SRI GOUROU GRANTH SAHIB
(Traduction Française)

Volume I

ੴ ਸਤਿਗੁਰ ਪ੍ਰਸਾਦਿ

SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume I

Traduit par

SIKHBOOKCLUB.COM

JARNAIL SINGH Ph. D.

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

PROVIDENCIALES, BRITISH WEST INDIES

Copyright © 1996 Jarnail Singh

Tous droits de reproduction ou d'adaptation réservés.

Publié par

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

Providenciales, British West Indies

Distribué par

TRI-SAN ENTERPRISES
65 Front Street West
Suite 0116 - 80
Toronto, Ontario M5J 1E6
Canada

ISBN 976-8052-66-X

Imprimé par

ALL INDIA PRESS

Pondicherry-605002

www.sikhbookclub.com

Remerciements

Avant tout, il me faut reconnaître ma dette envers le Prof. Saheb Singh, S. Manmohan Singh, et le Dr. Gopal Singh; sans leurs oeuvres à propos du Gourou Granth, cette traduction n'aurait pas été possible.

Nombreuses sont les personnes qui m'ont encouragé et aidé à la réalisation de cet ouvrage, trop nombreuses pour que je puisse les remercier individuellement. Tout de même, certains individuels ont fourni leur soutien d'une manière spéciale.

L'entreprise nécessitait un encouragement continu que j'ai trouvé dans ma famille, en particulier chez ma femme, Rajinder Kaur.

Il m'est précieux d'exprimer ma profonde reconnaissance au Prof. Joseph T. O'Connell, de l'Université de Toronto, et M. Hardev Singh, Secrétaire de la 'Sikh Social and Educational Society', pour leur encouragement continu. Je remercie chaleureusement la Sikh Social and Educational Society, pour leur aide financière durant la préparation du manuscrit.

Je remercie Danièle Issa-Sayegh pour son aide en la préparation du manuscrit. Mme Odille Hellman mérite toute gratitude, elle a corrigé si soigneusement le manuscrit.

Enfin, Balinder Rai, Harinder Kaur et Charnjit J. Singh, dactylographes, méritent toute gratitude.

Jarnail Singh

www.sikhbookclub.com

Preamble-Préambule

Completion of the French translation of Sri Guru Granth Sahib, after many years of dedicated labour, is a signal event in the history of religion. The universal vision expressed in the Granth calls out to be known-however tentatively-through languages beyond that by which its inspired message first came.

As more and more young Sikhs grow to maturity in countries where Punjabi is not widely known, it becomes all the more urgent that there be available good translations of Sikh religious and literary texts, beginning, of course, with the Guru Granth Sahib. And as Sikh diaspora spreads beyond English-speaking countries of the commonwealth, the value of translations into French and other languages will become all the more evident.

But it is not exclusively for Sikhs in diaspora that translations of the Granth and other classics of the Sikh tradition are important. Interfaith dialogue and theological reflection on the evident religious plurality of humankind make it imperative that major bodies of religious teachings not remain isolated in their original languages, and certainly not become known and discussed exclusively through the filter of English language translations.

Guru Granth Sahib, we should appreciate, is virtually all in poetic form and was composed to be sung as Kirtan. As such it will never be fully and finally translatable in print, even apart from yet more profound considerations of its mode of inspiration. This translation, like all before and after in any language stands a gift to the people of its time and place and as a challenge to others to carry on the task of making the Word of the Guru better known among the peoples of the world.

Here at St. Michael's College in Toronto, Canada, we take a special satisfaction in knowing that certain of our francophone colleagues, notably Danièle Issa-Sayegh, contributed- as did Odile Hellman of Montreal- significantly to the refinement of the language of this endeavour. To them most sincerely, but above all to our true Sikh friend, Dr. Jarnail Singh, who has given so much of his life to this noble task, we all owe a debt of gratitude and respect for bringing us this much closer to the Word of Sri Guru Granth Sahib.

Joseph T. O'Connell
Associate Professor of Religion and
Adjunct Professor of Theology
St. Michael's College
University of Toronto
Nov. 17, 1995.

Avant-propos

Le Gourou Granth Sahib:

Le Granth est le texte sacré des Sikhs. Le Dixième Gourou, le Gourou Gobind Singh, n'a pas nommé de successeur, mais a décidé que le Granth-même devait dorénavant être considéré comme le Gourou des Sikhs. Le Granth qui avait été enrichi au fil des siècles par différents textes et chants religieux, a donc reçu avec le dernier Gourou sa forme définitive.

Le Granth est avant tout un long hymne à la gloire du Nom. Le Nom c'est le Verbe, c'est Dieu, c'est le Seigneur, c'est Hari, et le Gourou en est l'incarnation. Les mots bien sûr manquent pour exprimer l'Indicible, l'Incommensurable, l'Indescriptible. Alors les auteurs du Granth ont eu recours aux litanies, aux approximations (ils parlent du Sans-peur, du Sans-forme, de l'Unique, du Non-né, du Sans-inimitié...), aux comparaisons et aux images (« Le Nom est dans mon coeur comme la fragrance est dans la fleur, l'image dans le miroir »... « J'ai soif du Nom comme le Tchatrick a soif d'une goutte de pluie »... « Puisse l'abeille de mon esprit s'attacher à jamais au miel des pieds-lotus du Seigneur... »). On retrouve souvent les mêmes images, les mêmes comparaisons ou métaphores, et cela donne à ce long texte une continuité, une cohérence, et aussi une vraie dimension poétique.

D'autre part le Granth nous exhorte avec insistance à renoncer à la maya, aux apparences trompeuses, aux plaisirs éphémères et superficiels. Ce qui est important, c'est de rencontrer Hari, et pour cela de méditer, de rentrer en soi-même et, par l'intermédiaire du Gourou, de découvrir en soi le « trésor inépuisable du Nom ». Il n'est d'ailleurs pas nécessaire pour cela de renoncer au monde, de devenir ascète ou ermite, puisque cette découverte va bien au-delà de toute les manifestations extérieures de piété. Seul le Gourou peut nous aider à trouver le chemin vers le Verbe, vers le Nom, vers Hari, et le Granth insiste donc sur l'importance de l'écouter, de se consacrer à la méditation.

Le Granth nous rappelle aussi régulièrement que, malgré tous nos efforts, on n'est jamais assuré de recevoir le Nom, puisque, en définitive, seul celui qui aura été béni de la Grâce divine, celui pour qui cela était inscrit dans son destin de toute éternité, pourra bénéficier de cette union avec le Nom. Nous sommes donc prédestinés à être sauvés ou à nous réincarner indéfiniment. Mais recevoir le corps humain, après être passé par toute sortes de formes inférieures, c'est déja une chance extraordinaire qu'il ne faut pas gâcher en activités et désirs vains, mais dont, avec la grâce du Gourou, il faut savoir profiter.

Le Granth n'est donc pas un récit linéaire. Il ne semble pas avoir de début ni de fin mais à travers quelques cinq mille vers, s'entrecroisent, se recoupent, se répètent des variantes sur ces deux thèmes essentiels: la glorification du Nom et l'exhortation à l'union avec le Nom.

Odile Hellman

Table des Matières

Volume I

Introduction	i-xxii
Japu	1
Rahiras	14
Sohila	20
Sri Rag	23
Rag Majh	109
Rag Gauri	182

Volume II

Rag Asa	422
Rag Goudjari	595
Rag Devgandhari	640
Rag Bihagara	651
Rag Vadhans	673
Rag Sorath	715
Rag Dhanasari	792
Rag Jaitsri	832
Rag Todi	849
Rag Bairari	858
Rag Tilang	860

Volume III

Rag Suhi	868
Rag Bilawal	943
Rag Gond	1015
Rag Ramkali	1035
Rag Nut-Narayan	1153
Rag Mali Gaura	1162
Rag Maru	1168

Volume IV

Rag Tukhari	1302
Rag Kedara	1313
Rag Bhairo	1320
Rag Basant	1370
Rag Sarang	1404
Rag Malar	1466
Rag Kanara	1511
Rag Kalyan	1540
Rag Prabhati	1549
Rag Jaijawant	1578
Shalokas Sahskriti	
Le Gourou Nanak Dev	1579
Le Gourou Arjan Dev	1579
Gatha	1587
Phuneh	1588
Tchaubolas	1591
Shalokas de Bhagat Kabir	1592
Shalokas de Sheikh Farid	1606
Swaiyas	1615
Shalokas-supplementaires aux Vars:	
Le Gourou Nanak Dev	1640
Le Gourou Amar Das	1643
Le Gourou Ram Das	1651
Le Gourou Arjan Dev	1654
Le Gourou Tegh Bahadur	1656
Mundavani	1659
Shaloka M.5	1659
Ragmala	1659
Glossaire	A-Q

Table des Matières - Volume I

Introduction ***i-xxii***

Japu ***1***

Rahiras

Sodaru (5 hymnes) 14
So Purkhu (4 hymes) 17

Sohila Kirtan ***20***

Sri Rag

Le Gourou Nanak Dev 23
Le Gourou Amar Das 39
Le Gourou Ram Das 53
Le Gourou Arjan Dev 56
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 66
- Le Gourou Ram Das 77
- Le Gourou Arjan Dev 83
- Le Gourou Nanak Dev 84
- Le Gourou Arjan Dev 86

Pahre - Le Gourou Nanak Dev 88
- Le Gourou Amar Das 89
- Le Gourou Arjan Dev 90

Chhant - Le Gourou Ram Das 91
- Le Gourou Arjan Dev 92

Vanjara - Le Gourou Ram Das 95

Var Sri Rag-Le Gourou Ram Das 96
Le Bhakata Kabir 106
Le Bhakata Trilochan 107
Le Bhakata Kabir 107
Le Bhakata Beni 107
Le Bhakata Ravidas 108

Rag Majh

Le Gourou Ram Das 109
Le Gourou Arjan Dev 111
Aashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 126
- Le Gourou Amar Das 127
- Le Gourou Ram Das 152
- Le Gourou Arjan Dev 152
Bara Maha - Le Gourou Arjan Dev 156
Jour et Nuit - Le Gourou Arjan Dev 160
Var de Majh - Le Gourou Nanak Dev 161

Rag Gauri

Le Gourou Nanak 182
Le Gourou Amar Das 190
Le Gourou Ram Das 197
Le Gourou Arjan Dev 210
Le Gourou Tegh Bahadur 262
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 264
- Le Gourou Amar Das 275
- Le Gourou Ram Das 280
- Le Gourou Arjan Dev 281
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 290
- Le Gourou Amar Das 291
- Le Gourou Arjan Dev 295
Bawan Akhari - Le Gourou Arjan Dev 297
Sukhmani - Le Gourou Arjan Dev 315
Thittis - Le Gourou Arjan Dev 358
Var Gauri - Le Gourou Ram Das 364
Var Gauri - Le Gourou Arjan Dev 383
Le Bhakata Kabir 390
Ashtapadi de Kabir 399
Bawan Akhari de Kabir 411
Thitti de Kabir 417
Sept Jours de Kabir 418
Le Bhakata Namdev 419
Le Bhakata Ravidas 420
Glossaire A-Q

Introduction

Le Gourou Nanak, le fondateur de la religion Sikhe, est né en 1469 dans le petit village de Talwandi, connu aujourd'hui sous le nom de Nanakana Sahib, le village sacré de Nanak. Ce village se trouve dans le district de Sheikhupura, au Pakistan. Le Gourou prêcha la doctrine de l'amour, de l'égalité des hommes et de la parenté de l'Unique Seigneur, Dieu sans-égal. Il composa des hymnes qui, disait-il, lui avaient été inspirés par Dieu Lui-même.

« O Lalo, je ne dis que ce que je reçois du Seigneur. »

Nanak aura neuf successeurs, et puis le Dixième Maître, le Gourou Gobind Singh, ordonnera que le Granth soit désormais considéré comme le Gourou des Sikhs. Il décrétait ainsi que le Verbe était le Gourou et que plus personne ne pouvait être le Gourou des Sikhs. Au cours des siècles, certains ont bien essayé de se proclamer Gourou, mais les Sikhs ont toujours rejeté leurs prétentions.

C'est le Gourou Arjan, le Cinquième Maître, qui a compilé le Granth. Quelques érudits disent que le Gourou Arjan a recueilli les compositions des quatre premiers Gourous et celles des Bhaktas. Mais selon le Prof. Sahib Singh, le Gourou Arjan aurait reçu toutes les compositions, à part les siennes, de son prédécesseur, le Gourou Ram Das. Quoi qu'il en soit, le Gourou Arjan fut le compileur du Granth, et le Bhai Gurdas lui servit de scribe.

Les différentes parties du Granth furent écrites au cours des siècles. L'auteur le plus ancien est Jaidev, il vient du Bengale et il a vécu au douzième siècle. Namdeva, lui, est originaire de Maharashtra et il a vécu au quatorzième siècle. Kabir a vécu dans le nord de l'Inde, au quinzième siècle. Les Gourous Sikhs, eux, ont vécu du quinzième au dix-septième siècle. Les auteurs du Granth couvrent donc une période de presque six siècles.

Ces auteurs appartenaient à la communauté hindoue et aussi à la communauté musulmane. Quelques-uns étaient de basse caste. Le Granth est d'ailleurs le seul livre sacré au monde dans lequel on trouve des textes d'écrivains appartenant à d'autres religions. Cela montre l'ouverture d'esprit et la catholicité des Gourous Sikhs. D'autre part, comme ces écrits recouvrent presque six siècles et toutes les parties de l'Inde, ils sont comme un florilège des langues (dialectes) de l'Inde.

Le Granth comprend trente-trois parties, organisées selon l'ordre suivant:

I.

a. Japji du Gourou Nanak, la prière du matin.

b. Rahiras, la prière du soir, qui comprend les hymnes ci-dessous:

1. So-daru, Rag Asa M.1
2. Asa M.1
3. Asa M. 1

www.sikhbookclub.com

4. Gujri M.4
5. Gujri M.5
6. So-Purukh Asa M.4
7. Asa M. 4
8. Asa M.1
9. Asa M.5

c. Sohila, la prière de l'avant-coucher, qui comprend les hymnes:

1. Gauri Dipki M.1
2. Asa M.1
3. Dhanasari M.1
4. Gauri Poorbi M.5

II.

Au milieu, le Granth se divise en trente et une parties. La poésie de chaque partie ressemble à celle d'un Raga classique. Les Ragas se présentent dans cet ordre-ci:

1. Sri Rag	8. Vadhans	15. Suhi	22. Tukhari	29. Kalyan
2. Majh	9. Sorath	16. Bilawal	23. Kedara	30. Prabhati
3. Gauri	10. Dhanasari	17. Gaund	24. Bhairo	31. Jaijavanti
4. Asa	11. Jaitsri	18. Ramkali	25. Basant	
5. Gujri	12. Todi	19. Nut Narain	26. Sarang	
6. Devgandhari	13. Bairari	20. Mali Gaura	27. Malar	
7. Bihagra	14. Tilang	21. Maru	28. Kanara	

A l'intérieur de chaque Raga, les Shabads (hymnes) suivent l'ordre suivant:

1. Tchaupadas, Dupadas, Tipadas, Pantchpadas ou Chhipadas. Pada signifie une partie de l'hymne. Donc le Tchaupada est un hymne de quatre parties. Dupada, Tipada, Pantchpada et Chhipada veulent dire un hymne de respectivement deux, trois, cinq ou six parties. Chaque Pada peut avoir un, deux , trois ou quatre vers.

2. Padis: La plupart des Padis sont Ashtapadis, c.à.d., que ce sont des hymnes à huit divisions. Mais il y a des Padis qui ont jusqu'à vingt-quatre divisions.

3. D'autres poèmes avec des sous-titres qui ne sont pas inclus dans les types 1 et 2.

4. Chhants

5. Vars écrits par les Gourous et parfois par d'autres poètes.

Un Var est un panégyrique qui fait l'éloge d'un héros sur le champ de bataille. Dans le Granth, il s'agit du domaine spirituel et du combat entre le mal et la vertu. Chaque Var se compose des Pauris. Littéralement, Pauri signifie échelle; donc un Pauri fait progresser l'idée du Var d'une étape. Dans les Vars, le Gourou Arjan a ajouté aux Pauris un Shaloka ou davantage. Quelquefois ces Shalokas sont écrits par l'auteur du Var, mais ils peuvent aussi être écrits par d'autres auteurs.

Chaque type de poésie est encore arrangé selon le Gourou, c.à.d. que la poésie du Gourou Nanak, le Premier Gourou, est la première. Elle est suivie par celle du Troisième, puis du Quatrième, du Cinquième et du Neuvième Gourou. Le Deuxième Gourou n'a écrit que des Shalokas. Et la poésie de chaque Gourou respecte aussi l'ordre de Gharu (la mesure).

6. Hymnes écrits par les Saints. En général Kabir apparaît dans le premier.

III. Shalokas et Swaiyas dans l'ordre suivant:

1. Shalokas Saskriti
2. Gatha
3. Phunay
4. Tchaubolay
5. Shalokas de Kabir
6. Shalokas de Sheikh Farid
7. Swaiyas écrits par le Gourou Arjan
8. Swaiyas écrits par des poétes, en hommage aux cinq premiers Gourous.
9. Shalokas en supplément des Vars des Gourous.
10. Shalokas du Gourou Tegh Bahadur, le Neuvième Gourou.
11. Mundavani ou sceau du Gourou Arjan: il est composé de deux shalokas.
12. Ragmmala

Auteurs du Gourou Granth Sahib:
Sheikh Farid

(1175-1265)

Sheikh Farid, aussi connu sous le nom de Farid Shakarganj, fut un saint Souffi célèbre pour sa piété. Il naquit en 1175 à Kothiwal dans le district de Multan, au Pakistan. Son père s'appelait Sheikh Jamatuddin et sa mère Bibi Kursam. Il devint le disciple de Khwaja Kutubdin Bakhtiar Kaki, de Multan. Il habita Hansi pendant presque vingt ans, puis Ajodhan Cette ville s'appelle maintenant Pakpattan. Et c'est là que, de nos jours, se trouve son siège spirituel.

Pour rendre hommage à sa piété et à ses sacrifices, son Gourou l'avait désigné comme le Chef de sa secte, l'Ordre Tchisti. Sa vie fut en effet un modèle de piété, de paix et d'humilité. Il avait une famille nombreuse, cinq fils et trois filles. Avant sa mort il désigna Nizamudin Aulia comme successeur. Et il mourut le 15 octobre 1265 à Pakpattan.

Sheikh Farid aimait tout le monde. Sa bonté envers les hommes et son amour pour Dieu sont visibles dans ses Shalokas répertoriés dans le Granth. Il y a 116 hymnes de Farid dans le Granth.

Jaidev

(1201-1245)

Jaidev fut un Bhakta (Saint) célèbre du Bengale. C'est lui qui est l'auteur de Gita Govinda, un livre connu pour sa poésie et la richesse de sa musique. On chante les hymnes de ce livre dans les temples des Vaishnavas. Son père s'appelait Bhaj Dev et sa mère Bam Devi. Il naquit dans le village de Kandi, dans le district de Bir Bhoom.

On raconte qu'un jour Jaidev écrivait un hymne, mais n'arrivait pas à finir un vers. Alors, absorbé dans l'amour du Seigneur, il quitta sa chambre et sortit. A son retour il s'aperçut que quelqu'un avait fini le vers. Il interrogea sa femme, elle lui répondit que personne d'autre n'était entré. Lui seul s'était assis, c'était donc lui qui avait achevé l'hymne, sans s'en rendre compte.

C'était un événement mystique: on crut que Hari (Dieu) Lui-même, sous l'apparence de Jaidev, avait achevé le poème. Jaidev, très touché par cet événement, alla dans la forêt où il vit un arbre étonnant: sur chaque feuille de cet arbre étaient écrits des hymnes de Gita Gobinda. Alors Jaidev vécut dans l'extase tout le reste de sa vie.

Deux de ses hymnes sont incorporés dans le Gourou Granth Sahib.

Trilochan

(1267-1335)

Trilochan appartenait à une famille Vaish. On pense qu'il naquit dans l'Etat d'Uttar Pradesh, et qu'il vécut dans l'Etat de Maharashtra. Deux Shalokas de Kabir rapportent un dialogue entre Namdev et Trilochan; Namdev et Trilochan donc étaient contemporains.

Dans le Granth, on trouve quatre hymnes de Trilochan. Le Saint met l'accent sur la piété du coeur, et il condamne les rites qui ne s'appuient pas sur la sincérité.

Namdev

(1270-1350)

Namdev fut un Saint illustre de Maharashtra. Il naquit dans le village de Nassi Bamni, dans le district de Satara, Maharashtra. Son père était imprimeur sur calicot et il s'appelait Dam Seti, et sa mère s'appelait Gona Bai. Il fut marié à Raja Bai, et il eut quatre fils et une fille. On raconte plusieurs événements qui montrent la spiritualité et la sainteté de Namdev.

On dit qu'un jour sa grand-mère, avant de partir, lui recommanda d'offrir du lait à

Dieu. Prenant au pied de la lettre les instructions de sa grand-mère, il plaça une coupe de lait devant la statue (idole) de Dieu. Touché par la foi et la sincérité de Namdev, Dieu aurait accepté son offrande et but du lait. Une autre fois Namdev alla dans un temple, mais les prêtres du temple qui étaient Brahmines le renvoyèrent, car il appartenait à la caste des Shudras. Namdev alla donc derrière du temple, s'assit et se plongea dans la méditation sur Hari. Il resta absorbé dans l'amour d'Hari sans s'inquiéter de rien. On dit que Dieu se plut de son amour et que la façade du temple se tourna vers Namdev. Alors les Brahmines se repentirent et s'excusèrent de leur attitude.

C'est sûr que Namdev vint au Pendjab: il y a un temple à sa mémoire dans le village de Ghuman, dans le district de Gurdaspur.

Le Gourou Granth contient soixante et un vers de Namdev. Ces vers décrivent les diverses expériences spirituelles de Namdev.

Sadhna

Sadhna était résident de Sehwan, dans la province de Sindh. Il était simple boucher. Mais, étant donné sa piété, il atteignit le statut de Saint.

On raconte beaucoup d'histoires sur sa piété. On dit qu'une fois il utilisa un Saligram (une pierre sacrée) pour peser de la viande. Un Sadhu (mendiant) se fâcha et lui dit des injures: selon le Sadhu, Sadhna s'était montré coupable de sacrilège. Sadhna donna ce Saligram-là au Sadhu qui comprit alors que Sadhna était un Saint.

Quelque temps après Sadhna quitta sa maison et alla faire un pèlerinage aux lieux sacrés. Au cours de son voyage, il rencontra une femme qui essaya de le séduire, mais il n'y fit pas attention. Elle pensa que Sadhna avait peur de son mari. Elle tua donc son mari et elle essaya de nouveau de le séduire. Mais Sadhna restait toujours aussi calme et il ne lui fit jamais la cour. Frustrée, elle dénonça Sadhna à grands cris: elle l'accusa d'avoir tué son mari pour pouvoir la violer. Alors une grande foule se rassembla. Sadhna fut arrêté, et on lui coupa les mains. Mais, Dieu, dans Sa miséricorde, touché par la piété et de la sainteté de Sadhna, rétablit ses mains et sa santé.

Dans le Gourou Granth, il y a un seul hymne de Sadhna. Cet hymne est dans le Raga Bilawal. Le Saint supplie Dieu de protéger l'honneur de Ses dévots.

Beni

On ne connaît ni la date ni le lieu de sa naissance. Ses écrits montrent que c'était un saint de haut niveau et un érudit. La langue de ses hymnes indique qu'il appartenait à une époque ancienne. Dans le Granth on trouve trois hymnes de Beni. Ces hymnes sont répertoriés sous les noms de Ragas Sri Rag, Ramkali et Prabhati.

Ramanand

(1366-1467)

Ramanand est l'un des pionniers du mouvement de Bhakti. Il est né en 1366. Son père s'appelait Bhoor Karma et sa mère Sushila. Dès son enfance, il montra une grande piété. Il appartenait à la secte de Ramanuj. Ramanand alla dans plusieurs lieux de pèlerinage. A Kanshi on trouve encore un temple à sa mémoire. A son retour, une dispute éclata entre lui et son Gourou, Swami Ragavacharya. Ce dernier pensait que tous ne pouvaient pas célébrer le culte. Ramanand, au contraire, croyait que Dieu était Miséricordieux et que tout le monde pouvait célébrer le culte. Finalement il fonda une secte à part. Il prêcha son évangile à Kanshi et il attira beaucoup de disciples, et, entre autres, Kabir, Ravidas, Sain, Dhanna et Pipa.

Le Granth contient un hymne de Ramanand.

Kabir

(1398-1495)

Kabir appartenait à une famille de tisseurs de Benarès. Il joignit le mouvement Bhakti sous l'influence de Swami Ramanand. Il avait peur que Swami Ramanand ne l'accepte pas comme disciple, à cause de sa basse caste. Un matin de bonne heure, il se coucha par terre sur le chemin que Swami devait prendre pour aller se baigner à la rivière. Quand les pieds de Swami heurtèrent Kabir, ce dernier dit les mots "Ram, Ram". Swami le considéra avec affection et l'accepta comme son disciple. Plus tard Kabir devint le Saint le plus célèbre et le plus révolutionnaire du mouvement Bhakti.

Kabir croyait en l'effort des hommes pour améliorer leur condition. Il s'opposait aux rites mondains et à l'ascètisme. Il condamnait l'hypocrisie des Pundits et aussi celle des Mullahs. Des Mullahs le dénoncèrent donc au Roi Sikandar Lodi, sous prétexte que Kabir avait prêché contre les principes de l'Islam. On essaya même de le noyer dans le Gange. Et une autre fois on le jeta devant un éléphant saoul. Mais Kabir se tira bien de chaque incident.

Les disciples de Kabir, les Kabir Panthis, constituent une secte bien connue. Leur siège social est à Kanshi et Kabir Bijak est leur livre sacré.

Le Gourou Granth contient 541 vers de Kabir, sous dix-sept Ragas différents. La contribution de Kabir au Granth est plus importante que celle d'aucun autre Saint.

Ravidas

Ravidas vient aussi de Kanshi. Il appartenait à une famille de tanneurs, et il était cordonnier. On pense qu'il fut disciple de Swami Ramanand. Bien que de basse caste, il devint très respecté, car il mena une vie de simplicité et de pureté. Il n'avait pas honte de sa caste et il avait toujours tenu tête aux Brahmines qui s'enorgueillissaient de leur caste. Quarante de ses hymnes sont incorporés dans le Gourou Granth.

Pipa

Pipa est né en 1426, il fut le disciple de Swami Ramanand. D'après l'histoire de Mewar, Pipa était le contemporain de Rana Kumbha, le Roi Tchauhan de Gaghongarh. D'après Cunningham, il appartenait à la quatrième génération de Jaipal.

On dit que Pipa fut un disciple de la déesse Durga, mais sous l'influence d'un Sadhu il devint Vaishnava Bhakta. Plus tard il abdiqua et il partit pour le pèlerinage de Dwarka. On y trouve encore le Pipa Math, à sa mémoire.

Dans le Gourou Granth on ne trouve qu'un hymne de Pipa. Dans cet hymne, le Saint recommande de rechercher l'Etre Suprême en soi-même.

Sain

(1390-1440)

Il y a deux traditions concernant la vie de Sain. Quelques-uns croient qu'il a été un employé du Roi de Bidar. Mais d'autres croient qu'il a été barbier de caste et qu'il s'est occupé du service personnel de Raja Ram, le Roi de Bandhawgarh.

Bhai Gurdas pense que Sain est un des disciples de Gosai Ramanand et que, sous l'influence de Kabir, il est devenu un vrai Bhakt (Saint). La nuit il s'occupait de l'adoration d'Hari et le jour il s'acquittait des corvées de la cour du roi. Se consacrant à l'adoration d'Hari, il se trouvait en compagnie des Sadhus. Une fois des Sadhus se rassemblèrent et récitèrent des hymnes à l'éloge du Seigneur toute la nuit. Par conséquent Sain ne put pas s'acquitter de son travail et, le matin suivant, il s'accusa auprès du Roi. Mais le Roi, était au contraire vraiment satisfait de son service, et il ne crut pas à l'absence de Sain. Il fut confondu de reconnaissance. Finalement le roi comprit que Sain avait atteint l'état de Sainteté, et que le Seigneur avait envoyé quelqu'un d'autre à sa place pour servir le roi. Dorénavant le roi et toute sa famille devinirent ses disciples.

Un seul hymne de Sain est incorporé dans le Gourou Granth.

Dhanna

(1415-?)

Dhanna est né dans le village de Dhuan dans la région de Rajasthan. Il était Jat de caste et fermier de profession. C'était un homme simple, travailleur et direct.

On dit que Dhanna vivait dans le voisinage d'un Brahmine qui célébrait le culte des Thakurs (idoles). Dhanna voulut aussi célébrer ce culte et il demanda donc au Brahmine de lui procurer un Thakur. Le Brahmine lui répliqua qu'il était très difficle d'adorer les Thakurs. Mais Dhanna ne se satisfit pas de cette réponse et continua à le harceler. Finalement, le Brahmine lui procura un Thakur. Dhanna accepta la pierre sacrée avec reconnaissance, et s'acquitta des rituels prescrits par le Brahmine. Il se baigna et s'habilla de nouveaux vêtements et plaça de la nourriture et du lait devant le Thakur. Puis il supplia le Thakur de

partager cette nourriture. On dit que Dieu fut si touché par sa dévotion qu'Il ne put plus ignorer la supplication de Son dévot: Hari apparut en personne et partagea la nourriture.

La simplicité, la piété, le courage et l'oubli de soi apparaissent dans les hymnes du Saint. Il y en a trois dans le Gourou Granth.

Bhikhan

(1480-1573)

Sheikh Bhikhan était un Musulman Saint Souffi. Il venait de Kakari, près de Lukknow. C'était un homme de famille. Mais à cause de sa piété et de son érudition, il devint célèbre partout. Il croyait que l'adoration du Nom divin était la panacée des maladies humaines. Le Gourou Granth contient deux de ses hymnes.

Parmananda

On manque d'information sérieuse sur la vie de Parmananda. Macauliffe affirme qu'il a habité à Barsi, dans le district de Sholapur, Maharashtra. Mais d'autres disent que c'est Parma Nanda Das qui est l'un des poètes d'Asht Chhap. Il a été un Kankabuj Brahmine de Kanauj, un disciple de Swami Vallabhacharya et un poète célèbre de Brij Bhasha. On trouve sa poésie dans le Granth (livre) Parma Nanda Sagar Un de ses hymnes se trouve dans le Gourou Granth.

Surdas

Il y a eu plusieurs poètes du Nom de Surdas. Le plus célèbre Surdas était le dévot du Maître Krishna Son Granth Sur Sagar est bien connu. Mais le Surdas dont un Tuk (phrase) est inclus dans le Granth, est né en 1529. Il était de caste Brahmine et très intéressé par le Sanscrit, le perse, la musique et la poésie.

A cette époque l'Empereur Akbar régnait sur l'Inde. Il respectait les sages et les érudits. Akbar nomma donc Surdas Gouverneur de Sandila. Surdas devait percevoir les revenus et les mettre dans le trésor. Mais Surdas était un homme de charité, il donnait beaucoup d'argent aux pauvres et il n'était pas bon dans les comptes. Des gens en informèrent Akbar, qui le réprimanda et Surdas dut abandonner son poste. Finalement Akbar reconnut sa bonté et voulut le reprendre à son service. Mais le Saint ne s'intéressait plus qu'à Dieu. Il passa le reste de sa vie à Benarès où l'on trouve un temple à sa mémoire.

Il y a un seul Tuk (phrase) de Surdas dans le Granth.

> «O mon coeur, abandonne la compagnie de ceux
> qui se détournent du Seigneur.»

Bhai Mardana

Bhai Mardana était un Musulman de Talwandi, le village natal du Gourou Nanak. Il jouait du rebec et était un musicien célèbre. La musique a une signification particulière dans la religion Sikhe. Les Gourous écrivaient leurs hymnes en Ragas et ils utilisaient la musique pour prêcher leurs idées. Quand le Gourou Nanak partait en voyages, Mardana l'accompagnait toujours. Ainsi Mardana passa bien des années avec le Maître. Avec sa musique, il captivait les congrégations sikhes.

Bhai Mardana était le fils de Bhai Badre et de Mai Lakho. C'était un troubadour illustre et le camarade d'enfance du Gourou Nanak. Pendant le quatrième voyage du Gourou Nanak, Mardana mourut en Afghanistan sur le rivage de la rivière Khuram. Là se trouve un mausolée à sa mémoire.

Mardana était non seulement un musicien illustre, mais il avait aussi une âme noble. C'est pourquoi le Gourou Nanak l 'appelait Bhai, c.à.d. frère.

Le Gourou Granth contient trois hymnes de Bhai Mardana.

Baba Sundar

(1560-1603)

Baba Sundar appartenait aux Bhallas de la famille du Gourou Amar Das. Il était fils d'Anand et petit-fils de Mohri. On croit que, juste après la mort du Gourou Amar Das, Baba Sundar mit en vers le dernier conseil du Gourou.

Cet écrit de Baba Sundar est répertorié sous le Raga Ramkali et est nommé «Sud» (Appel). Le Gourou y explique la nature transitoire du monde. Tout le monde va mourir un jour; donc il ne faut point se chagriner de la mort de quelqu'un. D'ailleurs le Gourou enjoint à ses dévots et à sa famille de chanter les louanges du Seigneur. Selon la religion Sikhe, les derniers rites consistent à chanter les louanges du Seigneur. Comme le Gourou l'avait ordonné, son fils, Mohri, et tous les Sikhs se soumirent à son conseil et ils saluèrent le nouveau Maître, le Gourou Ram Das.

Bhai Balwand

Rai (Bhai) Balwand était un Barde Musulman. En collaboration avec Satta, il écrivit un Var, panégyrique, à l'éloge du Gourou (Arjan). Le Var se compose de huit stances. On croit que les cinq premières stances ont été écrites par Balwand et les trois dernières par Satta.

Selon l'histoire Sikhe, Rai Balwand récitait des hymnes à la cour du Gourou. A l'occasion du mariage de sa fille il demanda au Gourou une grosse somme. Le Gourou lui donna une somme raisonnable, mais Bhai Balwant n'en fut pas satisfait. Il critiqua donc le Gourou Arjan et il calomnia aussi les Gourous qui l'avaient précédé. En l'entendant, le Gourou dit que le Barde était gonflé d'ego. On raconte que cela fut une malédiction et que Bhai

Balwand se mit à souffrir de flatulence. A l'intercession de Bhai Ladha, un noble Sikh, le Gourou pardonna à Bhai Balwand et celui-ci guérit. Alors Bhai Balwand et Bhai Satta composèrent ce panégyrique: le thème du Var est l'union spirituelle des Gourous.

Bhai Satta

Bhai Satta était un compagnon de Balwand et un tambour de profession. Il jouait du rebec à la cour du Gourou Arjan. Il écrivit un Var en collaboration avec Balwand. On croit que les trois dernières stances sont de Satta: il y chante les louanges du Gourou Amar Das, du Gourou Ram Das et du Gourou Arjan Dev.

Bhatt Bani

(Hymnes des Bardes)

Presque 20 pages du Granth sont consacrées aux écrits des Bhatts. Les Bhatts du Granth sont au nombre de onze. Ils étaient très proches des Gourous. On n'a pourtant pas d'information authentique sur leur vie. Même les biographies des Gourous ne contiennent aucun enseignement qui pourrait préciser leur position auprès des Gourous. Néanmoins, le fait que leurs hymnes soient inclus dans le Granth indique qu'ils avaient une place d'honneur auprès des Gourous.

D'après la chronique Bhatt, ils étaient résidents de Sultanpur, où le Gourou Nanak resta au service du Nawab pendant treize ans. On sait aussi que ces Bhatts-là étaient des fils et des neveux de Bhatt Bhikha.

Les hymnes des Bhatts comprennent des Swaiyas à l'éloge des cinq Gourous. Avant de rencontrer les Gourous, ils étaient les dévots du Maître Rama et du Maître Krishna. C'est pourquoi, dans leurs Swaiyas, ils décrivent les images de leur religion ancestrale.

Dans l'ensemble, le Bhatt Bani chante les louanges des Gourous. Mais il parle plus de l'esprit (âme) que du caractère des Gourous. On croyait (d'après la religion Sikhe) que quiconque montait sur le trône du Gourou (Nanak) recevait la bénédiction et la grâce de l'Eternel Gourou, et que Lui seul était l'Ame-suprême, à jamais éternelle.

Les Bhatts avaient leur propre style de poésie, un style souvent hyperbolique. Les vers contiennent beaucoup d'allusions à la mythologie indienne.

1. Bhatt Kalsahar

Kalsahar fut le plus illustre des Bhatts. Il a écrit des Swaiyas à l'éloge des cinq Gourous. Il dépeint le Gourou Nanak comme le Gourou Suprême, dans ce monde et aussi dans l'au-delà. Au total il a écrit 54 Swaiyas.

2. Bhatt Jalap

Bhatt Jalap a composé cinq Swaiyas à l'éloge du Gourou Amar Das. Il insiste sur le fait que le Troisième Maître a atteint le trône du Gourou Nanak par la méditation sur le Nom.

3. Bhatt Kirat

Bhatt Kirat a écrit huit Swaiyas, quatre à l'éloge du Troisième Gourou et quatre à l'éloge du Quatrième Gourou. Kirat reconnaît que l'esprit qui habitait le corps du Gourou Nanak est venu habiter le corps du Gourou Amar Das.

4. Bhatt Bhikha

Bhatt Bhikha a composé deux Swaiyas à l'éloge du Gourou Amar Das. On pense qu'il était l'ainé des Bhatts.

5. Bhatt Salh

Le Granth contient trois Swaiyas de Bhat Salh. Un Swaiya à l'éloge du Gourou Amar Das et deux autres exaltant le Gourou Ram Das.

6. Bhatt Bhalh

Le Granth contient un seul Swaiya par Bhat Bhalh. Il décrit les vertus et la grandeur du Gourou Ram Das.

7. Bhatt Nalh

Bhatt Nalh a écrit seize (16) Swaiyas. Ces Swaiyas chantent les louanges du Gourou Ram Das. Ces vers rappellent la personnalité et l'histoire du Gourou, de même que la foi des Sikhs dans le Gourou.

8. Bhatt Gayand

Bhatt Gayand a écrit treize (13) Swaiyas à l'éloge du Gourou Ram Das. Il y décrit la grandeur et l'histoire de la Jyoti (Lumière) du Gourou.

9. Bhatt Mathura

Le Granth contient quatorze (14) Swaiyas par Mathura. Dans ces Swaiyas il chante les louanges du Quatrième et du Cinquième Gourou. Il dit que la grandeur du Gourou provient de son amour et de sa dévotion au Nom du Créateur, pour la Vérité.

10. Bhatt Balh

Bhatt Balh a écrit cinq Swaiyas à l'éloge du Gourou Ram Das. Il montre la continuité et l'unicité de l'esprit des Gourous. Quiconque se soumet à cet esprit se débarrassera de la passion, de la colère et de toutes les afflictions.

11. Bhatt Harbans

Il a écrit deux Swaiyas. Ces Swaiyas décrivent la grandeur du Gourou Arjan et son installation comme Gourou après la mort du Gourou Ram Das.

LES GOUROUS SIKHS:

Le Gourou Nanak

(1469-1539)

Nanak est né en 1469 dans le village de Talwandi, de nos jours connu sous le nom de Nanakana Sahib, dans le district de Sheikhupura, Pendjab, Pakistan. Son père, Mehta Kalu, appartenait à la caste des Vedis et il était Patwari (greffier) du village.

Nanak apprit le Sanscrit du Pundit et le Perse du Maulvi du village. Son génie se manifesta de bonne heure. Il donnait sa propre interprétation aux événements quotidiens et aux coutumes de son pays, il y recherchait toujours la vérité cachée.

Quand il eut neuf ans, ses parents voulurent célébrer la cérémonie du Janeau (le fil sacré), comme c'est la coutume chez les Hindous. Nanak refusa de participer à cette cérémonie, en déclarant: «Je ne porterai que le fil qui ne se brise pas, ni ne se souille, ni ne se perd.»

Selon la volonté de son père, il gardait des buffles. Un jour il s'endormit sous l'ombre d'un arbre et les buffles allèrent dans le champ d'un fermier voisin où ils endommagèrent la récolte. Le fermier se plaignit auprès du Nawab du village. Mais lorsqu'on alla vérifier les dommages, on découvrit que la récolte n'avait subi aucun dommage. Tout le monde, le Nawab le premier, fut impressionné par cet événement.

Une autre fois, Kalu donna à Nanak de l'argent afin qu'il achète des marchandises et fasse du commerce. Mais Nanak utilisa tout l'argent pour acheter de la nourriture pour des mendiants affamés. Quand il rentra, sans marchandise, Mehta Kalu fut vraiment fâché et deçu.

Nanak était toujours en compagnie des Sadhus et des Fakirs. Avec eux, il discutait de problèmes fondamentaux, comme la nature de la vérité, ou la responsabilité de l'homme au sein de la famille. Aucun d'eux ne pouvait le satisfaire. D'ailleurs Kalu n'était pas heureux de voir de tels penchants chez son fils. Jairam, le beau-frère de Nanak, conseilla à Mehta Kalu de

marier Nanak. Tous deux pensaient qu'après son mariage, Nanak s'occuperait d'affaires moins sérieuses. Nanak fut donc marié à l'âge de dix-huit ans et il eut deux fils. Jairam lui trouva aussi un emploi au service du Nawab Daulat Khan de Sultanpur. Mais Nanak tenait encore à la compagnie des Fakirs.

Un jour, il alla se baigner comme d'habitude à la rivière (Baeen) près de Sultanpur et il disparut pendant trois jours. On croyait qu'il s'était noyé. Mais, après trois jours, il revint. En fait, Nanak avait expérimenté la présence du Seigneur Dieu. Il se sentit désormais appelé à propager Son message à travers le monde. Il déclara alors:

«Il n'y a ni Hindous, ni Musulmans.»

Quelques temps après, Nanak commença ses voyages comme missionnaire. En tout, il fit cinq voyages. Durant le premier voyage, il visita d'importants lieux de pèlerinage hindous, comme Kurukshetra, Hardwar, Benarès. Il prêcha contre la superstition, l'hypocrisie et la fausse religiosité. Il avait une manière très personnelle de présenter ses idées.

A Hardwar, sur la rive du Gange, il remarqua que les gens jetaient de l'eau vers l'est. Quand il leur en demanda la raison, ceux-ci expliquèrent qu'ils jetaient de l'eau à leurs aïeux. Alors Nanak commença à jeter de l'eau vers l'ouest. Tous furent surpris et ils lui demandèrent la raison de ce comportement étrange. Nanak répondit qu'il était en train d'irriguer ses champs au Pendjab. Les gens se moquèrent de lui. Nanak leur répondit: «Si je ne peux pas irriguer mes champs à des centaines de milles, comment vos aïeux peuvent-ils recevoir votre eau?» Tout le monde comprit ce qu'il voulait dire.

Pendant son deuxième voyage, Nanak alla dans le sud de l'Inde, jusqu'à Sri Lanka. Là il rendit visite au Roi de Jaffna.

Son troisième voyage l'amena vers le Nord. Il visita Kashmir, Ladakh et même le Tibet. Dans la vallée de Kashmir il discuta de problèmes fondamentaux avec des érudits Brahmines. Il visita des centres de Yogis et d'ascètes dans les Himalayas. Ces ascètes avaient abandonné leur famille et la société. Nanak leur fit comprendre qu'on pouvait vivre une vie spirituelle au sein de sa famille, que c'était peut-être la meilleure voie.

Pendant son quatrième voyage, Nanak alla vers l'ouest et il visita les lieux sacrés des Musulmans. Il visita la Mecque, Médine et Baghdad. A la Mecque, il dormait la nuit avec ses pieds vers le Kaaba. Un prêtre le vit dans cette position-là, et il le gronda d'avoir commis un péché grave. Nanak demanda au prêtre de tourner ses pieds dans la direction où Dieu n'était pas. Le prêtre saisit Nanak par les pieds et essaya de les tourner d'un autre côté. Le Kaaba se tourna aussi. Tout le monde fut émerveillé par cet événement. Nanak fit comprendre que Dieu était partout et dans toutes les directions et qu'Il ne résidait pas dans un lieu particulier.

Enfin Nanak revint au village de Kartarpur qu'il avait établi lui-même. Puis pour la dernière fois, il entreprit un autre voyage dans le Pendjab. Il visita Saidpur, Multan, Pakpattan et Achal Batala. Pakpattan et Multan étaient des villes importantes des Musulmans. Nanak y prêcha l'évangile de l'égalité et de la tolérance entre les disciples de différentes religions. A Achal Batala, Nanak eut avec des Sidhas un entretien, conservé sous le titre de Sidh-Gosht.

Les derniers dix-huit ans de sa vie, Nanak habita Kartarpur. Il y mourut en 1539. Avant sa mort, Nanak désigna le Gourou Angad comme son successeur.

Le Gourou Angad Dev

(1504-1552)

Le Gourou Angad naquit en 1504 dans le village de Maté-di-Saran, dans le district de Ferozpur, Pendjab, Inde. Son premier nom était Bhai Lehna. C'est le Gourou Nanak qui lui donna le Nom d'Angad, c.à.d. son propre membre.

Les aïeux de Bhai Lehna célébraient le culte de la déesse Durga. Avant de rencontrer le Gourou Nanak, Bhai Lehna accomplissait, chaque année, le pèlerinage au temple de la déesse.

Une fois, en 1531, Lehna visita Kartarpur, le village où résidait le Gourou Nanak. Lehna fut si touché qu'il ne le quitta plus et, à partir de ce moment, il se consacra au service du Gourou Nanak. Tout le monde fut impressionné par sa fidélité au Gourou et par son désir de servir la congrégation. Finalement, dans sa grâce, le Gourou Nanak désigna Lehna, appelé maintenant Angad comme successeur. C'était en 1539.

Pour prêcher la religion de Nanak et pour consolider l'organisation des Sikhs, le Gourou Angad prit les mesures suivantes.

1. Il prêcha l'évangile du Gourou Nanak, et composa lui-même des hymnes.
2. Il changea sa résidence pour Goindwal, plus au centre du Pendjab.
3. Il établit des écoles pour les Sikhs.
4. Il donna leur forme finale aux caractères d'imprimerie Gurmukhi, et il les utilisa pour ses écrits.
5. Le Gourou Angad insista sur la vie de famille, et fit du Langer (réfectoire) une institution essentielle des Sikhs. C'était un moyen de prêcher l'égalité, et de ne pas tenir compte des castes.

Il mourut en 1552. Avant sa mort, le Gourou Angad désigna Amardas comme successeur.

Le Gourou Amar Das

(1479-1574)

Le Gourou Amar Das fut le Troisième Gourou des Sikhs. Il régna sur le trône du Gourou Nanak de 1552 à 1574. Amar Das naquit en 1479 dans le village de Basarke, dans le district d'Amritsar, Pendjab, Inde. Ses aïeux étaient Hindous Sanatans. Il entendit un jour les hymnes du Gourou Nanak chantés par Bibi Amro, la fille du Gourou Angad, le Deuxième Maître, et la femme de son neveu. Amar Das fut impressionné par ces hymnes et il rendit visite au Gourou Angad, à Khadur Sahib. A partir de ce jour il resta au service du Gourou. C'est à l'âge de 72 ans que le Gourou Angad le désigna comme son successeur.

Le Gourou Amar Das prêcha l'évangile du Gourou Nanak. Il insista sur le service du

Gourou et sur la méditation sur le Nom. Il expliquait que la méditation sur le Nom apportait l'équilibre, la béatitude et permettait de se débarrasser de toute inquiétude.

Pendant son règne de 22 ans, le Gourou Amar Das adopta les mesures suivantes:

1. Il installa son centre d'activités dans le village de Goindwal. C'est là qu'il établit la première place sacrée des Sikhs, une Baoli (un grand puits) à 84 étapes. Puis il instaura la coutume de ténir des foires au temps de Diwali et de Baisakhi.
2. Pour consolider le mouvement Sikh, il établit 22 autres centres missionnaires à travers l'Inde.
3. Il insista, lui aussi, sur l'importance du Langar (le réfectoire du Gourou), et il décida que personne ne pouvait le voir sans avoir partagé le Langar. C'était un moyen pour prêcher l'égalité entre les hommes, puisqu'on ne tenait aucun compte de leur situation sociale.
4. Le Gourou lutta contre l'injustice sociale et les coutumes démodées. Il lutta contre la coutume de Sâti, selon laquelle la femme se brûlait sur le bûcher de son mari, et aussi contre celle de porter du voile par les femmes
5. Il établit des rites et des cérémonies au moment de la mort et de la naissance, qui distinguaient les Sikhs d'autres communautés.
6. Grâce à l'intervention du Gourou, l'Empereur Akbar dispensa les Hindous de l'impôt des pèlerinages. L'empereur avait été aussi impressionné par le Langar.
7. Le Gourou prêcha l'évangile du Gourou Nanak et écrivit ses propres hymnes. Il prit des mesures pour rassembler les écritures d'autres Gourous et celles des Bhaktas.

Le Gourou mourut en 1574, à l'âge de 95 ans. Avant sa mort il choisit Ram Das, son gendre, comme successeur.

Le Gourou Ram Das

(1534-1581)

Le Gourou Ram Das, le Quatrième Maître, régna sur le trône du Gourou Nanak de 1574 à 1581. Son premier Nom était Jetha. Il naquit dans une famille de Sodhis à Lahore. Il n'était qu'un enfant quand ses parents moururent. Orphelin dès l'enfance, il fut donc élevé par ses grand-parents maternels. Il eut la chance d'aller à Goindwal, où résidait le Troisième Maître. A cette époque on était en train de construire de la Baoli (le grand puits). Jetha offrit avec enthousiasme ses services et il travailla chaque jour pour la congrégation. Le Gourou Amar Das fut tellement impressionné par sa bonne volonté et sa sincérité qu'il lui donna sa fille en mariage. Même après le mariage, Jetha continua à considérer le Gourou Amar Das plus comme son Maître que comme son beau-père. Finalement le Troisième Maître le choisit comme son successeur. Jetha fut installé sur le trône du Gourou Nanak en 1574, sous le Nom du Gourou Ram Das.

Le Gourou Ram Das a beaucoup contribué au Granth, qui comprend 679 de ses hymnes. Sa poésie est très vivante, elle montre son amour pour l'humanité et une recherche ardente du Seigneur, l'Esprit-suprême. Le Gourou Ram Das maintient que la personnalité humaine s'épanouit par la réalisation du Seigneur.

Le Gourou Ram Das prit des mesures importantes pour la propagation de la réligion Sikhe et pour consolider son organisation.

1. L'Empereur Akbar avait octroyé du terrain à Bibi Bhani, fille du Troisième Maître. Le Gourou Ram Das y établit un nouveau village. A cette époque, le village s'appelait Gourou-da-Tchak, (village du Gourou). Plus tard ce village est devenu la célèbre ville d'Amritsar. Le Gourou Ram Das y commença aussi la construction de deux Sarovars (Réservoirs).

2. Le Gourou établit l'organization des Massands (Missionnaires Sikhs). Ces Massands ramassaient de l'argent auprès des disciples et le donnaient à la trésorerie pour les projets de construction de la communauté.

3. Le Gourou envoya des Missionnaires Sikhs en-dehors du Pendjab.

4. Il prit des mesures pour faire paraître les livrets des hymnes.

Le Gourou Ram Das eut trois fils. Il pensa qu'Arjan, le cadet, était le plus capable et il le choisit comme successeur en 1581.

Le Gourou Arjan Dev

(1563-1606)

Le Gourou Arjan fut le Cinquième Gourou des Sikhs. Il régna de 1581 à 1606 sur le trône du Gourou Nanak. Il naquit en 1563 dans le village de Goindwal. Arjan était le cadet du Quatrième Gourou. Dès sa jeunesse, il montra son goût pour la poésie. Le Gourou Ram Das reconnut ce talent grâce aux missives qu'il lui écrivit de Lahore.

Durant son règne le Gourou Arjan prit des mesures importantes pour consolider l'organisation des Sikhs.

1. Arjan fit achever les travaux commencés par le Quatrième Gourou. Les deux Sarovars commencés par son père furent terminés, et on commença à en creuser deux autres. Il fit construire un temple au milieu du Sarovar Amritsar. De nos jours, ce temple est connu sous le nom de Temple d'Or. La première pierre de ce temple fut posée par un Saint Musulman de Lahore, qui s'appelait Saïn Mian Mir. Ce temple a quatre portes, ce qui signifie qu'il est ouvert aux quatre Varnas, c-à-d., à tout le monde, sans aucune distinction de caste, de couleur ou de religion. De plus Arjan, établit les villes de Kartarpur et de Taran Taran. A Taran Taran il fit creuser un grand Sarovar et il fit construire une Baoli à Lahore.

2. Le Gourou parcourut le Pendjab pour prêcher l'évangile de Nanak.

3. Le Gourou Ram Das avait établi l'organisation des Massands. Arjan prit des mesures pour consolider cette organisation. Il ordonna que ses disciples contribuent un dixième de leur revenu à la trésorerie du Gourou.

4. A cette époque une disette accablait le Pendjab. Grâce à l'intervention du Gourou Arjan, l'Empereur Akbar dispensa les fermiers de l'impôt.

5. L'oeuvre la plus importante du Gourou fut la compilation du Granth. La première recension du Granth fut achévée en 1604. Le organisation du Granth démontre l'érudition et la cullture musicale du Gourou Arjan.

6. En tant qu'éditeur du Granth, le travail du Gourou Arjan est très important. Mais il fut aussi un grand poète. Presque la moitié du Granth a été composé par le Gourou Arjan.

7. Les compositions du Gourou Arjan mettent l'accent sur l'amour du Seigneur, et sur la méditation sur le Nom. En particulier le Gourou décrit celui qu'il appelle Brahmgiani. Le Brahmgiani est l'individu qui vit dans le monde entouré de toutes sortes de tentations, mais qui se trouve hors de l'attachement, comme le lotus dans l'eau.

8. Depuis les temps du Gourou Nanak, il n'y avait pas de conflit entre les Gourous Sikhs et les Empereurs Mughals. En fait, l'Empereur Akbar était impressionné par le message des Gourous. Mais après Akbar, son fils Jahangir, abandonna la politique de non-intervention à l'égard des religions. Jahangir considérait la propagation de l'évangile du Gourou Nanak un danger pour l'Islam. Dans sa biographie, il (Jahangir) a écrit qu'il considerait la propagation de la religion Sikhe une fausseté. Il chercha donc continuellement des prétextes quelconques pour l'interdire. Finalement il trouva un bon prétexte lorsque son fils, Khusro, se révolta contre lui. Jahangir accusa le Gourou d'avoir aidé le Prince. Alors sur les ordres de l'Empereur, le Gourou fut arrêté à Lahore, torturé et il mourut en prison. Ainsi le Gourou Arjan est le premier martyr des Sikhs. Et cet événement apporta des changements significatifs au mouvement Sikh.

Le Gourou Hargobind

(1595-1644)

Le Gourou Hargobind fut le Sixième Gourou des Sikhs. Son père, le Gourou Arjan Dev, avait été exécuté sur l'ordre de l'Empereur Jahangir. A cette époque, Hargobind n'avait que onze ans. Baba Budha, un Sikh dévoué qui connaissait l'évolution du mouvement Sikh depuis l'époque du Gourou Nanak, fut son gardien et son tuteur. Baba Budha enseigna à Hargobind l'équitation, l'escrime, la lutte et la chasse.

A son investiture, le Gourou Hargobind portait deux épées, symbolisant l'une le pouvoir spirituel et l'autre le pouvoir séculaire.

Il fit construire un édifice pour l'assemblée des fidèles. Cet édifice se trouve en face du Temple d'Or et s'appelle Akal Takhat, le trône de l'Eternel. On y discutait des affaires spirituelles et aussi des affaires séculaires. Le Gourou fit aussi construire un fort, Lohgarh (le fort de fer). Il rassembla une cavalerie et une armée. Le Gourou ordonna à ses disciples de faire dorénavant leurs offrandes sous le forme d'armes ou de chevaux.

Les Sikhs appelèrent le Gourou Satcha Padshah (le Vrai Souverain), la salle d'audience s'appelait la Cour Royale et devenir Gourou c'était monter sur le trône. Le Gourou allait souvent à la chasse avec ses compagnons.

Selon certains historiens, c'est avec le Gourou Hargobind, qu'est apparu un changement significatif dans le mouvement Sikh: un changement du pacifisme du Gourou

Nanak à un esprit militant. Mais il faut remarquer que la terminologie utilisée à cette époque restait la même que celle utilisée à l'époque du Gourou Nanak. Le Gourou Nanak Lui aussi avait protesté contre la tyrannie des rois et contre celle des prêtres Hindous et Musulmans. L'activité sociale et séculaire a toujours été une partie intégrante du Sikhisme. Il n'y a donc pas de différences entre la philosophie du Gourou Hargobind et celle de ses prédécesseurs. Sans doute que l'accent mis sur le militarisme a été rendu obligatoire par les circonstances.

Jahangir y vit un danger pour son pouvoir. Il fit donc enfermer le Gourou dans le fort de Gwalior. Des historiens disent que le Gourou passa douze ans en prison. Mais il semble que le Gourou ait été remit en liberté assez rapidement. Ayant constaté la simplicité du Gourou et sa dévotion, l'Empereur le traita avec amitié.

Le Gourou entreprit des tournées missionnaires. Il voyagea dans le Kashmir. Dans la province actuelle d'Uttar Pradesh, le Gouoru alla jusqu'à Pilibhit. Il fit construire des temples à la mémoire de ses prédécesseurs.

Pendant ce temps-là, Jahangir mourut et son fils, Shahjahan, lui succéda sur le trône. Il interdit la conversion des Musulmans. Il ordonna la démolition de nombreux temples Hindous et même d'un Gurdwara (temple des Sikhs) à Lahore. En 1628, il y eut un conflit entre le Gourou et le Gouverneur Mughal à Lahore.

Afin d'éviter d'autres conflits, le Gourou établit sa résidence à Kartarpur, dans le district de Jallandar, mais il continua à maintenir son armée en bon état. Cette armée comprenait aussi des soldats Musulmans, pour lesquels le Gourou avait construit une mosquée à Hargobindpur. Le Gourou fut encore obligé de se battre contre les Mughals, mais il gagna cette bataille. Les derniers dix ans de sa vie, le Gourou les passa à Kiratpur. Il s'occupa de méditation et mena une vie très austère. Il prêchait la simplicité. Quand ses fils, Atal Rai et Baba Gurdita, voulurent faire remarquer des miracles, il les réprimanda.

Avant sa mort, le Gourou nomma son petit-fils, Hari Rai, son successeur.

Le Gourou Hari Rai

(1630-1661)

Le Gourou Hari Rai fut le Septième Gourou des Sikhs; c'était le petit-fils du Gourou Hargobind. Selon les instructions du Gourou Hargobind, il maintint une cavalerie de 2200 Sikhs, toujours prêts à défendre leur foi.

Le Gourou, bon guerrier et bon chasseur, avait en fait un coeur tendre. On raconte qu'un jour il traversait un jardin, plongé dans ses pensée; une fleur, frappée par le pan de son manteau, se détacha de sa tige; il en fut rempli de remords, et il se promit dorénavant de toujours tenir son manteau dans ses bras. Et il tint cette promesse sa vie durant.

Dara Shikoh était l'un des frères d'Aurangzeb. Il s'intéressait au Souffisme. Après avoir perdu la guerre de succession, il s'enfuit vers l'ouest et chercha l'appui du Gourou. Le Gourou déploya sa cavalerie le long de la rivière Beas, afin d'arrêter l'armée Mughale. Dara Shikoh profita de ce délai et réussit à s'enfuir.

Aurangzeb ne l'oublia pas. Dès qu'il eut consolidé son pouvoir, il appela le Gourou à

Delhi. Au lieu d'aller lui-même à la cour impériale, le Gourou y envoya son fils, Ram Rai. Ram Rai était cultivé et bien éduqué et il plut à l'Empereur. Mais il commit une fois une erreur en interprétant un hymne du Gourou Nanak. Il l'avait fait exprès pour ne pas offenser l'Empereur.

Quand le Gourou l'apprit, il se sentit chagriné et il ordonna à Ram Rai de quitter la cour impériale et il lui interdit de se présenter devant lui.

Le Gourou s'occupa de prêcher l'Evangile du Gourou Nanak. Heureusement, il n'y eut pas de conflit ouvert entre le Gourou et l'Empereur Aurangzeb

Le Gourou Hari Krishan

(1656-1664)

Le Gourou Hari Krishan fut le Huitième Gourou des Sikhs. Il n'avait que cinq ans quand il fut nommé Gourou par son père, le Septième Maître. A cette époque, son frère aîné, Ram Rai, était déjà à la cour de l'Empereur Aurangzeb. Ram Rai essaya de persuader l'Empereur de l'aider à gagner le trône du Gourou Nanak. L'Empereur se montra favorable et il appela le Gourou-Enfant à Delhi. Là le Gourou, malgré sa jeunesse, montra ses qualités de sagesse et de spiritualité. Alors l'Empereur comprit qu'il était injuste de se mêler de l'affaire de la succession du Gourou.

Malheureusement le Gourou attrapa la variole et il en mourut. Avant sa mort, il dit que le prochain Gourou viendrait de Bakala. Il désigna ainsi Tegh Bahadur, son grand-oncle, comme le Neuvième Gourou des Sikhs.

Le Gourou Tegh Bahadur

(1621-1675)

Le Gourou Tegh Bahadur fut le Neuvième Gourou des Sikhs. Il régna sur le trône du Gourou Nanak de 1664 à 1675. Tegh Bahadur était né en 1621 à Amritsar. Il était le cadet du Gourou Hargobind, le Sixième Maître.

Le Gourou Hargobind avait désigné son petit-fils, Hari Rai, comme successeur. Après Hari Rai, son fils, Hari Krishan, monta sur le trône du Gourou Nanak. C'est le Gourou Hari Krishan, le Huitième Maître, qui désigna Tegh Bahadur comme le Neuvième Gourou.

Le Gourou Tegh Bahadur entreprit de grandes tournées pour prêcher l'évangile du Gourou Nanak. Ses activités missionnaires couvrirent le Pendjab méridional et l'Inde orientale. Il accompagna aussi Raja Ram Singh en Assam, la province la plus orientale de l'Inde, et il y resta presque deux ans. Pendant ses voyages, sa famille était avec lui, mais quand il alla en Assam, il laissa sa famille à Patna, Bihar. C'est là que naquit son fils, Gobind Rai

A son retour d'Assam le Gourou ne resta que peu de temps à Patna et ensuite il vint directemment au Pendjab. Il résida à Makhowal (Anandpur de nos jours). Pour établir ce village, le Gourou avait acheté du terrain au Roi de l'Etat de Kahloor. Ensuite il entreprit

encore des tournées missionnaires.

Le Gourou Tegh Bahadur composa des hymnes. Il insista sur l'importance de la méditation sur le Nom et sur le service du Gourou. En particulier, il expliqua ce qu'il appelait "Giani". D'après le Gourou, un Giani était une personne qui n'avait pas peur et ne faisait peur à personne. Pour le Giani, il n'y avait pas de différence entre le confort et l'inconfort et il ne s'attachait pas aux biens matériels.

Du temps du Gourou Tegh Bahadur, l'Empereur Aurangzeb régnait sur l'Inde. Il voulut convertir tout le monde à la religion Islamique. Il adopta donc des mesures d'oppression contre les Hindous et d'autres sectes. Bien que sa politique d'oppression s'étendît à tout le pays, il se montra particulièrement sévère dans la vallée de Kashmir. Des érudits Pundits de Kashmir cherchèrent refuge auprès du Gourou. Le Gourou leur conseilla de dire à l'Empereur si l'empereur parvenait à convertir le Gourou à la religion Islamique, eux-mêmes se convertiraient spontanément.

L'Empereur était bien décidé à empêcher la propagation de la religion Sikhe, et comme quelques Musulmans s'étaient convertis à la religion du Gourou, le Gourou fut arrêté, et conduit à Delhi. L'Empereur lui donna deux options: se convertir à l'Islam ou mourir. Afin de préserver les droits de la conscience et la liberté de choix, le Gourou choisit la mort. Alors sur l'ordre d'Aurangzeb le Gourou fut décapité à Delhi. A cet endroit se trouve maintenant un temple à sa mémoire. Ce temple s'appelle Sisganj.

Le martyre du Gourou eut de profonds résultats sur la population de l'Inde. Même les Hindous se préparèrent à lutter contre l'injustice. Ils avaient compris que le Gourou s'était sacrifié pour protéger leur religion. C'est pourquoi le Gourou est appelé le Tchador (refuge/ bouclier) de l'Inde.

Le Gourou Gobind Singh

(1666 -1708)

Le Gourou Gobind Singh fut le Dixième et le dernier Gourou des Sikhs. Le Gourou Tegh Bahadur, le Neuvième Maître, pendant sa tournée de l'Inde orientale, avait laissé sa famille à Patna. C'est là que le Gourou Gobind Singh naquit en 1666. Il n'avait que cinq ans lorsqu'il vint rejoindre son père à Anandpur. Après le martyre de son père, il fut investi, à l'âge de neuf ans, de l'autorité du Gourou des Sikhs.

Pendant quelques années, il établit sa résidence à Paonta, dans l'état de Nahan, dans les Himalayas. Il y étudia des textes Hindous et des poémes épiques, comme Ramayana et Mahabharata. Il rassembla une cinquantaine de poètes à sa cour. Ces poètes, et lui-même, traduisaient les contes héroïques contenus dans les épopées. Le but de ces travaux était d'inculquer à ses disciples les vertus d'héroïsme et de chevalerie. Ces écrits insistent sur l'esprit d'initiative et de sacrifice pour la justice. Les superstitions et les tabous y sont décrits de manière amusante.

Le Gourou insista aussi sur l'esprit d'optimisme. On peut le voir dans sa réponse à son père. Dans le premier vers, le Gourou Tegh Bahadur pose la question et le deuxième vers est la réponse, paraphrasée, du Gourou Gobind Singh.

«Mon pouvoir est ébranlé, je me trouve entravé et je ne peux rien faire.
Nanak dit: O Seigneur, Tu es mon seul refuge, sauve-moi. Comme Tu sauvas l'Eléphant.»

«J'ai retrouvé le pouvoir, mes entraves ont disparu, je peux faire des efforts.
O Seigneur, tout est en Ton pouvoir, aide-moi dans mes efforts.»

On a souvent accusé le Gourou d'être mal disposé à l'égard des Musulmans. Mais on ne peut en trouver aucune preuve dans ses écrits. Le Gourou dit:

«La mosquée et le temple sont une seule et même chose.
L'adoration des Hindous et la prière des Musulmans sont une seule et même chose.»

«Tous les hommes sont faits de la même argile,
Bien qu'ils apparaissent différents.»

Le Gourou fut obligé de se battre contre l'armée Mughale et aussi contre les Hindous Rajas des montagnes. Son armée comprenait aussi des soldats Musulmans. Plusieurs fois il fut aidé par des Musulmans, comme Pir Budhu Shah.

Son oeuvre la plus marquante est la création du Khalsa. Le drame se déroule au premier jour du mois de Baisakh, (15 Avril) en 1699, à Anandpur. Des milliers des gens viennent rendre hommage au Gourou. Le Gourou, une épée dégainée à la main, apparaît devant l'assemblée. Il demande une tête (sacrifice) pour sauver le Dharma. Tout le monde a peur. Mais finalement cinq personnes se présentent devant le Gourou. Il les conduit dans une tente où il les baptise, et chacun partage l'eau de la coupe. Avec un poignard à deux tranchants, on avait melangé du sucre à l'eau en prononçant des hymnes des Gourous. Le Gourou adopta ainsi une nouvelle cérémonie de baptême. Tout le monde, sans distinction de caste ou de couleur, pouvait recevoir ce baptême.

On appelle les cinq premières personnes baptisées ce jour-là les cinq Piaras (bien-aimés du Gourou). Après leur baptême, le Gourou se présenta lui-même pour être baptisé par les cinq Piaras. C'est pourquoi on dit:

«Béni est Gobind Singh,
Qui est à la fois le Gourou et le disciple.»

Les cinq Piaras devinrent le noyau de la communauté. Dès lors le Gourou ordonna à ses disciples, en particulier à ceux qui étaient baptisés (le Khalsa), de porter les cinq K, c-à-d., Keshas (cheveux non-coupés), Kangha (petit peigne), Kara (bracelet d'acier), Kachha (culotte), et Kirpan (épée).

Le Gourou fut encore obligé de se battre contre l'armée Mughale. Les Rois Hindous des montagnes et l'armée Mughale assiégèrent Anandpur pendant trois ans. Finalement le

Gourou fut forcé d'abandonner sa résidence. Au cours de cette évacuation, il perdit bien des disciples. Peu après, eut lieu une autre bataille entre les disciples du Gourou et l'armée impériale. Deux des fils du Gourou furent tués dans cette bataille. Ses deux autres fils, qui n'avaient que cinq et sept ans, furent trahis et livrés au Gouverneur de Sirhand. Ils furent enterrés vivants.

Malgré tous ces événements, le Gourou ne perdit jamais son optimisme. Il envoya une lettre, connue comme Zafar Nanak (la lettre de la victoire), à l'Empereur Aurangzeb. Dans cette lettre, le Gourou blâme Aurangzeb de ne pas avoir tenu ses promesses, et il lui fait remarquer que sa cruauté envers des gens qui n'appartiennent pas à la même religion que lui n'est pas digne d'un Empereur. Le Gourou mentionne aussi le martyre de ses quatre fils et d'autres disciples. Il justifie son recours à l'épée, en disant:

«Quand tout autre moyen devient ineffectif,
Le recours à l'épée est parfaitement légitime.»

On dit que l'Empereur fut impressionné par cette lettre et qu'il demanda au Gourou de le rencontrer. Mais avant que le Gourou puisse le faire, l'Empereur mourut.

Alors le Gourou eut un répit, et pendant ce temps il resta à Talwandi Sabo, de nos jours Damdama Sahib. C'est là qu'il rédigea la dernière recension du Granth. Il y ajouta des hymnes de son père, le Neuvième Maître, mais il n'y inclut pas ses propres écrits. C'est cette recension du Granth que les Sikhs considèrent comme leur Gourou, et ils l'appellent le Gourou Granth Sahib.

Pendant les dernières années de sa vie, le Gourou s'établit à Nander dans l'Inde méridionale. Là, il convertit un ascète, Madho Das, au Sikhisme. Madho Das venait de Rajauri, en Kashmir. Il avait renoncé au monde. Après sa conversion au Sikhisme il s'appela Banda Singh. Banda, en Pundjabi, veut dire esclave, c.à.d. que Banda Singh voulait dire l'esclave du Gourou.

Deux Pathans s'attaquèrent au Gourou Gobind Singh. Il fut grièvement blessé et il succomba à ses blessures. On croit que ces Pathans avaient été envoyés pour assassiner le Gourou par le Gouverneur de Sirhand. Ce Gouverneur-là avait déja fait enterrer vivants les deux jeunes fils du Gourou.

Avant sa mort, le Gourou Gobind Singh ordonna que désormais le Granth soit le Gourou des Sikhs. Et il nomma Banda Singh comme le chef des Sikhs.

[1]

L'UNIQUE ETRE[1], LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT[2], QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS[3], QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU[4]

Japu-Les Méditations
Vrai, présent dès l'origine du temps, présent à l'âge primordial,
Présent maintenant et présent dans l'avenir. (1)

Inutile de réfléchir, peu importe le nombre de répétitions[5]
Inutile de garder le silence, même permanent.
La faim des désirs ne s'apaise pas, même si l'on possède tous les biens du monde,
Des milliards d'habiletés et de dextérités, chacune reste sans utilité.
Comment peut-on se purifier?
Comment peut-on franchir la barrière de l'ignorance?
En menant une vie harmonieuse
Au sein de l'ordre et de la volonté du Tout-Puissant,
Nul autre moyen n'est à notre portée[6]. (1)

De par Sa volonté découlent toutes les formes,
Même si on ne peut pas décrire Sa volonté.
De Sa volonté s'écoule le ruisseau de vie,
Grâce à Sa volonté on trouve l'exaltation.
Grâce à Sa volonté quelques uns sont exaltés, mais
Les autres restent humbles,
La peine, la joie découlent de Sa volonté,
Certains reçoivent la bénédiction,
D'autres parcourent le périple indéterminé de la transmigration
Tous sont soumis à Sa volonté,
Aucun ne vit en dehors de Sa volonté
Celui qui comprend Sa volonté
Ne s'enorgueillit plus de son «Moi».(2)

Les forts chantent Son pouvoir.
Certains chantent Ses bénédictions.
Combien chantent Ses beautés et Ses qualités supérieures, *[GG-2]*
Combien chantent Ses connaissances,
Très difficile à préciser.

---

1. ¹ (Onkar), d'après Saheb Singh et d'autres, est le mot le plus sacré; l'addition du chiffre 'un' donne une personnalité toute singulière à l'Unique Etre. Il présente aussi Dieu comme une personne et non pas comme un espace vide, selon la foi des Bouddhistes.
2. Le texte peut être traduit: répandu en tout et qui est dans toutes les choses.
3. Le Sikhisme rejette l'idée de l'incarnation de Dieu; le Gourou, bien qu'il ait tous les caractères de Dieu, qu'il vive et ait un corps humain, n'est pas Dieu incarné.
4. D'après Gopal Singh le Gourou ici signifie le Gourou-en-Dieu et par conséquent représente cette qualité du Tout-Puissant qui aide les hommes à bien voir.
5. soc (Soch), par Saheb Singh , a été traduit comme 'le bain' et soic (Sochi) a été traduit comme la pureté, ainsi on peut dire: L'esprit ne peut pas se purifier même si l'on se baigne des milliers de fois.
AT. Pas besoin de réfléchir, peu importe le nombre de répétitions.
6. Gopal Singh le traduit par: Suivant Sa volonté qui est toujours dans notre for intérieur.

Combien chantent Ses pouvoirs de création et de destruction.
Combien chantent, qu'Il prend la vie et qu'Il la redonne aussi.
Combien chantent, qu'Il est dans le lointain,
Combien chantent, qu'Il est partout et observe tout.
Des milliards de personnes ont délibéré sur Sa volonté, mais
Aucune n'a pu la découvrir.
Le Tout-Puissant nous accorde à tous Ses dons,
Et pourtant nous nous sentons las, même de les recevoir.
Tout le monde avance selon Sa volonté
Et le Dieu, Sans-souci, s'épanouit dans la joie.(3)

Vrai[1] le Seigneur, vrai Sa volonté et Son ordre,
Amour, sans limites, Sa parole.
On supplie, on demande, le Seigneur exauce toujours.
Quelles offrandes devons-nous présenter, afin de voir Sa cour?
Quelle parole nous assurera Son amour?
Le matin, de bonne heure, méditez sur la Vérité,
Sur Sa grandeur, sur Sa gloire.
Le Bénévole nous donnera une robe d'honneur[2], et
Le salut coulera de Sa grâce et de Sa bénédiction.
Ainsi comprendrons-nous, qu'Il est vrai et partout (4)

Ni installé, ni créé[3],
Il est toute pureté, Il existe indépendamment
Quiconque Le sert, et L'aime, en est honoré,
Nanak, chantons Ses éloges, qui est la source de toutes belles qualités,
Chantons-Le, entendons chanter de Ses louanges, adorons-Le.
Et de cette manière écartons les inquiétudes, les soucis,
La peine, la douleur disparaissent; la paix règne dans notre esprit.
Le Verbe du Gourou[4] est l'harmonie céleste;
Le Verbe du Gourou est l'écriture la plus sacrée;
Le Verbe du Gourou anime tout.
Le Gourou est Shiva, le Gourou est Vishnu et Brahma[5],
Le Gourou est Parvati[6], la Marraine.
Je ne pourrais pas dire Ses qualités et Sa volonté
Même si je les comprenais.
Le Gourou m'a révélé le mystère.
Il n'y a qu'une Vérité;
L'Unique Etre accorde la vie,
Que je ne L'oublie, Le Tout-Puissant qui soutient tout.(5)

Les ablutions aux places saintes n'apportent aucun bienfait,
Si cela ne Lui plaît pas.
Parmi toute la création que j'aperçois,

---

1. Saheb Singh traduit cette phrase comme: Le Seigneur est éternel, ainsi que Sa volonté
2. Le vers est aussi traduit- De par nos actes nous recevons la forme humaine, le sommet de l'echelle de la vie, et nous gagnons le salut par Sa grâce.
3. Il s'agit de l'installation de Dieu comme idole.
4. Ici le Gourou représente le Gourou-en-Dieu.
5. La trinité des Hindous.
6. L'escorte de Shiva.

[3]

Nul ne reçoit rien sans Sa bénédiction[1].
Des gemmes, des bijoux, des joyaux, des perles,
Sont dans l'esprit,
Si l'on essaie de les y trouver,
Et on prête l'oreille au conseil du Gourou.
Le Gourou m'a révélé le mystère,
Il n'y a qu'une Vérité;
L'Unique Etre accorde la vie,
Que je ne L'oublie pas, Le Tout-Puissant qui soutient tout.(6)

Si quelqu'un vit pendant les quatre âges[2],
Sinon dix fois plus,
S'il est connu dans les neuf divisions[3],
Et si tout le monde suit son cortège,
S'il est célèbre et si chacun lui rend hommage,
Néanmoins, sans Sa grâce tout cela vaut peu de choses, et
Il est comme un ver parmi les vers.
Enfin il sera jugé pécheur, et
Il devra rendre compte de ses actions.
Par Sa grâce les Sans-vertu reçoivent la vertu,
Le bonheur est octroyé aux pieux,
Mais, il n'existe pas d'homme vertueux, qui
Puisse Lui accorder de vertus.(7)

Ceux qui prêtent l'oreille au Verbe du Maître
Comprennent ce que sont les Sidhas[4], les Pirs[5], les Seraphins;
Ils acquièrent même leurs qualités
Ils connaissent la vérité de la terre, du taureau[6] et du ciel
En prêtant l'oreille au Verbe, on aperçoit
Les continents, les planètes, le monde sublunaire, les régions infernales
Quiconque prête l'oreille au Verbe devient immortel.
Nanak, les dévots sont toujours contents,
En prêtant l'oreille au Verbe on se débarrasse des péchés, des peines.(8)

Ceux qui prêtent l'oreille au verbe du Maître
Comprennent ce qui sont Brahma, Shiva, Indra.
En prêtant l'oreille au Verbe même les malsains[7] se mettent à chanter les louanges du Maître.
Quiconque prête l'oreille au Verbe comprend les secrets de la vie, des Smritis, des Vedas.
Nanak, les dévots sont toujours contents,
En prêtant l'oreille au Verbe on se débarrasse des péchés, des peines.(9) *[GG-3]*

Le contentement, la connaissance sont octroyés,
A ceux qui prêtent l'oreille au Verbe du Maître.
Ils comprennent la vérité.
Ils s'immergent dans le plaisir du Nom du Maître,

---

1. Aussi traduit - Personne ne reçoit rien qu'en conséquence de ses actes. Il s'agit de la philosophie du 'Karma'.
2. En mythologie, il y a un cycle de quatre Yugas, ici il veut dire très long âge.
3. D'après la mythologie des Hindous, il y a neuf divisions de l'univers.
4. Les ascètes qui ont acquis des pouvoirs occultes.
5. Les divins de la religion islamique
6. Selon la mythologie hindoue, un taureau soutient la terre.
7. Aussi traduit - Les malsains deviennent de braves types et ils sont loués par tous.

C'est comme se baigner dans tous les lieux sacrés.
Ceux qui chantent le refrain du Maître sont exaltés,
Leur esprit atteint l'équilibre.
Nanak, les dévots sont toujours contents.
En prêtant l'oreille au Verbe, on se débarrasse des péchés, des peines.(10)

Ceux qui prêtent l'oreille au Verbe,
S'aperçoivent du mystère des vertus,
Ils atteignent le statut d'un Sheikh[1], d'un Pir.
Même l'ignorant[2], qui prête l'oreille au Verbe,
Aperçoit la Voie suprême.
Quiconque prête l'oreille au Verbe
Devient capable de traverser des fleuves et des océans
(de péchés, de peines et de misère).
Nanak, les dévots sont toujours contents,
En prêtant l'oreille au Verbe, on se débarrasse des péchés et des peines (11)

Personne n'est capable de décrire
L'esprit des gens de foi.
Si quelqu'un essaie,
Il en viendra, sans doute à se repentir.
Quels que soient le scribe, le papier, où la plume,
Les vertus d'un homme de foi sont indescriptibles.
Si pur et immaculé est Son Nom,
Seul un homme de foi peut Le comprendre[3] (12)

L'esprit des gens de foi est toujours éveillé.
Ils voient se révéler tout l'univers.
Ils ne sont pas assujettis à la peine;
Aussi la peur de la mort[4], les quitte-t-elle.
Si pur et immaculé est Son Nom,
Seul un homme de foi peut Le comprendre.(13)

La voie du croyant est sans écueil;
Il vit honoré et part honoré.
Le croyant est toujours en extase,
Et poursuit sa route[5]
Un homme de foi mène une vie vertueuse,
Il fait alliance avec la vérité.
Si pur et immaculé est Son Nom,
Seul un homme de foi peut Le comprendre.(14)

Pour l'homme de foi est toujours ouverte
La porte du salut,
D'ailleurs il devient un moyen de Bénédiction pour les siens.
Sous la direction du Gourou,
Le disciple parvient à traverser la mer (de péchés et de peines),

---

1. Sheikh est un chef musulman.
2. Dans le texte, le mot est l'aveugle. Sûrement la référence est aveugle à l'égard de la vertu
3. AT:Celui qui se comporte avec foi parvient à une échelle d'équilibre et de contentement, ce qui est presque impossible à décrire.
4. On gagne Nirvâna. C'est-à-dire que l'âme est absorbée dans l'Ame Suprême.
5. AT. Le croyant poursuit la vraie voie et ne s'égare pas dans les allées.

Aussi en sauve-t-il bien d'autres.
Un homme de foi ne s'égare pas,
Et il n'a pas besoin de demander l'aumône.
Si pur et immaculé est Son Nom,
Seul un homme de foi peut le comprendre. (15)

Ceux qui prêtent l'oreille au Verbe, ont la foi,
Ils sont reçus par le Maître et assis parmi les élus,
A la cour du Tout-Puissant, ils sont toujours honorés.
De tels Saints donnent du lustre aux cours des rois[1].
N'importe qui peux prétendre connaître le travail du Maître, mais
Nul n'est capable d'expliquer l'oeuvre du Maître.
Le Taureau[2], le Dharma[3], est un produit de la miséricorde,
Avec contentement et plaisir, Il[4] crée l'Harmonie. Si quelqu'un le sait,
Ne doit-il pas expliquer le fardeau,
Que le Taureau est obligé de supporter?
Au delà de cette terre, il y a des planètes nombreuses.
Quel taureau pourrait les supporter?
Il y a d'innombrables espèces d'animaux,
Qui portent différents noms et sont de couleurs variées.
Tous témoignent de la richesse de Sa nature, mais
Nul ne peut oser la décrire.
Que grande et merveilleuse est cette richesse!
Qu'Il est puissant! Et qu'Il est beau!
Si nombreux sont Ses cadeaux, que
Nul ne peut les énumérer.
Tout l'univers naquit de la Parole[5], et
Des milliards de rivières (de vie) en jaillirent.
Comment se pourrait-il que moi,
Une créature sans valeur soit capable de décrire la grandeur et le mystère de Ta création?
Je suis si insignifiante que je n'ai rien à T'offrir.
A moins que je ne puisse, ne serait-ce qu'une fois, me sacrifier à Toi!
Il n'y a pas de meilleure offrande que de rester fidèle à Ta volonté.
Toi, Tu es éternel, sans forme et Tu restes toujours en paix. (16)

Innombrables sont ceux qui récitent[6] Son Nom,
Innombrables L'adorent,
Innombrables ceux qui font des actes d'adoration,
Innombrables ceux qui s'assujettissent aux austérités, *[GG-4]*
Il y a des milliards de livres sacrés, et des milliards d'hommes qui les récitent,
Des milliards de Yogis, sans soucis, à l'écart du monde,
Des milliards de dévots qui cherchent Ta volonté, admirent Tes vertus.
Incalculable est le nombre des pieux, des philanthropes,

---

1. AT: Les Saint donnent du lustre aux cours du Maître.
2. D'après la mythologie des Hindous, la terre est supportée par un taureau.
3. Le Dharma est le comportement selon les lois de la Nature.
4. 'IL' est pour le Dharma
5. L'Evangile selon Jean-1. Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. On trouve la même idée dans le Coran.
6. AT.- Innombrables sont les manières de récitation.

Des héros qui affrontent l'acier.
Incalculable est le nombre de Tes dévots,
En silence ils méditent sur Toi.
Comment se pourrait-il que moi,
Une créature sans valeur soit capable de décrire la grandeur et le mystère de Ta création?
Je suis si insignifiante[1] que je n'ai rien à T'offrir,
A moins que je ne puisse, même une fois, me sacrifier à Toi,
Il n'y a pas de meilleure offrande que de rester fidèle à Ta volonté.
Toi, Tu es éternel, sans forme et tu restes toujours en paix.(17)

Nombreuses sont les personnes malaviseés, abruties et mornes,
Nombreux sont les voleurs et les usurpateurs;
Nombreux sont les maîtres qui font violence à autrui.
Des milliards d'assasins tuent des innocents;
Des milliards de pécheurs vivent dans le vice.
Innombrables sont les menteurs, perdus dans le labyrinthe[2],
Innombrables sont les infortunés, entourés d'ordures.
Il y a des calomniateurs, sans nombre,
Assujettis au lourd fardeau du vice.
Ainsi contemple Nanak, le plus humble.
Comment se pourrait-il que moi,
Une créature sans valeur soit capable de décrire la grandeur et le mystère de Ta création?
Je suis si insignifiante que je n'ai rien à T'offrir,
A moins que je ne puisse, même une fois, me sacrifier à Toi.
Il n'y a pas de meilleure offrande que de rester fidèle à Ta volonté.
Toi,Tu es éternel, sans forme et Tu restes toujours en paix.(18)

Innombrables sont Tes Noms, innombrables Tes demeures.
Vraiment inconcevable est le nombre de Tes royaumes;
Il n'est pas sage de les représenter même par la myriade[3].
Pourtant, c'est avec des mots[4] que nous célébrons le Culte,
C'est par des mots que nous célébrons Tes louanges,
Par l'intermédiaire des mots se manifestent la connaissance, les chansons et Ta glorification,
La parole et l'écriture;
Avec des mots est écrite la destinée sur le front de chacun, mais
Toi, Tu n'es pas gouverné par les mots écrits par Toi-même.
Nous recevons notre part conformément à Ta volonté,
Toute Ta création est animée par Ton Nom,
Aucune place qui ne sente Ta présence[5].
Comment pourrais-je, une insignifiante créature,
Exprimer la grandeur et la merveille de Ta Création.
Je suis si insignifiante que je n'ai rien à T'offrir, A moins que je ne puisse, même une fois, me

---

1. Insignifiante créature .
2. Le Gourou Nanak compare le monde à un labyrinthe: seul moyen de se sauver est de prêter l'oreille au Verbe et de suivre Sa volonté.
3. 'Sir Bhar': Litt. Fardeau sur la tête, ou sur la tête. Se supporter sur la tête est une forme d'austérité. Bien des ascètes s'assujettissaient à cette austérité. Donc on peut dire:
a. Des milliards de gens en se supportant sur la tête énumèrent Tes innombrables Noms
b. D'innombrables gens en se servant de tout le pouvoir de leur intelligence répètent Ton Nom.
4. Peut-être 'les mots' ici représentent la littérature sacrée.
5. Aussi traduit: Hors de la direction de Ta Parole il n'y a pas de voie.

sacrifier à Toi.
Il n'y a pas de meilleure offrande que de rester fidèle à Ta volonté.
Toi, Tu es éternel, sans forme et restes toujours en paix. (19)

Les mains, les pieds et le corps souillés,
L'eau les rend propres.
Quant aux vêtements salis,
Le savon sert à les nettoyer.
Si l'esprit est souillé de péchés,
Il n'y a que l'amour de Son Nom qui puisse l'épurer.
Les vertus et les vices ne sont pas seulement des échos,
Nous emportons ce que nous faisons[1].
La moisson que nous recueillons est conforme à la semence.
Nanak, le va-et-vient[2] dépend entièrement de Sa volonté. (20)

Pèlerinages, austérités, charités, piété
Nous méritent fort peu d'honneurs.
Prêtons l'oreille à Son Nom, ayons la foi,
Soignons tendrement Son amour,
C'est comme se laver à la source sacrée au-dedans.
A Toi sont toutes les vertus,
Moi, je ne suis qu'un piètre,
Pourtant, sans actes de justice et de bonté
Même Ton adoration n'est pas possible[3].
Tu es la Parole primordiale, la Manifestation, le Brahman,
Je Te salue.
Tu es la Vérité, la Joie et la Beauté primitive.
Dans quel point du temps, dans quel âge, quelle journée,
Dans quelle saison et mois est né l'univers? Nul ne le sait,
Ni les Pundits[4] qui ont écrit les Puranas[5]
Ni les Qazis[6] qui ont écrit le Coran[7],
Les Yogis ne connaissent pas non plus, ni la saison, ni le mois ni le jour.
Seul le Tout-Puissant, qui a créé l'univers les connaît[8].
Donc, comment m'approcher du Maître?
De quelle manière faire Ton éloge?
Avec quels mots parler de Toi?
Comment Te connaître?
Nanak dit, tout le monde Le chante, chacun est plus sage que l'autre.
Grand est le Maître, grand est Son Nom, *[GG-5]*
Tout découle de Sa volonté.

---

1. Nos actes sont toujours enregistrés et nous en sommes responsables.
2. Il s'agit de la transmigration.
3. a. Il veut dire que des actes de bonté sont le moyen de sentir la présence du Maître. Autrement dit une vie religieuse dépourvue d'une comportement de bonne volonté n'est pas possible.
   b. AT. L'adoration que je fais n'est qu'à force de vertus que Tu m'en as octroyé.
4. Les personnes qui performent les rituels des Hindous.
5. Des livres sacrés des Hindous.
6. Les personnes qui performent les rituels des Musulmans.
7. Le livre sacré des Musulmans.
8. Mathieu 24-36: Pour ce qui est du jour et de l'heure, nul ne les connaît pas même les anges des cieux, pas même le Fils, mais le Père seul le connaît.

Nanak, si quelqu'un se considère important
Ce n'est que de la vanité.
Il recevra fort peu d'honneur dans Son royaume.(21)

Innombrables sont les mondes au-dessous,
Innombrables sont ceux au-dessus du nôtre
Les savants à la recherche de Ses limites en viennent à se lasser,
Les Vedas le proclament, le Maître est sans bornes.
Les livres sémitiques[1] énumèrent dix huit mille mondes, mais
Vraiment il n'y a qu'une Essence.
On aurait écrit le compte, si on le pouvait,
Bien des gens se sont exténués dans cet effort.
Nanak, chantons , grand est le Maître,
A part Lui, nul ne connaît Sa grandeur. (22)

Des gens font Ton éloge mais,
Ne connaissent pas Ta grandeur.
Des rivières et des fleuves courent dans l'océan, mais
Ne connaissent pas l'étendue de l'océan.
Les rois, avec leurs vastes royaumes,
Leurs trésors aussi immenses que des montagnes,
Sont comparables à une humble fourmi,
Qui soigne tendrement Ton Nom dans son coeur. (23)

Infini est Son éloge, innombrables sont ceux qui Le louent,
Sans bornes est Sa miséricorde, innombrables sont Ses dons,
Innombrables sont Ses spectacles, innombrables sont Ses sons harmonieux,
Insondable est Son esprit,
Sa création est impossible à mesurer,
Et tout de même nul ne peut en apercevoir Ses limites.
Innombrables sont les gens qui s'acharnent à trouver Ses limites, mais
Nul ne peut les trouver.
Sa création n'est pas mesurable,
Plus on essaie de Le décrire,
Plus la description nous échappe
Grand est le Maître, haute est Sa demeure,
Exalté est Son Nom.
Personne ne peut Le connaître,
A moin d'être aussi haut et exalté.
Sa grandeur n'est connue que de Lui-même,
Nanak, de Sa grâce coule toute bénédiction. (24)

Grande est Sa générosité, et impossible à mesurer,
Le Grand Philanthrope octroie toujours, ne convoite rien;
Des milliards de guerriers courageux quémandent à Sa porte.
Et beaucoup d'autres aussi, le chiffre est inconcevable.
Plusieurs se consument dans le vice,
Plusieurs reçoivent Ses dons sans l'avouer,
Plusieurs ne s'occupent que de manger,
Plusieurs sont toujours tristes et affamés.
C'est aussi Ta bénédiction.
La libération n'arrive que par le truchement de Ta volonté,

---

1 Livres sacrés des Chrétiens et ceux des Musulmans.

Nul ne peut l'altérer;
Si quelqu'un prétend le savoir,
C'est lui qui souffrira.
Le Maître connaît tout et Il octroie à tous,
Pourtant, peu de gens reconnaissent Ses dons,
Nanak, ceux à qui Il exauce la bénédiction de Son adoration,
Ce sont les vrais rois. (25)

Inestimables sont Ses vertus, incalculable est le commerce ,
Inestimables sont les marchands[1], impossible à compter,
Innombrables sont ceux qui cherchent Ta bénédiction,
Innombrables sont ceux qui reçoivent Ta bénédiction.
Innombrables sont ceux qui T'adorent,
Le nombre de ceux dont l'esprit est immergé dans Ta volonté est incalculable.
Ta loi divine n'est pas mesurable,
Ta cour n'est pas mesurable,
Tes poids et mesures ne sont pas mesurables,
Ta bonté n'est pas mesurable,
Tes générosités ne sont pas mesurables,
Tes commandements ne sont pas mesurables,
Il n'est pas mesurable, nul ne peut Le décrire,
Ceux qui essaient de L'exprimer,
Deviennent muets d'adoration.
Les Vedas, les Puranas Le racontent,
Les érudits Le racontent et L'interprétent,
Les Brahmas, les Indras Le racontent,
Les Gopis et les Krishnas Le racontent, *[GG-6]*
Les Shivas, les Sidhas Le racontent,
Plusieurs des Buddhas, créés par Lui-même, Le racontent;
Les diables Le racontent, les anges aussi,
Et aussi les Saints et les sages Le racontent.
Des milliards de gens L'ont raconté, autant essaient,
Des milliards de gens sont partis (du monde), après leur récit.
Même s'il y a encore autant de personnes
Nul n'aura le pouvoir de Le décrire.
Il est aussi grand qu'Il désire;
Tout est à Sa Portée.
Si quelqu'un prétend de Le connaître
C'est le plus imbécile des idiots. (26)

Comment est le portail,
Comment est le séjour,
Où Tu résides et songes à nous tous
Innombrables sont Tes mélodies,
Incalculables leurs interprètes.
Innombrables sont les airs, les chansons, les chansonnettes;
Incalculables leurs chantres.
Le zéphyr souffle, l'eau coule, le feu brûle,
Le Dharmraj, le roi de la mort est à Ton portail,
Les anges enregistrent les actes de chacun,
Pour que le Dharamraja puisse rendre la justice;

1. Il s'agit de l'amour de Dieu.

www.sikhbookclub.com

Les dieux Isvara et Brahma,
La déesse Parvati, toute parée de beauté,
Indra assis sur son trône céleste,
En compagnie d'autres anges;
Tous, l'un, l'autre, chantent Ton éloge.
Les ascètes tout entiers à leur méditation,
Les Saints dans leur contemplation,
Les célibataires qui vivent dans la continence,
Les fidèles et les guerriers forts,
Chantent toujours Ton éloge.
Dans tous les temps, les Pundits et les sages
T'exaltatent dans leur étude des Vedas.
Les jeunes filles ravissantes,
Qui habitent ce monde et les autres régions,
Chantent la psalmodie de Tes louanges.
Les joyaux que Tu crées, et
Qui se trouvent dans les lieux de pèlerinage, au nombre de soixante-huit[1],
Exaltent Ton Nom.
Les courageux et forts guerriers,
Les quatre sources de la vie[2],
L'univers, la terre, les planètes, toute Ta création,
Chantent incessamment Ta gloire.
Les savants, les fidèles, trempés dans Ton Amour,
Bénéficiaires de Ta grâce,
Te chantent toujours.
Combien d'autres T'acclament?
Nul ne peut le savoir, et Nanak peut le spéculer.
Il est le vrai Maître, éternel,
Il existe et existera dorénavant, inné, immortel,
Tout l'univers est Sa création.
L'Unique, qui a créé toutes sortes d'espèces, de formes, de couleurs,
Observe et soigne Sa création.
Il ordonne ce qu'Il veut,
Nul ne peut exiger de Lui de quoi que ce soit,
Il est le plus haut Roi des rois,
Nanak, il nous convient de vivre selon Sa volonté. (27)

Fais du contentement des boucles d'oreilles[3], et
De l'humilité la sébile, la besace;
Enduis ton corps de la dévotion du Maître;
Que la contemplation de la mort soit tes guenilles[4],
Que ton corps chaste soit la voie, que ta canne soit la dévotion
Afin de parvenir à l'Ai Panth[5]
Cherche l'Unique auprès de tous, et
Aie contrôle sur ton propre esprit.

---

1. Dans l'énumération il s'agit des lieux de pèlerinage.
2. D'après la mythologie des Hindous les quatre sources de la vie sont: oeuf, foetus, sueur, ordures.
3. Ce Pauri et les trois suivants touchent au dialogue du Gourou Nanak avec des Yogis
4. Les vêtements d'un mendiant.
5. L'Ai-Panth est la plus haute secte des Yogis.

[11]

Salut! Salutation à Lui, L'Unique, l'Eternel
La Vérité, sans commencement, sans bornes, et sans fin,
Toujours Le même. (28)

Que la connaissance du Maître soit ton aliment,
Que la compassion soit ton magasinier,
Ecoute donc, la musique divine,
Dont chaque coeur est le chantre.
Il est le Maître de tout, et
Il nous contrôle et nous soutient tous.
L'accomplissement des miracles est sans profit,
Ce n'est qu'un spectacle.
L'harmonie avec le Maître
Ne vient que de Sa volonté;
Chacun reçoit sa récompense.
Salut! Salutation à Lui, l'Unique, l'Eternel, *[GG-7]*
La Vérité, sans commencement, sans bornes, et sans fin,
Toujours Le même. (29)

La Mère divine (dit-on),
Mit au monde, trois dieux suprêmes[1],
Par un moyen mystérieux.
L'un crée (la création), l'autre la soutient,
Le troisième la juge;
Mais, ce n'est que Sa volonté qui nous gouverne tous,
Rien n'est hors de Son ordre,
Il voit tout, mais
Nul ne peut voir le Maître,
C'est la vraie merveille.
Salut! Salutation à Lui, l'Unique, l'Eternel,
La Vérité, sans commencement, sans bornes et sans fin,
Le même dans tous les temps. (30)

Le Maître a Son siège partout,
Chaque lieu est approvisionné par Lui,
Les dépôts ont été fournis une fois pour toutes, et
Ils sont inépuisables.
Il crée, soigne tout, le Maître suprême,
Nanak, le Maître est vrai, ainsi que Son travail.
Salut! Salutation à Lui, l'Unique, l'Eternel,
La Vérité, sans commencement, sans bornes et sans fin,
Le même dans tous les temps. (31)

Que ma langue se multiplie en milliards,
Même encore vingt fois plus,
Avec chacune d'elles je répète Son Nom un milliard[2] de fois;
De cette manière je monte l'échelle[3], et
Rencontre le Maître.
En entendant chanter les cieux,

---

1. Il s'agit de trois dieux des Hindous: Brahma, Vishnu et Shiva.
2. Dans le texte - cent milles
3. L'échelle de la pureté et de la spiritualité.

www.sikhbookclub.com

Même ceux qui sont incapables de ramper ont envie de s'envoler.
Nanak, on ne rencontre le Maître que par Sa grâce,
Tout le reste est faux, sans valeur. (32)

Je suis incapable de parler[1],
Egalement incapable de garder le silence,
Incapable de demander, incapable de donner,
Incapable de mourir, incapable de vivre,
Incapable de gouverner,
Incapable d'amasser un trésor, cause d'agitation dans nos coeurs,
Incapable d'éveiller mon esprit,
Incapable de méditer sur la Connaissance divine,
Incapable de trouver ma propre libération de l'esclavage.
Seulement l'Unique, l'Maître a le Pouvoir, peut indiquer le moyen[2].
Auprès du Maître, nul n'est supérieur ou inférieur. (33)

Le Dieu créa la nuit, le jour,
Ainsi que la semaine, les mois, et les saisons,
Il fit souffler le vent et couler l'eau,
Il créa le feu et toutes les régions de l'univers,
Au milieu de tout Il plaça la terre,
Un temple pour l'homme.
Sur cette terre Il a fait apparaître la vie,
Aux espèces innombrables.
Impossible de les énumérer.
Chacun est jugé d'après ses actions.
Le Dieu est vrai, ainsi que Sa justice et Sa cour.
Il y reçoit les élus[3],
Par Sa grâce et Sa miséricorde ils sont honorés.
Dans la cour du Maître le mauvais sera distingué du bon.
Nanak, on le découvrira quand on y arrivera.(34)

Telle[4] est la pratique du royaume du Dharma, la conduite de la vertu.
Au-dessous est décrit le domaine du GYAN, la connaissance.
Nombreux sont les eaux, les airs, les feux,
Nombreux sont les Shivas, les Brahmas, les Krishnas,
Innombrables sont leurs couleurs et leurs formes.
Combien y a-t-il de mondes, comme le nôtre,
Dans lequel chaque action porte sa récompense.
Combien[5] y a-t-il de montagnes,
Combien de Dhruvas, et de sages?
Nombreux sont les Indras, les soleils, les lunes,
Nombreux sont les régions stellaires.

---

1. Ce Pauri veut dire que sans l'aide du Maître on est fort peu capable de quoi que ce soit. Mais il ne veut pas dire que l'homme n'a pas de responsabilités. Afin de trouver la libération il faut faire un effort, mais cet effort doit être fait au sein de la volonté de Dieu, Tout-Puissant.
2. AT. Si quelqu'un croit qu'il a la capacité d'agir comme il le veut, il apprendra bientôt sa faiblesse. Parce que nul ne peut se rendre supérieur ou inférieur.
3. Les élus sont les personnes qui prêtent leur oreille au Verbe.
4. Ce qui a été décrit ci-dessus.
5. Il s'agit de l'idée qu'il y a vraiment beaucoup de dieux, de soleils, etc., et leur nombre est hors de compte, c'est-à-dire hors de la compréhension humaine.

Nombreux sont les Sidhas, les Bouddhas, les Nathas,
Nombreux sont les déesses, et innombrables leurs images,
Nombreux sont les anges, les diables.
Combien de sages, qui gardent toujours le silence,
Combien de joyaux célestes dans tant d'océans,
Combien de sources de vie,
Combien de langues, de manières de parler,
Combien de rois,
Combien de dévots, qui s'attachent à la connaissance divine,
Nanak, tout est impossible à compter, hors de notre compréhension. (35)

Dans le domaine de la connaissance,
La science est toute puissante;
Là où des milliards de sons, de joies et de spectacles abondent,
La charpente du domaine de l'effort spirituel
Est d'une beauté ravissante,
Là où l'esprit devient toujours
De plus en plus glorieux et beau, *[GG-8]*
Nul ne peut décrire ce domaine
Si quelqu'un essaie,
Sans doute, aura-t-il des remords
Là l'esprit s'éclaire, s'élargit,
Le pouvoir mental s'améliore,
Enfin on acquiert les qualités des sages et des prophètes. (36)

Le pouvoir divin règne au royaume de la Grâce.
Rien d'autre ne sert à grand-chose
Là demeurent de puissants héros, très courageux,
Ils sont remplis de l'esprit du Maître,
En Le glorifiant, ils ont atteint l'union avec Lui.
Leur beauté est indescriptible,
Ceux qui ont l'amour de Dieu dans leur coeur,
La mort ne les touche pas,
Ni la fausse gloire du monde ne les déçoit.
Là résident les bienheureux de l'univers,
L'amour du Vrai dans leur coeur, ils sont toujours contents.
Dans le domaine de la Vérité réside l'Unique, le Sans-forme,
Il a créé tout et protège Sa Création avec bienveillance.
Dedans, on trouve tous les univers, et tous les cieux,
Nul n'est capable de les énumérer.
Il y a des milliards de mondes, de créations,
Chacun obéit à Son ordre et à Sa volonté;
Le Maître regarde Sa création et Se réjouit
Nanak, la narration est aussi difficile à faire que l'acier est dur à toucher. (37)

Que ta continence soit la forge,
Que ta patience soit l'orfèvre,
Que Ta compréhension soit l'enclume,
Que ta connaissance du Divin soit le marteau,
Que la peur du Maître soit le soufflet,
Que les austérités soient le feu,
Que l'amour du Maître soit la marmite,
Fais-y fondre le nectar de vie;
De cette manière, dans le creuset de vérité

www.sikhbookclub.com

Forge le Verbe.
Que seuls les récipiendres de Sa grâce puissent suivre cette voie.
Nanak, on trouve la béatitude par Sa grâce. (38)

Epilogue

L'air est le Gourou,
L'eau est notre père et la terre notre mère,
Le jour et la nuit sont les deux nourrices,
Dans le giron desquelles tout le monde joue.
Nos actions, bonnes et mauvaises,
Sont jugées par le Maître de la loi.
Selon leurs actions,
Quelques uns se trouvent près de Lui; mais
Les autres s'en trouvent éloignés.
Ceux qui L'adorent, célèbrent le culte,
(Ils) se purgent de leur peine,
Nanak, leur gloire est la vraie, et
Ils en sauvent bien d'autres. (1)

So-Daru, Rag Asa M[1]. 1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Comment est le portail,
Comment est le séjour,
Où Tu résides et songes à nous tous.
Innombrables sont les mélodies,
Incalculables sont leurs interprètes.
Innombrables sont les airs, les chansons, les chansonnettes,
Incalculables leurs chantres.
Le zéphyr souffle, l'eau coule, le feu brûle,
Le Dharmraj, le roi de la mort à Ton portail,
Les dieux Isvara et Brahma,
La déese Parvati, toute parée de beauté,
Indra assis sur son trône céleste,
En compagnie d'autres anges,
Tous, l'un, l'autre chantent Ton éloge.
Les ascètes tout entiers à leur méditation, ***[GG-9]***
Les saints dans leur contemplation,
Les célibataires qui vivent dans la continence,
Les fidèles et les guerriers forts,
Chantent toujours Ton éloge.
Dans tous les temps les Pundits et les sages
T'exaltent dans leur étude des Vedas.

---

1. Le mot dans le texte est 'Mahala'. Certain le traduisent, l'épouse du Maître. Le chiffre, 1,2, etc., signale qu'il s'agit de la composition du premier Gourou (Nanak), 2é Gourou, etc. Mais le Professeur Saheb Singh maintient que le mot Mahala est masculin, ainsi il ne peut pas signifier l'épouse du Maître. Il traduit le mot Mahala par 'corps'. En tout cas il représente le Gourou qui a écrit l'hymne en question.

Les jeunes filles ravissantes,
Qui habitent ce monde et les autres régions,
Psalmodient Tes louanges.
Les Joyaux que Tu as créés, et
Qui se trouvent dans les lieux de pèlerinage, au nombre de soixante-huit,
Exaltent Ton Nom.
Les courageux et forts guerriers,
Les quatre sources de la vie,
L'univers, la terre, les planètes, toute Ta création,
Chantent incessamment Ta gloire.
Les savants, les fidèles, trempés dans Ton amour,
Bénéficiaires de Ta grâce;
Chantent toujours pour Toi.
Combien d'autres T'acclament,
Nul ne peut le savoir, et Nanak ne peut le spéculer.
Il est le vrai Maître Eternel;
Il existe et existera dorénavant, inne, immortel;
Tout l'univers est Sa création.
L'Unique,qui a créé toutes sortes d'espèces, de formes, de couleurs, observe
et soigne Sa création,
Il ordonne, ce qu'Il veut,
Nul ne peut exiger de Lui quoi que ce soit,
Il est le plus haut Roi des rois,
Nanak, il nous convient de vivre dans Sa Volonté. (1)

Asa M.1

Tous ceux qui entendent parler de Toi,
S'extasient devant Ta grandeur.
Personne ne peut L'apercevoir,
A moins qu'il ne L'ait regardé.
Nul ne peut avoir un aperçu de Sa valeur,
Nul ne peut Le décrire.
Ceux qui s'efforcent de Te décrire
S'absorbent dans Ta volonté. (1)
O Grand, O Haut, notre Seigneur,
Insondables sont Tes vertus;
Nul ne connaît les bornes de Ton expansion. (1 Pause)
Ceux qui réfléchissent sur Ton Nom méditent sur Toi,
Tous les évaluateurs essaient d'estimer Ta valeur,
Tous les théologiens et les Haut-prêtres émettent leurs théories.
Mais, ils sont incapables d'apercevoir,
Même une petite partie de Ta grandeur. (2)
Toutes les vérités, les austérités, les vertus,
Les accomplissements et les oeuvres remarquables des initiés,
Ne sont que Tes dons,
Hors de Toi, personne ne peut se parachever;
Pourtant, nul ne peut empêcher quelqu'un de recevoir Ta grâce. (3)
Si quelqu'un prononce des mots à Ton éloge,
Il fait fort peu de différence, puisque
Ta trésorie est déjà comblée de Tes louanges.
Celui qui est le bénéficiaire de Tes dons,

www.sikhbookclub.com

Ne doit que Te glorifier.
Nanak, le Seigneur est vrai,
Toute la perfection découle de Lui. (4-2)

Asa M.1

Méditant sur Son Nom me fait vivre, je vis,
L'oublier cause ma mort;
Vraiment difficile est la contemplation de Son Nom.
Si quelqu'un a un ardent désir de Son Nom,
Le vrai Nom du Seigneur,
Toutes ses peines disparaissent,
Dans cette faim sacrée. (1)
Le Seigneur est vrai, éternel,
Vrai est Son Nom.
O mère, pour quelle raison
Doit je renoncer à Lui. (1-Pause)
Si on essaie d'estimer, ne serait-ce qu'une petite part de Sa grandeur,
On se lasse, et
Sa vraie valeur ne peut être évaluée.
Si tout le monde chante Son éloge,
Sa grandeur ni ne grandit ni ne diminue. (2)
Il ne meurt ni n'a de chagrin,
Il donne toujours et Ses dons sont sans limite.
C'est Sa qualité suprême et unique,
Il n'a existé personne comme Lui, et
Nul ne sera comparable à Lui. (3)
O Seigneur, Tu es grand,
Et grands sont Tes dons,Tu es le Créateur du jour, comme de la nuit,
Celui qui L'oublie n'est qu'un paria. *[GG-10]*
Nanak, celui qui ne médite pas sur Son Nom,
Est le dernier des derniers. (4-3)

Goudjri M.4

O Vrai Gourou, serviteur du Seigneur,
Tu incarnes la vérité même,
Nous sommes comme des vers;
Nous te supplions d'éveiller,
Le Nom du Seigneur dans notre esprit. (1)
O mon ami, mon divin Gourou,
Accorde-moi le don du Nom du Seigneur, et
Ainsi illumine mon esprit.
Le Nom enseigné par le Gourou est le compagnon de mon âme;
Chanter les éloges du Seigneur est ma vocation, (1-Pause)
Grand est le destin des serviteurs du Seigneur,
Ils ont foi en Lui, et sont assoiffés de Son Nom.
Leur soif n'est apaisée que par le don de Son Nom;
Ils sont bénis dans la compagnie des sages,
Ils acquièrent des qualités remarquables. (2)
Ceux qui n'ont pas dégusté la saveur de Son Nom,

Sont vraiment malheureux, et
Sont assujettis à la mort[1]
Ceux qui en compagnie des Saints,
N'ont pas cherché l'abri du Gourou,
Détestable est leur vie, et
Haïssables sont leurs espérances. (3)
Les serviteurs du Seigneur,
Qui ont été reçus dans la cour du Vrai Gourou,
Depuis leur naissance, montraient sur leur visage leur destin béni.
Bienheureuse est la divine congrégation,
Au sein de laquelle nous savourons le Nom du Seigneur.
En compagnie des Saints, O Nanak,
Le Seigneur révèle Son Nom.(4-4)

Goudjri M.5

O mon esprit, pour quelle raison te tourmentes-tu et t'inquiètes-tu[2],
Le Dieu, ton Seigneur a fait des provisions pour toi[3]
Dans les rochers et les pierres se trouvent des créatures,
Même là, le Créateur les pourvoit (1)
Mon Seigneur, celui qui se joint à la compagnie des Saints,
Devient capable de traverser l'océan de vie
Par la grâce du Gourou il atteint le statut suprême,
Bien qu'il soit comme le bois sec,
Il deviendra vert et produira des fruits. (1-Pause)
Ni sur son père, ni sur sa mère,
Ni sur ses amis, ou ses camarades,
Ni sur sa femme, ni sur son fils,
On ne peut compter pour ses provisions
Le Seigneur pourvoit tout le monde,
Pour quelle raison faut-il s'inquiéter? (2)
Les grues migratrices[4] volent à travers des centaines de milles.
Et laissent leurs gruaus derrière dans leur nid.
Réfléchissez, qui leur donne à manger? (3)
Les neuf trésors, les dix huit pouvoirs occultes,
Le Seigneur les tient tous dans la paume de Sa main.
Nanak se sacrifie à Toi pour toujours.
Ton expansion est sans borne et sans fin (4-5)

Rag Asa M. 4 So-Purukhu

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Pur est l'Etre, pur est Son esprit,
Il est inaccessible et on ne peut pas connaître Ses limites.

---

1. Il s'agit de la mort spirituelle.
2. St. Luc 12-24. Considérez les corbeaux: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit.
3. Cela ne veut pas dire qu'on ne doit pas essayer et s'exercer à gagner le nécessaire. Le travail et l'effort honnête sont des constituants intégraux du Sikhisme. Ici le Gourou nous conseille de ne pas s'inquiéter inutilement et d'avoir foi en Lui.
4. Pendant les mois d'hiver, une espèce de grues vient au Pendjab, et on peut les voir en volée

www.sikhbookclub.com

Tout le monde médite sur Toi,
Tu es le vrai Créateur de tout,
Toute la création T'appartient, et
Tu gardes et nourris Ta création.
O sage, médite sur le Seigneur;
Il te fera oublier tes afflictions, ton chagrin.
Lui-même, Il est le Maître, ainsi que l'Adorateur, *[GG-11]*
Nanak, si insignifiant est l'homme! (1)
O Seigneur, Tu es dans chaque coeur,
Tu animes tout le monde,
Chaque corps partage le même Esprit.
Certains sont philanthropes, mais d'autres mendient toujours;
C'est là Ton jeu merveilleux.
C'est Toi-même qui donnes et puis Toi-même, Tu jouis de Tes dons.
Dans toute la Création je n'aperçois que Toi.
Tu es transcendant, Tu es infini;
Comment se peut-il que je décrive Tes attributs et Tes qualités.
Nanak se sacrifie à ceux qui méditent sur Ton Nom. (2)
Ceux qui réfléchissent sur Toi, méditent sur Toi,
(Ils) passent leurs jours en paix.
Ceux qui pensent à Toi,
Sont sauvés, ils ont trouvé leur libération,
Ils ne sont plus assujettis au noeud coulant de la mort
Ceux qui méditent sur l'Intrépide,
Perdent toujours leur peur.
Ceux qui méditent sur le Seigneur,
Finissent par s'unir avec le Maître.
Ceux qui pensent à Toi, méditent sur Toi,
Sont bénis, et reçoivent Ta bénédiction,
L'humble Nanak, se sacrifie à de telles personnes. (3)
O Maître, Ton trésor est inexhaustible,
Il est rempli maintes et maintes fois de Ton adoration.
Innombrables sont les Sages et les Saints,
Qui célébrent le culte de Ton Nom,
Ils s'assujettissent à des austérités et répètent Ton Nom,
Innombrables sont les Smritis et les Shastras, et leurs lecteurs,
Ils lisent et s'acquittent des six pratiques[1] religieuses.
Mais ceux-là seuls sont de vrais Saints,
Qui font plaisir au Seigneur. (4)

Tu es le Etre Primordial, Tu es le Créateur,
Tu es sans limites et aucun ne T'égale.
A travers les âges, Tu es Le Même, immuable, inaltérable,
Tu es Eternel et, tout est Ta Création.
Ce que Tu veux arrive toujours,
Ta Volonté règne partout et toujours.
Toi-même, Tu crées toute la création, et
Par Ton commandement tout arrive toujours.
Nanak chante l'éloge du Seigneur, Il connaît tout. (5-1)

---

1. les six pratiques religieuses des Hindous: lire des livres, enseigner, faire le Yajna, aider les autres à faire un Yajna, donner et recevoir l'aumône

Asa M.4

Tu es le Vrai Créateur, mon Seigneur,
Rien ne se fait, si ce n'est selon Ta volonté,
Je ne reçois que ce que Tu m'octroies. (1-Pause)
Tout T'appartient ; tout le monde célèbre Ton culte.
Ceux qui reçoivent Ta Miséricorde,
Gagnent vraiment la plus belle perle de Ton Nom.
Les pieux[1] la trouvent; les vaniteux la[2] perdent.
Toi-même, Tu les[3] laisses s'approcher, et les[4] s'écarter de Toi. (1)
Tu es un océan, tout est contenu dans Toi-même.
Aucun n'est semblable à Toi.
Cette création n'est que Ton jeu.
Quelques uns se séparent[5] de Toi, d'autres s'approchent de Toi. (2)
Celui à qui Tu enseignes sera sensible à Ta présence,
Et lui seul prononcera Ton éloge pour toujours.
Celui qui sert vraiment Dieu,
Est content et heureux,
Sans aucune difficulté, il se mêle au Nom divin. (3) *[GG-12]*
Tu es le Créateur; tout est Ton ouvrage,
Aucun n'est semblable à Toi,
Ce que Tu crées, Tu le vois et Tu le connais
Nanak, le Seigneur se révèle à celui
Qui poursuit la voie indiquée par le Gourou. (4-2)

Asa M.1

Nous demeurons dans la mare (le monde),
Dans laquelle le Seigneur a mis l'eau, le feu[6].
Enchevêtrés dans la boue des plaisirs du monde,
Nous sommes incapables d'avancer.
J'ai aperçu bien des gens se noyer dans ce marécage. (1)
O mon coeur, O mon coeur ignorant,
Pourquoi ne penses-tu pas à l'Unique,
Si tu L'oublies toutes tes vertus vont dépérir. (1-Pause)
Je ne suis ni chaste, ni honnête ni érudit,
Ma vie est semblable à celle des ignorants bêtes.
Nanak cherche donc la protection des Saints
Qui n'oublient jamais Ton Nom. (2-3)

Asa M.5

O homme[7], Dieu t'a octroyé le corps humain,
C'est l'occasion pour toi de t'approcher de Dieu.
Tous les autres travaux sont sans profit,

---

1. Les personnes qui poursuivent la voie indiquée par le Gourou.
2. La perle du Nom.
3. Les pieux
4. Les vaniteux.
5. Litt: Les unis se séparent, les séparés s'unissent àToi.
6. Les désirs.
7. Il s'agit de l'être humain.

www.sikhbookclub.com

Dans la compagnie des Saints médite sur Son Nom. (1)
Prépare-toi assidûment afin de traverser l'océan[1] épouvantable.
Enchevêtrée dans l'amour des illusions du monde,
Ta vie passe en vain. (1-Pause)
Je n'ai ni médité sur Ton Nom, ni n'ai fait des austérités.
Je n'ai ni servi les Saints, ni médité sur Ton Nom, O Roi.
Nanak dit: «Toutes mes actions sont sans mérites,
Je m'abandonne à Toi,
O Seigneur, protège moi de la honte.» (2-4)

Sohila: Rag Gauri Deepaki M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dans la maison où l'on chante les éloges du Seigneur, et où
L' on médite sur Son Nom,
Dans cette maison entonne les chants de Sa glorification.(1)
Célèbre le culte du Créateur.
Entonne le chant d'éloge de ton Dieu Intrépide; Il est sans peur
Que je me sacrifie à un tel chant!
Un chant, qui devienne une source de soulagement, de paix. (1-Pause)
De jour en jour, pour toujours,
Il surveille Sa création;
Le Seigneur est généreux et Il octroie Ses dons à tous.
On ne peut pas évaluer Ses dons,
Et on ne peut pas expliquer Sa grandeur, Son étendue. (2)
L'année, le jour du mariage[2] ont été choisis,
Mes amies, versent de l'huile sur le seuil,
Que je sois bénie, que je rencontre mon Seigneur. (3)
Chaque jour, le même message[3] est reçu dans chaque maison,
N'oublie donc pas celui qui t'envoie le message,
Nanak, médite sur Son Nom: le jour viendra sûrement. (4-1)

Asa M.1

Les systèmes[4] sont au nombre de six avec autant d'enseignants,
Chacun d'eux enseigne sa propre doctrine,
Mais l'Unique est le Seigneur, le Même pour tous,
Bien qu'Il se manifeste sous diverses formes. (1)
O frère, suis le système[5]
Qui t'aide à célébrer le culte du Seigneur,
Au sein d'un tel système tu trouveras la paix. (1-Pause)
Secondes, minutes, heures, parties du jour,

---

1. L'océan de la vie.
2. C'est une analogie avec le mariage. Ici, il s'agit de la réunion de l'âme avec Dieu,
3. Le message du mariage, mais ici il s'agit du message de la mort.
4. Les six systèmes de la philosophie des Hindous.
5. Le Gourou Nanak rejette les systèmes des Hindous. D'après lui, la méditation sur Son Nom est le système suprême.

Jours solaires et jours lunaires font un mois,
Pourtant nous apercevons des saisons, qui changent toujours.
Tous les phénomènes sont produits par un seul soleil.
O Nanak, de la même manière, il n'y a qu'un Seul Seigneur,
Bien qu'on aperçoive plusieures de Ses Manifestations. (2-2) *[GG-13]*

Rag Dhanasari M.1

Le firmament est Ton plateau,
Le soleil et la lune sont des lampes,
Les étoiles sont des perles,
Le bois de santal est l'encens,
Le zéphyr est l'éventail,
Toutes les forêts sont des fleurs. (1)
Cette adoration, de quelle sorte est-elle?
O Destructeur de la peur.
La musique[1] sans touche est le son des Tambours de Ton
temple. (1-Pause)
Tu as des milliers d'yeux, et pourtant Tu n'as pas d'yeux,
Tu as des milliers de formes, et pourtant Tu n'as pas de formes,
Tu as des milliers de pieds, sans tache de poussière,
Et pourtant Tu n'as pas de pieds,
Tu as des milliers de nez, et pourtant Tu n'as pas de nez.
Tout n'est que Ton Jeu et j'en suis enchanté. (2)
Le même esprit anime tout,
C'est Ta lumière, qui illumine chaque coeur,
Ta lumière est révélée par l'instruction du Gourou.
Ce qui Te fait plaisir c'est ma vraie adoration. (3)
Mon désir pour l'amour de Tes Pieds sacrés
Est aussi ardent que celui de l'abeille pour le nectar des fleurs,
Pendant la journée, ainsi que pendant la nuit,
J'ai soif de Ton amour.
Accorde l'eau de Ta miséricorde à Nanak,
Il(Nanak) est comme le Sarang[2] qui ne boit que des gouttes de pluie,
Ainsi peut-il demeurer dans la paix de Ton Nom. (4-3)

Rag Gauri Poorbi M. 4

La concupiscence et la colère habitent la ville (le corps humain),
Mais, grâce à la rencontre des Saints, j'en suis libéré.
Par le décret de Dieu, j'ai trouvé le Gourou, et
Mon esprit est tout absorbé dans l'amour de Dieu. (1)
Salue les Saints, prosterne-toi devant eux,
C'est un grand acte de mérite. (1-Pause)
Les gens sans foi ne connaissent pas
La saveur du Nom du Seigneur.
L'amour-propre est comme une épine dans leur coeur,
A chaque pas, cette épine s'enfonce de plus en plus;
Ils (les gens sans foi) éprouvent plus de peine et s'attristent, et

---

1. En anglais: the unstruck music
2. Tchatrik, un oiseau qui (dans la mythologie) ne se nourrit que des gouttes de pluie.

Ils rassentent les affres de la mort. (2)
Les Saints du Maître sont absorbés dans Son Nom;
Pour eux la peine de la naissance et la peur de la mort n'existent plus.
Ils ont trouvé l'Eternel Seigneur, et
Ils sont honorés dans toutes les régions. (3)
Je suis pauvre et humble,
En tout cas, je suis Tien, O Maître,
Protège-moi, Tu es grand,
Pour Ton esclave, Nanak, Ton Nom est le seul appui,
Seulement au sein de Ton Nom j'ai trouvé la paix. (4-4)

Rag Gauri Poorbi M.5

Je t'implore, mon ami, écoute-moi,
Voilà l'opportunité de servir les Saints;
Ici, dans cette vie acquière des mérites,
Dorénavant, ces mérites t'aideront à vivre dans la joie. (1)
La vie passe chaque jour et chaque nuit,
Cherche ton Gourou et ainsi accomplis tes affaires. (1-Pause)
Ce monde déborde de méchanceté et de superstition,
Seul l'homme qui perçoit de l'existence de Dieu est sauvé.
Seul celui qui est éveillé par le Seigneur
Pour boire le nectar de Son Nom,
Est capable de connaître l'ineffable conte. (2)
Essaye de découvrir l'objet,
Pour lequel tu es venu au monde,
Par la grâce du Gourou, Ton coeur sera la demeure de Dieu.
Tu habiteras le propre palais du Seigneur,
En paix et à ton aise;
De plus, tu ne reviendras plus dans ce monde. (3)
O Seigneur, Tu connais les désirs profonds.
O Maître, Tu octroies la récompense de nos actes.
Exauce-moi un souhait,
Nanak, Ton esclave désire ardemment
Devenir la poussière sous les pieds des Saints. (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Sri Rag M.1

Si les murs de ton palais sont construits de joyaux, *[GG-14]*
S'ils sont incrustés de rubis,
Si le parquet est plâtré de musc et de safran,
Et si tu te sens enchanté par ces apparences,
Prends garde de ne pas oublier le Nom et
Ne deviens incapable de Le rappeler. (1)
Va sûrement te pétrir une vie dépourvue du Nom.
Je me suis enseigné auprès de mon Gourou, et
Il m'a convaincu,
Il n'y a pas d'abri, sauf en Dieu. (1-Pause)
Si la terre devient une mosaïque de joyaux,
Si le grand lit est embelli de perles, et
Y repose une houri ravissante, toute embellie de bijoux, y repose,
Si cette jeune femme se montre comme une passiflore,
Et si tu te sens enchanté par ces apparences,
Prends garde de ne pas oublier le Nom et
D'être incapable de Le rappeler. (2)
Si tu es un parfait Sidha,
Si tous les pouvoirs occultes sont à ta portée,
Si tu peux obtenir ce que tu veux grâce à ces pouvoirs,
Si tu es capable de te faire disparaître,
Si tout le monde t'adore,
Et si tu te sens enchanté par ces apparences,
Prends garde de ne pas oublier le Nom et
D'être incapable de Le rappeler. (3)
Si tu es roi des rois, empereur,
Si des armées sont à ton commandement,
Si ton mandat est reconnu à travers le monde, et
Si le trône impérial est ton siège;
Nanak, tout cela est en vain,
Prends garde de ne pas oublier le Nom et
D'être incapable de Le rappeler. (4-1)

Sri Rag M.1

Si je vis pendant des milliards d'années,
Si ma nourriture n'est que de l'air,
Si j'habite une cave sombre, où
Ni le soleil ni la lune ne me distraient,
Si je ne suis pas gêné par le sommeil,
Même dans un repos d'une telle sérénité,
Je serai incapable de connaître Ta Valeur,
Et je ne pourrais pas exprimer la grandeur de Ton Nom. (1)
Le Vrai Seigneur est sans forme et existe de Lui-même,
On entend parler de Ses mérites, mais
Nul ne connaît Sa grandeur;
Je désire ardemment Son Nom, seulement
S'Il devient miséricordieux envers moi (1-Pause)

Si je suis déchiqueté en lambeaux,
Moulu comme pâte,
Brûlé et réduit en cendres,
Même après toutes ces austérités,
Je serai incapable de connaître Ta Valeur,
Et je ne pourrais pas exprimer la grandeur de Ton Nom. (2)
Si je suis un oiseau,
Si je plane entre les cieux, de sorte que
Nul n'est capable de me voir,
Si je n'ai pas besoin de nourriture pour ma subsistance,
Même après un tel essor,
Je serai incapable de connaître Ta Valeur,
Et je ne pourrais pas exprimer la grandeur de Ton Nom. (3)
Si j'étudie des milliards de livres, et *[GG-15]*
Si je comprends leur doctrine;
Si j'ai une plume, capable d'écrire à la vitesse du vent,
Et si l'encre est inexhaustible,
Même avec ces capacités,
Je serai incapable d'écrire Ta valeur
Et je ne pourrais exprimer la grandeur de Ton Nom (4-2)

Sri Rag .1

Notre parole a une limite, ainsi que notre alimentation,
Notre marche[1] a une limite, ainsi que notre ouie et notre vision,
Notre respiration a sa propre limite; tout cela est évident,
Pas besoin de s'en enquérir auprès des érudits. (1)
O frère, ce monde est une illusion de Maya, une tromperie,
L'aveugle, engourdi par la Maya, abandonne Son Nom.
Il (l'aveugle) ne connaît pas de paix ici,
Il n'en aura pas non plus dans l'autre monde. (1-Pause)
De la naissance jusqu'à la mort,
On passe notre temps à amasser du trésor (des biens),
Le lieu, où il faut ranger tes affaires,
Personne ne peut t'y accompagner.
Ceux qui pleurent sur ton sort, pleurent en vain. (2)
Tout le monde dit que Dieu est le plus Grand, mais
Nul n'a découvert Sa valeur,
Au surplus la parole des hommes ne peut Lui donner Sa juste Grandeur,
O Seigneur, Tu es vrai, éternel,
L'univers déborde de Ta création. (3)
Nanak recherche la compagnie des humbles, des humbles de naissance,
L'amitié des riches est futile,
L'endroit où les humbles sont soignés
Est le lieu comblé de Ta miséricorde. (4-3)

Sri Rag M.1

Dans mon esprit, l'avidité est le chien, le mensonge est l'éboueur[2]
La tricherie c'est comme dévorer une carcasse,
La calomnie c'est la poussière que je déguste toujours,

---

1. Marche de la vie, c'est-à-dire le séjour dans le monde est limité.
2. Une personne qui appartient à la caste inférieure parmi les Hindous.

La colère c'est comme un Tchandal[1], qui me fait brûler,
Je ne possède que ces mauvaises qualités,
Et pourtant, je me laisse aller à l'amour-propre, O Seigneur. (1)
O frère, nous ne devons dire que de paroles qui nous apportent de l'honneur,
Seuls sont glorieux les personnes qui ont été reçues dans Sa cour,
En revanche les autres de mauvaises actions pleurent toujours. (1-Pause)
Nous nous sommes abandonnés à toutes sortes de saveurs,
Entre autres la saveur de ramasser de l'or et de l'argent, le plaisir des femmes,
des parfums, des coussins, des palais, des friandises et des viandes,
De sorte qu'il ne reste pas de place pour le Nom dans notre coeur. (2)
La parole qui nous apporte de l'honneur dans Sa cour est la vraie parole,
La mauvaise parole apporte toujours du déshonneur.
Seuls ceux qui ont trouvé faveur auprès de Lui sont bons,
Tous les autres sont sans conséquence. (3)
Les personnes qui possède le Seigneur dans leur coeur
Sont toujours sages, sont honorées, possèdent des richesses.
On ne peut pas décrire leur beauté, elles mises à part, personne n'est beau.
Nanak, sans Sa grâce, on ne s'adonne pas à la charité et on n'honore pas Son Nom. (4-4)

Sri Rag M.1

Le Seigneur Lui-même a donné la pilule, intoxicante du faux amour du monde,
Les gens engloutis dans leur amour-propre ont oublié la mort,
Ils s'occupent de futilités et se gaspillent en plaisirs.
Les vrais Sufis sont libres de cette intoxication;
Ils cherchent toujours la porte de Sa cour. (1)
Nanak se rend compte que seul l'Eternel est Vrai.
Son service et Son adoration t'apporteront la paix et l'honneur. (1-pause)
Le vrai alcool ne se fait pas avec de la mélasse, mais *[GG-16]*
Le Nom du Seigneur en est le réel ingrédient.
Je me sacrifie pour ceux
Qui prêtent l'oreille au Verbe et veulent L'expliquer
L'esprit ne devient vraiment enivré que si on trouve une place dans Sa cour. (2)
Que le Nom du Seigneur soit l'eau,
Que tes actes de charité soient le parfum,
Sers-en toi pour te laver,
Ainsi ton visage chatoiera comme un diamant,
Parce que le Nom du Maître est le plus grand don
Ne raconte tes malheurs qu'au Seigneur,
Il a le pouvoir de t'aider et de te soulager. (3)
Tu te souviendras toujours du Maître,
Il t'a octroyé la vie et l'âme,
Si tu L'oublies, tout devient une source d'impureté,
Même l'alimentation et les vêtements.
Nanak, en dedans Sa Volonté tout est sacré,
Le reste est faux et impur. (4-5)

Sri Rag M.1

Brûle ton avarice, en pilonnant prépare de l'encre,
Avec ton intelligence prépare du papier de qualité, et
Que ton amour soit la plume et ton esprit l'écrivain,

---

1. Une personne qui fait brûler les cadavres dans un cimetière.

De cette manière tu écriras les instructions du Gourou.
O frère, tu écris l'Eloge de son Nom,
Que Ses vertus soient sans limites. (1)
O frère, apprends bien à écrire le compte (de vie), de façon à ce que,
Quand ton compte sera vérifié (à la cour de Dieu) on l'approuve.(1-Pause)
(A la cour du Seigneur) on y reçoit toujours l'honneur, et
La béatitude y règne sans cesse.
Le visage de ceux dont l'esprit est comblé de Son Nom,
Est oint, et cela les distingue des autres,
Mais on n'y[1] arrive que par Sa grâce,
Tout le reste n'est que jacasserie inutile. (2)
Quelqu'un vient (naît), quelqu'un va (meurt),
Quelqu'un s'appelle le chef,
Quelqu'un est mendiant de naissance, mais
Un autre est reçu à la cour (de roi),
On apprend sa valeur seulement quand on y va[2].
A part le Nom tout est vain. (3)
Je m'écarte de Toi, et apeuré je m'épuise,
Même les chefs et les rois puissants ont été réduits en poussière.
Nanak, au moment du départ (de la mort) se brisent tous les amours faux. (4-6)

Sri Rag M.1

Avoir foi en Lui c'est comme de déguster des saveurs délicieuses,
Prêter l'oreille à Son Nom équivaut à des mets salés,
Prononcer Son Nom ressemble aux goûts aigres,
Chanter Son Nom c'est comme déguster toutes les épices.
Son amour a plus de trente-six friandises, mais
On ne reçoit tout cela que par Sa grâce.(1)
O frère, tous les autres mets et les autres plaisirs sont vains,
Ils dépravent l'esprit et causent d'innombrables peines au corps. (1-Pause)
Se teindre dans Son Nom c'est comme s'habiller en rouge,
Faire des actes de charité c'est comme porter une robe blanche,
Enlever les taches noires de l'esprit c'est s'habiller en bleu,
Méditer à Ses Pieds sacrés c'est mettre une robe d'honneur,
Avec ces moyens porte la ceinture du contentement, et
Ramasse le trésor et la jouvence de Son Nom. (2)
O frère, tous les autres vêtements et les autres plaisirs sont vains,
Ils dépravent l'esprit et causent d'innombrables peines au corps.(1-Pause)
O Seigneur le moyen qui me permet de m'approcher de Toi,
Est pour moi plus précieux que des chevaux aux selles d'or,
L'effort pour gagner des vertus c'est l'effort de porter l'épée, la lance et le carquois avec les flèches.
L'honneur que je reçois à Ta cour c'est le tambour impérial et le drapeau,
Ta grâce est pour moi la plus haute caste. (3)
O frère, toutes les autres montures, tous les plaisirs sont vains,
Ils dépravent l'esprit et causent d'innombrables peines au corps. (1-Pause)
Je me réjouis de Ton Nom, comme d'une maison, d'un château,
Ta grâce est ma famille,
Ta Volonté est pour moi le plus grand pouvoir de commandement,

---

1 Dans la cour de Dieu.
2 Il s'agit du jugement par Dieu.

Tout le reste n'est que jacasserie.
Nanak, le vrai Seigneur ne sollicite pas de conseils. *[GG-17]*
Il fait ce qui Lui fait plaisir. (4)
En somme, ô frère, tous les plaisirs sont vains,
Ils dépravent l'esprit et causent d'innombrables peines au corps. (1-Pause) (4-7)

Sri Rag M.1

Que ton corps soit de Safran[1],
Que ta langue soit embellie de joyaux[2],
Que ton souffle soit parfumé comme le Santal,
Que tu aies visité tous les soixante-huit lieux sacrés, et qu'à chacun d'eux tu aies été oint,
Bref que la science dans ton esprit soit épanouie,
C'est seulement avec une telle science qu'on peut prononcer les louanges du Maître. (1)
O frère, chacune des autres sciences est fausse,
En pratiquant ces (fausses) sciences on arrive toujours à se dépraver. (1-Pause)
Le monde te rend un culte et déclare que tu es prophète,
Tu es bien connu et les pouvoirs occultes sont à ta portée,
Pourtant, sans l'approbation du Seigneur,
Toute la vénération du monde est sans profit. (2)
Nul ne peut déshonorer les gens nommés par le Gourou,
Leur esprit est comblé du trésor de Son Nom,
De par le Nom, ils reçoivent leur renommée.
Ils adorent le Nom, n'ont foi que dans le Nom, l'Eternelle Vérité. (3)
Les personnes qui ne L'adorent pas, leur corps retourne à la poussière,
Alors qu'est-ce qui arrive à leur âme?
A la fin, aucune habileté n'est utile et au moment de leur départ elles se lamentent,
Nanak, si l'on abandonne le Nom,
A la cour du Seigneur on se trouve en mauvaise posture. (4-8)

Sri Rag M.1

La femme[3] de vertus est toujours une source de mérites,
En revanche une femme sans vertu est prise au piège de l'angoisse,
Si tu cherches ton Seigneur, la fourberie n'est pas le moyen de Le rencontrer,
Ni le bateau ni le radeau ne sont accessibles,
Ton Seigneur est très loin, de l'autre côté de la rivière. (1)
Mon Seigneur est parfait, ainsi que Son trône éternel,
C'est par la grâce du Gourou que nous pouvons trouver l'incommensurable Vérité. (1-Pause)
Dieu est comme un splendide temple,
Paré de rubis, d'émeraudes, et de perles,
Ce temple est entouré de châteaux magnifiques en or,
Sans échelle comment peux-tu faire cette escalade?
En méditant sur Lui, tu peux L'apercevoir. (2)
Vraiment, le Gourou est l'échelle, le bateau,
Le Gourou est le radeau qui exauce le Nom,
Le Gourou est l'océan, le navire, et aussi que la rivière,
Par la grâce de Dieu, selons les instructions du Gourou,
Mon esprit devient pur et je vais me laver dans la piscine[4] de Vérité. (3)

---

1. Pur et sans aucune tache de dépravité.
2. Les joyaux de l'amour et de l'éloge de Dieu.
3. La femme représente l'âme.
4. La congrégation a été comparée à une piscine de vérité.

Dieu est parfait, sans aucun doute,
Il s'assoit, sur le trône; Il est aussi sans aucun manque,
La perfection est la qualité de tous Ses sièges, et
Il exauce les espérances même des désemparés.
Nanak, si quelqu'un s'approche de Dieu, ses vertus s'épanouiront. (4-9)

Sri Rag M.1

O soeurs, ô mes chères camarades,
Venez, que nous nous embrassions,
Tous en choeur, chantons l'éloge de notre Seigneur, Tout-Puissant.
Tous les mérites Lui appartiennent, nous, nous sommes sans mérite. (1)
O Seigneur, O Créateur, tout est sous Ton contrôle.
Je médite sur Ton Nom, et je m'aperçois
Qu'il ne faut chercher que Toi. (1-Pause)
Demande à l'heureuse femme[1] mariée,
Par quels mérites elle a si bien su savourer la compagnie de son Seigneur.
Elle répond, «Je me suis parée du contentement et de sa connaissance,
Et ma parole est douce.»
On ne trouve le joyeux Bien-Aimé
Qu'en prêtant l'oreille au Verbe du Gourou. (2) *[GG-18]*
O Maître, innombrables sont Tes pouvoirs et Tes dons.
Ta création est sans limite et tout dit toujours Ton éloge
O Seigneur, innombrables sont Tes formes
Tes représentations, grandes et petites, sont incalculables. (3)
Quand on rencontre le Vrai Gourou, la vérité se révèle,
Enfin on se confond avec Lui.
En suivant les commandements du Gourou, on apprend à connaître la peur divine,
L'intuition s'éveille et on trouve l'honneur dans Sa cour.
Nanak, le Vrai Seigneur, Lui-même t'a fait t'approcher de Lui.(4-10)

Sri Rag M.1

Le meilleur s'est produit, j'ai été sauvé ,
L'orgueil s'est éloigné de mon coeur
Dès que je me suis fié au Vrai Gourou,
Mes ennemis aussi ont commencé à me servir.
J'ai trouvé le Vrai Insouciant, et
Ainsi tous mes soucis, inutiles, se sont écartés. (1)
O frère, on ne perd sa peur que grâce à la Vérité.
Comment peut-on perdre la peur,
Sans avoir peur du Seigneur?
Il faut suivre les instructions du Gourou,
Pour se confondre avec le Vrai Seigneur. (1-Pause)
Comment et dans quelle mesure peut-on Le décrire,
Sa description est sans limites.
Bien des gens tendent la sébile,
Mais, Lui seul donne toujours.
La vie et l'âme ne sont que Ses dons,
On trouve la paix quand l'esprit devient Sa demeure. (2)
Le monde est un rêve, comme un théâtre,
La pièce est jouée en un instant.

---

1. Il s'agit d'une âme qui se trouve dans la volonté de Dieu.

Quelques-uns se trouvent confondus avec Dieu, mais
Les autres se trouvent écartés.
Ce qui est dans Sa volonté, finira toujours par se produire,
Nul ne peut faire autrement. (3)
Par la grâce du Gourou, achetez de la marchandise divine,
Ceux qui font commerce de la Vérité reçoivent la bénédiction du Gourou.
Nanak, seul celui qui fait commerce de la Vérité connaît Sa valeur. (4-11)

Sri Rag M.1

Un métal se confond avec sa sorte,
Il en est de même de la relation entre Dieu et l'homme qui médite sur Lui,
Tel homme se trouve avec un teint rouge, la couleur de la Vérité.
Mais le Seigneur est seulement à la portée des hommes
Qui sont contents, qui méditent sur Lui sans aucune réservation. (1)
O frère, essaie d'être humble,
Réduis-toi jusqu'à devenir poussière sous les pieds des Saints.
Au sein de la société des Saints, on trouve le Gourou;
Le Gourou est une source de salut, il est vraiment la vache[1] mythique. (1-Pause)
Le haut endroit où se trouve le palais du Seigneur, est très beau.
Le moyen de trouver la porte, le palais du Seigneur, c'est par les bienfaits et l'amour.
Sous les instructions du Gourou médite sur les qualités du Seigneur, répandu en tout.
Cette méditation doit guider ton esprit. (2)
Les actes des trois dimensions[2] deviennent une source de peines et de doutes,
Sans Gourou, comment peut-on se libérer de la servitude de la triade[3].
Et ainsi trouver la paix et l'équilibre.
Tu t'aperçois de Dieu dans ton esprit,
Par Sa grâce la rouille de l'esprit disparaît, on devient pur.(3)
Sans Gourou on ne peut pas se purifier,
On ne gagne de l'équilibre qu'en s'apercevant de Dieu.
Il faut qu'on médite seulement sur le Nom
Et qu'on n'erre pas auprès d'autres.
Nanak, je me sacrifie à celui
Qui s'aperçoit et entraine les autres à s'apercevoir de l'existence de Dieu. (4-12)

Sri Rag M.1

Détestable est la vie de la femme[4],
Qui a été séduite par l'amour de quelqu'un[5]
Elle est comparable à un mur calcaire,
Qui s'effrite imperceptiblement et finalement s'écroule.
Hors du Nom on ne trouve pas de paix, et
Les peines ne s'écartent que dans la compagnie du Seigneur. (1)
O femme[6], toute parure est vaine,
Si elle ne t'aide pas à gagner la compagnie du Seigneur.
Tu ne trouveras ni de support dans cette vie,

---

1. La vache mythique qui décerne tous les désirs.
2. Les trois qualités de la Maya.
3. D'après Gopal Singh cette triade est: la piété, la passion et l'ignorance.
4. Il s'agit de l'âme.
5. Une personne autre que le mari. Pour l'âme le mari est Dieu et ainsi l'amour de quelqu'un signifie l'attachement.
6. Il s'agit de l'âme.

www.sikhbookclub.com

Ni d'abri dans l'autre monde.
Tu te trouveras dans l'erreur et humiliée. (1-Pause) *[GG-19]*
Le Vrai Seigneur est le Fermier par excellence,
Il est la sagacité même et n'oublie rien,
Il prépare la Terre[1], la laboure, et
Puis il y sème la graine du Vrai Nom.
Du Nom naissent les neuf trésors, et
On devient oint par Sa grâce. (2)
Quel est le comportement d'un homme
Qui a bien des connaissances, mais ne s'aperçoit pas du Gourou.
Un égoïste est entouré d'obscurité et
Il est ignorant du Nom.
Ses va-et-vient ne se terminent jamais,
Les naissances et les morts sont toujours une source de sa dégradation. (3)
Qu'une femme se serve des parfums, orne sa coiffure de safran,
Qu'elle se baigne avec le parfum de santal, mâche la feuille de bétel avec du camphre à l'intérieur,
Mais si elle n'est pas reçue par Son Seigneur,
Toute sa parure est vaine. (4)
Tous ses plaisirs sont en vain,
Tout son ornement est inutile.
A moins qu'on ne trouve le secret du Nom.
Comment peut-on trouver l'honneur dans la cour du Seigneur?
Nanak, une telle femme est bénie qui est amoureuse de son Epoux (5-13)

Sri Rag M.1

Après le départ de l'âme,
La carcasse abandonnée devient effroyable.
Le feu de vie est éteint,
La fumée du souffle ne sort plus,
Les cinq organes des sens se repentent,
Ils se lamentent d'avoir été séduits par la Dualité. (1)
O imbécile, garde tes vertus et médite sur Dieu.
L'ego et l'avarice nous ensorcellent: tous sont déçus par l'arrogance. (1-Pause)
Ceux qui ont oublié le Nom et s'adonnent à quelque autre tâche,
Sont liés à la Dualité,
Dans leur coeur est le feu des désirs, et
Ils meurent humiliés.
Seuls les gens gardés par le Gourou ont réussi,
Les autres sont séduits par le conflit du monde. (2)
Leur avarice s'écarte, ainsi que leur attachement au monde,
Ils perdent leur ego, le conflit, la colère et le faux amour de la Dualité.
C'est par Sa grâce qu'on découvre la Vérité, et
Par les instructions du Gourou qu'on garde des mauvaises actions. (3)

Dans le vrai Service on trouve la Vérité,
Les instructions du Gourou sont reçues de la même façon.
Cette personne n'est assujettie ni à la naissance, ni à la mort.
Son cercle de migration est terminé.
Pour elle s'achève le vicieux cercle.

---

1. Coeur d'un être.

Nanak, une telle personne est prééminente dans la cour du Seigneur,
Elle y reçoit la robe d'honneur (4-14)

Sri Rag M.1

Mon corps brûle et il est réduit en cendres,
Mon esprit est rouillé, il est saisi par l'illusion.
Mes fautes sont devenues mes ennemies, la fausseté donne la note
Sans le Verbe on est basculé et malmené.
L'attachement à la Dualité a fait se noyer bien des gens. (1)
O frère, tu ne traverseras cet océan qu'en faisant du Nom le radeau.
Ceux qui n'ont pas appris le Nom par l'entremise du Gourou,
Sont toujours assujettis au cercle de la naissance et de la mort. (1-Pause)
Pur est le corps où demeure le Vrai Nom,
Le corps de celui qui a peur de Dieu, qui est rempli de Vérité,
Et dont la langue ne déguste que la Vérité
Un tel corps reçoit la grâce du Seigneur,
Pour lui la peine de la transmigration est terminée. (2)
L'air coule du Vrai Seigneur, de l'air coule l'eau,
De l'eau jaillissent les trois mondes; le Seigneur anime tout.
L'Unique Etre immaculé reste toujours pur,
Celui qui est imprégné du Nom reçoit l'honneur. (3)
L'homme, dont l'esprit est content, est le réceptacle de Sa grâce. *[GG-20]*
Son corps (de cinq éléments) est teint de la peur de l'Unique Verite,
Et l'esprit se remplit de vraie lumière
Nanak, on abandonne les péchés et le Gourou garde son honneur. (4-15)

Sri Rag M.1

Nanak, par l'entremise de la sagacité du Gourou,
On traverse sur le bac de la Vérité.
Mais, des milliards de gens, tous égoïstes,
Sont toujours assujettis au circuit de la transmigration
Les égoïstes et les prétentieux se noient,
Ceux qui suivent les instructions du Gourou réussissent à traverser l'océan[1] (1)
Sans l'aide du Gourou on ne peut ni traverser (l'océan) ni trouver la paix,
Garde-moi, O Seigneur, comme Tu le veux,
A part Toi je ne connais personne qui puisse me sauver. (1-Pause)
Au devant j'aperçois le feu, qui brûle des arbres[2],
A l'arrière poussent toujours de jeunes plantes[3].
Tous se confondent avec Lui, d'où qu'ils viennent,
Le vrai Seigneur anime tout.
Il, Lui-même, nous fait nous approcher de Lui dans Sa cour.(2)
Que je médite sur Toi tous les instants de ma vie,
Que je ne T'oublie jamais.
Plus je m'aperçois de Toi, O Seigneur,
Plus la parole du Gourou se déguste comme un doux Nectar.
Mon corps, mon âme T'appartiennent,
Tu es mon Maître, écarte mon ego, et réunis-moi à Toi. (3)
Tu es le Créateur de l'univers, et Tu as produit les trois mondes.

---

1. L'océan de la vie.
2. Les personnes adultes.
3. Les jeunes gens et les enfants.

Ceux qui suivent les instructions du Gourou
S'aperçoivent de Ta lumière divine, mais
Les bêtes égoïstes sont toujours entourées de ténèbres.
Celui qui reconnaît la lumière divine dans chaque coeur,
Il apprend vraiment l'essence de la doctrine du Gourou. (4)
Ceux qui par l'entremise du Gourou découvrent le Seigneur,
Sont toujours approuvés et honorés.
Ils se réunissent à Lui, et
Auprès d'eux se manifestent les attributs du Seigneur.
Ils méditent sur Lui, et sont contents pour toujours,
Leur âme et leur corps sont à la disposition du Seigneur. (5-16)

Sri Rag M.1

Prête l'oreille, mon cher ami, mon âme,
C'est maintenant le temps de rencontrer le Seigneur,
Tant que tu vivras et que ton corps sera jeune,
Donne-le (le corps) au service de Dieu.
Sans mérite ton corps est inutile,
Il se réduira finalement en un tas de poussière.(1)
O mon âme, profite-toi bien de cette opportunité,
Avant que tu ne rentres chez toi,
Par la grâce du Gourou, rends éloge au Nom,
Ainsi le feu d'égotisme s'éteindra. (1-Pause)
Nous entendons parler, nous tissons des histoires,
Nous lisons, écrivons et accumulons bien des connaissances,
Toutefois, nos désirs s'augmentent jour et nuit,
Et notre ego est toujours une source de mauvaises passions,
Lui, l'Insouciant est hors de notre compréhension,
Ce n'est que par l'entremise du Gourou que nous pouvons trouver Sa valeur (2)
Toutes habiletés sont vains,
Et aussi les amicales associations entre des milliards de gens.
Hors de la compagnie des Saints, on ne peut étancher sa soif,
Sans le Nom on est toujours triste et assujetti à la peine.
O mon âme, médite sur Dieu, comprends-toi et tu seras sauvée. (3)
J'ai vendu mon âme et mon corps au Gourou,
D'ailleurs mon coeur et ma tête sont inclus dans cette transaction.
Avec les instructions du Gourou,
Je L'ai cherché dans les trois mondes, et je L'ai aperçu,
Nanak, par l'entremise du Vrai Gourou, j'ai atteint l'Union avec le Seigneur. (4-17)

Sri Rag M.1

Je n'ai pas peur de la mort,
Ni ne soupire après la vie.
Tu soutiens tout, nous vivons selon Ta volonté.
Par la grâce du Gourou, Tu viens demeurer dans mon coeur.
Mon sort n'est décidé que d'après Ta volonté. (1)
O mon âme, médite sur Dieu, ainsi ton esprit sera apaisé,
Le feu du coeur sera éteint, tu trouveras la sagacité divine. (1-Pause) *[GG-21]*
Connais-toi toi-même, rencontre le Gourou de sorte que tu rejettes ton doute.
Pendant ta vie, apprend à éloigner la peur de l'endroit
Où l'on t'attend après la mort.
La douce mélodie céleste, tu l'entendras en suivant les instructions du Gourou.(2)

C'est le Verbe divin qui te fait perdre ton ego.
Je me sacrifie à celui qui sert son Gourou.
La personne dont la parole exprime le Nom divin,
Reçoit la robe d'honneur à la cour du Seigneur. (3)
Où que je regarde il y a union de l'âme et de l'énergie,
Le corps est contraint par les trois dispositions de la Maya.
Chaque personne qui vient au monde joue un rôle défini par ses limites.
Les égoïstes restent toujours séparés du Seigneur,
Ils sont toujours assujettis à la peine. (4)
Si l'esprit errant rentre chez-lui,
Se fait teindre avec la peur du Vrai Seigneur,
Il jouit de la sagacité divine,
D'ailleurs il n'a plus faim.
Nanak, maîtrise ton ego, rencontre ton Seigneur,
Ainsi tu ne subiras aucune peine. (5-18)

Sri Rag M.1

Mon âme est bête et avide d'argent, elle a été séduite par l'avidité.
Elle est hors de l'influence du Verbe, son mauvais caractère devient la cause du va-et-vient.
Si l'on cherche la compagnie du Gourou et de Saints
On trouve les trésors des vertus. (1)
O mon âme, purifie-toi de l'ego,
Sers ton Gourou-Dieu,
Ainsi tu seras honorée dans la cour du Seigneur.(1-Pause)
Jour et nuit, médite sur le Nom de Dieu
Par la grâce du Gourou apprends que le Nom est un Trésor,
Au sein de la compagnie des Saints, découvre la sagacité divine, et
Tu gagneras la paix et jouiras des plaisirs.
Sers ton Seigneur, et médite sur le Nom que le Gourou t'a décerné (2)
Celui qui se sert de mensonges est comparable à un chien,
Il calomnie le Gourou et par conséquent (il) est toujours humilié.
Il erre dans le doute et est toujours en agonie,
Yama (le juge des morts) le fait bastonner.
L'égoïste ne trouve jamais la paix,
En revanche celui qui suit la volonté du Gourou est toujours merveilleusement joyeux. (3)
Ici l'homme s'engouffre dans les affaires du monde,
A la cour du Seigneur on n'accepte que de la vérité.
Le Gourou sert Dieu, son Ami,
Ce comportement est accepté à la cour.
Nanak, n'oublie pas le Nom et tu recevras la grâce du Vrai (4-19)

Sri Rag M.1

Oublier le Seigneur, même pour un instant,
Devient une affliction pour l'esprit.
Comment peut-on acquérir de l'honneur à Sa cour,
Si l'intérieur n'est pas la demeure du Seigneur?
En rencontrant le Gourou, on trouve la paix,
Le feu des désirs s'éteint quand on chante l'éloge de Dieu. (1)
O mon âme, réfléchis, jour et nuit, sur les louanges du Seigneur
Ceux qui n'oublient pas le Nom, même pour un instant,
Ceux-là sont vraiment rares au monde.(1-Pause)
Là où (quand) l'âme se réunit avec le Maître-âme,

L'esprit est en harmonie avec l'esprit-suprême du Gourou.
Alors, l'ego, la tendance à la violence, s'éloignent et le doute n'afflige plus.
Le protégé du Gourou, dont l'esprit est la demeure du Maître,
Le Gourou l'emmène rencontrer le Suprême. (2)
Si l'on s'abandonne (comme la jeune mariée) au Seigneur, Il en jouit.
Ne tombe pas dans l'amour de quelqu'un
Qui n'est qu'éphémère.
Par la grâce du Gourou, comme la Mariée,
Jouis du lit conjugal de ton Vrai Epoux. (3) *[GG-22]*
Par la grâce du Gourou procure-toi de l'eau, le Nom,
Avec une telle eau éteins tes quatre feux[1],
Ton coeur s'épanouira comme la fleur de lotus, et
Il sera empli de nectar.
Nanak, agis en ami avec le vrai Gourou,
Tu atteindras la vérité à la cour du Seigneur. (4-20)

Sri Rag M.1

O cher ami, récite le Nom selon les instructions du Gourou,
Place ton coeur sur la Pierre de Touche de la Vérité, et
Regarde si tu montres ton vrai poids (valeur).
Nul ne connaît le prix d'un tel esprit, le joyau du coeur est unique, sans prix. (1)
O frère, Dieu, notre joyau, Se trouve au sein du Gourou.
Cherche le Gourou dans la société des Saints,
Ceux qui méditent sur le Nom, jour et nuit, récitent ainsi les gloires du Seigneur.(1-Pause)
La Vérité est mon capital et ma marchandise,
On la trouve grâce à la compréhension accordée par le Gourou.
Le feu s'éteint avec l'eau.
De même le Nom sert à asservir nos désirs
Le courrier de mort ne nous touche pas, et
Nous traversons l'océan de vie, et aidons d'autres à le traverser. (2)
Les protégés du Gourou n'aiment pas les faussetés,
Ils sont teints dans la Vérité, ils sont toujours absorbés dans le vrai amour.
Les égoïstes (ceux qui célèbrent le culte du pouvoir) n'aiment pas la Vérité,
ils n'ont pas de solidité.
Par l'amour de la Vérité on rencontre le Gourou,
Et puis on se confond avec le Vrai Maître. (3)
Emeraudes, rubis, perles sont les précieux joyaux du Nom, dans ton esprit,
Le Nom est la précieuse marchandise et le vrai trésor,
Le Nom du Seigneur qui anime tout,
Nanak, par la faveur du Seigneur,
On Le trouve grâce à l'entremise du Gourou (4-21)

Sri Rag M.1

Le feu des désirs ne s'éteint pas,
Même si l'on erre de pays en pays,
Si le for intérieur n'est pas pur,
Une telle vie est détestable, ce comportement est haïssable.
La méditation sur le Nom n'est possible que grâce aux instructions du Gourou. (1)
O mon âme éteins ton feu (de désirs) avec l'aide du Gourou,
Que ton esprit devienne la demeure du Verbe du Gourou,

---

1. Cruauté ou violence, amour du monde, attachement, colère et avidité

Ainsi le Verbe t'aidera à asservir l'ego et les désirs. (1-Pause)
L'esprit, le joyau, est très précieux, mais
Ce n'est que par le Nom du Maître qu'il obtient la cognition.
Au sein de la compagnie des Saints, on atteint Dieu, et
Par la grâce du Gourou on trouve l'amour du Seigneur.
En éloignant la vanité on gagne la paix,
Et l'eau s'absorbe dans l'Eau-suprême. (2)
Ceux qui n'ont pas médité sur le Nom du Maître, sont à jamais assujettis au va-et-vient.
Une personne qui n'a pas rencontré le Gourou,
Se trouve engouffrée dans le tourbillon de la vie et est incessamment humiliée.
L'âme-joyau est sans prix, mais on la troque contre un coquillage.(3)
Ceux qui reçoivent le plaisir du Gourou,
Ce sont des Sages et ils s'épanouissent.
Grâce à la rencontre du Gourou et à son aide on traverse l'épouvantable tourbillon de la vie, et
On trouve l'honneur à la cour du Seigneur.
Nanak, ceux que la musique du Nom a touchés, ont le visage toujours gai, vif et brillant.
(4-22)

Sri Rag M.1

O marchand, fais ton marché, et garde ta marchandise,
Achète des marchandises qui durent autant que toi,
L'Acheteur est très sage; Il ne prendra que l'authentique marchandise. (1)
O frère, fixe ton attention et récite Son Nom,
Prends et emporte avec toi la marchandise de Sa gloire, *[GG-23]*
L'Epoux (Dieu) le regardera avec plaisir. (1-Pause)
Ceux dont la marchandise n'est pas de vérité,
Comment peuvent-ils gagner la paix?
Si nous faisons le commerce de fausseté, notre âme et notre corps deviennent faux.
Comme le cerf pris au piège, on est désolé et on se lamente. (2)
Les fausses pièces de monnaie ne sont pas rapportées au Trésor,
Ils n'ont aucune chance de voir le Gourou-Dieu,
Ceux qui font commerce de fausseté sont assujettis au va-et-vient et sont toujours humiliés.(3)
Nanak, conseille ton esprit grâce aux instructions du Gourou.
Ceux qui sont imbus du Nom ne sont pas opprimés par les péchés, ni par le doute.
Médite sur le Nom, souviens-t-en de tout ton coeur le Sans-peur,
C'est le plus grand profit. (4-23)

Sri Rag M.1

Richesse, jeunesse et fleurs, elles ne sont que des hôtesses fugitives de quelques jours.
A l'instar des feuilles de Nénuphar, elles se fanent et puis meurent. (1)
Jouis, mon amour, tant que ta jeunesse reste verte et fraîche.
Il ne te reste pas beaucoup de jours, ton corps est las et fatigué (1-Pause)
Mes amis, parangons de beauté, sont allés dormir au cimetière.
Moi aussi, déchiré par le doute, je suivrai le même sentier, mais
Maintenant je pleure d'une faible voix pour mes amis. (2)
N'entends-tu pas l'appel, ma belle âme?
Ma belle[1], n'entends-tu pas l'appel? Il est à portée des oreilles.
Enfin tu dois aller chez tes beaux-parents.
La demeure de tes parents[2] n'est pas pour toi. (3)

1. Il s'agit de l'âme.
2. Ce monde

Nanak, reconnais-le, celle qui dort chez ses parents, ignore sa destinée,
Elle a été dérobée pendant la journée.
Elle a perdu son trousseau de mérites, en revanche elle porte une pelote de démérites. (4-24)

Sri Rag M. 1

Dieu, Lui-même est à la fois une friandise juteuse, et aussi de le jus qui est dedans.
D'ailleurs Il en déguste .
Il est Lui-même la jeune Mariée, et aussi l'Epoux, dans le lit conjugal. (1)
Mon Seigneur est teint dans l'amour, Il anime tout. (1-Pause)
Le poisson, le pêcheur, l'eau, le filet: c'est Lui Seul, il n'y en pas d'autre.
Les boules (de fer) pour le filet, l'appât: c'est Lui aussi. (2)
Mes amies, mon Seigneur est folâtre, Il badine de différentes façons,
Il s'amuse avec les vertueuses; regarde-moi, je suis pauvre, séparée de Lui.(3)
Nanak demande et prie: «Ecoute mes supplications, O Seigneur,
Tu es l'étang, et aussi le cygne,
Tu es le lotus, Tu es le nénuphar
C'est Toi qui les regardes et en es heureux » (4-25)

Sri Rag M.1

Que ton corps soit le terrain, que tes actes soient la graine,
Que l'eau du Nom de Dieu serve à l'y irriguer
Que ton esprit soit le fermier; qu'il y pousse l'herbe du Nom,
De cette manière tu te délivres du va-et-vient. (1)
O idiot, pourquoi t'enorgueillis-tu de la richesse?
Père, fils, femme, mère et tous les autres parents, enfin ils ne peuvent t'aider (1-Pause)
Sarcle les mauvaises passions, en y renonçant concentre ton attention et médite sur le Seigneur
Abstiens-toi de pécher, médite ardemment sur le Nom,
Alors ton coeur-lotus s'épanouit et du miel en suinte. (2)
Prends contrôle de ton corps, tous les jours[1],
Rappelle-toi la mort pendant les trois[2] étapes de ta vie,
Ne cherche que Dieu dans les dix Vedas et Shastras et les dix-huit[3] Puranas,
Nanak, ainsi l'Unique te sauvera. (3-26) *[GG-24]*

Sri Rag M.1

Que les actes bons soient ton terrain, sèmes-y les graines du Verbe,
Irrigue un tel terrain avec l'eau de Vérité,
Sois un bon fermier, et ainsi fais germer la foi,
De cette manière, ô idiot, tu connaîtras l'enfer et le paradis. (1)
Ne crois pas qu'on puisse atteindre Dieu seulement par la parole.
L'orgueil de la richesse, le charme de la jeunesse ne t'ont aidé qu'à dissiper ta vie. (1-Pause)
Le corps est pécheur, l'âme, comme la grenouille, réside dans cette flaque boueuse du péché,
mais elle est ignorante du Lotus qui y pousse.
Le Gourou bourdon[4] t'enseigne toujours l'amour divin, mais tu ne comprends pas.(2)

---

1. Litt. Pendant les vingt-sept éléments du mois sidéral.
2. L'enfance, la jeunesse, et la vieillesse.
3. Aussi traduit Ne cherche que l'Unique en dix directions et dans la merveilleuse nature à dix-huit plis.
4. Le lotus est entouré de boue, la grenouille y réside. Bien que le bourdon soit attiré par le lotus et y bourdonne la grenouille ne s'en aperçoit pas. Pareillement le Gourou enseigne l'amour divin mais l'esprit agit comme la grenouille.

L'esprit est engouffré dans la Dualité,
Il n'est pas influencé par le conseil ni par le discours divin,
Ceux qui concentrent leur attention, méditent sur Lui,
Ils sont bénis et reçoivent Sa grâce. (3)
Tu jeûnes[1] pendant trente jours, dis aussi la prière cinq fois pendant la journée, mais prends garde, que Satan ne dissipe tes mérites.
Nanak dit: «Enfin ton sort est la mort, et pourquoi occupes-tu d'amasser des richesses»? (4-27)

Sri Rag M.1

C'est Lui qui est le Maître; Il maintient la verdure du monde et le fait s'épanouir.
Le Maître, qu'Il soit béni, (Il) maintient ensemble l'eau et la terre. (1)
Tous sont assujettis à la mort, ô Mullah[2],
Par conséquent crains le Créateur. (1-Pause)
Tu es Mullah ou Qazi seulement si tu comprends le mystère du Nom.
Si érudit qu'on soit, on part quand se terminent les jours. (2)
L'homme qui éloigne son ego et ne s'appuie que sur le Nom est le vrai Qazi.
Lui, Vrai Créateur, n'est pas assujetti à la naissance, Il existe et existera à jamais.
Tu dis tes prières cinq fois par jour et lis le Coran et les autres livres. (3)
Nanak dit: «Partout tu es ignorant de la mort, dont l'appel achèvra la fin de tes victuailles.» (4-28)

Sri Rag M.1

Chez-moi demeurent un chien(avarice) et deux chiennes (désirs),
Ils aboient le matin et sont très méchants,
La fausseté est mon poignard, la tricherie est ma profession et je mange la charogne,
Je suis tellement sauvage, O Seigneur. (1)
Je n'entends pas Ton conseil, ni ne fais de bonnes actions,
Ma mine est toujours terrible et je me sens troublé.
Seul Ton Nom aide à traverser l'océan de la Vie,
Dès maintenant ceci est mon espoir, ceci est mon appui. (1-Pause)
Jour et nuit je calomnie les autres,
Je suis tellement dégradé que je lorgne la famille d'autrui.
Luxure, colère-ces deux parias habitent mon corps,
O mon Seigneur, je vis comme un veneur. (2)
Mon comportement extérieur est doux, mais
Mon esprit pense toujours à dérober les autres.
Je suis un escroc et trompe tout le monde.
Si habile que je sois, un grand poids de péchés pèse sur moi,
O mon Seigneur, je vis comme un veneur. (3)
Je suis un ingrat; je n'apprécie pas Tes dons,
Je suis un vilain voleur, comment puis-je me présenter devant Toi?
Nanak dit: «Je suis vraiment bas et dégradé,
O mon Seigneur, je vis comme un veneur.» (4-29)

Sri Rag M.1

Toute la création est douée de la même science,
Nul n'en est dépourvu.

---

1. Les Musulmans doivent jeûner pendant trente jours chaque année et dire la prière cinq fois par jour.
2. Prêtre musulman.

www.sikhbookclub.com

Chacun poursuit la voie, selon sa conscience,
Seul Lui nous demande le compte,
Selon Son Ordre on vient et on part. (1)
Pourquoi mets-tu en pratique l'habileté, ô mortel, *[GG-25]*
Le Seigneur peut t'enlever en un moment, ce qu'Il te donne. (1-Pause)
Toute la création T'appartient, Tu es leur Seigneur,
Pour quelle raison donc, Te fâches-Tu contre eux?
Même si Tu Te fâches contre eux,
Ils T'appartiennent et Tu es leur Seigneur. (2)
Nous sommes mal embouchés et (nous) parlons sans réfléchir; mais
Tu pèses notre parole avec la balance de Ta grâce,
Quand on fait des actes méritoires, notre esprit est purifié,
Sans actes méritoires, la dégradation de la science est inévitable. (3)
Nanak supplie: «Quels sont les caractères de l'Homme Sage»?
Celui, qui reconnaît lui-même et comprend Dieu,
Et par la grâce du Gourou réfléchit sur le Nom.
Celui-là est un Homme Sage et il est accepté et honoré à la cour du Maître. (4-30)

Sri Rag M.1

O Seigneur, Tu es un fleuve et Tu es Sage,
Moi, j'y suis seulement comme un poisson,
Ta limite est hors de ma compréhension.
Je suis enclos par Toi; hors de Toi je ne vis plus. (1)
Je ne connais ni le pêcheur, ni le filet,
Quand j'éprouve de la peine, je Te prie. (1-Pause)
Tu es Omniprésent et Tu animes tout; je pensais que Tu étais très loin.
Mais quoi que je fasse, tout est en Ta Présence.
Tu vois toutes mes actions, et pourtant je T'ignore,
Je ne fais pas d'actes acceptables par Toi, ni ne médite sur Ton Nom. (2)
Quoi que Tu me donnes je le mange,
Il n'y a que Ta porte; où puis-je aller?
Nanak prie. «Mon âme et mon corps sont à Ta disposition.» (3)
Tu es loin, Tu es près et aussi au milieu.
Toi-même, Tu aperçois; Toi-même, Tu entends, et Toi-même Tu crées tout.
O Nanak, seulement ce qui Lui fait plaisir à Lui prévaut au monde. (4-31)

Sri Rag M.1

De quoi peut s'enorgueillir un être créé, (mortel)?
Ce n'est que Dieu qui peut décerner le Don
Il donne ou pas, selon Son plaisir.
Un être créé, que peut-il faire de sa propre volonté? (1)
Il est Vrai et Il n'aime que la Vérité.
L'aveugle (dépourvu de sagacité) n'est vraiment bon à rien. (1-Pause)
Lui à Qui appartiennent ces arbres et aussi le jardin (monde),
Il les nomme selon leur fruit.
Un homme joue son rôle selon son esprit, et fructifie, et cela conformément à sa destinée.
On ne récolte que ce que l'on sème. (2)
Peu durable (faux) est le mur[1], transitoire est aussi le maçon là-dedans,
L'intellect est sans valeur, et la vie sans Fruit[2]

---

1. Il s'agit du corps humain.
2. Dépourvu du Nom de Dieu.

Nanak, si le Seigneur veut, tout s'arrange,
Dépourvus du Nom nous ne sommes bons à rien. (3-32)

Sri Rag M.1

La Maya est la grande trompeuse, nul ne peut la décevoir,
Même le poignard ne peut pas la blesser[1]
Elle existe selon la Volonté de Dieu,
Sous son influence l'esprit (humain) perd son équilibre. (1)
Sans l'huile (du Nom) comment peut-on illuminer la lampe? (1-Pause)
Que la sagacité des livres sacrés soit l'huile de la lampe (corps),
Que la peur du Seigneur soit la mèche,
Puis illumine la lampe avec la connaissance de la Vérité. (2)
Ainsi cette huile illuminera la lampe (de ta vie),
Fais ta lumière du Nom et tu rencontreras ton Seigneur. (1-Pause)
Adonne-toi au Verbe, sers ton Maître et tu gagneras la paix.
Tout le monde est assujetti au va-et-vient. (3) *[GG-26]*
Consacre-toi au service du monde,
Tu trouveras ta place à la cour du Seigneur,
Nanak dit: «Ainsi tu resteras à jamais en joie.» (4-33)

SRI RAG M.3

L'UNIQU ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Je sers mon Vrai Gourou affectueusement et avec une dévotion profonde,
Le Gourou est comme le lieu de pèlerinage, où tous les désirs sont exaucés.
Mais on ne l'atteint que par Sa grâce.
On obtient la bénédiction, et tous les désirs sont exaucés.
Médite sur le Nom et en fais le culte,
Par la grâce du Nom on trouve la porte de la Région de la Béatitude. (1)
O mon âme, déguste de l'Essence de Dieu, ta soif s'étanchera.
Ceux qui, par la grâce du Gourou, en ont dégusté atteignent la Béatitude. (1-Pause)
Ceux qui servent le vrai Gourou trouvent le Trésor du Nom,
Dans leur coeur pénètre l'Essence de Dieu, et ils perdent leur ego.
Leur coeur est épanoui comme le Lotus, leur attention se fixe sur le Seigneur,
Leur esprit (âme) devient pur; leur science est à jamais en équilibre et ils sont honorés à la cour du Seigneur. (2)

Dans le monde, vraiment peu nombreux sont ceux qui servent leur Gourou,
Ils matent leur ego et font une place pour Dieu dans leur esprit
Je me sacrifie pour ceux qui chérissent le Nom
Seuls les amoureux du Nom infini du Seigneur obtiennent la paix. (3)

En rencontrant le Gourou on trouve le Nom, la Soif de l'attachement s'écarte.
Le Nom rassasie l'esprit, on se sent détaché, même quand on demeure dans la société.
Je me sacrifie pour ceux qui savourent l'amour de Dieu
Nanak dit: «Le Nom, trésor d'excellences, on ne l'obtient que par la grâce du Seigneur.»
(4-1-34)

---

1 On ne peut pas contrôler et tuer la Maya.

Sri Rag M.3

Nous nous habillons de différents costumes religieux et errons dans le monde,
Mais notre coeur reste impur et nous pratiquons la tricherie,
On n'atteint ainsi pas le Palais du Seigneur, on se trouve plutôt enchevêtré dans l'ordure[1] (1)
O mon âme, maintiens ton détachement, même au sein de la société,
Pratique la Vérité, restrains tes désirs, et accomplis de bonnes actions,
Et par la grâce du Gourou ton esprit sera pur et éclairé. (1-Pause)
Par le Verbe du Gourou, on conquiert l'esprit, par conséquent le Salut est à la portée de chacun et on se délivre, même dans sa maison[2],
Récitons le Nom du Seigneur dans la société des Saints. (2)
Même si quelqu'un jouit de la compagnie de milliards de femmes, et gouverne les neuf régions du monde,
Sans le vrai Gourou il ne trouvera pas le bonheur, et (il) sera assujetti au va-et-vient. (3)
Ceux, qui portent le collier de Dieu et concentrent leur esprit aux pieds du Gourou,
Les pouvoirs miraculeux et les trésors les suivent, mais ils en font fi. (4)
Ce qui fait plaisir à Dieu arrive toujours; nul autre ne peut rien faire *[GG-27]*
Ton esclave Nanak ne vit que du Nom; Le Seigneur en exauce conformément à Son bon-vouloir. (5-2-35)

Sri Rag M.3

Nous tous Lui appartenons, Lui qui règne sur l'univers.
La vérité se révèle dans l'esprit (coeur) de ceux qui, d'après les instructions du Gourou, pratiquent de bonnes actions,
Vrai est la réputation de celui dont le coeur est la demeure du Seigneur
Ceux qui vivent dans la vérité, n'oublient pas le Seigneur; ils restent chez-eux[3] (1)
Mon Seigneur, je ne peux appeler que Toi.
Tu es la Vérité immaculée; et on l'atteint par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Ceux qui s'aperçoivent du Verbe rencontrent Dieu; mais ce n'est que par Sa grâce
Quelqu'un engouffré dans la Dualité ne peut pas Le rencontrer, et ne termine pas non plus son circuit du va-et-vient.
Il est répandu en tout, et Il anime tout,
Celui pour qui Il manifeste Sa miséricorde, par la grâce du Gourou, s'absorbe dans le Nom. (2)
Les Pundits et les astrologues débatent et sophistiquent,
Leur esprit est dérangé, leur intellect est corrompu, leur coeur est rempli d'avarice,
Ils errent au milieu de milliards[4] d'espèces et s'y perdent.
Ils gagnent selon leur destinée; nul ne peut effacer la destinée. (3)
Servir le Gourou est très difficile;
On ne le fait qu'en offrant sa tête et en perdant son ego.
Si on s'aperçoit du Verbe, on rencontre Dieu, et tout notre service est acceptable.
En touchant la Pierre Philosophale on devient tel quel et la lumière se confond avec le Maître-lumière.
Ceux qui sont prédestinés, le Gourou lui-même les rencontre. (4)
O mon âme, ne te lamente pas de faim,
Celui qui est le créateur des milliards d'espèces et les soutient,
Vraiment Il est miséricordieux et s'occupe de tous.
Nanak, on Le comprend par la grâce du Gourou et atteint le Salut. (5-3-36)

---

1. Il s'agit du vice etc.
2. Pour gagner le Salut la renonciation n'est pas nécessaire.
3. Ils n'errent pas en suivant le vice et le trésor du monde
4. D'après la foi des Hindous il y a 8400 mille d'espèces dans la création.

Sri Rag M.3

Ceux qui entendent parler du Nom et y croient,
Ils restent toujours chez-eux[1].
Selon les instructions du Gourou, on chante la Gloire du Vrai, et on atteint Dieu,
Trésor d'excellences.
Ceux qui sont trempés dans le Verbe deviennent purs; je me sacrifie pour eux.
Ceux dont le coeur devient la demeure de Dieu, ont un esprit toujours éclairé. (1)
O mon âme, médite sur le Nom immaculé du Seigneur, mais
Seuls ceux qui sont prédestinés, et seulement eux, s'attachent à Lui. (1-Pause)
O Sages, regardez, le Seigneur habite très près et Il anime tout.
Ceux qui, par la grâce du Gourou Le reconnaissent, aperçoivent Sa Présence.
Le coeur des gens de mérites est la demeure du Seigneur.
Au contraire Il s'écarte des gens de mauvais caractère.
Les égoïstes ne possèdent pas de mérites, dépourvus du Nom ils meurent désappointés. (2)
Ceux qui entendent parler du Verbe du Gourou, et y croient, méditent sur le Seigneur.
Chaque jour (jour et nuit) imbus du Nom ils méditent sur Lui, leur corps et leur esprit se purifient.
La couleur du monde est fausse, comme celle de Carthame, on se lamente quand elle s'évanouit.
Celui, dont le for intérieur est éclairé par la Lumière divine vit à jamais. (3)
Le mortel ayant reçu le don de vie ne médite pas sur le Nom, *[GG-28]*
Un faux pas, il n'existe plus, il ne trouve pas d'abri ci-après-non plus.
Il ne peut pas regagner le temps perdu.
Enfin, il se lamente au moment du départ.
Celui qui reçoit Sa miséricorde est sauvé; il s'accorde avec Dieu. (4)
On essaie d'imiter (les Saints); mais l'égotiste ne comprend pas la Vérité.
Acceptable est le service des disciples du Gourou dont le coeur est pur.
Ils chantent Son éloge, ils ne lisent que sur Lui et s'absorbent dans le Chant de Sa gloire.
Nanak, leur parole est vraie, car ils s'attachent au Nom du Seigneur. (5-4-37)

Sri Rag M.3

Ceux qui méditent sincèrement sur le Nom et qui contemplent la parole du Gourou,
Leur visage est toujours éclairé et pur à la cour du Seigneur.
Ils boivent le Nectar à tout jamais, ils sont amoureux du Nom. (1)
O frère, les protégés du Gourou sont toujours honorés.
Médite donc sur ton Seigneur, et lave la saleté de ton ego. (1-Pause)
Les égoïstes ne connaissent pas le Nom, dépourvus du Nom ils perdent l'honneur,
Ils ne savourent pas le Nom et s'attachent à la Dualité.
Ils sont comparables aux vers, qui cherchent l'ordure, en mangent et y habitent. (2)
Ceux qui suivent la volonté du Gourou, leur vie est profitable,
Ils sauvent leur famille; bénie est leur mère.
Mais seul celui qui a une bonne chance de recevoir Sa faveur médite sur le Nom. (3)
Ainsi les protégés du Gourou qui contemplent le Nom et écartent d'eux-mêmes l'orgueil
Sont purs au-dedans et au-dehors; ils s'absorbent dans la Vérité.
Nanak, ceux-là sont acceptables, qui, selon les instructions du Gourou, méditent et contemplent le Maître. (4-5-38)

1. Ils n'errent plus suivant leurs désirs.
2. Dans l'autre monde, après la mort.

Sri Rag M.3

Les dévots de Dieu n'ont comme trésor et argent que le Nom du Seigneur,
Ils font commerce seulement dans leur consultation du Gourou.
Ils font à jamais l'éloge du Nom, leur marchandise et leur soutien n'est que le Nom du Seigneur.
Le Parfait Gourou a inculqué le Nom aux dévots, trésor inépuisable. (1)
O frère, conseille ton esprit.
Qu'il ne soit pas paresseux, et que, par la grâce du Gourou, il médite sur le Nom. (1-Pause)
La méditation est l'amour de Dieu, on L'perçoit si on Le contemple, par la grâce du Gourou.
L'hypocrisie n'est pas la méditation; la parole de la Dualité apporte la misère.
Celui dont l'esprit est éveillé et qui sait distinguer entre le bon et le mal
Celui-là on peut toujours le distinguer des autres. (2)
Celui qui garde la mémoire du Seigneur dans son coeur,
Lui seul peut être appelé le serviteur du Seigneur.
Il fait offrande de son corps et de son âme, de plus il mate son ego.
Il est béni et approuvé, il ne perd jamais la bataille. (3)
Ce n'est que par Sa grâce qu'on atteint le Seigneur. *[GG-29]*
Des milliards d'espèces Le désirent ardemment, mais on L'atteint seulement si tel est Son désir.
Nanak, par la grâce du Gourou, on trouve Dieu et on s'absorbe à jamais dans Son Nom. (4-6-39)

Sri Rag M.3

Le Nom du Seigneur est l'Océan de Paix,
On L'atteint par la grâce du Gourou.
En méditant tous les jours et sincèrement sur le Nom on s'y absorbe,
L'esprit devient la demeure du Seigneur,
La parole sert toujours à l'éloge du Seigneur. (1)
O frère, la misère et la tristesse du monde proviennent de la Dualité.
Cherche donc l'Abri du Gourou, médite sur le Nom; la paix sera à ta portée. (1-Pause)
La saleté ne s'attache pas au Vrai, en méditant sur Lui l'esprit se purifie.
Par la grâce du Gourou on comprend le Verbe, et on se confond avec le Nom ambrosiaque.
Le Gourou fait allumer la lumière de la connaissance divine, et
Les ténèbres d'ignorance se dissipent.
Les égoïstes sont impurs, ils sont remplis jusqu'au bord d'orgueil et de désirs. (2)
Leur saleté ne se lave pas sans le Verbe, ils naissent et meurent, toujours misérables.
Ils s'occupent du jeu illusoire,
Donc ils n'appartiennent ni à ce monde ni à celui d'après. (3)
Les protégés du Gourou s'adonnent à la contemplation, et
Ils restreignent leurs désirs, de cette manière ils démontrent leur amour pour Dieu
Ils ne contemplent que le Nom de l'Unique Créateur.
Nanak, médite sur le Nom, c'est Lui qui appuie tout. (4-7-40)

Sri Rag M.3

L'égoïste s'attachement au monde,
Il ne sait pratiquer ni la renonciation ni le détachement,
Il ne comprend pas le Verbe, il subit des peines et perd son honneur à la cour du Seigneur.
Les pieux font éloignent leur ego, ils se trempent dans le Nom et atteignent la paix. (1)
O mon âme, jour et nuit tu es leurrée par le désir.
Sers le Gourou, ainsi ton amour du monde brûlera et le détachement sera à ta portée,

même chez-toi[1]. (1-Pause)
Les pieux pratiquent de bonnes actions et s'épanouissent, l'affection du Seigneur apporte la Béatitude.
Jour et nuit, ils méditent sur Lui, en matant leur ego ils deviennent insouciants.
Par chance on découvre la compagnie des Saints, on y rencontre le Seigneur, ainsi que la Béatitude.
La personne, dont le coeur est la demeure du Seigneur, est sainte et renonciatrice.
Son for intérieur ne s'influe jamais par la colère, et
Elle écarte sa vanité. (3)
A elle se révèle le Trésor du Nom par la grâce du Gourou,
Elle boit le Nectar à sa soif.
On n'atteint le Seigneur qu'au sein de la compagnie des Saints,
L'amour du Seigneur est aussi un hasard heureux.
L'égotiste erre sans but, il ne comprend pas le Vrai Gourou et s'attache à l'ego.
Nanak, ceux qui s'adonnent au Verbe, ils se trempent dans le Nom, mais cela n'est possible que par la peur du Seigneur. (4-8-41)

Sri Rag M.3

O marchand[2], la marchandise est chez-toi; au-dedans est aussi le trésor.
Médite sans arrêt sur le Nom; vraiment les protégés du Gourou L'atteignent.
Le Nom, Vrai Trésor, est inépuisable; seuls des fortunés l'obtiennent. (1)
O mon âme, écarte la calomnie, la vanite et l'arrogance.
Par la grâce du Gourou, médite sur l'Unique, le Sans-forme. (1-Pause) ***[GG-30]***
Le visage des Gurmukhs est brillant et gai, ils réfléchissent sur la parole du Gourou.
Ils méditent et réfléchissent sur Dieu, et ils atteignent la paix ici et ci-après.
En méditant sur le Verbe du Gourou, ils rentrent dans le Palais du Seigneur, même chez-eux[3]. (2)
Ceux qui se détournent du Vrai Gourou, leur front devient noir.
Jour et nuit ils se tordent de douleur, le Noeud coulant de mort étreint leur cou.
Ils n'atteignent pas la paix, même en rêve; l'inquiétude déchire toujours leur esprit. (3)
L'Unique Seigneur est le Donateur pour tous et Il exauce Ses dons à tous.
Nul ne peut se mêler de Sa volonté, Il donne à celui qu'Il veut.
Nanak, on L'atteint par la grâce du Gourou, vraiment Lui seul Se comprend. (4-9-42)

Sri Rag M.3

Sers le Vrai Seigneur, Il t'exaucera la vraie grandeur,
Par la grâce du Gourou, l'esprit devient la demeure du Seigneur et l'ego s'écarte.
L'esprit fugitif ne se restreint que par la merci du Seigneur. (1)
O frère, par l'entremise du Gourou, médite sur le Nom,
Que ton esprit soit l'entrepôt du Trésor du Nom, ainsi tu trouveras une place au Palais du Seigneur. (1-Pause)
L'égotiste est aveugle en corps et en esprit, il ne trouve ni abri ni repos,
Il suit le circuit de la naissance et de la mort, comme un corbeau qui parcourt une maison abandonnée.
Par les instructions du Gourou on reçoit la Lumière divine;
Le Verbe du Gourou est le moyen de gagner Son Nom. (2)
On se trouve aveuglé par l'influence de la Maya à trois dispositions,
Le brouillard de l'attachement enveloppe tout.

---

1. Quand on reste au sein de la société.
2. Etre humain.
3. On atteint le Seigneur même en demeurant au sein de la société.

Les avaricieux méditent sur l'Autre (maya), bien qu'ils lisent des Vedas et en fassent la publicité.
Ils se brûlent au feu du désir, ils ne sont ni d'ici[1] ni de ci-après[2]. (3)
Dans l'amour de Maya, ils oublient le monde, le Père aussi, qui soutient tous.
Sans le Gourou on est inconscient de Sa Divinité, et on est esclave du Yama.
Nanak, ramasse le Vrai Nom dans ton esprit, ce n'est que par l'instruction du Gourou qu'on atteint le salut.(4-10-43)

Sri Rag M.3

L'amour de Maya à trois dispositions infeste le monde.
Seulement, un chéri du Gourou atteint le quatrième Etat[3] de Béatitude céleste.
Ceux que, dans Sa merci, Il laisse approcher de Lui
Leur esprit devient la demeure du Nom du Seigneur.
Ceux, dont le trésor est la véritable bonté,
Le Seigneur leur permet de rencontrer la société des Saints. (1)
O frère, demeure au sein de la Vérité, par l'instruction du Gourou.
Pratique la Vérité, reste au sein de la Vérite, ainsi tu t'uniras au Vrai Nom. (1-Pause)
Je me sacrifie pour ceux qui ont reconnu le Nom,
Je me dépouillerai de mon ego, m'accrocherai à leurs pieds et suivrai leur sentier,
Ainsi on récolte le profit du Nom du Seigneur, et on s'absorbe imperceptiblement dans le Nom. (2)
Sans le Gourou, on n'atteint ni le Palais du Seigneur ni Son Nom.
Cherche un Gourou qui puisse te faire trouver le Vrai Seigneur
Celui qui mate ses passions, demeure à jamais en paix;
Il comprend que rien n'arrive que par Sa Volonté. (3)
On trouve le bonheur quand on a foi dans le Gourou.
Il n'y a pas de doute, mais peu commune est une telle personne qui a un Vrai amour pour le Gourou.
Nanak, Dieu et le Gourou, leur forme est différente, mais tous les deux représentent la même Essence;
C'est par le Verbe que l'on rencontre le Gourou.(4-11-44) *[GG-31]*

Sri Rag M.3

On se passe du Nectar, alléché par le Poison on sert la Maya.
On perd la foi, on ne connaît pas Dieu et on passe le jour et la nuit en peine.
Les égoïstes sont aveugles, ils ne méditent pas sur le Nom et ainsi se noient sans cause. (1)
O mon âme, médite toujours sur Son Nom, et cherche Son abri.
Si le Verbe du Gourou demeure dans ton esprit, tu n'oublieras plus le Seigneur. (1-Pause)
Le corps est la marionnette de la Maya, il est imbu d'ego.
L'égotiste vient et va, naît et meurt, il y perd son honneur.
En servant le Vrai Gourou, on atteint l'éternelle Paix, et sa lumière se confond avec la Lumière divine. (2)
Le service du Vrai Gourou est le trésor du bonheur, on y trouve tout ce qu'on demande.
Le service du Gourou c'est la continence, la fidélité, les actes d'austérités;
Grâce à lui le corps se purifie et le coeur devient la demeure du Maître.
En rencontrant le Bien-Aimé Seigneur, on demeure dans l'éternelle Béatitude. (3)
Je me sacrifie pour ceux, qui cherchent le Refuge du Seigneur.
A la cour du Seigneur, ils sont honorés, et ils s'unissent imperceptiblement avec

---

1. Ce monde
2. Le monde après la mort.
3. L'état hors de la portée de la Maya.

le Vrai Maître.
Nanak, par Sa grâce on rencontre le Seigneur, et par l'entremise du Gourou on s'unit avec le Seigneur. (4-12-45)

Sri Rag M.3

L'égotiste célèbre des rites, comme se pare une femme[1] désertée.
Mais elle n'est pas appelée par son Epoux à partager Sa couche.
Elle languit et reste toujours misérable.
Elle n'est autorisée ni à se trouver en présence de Son mari, ni à atteindre Son palais. (1)
O frère, médite sincèrement sur le Nom de Dieu.
En compagnie des Saints on Le trouve, en récitant Son Nom on atteint la paix. (1-Pause)
L'amateur du Gourou est comme une femme vertueuse,
A son instar on enchâsse le Seigneur dans son coeur.
Sa parole est douce, son comportement est humble, et elle partage la couche de son Mari (Dieu).
Seulement la femme[2] qui aime sincèrement son Seigneur est digne de louanges. (2)
Lorsque la destinée s'éveille, on rencontre le Vrai Gourou,
Le doute et la peine s'ecartent et on atteint la Paix
Celui qui suit la Volonté du Gourou, (il) n'est jamais affligé de malheur. (3)
Dans la volonté du Gourou est l'Ambroisie, en suivant cette volonté on atteint l'équilibre et on boit l'Ambroisie
Ceux qui ont trouvé ce Nectar écartent leur ego.
Nanak, médite sur le Nom, de sorte que tu rencontres le Seigneur. (4-13-46)

Sri Rag M.3

Dès que tu reconnais qu'Il est ton Seigneur, fais-Lui offrande de ton âme et de ton corps;
Et comporte-toi à l'instar de la Sohagan[3]
Ainsi tu rencontreras imperceptiblement le Vrai Seigneur, et la vraie gloire sera tienne. (1)
O frère, nul ne peut méditer sur le Nom sans l'aide du Gourou,
Nul ne peut le faire, même si on le désire ardemment. (1-Pause)
L'attachement de la Maya (dualité) fait errer l'âme sans fin.
Sans le Gourou on ne jouit pas du sommeil et la Nuit passe en agonie.
Sans le Verbe, on ne rencontre pas son Epoux, et la vie passe en vain. (2) *[GG-32]*
Rempli de vanité, je parcours le monde pour ramasser du trésor,
Mais j'ignore que la richesse n'accompagne personne (dans l'autre monde).
L'aveugle ne médite pas sur le Nom, et reste esclave du Yama, l'Ange de la mort.
En rencontrant le Vrai Gourou, on trouve le vrai trésor, et on commence à contempler le Nom du Seigneur. (3)

Ceux qui sont trempés dans le Nom, ils sont purs et immaculés.
Par la grâce du Gourou, ils aiment le Nom et contemplent Dieu.
Leur esprit est immergé dans l'amour du Seigneur, leur langue déguste le Nectar du Nom.
Nanak, ne se flétrit jamais la couleur de l'Amour, ce que le Seigneur a donné au commencement. (4-14-47)

---

1. Cette allusion à la femme désertée signifie la situation d'une telle femme au sein de la société, et pas son infériorité telle quelle.
2. La femme ici représente l'âme vis-à-vis de Dieu.
3. Une femme vertueuse et heureuse.

www.sikhbookclub.com

Sri Rag M.3

Par la faveur du Gourou on médite sur le Seigneur; sans le Gourou la méditation est impossible.
Si le Gourou permet l'union de celui qui Le cherche avec Lui-même, alors on comprend le Seigneur et on se purifie,
Vrai est le Seigneur, vrai est Son Verbe, c'est par le Verbe qu'on s'unit avec Lui. (1)
O frère, si une personne est incapable de méditer, son arrivée au monde est fort peu utile.
Elle ne sert pas le vrai Gourou et laisse passer sa vie sans profit. (1-Pause)
Dieu, Lui-même, est l'essence du monde, Il amène la paix et les plaisirs,
Lui-même, Il pardonne et unit à Lui le mortel.
Les créatures sont sans aucune importance; que peuvent-elles dire?
C'est le Gourou-Dieu Lui-même qui exauce la gloire, c'est Lui qui permet à la créature (l'homme) de rendre service. (2)
O frère, tu regardes ta famille et tu t'y attaches, mais au départ rien ne va avec toi.
En servant le Gourou on obtient le Trésor d'Excellences (Dieu), Il est Unique, sans prix.
Le Seigneur est mon camarade et mon ami; en dernier lieu c'est Lui qui me soutient. (3)
On peut dire, n'importe quoi, et faire répéter les autres,
Mais on ne peut pas se dépouiller de l'ego sans le Gourou.
Le Seigneur aime Ses dévots, par sa Grâce notre coeur devient Sa demeure.
Nanak, le Seigneur Lui-même, par l'entremise du Gourou, nous rend conscients de Son éloge et accorde Sa gloire. (4-15-48)

Sri Rag M.3

Bénis soient la mère et aussi le père éminent de celui,
Qui sert le Gourou, en retire la Paix et mate son ego.
Les pieux servent à Sa porte et atteignent le Seigneur, Trésor des Vertus. (1)
O mon âme, médite, par l'entremise du Gourou, sur le Nom.
Si le Verbe du Gourou réside en toi, ton corps et ton esprit deviennent purs. (1-Pause)
De par Sa grâce, mon Seigneur est venu me rencontrer chez-moi.
Si nous chantons les louanges du Seigneur, selon l'instruction du Gourou, nous nous trempons imperceptiblement dans Son amour,
Nous devenons purs, nous nous unissons avec le Vrai et nous ne nous séparons plus de Lui (2)
Quoi qu'Il veuille Il le fait exécuter, nul autre ne peut rien faire.
Prenant à son propre compte, le Gourou réunit avec leur Seigneur des âmes, séparées depuis longtemps.
Lui-même, Il contraint les mortels à telle ou telle action; on ne peut rien faire d'autre. (3)
Celui dont le corps et l'âme sont imbus de l'amour du Seigneur se dépouille de l'ego et du mal,
Son coeur devient la demeure du Nom de l'Unique, sans forme, sans peur.
Nanak, le Parfait et l'Infini Seigneur unit une telle personne avec Lui-même. (4-16-49)

Sri Rag M.3

Le Maître du monde est le Trésor des vertus; nul ne peut circonscrire Sa grandeur.
La parole, par elle-même, ne suffit pas à trouver le Seigneur;
Lorsqu'on écarte son ego on L'atteint.
En rencontrant le Gourou, on devient imbu de la crainte du Seigneur,
Puis Lui-même, Il vient habiter notre esprit. (1) *[GG-33]*
O frère, rare est la personne, qui comprend le Seigneur.
Si l'on ne comprend pas la Vérité, tout effort est contraire au but de la vie. (1-Pause)
Ceux qui dégustent le Nom, l'aiment, dépourvus de ce goût ils errent dans le doute.

Le Vrai Nom est l'ambroisie; on ne peut pas dire Son éloge.
Celui qui en boit est approuvé par le Seigneur, et il se confond avec le Parfait Maître. (2)
Nous en (le Nom) recevons, pourvu qu'Il en donne,
Sans Lui on ne peut rien faire.
Le Don est entre les mains du Donateur, on le reçoit à la porte du Gourou.
Ce qu'Il veut arrive; les actions humaines s'y conforment[1]. (3)
Chasteté, vérité, continence, toutes sont comprises dans le Nom;
Dépourvu du Nom on ne se purifie jamais,
Avec de la chance l'esprit est imbu du Nom, et on atteint le Seigneur par le Verbe.
Nanak, celui dont l'esprit est en équilibre et qui réside au sein de l'Amour du Seigneur, reçoit le Don des louanges du Seigneur. (4-17-50)

Sri Rag M.3

Si quelqu'un supplicie son corps, se tient même sur la tête, mais ne se dépouille pas de l'ego,
Celui-là ne trouve jamais le Nom, même en célébrant des rites.
Mais s'il incorpore sa manière de vivre et son existence au Verbe du Gourou,
Alors le Nom du Seigneur vient habiter son esprit. (1)
Ecoute, mon âme, cherche ardemment l'Abri du Seigneur,
Tu seras sauvée par la grâce du Seigneur; tu traverseras l'océan de Poison grâce au Verbe du Gourou. (1-Pause)
Tout le monde s'occupe des activités de Maya à trois dispositions,
Et chacun est égaré dans le péché de Dualité.
Le Pundit lit des écritures sacrées, mais il s'attache à la Maya,
Il est entièrement dévoué à la vie de péché, par conséquent il ne comprend pas le Seigneur.
Lorsqu'il rencontre le Vrai Gourou, son activité à trois dispositions se termine;
Puis il trouve la Liberté au quatrième état. (2)
Quand on trouve la Voie par l'entremise du Gourou, les ténèbres de l'attachement s'écartent.
Quand on se confond avec le Verbe, on est sauvé et la Porte du Salut s'ouvre.
Seulement par la grâce du Gourou on atteint le Seigneur, la Vérité, le Créateur. (3)
L'esprit (humain) est vraiment fort et ne laisse pas s'échapper le mortel.
Il nous attache à la Maya, et nous subissons des peines.
Nanak, ceux qui s'attachent au Nom sont sauvés; le Verbe fait s'éloigner leur ego. (4-18-51)

Sri Rag M.3

Par Sa grâce on trouve le Gourou; avec l'aide du Gourou Son Nom se fixe dans notre esprit.
Sans le Gourou, nul n'atteint le Nom; sans lui on dissipe notre vie en vain.
Les égoïstes suivent leur volonté; ils sont punis à la cour du Seigneur. (1)
O mon âme, renonce à l'amour de la Maya.
De sorte que le Seigneur habite en toi, et que tu trouves la paix en servant le Gourou. (1-Pause)
Si tu t'attaches à l'amour du Seigneur,
Que le Nom du Seigneur habite ton esprit, que tu te dépouilles de l'ego et de la colère.
Si l'on médite sincèrement sur le Nom, on atteint la Porte du Salut. (2)
Tout le monde est égaré dans l'ego, tout est dans le piège du va-et-vient.
Les obstinés ne comprennent pas le Verbe, ils partent en disgrâce.
On atteint le Nom par le service du Gourou, et on se réunit avec le Vrai Seigneur. (3)
Si l'on a foi au Verbe, on trouve le Gourou et on se dépouille de l'ego, *[GG-34]*
Jour et nuit, une telle personne ne médite sincèrement que sur le Seigneur.
O Nanak, le Trésor du Nom rentre dans son esprit, et il est absorbé dans la Béatitude céleste. (4-19-52)

---

1. Les actions humaines sont dans la volonté du Seigneur.

Sri Rag M.3

Ceux qui n'ont pas servi le Vrai Gourou, ils restent misérables pendant les quatre âges.
Ils ne reconnaissent pas le Gourou-Dieu, qui habite chez-eux[1],
Parce qu'ils ont été séduits par l'ego et l'orgueil.
Les gens maudits par le Gourou ne reçoivent pas de bénédiction, bien qu'ils parcourent le monde.
Ils ne méditent pas sur le Vrai Seigneur, qui arrange toutes les affaires. (1)
O mon âme, aperçois-toi de la Présence du Seigneur,
Vraiment, Il est juste devant toi.
Tes peines de naissance et de mort s'écartent et ton être sera rempli du Nom.
Ceux qui chantent les louanges du Vrai et qui placent leur soutien dans le Nom, seulement eux sont Vrais.
Ils ne font que des actes justes et n'aiment que leur Vrai Seigneur.
Le mandat du Vrai Seigneur prévaut, nul ne peut l'altérer.
Les égoïstes n'atteignent pas le Palais du Seigneur, ils sont faux et sont trompés par la fausseté. (2)
Le monde s'engouffre dans l'ego; sans le Gourou le monde est rempli de ténèbres.
On s'attache à la Maya et on oublie le Donateur qui dispense la Paix.
On est sauvé, pourvu que l'on serve le Vrai Seigneur et que l'on demeure au sein de la Vérité.
Seulement par Sa grâce on trouve le Seigneur, et on contemple le Vrai Verbe. (3)
Si l'on sert le Vrai Gourou, l'esprit devient pur et l'ego et le mal s'écartent.
Dépouille-toi des prétentions, cherche la vie dans la mort de l'ego et réfléchis sur le Verbe du Gourou.
Si on s'attache à l'amour du Gourou, la lutte acharnée des affaires du monde se termine.
Ceux qui sont trempés de l'Amour du Seigneur, leur visage est brillant à la cour du Seigneur. (4)
Ceux qui n'acceptent pas le Vrai Gourou, et n'aiment pas le Verbe du Gourou,
Leur pureté et leur charité sont sans profit, parce qu'ils sont attachés à la Maya.
C'est par la faveur du Maître que l'on arrive à aimer le Nom.
Nanak, ramasse le Nom, par l'amour sans borne du Gourou. (5-20-53)

Sri Rag M.3

A qui dois-je rendre service? Sur quoi dois-je méditer?
Je m'en enquiers auprès du Vrai Gourou.
Rends-toi à la volonté du Gourou et dépouille-toi de l'ego.
C'est le seul service du Maître, en vertu duquel l'esprit devient la demeure du Nom.
Seulement par le Nom on obtient le bonheur, et on paraît beau. (1)
O mon âme, reste éveillée jour et nuit et réfléchis sur Dieu,
Protège ta Ferme, sinon les moineaux mangent ta récolte. (1-Pause)
Celui dont l'esprit est empli du Nom, qu'il trouve exaucés ses désirs.
Il a peur du Seigneur, L'aime et Le sert jour et nuit,
Ainsi il aperçoit le Seigneur près de lui.
Celui dont l'esprit est imbu du Vrai Nom, ses doutes s'écartent à jamais,
Il atteint le Seigneur immaculé, le Vrai Trésor d'excellences. (2)
Ceux qui restent éveillés sont sauvés, les somnolents sont toujours volés,
Parce qu'ils (les somnolents) ne comprennent pas le Vrai Verbe, et leur vie passe comme un rêve.
La durée de leur vie est comme une visite d'hôte à une maison abandonnée.
La vie d'un égotiste passe en vain, quel visage présentera-t-il à Dieu? (3)

---

1. Dans leur coeur

Le Seigneur est tout-en-tout, on ne le dit pas à cause de l'ego. *[GG-35]*
On Le comprend par le Verbe du Gourou; la maladie de l'ego et de l'orgueil s'écarte.
Je m'incline devant ceux qui servent leur Vrai Gourou.
Nanak, je me sacrifie pour ceux, qui sont approuvés à la vraie Cour. (4-21-54)

Sri Rag M.3

Si l'on cherche le moment propice[1] pour la Méditation,
On ne trouve jamais un tel moment.
Lorsque l'esprit est empli du Nom, on gagne la vraie réputation.
Si l'on oublie le Bien-Aimé même pour un moment, quelle est la nature de cette méditation?
Celui dont le corps et l'esprit sont soulages par le Vrai Nom, son pas un seul souffle n'est en vain. (1)
O mon âme, médite sur le Nom du Seigneur.
Réelle est la méditation grâce à laquelle l'esprit devient la demeure du Seigneur.
En équilibre, laboure le Terrain et mets-y des graines du Nom.
La Moisson pousse avec exubérance, l'esprit est naturellement satisfait.
Le Verbe du Gourou est l'Ambroisie, étanches-y ta soif.
Alors ton esprit devient pur, il se met à l'unisson du Seigneur et se réunit avec la Vérité. (2)
Ceux dont la parole, la vue et l'expression sont imbus du Verbe,
Leur Parole sonne et est entendue à jamais, elle proclame la Vérite,
Leur ego s'écarte et le Vrai les fait s'approcher de Lui.
Vraiment, ceux qui se mettent à l'unisson avec Lui, ils rentrent dans Son palais. (3)
On ne peut méditer sur Son Nom que par Sa grâce, sans Sa faveur nul ne peut le faire.
Le fortuné qui par chance rencontre le Gourou, atteint la compagnie des Saints.
Son esprit reste imbu du Nom à jamais, ses peines et sa méchanceté s'écartent.
Nanak, le Verbe s'unit avec le Seigneur, et par le Nom on s'absorbe dans le Nom. (4-22-55)

Sri Rag M.1

Ceux qui méditent et réfléchissent sur le Verbe du Gourou, seulement eux sont imbus de la peur et du respect du Seigneur.
Ils restent toujours au sein de la société des Saints, et réfléchissent sur les mérites du Vrai Seigneur.
Ils se dépouillent de la saleté du doute et le Seigneur habite leur coeur et leur esprit.
Leur parole est vraie, leur esprit est vrai, ils n'aiment que le Vrai Seigneur. (1)
O mon esprit, tu t'es sali avec la poussière de l'ego.
Le Seigneur immaculé est toujours beau et magnifique,
Son Verbe est source de régénérescence. (1-Pause)
Ceux qui sont amoureux du Nom, le Seigneur les unit à Lui-même.
Ils restent imbus du Nom, et leur lumière se confond avec la Maître-Lumière.
C'est par la Lumiére intérieure que Dieu se révèle, sans le Vrai Gourou on ne peut pas Le comprendre.
Ceux qui sont ainsi prédestinés, rencontrent le Gourou. (2)
Tout ce qui est dépourvu du Nom est misérable, et déchiré par l'amour de la Dualité.
Je ne vis pas même un moment sans Lui, ma nuit passe en grief.
L'aveugle[3] est égaré et son va-et-vient est en vain.
Celui, qui reçoit la Grâce, le Seigneur le fait s'unir avec Lui-même. (3)
Le Seigneur voit et écoute tout, pourquoi donc nie-t-on ses actes? *[GG-36]*

---

1. Ici l'idée présentée est que chaque moment est favorable et il n'y a pas nécessité de choisir des moments propices.
2. Aussi traduit. Seulement les prédestinés peuvent l'accomplir.
3. Aveugle à l'égard du Nom.

 www.sikhbookclub.com

Ceux qui s'engagent dans les péchés pourrissent et meurent au sein des péchés.
Ils ne perçoivent pas le Seigneur; les égoïstes ne comprennent pas la Vérité.
On ne L'aperçoit que s'Il le veut;
Nanak, on trouve Dieu par l'entremise du Gourou. (4-23-56)

Sri Rag M.3

Sans le Gourou, la douloureuse maladie de l'ego ne s'écarte pas.
Par la grâce du Gourou, Dieu habite l'esprit et on s'unit au Seigneur.
Par le Verbe on s'aperçoit du Maître; sans le Verbe on se perd en doute. (1)
O mon âme, cherche la paix en Toi-même.
Chante l'éloge du Seigneur et ainsi se terminera ton va-et-vient. (1-Pause)
L'Unique Donateur anime tout, vraiment nul autre que Lui,
Tu chantes l'éloge du Seigneur, Il habite ton esprit, et
Tu atteins la paix imperceptiblement.
Il voit tout, mais Il donne seulement à celui qui Lui fait plaisir (2)
L'ego ne cause que de l'inquiétude, sous l'influence de l'ego l'inquiétude nous dérobe la paix.
On fait le commerce du mal et on s'engouffre dans ce marais.
Sans le Nom, on ne trouve pas de repos et on subit des peines d'enfer, où réside le Yama. (3)
Le corps et l'âme n'appartiennent qu'à Lui; seulement le Seigneur est notre soutien.
Si l'on comprend ce mystère, par la grâce du Gourou, on atteint la Porte du Salut.
Nanak, chante l'éloge du Nom du Seigneur, on ne connaît pas la limite de Son étendue
(4-24-57)

Sri Rag M.3

Seuls ceux qui s'appuient sur le Nom restent en paix et atteignent l'état de béatitude.
Par le Verbe du Gourou, ils reçoivent la Vérité; la Vérité est destructrice de toute peine.
Ils chantent toujours les louanges du Seigneur et sont amoureux du Vrai Nom.
Ce sont les favoris du Seigneur, et Il leur a accordé le trésor de Sa dévotion. (1)
O mon esprit, chante toujours les louanges du Seigneur, on y trouve la Béatitude.
Par le Vrai Verbe on trouve le Seigneur, et on reste uni à Lui. (1-Pause)
Médite sincèrement, ainsi l'esprit étincelle, vif-rouge, et reste imperceptiblement,
à l'unisson du Seigneur.
L'esprit est tellement enchanté, par le Verbe du Gourou, que l'on ne peut décrire ce
qu'il ressent,
La langue est imbue du Vrai Nom, elle boit l'ambroisie de l'éloge du Seigneur.
Mais seul atteint cet état la personne qui reçoit la grâce du Seigneur. (2)
Le monde n'est qu'une illusion; on passe la Nuit[1] en état de sommeil.
Il en libère quelques-uns et les unit à Lui-même.
Lui-même, Il habite l'esprit et éloigne l'amour de Maya.
Il accorde l'honneur et Il Se fait comprendre par l'entremise du Gourou. (3)
Il n'y a que Lui qui donne; Il ramène les égarés sur la voie.
Lui-même, Il cause la perte de quelques-uns, et les fait s'attacher à la Maya.
En obéissant aux instructions du Gourou on atteint Dieu, et l'âme s'unit à l'Ame-sublime.
Nanak, celui qui médite jour et nuit sur le Nom se confond avec le Nom. (4-25-58)

Sri Rag M.3

Les vertueux atteignent la Vérité par leurs mérites, ils se dépouillent des désirs du mal.
Leur esprit est trempé dans le Verbe, dans le Nom; leur langue n'exprime que l'affection
pour Dieu.
Sans le Vrai Gourou, nul n'a pu atteindre Dieu, on peut y réfléchir. *[GG-37]*

---

1. La vie

Les ordures de l'égoïste ne s'écartent que s'il cultive l'amour du Verbe (1)
O mon âme, suis la volonté du Vrai Gourou,
Et tu habiteras chez toi, tu boiras du Nectar, et tu trouveras enfin la paix. (1-Pause)
L'âme sans mérites ne trouve pas la compagnie du Seigneur.
L'égoïste ne connaît pas le Verbe, et il reste éloigné du Seigneur.
Ceux qui reconnaissent Dieu restent toujours imbus de la Vérité.
Leur coeur est percé par le Verbe, Dieu Lui-même les reçoit en Sa Présence. (2)
Dieu Lui-même inculque le Nom à l'âme et, par le Verbe, l'unit à Lui-même.
L'égoïste erre partout, mais il ne comprend pas la Vérité.
Seul celui qui a faveur du Gourou, rencontre le Seigneur, et se confond avec le Vrai Verbe. (3)
J'ai cherché des amis, de sorte que quelqu'un d'entre eux puisse écarter mes peines,
Mais mes peines finissent seulement quand je rencontre mon Bien-Aimé, et que je suis à l'unisson du Seigneur.
Si la Vérité est tes biens, si tu travailles pour la Vérité tu gagneras la vraie renommée
Nanak, ceux qui comprennent la Vérité ne se séparent plus du Seigneur, par la grâce du Gourou. (4-26-59)

Sri Rag M.3

Lui-même, le Créateur, crée l'univers, regarde et soutient tout.
Il anime tout et est impossible à connaître.
Par Sa faveur, Lui-même, Il accorde la compréhension.
Sous l'instruction du Gourou, notre coeur devient la demeure du Seigneur et nous nous accordons avec Sa volonté. (1)
O mon âme, tu te rends à la Volonté du Gourou,
Ton corps et ton âme seront calmes et le Nom du Seigneur habitera ton esprit.
Le Seigneur a créé l'univers, et Il en prend soin aussi. (1-Pause)
On atteint le Seigneur par le Verbe du Gourou, mais seulement s'il nous accorde Sa grâce.
Les gens imbus du Verbe sont magnifiques à la cour du Seigneur.
Sous l'instruction du Gourou, ils se trempent dans le Nom; le Seigneur les unit à Lui-même. (2)
Ils chantent les louanges du Seigneur, Son expansion est sans limites.
Sa volonté règne sur leur esprit, et par Son ordre, ils contemplent Son Nom.
Par le Verbe ils font Son éloge et se dépouillent de l'ego.
L'âme dépourvue du Nom n'acquiert aucun mérite, et se désole. (3)
Si je fais l'éloge du Vrai Seigneur, et si je m'attache à Lui,
Je suis satisfait du Vrai Nom.
Je contemple le Bien, je ramasse du Bien, et mes défauts s'écartent.
Le Seigneur nous unit à Lui-même, et il n'y a plus de séparation.
Nanak, je chante les louanges de mon Gourou, par l'entremise duquel je trouve le Seigneur. (4-27-60)

Sri Rag M.3

O femme (âme) lubrique, pourquoi marches-tu d'un pas rythmé[1]?
Tu ne reconnais pas ton Epoux, comment te présenteras-tu en Sa présence?
Mes amies, celles qui ont reconnu leur Epoux, je me mets à leurs pieds. *[GG-38]*
Que je reste dans la compagnie des Saints, et que je sois comme eux! (1)
O femme lascive, tu as été trompée par la Maya,
Le Vrai et Beau Seigneur, tu Le trouveras en comtemplant le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Les égoïstes ne reconnaissent pas leur Epoux, comment peuvent-elles passer leur Nuit(vie)?

---

1 Litt. Osciller le bras, ici passer la vie avec insouciance.

Bourrées d'ego, elles dépérissent en désirs et sont torturées par la peine, à cause de leur amour de la Maya.
Celles qui sont imbues du Verbe sont vraiment mariées à leur Epoux et leur ego s'écarte.
Elles jouissent de la compagnie de leur Epoux, leur Nuit (vie) est une Béatitude. (2)
L'ignorante est dans les ténèbres, dépourvue de la vue de son Seigneur, et sa faim ne s'apaise.
Mes amies, laissez-moi m'unir avec le Seigneur.
Quand la destinée s'éveille, on rencontre le Gourou, on trouve la Vérité et on se trouve avec le Seigneur. (3)
Elles sont mariées au Seigneur, les amies auxquelles est donnée Sa grâce.
Elles reconnaissent leur Seigneur, et Lui offrent leur esprit et leur corps.
Elles trouvent leur Seigneur chez-elles[1], et écartent leur ego.
Nanak, elles méditent jour et nuit sur Lui, et gagnent la gloire de la Vie conjugale. (4-28-61)

Sri Rag M.3

Quelques-unes jouissent de la compagnie de leur Epoux; où dois-je aller pour m'enquérir de mon Consort?
Je sers ardemment le Gourou afin qu'Il me fasse rencontrer mon Seigneur.
Le Seigneur a tout créé; quelques-uns sont près de Lui mais les autres restent loin
La femme qui s'aperçoit du Seigneur jouit de Sa Présence. (1)
O femme, suis la voie de la Volonté du Gourou.
Puis tu jouiras de ton Seigneur, et tu t'incorporeras imperceptiblement à la Vérité. (1-Pause)
Celles qui sont imbues du Verbe, elles sont des femmes vertueuses, elles se parent du Vrai Nom.
Par l'amour du Gourou, elles trouvent leur Seigneur chez elles.
Leur lit est beau et admirable, le Seigneur en jouit; elles sont remplies jusqu'au bord de Sa dévotion.
Je chéris le Seigneur; Il soutient tous. (2)
Je me sacrifie à celles qui louent leur Seigneur,
Je leur fais offrande de mon corps et de mon esprit, et je me mets à leurs pieds.
Celles qui sont sensibles à l'Unique, et s'écartent de l'amour de la Dualité,
Celles-là, Nanak, comprennent le Nom, par l'entremise du Gourou, et de plus elles s'absorbent dans la Vérité. (3-29-62)

Sri Rag M.3

Mon Seigneur, Toi, Tu es réellement Vrai, tout est en Ton pouvoir,
L'homme a soif de Toi, mais sans rencontrer le Gourou il ne peut Te trouver et il suit le circuit sans fin.
Si le Seigneur, par Sa faveur, pardonne, le corps humain reste en paix à jamais.
Par la grâce du Gourou, je sers le Vrai, l'insondable Seigneur. (1)
O mon âme, trempe-toi dans le Nom et la paix sera à ta portée.
Sous l'égide du Gourou chante les louanges du Nom; il n'y a que Lui. (1-Pause)
Même le Dharmraj, dispensateur de la Loi, reçoit comme instruction de rendre justice,
Mais le domaine du Dharmraj ne comprend que les âmes perverses et déchirées par la Dualité.
Dieu, Trésor d'excellences, habite l'esprit des Pieux et ceux-là ne méditent que sur Lui.
Même le Dharmraj les sert, telle est la grandeur du Seigneur. (2) *[GG-39]*
Dépouille-toi des maux de l'esprit, et écarte ton ego et tes attachements,
Tu reconnîtras le Maître-âme, et tu te confondras avec le Nom.
Sans le Gourou, l'égocentriste ne trouve pas de Salut, et court partout comme un aliéné.
Il ne réfléchit pas sur le Nom; sa parole n'est que jacasserie et il est entouré de la Maya. (3)
Le Seigneur est tout; il n'y a que Lui.

---

1. Dans leur coeur

Je dis seulement les mots que le Seigneur me fait dire.
Le Verbe du Gourou est le Brahman (Dieu lui-même); par le Verbe, on s'unit avec le Seigneur.
Nanak, ramasse du Nom, en servant le Nom on trouve la paix. (4-30-63)

Sri Rag M.3

Le monde est souillé par l'ordure de l'ego, et on souffre; cette ordure c'est l'amour de la Maya.
Même les ablutions dans cent lieux de pèlerinage ne lavent pas l'impureté.
La simple célébration des rites ne suffit pas à écarter l'impureté, elle l'augmente même plutôt.
Avec seulement des connaissances on ne se dépouille pas de l'impureté; on peut le demander aux hommes de Science. (1)
Mon esprit, réfugie-toi sous la protection du Gourou, et purifie-toi ainsi.
Les égocentristes répètent[1] le Nom du Seigneur; mais ils n'écartent pas leur impureté. (1-Pause)
L'esprit impur ne s'adonne pas à la dévotion, et ne reçoit pas le Nom.
Il vit au sein de l'impureté, meurt impur et perd son honneur au départ.
Mais par la grâce du Gourou, l'ordure de l'ego s'écarte et le Seigneur habite l'esprit.
Comme une lampe, la Science-divine dissipe l'ignorance. (2)
«Je l'ai fait, je le ferai», dit l'idiot maladroit
Mais, il ne se souvient pas du Vrai Auteur, et il est attaché à la Dualité.
On peut parcourir le monde entier, on n'y trouve pas une peine plus douloureuse que celle de l'attachement à la Maya.
Nous trouvons la Paix au sein du Verbe; garde le Nom du Seigneur dans ton coeur. (3)
Je me sacrifie à celui qui par Sa grâce rencontre le Seigneur.
Quand l'esprit est imbu du Nom, du Vrai Verbe, il se trouve lui-même.
Alors le Seigneur habite l'esprit, Son éloge est sur la langue et on chante Ses louanges.
Nanak, n'oublie pas le Nom et tu te réuniras avec Lui. (4-33-31-64)

Sri Rag M.4

Mon esprit ressent l'angoisse de la séparation;
Mon Seigneur, comment viendra-t-Il me rencontrer chez-moi?
Ma peine s'achève quand j'aperçois mon Seigneur.
Je vais me renseigner chez mes amies pour savoir comment je peux rencontrer le Seigneur. (1)
O mon Vrai Gourou, hors de Toi je n'ai personne.
Je suis stupide et ignorante et je supplie ton refuge; prends pitié de moi et unis-moi avec le Seigneur. (1-Pause)
Le Gourou accorde le Nom; le Seigneur Lui-même nous unit avec Lui.
Le Gourou a compris Dieu, nul n'est aussi grand que le Gourou.
Je me réfugie sous la protection du Gourou; par Sa grâce Il m'unit avec le Seigneur. (2)
On ne peut pas trouver le Seigneur par l'entêtement et la persistance, bien des personnes l'ont essayé, mais en vain. *[GG-40]*
On essaie beaucoup d'habiles moyens, mais l'esprit grossier n'accepte pas la couleur (Amour) du Seigneur.
Par la fausseté et la supercherie on n'atteint pas Dieu, on ne récolte que ce quon sème. (3)
Mon Seigneur, Tu es l'espoir de tous, ils T'appartiennent et Tu es leur Trésor.
De Ta Porte nul ne revient bredouille, les Aimés du Gourou y sont applaudis.
Mon Seigneur, les gens se noient dans l'epouvantable océan du vice, sauve-les, Nanak T'en supplie. (4-1-65)

Sri Rag M.4

En rencontrant le Seigneur, l'esprit étanche sa soif, dépourvue du Nom la vie est détestable
Si je rencontre quelqu'un de pieux, je vais lui demander qu'il me révèle le Seigneur, Trésor

1. Il s'agit de la répétition machinale.

d'excellences.
Je sacrifie tout à celui qui fait épanouir en moi la Lumière du Seigneur. (1)
O mon Amour, je vis par Ton Nom.
Dépourvue du Nom la vie est en vain; mon Gourou, révèle-moi le secret du Nom. (1-Pause)
Le Nom est un joyau inestimable, on le trouve chez le Vrai Gourou.
Si on s'adonne au service du Gourou, il (Gourou) nous inculque la sagacité et révèle la Perle du Nom.
Béni soit le fortuné qui va rencontrer le Gourou. (2)
Ceux qui n'ont pas rencontré le Gourou sont infortunés et sont sujets à la mort.
Ils ne peuvent pas se délivrer du Circuit (de la transmigration); et ils se chagrinent comme les vers dans les ordures.
Ne reste jamais en leur compagnie, le paria colère réside leur intérieur. (3)
Le Gourou est une piscine d'ambroisie, les fortunés s'y baignent.
La crasse de leur vie[1] y est lavée, et ils méditent sur le Nom immaculé.
Le serf Nanak a atteint le plus haut rang, il est à l'unisson du Gourou. (4-2-66)

Sri Rag M.4

Je chante les louanges du Seigneur; je médite sur Son éloge;
Sa gloire est ma parole, ô ma mère.
Les gens inspirés par le Verbe du Gourou sont capables d'engendrer les mérites.
Dans la compagnie de tels amis, chante les louanges du Seigneur.
Le Gourou-Diamant a transpercé le diamant de mon esprit, et mon esprit a pris la couleur rouge du Nom. (1)
O Seigneur du monde, en chantant Tes gloires mon esprit s'apaise.
Je suis assoiffé du Nom du Seigneur, puisse-t-il plaire au Gourou de m'accorder le Nom. (1-Pause)
O fortuné, teins ton coeur de Sa couleur, elle plaît au Gourou et
Il est Miséricordieux.
Je me sacrifie au Gourou; Il m'inculque le Nom du Seigneur par son amour.
Sans le Gourou, même des milliards d'actes pieux ne suffisent pas à atteindre le Nom. (2)
Sans destinée, on ne trouve pas le Seigneur, bien qu'Il habite toujours tout près.
En nous sont l'ignorance et le doute, ils séparent l'homme de Dieu.
Sans le Gourou on ne devient pas l'or,
On est pesant comme le fer, et sans le refuge du Bateau (le Gourou) se noie. (3)
Le Nom est le bateau du Vrai Gourou, comment peut-on en approcher?
Celui qui suit la volonté du Gourou, trouve sa place à bord.
Vraiment fortunée est la personne, Nanak, que le Gourou unit avec le Seigneur. (4-3-67)

Sri Rag M.4

Je suis au bord de la route, que quelqu'un me montre la direction de mon Seigeur. ***[GG-41]***
Je suis la voie de ceux qui jouissent de l'amour de mon Seigneur.
Je les supplie et les prie, je cherche ardemment mon Amour. (1)
O mes frères, puissiez-vous m'unir avec mon Seigneur.
Je me sacrifie au Vrai Gourou, lui qui m'a révélé le Seigneur. (1-Pause)
En toute humilité, je me mets aux pieds du Gourou.
Le Gourou est une source d'honneur pour les humbles; il caresse leur dos et les encourage
En chantant les louanges du Gourou, je ne me lasse jamais, il me fait approcher du Seigneur

---

1. Il s'agit de la transmigration. Une âme qui ne rencontre pas le Gourou accumule de la crasse dans chaque vie.

(2)
Tout le monde est assoiffé du Gourou.
Mais on ne Le rencontre que par bonne chance,
Les infortunés sont toujours chagrinés.
Tout ce qu'Il veut, finit par arriver, nul ne peut changer Son Mandat[1]. (3)
Lui-même est le Gourou, Lui-même est le Maître; Lui-même, Il unit l'homme avec Lui-même.
Par Sa grâce, l'homme suit le Gourou, et se confond avec Lui-même.
Dans le monde, Lui-même Il soutient tout,
Nanak, comme l'eau s'amalgame à une autre, l'homme se confond avec Lui. (4-4-68)

Sri Rag M.4

Le goût du Nom est celui de l'ambroisie; de quelle manière puis-je en déguster?
Va demander aux pieuses Mariées comment le Seigneur est venu les rencontrer.
Elles sont sans souci, et ne disent rien; je lave leurs pieds. (1)
O frère, rencontre ton Ami et médite sur les mérites de Dieu.
Le Gourou est l'Ami, il écarte les peines de l'ego. (1-Pause)
Les Mariées, inspirées par le Verbe du Gourou, sont vraiment Amoureuses, leur coeur est empli de compassion,
Le Verbe du Gourou est le joyau; quiconque l'accepte reçoit le goût de l'elixir de Dieu.
Ceux qui ont goûté l'elixir du Seigneur par la grâce du Gourou, (ils) sont vraiment fortunés. (2)
L'Elixir du Seigneur est répandu partout, mais les infortunés n'en goûtent plus.
Sans le Gourou, on ne gagne rien; les égoïstes se lamentent en vain,
Ils ne saluent pas le Gourou, parce que dans leur coeur réside le lutin de la colère. (3)
Dieu Lui-même est la Saveur du Nom, Lui-même est l'Elixir divin.
Par Sa grâce, Il nous exauce, et par l'entremise du Gourou on reçoit le Nectar du Nom.
Alors, Nanak, le corps et l'âme s'épanouissent, et Dieu habite l'esprit. (4-5-69)

Sri Rag M.4

Le jour point et puis se couche, la nuit passe aussi,
L'âge diminue, mais l'homme ne le comprend pas, la Souris de la mort ronge toujours le fil de la vie.
Douce comme la mélasse, la Maya est partout; comme la mouche l'homme s'attache à la Maya et se chagrine et dissipe sa vie. (1)
O frère, seul le Seigneur est mon ami et mon camarade. *[GG-42]*
L'attachement aux fils et à la femme est faux, à la fin personne ne te portera secours. (1-Pause)

Par le Verbe du Gourou on saisit l'amour du Seigneur, et on gagne l'émancipation.
Ceux qui cherchent le refuge du Seigneur ne sont pas tachés par la Maya.
Ils n'oublient jamais la mort et s'approvisionnent du Viatique du Nom, ils sont donc toujours honorés.
Les bien-aimés du Gourou sont honorés a la cour; Dieu les embrasse, dans Ses bras. (2)
La voie est éclairée pour ceux qui sont inspirés par le Verbe du Gourou;
A la Porte du Seigneur, ils ne se heurtent à aucun obstacle.
Ils chantent les louanges du Nom, leur esprit est imbu du Nom et ils s'attachent à jamais au Nom.
Ils sont honorés à la vraie cour, et la musique céleste les accueille. (3)
Ceux qui chantent les louanges du Nom sont applaudis par tous.
O mon Seigneur, accorde-moi leur compagnie, je suis mendiant et T'en supplie.

---

1. Litt: Mandat décrété du commencement.

Nanak, ils sont vraiment fortunés ceux dont le coeur est illuminé par la lumière du Nom. (4-33-31-6-70)

Sri Rag M.5

Pourquoi t'enorgueillis-tu en voyant ta femme et ton fils tout parés?
Tu ressens de divers plaisirs et aussi de l'extase.
Tu commandes (des ordres) et ton comportement est altier.
Tu ne te rappelles pas le Seigneur; ô égotiste, aveugle idiot. (1)
O mon âme, seul le Seigneur peut t'accorder la paix.
On atteint le Seigneur par l'entremise du Gourou; on y parvient par Sa grâce. (1-Pause)
Tu t'occupes de vêtements magnifiques et de viandes délicieuses, mais tu ignores que l'or et l'argent ne sont que la poussière.
Tu possèdes bien des chevaux et des éléphants, et tu te promènes en chars infatigables.
Tu ne te souviens de personne, tu oublies même tes parents.
Tu ne médites pas sur le Nom; sans le Nom tout est profane. (2)
Tu ramasses des richesses, et on te maudit,
Tu fais plaisir à ceux qui sont mortels comme toi,
Tu es hautain et tu t'occupes de ton intellect.
Tu erres, c'est dans Sa volonté, et tu ne reçois ni reconnaissance ni honneur. (3)
J'ai rencontré mon Unique Seigneur, par l'entremise du Gourou.
Lui, le Seigneur, soutient tout, pourquoi toi, imbu d'ego, te lamentes-tu?
Dieu fait ce que Ses Saints souhaitent, aucune de leurs demandes n'est refusée à la cour de Dieu.
Nanak, celui qui est imbu du Nom, sa lumière pénètre partout. (4-1-71)

Sri Rag M.5

L'esprit de l'homme est égaré, il jouit des plaisirs, et obéit à tous ses caprices.
Les empereurs, sur la tête de qui on tient le conopé, sont tous inquiets.
O frère, on n'acquiert la Paix qu'en compagnie des Saints. (1)
Celui Qui a écrit ta destinée, le Purusha, ton Créateur, écarte s'Il le veut, ton inquiétude et ton doute. (1-Pause)
J'ai parcouru partout et j'ai visité bien des places,
Les riches et les propriétaires de terrain, tous dissipent leur vie en se lamentant, «c'est le mien, c'est le mien.» (2)
Ils lancent des ordres, sans peur, et leur comportement est arrogant.
Ils asservissent les autres, mais sans le Nom du Seigneur ils retournent aussi à la poussière. (3)
Même si des milliards d'anges, d'ascètes et d'hommes de miracle restent debout à la porte,
Même si quelqu'un atteint un très haut rang et contrôle d'un très vaste empire, en fin de compte tout devient un rêve. (4-2-72)

Sri Rag M.5

Chaque jour, nous nous embellissons; sans la compréhension du Réel nous sommes des pierres ignorantes. *[GG-43]*
Celui qui ne se souvient pas du Seigneur, son corps sera abandonné dans le désert.
Celui qui médite sur le Seigneur jouit à jamais de la Béatitude. (1)
O mortel, tu viens ici afin de gagner des mérites,
Néanmoins tu t'engages dans d'inutiles affaires, et ainsi s'écoule la Nuit de Vie. (1-Pause)
Les animaux et les oiseaux s'ébattent; ils ne s'aperçoivent pas de la mort.
A leur instar l'homme est pris au piège par la Maya.
Seuls sont sauvés ceux qui méditent sur le Vrai Nom. (2)
On s'attache à la maison[1] mais, à la fin, il faudra la quitter.
Et on ne prend pas soin de sa vraie demeure.

Seuls échappent à ce piège ceux qui se mettent aux pieds du Gourou. (3)
A part le Gourou, nul autre ne peut te sauver; je n'aperçois personne.
J'ai cherché dans toutes les directions; finalement je supplie Ton refuge, O Seigneur.
Nanak dit: «J'étais en train de me noyer et le Vrai Roi m'a sauvé.» (4-3-73)

Sri Rag M.5

L'homme est un invité au monde pour quelques moments, afin de pouvoir accomplir le travail qui lui a été assigné,
Mais l'ignorant ne le comprend pas, et il s'engage dans la Maya et la concupiscence.
Au départ il se repent, mais alors il est remis au Yama. (1)
O aveugle, tu es assis sur la berge traîtresse de la rivière.
Si tu es ainsi destiné, médite sur le Verbe du Gourou. (1-Pause)
On ne connaît jamais, si la moisson (de la vie) sera récoltée quand elle sera mûre, demi-mûre ou presque verte.
Le Yama arrive avec ses faucheurs, les faux à leurs mains.
Quand le Seigneur l'ordonne, ils fauchent la moisson et prennent la mesure de la récolte. (2)
La première partie[1] de la Nuit de Vie est gaspillée en affaires inutiles, la deuxième partie passe en sommeil.
La troisième partie est dissipée en péché et l'aube de la mort point à la quatrième partie.
Tu ne te souviens jamais de Celui qui t'a accordé l'âme et le corps. (3)
Je me sacrifie dans mon for intérieur à la congrégation des Saints,
Par l'entremise de laquelle j'ai compris la Réalité et rencontré mon Seigneur Sage.
Nanak, je Le trouve toujours près de moi, Il connaît la vraie Essence (des choses).(4-4-74)

Sri Rag M.5

Que j'oublie tout mais pas du tout mon Seigneur
Le Gourou m'a délivré de mon imbroglio, et m'a donné le Nom de Dieu, le vrai but de la vie.
Abandonne tous les espoirs et ne t'appuie que sur un espoir, le Dieu.
Ceux qui servent le Vrai Gourou gagnent leur place dans l'autre monde. (1)
O mon esprit, chante les louanges du Créateur.
Détourne-toi des habiletés, et mets-toi aux pieds du Gourou. (1-Pause)
Tu ne souffriras ni la peine, ni la faim, si le Dispensateur de paix vient dans ton esprit.
Aucun de tes efforts n'échoue, si le Vrai habite ton coeur.
Celui, O Seigneur, qui est protégé par Toi, nul ne peut le détruire.
Sers le Gourou, Dispensateur de paix; il écartera tous tes péchés. (2)
Votre serviteur fournit du service à eux, ceux, qui sont bénis en Te servant,Toi. *[GG-44]*
On gagne la compagnie des pieux, et on les sert, si l'on est béni de Ta grâce.
Tout est sous Son Contrôle; Lui-même, Il fait tout.
Je me sacrifie au Vrai Seigneur; Il accorde tous mes voeux. (3)
L'Unique, seulement Lui, est notre Frère, notre Ami et notre Camarade.
Tous les biens Lui appartiennent; Il est aussi le Fondateur du Système.
Quand l'esprit est imbu de l'Unique, il atteint la paix.
Nanak, alors le Nom du Seigneur est comme la nourriture, les vêtements et Il est aussi le support et l'appui. (4-5-75)

Sri Rag M.5

Je reçois toutes les joies, s'Il est à ma portée.
Ma vie, Son don sans prix, est bénie, si je récite Son Nom.

---

1. La famille et les parents.
1. Le mot dans le texte «Pahar» signifie une période de trois heures.Un jour (jour et nuit) se compose de huit Pahars et la nuit de quatre.

Celui qui est ainsi destiné rentre dans le château du Seigneur, par la grâce du Gourou. (1)
O mon âme, ne t'attache qu'à Lui, l'Unique Seigneur.
Excepté Lui, tout est embrouillement, amour trompeur de la Maya. (1-Pause)
On jouit de milliards de joies, on est même Roi, si l'on est béni de Sa grâce.
S'Il m'accorde Son Nom, même pour un instant, mon esprit et mon corps deviennent calmes.
Ceux qui sont prédestinés embrassent les pieds du Vrai Gourou. (2)
Bénis soient le temps et l'heure où l'on devient amoureux du Seigneur.
On n'est touché ni par la souffrance ni par la tristesse, si l'on s'appuie sur le Nom du Seigneur.
Celui qui est sauvé par le Gourou traverse l'océan de la vie. (3)
La place où se rassemble la congrégation des Saints est vraiment jolie, et même sacrée.
Seul celui qui trouve le Vrai Gourou est capable de s'ancrer.
Alors, Nanak, il bâtit sa maison dans un lieu où il n'y a ni mort, ni naissance, ni vieillesse. (4-6-76)

Sri Rag M.5

O mon âme, ne médite que sur Lui; Il est le Roi des rois.,
Mets ton espoir en Lui; Il est l'Espoir de tous.
Détourne-toi de toutes les subtilités et cramponne-toi aux pieds du Gourou. (1)
O mon âme, médite sur le Nom, dans la paix et dans la joie.
Jour et Nuit médite sur Dieu, et chante à jamais les louanges du Seigneur. (1-Pause)
O mon âme, cherche refuge en Celui que personne n'égale.
En méditant sur Lui on gagne la paix; la peine et la tristesse ne nous touchent plus.
Rends toujours service à Ton Seigneur, le Vrai Maître. (2)
Au sein de la société des Saints on devient pur, et le noeud coulant du Yama se desserre
Supplie Dieu, Il est le Dispensateur de la joie, le Destructeur de la peur
Celui à qui le Miséricordieux accorde Sa miséricorde, toutes ses affaires sont réglées. (3)
On dit qu'Il est le plus Grand, que Son Siège est le plus haut,
Mais Il est sans couleur, sans marque, et Sa valeur n'est pas mesurable.
Nanak dit: «Mon Seigneur, aie pitié de moi et accorde-moi Ton Vrai Nom. (4-7-77)

Sri Rag M.5

Celui qui médite sur le Nom est toujours content, son visage est gai et brillant.
On reçoit le Nom du Vrai Gourou, et on est acclamé par tous.
Le Seigneur habite au sein de la société des Saints,
Il est Vrai et Unique. (1)
O mon âme, contemple le Nom du Seigneur. ***[GG-45]***
Le Nom est toujours avec toi, et Il te sauvera dans l'autre monde. (1-Pause)
La gloire du monde ne sert à rien.
La couleur de la Maya est fanée, ô ignorant, et elle s'effacera.
Celui dont le coeur est rempli du Nom du Seigneur celui-là est le premier parmi les élus. (2)
Réduis-toi à la poussière sous les pieds des Saints, et écarte ton ego.
Détourne-toi des habiletés et des astuces, et accroche-toi aux pieds du Gourou.
Seul celui qui reçoit cette Perle du Nom a la chance d'avoir un tel destin. (3)
O frère, seul reçoit la Perle la personne à qui Lui-même Il la donne.
Seul est capable de servir le Gourou la personne qui se dépouille de la peine d'ego
Nanak dit: «Il a rencontré le Gourou et toutes ses peines se sont écartées » (4-8-78)

Sri Rag M.5

Le Seigneur connaît tout, et Il est le Seigneur de tous.
Il n'y a que Lui qui soutient l'esprit, et Lui aussi est l'assise principale de la vie.
La paix règne dans Son refuge, Il est le plus Haut Seigneur, le Créateur. (1)
O mon âme, abandonne tous les autres moyens,

Contemple toujours le Parfait Gourou, et attache-toi à l'Unique Seigneur. (1-Pause)
O frère, l'Unique Seigneur est Frère, Mère et Père aussi.
Il est mon refuge; Il m'a donné l'âme et le corps.
N'oublie donc pas le Seigneur, tout est en Son pouvoir. (2)
L'Unique Seigneur est chez-toi[1], Il est partout,
Il a créé tout ce qui est; jour et nuit médite sur Lui.
Si l'on est imbu de l'amour du Seigneur, la tristesse et le chagrin s'écartent. (3)
Il y a seulement un Seigneur, pas du tout un Autre.
L'âme et le corps Lui appartiennent; rien n'arrive hors de Sa volonté.
En contemplant l'Unique, par l'entremise du Parfait Gourou, on devient aussi parfait. (4-9-79)

Sri Rag M.5

Ceux qui s'attachent au Vrai Gourou sont parfaits et honorés.
Ceux à qui est donnée Sa grâce, la sagesse s'épanouit dans leur esprit.
Ceux qui sont ainsi destinés, reçoivent le Nom du Seigneur. (1)
O mon âme, médite donc sur le Nom.
Et ainsi tu jouiras d'un plus grand bonheur, à la cour du Seigneur tu seras parée d'honneur. (1-Pause)
Dans l'amour du Seigneur, qui nourrit tout, on perd la peur de la mort et de la naissance,
On se purifie au sein de la société des Saints; Lui-même, le Seigneur pourvoit la nourriture.
La crasse de la naissance et de la mort se lave, et un aperçu du Gourou suffit à sauver l'homme. (2)
Il est répandu partout, dans chaque endroit, vraiment l'Unique Seigneur est partout.
C'est le Dispensateur de tous, il n'y en a pas d'autre que Lui.
En cherchant Son refuge on se sauve; Sa volonté arrive toujours. (3)
Ceux dont l'esprit devient la demeure du Seigneur, sont toujours suprêmes et honorés.
Leur renommée est pure et ils sont connus partout (dans le monde).
Nanak se sacrifie à ceux qui méditent sur le Seigneur. (4-10-80)

Sri Rag M.5

En rencontrant le Gourou, tout mon chagrin a disparu; et la Paix divine est venue habiter mon esprit.
Mon esprit est illuminé, je ne fais appel qu'à Lui *[GG-46]*
En rencontrant des Saints, mon visage est devenu gai et brillant, et j'ai reçu selon ma destinée.
Je chante toujours les louanges du Seigneur, par le Vrai Verbe immaculé. (1)
O mon âme, on obtient la paix par l'entremise du Verbe du Gourou.
Celui qui rend service au Vrai Gourou, (il) ne s'en va jamais bredouille. (1-Pause)
On trouve le trésor du Nom, et les désirs sont exaucés.
Le Seigneur connaît ton intérieur, Il est toujours près de toi, reconnais donc ton Créateur
Si, par la grâce du Gourou, on médite sur le Nom, et si on pratique la charité, alors vraiment c'est le bain sacré.
Celui qui contemple le Nom voit s'écarter sa luxure, sa colère et son avidité, ainsi que son ego. (2)
J'ai obtenu le profit du Nom du Seigneur; toutes mes affaires sont réglées.
Par Sa grâce, le Seigneur m'a accordé Son Nom, et m'a fait m'approcher de Lui.
Le Seigneur, Lui-même, m'a favorisé; mon va-et-vient est terminé.
J'ai compris le Verbe du Gourou, et ainsi j'ai trouvé la Vraie Maison. (3)
Par Sa faveur, le Seigneur protège Ses dévots.
Leur visage est gai et brillant, ici et dans l'autre monde aussi, parce qu'ils méditent sur la Vérité et sur l'Unique.

---

1. Dans l'esprit.

Ils sont imbus de l'amour infini du Seigneur; ils méditent, jour et nuit sur Ses qualités.
Nanak dit: «Le Seigneur est l'océan de paix et je me sacrifie à Lui.» (4-11-81)

Sri Rag M.5

Si nous rencontrons le Parfait Gourou, nous recevons le trésor du Nom.
Par Sa grâce, nous méditons sur le Nom ambrosiaque.
Le chagrin de la mort et de la naissance se termine, et notre esprit, en équilibre,
se fixe sur Lui. (1)
O mon âme, cherche ardemment le refuge du Seigneur
Hors de Lui, il n'y en a pas d'autre, médite donc sur le Nom de l'Unique. (1-Pause)
Nul ne peut estimer Sa valeur; Il est comme un océan insondable de bonté.
O fortuné, rentre dans la société des Saints, et confie-toi auVrai Nom.
Sers l'Océan de Paix; c'est le Roi des rois. (2)
Je m'appuie sur les pieds du Gourou, immaculés comme le Lotus; rien d'autre ne me soutient.
Je m'appuie sur Toi, O mon Seigneur; je vis grâce à Ton pouvoir.
Tu es l'orgueil des humbles, j'essaie de me confondre avec Toi. (3)
Jour et nuit, médite sur le Maître qui soutient le monde.
Notre Ami, le Seigneur, préserve tout, corps, trésor et Il protège la vie même.
Nanak, le Seigneur est miséricordieux et pardonne toujours, Il éloigne tous les péchés.
(4-12-82)

Sri Rag M. 5

J'adore le Vrai Seigneur; Il n'est sujet ni à la mort, ni à la naissance.
Il ne s'éloigne jamais de moi, Il anime tout,
Il éloigne les peines des humbles; Il les accueille avec honneur.
Vraiment, merveilleux est le Sans-forme, l'Immaculé; le Gourou m'a fait Le rencontrer,
ô ma mère. (1)
O frère, fais de ton Seigneur ton camarade. *[GG-47]*
L'attachement à la Maya est détestable; nul n'en est content. (1-Pause)
Lui seul est sage, bienfaisant, compatissant, pur et infini.
L'Ami, le Camarade, très Exalté, très Haut et sans limite.
Il n'est ni jeune, ni vieux; sa cour est éternelle.
Il accorde tout que nous demandons; Il soutient les sans-appui. (2)
En L'apercevant les péchés sont détruits et le corps et l'esprit restent en paix.
Avec persévérance, médite sur Lui et dépouille-toi de tes doutes.
C'est le Trésor des Bons, c'est toujours un Nouvel Etre, et Son don est parfait.
Médite sur Lui à jamais, et ne L'oublie jamais. (3)
Ceux qui sont ainsi prédestinés, le Seigneur est leur Camarade.
Je Lui fais offrande du corps, de l'âme, de l'esprit; de plus je sacrifie ma vie même.
Il voit tout, entend tout et habite tous les coeurs.
Il soutient même les ingrats, Nanak, Il est toujours miséricordieux. (4-13-83)

Sri Rag M.5

Le Seigneur accorde l'esprit, le trésor et le corps; de plus Il maintient le corps soigneusement,
Il accorde tous les pouvoirs au corps, et y met Sa lumière divine.
Médite toujours sur Lui et garde Son souvenir dans ton coeur. (1)
O mon âme, il n'y a que Lui, le Seigneur.
Cherche le refuge du Seigneur, alors la peine ne t'affligera plus. (1-Pause)
Joyaux, trésor, perles, or; tout cela n'est que poussière,
Mère, père, fils et parents; tous ces attachements sont faux.
O impur animal (homme), pourquoi ne reconnais-tu pas ton Créateur? (2)
Le Seigneur est au-dedans et en-dehors, partout; mais tu maintiens qu'Il est loin.

Tu soupires après les désirs, et ton intérieur est rempli d'ego et de fausseté.
Une foule d'hommes dépourvus du Nom, continuent leur circuit. (3)
Sauve les tous, mon Seigneur, dans Ta miséricorde.
A part le Maître, nul autre ne peut les sauver, Tous ont peur du Yama.
Que Nanak n'oublie pas le Nom, O Seigneur, prends pitié de moi. (4-14-84)

Sri Rag M.5

On peut avoir un beau corps, du trésor et même un empire,
On peut posséder bien des fils, des femmes, des courtisanes et on peut jouir des plaisirs,
Néanmoins, si le Nom du Seigneur n'habite pas l'esprit, tout est en vain. (1)
O mon âme, médite sur le Nom de Dieu.
A jamais reste au sein de la société des Saints, et fixe ton esprit sur les pieds du Gourou. (1-Pause)
On médite sur le Nom-Trésor, seulement si l'on y est destiné.
Quand on embrasse les pieds du Gourou, toutes nos affaires s'ajustent.
Ainsi la maladie de l'ego et du doute s'écarte, et le va-et-vient se termine. (2)
Demeure dans le sein de la société des Saints; le Nom du Seigneur équivaut aux bains dans soixante-huit lieux sacrés,
L'âme, le corps et l'esprit s'épanouissent; c'est le vrai but de la vie
Ici on obtient la gloire, et on trouve une place à la cour du Seigneur. (3)
Le Seigneur fait tout; tout est entre Ses Mains. *[GG-48]*
C'est Lui qui accorde la vie au mort; et Il est au-dedans et en dehors.
Nanak, cherche le refuge du Seigneur; Il est le Vrai Maître des coeurs. (4-15-85)

Sri Rag M.5

Ceux qui reçcoivent la miséricorde du Gourou, cherchent le refuge du Seigneur,
Par l'instruction du Gourou tous les enchevêtrements du monde disparaissent.
Le Nom de l'Omniprésent a percé mon esprit, et Sa vue ambrosiaque m'a rendu heureux. (1)
O mon âme, apprend à servir le Vrai Gourou,
N'oublie jamais le Seigneur, même pour un moment; le Maître t'accordera la miséricorde. (1-Pause)
Chante toujours les louanges du Maître, Il annulera tes démérites.
Hors du Nom, il n'y a pas de paix, je n'ai pas pu le trouver dans les activités diverses.
Celui qui chante, avec persévérance, les louanges du Seigneur traverse l'océan épouvantable de la vie. (2)
Mérites de pèlerinage, de jeûnes, d'austérités; on le trouve dans la poussière sous les pieds de Saints.
Crois-tu pouvoir tenir secret tes actes? L'Omniprésent Seigneur te regarde toujours
Mon Seigneur est répandu partout, vraiment dans toutes les places. (3)
Vrai est Son empire, vrai est Son ordre, et aussi vrai est Son siège.
Vraie est la Nature qu'Il a créée, vrai est le monde, Son édifice.
Nanak, répète le Vrai Nom, et sacrifie-toi au Seigneur. (4-16-86)

Sri Rag M.5

Essaie de te consacrer au Seigneur, ô fortuné, et gagne le profit du Nom.
En compagnie des Saints, contemple le Seigneur, ainsi se lavera la crasse de tes naissances. (1)
O mon âme, médite sur le Nom de Dieu.
Tu amasseras le fruit de tes désirs, et ta tristesse et tes peines s'écarteront. (1-Pause)
Aperçois toujours le Seigneur près de toi, c'est la raison pour laquelle tu es venu ici,
Vraiment, Il emplit l'eau, le désert, la terre et le ciel, de Sa grâce. (2)
Si l'on adore le Vrai Seigneur, l'âme et le corps se purifient.

Les actes de celui qui embrasse les Pieds du Seigneur équivalent à la méditation et aux austérités. (3)
Joyaux, rubis, perles, ambroisie: c'est le Nom du Seigneur.
Nanak dit: «Chante les louanges du Seigneur et reçois la paix, la béatitude céleste.»(4-17-87)

Sri Rag M.5

Le Gourou est l'Essence des Shastras, le Gourou est le bon augure; par l'entremise du Gourou on peut répéter le Nom.
Le Gourou accorde le trésor des Pieds-lotus du Seigneur, et le sans-abri y trouve le refuge.
Le vrai capital, le comportement correct, tout se résume à chanter, nuit et jour, les louanges du Seigneur.
Celui qui reçoit Sa miséricorde rencontre le Seigneur; et alors se termine son va-et-vient. (1)
O mon âme, médite sur le Maître, de tout ton coeur.
Il remplit chaque coeur et est toujours tout près. (1-Pause)
Quand je médite sur le Maître, mon bonheur est sans limites. *[GG-49]*
Ceux qui dégustent le Nom sont assouvis; seulement eux en connaissent la saveur.
Au sein de la société des Saints le Seigneur vient habiter notre esprit,
C'est le Bien-Aimé et Il pardonne toujours.
Celui qui médite sur le Seigneur est le Roi des rois. (2)
Le temps où l'on chante les louanges de Dieu, équivaut à des milliards de bains et d'ablutions.
La telle langue qui répète le Nom du Seigneur est digne de mérites, c'est la plus grande bénédiction.
Par Sa grâce, le Seigneur vient habiter le corps et l'âme,
Il est Bienveillant, Omnipotent, Miséricordieux.
Le corps et l'âme Lui appartiennent, je me sacrifie toujours à Lui. (3)
Celui qu'Il unit avec Lui-même, ne se séparera plus.
Le Vrai Seigneur enlève les entraves de Ses Serviteurs.
Aux égarés Il fait voir la Voie, et Il ignore même leurs démérites.
Nanak, cherche Son refuge, c'est le Support de chaque coeur. (4-18-88)

Sri Rag M.5

Répète le Vrai Nom,
Utilise ta langue pour répéter le Vrai Nom, afin que ton corps et ton esprit se purifient.
Mère, père, et parents, sans Lui nul n'en tire d'avantages.
Si le Seigneur est miséricordieux, on ne L'oublie pas même un moment. (1)
O mon âme, médite sur Lui pendant toute la vie.
A part Lui, tout est faux, tout disparaîtra. (1-Pause)
Mon Seigneur est pur, immaculé, sans Lui je ne saurais pas vivre.
J'ai soif de Le voir; quelqu'un peut-il me faire voir mon Seigneur, ô ma mère,
J'ai cherché dans toutes les directions, partout; si ce n'est dans la direction du Seigneur, il n'y a rien. (2)
Supplie le Gourou qu'il te fasse rencontrer le Seigneur.
Le Vrai Gourou est le Dispensateur du Nom, son Trésor est toujours rempli.
Chante toujours Ses louanges, nul ne peut apercevoir Ses limites. (3)
Chante à jamais Ses louanges; Il soutient tout, Son jeu est merveilleux et impossible à mesurer.
Médite à jamais sur Lui; c'est la vraie sagacité.
Nanak, le Seigneur semble doux à la personne qui est ainsi prédestinée. (4-19-89)

Sri Rag M.5

O frères, au sein de la congrégation des Saints, recueillez le Nom.
Récoltez les victuailles qui seront utiles pour aller là-bas.
On reçoit ces victuailles du Nom, par Sa grâce,
Celui qui a sa faveur reçoit Sa grâce. (1)
O mon âme, nul n'est l'égal du Gourou.
Je ne connais pas d'autre refuge, seul le Gourou est capable de me faire rencontrer le Seigneur.(1-Pause)
Celui qui aperçoit le Gourou recueille toutes les victuailles souhaitées.
O ma mère, ceux qui embrassent les pieds du Gourou sont vraiment fortunés.
Le Gourou est généreux et omnipotent, et le Gourou anime tout
Car Il est Dieu, Transcendant Seigneur, Il sauve ceux qui sont en train de se noyer. (2)
Comment peut-on faire le panégyrique du Gourou, Il est le Tout-Puissant, la Cause Primordiale.
Ceux qui sont soutenus par la Main du Gourou gardent leur équilibre.
Le Gourou accorde le Nom Ambrosiaque, et annule la transmigration.
Le Gourou est Dieu; en méditant sur le Gourou la peur et le chagrin se dissipent. (3)
Le Vrai Gourou est le profond océan insondable de Paix, et Il détruit le péché.
Celui qui sert le Gourou est hors de la punition du Yama. *[GG-50]*
Nul n'est égal au Gourou, j'ai cherché d'un bout à l'autre de l'univers.
Nanak dit: «Le Gourou m'a accordé le Nom Trésor, et mon esprit est rempli du bonheur.» (4-20-90)

Sri Rag M.5

Ce qui semblait doux[1] se révèle à la fin vraiment aigre.
Frères, amis; à la fin tout s'est révélé être une illusion de Maya.
Tout finit par disparaître; sans Nom tout est un mystère. (1)
O mon âme, engage-toi au service du Vrai Gourou
Tout ce que l'on voit disparaîtra, écarte tes habiletés. (1-Pause)
Comme le chien fou, qui erre dans toutes les directions,
L'avare dévore tout, le comestible et l'incomestible.
Il est sous l'étreinte de la luxure, de la colère et de l'ego, et est sujet au va-et-vient. (2)
La Maya a jeté le filet, en-dedans est l'appât.
L'oiseau du Désir y est pris au piège, et il est incapable d'en échapper, ô mère.
Celui qui oublie son Créateur, est toujours assujetti au va-et-vient. (3)
La Maya a alléché le monde de nombreuses façons.
Vraiment, il est sauvé celui qui est protégé par l'omnipotent Seigneur.
En contemplant le Seigneur, Ses serviteurs sont sauvés, Nanak se sacrifie à eux. (4-21-91)

Sri Rag M.5

Quand un berger arrive à une pâture il ne peut se permettre d'avoir des exigences.
A la fin du temps accordé, il faut partir, garde donc les Vrais Biens. (1)
Chante les louanges du Seigneur, et rends ardemment service au Gourou.
Pourquoi t'enorgueillis-tu de bagatelles? (1-Pause)
Comme l'hôte de la nuit, tu partiras aussi à l'aube.
Pourquoi te laisses-tu allurer par ta famille?
Tout est éphémère comme les fleurs du jardin. (2)
Pourquoi réclames-tu, «C'est le mien, c'est le mien»! Cherche ardemment le Seigneur qui t'a tout donné.
Sans aucun doute, tu partiras; et tu laisseras ici pas mal de biens. (3)

1 Il s'agit des plaisirs mondains.

Tu as passé par des milliards de naissances avant de recevoir la précieuse vie humaine.
Nanak, répète le Nom, le jour du départ approche. (4-22-92)

Sri Rag M.5

O mon corps, tant que l'âme t'accompagne tu vis.
Dès son départ tu es réduit en poussière. (1)
Mon esprit désire ardemment T'apercevoir, O mon Seigneur;
Béni est Ton Siège. (1-Pause)
Tant que ton mari[1] habite chez-toi, tout le monde t'honore.
Mais dès son départ, nul ne s'intéresse à toi. (2)
Tant que tu restes chez les parents[2], contemple le Seigneur, ainsi tu seras heureuse chez les beaux-parents.
En rencontrant le Gourou, découvre la vraie voie, et tu ne seras plus triste. (3) *[GG-51]*
Toutes iront chez leurs beaux-parents, et toutes seront données en mariage et partiront.
Nanak, bénie est la Mariée qui adore son Epoux. (4-23-93)

Sri Rag M.5

L'Unique Seigneur qui a tout crée est la Cause Primordiale.
O mon âme, médite sur Lui, Il soutient tout. (1)
Dans ton esprit fais le culte des pieds[3] du Gourou,
Dépouille-toi des habiletés et mets-toi à l'unisson du Verbe. (1-Pause)
Chagrin, tristesse, peur, tout cela ne t'afflige plus tant que le Verbe du Gourou habite ton coeur.
Des milliards ont essayé, mais sans l'aide du Gourou personne n'a été sauvé. (2)
En apercevant le Gourou l'esprit trouve le support et tous les péchés s'écartent.
Je me sacrifie à ceux qui embrassent les pieds du Gourou. (3)
Au sein de la compagnie des Saints, le Vrai Nom du Seigneur vient habiter l'esprit.
Nanak, ceux qui chérissent le Nom du Seigneur sont vraiment fortunés. (4-24-94)

Sri Rag M.5

Ramasse le trésor du Nom du Seigneur, célèbre le culte du Gourou, et détourne-toi des péchés.
Celui qui t'a créé, contemple-Le, et tu seras sauvé. (1)
O frère, répète le Nom du Seigneur Infini.
Lui, qui a accordé le corps, l'âme et la vie, est le Support du coeur. (1-Pause)
Tout le monde est ivre de luxure, de colère, d'orgueil.
Cherche refuge aux pieds des Saints, ainsi s'écarteront les peines ténébreuses. (2)
Pratique la vérité, le contentement et la charité; c'est le plus haut accomplissement.
Celui à qui est donnée la grâce du Seigneur se dépouille de l'ego et devient humble. (3)
Tout ce que nous apercevons est animé par Sa Lumière.
Nanak, le Gourou a fait se dissiper tout doute et j'aperçois le Seigneur partout. (4-25-95)

Sri Rag M.5

Tout le monde accomplit des actes, mauvais et vertueux,
Le dévot est au-dessus des deux, mais on n'en est pas conscient. (1)
Le Seigneur anime tout.
Que puis-je dire? Ecoute mon Seigneur, Tu es Tout-Puissant et vraiment Sage. (1-Pause)
Celui qui est enchevêtré dans l'honneur et le déshonneur, (il) n'est pas le vrai serviteur.
Un juste Sage qui connaît l'Essence, est vraiment rare, un parmi des millions. (2)

---

1. Ici le mari signifie l'âme et le corps est la mariée.
2. Les parents signifient ce monde et les beaux-parents signifient l'autre monde.
3. Fais écarter l'ego.

Parler au sujet du Seigneur,
C'est le moyen de célébrer le culte du Seigneur,
Mais vraiment rare est le serviteur du Gourou qui est au-dessus de ce bavardage. (3)
Nanak a reçu la bénédiction de la poussière sous les pieds des Saints,
Et maintenant il est même oublieux de la libération, il aperçoit le Seigneur partout. (4-26-96)

Sri Rag M.5

Mon cher Père, en espérant Ta miséricorde, j'ai passé mes jours dans les plaisirs.
J'ai abandonné Ta voie, mais je suis ton Enfant; Tu es mon Père et ma Mère. (1)
Dire et prononcer, c'est vraiment très facile.
Mais il est difficile d'accepter Ta volonté. (1-pause)
Je suis fier de Toi, parce que je sais que Tu es mien.
Tu animes tout, pourtant Tu es au-delà de tout, O Père, Tu es indépendant de tout. (2)
O Père, je suis ignorant de Ta voie.
O Saints du Seigneur, Lui seul permet de se libérer de la Maya, et Il me considère le Sien. (3)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur a terminé mon va-et-vient *[GG-52]*
Nanak, en rencontrant le Gourou, reconnais le Seigneur. (4-27-97)

Sri Rag M.5

Ceux qui rencontrent des Saints perdent la peur de la mort.
Le Miséricordieux Seigneur vient habiter leur esprit,
Ils rencontrent le Vrai Gourou, et leurs empêtrements se terminent. (1)
O mon Vrai Gourou, je me sacrifie à Toi.
Béni soit ton Aperçu, dans Ta miséricorde Tu m'as accordé le Nom, l'ambroisie. (1-Pause)
Ceux qui T'ont servi ardemment sont, vraiment, sages.
Ceux qui gardent précieusement le Nom deviennent les agents de la libération des autres.
Nul n'est aussi grand et bienfaisant que le Gourou, Il nous a accordé le don de l'âme. (2)
Ceux que le Gourou vient rencontrer, par l'amour, sont acceptables au monde.
Celui qui est imbu de Son amour, trouve une place à la cour du Seigneur.
Toute gloire est dans les Mains du Seigneur, on la reçoit comme il a été décidé. (3)
Vrai est le Créateur, la Cause Primordiale, vrai est le Soutien du Vrai Seigneur[1].
Prononce toujours la vérité; par la vérité on reçoit la lumière de l'intellect.
Nanak trouve son soutien dans le souvenir de l'Unique Seigneur, Il anime tout. (4-28-98)

Sri Rag M.5

Le corps et l'âme trempés d'amour, adore ton Gourou, le Dieu.
Le Vrai Gourou est bienfaisant; Il soutient tout.
Fais pratique du Verbe du Gourou, vraiment c'est la vraie philosophie.
Sans la compagnie des Saints, tout attachement à la Maya est sans profit (comme cendres). (1)
Mon ami, recueille le Nom du Seigneur.
Au sein de la société des Saints ton esprit sera en paix, et ton effort fructifiera. (1-Pause)
Omnipotent, Infini; tel est le Gourou, vraiment fortuné est celui qui L'aperçoit.
Le Gourou est incompréhensible et immaculé; nul autre n'est aussi grand que le Gourou.
Le Gourou est le Créateur, la Cause Primordiale; par l'entremise du Gourou on reçoit la gloire.
Il n'y a rien au-delà du Gourou, ce que le Gourou désire arrive toujours. (2)
Le Gourou est la place de pèlerinage, l'Arbre élyséen, Il accorde tous les désirs.
Le Gourou est le Dispensateur du Nom qui sauve tout le monde.
Le Gourou est le Tout-Puissant, le Sans-forme, Il est insondable et sans limites.
La louange du Gourou est ineffable; on ne peut pas l'expliquer. (3)

---

1 AT: Eternel est le Créateur, la Cause Primordiale; éternel est le Soutien de l'Eternel Seigneur.

L'ensemble des récompenses que l'on désire est entre les mains du Gourou;
Celui qui est prédestiné reçoit du Gourou le trésor du Vrai Nom.
Ceux qui cherchent le refuge du Gourou sont au-delà de la mort.
Ce corps et cette âme T'appartiennent à Toi; O Seigneur, que Nanak n'oublie jamais cette vérité. (4-29-99)

Sri Rag M.5

Ecoutez, ô frères, ô Saints, la libération est dans le Vrai Nom.
Adorez les pieds du Gourou; le Nom du Seigneur est la vraie place de pèlerinage, ***[GG-53]***
Dans l'autre monde vous serez acceptés, et vous trouverez une place à la cour du Seigneur. (1)
O frère, seul le service du Gourou est vrai.
Si c'est le plaisir du Gourou, on atteint le Parfait Seigneur, Insondable, Tout-répandu, le Maître. (1-Pause)
Je fais offrande de moi au Gourou qui m'a accordé le Vrai Nom.
Nuit et jour je chante les louanges du Vrai Seigneur.
Le Vrai est mon vêtement, le Vrai est ma nourriture, et le Vrai Nom habite mon coeur. (2)
N'oublie donc jamais le Gourou, Il est vraiment la Parfaite Personnalité.
Médite sur Lui jour et nuit, nul n'est aussi grand que Lui.
Par Sa grâce on reçoit le Nom, Trésor d'Excellences. (3)
Le Gourou et le Dieu sont la même Personnalité; le Dieu anime tout,
Ceux qui sont prédestinés méditent sur le Nom.
Nanak, cherche le sanctuaire du Gourou, qui est hors du va-et-vient. (4-30-100)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sri Rag M.1: Ashtapadis[1]

Je joue avec l'instrument de mon esprit la mélodie de Sa louange; plus j'en entends plus j'en joue.
Quelle est Sa grandeur et où réside-t-Il, Lui pour qui nous chantons?
Tous ceux qui parlent de Lui se confondent enfin dans Sa paix.(1)
O frère, le Seigneur (Allah[2]) est inconnaissable et infini.
Son Nom est pur, immaculé, Son Siège est pur, Il pourvoit aux besoins de tous, Il est Vrai (1-Pause)
Nul ne sait dans quelle mesure Ton Ordre est immuable, nul ne peut le décrire.
Même s'il y a cent poètes, tous ensemble ils seront incapables de décrire une minuscule partie de Lui.
Personne ne connaît Sa valeur, on ne dit que ce qu'on entend dire (2)
Pirs, Prophètes, Guides spirituels, gens de foi et d'innocence, martyrs,
Sheikhs, Qazis, Mullahs, Fakirs à Ta Cour,
Tous sont vraiment bénis; qu'ils Te prient toujours. (3)
Il ne demande pas de conseils quand Il construit, ni quand Il détruit,
Il accorde et enlève selon Sa Volonté.
Sa volonté est connue de Lui Seul, Il est la Cause Primordiale.
Il garde tout, mais Il donne à celui qui reçoit Sa grâce. (4)
Nous ne connaissons pas Son Nom, ni Sa Place, ni la grandeur de Son Nom.
Nous sommes ignorants même de la hauteur de Son siège, là où Il réside.
Nul ne peut y arriver, donc auprès de qui puis-je m'enquérir? (5)

---

1. Ashtapadi veut dire une composition de huit vers.
2. Le nom par lequel les Musulmans désignent Dieu.

Nous ne savons pas s'Il favorise une caste plus qu'une autre, et exalte l'une d'elles.
Dans Ses mains est la gloire, Il en donne à ceux qui ont reçu Sa grâce.
Selon Sa Volonté Il rend certain meilleurs; c'est fait sans délai. (6)
Tout le monde Lui demande de nombreux dons.
Comment peut-on désigner Sa grandeur?
On ne peut pas dénombrer Ses dons.
Nanak dit: «Ses Magasins sont remplis dans tous les âges, rien n'y manque.» (7-1)

M.1

Nous sommes tous les Mariées[1] du Seigneur, nous nous parons à Son gré. *[GG-54]*
Mais celles qui sont fières de leur beauté, leur robe rouge[2] est inutile.
L'hypocrisie, la fourberie est un fort pauvre moyen d'atteindre Son amour, une fausse ostentation apporte le déshonneur. (1)
L'Epoux, le Seigneur, chérit celles qu'Il aime.
Vraiment c'est Sa Mariée qui est honorée par Sa grâce. (2-Pause)
Le Verbe du Gourou est son maquillage, ainsi parée elle s'offre à Lui.
Les paumes jointes[3], elle L'attend et Le sert et fait des supplications.
Imbue de l'Amour de son Seigneur, embellie en rouge, elle a peur de son Seigneur et Le respecte.(2)
Elle est la Mariée réelle du Seigneur celle qui se donne au Nom sans réserve.
L'amour réel dure et Elle s'unit avec son Seigneur.
Elle est imbue du Verbe, son coeur est saisi de l'Amour; à une telle Mariée je me sacrifie. (3)
La Mariée ne subit jamais le veuvage, si elle se confond avec le Seigneur.
Le Seigneur est une source de Béatitude, toujours neuf et vrai, d'ailleurs Il n'est sujet ni à la mort ni à la naissance.
Il chérit la vertueuse Mariée, par Sa grâce elle se soumet à Sa volonté. (4)
O Mariée, pare tes nattes de la Vérité de l'Eternel et maquillage-toi et habille-toi de Son amour.
Que ton coeur soit la demeure du Seigneur qui a la fragrance du Santal,
Et que ta conscience intérieure soit le temple du Seigneur.
Elle s'épanouit grâce à la Lumière du Verbe du Gourou, et le Nom du Seigneur devient son collier. (5)
Vraiment jolie est la femme dont le front est paré par le Joyau de l'Amour du Seigneur.
Sa gloire et sa sagesse sont magnifiques. Elle chérit l'amour sans bornes du Seigneur.
L'amour du Gourou habite son esprit, de plus
Elle ne reconnaît que son Seigneur. (6)

Mais toi, tu dormais toute la Nuit ténébreuse, comment as-tu pu passer la Nuit sans ton Seigneur?
Ton corps entier, Ton esprit, tous tes biens, qu'ils brûlent tous!
Si le Seigneur ne chérit plus la Mariée, la beauté et la jeunesse sont inutiles. (7)

Le Seigneur est chez-toi, mais tu dors et tu restes ignorante de Lui
Je dors, tandis que mon Seigneur est bien éveillé, chez qui dois-je aller m'enquérir (à Son sujet)?
Nanak, le Vrai Gourou m'a appris l'Amour du Seigneur, il m'a uni avec le Seigneur; maintenant je chéris Sa peur et Son amour. (8-2)

---

1. Le Seigneur est le mari et toutes les âmes sont des mariées
2. En Inde la mariée s'habille en rouge tandis que dans l'ouest elle s'habille en blanc.
3. La manière de saluer en Inde

[68]

Sri Rag M.1

O Seigneur, Tu es Toi-même tes Excellences; vraiment c'est Toi qui les[1] annonce, les écoute et les contemple.
Toi-même es la Perle, le Nom, Tu l'essaies, et Tu es hors de prix.
O Seigneur, la gloire, l'honneur, c'est Toi, Tu en distribues. (1)
Tu es le Créateur et la Cause Primordiale.
Sauve-moi comme Tu veux, et que Ton Nom devienne le métier de ma vie. (1-Pause)
Toi-même, Tu es le diamant pur, ainsi que la couleur alzarine permanente.
Toi-même, Tu es la perle immaculée, ainsi que l'intercesseur des dévots.
Ton éloge est fait par le Verbe du Gourou, bien que Tu soit invisible, pourtant Tu habites chaque coeur. (2)
Toi-même, Tu es l'océan, le bateau, de même que les deux rives.
Tu es Omniscient, Tu es la Vraie Voie; Ton Verbe, Ton Nom est mon navigateur.
Celui qui n'a pas peur du Seigneur est vraiment apeuré, hors du Gourou tout est ténébreux. (3)
Seul le Créateur est éternel, tous les autres viennent et vont.
Seul Toi es pur et immaculé, les autres sont tous attachés à la Maya. *[GG-55]*
Les protégés du Gourou sont à l'unisson du Seigneur et ils sont sauvés. (4)
Imbu de l'hymne du Gourou, on s'aperçoit du Seigneur par l'entremise du Verbe.
Ils sont toujours purs, parce que la Vérité est leur demeure.
Ceux à qui Il donne Sa grâce reçoivent Son Nom; dépourvus du Nom nous n'avons pas de parents. (5)
Ceux qui atteignent la Vérité sont heureux pendant les quatre âges.
Ils se dépouillent de l'ego, des désirs et étreignent le Vrai Nom.
Le vrai profit, ce n'est que le Nom; on le gagne en méditant sur le Verbe du Gourou. (6)
Que la Vérité soit la marchandise, le transport et aussi le capital, ainsi on peut gagner le trésor de la Vérité.
On trouve une place à la cour du Seigneur par la méditation et la prière.
Notre compte est réglé avec honneur, quand le Nom du Seigneur s'épanouit dans notre coeur. (7)
Tout le monde dit: «Il est le plus haut», mais personne ne peut L'apercevoir.
Partout où je regarde je m'aperçois de Toi seulement; le Vrai Gourou m'a appris Ta contemplation.
Nanak dit: «Je réalise que la Lumière divine réside en tous » (8-3)

Sri Rag M.1

Le poisson ne s'est pas rendu compte de la présence du filet dans le saumâtre océan insondable.
O parangon de beauté, pourquoi as-tu cru tes yeux?
Tu as été attrapé à cause de tes actions, maintenant la mort est sur ta tête. (1)
O frère, rends compte-toi que de la manière la mort plane sur ta tête,
Comme le poisson tu seras pris dans le filet, tout ignorant. (1-Pause)
Tout le monde est sujet à la mort; sans la grâce du Gourou on n'y échappe pas.
Les gens imbus de la Vérité sont sauvés, leur doute et leurs péchés s'écartent.
Je me sacrifie à ceux qui sont jugés justes à la vraie cour. (2)

Comme le faucon et le filet du chasseur pour les oiseaux,
Tout le monde est pris au piège par l'Appât, sauf ceux à qui est donnée la grâce du Gourou.
Dépourvu du Nom on est abandonné et il n'y a ni amis, ni parents. (3)
Tout le monde le dit, Lui seul est vrai ainsi que Son siège.
Ceux qui acceptent la Vérité du Seigneur, leur esprit médite sur la Vérité.

---

1. Rien n'est hors du Seigneur.

Ceux qui par l'entremise du Gourou ont gagné la divine sagesse, leur esprit et leur bouche (parole) sont purs. (4)
Supplie le Gourou qu'il te fasse approcher du Seigneur, le Camarade.
En rencontrant le Gourou on devient content et on atteint la paix; le Yama s'empoisonne et meurt[1].
Je demeure dans le Nom, et le Nom vient habiter mon esprit. (5)
Sans le Gourou tout est ténébreux, et sans le Verbe on ne comprend rien.
Par la grâce du Gourou l'esprit est éclairé, on se met à l'unisson du Seigneur
La mort n'y entre plus, la lumière s'unit avec la Lumière sublime.(6)
Tu es le Camarade, le Sage, Tu unis les mortels avec Toi-même.
Par l'hymne du Gourou je dis Ses louanges, mais il n'y a pas de limites.
Toute la Création est dans Sa volonté; et dans Sa volonté sont les actions. (7)
Dans Sa volonté tous sont sujets à la mort; dans Sa volonté on s'unit avec Lui.
Nanak dit: «Ce qui est dans Sa volonté vient d'arriver, l'homme est incapable de faire quoi que ce soit.» (8-4)

Sri Rag M.1

Si l'esprit est impur, le corps et la langue aussi deviennent impurs.
Si ta parole est fausse, comment peux-tu être pur?
Sans l'eau du Verbe on ne peut pas se purifier; la pureté découle seulement de la Vérité. (1)
O Mariée (l'âme), il n'y a pas de bonheur sans vertu, *[GG-56]*
Le Mari te chérira si tu trouves la paix dans l'amour du Verbe. (1-Pause)
Quand le Mari n'est pas chez-elle, la Mariée se désole, comme un poisson qui se trouve dans trop peu d'eau et implore la pitié
Quand le Seigneur le veut ainsi et qu'Il nous favorise de Sa grâce nous trouvons le bonheur. (2)
En compagnie de tes camarades chante donc les louanges de ton Seigneur.
En L'apercevant mon corps devient beau, mon esprit s'extasie et je suis imbu de Son amour.
La Mariée qui se pare du Nom et pratique des vertus est chérie par le Seigneur. (3)
La Mariée, sans vertus et sans mérites, est vraiment une vaurienne,
Elle n'est heureuse ni chez ses parents[2], ni chez ses beaux-parents[3],
Elle brûle en fausseté et en péchés.
Le Seigneur l'abandonne et son va-et-vient est vraiment difficile. (4)
La belle Mariée, pour quels plaisirs de sens a-t-elle été abandonnée?
Son papotage était vaniteux, et c'était donc une vaurienne aux yeux du Seigneur,
Elle cherchait d'autres plaisirs mondains, elle n'a donc pas de refuge chez le Seigneur. (5)
Le Pundit lit des livres sacrés, mais il n'y comprend rien,
Il enseigne aux autres, mais lui, fait le commerce de Maya
On se leurre de faux bavardages, la vie avec le Nom est la vie réelle. (6)
Nombreux sont les Pundits et les Astrologues qui délibèrent sur les Vedas.
Mais ils gaspillent leur vie en disputes et en arguments.
Sans l'aide du Gourou, personne n'est jamais libéré uniquement par la parole. (7)
Sauf moi toutes sont méritoires,
Et possèdent la beauté, mais j'adore mon Seigneur.
Nanak, c'est par l'entremise du Verbe du Gourou que l'on rencontre le Seigneur, et alors la séparation ne se produit plus (8-5)

---

1. Il veut dire que le Yama n'a pas de pouvoir.
2. Ce monde.
3. Le monde après la mort.

Sri Rag M.1

On médite, on pratique des austérités, on discipline son corps, et on fait sa demeure des lieux sacrés.
On accomplit des actes charitables, et on fait de bonnes actions; mais sans le Vrai Seigneur tout est vain.
On ne récolte que ce que l'on sème; dépourvue de vertus la vie est un gaspillage. (1)
O Mariée, on reçoit du bonheur en devenant esclave de la Vertu.
Donc écarte tes démérites, de façon à te confondre avec le Parfait Seigneur. (1-Pause)
Dépourvu de capitaux, le marchand regarde dans toutes les directions,
Il ne comprend pas l'Essence; la Marchandise du Nom reste chez lui.
Dépourvu de la Marchandise il se chagrine, le faux est trompé par la fausseté. (2)
Celui qui contemple la Perle du Nom gagne plusieurs fois du profit.
Il trouve la Marchandise chez-lui, accomplit son travail et part.
O Marchand, fais commerce avec les vrais marchands, et médite sur le Seigneur par l'entremise du Verbe du Gourou. (3)
On trouve le Seigneur dans la compagnie des Saints, mais seulement si le Gourou nous unit à Lui.
Celui dont esprit est illuminé par la Lumière divine, rencontre le Seigneur, et la séparation n'arrive plus.
Vrai est le siège d'un tel homme, il vit dans la vérité et il adore le Vrai Seigneur. (4)
Ceux qui se comprennent eux-mêmes, trouvent chez-eux le Palais du Seigneur.
Imbus du Vrai Nom ils atteignent l'Unique Vrai Seigneur.
Le Seigneur est connu dans les trois mondes; Il est vrai, ainsi que Son Nom. (5)
La Mariée qui comprend que le Seigneur est toujours près d'elle est vraiment belle.
Elle est appelée au Palais, et le Seigneur la chérit affectueusement. *[GG-57]*
Une telle Mariée est vraiment vertueuse et elle est amoureuse des excellences de Son Seigneur. (6)
Je suis égarée, je parcours la terre et monte sur des montagnes,
J'erre dans les forêts, mais sans la grâce du Gourou je suis incapable de trouver la voie.
Si j'oublie le Nom, le circuit du va-et-vient ne se termine jamais. (7)
Demande aux voyageurs qui sont devenus serviteurs du Seigneur, et demande-leur comment ils ont trouvé la vraie voie?
Ils Le considèrent leur Roi, et on ne les arrête pas à la porte de Son château.
Nanak, l'Unique anime tout, et il n'y en a pas d'autre. (8-6)

Sri Rag M.1

Le Gourou nous fait comprendre le Seigneur immaculé, et notre corps devient pur.
Lui, le Vrai, l'Immaculé vient à habiter notre esprit, Il connaît l'angoisse du coeur.
Et on atteint vraiment l'équilibre, et la Paix, donc on n'est pas frappé par la flèche de la mort. (1)
O frère, lave-toi avec l'eau pure du Nom, ainsi la saleté sera enlevée.
O Seigneur, seul Toi es pur, ailleurs il y a partout des ordures. (1-Pause)
Le temple[1], du Seigneur, en toi est magnifique, c'est l'oeuvre du Créateur.
La lumière du soleil et de la lune est merveilleuse; cependant la lumière divine illumine les trois mondes.
Dans la ville (corps humain), se trouvent des magasins, des châteaux, des cabanes, s'il y a de la Marchandise du Vrai Nom. (2)
Le collyre du Savoir dissipe la peur; on aperçoit l'Immaculé par amour.
On connaît le mystère si l'esprit est en équilibre.

---

1 Le corps humain.

Si l'on trouve le Vrai Gourou on se confond avec le Seigneur, imperceptiblement. (3)
Le Seigneur nous éprouve avec attention, par la pierre de touche de l'amour.
La fausse (pièce de monnaie) est rejetée, mais la vraie est reçue à Son Trésor.
Ecarte tes désirs et tes doutes pour que ta crasse soit lavée. (4)
Tout le monde demande le bonheur, personne ne demande la misère.
Les plaisirs sont suivis d'une immense peine, mais l'égoïste ne le comprend jamais.
Si le coeur est pénétré par le Verbe,on atteint l'équilibre; et le bonheur et la peine deviennent égaux. (5)
Le Rishi Vyas explique et élabore les Vedas; mais on doit contempler l'hymne de Dieu.
Ceux qui sont imbus du Nom, Trésor d'Excellences, sont les vrais Rishis et les dévots.
Ceux qui sont imbus de Son Nom gagnent le jeu de la vie, je me sacrifie à eux. (6)
Ceux dont la parole ne provient pas du Nom, s'embourbent dans les quatre âges.
Sans l'Amour et la Dévotion, leur visage est noirci et ils sont déshonorés.
Ceux qui oublient le Nom sont déçus par le vice, et finissent par se lamenter. (7)
Je Le cherchais et finalement je ai réussi; ayant Son amour et Sa peur j'ai été réuni à Lui.
Si l'on se reconnaît soi-même, et l'on reste chez-soi l'ego et le désir s'écartent.
Nanak, ceux qui sont imbus du Nom sont vraiment purs et immaculés. (8-7)

Sri Rag M.1

Ecoute, ô mon esprit abusé, embrasse les pieds du Gourou.
Rappelle ton Seigneur et médite sur le Nom; ainsi la mort aura peur de toi et les peines s'écarteront.
La femme abandonnée se chagrine toujours; comment son Seigneur peut-il résider chez elle? (1)
O frère, je n'ai pas d'autre sanctuaire. ***[GG-58]***
Le Nom, c'est ma seule richesse; le Gourou m'a exaucée, je me sacrifie à Lui. (1-Pause)
On reçoit l'honneur du Gourou, salutation à Lui, je Le cherche.
Sans lui je suis incapable de vivre même un moment; sans le Nom je meurs.
Que je n'oublie pas Son Nom!
Je suis aveugle, pour rentrer chez-moi Lui seul est mon guide. (2)
Ceux dont le Gourou est aveugle n'ont pas de refuge.
Sans le Gourou, on ne reçoit pas le Nom; sans le Nom quel est l'objet de la vie?
On déplore son va-et-vient comme le corbeau qui visite une maison abandonnée. (3)
Sans le Nom, le corps se tord; il est comme un mur de sable.
Nous ne pouvons pas atteindre le Palais du Seigneur, si notre esprit n'accepte pas la Vérité.
Imbus du Nom, nous trouvons Son sanctuaire et gagnons le vrai salut. (4)
Je m'enquiers auprés du Gourou et je me comporte selon son conseil.
Si l'esprit est imbu de l'éloge du Seigneur, l'ego et l'angoisse disparaissent.
La connaissance divine est le moyen et on y rencontre le Vrai. (5)
Ceux qui sont imbus du Nom sont purs, immaculés et ils se dépouillent de la luxure, de la colère et de l'ego.
Ils chantent les louanges du Nom et retiennent le Seigneur dans leur coeur.
Pourquoi L'oublie-t-on, Il est le Créateur et nous soutient tous. (6)

Celui qui est imbu du Verbe et détruit le «Moi» n'est plus sujet à la mort.
Par l'entremise du Verbe on atteint le Seigneur, et on en vient à adorer le Nom. (7)

Dépourvu du Verbe le monde est égaré, et est assujetti au va-et-vient.
Tout le monde se vante, chacun se considère plus important que les autres.
Sans le Gourou on ne se reconnaît pas; la parole, par elle-même,est en vain.
Si on reconnaît le Nom, Nanak, on ne s'enorgueillit plus. (8-8)

Sri Rag M.1

En l'absence du Mari (Seigneur), ô Mariée, pourquoi te pares-tu?
Ta beauté et ta jeunesse, tout est en vain.
La couche ne t'apporte pas de bonheur, tout ton embellissement est inutile.
Si le Seigneur n'est pas chez-elle, la Mariée se chagrine seule sur la couche. (1)
O mon esprit, médite sur l'Omniprésent; la paix sera à ta portée.
Sans le Gourou on ne gagne pas l'Amour du Seigneur, le Nom est la source de tout bonheur. (1-Pause)
Le service du Gourou est le moyen d'acquérir le bonheur; l'esprit en équilibre et paré de divine connaissance, on trouve le Seigneur.
Ce n'est que par l'amour et l'affection que l'on peut jouir de la couche du Seigneur
On connaît le Seigneur par l'entremise du Gourou; en rencontrant le Gourou on acquiert une bonne conduite. (2)
En vérité, ô Mariée, rencontre ton Seigneur, puis tu seras embellie par Son amour.
Ton corps et ton esprit s'épanouiront et cet état sera sans prix.
Par le Nom tu te purifieras, et tu trouveras ton Seigneur chez-toi. (3)
Si l'ego de l'esprit s'écarte, le Seigneur chérit la Mariée.
Comme des perles, les deux sont enfilés sur le même fil.
Par le Gourou, on obtient la paix au sein de la société des Saints, et le Nom est le soutien. (4)
Dépourvu du Nom, un moment on est gai, un moment on est déprimé et tout est si inconstant.
Mais celui qui réalise le Verbe et s'y confond, perd la peur de la mort.
Le Seigneur est ineffable et la parole seule est insuffisante pour L'atteindre. (5) ***[GG-59]***
Après avoir inscrit leur entretien les Marchands viennent au monde.
Ceux qui font le commerce de la Vérité et poursuivent Sa volonté reçoivent du profit par Sa grâce.
Par la marchandise de vérité on rencontre le Gourou,
Lui, Il n'a nullement de cupidité. (6)
La Vérité est leur balance, leurs poids, et ils soupèsent la Vérité par la grâce du Gourou.
Les désirs et l'espoir nous allèchent; le Gourou, dont la parole est vraie, les apaise.
Celui à qui est donnée Sa grâce parvient au Niveau[1]
La parole seule n'est pas un moyen de libération, ni la lecture de tas de livres.
Sans l'amour du Maître et la méditation le corps humain ne peut pas se purifier.
Nanak, n'oublie donc pas le Nom, le Gourou t'unira avec le Créateur. (8-9)

Sri Rag M.1

Si nous rencontrons le Vrai Gourou nous gagnons la Perle de la contemplation,
En faisant l'offrande de l'esprit au Gourou, nous rencontrons leTout-Amour.
Nous recevons le cadeau du Salut et nos démérites s'écartent. (1)
O frère, il n'y a pas de sagacité, sans le Gourou.
On peut s'en enquérir auprès de Brahma, de Narda ou de Vyas, auteurs des Vedas. (1-Pause)
On gagne la compréhension, l'intuition du Verbe et le Gourou, lui-même, te fait décrire l'inexprimable.
Le Gourou est comme un arbre, qui pourvoit l'ombre et les fruits.
Rubis, perles, joyaux, tout est dans le Trésor du Gourou. (2)
Du Trésor du Gourou on reçoit l'amour du Nom immaculé.
On ne ramasse de la marchandise du Nom de l'Eternel que par la grâce du Gourou.
Le Gourou accorde la paix, écarte les peines, et de plus il mate les démons du désir. (3)
L'océan de vie est ingrat et épouvantable, je n'aperçois pas les côtes.
Je n'ai ni bateau, ni radeau; il n'y a ni batelier ni aviron.

---

1. Litt. Le Gourou Lui-même soupèse et Son poids-étalon est vrai.

Dans cette mer, le Gourou est le navire qui va rendre possible mon voyage. (4)
Si j'oublie le Bien-Aimé, même un instant, je me chagrine et la paix s'écarte de moi.
Que brûle la telle langue qui ne peut réciter le Nom tendrement.
Quand la cruche (le corps) se casse, l'homme se tord de douleur, il est saisi par le Yama, et il se lamente. (5)
Bien des gens sont partis; ils criaient, «moi, miens» mais, le corps, la richesse, les femmes; rien ne les accompagnait.
Sans le Nom, la richesse est inutile, alléché par la Dualité on s'égare.
Médite toujours sur le Vrai Seigneur, mais on ne peut contempler l'Ineffable que par l'entremise du Gourou. (6)
L'homme vient au monde et suit le cercle selon ses actions.
Comment peut-on effacer la destinée, si elle est dans Sa Volonté?
Sans le Nom la libération n'est pas possible; on rencontre le Seigneur par le Verbe du Gourou. (7)
A part Lui, je ne peux considérer personne comme m'appartenant.
A Lui appartiennent mon corps et mon âme.
Mon ego, ma cupidité, mon orgueil, mon amour-propre, que tout cela brûle.
Nanak, en méditant sur le Verbe on reçoit le Trésor d'Excellences. (8-10)

Sri.Rag M.1

O mon âme, adore ton Seigneur comme le Lotus aime l'eau,
Des vagues le frappent, pourtant son amour s'épanouit.
Le Seigneur crée Sa Création dans l'eau, dépourvues d'eau les créatures meurent. (1)
O mon esprit, on n'est pas libéré sans amour *[GG-60]*
Les pieux sont imbus du Seigneur;
Il leur accorde le Trésor de Son service et de Sa méditation. (1-Pause)
O mon esprit, adore ton Seigneur autant que le poisson aime l'eau
Plus il y a d'eau plus il (poisson) en jouit et son corps et son âme demeurent en paix
Dépourvu d'eau il ne peut pas vivre, même un moment; le Seigneur connaît son angoisse réelle. (2)
O mon esprit, adore ton Seigneur comme le Tchatrik[1] chérit la pluie.
Les réservoirs sont pleins d'eau, et le terrain est vert; mais il (Tchatrik) ne désire qu'une goutte de pluie.
On reçoit le Seigneur par Sa grâce, sinon il faut souffrir le résultat de nos actes. (3)
O mon âme, adore ton Seigneur comme l'eau aime le lait.
Elle (eau) souffre de la chaleur, mais le lait est protégé.
Le Seigneur Lui-même unit ceux qui sonts séparés et leur accorde la gloire. (4)
O mon âme, adore ton Seigneur comme la Tchakvi[2] chérit le soleil.
Elle ne dort pas, même un moment, son Seigneur est loin, mais elle pense qu'Il est auprès d'elle. (5)
L'égoïste fait des calculs, mais ce n'est que ce que le Créateur veut qui arrive toujours.
Nul ne peut évaluer Sa Valeur, même si tout le monde l'essaie.
On trouve le Seigneur grâce au Verbe du Gourou; en rencontrant le Vrai on atteint la paix. (6)
L'amour réel reste entier si l'on rencontre le Vrai Gourou.
On reçoit le cadeau de la divine sagacité, et on comprend le mystère des trois mondes.
Si l'on veut acquérir des mérites, il ne faut pas oublier le Nom immaculé. (7)
Les oiseaux qui béquetaient sur les bords du Réservoir, (monde), sont partis.
Un court répit puis on part, le jeu ne dure qu'un jour ou deux.
Celui qui reçoit Ta grâce se confond avec Toi, et il gagne la Vraie Partie. (8)

---

1. Culculus melanoleucus, qui passe pour vivre grâce aux gouttes de pluie.
2. Un oiseau qui symbolise la parfaite affection.

Sans le Gourou, le réel amour ne naît pas, et la crasse de l'ego ne s'écarte plus,
Quand on est pénétré et imbu du Nom on reconnaît le Seigneur chez soi.
C'est seulement grâce au Gourou qu'on comprend la Vraie Essence,
Nul autre ne peut rien faire. (9)
Pour ceux qui sont déjà à l'unisson du Seigneur il n'y a pas d'autre rencontre, ils sont satisfaits par le Verbe.
L'égoïste ne le comprend jamais, il se heurte à la séparation.
Nanak, mise à part la porte de Son Palais, il n'y a pas d'autre sanctuaire. (10-11)

Sri Rag M.1

Les égoïstes sont vraiment les dupes, ils ne trouvent pas de sanctuaire.
A part le Gourou personne ne peut indiquer la voie; comme l'aveugle on vient et on va en vain.
Celui qui perd la divine compréhension se trompe et est vraiment fraudé. (1)
O frère, la Maya dupe par ses illusions
Une Mariée dupée par l'illusion se trouve abandonnée, et elle regrette l'étreinte de son Mari (1-Pause)
Elle abandonne sa maison, et court partout égarée.
Elle a des doutes, son esprit vacille et elle parcourt les déserts et les montagnes.
Séparée, comment peut-elle rencontrer son Seigneur?
Elle est dupée par l'ego et se lamente. (2)
Par le Nom du Seigneur le Gourou nous unit avec le Seigneur. *[GG-61]*
Que le Nom du Seigneur soit le soutien, l'esprit en équilibre grâce à la vérité, on gagne la gloire.
O Maître, sauve-moi selon Ta volonté; mon Seigneur, à part Toi nul n'est mien. (3)
On lit des livres sacrés, pourtant on se trompe; le costume (des Yogis) devient une source d'ego.
Les bains dans les lieux sacrés sont fort peu utiles si la crasse de l'ego souille l'esprit.
L'esprit égocentrique se prend pour le roi, l'empereur; à part le Gourou personne ne peut le conseiller. (4)
On acquiert le Trésor de l'amour en contemplant l'Essence par l'entremise du Gourou.
La Mariée se dépouille de l'ego et se pare du Verbe du Gourou;
Elle trouve le Seigneur chez elle, grâce à l'amour sans bornes du Maître. (5)
Au service du Gourou l'esprit se purifie et trouve la paix.
Quand l'esprit est imbu du Verbe du Gourou l'ego s'écarte.
On reçoit le Trésor du Nom et l'esprit amasse du profit. (6)
Nous ne recevons le Nom que par Sa grâce; nous-mêmes, seuls, sommes incapables d'en recevoir.
Ecarte ton ego, et embrasse les pieds du Gourou.
Si l'on est imbu du Vrai Nom on atteint le Vrai Seigneur. (7)
Tout le monde peut se tromper, seuls le Gourou et Dieu sont infaillibles.
On conseille l'esprit par le Verbe du Gourou, ainsi on en vient à adorer le Seigneur.
Et on n'oublie pas la Vérité que l'on trouve dans le Verbe Infini. (8-12)

Sri Rag M.1

Les fils, la femme, la maison, les parents; au milieu de leur affection on se laisse séduire par la ravissante Maya.
Richesse, jeunesse, cupidité, avidité, ego; chacun et chacune séduit l'homme.
Je suis dupé par l'amour enivrant de la Maya, qui est toute répandue dans le monde. (1)
O mon Amour, Toi excepté nul n'est mien.
A part Toi je n'aime rien, dans ton Amour je trouve le bonheur. (1-Pause)
O mon esprit, loue ardemment le Nom; le Verbe du Gourou amène le contentement.

Tout ce que l'on aperçoit est transitoire, ne t'attache donc pas au jeu faux.
Tu n'es qu'un voyageur sur la route; remarque bien que la caravane marche toujours. (2)
Bien des gens prêchent mais, sans le Gourou personne ne comprend rien.
Si quelqu'un reçoit de la gloire du Nom, il devient imbu de la Vérité et acquiert l'honneur.
Ceux qui Te plaisent sont bons, en soi personne n'est bon, ni mauvais. (3)
On se sauve dans le sanctuaire du Gourou; fausse est la Marchandise de l'égoïste.
Tous les huit Métaux[1] appartiennent au Seigneur, Il en frappe les Pièces; ils brillent par le Verbe.
Lui-même, Il essaie les Pièces, et celles qui sont authentiques sont reçues dans Son Trésor.(4)
On ne peut pas connaître Ta valeur; j'ai tout mis à épreuve.
On ne peut pas Le sonder: en demeurant dans la Vérité on gagne l'honneur.
On célèbre Ses louanges grâce au Gourou; il n'y a pas d'autre façon de connaître Sa valeur.
Dans le corps qui n'est pas amoureux du Nom règnent le conflit et l'ego. (5)
Sans le Gourou on ne gagne pas la compréhension; le reste est poison.
Sans vertu, rien n'est utile; la saveur de Maya est insipide. (6)
On est mis dans la Matrice du Désir et on n'y déguste que des saveurs de Désir. ***[GG-62]***
Pris au piège du désir, on essuie des coups au visage,
Ligoté et battu par le vice, on n'est libéré que par le Nom, par l'entremise du Gourou. (7)
O mon Seigneur, Toi seul es partout, sauve-moi comme il Te plait.
Par le Verbe du Gourou, le Seigneur vient à habiter l'esprit; en compagnie du Nom on gagne le vrai honneur,
Ayant écarté la maladie de l'ego, on récite le Nom du Vrai Seigneur. (8)
O Maître, Tu es dans les cieux, dans les régions infernales et aussi dans les trois mondes,
Tu es l'amour, la méditation, Toi-même Tu nous unis avec Toi.
Que Nanak n'oublie pas Ton Nom, Ta volonté prévaut comme il Te plaît. (9-13)

Sri Rag M.1

Mon esprit a été pénétré par le Nom du Seigneur; y a-t-il quelque chose d'autre que je doive contempler?
La conscience du Verbe accorde la Paix, imbu du Seigneur on gagne le bonheur.
Sauve-moi comme Tu veux, O Dieu, Ton Nom est mon soutien. (1)
O mon esprit, la voie de la Volonté du Seigneur est la vraie voie.
Adore-Le, Celui qui a crée et qui embellit ton corps et ton esprit. (1-Pause)
Même si je déchiquette mon corps et je le fais brûler,
Si je transforme mon corps et mon âme en bois de chauffage et si j'en attise le feu jour et nuit;
Des milliards actes semblables n'équivalent pas au Nom de Dieu. (2)
Même si je me fais couper le corps en deux et scier la tête ,
Et si je me fais congeler sur l'Himalaya, malgré cela la maladie de l'esprit ne se dissipera pas.
Rien n'équivaut au Nom du Seigneur, j'ai tout essayé. (3)
Si je donne en charité des châteaux d'or, les meilleurs chevaux et éléphants,
Et si je distribue en charité des vaches, des terrains; malgré cela l'ego de l'esprit ne s'écarte pas.
Le Nom de l'Omnipresent a pénétré mon esprit, c'est le vrai cadeau du Gourou. (4)
Bien des gens intelligents persévèrent et contemplent les Vedas.
L'âme est prise par bien de tels pièges, c'est seulement par l'entremise du Gourou qu'on peut gagner le salut.
La vérité est la plus haute vertu mais le caractère immaculé est au-dessus de tout. (5)
Tous me semblent grands, nul n'est piètre,
C'est le même Potier qui a fait tous les Pots; l'Unique lumière est répandue dans les trois mondes.

---

1 Toute la création

www.sikhbookclub.com

On reçoit la Vérité par Sa grâce, nul ne peut faire effacer le don d'Eternité. (6)
Quand un Saint rencontre un autre Saint, par l'amour du Gourou il trouve la Paix.
Si quelqu'un se confond avec le Gourou il devient capable de comtempler l'ineffable Seigneur;
Il boit de l'ambroisie et est heureux, à la cour du Seigneur il reçoit la robe d'honneur. (7)
La flûte divine résonne dans tous les coeurs qui adorent le Verbe jour et nuit.
Peu nombreux sont ceux qui le comprennent; l'esprit est averti par le Gourou.
Nanak, ceux qui n'oublient pas le Nom et se comportent d'après le Gourou sont libérés. (8-14)

Sri Rag M.1

Les palais, les manoirs, apparaissent magnifiques; leurs blancs portails resplendissent.
On construit de tels manoirs pour câliner l'esprit; tout n'est que attachement à la Maya.
Sans l'amour l'intérieur est Vide (Vain), le corps se réduira en poussière. (1)
O frère, ni ta richesse ni ton corps ne t'accompagneront.
Ta réelle richesse, c'est le Nom du Seigneur; on reçoit ce don par l'entremise du Gourou. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est immaculé; on ne le reçoit que par la grâce du Donateur.
Dans l'autre monde, celui dont l'ami est le Seigneur n'est plus sujet à l'interrogation.
On est libre, seulement si le Seigneur nous libère; Lui seul peut pardonner. (2)
L'égoïste considère que les filles, les fils, les parents sont siens, *[GG-63]*
En apercevant la femme on se réjouit; tout cela apporte du plaisir ainsi que des peines.
Les pieux restent imbus du Verbe, jour et nuit ils se prévalent de l'Ambroisie. (3)
Devant la perte de la richesse l'esprit s'inquiète; les dévots de la Maya vacillent dans leur foi.
On cherche en dehors, et on se lasse; le Trésor se trouve dans ta Maison sacrée.
L'égoïste le (Trésor) perd à cause de son ego; les pieux vraiment en reçoivent. (4)
O dévot du pouvoir, rends-toi compte de ta réelle valeur.
Ton corps, produit de la semence (du père) et du sang (de la mère) sera livré au feu.
Selon ton sort prédestiné, ton corps est sujet aux souffles dénombrés. (5)
Tout le monde demande une longue vie, personne ne veut partir (mourir).
Vraiment seule vit la personne dont le coeur est imbu du Seigneur, par la grâce du Gourou.
Dépourvu du Nom on n'est rien; on n'a aperçu ni du Gourou, ni du Seigneur. (6)
La nuit en rêvant on se trompe jusqu'à ce que l'on dorme.
De même notre intérieur est bourré d'ego, et la vie est prise dans le Serpent de Maya.
Par le truchement du Verbe du Gourou, on réalise que ce monde n'est qu'un rêve. (7)
L'eau éteint le feu; le lait de la mère apaise l'enfant.
Dépourvu d'eau le Lotus ne survit plus, hors de l'eau le poisson meurt.
De la même façon, Nanak survit en chantant les louanges du Seigneur et désire ardemment l'ambroisie de Son Nom. (8-15)

Sri Rag M.1

La hauteur de la Montagne[1] me fait peur; et ce monde m'épouvante.
L'ascension au sommet est vraiment ardue; aucune marche n'y mène.
Grâce au Gourou j'ai trouvé la Montagne chez moi, le Gourou m'a uni avec le Seigneur et je suis sauvé. (1)
O frère, l'océan de la vie est effrayant, et il m'épouvante.
Je rencontre le Gourou, il me donne volontiers le Nom du Seigneur et me sauve. (1-Pause)
Rends-toi compte que la mort est inévitable.
Celui qui vient s'en ira; seul le Gourou-Dieu est éternel.
Chante donc les louanges du Vrai Maître et adore le Vrai Manoir. (2)
Même si tu possèdes des palais magnifiques, des manoirs et des châteaux forts,
Et aussi des milliards de chevaux, d'éléphants, de selles et d'armées,

---

1. La vie d'après la volonté du Seigneur.

Malgré cela rien ne t'accompagnera, tu gaspilles la vie inconsciemment. (3)
On amasse de l'or et de l'argent, mais, tout n'est qu'enchevêtrement.
On peut réclamer son autorité dans le monde entier; pourtant sans le Nom on reste sujet à la mort.
Quand le corps s'affaiblit le jeu se termine; quel sera la sort des malfaiteurs? (4)
On se plaît en apercevant les fils; l'époux se réjouit de la femme et de la couche.
On se sert de parfum et on s'habille de magnifiques vêtements.
Néanmoins, la poussière retourne à la poussière et on abandonne son foyer. (5)
Même si l'on est appelé le chef, l'empereur, le raja ou le Seigneur,
Et si on fait semblant d'être le leader, ou le duc, tout cela n'est que s'effriter en ego.
L'égoïste oublie le Nom; il ressemble à un roseau brûlé dans le feu de la forêt. (6) ***[GG-64]***
Celui qui vient dans le monde et se donne à l'ego, va partir,
Le monde est comme un dépôt de collyre; l'âme, le corps, tous les deux y noircissent.
Seuls les gens protégés par le Gourou sont purs, leur feu de désir est apaisé par le Nom. (7)
Nanak, on traverse l'océan avec l'aide du Nom; le Nom est le Roi des rois.
Que je n'oublie pas le Nom, j'ai acheté le joyau du Nom du Seigneur
L'égotiste se noie dans l'océan de peines; les Gourou-protégés traversent l'insondable océan. (8-16)

Sri Rag M.1

Ici (au monde) on bâtit la maison, mais chaque jour on s'inquiète du départ.
Vraiment ce serait la Maison si le monde était permanent. (1)
Le monde, quelle sorte de station est-elle?
Accomplis donc les oeuvres de foi, ramasse les victuailles pour le voyage (après la mort) et attache-toi au Nom. (1-Pause)
Les Yogis pratiquent les postures, le Mullah a son siège.
Les Brahmines récitent les livres sacrés, les Sidhas s'asseyent dans les temples des dieux. (2)
Les anges, les dieux, les Sidhas, les disciples de Shiva,
Les musiciens, les Sages qui restent silencieux, les Sheikhs, les Pirs, les commandants,
Tous sont partis, le reste aussi attend son tour. (3)
Les empereurs, les Khans, les rois, les nobles, tous sont partis.
Un sursis de quelques moments, et puis chacun doit disparaître,
O mon coeur, rends-toi compte que bientôt ce sera ton tour. (4)
Le Verbe révèle tout cela mais, peu nombreux sont les gens qui le comprennent.
Nanak supplie que le Seigneur anime l'eau, la terre, et l'espace. (5)
Lui, le Seigneur est l'Allah, Ineffable, Insondable, le Créateur, la Cause Primordiale, le Bienfaisant.
Tout le monde est sujet au va-et-vient; seul le Miséricordieux est éternel (6)
Seul l'Unique Seigneur est éternel, Il ne s'assujettit pas à la mort
La terre, le ciel, tout disparaîtra mais, l'Unique sera à jamais. (7)
Le soleil et le jour, la lune et la nuit, et les milliards d'étoiles disparaîtront,
Seul l'Unique est éternel; Nanak dit la Vérité. (8-17)

Sri Rag M.3 Ashtapadis

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

C'est par l'entremise du Gourou que l'on fait de la méditation, sans le Gourou il n'y a pas de culte.
Si le Gourou unit quelqu'un avec Lui-même, celui-là gagne la science et sa vie

devient pure, immaculée.
Le Seigneur est vrai, Son Verbe est vrai; par le Verbe on se confond avec Lui.
O frère, quel est le but de la vie d'une personne qui ne célèbre pas Son culte.
Elle (une personne) ne sert pas le Gourou et gaspille la vie en vain. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même est le Soutien du monde, Lui-même, par Sa grâce,
Il unit l'homme avec Lui.
Toutes les créatures sont sans pouvoir, que peuvent-elles dire et prêcher?
Aux pieux, Il accorde Lui-même la gloire et leur fait célébrer Son service. (2) *[GG-65]*
On regarde la famille et on est attiré par l'amour, mais personne ne nous accompagne au moment du départ.
En servant le Gourou on recueille le Trésor d'excellences; le Trésor du Seigneur est sans prix.
Le Seigneur est mon Ami, vraiment Lui est mon dernier secours. (3)
Dans le monde entier Lui seul est le soutien; l'égoïste L'oublie et perd donc l'honneur.
Sans le Gourou on ne reconnaît pas la Voie, l'Aveugle n'a pas de refuge.
Le Seigneur est le Dispensateur de la Paix; celui dont le coeur ne médite pas sur Lui se lamente et part. (4)
Chez les parents (dans ce monde) si par la grâce du Gourou, on fait de l'esprit la demeure du Seigneur,
Et si on médite jour et nuit sur Lui et si on se dépouille de l'ego, de l'avidité,
Alors on devient comme le Seigneur et on se confond avec l'Unique Vrai. (5)
Il bénit volontiers l'homme de Son amour, et puis l'homme contemple le Verbe.
En servant le Gourou, on gagne la paix et l'équilibre et le désir et l'ego s'écartent.
Le Seigneur, Dispensateur d'excellence habite l'esprit, le coeur devient la Demeure du Maître. (6)
Mon Seigneur est toujours immaculé; on Le reçoit par l'Esprit Pur.
Si le Trésor du Nom vient à habiter l'esprit, l'ego et les peines s'écartent.
Le Gourou m'a prêché le Verbe, je me sacrifie à Lui. (7)
On peut prétendre que l'esprit et le coeur sont dépourvus d'ego mais, sans le Gourou on ne s'en dépouille jamais.
Le Seigneur aime Ses Dévots et le Dispensateur de Paix, par Sa grâce, vient à habiter l'esprit.
Nanak, le Seigneur Lui-même accorde le réveil, la gloire et l'honneur par le truchement du Gourou. (8-1-18)

Sri Rag M.3

Ceux qui s'enorgueillissent de leurs actes, le Yama leur donne le fouet.
Au contraire ceux qui servent le Gourou sont libérés, et ils restent à l'unisson du Seigneur. (1)
O mon esprit, par la grâce du Gourou médite sur le Nom
Ceux qui sont ainsi destinés par le Seigneur se confondent avec le Seigneur, par l'instruction du Gourou. (1-Pause)
Sans le Gourou on n'acquiert pas de foi, et ni l'on ne réalise pas l'amour du Nom
On n'obtient donc pas de Paix même en rêve, on sommeille et on s'en va dans la peine. (2)
Si on désire ardemment le Seigneur et si on récite son Nom, l'effet de nos actions ne s'annule pas.
Pourtant les Saints qui acceptent Sa Volonté sont reçus à sa Porte. (3)
Le Gourou nous inculque tendrement le Nom du Seigneur; mais sans Sa grâce on ne peut pas Le recevoir.
On peut arroser un arbre vénéneux même avec de l'ambroisie et cent fois, malgré tout cela il portera des fruits vénéneux. (4)
Ils sont purs et immaculés qui adorent le Vrai Gourou.
Ils se conduisent selon la Volonté du Seigneur, et se dépouillent donc du poison de l'ego et du vice. (5)
On peut lire et comtempler les Smritis, les Shastras, mais personne ne peut se libérer par les

efforts de son esprit,
En pratiquant le Verbe en compagnie des Saints, on se libère. (6)
Le Nom du Seigneur est un grand Trésor, il n'y a pas de limites
Les Gourou-protégés auquels est accordée Sa grâce sont resplendissants.(7)
Nanak, le Seigneur seul est le Donateur; il n'y en a pas d'autre
On reconnaît le Seigneur par la grâce du Gourou; vraiment on atteint le Seigneur par Sa Miséricorde. (8-2-19)

Sri Rag M.3

Imbu de l'amour du Gourou, si l'oiseau (âme) perche dans l'arbre magnifique (le corps) et picore la Vérité,
S'il boit de l'Ambroisie du Seigneur, l'esprit en équilibre, il n'erre plus. *[GG-66]*
Il demeure chez-lui et se confond avec le Nom du Seigneur. (1)
O mon esprit, pratique le service du Gourou.
Si tu poursuis la Volonté du Gourou, tu seras imbu jour et nuit du Nom du Seigneur.(1-Pause)
Les oiseaux des arbres resplendissants volent dans les quatre directions.
Plus longue est la volée plus grande est la peine; ils se chagrinent et se lamentent.
Sans le Gourou ni le palais du Seigneur, ni le Fruit ambrosiaque n'est à leur portée. (2)
Le disciple du Gourou est comme l'arbre permanent, Verbe du Seigneur, il se confond avec le Vrai, imperceptiblement
Il mate les trois[1] qualités de Maya et reste à l'unisson du Verbe.
Le Fruit ambrosiaque du Seigneur est Unique, Lui-même Il en donne. (3)
Les égoïstes sont comme des arbres desséchés, ils ne donnent ni fruit, ni ombre.
Ils n'ont ni maison, ni village; inutile de les accompagner.
Chaque jour on les coupe et on les brûle; ils ne connaissent ni le Verbe, ni le Nom. (4)
Nous agissons selon Son ordre, nous parcourons selon nos actes.
Par sa Volonté nous avons Son Aperçu, nous allons où Il nous envoie.
Par Sa Volonté Il vient habiter notre esprit, par sa Volonté nous nous confondons avec la Vérité. (5)
Les misérables, ignorants de sa Volonté, sont toujours égarés
Leur activité s'écoule de leur esprit obstiné, mais ils en perdent leur honneur.
Ils ne gagnent pas la Paix intérieure, ni l'amour du Vrai. (6)
Les visages des serviteurs du Gourou sont brillants; ils adorent le Gourou.
Par le culte réel, ils se confondent avec la Vérité et, à la vraie Porte, ils sont jugés justes.
Leur avènement au monde est souhaitable, ils sauvent leurs parents et leurs amis. (7)
Tout le monde agit dans Sa grâce, personne n'est pas hors du giron.
On acquiert notre caractère selon Sa vision miséricordieuse
Nanak, la Gloire du Nom, on ne la reçoit que par Sa grâce. (8-3-20)

Sri Rag M.3

Les pupilles du Gourou méditent sur le Nom, les égoïstes n'y comprennent rien.
Les pupilles du Gourou ont toujours le visage brillant, le Seigneur habite leur esprit.
Ils obtiennent la Paix imperceptiblement et ils se confondent avec le Maître. (1)
O frère, sers les serviteurs du Gourou.
Le service du Gourou équivaut à son Culte, mais peu nombreux sont ceux qui l'accomplissent. (1-Pause)
La Mariée jouit de son Epoux si elle suit la Volonté du Gourou.
Elle comprend le Seigneur, qui est éternel, immouvable et qui ne vient ni ne va.
Dès qu'elle se confond avec le Verbe, elle ne se sépare plus jamais de son Epoux et elle reste dans Son giron. (2)

---

1. Litt. Il coupe les trois branches

Le Seigneur est pur, immaculé, on ne Le trouve que par le truchement du Gourou.
En lisant les livres sacrés, on ne comprend pas le Seigneur, mais on est égaré dans l'illusion.
On obtient l'Essence du Seigneur par les instruction du Gourou, et la langue se trempe dans la saveur du Nom. (3)
Par les instructions du Gourou, on se dépouille de l'attachement de Maya; imperceptiblement.
Dépourvu du Nom le monde se tortille en agonie; la Maya ronge les égoïstes. *[GG-67]*
Par le Verbe on médite sur le Nom; par le Verbe on s'absorbe dans la Vérité. (4)
Les Sidhas sont aussi égarés dans la Maya, ils sont incapables de garder leur équilibre.
La Maya est répandue dans les trois mondes; bien des gens s'accrochent à elle.
Sans le Gourou on est incapable de se libérer; et le doute, la dualité ne s'écartent plus. (5)
En quoi consiste la Maya? De quels actes est-elle constituée?
L'homme est enchaîné par la peine et le plaisir, il agit en ego, tout cela est Maya.
Sans le Verbe, le doute ne se dissipe pas, et l'ego ne s'écarte pas. (6)
Sans l'Amour il n'y a pas de méditation, hors du Verbe il n'y a pas de sanctuaire.
On peut mater l'ego par le Verbe, et l'illusion de Maya se dissipe.
Par les instructions du Gourou on obtient le Trésor du Nom, imperceptiblement. (7)
Sans le Gourou on ne peut développer de vertus; et sans vertus la méditation n'est pas possible.
Le Seigneur aime Ses dévots, dès qu'Il habite l'esprit on atteint l'équilibre.
Dans cet état on rencontre le Seigneur.
Nanak, chante les louanges du Seigneur, par le Verbe, on Le rencontre par Sa grâce. (8-4-21)

Sri Rag M.3

Le Seigneur, Lui-même a créé la Maya et l'attachement; l'illusion est aussi Sa création.
Les égoïstes s'acquittent des actes (religieux), mais ils ne comprennent pas l'essence et gaspillent leur vie en vain.
Le Verbe du Gourou est la lumière du monde, par Sa grâce elle vient à notre esprit. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom de sorte qu'il t'apporte la Paix.
Chante les louanges du Parfait Gourou; ainsi tu rencontreras le Seigneur, imperceptiblement. (1-Pause)
En fixant notre attention aux Pieds du Gourou, la peur et le doute s'écartent.
Si grâce au Gourou on pratique le Verbe, le Seigneur vient habiter notre esprit.
On s'unit avec le Vrai, et on n'est plus dévoré par les myrmidons de la mort. (2)
Namdev, rouannier, Kabir, tisseur; les deux ont gagné leur salut grâce au Parfait Gourou.
Ceux qui réalisent le Seigneur, par le Verbe, se dépouillent de l'ego et de leur esprit de caste.
Les anges et l'homme chantent leur écriture; ô frère, nul ne peut effacer leur honneur. (3)
Prehlada, fils du démon, n'avait pas fait de rites, et n'avait pas pratiqué d'austérités; il ne reconnaissait pas de dualité.
En rencontrant le Gourou, il devint pur, et dès lors il récitait jour et nuit le Nom du Seigneur.
Il (Prehlada) n'avait lu que l'unique Nom, et il réalisa qu'il n'en reconnaissait point d'autre. (4)
Les fidèles de six Shastras, les Yogis, les Sanyasis, tous sans le Gourou s'égarent dans le doute.
Il n'y a de salut que dans le service du Vrai Gourou, par ce moyen on ramasse le Nom dans notre esprit.
L'amour du Verbe met fin au va-et-vient. (5)
Les Pundits lisent les livres sacrés et en discutent; sans le Gourou ils s'égarent dans le doute.
Ils poursuivent le cercle de milliards d'espèces, sans le Verbe ils ne gagnent pas la liberté.
Quand ils se souviennent du Nom ils gagnent leur émancipation; le Gourou les réunit avec le Seigneur. (6) *[GG-68]*
Quand le Gourou nous rencontre dans son Amour, et qu'on demeure au sein de la société des Saints, on s'aperçoit que le Nom en découle dans le coeur.
En abandonnant mon ego je fais offrande de mon corps et de mon âme, ensuite je poursuis la

Volonté du Vrai Gourou.
Je me sacrifie à mon Gourou, qui amène mon esprit à l'unisson du Seigneur. (7)
Celui qui reconnaît le Brahma (Seigneur) est le Vrai Brahmine, et il est imbu de l'amour du Seigneur.
Le Seigneur est tout près, dans chaque coeur; mais peu nombreux sont les pupilles du Gourou qui le reconnaissent.
Nanak, on gagne la gloire par le Nom, et on réalise le Seigneur par le Verbe. (8-5-22)

Sri Rag M.3

Tout le monde désire ardemment l'Equilibre spirituel, mais nul ne peut l'avoir sans le Gourou.
Les Pundits sont las de lire, de même que les astrologues; les charlatans se trompent par leur costume.
Que le Seigneur soit miséricordieux dans Sa Grâce; en rencontrant le Gourou on gagne l'Equilibre. (1)
O frère, sans le Gourou on ne peut pas atteindre l'équilibre spirituel.
L'Equilibre découle du Verbe et on réalise le Seigneur. (1-Pause)
Si l'on récite les louanges du Seigneur avec compréhension et dans un état d'équilibre, elles sont acceptés; sinon tout est en vain.
D'un tel état ne découle que le détachement.
Dans l'état d'équilibre spirituel on trouve la Paix, la béatitude, sinon la vie est en vain. (2)
Que tu sois dans l'état d'Equilibre spirituel, que cet état soit ton extase, tu chantes à jamais les louanges du Seigneur.
De cette façon tu récites Ses Vertus, et observe le culte, ainsi tu t'unis avec le Seigneur.
Par le Verbe le Seigneur vient habiter l'esprit; et la langue déguste la saveur de l'Essence.(3)
Au refuge du Seigneur, on est capable facilement d'écarter la mort.
Si l'on pratique du Vrai Travail, le Seigneur vient habiter l'esprit imperceptiblement.
Vraiment fortunés sont ceux qui trouvent le Nom du Seigneur; dorénavant ils atteignent l'Equilibre spirituel. (4)
L'Equilibre ne découle pas de la Maya; la Maya produit la dualité.
Les égoïstes s'occupent des rites, et ils se calcinent de vanité.
Le circuit de la naissance et de la mort ne se termine pas, et ils poursuivent le va-et-vient. (5)
Contraint par les trois qualités de la Maya, on n'atteint pas l'Equilibre spirituel, les trois qualités nous égarent dans le doute.
La lecture, l'étude, et la discussion; tout est inutile si l'Essence manque.
Dans le quatrième Etat on trouve la Béatitude; les pupilles du Gourou l'obtiennent. (6)
Le Nom du Sans-attributs est un trésor, on ne le comprend que dans l'Etat d'Equilibre spirituel.
Seul les gens de vertu récitent Sa Gloire, et leur réputation est vraie et réelle.
Le Seigneur réunit les égarés, l'union s'achève par le Verbe. (7)
Sans l'Equilibre, tout est ténébreux, l'amour de la Maya est comme un brouillard.
On ne comprend le Vrai Verbe Infini qu'en Equilibre spirituel.
Dans sa merci le Vrai Gourou réunit l'homme avec le Seigneur. (8)
Dans l'Etat d'Equilibre on reconnaît l'Invisible, le Sans-peur, la Lumière sans forme.
Il est le Seigneur de toute la création, Il réunit la lumière (de l'homme) avec Lui-même.
Chante donc les louanges du Seigneur par le Parfait Verbe, sans limites. (9)
Les Sages-en-Dieu n'ont que le capital du Nom; en équilibre, ils en font le commerce.
Jour et nuit ils gagnent le profit du Nom du Seigneur, inexhaustible est Son trésor.
Nanak, quand le Donateur accorde, il n'y a pas de manque. (10-6-23)

Sri Rag M. 3

En rencontrant le Gourou, on n'est pas livré au circuit, et on est libéré de la peine de la naissance et de la mort. *[GG-69]*
Par le Parfait Verbe, on comprend la Réalité et dès lors on reste absorbé dans le Nom

du Seigneur. (1)
O mon esprit, fixe ton attention sur le Gourou,
Le Nom immaculé, frais à jamais, vient habiter l'esprit. (1-Pause)
O mon Seigneur, garde-moi dans Ton Sanctuaire; j'y demeurerai comme Tu le voudras.
Par le Verbe du Gourou on mate l'ego, et on traverse l'épouvantable océan de vie. (2)
On obtient le Nom par chance; par la sagacité du Gourou contenue dans le Verbe on devient resplendissant.
Le Seigneur, le Créateur Lui-même vient habiter l'esprit, et l'on reste en équilibre. (3)
L'égotiste n'aime pas le Verbe, enchaîné il suit le circuit du va-et-vient.
Il parcourt à travers des milliards d'espèces; il gaspille sa vie en vain. (4)
L'esprit des dévots est toujours bien heureux, parce qu'ils sont imbus de l'amour du Verbe
Jour et nuit ils chantent les louanges de l'Unique Immaculé, et restent absorbés dans Son Nom. (5)
Les pupilles du Gourou récitent le Verbe ambrosiaque, ils reconnaissent que le Seigneur anime tout.
Ils ne servent que l'Unique Seigneur, méditent sur Lui, leur état est vraiment ineffable. (6)
En servant le Vrai Seigneur on devient Gurmukh[1], et Lui, le Seigneur vient habiter l'esprit
Ils sont à jamais imbus de l'amour du Vrai; Lui, dans Sa merci, les réunit avec Lui-même. (7)
Le Seigneur anime tout, Il est la Cause Primordiale, dans Sa merci Il éveille les somnolents.
Lui-même, Il unit l'homme avec Lui; Nanak, par le Verbe on se réunit avec le Seigneur. (8-7-24)

Sri Rag M.3

En servant le Vrai Gourou, l'esprit devient sans tache et le corps se purifie.
L'esprit devient bien-heureux et est à jamais en paix; et on rencontre l'Insondable
En compagnie de la congrégation des Saints, par le Nom, on atteint l'équilibre spirituel. (1)
O mon esprit, sers le Gourou sans hésitation.
En servant le Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit; et on n'est même plus souillé d'un grain de crasse. (1-Pause)
Du vrai Verbe découle l'honneur, et on gagne le Nom du Seigneur,
Ceux qui ont maté leur ego, je me sacrifie à eux.
Les égoïstes ne reconnaissent pas le Vrai Seigneur, ils ne trouvent ni refuge ni sanctuaire. (2)
Celui qui se nourrit de la Vérité, s'en habille, et y demeure,
Il reconnaît l'Immanent et grâce aux instructions du Gourou réside chez lui[2]. (3)
Ceux qui aperçoivent la vérité et en parlent, leur esprit et leur corps se purifient.
Leur narration est vraie, autant que leur instruction, la réputation de ces personnes est réelle et vraie.
Ceux qui oublient le Vrai se chagrinent et se lamentent au départ. (4)
Ceux qui ne servent pas le Vrai Gourou, quel est leur objectif dans le monde?
A la porte du Yama, ils sont battus et nul n'entend leurs cris et leur lamentations.
Ils gaspillent leur vie en vain et parcourent le circuit du va-et-vient. (5) *[GG-70]*
En m'apercevant que le monde brûle, je me suis dépêché d'aller au sanctuaire du Vrai Gourou.
Le Gourou m'a inculqué la Vérité, il faut toujours mener une vie de justice, de vérité et de discipline.
Le Gourou est le Bateau; par le Verbe on traverse l'océan de vie. (6)
Les mortels parcourent à travers des milliards d'espèces, mais sans le Gourou il n'y a pas de Salut.
Les Pundits sont las de la lecture des livres sacrés, et aussi les Hommes de Silence, ils

1. Le Gurmukh est une personne qui ne suit que la volonté du Gourou.
2. Reconnaît l'essence de soi-même.

s'attachent à la Dualité et perdent donc leur honneur.
Le Gourou m'a dit la Parole de l'Evangile; à part le Vrai Seigneur il n'y en a pas d'autre. (7)
Ceux à qui est accordée Sa grâce s'attachent au Vrai, leurs actions sont justes et vraies.
Ils restent chez eux[1] et habitent le Palais (du Seigneur).
Nanak, les dévots sont toujours en paix; ils sont à jamais imbus du Vrai Nom. (8-17-8-25)

Sri Rag M. 5

Quand on est tout désespéré et que nul ne vous accorde l'asile,
Que les amis se révèlent des ennemis[2], que les parents s'éloignent,
Qu'il y a un manque complet de support, et que tous les espoirs sont perdus,
A un tel moment si l'homme se souvient du Seigneur, il ne souffrira pas d'un seul souffle chaud. (1)
O mon Seigneur, Tu es le Pouvoir des faibles.
Tu es Eternel et Tu n'es pas sujet au va-et-vient;
On Te reconnaît par le Verbe du Gourou (1-Pause)
Si quelqu'un est maigre, et décharné par la pauvreté et la faim,
S'il n'a pas d'argent et si nul ne le console,
Si aucun de ses désirs n'est exaucé et aucune de ses tâches ne porte fruits,
Mais s'il appelle le Seigneur du fond du coeur, il gagnera un empire[3] inébranlable. (2)
Si quelqu'un est vraiment inquiet et son corps malade,
Et s'il est enchevêtré dans les affaires mondaines, et souffre tantôt de chagrin tantôt de joie,
Et s'il erre dans quatre directions, et ne trouve pas de repos,
Dès qu'il appelle le Seigneur dans son coeur, son corps et son esprit se rafraîchissent (3)
Si quelqu'un est subjugué par la colère, l'amour, le luxe, et est avare par avidité,
S'il commet les quatre Péchés[4], et mérite à être tué,
S'il ne prête jamais l'oreille aux livres sacrés, aux hymnes, ou à la poésie,
Mais s'il appelle le Seigneur et médite sur Lui, même pour un moment, il est sauvé. (4)
Si quelqu'un connaît par coeur les Shastras, les Smritis, et les quatre Vedas et en récite certains,
Et mène la vie ascétique de Yogi, et visite les lieux de pèlerinage,
Et accomplit bien des rites, et fait le culte après l'ablution,
Mais n'est pas imbu par l'amour du Seigneur, sa place est sûrement dans l'enfer (5)
Si quelqu'un possède des empires, des seigneuries, et jouit de beaucoup de friandises,
Et possède des jardins magnifiques et ravissants, et nul n'annule son commandement,
Et donne libre cours à des spectacles magnifiques,
Mais, n'appelle pas le Seigneur, sa prochaine vie sera sûrement comme celle du serpent. (6)
Si quelqu'un possède des richesses, et a un comportement excellent, une vie et une réputation magnifiques,
Et s'il jouit de l'affection des parents, de la mère, du père, des frères et des amis,
Et si les hommes d'armes le saluent avec humilité,
Mais s'il ne se souvient pas du Seigneur, il sera abandonné à l'enfer. (7) *[GG-71]*
Si quelqu'un a un corps parfait, sans maladie, sans difformité, et une vie sans inquiétude,
Et s'il ne pense pas à la mort, et jour et nuit donne libre cours aux plaisirs,
Et s'il a fait tout dépendre de lui-même, et n'a pas d'inquiétude,
Mais s'il ne se souvient pas du Seigneur, il est abandonné aux Myrmidons de la mort. (8)
Celui à qui est accordée Sa merci et Sa grâce, s'adonne à la compagnie des Saints;

---

1. Ils ont atteint l'équilibre spirituel.
2. AT. Quand on est entouré d'ennemis.
3. L'équilibre spirituel sera inébranlable.
4. D'après Gopal Singh, les quatre péchés sont l'ivresse, le vol d'or, le meurtre de vache ou de Brahmine, l'enlèvement de la femme du gourou.

Au fur et à mesure qu'il la fréquente[1], l'amour du Seigneur s'accroît.
Les deux mondes appartiennent au Seigneur, il n'y a pas d'autre endroit.
Nanak, dans Sa merci on rencontre le Gourou, et le Gourou accorde le Nom du Vrai.
(9-1-26)

Sri Rag M. 5

Je suis ignorant de ce qui Te plaît, O mon Seigneur,
Mon esprit, cherche ardemment Ta voie. (1-Pause)
Le contemplateur pratique la contemplation.
Le théologien pratique la théologie.
Mais peu nombreux sont les gens qui reconnaissent le Seigneur. (1)
Les Vaishnaivas poursuivent leur discipline,
Les Yogis prétendent être libres.
Les ascètes s'attachent à l'ascétisme. (2)
L'homme de silence garde son silence.
L'anachorète est célibataire.
Le stoïque reste imbu du stoïcisme. (3)
La méditation des méditateurs est de neuf sortes.
Le Pundit récite à haute voix les Vedas.
Le chef de famille s'occupe de la famille. (4)
Les gens qui changent leur costume, ceux qui ne disent qu'un mot[2], et les nus,
Les gens qui portent des toges, les hommes de spectacles, et ceux qui s'éveillent la nuit,
Et les autres qui se lavent aux lieux sacrés, (5)
Ceux qui jeûnent, et ceux qui ne touchent personne,
Les reclus que personne ne peut voir,
Les autres qui se prennent pour des sages; (6)
Nul ne se reconnaît inférieur à d'autres.
Chacun dit qu'il a atteint le Seigneur.
Vraiment, il est le Saint, celui qu'Il réunit avec Lui-même. (7)
Mais j'ai abandonné tous les arguments et les efforts, et je cherche ardemment le refuge du Seigneur.
Nanak dit: «Je me suis mis aux pieds du Gourou.» (8-2-27)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sri Rag M.1

Parmi les Yogis Tu es Yogi, parmi les viveurs Tu es Viveur.
Dans le paradis, au monde, dans l'enfer; nul ne connaît Tes limites. (1)
Je me sacrifie à Toi et à Ton Nom. (1-Pause)
Tu as créé le monde et à chacun Tu as assigné du travail;
Sur l'échiquier du monde Tu as mis les dés (les hommes), et tu regardes Ta création. (2)
Tout le monde désire ardemment Ton Nom,
On ne Te trouve que par le truchement du Gourou,
Tous sont attirés par l'appât de Maya. (3)
Je me sacrifie au Gourou,
En le rencontrant nous atteignons l'état suprême. *[GG-72]*

1. Dans la compagnie des Saints.
2. Il y a des mendiants qui ne disent qu'un mot -«Alakh».

Lui, le Vrai Gourou m'a fait réaliser le Seigneur; les sages silencieux et les hommes angéliques soupirent après une telle réalisation. (4)
De quelle sorte est la société des Saints
Dans laquelle on ne récite que le Nom de l'Unique Seigneur.
La volonté du Seigneur est au sein du Nom; le Vrai Gourou me l'a fait réaliser. (5)
Ce monde est égaré dans le doute.
Mais, sauf Toi, mon Seigneur, qui peut détourner le monde?
L'infortunée Mariée se trouve abandonnée et se tord en agonie. (6)
Une abandonnée, comment se distingue-t-elle?
Elle reste loin de son Epoux et erre partout sans honneur,
Ses vêtements sont sales, et elle est désolée jour et nuit. (7)
Les biens-aimées, quelles actions ont-elles faites?
Elles reçoivent les fruits de leur destinée.
Dans Sa merci il les réunit à Lui-même (8)
Celles à qui le Seigneur fait poursuivre Sa volonté,
Elles font de leur coeur la demeure du Nom du Seigneur,
De telles camarades sont vraiment les épouses du Seigneur et elles L'adorent. (9)
Ceux qui ressentent du plaisir en poursuivant Sa volonté
Se dépouillent du doute.
Nanak, il est le Vrai Gourou, celui qui nous réunit tous au Seigneur. (10)
Celui qui se dépouille de la vanité,
En rencontrant le Gourou il reçoit le Fruit,
La peine du mauvais intellect se termine, et son sort devient très brillant et heureuse. (11)
Le Verbe du Seigneur est l'ambroisie,
L'esprit de Tes dévots en est toujours rempli.
Ton service est la source de la paix,
L'esprit de Tes dévots en est rempli, et dans Ta merci ils reçoivent l'émancipation. (12)
La rencontre avec le Gourou est le Vrai Rendez-vous,
Par une telle réunion on commence à réciter le Nom.
On ne peut trouver le Seigneur que par l'entremise du Gourou. (13)
Tout le monde a essayé la méthode des rites,
Je me sacrifie au Gourou,
Qui m'a montré la voie, j'étais égaré.
Si le Seigneur accorde Sa grâce, Il réunit le mortel à Lui-même. (14)
O Seigneur, Tu animes tout,
Pourtant, O Créateur, Tu restes caché.
Nanak dit: «Le Seigneur Se révèle au pupille du Gourou dont le for intérieur est illuminé par sa lumière.» (15)
Le Seigneur Lui-même accorde la gloire,
Lui-même, Il accorde l'âme et le corps,
Il protège l'honneur de Son serviteur, sous l'abri[1] de Ses Mains. (16)
Toutes les disciplines[2] et toutes les habiletés sont en vain.
Mon Seigneur sait tout.
Le Seigneur fait éveiller la gloire de Son dévot, tout le monde l'acclame. (17)
Le Seigneur n'a pas considéré mes mérites, ni mes démérites,
Il n'a gardé que Sa Nature primordiale.
Il m'a pris dans Son étreinte et m'a protégé,
Maintenant, même le vent chaud ne me touche plus. (18)
J'ai contemplé le Seigneur, de toute mon âme et de tout mon corps,

---

1. Litt. En tenant Ses Mains sur la tête de Son serviteur, Lui-même protège son honneur.
2. Il s'agit des pratiques des Yogis.

Et j'ai obtenu ce que désirait mon esprit.
Tu es le Roi des rois, O mon Seigneur, protège-moi.
Nanak dit: «Je vis grâce à la contemplation de Ton Nom.» (19)
O Seigneur, par Toi-même Tu T'es manifesté, *[GG-73]*
Le jeu de la Maya aussi est Ta création.
Le Vrai Eternel est partout; mais seul celui à qui est donnée Sa grâce le comprend. (20)
Par la grâce du Gourou on réalise le Gourou, par conséquent on perd l'amour de Maya.
Par Sa Merci Il réunit l'homme à Lui-même. (21)
Tu es la laitière, Tu es le fleuve (Yamuna), de même que Tu es Krishna[1], le berger.
Toi-même Tu soutiens la terre.
Par Ta volonté tous les Vases ont été créés; Toi-même, Tu les gardes et les casses.(22)
Ceux qui fixent leur esprit sur le Vrai Gourou,
Se dépouillent de l'amour de la Dualité,
Leur esprit est pur, immaculé; ils partent après avoir soigné leur vie. (23)
O Seigneur, Tes Excellences sont éternelles,
Jour et nuit j'en chante les louanges,
Tu accordes les dons, même sans que l'on en demande, Nanak ramasse donc Ta Vérité. (24-1)

Sri Rag M.5

Je me mets aux pieds du Seigneur afin de concilier le Maître,
Le Vrai Gourou m'a réuni au Purusha, nul n'est aussi grand que Lui. (1-Pause)
Le Maître de la création m'est cher,
Il est plus doux que mon père et ma mère,
Parmi les soeurs, les frères et les amis, nul n'est semblable à Lui. (1)
Selon Ta volonté arrive le mois de Savan[2],
Je laboure le champ avec la charrue de Vérité,
Puis j'y mets des graines du Nom, dans l'espoir d'en récolter une moisson, par Ta bienfaisance.(2)
En rencontrant le Gourou j'ai réalisé l'Unique Seigneur,
A part Ton Nom, je ne sais plus écrire,
Le Seigneur m'a donné une tâche à performer,
Je m'en acquitte d'après Sa Volonté. (3)
O frères, servez-vous de ce don du Seigneur.
A la cour du Gourou, j'ai reçu une robe d'honneur.
Maintenant je suis Maître du Village,
Et j'ai emprisonné les cinq Rivaux. (4)
O Seigneur, j'ai cherché Ton Sanctuaire,
Les cinq[3] Paysans sont mes Tenanciers,
Nul d'entre eux ne peut se révolter contre moi.
Le Village est bien peuplé (de vertus). (5)
Je me sacrifie à Toi, O mon Seigneur,
Je médite sur Toi sans cesse,
Tu as repeuplé la ruine,
Je me sacrifie à Toi, (6)
Mon cher Seigneur, je Te comtemple toujours,
J'obtiens les fruits que mon coeur désire.
Tu as rangé toutes mes affaires,

---

1. C'est une allusion à l'histoire de Krishna, l'auteur de Bhagvat Gita.
2. Juillet-Août, cette période marque le commencement des pluies et les paysans commencent à semer leur champs.
3. Il s'agit des cinq péchés: passion, avidité, colère, amour et ego.

De plus la faim de l'esprit a été apaisée. (7)
J'ai abandonné tous les enchevêtrements,
Et je ne sers que le Vrai Seigneur,
J' étreins fermement le Nom dans mon sein,
Le Nom, qui est comme les neuf Trésors. (8)
Maintenant, je suis tout confortable et en paix,
Dans mon for intérieur est le Verbe du Gourou.
En bénissant mon front avec ses mains,
Le Gourou m'a révélé le Purusha. (9)
J'ai construit le Temple de Vérité,
Je cherche et j'y emmène les pupilles du Gourou,
Je lave leurs pieds et les evente pour leur confort,
Et très humblement je me mets à leurs pieds. (10) *[GG-74]*
Ayant entendu parler du Gourou, je suis arrivé auprès de Lui,
Il m'a inculqué les excellences du Nom, de la charité et des ablutions.
Nanak, tout le monde à été sauvé, le Vrai Bateau (du Nom) à été le moyen (du voyage). (11)
L'univers entier médite sur Toi, jour et nuit,
Et Toi, Tu prêtes l'oreille à la prière de chacun,
J'ai tout essayé, et j'ai appris finalement que seulement Toi Tu sauves l'homme par Ta grâce. (12)
Le Miséricordieux Seigneur a ordonné,
Que nul ne chagrine ni ne peine les autres,
Tout le monde demeure en paix,
Tel est le Règne du Bienfaisant. (13)
L'Ambroisie du Seigneur bruine imperceptiblement,
Et je ne dis que ce que le Seigneur me fait dire,
Je ne me fie qu'à Toi,
Dans Ta merci, Tu m'as accepté, O mon Seigneur. (14)
Tes dévots sont toujours affamés de Ton Aperçu,
O Seigneur, accorde mes désirs;
Tu es le Dispensateur de paix, accorde-moi Ton Aperçu et prends-moi dans ton Etreinte. (15)
Je n'ai trouvé semblable à Toi, O Seigneur,
Tu es répandu partout, sur la terre, dans l'espace et dans les autres régions.
Tu T'es insinué dans toutes les places,
Nanak, pour les dévots il n'y a qu'un support, c'est Toi. (16)

Je suis un insignifiant lutteur du Seigneur,
En rencontrant le Gourou, je me sers d'un grand turban.
Une foule s'est assemblée pour observer la lutte,
Le Dieu Lui-même regarde ma lutte. (17)

Les clairons sonnent, les trompettes se battent,
Les lutteurs entrent dans l'arène et y circulent,
Je terrasse cinq jeunes lutteurs,
Parce que le Gourou m'a soutenu par Sa tape sur mon dos. (18)

Tous viennent ensemble
Mais chacun rentre chez-lui par une voie différente.
Les pupilles du Gourou gagnent du Profit, tandis que l'égotiste perd même le capital. (19)

O Seigneur, Tu es sans couleur, sans marque,
Pourtant on sent Ta Présence partout.
Tu es le Trésor d'excellence, on entend parler de Toi,
Puis on médite sur Toi, Tes dévots sont toujours imbus de Toi. (20)

www.sikhbookclub.com

O mon Maître, je Te sers à jamais,
Le Gourou a détaché mes entraves.
Je ne lutterai plus dans l'arène,
Nanak cherchait l'opportunité et il est libre à partir d'aujourd'hui. (21-2-29)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sri Rag Pahré[1] M.1

Le premier Pahre[2], par le commandement du Seigneur, tu te mets dans la matrice de la mère, ô Marchand-ami,
La tête en bas, tu fais des austérités et tu supplies le Seigneur, ô Marchand-ami,
Ton attention fixé sur Lui, tu dis la prière,
Nu, tu as vu le jour et tu retourneras nu aussi,
Comme il est écrit sur ton front, telle sera ta provision au monde. *[GG-75]*
Nanak, l'homme prend naissance dans la matrice de la mère, le premier Pahre de la nuit, par l'ordre du Seigneur. (1)
Le deuxième Pahre de la Nuit, tu oublies le Seigneur, ô Marchand.
De main en main on te cajole, comme Yoshida faisait à l'égard de Krishna.
Vraiment on te câline, et la mère dit: «C'est mon fils.»
O mon esprit ignorant et inconscient esprit, en fin de compte nul ne t'appartient.
Tu ne reconnais pas le Créateur, et tu ne acquiers pas de sagacité.
Nanak, le deuxième Pahre l'homme oublie le Seigneur. (2)
Le troisième Pahre de la Nuit, tu fixes ton attention sur la richesse ou la beauté, ô Marchand.
Tu ne te rappelles pas le Nom, par lequel aura lieu ta libération de l'esclavage, ô Marchand.
Tu ne te souviens pas du Nom, attiré par la Maya tu es confus.
Tu jouis de richesses, et ivre de jeunesse et de beauté tu gaspilles la vie magnifique en vain
Tu n'as pas fait commerce de foi, et tu n'as pas été en compagnie de bons actes
Nanak dit: «Le troisième Pahre tu t'attaches à la beauté et à la richesse.» (3)
Le quatrième Pahre de la Nuit, le moissonneur vient récolter le champ, ô Marchand-ami.
Quand le Yama t'emmène, personne ne comprend le mystère.
C'est un mystère du Seigneur, personne ne comprend quand et où le Yama t'emmènera.
Irréelles sont toutes les lamentations, en un moment tu deviens étranger
Et tu n'obtiens pas ce que tu désirais toujours.
Nanak dit: «Le quatrième Pahre de la Nuit le moissonneur fauche le champ[3].» (4-1)

Sri Rag M.1

Le premier Pahre de la Nuit, comme l'enfant tu es insouciant, ô Marchand-ami,
Tu bois du lait et on te câline, ton père et ta mère t'adorent parce que tu es leur fils, ô Marchand-ami.
Le père et la mère aiment ardemment leur fils, tout le monde est accaparé par l'attachement de Maya.
Tu es vraiment fortuné d'être ici, tu reçois les Fruits de tes actes antérieurs, maintenant tu t'acquittes des tâches selon eux.

---

1. Le Pahre est la tournée d'un marchand ambulant. Le séjour de l'homme au monde est comparé à la nuit quand le marchand ambulant ne rentre pas chez lui et passe la nuit ailleurs.
2. Un jour se compose de vingt-quatre heures ou huit Pahres; donc la nuit seule se compose de quatre Pahres. Ici la nuit signifie la «vie».
3. D'une manière allégorique, le champ est le corps humain

Sans le Nom du Seigneur, on ne peut s'émanciper, sans Lui on se noie à cause de l'amour de la Dualité.
Nanak dit: «Le premier Pahre, on obtient l'émancipation en méditant sur le Nom.» (1)
Le deuxième Pahre de la Nuit, tu es ivre de l'alcool du printemps de la jeunesse, ô Marchand-ami.
Jour et nuit tu es accaparé par la luxure, tu es tout aveugle, tu ne te rappelles pas le Nom.
Le Nom du Seigneur n'est pas au-dedans de ton coeur, toutes les autres saveurs sont douces pour toi,
Tu ne posssèdes pas de sagacité ni de vertus, et tu ne pratiques pas l'abstinence ni la méditation; par conséquent tu suivras le circuit du va-et-vient.
Pèlerinage, jeûnes, ablutions, austérités, rites, cérémonies, fausse adoration: tout est en vain.
Nanak, l'émancipation arrive par le culte-en-amour, sinon le mortel est accaparé par la Dualité. (2)
Le troisième Pahre de la Nuit les cheveux[1] blancs apparaissent sur la tête, ô Marchand-ami.
La jeunesse se fane, la vieillesse devient plus écrasante[2], et les jours de ta vie décroissent toujours, ô Marchand-ami. *[GG-76]*
O aveugle, finalement où le Yama t'emmènera tu te lamenteras.
Tu gardes tout s'il t'appartient à toi, mais en un moment tout devient étranger pour toi.
L'intellect s'éloigne de toi, la sagacité n'y est plus, et tu te lamentes à cause des péchés commis.
Nanak dit: «O mortel, le troisième Pahre fixe ton esprit et médite sur le Seigneur» (3)
Le quatrième Pahre de la Nuit, le corps devient vieux et faible, ô Marchand-ami,
Tes yeux ne voient plus, et tes oreilles n'entendent point, ô Marchand-ami,
Ta langue est incapable de jouir des saveurs, le manque de pouvoir et d'activité arrive.
L'égotiste est dépourvu de vertus, donc la paix lui manque, et il est sujet au va-et-vient.
Quand la récolte est mûre, la paille se casse nette, ainsi le vieux corps périt; on ne peut pas s'enorgueillir de ce qui est sujet au va-et-vient.
Nanak dit: «Le quatrième Pahre, ô mortel, reconnais le Seigneur par le Gourou.» (4)
Finalement, arrive la fin de ton souffle, tes épaules sont alourdies par la puissante vieillesse.
Tu n'as gagné aucune vertu, ô Marchand-ami, ligoté par le mal tu seras emmené (par le Yama).
Celui qui suit la Voie de la vertu et de la discipline n'affronte pas l'échec et se délivre du va-et-vient.
Il n'est en proie ni à la mort, ni à la Maya, ni au Yama; il traverse l'océan de Peur grâce à l'amour et à la méditation.
Il part dans l'honneur et s'absorbe dans la Grande Paix; toutes ses peines s'écartent.
Nanak dit: «Le mortel est sauvé par le Gourou et reçoit l'honneur du Vrai Seigneur» (5-2)

Sri Rag M.4

Le premier Pahre de la Nuit, ô Marchand-ami, le Seigneur te met dans la matrice de la mère.
Tu y récites Son Nom, médites sur Lui, et ramasses le Nom du Seigneur, ô Marchand-ami.
Tu te souviens du Nom, ainsi Tu es sauvé même dans le feu (de la matrice).
Tu vois le jour, en t'apercevant la mère et le père se sentent heureux.
Rappelle-toi de celui à qui tu appartiens, dans ton coeur contemple-Le, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «O Mortel, le Premier Pahre de la Nuit, médite sur le Maître, par Sa grâce.» (1)
Le deuxième Pahre de la Nuit, ton esprit s'attache à la Dualité, ô Marchand-ami,
Ta mère et ton père, ils te serrent dans leurs bras, t'élèvent en disant: «c'est le mien.»
Ils t'embrassent toujours, ils pensent en eux-même que tu gagneras pour eux.

---

1. Litt. Les cygnes blancs descendent à la mare.
2. La vieillesse conquiert.

www.sikhbookclub.com

L'ignorant ne reconnaît pas le Donateur, pourtant il s'accroche au cadeau.
Nanak, celui qui médite sur Lui, le deuxième Pahre de la Nuit, n'est jamais dévoré par la mort.(2)
Le troisième Pahre de la Nuit, l'esprit devient enchevêtré dans le ménage, ô Marchand-ami.
Tu penses à la richesse et ramasses de l'argent, ô Marchand-ami; pourtant la méditation sur le Nom n'est pas ton métier.
Tu ne ramasses jamais le Nom du Seigneur; en fin sauf Lui rien ne t'apporte un soutien.
La richesse, la propriété n'est que la Maya, une illusion, à la fin tu les laisseras ici et tu te lamenteras.
Celui à qui est accordée la merci du Seigneur rencontre le Gourou, et il ramasse le Nom du Maître.
Nanak, le troisième Pahre de la Nuit, de telles personnes s'unissent au Seigneur.(3)*[GG-77]*
Le quatrième Pahre de la Nuit, le Seigneur fait approcher le moment du départ, ô Marchand-ami.
Sers le Parfait Gourou sans réserve, ô Marchand-ami, la Nuit (vie) va passer.
Sers le Seigneur à chaque instant, et ne t'attarde jamais; grâce à un tel service tu deviendras éternel.
Par la méditation tu jouiras de la compagnie du Seigneur, par conséquent les peines de naissance et de mort se termineront.
Il n'y pas de différence entre le Gourou et le Maître; en rencontrant le Gourou, on en vient à aimer la méditation sur le Seigneur.
Nanak, le quatrième Pahre de la Nuit, la Nuit (vie) des dévots est fructueuse. (4-1-3)

Sri Rag M.5

Le premier Pahre de la Nuit, tu fus mis dans la matrice de la mère, ô Marchand-ami.
En dix mois, le Seigneur t'a donné la forme humaine et t'a accordé une période pour mener une vie de vertus.
Le Seigneur t'accorde la vie (une période limitée) pour que tu pratiques des vertus, selon ce qui est écrit pour toi.
Père, mère, frères, soeurs; le Seigneur te place parmi eux.
Le Seigneur, Lui même, fait pratiquer au mortel de bonnes actions, de même que d'autres; on est tout à fait impuissant.
Nanak, le premier Pahre de la Nuit, le Seigneur t'a mis dans la matrice de la mère. (1)
Le deuxième Pahre de la Nuit, ô Marchand-ami, la jeunesse-épanouie jaillit du dedans.
Ivre d'ego, ô Marchand-ami, tu ne distingues plus entre le mal et le bon.
Tu ne te rends compte ni du bien ni du mal; néanmoins, la Voie est vraiment accidentée.
La contemplation du Gourou, tu ne la pratiques jamais, mais l'épouvantable Yama te guette.
O bête, quand le Dharmraj te saisira et t'interrogera quelle sera ta réponse?
Nanak, le deuxième Pahre de la Nuit, ô mortel, la jeunesse-épanouie jaillit du dedans. (2)
Le troisième Pahre de la Nuit, ô Marchand-ami, à cause de ton ignorance, tu ramasses du poison.
Tu es enchevêtré dans l'attachement au fils, et à la femme; en dedans de toi est une marée d'avidité.
Tu es séduit par le désir, tu ne te souviens donc plus du Seigneur.
Tu ne gardes pas la compagnie des Saints, et tu es sujet aux peines de la naissance et de la mort.
Tu oublies le Créateur, le Seigneur, et tu ne fixes pas ton attention sur Lui, même un instant.
Nanak, le troisième Pahre de la Nuit, par ignorance, tu ramasses du poison. (3)
Le quatrième Pahre de la Nuit, ô Marchand-ami, le jour de la mort approche.
Ramasse le Nom, par l'entremise du Gourou, qui (Nom) t'accompagnera à la cour du Seigneur.
L'attachement à la Maya ne t'accompagnera pas, son affection est fausse. *[GG-78]*
La Nuit entière va passer, sers le Vrai Gourou de sorte que la Divine Lumière naisse en toi.

Le quatrième Pahre de la Nuit, le jour de la mort approche.(4)
O Marchand-ami, tu pars sur l'ordre du Seigneur; tes actions partent avec toi.
Les Myrmidons de la mort te saisissent etroitement, et ils n'accordent pas de sursis, même d'un moment.
D'après l'ordre on t'emmène; les égoïstes se lamentent toujours.
Ceux qui servent le Vrai Gourou sont toujours en paix à la cour du Maître.
Le corps est comme le champ à cet âge-là, on récolte ce qu'on sème.
Nanak, les dévots sont toujours brillants et gais à la cour; les égoïstes parcourent le circuit.

(5-1-4)

Sri Rag M.4 Chhant

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La Mariée, comment peut-elle apercevoir le visage du Seigneur chez les parents?
Si dans Sa merci le Seigneur le veut ainsi, la Mariée apprend par la grâce du Gourou les affaires des beaux-parents[1].
La pieuse Mariée apprend les affaires des beaux-parents, et médite toujours sur son Seigneur
Elle sera heureuse parmi ses camarades; à la cour du Seigneur elle battra les bras de joie.
Elle contemple le Nom du Seigneur, et de cette façon elle règle son compte avec le Dharmraja.
Par l'entremise du Gourou, elle aperçoit le visage de son Seigneur, même chez les parents. (1)
O mon père, par la grâce du Gourou, je suis mariée avec mon Seigneur.
Les ténèbres d'ignorance se sont écartées; le Gourou a fait illuminer la brillante Lumière divine de la sagacité.
Le Gourou m'a donné la Connaissance divine; l'ignorance ténébreuse s'est dissipée et j'ai trouvé le Nom, le joyau sans prix.
Mon ego est fini, mes peines sont terminées; sous les instructions du Gourou ma vanité s'est détruite.
Mon Epoux est immortel, éternel, Il est impérissable et n'est pas sujet au va-et-vient.
O mon père, je suis Mariée; par la Grâce du Gourou j'ai trouvé le Seigneur. (2)
Réellement vrai est mon Seigneur, ô mon père,
Le Défilé du mariage se compose des dévots du Seigneur et est vraiment beau.
Médite sur le Seigneur, tu seras heureuse chez les parents et paraîtra jolie chez les beaux-parents.
Vraiment, celle qui médite sur le Nom chez les parents paraît belle et jolie chez les beaux-parents.
Celles qui ont conquis leur esprit, leur vie est vraiment fructueuse; et elles ont gagné le jeu (de l'échiquier de la vie).
En rencontrant les Saints, mon mariage à été rendu solennel, et j'ai trouvé mon Mari, le Seigneur de Béatitude.
Réellement vrai est mon Seigneur, ô mon père,
En compagnie des Dévots du Seigneur, le Défilé du mariage est vraiment magnifique. (3)
O mon père, accorde-moi la dot du Nom du Seigneur. *[GG-79]*
Que le Nom soit mon arroi, ainsi que mon ornement, avec une telle dot mon mariage sera plus magnifique.
Grâce à la méditation sur le Seigneur, le mariage (avec le Seigneur) devient une source de

1. Ce monde est désigné comme la maison des parents et l'autre monde (après la mort) est la maison de l'Epoux, par conséquent plus permanent.

bonheur; le Gourou m'a accordé le don du Nom du Seigneur.
La Gloire du Seigneur est répandue dans tout l'univers, nul autre dot n'équivaut à cette dot (don).
Toutes les autres dots que les égoïstes étalent ne sont que le faux ego et la vantardise.
O mon père, accorde-moi la dot du Nom du Seigneur. (4)
Le Seigneur anime tout; ô mon père, en rencontrant l'Epoux, le Seigneur, la Mariée s'épanouit comme la vigne[1].
D'âge en âge, à travers le temps, de toute éternité la famille[2]du Gourou se multiplie.
La famille du Gourou continue pendant les âges; par la grâce du Gourou ils (les invidus de la famille) méditent sur le Nom.
Le Seigneur ne s'en va jamais, ni ne meurt, Il donne à tout jamais.
Nanak, le Seigneur est le Saint des Saints, médite sur Lui et reste bien heureux.
Le Seigneur anime tout; ô mon père, en rencontrant l'Epoux, le Seigneur, la Mariée s'épanouit comme la vigne. (5-1)

Sri Rag M.5 Chhant

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O mon esprit, mon ami, ramasse le Nom du Seigneur.
O mon esprit, mon ami, le Nom te soutiendra à jamais.
Médite sur le Nom qui te soutiendra, personne ne reste bredouille.
Fixe ton esprit aux Pieds (purs comme Lotus) du Gourou, et tu obtiendras les désirs de ton coeur.
Le Maître[3] est dans la terre, dans l'océan, dans chaque coeur et Il les voit avec Merci.
O mon cher esprit, Nanak te conseille de brûler ton doute en compagnie des Saints. (1)
O mon esprit, mon ami, à part le Seigneur tout le reste n'est qu'un faux spectacle.
O mon esprit, mon ami, le monde est comme un océan rempli de poison.
Sers-toi des Pieds-lotus du Seigneur comme de ton Bateau, et le doute et la peine ne te chagrineront plus.
Celui qui rencontre le Gourou, par chance, médite sur le Seigneur jour et nuit.
De toute éternité, Lui est le Seigneur; son Nom est le soutien de Ses Saints.
O mon cher esprit, Nanak te conseille, à part le Seigneur tout le reste n'est qu'un faux spectacle. (2)
O mon esprit, mon doux ami, emporte la Marchandise lucrative du Nom du Seigneur.
O mon esprit, mon ami, la Porte du Seigneur est inébranlable, occupe-t-en .
Celui qui sert à la Porte de l'Ineffable et de l'Insondable, gagne la Paix éternelle.
Son cercle de naissance et de mort se termine, de plus son doute et sa peine s'écartent,
Le papier de compte des anges-commis est détruit, et les myrmidons de la mort deviennent impuissants.
O mon cher esprit, Nanak te conseille d'emporter la Marchandise lucrative du Nom du Seigneur. (3)
O mon esprit, mon ami, demeure en compagnie des Saints. ***[GG-80]***
O mon esprit, mon cher ami, en méditant sur le Nom, la Lumière divine s'éveille au dedans.
Médite sur le Seigneur, qui apporte le confort et accorde tous les désirs.
Grâce aux actes antérieurs, on atteint le Seigneur, séparé depuis un long temps on rencontre le Maître.

---

1. Litt: La Mariée se multiplie ou procrée.
2. AT: La foi et la secte du Gourou.
3. Litt: Le Maître de la forêt mondiale.

Le Seigneur pénètre partout, mon esprit retrouve la Foi en Lui.
O mon cher esprit, Nanak te conseille de demeurer en compagnie des Saints. (4)
O mon esprit, mon ami, reste absorbé dans la méditation aimable du Seigneur.
O mon esprit, mon ami, l'Esprit-poisson ne vit que dans l'Eau, le Seigneur.
Bois de l'ambroisie du Verbe du Seigneur et étanche ta soif; ton esprit sera tout en paix.
Rencontre ton Seigneur et chante les chansons de joie;
Le Maître est Miséricordieux, Il accorde les neuf Trésors; Il t'accorde le Nom, le Nom qui englobe tout.
Nanak, par l'instruction des Saints l'esprit devient imbu de la Méditation d'amour sur le Seigneur. (5-1-2)

CHHANTS DU SRI RAG M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dakhna[1]

Au dedans mon coeur est mon Amour, le Seigneur, comment puis-je L'apercevoir?
Nanak, mets-toi à la recherche du Sanctuaire des Saints, tu y trouveras le Seigneur, le support de la vie. (1)

Chhant[2]

Garder dans son coeur l'Amour des Pieds-lotus du Gourou, c'est la Voie des Saints.
L'affection de la Dualité est contre la coutume, c'est contradictoire à la Voie des Saints, ils ne l'aiment pas.
Sans Sa présence, le moindre instant est désagréable à Ses dévots; comment peuvent-ils rester en paix?
Dépourvus de Son Nom, le corps et l'esprit sont vides et meurent, comme le poisson en dehors de l'eau.
Mon Amour, viens à ma rencontre, Tu es le soutien de la vie, que je chante Tes louanges en compagnie des Saints.
O Maître de Nanak, aie pitié afin que je reste, en corps et en esprit, dans Ton giron. (1)

Dakhna

Lui, mon Seigneur, est resplendissant partout, il n'y en a pas d'autre.
Nanak, en rencontrant le Seigneur, toutes les portes nous sont ouvertes. (1)

Chhant

Incomparable et infini est Ton Verbe, les Saints se soutiennent grâce à Lui, ô homme, contemple le Verbe du Seigneur.
Médite sur Lui à chaque moment[3], aie une foi complète;
Pourquoi l'oublions-nous, même pour un instant, Il est toute vertu et le soutien de notre vie.
Il exauce les désirs de notre coeur et connaît toutes nos peines.
Il est le refuge du sans-refuge et le camarade de tous; médite sur Lui pour ne pas perdre le

---

1. Une composition qui emploie la langue parlée dans la partie australe du Pendjab.
2. Un type de vers.
3. Litt. Avec chaque souffle et avec chaque morceau de nourriture.

Pari de vie.
Nanak supplie: «O Seigneur, aie pitié de moi et aide-moi à traverser l'épouvantable océan.» (2)

Dakhna

Si le Seigneur est miséricordieux, je profite d'un bain dans la poussière sous les pieds des Saints.
Nanak, si je reçois le Nom du Seigneur je reçois tout le Trésor. (1)

Chhant.

La demeure du Seigneur est resplendissante, Ses dévots y reposent; cela est le seul espoir des dévots.
Leur esprit est imbu du Nom du Seigneur; ils s'abreuvent de l'Ambroisie du Nom.***[GG-81]***
Ils abreuvent de l'Ambroisie et ils deviennent donc éternels.
L'eau des désirs n'a aucune saveur pour eux.
Quand le Seigneur est miséricordieux envers moi j'aperçois les neuf Trésors dans la compagnie des Saints.
Ceux qui cousent la Perle, le Maître, dans leur esprit, ô mon cher, (ils) sont heureux et leur joie est sans limite.
Pas un seul instant, ils n'oublient le Seigneur, le soutien de la vie;
Nanak, ils méditent sur Lui. (3)

Dakhna

Toi, O Seigneur, Tu rencontres ceux qui sont réclamés par Toi.
Nanak dit: «Toi, Toi-même es ensorcelé par les chants qu'ils chantent de Tes louanges.»(1)

Chhant

Avec le Philtre d'Amour les dévots ensorcellent le Seigneur,
Par la grâce des Saints, dans l'Etreinte du Seigneur ils apparaissent magnifiques.
Dans l'étreinte du Seigneur ils sont resplendissants, leurs peines s'écartent; et grâce à leurs qualités de méditation le Seigneur est presque dans leur pouvoir.
Le Seigneur est content d'eux, leur esprit est en Paix, et la peine du va-et-vient est finie.
En compagnie de leurs camarades ils chantent les chansons de joie, leurs désirs sont exaucés et l'attachement de Maya ne les ennuie plus.
Nanak, l'Aimable Seigneur les prend par la main et l'océan de vie ne leur fait plus peur. (4)

Dakhna

Le Nom du Seigneur est sans prix, personne ne comprend Sa valeur.
Ceux qui sont ainsi destinés jouissent de l'affection du Seigneur. (1)

Chhant

Ceux qui parlent, entendent parler du Seigneur et écrivent Ses excellences deviennent purs, de surcroît ils sauvent leurs parents.
Ceux qui sont en compagnie des Saints deviennent imbus du Nom du Seigneur, et ils méditent sur le Maître.
Ils contemplent le Créateur, leur vie se régénère; ils sont receveurs de Sa merci.
Dieu les prend par la main, leur accorde Son Nom; ils ne se mettent plus dans la matrice, et ne meurent pas non plus.

Par le Compatissant et Miséricordieux Gourou j'ai rencontré le Seigneur; et depuis j'ai maté la convoitise, la colère et l'avidité.
On ne peut pas décrire l'ineffable Seigneur.
Nanak, je me sacrifie à Lui. (5-1-3)

SRI RAG M.4: VANJARA

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vraiment,glorieux est le Nom du Seigneur qui est le Créateur de tout.
Vraiment, Il nous soutient tous, et nous sommes tous animés par Lui.
Médite sur le Seigneur, à part Lui il n'y en a pas d'autre.
Ceux qui s'attachent à l'amour de Maya sont contraints de partir, et ils se lamentent.
Nanak, les serviteurs du Seigneur contemplent Son Nom; enfin c'est le Nom qui les soutient. (1)
A part Toi, O Seigneur, je n'ai pas de camarades, ni d'amis.
On rencontre le Seigneur dans le sanctuaire du Gourou,
O Marchand-ami, on Le rencontre seulement par chance. (1-Pause) *[GG-82]*
O frères, hors de la compagnie des Saints, nul ne rencontre le Seigneur.
Ceux qui font des actes en ego sont comme le fils d'une racoleuse, sans nom.
On acquiert le nom du père[1] si le Gourou dans sa merci est satisfait.
Par chance on rencontre le Gourou, et jour et nuit on est imbu de l'amour du Seigneur.
Nanak, serviteur du Seigneur, a découvert le Seigneur et il (Nanak) chante les louanges du Maître. (2)
Mon esprit est imbu de l'Amour du Seigneur.
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom, en méditant sur le Nom j'ai rencontré le Seigneur. (1-Pause)
Tant que tu as du pouvoir[2], ou plutôt tant que tu vis[3] médite sur le Nom.
Finalement, au départ, seulement Lui sera avec toi, et te libérera.
Je me sacrifie à ceux dont le coeur est la demeure du Seigneur.
Ceux qui ne contemplent pas le Nom se lamentent au départ.
Nanak, ceux qui sont ainsi destinés méditent sur le Nom. (3)
O mon esprit, fixe ton attention sur l'amour du Seigneur.
Par chance on rencontre le Gourou et en suivant l'instruction du Gourou on traverse l'océan. (1-Pause)
Lui-même, Il crée, accorde et enlève.
Lui-même, Il égare l'homme; Lui-même aussi accorde la sagacité.
L'esprit des dévots est toujours brillant, mais ils sont vraiment peu nombreux.
Je me sacrifie à ceux qui ont trouvé le Seigneur par l'instruction du Gourou.
Nanak, le Lotus de mon coeur s'est épanoui et le Seigneur est venu habiter mon esprit. (4)
O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur.
Cherche le refuge du Gourou, toutes les peines et tous les péchés s'écarteront. (1-Pause)
L'Omniprésent est partout, dans chaque coeur, de quelle manière peut-on Le rencontrer?
Quand on rencontre le Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit.
Mon seul soutien est le Nom, par le Nom du Seigneur j'obtiens le salut et la sagacité.

---

1. Le Seigneur, Dieu
2. Litt. la jeunesse
3. Litt. Tant que tu as souffle.

Le Nom du Seigneur est mon espoir, le Nom est ma caste et mon honneur.
Nanak, serviteur du Seigneur, contemple le Nom et il s'est trempé dans le rouge de l'Amour du Seigneur. (5)
Médite sur le Seigneur, le Vrai.
Par le Verbe du Gourou on comprend le Seigneur, toute la Création jaillit de Lui. (1-Pause)
Ceux qui y sont ainsi destinés viennent à rencontrer le Gourou.
Grâce à leur dévotion à Son Service, O Marchand-ami, le Gourou éveille le Nom dans leur esprit.
Béni est le commerce du Nom du Seigneur, et béni est le Marchand qui le fait.
A la cour du Seigneur, le visage des pupilles du Gourou est brillant; ils rencontrent le Seigneur et se réunissent à Lui.
Nanak, seuls rencontrent le Gourou ceux qui reçoivent la grâce du Seigneur. (6)
Médite sur Lui à chaque instant[1].
Les pupilles du Gourou qui font la contemplation du Nom la raison d'être de leur vie, sont imbus de l'amour du Seigneur. (1-pause)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var[2] de Sri Rag M.4 Avec Shalokas[3]

[GG-83]

Shaloka M.3

Le Sri Rag est la musique la plus mélodieuse, seulement s'il entraîne l'Amour du Seigneur.
Le Vrai vient à habiter l'esprit et par Sa grâce l'esprit est tout en équilibre.
En contemplant le Verbe du Gourou, on reçoit la perle (de la grâce) sans prix.
Alors la langue se purifie, ainsi que l'esprit et la forme du corps.
Nanak, sers à jamais le Vrai Gourou, c'est le réel commerce. (1)

M.3

A part l'Amour du Seigneur tout le reste est éphémère.
Notre esprit est séduit par la Maya, et donc nous ne pouvons ni voir ni entendre.
Si on n'aperçoit pas le Seigneur l'amour ne s'éveille pas; un aveugle, que peut-il accomplir?
Nanak, le Seigneur qui prive les Yeux (de sagesse) en accorde aussi. (2)

Pauri.

L'Unique Etre est le Créateur, unique est Sa Cour.
Partout prévaut Son commandement, garde-Le donc dans ton coeur.
A part le Seigneur il n'y a personne d'autre, n'aie pas de doute, de craintes.
Glorifie le Seigneur qui te protège chez-toi et en-dehors.
Celui à qui est accordée Sa Merci médite sur Lui et traverse l'océan de Peur. (1)

Shaloka M.1

Tous les dons viennent de Dieu, on ne peut pas s'égaler à Lui.
Quelques personnes, même éveillées, n'en reçoivent pas; les autres, Il les éveille et leur accorde des dons en abondance. (1)

---

1. Litt. avec chaque souffle et chaque morceau de nourriture.
2. Un Panégyrique, ici un panégyrique du Gourou ou de Dieu.
3. Le Var est composé de Pauris, le Gourou a joint un ou plusieurs Shalokas à chaque Pauri

M.1

La foi et le contentement caractérisent les gens pieux, et la tolérance et la persévérance constituent le Viatique des hommes angéliques.
De telles personnes obtiennent l'aperçu du Seigneur, il n'y a pas de place pour les bavards, les vaniteux. (2)

Pauri.

O Seigneur, tout est Ta Création et Toi-même, à chacun, Tu assignes sa tâche.
En apercevant Ta grandeur Tu Te plais.
Hors de Toi il n'y a rien, Tu es le Vrai Maître.
Partout Tu existes par Toi-même.
O Saints, méditez sur Lui, Il vous émancipera. (2)

Shaloka M.1

Absurde est l'ego de caste, vain est l'orgueil de gloire,
Le Seigneur seul accorde le refuge à tous.
Si quelqu'un prétend être bon et glorieux, c'est en vain.
Nanak, on est approuvé, seulement si l'on est accepté à la cour du Seigneur. (1)

M.2

Si[1] tu as de l'affection pour ton Amour, dépouille-toi de l'orgueil et approche-toi de Lui
Dans le monde, une vie aliénée de l'Amour est vraiment détestable. (2)

Pauri.

O Maître, Tu as créé la terre, de même que les deux lampes, la lune et le soleil.
Tu as créé les quatorze magasins[2] où l'on fait du commerce,
Les pupilles du Gourou gagnent le Profit.
Ceux qui boivent l'Ambroisie du Vrai, le Yama ne les touche plus,
Ils se délivrent, avec leurs parents, et tous ceux qui suivent leur exemple gagnent l'émancipation. (3)

Shaloka M.1

Le Seigneur a créé l'univers et y habite Lui-même. ***[GG-84]***
Celui qui se prévaut du séjour (au monde) est le serviteur du Seigneur.
Le Seigneur pénètre l'univers, nul ne sait L'évaluer,
Si quelqu'un essaie de L'évaluer, il ne peut pas Le décrire.
On discute les règles religieuses,
Mais sans la compréhension de l'Essence, comment peut-on traverser l'océan?
Que la foi soit tes courbettes[3]; que le contrôle de l'esprit soit ton but réel. (1)

M.3

La société du Gourou, on ne l'atteint pas en s'éloignant ou en s'approchant.
Nanak, on rencontre le Gourou, là où l'esprit reste en Sa Présence. (2)

---

1. Litt. Si tu aimes ton Amour meurs avant Lui. Dans l'absence de l'Amour la vie est détestable.
2. Les 14 mondes d'après l'Islam.
3. Les Musulmans font des courbettes lorsqu'ils disent la prière.

Pauri

Sept îles[1], sept océans, neuf continents, quatre Vedas et dix-huit Puranas,
O Seigneur, tous sont animés par Toi, et tous T'adorent,
Tous célèbrent Ton culte, O Seigneur, Tu tiens la terre dans Ta paume.
Ceux qui par l'instruction du Gourou méditent sur Toi, O Seigneur, je me sacrifie à eux.
Toi-même, Tu Te répands partout; merveilleux sont tes Actes. (4)

Shaloka M.3

Pourquoi cherches-tu la plume et l'encrier?
Trace (le Nom du Seigneur) sur le papier de ton coeur.
Reste imprégné de l'Amour du Seigneur, de sorte que ton affection soit inébranlable.
La plume, et l'encrier disparaîtront, et avec eux l'écriture.
Néanmoins, Nanak, l'Amour que le Seigneur a fait susciter dans ton coeur ne se détruit jamais. (1)

M.3

Tout ce que tu aperçois ne t'accompagnera pas, tu peux le vérifier, de n'importe quelle façon.
Le Vrai Gourou a inculqué le Nom; reste à l'unisson de l'Essence.
Nanak, dans Sa merci, on atteint le Vrai Eternel par le Verbe du Gourou. (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es au-dedans et au-dehors, Tu connais tous les secrets.
Le Seigneur sait tout ce que l'on fait; ô mon esprit, médite donc sur Lui.
Celui qui commet des péchés a toujours peur; les vertueux sont à jamais heureux et contents.
Tu es Vrai, Ta justice est réelle; pourquoi donc devrions-nous avoir peur?
Nanak, ceux qui reconnaissent le Vrai Seigneur se confondent dans la Vérité. (5)

Shaloka M.3

Que brûlent la plume, l'encrier, le papier,
De même que la personne qui n'écrit que l'amour de la Dualité.
Nanak, on ne fait que les actes qu'on est prédestiné à faire; l'homme ne peut faire rien d'autre. (1)

M.3

Fausse est l'étude (de la Dualité), fausse est la parole sur la Dualité, faux est l'amour de la Dualité.
Excepté le Nom, rien n'est éternel, la lecture sur la Dualité est un gaspillage. (2)

Pauri.

Glorieuse est la louange du Seigneur, glorieuse est Sa récitation,
Glorieuse est la louange du Seigneur, Sa justice est en accord avec la Loi (Dharma).
Glorieuse est la louange du Seigneur, on y gagne tous les désirs de son coeur.
Glorieuse est la louange du Seigneur, Il accorde les dons sans qu'on les sollicite[2]. (6)

Shaloka M.3

Tout le monde s'enorgueillit et se chagrine, au départ la richesse n'accompagne personne.
A cause de la Dualité, on souffre et le Yama nous afflige. ***[GG-85]***
Nanak, les pupilles du Gourou sont sauvés et ils contemplent le Vrai Nom. (1)

---

1. Selon les anciens écrivains la terre était divisée de différentes manières.
2. AT. Il accorde les dons sans demander.

M.1

Nous sommes bons en parole, mais, mauvais en actions.
Au-dedans notre esprit est noir; au-dehors nous sommes tout blancs.
Nous singeons celles qui servent à la Porte du Seigneur.
Elles sont imbues de l'Amour de l'Epoux et remplies de joie.
Malgré leur pouvoir, elles restent humbles et sans pouvoir (discrètes).
Nanak, la vie est fructueuse seulement si l'on reste en leur compagnie. (2)

Pauri

Toi-même,Tu es l'eau, le poisson, de même que le filet,
Toi-même, Tu installes le filet; Tu es Toi-même le Plankton[1].
Toi-même, Tu es le Lotus, les racines dans la boue profonde mais la brillance reste toujours.
Toi-même, Tu émancipes le mortel qui se souvient de Toi, ne serait-ce qu'un instant.
O Seigneur, rien n'est au-delà de Toi, on peut T'apercevoir par le Verbe du Gourou et rester content. (7)

Shaloka M.3

Celle qui ne comprend pas la Volonté du Seigneur se chagrine,
Au-dedans d'elle est le doute, et elle ne reçoit pas de paix.
Si la Mariée suit la Volonté de l'Epoux,
Elle est honorée chez-elle et elle est reçue au Palais du Seigneur.
Nanak, on gagne cette compréhension par la grâce de Dieu,
Et grâce à la merci du Gourou, on se confond avec l'Eternel. (1)

M.3

O égoïste, dépourvu du Nom, ne t'illusionne pas de la couleur de carthame[2].
Sa couleur ne durera que quelques jours, sa valeur est très maigre.
Les aveugles bêtes s'attachent à la Maya et donc se gaspillent,
Comme les vers, ils vivent dans la crasse et s'y dissipent.
Nanak, ceux qui sont imbus du Nom gagnent la vraie couleur, et ils obtiennent l'Equilibre, comme le Gourou.
Leur couleur de dévotion ne se fane pas, ils restent absorbés dans la Grande Paix. (2)

Pauri

Toi-même, Tu as créé toute la Création et aussi Tu pourvois à la nourriture;
Quelques-uns gagnent leur vie par supercherie et ils ne disent que des mensonges,
Ils ne font que ta Volonté, Toi-même, Tu leur as assigné cette tâche.
Quelques uns réalisent la Vérité et ils reçoivent donc les Trésors du Nom sans limites.
Bienheureux sont ceux qui mangent[3] pendant qu'ils se souviennent de Toi, les autres sont toujours les nécessiteux. (8)

Shaloka M.3

Le Pundit lit et explique les Vedas, tout est fait pour l'amour de Maya.
Séduit par l'amour de la Dualité l'homme oublie le Nom, et l'esprit s'attriste.
Le mortel ne se souvient pas du Seigneur qui accorde le corps et l'âme et prodigue la

---

1. Ici toutes les allusions allégoriques représentent les différents aspects du monde.
2. C'est une allusion au monde.
3. On se sert des biens du monde, mais on n'oublie pas le Seigneur.

www.sikhbookclub.com

nourriture.
La corde du Yama, autour du cou, ne se coupera pas, et le mortel suivra le circuit de naissance et de mort.
L'aveugle égoïste ne comprend rien, l'idiot pratique ce qui est écrit dans sa destinée.
Par chance on rencontre le Gourou, le Donateur de la Paix, et le Nom vient habiter l'esprit.
On se réjouit de la paix, notre comportement est en paix, et toute notre vie se passe en joie.
Nanak, nous n'oublions pas le Nom, grâce auquel nous recevons l'honneur à la cour du Vrai Seigneur. (1)

M.3

En servant le Vrai Gourou on reçoit la joie, le Nom de l'Eternel est le Trésor des excellences, ***[GG-86]***
Grâce à l'instruction du Gourou on se reconnaît soi-même et le Nom du Seigneur s'éveille en nous.
Pratique la Vérité, la gloire est auprès du Seigneur.
Le corps et l'âme Lui appartiennent, supplie-Le et contemple-Le,
Chante les louanges du Seigneur par le Verbe et tu trouveras la Béatitude à jamais.
On peut pratiquer les pénitences, la méditation, et la discipline mais, sans le Nom du Seigneur, la vie reste détestable.
On reçoit le Nom par l'instruction du Gourou; l'égoïste se dissipe dans l'attachement.
Protège-moi comme Tu veux, O Seigneur, Nanak est Ton Esclave. (2)

Pauri

Tous sont Tiens, Tu appartiens à tous, Tu es le Trésor de tous.
Tous Te demandent des dons et Te supplient chaque jour.
Celui à qui Tu accordes reçoit tout; pour quelques-uns Tu es éloigné, et pour d'autres Tu es proche.
Hors de Toi il n'y a aucun lieu, où l'on peut supplier; ô mon esprit, il t'est possible d'en juger.
Tout le monde chante Tes louanges, les disciples du Gourou sont honorés à Ta cour. (9)

Shaloka M.3

Le Pundit s'enroue à réciter (les livres) mais en lui-même il garde l'attachement à la Maya.
En lui-même il ne réalise pas le Seigneur, son esprit reste ignorant et sauvage.
Il (Pundit) s'attache à la Maya, et s'il enseigne au monde, lui-même ne comprend pas l'Essence.
Sa vie passe en vain et suit le circuit de la naissance et de la mort. (1)

M.3

Contemple et rends-toi compte: ceux qui servent le Vrai Gourou reçoivent le Nom.
Leurs lamentations et leurs plaintes se terminent et leur esprit est à jamais en Paix.
Leur «Moi» ronge l'ego et leur esprit se purifie en contemplant le Verbe du Gourou.
Ceux qui sont imbus du Verbe du Seigneur s'émancipent, parce qu'ils aiment et adorent leur Seigneur. (2)

Pauri

Fructueux est le service de Dieu; par l'entremise du Gourou il est accepté.
Celui qui reçoit la grâce du Seigneur rencontre le Gourou; seul lui médite sur le Nom.
Par le Verbe du Gourou on reçoit le Seigneur; le Seigneur nous fait traverser l'océan.
Nul n'a trouvé le Seigneur (seulement) par la persévérance; on peut consulter là-dessus même les Vedas.
Nanak, seul sert Dieu, celui à qui Il a permit de s'attacher à Lui-même. (10)

Shaloka M.3

Nanak, l'homme qui mate le vicieux ego est le courageux guerrier.
En contemplant le Nom, il rend sa vie fructueuse.
Lui-même, il est libéré, de même que tous ses parents.
Vraiment ils paraissent brillants et gais au Portail du Seigneur ceux qui adorent le Nom.
Les égoïstes meurent en ego, même leur mort est (ignoble) pénible
Tout se passe selon Sa volonté; le pauvre mortel ne peut rien faire.
L'homme s'attache à la Dualité et oublie le Vrai Seigneur.
Nanak, à part le Nom, tout le reste amène la tristesse et la douleur et cause la perte de l'Equilibre. (1)

M.3

Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom, tous mes doutes se sont écartés,
Je chantais les louanges du Seigneur, le Dieu; Il a permis à mon esprit de s'éveiller et j'ai aperçu la Voie.
Mon ego est parti, je suis à l'unisson de l'Unique Seigneur, le Nom habite mon esprit.
Par l'instruction du Gourou, je me suis confondu avec le Vrai Nom; le Yama ne peut plus me toucher. ***[GG-87]***
Seul le Créateur anime tout, ceux qui reçoivent Sa grâce s'attachent au Nom.
Nanak, l'esclave du Seigneur, ne vit qu'en récitant le Nom, sinon il meurt en un instant. (2)

Pauri

Celui qui s'établit à la cour du Seigneur est accepté à toutes les cours.
Où qu'il aille il reste exonéré, en regardant son visage même les pécheurs s'émancipent.
En dedans de lui est le Trésor du Nom, le Nom le rend glorieux.
Médite donc sur le Nom, aie foi dans le Nom, le Nom permet de détruire les péchés.
Ceux qui méditent sur le Nom de toute leur attention deviennent éternels dans le monde. (11)

Shaloka M.3

Médite sur Dieu le Suprême avec la prestance du Gourou.
Si une âme a foi en l'Ame-Suprême, elle réalise le Seigneur chez elle.
Puis, comparable à la prestance du Gourou, l'âme reste en équilibre.
Sans l'aide du Gourou on n'atteint pas la Paix; la crasse de l'avidité ne sort pas.
Quand le Nom vient à habiter l'esprit, même un seul instant, c'est comme si l'on se baignait dans les soixante-huit places sacrées.
Si quelqu'un réside dans la Vérité il ne se salit jamais; on est souillé par l'amour de la Dualité.
La crasse (de l'amour de la Dualité) ne se lave pas, même si l'on se baigne dans les soixante-huit places sacrées.
Les égoïstes sont orgueilleux; ils ne gagnent que la peine.
Nanak, celui qui est souillé ne se purifie qu'en s'absorbant dans le Vrai Gourou. (1)

M.3

Comment peut-on instruire les égoïstes?
Ils ont un air étrange (parmi les dévots), à cause de leurs actions ils suivent le circuit.
L'Amour du Seigneur et l'attachement à la Maya sont les deux Voies; on suit l'une ou l'autre selon Sa volonté.
Avec l'aide du Gourou on mate l'ego de l'esprit; le Verbe est le critérium.
On se bat avec l'esprit et on s'entend avec l'esprit, de cette manière l'esprit acquiert une bonne prestance.
Ainsi on reçoit tous les désirs par l'amour du Vrai Verbe.
O frère, bois toujours l'ambroisie du Nom; comporte-toi selon l'instruction du Gourou.
Si quelqu'un lutte contre tout autre que l'esprit, il gaspille sa vie en vain.

Les égoïstes perdent à cause de leur obstination, et font pratique de la fausseté.
Par la grâce du Gourou, les pupilles du Gourou matent leur ego et restent à l'unisson du Seigneur.
Nanak, ils pratiquent la Vérité, tandis que les égoïstes suivent le circuit du va-et-vient. (2)

Pauri

O Saints du Seigneur, mes frères, écoutez cette instruction du Gourou.
Celui qui l'a ainsi écrite à son front, par chance, garde la dans son coeur.
Pour lui l'évangile du Maître est la douce et glorieuse ambroisie, il en déguste imperceptiblement grâce au Verbe du Gourou.
Dans son coeur s'éveille la lumière-divine, les ténèbres se dissipent, comme le soleil bannit la nuit.
Par la grâce du Gourou on s'aperçoit de l'Invisible, de l'Imperceptible, de l'Ineffable et de l'Immaculé, du Seigneur. (12)

Shaloka M.3

Celui qui sert son Vrai Gourou, mène une vie fructueuse.
Il perd son ego et reste à l'unisson du Vrai Seigneur.
Ceux qui ne servent pas leur Vrai Gourou, leur vie n'est qu'un gaspillage ***[GG-88]***
Nanak, le Seigneur fait ce qu'Il veut, personne ne peut rien y ajouter. (1)

M.3

Mon esprit est entouré du mal, il commet des péchés.
Les ignorants célébrent le culte de la Dualité, et ils sont punis à la cour du Seigneur.
Puisse-je méditer sur le Maître Suprême!
Mais comment reconnaître le Seigneur sans le Gourou?
Suivre la Volonté du Seigneur, c'est la méditation, la pénitence, l'ascétisme; on le comprend par la grâce du Seigneur.
Nanak, sers le Seigneur de toute ton attention, mais seul est acceptable le service qui fait plaisir au Seigneur. (2)

Pauri.

O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur, Sa contemplation apporte la Paix, jour et nuit
O mon esprit, médite sur le Nom, Sa contemplation permet d'effacer tous les péchés et les actes mauvais.
O mon esprit, médite sur le Nom qui écarte la peine, la faim et la pauvreté.
O mon esprit, médite sur le Nom, sa contemplation apporte l'affection du Gourou.
Celui sur le front de qui est inscrite cette destinée heureuse prononce Son Nom. (13)

Shaloka M.3

Ceux qui ne servent pas le Vrai Gourou et ne contemplent pas le Verbe n'obtiennent pas la Lumière divine, ils sont morts même en vie.
Ils suivent le circuit de milliards d'espèces, prennent naissance et meurent, leur vie est inutile.
Seul leur vient en aide le Vrai Gourou qui leur a accordé Sa grâce.
Le Vrai Gourou, lui-même est le Trésor du Nom, mais on ne le reçoit que par la grâce du Seigneur.
Celui qui est imbu de la Vérité grâce au Verbe du Gourou, est réellement en communion avec Lui.
Nanak, si le Seigneur réunit quelqu'un à Lui-même, ne le sépare plus; il s'absorbe imperceptiblement dans la Paix. (1)

M.3

Il est Vaishnaiva celui qui reconnaît le Maître,
Et, par la grâce du Gourou comprend lui-même.
Il restreint son esprit errant et l'emmène chez lui[1],
Il mate[2] son ego et récite le Nom du Seigneur,
Un tel Vaishnaiva est suprême,
Nanak, il s'absorbe dans l'Eternel Seigneur. (2)

M.3

Si quelqu'un s'appelle Vaishnaiva, mais au-dedans est tromperie,
Par une telle fourberie il ne trouvera jamais le Seigneur.
En calomniant les autres il souille son esprit.
Il lave la crasse externe mais, ainsi l'impureté du coeur ne s'en va pas.
Il se querelle avec les Saints,
Il se chagrine continuellement, et s'attache à la Dualité;
Il ne se souvient pas du Nom et pratique beaucoup de rites.
Sa destinée est écrite depuis le début, personne ne peut l'effacer.
Nanak, sans le service du Vrai Gourou, le salut est impossible. (3)

Pauri

Ceux qui contemplent le Vrai Gourou ne brûlent[3] pas en cendres.
Ceux qui contemplent le Vrai Gourou, leurs désirs sont toujours satisfaits.
Ceux qui contemplent le Vrai Gourou n'ont pas peur du Yama. ***[GG-89]***
Ceux à qui est accordée la merci du Seigneur embrassent les pieds du Gourou ,
Ils sont contents et leur visage est gai dans les deux mondes; à la cour du Seigneur ils reçoivent la robe d'honneur. (14)

Shaloka M.2

Que soit coupée la tête qui ne s'abaisse pas devant le Seigneur.
Nanak, le corps humain qui ne sent pas l'Amour du Seigneur mérite d'être brûlé. (1)

M.5

O Nanak, j'ai oublié le Purusha, l'Etre Primordial, et je suis le circuit de la naissance et de la mort.
En prenant la Maya comme Musc je suis tombé dans la flaque de crasse. (2)

Pauri

O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur, qui règne sur nous tous.
O Mon esprit, récite le Nom du Seigneur, qui te sauvera au dernier moment.
O mon esprit, récite le Nom du Seigneur, qui écarte tous les désirs et aussi la faim.
Par la grâce du Gourou les fortunés contemplent le Nom; les calomniateurs et les pécheurs cherchent leur refuge.
Nanak, médite sur le Grand Nom; tous s'abaissent devant le Nom du Seigneur. (15)

---

1. Enseigne à l'esprit le Vrai but.
2. Litt. il meurt même en vie.
3. AT Ceux qui contemplent le vrai Gourou ne se chagrinent pas chaque jour.

Shaloka M.3

La femme laide et de mauvaise prestance se pare, mais son coeur est impur.
Elle ne suit pas la volonté du Seigneur, au contraire l'ignorante commande son Maître.
Celle qui suit la Volonté du Seigneur, voit s'écarter toutes ses peines.
Personne n'est capable d'effacer l'Ecrit que le Seigneur a orthographié dès le début.
Elle dédie son corps et son âme à l'Epoux et cultive l'affection du Verbe.
Nul n'a reçu le Seigneur sans le Nom, on peut y réfléchir,
Nanak, seule est jolie et méritoire celle qui est chérie par le Créateur. (1)

M.3

L'amour de la Maya est comme les ténèbres, on ne peut en voir les limites.
Les égoïstes ignorants souffrent de peines pénibles, ils oublient le Nom du Seigneur et donc se noient.
Le matin, chaque jour, ils accomplissent des rites; mais ils s'attachent à la Maya.
Celui qui sert le Vrai Gourou traverse l'océan de la vie,
Nanak, les pupilles du Gourou embrassent le Nom du Seigneur; ils s'absorbent dans la Grande Vérité. (2)

Pauri

Dieu pénètre l'eau, les déserts, la terre et le ciel; à part Lui il n'y a rien d'autre.
Assis sur Son trône, Lui-même, Il administre la justice et écarte la fausseté.
Il accorde la grandeur à celui qui est sincère; Sa justice est réelle.
Tout le monde célèbre Son éloge; Il est le Sanctuaire des pauvres et des sans-soutien.
Il honore les vertueux et les justes et punit les méchants. (16)

Shaloka M.3

La femme laide , égoïste, sans mérite et qui a une mauvaise prestance,
Sort de chez elle, abandonne son Epoux et s'attache à un autre
Son désir ne s'apaise jamais, elle est brûlée par la luxure et elle se lamente
Nanak, l'homme dépourvu du Nom est comme cette femme laide et abandonnée par son époux. (1)

M.3

Elle est heureuse la Mariée qui est imbue du Verbe et qui témoigne de l'affection au Seigneur.
Elle chérit son Bien-Aimé, parce qu'elle Lui est vraiment attachée. ***[GG-90]***
Elle est vraiment jolie et gentille; elle est digne d'éloges.
Nanak, par l'amour du Verbe elle devient l'heureuse Mariée, et le Seigneur la réunit à Lui-même. (2)

Pauri

Tout le monde chante Tes louanges, Toi qui libères les captifs,
Tout le monde Te salue, Toi qui nous gardes contre les péchés.
O Seigneur, Tu es l'honneur des sans-honneurs; O Maître, Tu es le plus fort parmi les forts
Tu mates et abaisses les orgueilleux, Tu corriges les égoïstes ignorants.
Tu accordes la gloire aux dévots, aux pauvres et aux sans-refuge. (17)

Shaloka M.3

Celui qui suit la volonté du Vrai Gourou gagne la gloire.
Le sublime Nom du Seigneur vient à habiter son esprit, personne ne peut l'effacer
Celui à qui est accordée Sa Merci reçoit Sa grâce.
Nanak, le Créateur contrôle la Création (ou la cause); seuls les pupilles du Gourou le comprennent. (1)

M.3

Nanak, ceux qui contemplent le Nom du Seigneur sont à jamais à l'unisson du Maître.
La Maya est comme la bonne du Seigneur et elle sert les dévots.
Le Parfait fait progresser Son dévot qui est sauvé par Sa volonté.
Ceux qui, par la grâce du Gourou, comprennent la Vérité atteignent le Salut.
Les égoïstes ne reconnaissent pas Sa volonté; le Yama les punit.
Ceux qui contemplent le Seigneur traversent l'épouvantable océan.
Le Gourou fait éveiller les mérites et efface les démérites, parce qu'Il est Miséricordieux. (2)

Pauri

Les dévots ont confiance dans le Seigneur; Il connaît tout.
Nul autre ne sait autant que Lui; le Seigneur administre la justice.
Pourquoi ressentons-nous peur et doutes? Le Seigneur est Tout-Juste.
Vrai est le Seigneur, réelle est Sa justice, seuls les méchants subissent la défaite.
O dévots, chantez humblement[1] les louanges du Seigneur, le Maître sauve les pieux. (18)

Shaloka M.3

Je voudrais me joindre à mon Bien-Aimé et L'embrasser dans mon coeur.
Je dis Son éloge à jamais, par l'amour du Gourou.
Nanak, celle à qui est accordée Sa grâce Il réunit à Lui-même, et elle seule est la réelle Mariée. (1)

M.3

On trouve le Seigneur par le Service du Gourou, mais seulement si l'on reçoit la grâce du Maître.
En méditant sur le Nom de Dieu l'homme devient ange.
Il mate son ego, il est à l'unisson du Seigneur et il est sauvé par le Verbe du Gourou.
Nanak, il s'absorbe dans la Grande Paix, par la grâce du Maître. (2)

Pauri

Dieu laisse méditer Ses dévots, et ainsi manifeste Sa grandeur.
Le Seigneur permet que Ses dévots aient confiance en Lui-même et qu'ils Le servent.
A Ses dévots Il accorde la Paix et Il leur donne le Siège dans l'Eternelle Maison.
Aux pécheurs Il n'accorde pas de refuge, Il et les condamne à l'enfer. ***[GG-91]***
A Ses dévots, Il accorde l'amour, Il les soutient et les sauve. (19)

Shaloka M.1

Le mauvais intellect est la Tambourineuse, la cruauté est la Bouchère,
La calomnie est la Balayeuse[2] du coeur, et la colère est la Tchandale.
O Pundit, de quelle utilité est la démarcation[3] de ta cuisine, tandis que les quatre Hors-castes sont dans ton coeur.
Que la rectitude soit ton abstinence; qu'une vie de vertu soit ta démarcation, et que la méditation sur le Nom soit ton ablution.
Nanak, seuls ceux qui ne conseillent pas la voie du péché sont respectés là-bas. (1)

---

1. Litt. les mains jointes.
2. A l'époque ces métiers étaient considérés inférieurs et dignes des castes inférieures.
3. Les orthodoxes Hindous, en particulier les Brahmines, traçent une ligne autour de leur cuisine et personne ne peut franchir ce cercle.

M.1

Cygne ou Grue, cela n'a pas d'importance, on n'est sauvé que par Sa grâce.
S'il Lui plaît Il transforme le Corbeau en Cygne. (2)

Pauri

Si tu désires que ton travail s'achève supplie ton Seigneur,
Par le Verbe du Vrai Gourou Il accomplit tes devoirs.
Au sein de la société des Saints, tu boiras l'Ambroisie, Trésor du Nom.
Le Miséricordieux détruit la peur et protège l'honneur de Son serviteur.
Nanak, en chantant les louanges de Dieu on s'aperçoit de l'Invisible. (20)

Shaloka M.3

Le corps et l'âme Lui appartiennent, Il nous soutient tous.
Nanak, par la grâce du Gourou sers le Seigneur, le Maître Bienveillant.
Je me sacrifie à ceux qui méditent sur le Sans-Forme;
Leur visage est brillant et gai, tout le monde leur obéit. (1)

M.3

En rencontrant le vrai Gourou mon esprit s'est détourné de la Maya, et j'ai trouvé les neuf Trésors pour mes dépenses.
Les dix-huit Miracles me suivent et j'habite chez moi.
Je reste toujours à l'unisson du Seigneur parce que la silencieuse Mélodie céleste sonne toujours dans mon esprit
Nanak, une telle dévotion est le Lot de ceux qui portent sur le front l'Ecrit du Seigneur. (2)

Pauri

Moi, troubadour du Seigneur, je me suis approché de Son Portail,
Le Seigneur a entendu ma plainte du dedans et m'a appelé en Sa présence,
Il m'a demandé: «Pourquoi es-tu venu ici, ô troubadour?»
O Miséricordieux Seigneur, accorde-moi à jamais le Don de Ton Nom.
Mon Maître, le Bienveillant Seigneur a exaucé ma prière et Il a donné la robe d'honneur à Nanak. (21-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sri Rag du Vénérable Kabir

Chanter à l'air d'Ek Svan[1] Sri Rag M.1

La mère pense que son fils grandit, mais elle ne se rend pas compte que son âge diminue toujours.
Plus elle dit: «Il est mien, il est mien», et plus elle l'aime plus le Yama rit. (1)
O Seigneur, Tu as laissé le monde s'égarer en doute, ***[GG-92]***
Comment peut-on Te réaliser quand on est leurré par la Maya (1-Pause)
Kabir dit: «O mortel, passe-toi de la saveur du Poison, son association causera sans doute ta mort.
O mortel, adresse-toi à l'Omniprésent, Son Verbe accorde la vie; de cette manière (par Son Verbe) tu peux traverser l'océan.» (2)

---

1. Même air que celui de l'hymne intitulé 'EK SVAN' SRI RAG M.1

Vraiment quand le Seigneur désire ainsi, on vient à adorer le Seigneur;
Par surcroît les doutes s'écartent,
On acquiert l'équilibre et on s'éveille à la Sagacité divine.
Par la grâce du Gourou on arrive à l'unisson du Seigneur. (3)
Dans Son association il n'y a pas de mort.
Réalise Sa volonté, et Tu rencontreras l'Epoux. (1-Deuxième pause)

Sri Rag du Vénérable Trilochan

Au-dedans est l'amour de la richesse (Maya); et tu n'as plus peur de la vieillesse, ni de la mort.
En apercevant la famille tu t'épanouis comme le lotus; ô vicieux, tu convoites la femme d'autrui. (1)
Les courriers[1] du Yama viennent avec le terrible message, et je suis incapable de les affronter.
Peu nombreux dans le monde sont ceux qui disent:
«Mon Seigneur, prends-moi dans Ton Etreinte,
Viens me rencontrer et délivre-moi de la Maya.» (1-Pause)
Les autres s'adonnent aux plaisirs, oublient le Seigneur et en viennent à croire qu'ils sont immortels.
Déçus par la Maya ils ne se souviennent pas du Seigneur et gaspillent leur vie. (2)
O mortel, tu auras dû parcourir la terrible Voie, où ne brillent ni le soleil ni la lune.
Au départ (du Monde), ô mortel, tu auras dû laisser l'attachement de la Maya. (3)
Aujourd'hui j'ai bien appris qu'il faudra faire face au Maître de la Loi
Dont les très puissants courriers écrasent (accablent) dans leurs mains les mortels; je suis incapable de les affronter. (4)
Quand quelqu'un (Saint) me conseille, j'aperçois le Seigneur Tout-Répandu dans la forêt et dans la clairière.
Trilochan dit: «O Seigneur, Tu connais tout, Tu animes tout.»

Sri Rag du Vénérable Kabir.

Ecoute O Pundit, le Seigneur est vraiment Merveilleux; personne ne peut décrire Sa gloire.
Il a séduit les hommes angéliques, les dévots, les dieux et les musiciens célestes et Il lie les trois Mondes par le fil de Sa Loi. (1)
(Dans mon coeur) résonne la Musique silencieuse de la Lyre du Seigneur.
Par Sa grâce on acquiert l'affection pour cette Musique céleste. (1-Pause)
Mon esprit est l'alambic, une des cheminées aspire et l'autre expulse;
Ainsi dans le bac doré (du coeur) coule l'Ambroisie distillée de l'Essence. (2)
Voici la vraie merveille: mon souffle est la coupe (à boire).
Dans les trois mondes Il est l'Unique Yogi, ô Pundit; dis-moi qui lui équivaut. (3)
Kabir dit: «Grâce à la science du Suprême Purusha j'ai compris que je suis trempé de Son amour.»
Le reste du monde est séduit par le Doute, tandis que mon esprit est imbu de l'Elixir de l'Essence. (4-3)

Sri Rag: Hymnes du Bhagat Beni

(Chanter à l'air du 'Pahre') *[GG-93]*

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O mortel, quand tu étais dans la matrice de ta mère, la tête en bas, tu méditais bien sur Lui.
Ton corps était sans énergie, tu étais dépourvu d'orgueil, de dignité et ton ignorance était

1. Litt. le fils du Yama.

latente; et le jour et la nuit étaient semblables.
Te souviens-tu de ton malheur, maintenant que tu as enchevêtré ton esprit dans le filet de la Maya.
En sortant de la matrice tu es entré dans le monde éphémère et tu as oublié le Seigneur. (1)
Tu te lamenteras; ô idiot, pourquoi t'adonnes-tu au vice et demeures-tu dans le doute?
Contemple le Seigneur, sinon tu iras dans la demeure de Yama,
O mortel, pourquoi erres-tu partout sans contrainte? (1-Pause)
Comme un enfant tu t'intéresses aux jeux (luxure) et aux sucreries (saveurs) et par degrés tu t'attaches à la Maya.
Au lieu de la savoureuse Ambroisie tu dégustes du poison, et les cinq Passions s'éveillent et te tourmentent.
La lascivité s'éveille en toi, ton esprit se noircit et tu embrasses la femme (d'autrui).(2)
En pleine jeunesse tu ravis[1] les femmes des autres et tu ne distingues pas entre le mal et le bien.
Ivre de lascivité et égaré dans la Maya tu ne reconnais ni la vertu ni le vice.
En apercevant tes fils et ta richesse tu t'enorgueillis et éloignes le Seigneur de ton coeur.
A la mort d'autrui tu calcules ta part de propriété, tu t'adonnes à la luxure et aux plaisirs de Palais et tu gaspilles ta vie. (3)
Tes cheveux deviennent gris, plutôt blancs comme la fleur; ta voix est très faible comme si elle arrivait du septième sous-monde.
Tes yeux sont mouillés et ton intellect et ton énergie s'affaiblissent, pourtant la baratte des désirs s'active (dans ton coeur).
Ton esprit est sous une pluie de vices, la fleur de lotus de ton corps se fane.
Tu as oublié le Verbe de l'Eternel; plus tard tu te lamenteras dans ce monde éphémère. (4)
En voyant tes enfants tu te complais et, par orgueil, tu ne comprends pas la réalité.
Même quand tu ne vois plus tu désires ardemment une longue vie.
Quand le feu s'éteint, l'oiseau (de ton âme) s'envole, et personne ne t'aime, même pas ta propre cour (maison).
Beni dit: «Ecoutez, ô dévots, qui a jamais atteint le Salut après une telle mort»? (5)

Sri Rag de Ravidas

Tu es moi; je suis Toi; où est la différence?
Y a-t-il une différence entre l'or et le bracelet? Ou encore entre l'eau et la vaguelette? (1)
O Seigneur, sans limite, si je ne commettais pas de péchés,
Comment pourrait-on T'appeler le Purificateur des pécheurs. (1-Pause)
Tu es mon Guide et Tu connais tous les désirs de mon coeur.
On reconnaît le serviteur grâce à son Seigneur, et le Maître est reconnu grâce au serviteur. (2)
Accorde-moi la sagacité, O Seigneur, que je médite à jamais sur Toi.
Et aussi que quelqu'un me fasse comprendre que Tu es partout (en tous). (3)

[Fin de Sri Rag]

1. Litt. Tu fixes ton attention sur les visages.

Rag Majh, Tchaupadas M.4

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dans mon coeur, je chéris le Nom du Seigneur, *[GG-94]*
Quelle chance de méditer sur Lui.
J'y suis parvenu par la grâce du Parfait Gourou, mais
Peu nombreux sont ceux qui poursuivent la Voie du Gourou. (1)
Pour le Voyage j'ai remporté le Nom du Seigneur, comme des victuailles.
C'est le soutien de ma vie, et Il m'accompagne à jamais.
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom du Seigneur,
Et ce Trésor éternel est toujours auprès de moi. (2)
Mon Seigneur est mon Ami, mon Bien-Aimé et mon Souverain.
Que quelqu'un m'emmène en Sa Présence, et que je reçoive une autre vie,
Je ne peux vivre sans Lui et mes yeux sont larmoyants. (3)
Dès l'mon enfance le Vrai Gourou est mon camarade,
O ma mère, je ne sais comment vivre sans Son Darshna.
O Seigneur Miséricordieux, aie pitié de moi, et fais-moi rencontrer le Vrai Gourou, de qui Nanak recevra Ton Nom. (4-1)

Majh M.4

Le Seigneur est mon esprit, mon corps, ma vie.
A part Lui, je n'en connais pas d'autre.
Puissé-je avoir de la chance, puissé-je rencontrer un Saint qui me montre la Voie du Seigneur. (1)
J'ai fouillé mon esprit et mon corps,
Comment puis-je rencontrer mon Bien-Aimé, ô mère?
Je me joins à la compagnie des Saints, et j'aperçois que là est la demeure de Mon Seigneur. (2)
Mon Amour, mon Vrai Gourou, Tu es mon Patron,
Je suis un pauvre enfant, soutiens-moi,
Le Parfait Gourou est mon père, ma mère,
En recevant l'Eau-Gourou mon coeur-lotus s'épanouit. (3)
Sans apercevoir le Gourou je ne trouve pas de sommeil,
Et mon esprit et mon corps souffrent la peine de séparation.
Aie pitié de moi, O Seigneur, que je rencontre le Gourou, et que Nanak, l'esclave, s'épanouisse. (4-2)

Majh M.4

Récite les gloires du Seigneur et médite sur elles. *[GG-95]*
Prête toujours l'oreille à la récitation du Nom du Seigneur.
En la compagnie des Saints chante les gloires du Seigneur, ainsi tu traverseras l'épouvantable océan de la vie. (1)
Venez, mes camarades, pour que nous rencontrions notre Seigneur, le Dieu;
Celui qui m'apporte le message de mon Amour,
Celui qui me montre la Voie au portail de mon Seigneur, celui-là est mon vrai camarade. (2)
Mon Vrai Gourou connaît bien ma douleur,
Je ne sais exister sans réciter Ton Nom;
O Parfait Gourou, accorde-moi le médicament du Nom, et par l'aide du Nom du

Seigneur je peux traverser (l'océan). (3)
Je ne suis qu'un pauvre Tchatrik dans le sanctuaire du Gourou.
Lui, le Gourou, fait suinter l'Ambroisie du Nom du Seigneur dans ma bouche.
Je suis un poisson, le Seigneur est l'eau; sans l'eau, Nanak, Ton serviteur, ne peut exister. (4-3)

Majh M.4

O Saints, ô Serviteurs du Seigneur, mes frères; venez me rencontrer.
Parlez-moi de mon Seigneur, j'ai faim de Le revoir.
O Donateur de la vie, exauce ce désir,
Qu'en Te rencontrant mon esprit s'apaise. (1)
Dans la compagnie des Saints je récite Ton Verbe,
L'Evangile du Seigneur est agréable à mon esprit.
L'ambrosiaque Nom du Seigneur fait plaisir à l'esprit,
On le reçoit en rencontrant le Vrai Gourou. (2)
C'est par chance que l'on obtient la compagnie des Saints
Les malheureux errent dans le doute et affrontent les échecs.
On ne trouve la compagnie des Saints que par chance;
Hors de la compagnie des Saints, l'esprit est souillé par la crasse (des péchés).(3)
Viens me rencontrer, O mon Amour, Toi qui est la Vie du monde,
Sois miséricordieux, que mon esprit ramasse Ton Nom.
Nanak, par l'instruction du Gourou le Nom devient agréable et doux, l'esprit devient imbu du Nom. (4-4)

Majh M.4

Du Gourou, j'ai obtenu la connaissance du Seigneur, et j'ai reçu l'Ambroisie du Nom.
Mon esprit est imbu de l'Amour du Seigneur, et boit l'Ambroisie.
Ma langue[1] récite le Nom du Seigneur et mon esprit est vraiment heureux. (1)
Venez, ô Saints, ramenez-moi dans l'Etreinte du Seigneur.
Récitez-moi l'Evangile de mon Amour.
Si quelqu'un me récite le Verbe du Seigneur, je lui ferai offrande de mon esprit. (2)
Par chance le Seigneur m'a fait rencontrer le Saint (Gourou).
Le Parfait Gourou a mis l'Ambroisie du Nom dans ma bouche.
Malheureux celui qui ne rencontre pas le Gourou,
L'égoïste suit[2] toujours le circuit du va-et-vient. (3)
Le Seigneur est Miséricordieux; Lui-même Il a pitié de moi.
Il a écarté le poison de l'ego (de mon esprit)
Nanak, dans la cité du corps sont les Eventaires où les disciples du Gourou achètent leurs marchandises. (4-5)

Majh M.4

Je médite sur le Nom du Maître, je récite Ses Mérites.
Dans la compagnie des Saints j'inculque le Nom à mon esprit.
Le Seigneur est inconnaissable, ineffable; en rencontrant le Gourou on peut jouir de Sa Béatitude. (1)
Béni est l'homme qui reconnaît le Seigneur, *[GG-96]*
Je vais aller lui parler du Seigneur.
Je massage et lave ses pieds[3].

---

1. Litt. ma bouche
2. Litt. L'égoïste est mis dans la matrice
3. Un acte d'humilité envers quelqu'un.

Dans la compagnie de tels Saints je bois l'Ambroisie du Nom du Seigneur. (2)
Le Vrai Gourou, le Bienveillant, m'a inculqué le Nom du Seigneur.
Par chance j'ai reçu un aperçu du Gourou.
Son Essence est douce comme l'Elixir, Son Verbe est l'Ambroisie
On reçoit l'Ambroisie du Parfait Gourou. (3)
O Seigneur, accorde-moi la société des Saints, afin que j'y rencontre la Vraie Personne (Gourou),
Dans la compagnie des Saints, je médite sur le Nom.
Nanak dit: «J'entends réciter l'Evangile et je le récite, selon l'instruction du Gourou; je suis content du Nom du Seigneur.» (4-6)

Majh M.4

Venez mes soeurs, venez me rencontrer, mes chères amies.
Celle qui me donne des informations sur mon Seigneur, je me sacrifie à elle.
Dans la société des Saints je trouve mon Ami, le Seigneur; je me sacrifie à mon Vrai Gourou.(1)
Partout, je n'aperçois que mon Seigneur.
O Seigneur, Tu animes tout et Tu connais les voeux de chaque coeur.
Le Vrai Gourou m'a montré le Seigneur au-dedans; je me sacrifie à jamais au Gourou. (2)
Tous sont créés du même souffle, de la même argile et la même Lumière est au-dedans (de tous),
La même Lumière éclaire tout le monde, il n'y a pas d'autre mélange[1].
Par la grâce du Gourou, je me suis aperçu de l'Unique; je me sacrifie au Vrai Gourou. (3)
Le serviteur Nanak récite le Verbe ambrosiaque,
Le Verbe fait plaisir à l'esprit des disciples du Gourou,
Le Vrai Gourou enseigne à tous, le Parfait Gourou est bienveillant envers tous. (4-7)

Majh M.5: Tchaupadas

J'ai soif du Darshna (Aperçu) du Gourou,
Mon esprit pleure comme le Tchatrik-oiseau,
Ma soif ne s'étanche pas, et je ne trouve pas la paix sans l'Aperçu du Saint bien-aimé. (1)
Je me sacrifie à jamais à l'Aperçu du Saint bien-aimé, le Gourou. (1-Pause)
Si je ne T'aperçois pas, ne serait-ce qu'un instant, ce sont les ténèbres.
Quand pourrai-je T'apercevoir, mon Amour, mon Seigneur? *[GG-97]*
La nuit (de ma vie) ne passe pas, je ne peux dormir sans avoir un aperçu de la cour du Gourou. (3)
Je m'émerveille, je me sacrifie à la cour du Gourou. (1-Pause)
Par chance j'ai rencontré le Saint, le Gourou.
Et l'Immortel Seigneur, je L'ai trouvé chez-moi.
Dorénavant je Te servirai et je ne m'écarterai pas même un moment
Le serviteur Nanak est Ton esclave, O Seigneur. (4)
Je me sacrifie à Toi, le serviteur Nanak est Ton esclave. (1-Pause) (1-8)

Majh M.5

Douce et agréable est la saison où je ramasse Ton Nom dans mon coeur.
Tout travail est facile si c'est pour Ton Service.
Béni est le coeur où Tu habites, O Seigneur, Bienveillant pour tous. (1)
Tu es notre Père à tous.

---

1. AT. On ne comprend pas cette identité.

Les neuf Trésors T'appartiennent, Tes Magasins sont inépuisables,
Mais celui auquel Tu accordes Ton Nom est content à jamais, vraiment il est Ton dévot. (2)
O Seigneur chaque personne met tout son espoir en Toi,
Tu habites tous les coeurs.
Tous partagent Ta grâce; Tu n'es étranger à personne. (3)
Toi-même, Tu émancipes les disciples du Gourou,
Toi-même, Tu égares l'égoïste dans le circuit du va-et-vient.
Le Serviteur Nanak se sacrifie à Toi, tout est Ton jeu manifeste. (4-2-9)

Majh M.5

La silencieuse Musique céleste carillonne imperceptiblement dans mon esprit.
Imbu du Nom, mon esprit se divertit des joies du Verbe.
Je suis en transe et mon siège est haut dans la cave de la Sagacité divine. (1)
J'errais, et enfin je suis rentré chez-moi,
Et j'y ai trouvé ce que je cherchais.
O Saints, je suis content et apaisé, le Gourou m'a montré le Sans-Peur, le Seigneur[1]. (2)
Le Seigneur Lui-même est le Roi, de même que le Sujet.
Il est au-delà des sens mais Il jouit des saveurs.
L'Eternel assis sur le Trône rend la justice,
Donc toutes les prières et toutes les complaintes sont réglées par Lui-même. (3)
Je L'ai décrit d'après la perception que j'en ai,
Mais, en fait seule déguste l'Elixir celui qui arrive à comprendre le mystère;
Nanak, la lumière d'une telle personne se confond avec la Lumière-suprême; l'Unique seul nous anime tous. (4-3-10)

Majh M.5

Dans la maison (coeur) bénie par la Présence de l'Epoux, le Seigneur,
O mon amie, on chante les chansons de joie
Les réjouissances ne sont agréables que dans la maison où la Mariée est parée par la présence de l'Epoux, le Seigneur. (1)
Elle est digne des mérites, elle est fortunée,
Bénie par des fils, avec un bon caractère et pleine de joie pour son Epoux,
Elle est jolie, sage et habile; mais seulement si elle est chérie par son Epoux, le Seigneur. (2)
Elle est femme de culture et très distinguée,
Adornement et la sagacité lui sont utiles.
Elle est la femme d'une famille reconnue, elle est la reine[2], mais seulement si elle est imbue et s'empare de l'amour de son Seigneur. (3)
Nul ne peut décrire sa grandeur
Si le Seigneur l'a prise dans Son étreinte. *[GG-98]*
Son Epoux est l'Eternel, le Transcendant et l'Ineffable Seigneur,
Nanak, elle n'a que l'amour comme soutien. (4-4-11)

Majh M.5

Je Te cherche afin de pouvoir avoir Ton Darshna (aperçu),
J'ai parcouru bien des forêts.
Que quelqu'un me réunisse avec mon Seigneur,
A la fois Transcendant et Immanent. (1)
On peut réciter par coeur les six Philosophies,
Rendre un culte, porter la marque sur son front, et se baigner aux endroits sacres,

---

1. AT. Le Gourou m'a montré la Lumière divine.
2. Litt. soeur des frères. En Inde une fille qui a beaucoup de frères est considerée fortunée.

On peut baratter[1] son estomac et pratiquer les quatre-vingt quatre postures des Yogis,
Mais on ne trouvera pas la Paix. (2)
Pendant des années, le Yogi médite et pratique des pénitences,
Parcourt la terre entière;
Mais il ne trouve pas la Paix, même un instant,
Et il essaie de sortir maintes et maintes fois.(3)
Par Sa grâce le Seigneur m'a fait rencontrer le Saint, le Gourou.
Mon corps et mon âme se sont rafraîchis, et j'ai obtenu le contentement.
Le Seigneur est venu habiter mon coeur; Nanak, chante donc la chanson de joie, ô cher ami.
(4-5-12)

Majh M.5

Mon Transcendant Seigneur est Insondable, Dieu,
Il est Ineffable, Invisible et Mystérieux.
Miséricordieux pour les humbles, Il chérit le monde, et est le Maître de l'Univers.
Par l'instruction du Gourou, médite sur Lui, le Donateur du Salut, ô cher ami. (1)
Par le Gourou, le Madhusudana (le Seigneur) te sauve,
Par le Gourou, le Murari (le Seigneur) devient ton Ami,
Par l'instruction du Gourou on trouve le Miséricordieux, le Seigneur; mais par aucun autre moyen. (2)
Lui qui Se soutient sans nourriture, a une splendide chevelure et est sans hostilité,
Des milliards d'hommes adorent Ses Pieds.
Celui dont le coeur est la demeure du Seigneur, par la grâce du Gourou, est vraiment le dévot de l'Unique. (3)
Toujours utile est l'Aperçu du Seigneur, le Sans-limite, le Sans-égal.
Il est Tout-Puissant et accorde toujours Ses dons,
Par la grâce du Gourou, médite sur Son Nom pour pouvoir traverser (l'océan),
Mais, Nanak, peu nombreuses sont les personnes qui comprennent cela. (4-6-13)

Majh M.5

On ne fait que Ta volonté, on ne reçoit que ce que Tu accordes,
Les pauvres et les sans-refuge n'ont que Ton soutien.
Tu es Tout, O mon cher Camarade, je me sacrifie à Ton Pouvoir. (1)
Dans Ta volonté on erre, dans Ta volonté on trouve la voie,
Dans Ta volonté on récite Ton éloge, par la grâce du Gourou.
Dans Ta volonté, à cause des doutes, on parcourt le circuit (du va-et-vient).
Tout, vraiment tout est dans Ta volonté. (2)
Par lui-même nul n'est habile ni maladroit,
Partout, c'est Ta volonté qui prévaut.
Tu es infini, insondable, impossible à connaître, et ineffable; nul ne sait dire Ta Valeur. (3)
Bénis-moi de la poussière sous les pieds des Saints, O Bien-Aimé.
Je suis venu me prosterner à Ton Portail, O Seigneur,
Avec Ton Darshna (aperçu) mon esprit s'assouvit.
Nanak, on rencontre le Seigneur par et dans Sa Volonté. (4-7-14)

Majh M.5

Je sens la peine, la douleur quand je T'oublie,
Affamé j'erre dans toutes les directions,
Quand je me souviens de Ton Nom, je suis en Paix,
Mais, seul Le reçoit celui à qui est accordée Ta merci, O Cher Ami. (1) *[GG-99]*

---

1. Une sorte d'exercice.

www.sikhbookclub.com

Mon Vrai Gourou, le Seigneur est Tout-Puissant,
Si je ramasse Son Nom dans mon coeur, toutes mes peines s'écartent,
S'écartent aussi mon anxiété, mon ego, mes afflictions; et
Le Seigneur Lui-même me soutient. (2)
Comme un enfant j'en demande toujours plus,
Le Beau Seigneur m'exauce toujours, pourtant Son Trésor ne fait jamais défaut.
Je me mets à Ses Pieds afin qu'Il se réconcillie avec moi,
Parce qu'Il est Miséricordieux, et soutient l'univers. (3)
Je me sacrifie au Vrai Parfait Gourou qui a coupé toutes mes entraves.
En m'inculquant le Nom, le Gourou m'a purifié, et
Maintenant, Nanak, je suis devenu beau et agréable[1]. (4-8-15)

Majh M.5

O mon Amour, Tu chéris l'univers, Tu es la source de la Béatitude, Miséricordieux et Splendide,
O Govind, Tu es Insondable, Profond et Infini.
Tu es le plus Haut, sans limite, O Maître,
En méditant sur Toi, je me soutiens, O Cher Ami. (1)
Tu dissipes la douleur, et Tu es le Trésor sans prix.
Tu es Sans-peur, Sans-inimitié, Insondable, Incommensurable,
Tu es l'Etre Eternel, Inné,
En répétant Ton Nom mon esprit atteint la Paix, O Cher Ami. (2)
Le Splendide Seigneur chérit le monde, et Il est à jamais mon Camarade.
Il nourrit les grands, de même que les petits.
Son Nom est la Source de l'Ambroisie qui assouvit mon esprit,
Par la grâce du Gourou je bois cet Elixir, O Cher Ami. (3)
Dans le malheur et dans la joie je me souviens de Toi, O mon Amour!
Cette sagacité je l'ai reçue du Gourou.
«Seulement Toi es mon refuge», dit Nanak:
«O Seigneur je traverse l'océan(de la vie) grâce à Ton Amour.» (4-9-16)

Majh M.5

Merveilleux est le moment où je rencontre le Vrai Gourou
Son Aperçu m'a rendu fructueux, en L'apercevant je suis sauvé.
Merveilleux et de bon augure est le temps, le moment, l'heure, où je rencontre le Vrai Gourou, O Cher Ami. (1)
En essayant mon esprit s'est purifié,
En poursuivant la Voie du Seigneur, j'ai perdu tous mes doutes.
Le Vrai Gourou m'a fait entendre le Nom, Trésor sans Prix,
Et toutes mes afflictions se sont écartées. (2)
Au dedans et en dehors je n'entends que Ton Verbe.
Toi-même, Tu as dit (le Verbe) et aussi décrit cela.
Vraiment, le Gourou l'a dit, il n'y a que l'Unique Purusha,
Et il n'y en aura pas d'autre. (3)
L'Ambroisie du Nom, j'en ai reçu du divin Gourou.
Maintenant le Nom du Seigneur est mon vivre et mon couvert.
Nanak, pour moi le Nom est joie, divertissement et plaisir. (4-10-17)

---

1. AT Je suis devenu une réserve de l'Ambroisie

Majh M.5

Je ne demande qu'une chose à tous les Saints,
Je les supplie et j'abandonne mon ego,
Je me sacrifie maintes et maintes fois à eux, et
Je leur demande la poussière sous leurs pieds. (1)
O Seigneur, Tu es le Donateur, le Créateur de notre destinée.
Tu es Tout-Puissant et Tu accordes toujours la Paix.
Tous sont bénis par Toi, rends fructueuse ma vie, O Cher Ami. (2)
Le corps de ceux qui s'aperçoivent de Ta Présence devient pur,
Seuls eux conquièrent la forteresse ardue de leur esprit.
Tu es le Donateur, le Créateur de notre destinée,
Nul n'est aussi fort guerrier que Toi. (3) ***[GG-100]***
Je m'enduis le front avec la poussière qui est sous les pieds des Saints.
Alors ma mauvaise compréhension et mon mauvais sens s'écartent.
Nanak, je reste dans la Demeure de la Vérité, je chante l'éloge du Seigneur, et toute ma fausseté s'est écartée. (4-11-18)

Majh M.5

Que je ne T'oublie pas, O Grand Seigneur, O Bienveillant Maître,
Aie pitié de moi que je sois imprégné de l'amour de Tes dévots.
Accorde-moi ce don pour que je puisse méditer sur Toi, jour et nuit. (1)
Dans l'inerte poussière (de mon corps) Tu as insufflé l'esprit,
Tu nous as accordé toutes les bonnes choses, et aussi les bons endroits.
Les joies, les divertissements, les spectacles; c'est un jeu merveilleux,
Mais rien n'arrive qu'avec Ta volonté. (2)
O mortel, te souviens-tu du Seigneur de qui nous recevons tous les dons,
Les trente-six sortes de mets, la couche confortable,
L'air frais et la jouissance du bonheur dans la paix, ô camarade? (3)
Exauce mon intellect pour que je ne T'oublie jamais, O Seigneur.
Accorde-moi la compréhension pour que je médite sur Toi,
Et que je chante Tes louanges avec chacun de mes souffles.
Nanak dit: «Je ne cherche que le sanctuaire des pieds du Gourou.» (4-12-19)

Majh M.5

Poursuivre la Voie de Ta volonté, c'est Te louer,
C'est seulement cela la sagacité, l'équilibre, ce qui fait Te plaisir.
C'est seulement cela la méditation que Tu aimes,
Etre à L'Unisson avec Ta volonté, c'est la parfaite science. (1)
Seul chante Ton Nom ambrosiaque celui qui est béni par Toi.
Tu appartiens à Tes Saints, ils T'appartiennent,
L'esprit des Saints est toujours à l'unisson avec Toi. (2)
Tu soutiens et nourris Tes Saints,
Tes Saints jouent avec Toi, O Gopal,
Tes Saints Te sont très chers,
Tu es même le souffle de Tes Saints. (3)
Je me sacrifie aux Saints
Qui Te reconnaissent et Te sont agréables.
En leur compagnie mon esprit est en paix
Et Nanak apaise sa soif par l'Ambroisie du Nom. (4-13-20)

www.sikhbookclub.com

Majh M.5

O Seigneur, Tu es l'océan, je suis un poisson,
Ton Nom est la pluie céleste, je suis le Tchatrik-oiseau,
Tu es mon espoir, j'ai soif de Ton Nom,
Et mon esprit est imbu de Ton Nom. (1)
Comme un enfant est rassasié par le lait (de sa mère),
Comme un pauvre se réjouit trouvant un trésor,
Comme un assoiffé se rafraîchit avec l'eau fraîche,
Ainsi l'esprit est assouvi par l'amour du Seigneur. (2)
Comme une lampe éclaire les ténèbres,
Comme le souhait d'une épouse est rempli,
En rencontrant son époux elle est heureuse,
Ainsi mon esprit est assouvi par l'amour du Seigneur. (3)
Les Saints m'ont montré la voie du Seigneur,
Le Gourou m'a accoutumé à la compagnie du Seigneur.
Il est mon Seigneur et je suis Son serviteur.
Nanak, le Gourou m'a accordé le Nom de l'Eternel. (4-14-21)

Majh M.5

Le Nom Ambrosiaque est à jamais pur, immaculé;
Il accorde la Paix et dissipe la peine.
J'ai dégusté toutes les saveurs, la plus douce est celle de l'Essence du Seigneur. (1)
Celui qui en boit se trouve assouvi, *[GG-101]*
Celui qui boit de l'Essence du Seigneur devient immortel,
Vraiment, il trouve le Trésor du Nom celui dont l'esprit devient la demeure du Verbe du Gourou. (2)
Celui qui reçoit l'Essence du Maître se trouve assouvi et rassasié,
Celui qui déguste la Saveur du Seigneur ne perd plus pied,
Mais seul reçoit le Nom du Seigneur celui dont la destinée s'éveille. (3)
Le Nom du Seigneur a été reçu[1] par le Gourou et bien des gens bénéficient de cette faveur.
En s'associant au Gourou, des milliards de gens sont sauvés.
On reçoit le Trésor du Nom par la grâce du Gourou.
Nanak, peu nombreux sont les gens qui s'aperçoivent du Seigneur. (4-15-22)

Majh M.5

Les neuf trésors du monde, les miracles, la richesse; pour moi mon Seigneur est tout cela.
Il est Profond, Insondable, et (Il) m'a accordé le don de vie.
Des milliards de joies et de plaisirs sont à la portée de celui qui se met aux pieds du Gourou. (1)
En apercevant le Gourou on devient pur,
Et tous les parents et amis sont aussi sauvés.
Lui, le Seigneur est Incompréhensible et Insondable,
Et par la grâce du Gourou on médite sur Lui, ô cher ami. (2)
Tous le cherchent,
Mais peu nombreux sont ceux qui ont chance d'avoir Son Aperçu.
Son Siège est très Haut, Infini et hors de vue;

1 Litt Quand le Gourou a le Nom du Seigneur entre ses mains beaucoup de gens reçoivent des faveurs.

On ne l'aperçoit que par la grâce du Gourou. (3)
O Seigneur, Ton Nom-Elixir est profond et insondable.
Celui dont le coeur devient la demeure du Nom obtient l'émancipation.
Le Gourou coupe toutes ses entraves, et
Nanak, en état d'équilibre, il se confond avec le Seigneur. (4-16-23)

Majh M.5

Par la grâce de Dieu médite sur le Seigneur.
Par la miséricorde du Seigneur chante les chansons de joie,
Debout, assis, éveillé et en sommeil,
Médite sur Lui pendant toute ta vie, ô camarade! (1)
Le Saint m'a donné le médicament du Nom,
Ainsi mes péchés se sont écartés, et je suis devenu pur.
La béatitude est partout et toutes mes peines et mes douleurs passent. (2)
Celui pour qui prend parti mon Amour est sauvé et il traverse l'océan de la vie.
Celui qui reconnaît le Gourou, pratique la Vérité; pourquoi doit-il avoir peur? (3)
Dorénavant je suis en compagnie des Saints,
J'ai rencontré le Gourou; le diable, l'ego s'est écarté.
Nanak, chante avec chaque souffle les louanges du Seigneur.
Le Seigneur a protégé mon honneur. (4-17-24)

Majh M.5

Comme la chaîne et la trame, ainsi sont intrelacés le Seigneur et Son serviteur.
Le Seigneur soutient le serviteur et lui accorde la Paix.
J'apporte l'eau à son serviteur et l'évente,
Je mouds son blé parce que c'est aussi célébrer le service du Seigneur.
Le Seigneur a coupé mon noeud coulant et m'a mis à Son service.
Je suis Son esclave, et Son ordre me fait plaisir.
Je ne fais que ce qui est dans Sa volonté,
Ainsi je deviens suprême, en dehors et en dedans. (2)
Tu es le Maître Sage et Tu connais toutes les situations.
Le serviteur du Maître jouit de Sa tendresse, *[GG-102]*
Tout ce qui appartient au Seigneur appartient aussi au serviteur.
Dans la compagnie du Seigneur, le Serviteur gagne la distinction. (3)
Celui qui reçoit la robe d'honneur de son Seigneur
N'a plus besoin de soumettre son compte.
A un tel serviteur, Nanak se sacrifie,
Il est la Perle de l'océan profond et insondable, le Seigneur. (4-18-25)

Majh M.5

O mon esprit, tout est en toi, rien n'est en dehors,
Celui qui cherche dehors s'égare dans le doute.
Celui qui réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou
Reste toujours et partout en Paix. (1)
Au dedans de lui s'écoule le ruisseau d'Elixir,
L'esprit en boit, entend le Verbe et contemple le Nom.
Puis il jouit, jour et nuit, de la paix et de la joie,
Et s'adonne aux sports avec le Seigneur. (2)
Il s'unit avec le Seigneur, après la séparation des générations.
Tout arrive par la grâce du Gourou, et (l'arbre) asséché verdoie de nouveau.
On obtient une bonne conscience et on médite sur le Nom,

Et par la grâce du Gourou on rencontre le Seigneur. (3)
Comme les vagues se confondent avec l'eau,
Ainsi la lumière (d'une personne) se confond avec la Lumière-Suprême.
Nanak dit, le voile du doute a été déchiré,
Et l'errance (inutile) prend fin. (4-19-26)

Majh M.5

Je me sacrifie à celui qui a entendu parler de Toi,
Je me sacrifie à celui qui a récité Ton Nom.
Je me sacrifie maintes fois à celui qui medite sur Toi avec toute son attention.
Je lave les pieds de celui qui poursuit Ta voie,
D'une personne aussi bienfaisante je voudrais avoir le Darshna.
Je fais offrande de mon esprit à celui,
Qui, par l'entremise du Gourou, a trouvé le Seigneur. (2)
Vraiment fortunés sont ceux qui Te reconnaissent.
Ceux qui demeurent au sein de la société, mais sans attachement,
En compagnie des Saints ils traversent l'océan redoutable,
Et ils conquièrent tous les démons (passions). (3)
Je suis en quête de Son refuge,
J'ai abandonné l'ego, l'orgueil et les ténèbres de l'attachement se sont écartées.
Et je supplie: «Accorde à Nanak le don du Nom du Seigneur,
Du Maître qui est Insondable et Inconnaissable» (4-20-27)

Majh M.5

Tu es l'Arbre, Ta Branche (ce monde) s'est épanouie,
Tu es Subtil, Mystérieux, Tu es Manifeste,
Tu es l'Océan, l'Ecume et aussi la Bulle,
Au-delà de Toi je n'aperçois personne d'autre.
Tu es le Fil, et Tu es aussi les Perles du chapelet,
Tu es le Noeud et Tu es la grosse Perle du chapelet,
Tu es l'Origine, le Milieu et la Fin,
Au-delà de Toi je n'aperçois personne.
Tu es au-delà de la Maya, Tu es aussi la Maya Manifeste, et Tu accordes la Paix;
Tu es au-dessus de l'attachement, mais Attaché Tu jouis de la joie.
Personne que Toi ne connaît Ton jeu, et
Toi-même, Tu Te souviens[1] de Toi. (3)
Tu es le Maître, et aussi le Serviteur,
Tu es Mystérieux, Tu es Manifeste.
Nanak, Ton serviteur chante à jamais Tes louanges,
Accorde-lui pour un moment Ton regard gracieux. (4-21-28)

Majh M.5

Béni est le Verbe au moyen duquel on peut réciter le Nom.
Rare est la personne qui comprend le Verbe, par la grâce du Gourou. *[GG-103]*
Propice est le moment où l'on peut chanter et entendre chanter l'éloge du Seigneur,
Et ainsi la vie est approuvée et devient acceptable. (1)
(Et ainsi la vie devient digne et acceptable)
Les yeux qui ont un Aperçu du Seigneur sont dignes d'être acceptables,
Les mains qui écrivent l'éloge du Seigneur sont méritoires.

1. AT. Toi-même, Tu T'occupes de tout.

Les pieds qui marchent sur la Voie du Seigneur sont beaux.
Je me sacrifie à eux (les yeux, les pieds); en leur compagnie je reconnais le Seigneur. (2)
Prêtez l'oreille, mon cher ami, mon camarade.
Dans la compagnie des Saints, on est sauvé sans délai.
L'esprit se purifie, les péchés s'écartent et le va-et-vient se termine. (3)
Les mains jointes, je Te supplie, O Seigneur,
Aie pitié de moi et sauve cette pierre qui coule.
Et le Seigneur a pitié de Nanak et donc son esprit se plaît dans le Maître. (4-22-29)

Majh M.5

O Seigneur, Ton Verbe est doux comme l'ambroisie.
En l'entendant j'atteins la Béatitude sublime.
Le feu intérieur s'apaise et
Ayant un aperçu du Gourou, mon esprit devient frais et nouveau. (1)
Je ai trouvé la Paix, il n'y a plus de chagrin.
En entendant réciter le Nom du Seigneur par la langue du Saint
La Terre (du corps), l'océan (de l'esprit), tout déborde de la pluie du Nom et
Personne ne s'en va bredouille. (2)
Le Créateur m'a accordé beaucoup de faveurs,
Parce qu'Il soutient toute Sa Création, l'homme et les animaux.
Il est Bienfaisant, Amical et Miséricordieux
Tous s'assouvissent par Sa grâce. (3)
Les forêts, les clairières, les trois mondes,
En un moment tout s'épanouit, par Sa grâce Nanak, par l'instruction du Gourou médite sur
Celui, qui exauce tous les désirs de l'esprit. (4-23-30)

Majh M.5

Tu es mon Père, Tu es ma Mère,
Tu es mon Parent, Tu es mon Frère.
Partout Tu es mon Refuge,
Pourquoi donc dois-je avoir peur et craindre? (1)
Je ne Te reconnais que par Ta grâce,
Tu es mon Refuge, Tu es mon Honneur,
Nul n'est semblable à Toi, et
Tout cet Univers est Ton jeu. (2)
L'homme, les animaux, tout est Ta création,
Tu as assigné à chacun sa tâche d'après Ta volonté.
Tout survient d'après Ton dessein,
Et rien n'arrive selon ma volonté. (3)
En méditant sur Ton Nom j'ai obtenu la béatitude.
En récitant Tes louanges mon esprit se sent reposé et frais,
Par la grâce du Gourou, Nanak a gagné la bataille (de vie) et tout le monde a entendu[1]
parler de ma victoire. (4-24-31)

Majh M.5

Le Seigneur est le soutien de ma vie, de mon esprit,
Les dévots se soutiennent en chantant les louanges du Seigneur, sans limite,
Le Nom du Seigneur est le Trésor d'excellences.
En récitant le Nom j'obtiens la Paix. (1)

1. Tout le monde m'en a félicité.

www.sikhbookclub.com

Celui qui désire rencontrer le Seigneur, *[GG-104]*
Sort de chez-lui et va s'unir à la société des Saints; son va-et-vient prend fin.
Vraiment on réalise tous ses désirs quand on a un aperçu du Gourou. (2)
Nul ne connaît la limite du Seigneur, l'Insondable, l'Incompréhensible
Ceux qui sont en quête de Lui méditent sur Lui, comme le font les Sidhas et les Sages.
Et ceux d'entre eux dont l'ego s'écarte, et le doute se dissipe,
Par la grâce du Gourou, s'aperçoivent du Seigneur. (3)
Le Seigneur est la Source de toute joie, le Trésor du salut,
En récitant Son Nom on gagne la paix, et l'équilibre.
Dès que le Seigneur accorde Sa faveur
On reçoit Son Nom chez-soi, ô camarade. (4-25-32)

Majh M.5

O Seigneur, je vis en écoutant Tes nouvelles,
Tu es mon Amour, mon Maître magnifique.
Nul autre que Toi ne connaît Tes affaires, Tes miracles,
Je cherche Ton sanctuaire, O Gopal. (1)
En chantant Ton éloge, mon esprit s'épanouit,
En écoutant Ton évangile toute la crasse (de l'esprit) s'écarte.
Au sein de la société des pieux,
Je médite sur le Seigneur, le Miséricordieux. (2)
Avec chaque souffle, je rappelle mon Seigneur,
Cette sagacité, mon esprit l'a acquise par la grâce du Gourou.
Ce n'est que par Ta Merci que naît la Lumière divine,
O Seigneur, Tu es miséricordieux et Tu soutiens tout.
Vrai, en réalité, Vrai est le Seigneur,
A jamais, il existe par Lui-même.
O Seigneur Ton Jeu est manifeste dans le monde,
En apercevant Ton jeu, Nanak s'émerveille de tout. (4-26-33)

Majh M.5

Par la volonté du Seigneur, on reçoit la Pluie (de Sa Merci),
Au sein de la Société des Saints, on récite Son Nom.
Et on gagne le bonheur, la paix et l'équilibre,
Le Seigneur, Lui-même, infuse la fraîcheur. (1)
Le Seigneur a tout produit en abondance
Et par Sa merci Il nous apaise tous.
Grâce aux dons du Seigneur, mon Bienfaisant, tout le monde est apaisé. (2)
Vrai est le Seigneur, vrai est Son Nom.
Médite sur Lui à jamais, par la grâce du Seigneur.
Il a écarté ma peur du va-et-vient,
Et a dissipé ma douleur et ma peine. (3)
Avec chaque souffle, Nanak récite Son éloge,
La méditation sur Son Nom coupe toutes les entraves,
Tous les désirs sont exaucés en un instant,
Et dorénavant on chante les louanges du Seigneur. (4-27-34)

Majh M.5

Rassemblons-nous, Saints, amis, camarades,
Et chantons les louanges de l'Inaccessible, de l'Insondable.
Celui qui chante ou entend chanter Ses louanges obtient le Salut.
Méditons donc sur Lui qui nous a créés tous. (1)

Les péchés des générations s'écarteront,
Et nous recevrons tout ce que notre coeur désire.
Médite sur le Seigneur, le Vrai Maître,
Qui nous approvisionne tous. (2)
En récitant le Nom on obtient la paix.
La contemplation de Son Nom dissipe la peur.
Celui qui médite sur Lui devient l'homme parfait[1]
Et toutes ses affaires s'arrangent. (3)
Je cherche Ton refuge,
Unis-moi avec Toi, comme Tu le voudras. *[GG-105]*
Aie pitié de moi et amène-moi à méditer sur Toi,
De sorte que Nanak puisse boire de l'Ambroisie.(4-28-35)

Majh M.5

Mon Seigneur qui soutient tout le monde est Miséricordieux,
La pluie de Ses dons tombe partout.
Il est Bienfaisant, Bienveillant et Compatissant;
Le Créateur apporte la fraîcheur à tous. (1)
Il soutient et approvisionne toute la création,
Comme la mère s'occupe de son enfant.
Il dissipe la peine, et est un Océan de Paix;
Le Seigneur nous soutient tous. (2)
Lui, le Compatissant Seigneur, anime tout,
Je m'en émerveille et me sacrifie à Lui.
Médite sur Lui jour et nuit,
Lui qui nous sauve tous en un moment.
Le Seigneur, Lui-même, protège tout le monde,
Et dissipe toute notre tristesse et nos peines.
En méditant sur Lui, l'esprit s'épanouit, et aussi le corps,
Et Nanak reste toujours sous le Regard Bienveillant du Seigneur.(4-29-36)

Majh M.5

Le lieu où on récite le Nom du Seigneur, le Bien-Aimé,
Ce lieu, même en ruine, est semblable à un château d'or.
En revanche, la place où l'on ne médite pas sur le Nom du Seigneur du monde est comme une ville sinistrée. (1)
Si quelqu'un ne peut s'approvisionner de pain[2] beurré,
Mais se souvient du Seigneur,
Le Seigneur le bénit de Son regard bienveillant, en-dehors et en-dedans.
Au contraire, si quelqu'un se nourrit de plats raffinés, mais a un comportement mauvais,
Sa vie est semblable à un champ de poison. (2)
Celui qui n'aime pas les Saints,
Et qui en compagnie des pervers, commet des forfaits,
Celui-là, ignorant, gaspille sa vie précieuse;
En fait il se déracine lui-même. (3)
O Bienfaisant envers les humbles, je cherche Ton sanctuaire,
Tu es l'Océan de Paix, O mon Seigneur, Tu soutiens le monde.
Aie pitié de moi, de sorte que Nanak puisse chanter Tes louanges,
Et protège ainsi l'honneur de Nanak. (4-30-37)

---

1. Litt. Capable de traverser l'océan de la vie.
2. Au Pendjab, le pain non-beurré était (à cette époque) un signe de pauvreté.

www.sikhbookclub.com

Majh M.5

Dans mon coeur je garde précieusement les Pieds du Seigneur,
Et toute ma tristesse et ma peine s'écartent.
Au-dedans (de moi) carillonne la musique de Béatitude et de Paix,
Et je demeure au sein de la société des Saints. (1)
Je suis amoureux du Seigneur, et personne ne peut mettre de pointe entre nous, Lui et moi
Le Seigneur nous anime tous, en-dehors et au-dedans,
En contemplant Ses excellences on se libère du Noeud coulant du Yama.(2)
Le Verbe du Seigneur est comme la céleste musique silencieuse,
Il (Verbe) coule comme la pluie d'Ambroisie
Et mon esprit et mon corps sont en Paix.
Tes esclaves sont contents et ils s'apaisent,
Parce que le Gourou leur a donné de l'espoir. (3)
De celui à qui l'on appartient, Lui, on reçoit la récompense
Par Sa merci le Gourou nous unit au Seigneur.
Le circuit du va-et-vient n'existe plus pour les hommes de Destinée
Nanak, leurs désirs sont exaucés, en tout. (4-31-38)

Majh M.5

Il y a eu une pluie, le Seigneur l'a fait pleuvoir,
Maintenant toute la création est en Paix.
Le chagrin s'est écarté et c'est le commencement du vrai Bonheur
Et on ramasse le Nom du Seigneur. (1)
Celui à Qui ils appartiennent, Lui-même s'occupe d'eux.
Le Maître Suprême leur accorde le refuge. *[GG-106]*
Mon Seigneur a prêté l'oreille à ma supplication,
Et mon service a porté des fruits. (2)
Le Seigneur est le Donateur de toute la création.
Par la grâce du Gourou, Il regarde tout de Son oeil de Merci,
Et toutes les créatures de l'océan, de la terre et du ciel s'apaisent
Je lave les pieds d'un tel Gourou. (3)
Lui, Il exauce les désirs de l'esprit;
A jamais je me sacrifie à Lui.
Nanak, le Destructeur du chagrin m'a accordé le Don,
Et je suis imbu de Son amour, Lui qui est la source du bonheur. (4-32-39)

Majh M.5

Mon esprit et mon corps T'appartiennent, ainsi que ma richesse.
O Dieu, Tu es mon Seigneur, mon Maître
Ma vie et mon corps T'appartiennent,
Mon capital et ma capacité (pouvoir) de donner, tout est à Toi, O Seigneur. (1)
A jamais, Tu accordes la paix,
Je Te salue et me mets à Tes pieds.
Je fais ce que Tu veux, mon Seigneur,
Quand Tu me bénis de Ton service (2)
O Seigneur, je ne reçois que de Toi,
Tu es mon Joyau précieux,
Tout ce que Tu m'accordes est pour moi une source de paix.
Chaque lieu où Tu me tiens, est pour moi comme le Paradis,

Tu nous approvisionnes et nous soutiens tous, O Seigneur. (3)
En méditant sur Toi, Nanak a acquis la paix.
Durant toute la journée il récite Ton éloge.
Tous ses désirs sont satisfaits, et jamais la tristesse ne sera de nouveau son sort. (4-33-40)

Majh M.5

Le Suprême Seigneur a envoyé des Nuages.
L'océan, la terre, tous les endroits, dans les dix directions, ont reçu la Pluie,
La paix en découle, la soif n'existe plus et partout il y a de la joie. (1)
Lui, Il accorde la Paix et est le Destructeur du chagrin.
Lui-même, Il accorde des Dons à toutes les créatures.
Lui-même, Il approvisionne toute Sa création.
Je Le supplie, me mets à Ses Pieds et Le réconcilie avec moi.(2)
Dans Son sanctuaire on obtient le salut.
Donc, avec chaque souffle, médite sur Son Nom,
Au delà de Lui il n'y a pas de Maître.
Tous les lieux Lui appartiennent. (3)
O Seigneur, Tu es mon honneur, Tu es aussi mon appui,
Tu es le Vrai Maître, Trésor d'Excellences.
Nanak, Ton serviteur Te supplie:
«O Seigneur, bénis-moi pour que je médite sur Toi toute la journée.»(4-34-41)

Majh M.5

Quand le Seigneur nous accorde Sa merci, toutes les joies en découlent,
Et dans mon esprit, je ramasse les Pieds du Gourou;
Mais seul peut l'apprécier,
Celui qui est en paix, qui jouit de l'équilibre,
Et qui est à l'unisson du Seigneur. (1)
Mon Seigneur est Inaccessible et Insondable,
Néanmoins, Il habite tous les coeurs et est près de nous
Il reste hors de l'attachement, toutefois Il nous soutient tous.
Rare est la personne qui reconnaît lui-même (2)
L'unisson au Seigneur se manifeste:
Quand l'esprit réalise la Vraie Volonté du Seigneur.
L'homme obtient l'équilibre, le contentment, la satiété,
Et ainsi l'homme obtient le bonheur en faisant la Volonté du Seigneur. (3)
Le Seigneur, le Bienfaisant, m'a donné Sa Main;
Et toutes les afflictions de mon va-et-vient se sont écartées.
Nanak, les gens qui ont été choisis par le Seigneur pour être Ses serviteurs,
Sont heureux de chanter Son éloge. (4-35-42)

Majh M.5

Le Maître de l'univers qui soutient la terre a montré Sa merci, *[GG-107]*
Et dans mon esprit, je ramasse les Pieds du Gourou.
Le Seigneur m'a pris comme le Sien,
Et la démolition de la citadelle de tristesse a pris place. (1)
Mon esprit et mon corps sont la demeure du Seigneur.
Aucun lieu n'est insupportable pour moi.
Tous mes ennemis sont maintenant mes amis,
Parce que je n'adore que l'Unique Seigneur, le Maître. (2)
Le Seigneur fait ce qu'Il veut,

www.sikhbookclub.com

Son Mystère, on ne peut le trouver ni par l'intellect, ni par des habilités.
Lui-même, Il apporte du secours à Ses Saints
Et Il écarte le doute. (3)
Les pieds-lotus du Seigneur sont l'appui de Ses serviteurs,
Toute la journée ils ne font que le commerce de Son Nom.
Dans la paix et dans le plaisir, Nanak chante les louanges du Seigneur,
Le Maître qui est répandu partout. (4-36-43)

Majh M.5

La lieu où l'on médite sur l'Eternel est le vrai temple,
Le coeur qui chérit l'éloge du Seigneur est en paix,
Le endroit où habite des Serviteurs de Dieu est magnifique.
Je me sacrifie au Vrai Nom. (1)
Nul ne peut reconnaître la valeur de la grandeur du Seigneur,
Nul ne peut décrire Ses dons et Sa capacité de donner.
O Seigneur, Tes serviteurs vivent par Ta méditation,
Ton Verbe leur fait plaisir. (2)
C'est par chance qu'on se dévoue à Son éloge,
Et par la grâce du Gourou on chante les Excellences du Seigneur.
Ceux qui sont imprégnés de Ton amour Te font plaisir,
Ton Nom les distingue des autres. (3)
Personne ne peut connaître la limite du Seigneur,
Partout, en tous endroits, il n'y a que Lui.
Nanak, médite à jamais sur Lui,
Le Seigneur qui connaît les désirs du coeur, le Vrai Purusha.(4-37-44)

Majh M.5

Jolie est la nuit, magnifique est le jour,
Où l'homme récite le Nom ambrosiaque et s'associe avec des Saints.
C'est seulement à l'endroit où l'on médite sur le Seigneur, ne serait-ce que un moment,
que la vie est fructueuse. (1)
La méditation sur le Nom dissipe le chagrin;
Et on jouit de la compagnie du Seigneur, en-dehors et en-dedans.
Le parfait Gourou écarte la peur, le doute
Et on aperçoit partout le Seigneur. (2)
Le Seigneur est Tout-Puissant, Infini et le plus Grand.
Les neuf Trésors de Son Nom sont à jamais pleins à déborder
Il est le Commencement, le Milieu et la Fin,
Nul autre, n'est égal à Lui. (3)
O Seigneur, aie pitié de moi, Tu es Bienfaisant envers les pauvres,
Moi, mendiant, je ne cherche que la poussière sous les pieds des Saints.
Nanak, Ton esclave ne demande que ce Don,
Qu'il médite à jamais sur Ton Nom, O Seigneur. (4-38-45)

Majh M.5

Toi, Tu es ici, et Tu es aussi Toi-même au delà de la tombe.
Toutes les créatures sont Ta création. O Créateur, nul n'est au delà de Toi,
Et je ne cherche que Ton Refuge, O Seigneur. (1)
La langue ne vit qu'en récitant Ton Nom, O Maître,
Vraiment, Tu es le Suprême Maître et Tu connais les désirs du coeur
Celui qui sert le Seigneur trouve la paix
Et il ne perd plus au jeu de la vie. (2)

www.sikhbookclub.com

Ton serviteur qui obtient la panacée de Ton Nom, *[GG-108]*
Se débarrasse du chagrin de toute naissance.
Jour et nuit, chante les louanges du Seigneur,
Seul cet acte apporte des fruits. (3)
Quand par Ta grâce et Ta merci Tu bénis Ton esclave,
Il Te salue dans chaque coeur[1].
A part l'Unique Seigneur il n'y en a pas d'autre.
Nanak dit: «O Sage, c'est la vraie sagacité.» (4-39-46)

Majh M.5

Si tu veux que ton esprit et ton corps soient imprégnés de l'amour du Seigneur,
Depouille-toi de tout, et en plus sacrifie-toi à Sa voie.
Jour et nuit chante l'éloge du Seigneur,
Ne L'oublie plus même un instant.(1)
Vraiment, Lui, le Seigneur est notre Ami, notre Camarade,
Au Sein de la société des Saints contemple le Nom du Seigneur.
Dans la congrégation des pieux on traverse l'océan de la vie,
Et le noeud coulant de la mort se coupe. (2)
Les quatre Bienfaits, c'est le service du Seigneur.
La possession de l'arbre élyséen, c'est la méditation sur le Mystérieux, l'Insondable.
Le Gourou écarte les péchés de colère, de luxure
Et tous nos désirs sont satisfaits. (3)
Le mortel qui a de la chance
Trouve le Seigneur dans la congrégation des Saints.
Nanak, l'homme dans le coeur de qui habite le Nom,
Est acceptable, peu importe s'il est chef de famille ou anachorète. (4-40-47)

Majh M.5

Quand on médite sur le Nom, on obtient la vraie paix.
Par Sa grâce et Sa merci la méditation est acclamée parmi les Saints.
Au sein de la société des Saints on médite sur le Seigneur,
Et les peines et l'indolence se dissipent.(1)
O frère, c'est Lui chez qui sont les neuf Trésors,
Il rencontre celui à qui sourit la fortune grâce à ses actes antérieurs.
La méditation sur le Suprême Seigneur, c'est la sagacité, la concentration,
Le Seigneur peut tout accomplir. (2)
En un moment Il crée et puis aussi détruit, Il est à la fois Unique et Multitude aussi.
Lui, la vie de l'univers, est hors de l'attachement,
Avec Son Aperçu notre sens de la séparation s'éloigne. (3)
En nous attachant à Ses basques on traverse l'océan,
Et Lui même, Il fait réciter Son Nom (par ses dévots).
Par Sa grâce on trouve le Bateau du Gourou,
Mais, Nanak, une telle chance n'est décrétée que par Lui. (4-41-48)

Majh M.5

Je ne fais que ce que le Seigneur veut que je fasse;
L'endroit où Il me garde est un lieu sacré.
Seul est sage et honorable celui
Qui trouve douce la Volonté du Seigneur. (1)

---

1 Il aperçoit le Seigneur dans chaque personne.

Toute la création a été enfilée, sur la même ficelle,
Seul celui à qui est donnée Sa grâce s'attache à Ses pieds,
Celui dans l'inverse coeur-lotus[1] de qui point la Lumière Divine,
Aperçoit le Seigneur, le Pur, en nous tous.(2)
Ta gloire n'est connue que de Toi-même.
Toi seul Tu connais.
Je me sacrifie à Tes Saints,
Qui ont maté leur passion, leur colère.(3)
Tu es sans inimitié, et Tes Saints sont purs, immaculés.
Quand on les aperçoit, tous les péchés s'écartent.
Nanak médite sur Ton Nom,
Et sa peur et son doute sont écartés à jamais. (4-42-49)

Majh M.5

Celui qui demande un faux don, (il) meurt en un instant. *[GG-109]*
Celui qui sert le Seigneur,
On peut dire que quand il rencontre le Gourou il devient immortel. (1)
Celui qui s'attache affectueusement à la méditation du Seigneur,
Reste éveillé et chante l'éloge du Seigneur, jour et nuit.
Lui, le Seigneur le saisit par le bras et l'unit à Lui-même,
Celui qui est ainsi destiné. (2)
Dans l'esprit des dévots demeurent les pieds-lotus du Seigneur.
Ils se trompent tous, ceux qui sont dépourvus de la Merci du Seigneur.
Je cherche ardemment la poussière sous les pieds des Saints,
On y trouve le Nom du Seigneur, le réel joyau. (3)
Debout ou assis récite l'éloge du Seigneur,
En méditant sur Lui on trouve l'Eternel Mari
Le Seigneur est bienveillant envers Nanak,
Et il obéit à la Volonté du Maître. (4-43-50)

Rag Majh Ashtapadis M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL,QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Par Sa volonté tous sont imprégnés de Son Verbe,
Et donc sont appelés au Palais, à la cour du Seigneur.
O Seigneur, Bienveillant envers les pauvres, mon juste Maître,
Ce n'est que par Ta vérité que s'assouvit notre esprit. (1)
O Seigneur, je me sacrifie à ceux qui se parent de Ton Beau Verbe.
Ton Nom ambrosiaque accorde toujours la paix,
Et par la grâce du Gourou le Nom vient à habiter l'esprit. (1-Pause)
Personne ne m'appartient, et moi aussi, je n'appartiens à personne.
Seul le Vrai Seigneur des trois mondes est le mien.
Bien des gens qui s'enorgueillissaient ont disparu,
Ont disparu, bien des gens qui s'enorgueillissaient.
Si l'on accomplit de mauvaises actions, le repentir sera notre récompense. (2)
Celui qui reconnaît la volonté du Seigneur récite Son éloge
Et, par le Verbe du Gourou, ramasse la gloire du Nom

---

1. Un coeur qui s'éloigne du Seigneur.

www.sikhbookclub.com

Tous rendent leurs comptes à la cour du Seigneur,
Et on ne trouve le Salut que par le Nom Magnifique. (3)
L'égoïste ne trouve pas de refuge;
Et il souffre grièvement à la porte du Yama,
Sans le Nom on n'a ni compagnon ni camarade;
On n'obtient le salut que par la méditation sur le Nom.(4)
L'homme qui s'attache à la Maya n'aime point la vérité,
Lié à la Dualité il suit le circuit du va-et-vient.
Nul ne peut effacer l'Ecrit du Seigneur;
Mais on trouve le salut par l'entremise du Gourou. (5)
Chez ses parents la jeune Mariée ne reconnaît pas son Epoux,
Elle reste séparée par l'illusion et se lamente.
Trompée par des démérites elle n'atteint pas le Palais du Seigneur.
Mais c'est par ses vertus qu'elle sera pardonnée de ses démérites. (6)
Celle qui reconnaît son Epoux chez ses parents,
Et, grâce au Gourou, réalise l'Essence, elle voit son va-et-vient prendre fin,
Et elle se confond avec le Vrai Nom. (7)
Grâce au Gourou on réalise le Seigneur et on récite l'Indescriptible.
Vraiment, le Vrai Seigneur n'aime que la vérité.
Nanak, supplie l'Eternel,
On rencontre aussi l'Eternel en chantant Sa gloire. (8-1)

Majh M.3

Par la grâce du Seigneur on rencontre le Vrai Gourou, *[GG-110]*
Et puis on se donne au service du Seigneur et on contemple le Verbe.
En matant l'ego on obtient la paix éternelle,
Et on se dépouille de l'attachement de la Maya.(1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à mon Vrai Gourou,
Par l'instruction du Gourou j'ai reçu la Lumière divine,
Et jour et nuit je chante les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Si quelqu'un cherche son corps et son esprit, il trouvera le Nom,
Alors il reste tranquille et son esprit n'erre plus.
Jour et nuit il chante le Verbe du Gourou,
Son esprit est en équilibre et médite sur le Seigneur. (2)
Le corps (humain) recèle des milliards de choses,
Mais on n'en voit que si l'on comprend la Vérité par le Gourou;
On se porte au delà des neuf portes[1]
Et on entre à la dixième porte[2].
Ainsi on trouve le Salut et dorénavant on entend la silencieuse musique céleste. (3)
Vrai est le Seigneur, vrai aussi est Son Nom.
Et le Nom vient à habiter l'esprit, par la grâce du Gourou.
Jour et nuit on reste imbu de l'Amour du Seigneur,
Et on obtient la connaissance de la vraie cour. (4)
Celui qui ne fait pas de différence entre la vertu et le péché, et
S'attache à la Dualité, se perd dans l'illusion.
L'ignorant, l'aveugle ne connaît pas la Voie
Et il suit donc le circuit du va-et-vient. (5)
Au service du Gourou je trouve toujours la paix,
Et mon ego s'écarte.

---

1. Litt. Les neuf ouvertures du corps. Figurativement : au delà des sens
2. Etat de contemplation, etc.

www.sikhbookclub.com

Grâce à l'instruction du Gourou mon ego se dissipe
Et la dure Porte s'ouvre pour moi. (6)
J'ai maté mon ego et je reçois le Seigneur dans mon esprit.
Par la grâce du Gourou mon esprit et mon corps se purifient,
Et je médite sur le Nom immaculé. (7)
O Seigneur, la naissance et la mort, tout est sous Ton contrôle.
La personne à qui est donnée Ta bénédiction reçoit la gloire,
Nanak, médite à jamais sur le Nom,
Et toute la vie, de la naissance à la mort, sera magnifique.(8-1-2)

Majh M.3

Mon Dieu est Pur, Immaculé, Mystérieux et Infini,
Il pèse le monde même sans une balance.
Seul le comprend celui qui se résigne à Sa volonté.
Celui qui chante Son éloge se confond avec le Maître des Vertus. (1)
Je me sacrifie à eux qui font de leur esprit la demeure du Seigneur.
Ceux qui s'attachent à la Vérité restent éveillés, et
Ils obtiennent l'honneur à la vraie cour. (1-Pause)
Lui-même, Il écoute et Lui-même voit aussi.
L'homme à qui est accordée Sa merci est accepté.
Celui qui reçoit Sa bénédiction s'attache à Lui,
Puis par la grâce du Gourou il pratique la Vérité. (2)
Une personne que Lui-même a égarée,
Où peut-elle trouver refuge?
Personne ne peut effacer l'écrit du Seigneur, le Maître.
Vraiment fortunés sont eux qui rencontrent le Vrai Gourou,
On ne rencontre le Gourou que par Sa grâce.
La Mariée s'endort toujours chez ses parents,
Elle oublie son Seigneur et se sent abandonnée à cause de ses démérites.
Jour et nuit, elle vague et se lamente,
Sans son Epoux, elle ne trouve pas le sommeil. (4)
Celle qui reconnaît le Seigneur, le Maître qui accorde la paix chez ses parents,
(Elle) mate son ego et réalise le Verbe du Gourou;
Sa couche est magnifique; son Epoux la chérit, *[GG-111]*
Et la Vérité devient son ornement. (5)
Le Seigneur a créé des milliards d'espèces.
Celui à qui est accordée Sa grâce rencontre le Gourou,
Tous ses péchés s'écartent et le serviteur devient pur,
Et à la vraie cour il devient splendide en vertu du Nom. (6)
Si le Seigneur demande les comptes, qui peut s'en acquitter?
Même si l'on rend son bilan, on n'obtient pas de paix.
Demande donc Sa grâce,
Par Sa grâce, le Seigneur, Lui-même, accorde le pardon, et nous unit avec Lui-même. (7)
Lui-même, Il est la Cause Primordiale.
On peut Le rencontrer par le Verbe du Parfait Gourou.
Nanak, on gagne la gloire par le Nom.
Et le Seigneur Lui-même fait s'unir (le serviteur) avec Lui. (8-2-3)

Majh M.3

L'Unique Etre, le Seigneur, est Indiscernable et Imperceptible.

On L'aperçoit par l'entremise du Gourou.
Et l'esprit se rafraîchit en Lui.
J'abandonne les désirs, et donc je suis en paix,
Mon esprit est devenu la demeure de l'Unique Etre. (1)
Je me sacrifie à eux qui fixent leur attention sur l'Unique Etre
Par l'instruction du Gourou l'esprit vient chez lui,
Et s'imprègne de l'amour de l'Unique Purusha. (1-Pause)
Le monde est égaré,
O Seigneur, Toi-même, Tu as fait tout cela.
Oubliant le Seigneur, l'Unique Maître, le monde s'occupe de la Dualité.
Jour et nuit on traîne dans le doute, on se chagrine et on reste dépourvu du Nom. (2)
Ceux qui sont imprégnés de Son Amour, Lui qui écrit notre destinée,
Ceux-là deviennent célèbres par le service du Gourou.
Celui qui est béni par Lui-même se confond avec le Nom. (3)
Attaché à la Maya, on ne se souvient pas de Dieu, le Seigneur,
Ligoté dans la ville du Yama, on souffre des peines.
L'égoïste est aveugle et muet, il n'aperçoit rien,
Et enfoncé dans les péchés il pourrit. (4)
Seuls s'imprègnent de Ton amour ceux qui, par Ta grâce, sont amenés à vivre à Ton unisson,
Par leur dévotion et leur méditation ils Te font plaisir.
Ils servent le Vrai Gourou, le Donateur de la Paix,
Et le Seigneur Lui-même exauce tous leurs désirs. (5)
O Seigneur, je cherche toujours Ton refuge.
Toi-même, Tu pardonnes et Tu accordes la gloire.
Le Yama ne s'approche pas de celui qui médite sur Ton Nom, O Seigneur. (6)
Ceux qui reçoivent Ton affection s'impregnent toujours de Ton Amour, jour et nuit.
O mon Seigneur, Tu les unis à Toi-même
Et eux, O Vrai Maître, ils cherchent toujours Ton refuge. (7)
Celui qui reconnaît la Vérité s'y confond,
Chante les louanges du Seigneur et dit la Vérité.
Nanak, ceux qui sont réellement imbus de Ton Nom se détachent de la Maya,
Et ils se mettent à l'unisson de leur for intérieur[1]. (8-3-4)

Majh M.3

Celui qui meurt dans le Verbe trouve la vraie mort[2].
La mort ne le tue plus, le chagrin et les peines ne l'ennuient plus.
Dès qu'il L'entend, il se confond avec la Vérité,
Sa lumière se confond avec la Lumière-Suprême.(1)
Je me sacrifie à ceux qui s'attachent au Nom,
Et y gagnent la gloire.
Celui qui sert le Gourou et fixe son attention sur la Vérité,
Se conduit en paix, par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Transitoire est le corps et transitoires sont les vêtements, *[GG-112]*
Une Mariée attachée à un autre amour n'entre pas dans le Palais du Seigneur
Jour et nuit, elle se consume par le feu intérieur,
Et souffre des peines douloureuses sans son Epoux. (2)
Ni le corps ni la caste ne l'accompagnent dans l'autre monde,
L'endroit où l'on te demande des comptes.
C'est la pratique de la Vérité qui t'y apportera le salut.

---

1. Litt. Ils sont toujours en transe même chez-eux.
2. Il s'agit de la mort de l'ego.

Vraiment riches sont ceux qui servent le Gourou.
Ici et dans l'au-delà, ils se confondent avec le Nom. (3)
Celle qui s'embellit par la peur et l'amour du Seigneur,
Par la grâce du Gourou elle entre dans le Palais du Seigneur.
Jour et nuit elle jouit de l'amour de son Seigneur,
Et sa couleur ne se fane jamais, à l'instar de l'alizarine. (4)
Le Seigneur de tous demeure toujours auprès de tous,
Mais peu nombreux sont ceux qui L'aperçoivent, par la grâce du Gourou.
Mon Seigneur est le plus Haut,
Par Sa merci Il unit le mortel à Lui-même. (5)
Attaché à l'amour de la Maya, il s'endort dans ce monde.
Oubliant le Nom, ce monde se détruit finalement.
Celui Qui le fait dormir l'éveille aussi,
Par l'instruction du Gourou on obtient la compréhension. (6)
Celui qui boit de l'Elixir dissipe son doute,
Et il obtient sa libération, par la grâce du Gourou,
Celui qui est imprégné de la méditation du Seigneur est toujours au-delà de l'attachement.
Il mate son ego et est à l'unisson du Seigneur. (7)
Le Seigneur crée les créatures et leur assigne leur devoir.
Lui-même, Il approvisionne des milliards d'espèces.
Nanak, ceux qui méditent sur le Nom sont imprégnés de la Vérité
Et ils agissent à jamais selon la volonté du Seigneur. (8-4-5)

Majh M.3

Au-dedans de chaque corps est le Diamant (la lumière divine),
Mais on ne reconnaît sa valeur que par le Verbe du Gourou.
Celui qui a ramassé la Vérité ne récite que la Vérité,
Et il fait ses épreuves à la pierre de touche de la Vérité. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à ceux
Qui ramassent dans leur esprit le Verbe du Gourou.
Dans le monde ténébreux, ils trouvent le Pur Immaculé,
Et leur lumière se confond avec la Lumière-Suprême. (1-Pause)
Le corps humain recèle bien des Horizons,
On y trouve le Nom Immaculé, Infini et Insondable.
Mais seule la personne qui se soumet à la volonté du Gourou L'obtient.
Lui-même, le Seigneur pardonne et unit (le serviteur) avec Lui-même. (2)
Mon Seigneur n'insiste que sur la Vérité
C'est par la grâce du Gourou que l'esprit s'attache à la Vérité.
Le Vrai (Purusha) anime tout et partout,
Et les vrais, les pieux, s'obsorbent dans la Vérité. (3)
L'Eternel, le Vrai, est mon Bien-Aimé Insouciant,
En un moment, Il nous purifie de nos péchés, de nos démérites;
Donc contemple (Son Nom) avec dévotion et affection
Et en restant dans sa Peur-Amour médite sur Lui. (4)
O mortel, ta méditation est vraie seulement si elle est acceptable au Vrai.
Le Seigneur Lui-même donne et n'a pas de regret.
L'Unique Purusha est le Généreux Bienfaiteur de tous.
Le Seigneur frappe le mortel par Son Verbe et le ressuscite à jamais. (5)
O Seigneur, à part Toi personne n'est mien,
Je Te sers et ne loue que Toi.
Unis-moi à Toi-même, O Vrai Seigneur,
On ne s'approche de Toi que par Ta grâce. (6)

Pour moi nul n'est pareil à Toi,
Mon corps n'est béni que par Ta grâce.
Jour et nuit Tu T'occupes de nous et Tu nous protèges,
Par la grâce du Gourou on atteint l'équilibre et on reste en paix. (7)
Nul n'est aussi grand que Toi, O mon Seigneur,
Toi-même, Tu as créé l'univers,
Tu le dissoudras aussi en Toi-même.
Toi-même, Tu crées, détruis et embellis (l'univers). *[GG-113]*
Nanak, Ton Nom est réellement splendide.(8-5-6)

Majh M.3

Tu jouis dans tous les coeurs;
Vraiment l'Invisible, l'Inaccessible, l'Infini anime tout.
Médite sur mon Seigneur par le Verbe du Gourou,
Et de cette manière confonds-toi imperceptiblement avec le Vrai Seigneur. (1)
Je me sacrifie à ceux
Dont le coeur est la demeure du Verbe du Gourou.
Si quelqu'un comprend le Verbe, il lutte avec son esprit.
Il mate ses désirs et se confond avec le Seigneur. (1-Pause)
Les cinq démons ont séduit le monde.
Les égoïstes sont aveugles, ils ne se rendent compte de rien.
Celui qui se résigne à la volonté du Gourou garde sa Maison,
Les cinq adversaires ne sont matés que par le Verbe. (2)
Les disciples du Gourou sont à jamais mouillés par l'amour du Vrai Seigneur.
Ils servent le Maître et restent enivrés dans Son amour, jour et nuit.
En rencontrant leur Seigneur ils chantent les louanges du Vrai,
Et obtiennent la gloire à Sa Porte. (3)
D'abord le Seigneur S'est créé,
Puis Il a crée la Dualité, la Maya à trois qualités.
Le quatrième état, le plus haut, seuls les disciples du Gourou l'atteignent,
Parce qu'ils ne pratiquent que la Vérité. (4)
Tout ce qui fait plaisir au Vrai est juste et vrai.
Celui qui reconnaît la Vérité se confond avec le Vrai.
Le travail des disciples du Gourou est le service du Vrai;
Ils se confondent avec la Vérité. (5)
Hors de l'Unique, du Vrai, il n'y a rien.
Attaché à la Dualité le monde s'effrite.
Celui qui se résigne à la volonté du Gourou
Ne reconnaît que l'Unique Etre et ne sert que Lui,
Et donc il obtient la béatitude. (6)
Toute la création ne cherche que Ton refuge, O Seigneur.
Tu mets tout sur l'échiquier et Tu y distingues ceux qui sont parfaits des autres.
Toi-même, Tu assignes à tous leur devoir.
Toi-même, Tu unis à Toi les mortels. (7)
Toi-même, Tu gardes les mortels en Ta présence et Tu les unis à Toi.
Tu es répandu partout.
Toi-même, Tu agis et fais tout.
Nanak, seuls les disciples du Gourou obtiennent cette connaissance. (8-6-7)

Majh M.3

Vraiment doux est le Verbe ambrosiaque du Gourou,
Mais rare est celui qui en déguste, par la grâce du Gourou.

Au-dedans de lui vient la lumière divine,
Il boit de l'Elixir et chante le Verbe divin à la Vraie porte. (1)
Je me sacrifie à ceux
Qui fixent leur attention aux pieds du Gourou.
Le Vrai Gourou est la Piscine d'ambroisie,
En s'y baignant on se débarrasse de toute crasse. (1-Pause)
O Vrai Maître, personne ne connaît Tes limites.
Rare est la personne qui fixe son esprit sur Toi, par la grâce du Gourou.
Je reste affamé même en chantant Tes louanges,
Si grande est ma fringale de Ton Nom. (2)
Je n'aperçois que l'Unique Purusha, aucun autre,
Et par la grâce du Gourou je bois de l'Elixir.
J'étanche ma soif par le verbe du Gourou,
Et j'entre imperceptiblement dans la paix. (3)
L'égoïste délaisse le Nom-joyau comme de la paille,
Parce qu'il est aveugle et s'attache à la Dualité.
Il ne récolte que ce qu'il sème,
Il n'est pas en paix même en rêve. (4)
L'homme à qui est accordée Sa merci s'approche de Lui,
Et il ramasse le Verbe du Gourou dans son esprit.
Jour et nuit il demeure dans la peur du Seigneur, *[GG-114]*
Et en détruisant les autres peurs il dissipe son doute. (5)
Celui qui dissipe son illusion reste dans la paix éternelle.
Et par la grâce du Gourou il atteint l'état de béatitude.
Son intérieur est pur, immaculé ainsi que sa parole,
Son esprit est en équilibre et il chante l'éloge du Seigneur. (6)
L'homme récite les Smritis, les Shastras et les Vedas[1],
Mais égaré par l'illusion, il ne reconnaît pas l'Essence;
S'il ne sert pas le Gourou, il ne gagne pas la paix,
De jour en jour il ne gagne que la peine. (7)
Lui-même, le Seigneur fait tout; donc à qui peut-on adresser une plainte?
On pourrait maugréer contre Lui, seulement s'Il Se trompait?
Nanak, Il agit de Lui-même et accomplit tout.
En récitant Son Nom l'homme se confond avec Lui, le Seigneur. (8-7-8)

Majh M.3

Lui-même, le Seigneur, ramène le mortel à l'équilibre spirituel,
Par le Verbe du Gourou l'esprit se teint de la couleur de l'Amour du Seigneur.
Le corps et l'esprit se trempent de l'Amour, la langue en devient rouge,
Et on est comblé de l'Amour du Seigneur. (1)
Je me sacrifie, je me sacrifie encore à ceux qui font de leur esprit la demeure du Seigneur.
Par la grâce du Seigneur, on médite sur le Sans-peur.
Et grâce au Verbe on traverse le traître[2] océan. (1-Pause)
L'égoïste idiot montre ses habiletés,
Pourtant il n'est pas acceptable, malgré ses baignades dans les endroits sacrés.
Il vient et va en vain et se lamente des péchés commis. (2)
L'égoïste est comme un aveugle, il ne reconnaît rien.
La mort (spirituelle) est son sort[3] mais il ne comprend point.

---

1. Des livres sacrés des Hindous.
2. Litt. Vénémeux
3. Litt. La mort est son destin.

Il s'acquitte des rites mais il ne reçoit pas le Nom,
Dépourvu du Nom sa vie n'est qu'une perte complète. (3)
La pratique de la Vérité est l'Essence du Verbe.
Grâce au Parfait Gourou on trouve la Porte du Salut.
Jour et nuit le Gourou fait entendre le Verbe du Seigneur,
Et le Gourou pousse le mortel à se teindre de la couleur de l'Amour du Seigneur. (4)
La langue remplie de l'Essence du Seigneur est récompensée,
Le corps et l'esprit sont ensorcelés et en équilibre spirituel;
Dans cet équilibre on trouve le Bien-Aimé, le Seigneur,
Et dans cet équilibre on se confond avec le Seigneur. (5)
Celui qui recèle l'amour du Seigneur dans son coeur chante Ses louanges,
Et Par le Verbe du Gourou il atteint l'équilibre et se confond en Paix.
Je me sacrifie à ceux
Qui consacrent leur esprit au service du Gourou. (6)
Le Vrai Seigneur ne se plaît que de la Vérité,
Et par la grâce du Gourou, l'esprit se trempe dans l'Amour du Seigneur.
En équilibre, les Saints chantent les louanges du Seigneur,
Et Lui-même, Il leur fait accepter Sa volonté. (7)
Celui à qui est accordée Sa merci reçoit le Nom.
Son ego s'écarte, par la grâce du Gourou.
Nanak, si le Nom vient à habiter l'esprit,
On reçoit l'honneur à la cour du Vrai. (8-8-9)

Majh M.3

Sers le Gourou, c'est la plus haute gloire,
Ainsi le Vénérable Seigneur vient habiter l'esprit,
Le Seigneur est un arbre fructueux,
Sa sève est l'ambroisie qui étanche la soif.(1)
Je me sacrifie à celui
Qui m'unira à la congrégation des pieux.
Lui-même; le Seigneur, unit le mortel à la congrégation.
Et il y récite l'éloge du Seigneur. (1-Pause)
Sers le Vrai Gourou, Son Verbe est beau et magnifique, *[GG-115]*
Le Gourou a permis qu'habite dans mon esprit le Verbe du Gourou.
Le Nom immaculé dissipe la crasse de l'égo
Et le mortel reçoit l'honneur à la cour du Vrai Seigneur. (2)
Sans le Gourou, on ne reçoit pas le Nom
Les chercheurs et les adeptes supplient mais en vain.
Sans le service du Gourou on ne trouve pas la paix,
C'est par chance qu'on rencontre le Gourou. (3)
L'esprit est un miroir,
Mais ne peuvent s'y regarder que de rares disciples du Gourou.
On ne se rouille plus si l'on dissipe l'ego.
Dans l'esprit résonne la musique céleste, par l'entremise du Verbe immaculé,
Et par le Verbe du Gourou on se confond avec l'Eternel. (4)
Sans le Gourou on ne peut pas s'apercevoir du Seigneur.
Dans Sa merci le Gourou, lui-même, fait apercevoir le Seigneur au mortel.
Lui-même, le Seigneur, se répand partout,
Le mortel en équilibre se confond imperceptiblement avec Lui. (5)
Les disciples du Gourou sont à l'unisson de l'Unique,
Et par le Verbe ils matent le sens de la Dualité.
Au-dedans de son corps on fait le commerce

www.sikhbookclub.com

Et on gagne le Trésor du Vrai Nom. (6)
Les disciples du Gourou pratiquent la récitation des louanges du Seigneur,
Ils atteignent la porte du salut.
Jour et nuit, trempés de Son amour ils chantent Ses Excellences.
Et ils sont appelés au Palais, en Sa présence. (7)
On rencontre le Gourou par la grâce du Seigneur,
Par un destin heureux le Verbe vient habiter l'esprit.
Ensuite, Nanak, on reçoit la gloire du Nom
Et on chante les louanges du Seigneur. (8-9-10)

Majh M.3

Si quelqu'un écarte le «Moi», il gagne tout;
Par le Verbe du Gourou il est à l'unisson du Seigneur,
Il ramasse la Vérité et ne fait commerce que de la Vérité. (1)
Je me sacrifie à ceux
Qui chantent les excellences du Gourou, jour et nuit.
Je suis Tien, O Seigneur, Tu es mon Maître,
Toi-même, Tu accordes la gloire, par le Verbe. (1-Pause)
Béni est le moment
Où le Vrai fait plaisir à mon esprit.
En servant le Vrai on obtient la gloire,
Par la merci du Gourou on atteint l'Eternel.(2)
On reçoit la nourriture de l'Amour, par la merci du Seigneur.
On n'a plus besoin d'autres saveurs, et l'esprit devient la demeure de l'Essence.
La vérité, le contentement, la paix; on les reçoit par le Verbe du Parfait Gourou. (3)
Celui qui ne s'acquitte pas du service du Vrai Gourou est un ignorant et un aveugle idiot.
Comment peut-il trouver la Porte du Salut?
Il meurt et prend naissance maintes et maintes fois et souffre à la porte du Yama. (4)
Celui qui connaît la saveur du Verbe se connaît lui-même,
Par le Verbe du Gourou, il récite les excellences du Seigneur.
En servant l'Unique, le Vrai, on atteint la paix,
Et on enchâsse les neuf Trésors du Nom dans son esprit. (5)
Béni est le lieu qui fait plaisir au Seigneur,
Sacrée est la congrégation où l'on chante les louanges du Seigneur,
Et où l'on célèbre Ton culte, jour et nuit,
Et où l'on entend la musique céleste. (6)
Le capital de l'égoïste est faux, ainsi que son apparat, *[GG-116]*
Il se sert de mensonges et endure la souffrance.
Dupé par le doute il perd sa vie en vain et poursuit le circuit du va-et-vient. (7)
Le Vrai Maître m'est bien cher à moi,
Le Verbe du Parfait Gourou est mon soutien, mon appui,
Nanak, celui qui reçoit la gloire du Nom,
Pour lui la peine et le plaisir sont égaux. (8-10-11)

Majh M.3

Les quatre sources de la création T'appartiennent, toutes les formes sont Ta Création.
Dépourvus du Verbe, tous sont dupés par le doute.
Par le service du Gourou j'ai reçu le Nom du Seigneur,
Personne ne L'a reçu sans le Vrai Gourou. (1)
Je me sacrifie à ceux
Qui fixent leur attention sur le Seigneur.
On atteint le Vrai Seigneur par dévotion au Gourou,

Et Lui, Il vient à habiter imperceptiblement l'esprit.
Si quelqu'un sert le Vrai Gourou il reçoit tout,
La récompense est d'après son aspiration avec laquelle il sert le Gourou.
Le Vrai Gourou est la source de tout,
Mais on ne Le rencontre que par chance et parfait destin. (2)
Quand l'esprit est souillé, on ne médite pas sur l'Unique,
Au-dedans demeure la crasse de la Dualité;
L'égoïste parcourt des fleuves[1], visite des endroits sacrés et erre dans des pays étranges,
Mais il ramasse toujours de la crasse du «Moi». (3)
La crasse s'en va s'il sert le Vrai Gourou,
Il vit mais son ego meurt et il fixe son attention sur le Seigneur, le Dieu.
Le Seigneur est l'Etre Immaculé, Il est au-delà de l'ego.
Celui qui s'attache à Lui se débarrasse de la crasse de l'ego. (4)
Sans le Gourou tout est ténébreux.
Le mortel ignorant est comme un aveugle; pour lui tout est obscur.
Il est comme les vers d'ordures; ils y demeurent et en mangent,
Et finalement ils sont engloutis par les ordures.(5)
Celui qui sert les Emancipés obtient son propre salut.
Par le Verbe on se débarrasse du «Moi».
On contemple le Bien-Aimé, le Seigneur, jour et nuit,
Quand on rencontre le Gourou, par chance et parfait destin. (6)
Lui-même le Seigneur pardonne et permet à l'homme de s'approcher de Lui.
C'est le Parfait Gourou de qui on obtient le Trésor du Nom.
En contemplant le Seigneur l'esprit se purifie,
Et le Service du Vrai, de l'Eternel écarte toutes les peines. (7)
Le Seigneur est toujours près de nous, n'entretiens jamais l'idée qu'Il est loin.
Reconnais-Le dans ton for intérieur, par le Verbe du Gourou.
Nanak, par le Nom on obtient la gloire,
Et le Nom, on le reçoit du Parfait Gourou. (8-11-12)

Majh M.3

Celui qui est à l'unisson du Seigneur ici, dans ce monde, il le sera aussi dans l'autre monde.
Son esprit est en équilibre et il est imbu du Vrai Nom.
Il sert le Vrai Seigneur, récite le Vrai Nom,
Et il ne pratique que la Vérité. (1)
Je me sacrifie à ceux
Qui enchâssent le Vrai Nom dans leur esprit,
Et servent l'Unique, le Vrai, ils chantent les louanges de l'Eternel et se confondent avec Lui. (1-Pause)
Le Pundit lit des livres sacrés, mais il n'en goûte pas la saveur,
Attaché à la Dualité il parcourt le domaine de la Maya,
A cause de l'amour des richesses il a perdu son sens de discernement,
Il commet de mauvaises actions et puis s'en lamente. (2)
On ne trouve l'Essence qu'en rencontrant le Vrai Gourou
Et alors on fait de son esprit la demeure du Seigneur.
Celui qui meurt dans le Verbe et mate son ego trouve la Porte du Salut. (3) *[GG-117]*
Ses péchés s'écartent et sa colère se dissipe.
Et il garde le Verbe du Gourou dans son coeur.
Celui qui est à l'unisson du Seigneur est le vrai Bairagi[2],

1. Litt. les rives des fleuves.
2. Un ascète qui est hors de l'amour de la Maya.

Il mate son ego et se confond avec le Seigneur. (4)
Au dedans de l'homme est la Perle du Nom,
On ne la reçoit que par la volonté du Maître;
Sinon l'esprit est esclave de la Maya aux trois caractèristiques.
Les Pundits et les ascètes sont las de garder le silence,
Et pourtant ils n'ont point compris l'essence du quatrième Etat. (5)
Lui-même, Il teint l'homme de Son amour,
Mais seuls acquièrent la couleur de Son amour ceux qui sont imbus du Verbe du Gourou.
Ils acquièrent la couleur de l'amour de l'Infini,
Et chantent Son éloge avec dévotion. (6)
Pour les pupilles du Gourou Il est tout: richesse, miracle, ascétisme.
Pour eux le Nom est tout: la science, le salut.
Ils pratiquent donc la Vérité et se confondent avec le Vrai, l'Eternel. (7)
Ils reconnaissent que le Seigneur crée et aussi détruit.
Pour eux, le Seigneur, Lui-même est l'honneur, la caste.
Nanak, le pupille du Gourou contemple le Nom
Et par le Nom se confond avec le Nom. (8-12-13)

Majh M.3

La création et le déluge, les deux existent par le Verbe,
L'évolution de la création existe aussi par le Verbe.
Le Seigneur, Lui-même, fait tout; le pupille du Gourou le reconnaît.
Et ayant créé, le Seigneur se répand dans Sa Création. (1)
Je me sacrifie à ceux qui enchâssent le Parfait Gourou dans leur coeur.
Ils restent en paix et méditent sur Lui, jour et nuit.
Tout arrive par la grâce du Gourou, ils chantent Ses excellences et se confondent avec Lui. (1-Pause)
Le pupille du Gourou est conscient que la terre, l'eau,
Ainsi que le vent et le feu jouent tous le jeu merveilleux du Seigneur.
L'homme qui ne suit pas le conseil du Gourou est mort en esprit,
Et il suit le circuit du va-et-vient. (2)
Le Créateur a établi le Théâtre; Son jeu s'y déroule.
Il a tout mis dans le corps humain,
Par le Verbe on comprend le Mystère,
Et ainsi on est appelé dans la présence du Seigneur. (3)
Vrai est le Banquier, le Seigneur, vrais sont Ses commerçants,
Par l'affection du Gourou, ils font commerce de la Vérité.
Leur négoce est la Vérité, la Vérité est leur pratique,
Et ils n'y gagnent que le Vrai Nom. (4)
Comment peut-on gagner sans investissement?
Les égoïstes sont tous égarés,
Dépourvus du capital (du Nom) ils partent brédouilles,
Par conséquent ils souffrent la peine (5)
Certains font commerce de la Vérité,
Par l'amour du Verbe du Gourou,
Ils gagnent leur salut, et de plus ils sauvent leurs parents.
De tels gens (du monde) sont acceptables (dans la présence du Seigneur),
En rencontrant le Seigneur ils restent en paix. (6)
La vraie Chose, la Réalité, est au-dedans,
Mais l'ignorant la cherche en dehors.
L'égoïste cherche sa voie à tâtons comme un aveugle, et erre hébété,
Il ne cherche pas l'endroit où se trouve la chose,

L'égoïste se trompe par le doute. (7)
Le Seigneur, Lui-même, accorde le Verbe
Et la Mariée atteint la paix dans le Palais de son Epoux.
Nanak, on reçoit la gloire par le Nom,
Quand on entend le Nom, on commence à contempler le Nom. (8-13-14)

Majh M.3

Le Vrai Gourou m'a donné le vrai conseil, *[GG-118]*
Contemple le Seigneur, Il viendra finalement à ton secours.
Le Seigneur est inaccessible, ineffable, inné et sans maître,
On Le réalise par l'amour du Vrai Gourou. (1)
Je me sacrifie à ceux qui se dépouillent de l'ego,
Réalisent leur Seigneur, et se confondent avec la Paix. (1-Pause)
On ne fait que ce qui est écrit dans le Destin,
Et par le service du Gourou on obtient la paix éternelle.
Sans un heureux destin on ne rencontre pas le Gourou,
Vraiment, c'est par le Verbe que l'on rencontre le Seigneur. (2)
Les pupilles du Gourou, même dans le monde, restent hors de l'attachement.
Le Gourou est leur support et le Nom est leur vrai support.
Personne ne peut chagriner le pupille du Gourou,
Celui qui essaie souffre lui-même et se tortille dans la peine. (3)
L'égoïste est aveugle, et inconscient,
Il se suicide et est comme un meurtrier aux yeux du monde,
Il répand des calomnies,
Et tout ce fardeau sans aucun salaire. (4)
Ce monde est un jardin; mon Seigneur y est le Jardinier,
Il surveille tout le monde, nul n'est dépourvu de Son attention.
Le parfum que le Seigneur infuse prévaut dans (le jardin),
Chaque fleur est connue par son parfum. (5)
Les égoïstes souffrent toujours dans le monde,
Parce qu'ils ont abandonné le Donateur de la Paix, l'Inaccessible, l'Infini.
Les malheureux se lamentent,
Mais sans le Gourou la paix est hors de leur portée. (6)
Le Créateur, Lui-même, connaît le Moyen,
Si le Seigneur le veut, l'homme reconnaît Sa Volonté.
Le comportement[1] de chacun dépend du don spirituel du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur, attire l'homme vers le manifeste. (7)
Excepté le Vrai, l'Unique, je ne reconnais personne.
Celui qu'Il attache à Lui-même devient pur,
Nanak, son coeur devient la demeure du Seigneur,
Mais seul celui à qui est accordée Sa merci reçoit le Nom. (8-14-15)

Majh M.3

Celui qui enchâsse le Nom ambrosiaque dans son esprit,
(Il) se dépouille de l'ego et du «Moi», toutes ses peines s'écartent.
Il loue le Nom ambrosiaque et boit l'Elixir du Nom. (1)
Je me sacrifie à celui qui enchâsse le Nom ambrosiaque dans son esprit,
Et qui commence donc à contempler le Nom. (1-Pause)
Un tel homme récite le Nom ambrosiaque,
Et (il) n'aperçoit que le Nom.

---

1. Litt. Ce que le Seigneur met en-dedans du corps se manifeste en-dehors.

Jour et nuit, il récite l'évangile ambrosiaque du Seigneur.
En récitant il fait entendre aux autres l'évangile. (2)
Imbu de l'amour ambrosiaque du Seigneur, il est à l'unisson du Seigneur,
Par la grâce du Seigneur il reçoit le Nectar,
Sa parole n'est que le Nectar, jour et nuit,
Son corps et son esprit sont assouvis par le Nom ambrosiaque. (3)
Le Seigneur accomplit ce que personne ne peut prédire,
Nul ne peut effacer Son ordre.
Par Sa volonté, on reçoit Son évangile,
Et on n'en déguste que par Sa volonté. (4)
Merveilleux sont les actes du Seigneur,
L'esprit trompé par le doute poursuit le circuit du va-et-vient.
Celui qui fixe son attention sur Son évangile,
Entend au-dedans de lui résonner la musique du Verbe. (5)
Toi-même, Tu as créé les vrais et aussi les faux, O Seigneur!
Toi-même, Tu mets tout le monde à l'épreuve, *[GG-119]*
Tu ramasses les vrais dans Ton Trésor,
Les autres errent toujours dans le doute. (6)
Comment puis-je T'apercevoir et réciter Ton éloge?
Par la grâce du Gourou je Te loue au moyen du Verbe,
Dans Ta volonté verse la pluie de Nectar,
On en boit selon Ton ordre. (7)
Le Verbe est doux comme Nectar, l'évangile du Maître est douce comme l'ambroisie.
Quand on sert le Gourou, le Verbe s'insinue dans le coeur.
Nanak, le Nom, l'Ambroisie, accorde toujours la paix,
Si l'on en boit, toute soif s'étanche. (8-15-16)

Majh M.3

La pluie de Nectar (Nom) tombe imperceptiblement,
Mais en boivent seulement quelques pupilles du Gourou.
Celui qui en boit se trouve à jamais rassasié,
Et dans Sa Merci le Seigneur étanche toute soif. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à celui
Qui, par la grâce du Gourou, boit du Nectar.
La langue qui en déguste reste imprégnée de l'Amour du Seigneur,
Et, en équilibre, l'homme loue les excellences du Seigneur. (1-Pause)
Rare est l'homme qui atteint l'équilibre spirituel, par la grâce du Gourou,
(Il) apaise sa Dualité et il arrive à l'unisson de l'Unique.
Quand le Seigneur accorde Sa grâce, l'homme chante ses louanges,
Par Sa grâce, l'homme se confond avec la Vérité. (2)
O Seigneur, tous reçoivent Ta grâce,
Quelques uns en reçoivent beaucoup, les autres un peu.
Rien n'arrive sans Toi,
Mais seuls ceux qui se résignent à la Volonté du Seigneur arrivent à comprendre cela. (3)
Les pupilles du Gourou contemplent l'Essence,
Ils découvrent que Tes Trésors sont remplis du Nectar.
Nul n'en reçoit sans le service du Gourou,
Vraiment on en reçoit par la grâce du Gourou. (4)
Celui qui sert le Gourou est magnifique,
Son for intérieur est enchanté par le Nom ambrosiaque,
Son corps et son esprit sont imbus du Verbe.
Et, en équilibre spirituel, il entend l'évangile. (5)

L'égoïste se trompe et est égaré par l'amour de la Dualité,
Il ne récite jamais le Nom et s'empoisonne à la mort.
Jour et nuit, sa demeure est comme un tas d'ordures.
Il gaspille sa vie, sans servir le Gourou. (6)
Celui à qui est accordée Sa merci boit du Nectar,
Par la grâce du Gourou, il arrive à l'unisson du Seigneur.
Le Parfait Seigneur est répandu partout,
Mais on ne L'aperçoit que par le Verbe du Gourou. (7)
L'immaculé Seigneur existe par Lui-même,
Lui-même, Il détruit Sa création.
Nanak, ramasse toujours le Nom,
Et ainsi en état d'équilibre spirituel tu te confondras avec laVérité. (8-16-17)

Majh M.3

Ceux qui sont dans Ton Amour adhèrent à la Vérité,
En équilibre ils contemplent toujours la Vérité,
Chantent les louanges du Seigneur par le Vrai Verbe,
Et se confondent avec le Vrai, l'Unique. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui chantent la gloire du Vrai, de l'Unique,
Ceux qui méditent sur le Vrai se trempent dans Son amour,
Et finalement ils se confondent avec le Vrai, l'Eternel. (1-Pause)
Partout, je n'aperçois que le Seigneur,
Par la grâce du Gourou je L'enchâsse dans mon esprit.
Celui qui entend et récite la Vérité, le Nom,
Se trempe le corps et la langue dans l'amour du Seigneur. (2)
Celui qui contrôle ses désirs se confond avec le Vrai. *[GG-120]*
Il s'aperçoit que tous sont sujets au va-et-vient.
En servant le Vrai Gourou, on atteint l'équilibre (spirituel)
Et vraiment, on demeure chez soi-même[1]. (3)
Par le Verbe du Gourou, on aperçoit le Seigneur dans son for intérieur,
Par conséquent, par le Verbe, on brûle l'attachement à la Maya.
On ne voit que le Vrai, on ne loue que le Vrai,
Par le Verbe on réalise le Vrai Seigneur. (4)
Ceux qui sont imprégnés du Nom de l'Eternel,
Sont, vraiment, à l'unisson du Seigneur.
Réellement fortunés sont les gens qui ramassent le Nom du Seigneur, dans leur coeur.
Par le Vrai Verbe, le Seigneur unit l'homme avec Lui-même,
Et le mortel chante les Excellences du Seigneur, en compagnie des Saints. (5)

On pourrait lire le compte du Seigneur,
Seulement s'Il était circonscrit;
Le Seigneur est Inaccessible, Ineffable,
On ne peut Le reconnaître que par le Verbe.
Jour et nuit, glorifie le Seigneur,
Il n'y a pas d'autre façon de connaître Sa valeur. (6)

On lit des livres sacrés jusqu'à s'en lasser,
Mais on n'y trouve pas la paix,
On se consume dans les désirs, et on ne reconnaît pas l'Essence

1. On s'entend et on reconnaît l'essence.

On fait commerce du poison, on est assoiffé de l'amour de la Maya,
On dit des mensonges et on mange donc le poison. (7)

Je ne connais que l'Unique, par la grâce du Gourou.
Je mate la Dualité et je me confonds avec l'Eternel, le Vrai;
Nanak, l'Unique Nom anime mon esprit,
Vraiment, on réalise le Nom par la grâce du Gourou. (8-17-18)

Majh M.3

Tu es le Créateur de toutes les couleurs, de toutes les formes.
Bien des gens prennent naissance, meurent et suivent le circuit.
Seulement Toi es l'Etre Eternel, l'Ineffable,
Et on Te reconnaît par le Verbe du Gourou. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux,
Qui font de leur coeur la demeure du Seigneur.
Le Seigneur n'a ni forme, ni marque, ni couleur,
Il se révèle par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
La même Lumière nous anime tous,
Si on pouvait l'apercevoir,
Cela deviendrait évident par le service du Gourou.
Manifeste et Mystérieux, Il s'est répandu partout,
Et chaque lumière se confond avec la Lumière-Suprême. (2)
Le monde brûle dans le feu du désir,
Et l'homme s'use dans l'arrogance, l'avidité et l'ego.
Il suit le circuit du va-et-vient, perd son honneur,
Et gaspille donc sa vie en vain. (3)
Rare est l'homme qui comprend le Verbe du Gourou.
Un tel homme mate son ego et par conséquent vient à connaître les trois mondes,
Il n'est plus sujet à la mort et se confond avec le Vrai. (4)
Il ne fixe plus son attention sur la Maya,
Il s'absorbe à jamais dans le Verbe du Gourou.
Il exalte le Vrai, l'Eternel, qui est dans chaque coeur,
Vraiment, il paraît magnifique. (5)
J'exalte toujours l'Eternel, Il est présent partout.
On L'aperçoit partout, par le Verbe du Gourou.
Le Vrai Se révèle par le Verbe du Gourou.
Et on en ramasse du soulagement. (6)
Le Vrai demeure dans chaque esprit,
Il est Eternel et n'est pas sujet au va-et-vient.
Celui qui s'attache au Vrai est toujours pur, immaculé,
Et, par le Verbe du Gourou, il se confond avec le Vrai, l'Eternel. (7)
Je n'exalte que Lui, nullement quelqu'un d'autre.
Par Son service on gagne toujours la paix. *[GG-121]*
Nanak, ceux qui sont imbus du Nom sont les Vrais Sages,
Ils ne pratiquent que la Vérité. (8-18-19)

Majh M.3

Pur est le Verbe, pure est la Parole du Gourou;
Pure est la Lumière, elle nous anime tous.
Pure est la Parole par laquelle on exalte Dieu, le Seigneur.
En méditant sur Lui on se lave de la crasse. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui étreignent le Seigneur, le Donateur de la paix, dans leur esprit.

Ils exaltent Dieu Immaculé, par le Verbe du Gourou.
En entendant le Verbe du Gourou, leur soif disparaît. (1-Pause)
Quand le Nom immaculé vient à habiter l'esprit,
Alors l'esprit et le corps se purifient et l'amour de la Maya s'écarte.
Puis, on chante l'éloge de l'Eternel, de l'Immaculé,
Et au-dedans sonne la musique céleste. (2)
Du Gourou on obtient l'Elixir,
Celui qui mate l'ego, ne s'attache plus à l'amour de la Maya.
Pure est la Divine Compréhension, pure est Sa méditation,
Pur également est l'esprit où habite le Verbe Immaculé. (3)
Celui qui sert l'Immaculé devient lui-même pur,
Par le Verbe du Gourou il se lave de la crasse de l'ego.
Au-dedans sonne la divine musique silencieuse
Et il obtient l'honneur à la porte du Vrai. (4)
Le Seigneur est pur, immaculé; de Lui ne vient que la pureté.
Au-dedans, l'esprit pur tisse le Verbe du Seigneur,
Seuls des fortunés reçoivent la Touche du Nom Immaculé,
Et deviennent splendides. (5)
Seul l'homme qui se pare du Verbe est resplendissant,
Son esprit est épris du Nom immaculé,
Ainsi paré du Nom il n'est plus sali par la crasse,
Et son visage reste toujours gai et brillant. (6)
L'esprit est sali par l'amour de la Dualité,
Impure est sa cuisine[1] et sale est sa demeure,
Il se nourrit d'ordures[2] et la crasse (des péchés) augmente;
Et par conséquent il se chagrine et subit la peine. (7)
Les purs, les impurs, tous sont sous la Volonté du Seigneur.
Seuls sont purs ceux qui font plaisir au Seigneur
Nanak, quand le Nom vient à habiter l'esprit,
Le pupille du Gourou se dépouille de la crassse. (8-19-20)

Majh M.3

Le Seigneur est l'Etang de Pureté, les Saints y sont les cygnes blancs.
Leur esprit, leur parole, leurs désirs, tout est pur;
Leur esprit est pur et leur visage est à jamais resplendissant.
Et ils ne méditent que sur le Nom Immaculé. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à celui
Qui chante les louanges du Maître du Monde,
Jour et nuit, il récite le Nom du Gobind
Et il chante les Excellences du Gobind, par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Celui qui, en équilibre spirituel, chante le Gobind,
Dans la peur-respect du Seigneur, il se dépouille de la crasse de l'ego,
Il reste à jamais dans la béatitude, il célèbre le culte du Seigneur,
Il écoute et chante les excellences du Seigneur. (2)
L'esprit s'extasie à mesure qu'il fixe son attention sur la méditation
Et se met à l'unisson de l'Esprit-Suprême, par le Verbe du Gourou.
L'allure juste (du danseur), c'est de se dépouiller de l'amour de la Maya,
Et danser selon la volonté du Verbe. (3)

---

1. Les orthodoxes Hindous délimitent leur cuisine. Ainsi ils croient que leur nourriture reste pure. Le Gourou maintient que la vraie pureté est celle de l'esprit.
2. Vraiment les victuailles gagnées par exploitation

Si quelqu'un crie à haute voix et même tortille[1] son corps,
Mais reste attaché à la Maya,
Celui-là est toujours sous la surveillance du Yama. *[GG-122]*
Il danse en résonance de la Maya, de la luxure,
Son for intérieur est adonné à la tricherie, il souffre la peine. (4)
Quand, par l'entremise du Gourou,
Le Seigneur, Lui-même, fait célébrer Son culte par quelqu'un,
Son esprit et son corps sont imbus de l'Amour du Seigneur,
Et il atteint l'équilibre spirituel.
Au-dedans de lui résonne le Verbe et il ne chante que le Verbe.
Une telle méditation est acceptable au Seigneur. (5)
On peut danser de toutes les façons et jouer des instruments,
Mais tout cela est en vain, parce que personne ne l'entend ni ne l'enchâsse dans son esprit.
Si quelqu'un établit le cercle et y danse attiré par la Maya,
L'amour de la Dualité l'amène à la détresse. (6)
Celui dont le coeur est imbu de l'amour du Seigneur, trouve son salut.
Il contrôle son sexe; le contentement, la Vérité est la voie qu'il suit.
Par le Verbe du Gourou, il médite sur Dieu, le Seigneur.
Et une telle méditation est acceptable au Seigneur. (7)
Dans les quatre âges, on reçoit la faculté de méditation par l'instruction du Gourou.
Il n'y a pas d'autre façon.
Nanak, on recueille le Nom par le service du Gourou,
Et en fixant son attention aux Pieds du Gourou. (8-20-21)

Majh M.3

Sers l'Eternel, le Vrai; n'exalte que Lui.
Avec le Vrai Nom dans ton coeur, tu es hors de peine.
Celui qui sert le Donateur de la Paix recueille la Paix,
Et il enchâsse la sagacité du Gourou dans son esprit. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à celui
Qui atteint la transe d'équilibre.
Ceux qui servent Dieu apparaissent toujours gracieux,
Ils recueillent la gloire et leur intellect est pur. (1-Pause)
Tous s'appellent Tes dévots,
Mais seuls sont Tes dévots ceux qui Te font plaisir;
Ils T'exaltent par le Vrai Verbe.
Imbus de Ton amour, ils méditent sur Toi. (2)
Tout T'appartient, O mon cher Seigneur!
Quand on rencontre le Gourou, le circuit du va-et-vient se termine.
Quand Tu le veux, Tu permet à l'homme de s'occuper de Ton Nom,
Et Toi-même, Tu lui fais contempler Ton Nom. (3)
Par le Verbe du Gourou, Ses dévots enchâssent le Seigneur dans leur esprit,
Et ainsi ils perdent leur colère, leur détresse et aussi leur attachement à la Maya.
Ils restent à l'unisson de l'Unique,
Et ils enchâssent le Nom du Seigneur dans leur esprit. (4)
Tes Dévots sont imbus de Ton amour et restent à jamais dans la joie.
Les neuf trésors du Nom viennent habiter leur esprit.
Par chance ils rencontrent le Gourou
Qui les unit avec le Seigneur, par le Verbe. (5)
Tu es Miséricordieux et Donateur de la Paix,

---

1. Il s'agit d'un type de danse

Toi-même, Tu unis l'homme avec Toi-même,
Et on Te reconnaît par le Gourou
Toi-même,Tu exauces la gloire du Nom
Et, imbu de Ton Nom, on reste toujours en Paix. (6)
A tout jamais, je T'exalte, O Vrai Seigneur,
Par le Gourou, j'ai compris, il n'y a personne que Toi.
Mon esprit reste saisi de Toi, O Unique,
Mon esprit T'accepte et donc est à l'unisson avec Toi. (7)
Le disciple du Gourou exalte toujours le Seigneur.
L'Eternel, le Seigneur est sans-souci.
Nanak, quand le Nom vient à habiter l'esprit,
Alors on se confond avec Dieu, par le Verbe du Gourou. (8-21-22)

Majh M.3

Tes Dévots paraissent splendides dans Ta cour,
Par le Verbe du Gourou ils se sont parés du Nom.
Jour et nuit ils restent dans la béatitude,
En récitant Tes excellences, ils se confondent avec Toi. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à ceux
Qui entendent Ton Nom et l'enchâssent dans leur esprit.
L'Eternel, le Seigneur est le plus Haut et le plus Puissant, *[GG-123]*
En matant l'ego on se confond avec Lui (1-Pause)
Vrai est le Vénérable Seigneur, vrai est Son Nom,
Rare est l'homme qui L'atteint, par la grâce du Gourou.
Ceux qui se confondent avec le Seigneur, par le Verbe,
Ne se trouvent plus séparés de Lui.
En équilibre (spirituel) ils se confondent avec le Vrai. (2)
Rien, rien n'est au-delà de Toi, O Seigneur,
Tu crées Ta création, Tu la regardes et Tu comprends Tes créatures.
Toi-même, Tu agis et fais agir les autres,
Et on se confond avec Toi, par le Verbe du Gourou. (3)
Une Mariée digne des mérites trouve son Epoux,
Parce qu'elle se pare de la peur-amour du Seigneur,
En servant le Vrai Gourou, elle reste toujours auprès de son Epoux,
Et elle s'absorbe dans la vraie sagacité du Gourou. (4)
Ceux qui abandonnent le Verbe ne trouvent jamais le repos,
Ils sont égarés dans le doute comme le corbeau dans une maison abandonnée.
Ils subissent une perte ici-bas et encore dans l'au-delà,
Et ils passent leur vie dans le chagrin. (5)
On peut épuiser sa veine d'écrivain,
Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de papier et d'encre,
Néanmoins personne ne trouve le repos par l'amour de la Dualité.
Ils écrivent des mensonges et leur pratique est fausse,
Ils fixent leur attention sur la fausseté
Et brûlent dans le feu de la fausseté. (6)
Les pupilles du Gourou n'écrivent et ne contemplent que la Vérité.
De tels honnêtes gens trouvent la porte du Salut.
Acceptable est leur plume, leur encrier, leur encre.
Ils n'écrivent que la Vérité et se confondent dans la Vérité. (7)
Mon Seigneur est au-dedans d'eux et Il les regarde tous,
Celui qui rencontre le Seigneur, par la grâce du Gourou, est acceptable.

Nanak, on gagne la gloire par le Nom du Seigneur,
Et on reçoit le Nom du Parfait Gourou. (8-22-23)

Majh M.3

La Lumière du Seigneur nous anime tous,
On L'aperçoit par la grâce du Gourou.
La crasse de l'ego se lave par le Verbe du Gourou,
L'esprit devient pur et reste imbu de l'amour du Seigneur, jour et nuit,
Et on atteint le Seigneur par la méditation. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux ·
Qui contemplent et font contempler aux autres le Seigneur.
J'obéis aux dévots qui chantent Son éloge, jour et nuit. (1-Pause)
Le Créateur fait tout,
Il nous assigne notre devoir comme Il le veut.
Avec la chance on peut servir le Gourou,
Par le service du Gourou on gagne le soulagement. (2)
Celui qui mate son ego trouve quelque chose,
Par la grâce du Gourou il enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Ainsi il s'émancipe de la Maya
Et en état d'équilibre spirituel il se confond avec le Seigneur.(3)
On s'acquitte de bien des rites,
Mais le salut n'est pas à notre portée.
Egaré dans la Dualité on parcourt le pays,
Vraiment, vaine est la vie d'un trompeur,
Dépourvu du Verbe il se chagrine toujours. (4)
Celui qui restreint son esprit errant,
Gagne le plus haut rang, par la grâce du Gourou.
Le Vrai Gourou, Lui-même, unit l'homme avec le Seigneur,
Et quand on rencontre le Bien-Aimé, on reste en Paix. (5)
Quelques-uns se donnent à la fausseté,
Et gagnent la fausseté,
Et dans la Dualité ils gaspillent leur vie.
Ils se noient et font noyer leurs parents,
Ils disent des mensonges et mangent donc du poison. (6)
Seuls quelques pupilles du Gourou aperçoivent l'Esprit en dedans du corps. *[GG-124]*
Et par l'amour et la méditation ils écartent leur ego.
Les adeptes, les chercheurs, les hommes de silence son lassés de fixer leur attention,
Et pourtant ils ne s'aperçoivent pas de l'Esprit au-dedans.(7)
Lui-même, le Créateur nous fait agir,
Aucun homme ne peut rien faire (hors de Sa volonté).
Nanak, celui à qui Il accorde le Nom Le reçoit,
Et celui-là enchâsse le Nom dans son esprit. (8-23-24)

Majh M.3

Dans cette cave (le corps humain) se trouve un trésor inépuisable,
Le Seigneur, l'Ineffable, l'Infini y habite.
Le Seigneur est Mystérieux, et aussi Manifeste,
Vraiment, si on perd l'ego, on comprend le Seigneur. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui gardent dans leur esprit le Nom ambrosiaque.
Le Nom-nectar est vraiment doux,
On L'obtient par la grâce du Gourou. (1-Pause)

La porte admantine (de l'Esprit) ne s'ouvre que quand l'ego est subjugué,
Le Nom est sans prix et on le reçoit par la grâce du Gourou.
On ne s'aperçoit pas du Nom sans le Verbe du Gourou.
Vraiment, par la faveur du Gourou on l'enchâsse dans l'esprit. (2)
Pour les yeux, je me suis servi du collyre de la Sagacité du Gourou,
Au-dedans (de moi) s'est épanouie la Lumière divine,
Et l'ignorance ténébreuse s'est dissipée.
Ma lumière s'est confondue avec la Lumière-suprême;
Mon esprit est apaisé et j'ai reçu la gloire à la Porte du Seigneur. (3)
Si quelqu'un s'en va à la recherche du Seigneur,
Il ne reçoit pas le Nom et souffre la peine,
L'ignorant aveugle ne comprend rien.
Pourtant de retour chez-lui il obtient la vraie Chose, par la grâce du Gourou. (4)
Par la grâce du Gourou on atteint le Seigneur.
On L'aperçoit dans l'esprit et la crasse de l'ego se dissipe.
Assis dans la compagnie[1] des Saints on chante les excellences du Seigneur
Et on se confond avec le Vrai Seigneur. (5)
Celui qui ferme les neuf Portes, restreint son esprit errant,
Et rentre chez-lui par la dixième Porte[2],
Jour et nuit il entend la Musique silencieuse
Du Verbe, par la grâce du Gourou. (6)
Sans le Verbe il fait toujours sombre,
On ne reçoit pas la Chose, le circuit du va-et-vient ne prend pas fin.
La clé est dans les mains du Gourou,
Nul autre ne peut ouvrir la Porte,
Avec de la chance on rencontre le Gourou. (7)
Tu es manifeste et mystérieux aussi,
Et Tu es partout, O Seigneur,
Par la grâce du Gourou on comprend cela.
Nanak, exalte toujours le Nom du Seigneur,
Et enchâsse-Le dans ton esprit, par la grâce du Gourou (8-24-25)

Majh M.3

Par le Gourou, on rencontre le Seigneur,
Mais on rencontre le Gourou par la grâce du Seigneur;
Puis on n'est plus assujetti à la surveillance de la mort,
Et on ne souffre plus la peine.
En matant l'ego on écrase toutes les entraves.
Paré du Verbe le pupille du Gourou apparaît magnifique. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui ont l'air gracieux, embellis par le Nom du Seigneur.
Ils chantent le Verbe, dansent à l'unisson du Verbe,
Et fixent leur attention sur le Seigneur. (1-Pause)
Le pupille du Gourou est acceptable durant sa vie et après aussi,
Sa vie n'est pas en vain, parce qu'il reconnaît le Verbe.
Il ne meurt pas et le temps ne le ronge plus, *[GG-125]*
En vérité il s'absorbe dans l'Unique, dans le Vrai. (2)
Le pupille du Gourou est honoré à la porte du Seigneur,
Il se dépouille de l'ego.

---

1. AT Dans son état d'équilibre et avec l'esprit pur
2. La porte de l'esprit

www.sikhbookclub.com

Le pupille du Gourou, traverse lui-même (l'océan de la vie),
Et il aide tous ses parents à traverser l'océan,
Et il améliore sa vie. (3)
Le corps du pupille du Gourou ne souffre plus jamais la peine,
Son chagrin du «Moi» se dissipe,
Son esprit est pur et n'est plus souillé,
Et il reste absorbé dans la Paix. (4)
Le pupille du Gourou reçoit la gloire du Nom,
Il chante les excellences du Seigneur et il reçoit l'honneur,
Il est toujours dans la béatitude,
Parce qu'il pratique le Verbe, jour et nuit.(5)
Jour et nuit, le pupille du Gourou reste imbu du Verbe,
Il est connu dans les quatre âges,
Il chante les excellences de l'Immaculé,
Et il médite sur le Seigneur, par le Verbe. (6)
Sans le Gourou tout est ténébreux.
Saisi par le Yama on crie à voix haute,
On est affligé par la maladie,
Comme des vers d'ordures on demeure en ordures et donc on souffre la peine.
Le pupille du Gourou comprend que le Seigneur nous anime tous,
Il reconnaît que le Seigneur, Lui-même, vient à habiter l'esprit.
Nanak, on reçoit la grandeur par le Nom
Et on reçoit le Nom du Parfait Gourou. ***[8-25-26]***

Majh M.3

La même Lumière illumine la lumière de chaque corps,
Le Parfait Gourou le révèle, par le Verbe.
Le Seigneur, Lui-même, a créé toutes les formes,
Lui-même a produit la différence (spirituelle) entre elles. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui chantent la gloire de l'Eternel.
Sans le Gourou on ne peut atteindre l'équilibre spirituel,
Par le Gourou on s'absorbe dans la Grande Paix. (1-Pause)
Tu es Beau et Toi-même, Tu amouraches le monde,
Par Ta grâce Tu enfiles le monde, (comme un chapelet),
Toi-même, Tu accordes la peine et le plaisir aussi,
Et Tu Te révèles Toi-même, par la grâce du Gourou. (2)
Le Créateur est la Cause Primordiale,
Lui-même, Il enchâsse le Verbe dans l'esprit.
Du Verbe provient l'Evangile,
Les pupilles du Gourou récitent et prêchent l'Evangile. (3)
Le Seigneur est le Créateur; Lui-même, Il s'en réjouit.
Il brise nos entraves, Il est l'Emancipateur.
Il est l'Unique, le Vrai, Lui-même est à jamais Emancipé.
Il est Mystérieux mais Il Se manifeste aussi. (4)
Lui-même est la Maya[1], Lui-même est l'illusion,
Lui-même accorde les Vertus; Lui-même chante Ses excellences
Et fait entendre aux autres Ses excellences.(5)
Lui-même, Il agit et fait agir les autres,
Lui-même, Il crée et aussi détruit,

---

1 Lui-même, Il a créé la Maya et aussi l'illusion.

Rien n'arrive hors de Lui.
Lui-même, Il assigne à tous leurs devoirs. (6)
Lui-même, Il accorde la vie et fait venir la mort,
Lui-même, Il unit l'homme à Lui-même, par l'entremise du Gourou.
On obtient la Béatitude par le service (du Gourou)
Et on s'absorbe dans la Paix.(7)
Lui-même, Il est le plus Haut des hauts.
Mais seul Le voit celui à qui Il se révèle.
Nanak, quand le Nom vient habiter le coeur *[GG-126]*
Le Seigneur se révèle à nous et aux autres.(8-26-27)

Majh M.3

Mon Seigneur remplit tous les endroits,
Par la grâce du Gourou, je Le trouve chez moi.
De toute mon attention je médite sur Lui,
Le pupille du Gourou se confond avec l'Eternel.(1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui font de leur esprit la demeure du Donateur de la vie.
Le Seigneur est sans peur et Il est la vie de l'univers,
Par l'instruction du Gourou on s'absorbe dans la Grande Paix.(1-Pause)
O mortel, le taureau[1], la terre, la sous terre, tout est chez toi.
Le Bien-Aimé, toujours jeune, est aussi chez toi.
Lui, le Donateur de la paix, reste toujours dans la Béatitude,
Par la grâce du Gourou on se confond avec la Grande Paix. (2)
Tant qu'au-dedans reste l'ego du «Moi»,
Le circuit du va-et-vient ne se termine pas.
Celui qui se résigne à la volonté du Gourou,
Mate son ego et ne médite que sur le Vrai. (3)
En dedans du corps sont la vertu et le péché, les deux jumeaux,
Ensemble les deux ont créé le jeu de l'univers.
Celui qui se montre à la hauteur des deux rentre chez lui,
Par la grâce du Gourou il s'absorbe dans la Grande Paix. (4)
A cause de la Dualité le coeur-maison reste sombre,
Dès qu'il y a de la Lumière l'ego du «Moi» s'écarte.
Puis le Verbe, le Donateur du soulagement, se manifeste
Et on médite sur le Nom, jour et nuit. (5)

Sa Lumière au-dedans, le Seigneur se manifeste partout,
Par l'instruction du Gourou l'obscurité se dissipe;
Le coeur-lotus s'épanouit, on atteint la béatitude,
Et la lumière s'absorbe dans la Lumière-Suprême.(6)

Dans le château sont des trésors, des joyaux,
On en reçoit par la grâce du Gourou, le Nom Infini.
Le vrai marchand fait commerce par l'entremise du Gourou,
Il gagne toujours le profit du Nom. (7)

Le Seigneur, Lui-même, garde la Marchandise et Lui-même en donne aussi.
Rare est le pupille qui fait commerce par le Gourou,
Nanak, celui à qui est accordée Sa grâce reçoit cette Marchandise
Et il enchâsse le Nom dans l'esprit. (8-27-28)

---

1. On croyait que la terre était soutenue par un taureau.

www.sikhbookclub.com

Majh M.3

Le Seigneur, Lui-même, unit l'homme avec Lui-même,
Et oblige l'homme à Le servir.
L'amour de la Dualité s'écarte par le Verbe du Gourou.
Le Seigneur est pur, immaculé et Il accorde toujours des mérites.
Lui-même, Il confond l'homme avec Sa vérité. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui enchâssent le Vrai Seigneur dans leur coeur.
Son Nom Eternel est à jamais Pur, Immaculé,
On L'enchâsse dans l'esprit par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même est le Gourou, le Bienfaisant, et le Créateur du destin.
Par le service du Gourou on reconnaît le Seigneur.
Parés du Nom-nectar, les serviteurs ont toujours l'air resplendissant,
Et par l'instruction du Gourou on reçoit le Nom-Elixir. (2)
A l'intérieur de cette cave (le corps) est un endroit magnifique.
Le doute se dissipe par le Gourou.
Ceux qui louent le Nom jour et nuit restent imbus de Son amour et
Atteignent le Seigneur, par la grâce du Gourou. (3)
Si quelqu'un cherchait cette cave par le Verbe du Gourou,
Il y trouverait le Nom Immaculé du Seigneur.
Si quelqu'un chante les louanges du Seigneur et se pare du Verbe,
Il rencontre le Bien-Aimé et reste toujours en Paix. (4)
Le Yama est le percepteur, *[GG-127]*
Ceux qui s'attachent à la Maya sont assujettis à son impôt,
Et le Yama punit les gens qui oublient le Nom du Seigneur.
Il exige le compte de chaque moment et de chaque action. (5)
La Mariée qui tant qu'elle est chez ses parents ne se souvient pas du Seigneur,
Déçue par la dualité, elle pleure à chaudes larmes.
Vraiment, elle appartient à une piètre famille,
Elle est laide et vilaine,
Elle n'aperçoit pas son Seigneur même en rêve. (6)
Au contraire, la Mariée qui, chez ses parents[1], enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Par la grâce du Gourou, elle se trouve dans la présence de son Epoux.
Une telle Mariée serre à jamais le Seigneur dans ses bras,
Par le Verbe, elle jouit de Son Epoux et splendide est sa couche. (7)
Le Seigneur Lui-même nous appelle et nous accorde les dons,
Il fait enchâsser Son Nom dans l'esprit de l'homme.
Nanak, le Nom est la source de la gloire, à jamais.
Celui qui reçoit le Nom récite l'éloge du Seigneur. (8-28-29)

Majh M.3

Ceux qui servent le Vrai Gourou,
S'acquittent des devoirs du ménage,
Quand même ils restent hors de l'attachement;
Leur vie est parfaite et exquise est leur demeure
Ils reçoivent la béatitude et restent toujours imbus de l'Amour du Seigneur.
Ils s'imbibent de l'Elixir et leur esprit est apaisé à jamais. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à ceux
Qui lisent, comprennent et puis enchâssent le Seigneur dans leur esprit.

---

1 Il s'agit de ce monde.

Les pupilles du Gourou lisent et chantent l'éloge du Maître;
Ils sont honorés à la Porte du Seigneur.(1-Pause)
Ineffable, Mystérieux est le Seigneur,
Pourtant, Il s'est répandu partout.
On est incapable de L'atteindre par son propre effort.
Celui à qui est accordée Sa Merci rencontre le Gourou.
Ainsi, par Sa grâce, on se confond avec le Seigneur. (2)
Celui qui lit dans la Dualité ne comprend jamais le Seigneur,
Il s'acharne à propos de la Maya à trois qualités,
Les entraves à cause de la Maya à trois qualités ne se brisent que par le Verbe du Gourou,
Et le Verbe du Gourou est le moyen de l'émancipation. (3)
Très difficile est le contrôle de l'esprit inconstant et vacillant,
Il s'attache à la Dualité et erre dans toutes les directions.
Comme des vers d'ordures il se contente d'ordures
Et enfin se dissipe dans les ordures. (4)
Il exhibe son ego et se vante du «Moi»,
Il célèbre bien des rites mais tout est en vain;
Au-delà de Toi, rien n'arrive, O Seigneur,
Celui à qui est accordé Ton Pardon se pare de Ton Nom. (5)
Il voit le jour et meurt, mais il ne comprend pas Dieu,
Attaché à la Dualité, il erre jour et nuit.
L'égoïste gaspille sa vie en vain,
Et à la fin il se chagrine et se lamente. (6)
L'égoïste est aveugle, il se conduit comme une femme,
Qui s'embellit au moment où son époux est à l'étranger.
Il ne gagne ni gloire ici-bas ni sanctuaire dans l'au-delà,
Et sa vie n'est qu'un gaspillage. (7)
Peu nombreux sont les gens qui connaissent le Nom du Seigneur,
Et, par le Verbe du Gourou, reconnaissent le Maître,
Ils méditent sur Lui, jour et nuit, atteignent l'équilibre et restent en paix. (8)
Lui, l'Unique Etre anime tout le monde,
Mais cette compréhension n'est qu'à la portée de quelques pupilles du Gourou.
Nanak, ceux qui sont imbus du Nom sont toujours gracieux,
Par Sa grâce, le Seigneur, Lui-même, les unit à Lui-même.(9-29-30)

Majh M.3

L'égoïste lit des livres et s'appelle Pundit. *[GG-128]*
Il s'attache à l'amour de la Dualité et souffre de peines pénibles.
Enivré du Poison de la Maya il ne comprend rien,
Et il suit le circuit du va-et-vient. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui matent leur ego et se confondent avec le Seigneur,
Par le service du Gourou, le Seigneur vient habiter leur esprit.
Ils atteignent l'équilibre et l'Elixir est leur boisson. (1-Pause)
Les Pundits lisent les Vedas,
Mais la Saveur de l'Essence n'est pas à leur portee.
Ils font des discours mais eux-mêmes sont séduits par la Maya.
Leur intellect est ignorant et leur for intérieur est sombre
Par l'instruction du Gourou on reconnaît le Seigneur et on chante Son éloge.(2)
Le Seigneur est ineffable,
Mais on Le décrit par le Verbe magnifique.
Par l'instruction du Gourou la Vérité devient agréable à l'esprit

Jour et nuit, on ne récite que la Vérité et on reste imbu de l'amour de l'Unique. (3)
Ceux qui sont imbus de l'amour du Vrai
N'aiment que la Vérité.
Le Seigneur accorde Ses dons et n'en regrette aucun.
Par le Verbe du Gourou on reconnaît le Vrai, l'Eternel,
On gagne le bonheur à la cour du Seigneur. (4)
La crasse de fausseté et de tricherie ne s'attache pas à ceux
Qui restent éveillés jour et nuit, par la grâce du Gourou.
Le Nom Immaculé habite leur coeur;
Leur lumière s'absorbe dans la Lumière-suprême. (5)
Ceux qui s'occupent de l'étude de la Maya à trois qualités
Ne comprennent point la quintessence de Dieu.
Ils oublient l'Essence et ne reconnaissent pas le Verbe du Gourou.
Ils s'embrouillent dans l'amour de la Maya et rien n'est clair pour eux.
Vraiment, on ne réalise le Seigneur que par le Verbe du Gourou. (6)
Les Vedas décrivent «la Maya a trois attributs»,
Mais l'égoïste ne le comprend pas,
Parce qu'il est séduit par la Dualité.
On lit (des livres) à propos de la Maya à trois attributs,
Mais on ne comprend pas l'Etre Unique.
Et sans cette compréhension on souffre la peine. (7)
Quand cela Lui plait, Il unit l'homme à Lui-même,
Par le Verbe du Gourou, Il écarte la crainte, le doute et la peine.
Nanak, la vraie gloire est celle du Nom,
Et la foi dans le Nom apporte la paix. (8-30-31)

Majh M.3

Le Seigneur est transcendant, et aussi immanent,
Seul un tel homme est le Pundit qui réalise cette Essence;
Lui-même, il traverse l'océan et sauve tous ses parents,
Et il enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à ceux
Qui dégustent l'élixir du Nom et en apprécient la saveur;
Ayant goûté l'ambroisie ils deviennent purs,
Et puis ils méditent sur le Nom Immaculé. (1-Pause)
Il est au-delà du Karma,
Celui qui réfléchit sur le Nom.
Il obtient les neuf Trésors du Nom,
Se montre au-dessus de la Maya à trois attributs
Et se confond avec le Seigneur.(2)
Celui qui est orgueilleux et montre son ego n'est pas au-delà du Karma.
Mais on ne se dépouille de l'ego que par la grâce du Gourou.
Celui qui écarte son ego,
Acquiert la faculté de discrimination, s'examine toujours,
Et exalte le Seigneur par le Verbe du Gourou. (3)
Le Seigneur est l'océan pur et sublime,
Les Saints, les pupilles du Gourou y font la cueillette des perles (du Nom).
Jour et nuit, ils s'y baignent et lavent la crasse de l'ego. (4)
Les Saints, dans l'amour du Seigneur, sont comme les cygnes blancs, sans tache,
Ils matent leur ego et le Dieu-Océan devient leur demeure.
Jour et nuit, ils restent imbus de l'amour du Vrai,
Et le Dieu-Océan est à jamais leur résidence. (5)

L'égoïste est comme une grue sale,
Qui jouit à jamais de la crasse de l'ego, *[GG-129]*
Il se baigne mais la crasse ne se lave pas.
Celui qui meurt en vie et contemple le Verbe du Gourou
Se dépouille de la crasse de l'égo. (6)
Si quelqu'un prête l'oreille au Verbe du Gourou,
Il trouve le joyau du Nom chez lui,
Son ignorance se dissipe, par la grâce du Gourou,
Son coeur s'illumine et il se reconnaît lui-même. (7)
Lui-même, le Seigneur crée et regarde la Création,
Seul celui qui sert le Gourou est acceptable.
Nanak, le Nom vient à habiter son coeur par la grâce du Gourou. (8-31-32)

Majh M.3

Tout le monde est immergé dans l'amour de la Maya.
Toutes les créatures sont influencées par les trois Attributs;
Et elles sont séduites par la Maya.
Rare est la personne qui reconnaît la Vérité, par la grâce du Gourou,
Et atteint le quatrième Etat de Béatitude. (1)
Je me sacrifie, me sacrifie encore, à ceux
Qui brûlent leur amour de Maya, par le Verbe du Gourou;
Ils fixent leur attention sur Dieu, le Seigneur,
Et l'honneur est leur récompense au Palais du Seigneur. (1-Pause)
La Maya est à l'origine des dieux et des déesses;
Les Smritis et les Shastras sont aussi sa Création.
La colère et la luxure sont répandues partout,
Donc l'homme suit le circuit du va-et-vient et souffre la peine. (2)
Dans le monde se trouve le Joyau de la compréhension.
On peut L'enchâsser dans son esprit, par la grâce du Gourou;
Puis on pratiqe le célibat, la chasteté, le contrôle de soi, la vérité,
Et on médite sur le Nom du Parfait Gourou. (3)
Chez ses parents, la Mariée reste égarée dans le doute.
Elle s'attache à l'amour de la Dualité,
Mais à la fin elle se lamente.
Elle perd ici et là-bas aussi,
Elle n'obtient pas la paix, même en rêve. (4)
La Mariée qui chérit son Epoux chez ses parents,
Par la grâce du Gourou, se trouve dans la présence de son Epoux.
Elle atteint l'équilibre spirituel et reste imbue de l'amour de son Epoux,
Et le Verbe devient son ornement. (5)
Fructueuse et bénie est la vie de ceux qui trouvent le Vrai Gourou.
Ils brûlent l'amour de la Dualité, par le Verbe du Gourou
L'Unique Etre habite leur coeur,
Au sein de la société des pieux ils chantent l'éloge de Dieu. (6)
Inutile est la vie de celui qui ne sert pas le Vrai Gourou,
Détestable est sa vie et il gaspille sa naissance humaine en vain.
L'égoïste ne se souvient pas du Nom,
Dépourvu du Nom il souffre des peines affreuses. (7)
Seul le Créateur connaît l'univers,
Il unit à Lui-même ceux qui reconnaissent le Verbe.
Nanak, seuls reçoivent le Nom
Ceux dont le destin est ainsi écrit par le Seigneur. (8-1-32-33)

Majh M.4

Il est le Seigneur Primordial, Infini et Il existe par Lui-même.
Lui-même, Il crée et détruit aussi Sa Création.
Lui seul anime tout le monde,
Les pupilles du Gourou le reconnaissent et y gagnent l'honneur. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui contemplent le Nom du Sans-forme.
Vraiment, Il n'a ni forme, ni marque,
Pourtant on L'aperçoit habiter tous les coeurs,
Et on reconnaît l'Ineffable par le Gourou. (1-Pause)
Tu es le Bienfaisant, le Miséricordieux, O Seigneur. *[GG-130]*
Hors Toi, il n'y en a pas d'autre.
Par sa grâce le Gourou accorde le Nom,
Par la méditation sur le Nom on s'absorbe dans le Nom. (2)
Toi-même, Tu es le Créateur, l'Eternel Seigneur.
Tes trésors (de méditation) sont pleins à déborder.
Le pupille du Gourou reçoit le Nom et son esprit en est enchanté,
Il atteint l'équilibre et entre dans le grand silence. (3)
Jour et nuit je chante Tes Excellences, O mon Seigneur.
Je T'exalte, O mon Bien-Aimé.
Hors Toi, je ne supplie personne,
Et je Te rencontre par la grâce du Gourou. (4)
Tu es Insondable, Ineffable et hors limite.
Par Ta grâce, Tu unis le mortel avec Toi-même.
On peut méditer sur le Seigneur par le Verbe du Parfait Gourou,
Et par le service du Seigneur on gagne le soulagement. (5)
Méritoire est la langue qui chante les Excellences du Seigneur.
En exaltant le Nom on fait plaisir au Vrai.
Les pupilles du Gourou restent toujours imbus de Son Amour,
En rencontrant le Vrai ils obtiennent la magnificence. (6)
L'égoïste se conduit en ego et est orgueilleux,
Il perd toute sa vie dans un jeu de chance;
En-dedans de lui est l'avidité ténébreuse,
Et il suit le circuit du va-et-vient. (7)
Lui-même, le Seigneur accorde la gloire,
Mais seul en reçoit celui dont est ainsi écrit le destin.
Nanak, celui-là reçoit le Nom, le Destructeur de la peur,
Et, par le Verbe du Gourou, il obtient la paix. (8-1-34)

Majh M.5

Au-dedans demeure l'Ineffable
Mais on ne s'aperçoit pas de Lui,
D'ailleurs le joyau du Nom reste enseveli.
Le Seigneur est Insondable, Mystérieux, le plus Haut parmi les hauts,
On s'aperçoit de Lui par le Verbe du Gourou. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à ceux
Qui prêtent le Nom dans cet âge.
Ceux qui reçoivent l'appui du Nom de l'Eternel,
Deviennent vraiment Saints;
Seul les fortunés ont la Darshna (un aperçu) du Seigneur. (1-Pause)
L'Etre, à la recherche duquel s'acharnent les Yogis et les Sidhas,

Même le Brahma et l'Indra Le contemplent dans leur coeur,
Et trente trois milliards[1] de dieux peinent dans cette recherche,
On chante Ses louanges dans le coeur, en rencontrant le Gourou. (2)
Le vent médite sur Toi, jour et nuit,
La terre est le serviteur de Tes Pieds,
Les créatures des quatre sources, aux paroles différentes,
Toutes ne s'animent que par Toi, Bien-Aimé de chaque coeur. (3)
On reconnaît le Vrai Maître par le Gourou,
Le Seigneur Se révèle par le Verbe du Parfait Gourou.
En buvant de l'Elixir on assouvit sa soif,
Vraiment on se trouve apaisé avec le Vrai. (4)
Seul est confortable, à l'aise
Celui qui s'attache au Gourou et dont le coeur-maison est en équilibre.
A jamais, il jouit des plaisirs, il s'ébat et reste heureux.
Celui qui s'attache son esprit aux pieds du Gourou,
Celui-là est l'homme de richesses, le vrai banquier. (5)
D'abord Tu pourvois la nourriture,
Puis Tu crées Ta Création.
Nul n'est aussi grand et bienfaisant que Toi, O Seigneur,
Nul ne s'approche de Toi en grandeur. (6)
Celui à qui est accordé Ton plaisir médite sur Toi,
Il pratique la voie[2],
Lui-même, il traverse l'océan et sauve tous ses parents;
A la cour du Seigneur, rien n'entrave sa voie. (7)
Tu es grand, le plus Haut parmi les hauts,
Tu es Infini, Sans-bornes, le plus Grand.
Nanak dit: «Je me sacrifie à Toi
Parce que je suis l'esclave de Tes Serviteurs.» (8-1-35)

Majh M.5

Qui est l'émancipé, qui est à l'unisson du Seigneur? *[GG-131]*
Qui est le sage, qui est le prêtre?
Qui est le chef de famille, qui est l'ascète?
Qui parmi eux peut évaluer le Seigneur? (1)
Comment se trouve-t-on enchaîné, comment obtient-on le salut?
Comment peut-on échapper au va-et-vient?
Qui est sujet au Karma, qui est au-delà du Karma?
Qui est l'homme qui récite le Nom et Le fait réciter aux autres? (1-Pause)
Qui est heureux, qui est malheureux?
Qui s'oriente vers le Seigneur, qui s'éloigne de Lui?
Comment peut-on rencontrer le Seigneur?
Comment s'éloigne-t-on de Lui?
Qui peut l'expliquer? (3)
Quel est le Verbe (Mot) qui peut contrôler l'esprit errant?
Quel est le conseil qui rend égaux la peine et le plaisir?
Quel mode de vie aide l'homme à méditer sur le Transcendant?
Comment peut-on chanter les Excellences du Seigneur? (4)
Le pupille du Gourou est l'émancipé; il est à l'unisson du Seigneur.
Le pupille du Gourou est le Sage, il est le prêtre aussi,

1. Litt. Trente trois «crores». Un crore équivaut à dix millions.
2. Litt. Pratique le Mantram des Saints

www.sikhbookclub.com

Bienheureux sont sa vie de famille, et son ascétisme;
Et le pupille du Gourou reconnaît la Valeur du Seigneur. (5)
L'homme est enchaîné par l'ego, il se libère par le Gourou;
Le va-et-vient prend fin par le Gourou.
Le pupille du Gourou s'acquitte des devoirs,
Et il est au-delà du Karma.
Tout ce qu'il fait c'est dans l'Amour du Seigneur. (6)
Le pupille du Gourou est bienheureux; l'égoïste est malheureux.
Le pupille du Gourou s'oriente vers le Seigneur; l'égoïste s'éloigne de Lui.
Le moyen, la Voie, est révélé par le Gourou,
Le pupille du Gourou rencontre le Seigneur, l'égoïste reste séparé. (7)
C'est le Verbe du Gourou qui contrôle l'esprit errant.
C'est le Conseil du Gourou qui rend égaux la peine et le plaisir.
Le comportement d'après l'instruction du Gourou aide à méditer sur le Seigneur,
Et on peut chanter Ses Excellences, par le Gourou. (8)
Lui-même, le Créateur a créé Sa Création,
Lui-même, Il agit, crée et fait agir les autres.
Nanak, bien des formes découlent de l'Unique,
Et à la fin toutes s'absorbent en Lui (9-2-36)

Majh M.5

On ne ressent plus d'inquiétude dès qu'on aperçoit la protection de l'Eternel.
L'esclave est heureux dès qu'il s'aperçoit du Seigneur, le Maître de tous les conforts
Tu accordes la vie, l'âme, les conforts, l'honneur, O Seigneur,
Je suis content de Ta volonté. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à Toi
Par la Grâce du Gourou, Tu es agréable au corps et à l'esprit
Tu es ma protection comme la montagne, Tu es mon refuge.
Nul n'est semblable à Toi. (1-Pause)
Celui à qui Tes actes paraissent doux,
Celui-là s'aperçoit du Transcendant dans chaque coeur.
Tu es répandu partout, et Toi seul animes tout le monde.(2)
Tu exauces tous les désirs,
Pleins à déborder sont Tes Trésors de dévotion et d'affection.
Tu sauves ceux à qui est accordée Ta faveur,
Et par chance ils se confondent avec Toi. (3)
Tu m'as retiré de l'aveugle puits (de Maya)
Dans Ta merci, Tu regardes l'esclave avec bienveillance.
Le serviteur chante les excellences de l'Eternel, du Parfait,
Et l'éloge du Seigneur est sans limite (4) *[GG-132]*
Ici Tu es le Patron, et là-bas aussi.
C'est Toi qui me nourrissait dans la matrice de ma mère.
Ceux qui sont imbus de Ton Amour chantent Ton éloge,
Le feu de Maya ne les touche jamais. (5)
Combien de Tes Mérites puis-je raconter?
Dans mon corps et mon âme je n'aperçois que Toi
Tu es mon Ami, mon Camarade, mon Patron,
Hors de Toi, je ne connais personne. (6)
Celui qui est sous Ta Protection, O Seigneur,
Rien ne le touche jamais, même pas le vent chaud.
Tu es notre Seigneur, notre Sanctuaire, le Donateur de la Paix,
Et Tu Te révèles par la contemplation du Nom, au sein de la société des Saints. (7)

Tu es le plus Grand, Insondable, Infini, sans Prix,
Tu es le Vrai Maître, le serviteur est Ton esclave;
Tu es le Roi, juste est Ton empire.
Nanak dit: «Je me sacrifie toujours à Toi.» (8-3-37)

Majh M.5

Rappelle à jamais le Seigneur,
Ne L'oublie jamais, même pour un moment. (Pause)
Rejoins la congrégation des Saints, ainsi on échappe à la Voie de la Mort.
Ramasse le Viatique du Nom,
Ainsi ta lignée restera sans tare, sans tache. (1)
Ceux qui méditent sur le Seigneur
Ne rentrent plus dans l'enfer,
Même le vent chaud ne les touche pas,
Ceux, dont l'esprit devient la demeure du Seigneur, (2)
Sont gracieux et magnifiques,
Ceux, qui demeurent au sein de la société des Saints,
Ceux qui ramassent le trésor du Nom,
Vraiment ceux-là sont profonds et parfaits. (3)
Bois l'Elixir du Nom,
Passe ta vie à regarder le visage[1] du serviteur du Seigneur.
Mets-toi à jamais aux pieds du Gourou,
Et par là tu pourras mettre toutes tes affaires en ordre. (4)
Celui qui est considéré par le Seigneur comme Son serviteur,
Celui-là seul réfléchit sur le Nom du Maître,
Il seul devient le guerrier[2], le bien connu,
Celui dont le Destin est ainsi écrit à son front. (5)
Au-dedans je médite sur Dieu, le Seigneur,
Pour moi c'est comme la joie d'un empire.
Le mal ne s'enracine plus dans mon esprit,
Et je m'occupe des travaux justes. (6)
J'ai enchâssé le Seigneur dans mon esprit,
De cette manière j'ai obtenu le fruit de la vie.
O Mariée, quand l'époux, le Seigneur, devient agréable et doux à ton esprit,
Alors ton mariage trouve l'équilibre. (7)
En cherchant le refuge du Seigneur, le Destructeur de la peur,
J'ai obtenu la richesse éternelle du Nom.
Nanak, en m'accrochant au pan du Seigneur, j'ai traversé l'Océan.
Et ainsi j'ai gagné une vie infinie. (8-4-38)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Majh M.5

L'esprit se contrôle par la méditation sur le Seigneur. (1-Pause) *[GG-133]*
La méditation sur le Transcendant dissipe et écarte toutes les peurs. (1)
Celui qui cherche le sanctuaire du Seigneur ne se lamente plus. (2)
Tous nos souhaits sont exaucés par la méditation sur les pieds des Saints. (3)
Lui, le Seigneur anime chaque coeur et Il s'est répandu partout. (4)

---

1. Aie le «Darshna» du Serviteur et mène ta vie d'après son comportement.
2. Ici, la lutte est contre les passions.

Béni par la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Je pratique le service du Destructeur des péchés. (5)
Le Seigneur m'a séparé du mal,
En méditant sur Lui je suis rentré en Paix.
Le Créateur a rendu la justice, les malfaiteurs devenus sourd-muets sont atteints par la mort. (7)
Nanak dit: «Celui qui est imbu du Vrai Nom se trouve dans la présence du Seigneur.»
(8-5-39-1-32-1-5-39)

BARA[1] MAHA[2] : Majh M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

A cause de nos actes, nous sommes séparés de Toi,
Aie pitié, O Seigneur, et unis-nous à Toi.
Nous sommes las d'errer
Et maintenant nous sommes arrivés à Ton Sanctuaire, sous Ton ombre.
Une vache sans lait est fort peu utile;
Dépourvu d'eau un arbre se fane et ne produit plus de fruits.
Sans rencontrer l'Epoux, le Seigneur,
Comment peut-on avoir la paix?
La femme dont le coeur-maison n'est plus la demeure de l'Epoux,
Trouve les villages et les villes pareils à l'enfer brûlant.
Son corps embelli, sa bouche parfumée de bétel, tout cela est inutile.
Abandonnés par l'Epoux, le Seigneur,
Nos amis et nos camarades sont semblables à l'ange de la mort.
Nanak Te supplie, O Seigneur, aie pitié de moi et accorde-moi Ton Nom.
O Seigneur, unis-moi avec Toi
Seul, Ton Siège est éternel. (1)

Au mois du Tchét médite sur le Govind, le Seigneur,
D'où découlent de grandes joies.
On rencontre le Seigneur dans la compagnie des Saints,
Donc, récite Son Nom.
Seule l'arrivée de celui qui réalise le Seigneur
Compte dans le monde.
Vaine est la vie de celui qui vit sans Lui, ne serait-ce qu'un moment.
Le Seigneur est partout - en mer, sur terre, dans l'eau, dans le firmament, dans les forêts.
Si quelqu'un ne se souvient pas de Lui,
Il est vraiment difficile de décrire sa douleur.
Fortunés sont ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur coeur.
Nanak, je désire ardemment son Darshna, mon esprit en a soif.
Je me mets aux pieds de celui
Qui rend possible la rencontre du Seigneur, au mois du Tchét. (2)

Une femme séparée de son amour, comment peut-elle avoir la paix, au mois de Vaisakh?
Celui qui oublie son Camarade, le Seigneur, et s'attache à la Maya illusoire,

---

1. Le numéro douze.
2. Calendrier des mois, donc un poème qui décrit les différents états de l'âme humaine selon le changement des saisons.

Le fils, la femme, la richesse, rien ne l'accompagne,
Seul l'Eternel Seigneur reste toujours le Compagnon.
Tout le monde est enchevêtré dans la Maya et s'occupe de fausses affaires.
A part le Nom de l'Unique, on laisse tout ici-bas.
Si l'on oublie Dieu, on se ruine, *[GG-134]*
Excepté le Seigneur, il n'y en a pas d'autre.
Pure est leur gloire
De ceux qui se mettent aux pieds du Bien-Aimé,
Nanak supplie: «Unis-moi à Toi de sorte que je reste dans Ta Présence.»
Agréable et doux est le Vaisakh où l'on rencontre le Saint, le Seigneur. (3)

Au mois du Jéth unis-toi au Seigneur,
Tout le monde Lui rend hommage.
Celui qui s'accroche au Pan du Seigneur, l'Ami,
Celui-là est hors de l'atteinte des autres.
Son Nom est aussi précieux que des rubis et des perles,
Mais nul ne peut cambrioler cette richesse.
Tous les phénomènes découlent du Seigneur;
C'est par le Nom qu'ils deviennent agréables à l'esprit.
Le Seigneur fait ce qu'Il veut.
Et Sa Création agit d'après Sa Volonté.
Dignes d'éloge sont ceux
Que, par Sa Grâce, Il a accepté comme Siens.
Par son propre effort, on est incapable de rencontrer le Seigneur,
Sinon, pourquoi pleure-t-on dans la séparation?
Nanak, on aperçoit le Seigneur au sein de la société des Saints[1],
Et par la suite on est bienheureux à jamais.
Au mois du Jéth il rencontre l'Enjoué Seigneur,
Celui dont le destin est ainsi écrit. (4)

L'Assarh est vraiment chaud pour eux
Dont l'Epoux, le Seigneur, est lointain.
On abandonne l'Etre, la Vie du monde, et on s'appuie sur les mortels.
On se ruine par l'amour de la Dualité
Et le noeud coulant du Yama est autour du cou.
On ne récolte que ses semailles,
Tout est écrit sur le front de l'homme.
Quand se termine la nuit de la vie,
On se lamente et on part sans joie, sans espoir.
Ceux qui rencontrent le Saint, le Gourou,
Obtiennent le salut à la Cour du Seigneur.
O Seigneur, aie pitié et accorde-moi d'avoir toujours soif de Ton Darshna, Ta vision.
Nanak Te supplie, O Seigneur, excepté Toi il n'y en a pas d'autre.
L'Assarh est agréable à celui dont le coeur est la demeure des Pieds du Seigneur. (5)

Au mois du Sawan s'épanouit la Mariée
Qui chérit l'amour des Pieds-lotus de l'Epoux, le Seigneur.
Son corps et son esprit sont imbus de l'Amour du Vrai.
Et le Nom du Seigneur est son seul Appui.
Faux est l'amour des plaisirs profanes,
Tout ce que nous voyons se réduit à rien.

---

1. Aussi - On rencontre le Seigneur par l'entremise du Gourou.

www.sikhbookclub.com

Doux et agréable est le Nectar du Seigneur,
On en boit en rencontrant le Saint, le Gourou.
Le Seigneur est Tout-Puissant; Il est partout et sans égal;
Les forêts, l'herbe; tout est en fleurs grâce à l'Amour du Seigneur.
Je soupire après la rencontre du Seigneur,
On ne Le rencontre que par Sa grâce.
Les camarades qui ont atteint le Bien-Aimé,
Je me sacrifie à eux.
Nanak, supplie le Seigneur,
Que par Sa Merci Il embellisse ta vie du Nom.
Charmant est le Sawan pour les Mariées qui portent le collier du Nom. (6)

Au mois du Bhadon, celle qui s'attache au mammon
Et est égarée dans le doute,
Se maquille de nombreuses façons,
Pourtant tout est en vain.
Au moment où périt le corps on l'appelle fantôme,
Les myrmidons du Yama saisissent et entrainent l'âme,
Et personne n'en connaît le secret.
En un moment tous les amis et les parents deviennent étrangers.
A l'arrivée de la mort, on se tord les mains,
On se tortille le corps et notre apparence subit des changements.
On ne récolte que ses semailles,
Tel est le champ du Karma.
Nanak, celui qui cherche la protection du Seigneur
Dieu lui accorde le Bateau de Ses Pieds pour traverser l'océan.
Au mois du Bhadon, ceux qui s'attachent à l'Amour du Gourou, ne subissent pas la peine de l'enfer. (7)

Au mois de l'Assuj, de dedans jaillit l'Amour du Seigneur, *[GG-135]*
Comment puis-je aller rencontrer le Seigneur?
Mon corps, mon esprit est assoiffé de Son Darshna - Sa Vision,
Que quelqu'un me fasse rencontrer mon Amour, ô ma mère.
Les Saints sont l'appui de mon amour du Seigneur,
Je me mets à leurs pieds.
Hors du Seigneur, il n'y a ni Paix ni Sanctuaire.
Ceux qui dégustent la saveur de l'Ambroisie de Son Amour,
Leur soif est étanchée pour toujours.
Ils matent leur «Moi», et supplient le Seigneur,
«O Seigneur, attache-nous à Ton Pan »
Ceux que le Seigneur unit avec Lui-même
Ne craignent plus la séparation.
Excepté le Seigneur il n'y en a pas d'autres,
Et Nanak a pris le Refuge du Seigneur.
En Assuj vivent en Paix les âmes
Auxquelles est accordée la grâce du Roi, le Seigneur. (8)

Au mois du Katak, tu accomplis des actions; mais il ne faut pas blâmer les autres.
On oublie le Seigneur et toutes les maladies en découlent.
Si l'on abandonne le Seigneur, on souffre de la séparation de naissance en naissance.
En un moment tous les plaisirs de la Vie deviennent amers.
Personne ne peut agir comme intermédiaire; où peut-on obtenir le soulagement?
Ce qui est écrit se réalise toujours; l'homme ne peut faire autrement.
C'est par chance qu'on rencontre le Seigneur,

Alors se terminent toutes les peines de la séparation.
Nanak supplie, protège-moi, O Seigneur, Tu es l'Emancipateur.
Au mois du Katak, demeure au sein de la société des Saints,
Ainsi s'écartera toute ton angoisse. (9)

Au mois du Maghar, elles sont les gracieuses âmes,
Qui s'asseyent dans la Présence de l'Epoux, le Bien-Aimé.
Indescriptible est la gloire
De celles que le Seigneur unit à Lui-même,
Celles qui restent en compagnie des Saints,
Leur corps, leur esprit se confond en Dieu.
Mais les autres qui ne s'associent pas aux Saints,
Ressentent toujours un sentiment d'abandon.
L'angoisse, la peine, est leur sort; elles sont esclaves du Yama.
Celles qui chérissent leur Seigneur, ont toujours la mine droite et exaltée;
Leur cou est auréolé des joyaux, des perles, des rubis du Nom.
Nanak désire la poussière qui est sous les pieds de ceux
Qui se mettent à la Porte du Seigneur et cherchent Sa Protection.
Au mois du Maghar médite sur Dieu
Et tu seras hors du va-et-vient. (10)

Le corps ne souffre pas du froid du Poh,
Si on jouit de l'Etreinte du Bien-Aimé.
Mon esprit a été transpercé par les Pieds-Lotus du Seigneur;
Maintenant je m'attache à son Darshna (Vision) à jamais.
Cherche le Refuge du Maître,
Son service t'apportera des profits.
Chante l'éloge du Seigneur, au sein de la société des Saints;
Par la suite aucun péché ne te touchera.
Le réel amour, c'est de se confondre avec la Source originale.
Celui que le Seigneur prend par la main,
N'est plus jamais séparé du Seigneur.
Des milliards de fois, je me sacrifie à l'Ami, l'Inaccessible, l'Insondable.
Nanak dit: «Je me suis mis à Sa Porte et Il doit protéger mon honneur.»
Le Poh apporte tous les bonheurs à celui qui reçoit le pardon du Seigneur. (11)

Au mois du Magh, fais tes ablutions avec la poussière qui est sous les pieds des Saints.
Récite, écoute réciter le Nom du Seigneur, et donnes-en aux autres.
Ainsi s'écartera la crasse de Karma, accumulée pendant la succession des naissances,
Et ton esprit se dépouillera de l'ego
Tu ne seras séduit ni par la luxure, ni par la colère;
Et le chien de convoitise se détruira
Tout le monde loue la personne qui suit la vraie Voie. *[GG-136]*
La compassion envers les créatures, c'est le pèlerinage, ainsi que la charité.
Il est Sage celui à qui le Seigneur accorde ses vertus.
Nanak dit: «Je me sacrifie à ceux qui ont rencontré leur Seigneur.»
Au mois du Magh, ils sont purs ceux envers qui le Seigneur est miséricordieux. (12)

Au mois du Phagan, ils sont pleins de joie,
Ceux à qui se révèle l'Ami, le Seigneur.
Les Saints aident l'homme, dans leur pitié ils m'ont fait rencontrer le Seigneur.
Ma couche est magnifique, tous les conforts sont à ma portée;
On a exaucé mon désir,
Je suis fortunée parce que j'ai le Seigneur, le Souverain, comme Epoux.

Venez mes camarades, chantons nos chants sur le Seigneur.
Le Maître est sans Pareil, sans Pair.
Il a embelli les deux mondes pour moi et m'a accordé un siège permanent.
Il m'a sauvé des dangers de l'océan du monde,
Et maintenant je suis hors du circuit du va-et-vient.
Je n'ai qu'une langue; Tes excellences sont hors de compte;
Nanak se sauve en se mettant à Tes Pieds.
Au mois du Phagan il exalte toujours le Seigneur,
Celui qui n'a ni désir, ni avidité. (13)

Les affaires de ceux qui méditent sur le Nom s'arrangent.
Ceux qui méditent sur le Parfait Gourou,
Sont jugés vrais à la cour du Seigneur.
Les joies, les trésors, tout est à Ses Pieds,
Par Son Aide ils traversent l'épouvantable océan.
L'amour et la dévotion sont leur protection contre le feu du mal.
Leur fausseté et leur doutes se sont écartés,
Et ils sont pleins de Vérité.
Ils servent le Maître Suprême et ils enchâssent l'Unique dans leur esprit.
A ceux à qui est accordée Sa Merci,
Les mois, les jours et tous les moments sont propices.
Nanak supplie le don de Ton Darshna;
Accorde-moi Ta Bénédiction, O Seigneur! (14-1)

Majh M.5: Jour et Nuit[1]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Je sers mon Vrai Gourou et je médite sur le Seigneur, jour et nuit.
Je me dépouille du «Moi», je cherche le refuge du Seigneur et je prononce les mots doux.
Je suis séparé de Toi depuis des naissances,
Maintenant unis-moi avec Toi, mon Ami, mon Parent.
O soeur, ceux qui sont séparés de Lui, ne restent jamais en Paix.
Sans l'Epoux, le Seigneur, on ne trouve pas de confort.
J'ai parcouru toutes les sphères.
Mes propres actions m'ont tenu à l'écart du Seigneur,
Comment puis-je blâmer les autres?
Prends pitié de moi et sauve moi, O Seigneur!
Je n'ai aucun mérite,
Sans Toi on mord la poussière;
A qui puis-je dire mes plaintes?
Nanak supplie que je puisse avoir un aperçu du Seigneur, l'Etre Suprême. (1)
Le Seigneur est Tout-Puissant, Infini; Il entend l'angoisse de toutes les créatures.
Médite donc sur Lui, dans la mort et en vie; *[GG-137]*
Il est le Soutien de tous.
Ici et là-bas[2] on appartient à l'Epoux, au Seigneur;
Fort nombreuse est sa Famille.

1. Un poème qui décrit l'état de l'âme humaine suivant le jour et la nuit.
2. Litt. Chez les parents et chez les beaux-parents, au sens figuré dans ce monde et dans l'autre monde.

Il est le plus Haut et Inaccessible; Sa connaissance est Infinie, Insondable.
Le service grâce auquel
On se réduit à la poussière sous les pieds de Ses Saints Lui fait plaisir.
Il est le Soutien des sans-refuges; Il est Miséricordieux et le Sauveur des pécheurs.
Il protège les mortels dès le début;
Il est le Créateur et Son Nom est éternel.
Personne ne peut connaître Sa Valeur; personne ne peut connaître Sa Mesure.
Nanak, Il est Infini,
Pourtant Il anime notre corps et esprit.
Je me sacrifie à ceux
Qui méditent sur le Seigneur, jour et nuit (2)
Les Saints contemplent à jamais le Seigneur;
Il est Miséricordieux envers tous.
Il nous accorde l'esprit et le corps,
Dans Sa merci exauce aussi la vie.
Par l'instruction du Gourou médite sur Lui,
C'est le pur Mantra - la méditation
Personne ne peut décrire la Valeur du Seigneur, Il est Infini.
Vraiment fortunée est la personne, dont le coeur est la demeure du Seigneur.
Tous nos désirs sont comblés, quand nous rencontrons l'Epoux, le Seigneur.
Nanak vit en méditant sur Dieu et tous ses péchés s'écartent.
Toujours vert (jeune) est l'homme qui n'oublie pas le Seigneur, jour et nuit. (3)
Le Seigneur possède tous les pouvoirs;
Je suis sans honneur, seul Lui est mon refuge.
Dans mon for Intérieur, je m'appuie sur Ton Soutien,
Et je vis en méditant sur Ton Nom.
Je vis comme Tu le veux; je ne mange et ne porte que Ton don.
O Seigneur, fais-moi agir de telle façon qu'en rencontrant le Gourou je chante
Tes Excellences.
Je ne vois pas d'autre place, où je puisse dire mes plaintes.
Le Seigneur est le plus Haut, Infini et Inaccessible;
Il détruit l'ignorance et dissipe les ténèbres.
O Seigneur, unis avec Toi l'esprit séparé,
Le but de Nanak n'est rien que cela.
Rempli de joie sera le jour où je me mettrai aux Pieds du Gourou. (4-1)

VAR[1] DE MAJH ET DES SHALOKAS DU M.1 (Premier Gourou).

(Chanter à l'air de la ballade de Malik Murid et Chandrehra Sohia[2].)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shaloka M.1

Le Gourou est Bienfaisant, Il est le Sanctuaire de Paix, la Lumière dans les trois mondes.
Eternel est le Trésor du Nom;
Celui qui y croit sincèrement atteint la Paix. (1)

---

1. Un Var est un poème épique qui décrit les exploits d'un héros. Ici le champ de bataille est l'esprit où combattent les deux adversaires, le mal et la vertu.
2. Malik et Sohia sont les noms de deux héros.

www.sikhbookclub.com

M.1

D'abord on sent l'amour pour le lait de la mère,
Puis on reconnaît la mère et le père;
Par la suite on chérit le frère, la belle-soeur[1] et la soeur.
Ensuite surgit l'amour des jeux,
Puis on acquiert la saveur des aliments et des boissons,
Alors la concupiscence ne reconnaît pas la caste (de sa courtisane).
Puis on gagne de l'argent et on se bâtit une maison,
Puis le corps est envahi par la colère
Puis les cheveux grisonnent et la respiration devient difficile, *[GG-138]*
Alors on meurt, et le corps est brûlé et se réduit en cendres.
Les camarades accompagnent le corbillard et se lamentent,
Mais l'oiseau vole et s'enquiert de la Voie.
Ainsi l'homme vient et meurt, on oublie même son nom.
Après lui on (ses parents) sert des Brahmines dans les assiettes de feuilles et on donne à manger aux corbeaux[2].
Nanak, l'égoïste adore l'ignorance et il est donc comme un aveugle.
Ainsi sans le Gourou, tout le monde se noie. (2)

M.1

A l'âge de dix ans on est un enfant,
La jeunesse se montre à vingt ans;
Et à trente ans on s'enorgueillit de sa beauté
On s'épanouit à quarante ans,
A cinquante ans on n'a pas le pied sûr,
Et à soixante ans la vieillesse rattrape l'homme.
A soixante dix ans l'intellect s'affaiblit,
A quatre-vingt ans on est incapable de travailler.
A quatre-vingt-dix ans on est alité pour toujours,
Et le pouvoir nous manque absolument.
Nanak, j'ai cherché partout,
J'ai compris que le monde n'est qu'un château de fumée. (3)

Pauri

O Seigneur, Tu es le Créateur, l'Etre, l'Inaccessible,
Pourtant, Toi même,Tu as créé l'univers.
Divers sont Tes moyens de création, ainsi que les couleurs et les qualités de Ta création.
Tu connais tout; ce n'est que Ton jeu.
Quelqu'un vient et l'autre part,
Mais ceux qui sont dépourvus de Ton Nom partent chagrinés.
Les pupilles du Gourou sont imbus de l'Amour du Seigneur; leur amour est comme le rouge du pavot.
Ils méditent sur Dieu; l'Etre Immaculé, le Seigneur qui écrit notre destin.
O Seigneur, Tu es le Sage; Tu es le plus Haut.
Je me sacrifie à ceux qui dans leur esprit méditent sur Toi, O mon Vrai Seigneur. (1)

Shaloka M.1

Le Seigneur a fait le corps, Il y a infusé l'âme et l'ensemble est une beauté
Les yeux voient, la langue parle, et en entendant par les oreilles l'homme peut fixer

1. femme du frère
2. Les Hindous pratiquent encore cette coutume et croient que l'âme du décédé se calme.

son attention.
Les pieds marchent, les mains travaillent, et l'homme mange et porte les dons du Seigneur.
Celui qui ne reconnaît pas son Créateur,
Est aveugle et commet mauvaises actions.
Quand la cruche[1] se brise en morceaux
Personne ne peut la refaire.
Nanak, sans le Gourou, on ne reçoit pas l'honneur,
Sans honneur on ne peut pas traverser l'océan. (1)

M.2

L'égoïste s'accroche au don mais pas au Donateur;
Comment peut-on estimer l'intellect, la compréhension et l'habileté d'un tel homme?
Il accomplit ses actions secrètement,
Mais on le connaît partout;
Celui qui pratique la vertu est nommé vertueux,
Au contraire celui qui commet des péchés est nommé pécheur.
Toi-même, Tu es le Réalisateur de ce jeu,
On ne peut pas parler ainsi de quelqu'un d'autre.
Tant que Ta Lumière reste (dans le corps) Tu en parles,
Sans Ta Lumière personne ne peut rien faire.
Nanak, on L'aperçoit grâce au Gourou, l'Unique Seigneur, le Sage et le Parfait. (2)

Pauri

Toi-même,Tu as créé le monde;
Et Tu assignes aussi le travail à tout le monde.
Tu as donné l'herbe enivrante de la Maya
Et par là Toi-même, Tu as détourné les créatures.
Au-dedans de l'homme il y a le feu du désir,
Il ne s'apaise pas et reste affamé et assoiffé.
Ce monde est une illusion, on vient et on part en vain. ***[GG-139]***
Sans le Gourou on est incapable de se libérer de l'attachement;
Bien des mortels ont essayé la voie des rites.
Il ne peut méditer sur le Nom que par l'instruction du Gourou,
Selon Ton Plaisir il se soumet à Ta volonté,
Dorénavant il reste à jamais en Paix.
Un tel homme sauve tous ses parents,
Et bénie est la mère qui lui a donné le jour.
Bénie est la compréhension et magnifique est la gloire de celui qui fixe son esprit sur le Seigneur. (2)

Shaloka M.2

Voir sans les yeux[2], entendre sans les oreilles,
Marcher sans les pieds, travailler sans les mains,
Parler sans la langue,
C'est la façon de mourir en vie.
Nanak, en reconnaissant Sa Volonté on s'unit avec l'Epoux, le Seigneur. (1)

---

1. Le corps humain.
2. Il s'agit de se passer des usages ignobles des yeux, des oreilles, etc.

www.sikhbookclub.com

M.2

On voit, on entend (en nature) le Seigneur,
Pourtant, on reste dépourvu de la jouissance de Sa rencontre.
Un boiteux, sans-bras, aveugle comment peut-il embrasser le Seigneur?
Que la Peur du Seigneur soit tes pieds, que l'amour soit tes mains, et que la compréhension soit tes yeux,
O femme sage, ainsi tu rencontreras l'Epoux, le Seigneur. (2)

Pauri

Tu es l'Unique, l'Eternel; l'Univers n'est que Ton jeu.
Tu as créé le «Moi», l'avidité et l'ego;
Et Tes créatures en sont imprégnées.
Garde-moi comme Tu veux; tout le monde est dans Ton schéma.
Quelques uns reçoivent Ta Bénédiction,
Ils suivent la Voie du Gourou et s'unissent avec Toi,
Les autres servent toujours à Ta Porte;
Excepté Ton Nom rien ne leur fait plaisir.
Ils s'adonnent à Ton service, tout le reste ne sert à rien
Ceux qui Te font plaisir,
(Ils) restent hors de l'attachement même parmi leurs fils, leur femme et leur famille.
Leur for intérieur est pur immaculé, ainsi que leur extérieur;
Et ils restent imprégnés du Nom. (3)

Shaloka M.1

Si je me fais une caverne dans une montagne d'or, ou dans les grands fonds (de l'océan),
Ou si je me tiens sur la tête, sur terre ou dans le ciel,
Ou si je m'habille, me couvre entièrement et m'occupe continuellement du lavage de mes vêtements,
Ou si je m'habille en blanc, en rouge, en jaune ou en noir et récite les Vedas à haute voix,
Ou encore si je peux rester sale et couvert d'ordures,
Tout cela est ignorance,
En agissant ainsi l'esprit ne s'occupe que de mauvaises actions.
Pourtant, Nanak, si je contemple le Verbe du Gourou, mon ego et le «Moi» s'écartent. (1)

M.1

On lave ses habits et on se lave le corps,
Ensuite on se considère pur et propre;
Pourtant on ne lave que la crasse extérieure, le for intérieur reste sale.
L'aveugle s'égare et se trouve pris au piège du Yama.
Il s'accroche à ce qui ne lui appartient pas et en ego il souffre le chagrin.
Nanak, par l'instruction du Gourou, son ego s'écarte et puis il médite sur le Nom de Dieu.
Il récite le Nom, médite sur le Nom et par le Nom entre dans la Grande Paix. (2)

Pauri

Le Seigneur selon Son dessein a fait arriver l'union du corps et de l'âme,
Lui-même qui cause leur union provoque leur séparation.
L'imbécile se délecte de menus plaisirs et souffre de peines affreuses.
On commet des péchés; de menus plaisirs proviennent toutes les maladies et toutes les peines.
De ces divertissements découlent le chagrin, la séparation, le va-et-vient.
L'ignorant embrouille son affaire et provoque un imbroglio.
Le jugement incombe au Vrai Gourou, Lui seul décide de l'issue de la dispute.

Tout arrive selon la Volonté du Créateur,
Personne ne peut avoir d'influence sur le Seigneur. (4) *[GG-140]*

Shaloka M.1

Il dit des mensonges et usurpe[1] les droits des autres,
En même temps il conseille les autres,
Lui-même est séduit et il trompe ses camarades;
Nanak, ainsi sont les chefs de nos jours. (1)

M.4

Celui dont le coeur est la demeure de la Vérité récite le Vrai Nom.
Lui-même, il suit la Voie du Seigneur et conseille aux autres de suivre la même Voie.
Si quelqu'un se baigne dans un étang d'eau pure il s'épure,
Mais on se rend plus sale par une baignade dans une flaque boueuse.
L'eau sacrée, le lieu de pèlerinage, c'est le Parfait Gourou,
Celui qui médite sur le Nom du Seigneur, jour et nuit,
(Il) obtient le Salut et sauve sa famille,
Il donne le Nom du Seigneur et sauve tout le monde.
Nanak, serviteur du Seigneur, se sacrifie à celui
Qui lui-même contemple le Nom et fait méditer les autres sur le Nom. (2)

Pauri

Quelques-uns demeurent dans les forêts et vivent de racines.
Certains portent les vêtements ocrés et s'appellent Yogi et Sanyasi,
Leur for intérieur est imprégné de désirs et ils ont envie de friandises et de vêtements.
Ils gaspillent leur vie en vain,
Parce qu'ils ne sont ni ascètes ni hommes du monde.
Ils sont contraints par le désir de la Maya à trois attributs, et la mort plane toujours sur leur tête.
La mort ne s'approche plus de celui qui devient esclave des serviteurs du Seigneur, par l'instruction du Gourou.
Le Vrai Verbe de l'Eternel habite son esprit,
Et il atteint l'ascétisme même chez-lui.
Nanak, ceux qui servent leur Vrai Gourou
(Ils) franchissent les barrières du désir. (5)

Shaloka M.1

Une seule tache de sang rend les vêtements impurs,
Comment donc se peut-il que les suceurs du sang humain aient l'esprit pur?
Nanak, garde ton coeur pur et récite le Nom de Dieu, l'Allah,
Le reste n'est qu'apparat,
L'homme pratique les mauvaises actions. (1)

M.1

Inconnu que je suis, que puis-je dire?
Je ne suis qu'un zéro, que puis-je donc être?
Je fais et dis ce que veut le Seigneur;
Je suis rempli de péchés et j'essaie donc de les enlever au lavage.
Je ne me connais pas moi-même,

---

1. Litt. mange la charogne.

Pourtant je conseille les autres; telle est ma direction.
Nanak, si un aveugle montre la voie, sans doute il va détourner ses camarades.
Là-bas, un tel chef souffre grièvement[1]. (2)

Pauri

Pendant tous les mois, toutes les saisons, toutes les heures, tous les moments, je médite sur Toi, O Seigneur.
Personne ne peut énumérer (Tes Attributs); Tu es le Vrai, l'Insondable, l'Infini.
Vraiment imbécile est un homme érudit qui s'adonne à l'orgueil, à l'avidité, à l'avarice.
Lis le Nom, comprends le Nom et contemple l'instruction du Gourou;
Ainsi tu gagneras la Richesse du Nom;
Les Trésors du Seigneur sont pleins à déborder (de Sa Dévotion).
Celui qui a foi dans le Nom Immaculé est acceptable comme juste à la cour du Vrai.
Le Seigneur nous accorde la vie et l'esprit; en dedans de nous est la Lumière du Seigneur,
Tu es le Vrai Banquier; les autres ne sont que de petits marchands. (6)

Shaloka M.1

Que la pitié soit ta mosquée, la foi ton tapis de prière, et le juste fruit du travail ton Coran,
Que le contrôle de soi soit la circoncision, la bonne conduite soit ton jeûne,
De cette manière tu seras Musulman. ***[GG-141]***
Que tes actes pieux soient ton Kaaba, la Vérité ton guide et les bonnes actions soient prière.
Et si en plus Sa Volonté est ton chapelet, ô Nanak, le Seigneur protégera ton honneur. (1)

M.1

Usurper les droits d'autrui c'est comme le cochon à l'un et la vache[2] à l'autre.
Le Gourou, le Prophète ne recommande que ceux qui n'usurpent pas les droits des autres.
On ne trouve pas le Salut par la simple parole;
On se libère par la pratique de la Vérité.
Les condiments ne rendent pas légitime les aliments gagnés par supercherie.
Nanak, la fausse parole ne conduit qu'à la fausseté. (2)

M.1

Les Musulmans disent leurs prières cinq fois par jour;
Les prières s'appellent par cinq noms.
Que la Vérité soit ta première prière, le légitime fruit du travail soit la deuxième,
la charité au Nom du Dieu la troisième,
Que la quatrième soit les bonnes intentions, la cinquième l'éloge du Seigneur.
De plus que les bonnes actions soient ton Kalma, ainsi tu t'appelleras Musulman.
Nanak, à part ces prières toutes les autres sont fausses et elles sont sans valeur. (3)

Pauri

Quelques-uns font le commerce de bijoux, les autres de pacotille;
Si le Vrai Gourou est content de nous, nous trouvons le Trésor des Bijoux au-dedans de nous.
Personne n'a obtenu le Trésor, sans le Gourou;
Les faux et les aveugles crient en vain.
Les égoïstes dépérissent dans la Dualité; la divine compréhension est hors de leur portée.
Sauf l'Unique il n'y en a pas d'autre,
Donc à qui peut-on adresser les plaintes?

---

1. Litt. Un tel chef reçoit une dégelée de souliers.
2. La viande de cochon est défendue aux Musulmans et la vache est sacrée pour les Hindous.

Quelques-uns restent pauvres et errent égarés,
Mais les autres sont maîtres des trésors de richesse.
Néanmoins, sauf le Nom il n'y a pas de richesse;
Tout le reste n'est que le poison, la cendre.
Nanak, Lui-même, Il agit et fait agir les autres;
Par Son ordre Il réforme les mortels. (7)

Shaloka M.1

Il est très difficile de se présenter comme un musulman,
On peut le faire, seulement si l'on est un vrai musulman.
D'abord il faut qu'on estime douce la religion[1] des dévots;
Puis qu'on enlève en grattant l'ego comme on racle la rouille.
Puis il faut qu'on devienne disciple de la religion du Prophète et qu'on franchisse l'illusion de la mort et de la naissance.
Il faut encore qu'on se soumette à la Volonté de l'Allah, que'on médite sur le Créateur et qu'on se dépouille de son ego.
Nanak, si on montre sa pitié envers les créatures, on est digne de s'appeler musulman.(1)

M.4

Dépouille-toi de la luxure, de la colère, de la fausseté, de la calomnie,
Et abandonne l'amour de la Maya et l'ego.
Renonce à convoiter la femme d'autrui
En abandonnant l'attachement tu trouveras Dieu Immaculé dans le monde ténébreux.
Renonce au «Moi», à l'ego, et à l'attachement aux fils, à la femme;
Abandonne la soif et la faim de la richesse et embrasse l'Amour du Seigneur.
Nanak, celui dont l'esprit devient la demeure du Seigneur,
Par le Vrai Verbe, s'absorbe dans le Nom du Seigneur. (2)

Pauri.

Les rois, les sujets, les seigneurs, rien ne restera ici.
Les magasins, les villes, les bazars, tout se désagrégera par l'ordre du Seigneur.
Les grands édifices bien bâtis, l'imbécile les estime comme siens,
Mais les trésors pleins se vident en un moment.
Chevaux, chariots, chameaux, éléphants, et leur howdahs,
Jardins, terrains, maisons, tentes, couches, paravents de satin,
O frère, comment t'appartiennent-ils à toi?
Nanak, l'Unique Seigneur, l'Eternel est le Donateur de ces biens et on
Le reconnaît par Sa Nature. (8)

Shaloka M.1

Si les ruisseaux deviennent les Vaches à lait, et le lait et le beurre coulent des sources;
Si toute la terre est en sucre et que l'esprit en jouit, ***[GG-142]***
Si les montagnes sont en or et en argent parsemées de perles et de rubis,
Je T'exalterai tout de même, O Seigneur,
Et mon désir de chanter Ton Eloge ne diminuera jamais. (1)

---

1. Gopal Singh le traduit la religion de l'Allah

M.1

Si toute l'herbe[1] devient fruits et que douce est leur saveur,
Et si (par miracle) je peux arrêter les mouvements du soleil et de la lune,
Et si mon siège devient stable,
Je T'exalterai tout de même, O Seigneur,
Et mon désir de chanter Ton Eloge ne diminuera jamais. (2)

M.1

Si mon corps souffre la peine sous l'influence des mauvaises étoiles, Rahu et Kétu;
Et si les rois cruels[2] sont mes maîtres; vraiment telle est notre condition;
Je méditerai tout de même sur Toi; chanter Ton Eloge restera à jamais mon ambition. (3)

M.1

Si mes vêtements ne sont que feu et gelée et ma nourriture n'est que vent,
Et si les houris du paradis sont mes femmes; Nanak tout est éphémère,
Malgré tous cas je Te contemplerai et T'exaltater restera à jamais mon ambition. (4)

Pauri

Celui qui fait en secret de mauvaises actions et ne reconnaît pas le Seigneur,
On peut l'appeler imbécile; il n'est pas conscient de lui-même
Pernicieux est le conflit dans le monde; on se dissipe par la lutte.
A part le Nom tout est sans Valeur;
Le doute est la cause de notre destruction.
Il y a deux Voies[3],
Mais seul celui qui s'aperçoit de l'Unique obtient le Salut.
Au contraire le menteur se trouve dans l'enfer des mensonges et donc se réduit en cendres.
Le monde est splendide pour l'homme
Qui s'absorbe dans l'Unique, le Vrai.
Celui qui se dépouille du «Moi» est acceptable à la cour du Seigneur. (9)

Shaloka M.1

Seul vit celui dont le coeur est la demeure du Seigneur,
Nanak, nul autre n'est en vie.
(Dépourvu du Nom) on peut sembler vivre, mais on part sans honneur,
Et toute sa nourriture est impure.
Celui qui est imbu de l'amour de la seigneurie, de la richesse,
Danse sans honte sur leur musique,
Nanak, il se trompe, dépourvu du Nom il part dans le déshonneur. (1)

M.1

Où parviennent les aliments et les vêtements,
Si l'esprit n'est pas la demeure du Seigneur?
A quoi servent les fruits, le beurre, le sucre, la farine et la viande?
De quelle utilité sont les habits, la couche confortable et les petits plaisirs?
De quelle utilité sont l'armée, les massiers, et la résidence des palais?
Nanak, à part le Vrai Nom tout cet attirail est éphémère. (2)

---

1. Litt. Dix-huit mesures de poids, et équivaut à environ 3600 livres. On croyait que l'ensemble d'une feuille de chaque espèce d'herbe aura tant de poids.
2. Litt. les rois qui sucent le sang.
3. D'après Gopal Singh, il s'agit de la Voie des Hindous et de celle des Musulmans. D'après Saheb Singh, il s'agit de la Voie de la Maya et du Nom.

www.sikhbookclub.com

Pauri

La caste n'a aucun mérite, reconnais la Vérité
L'orgueil de caste est un poison,
Celui qui en déguste trouve sa mort.
Rends-toi compte que le Seigneur, le Vrai, règne dans tous les âges.
Celui qui obéit à la Volonté du Seigneur se trouve parmi les élites à la cour du Seigneur.
Lui ayant assigné son travail le Seigneur envoie le mortel dans le monde,
Le Gourou-tambourineur, par le Verbe, a annoncé cette vérité.
L'ayant entendue quelques-uns ont chevauché et les autres mettent leur selle;
Quelques-uns sont en train de ramasser leurs bagages et les autres sont déjà partis. (10)

Shaloka M.1

Quand la plante est mûre on coupe l'épi, il n'y reste que la paille et la haie du champ.
Puis suit le battage, on sépare les grains de la bale.
Et puis on met ensemble les pierres du Moulin et on moud les grains.
Nanak dit: «J'ai vu une merveille, ceux qui restent attachés à l'axe sont toujours hors de danger.» (1)

M.1

Regarde comment on coupe la canne à sucre, comment la dresse et comment la lie[1] en gerbe,
Ensuite des hommes puissants la broient avec un broyeur, ***[GG-143]***
Ensuite on met le jus dans un chaudron où il bout et se lamente,
On ramasse même la bagasse et on la brûle dans le feu de fournaise.
Nanak, regarde comment on la traite à cause du sucre[2]. (2)

Pauri

Certains ont oublié la mort; leurs désirs sont sans limites,
Leur vie est vaine, ils meurent et prennent naissance à maintes reprises.
D'eux-mêmes leur opinion est toujours bonne,
Pourtant les égoïstes restent toujours sous la surveillance du Yama.
L'égoïste ne se montre jamais fidèle et il ne reconnaît pas les Dons du Seigneur.
Ceux qui rendent hommage de coutume ne font pas plaisir au Seigneur,
Celui qui obtient le Nom et Le récite fait plaisir au Seigneur. (11)

Shaloka M.1

La profondeur de l'eau n'a pas d'importance pour le poisson,
Les oiseaux ne se préoccupent pas de la largeur du ciel.,
Le froid n'a aucun effet sur une pierre.
Un eunuque est peu intéressé par la vie intime.
On peut parfumer un chien de l'essence de Santal,
Pourtant il ne va pas changer sa nature.
On peut donner des conseils à un sourd, et lui lire les Smritis et les livres sacrés;
On peut allumer cinquante lampes devant un aveugle,
On peut éparpiller de l'or devant un troupeau de bétail, ils ne brouteront que l'herbe.
On peut fondre le fer, mais il ne deviendra pas doux.
Nanak, l'imbécile parle toujours de choses sans valeur. (1)

---

1. Litt. ligote ses pieds.
2. Il s'agit de la douceur de la Maya.

M. 1

Si une pièce d'airain, d'or ou de fer se brise
Le forgeron la soude avec le feu.
Si l'entente entre la femme et le mari se brouille,
Les fils, dans le monde, deviennent un moyen de l'rapprochement.
Si le roi demande (du revenu), le paiement établit l'entente entre lui et ses sujets.
Un affamé n'est apaisé que par la nourriture.
Les rigueurs de la disette ne s'adoucissent que par la pluie et les ruisseaux pleins.
L'amour se manifeste par une doucé parole,
On établit des relations avec les livres sacrés
Si on parle en Vérité.
Les morts retiennent leur lien (avec les vivants) par leur honnêteté et leur bienfaisance.
Toutes ces relations prévalent dans le monde.
Mais un sot n'est corrigé que par un châtiment.
Nanak dit après beaucoup de délibération,
Que l'on se joint au Seigneur par la méditation sur Ses Excellences. (2)

Pauri

Lui-même, Il a créé l'Univers; Lui-même réfléchit sur Sa création.
Quelques uns sont faux, les autres sont Vrais,
Lui-même, Il essaie et éprouve tous.
Les Vraies pièces (de monnaie) sont acceptables au Trésor,
Mais Il met de côté les fausses.
A la Vraie cour les fausses sont mises à l'écart,
Auprès de qui peuvent-elles se plaindre?
Elles doivent suivre le Vrai Gourou; c'est la vraie Voie.
Le Vrai Gourou purifie les impurs; tous deviennent resplendissants grâce au Verbe
Ceux qui embrassent l'Amour du Gourou sont acceptables à la Vraie cour
Nanak, qui peut dire la Valeur de ceux qui obtiennent le Pardon du Seigneur? (12)

Shaloka M.1

Pirs, Sheikhs, Chefs, tous seront enterrés un jour,
Les monarques eux aussi sont éphémères;
Dieu seul est éternel,
O Seigneur, Toi seul es Eternel. (1)

M.1

Anges, démons, hommes, Sidhas, Ascètes;
Nul d'entre eux ne restera ici. ***[GG-144]***
Il n'y a que l'Unique, personne d'autre.
O Seigneur, Toi seul es Eternel. (2)

M.1

Les juges ne resteront pas ici,
Les sept sous-mondes disparaîtront aussi,
Excepté Lui, qui est éternel?
O Seigneur, Toi seul es Immuable. (3)

M.1

Soleil, lune, ciel, sept continents, océans,
Nourriture, air; rien n'est éternel.
O Seigneur, Toi seul es Immuable. (4)

M.1

Personne n'a de moyens de subsistance à sa portée,
Tout le monde s'appuie sur Lui.
Excepté Lui il n'y en a pas d'autres.
O Seigneur, Toi seul es Immuable. (5)

M.1

Les oiseaux n'ont ni poche, ni richesse.
L'eau et les arbres sont leur abri et leur espoir.
L'Unique Maître est leur Donateur.
O Seigneur, il n'y a que Toi. (6)

M.1

Nanak, Le Seigneur a écrit ton destin sur ton front,
Personne n'est capable de l'effacer.
Lui-même, le Seigneur accorde les facultés
Et puis, Lui-même, les enlève au mortel.
O Seigneur, il n'y a que Toi. (7)

Pauri

Vrai est Ton ordre, on peut le reconnaître par le Gourou.
Celui qui perd le «Moi» reconnaît la Vérité.
Ta cour est Vraie, pour y arriver le Verbe est le moyen.
En contemplant le Vrai Verbe on s'absorbe dans le Vrai, dans l'Eternel.
Les égoïstes sont toujours faux, ils sont détournés par le doute.
Leur demeure est l'ordure et ils ne connaissent pas la Saveur du Verbe.
Dépourvus du Nom ils souffrent de chagrin et suivent le va-et-vient.
Nanak, le Seigneur, Lui-même, éprouve tout et il distingue le vrai du faux. (13)

Shaloka M.1

Le tigre, le faucon, l'émouchet, le Vautour[1];
Le Seigneur peut leur faire manger de l'herbe si c'est Sa Volonté;
Et les herbivores peuvent manger de la viande.
Il est capable d'assécher les rivières et de produire des océans à la place de déserts.
Il peut élever un inconnu[2] à la position d'un roi,
Et Il peut disperser[3] une armée.
Le souffle maintient toutes les créatures,
Mais le créateur est capable de maintenir l'homme, même sans le souffle.
Nanak, le Seigneur accorde des vivres selon Sa volonté. (1)

M.1

Quelques créatures vivent de viande, les autres d'herbe.
Certaines se servent de toutes[4] les friandises,
Certaines demeurent sur terre et se servent de l'argile.
Certaines s'occupent de contrôler leur souffle.
D'autres adorent le Sans-forme et Son Nom est leur support.

---

1. Il s'agit des animaux et des oiseaux qui vivent de viande.
2. Litt. Un simple ver
3. Litt. Peut réduire en cendre.
4. Litt. Trente-six

Celui qui accepte l'abri du Seigneur est hors de la mort.
Nanak, il se trompe celui dont l'esprit n'est pas la demeure du Seigneur. (2)

Pauri

Par Sa grâce, on s'acquitte du service du Vrai Gourou.
Par l'instruction du Gourou on se dépouille du «Moi» et on contemple le Nom.
Au contraire, si l'on s'occupe de la Maya on gaspille la vie en vain.
Sans le Nom la nourriture et les vêtements ne sont que poison.
En louant le Vrai Nom on s'absorbe dans la Vérité.
Sans le service du Gourou on ne trouve pas la Paix et on suit le va-et-vient.
Dans le monde, le faux capital devient le moyen de gagner la fausseté.
Nanak, en exaltant le Vrai, le Pur, on part avec honneur. (14)

Shaloka M.1

Quand c'est Ta Volonté on chante, on danse et on se lave (dans les endroits sacrés)
Quand c'est Ta Volonté on enduit le corps de cendres et on souffle dans la corne ***[GG-145]***
Quand c'est Ta Volonté on atteint la position de roi et on jouit des divertissements.
Quand c'est Ta Volonté on se sert de l'épée et la tête se sépare du cou.
Quand c'est Ta Volonté on va à l'étranger, on y apprend[1] et on retourne chez-soi.
Quand c'est Ta Volonté on s'absorbe dans Ton Nom et on Te fait plaisir.
Nanak veut dire que mise à part la Voie du Nom tout le reste est vain et sans valeur. (1)

M.1

Tu es Grand, toute grandeur découle de Toi,
Tu es Bienfaisant, seul le bon provient de Toi,
Tu es Vrai, tout ce qui vient de Toi est vrai, rien n'est faux.
Dire, voir, parler, marcher, vivre, mourir,
Tout cela est illusion de Maya, et éphémère.
Nanak, dans Ta Volonté, Tu crées et soutiens (l'Univers);
Tu es l'Unique Vrai, l'Eternel. (2)

Pauri

Sers Ton Gourou avec complète sincérité, ainsi s'écartera ton doute.
Occupe-toi des travaux que le Vrai Gourou veut que tu fasses.
Grâce à la merci du Vrai Gourou on médite sur le Nom.
Et on trouve l'essence du culte grâce au Gourou.
L'égocentriste se trouve entouré de ténèbres et il pratique la fausseté.
Cherche[2] la Porte du Vrai et récite le Vrai Nom;
De cette manière[3] on se trouve en-Présence du Vrai.
Nanak, le Seigneur est à jamais Vrai et par la Vérité on s'absorbe dans le Vrai. (15)

Shaloka M.1

Cette époque[4] est le couteau; les rois sont les bouchers.
La vertu a presque disparu[5],
C'est une nuit ténébreuse de fausseté,

---

1. Litt. Entend raconter des histoires.
2. Litt. Va à la Porte du Vrai.
3. Aussi. Les justes sont appelés au Palais du Vrai.
4. Kali-âge.
5. Litt. Est en volée.

Et on ne voit nulle part la Lune de Vérité.
Je cherche mais je suis égaré,
Dans cette nuit ténébreuse je n'aperçois pas de voies,
Je m'enorgueillis et donc je souffre et me lamente.
Nanak, comment peut-on trouver le Salut? (1)

M.3

Dans cette époque ténébreuse l'éloge du Seigneur est la lumière pour le monde,
Pourtant peu nombreux sont les mortels qui traversent (l'océan de la vie) grâce au Gourou.
Celui à qui est accordé sa grâce reçoit cette lumière;
Nanak, un tel homme reçoit le Joyau du Nom par le Gourou. (2)

Pauri

Entre les dévots et les hommes du monde il n'y a jamais d'entente cordiale.
Le Seigneur, Lui-même, est au-delà de l'erreur;
Nul ne peut Le détourner.
Les dévots font pratique de la vérité.
Il les unit à Lui-même.
Les hommes du monde sont égarés, ils disent des mensonges et gobent du poison,
Ils ont oublié la mort et s'engouffrent dans le poison de la luxure et de la colère.
Les dévots servent le Seigneur; jour et nuit ils méditent sur le Nom.
Ils sont les serviteurs des Esclaves du Seigneur, et ils se dépouillent de l'ego.
A la Porte du Seigneur leur mine est toujours gracieuse, et le Vrai Verbe est leur ornement (16)

Shaloka M.1

Le matin, ceux qui louent le Seigneur et méditent sur Lui avec toute leur attention,
(Ils) sont de réels rois
Parce qu'ils affrontent à bon temps leur for intérieur.
Au deuxième Pahre[1] (du jour) l'esprit est distrait et erre partout.
On se trouve dans l'insondable océan (de la vie) et on est incapable d'en échapper ***[GG-146]***
Au troisième Pahre la faim et la soif nous tourmentent et on s'occupe de la nourriture.
Au quatrième Pahre, on somnole, on ferme les yeux et on entre dans le monde des rêves.
Chaque jour on se lève et on s'occupe de la lutte acharnée
Comme si on allait rester ici pendant un siècle.
Nanak, on ne se baigne pas et on ne se purifie pas tant que le Vrai n'habite pas l'esprit. (1)

M.2

Ceux-là seuls qui ont réalisé le Parfait Seigneur sont les réels rois.
Toute la journée, ils restent en extase, hors de l'attachement, imprégnés de l'amour du Seigneur.
Rare est le mortel qui se trouve dans la présence de l'insondable Beauté du Seigneur.
Par chance on rencontre le Parfait Gourou,
Lui dont la parole est vraie.
Nanak, si le Seigneur emplit le mortel, sa vertu[2] ne décroît d'aucune façon. (2)

---

1. Un Pahre équivaut à peu près à trois heures. La période du lever du soleil à son coucher se divise en quatre Pahres.
2. Litt. Son poids

www.sikhbookclub.com

Pauri

O Seigneur, je dis la Vérité;
Tant que Tu es mien je n'ai besoin de personne.
L'âme qui est détournée par le voleur, par les affaires du monde, n'atteint pas le Palais du Seigneur.
Son coeur est tellement endurci qu'il rate la chance du service du Seigneur.
Se brise et se faire (sans cesse) le coeur qui ne chérit jamais le Vrai Seigneur.
Un tel coeur, comment peut-il avoir le poids[1] correct?
Si quelqu'un se dépouille du «Moi», personne ne dit du mal de lui.
Tous sont éprouvés à la Porte du Sage, du Seigneur,
Et les vrais sont acceptés.
La vraie marchandise, on ne la trouve que dans un magasin;
Ce magasin est celui du Gourou. (17)

Shaloka M.2

Pendant[2] toute la journée on s'occupe des biens matériels et on néglige son Intérieur
Dans le corps se trouvent les neuf trésors du Nom de l'Unique, le Seigneur dont les excellences sont insondables.
Nanak, fortuné est l'homme qui se rend au Gourou
Et chante les louanges du Seigneur.
Au quatrième Pahre du Matin, les esprits consciencieux sentent la joie du Nom.
A ce moment ils sentent l'amitié de ceux dans le coeur desquels coule le fleuve du Nom;
Et leur esprit et leur bouche ne récitent que le Nom.
(Au sein de la société des Saints) est distribuée l'Ambroisie et on reçoit le Nom par Sa grâce.
Le feu rend l'or brillant,
De même façon le corps se colore magnifiquement par la méditation du matin.
Si on reçoit la Grâce du Joaillier, le Seigneur, on n'est plus mis dans le feu[3].
Pendant les autres sept Pahres (du jour) on doit aimer la Vérité et s'associer avec les Sages.
Au sein de la société des Sages, le bien se distingue du mal
Et le capital de la fausseté diminue;
Les faux sont mis de côté et les vrais reçoivent des applaudissement.
Nanak, tout bavardage est en vain
Parce que la joie et la peine sont entre les Mains du Seigneur. (1)

M. 2

L'air est le Gourou,
L'eau est notre père et la terre est notre mère,
Le jour et la nuit sont les nourrices,
Dans le giron desquelles joue tout le monde.
Nos actions, les bonnes ainsi que les mauvaises,
Sont jugées par le Maître de la Loi;
Selon leurs actions,
Certains se trouvent près de Lui.
Mais les autres se trouvent éloignés,
Ceux qui L'adorent, célèbrent le Culte,
(Ils) se purgent de leur peine;

---

1. Il s'agit des vertus.
2. Aussi. Pendant les huit Pahres de la journée on s'occupe des choses à huit attributs (cinq sens et trois attributs) et on néglige la neuvième, c'est-à-dire, le corps humain.
3. On est hors du chagrin.

www.sikhbookclub.com

Nanak, vraie est leur gloire.
Et ils sauvent bien d'autres personnes.(2)

Pauri

Le réel aliment est l'Amour du Seigneur, ainsi que le Vrai Gourou l'a dit.
On est apaisé par la vraie nourriture et on atteint l'épanouissement par la Vérité,
Vrais sont les châteaux et les villages de celui qui demeure chez lui-même[1].
Celui à qui est accordée la Grâce du Gourou, (il) reçoit le Nom et s'épanouit dans l'Amour du Seigneur.
On ne peut pas atteindre la Cour du Vrai par la fausseté.
Celui qui ne dit que des mensonges perd le Palais du Seigneur.
Le Vrai Verbe est le mot de passe;
Béni du Nom on ne se heurte à aucune entrave sur la Voie.
Entends, comprends et récite le Vrai Nom, ***[GG-147]***
Ainsi on se trouve en Présence du Seigneur. (18)

Shatoka M.1

Si je m'habille de feu, si ma maison est de neige et mon aliment de fer,
Si je peux avaler toute la peine comme de l'eau,
Si la terre obéit à mon commandement,
Si je pèse[2] la terre et le ciel contre un morceau[3] de cuivre,
Si je suis tellement grand que je ne peux m'enfermer nulle part,
Et que tout le monde approche selon ma volonté,
Si mon esprit a tellement de puissance
Que je peux tout faire et que l'on me poursuit,
Pourtant, tout cela est en vain,
Parce que les Dons du Seigneur sont aussi grands que Lui,
Et Il les accorde selon Sa volonté.
Nanak, l'homme à qui est accordée Sa grâce, reçoit la gloire du Nom. (1)

M.2

La langue ne s'apaise pas par la parole,
Les oreilles ne s'apaisent pas par le son,
Les yeux ne s'apaisent pas par la vue,
Tous les organes cherchent le même plaisir.
La simple parole n'écarte pas leur faim.
Nanak, l'affamé, ne s'apaise qu'en récitant les louanges du Seigneur,
Et ainsi s'absorbe en Lui. (2)

Pauri

Sans l'Amour du Seigneur, tout n'est que la pratique de la fausseté.
Sans l'Amour du Seigneur, les faux sont ligotés et amenés (par le Yama).
Sans l'Amour du Seigneur, le corps de poussière redevient poussière.
Sans l'Amour du Seigneur, la nourriture et les vêtements accroissent l'avidité.
Sans l'Amour du Seigneur, on n'atteint pas la Cour du Maître.
Par l'attachement à la fausse avarice, on perd le Palais du Seigneur.
Tout le monde est trompé par la Maya et suit le circuit du va-et-vient.

---

1. Qui comprend l'essence.
2. Il veut dire que même si j'avais tous ces pouvoirs.
3. Litt. Un poids de 1/120 livre.

Au-dedans du corps est le feu du désir;
Il ne s'éteint que par le Verbe. (19)

Shaloka M.1

Nanak, le Gourou est l'Arbre du contentement,
La foi c'est ses Fleurs et (Il) porte le fruit de la sagacité divine.
Arrosé par l'Amour du Seigneur, cet Arbre reste toujours vert,
Et le fruit mûrit grâce aux actions[1] de vertu et à la méditation.
Glorieuse et bénie est la langue qui déguste ce fruit;
C'est le meilleur don du Seigneur. (1)

M.1

Le Gourou est comme un arbre d'or, ses feuilles sont des coraux, ses fleurs sont des joyaux et des perles;
La parole (du Gourou) est le fruit-rubis de cet Arbre,
Parce qu'il aperçoit au-dedans le Seigneur.
Nanak, celui qui est ainsi destiné, et c'est écrit sur son front,
(Il) médite aux pieds du Gourou,
C'est mieux que le pèlerinage des soixante-huit lieux sacrés.
La cruauté, l'attachement, l'avarice et la colère,
Ce sont les quatre ruisseaux de feu.
L'homme qui y met le pied s'y brûle
Nanak, on n'est sauvé que par la Grâce du Seigneur. (2)

Pauri

Mate ton ego tant que tu vis, et tu ne t'en lamenteras pas,
Ce monde est irréel, mais beaucoup ne le comprennent pas.
L'homme n'aime pas la Vérité et ne s'occupe que des affaires du monde,
L'ange de la mort plane sur notre tête,
Ce démon sauvage tue traîtreusement, comme c'est la Volonté du Seigneur.
Conformément à Sa Volonté on enchâsse Son Amour dans le coeur.
Quand se termine la durée (permise) de la vie, on ne peut tarder même un moment
On comprend cette Vérité par la Grâce du Gourou, et on s'absorbe dans la Vérité. (20)

Shaloka M.1

L'amertume de la gourde sauvage, de la coloquinte, du dompte-venin, de l'azedarac et de la pomme-épineuse,
Réside dans l'esprit et dans la bouche de celui qui ne Te contemple pas, O Seigneur, Nanak, à qui peut-on dire que se détruisent les hommes au mauvais destin[2]? (1)

M.1

L'esprit est comme un oiseau,
Selon ses actions, tantôt il est exalté, tantôt il se montre ignoble, ***[GG-148]***
Tantôt il perche sur la branche de Santal, tantôt il se pose sur un dompte-venin,
Et quelque fois encore il aime planer dans les hautes sphères.
Nanak, le Seigneur fait agir tout le monde selon Sa Volonté, c'est Sa Nature. (2)

---

1. AT. par la grâce du Seigneur.
2. Litt. hors de destin.

www.sikhbookclub.com

Pauri

Bien des hommes, vraiment sans compte, expliquent le Seigneur et partent.
Les Vedas expliquent et interprètent, mais le Seigneur est sans limite.
La lecture des livres sacrés ne révèle pas le Seigneur,
Pourtant on s'aperçoit de Lui par la compréhension divine.
Six sont les voies des Shastras,
Mais rare est le mortel qui se confond avec le Vrai, par ce moyen,
L'Eternel, le Purusha, est ineffable; Sa Beauté se révèle par le Verbe.
Celui qui croit au Nom atteint la Cour du Seigneur.
Je ne suis que Son chantre; je salue le Créateur.
Nanak, le Seigneur est Eternel et Unique pendant tous les âges;
Enchâsse-Le dans ton esprit. (21)

Shaloka M.2

Si quelqu'un n'est capable d'enchanter que les scorpions,
Mais essaie de charmer les serpents.
Il va se chagriner[1] lui-même,
Il souffre un revers (de fortune); telle est la Volonté du Maître.
Si un égoïste lutte contre un pieux, il est condamné,
Telle est la vraie Justice.
Le Seigneur, Lui-même, est le Juge,
Il discrimine et rend la justice.
Nanak, rends-toi compte que tout n'arrive que selon Sa volonté. (1)

M.2

Nanak, celui qui se met à l'épreuve est le vrai juge.
Celui qui comprend la maladie et aussi le médicament est le vrai médecin.
En chemin le voyageur ne se mêle pas des affaires d'autres,
Et il ne se considère qu'un hôte (invité);
Il connaît l'Essence et en parle à ses semblables.
Il n'est point attiré par l'avarice, sa voie est le chemin de Vérité;
Un tel intercesseur est acceptable.
Si quelqu'un lance une flèche dans le ciel,
Comment peut-il atteindre son but?
O archer, sache bien que le ciel est très loin. (2)

Pauri

La Mariée[2] adore l'Epoux et elle s'embellit de Son amour,
Elle médite à jamais sur Lui et ne se restreint plus,
Sa demeure est au Palais du Seigneur et le Verbe est son ornement.
Elle est humble et chaleureuse[3] est sa prière.
Elle apparaît si jolie auprès de son Epoux et elle poursuit Sa volonté.
En compagnie de ses chères amies elle dit des prières.
Sans le Nom, la vie est détestable,
Vraiment haïssable est la vie de ceux qui sont dépourvus du Nom.
Le Verbe est son ornement et elle y boit l'Ambroisie.(22)

---

1. Litt. Il va brûler de son propre feu.
2. Il s'agit de l'âme et de Dieu.
3. Aussi. Sa prière n'est pas pour les choses éphémères.

www.sikhbookclub.com

Shaloka M.1

Le désert n'est jamais rassasié de pluie,
Le feu n'a jamais assez de bois,
Le roi n'est pas satisfait de ses dominions,
L'océan n'est pas affecté par la sécheresse[1].
Nanak dit: «Si grande est ma soif du Nom que je le cherche à jamais.» (1)

M.2

Tant que l'homme ne comprend pas le Seigneur, sa vie est vaine;
La vie est un océan, on ne le traverse que par la Grâce du Gourou.
«Le Seigneur est Tout-Puissant», Nanak a aperçu cette vérité.
La création est sous le contrôle du Créateur,
Et Il soutient la création par Son Pouvoir[2]. (2)

Pauri

Le troubadour demeure à la Cour du Maître.
Quand il chante les louanges du Seigneur, la fleur-lotus de son coeur s'épanouit.
Il comprend le Parfait Maître et son coeur est en joie (extase).
Ses ennemis ont été expulsés, et ses amis sont donc heureux.
Celui qui sert le Vrai Gourou trouve la Voie, ***[GG-149]***
Et, par la contemplation du Nom, il écarte la peur de la mort.
Le troubadour décrit l'Ineffable et le Verbe devient son ornement.
Nanak, il garde le capital des Vertus
Et ainsi il rencontre le Maître, son Amour (23)

Shaloka M.1

Né dans le péché, on commet des péchés et donc on s'engouffre dans les péchés.
Ces péchés ne se lavent pas même si l'on essaie maintes fois.
Nanak, on est pardonné grâce à Sa pitié,
Autrement la vie devient un enfer. (1)

M.1

Nanak, demander le confort au lieu de la peine,
C'est une vain requête.
Le plaisir et la douleur sont les deux habits qu'on reçoit à la Porte du Seigneur.
Si le gémissement est vain il faut que l'on se taise. (2)

Pauri

Je L'ai cherché dans les quatre directions,
Et puis j'ai cherché au-dedans (de moi).
J'y ai aperçu le Vrai Purusha, l'Invisible Créateur.
J'étais égaré; le Gourou m'a montré la Voie.
Je salue le Vrai Gourou grâce à qui je contemple l'Eternel.
Le Gourou illumine la lampe (de la sagacité)
Et on trouve le joyau (du Nom) chez-soi.
Ceux qui louent le Seigneur par le Verbe restent toujours en paix;
Au contraire ceux qui n'ont pas peur du Seigneur sont toujours apeurés et sont

---

1. Aussi: l'océan a toujours soif.
2. Aussi: Lui-même, Il retient le pouvoir.

détruits par leur ego.
Ayant oublié le Nom le monde erre comme un diable. (24)

Shaloka M.3

Né dans la peur, on meurt dans la peur,
Et la peur habite toujours l'esprit.
Nanak, si quelqu'un meurt dans la peur du Seigneur,
Sa vie est vraiment fructueuse. (1)

M.3

Celui qui vit sans la Peur du Seigneur,
Et jouit des plaisirs pendant des années,
Nanak, s'il meurt sans la Peur du Seigneur, Son départ sera sans honneur[1]. (2)

Pauri

Si le Vrai Gourou montre sa merci, on est rempli de Foi[2].
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on ne se lamente plus,
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on ne souffre[3] plus la peine.
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on jouit de l'Amour du Seigneur.
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on n'a pas peur du Yama.
Si le Vrai Gourou montre sa merci, le corps se sent à l'aise.
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on reçoit les neuf trésors (du Nom).
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on s'absorbe dans L'Eternel, le Vrai. (25)

Shaloka M.1

Ils[4] se font arracher les cheveux, boivent l'eau sale et quémandent les restes d'autrui.
Ils fouillent les ordures, respirent de mauvaises odeurs et se méfient de l'eau pure.
Leurs mains sont salies par les cendres et ils arrachent leurs cheveux comme les moutons.
Ils abandonnent la voie (le métier) de leurs parents qui se lamentent.
A leur mort personne ne fait l'offrande du riz, ni n'allume de lampes.
Nul ne leur accorde les derniers rites, où se trouveront-ils?
Les soixante-huit lieux de pèlerinage ne leur offrent pas de refuge,
Même les Brahmines ne mangent leur offrande (des aliments).
Leur front n'est pas oint[5]; ils restent toujours sales et malpropres.
Ils s'assemblent en groupe comme une assemblée funèbre, et semblent toujours en deuil.
Malgré tout cela ils n'arrivent jamais à la Vraie Cour.
Ils portent tous une sébile sur le côté, et un balai dans les mains,
Et ils marchent à la file, l'un après l'autre.
Ils ne sont ni Yogis, ni disciples de Shiva, ni Qazi, ni Mullah.
Ils sont loin du Seigneur, le troupeau entier se trouve égaré.
Le Seigneur seul soutient et détruit la vie, ***[GG-150]***
Nul autre ne peut protéger les créatures.
Ils ne pratiquent pas la charité net ne se lavent pas,
De tels hommes sont vraiment condamnables[6].
De l'eau vinrent les joyaux quand (les anges) baratièrent l'océan avec la montagne[7] d'or.

---

1. Litt. son visage sera noir.
2. Aussi: Grâce à la pitié du Gourou tous les désirs sont remplis.
3. Litt. On ne connaît pas la peine.
4. Il s'agit des pratiques d'une secte des Jainas.
5. Il s'agit de coutumes des Hindous.
6. Litt. Que les cendres soient sur leur tête (bien rasée).

De l'eau vinrent les joyaux quand (les anges) barattèrent l'océan avec la montagne[1] d'or.
Les soixante-huit endroits de pèlerinage sont sur les rivages des fleuves[2],
On y célèbre des fêtes et on y récite des hymnes.
Les Musulmans se lavent et puis disent leur Namaz;
Les Hindous poursuivent la même pratique pour leur méditation,
Les sages se lavent tous les jours;
Pendant toute la vie l'eau est une source de paix[3];
Mais, Nanak, ces chauves sont des diables; ce conseil ne leur plait pas.
La pluie fait plaisir à tout le monde, l'eau recèle le secret de la vie.
La pluie fait pousser le blé, la canne à sucre et le coton qui pourvoient
des couverts à tous.

Grâce à la pluie, les vaches ont de l'herbe et les femmes recueillent lait[4];
Du lait on obtient le Ghee[5] qu'on utilise pour le Yajna et le culte.
Et ainsi bénis sont les rites.
Le Gourou est l'océan, Son Verbe c'est les rivières,
En se lavant avec cette Eau on gagne la gloire (grandeur).
Nanak, condamnables sont les têtes-chauves qui ne s'y baignent pas. (1)

M.2

Qu'est le froid auprès du feu? Qu'est la nuit auprès du soleil?
Qu'est l'obscurité auprès de la lune?
La caste, comment peut-elle influer sur l'air et l'eau?
La nourriture se provient de la terre; comment peut-elle influer sur la terre?
Nanak, on est honoré seulement si le Seigneur accorde son don d'Honneur. (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es Merveilleux, je chante toujours Tes louanges.
Seul Tu as la Vraie Cour; tous les autres sont sujets au va-et-vient.
Ceux qui demandent le don de Ton Nom deviennent comme Toi.
Vrai est Ton commandement, et par le Verbe, il nous fait plaisir.
Croyant en Toi on reçoit la sagacité et la méditation de Toi,
Par Ta Grâce on reçoit la distinction, nul ne peut l'effacer.
Tu es le Vrai Donateur, Tes dons s'accroissent de jour en jour.
Nanak, quémande le Don qui Te fait plaisir, O Seigneur. (26)

Shaloka M.2

Ceux qui ont compris l'Essence par l'instruction du Gourou
S'occupent de l'éloge du Vrai Seigneur.
Quel conseil peut-on offrir à ceux dont le gourou est le Gourou Nanak, Ange de Dieu. (1)

M.1

Celui à qui le Seigneur, Lui-même, se révèle, connaît (la vérité);
Celui à qui Il accorde la compréhension devient conscient (de la Vérité);
Autrement on sermonne mais on s'engouffre dans la Maya.

---

1. Il s'agit d'une tradition de l'époque Puranique.
2. Litt. Les soixante-huit endroits n'existent qu'en vertu de l'eau.
3. Litt. Les vivants et les morts sont purifiés quand on verse de l'eau sur leur tête.
4. Litt. Les femmes ont du lait caillé pour baratter.
5. Beurre clarifié.

www.sikhbookclub.com

Toutes les formes se produisent par Sa Volonté; Lui-même, Il connaît toutes leurs pensées.
Nanak, c'est le principe[1] éternel.
Celui qui reçoit le don de Son Verbe se dépouille des doutes. (2)

Pauri

Moi, un troubadour sans travail, le Seigneur m'a mis à Son Service.
D'abord Il m'a commandé de chanter les louanges jour et nuit;
Il m'a appelé au Vrai Palais (en Sa Présence);
J'y ai chanté Son Eloge et j'ai reçu la robe d'honneur;
Dès lors le Vrai Nom est devenu ma nourriture ambrosiaque.
Celui qui par l'instruction du Gourou se sert de cette nourriture entre en Paix.
Moi, troubadour, je chante le Verbe et je jouis du Nom.
Nanak, en exaltant le Vrai Nom on réalise le Parfait Maître. (27)

[Fin de Rag Majh]

SIKHBOOKCLUB.COM

1. AT: le mot, le Verbe - Nanak, Il, Lui-même est le Verbe Eternel

www.sikhbookclub.com

Rag Gauri Guareri M.1: Tchaupadas, Dupadas

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

La Peur-Amour du Seigneur est très puissante, grand est son poids[1]; ***[GG-151]***
L'intellect de l'égoïste est faible et sa parole est sans force.
Celui qui accepte la Peur-Amour du Seigneur et en fait une partie de sa vie,
(Il) reçoit la grâce du Miséricordieux et médite sur Lui grâce au Gourou. (1)
Sans la Peur-amour du Seigneur, personne ne peut traverser l'océan.
L'Amour du Seigneur est embelli de Sa Peur. (1-Pause)
A l'intérieur de nous le feu de la peur-amour est aussi brillant[2] que la Peur-Amour du Seigneur.
La vie se façonne dans la Peur-Amour et le Verbe est son ornement.
Dépourvu de la Peur-Amour du Seigneur, le monde est sans valeur[3],
Un tel moule est faux ainsi que le moulage[4]. (2)
L'intellect s'occupe du jeu du monde et des plaisirs en jaillissent.
Malgré des milliers d'habiletés la chaleur de la Peur ne parvient pas (à façonner le moule).
Nanak, l'égoïste parle en vain,
Sa prédiction est sans valeur, ce n'est qu'un son. (3-1)

Gauri M.1

Si la Peur est dans le coeur et que nous atteignons la Maison[5] du Seigneur,
Toutes les peurs du monde s'évanouissent (à jamais).
Vaine est la peur qui amène d'autres inquiétudes.
Sans Toi je n'ai pas de refuge, O Seigneur,
Tout arrive selon Ta Volonté. (1)
On s'inquiète si l'on a peur d'autrui[6],
La peur d'autrui n'est que l'hallucination de l'esprit. (1-Pause)
Par son propre effort, on (l'âme) ne meurt, ni ne se noie ni ne traverse l'océan de vie.
Le Seigneur, le Créateur, fait agir tout le monde.
On vient et va selon Son Commandement.
On est sujet à Sa volonté dans le monde, ainsi que dans l'au-delà. (2)
La violence, l'attachement et les désirs augmentent l'ego,
Au-dedans nous en avons faim; ils coulent comme un ruisseau en flux.
Mais la Peur du Seigneur est la vraie nourriture, et le vrai soutien,
Dépourvu de cette nourriture on se dissipe en vain. (3)
Tu appartiens à tous, O Seigneur, et toûs sont les Tiens.
Rare est l'homme qui jouit du soutien d'un autre[7]

---

1. Litt. Il est lourd mais ici il s'agit de la vie d'une personne qui a la peur-amour du Seigneur, sa vie est toujours profonde.
2. Plus on a de l'Amour du Seigneur plus on en souhaite. Et aussi traduit: La peur de la transmigration est dissipée par la Peur du Seigneur
3. La vie et le corps humain
4. Litt. L'action de frapper sur une enclume.
5. L'Etat d'équilibre
6. Les autres que le Seigneur
7. Il n'y a pas de vrais amis dans le monde.

Le Seigneur à qui appartiennent tous les Trésors,
Nanak, à vrai dire, Il est Ineffable. (4-2)

Gauri M.1

Que la sagacité soit ta mère, le contentement ton père,
Que la Vérité soit ton frère particulier.(1)
On essaie de Le décrire, mais Il est ineffable, *[GG-152]*
Que la modestie et la compréhension soient tes beaux-parents,
Que les bonnes actions soient ta femme, (2)
Que l'union avec les Saints soit le jour,
Que le détachement soit la cérémonie du mariage.
Que la Vérité soit la progéniture issue d'un tel mariage.
Nanak c'est le vrai Yoga. (3-3)

Gauri M.1

Le corps se produit par le mélange de l'air, de l'eau et du feu,
Et l'esprit (intellect) folâtre y joue.
Ce corps a dix portes, mais seule la dixième est le Vrai portail,
Réfléchis y, ô Sage, et tu comprendras.(1)
Lui-même, le Maître, récite et aussi entend,
Celui qui s'examine est vraiment sage. (1-Pause)
Le corps est la poussière, le souffle y parle.
Demande-toi, ô Sage, qui en meurt.
C'est l'intellect orgueilleux qui meurt.
Le Sage, l'âme, ne meurt jamais.(2)
Le Joyau que Tu cherches dans les lieux de pèlerinage
Est vraiment dans ton propre corps[1]
La lecture et les arguments des Pundits sont inutiles,
Ils ne comprennent pas l'Essence qui est en eux. (3)
Je ne suis pas mort, c'est le démon en moi qui a trouvé sa mort,
Celui qui demeure auprès de Lui est au-delà de la mort.
Nanak, le Gourou m'a emmené dans la Présence du Seigneur,
Et maintenant je suis hors du va-et-vient. (4-4)

Gauri M.1 Dakhni

Je me sacrifie cent fois à celui
Qui entend, comprend et croit le Nom.
Quand le Seigneur détourne le mortel de la voie, il ne trouve ni refuge ni sanctuaire.
Tu m'accordes la compréhension et Tu me fais m'unir à Toi. (1)
Je cherche le Nom du Maître, afin de le porter avec moi,
Sans le Nom du Seigneur tous se trouvent enchaînés par le Yama. (1-Pause)
Le vrai élevage (ou culture) s'accorde avec la recherche du Refuge du Nom, ainsi que le vrai commerce.
L'homme est un ballot de péchés et de vertus.
Son esprit est pris par la passion et la colère.
Les hommes de mauvais esprit oublient le Nom et partent. (2)
Le Vrai Gourou accorde le Vrai conseil.
On se rafraîchit en reconnaissant la valeur du Nom.
Comme le nénuphar et le lotus, on reste hors de l'attachement.

---

1 Dans ton coeur.

Demeure imbu du Verbe, ainsi tu seras doux comme le jus de la canne à sucre. (3)
Ce château (corps) à dix portes se produit par son ordre,
Y demeurent les cinq éléments, de même que la Lumière infinie.
Le Seigneur, Lui-même, est la Marchandise, ainsi que le Marchand.
Nanak ne s'orne que par le Nom. (4-5)

Gauri M.1

D'où vient l'homme? Est-il possible de le savoir?
Quelle est sa source et où va-t-il?
Pourquoi est-il enchaîné et de quelle manière peut-il trouver le salut?
Comment s'absorbe-il dans la Grande-Paix de l'Eternel? (1)
Celui qui a le Nom-ambroisie dans son coeur et en fait la récitation[1]
(Il) se libère des désirs comme le Seigneur. (1-Pause)
L'homme vient et puis part, tout est fait selon les principes de la Nature.
Il prend naissance à partir des désirs de l'esprit et s'absorbe dans l'esprit.
Les pupilles du Gourou obtiennent leur salut et sont libérés des enchevêtrements.
Ils contemplent le Verbe et trouvent leur salut par le Nom du Seigneur. (2)
La nuit bien des oiseaux se perchent sur l'arbre (de la vie),
Quelques-uns sont heureux mais les autres sont mécontents,
Alléchés par le désir de l'esprit ils périssent ensemble.
Au crépuscule ils viennent à l'arbre,
A l'aube ils regardent le ciel
Et s'envolent dans toutes les directions selon leur destin écrit. (3)
Ceux qui s'associent au Nom comprennent que le monde n'est qu'un pâturage transitoire,
Et leur cruche de colère et de passion se brise.
Sans la marchandise du Nom le magasin (corps) est vide , de même que la maison (esprit).
Mais quand on rencontre le Gourou on trouve ouverte la porte-difficile[2] (4)
On rencontre le Saint si le destin est ainsi écrit.
La Vérité fait plaisir aux disciples du Parfait Seigneur;
Nanak, mets-toi aux pieds de ceux
Qui rendent leur âme et leur corps au Seigneur et y restent en équilibre (5-6)

Gauri M.1

Mon esprit est alléché par la luxure, la colère et la Maya,
Il n'est conscient que de la fausseté, des péchés et de l'attachement;
Et il ramasse le capital de l'avarice et du vice.
O mon esprit, tu ne peux traverser (l'océan de la vie) que grâce au Nom Immaculé. (1)
Tu es Merveilleux, O mon Seigneur, je ne cherche que Ton sanctuaire.
Je commets toujours des péchés, Toi, Toi seul es Pur Immaculé. (1-Pause)
Le feu et l'eau (du corps) s'unissent et produisent des sons forts,
La langue et les autres organes, chacun a son goût.
L'homme n'aperçoit que du mal, il n'a pas la Peur-Amour du Seigneur,
Si le mortel mate son ego il reçoit le Nom. (2)
Celui qui meurt dans le Verbe est hors de la portée de la mort.
Sans une telle Mort on n'atteint pas la perfection.
L'esprit s'occupe du jeu de la Dualité.
Celui à qui est accordée Sa grâce atteint la paix, l'équilibre. (3)
Je m'embarquerai sur le Bateau[3] à mon tour.

---

1. Litt. A la bouche.
2. La dixième porte.
3. Bateau du Nom

Ceux à qui est refusée cette embarcation ne sont pas acceptables à la cour du Seigneur.
Que bénie soit la cour du Gourou où l'on chante les louanges du Seigneur.
Nanak, à la Porte du Gourou on aperçoit le Seigneur. (4-7)

Gauri M.1

En contemplant le Seigneur l'esprit égaré[1] se tourne vers le Maître.
Du ciel, de la dixième porte, tombe la bruine d'Ambroisie,
Et je m'aperçois que le Seigneur anime les trois mondes. (1)
Ne nourris pas de doutes, ô mon esprit.
Quand l'esprit accepte la Vérité on boit du Nectar du Nom. (1-Pause)
Gagne le jeu de la vie et accepte la vérité de la mort,
Mate ton ego et ainsi ton esprit comprendra l'Essence.
L'homme qui reçoit Sa grâce comprend la Vérité chez lui[2]. (2)
Le Nom est la chasteté, la continence et les lieux de pèlerinage.
Toute ostentation est sans valeur et sans profit.
Dieu connaît les souhaits des coeurs. (3),
Si je me fiais à quelqu'un j'irais chez lui.
A qui dois-je m'adresser, il n'y a pas de refuge.
Nanak dit: «Par le Verbe du Gourou je m'absorbe dans la Paix » (4-8)

Gauri M.1

En rencontrant le Gourou on s'aperçoit de la mort,
La vie après la mort[3] fait plaisir à mon esprit,
La conquête de l'ego nous emmène dans les hauteurs du ciel. (1)
La mort est certaine, on ne peut pas rester à jamais.
Médite donc sur le Seigneur et cherche Son sanctuaire. (1-Pause)
Dès qu'on rencontre le Gourou, la Dualité s'écarte;
Le coeur-lotus s'épanouit et s'attache au Seigneur
Celui qui meurt en vie[4] gagne là-bas la Béatitude. (2)
En rencontrant le Gourou on acquiert l'habitude de continence, de vérité et on devient pur.
En poursuivant la Voie du Gourou on atteint de grandes hauteurs.
Par Sa grâce on perd la peur du Yama.(3)
La Rencontre du Gourou est le moyen d'entrer dans l'embrassement du Seigneur.
Par la grâce du Gourou on voit chez soi le château du Gourou.
Nanak, en matant l'ego on se joint au Seigneur. (4-9)

Gauri M.1

Nul ne peut effacer l'écrit du Karma. *[GG-154]*
Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve,
C'est toujours Sa Volonté qui se produit,
Nul d'autre ne peut rien faire. (1)
Je ne comprends ni la grandeur de Ta bonté ni Ton don.
Bonnes actions, religion, haute caste: pour moi Ton Nom est tout. (1-Pause)
Tu es Bienfaisant, tellement Grand.
Tes trésors ne font jamais défaut.
(Tes Trésors de méditation sont toujours remplis jusqu'au bord)

---

1. Litt. Le lotus inverti se tourne vers le haut.
2. Dans son coeur.
3. La mort à l'égard du vice.
4. Celui qui mate son ego.

L'orgueil est toujours vain.
L'âme, le corps, tout T'appartient, O Seigneur. (2)
Tu accordes et enlèves la vie, par Ta grâce Tu unis à Toi le mortel.
D'après Ta volonté, Tu fais méditer l'homme sur Toi.
Tu es Sage, Tu es Vrai et Tu es ma protection.
Par le Verbe du Gourou je suis arrivé à me fier à Toi. (3)
Celui dont le coeur est imbu de l'Amour du Seigneur est pur en corps aussi.
Par le Verbe du Gourou on reconnaît le Vrai Maître.
Je ne jouis que de Ton Pouvoir; la gloire de Ton Nom est ma seule gloire.
Nanak cherche toujours le sanctuaire de Tes dévots. (4-10)

Gauri M.1

Celui qui exalte l'Ineffable et fait exalter les autres,
Lui-même boit l'Ambroisie (du Nom) et fait les autres en boire,
(Il) s'absorbe dans le Nom du Seigneur. (1)
Il ne faut pas avoir peur, parce que la Peur du Maître écarte toutes les peurs.
Par le Verbe du Gourou on reconnaît le Seigneur. (1-Pause)
L'homme dont le coeur est la demeure du Seigneur reçoit l'honneur et atteint l'équilibre. (2)
Ceux qu'Il fait somnoler[1] toujours,
(Ils) sont à la merci du Yama dans ce monde et aussi dans l'au-delà. (3)
Ceux dont le coeur devient la demeure du Seigneur deviennent Parfaits.
Nanak, en rencontrant le Seigneur on se dépouille de ses doutes. (4-11)

Gauri M.1

Celui qui aime la Maya (à trois attributs), prend naissance et meurt.
Les quatre Vedas ne décrivent que les formes manifestes,
Et expliquent les trois états (de la nature).
On réalise le quatrième Etat de la Béatitude par le Gourou qui nous révèle le Seigneur.(1)
On traverse (l'océan de la vie) en méditant sur le Maître et en servant le Gourou.
En puis on se libère du circuit du va-et-vient. (1-Pause)
Tout le monde parle des quatre[2] dons (de la vie),
Les Shastras, les Smritis et les Pundits en parlent aussi,
Mais sans le Gourou on ne comprend point leur signification,
Parce que le don du salut n'est accessible que par la méditation sur Dieu, le Maître. (2)
Celui dont le coeur est la demeure de l'Unique,
(Il) reçoit du Gourou le don de la méditation.
La méditation est le moyen de salut et de la béatitude,
Par le Verbe du Gourou on gagne la Paix éternelle. (3)
Celui qui rencontre le Gourou et y reconnaît le Seigneur,
Celui-là, même parmi toutes les espérances du monde, reste hors de l'attachement.
Le Seigneur protège les humbles et accorde la Paix.
Nanak dit: «Mon esprit est imbu de l'Amour de Ses Pieds.» (4-12)

Gauri Tcheti M.1

Le corps (humain) se considère éternel et s'occupe de son conforts,
Mais il oublie que l'univers n'est qu'un jeu.
Il pratique l'avarice, la fausseté et amasse un lourd fardeau (de péchés).
O corps[3], je t'ai vu te dissiper comme la poussière. (1)
O mon âme[3], prête l'oreille au conseil,

---

1. Ceux qui jouissent du sommeil en raison de la Maya.
2. Vie vertueuse, richesse, sexe et salut.

Seules les bonnes actions t'accompagneront
Et tu ne trouveras pas de nouveau une telle opportunité de nouveau. (1-Pause)
Ecoute attentivement mon conseil, mon corps, je te dis, *[GG-155]*
Tu calomnies les autres et médis d'autrui,
Tu convoites les femmes d'autres et tu voles et tu commets de mauvais actions,
Mais quand l'oiseau (âme) s'envolera tu resteras ici comme une femme abandonnée. (2)
O mon corps, tu t'es perdu en rêverie, et tu ne t'occupes pas de bonnes actions.
Quand je gagne quelque chose à la dérobée mon esprit s'en réjouit
Tu es sans honneur dans le monde et tu seras sans refuge dans l'au-delà,
Et tu as gaspillé ta naissance. (3)
(Après le départ de l'âme), je suis si malheureux, et personne ne s'occupe de moi. (1-Pause)
Coursiers turcs, or, vêtements; rien ne t'accompagnera,
Toutes les choses resteront ici, ô Sot!
J'ai dégusté tous les plats sucrés; Ton Nom-nectar est le meilleur. (4)
J'ai construit les parois (de mon corps) aux fondations profondes,
Mais enfin le temple s'est réduit à un amas de poussière
L'homme ramasse des richesses et n'en donne à personne,
L'idiot croit que tout Lui appartient.
Lanka[1] et les châteaux d'or n'ont pas accompagné Ravana;
Le Trésor n'accompagne personne (5)
Ecoute, ô esprit ignorant!
Tout arrive selon Sa Volonté. (1-Pause)
Le Seigneur est le Grand Marchand,
Nous ne sommes que Ses colporteurs.
L'âme, le corps, tout lui appartient
Lui-même, Il accorde la naissance et tue aussi. (6-1-13)

Gauri Tcheti M.1

Les autres sont cinq[2] et moi, je suis seul,
Comment puis-je protéger ma maison et mon âtre contre eux, ô mon esprit,
Les cinq me battent et me volent tous les jours;
A qui dois-je adresser ma plainte? (1)

Mon esprit, récite le Nom du Maître,
Parce que dans l'au-delà tu auras à faire face à l'épouvantable armée du Yama. (1-Pause)
Le Seigneur a bâti le corps, le temple à (neuf) portes,
Et l'âme vient y habiter.
La damoiselle s'y occupe de divertissements,
Tandis que les cinq adversaires la mettent à sac. (2)

La mort démolit l'édifice, pille le temple,
Et la damoiselle devient sa prisonnière,
Une chaîne autour de son cou, le Yama la matraque,
Et alors les cinq s'envolent. (3)

La femme demande de l'or et de l'argent,
Les amis demandent de bons repas,
Nanak, pour eux, l'homme commet des péchés
Et à la fin il se trouve enchaîné et (il) est amené à la demeure du Yama (4-2-14)

---

3. Le conseil est destiné au corps et à l'âme.
1. Cylone ou Sri Lanka fut le dominion de Ravana, vilain de l'épopée Ramayana.
2. Les cinq passions: luxure, colère, avarice, attachement et ego.

Gauri Tcheti M.1

Que tes boucles deviennent le moyen de restreindre tes passions, ô Yogi,
Que ton corps mortel te serve comme de Manteau;
O Yogi, subjugue les cinq Disciples et que ton esprit te serve comme de gourdin. (1)
De cette façon tu trouveras la vraie Voie de Yoga.
Seul le Verbe est Eternel,
Fais-en la nourriture de ton esprit, ô Yogi. (1-Pause)
Tu te rases la tête au bord du Gange[1],
Afin de réaliser le Gourou,
Mais pour moi le Gourou est mon Gange.
O aveugle, pourquoi ne te souviens-tu pas de l'Unique Seigneur, le Sauveur des trois mondes? (2)
Tu pratiques l'hypocrisie et tu es heureux de bavarder,
Mais tu es toujours troublé de doutes.
Pourquoi es-tu si avide et erres-tu (dans toutes les directions)?
Pourquoi ne te mets-tu pas aux Pieds de l'Unique? (3) *[GG-156]*
O Yogi, pourquoi utilises-tu tellement la pratique de la supercherie?
Contemple le Seigneur Immaculé de tout ton esprit. (1-Pause)
Ton corps est sauvage, ton esprit est infantile,
Tu t'enorgueillis du «Moi» et ainsi passe ta vie.
Nanak dit: «O Yogi, quand on incinérera ton corps nu, alors tu regretteras tes actions.»
(4-3-15)

Gauri Tcheti M.1

Il n'y a qu'une panacée, un Mantra, une herbe pour toutes les maladies.
Fixe ton esprit sur Lui.
Récite Son Nom, le Nom du Seigneur
Qui est capable d'effacer les péchés accumulés pendant des naissances. (1)
O frère, adore[2] l'Unique Seigneur.
Tu t'attaches au monde par les trois attributs de la Maya,
Mais tu ne reconnais point l'Ineffable. (1-Pause)
Le goût de la Maya est doux au corps, et tu portes un fardeau (d'ego) sur la tête,
La nuit est ténébreuse et tu ne t'aperçois pas,
Que la souris (du temps) ronge la ficelle de la vie. (2)
L'égoïste souffre à cause de ses actions et le pieux gagne la gloire.
Tout arrive selon Sa volonté, personne ne peut effacer l'écrit du Karma. (3)
Ceux qui sont imbus de l'amour du Seigneur
Restent toujours comblés à déborder.
Nanak dit: «Si l'esprit ignorant devient la Poussière sous leurs pieds, on peut en gagner.»
(4-4-16)

Gauri Tcheti M.1

Depuis quand est ma mère[3], depuis quand est mon père, d'où sommes-nous venus?
Dans la matrice[4] de la mère par le sperme du père commence notre naissance; dans quel but?
(1)

---

1. Un fleuve en Inde, sacré pour les Hindous.
2. AT. Le Seigneur seul est le Maître de l'esprit.
3. Il s'agit de la transmigration. Quand on suit le circuit du va-et-vient on a ses parents à chaque naissance; et ainsi on ne connaît pas la vraie relation envers les parents à travers toutes les naissances.
4. Litt. Du feu et de l'eau commence notre naissance.

Mon Seigneur, qui peut connaître Tes mérites?
Pourtant, sans limite sont mes démérites. (1-Pause)
Des milliards de fois j'ai assumé la forme d'arbres et de plantes,
Des milliards de fois j'ai emprunté la forme d'animaux,
Des milliards de fois j'ai appartenu à la caste des serpents et j'ai volé avec des oiseaux. (2)
J'ai cambriolé des magasins, des villes, des châteaux et je suis rentré chez-moi avec le butin.
J'ai gardé[1] le secret des hommes,
Mais comment puis-je le garder de Toi? (3)
On peut visiter des rivières, des lieux sacrés, des villes et des magasins,
Mais à la fin le colporteur (mortel) pèse ses actions dans son propre coeur. (4)
Mes démérites sont aussi nombreux que l'océan est plein à déborder.
Aie pitié de moi, O Seigneur, et par Ta grâce renfloue la Pierre et fais la traverser. (5)
Mon âme brûle comme le feu et à l'intérieur de mon coeur est la scie du désir,
Nanak supplie: «Si je reconnais la Volonté du Seigneur,
Je réalise la Paix Eternelle.» (6-5-17)

Gauri Bairagan M.1

La nuit je dors, le jour je mange, et je gaspille aussi les deux.
De cette façon la vie humaine, un joyau, on la troque contre une vétille. (1)
Celui qui ne reconnaît pas le Nom du Maître,
L'ignorant, se plaint à la fin et regrette. (1-Pause)
Celui qui s'occupe d'amasser la richesse périssable,
(Il) est incapable de l'Amour de l'Infini, le Seigneur.
Celui qui s'acharne à ramasser la richesse,
Perd, à la fin, le Seigneur, l'Infini. (2)
Si on peut trouver (le Nom) par son désir, tout le monde sera heureux. *[GG-157]*
On désire toutes les choses, mais on ne gagne que par ses actions. (3)
Nanak, le Créateur Lui-même soutient Sa Création;
Mais la Volonté du Seigneur est incompréhensible,
On gagne la gloire par Sa grâce. (4-1-18)

Gauri Bairagan M.1

Que je sois daine, que je demeure dans une forêt et me nourrisse de fruits et de truffes.
Ainsi par la grâce du Gourou, je rencontre mon Maître,
Je me sacrifie à Lui. (1)
Je suis un colporteur du Seigneur,
Et je ne fais du commerce que de Son Nom. (1-Pause)
Que je sois Koel[2], demeure dans un manguier, et médite sur le Verbe;
De cette façon je rencontre mon Maître,
Son Panache et Sa Beauté sont indescriptibles. (2)
Que je sois poisson et vive dans l'eau qui soutient toute la Création;
Mon Seigneur est partout, et je Le reçois à bras ouverts. (3)
Que je sois serpent et demeure dans la terre,
Que le Verbe m'enchante et que je perde ma peur,
Nanak, seule une telle âme est heureuse qui se joint à la Lumière-Suprême. (4-2-19)

---

1. Litt. Je vois en avant et en arrière.
2. Koel est un coucou qui aime les mangues et il est d'humeur à chanter à la saison des mangues, mai-juillet.

Gauri Pourbi Deepki M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La maison (congrégation) où l'on contemple le Créateur et ou l'on récite Ses hymnes,
Joins-toi à une telle congrégation; contemple y et exalte le Créateur. (1)
Chante donc les louanges de mon Seigneur, le Sans-peur,
Je me sacrifie à un tel chant; il m'apporte la Paix. (1-Pause)
Le Seigneur, le Donateur, regarde et protège tout le monde.
Ses dons sont sans prix;
Comment peut-on donc évaluer le Donateur? (2)
Le jour du rendez-vous[1] a été déterminé,
Versez de l'huile[2] sur le seuil, mes camarades;
Accordez-moi votre bénédiction afin que je rencontre le Seigneur. (3)
Tous les jours le courrier[3] passe dans bien des maisons
Et délivre le message.
N'oublie donc pas Celui qui t'appelle,
Nanak, ce jour arrive pour tous. (4-1-20)

Rag Gauri M.3: Tchaupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Gauri Guareri

En rencontrant le Gourou, on trouve le Maître, le Dieu,
Lui seul unit le mortel avec Lui-même.
Mon Seigneur connaît tous les moyens, toutes les voies,
Par Son ordre on reconnaît le Verbe, et on s'unit à Lui. (1)
Par la Peur-Respect du Vrai Gourou le doute et la peur s'écartent.
Celui qui est imbu de la crainte révérencielle du Gourou s'absorbe dans l'Amour du Vrai. (1-Pause)
Quand on rencontre le Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit.
Mon Seigneur est Tout-Puissant; on ne peut pas L'évaluer.
J'exalte mon Maître par le Verbe; Il est sans-limite, infini; *[GG-158]*
Mon Seigneur est miséricordieux, dans Sa merci Il pardonne à tous. (2)
En rencontrant le Gourou, on gagne toute la sagacité,
L'esprit devient pur et l'Eternel vient y habiter.
Si l'on demeure[4] dans la Vérité, toutes les actions deviennent vraies.
Nos actions sont pures et on médite sur le Verbe. (3)
Grâce au Gourou, on s'occupe du service réel,

---

1. Litt. Le jour de la cérémonie du mariage.
2. On verse de l'huile à la porte au départ de la mariée de chez ses parents et aussi à son arrivée chez ses beaux-parents.
3. Il s'agit de la mort.
4. AT. Si l'esprit devient la Demeure de l'Eternel, on s'occupe de la méditation sur Lui.

Mais rare est le mortel qui reconnaît le Nom, par la grâce du Gourou.
Le Bienfaiteur, le Donateur vit à jamais,
Nanak, que j'enchâsse dans mon esprit l'Amour du Seigneur. (4-1-21)

Gauri Guareri M.3

Rare est le mortel qui essaie de trouver la sagacité auprès du Gourou.
Celui à qui le Gourou révèle le Mystère devient acceptable[1].
Le Gourou est la Source de l'Equilibre, de la Paix et de la contemplation du Seigneur.
Du Gourou on obtient le Salut. (1)
C'est par chance que l'on rencontre le Gourou;
On s'absorbe dans l'Eternel et on reste à jamais en Paix. (1-Pause)
Quand on rencontre le Gourou, le feu du désir s'éteint.
Du Gourou notre esprit reçoit la Paix.
Par le Gourou on devient pur, sans tache et immaculé.
Par le Gourou on se met à l'unisson du Verbe. (2)
Sans le Gourou, tous parcourent dans le doute,
Dépourvu du Nom on souffre la peine affreuse.
Celui qui poursuit le conseil du Gourou médite sur le Nom,
Il s'aperçoit du Vrai et gagne la vraie gloire. (3)
Seul le Seigneur est le Donateur, pourquoi supplier autrui?
Par Sa grâce on reçoit le Verbe,
En rencontrant mon Bien-Aimé Seigneur, je chante Ses louanges
Et ainsi je me joins à l'Unique, au Vrai. (4-2-22)

Gauri Guareri M.3

L'endroit[2] où l'esprit devient pur es Vrai;
L'esprit demeure en Dieu et devient aussi Vrai et immaculé.
Le Vrai Verbe est connu à travers les quatre âges.
Le Seigneur est Vrai et Il inclut tout, Il existe par Lui-même. (1)
Par chance on rencontre la congrégation des Saints,
Alors en leur compagnie on chante les louanges du Maître. (1-Pause)
Que brûle la langue, qui s'adonne à l'autre amour,
Qui ne déguste pas l'Essence et bavarde[3] en vain.
Sans réaliser le Nom l'esprit et le corps deviennent insipides.
Sans le Nom l'homme se plaint au départ. (2)
La langue qui déguste l'Essence ambrosiaque atteint l'équilibre,
Par la grâce du Gourou elle s'absorbe dans le Vrai,
Imbue de l'Amour du Vrai, elle contemple le Verbe du Gourou,
Et s'abreuve au ruisseau de l'Ambroisie pure. (3)
Le réceptacle (de l'esprit) recueille le Nom,
Mais un réceptacle inversé ne peut rien contenir.
Par le Verbe du Gourou, l'esprit devient la demeure du Nom.
Nanak, un tel réceptacle (l'esprit) est vrai, celui qui est assoiffé du Verbe. (4-3-23)

Gauri Guareri M.3

Certains chantent (les louanges du Seigneur) mais ils ne dégustent pas l'Essence.
Leurs chants sont en ego, et tout est donc en vain.

---

1. AT. Il réussit au jeu de la vie.
2. L'endroit de la congrégation.
3. Litt. Dit des mots sans saveur.

www.sikhbookclub.com

L'homme qui aime le Nom, lui seul le chante sincèrement,
Et contemple le Vrai Verbe. (1)
S'il fait plaisir au Vrai Gourou, on s'occupe de ses chants,
Imbu du Nom, son corps et son esprit deviennent magnifiques.(1-Pause)
Certains chantent (les chants de méditation); les autres célèbrent le culte[1], *[GG-159]*
Mais sans amour dans leur coeur ils ne reçoivent pas le Nom.
La vraie méditation, c'est l'Amour du Verbe du Gourou, quand on enchâsse le Maître dans le coeur. (2)
Celui qui célèbre le culte pour se faire remarquer,
(Il) danse et saute (en vain) et souffre l'agonie
La danse et les bonds n'équivalent pas à la méditation.
Celui qui meurt dans le Verbe atteint la Vérité. (3)
Le Seigneur aime ses dévots; Il leur fait contempler (Son Nom).
La vraie méditation, c'est effacer le «Moi» et le perdre.
Mon Seigneur connaît toutes les voies et tous les moyens,
Nanak, le Seigneur accorde Sa grâce à ceux qui reconnaissent le Nom.(4-4-24)

Gauri Guareri M.3

Celui qui contrôle son esprit (ego) trouve que sa Nomaderie prend fin.
Sans une telle mort (contrôle) on n'atteint pas le Seigneur.
Seul l'homme qui reconnaît la Voie[2] peut contrôler son ego.
L'homme qui meurt dans le Verbe réalise le Seigneur. (1)
L'homme à qui est Son Pardon reçoit la dignité et la distinction,
Et par la grâce du Gourou, Dieu vient habiter son esprit. (1-Pause)
Si l'on pratique des actes de piété,
Alors, on comprend la nature de l'ego (esprit).
L'esprit est comme un éléphant en état d'ébriété,
Le Gourou est l'Aiguillon qui le contrôle et le maintient dans la Voie. (2)
L'esprit est difficile à contrôler,
Rare est la personne qui le contrôle.
En mangeant l'Immangeable[3] l'esprit se purifie.
Les disciples du Gourou embellissent ainsi leur esprit
Et ils abandonnent leur ego et se dépouillent des mauvaises tendances. (3)
Ceux dont le Seigneur protège de mauvaises actions,
Restent toujours imbus du Verbe et sont à jamais à l'unisson du Maître.
Lui-même, le Seigneur, connaît Ses Pouvoirs Mystérieux.
Nanak, les disciples du Gourou reconnaissent le Nom. (4-5-25)

Gauri Guareri M.3

A cause de l'ego, tout le monde est fou et insensé,
On s'attache à la Dualité et on est égaré dans le doute.
L'homme ne se reconnaît pas, et l'inquiétude le trouble.
Il s'occupe du conflit[4] et ainsi passent tous les jours. (1)
O frère, dans ton coeur médite sur Dieu,
De sorte que, par la grâce du Gourou, ta langue déguste l'Ambroisie. (1-Pause)
La personne pieuse qui reconnaît le Seigneur
Sert Dieu (la vie du monde) et est connue à travers les quatre âges.

---

1. Litt. danses, en particulier les danses religieuses.
2. Litt. Qui connaît le médicament.
3. Il s'agit du Nom, car il est difficile de s'en occuper.
4. Litt. Il s'occupe des affaires.

Elle mate son ego et comprend le Verbe du Gourou.
Le Seigneur, Maître du destin, lui accorde Sa merci.(2)
Elles sont vraies les personnes qui par la grâce du Gourou se joignent au Verbe,
Leur esprit est en équilibre et leur nomaderie prend fin.
Les neuf trésors du Nom, elles les reçoivent du Gourou,
Et par sa grâce leur esprit devient la demeure du Seigneur. (3)
En récitant le Nom du Maître notre corps reste calme et en paix,
Le Seigneur habite notre esprit et nous ne souffrons plus la peine de la mort.
Le Seigneur, Lui-même, est le Roi, et aussi le conseiller.
Nanak, sers toujours le Maître, Trésor des vertus. (4-6-26)

Gauri Guareri M.3

Pourquoi oublions-nous celui qui accorde la vie et l'âme?
Pourquoi oublions-nous celui qui est en chaque lieu?
Celui dont le service nous apporte l'honneur à la cour du Seigneur? (1)
Je me sacrifie au Nom du Seigneur.
Le moment même où je L'oublie je trouve ma mort. (1-Pause) *[GG-160]*
Les mortels que Tu détournes T'oublient, O Seigneur!
Ils T'oublient, car, ils sont égarés par la Dualité.
L'ignorant égoïste suit le circuit du va-et-vient. (2)
Ceux à qui est accordé Son plaisir se mettent au service du Gourou.
Ceux à qui est accordé Son plaisir enchâssent le Seigneur dans leur coeur,
Et par le Verbe du Gourou ils s'absorbent dans le Nom du Seigneur. (3)
Ceux qui possèdent la vertu[1] contemplent la Sagacité divine,
Ceux qui possèdent la vertu matent leur ego.
Nanak dit: «Je me sacrifie à ceux qui sont imbus du Nom.» (4-7-27)

Gauri Guareri M.3

Tu es Ineffable, comment peut-on Te decrire?
Par le Verbe du Gourou on peut T'enchâsser dans l'esprit.
Tes Mérites sont sans limite, personne ne peut les évaluer. (1)
Le Verbe Lui appartient et reste en Lui.
Ton Evangile est inexprimable, on ne peut l'exprimer que par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Partout où il y a le Gourou, il y a une congrégation de Saints,
Et la congrégation chante les louanges de Dieu.
Partout où il y a le Gourou on se dépouille de l'ego par le Verbe. (2)
En accomplissant le service du Seigneur, par la grâce du Gourou on trouve une place au Palais du Maître.
Par le Gourou, on L'enchâsse dans l'esprit.
Le disciple du Gourou célèbre le culte (du Seigneur) et s'absorbe dans le Nom.(3)
Le Bienfaisant Seigneur, Lui-même, accorde Ses dons,
Et alors on adore le Vrai Gourou.
Nanak salue les hommes qui sont imbus du Nom. (4-8-28)

Gauri Guareri M.3

Toutes les couleurs, toutes les formes proviennent de l'Unique,
Toutes (formes) sont l'ensemble de l'eau, de l'air et du feu.
Le Seigneur, Lui-même, garde Sa création de différentes couleurs. (1)
Le Maître est vraiment Merveilleux. Il est l'Unique sans pareil,

---

1 Litt. Qui ont de la vertu dans leur Trésor.

Mais rare est le disciple du Gourou qui contemple cette vérité. (1-Pause)
Le Seigneur est en tous lieux et nous anime tous.
Ainsi est Son jeu, Il est Manifeste, et aussi Mystérieux.
Lui-même, Il sort le mortel de sa somnolence. (2)
Personne ne peut évaluer Ses mérites,
Bien que tous les décrivent et continuent à les décrire,
Celui-là seul qui s'absorbe dans le Verbe reconnaît Dieu. (3)
Le Seigneur l'entend, l'aperçoit et le met à l'unisson du Verbe;
On obtient l'honneur par le Service du Gourou.
Nanak, imbu du Nom, on s'absorbe dans le Nom du Seigneur. (4-9-29)

Gauri Guareri M.3

L'égoïste dort, il s'attache à la Maya.
Le disciple du Gourou reste éveillé et contemple les mérites et la sagacité du Seigneur.
Les hommes qui adorent le Seigneur restent éveillés. (1)
Celui qui reste éveillé en Paix et en équilibre ne s'endort plus,
Pourtant rare est le mortel qui comprend la Vérité, par le Parfait Gourou. (1-Pause)
L'ignorant, le mauvais garnement[1], ne reconnaît jamais la Vérité.
Sa parole est en vain et la Maya accapare toute son attention.
Il est aveugle, ignorant et perd au jeu de la vie. (2)
A cet âge le Nom du Maître est la Voie de l'émancipation.
Rare est le mortel qui, par la contemplation du Verbe du Gourou, comprend cette Vérité.
Un tel homme gagne son salut et sauve tous ses parents. (3)
Dans[2] le Kali-âge personne ne s'occupe des bonnes actions *[GG-161]*
Il semble que le Kali-âge a pris naissance chez un paria.
Nanak, on ne peut se sauver que par le Nom. (4-10-30)

Gauri Guareri M.3

Vrai est le Maître, Vrai est Son ordre.
Ceux dont le coeur est imbu du Vrai, du Seigneur sans souci,
(Ils) entrent dans la Demeure de la Vérité par le Vrai Nom. (1)
Ecoute mon esprit, contemple le Verbe.
Médite sur le Seigneur, afin de franchir l'épouvantable océan. (1-Pause)
L'homme vient dans le doute et part aussi dans le doute.
Le monde a pris naissance dans l'attachement à la Dualité.
L'égoïste ne se souvient pas du Seigneur et poursuit donc le circuit du va-et-vient. (2)
Est-ce que l'homme s'est égaré,
Ou le Seigneur l'a-t-Il détourné?
En tout cas il a mis sa vie au service de la Maya,
Il en obtient la tristesse et gaspille sa naissance en vain. (3)
Dans Sa merci le Souverain mène l'homme au Gourou,
Alors celui-là médite sur le Nom et se dépouille du doute.
Nanak, il récite le Nom et trouve les neuf Trésors. (4-11-31)

Gauri Guareri M.3

Va t'enquérir auprès des disciples du Gourou qui méditent sur le Seigneur.
L'esprit ne s'assouvit que par le Service du Gourou.

---

1. Litt. Qui n'a rien de saint.
2. AT Le Kali-âge prend naissance dans le coeur d'un paria (vaurien, garnement) Karma-Dharma (les rites) est incapable de sauver une telle personne.

Ceux qui gagnent le Nom du Maître sont les vrais riches,
Et ils gagnent la compréhension du Parfait Gourou. (1)
O frère, médite sur le Nom de Dieu.
Le Seigneur accepte toujours le service des disciples du Gourou. (1-Pause)
Si quelqu'un se reconnaît, son esprit devient pur, immaculé,
Il trouve son émancipation et réalise le Maître.
En chantant les louanges du Seigneur son intellect devient suprême,
Il gagne l'équilibre et s'absorbe dans le Seigneur. (2)
L'attachement à la Maya ne permet point le Service du Seigneur.
En ego on mange le poison de Maya.
Fils, famille, ménage, richesse; l'homme est alléché par eux.
L'égoïste est aveugle et suit le circuit du va-et-vient. (3)
Celui qui reçoit le Nom par le Saint devient serviteur du Seigneur,
Jour et nuit il médite sur le Seigneur par le Verbe.
Rare est le mortel qui comprend l'Essence par le conseil du Gourou.
Nanak, un tel homme s'absorbe dans le Nom. (4-12-32)

Gauri Guareri M.3

A travers les quatre âges, on a servi le Gourou[1]
Pourtant rare est le parfait être qui s'acquitte de cet acte.
Pour lui inépuisable est la richesse du Nom du Seigneur.
Il reste ici en paix et gagne l'honneur à la cour. (1)
O mon esprit n'en doute plus,
Par le Service du Gourou abreuve-toi de l'Essence ambrosiaque. (1-Pause)
Ceux qui servent le Gourou sont les grands du monde,
Ils trouvent leur salut et sauvent toutes leur descendance.
Ils embrassent le Nom du Maître dans leur coeur;
Ils restent imbus du Nom et ainsi traversent l'épouvantable océan. (2)
Ceux qui servent le Seigneur sont les serviteurs de l'homme;
Ils matent leur ego et ainsi leur coeur-lotus s'épanouit,
Ils demeurent chez eux[2] où s'entend toujours la silencieuse musique céleste;
Imbus du Nom ils restent hors de l'attachement même chez eux. (3)
Ceux qui servent le Gourou, leur parole est vraie.
A travers les âges, les dévots ont parlé de cette manière.
Ils s'occupent de la méditation sur Dieu, qui soutient le monde; *[GG-162]*
Nanak, imbus du Nom leur vie devient pure immaculée et ils trouvent la Béatitude. (4-13-33)

Gauri Guareri M.3

Bien fortuné est l'homme que le Gourou rencontre,
Dans son coeur est le Nom et il déguste l'Essence ambrosiaque. (1)
O mortel, par le Gourou médite sur le Nom du Seigneur,
Ainsi tu gagneras le jeu de la vie et le Nom sera Ton profit. (1-Pause)
Celui qui trouve au Verbe un goût doux
(Pour celui-là) le Verbe en Soi-même est la compréhension du Dharma et aussi la transe.
Mais rare est la personne qui, par la grâce du Gourou, savoure Son goût. (2)
On s'occupe des rites et des coutumes.
Or, dépourvu du Nom, l'orgueil est vraiment détestable. (3)
L'homme est pris au piège de la Maya et il se trouve ligoté,
Nanak, l'esclave (homme) obtient son salut par la Sagacité du Gourou. (4-14-34)

---

1. Il s'agit du Gourou-en-Dieu et pas une incarnation particulière
2. AT: Ils demeurent en eux-mêmes.

www.sikhbookclub.com

Gauri Bairagan M.3

L'eau pleut des nuages; la terre ne contient-elle pas l'eau?
Vraiment la terre contient l'eau; (également) les nuages volent dans le ciel, sans pieds. (1)
O frère, écarte ton doute,
Chaque personne acquiert la forme (et les attributs) que le Seigneur lui donne,
Et ainsi elle se mêle à son espèce. (1-Pause)
L'homme, la femme, que peuvent-ils faire?
Tu Te manifestes sous bien des formes,
A la fin tous sont absorbés en Toi. (2)
J'ai été égaré pendant des naissances,
Or, je T'ai trouvé et maintenant je ne me perdrai plus de nouveau.
Le Purusha dont l'oeuvre est ce monde, Lui seul en a connaissance,
Mais cette vérité n'est qu'à la portée de celui qui s'absorbe dans le Verbe du Gourou. (3)
Le Verbe est à Toi, Tu existes par Toi-même, il n'y a pas de doute.
Nanak, l'homme dont la lumière s'absorbe dans la Lumière-Suprême,
(Il) ne prend plus naissance de nouveau. (4-1-15-35)

Gauri Bairagan M.3

Tout le monde est lié à la Dualité et est donc sujet à la mort.
L'égoïste agit en ego et souffre de la punition.(1)
O mon esprit, fixe ton attention aux pieds du Gourou.
Gagne le Trésor du Nom, par le Gourou;
A la cour du Seigneur Tu gagneras ton salut. (1-Pause)
Les obstinés sont sujets aux naissances de milliards[1] d'espèces et suivent le circuit du va-et-vient.
La réalisation du Verbe du Gourou est hors de leur portée,
Et ils souffrent maintes fois le sort des naissances[2]. (2)
Lorsqu'on comprend soi-même, par la grâce du Gourou, et que le coeur devient la Demeure du Nom du Seigneur,
Alors on reste imbu du Nom jour et nuit, et on entre dans la Paix du Nom. (3)
Au moment où l'on meurt dans le Verbe, on réalise la Vérité et on se dépouille de l'ego et de ses péchés.
Nanak, on reçoit le Trésor du Nom par Sa grâce. (4-2-16-36)

Gauri Bairagan M.3

Ton séjour chez tes parents ne sera pas long[3], tel est l'Ecrit du Seigneur.
Elle est honorée, l'Epouse qui chante les louanges du Seigneur par le Gourou.
Chez ses parents elle acquiert la vertu
Et est donc acceptable et honorée chez ses beaux-parents.
Dans son coeur, elle adore le Maître et entre dans la Paix, par le Gourou. (1)
Le Seigneur habite ce monde et l'autre (monde) aussi.
Dis-moi, comment puis-je Le rencontrer?
Le Pur Immaculé Seigneur est Inconnaissable,
Lui-même, Il unit le mortel avec Lui. (1-Pause)
Le Seigneur, Lui-même, accorde la Sagacité, *[GG-163]*
Alors on commence à méditer sur le Nom du Maître.
Par un destin heureux on rencontre le Vrai Gourou, on déguste l'Ambroisie,
L'ego et la Dualité s'écartent; on gagne l'équilibre et on entre dans la Paix.

1. Litt. 8,400,000
2. Litt. (Ils) sont mis dans la matrice.
3. Litt. quatre jours

Par Lui-même, Il nous anime tous, et attache l'homme au Nom. (2)
A cause de leur orgueil les égoïstes ne se rendent pas compte du Seigneur,
Ils sont puérils et demeurent dans l'ignorance.
Ils ne servent pas le vrai Gourou et le regrettent finalement.
Ils souffrent le sort des naissances et (leur âme) s'y dissipe.
Telle est la Volonté de mon Créateur,
Que les égoïstes continuent leur nomaderie. (3)
Le Maître, Dieu, a gravé cet Ecrit sur mon front,
Que je rencontre le Vaillant Gourou et contemple le Nom.
Le père, la mère, les cousins, le frère; le Nom est tout pour moi.
O mon Seigneur, accorde-moi Ton Pardon, unis-moi à Toi;
Nanak n'est que Ton humble serviteur. (4-3-17-37)

Gauri Bairagan M.3

Ayant reçu la sagacité du Vrai Gourou, je contemple l'Essence de Dieu,
La méditation sur le Nom du Seigneur a éclairé mon sombre esprit.
Le Seigneur a détruit la Maya (en moi) et mon ignorance n'existe plus.
Ceux dont le sort est ainsi écrit, (ils) aiment le Nom du Seigneur. (1)
O Saints, comment puis-je trouver le Seigneur?
Ma vie n'est soutenue que par Son Darshna (aperçu).
Je ne peux vivre sans Lui, même un moment,
(O frère) unis-moi au Gourou afin que je boive l'ambroisie du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Je chante toujours les louanges du Seigneur, j'écoute Son éloge,
Et le Seigneur m'a accordé l'équilibre spirituel.
Du Gourou, j'ai dégusté l'Essence et mon corps et mon esprit sont enchantés.
Béni est le Gourou, le Vrai Purusha, qui m'a accordé le Culte du Seigneur,
Vraiment, il est mon Gourou, celui par l'entremise de qui j'ai trouvé le Seigneur. (2)
Le Souverain Seigneur accorde les mérites; je ne suis qu'un pécheur.
Les pécheurs tombent comme une pierre,
Mais ils sont sauvés par le Verbe du Gourou.
Tu es Pur, Immaculé, source des vertus, O Seigneur,
Et je ne suis qu'un pécheur.
Je cherche ton refuge, O Seigneur, sauve moi; Tu as sauvé même les idiots abrutis. (3)
La béatitude céleste, on la trouve toujours par la méditation, en esprit, sur le Verbe du Gourou.
J'ai trouvé le Seigneur, mon Ami, et je chante les chants de joie.
Je Te supplie, O Seigneur, aie pitié et accorde-moi de méditer sur Toi.
Nanak désire la poussière qui est sous les pieds de ceux qui ont trouvé le Seigneur, le Maître.
(4-4-18-38)

Gauri Guareri M.4: Tchaupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le Pundit récite les Smritis, les Shastras[1],
Le Yogi contemple le nom de Gorakh[2],
Mais je suis idiot (d'après le Pundit et le Yogi) car je ne récite que le Nom du Maître. (1)
Je suis ignorant du sort qui m'attend, O Seigneur

1. Livres sacrés des Hindous.
2. Gorakh a établi la secte des Yogis

www.sikhbookclub.com

Mon esprit médite sur le Seigneur et par là je traverserai l'épouvantable océan. (1-Pause)
Le Sanyasi se maquille le corps de cendres, *[GG-164]*
Il se passe[1] de femmes et pratique le célibat.
Pour l'ignorant que je suis, O Seigneur, Toi seul es mon soutien. (2)
Le Kshatriya[2] s'acquitte d'actes vaillants, et on l'appelle guerrier.
Le Shudra, le Vaisha, travaillent pour les autres,
Mais moi, je trouve mon salut dans le Nom du Seigneur. (3)
Toute la création T'appartient, Tu animes tout,
Tu accordes la gloire aux disciples du Gourou.
O Maître, Toi seul es le soutien d'un aveugle comme moi. (4-1-39)

Gauri Guareri M.4

Indescriptible est l'Eloge du Maître,
O frère, au sein de la société des Saints médite sur Lui,
En y écoutant l'ineffable Evangile du Seigneur,
Tu sauras traverser l'épouvantable océan de l'existence. (1)
O Maître de l'univers, fais-moi rencontrer la société des Saints,
Afin que j'y déguste l'Essence et que je chante Tes louanges. (1-Pause)
O Seigneur que je sois esclave des esclaves de ceux qui récitent Ton Nom.
Servir Tes serviteurs est un acte pieux, pour moi; (2)
Celui qui me récite l'Evangile de Dieu fait plaisir à mon esprit;
Je suis bien fortuné si je reçois de la poussière qui est sous ses pieds. (3)
Ceux-là seuls dont le sort est ainsi écrit par le Seigneur aiment et adorent les Saints.
Nanak, de tels mortels s'absorbent dans le Nom du Seigneur. (4-2-40)

Gauri Guareri M.4

La mère est contente de voir son fils manger à sa faim,
Le poisson aime nager dans l'eau,
Le Vrai Gourou est heureux quand Son disciple a de quoi manger à son appétit. (1)
Mon cher Seigneur permet-moi de rencontrer des personnes telles
Que leur rencontre écarte ma tristesse. (1-Pause)
Comme la vache est heureuse de voir son veau,
Comme la mariée montre son amour au retour du mari,
Ainsi le serviteur de Dieu s'absorbe dans l'Amour du Seigneur.
Alors il chante les louanges du Maître. (2)
Le Tchatrik est heureux quand il pleut à verse,
Le roi est heureux de voir un apparat de richesses,
(Mais), le serviteur de Dieu est content quand il médite sur le Sans-forme. (3)
L'homme se réjouit quand il gagne de la richesse,
Mais le disciple du Gourou est content quand il embrasse le Gourou
Le serviteur Nanak est content de baiser les Pieds des Saints. (4-3-41)

Gauri Guareri M.4

Le mendiant est heureux de recevoir l'aumône du maître (de la maison),
L'affamé aime obtenir de la nourriture,
Le disciple du Gourou s'apaise en rencontrant le Gourou. (1)
Mon Seigneur, accorde-moi Ton Darshna (aperçu),
Toi seul es mon espoir.
Aie pitié de moi et exauce mon désir (de Ton Darshna). (1-Pause)

---

1 Litt. Il ne ravit plus les femmes d'autrui.
2 Il s'agit des quatre castes de la société hindoue: Brahmine, Kshatriya, Vaisha et Shudra.

La Tchakvi est contente de voir le soleil,
Et quand elle rencontre son bien-aimé, toute sa tristesse s'écarte,
De même le disciple du Gourou aime rester en présence du Gourou. (2)
Le veau aime sucer le lait de sa mère,
En apercevant sa mère, son esprit s'épanouit.
De même le disciple aime rester dans la présence du Gourou. (3)
Tous les autres amours sont faux, éphémères, et une illusion de la Maya,
Tout disparaît comme la dorure impermanente, *[GG-165]*
Nanak n'est donc apaisé que par l'Amour du Vrai Gourou. (4-4-42)

Gauri Guareri M. 4

Béni et acceptable est le Service du Gourou,
En Le rencontrant on médite sur le Nom de Dieu, le Seigneur,
Bien des mortels sont sauvés par ceux,
Qui méditent sur le Seigneur. (1)
O mes frères, disciples du Gourou, récitez le Nom de Dieu,
Ainsi s'écarteront tous les péchés (1-Pause)
En rencontrant le Gourou, mon esprit est maître de lui.
Je médite sur le Seigneur et les cinq (désirs) s'en vont,
Jour et nuit je chante dans la ville (à l'intérieur du corps) les louanges du Seigneur.(2)
Ceux qui maquillent leur visage avec la poussière qui est sous les Pieds du Gourou,
(Ils) abandonnent la fourberie et s'attachent au Gourou;
O frères, leur apparence est brillante à la cour du Maître. (3)
Le service du Gourou fait plaisir au Seigneur Lui-même.
Même Krishna et Balbhadar se sont mis aux Pieds du Gourou,
Et puis ils ont médité sur le Seigneur.
Nanak, le Seigneur, Lui-même, sauve les mortels par le Gourou. (4-5-43)

Gauri Guareri M.4

Dieu Lui-même est le Yogi, le bourdon à la main.
Vraiment, Il est le Maître des forêts et Il est répandu partout.
Le Seigneur, Lui-même, tombe en transe et fait pénitence (par les Yogis).(1)
Tel est mon Seigneur, Il s'est répandu partout,
Il habite près de nous, et n'est point dans le lointain. (1-Pause)
Le Verbe, c'est le Seigneur, à l'unisson de la Musique,
Lui-même, Il aperçoit tout, Lui-même s'épanouit.
Lui-même, Il médite et fait méditer les autres sur Lui. (2)
Lui-même, Il est le Tchatrik, et aussi la pluie de l'ambroisie.
Lui-même, Il fait boire de l'ambroisie aux mortels.
Lui-même, Il nous fait agir tous et Il sauve aussi les mortels. (3)
Le Seigneur Lui-même est le bateau, l'aviron et aussi le rameur.
Lui-même, Il nous sauve par le Verbe du Gourou.
Nanak, Lui-même, Il nous rend capables de traverser l'océan. (4-6-44)

Gauri Bairagan M.4

O Seigneur, Tu es mon Souverain,
Je ne reçois que ce que Tu m'accordes,
Avec amour, dans Ta Merci, je ferai commerce de Ton Nom (1)
O frère, je suis colporteur du Seigneur.
Il m'accorde le capital (du Nom) et j'en fais du commerce (1-Pause)
J'obtiens le profit de Sa Méditation et ceci Lui fait plaisir, au Banquier.
Je contemple le Seigneur et je ramasse la marchandise de Son Nom,

Et le Yama, le percepteur, ne m'ennuie[1] plus. (2)
Les autres font commerce d'autres marchandises,
Ils sont pris au piège de la Maya et à la fin souffrent la tristesse,
Ils ne récoltent que ce qu'ils sèment. (3)
Celui à qui est donnée Sa Merci fait commerce du Nom.
Nanak sert le Souverain et on ne lui demande plus de rendre de comptes. (4-1-7-45)

Gauri Guareri M.4

La mère nourrit le foetus et espère avoir un fils,
(Il) grandit, gagne de l'argent et en jouit.
De même façon le Seigneur soutient l'amour de Ses serviteurs et les protège de Ses mains.(1)
Mon Maître, je suis ignorant; protège moi, O mon Seigneur, ***[GG-166]***
Car la gloire de Ton Serviteur n'est que Ta propre gloire. (1-Pause)
Celui qui adore l'Eloge du Seigneur trouve la joie dans sa maison (coeur).
Pour lui toutes les saveurs sont douces, car il fait le panégyrique du Seigneur.
Le Serviteur du Seigneur sauve sa famille, ses parents, et même tout le monde. (2)
Tout arrive selon Sa Volonté, tout est Sa gloire.
Toute la création T'appartient; Tu fais célébrer Ton culte par les créatures,
Elles trouvent le Trésor de Ton Nom, car Toi-même les exauces en Ton Nom. (3)
Je ne suis que Ton Esclave acheté au marché; je n'ai aucun talent.
Que Tu m'assoies sur un trône (de roi) ou fasses de moi un ouvrier,
Je ne réciterai que Ton Nom.
Tout est Gloire du Seigneur; Nanak est Son esclave. (4-2-8-46)

Gauri Guareri M.4

Le fermier se donne corps et âme à la culture,
Il laboure les champs, fait de son mieux afin que ses enfants aient assez de nourriture
De même le Serviteur du Maître médite sur le Nom,
Afin que le Seigneur le sauve (finalement) (1)
Je suis ignorant, sauve-moi, mon Seigneur,
Mets-moi au service du Vrai Gourou. (1-Pause)
Le marchand s'en va faire commerce de chevaux,
Il gagne de l'argent, son désir augmente et il s'attache à la Maya.
De même manière le Serviteur du Seigneur récite Son Nom
Et y trouve la Béatitude. (2)
Le commerçant s'occupe des affaires et ramasse de l'argent, le poison.
Mais c'est un faux amour et il se trouve enchevêtré dans ce dédale
Le Serviteur du Maître ramasse le Trésor du Nom; c'est son viatique. (3)
L'amour de la famille, l'attachement à la Maya, c'est un piège de la Dualité
Seul est sauvé celui qui sert les Esclaves du Seigneur, par le Verbe
Nanak contemple le Nom et son esprit s'épanouit par le Verbe. (4-3-9-47)

Gauri Bairagan M.4

Détourné par l'illusion, le mortel devient avide jour et nuit,
Il s'épuise comme un esclave et porte de lourds fardeaux (de Maya).
Celui qui sert le Gourou s'acquitte vraiment de son propre travail. (1)
O Mon Seigneur, brise mes entraves de Maya, mets-moi au service de Ta Maison,
De sorte que je chante toujours Tes Excellences et m'absorbe dans le Nom. (1-Pause)
L'homme sert un roi, son but n'est que l'argent;
Il arrive que le roi l'emprisonne, lui inflige une amende, ou que le roi lui-même meure

---

1. Litt. ne vient près de moi.

Mais béni est le service du Gourou, grâce auquel on médite sur le Nom, et on entre dans la Paix. (2)
On fait bien des affaires; toutes les devises ont l'argent pour but.
Lors d'un profit on est heureux, mais la perte nous rend malheureux.
Celui qui s'associe (en mérites) avec le Gourou,
(Il) gagne le bonheur à jamais. (3)
Plus on désire d'autres saveurs plus on en a faim. *[GG-167]*
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur vend sa tête au Gourou.
Alors, Nanak, le Serviteur, est apaisé par l'Essence et la faim. ne le ronge plus. (4-4-10-48)

Gauri Bairagan M.4

J'ai toujours cette ambition, O Seigneur: comment puis-je avoir Ton Darshna?
Seuls ceux qui T'adorent sont capables de comprendre l'intensité de mon désir
J'étais séparé,
Je me sacrifie à mon Gourou qui m'a uni à mon Créateur. (1)
O Seigneur, je suis pécheur; je me mets devant Ta Porte et je supplie Ton sanctuaire.
Je suis sans mérites, dans Ta Miséricorde, O Maître, unis-moi à Toi. (1-Pause)
J'ai beaucoup de démérites, j'ai commis maintes fois de mauvaises actions, elles sont sans nombre,
Tu es le Trésor des vertus, Tu es compatissant,
Dans Ta Miséricorde Tu accordes le pardon aux mortels.
Je suis pécheur, coupable;
J'apprends que le Nom du Seigneur sauve les mortels, au sein de la société des Saints.(2)
Mon Vrai Gourou, je suis incapable de raconter Tes Excellences,
En récitant Ton Nom je m'en émerveille,
Nul autre que Toi ne peut sauver un pécheur comme moi.
Tu es mon Père, ma Mère, mon Parent, mon Camarade; Tu es mon soutien. (3)
Le sort dont je souffrais, O mon Seigneur, Tu le connais.
Je souffrais de mon triste sort, nul ne s'occupait de moi,
J'étais comme un ver,
Mais grâce à l'Association du Vrai Gourou je me trouve exalté.
Nanak, béni est le Gourou, quand on Le rencontre la tristesse et la peine s'écartent.
(4-5-11-49)

Gauri Bairagan M.4

Séduit par la femme et par l'or on s'attache à la Maya.
Et l'esprit est suborné aux châteaux, aux maisons, aux chevaux et aux plaisirs.
Si l'on ne se souvient pas du Seigneur, comment peut-on obtenir le salut? (1)
Tu es le Bienfaisant, le Trésor des Vertus;
Pardonne-moi de mes péchés, O Tout-Puissant. (1-Pause)
La beauté n'est pas mon apanage, ma caste n'est pas haute,
Et de plus ma vie est sans vertu,
Je suis sans mérites, je n'ai jamais médité sur Ton Nom;
Comment puis-je parler en Ta Présence?
Je suis pécheur; le Gourou sauve les mortels comme moi.
Telle est la Bienfaisance du Vrai Gourou. (2)
Tu m'as accordé le corps, l'âme, une belle forme[1] et de l'eau à boire,
Tu m'as accordé la nourriture, les vêtements et bien des joies,

1. Litt. nez, bouche

www.sikhbookclub.com

Pourtant je ne me souviens pas de Toi;
Je me conduis comme un animal et crois que je m'en pourvois. (3)
Rien n'agit hors de Ta Volonté; Tu connais même les souhaits secrets.
O Seigneur, tout n'est que Ton jeu; nous, pauvres créatures, que pouvons-nous faire?
Nanak s'est vendu au marché (de Ton Nom), et il est à jamais Ton esclave. (4-6-12-50)

Gauri Bairagan M. 4

Comme la mère nourrit et élève son fils, et le protège toujours, ***[GG-168]***
Et aussi elle lui donne à manger, et le cajole et le caresse à tous moments,
De même le Vrai Gourou, en accordant l'Amour du Seigneur, sauve Ses disciples (1)
Seigneur, nous sommes Tes enfants ignorants.
Merveilleux est le Gourou, le Divin Instituteur, dont le conseil m'a accordé la sagacité (1-Pause)
Comme l'écarlate blanche vole dans le ciel
Mais se souvient toujours de ses poussins,
De même le Vrai Gourou garde le disciple dans l'Amour du Seigneur. (2)
La langue de chair se trouve entourée des cisailles des trente-deux dents;
Sait-on quel est le pouvoir de la langue et celui des cisailles?
Vraiment, tout le pouvoir appartient au Seigneur,
De même façon on calomnie les Saints,
Mais le Seigneur protège toujours leur honneur. (3)
O frères, ne croyez plus que les mortels ont du pouvoir,
Ils n'agissent que conformément à Sa Volonté.
Vieillesse, mort, fièvre, serpent, ou autres maux, tout est sous le contrôle du Seigneur,
En-dehors de la Volonté du Seigneur, rien ne peut toucher (l'homme).
Nanak, contemple donc le Nom; à la fin Il sera ton salut. (4-7-13-51)

Gauri Bairagan M.4

Celui dont la rencontre nous a inspiré de la joie, celui-là seul est digne d'être appelé le Vrai Gourou,
L'esprit se dépouille de la Dualité et l'on atteint la Béatitude. (1)
Mon Gourou, le Bien-aimé, comment puis-je Le rencontrer?
Je Le salue à tous moments, comment puis-je m'approcher de mon Vrai Gourou? (1-Pause)
Le Seigneur, dans Sa Miséricorde, m'a uni avec mon Parfait Gourou.
Ayant reçu la poussière qui est sous Ses Pieds, tous mes désirs se sont assouvis. (2)
O frère, rencontre le Vrai Gourou,
Il inculque le culte du Seigneur et on comprend la méditation,
On ne souffre plus d'aucune perte, on gagne le profit du Nom. (3)
Le coeur qui s'épanouit dans la divine joie ne s'attache plus à la Dualité.
Nanak, rencontre le Vrai Gourou,
Ton salut en dépend et tu chanteras les Excellences du Seigneur. (4-8-14-52)

Gauri Poorbi M.4

Dans Sa Merci le Seigneur m'a béni du Verbe;
Mon coeur est trempé de l'Amour du Seigneur;
Et en rencontrant le Gourou cet amour est devenu plus brillant[1] (1)
Je suis le serviteur de mon Seigneur,
Quand mon esprit est à l'unisson du Seigneur,
Tout le monde est mon serviteur, même sans salaire. (1-Pause)

---

1. Litt. En rencontrant le Gourou j'ai acquis la teinte pourpre et mes vêtements sont trempés et brillants.

O frères, O Saints, réfléchissez et cherchez dans votre coeur.
La Lumière du Seigneur nous anime tous; Il est vraiment près de nous tous. (2)
Le Seigneur demeure près de nous tous; le Maître, le Purusha est impossible à mesurer.
Le Seigneur m'a révélé le Vrai Gourou, je lui[1] ai vendu ma tête. (3) *[GG-169]*
O Seigneur, Tu es le plus Grand au monde; je cherche Ton sanctuaire.
Nanak dit: «En rencontrant le Vrai Gourou, le Conseiller, je chante la gloire du Seigneur.»
(4-1-15-53)

Gauri Poorbi M.4

O Seigneur, Tu es la vie du monde, le Maître de l'univers, Tu moules notre destin,
Je ne suis que la voie où Tu m'emmènes. (1)
Mon esprit est imbu de l'Amour du Seigneur,
Au sein de la société des Saints, j'ai dégusté l'Essence
Et je suis à l'unisson du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est la panacée des maux du monde,
Le Nom apporte la Paix.
Ceux qui dégustent l'Essence du Seigneur
Voient s'écarter leurs péchés et leurs démérites. (2)
Ceux qui sont ainsi prédestinés,
(Ils) se baignent dans la Piscine du contentement (du Gourou).
Ceux qui s'absorbent dans l'Amour du Seigneur
Nettoient leur intellect de ses ordures.(3)
O Seigneur, Tu existes par Toi-même, nul n'est aussi grand que Toi.
Nanak ne vit que par Ton Nom, c'est aussi Ta Bénédiction. (4-2-16-54)

Gauri Poorbi M.4

Aie pitié, O Vie de la vie, Bienfaisant Seigneur, que mon esprit soit imbu de Toi.
Le Vrai Gourou m'a accordé Son conseil immaculé;
En méditant sur le Nom du Seigneur mon esprit s'est épanoui. (1)
Mon corps, mon âme se trouvent percés par l'Amour du Seigneur
Tout le monde est pris au piège[2] de la mort,
Mais j'ai trouvé mon salut grâce à l'instruction du Gourou. (1-Pause)
Ceux qui n'adorent pas le Seigneur,
(Ils) sont ignorants et s'attachent à la Maya.
Ils souffrent la peine du va-et-vient et se dissipent en ordures. (2)
Tu es Miséricordieux, Tu protèges tous ceux qui cherchent Ton sanctuaire,
Mon Maître, je Te supplie de m'accorder le don de Ton Nom;
Fais-moi l'esclave de Tes serviteurs,
De sorte que mon esprit reste[3] toujours dans la Béatitude. (3)
Tu es le Maître, le Marchand-Souverain, je ne suis que Ton colporteur.
Mon esprit, mon corps, tout T'appartient,
Tu es mon Vrai Maître. (4-3-17-55)

Gauri Poorbi M.4

Tu es Bienfaisant, O Seigneur, Tu détruis toutes les peines, entends ma supplication.
Unis-moi au Vrai Gourou, ma Vie, grâce auquel je peux Te connaître, O Seigneur. (1)
O Seigneur, entre le Vrai Gourou et Toi, il n'y a pas de différence.
Je suis ignorant, sot et mon intellect est sali,

---

1. Gourou
2. Litt. Tout le monde est un morceau dans la bouche de la mort
3. Litt. Que mon esprit danse toujours de joie

Tu Te révèles par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Les saveurs que j'ai dégustées, toutes, sans exception, sont insipides. *[GG-170]*
Mais en rencontrant le Gourou j'ai dégusté l'Essence du Nom,
Elle est douce comme la canne à sucre. (2)
Ceux qui n'ont pas rencontré le Gourou sont ignorants, sots,
Et ils observent le culte de la Maya.
Leur triste destin[1] est semblable à celui des mites et ils se brûlent dans la lampe de la luxure. (3)
Dans Ta miséricorde, Tu favorises la rencontre des mortels et du Gourou,
Et ils s'occupent de Ton service.
En méditant sur Ton Nom l'esprit de Nanak est éclairé,
Et par le Verbe du Gourou il est à l'unisson du Nom. (4-4-18-56)

Gauri Poorbi M.4

Mon esprit, le Seigneur est toujours près de toi, où peut-on se cacher de Lui?
Lui-même, le Seigneur accorde Son Pardon et délivre les mortels. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur.
Cherche le sanctuaire du Vrai Gourou, tu seras sauvé par le Gourou. (1-Pause)
Mon esprit, sers le Seigneur, le Donateur de la Paix,
Son service apporte la compréhension de «Soi»[2]
Grâce au Gourou découvre la vraie Maison; masse ton corps avec Tchandan, le Nom du Seigneur. (2)
Mon esprit, suprême est l'Eloge du Seigneur, il fait plaisir à l'esprit.
Quand le Seigneur nous accorde Sa Miséricorde, alors on déguste du Nectar. (3)
Ceux qui sont dépourvus du Nom s'attachent à la Dualité,
(Ils) sont loin du Seigneur et ils tombent dans le piège du Yama;
O mon esprit, ne t'associe jamais à eux; ils oublient le Nom, les Voleurs. (4)
O mon esprit, sers l'Inconnaissable Immaculé Purusha,
Son service te libérera du compte (de Karma).
Nanak, le Seigneur nous rend parfaits et on ne ressent plus le manque. (5-5-19-57)

Gauri Poorbi M.4

Ma vie est en Ton pouvoir, O Seigneur; mon corps et mon âme T'appartiennent.
Aie pitié de moi et accorde-moi Ton Darshana (Aperçu),
Tel est mon espoir, je le désire ardemment.(1)
Je voudrais bien Te rencontrer, O Seigneur.
Le Gourou nous accorde Sa Miséricorde et on rencontre le Seigneur. (1-Pause)
O Seigneur, Tu connais toujours ce qui est dans mon for intérieur.
Je vis toujours dans Ton attente,
Puissé-je contempler Ton Nom et rester en Paix à jamais! (2)
Le Bienfaisant Gourou m'a montré la Voie qui m'a révélé le Maître, Dieu,
Je suis bien fortuné, tous mes désirs sont exaucés,
Et maintenant je jouis de la Béatitude céleste. (3)
O Maître de l'univers, O Créateur, tout est en Ton Pouvoir.
Nanak cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, protège son honneur. (4-6-20-58)

Gauri Poorbi M.4

Mon esprit ignorant ne reste pas tranquille même un moment,
Il s'attache à tout ce qui passe, il erre dans toutes les directions et se dissipe. *[GG-171]*

---

1. AT. Leur mauvais sort les empêche de faire des actes bons.
2. Litt. Puis on demeure chez soi.

Par chance j'ai trouvé le Parfait Gourou,
Il m'a accordé le Mantra du Nom et mon esprit est en paix. (1)
O Seigneur, je suis esclave du Vrai Gourou. (1-Pause)
Sur mon front est la marque (que je suis esclave) du Gourou
Et j'ai beaucoup de dettes envers Lui.
Il (Gourou) m'a accordé sa bienveillance et sa pitié;
Grâce à sa pitié j'ai traversé l'épouvantable océan. (2)
Ceux qui ne chérissent pas l'Amour du Seigneur,
Tous leurs autres attachements ne sont que d'irréels projets.
Comme le papier se dissout dans l'eau, ainsi l'égoïste se dissipe dans l'orgueil. (3)
Je ne savais rien, et je ne sais rien encore; je reste ici comme Tu le veux.
Pardonne-moi mes défauts, O Seigneur,
Nanak est Ton chien fidèle. (4-7-21-59)

Gauri Poorbi M.4

La luxure, la passion; la ville (corps) en est remplie à déborder,
En rencontrant le Gourou, je les mate[1] toutes les deux.
Rencontrer le Gourou était mon sort,
Et je suis donc rempli de l'Amour du Seigneur. (1)
Obéis au Gourou; c'est un acte de mérite.
Prosterne-toi devant le Gourou, c'est bien un acte méritoire. (1-Pause)
Celui qui célèbre le culte de la Maya ne savoure point l'Essence du Seigneur,
Au-dedans de son esprit se trouve l'épine de l'ego.
Au fur et à mesure qu'il s'éloigne du Seigneur,
Il se heurte à la piqure de l'épine et souffre la mort. (2)
Les hommes qui célèbrent le culte du Seigneur se trempent dans le Nom;
Ils se dépouillent ainsi de la peine de la naissance et de la mort.
Ils trouvent l'Impérissable, le Purusha, et reçoivent partout l'honneur[2].(3)
Je suis pauvre, humble, et je T'appartiens à Toi,
Sauve-moi, O le plus Grand Seigneur.
Ton Nom est le soutien de Nanak, il y trouve la Paix. (4-8-22-60)

Gauri Poorbi M.4

Le corps-château est la demeure du Seigneur,
Mais l'esprit orgueilleux ne connaît pas la saveur (de Sa compagnie)
Quand le Bienveillant Seigneur accorde Sa Pitié,
Grâce au Verbe du Gourou on déguste de l'Essence du Seigneur. (1)
O frère, aie de l'affection pour le Gourou et récite les excellences du Seigneur,
C'est tellement doux. (1-Pause)
Le Seigneur est Ineffable, Incompréhensible et Transcendant;
On rencontre le Maître par le truchement du Gourou
Celui dont le coeur se plaît dans le Verbe du Gourou,
(Il) reçoit le Mets[3] du Nom. (2)
Le coeur de l'égoïste est vraiment abruti, et ténébreux au-dedans.
On peut donner au serpent du lait, mais il exsudera toujours du poison. (3)
O Seigneur, unis-moi avec le Gourou-Saint,
Afin que je me frotte la bouche avec la remède[4] du Verbe

1. Litt. Je les détruis.
2. AT: Ils trouvent l'Impérissable dont la gloire est répandue partout
3. La présence du Seigneur se révèle à lui
4. Allégoriquement ce médicament est pour guérir du poison (des actes mauvais).

Nanak est l'esclave du Maître,
Au sein de la société des Saints l'acerbe aussi devient doux. (4-9-23-61)

Gauri Poorbi M.4

Pour le Maître, je me suis vendu au Parfait Gourou.
Le Vrai Gourou m'a inculqué le Nom,
Par conséquent je suis heureux[1]. (1)
On s'unit avec le Seigneur grâce au Gourou. (1-Pause)
Le Seigneur, le Roi, demeure dans chaque coeur, *[GG-172]*
Par le Verbe du Gourou, on se trouve à l'unisson avec Lui.
J'offre mon corps, mon âme, ma tête au Gourou,
Afin que mon doute et ma peur s'écartent par le Verbe du Gourou. (2)
Dans l'obscurité (de la Maya), le Gourou allume la lampe (de la sagacité),
Et on s'attache au Seigneur par le Gourou.
L'obscurité de l'ignorance se dissipe, l'esprit s'éveille et on trouve la Vérité chez soi. (3)
L'homme qui a un culte pour le pouvoir, l'égoïste, le pourchasseur, tous sont traqués par le Yama.
Ils ne vendent pas leur tête au Vrai Gourou;
Ils sont infortunés et souffrent du va-et-vient. (4)
Entends ma prière, O Seigneur, O Maître, je cherche Ton Sanctuaire.
Le respect, l'honneur, pour Nanak, c'est le Gourou.
Et je me suis vendu au Vrai Gourou. (5-19-24-62)

Gauri Poorbi M.4

Je demeure dans l'ego, l'ignorance a obscurci mon intellect,
En rencontrant le Gourou, je mate mon ego.
Merveilleux est le Gourou-Dieu, le Roi,
Il écarte mon ego et j'entre dans la paix. (1)
Vraiment, j'ai trouvé Dieu par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Dans mon coeur est l'Amour du Seigneur, le Souverain; le Gourou m'a montré la Voie.
Mon corps et mon âme sont à la disposition du Vrai Gourou,
Qui a mis un terme à la séparation et m'a uni avec le Seigneur. (2)
Je désirais ardemment avoir le Darshna (Aperçu) du Seigneur.
Le Gourou me l'a révélé dans mon coeur.
Mon esprit est en extase, et en équilibre; je suis à la disposition du Gourou. (3)
J'ai commis beaucoup de péchés et bien des mauvaises actions;
J'ai été impliqué dans des crimes abominables et dans des vols.
Maintenant, je cherche Ton refuge; dans Ta miséricorde protège mon honneur. (4-11-25-63)

Gauri Poorbi M.4

Grâce à l'Evangile du Gourou résonne la silencieuse musique céleste,
Grâce au Gourou, l'esprit chante l'éloge du Seigneur.
C'est par chance qu'on reçoit le Darshna (aperçu) du Gourou.
Merveilleux est le Gourou qui m'a mis à l'unisson du Seigneur. (1)
Le disciple du Gourou se met à l'unisson du Maître, le Dieu. (1-Pause)
Mon Maître, le Vrai Gourou, est parfait,
Mon esprit est toujours au service du Gourou,
Je lave les pieds de mon Gourou,
Le Gourou me raconte l'Evangile du Seigneur. (2)
Dans mon coeur est le Verbe du Gourou et l'Ambroisie du Seigneur;

---

1. Litt. Le bon destin est écrit sur mon front

www.sikhbookclub.com

Ma langue chante les louanges du Seigneur.
Mon esprit s'est rassasié grâce à l'Essence, l'Ambroisie,
Et il n'est plus assujetti à la faim. (3)
Quelles que soient nos tentatives,
On ne reçoit point le Nom sans la miséricorde du Seigneur.
L'esclave Nanak est béni par la grâce du Seigneur,
Par le Verbe du Gourou, il a enchâssé le Nom dans son esprit. (4-12-26-64)

Gauri Majh M.4

O mon âme, par la grâce du Gourou, occupe-toi du Nom du Seigneur.
Qu'un tel intellect (esprit) soit ta mère
Qui te conseille toujours de réciter[1] le Nom.
Que le contentement soit ton père, que l'Immortel Purusha soit ton Gourou, *[GG-173]*
Rencontre ainsi ton Seigneur, Dieu. (1)
J'ai rencontré le Gourou, Dieu, le Vrai Yogi, et je me réjouis de ce bonheur.
Il (Gourou) est imbu de l'Amour du Seigneur et (Il) est Pur Immaculé.
Par chance j'ai rencontré le Sage,
Et mon corps, et mon esprit se sont trempés dans l'Amour du Seigneur. (2)
Venez, O Saints, récitons ensemble le Nom du Maître,
Qu'au sein de la société des Saints nous gagnions le profit du Nom
Et que grâce au service des Saints nous obtenions l'Ambroisie;
On ne rencontre les Saints que si c'est ainsi écrit dans le destin. (3)
Au mois du Savan, le ciel est devenu nuageux avec les nuages du Nom-Nectar,
Le paon[2] (esprit) danse à l'air du Verbe;
C'est une pluie d'Ambroisie et on rencontre le Seigneur, le Roi;
L'esclave Nanak est imbu de l'Amour du Seigneur. (4-1-27-65)

Gauri Majh M.4

Camarades, enfilons (dans un chapelet) les charmes[3] des Vertus du Seigneur
Et au sein de la société des Saints réjouissons-nous de l'Amour du Seigneur,
Dans notre esprit illuminons la lampe de la Sagacité du Gourou;
Alors le Seigneur est content, et nous L'embrassons par gratitude. (1)
Dans mon coeur est l'amour de mon Bien-Aimé, le Seigneur.
Le vrai Gourou est l'intermédiaire, il m'a uni avec mon Ami
Je fais l'offrande de mon esprit au Saint qui m'unit au Seigneur,
Je me sacrifie toujours au Seigneur.
O mon Amour, mon Seigneur, aie pitié de moi et demeure dans mon esprit,
Afin que tous les désirs de mon coeur soient exaucés,
Et que mon coeur s'épanouisse par le Darshna du Vrai Gourou.
La Sohagan (Mariée du Seigneur) qui reçoit le Nom du Seigneur,
(Elle) reste à jamais dans la Béatitude.
Celle qui, par chance, rencontre le Seigneur
Gagne le profit de la joie éternelle (3)
Lui-même, le Seigneur crée et regarde Sa Création et assigne à tous des devoirs.
Certains reçoivent Sa grâce en abondance, sans limite,
Tandis que les autres n'en reçoivent qu'un peu.
Certains s'asseyent sur les trônes des rois,

---

1. Litt. Qui te conseille de tenir le Nom sur ta langue.
2. Au Pendjab le mois du Savan est la saison des pluies. Le paon est natif du pays, au temps des pluies il est très heureux.
3. AT: Que nos vertus soient les charmes.

www.sikhbookclub.com

Mais les autres doivent mendier (même pour leur nourriture).
Pourtant le même Verbe est l'Animateur,
Nanak, esclave du Seigneur, médite donc sur le Nom. (4-2-28-66)

Gauri Majh M.4

O mon Govind, mon esprit est teint de Ton Amour,
Le Seigneur est toujours avec nous, mais on ne l'aperçoit pas;
Le Seigneur, l'Inconnaissable, est connu du Gourou.
Quand on s'épanouit grâce au Nom du Seigneur,
Alors la pauvreté et la peine s'écartent,
On atteint le sublime état de la Béatitude,
Et par chance on s'absorbe dans le Nom. (1)
Quelqu'un a-t-il aperçu le Seigneur de ses propres yeux?
Mon Seigneur, séparés de Toi, tristes sont mon corps et mon âme;
Sans Toi languit Ta Mariée, O mon Seigneur.
En rencontrant les Saints j'aperçois mon Seigneur, Camarade et Ami. *[GG-174]*
Le Seigneur, la vie de l'univers, est venu me rencontrer,
Et je passe la nuit en paix. (2)
O Saints, unissez-moi avec mon Seigneur, mon Ami,
Mon corps et mon âme sont affamés de Son Darshna.
Je ne peux pas vivre sans le Darshna de mon Amour,
Mon esprit est rongé par les affres de la séparation (du Seigneur).
J'ai rencontré, grâce au Gourou, mon Souverain, mon Ami,
Et mon esprit s'est régénéré de nouveau
Tous mes désirs sont exaucés, O mon Seigneur,
En T'embrassant mon âme s'est épanouie. (3)
Je me sacrifie à Toi, mon Govind, mon Amour,
Je m'offre toujours en sacrifice à Toi.
Mon corps et mon esprit sont trempés de l'amour de mon Bien-Aimé,
O Seigneur, je cherche Ton refuge, protège mon capital (de Ton Amour),
Fais-moi rencontrer le Vrai Gourou, le Conseiller,
Qui me conduira en Ta Présence, O mon Govind.
Par Ta Miséricorde j'ai obtenu Ton Nom,
Et Nanak cherche Ton sanctuaire. (4-3-29-67)

Gauri Majh M.4

Mon Seigneur, mon Amour, Il est vraiment Gai et Folâtre, merveilleux est Son jeu.
Lui-même, Il crée le Krishna, le bien-aimé,
Lui-même, il prend la forme de la Gopi, qui cherche.
Il se régale de chaque coeur
Lui-même, Il se réjouit de chaque joie.
Le Seigneur est Sage et n'oublie rien,
Lui-même est le Vrai Gourou, le réel Yogi. (1)
Lui-même, Il a créé l'univers,
Et Lui-même s'occupe du Jeu multicolore.
Il laisse quelques-uns se réjouir de leurs joies,
Mais les autres, Il les réduit à l'état de mendiants qui marchent pieds-nus.
Le Créateur a créé l'univers,
Tout le monde Lui demande quelque chose et Il exauce toujours Ses dons.
Ses Dévots ne demandent que Son Nom,
Et ils contemplent l'Evangile du Seigneur. (2)
Lui-même, Il incite les dévots à célébrer Son culte.

Et puis Il exauce tous les désirs de leur coeur.
Le Seigneur est partout, sur terre, dans l'eau;
Il nous anime tous et n'est pas loin.
Au-dedans et au-dehors, il n'y a que le Seigneur,
Tous les endroits se remplissent du Seigneur.
Dieu, la Suprême-âme, s'est répandu partout,
Et Il regarde tout de près. (3)
Au-dedans (de l'homme) est la musique de l'air,
Mais cette musique résonne selon Sa Volonté.
Au-dedans est le Trésor du Nom,
Mais le Trésor ne se révèle que par le Verbe du Gourou.
Le Seigneur, Lui-même, pousse l'homme à chercher Son sanctuaire.
Et Lui-même protège l'honneur de Ses Dévots.
Si on a de la chance on rencontre des Saints, *[GG-175]*
Et alors toutes nos affaires s'arrangent. (4-4-30-68)

Gauri Majh M.4

Dans mon coeur s'est éveillé l'Amour de Dieu.
J'entre dans la paix au moment où je rencontre mon Seigneur, mon Ami.
O ma mère, je me soutiens par le Darshna du Seigneur;
Le Nom du Seigneur est mon Ami, mon Frère. (1)
O Vénérables Saints, chantez l'éloge de mon Maître-Dieu.
Par l'intermédiaire du Gourou contemplez le Nom,
Ainsi vous aurez de la chance.
Le Nom du Seigneur est le souffle de ma vie,
La contemplation du Nom empêche mon retour à l'océan de la vie. (2)
Comment puis-je avoir le Darshna de mon Seigneur?
C'est l'intense désir de mon corps et de mon âme.
O Saints, faites-moi rencontrer le Seigneur; mon esprit est imbu de Son Amour.
Nous trouvons le Bien-aimé, le Roi, par le Verbe du Gourou.
O fortuné[1], médite sur le Nom. (3)
Mon corps et mon âme sont pénétrés par le désir d'avoir le Darshna du Seigneur.
O Saints, unissez-moi avec le Seigneur, qui est si près.
Grâce au conseil du Vrai Gourou, le Nom se révèle dans mon coeur,
Et tous les désirs de l'esclave Nanak sont exaucés. (4-5-31-69)

Gauri Majh M.4

En recevant le Nom du Seigneur, mon Amour Séparé, je me sens régénéré,
L'ambroisie se trouve dans l'esprit, on en boit par le Verbe du Gourou.
Mon esprit est trempé de l'Amour du Seigneur,
Et je bois continuellement l'Essence, l'Ambroisie.
J'ai reconnu le Seigneur, au-dedans de mon esprit,
Et depuis je suis en vie. (1)
Mon corps et mon âme ont été percés par la flèche de l'Amour du Seigneur.
Mon Seigneur est vraiment Sage, Il est mon Camarade,
Je Le rejoins par le Gourou.
Je m'offre en sacrifice au Nom de Dieu, le Seigneur (2)
Je me renseigne sur le Seigneur, mon Ami, mon Camarade.
O Saints, indiquez-moi la Voie, je cherche le Seigneur.
Le Vrai Gourou dans sa miséricorde montre la Voie et j'y trouve le Seigneur.

---

1. AT. En méditant sur le Nom s'éveille le destin.

Par le Nom du Seigneur on rejoint le Seigneur. (3)
Je ressens la peine d'être séparé de mon Seigneur,
Le Gourou exauce mon désir et je suce l'Ambroisie du Nom.
Aie pitié, O mon Gourou-Dieu, permets que je contemple le Nom du Seigneur.
De cette manière Nanak déguste l'Essence du Seigneur. (4-6-20-18-32-70)

Rag Gauri Guareri M.5: Tchaupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O frère, comment peut-on connaître l'équilibre spirituel?
Comment peut-on trouver le Seigneur, le Camarade? (1-Pause)
La joie spirituelle: on ne la trouve ni chez soi, ni en s'emparant de la richesse,
Ni en-dedans des châteaux forts, ni sous de jolis toits;
L'homme gaspille sa vie dans l'avarice. (1)
On est heureux de posséder des éléphants, des chevaux, *[GG-176]*
On aime avoir des armées, des massiers et des serviteurs;
Pourtant tout cela est comme le noeud coulant autour du cou. (2)
On peut avoir un grand empire[1],
On peut se divertir et chercher la compagnie des femmes,
Mais tout cela c'est comme un mendiant qui en rêve se trouve élevé au rang de roi (3)
Le Vrai Gourou a montré la vraie Béatitude,
Tout ce que Dieu fait plaît à Ses dévots.
Nanak, en matant l'ego on rejoint le Maître (4)
O frère, c'est ainsi qu'on gagne la Béatitude,
C'est ainsi qu'on atteint le Seigneur, qui soutient tout le monde (2e-pause)

Gauri Guareri M.5

Pourquoi a-t-on des doutes? De quoi doute-t-on?
Alors que l'Unique Purusha Se trouve partout, dans l'eau, sur terre, dans le ciel.
Les disciples du Gourou obtiennent leur salut, tandis que l'égoïste perd son honneur. (1)
Personne n'égale celui qui est sous la protection du Seigneur, le Bienfaisant.(1-Pause)
L'Unique, l'Infini nous anime tous.
Reste donc en paix et ne t'inquiète plus.
Il connaît tout ce qui se passe. (2)
Les égoïstes meurent de soif à cause de leur attachement à la Dualité;
Ils errent à travers bien des naissances, tel est leur sort,
Ils ne récoltent que ce qu'ils sèment. (3)
Avec le Darshna du Seigneur, mon esprit s'est épanoui,.
Partout j'aperçois la Lumière du Seigneur,
Et tous les désirs de Nanak sont exaucés (4-2-71)

Gauri Guareri M.5

Pendant des naissances tu n'étais qu'un ver,
Pendant des naissances tu étais éléphant, poisson ou cervidé,
Pendant des naissances tu étais oiseau ou serpent.

---

1 Litt. On peut régner dans toutes les dix directions.

Pendant des naissances tu étais attelé comme un cheval ou un boeuf. (1)
Alors rencontre le Seigneur, maintenant (pendant la naissance humaine) est l'occasion de Le rencontrer.
On t'a accordé la forme humaine après une longue période (1-Pause)
Pendant des naissances tu as pris la forme de rochers, de montagnes,
Bien des fois tu as été détruit dans la matrice même.
Pendant des naissances tu n'étais qu'un arbre ou un légume.
Ainsi tu as fait ton parcours à travers des milliards d'espèces. (2)
Grâce à la société des Saints tu as acquis la forme humaine.
Dès maintenant sers Ton Seigneur et contemple le Verbe du Gourou.
Dépouille-toi du faux orgueil et de l'ego.
Ainsi tu mourras en vie et Tu seras accepté à la cour du Seigneur. (3)
O Seigneur tout ce qui se passe ici est Ton jeu.
Nul autre n'est capable de faire quoi que ce soit.
On Te rencontre si telle est Ta Volonté
Nanak, chante donc les Excellences du Seigneur. (4-3-72)

Gauri Guareri M.5

Dans le champ[1] du Karma (des actions) mets les graines du Nom,
Et ainsi toutes tes affaires seront réglées,
Tu obtiendras des fruits et ta peur de la mort s'écartera.
Chante toujours les Excellences du Seigneur. (1)
Garde dans ton coeur le Nom du Maître,
Et ainsi se règleront sans délai toutes tes affaires. (1-Pause)
Fixe ton attention sur Ton Seigneur.
De cette façon tu seras honoré à Sa cour.
Abandonne tes subtilités et tes habiletés. *[GG-177]*
Mets-toi aux pieds des Saints. (2)
Lui, dont le pouvoir soutient[2] tout.
N'est jamais loin et Il est toujours avec nous,
Cherche Son sanctuaire et abandonne tes autres efforts.
Ainsi en un moment tu obtiendras ton salut. (3)
Considère-Le toujours près de toi.
Soumets-toi dans la joie[3] à Sa Volonté,
Par le Verbe du Gourou, efface ton «Moi».
Répète à jamais, Nanak, le Nom du Maître. (4-4-73)

Gauri Guareri M.5

Le Verbe du Gourou est éternel, permanent.
Le Verbe du Gourou déserre la corde du Yama.
Le Verbe du Gourou accompagne l'âme.
Grâce au Verbe du Gourou on acquiert l'Amour du Seigneur. (1)
Tout (conseil) ce que le Gourou t'accorde est salutaire à l'esprit,
Considère et accepte donc comme éternel tout travail du Gourou. (1-Pause)
Le Verbe du Gourou est infaillible et immuable,
Nos doutes se détruisent grâce au Verbe du Gourou.
Le Verbe du Gourou est toujours près de toi.

---

1. Le corps humain est désigné comme le champ des actions. Et le monde est désigné comme Karma Bhumi, un lieu de probation.
2. Litt. Celui qui a tout dans les Mains.
3. AT. Accepte comme vraie la Volonté du Seigneur.

Par le Verbe du Gourou, on chante les louanges du Seigneur. (2)
Le Verbe du Gourou accompagne l'âme.
Le Verbe du Gourou est le soutien des sans-soutien.
On se sauve de l'enfer, grâce au Verbe du Gourou.
Grâce au Verbe du Gourou, on déguste l'Ambroisie du Nom. (3)
Le Verbe du Gourou se manifeste dans le monde,
Grâce au Verbe du Gourou, on ne connaît point la défaite.
Celui à qui est accordée la pitié du Seigneur,
Nanak, (il) reçoit la grâce du Vrai Gourou. (4-5-74)

Gauri Guareri M.5

Le Seigneur t'a créé, un joyau, à partir de la glaise,
Il t'a protégé dans la matrice de ta mère,
Il t'a accordé la gloire et la renommée,
Médite sur un tel Maître toute la journée. (1)
O Seigneur, accorde-moi la poussière qui est sous les pieds du Gourou-Saint;
Et en rencontrant le Gourou je contemple mon Seigneur. (1-Pause)
Le Seigneur m'a transformé d'un ignorant en un homme à la douce parole,
Il m'a accordé la conscience,
Dans Sa grâce Il m'a béni de neuf trésors,
Mon esprit, n'oublie point un tel Seigneur. (2)
Le Seigneur accorde le sanctuaire au sans-refuge,
Il accorde l'honneur à celui qui est méprisé.
Il exauce tous les désirs,
Médite toujours sur Lui, avec chaque souffle et chaque morceau de nourriture.
Celui grâce à qui se brisent les entraves de Maya,
Grâce à qui le poison se transforme en ambroisie,
Sans celui-là, Nanak, le mortel ne peut rien faire;
Exalte donc le Préservateur de la vie. (4-6-75)

Gauri Guareri M.5

Dans le Sanctuaire du Seigneur, il n'y a ni peur ni tristesse,
Car rien n'arrive hors de Sa Volonté.
Je me suis dépouillé des habiletés, du pouvoir et de l'orgueil de l'intellect;
Maintenant le Seigneur protège l'honneur de Son serviteur. (1)
Mon esprit, médite avec amour sur le Seigneur,
Chez toi et au-dehors, Il t'accompagne toujours. (1-Pause)
Dans ton esprit fais-en ton soutien, *[GG-178]*
Et déguste l'ambroisie du Nom du Seigneur.
De quelle utilité sont tous les efforts?
Dans Sa Miséricorde, Lui-même, le Seigneur protège l'honneur du mortel. (2)
Qu'est-ce que l'homme? Quels pouvoirs a-t-il?
Vain est tout le tumulte de la Maya.
Le Seigneur est Tout-Puissant; Lui seul agit et fait agir les autres.
Il connaît les désirs de chaque coeur. (3)
De tous les conforts ceux-ci seuls endurent.
Que tu retiens le Verbe du Gourou dans ton esprit.
Nanak, celui qui est à l'unisson du Seigneur est vraiment fortuné. (4-7-76)

Gauri Guareri M.5

En prêtant l'oreille à l'Evangile du Seigneur, je me dépouille de la crasse,
Ainsi je deviens pur et entre dans la paix.

Par chance on m'a reçu au sein de la société des Saints,
Je m'y trouve épris de l'Amour du Seigneur. (1)
Par la méditation sur le Nom du Seigneur, j'ai obtenu le salut,
Et le Gourou m'a rendu capable de franchir l'océan de feu. (1-Pause)
En chantant les louanges du Seigneur, mon esprit est tranquille,
Et les péchés des naissances ont disparu;
Alors j'ai aperçu tous les trésors en-dedans de mon esprit,
Maintenant, je n'ai plus besoin de sortir à leur recherche? (2)
Dès que mon Seigneur m'a accordé Sa miséricorde
Toutes mes affaires se sont réglées.
Le Seigneur a brisé mes entraves et m'a pris comme Son esclave.
Récite donc toujours les Excellences du Seigneur. (3)
Lui seul est dans l'esprit, Lui seul est partout,
Le Parfait Etre remplit tous les espaces.
Le Parfait Gourou a dissipé mon doute.
Et en méditant sur le Seigneur je suis entré dans la Paix. (4-8-77)

Gauri Guareri M.5

On oublie ceux qui sont disparu du monde,
Pourtant ceux qui restent ici retroussent leurs manches
Et il s'occupent des mêmes occupations.
Ils s'attachent même à la Maya avec deux fois plus de ténacité. (1)
L'homme ne se souvient pas du moment de la mort.
Il s'attache à ce qui est éphémère. (1-Pause)
Le corps de l'ignorant (mortel) est attaché aux désirs.
Il s'occupe de la luxure, de la colère et de l'attachement,
Il est sous la surveillance du Dharmraj (maître de loi).
Mais le mortel trouve douce la saveur du Poison. (2)
Il dit: «Je ligoterai mon ennemi et je l'abattrai,
Qui peut empiéter sur mes champs?
Je suis sage et habile, comme un Pundit.»
Néanmoins l'ignorant ne comprend pas le Créateur. (3)
Le Seigneur, Seul, connaît Son état,
Que peut-on dire et décrire?
D'après Sa Volonté, Il assigne leurs devoirs à tous.
Tout le monde prie pour son avantage personnel. (4)
Tout T'appartient à Toi, Tu es le Créateur,
Tes Pouvoirs sont sans limite, infinis.
Accorde ce don à Ton serviteur,
Que Nanak n'oublie point Ton Nom. (5-9-78)

Gauri Guareri M.5

On peut faire bien des efforts, mais si ce n'est pas la voie du Salut,
Le talent n'est qu'un poids lourd.
Pourtant si l'on sert le Seigneur sincèrement,
On obtient l'honneur à la cour du Seigneur. (1)
Mon esprit, appuie-toi sur le Nom du Maître, *[GG-179]*
Puis pas même un souffle d'air chaud t'éffleurera. (1-Pause)
Comme le navire vient porter secours dans l'océan,
Comme la lampe éclaire les ténèbres,
Et comme le feu ecarte la souffrance du froid,
De même la méditation sur le Nom apporte la Paix. (2)

La soif de ton esprit sera étanchée,
Tous tes désirs seront exaucés,
Ton esprit ne vacillera plus,
Si, ô frère, tu médites sur le Nom ambrosiaque grâce au Gourou. (3)
Seul reçoit le Nom, la panacée,
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur,
Celui dont le coeur est la demeure du Seigneur, le Maître,
Celui-là, Nanak, toutes ses peines et toute sa tristesse s'éloignent. (4-10-79)

Gauri Guareri M.5

On peut amasser des richesses, mais l'esprit ne s'y assouvit point.
On peut voir bien des beautés, mais l'esprit ne s'y apaise point.
L'homme considère ses fils, sa femme comme siens,
Mais tout devient cendres. (1)
Sans la méditation sur le Seigneur, je vois les hommes se lamenter.
Détestables sont le corps, et la richesse,
Si l'on s'attache au démon de la Maya. (1-Pause)
C'est comme le travailleur (sans solde) qui porte le sac d'argent:
L'argent est porté à la maison du maître;
Et le travailleur peine,
C'est comme quelqu'un rêve d'être élu roi,
Et découvre en ouvrant les yeux que tout était vain. (2)
C'est comme le gardien des champs d'autrui:
Les champs sont la propriété d'autrui,
Et le gardien s'en va (après son travail),
Le gardien travaille dur pour protéger les champs,
Mais à la fin il s'en va bredouille. (3)
L'empire appartient au Seigneur, le rêve est aussi à Lui,
Le Seigneur a créé la Maya; Il a aussi créé le désir pour la Maya.
Lui-même Il détruit et aussi ressuscite,
Nanak, sois humble et prie le Seigneur. (4-11-80)

Gauri Guareri M.5

La Maya a bien des visages, je l'ai aperçue de diverses façons,
Et je l'ai décrite avec habileté à l'encre sur le papier.
J'ai vu que l'on veut être roi, ou chef,
Mais aucun de ces états ne rassasie l'esprit. (1)
O Saints, indiquez-moi un plaisir,
Capable d'étancher mes désirs et de rassasier mon esprit. (1-Pause)
On peut avoir des chevaux rapides comme le vent,
On peut posséder des éléphants comme monture,
On peut jouir de Tchandan et de la couche des beautés,
On peut voir les acteurs danser et chanter dans l'arène,
Mais tout cela ne rassasie point l'esprit. (2)
Les ornements de la cour royale, le trône, les tapis,
Tous les fruits, les jardins,
La chasse et tous les jeux des rois,
Rien de tout cela n'apporte la paix à l'esprit;
Tout n'est qu'une illusion. (3)
Dans leur miséricorde les Saints m'ont dit la Vérité,
Et j'ai obtenu la paix et la joie.
Au sein de la société des Saints chante l'éloge du Seigneur,

Ainsi, Nanak, par chance on rencontre le Maître. (4)
Vraiment heureux est celui qui possède la richesse du Nom.
Par la grâce du Seigneur il entre dans la société des Saints. (1-Pause 2-12-81)

Gauri Guareri M.5

L'homme croit que le corps lui appartient, *[GG-180]*
Et il ne cesse pas de s'y accrocher.
Les liens embrouillés avec les fils, la femme et la famille,
Ne permettent pas à l'homme d'être le serviteur du Seigneur. (1)
De quelle façon peut-on réciter les louanges du Seigneur?
Avec quel intellect, ô mère, peut-on franchir l'océan de la Maya?(1-Pause)
L'homme juge bon ce qui est vraiment mauvais,
La vérité lui semble un poison,
Il est incapable de distinguer entre la victoire et la défaite,
Telle est la conduite de l'égoïste. (2)
Le poison, le fou en boit toujours.
Pour lui le Nectar du Nom a un goût aigre.
Il ne s'approche pas de la société des Saints.
Il fait son parcours à travers des milliards d'espèces. (3)
Les oiseaux sont pris au piège du filet de Maya,
Ils s'y divertissent et se réjouissent dans les plaisirs.
Nanak, celui à qui est accordée la miséricorde du Seigneur
Se trouve libéré du filet par le Vrai Gourou.(4-13-82)

Gauri Guareri M.5

Par Ta grâce, O Seigneur, on trouve la Voie,
Par la grâce du Nom on contemple le Nom,
Par la grâce du Seigneur se brisent les entraves du mortel.
L'ego s'écarte par Ta grâce, O Seigneur. (1)
Je me consacre à Ton Service, si tel est Ton Plaisir,
Par moi-même je ne peux rien faire, O Seigneur. (1-Pause)
Je chante et récite le Verbe du Gourou, si tel est Ton Plaisir,
Je contemple et récite la Vérité, si cela Te fait plaisir,
Je reçois la grâce du Gourou, si cela Te fait plaisir.
Tous les conforts sont acquis par Ta grâce, O Seigneur. (2)
Seule est pure l'action qui Te fait plaisir.
Le vrai Dharma, c'est ce qui Te fait plaisir.
Tu es le Trésor de toutes les vertus, O Seigneur.
Tu es le Maître; moi, Ton serviteur, je ne supplie que Toi.(3)
L'Amour du Seigneur rend purs le corps et l'âme.
On gagne tous les conforts au sein de la société des Saints.
Nanak, que ton esprit reste imbu du Nom,
C'est la suprême Béatitude. (4-14-83)

Gauri Guareri M.5

Toutes les autres saveurs que l'on peut savourer
N'apaisent point (l'esprit), même un instant.
Si l'on déguste de l'Essence du Seigneur,
On se trouve tout de suite rempli d'étonnement. (1)
O ma chère langue, goûte l'Elixir (du Nom),
Tu te sentiras assouvie par cette Boisson. (1-Pause)
O ma langue, chante les louanges du Seigneur,

A tout moment, médite sur le Seigneur.
N'écoute rien que le Nom,
Ne va qu'auprès du Maître.
Et par chance tu seras reçu au sein de la société des Saints. (2)
O ma langue, récite toute la journée les Excellences du Seigneur,
Vraiment, Il est le Suprême, l'Insondable, le Maître,
(En méditant sur Lui) tu seras heureuse ici, et là-bas aussi.
En chantant les louanges du Seigneur, tu deviendras sans prix. (3)
Pour toi toute la végétation sera en fleurs et les arbres en fruits,
Une fois imbu de l'Elixir tu ne te passeras pas de l'Ambroisie.
Nul autre saveur n'équivaut à celle de l'Essence du Nom.
Nanak, le Gourou est mon secours, mon appui. (4-15-84)

Gauri Guareri M.5

L'esprit est le manoir; le corps est la palissade qui l'entoure,
A l'intérieur est une chose incomparable, le Nom. *[GG-181]*
On dit, que le Grand Marchand y demeure,
Qui fait du commerce avec Lui?
Celui qui jouit de la confiance du Seigneur. (1)
Rare est l'homme qui fait commerce du joyau du Nom
Et pour qui l'Elixir du Nom est la nourriture. (1-Pause)
Je me consacrerai au service,
De celui qui me montre la voie pour plaire au Seigneur,
Mon corps, mon âme, lui seront dévoués.
Je me dépouillerai du «Moi et Toi» et me mettrai aux pieds de celui
Qui m'aidera à faire des affaires avec le Seigneur. (2)
Comment peut-on entrer dans le Palais du Seigneur?
De quelle manière peut-on arriver en Présence du Seigneur?
Tu es le plus Grand Marchand,
Des milliards de colporteurs font du commerce avec Toi.
Y a-t-il quelqu'un de bienfaisant qui puisse me mettre en Sa Présence? (3)
Après une recherche acharnée, j'ai trouvé ma propre Maison,
Le Seigneur m'a fait voir le Joyau sans prix.
Le Seigneur, dans Sa Miséricorde, réunit le mortel avec Lui-même.
Nanak, cela arrive quand on se fie au Gourou. (4-16-85)

Gauri Guareri M.5

Le Saint reste jour et nuit imbu de l'Amour de l'Unique,
Il aperçoit toujours Dieu près de lui,
Le Nom du Maître est son mode de vie.
Il se sent rassasié par le Darshna (aperçu) du Seigneur. (1)
Il est imbu du Seigneur, son corps et son âme restent toujours épanouis,
Et il cherche le Sanctuaire du Parfait Gourou. (1-Pause)
Les Pieds-lotus du Seigneur sont l'appui de son âme.
Il n'aperçoit que l'Unique et obéit toujours à Son ordre.
Il ne s'occupe que d'un seul commerce et d'une seule chose, le Nom.
Il ne reconnaît que le Sans-Forme, le Seigneur. (2)
Il est au-delà de la joie, et de la peine aussi,
Il reste hors de l'attachement et s'adonne à la vrai Voie.
Il demeure parmi les mortels et aussi en-dehors d'eux.
Il fixe son attention sur le Seigneur. (3)
L'éloge d'un tel Saint est hors description

Insondable est sa connaissance, elle est vraiment sans limite.
O Seigneur, accorde-moi Ta Miséricorde,
Et accorde à Nanak la poussière qui est sous les pieds des Saints. (4-17-86)

Gauri Guareri M.5

Tu es mon Camarade, Tu es mon Ami;
Tu es mon Epoux, je n'adore que Toi,
Tu es mon honneur, Tu es mon ornement,
Sans Toi je ne peux vivre, ne serait-ce qu'un instant. (1)
Tu es mon Bien-Aimé, Tu es le souffle même de ma vie.
Tu es mon Maître, Tu es mon chef. (1-Pause)
Je demeure tel que Tu le veux,
Je m'occupe d'exécuter Ton ordre,
Où que je Te voie, je n'aperçois que Toi,
Et ma langue récite Ton Nom, O Sans-Peur. (2)
Tu es mes neuf trésors; Tu es mon Entrepôt.
Tu es le soutien de mon esprit, je suis imprégné de Ton Amour.
Tu es ma gloire; je suis en harmonie avec Toi.
Tu es mon soutien, Tu es mon appui. (3)
Mon corps, mon âme, ne méditent que sur Toi.
Ton Mystère, je l'ai trouvé grâce au Gourou.
Grâce au Vrai Gourou, j'ai compris l'Unique Etre, le Seigneur.
Et, Nanak, j'ai saisi au refuge du Seigneur. (4-18-87)

Gauri Guareri M.5

La Maya influe sur l'homme par la tristesse et la joie. *[GG-182]*
La Maya influe sur l'homme par le paradis, l'enfer et les dieux.
La Maya influe sur les riches et sur les pauvres par leur désir de gloire.
Elle influe par l'avarice, la maladie primordiale. (1)
La Maya influe par beaucoup de moyens.
Sous Ta protection, O Seigneur, les Saints vivent hors de son influence. (1-Pause)
La Maya influe sur nous par l'intoxication de l'ego.
La Maya influe sur nous par l'amour du fils, de la femme.
La Maya influe sur nous par les possessions; chevaux, éléphants et vêtements.
La Maya influe sur nous par l'intoxication du vin de beauté. (2)
La Maya influe sur nous que nous soyons propriétaires terriens, pauvres ou noceurs.
La Maya influe sur nous par les sons de la musique dans une assemblée.
La Maya influe sur nous par le palais, la couche de mariage et les décorations.
Et elle influe sur nous par les cinq démons noirs. (3)
La Maya influe sur nous quand nous nous occupons de nos affaires en ego.
Elle influe sur nous chez nous et hors de chez nous (en renonciation).
Elle influe sur nous par notre occupation, notre caractère et notre caste.
Elle influe sur tous, excepté celui qui est imbu de l'Amour du Seigneur. (4)
Le Seigneur brise les entraves des Saints.
Comment la Maya peut-elle avoir une influence sur eux?
Nanak, celui qui est béni de la poussière qui est sous les pieds des Saints,
La Maya ne le touche point. (5-19-88)

Gauri Guareri M.5

Les yeux sont endormis parce qu'ils convoitent la beauté d'autrui.
Les oreilles sont endormies parce qu'elles entendent la calomnie d'autrui.
La langue est endormie parce qu'elle s'adonne aux douces saveurs.

L'esprit est endormi parce qu'il est ensorcelé par la Maya. (1)
Rare est l'homme qui reste éveillé dans cette maison (monde),
Seul cet homme-là reçoit sa marchandise entière (en entièreté).(1-Pause)
Les cinq compagnons (cinq sens) restent intoxiqués par des saveurs,
Ils ne gardent plus leur propre maison (le corps),
Les cinq voleurs veulent cambrioler la maison,
Les tricheurs ont attaqué le village abandonné. (2)
Ni mon père, ni ma mère ne peuvent me protéger de leur avarice,
Et mon frère, et ma soeur, non plus,
On ne peut ni les soudoyer ni les restreindre par des habiletés,
On peut seulement les contrôler au sein de la société des Saints. (3)
O Seigneur, Tu soutiens la terre, accorde-moi Ta Miséricorde,
Que j'obtienne la poussière qui est sous les pieds des Saints , le vrai Trésor.
Que dans la compagnie du Gourou mon capital reste intact,
Et que Nanak reste éveillé dans l'Amour du Seigneur. (4)
Seul reste éveillé celui à qui est accordé la miséricorde du Seigneur.
Alors son capital du Nom reste intact. (1-Pause 2-20-89)

Gauri Guareri M.5

Celui qui contrôle les chefs, les rois,
Qui contrôle l'univers entier,
Qui fait tout ce qu'Il veut,
Rien ne Lui est impossible. (1)
Dis ta prière à Ton Vrai Gourou;
Toutes tes affaires seront réglées par Lui. (1-Pause)
Lui dont la cour est la plus grande,
Lui dont le Nom est le soutien de tous les dévots,
Lui, le Parfait Maître, s'est répandu partout,
Sa gloire se révèle dans chaque coeur. (2)
Méditer sur Lui permet à écarter la douleur,
Méditer sur Lui permet à éloigner le Yama,
Méditer sur Lui fait verdir même les os secs,
Méditer sur Lui permet de traversent les pierres elles-mêmes. (3)
Obéis toujours à la société des Saints, *[GG-183]*
Le Nom du Seigneur est l'appui de leur vie.
Nanak dit: «Le Seigneur a entendu ma prière,
Et par la Grâce du Gourou, je demeure dans le Nom du Seigneur.» (4-21-90)

Gauri Guareri M.5

Le Darshna (aperçu) du Gourou éteint le feu (du désir).
Quand on rencontre le Vrai Gourou l'ego s'écarte.
En compagnie du Gourou, l'esprit ne vacille plus,
Et on récite le Verbe Ambrosiaque du Gourou. (1)
Tout le monde apparaît vrai, si on est imbu de la Vérité
En prenant conscience du Seigneur, on entre dans la paix. (1-Pause)
On contemple le Nom par la Grâce du Gourou.
Toutes les peines s'écartent par la Grâce du Gourou.
Toutes les entraves se brisent par la grâce du Gourou. (2)
On se dépouille des doutes et de l'avarice, grâce à la miséricorde du Gourou.
Se baigner dans la poussière qui est sous les pieds des Saints, c'est la vraie religion.
Le Seigneur aussi est miséricordieux, quand le Gourou est miséricordieux,
Ma vie demeure dans le Gourou. (3)

Médite sur le Maître, le Bienfaisant, le Miséricordieux,
Puis tu obtiendras une place au sein de la société des Saints.
Je suis sans mérite, le Seigneur m'a accordé Sa Miséricorde,
Nanak, dans la société des Saints je récite le Nom. (4-22-91)

Gauri Guareri M.5

Dans la congrégation des Saints, je médite sur le Maître, Dieu.
Du Gourou j'ai reçu le Mantra (la formule) du Nom.
Je me dépouille de l'ego et maintenant plus personne n'est mon ennemi,
Et toute la journée, je célèbre le culte des pieds du Gourou. (1)
Mon ignorance, mon mauvais intellect, se sont dissipés
Depuis que je prête l'oreille aux louanges du Seigneur. (1-Pause)
Lui qui est le Trésor de Paix, d'Equilibre et de Joie,
M'a sauvé, moi, l'ignorant.
Maintenant se sont dissipés mes peines, mes douleurs et mon doute.
Dans Sa Miséricorde, Il m'a sauvé du circuit du va-et-vient. (2)
Lui seul regarde, entend et parle (tout),
Et Il est toujours près de nous; ô mon esprit, contemple-Le toujours.
Par la Grâce du Gourou-Saint, la lumière s'est révélée (à moi),
Le Seigneur, le Trésor d'excellences, S'est répandu partout. (3)
Ceux qui récitent (le Nom) sont purs, de même que ceux qui L'entendent,
De même aussi que celui qui chante les louanges du Seigneur.
Nanak, la personne à qui est accordée Sa Miséricorde,
Tout son travail devient acceptable (4-23-92)

Gauri Guareri M.5

Celui qui brise les entraves et me fait réciter le Nom du Seigneur,
Celui grâce à qui mon esprit se fixe sur l'Eternel,
Grâce à qui mon inquiétude dissipe et grâce à qui je trouve la paix,
Celui-là si bienfaisant est mon Vrai Gourou. (1)
Seul peut nous accorder le réconfort
Celui qui nous fait réciter le Nom,
Et dans sa miséricorde nous réunit avec le Seigneur. (1-Pause)
Celui à qui est accordé Sa Miséricorde, le Seigneur l'unit avec Lui-même.
Il reçoit tout le Trésor grâce au Gourou
Il se dépouille de l'ego et se libère du va-et-vient,
Et dans la congrégation des Saints il a l'aperçu du Maître Suprême. (2)
Le Seigneur est Miséricordieux envers Son serviteur. *[GG-184]*
Le Seigneur seul est son soutien,
Il est à l'unisson de l'Unique, et il adore l'Unique,
Le Nom du Seigneur est tout son trésor. (3)
Celui qui est amoureux du Seigneur,
Ses actes sont purs et immaculée est sa vie.
Le Parfait Gourou a dissipé les ténèbres;
Le Seigneur de Nanak est Ineffable, sans-limite. (4-24-93)

Gauri Guareri M.5

L'homme dont le coeur est la Demeure du Seigneur traverse l'océan,
Celui dont c'est le destin trouve le Seigneur.
Un tel homme n'est point touché par la peine, ni par la peur,
Et dans son coeur il se rappelle du Nom du Seigneur. (1)
Médite sur Dieu, le Seigneur suprême,

Le Gourou nous accorde cette sagacité. (1-Pause)
Le Bienfaisant Seigneur est Tout-Puissant,
Il nourrit toute la Création.
Le Seigneur est Inaccessible, Ineffable et Infini.
Médite sur Lui, mon esprit, par le Verbe du Gourou. (2)
Sers-Le; Son Service t'apportera tous les Trésors,
Son adoration t'apportera la gloire,
Toujours fructueux est Son Service,
Chante donc toujours les louanges du Seigneur. (3)
Tu connais les secrets intérieurs, O Seigneur; aie pitié de moi,
Tu es l'Invisible, le Trésor de paix, O Seigneur.
Toute la création cherche Ton refuge.
Bénis Nanak par la gloire de Ton Nom. (4-25-94)

Gauri Guareri M.5

Dans les Mains du Seigneur est la clef de la vie de toute créature;
Médite sur Celui qui est le Soutien des sans-soutien.
En pensant au Seigneur, la peine se dissipe,
Et on se dépouille de la peur, par le Nom du Seigneur. (1)
Excepté celle de Dieu, aucune autre peur n'a de raison d'être.
Si on oublie le Seigneur, comment peut-on même rêver de paix? (1-Pause)
Lui, qui a créé bien des terres et bien des cieux,
Lui dont la Lumière éclaire l'âme,
Lui dont personne ne peut effacer la Bénédiction,
En récitant Son Nom, on perd la peur. (2)
Médite jour et nuit sur le Nom du Seigneur,
Cela équivaut à bien des pèlerinages et à bien des ablutions,
Cherche le sanctuaire du Seigneur, le Suprême,
Et toutes tes taches seront lavées en un moment. (3)
Le Parfait Roi c'est le Seigneur, Il ne prend appui sur personne.
Ses serviteurs se fient toujours à Lui.
Le Parfait Gourou les protège de Ses Mains.
Nanak, le Seigneur est Tout-Puissant et très Exalté. (4-26-95)

Gauri Guareri M.5

Par la Grâce du Gourou, l'esprit s'accorde avec le Nom,
On s'éveille du sommeil des âges,
On récite l'Eloge du Seigneur par le Verbe,
Telle est la sublime sagesse du Gourou qui m'a été révélée. (1)
En méditant sur Dieu, on reçoit la Béatitude,
En-dehors et au-dedans de nous règne la paix et on gagne l'équilibre. (1-Pause)
Le Seigneur, mon Créateur, je L'ai reconnu,
Dans Sa Miséricorde, le Seigneur m'a réuni avec Lui-même.
Il m'a pris par le bras et maintenant je suis Sien,
Et je contemple toujours l'Evangile du Seigneur. (2)
Les Mantras, les expiations, la magie,
Le Nom du Seigneur inclut tout; c'est l'appui de ma vie.
On gagne le réel Trésor par l'Amour du Seigneur, *[GG-185]*
Et on traverse l'infranchissable océan en compagnie des Saints. (3)
Restez ensemble en famille, ô Saints,
Et la paix sera à votre portée,
Et vous gagnerez la richesse infinie du Nom du Seigneur.

Le Gourou bénit celui dont est ainsi écrit le sort:
Nanak, personne ne retourne bredouille de la Porte du Gourou. (4-27-96)

Gauri Guareri M.5

En un instant, les mains deviennent pures,
Les enchevêtrements de la Maya se dissipent,
Dès lors que ta langue récite l'éloge du Seigneur,
Tu obtiens la paix, mon frère, mon ami. (1)
Avec la plume et l'encrier, écris sur le papier
Le Nom du Seigneur et les hymnes de l'Evangile. (1-Pause)
Ainsi tous tes péchés se laveront.
En méditant sur Lui tu seras hors de la punition du Yama,
Et les courriers du Juge ne te toucheront plus,
Tu seras au-delà de l'intoxication de Maya. (2)
Tu trouveras ton propre Salut, et le monde sera sauvé par toi,
Si tu récites le Nom de L'Unique, le Seigneur,
Fais-en la pratique, toi-même, et conseille les autres,
Garde le Nom du Seigneur dans ton coeur (3)
L'homme sur le front de qui est écrit ce trésor,
Lui seul médite sur le Seigneur, le Tout-Puissant
Nanak dit. «Je me sacrifie à la personne,
Qui chante toute la journée l'Eloge du Maître.» (4-28-97)

Rag Gauri Guareri M.5: Tchaupadas, Dupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La propriété d'autrui, on la considère sienne,
L'esprit s'attache à ce que l'on va laisser ici. (1)
Comment peut-on rencontrer le Seigneur,
Lorsqu'on s'attache au (fruit) défendu. (1-Pause)
Les choses éphémères, on les prend comme si elles étaient éternelles,
Et notre esprit ne s'attache pas au vrai et au réel. (2)
On suit la Voie de gauche[1] et on marche en zigzag.
On abandonne le modèle correct et on tisse un mauvais[2] dessin (de vie),
Mais, Dieu est le Maître des deux côtés,
Nanak, celui qu'Il réunit avec Lui-même (il) obtient sa liberté. (4-29-98)

Rag Gauri Guareri M.5

Dans le monde, l'homme et la femme s'unissent selon le sort qui leur à été fixé,
Ils jouissent l'un de l'autre d'après la Volonté du Seigneur. (1)
Mais la femme ne retrouve pas son bien-aimé en brûlant (sur le bûcher funéraire),
C'est en vertu de ses actions qu'elle devient Sâti[3]. (1-Pause)
Pour imiter les autres et à cause de son obstination,
Elle s'abandonne au feu;
Pourtant, elle ne gagne pas l'union avec le Seigneur
Et elle accomplit son parcours à travers des existences. (2)

---

1. Il s'agit de la Marg (voie) qui est suivie par les fidèles du Tantric Yoga
2. Litt: incorrect
3. Autrefois les veuves des Hindous se brûlaient sur la bière de leur mari.

La femme qui se contrôle, dont les actions sont pieuses,
Et qui se soumet à la Volonté de son Epoux,
Celle-là ne souffre point de la peine aux mains du Yama. (3)
Nanak, celle qui considère le Seigneur[1] comme son Epoux
(Elle) est la vraie Sâti, et elle est acceptée à Sa cour. (4-30-99)

Gauri Guareri M.5

Je suis riche et fortuné,
Parce que le vrai Nom est dans mon esprit,
Et, en équilibre spirituel, je chante les Louanges du Seigneur. (1-Pause)
Quand j'ai ouvert et ai regardé le Trésor de mes aïeux, *[GG-186]*
Alors mon esprit s'est réjoui. (1)
Mais les perles, les rubis, n'équivalent même pas à une petite partie de sa valeur,
Parce que le Trésor est plein à déborder et est inépuisable, sans limite. (2)
O frères, vous pouvez en manger et en dépenser,
Rien n'y manquera,
Au contraire Trésor va toujours augmenter. (3)
Nanak, celui dont le sort est ainsi écrit,
Lui seul va devenir un récipiendaire de ce Trésor. (4-31-100)

Gauri M.5

Lorsque je pense que le Seigneur est loin de moi, je reste apeuré,
Mais ma peur s'écarte dès que je L'aperçois partout. (1)
Je me sacrifie à mon Vrai Gourou,
Lui qui ne m'abandonne point et qui certainement me sauvera. (1-Pause)
La douleur, la maladie, la tristesse, affligent l'homme
Quand il oublie le Nom du Seigneur,
Au contraire quand on chante les Louanges du Seigneur on reste toujours dans la joie. (2)
Ne calomnie point autrui.
Dépouille-toi de l'ego et mets-toi aux Pieds du Gourou. (3)
Nanak, contemple le Mantra du Gourou,
Et tu obtiendras la Paix à la vraie cour. (4-32-101)

Gauri M.5

L'homme qui est l'ami du Seigneur, le Tout-Répandu,
Rien ne lui manque. (1)
Celui qui s'attache au Maître de l'Univers,
Sans doute, sa maladie, sa douleur, tout s'éloigne. (1-Pause)
Celui qui déguste l'Essence du Maître
(Il) ne se délecte d'aucune autre saveur. (2)
Celui dont la parole est acceptée à la cour du Seigneur
(Il) ne se soucie de rien. (3)
Sois à Lui, à qui tout appartient,
Alors, Nanak, tu trouveras à jamais la Paix. (4-33-102)

Gauri M.5

Celui pour qui le plaisir et la peine sont égaux,
Comment l'inquiétude peut-elle l'affliger? (1)
Le Saint du Seigneur est toujours dans la Béatitude,
Parce qu'il obéit toujours au Seigneur, le Roi. (1-Pause)

---

[1] Aussi Nanak, celle qui ne considère que son mari comme son seigneur

Celui dont l'esprit devient la Demeure du Seigneur, l'Insouciant,
Se libère à jamais de l'inquiétude. (2)
Celui dont l'esprit se dépouille du doute,
Comment peut-il avoir la peur du Yama? (3)
Celui dont le coeur est inculqué du Nom grâce au Gourou,
Obtient, Nanak, tous les trésors. (4-34-103)

Gauri M.5

L'Inconnaissable Seigneur habite l'esprit.
Rare est la personne qui Le reconnaît, par la Grâce du Seigneur. (1)
A cette personne se révèlent les Sources de l'Ambroisie des Hymnes du Seigneur.
Mais seul en boit celui qui a la chance de la recevoir. (1-Pause)
Merveilleux est le lieu (l'esprit) où résonne la silencieuse musique céleste.
Cette mélodie enchante même le Gopal, qui soutient l'Univers. (2)
Là-dedans, innombrable sont les demeures de la Paix,
Les Saints, les Camarades du Seigneur y habitent. (3)
La joie y règne et la tristesse en est bannie,
Le Gourou a fait don à Nanak d'une telle maison. (4-35-104)

Gauri M.5

Laquelle de Tes Formes puis-je adorer?
Par quel Yoga puis-je discipliner mon corps? (1)
Lequel de Tes Mérites puis-je glorifier? *[GG-187]*
Avec quelle parole puis-je Te faire plaisir, O Seigneur? (1-Pause)
Comment puis-je T'adorer?
Comment puis-je franchir l'épouvantable océan? (2)
Quelles sont les austérités dont la pratique fera de moi un ascète?
Quel est le Nom qui lavera la crasse de mon ego? (3)
Vertu, adoration, sagesse, méditation, et n'importe quel service,
Tout est à la portée de celui qui, grâce à Sa miséricorde, rencontre le Gourou. (4)
Seul reçoit des mérites, seul comprend le Seigneur,
Celui qui est approuvé par le Seigneur, le Donateur de la Paix. (Pause-2,36-105)

Gauri M.5

Le corps dont tu t'enorgueillis ne t'appartient pas
Empire, richesse, propriété, rien ne t'appartient.
Si aucune de ces choses ne t'appartient, pourquoi t'y attaches-tu?
Le Nom seul t'appartient, on Le reçoit par le Gourou. (1-Pause)
Rien ne t'appartient, ni tes fils ni ta femme
Ni tes chers amis, ni ton père, ni ta mère. (2)
L'or, l'argent ne t'appartiennent pas,
Les beaux chevaux, les éléphants ne te sont d'aucune utilité. (3)
Nanak, celui à qui est accordé le Pardon du Gourou et qui rencontre donc le Maître,
A lui tout appartient, parce que le Seigneur, le Roi, est son Camarade. (4-37-106)

Gauri M.5

Les Pieds du Gourou sont sur mon front,
Grâce à cela toutes mes peines s'en sont allées. (1)
Je me sacrifie à mon Vrai Gourou
(Par Sa miséricorde) je me suis examiné et je me réjouis de la Béatitude. (1-Pause)
Je me suis barbouillé le front avec la poussière qui est sous les Pieds du Gourou,
Et ainsi je me suis dépouillé de l'ego. (2)

Le Verbe du Gourou a une douce saveur pour moi,
Et j'ai eu le Darshna (aperçu) du Seigneur. (3)
Le Gourou accorde la Paix; le Gourou est le Créateur.
Pour Nanak, le Gourou est le Souffle et le Soutien de la vie. (4-38-107)

Gauri M.5

O mon esprit, cherche le refuge du Seigneur,
Qui ne manque de rien. (1)
Considère le Seigneur comme ton ami, ô mon esprit,
Et enchâsse-Le toujours dans ton coeur; Il est le soutien de la vie. (1-Pause)
O mon esprit, ne sers que Lui,
L'Etre Primordial et sans limite. (2)
O mon esprit, appuie-toi sur Lui, le Seigneur
Qui soutient la Création dès le commencement. (3)
Son amour apporte toujours la joie;
Nanak, en rencontrant le Gourou, chante toujours Ses Louanges. (4-39-108)

Gauri M.5

J'accepte tout ce que fait mon Ami,
Toutes Ses oeuvres m'apportent de la joie et du plaisir. (1)
Mon esprit ne s'appuie que sur un espoir,
Que le Seigneur de la Création soit mon Ami. (1-Pause)
Mon Ami est Insouciant,
Il est mon Amour, par la Grâce du Gourou. (2)
Mon Ami connaît les secrets du coeur,
Lui le Tout-Puissant, le Purusha, le Maître Suprême. (3)
Je suis Ton serviteur, et Tu es mon Seigneur, *[GG-188]*
La gloire et l'honneur ne découlent que de Toi. (4-40-109)

Gauri M.5

L'homme pour qui Tu prends parti, O Tout-Puissant,
Nulle tache noire (le mal) ne peut l'atteindre. (1)
Celui dont Tu es l'espoir, O Maître de la Maya,
Est hors l'atteinte de la tromperie de la Maya. (1-Pause)
Celui dont l'esprit est la Demeure du Seigneur,
L'inquiétude ne l'afflige jamais. (2)
Celui qui reçoit de Toi le soulagement,
(Il) ne souffre plus de peine. (3)
Nanak, j'ai trouvé le Gourou,
Il m'a révélé le Parfait Maître Suprême. (4-41-110)

Gauri M.5

Par chance on gagne le don sans prix du corps (humain),
Mais si on ne contemple pas le Nom du Seigneur, cela équivaut à un suicide. (1)
Ceux qui oublient le Nom, la mort (spirituelle) est leur sort,
Dépourvue du Nom, de quelle utilité est la vie? (1-Pause)
On s'occupe à manger, à boire, à jouer, à rire et à se faire remarquer,
Mais (sans le Nom) tout est aussi inutile que l'embellissement d'un mort. (2)
Celui qui n'entend pas l'Eloge du Seigneur,
(Il) est pire que les oiseaux, les quadrupèdes et même les vers. (3)
Nanak dit: «Le Gourou m'a inculqué le Mantra,
Et seul le Nom du Seigneur habite mon coeur» (4-42-111)

Gauri M.5

Qui a un père? Qui a une mère?
Tous les parents sont faux (éphémères), les relations sont seulement un nom. (1)
O imbécile, pourquoi parles-tu comme en rêve?
Tu as vécu le jour selon ton destin, par la Volonté du Seigneur. (1-Pause)
Toute la création est constituée de la même glaise et de la même lumière,
Le même souffle fait agir tout le monde; au moment de la séparation, pourquoi se désole-t-on? (2)
On se lamente sur les siens,
Mais on oublie que l'âme ne meurt point. (3)
Nanak, quand le Gourou ouvrit ma Porte (de Sagacité),
Je trouvai mon salut et mon doute s'écarta. (4-43-112)

Gauri M.5

Les gens qui semblent grands et majestueux,
Sont affligés par la maladie de l'inquiétude. (1)
Nul ne devient grand et haut grâce à la richesse;
Seul est grand celui qui s'attache au Seigneur. (1-Pause)
Le propriétaire se bat toujours pour son terrain
Que finalement il doit abandonner, mais son esprit n'est pas rassasié. (2)
Nanak, j'ai considéré et appris la réalité.
Sans la contemplation du Seigneur, la libération n'est pas possible. (3-44-113)

Gauri M.5

Irréprochable est la voie, sans faute est l'ablution;
Parfaites sont toutes les choses, si l'on enchâsse le Nom dans son coeur. (1)
On est honoré, seulement si le Parfait protège l'honneur.
Le Serviteur du Seigneur cherche le Refuge du Suprême. (1-Pause)
Parfait est le confort, sans faute est le contentement,
Irréprochable est l'austérité, parfait est le Rajyoga[1]. (2)
En marchant sur la Voie du Seigneur, même les pécheurs deviennent purs.
Ils gagnent la parfaite gloire et leur humanité est irréprochable. (3)
Ils restent dans la Présence du Créateur
Nanak, tel est mon Gourou, Vrai et Parfait. (4-45-114)

Gauri M.5

Des milliards de péchés se détruisent grâce à la poussière qui est sous les Pieds du Saint Gourou,
On se libère du va-et-vient par la Grâce du Gourou. (1) ***[GG-189]***
Le Darshna (aperçu) du Saint équivaut à une parfaite ablution,
Par la Grâce du Saint, on médite sur le Nom. (1-Pause)
En compagnie du Saint on se dépouille de l'ego
Et on aperçoit partout l'Unique Seigneur. (2)
Si cela fait plaisir au Saint on mate les cinq désirs,
Et on ramasse l'Ambroisie du Nom dans l'esprit. (3)
Nanak, seul se met aux Pieds du Saint,
Celui qui est béni par un parfait destin. (4-46-115)

Gauri M.5

En méditant sur les Excellences du Seigneur, le lotus (coeur) s'épanouit

---

1. A la fois la jouissance du pouvoir séculier et de la communion avec Dieu.

En contemplant le Seigneur on se dépouille de la peur. (1)
Irréprochable est l'intellect qui pousse l'homme à glorifier le Seigneur,
Et vraiment fortuné est l'homme qui entre dans la société des Saints. (1-Pause)
Au sein de la société des Saints on gagne le Trésor du Nom,
Et on trouve toutes ses affaires réglées. (2)
La vie de l'homme devient acceptable par la méditation sur le Seigneur.
Par la grâce du Gourou, on récite le Nom. (3)
Nanak, ils sont acceptables
Ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur coeur. (4-47-116)

Gauri M.5

Celui qui est imbu de l'Amour de l'Unique
Ne se sent point jaloux d'autrui. (1)
Excepté le Seigneur, il n'aperçoit personne d'autre,
Le Seigneur est le Créateur et la Cause primordiale. (1-Pause)
Celui qui Le contemple dans son esprit et récite Son Nom,
(Un tel homme) ne perd pied, ni ici ni là-bas. (2)
Celui qui possède le Trésor du Nom est le vrai banquier,
Le Vrai Gourou pour lui donne Sa Parole. (3)
Il rencontre le Purusha, le Roi, le Donateur de la vie,
Nanak, il gagne la Béatitude suprême. (4-48-117)

Gauri M.5

Le Nom du Seigneur est le souffle de la vie du Dévot,
La richesse du Dévot c'est le Nom; il fait commerce du Nom. (1)
Par la gloire du Nom on gagne l'honneur,
Mais on n'en reçoit que grâce à la miséricorde du Seigneur (1-Pause)
Le Nom est la calme demeure du Dévot,
Le serviteur imbu du Nom est acceptable au Seigneur. (2)
Le Nom est le soutien du Dévot,
Et avec chaque souffle il rappelle le Nom. (3)
Nanak, celui dont le destin est parfait,
Son esprit se met à l'unisson du Nom. (4-49-118)

Gauri M.5

Par la Grâce du Saint-Gourou, j'ai médité sur le Nom,
Et mon esprit errant s'est calmé. (1)
En chantant la Gloire du Seigneur, j'ai trouvé la demeure des conforts,
Mon ennui s'est écarté et ma dépravation n'existe plus. (1-Pause)
Médite sur les Pieds-lotus du Maître,
Mon inquiétude s'en est allée, par la contemplation de Dieu. (2)
Moi, orphelin, j'ai tout abandonné pour le sanctuaire du Maître,
Et j'ai atteint le plus haut lieu (état spirituel). (3)
Mon ennui, ma peine, mon doute, tout s'est écarté,
Et maintenant le Créateur habite mon esprit. (4-50-119)

Gauri M.5

Avec les mains, je sers le Seigneur, ma langue dit Sa gloire,
Et avec les pieds, je marche sur la Voie du Seigneur (1) *[GG-190]*
Propice est le temps où je contemple le Seigneur.
En récitant le Nom, on peut traverser l'épouvantable océan. (1-Pause)
Avec les yeux, aie le Darshna (aperçu) des Saints,

Et inscris l'Eternel dans ton esprit. (2)
Fréquente la congrégation des Saints, entends-y la Gloire du Seigneur,
Afin que s'en aille ta peur de la naissance et de la mort. (3)
Dans ton coeur chéris les Pieds-lotus du Seigneur,
Et ainsi sauve ta vie sans prix. (4-51-120)

Gauri M.5

Celui à qui est accordée la Grâce du Seigneur
(Il) récite le Nom avec sa langue. (1)
Quand on oublie le Seigneur, on est affligé par la tristesse et l'inquiétude,
La méditation écarte la peur, le doute. (1-Pause)
Celui qui entend et chante les hymnes (éloge) du Seigneur,
Celui-là n'est jamais touché par la malchance. (2)
Le Serviteur du Seigneur apparaît resplendissant à Son Service.
Le feu de Maya ne le touche jamais. (3)
Que ton corps, ta bouche et ton esprit gardent le Nom du Bienfaisant,
Ainsi, Nanak, tu te dépouilleras de tous les enchevêtrements. (4-52-121)

Gauri M.5

Dépouille-toi de la finesse et des habiletés,
Et cherche l'Appui du Parfait Gourou. (1)
Ton ennui s'en ira et tu chanteras en paix l'Eloge du Seigneur.
La rencontre avec le Parfait Gourou te mettra à l'unisson du Seigneur. (1-Pause)
Le Gourou m'a accordé le Mantra du Nom du Seigneur,
Mes lamentations et mon inquiétude se sont écartées. (2)
En rencontrant le Miséricordieux Gourou, j'ai trouvé le bonheur,
Et dans Sa Miséricorde, Il (Gourou) a brisé les entraves mises par le Yama. (3)
Nanak, dès que j'ai trouvé le Parfait Gourou,
Je suis sorti du tourment de la Maya. (4-53-122)

Gauri M.5

Le Parfait Gourou m'a sauvé de Son propre accord,
Alors que l'égoïste est affligé par la peine. (1)
Contemple toujours le Gourou, ô Camarade, ô Ami,
Et ton visage sera resplendissant à la cour du Maître. (1-Pause)
Enchâsse les Pieds du Gourou dans ton esprit,
Ainsi seront éliminés tes ennemis, ton malheur et ta tristesse. (2)
Le Verbe du Gourou est ton Camarade et Il est vraiment près de toi,
Grâce au Verbe toutes les créatures seront compatissantes envers toi. (3)
Lorsque le Parfait Gourou est miséricordieux envers moi,
Nanak, mon travail est acceptable. (4-54-123)

Gauri M.5

Comme des animaux, on mange des friandises,
Et on se trouve ligoté par le fil de l'attachement, comme un voleur. (1)
Privé de la société des Saints, le corps (humain) n'est qu'un cadavre,
On suit le circuit du va-et-vient et on souffre. (1-Pause)
On s'habille avec toute sortes de belles robes,
Mais on ne ressemble qu'à comme un épouvantail dans une ferme.(2)
Tous les corps (d'autres créatures) sont utiles à bien des desseins,
Mais l'homme qui ne contemple pas le Nom, son corps est tout à fait inutile. (3)

www.sikhbookclub.com

Nanak, ceux à qui est accordée la Miséricorde du Miséricordieux Seigneur,
(Ils) méditent sur le Seigneur, au sein de la société des Saints.(4-55-124)

Gauri M.5

Le Verbe du Gourou a apaisé mes désirs et mon inquiétude. *[GG-191]*
Mon circuit du va-et-vient est terminé, et j'ai trouvé tous les conforts. (1)
En méditant sur le Sans-peur, je me suis dépouillé de la peur,
Et dans l'assemblée des Saints, je chante les mérites du Seigneur. (1-Pause)
Dans mon esprit, j'ai enchâssé les Pieds-lotus du Gourou,
Et par la grâce du Gourou, j'ai franchi l'océan de feu. (2)
Je me noyais, mais le Gourou m'a sauvé,
Separés pendant des naissances, le Gourou m'a réuni au Seigneur. (3)
Nanak, je me sacrifie au Gourou,
En rencontrant le Gourou, j'ai trouvé mon Salut. (4-56-125)

Gauri M.5

Cherche le refuge du Seigneur dans la congrégtion des pieux,
Et offre ton corps et ton âme comme offrande au Seigneur. (1)
Bois, ô frère, l'Ambroisie du Nom,
Et en méditant sur le Nom, éteins ton feu (de désir). (1-Pause)
Dépouille-toi de la Vanité, ainsi ton va-et-vient se terminera.
Prête obéissance aux Pieds des Esclaves du Seigneur. (2)
Avec chaque souffle, rappelle le Nom du Seigneur,
Et amasse ainsi la richesse que tu emporteras avec toi. (3)
Seul gagne le Nom celui dont c'est le destin.
Nanak, soumets-toi aux Pieds de ton Seigneur. (4-57-126)

Gauri M.5

En un moment, le Seigneur fait épanouir les arbres[1] fanés,
Son regard ambrosiaque les arrose et ils s'en trouvent rajeunis. (1)
Le Parfait Gourou m'a débarrassé de ma souffrance,
Il a béni Son serviteur de Son service.(1-Pause)
L'inquiétude s'écarte et les désirs de l'esprit s'assouvissent,
Quand le Seigneur, le Trésor d'excellences, accorde Sa Bénédiction. (2)
La souffrance s'en va et la béatitude règne,
Et il n'y a pas de délai, lorsque c'est l'ordre du Gourou. (3)
Quand on rencontre le Parfait Gourou, tous les désirs s'assouvissent,
Et puis, Nanak, on s'épanouit et on récolte les fruits. (4-58-127)

Gauri M.5

Ma Fièvre est partie et je suis en Paix, par la grâce du Maître,
Le Seigneur m'a accordé Son don et je suis calme, en Paix. (1)
Par la grâce du Seigneur, j'ai gagné tous les conforts,
J'étais séparé (du Maître), Il m'a réuni à Lui-même. (1-Pause)
Médite sur le Nom du Seigneur,
Ainsi se détruit la source de toutes les maladies. (2)
L'homme qui est béni par le Seigneur récite spontanément l'Evangile.
Jour et nuit, ô frère, médite sur le Seigneur. (3)
Ni la peine, ni la douleur, ni le Yama, ne touche l'homme
Qui récite jour et nuit la gloire du Seigneur. (4-59-128)

---

1. Il s'agit des hommes dont la vie spirituelle est flétrie.

Gauri M.5

Béni est le jour, propice est le moment,
Où je rencontre le Seigneur Immaculé, sans attachement à la Maya. (1)
Je me sacrifie au moment,
Où mon esprit contemple le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Béni est le moment, bénie est l'heure,
Où ma langue récite le Nom du Seigneur. (2)
Béni est le front qui doit obéissance au Saint-Gourou.
Sacrés sont les pieds qui suivent la Voie de Dieu. (3)
Nanak, je suis vraiment fortuné.
C'est pour cela que je dois obéissance aux Pieds du Saint-Gourou. (4-60-129)

Gauri M.5

Garde le Verbe du Gourou dans ton esprit, *[GG-192]*
Et contemple le Nom afin que ton inquiétude s'écarte.(1)
A part le Seigneur, il n'y a rien d'autre,
Lui Seul protège et aussi détruit. (1-Pause)
Dans ton coeur chéris les Pieds du Gourou,
Et en méditant sur le Seigneur, tu franchiras l'océan de Feu. (2)
Fixe ton attention sur la Présence[1] du Gourou,
Et tu seras honoré ici et aussi là-bas. (3)
J'ai tout abandonné, et je suis entré dans le Sanctuaire du Gourou.
Nanak, mon inquiétude est partie et j'ai trouvé la Paix. (4-61-130)

Gauri M.5

Méditer sur Lui permet d'écarter toute peine,
Et le joyau du Nom vient s'enchâsser dans l'esprit, (1)
Médite, ô mon esprit, sur l'Evangile d'un tel Seigneur.
Avec leur langue, les Saints récitent Son Nom.(1-Pause)
A part l'Unique Purusha, il n'y en a pas d'autre.
Son regard apporte toujours la Paix. (2)
Traite en ami l'unique Purusha, le Seigneur,
Et inscris dans ton esprit le Verbe de l'Unique Purusha. (3)
Le Seigneur s'est répandu partout,
Et Nanak chante les Louanges du Seigneur qui connaît les secrets. (4-62-131)

Gauri M.5

La peur remplit tout le monde,
Seul n'est pas apeuré celui qui s'appuie sur le Nom. (1)
Il ne se trouve jamais affligé par la peur,
Parce qu'il n'agit que d'après Ta Volonté. (1-Pause)
On se trouve affligé de peine et on suit le circuit du va-et-vient,
Seul trouve la Paix celui qui reconnaît le Seigneur. (2)
L'océan de feu est en rage, la Maya s'est répandue partout.
Mais les hommes qui trouvent le Vrai Gourou sont toujours calmes et tranquilles. (3)
Protège-moi, O Préservateur,
Nanak, je ne suis qu'une créature sans secours. (4-63-132)

---

1. Litt. sur l'image du Gourou. Mais d'après la religion Sikh le Verbe est le Gourou.

Gauri M.5

Par Ta grâce, O Seigneur, on médite sur le Nom,
Par Ta grâce, on parvient à la cour. (1)
A part Toi, O Seigneur Suprême, il n'y en a pas d'autre.
Par Ta grâce, on gagne toujours la Paix. (1-Pause)
Quand Tu es dans mon esprit la peine s'en va.
Par Ta grâce on se dépouille du doute et de la peur. (2)
O Seigneur, Tu es Transcendant et Sans-limite,
Tu connais les secrets intérieurs de tous. (3)
Nanak, je supplie mon Vrai Gourou,
De recevoir le Trésor du Nom. (4-64-133)

Gauri M.5

Comme la cosse sans la graine,
La bouche est vide sans le Nom du Seigneur. (1)
O frère médite toujours sur le Nom du Seigneur,
Dépourvu du Nom, vraiment détestable est le corps,
Le corps qui va s'abandonner[1] aux mains du Yama. (1-Pause)
Sans le Nom ton destin restera morne, sans éclair.
Sans l'Epoux, où est le Sohag (heureuse vie conjugale)? (2)
Celui qui oublie le Nom et s'attache à la Dualité,
N'assouvit aucun de ses désirs. (3)
O Seigneur accorde-moi Ton Don,
Que Nanak contemple jour et nuit le Nom. (4-65-134) *[GG-193]*

Gauri M.5

Tu es Tout-Puissant, Tu es mon Seigneur,
Tout coule de Toi, Tu connais les secrets intérieurs. (1)
Tu es Parfait, O Transcendant Seigneur, Tu es le refuge de Ton serviteur.
Des milliards de gens trouvent leur libération dans Ton Refuge. (1-Pause)
Toutes les créatures sont Tiennes,
De Ta grâce découlent les conforts. (2)
Tous les événements n'arrivent que selon Ta Volonté,
Celui qui comprend Ta Volonté se joint au Vrai. (3)
Aie pitié, O Seigneur, accorde Ton Don,
Que Nanak puisse méditer sur le Trésor de Ton Nom. (4-66-135)

Gauri M.5

Par chance on aperçoit Son Darshna.(aperçu),
En vérité seul celui qui reçoit Son aperçu s'attache au Nom du Seigneur. (1)
Celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit, le Nom,
(Il) ne souffre pas de peine même en rêve. (1-Pause)
Dans l'esprit du Serviteur se trouvent tous les trésors;
En sa compagnie s'écarte en un moment toute la souffrance. (2)
La gloire du Serviteur du Seigneur est indescriptible.
Le Serviteur demeure dans la Présence du Seigneur. (3)
Aie pitié, O Seigneur, entends ma supplication,
Et accorde à Nanak la poussière qui est sous les Pieds de Ton Serviteur. (4-67-136)

---

1. Litt. Qui appartient à l'autre (Yama).

Gauri M.5

En méditant sur Dieu, le démon intérieur s'en ira,
Et ton esprit sera béni de l'éternelle Béatitude. (1)
O mon esprit, ne médite que sur le Nom de l'Unique.
Cette méditation réconfortera ton âme. (1-Pause)
Jour et nuit récite l'Eloge du Seigneur, le Sans-limite,
Selon le conseil du Parfait Gourou. (2)
Passe-toi d'autres efforts et confie-toi à l'Appui de l'Unique,
Et ainsi tu dégusteras la vraie friandise de Nectar. (3)
Seules franchissent l'épouvantable océan
Les personnes qui, Nanak, reçoivent le miséricordieux Regard du Seigneur. (4-68-137)

Gauri M.5

Dans ton esprit, contemple les Pieds-lotus du Seigneur,
Et rencontre le Parfait Gourou; ainsi tu gagneras ton émancipation. (1)
O frère, chante la gloire du Seigneur,
Au sein de la société des Saints, contemple le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Par chance on acquiert[1] le corps humain.
Il (corps) devient acceptable dès qu'on reçoit du Gourou le passe-tout du Nom. (2)
En méditant sur le Seigneur, on gagne le Parfait Etat,
Tous les doutes s'écartent dans la société des Saints. (3)
Où que je regarde j'aperçois le Seigneur.
Et Nanak, esclave du Seigneur, cherche Son sanctuaire. (4-69-138)

Gauri M.5

Je me sacrifie au Darshna du Gourou,
Je ne vis que par la récitation de Son Verbe. (1)
O Transcendant Seigneur, O Parfait Gourou-Dieu,
Montre Ta Miséricorde et mets-moi à Ton service.
J'enchâsse les Pieds-lotus du Gourou dans mon coeur et dans mon esprit, (1-Pause)
Et je rends mon corps, mon âme et ma richesse au Gourou, le soutien de la vie.(2)
Ainsi ma vie à été bénie et est devenue acceptable,
Et j'aperçois le Gourou, le Transcendant Seigneur, près de moi. (3)
Par chance on obtient la poussière qui est sous les Pieds des Saints,
Et en rencontrant le Gourou, Nanak, on est épris de l'Amour du Seigneur. (4-70-139)

Gauri M.5

On s'occupe de mauvais actes, *[GG-194]*
Mais on fait semblant d'être pur.
A la cour du Seigneur, une telle personne se trouve ligotée comme un voleur. (1)
Celui qui contemple le Seigneur Lui appartient,
Lui, le Seigneur s'est répandu partout, dans l'eau, dans l'océan et dans le ciel. (1-Pause)
Le poison est au-dedans, mais de la bouche coule l'ambroisie,
Pareille personne se trouve ligotée chez le Yama et souffre des coups. (2)
Caché du monde on commet de mauvaises actions,
Cependant en un moment tout se révèle au monde. (3)
Celui qui est pur en dedans et est imbu du Nom,
Nanak, il reçoit la Bénédiction de Dieu, le Seigneur. (4-71-140)

---

1. Litt. Le corps humain n'est pas aisément accessible

Gauri M.5

La couleur de l'Amour du Seigneur, une fois acquise, ne se fane plus,
Mais seul en reçoit celui à qui la Parfait Gourou accorde la compréhension. (1)
Celui qui est imbu de l'Amour du Seigneur devient pur et vrai.
Il gagne la couleur rouge vif, voire, il est à l'image du Seigneur. (1-Pause)
Celui qui chante l'éloge du Seigneur au sein de la société des Saints,
(Il) acquiert la couleur permanente, qui ne se fane plus. (2)
Sans la méditation sur le Seigneur, on ne gagne pas la paix,
Comme la Maya, tous les autres amours sont éphémères. (3)
Les gens imbus de l'Amour du Gourou sont toujours heureux,
Nanak, le Gourou est Miséricordieux envers eux. (4-72-141)

Gauri M.5

Par la méditation sur le Seigneur, on se dépouille des péchés,
Et dorénavant on demeure dans la joie, la paix et la béatitude. (1)
Les Serviteurs du Seigneur se confient à Lui,
Ils méditent sur le Seigneur et toute leur inquiétude s'écarte. (1-Pause)
Dans la congrégation des Saints, il n'y a ni doute ni peur,
On y chante jour et nuit les louanges du Seigneur. (2)
Dans Sa Miséricorde le Seigneur brise les entraves de Ses Serviteurs,
Et leur accorde l'appui de Ses Pieds-lotus. (3)
Donc, Nanak, leur esprit obtient la foi
Et ils boivent à jamais la pure Ambroisie de Sa Gloire. (4-73-142)

Gauri M.5

Celui dont l'esprit s'attache aux Pieds du Seigneur,
Son doute, sa misère et sa souffrance s'en vont. (1)
Parfait est le marchant qui fait le commerce du Trésor du Seigneur,
Et celui à qui est accordée Sa Bénédiction est le vrai héros. (1-Pause)
Ceux à qui appartient la grâce du Maître,
Eux seuls se mettent aux Pieds du Gourou. (2)
Ils jouissent de la joie, du soulagement, et de la béatitude,
Et en méditant sur le Seigneur, ils demeurent dans la béatitude suprême. (3)
Dans la congrégation des Saints ils gagnent le capital du Nom
Et, Nanak, le Seigneur termine leur affliction. (4-74-143)

Gauri M.5

La méditation permet de dissiper les afflictions,
Et on finit à enchâsser dans l'esprit les Pieds-lotus du Gourou.(1)
Des milliards de fois récite le Nom du Seigneur,
Et bois l'Ambroisie du Nom, ô ma chère langue. (1-Pause)
On se procure ainsi l'équilibre, la joie et le confort,
La méditation t'apportera la béatitude suprême. (2)
(Les Serviteurs du Seigneur) perdent leur luxure, leur colère, leur avarice et leur ego,
Et, dans la congrégation des Saints, ils se dépouillent de leurs péchés. (3)
Accorde-moi Ta Miséricorde, O Miséricordieux,
Et accorde à Nanak la poussière qui est sous les Pieds des Saints. (4-75-144)

Gauri M.5

Le Seigneur nous accorde la nourriture et les vêtements, *[GG-195]*
L'indolence envers Lui n'est pas digne de nous. (1)
Celle (l'âme) qui oublie son Epoux et s'attache à une autre amour,

(Elle) troque le Joyau pour une coquille.(1-Pause)
On abandonne le Maître et on s'attache à la Maya,
Mais comment peut-on gagner l'honneur
Quand on prête obéissance à l'esclave au lieu de la prêter au Maître? (2)
On mange des friandises et on boit des boissons douces,
Mais le hère[1] ne reconnaît pas le Maître de qui proviennent tous ces Dons. (3)
Nanak dit: «Je suis traître de Ton sel[2],
Tu connais les secrets intérieurs, O Seigneur, accorde-moi Ton Pardon.» (4-76-145)

Gauri M.5

Dans mon esprit je médite sur les Pieds du Seigneur,
Pour moi cela équivaut aux ablutions dans tous les lieux de pèlerinage. (1)
Tous les jours, ô frère, médite sur Dieu,
Ainsi se lavera la crasse des milliards de tes naissances. (1-Pause)
Enchâsse dans ton coeur l'Evangile du Seigneur,
Et tu trouveras exaucés tous les désirs de ton coeur. (2)
L'homme dont le coeur est la demeure du Seigneur,
Sa naissance, sa mort et sa vie, voire, tout est acceptable. (3)
Nanak, vraiment parfaits sont les gens
Qui sont bénis de la poussière qui se trouve sous les pieds des Saints. (4-77-146)

Gauri M.5

On mange les dons du Seigneur et on s'habille des dons du Seigneur, mais on ne l'avoue pas,
On reste toujours sous la surveillance des courriers du Yama.(1)
On n'a pas foi en Dieu qui accorde le corps et l'âme,
Et on erre à travers des milliards d'existences et de naissances. (1-Pause)
Telle est la conduite de l'adorateur de la Maya,
Tout ce qu'il fait est toujours mauvais. (2)
Il oublie même le Seigneur
Qui lui a accordé l'âme, le corps et l'esprit. (3)
Innombrables sont ses péchés, on ne peut les énumérer
Nanak, on peux traverser seulement par la grâce de l'Océan de Miséricorde. (4)
O Seigneur, je ne cherche que Ton sanctuaire,
Brise mes entraves pour que je puisse traverser l'océan par Ton Nom.(1-Pause 2e-78-147)

Gauri M.5

Celui qui Le prend comme Ami, même par intérêt,
Le Seigneur lui accorde aussi la richesse et la libération. (1)
Que tous Le prennent comme Ami,
Nul ne retourne bredouille de Sa Porte. (1-Pause)
Celui qui enchâsse le Seigneur dans son coeur, même pour son propre avantage,
Le Seigneur écarte sa douleur, sa maladie. (2)
Celui dont la langue s'habitue à réciter le Nom du Seigneur,
(Il) trouve réglées toutes ses affaires. (3)
Des milliards de fois Nanak se sacrifie au Seigneur,
Fécond est Son Darshna; le Seigneur soutient l'Univers. (4-79-148)

---

1 Litt. Le chien
2 Trahir quelqu'un après avoir partagé son sel était la pire trahison.

www.sikhbookclub.com

Gauri M.5

Des milliards d'entraves s'écartent en un moment de la route de celui
Qui dans l'assemblée des Saints prête l'oreille à Son Evangile. (1)
Il déguste l'Essence du Maître, au goût de l'Ambroisie,
Et quand il médite sur les Pieds du Seigneur, sa faim et sa soif s'en vont . (1-Pause)
On gagne l'émancipation et on trouve le Trésor de la paix,
Si l'on transforme son coeur en demeure du Seigneur. (2)
Médecine, charmes, jargon de magie; tout cela c'est comme de la cendre,
Enchâsse plutôt le Créateur dans ton coeur. (3) *[GG-196]*
Dépouille-toi des doutes et contemple le Seigneur,
Nanak, c'est cela l'éternelle religion. (4-80-149)

Gauri M.5

Le Seigneur dans Sa Miséricorde nous unit avec le Gourou,
Grâce au pouvoir du Gourou on ne souffre aucune peine. (1)
En méditant sur Lui, on franchit l'Epouvantable océan.
Dans le Refuge du vaillant (Gourou) se déchire l'écrit du Yama. (1-Pause)
Le Vrai Gourou m'a accordé le Mantra du Nom du Seigneur,
Grâce à cela toutes mes affaires se sont réglées . (2)
Méditation, austérité, maîtrise de soi et parfaite gloire:
On gagne tout cela quand le Bienfaisant Gourou, le Maître, accorde Sa Miséricorde. (3)
Par le Gourou on se dépouille de l'ego, et de l'attachement
Et, Nanak, on aperçoit le Seigneur, qui s'est répandu partout. (4-81-150)

Gauri M.5

Un aveugle est meilleur qu'un dépravé et un vicieux[1],
Au moins, remplie de tristesse, l'aveugle se souvient du Nom du Seigneur. (1)
Tu es la gloire de Ton serviteur, O Seigneur.
L'attirance de la Maya amène l'homme vers l'enfer. (1-Pause)
Dans le piège de la peine on récite le Nom,
Mais un dépravé, enivré du vice, ne trouve pas de refuge. (2)
Celui qui s'attache aux Pieds-lotus du Seigneur,
(Il) ne jouit d'aucun autre confort. (3)
Médite à jamais sur le Seigneur, Dieu,
Nanak, c'est ainsi que tu rencontreras le Connaisseur des secrets intérieurs. (4-82-151)

Gauri M.5

Jour et nuit nous restons en compagnie des voleurs de grand chemin,
Par Sa Miséricorde le Seigneur nous protège d'eux. (1)
Chacun doit jouir de l'Ambroisie du Nom,
Du Seigneur, qui est Parfait et Tout-Puissant. (1-Pause)
L'océan du monde est en flammes,
Mais le Seigneur, en un moment, nous fait franchir cet océan.(2)
Innombrables sont les entraves, on est incapable de les briser,
Mais en méditant sur le Nom, on gagne le fruit de l'Emancipation. (3)
Ni astuce, ni habileté ne peut nous gagner quoi que ce soit,
Accorde Ta Miséricorde à Nanak, qu'il chante Ton Eloge. (4-83-152)

---

1. AT. Un aveugle est meilleur qu'un roi dépravé.

Gauri M.5

Si l'on obtient le Trésor du Nom,
Même si l'on parcourt le monde, on se sent épanoui. (1)
On chante les louanges du Seigneur par hasard,
Mais on n'en tire profit que par la grâce du Seigneur. (1-Pause)
Enchâsse dans ton coeur les Pieds du Seigneur, *[GG-197]*
Avec ce radeau tu traverseras l'évouvantable océan (de la vie).(2)
Demeure au sein de la société des Saints,
Alors tu jouiras de l'éternelle béatitude et tu ne souffriras plus de peine. (3)
Avec amour célèbre le culte et médite sur le Trésor des Excellences.
Ainsi, Nanak, on gagne l'honneur à la cour du Seigneur. (4-84-153)

Gauri M.5

Mon Ami, le Seigneur, se trouve partout, dans l'eau, sur terre et dans l'espace.
Le doute s'écarte lorsqu'on chante les hymnes de Sa Gloire. (1)
Qu'on soit endormi ou éveillé, le Seigneur est près de nous et est notre Sentinelle,
En méditant sur Lui nous nous dépouillons de la peur du Yama. (1-Pause)
Enchâsse dans ton coeur les Pieds du Seigneur,
Et ainsi se dissipera ta tristesse. (2)
Espoir, orgueil, pouvoir, richesse: l'Unique Seigneur est tout pour moi,
Mon esprit ne s'appuie que sur le Vrai Roi. (3)
Je suis extrêmement pauvre et sans ami, O Saints,
Mais, Nanak, le Seigneur me protège de Ses propres Mains. (4-85-154)

Gauri M.5

Purifie-toi, en te lavant par le Nom du Seigneur,
Pour cela la récompense est vraiment grande,
Plus grande même que la charité pratiquée pendant des milliards d'éclipses[1]. (1-Pause)
Enchâsse les Pieds du Seigneur dans ton coeur,
Et tes péchés des naissances se dissiperont.
Dans l'assemblée des pieux on reçoit le fruit de l'Evangile,
Et alors on ne voit même pas la voie du Yama. (2)
En action, en parole et en pensée, appuie-toi toujours sur le Seigneur.
Tu trouveras ainsi ta libération du poison du monde. (3)
Par Sa grâce, Il m'a pris comme le Sien,
Et maintenant, Nanak contemple le Nom du Seigneur. (4-86-155)

Gauri M.5

Cherche le refuge de celui qui a réalisé le Seigneur.
Accroche-toi aux Pieds du Maître, ainsi seront en Paix ton corps et ton âme. (1)

Fais de ton coeur la demeure du Seigneur, le Destructeur de la peur,
Sinon tu gaspilleras dans la peur bien des naissances. (1-Pause)
Toutes les affaires de celui dont le coeur est la demeure du Seigneur se règlent. (2)
C'est Lui qui contrôle notre naissance, notre vieillesse,
Contemple un tel Tout-Puissant avec chaque souffle et avec chaque morceau
(de nourriture) (3)
Lui seul est ton ami, ton parent, ton camarade
Nanak, le Nom du Seigneur est ton seul soutien. (4-87-156)

---

1. D'après la mythologie des Hindous la charité pratiquée au moment de l'éclipse est très propice.

www.sikhbookclub.com

Gauri M.5

A l'extérieur[1] ils gardent le Seigneur dans leur coeur.
En rentrant chez-eux ils L'apportent avec eux. (1)
Le Nom du Seigneur est toujours près des Saints,
Leur corps, leur âme restent imbus de l'Amour du Seigneur. (1-Pause)
Par la Grâce du Gourou, on traverse l'océan,
Et on se lave des péchés des naissances. (2)
On gagne la gloire, la sagacité, par le Nom du Seigneur,
Tel est le Mantra du Parfait Gourou. (3)
Dans ton esprit, médite sur les Pieds-lotus du Seigneur,
Nanak, vis en reconnaissant le Pouvoir du Seigneur. (4-88-157)

Gauri M.5

Béni est le lieu où l'on chante les louanges du Seigneur.
Un tel lieu est béni par le Seigneur qui lui accorde la paix et la joie. (1-Pause)
Triste est l'endroit où l'on ne se souvient pas du Seigneur,
Mais l'endroit où l'on chante l'Eloge du Seigneur jouit de milliards de joies. (1)
Si on oublie le Seigneur on est affligé par la peine,
Le service du Seigneur écarte le Yama. (2)
Vraiment fortuné et aussi en équilibre est le lieu (coeur),
Où l'on ne médite que sur le Nom du Seigneur. (3)
Où que j'aille, le Seigneur est toujours près de moi.
Nanak, par Sa grâce, j'ai rencontré le Seigneur, le Connaisseur des secrets intérieurs
(4-89-158)

Gauri M.5

Le mortel qui médite sur le Seigneur,
Qu'il soit analphabète ou lettré, gagne le plus haut état (rang). (1)
Dans l'assemblée des Saints, occupe-toi de la contemplation du Seigneur,
Car, excepté le Nom, éphémère et fausse est la richesse du monde. (1-Pause)
Beauté, sagacité, habilité: seul pourrait en posséder celui
Qui se soumet à la Volonté du Seigneur. (2) *[GG-198]*
Acceptable est l'existence dans le monde de celui
Qui s'aperçoit de Son Seigneur dans chaque coeur. (3)
Nanak, il est vraiment fortuné celui
Dont l'esprit se met aux Pieds du Seigneur. (4-90-159)

Gauri M.5

L'égoïste ne reste point dans la compagnie du serviteur du Seigneur,
Celui-là est alléché par le vice, tandis que celui-ci s'attache à l'Amour du Seigneur. (1-Pause)
Leur association est impossible, c'est comme si
Quelqu'un d'inexpérimenté essaie de chevaucher une jument parée,
Ou si un eunuque veut faire l'amour à une femme. (1)
Peut-on traire un boeuf, même si on lui met une longe?
Avec une vache comme monture, peut-on chasser un lion? (2)
Peut-on célébrer le culte d'un mouton de la même manière que celui de la vache Elyséenne?
Peut-on faire du commerce sans capital? (3)
Nanak, dans ton esprit contemple le Nom du Seigneur
Et médite sur le Seigneur, ton Ami. (4-91-160)

---

1. Pendant qu'on s'occupe des affaires familières

Gauri M.5

O frère, un tel intellect peut s'appeler pur et ferme
Qui t'amène à boire l'Ambroisie du Nom. (1)
Que les Pieds du Seigneur soient ton appui,
Et ainsi tu trouveras la libération du circuit du va-et-vient. (1-Pause)
Pur est le corps dans lequel ne naît pas de péché,
Et qui, par la grâce de l'Amour du Seigneur, gagne la gloire. (2)
Dans l'assemblée des Saints les vices s'écartent,
C'est la plus grande bénédiction que tu puisses recevoir. (3)
Ceux qui sont imbus de l'Amour du Seigneur,
Nanak, ils cherchent la poussière sous les Pieds des Saints. (4-92-161)

Gauri M.5

Je suis tellement épris de mon Seigneur,
Qu'Il m'a uni à Lui-même,
Et je suis donc le plus fortuné. (1-Pause)
Comme la Mariée se réjouit en apercevant son Epoux,
Le Serviteur du Seigneur vit en récitant le Nom du Seigneur. (1)
Comme la mère s'épanouit en apercevant son fils,
De même le Serviteur du Seigneur se tisse (se confond) avec le Seigneur. (2)
Comme l'avare se régale de sa richesse,
De même le Serviteur du Seigneur s'attache aux Pieds-lotus du Seigneur. (3)
Ne m'abandonne pas, O Seigneur, même un moment,
Tu es le soutien de Nanak. (4-93-162)

Gauri M.5

Celui qui s'accoutume à l'Elixir du Nom,
A l'esprit percé par l'Amour des Pieds-Lotus du Seigneur. (1-Pause)
Tous les autres goûts ne sont rien,
Dépourvu du Nom, le monde est sans fruit. (1)
Lui-même, le Seigneur, nous sortit du puits ténébreux.
Merveilleux est Son éloge, de même que Sa gloire. (2)
Dans les forêts, dans la végétation, dans les trois mondes, le Seigneur s'est répandu partout,
Le Seigneur Lui-même est le feu (de Maya); le Miséricordieux est près de tous. (3)
Nanak, seule est pure et excellente la parole
Qui est approuvée par le Créateur et Lui est acceptable. (4-94-163)

Gauri M.5

Tous les jours baigne-toi dans la Piscine (Nom) du Seigneur,
Agite bien et bois l'Ambroisie du Seigneur. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est l'eau pure
Fais-y des ablutions; et toutes tes affaires se règleront. (1)
Dans l'assemblée des Saints on parle du Maître, *[GG-199]*
Et les péchés de milliards de naissances se dissipent. (2)
Les Saints récitent le Nom du Seigneur et sont toujours en Paix,
Leur corps, leur âme, sont imbus de Béatitude. (3)
Celui qui a gagné le Trésor des Pieds du Seigneur,
Le Serviteur Nanak se sacrifie à lui. (4-95-164)

Gauri M.5

Occupe-toi de tels travaux que la crasse (des péchés) ne te touche point,
Et que ton esprit reste éveillé dans les Chants du Seigneur. (1-Pause)

www.sikhbookclub.com

Médite sur l'Unique Purusha, ne t'attache point à l'amour de la Dualité,
Et au sein de la société des Saints, contemple le Nom. (1)
Cérémonies, rites, jeûnes, culte:
A part le Transcendant Seigneur, reconnais rien d'autre. (2)
Seul es acceptable le Labeur de celui
Qui adore son Seigneur et s'y attache. (3)
Il est le vrai Vaishnaiva d'infinie gloire,
Celui qui se dépouille des péchés (et devient pur). (4-96-165)

Gauri M.5

Tes parents t'abandonnent même pendant la vie,
Alors comment peux-tu en bénéficier après la mort? (1)
Contemple le Seigneur dont le Nom est gravé dans ton corps et dans ton esprit;
Le poison de Maya n'a aucune utilité. (1-Pause)
Quiconque se sert du poison de Maya,
(Il) se sent toujours assoiffé. (2)
L'océan du monde est infranchissable, il est vraiment épouvantable
Comment peut-on traverser cet océan sans le Nom? (3)
Dans l'assemblée des Saints sauve-toi ici et là-bas aussi
Et, Nanak, récite toujours le Nom du Seigneur. (4-97-166)

Gauri M.5

L'homme[1] hautain qui laisse éclater son courroux contre les pauvres,
Le Maître Transcendant le fait brûler dans le feu. (1)
Parfaite est la justice du Créateur,
Et Il protège son Serviteur. (1-Pause)
Sa Gloire se manifeste dès le commencement des temps
Et celui qui Le calomnie souffre[2] la peine. (2)
Personne ne peut sauver l'homme dont le Seigneur veut la destruction,
Ici et là-bas aussi il acquiert une mauvaise réputation. (3)
Le Seigneur serre Son Serviteur dans Ses Bras.
Nanak, cherche Son sanctuaire et médite sur Son Nom. (4-98-167)

Gauri M.5

Le Seigneur Lui-même a démontré la fausseté du mémorandum[3],
Et la peine a affligé le calomniateur. (1)
Celui qui jouit du soutien de mon Seigneur,
(Il) est hors de la portée du Yama. (1-Pause)
Celui qui dit des mensonges à la vraie Cour,
(Il) est bien aveugle, il se frappe la tête et se tord les mains (de remords). (2)
Les maladies affligent les pécheurs,
Parce que le Seigneur, Lui-même, les juge. (3)
On est circonscrit par ses propres actions,
Et à la fin du séjour (de cette vie) on perd toute la richesse. (4)
Nanak a cherché le refuge de la vraie Cour
Et le Créateur a sauvé son honneur. (5-99-168)

---

1. Litt. la barbe. D'après Gopal Singh il s'agit de la barbe de Sulhi Khan qui s'opposait au Guru Arjan. Pourtant Sulhi Khan tomba dans un four à briques et y brûla.
2. Litt. meurt d'une peine aigue.
3. Il s'agit du mémorandum que les adversaires du Gourou presentèrent à l'Empereur Akbar. Ils ne purent soutenir la vérité de ce mémorandum-là

Gauri M.5

Douce est pour moi la Poussière sous les pieds des Saints.
J'en ai reçu car ainsi était écrit mon sort (destin). (1-Pause)
Mon esprit était taché par la graisse d'ego, *[GG-200]*
Mais il s'est nettoyé par la Poussière sous les pieds des Saints. (1)
Même si l'on se lave le corps avec beaucoup d'eau,
On ne se dépouille pas de la crasse et le corps ne devient pas pur. (2)
Mais si l'on rencontre le Vrai Gourou, le Bienfaisant,
Alors, en méditant sur Lui, on écarte la peur de la mort. (3)
Délivrance, jouissance, voie de vie: le Nom du Seigneur inclut tout.
Chante donc, Nanak, avec amour l'éloge du Seigneur. (4-100-169)

Gauri M.5

Les Serviteurs du Seigneur atteignent le plus haut état de vie,
Quand on les rencontre l'âme s'épanouit. (1)
O mon esprit, entends (avec tes oreilles) le Verbe du Seigneur,
Et tu entreras en paix à la Porte du Seigneur. (1-Pause)
Contemple le Seigneur tous les jours,
Nanak, tu seras heureux en Sa Présence. (2-101-170)

Gauri M.5

J'ai obtenu la Paix par le Gourou-Dieu,
Toutes mes maladies et mes péchés se sont dissipés, ô frère. (1-Pause)
Avec ta langue récite toujours le Nom du Seigneur,
Alors tes malaises s'écarteront et tu gagneras ta délivrance. (1)
Contemple les mérites infinis du Transcendant Seigneur.
On obtient le salut au sein de la société des Saints. (2)
Chante à jamais les louanges du Seigneur, le Pur Immaculé,
Alors les malaises se détruisent et on trouve le Salut. (3)
En action, en parole et en pensée contemple le Seigneur,
Et, Nanak, cherche toujours Son sanctuaire. (4-102-171)

Gauri M.5

Le Gourou-Dieu a ouvert mes yeux,
Mon doute n'existe plus et le Seigneur a accepté mon service. (1-Pause)
Le Seigneur, le Donateur de joie, a sauvé mon fils de la variole[1],
Le Transcendant Seigneur a montré Sa Miséricorde. (1)
Nanak, seul vit celui qui médite sur le Nom,
Dans l'assemblée des Saints, il boit l'Ambroisie du Maître. (2-103-172)

Gauri M.5

Béni est leur front, bénis sont leurs yeux,
Bénis sont les Dévots qui T'adorent, O Seigneur! (1)
Comment peut-on trouver la Paix sans le Nom?
Avec ta langue, récite l'éloge du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Nanak, je me sacrifie à ceux
Qui méditent sur le Seigneur, (le Maître au-dessus des sens). (2-104-173)

---

1. A cette époque le Gourou Hargobind, encore un enfant, fils du Gourou Arjan, fut affligé de la variole.

Gauri M.5

Tu es mon Conseiller, tu es toujours avec moi,
Toi seul prends soin de moi. (1)
Mon Seigneur me secourt ici et là-bas aussi.
O frère, Il protège l'honneur de Son Serviteur. (1-Pause)
Lui seul est au-delà du monde, et ce monde est en Son Pouvoir,
O mon âme, médite jour et nuit sur Lui, le Maître. (2)
Il est honoré, il est acceptable à Ta Cour et il reçoit le cachet de la Vérité,
Celui qui reçoit l'ordre du Seigneur. (3)
Le Seigneur est Bienfaisant et nourrit tout le monde,
Nanak, contemple à jamais le Nom du Seigneur. (4-105-174)

Gauri M.5

Le Vrai Gourou a accordé Sa Miséricorde,
Et mon esprit est la demeure du Seigneur, qui soutient le monde. (1)
La méditation sur le Seigneur apporte toujours la Paix, *[GG-201]*
Mais il n'arrive que par la Miséricorde du Seigneur, le Vrai Roi (1-Pause)
Nanak, il est bien fortuné,
Celui qui médite sur le Nom de l'Eternel Epoux. (2-106)

Gauri M.5

Le Brahmine étend son Dhoti[1] et s'accroupit dessus,
Mais comme un âne il met tout dans son estomac. (1)
Sans (bonnes) actions on ne trouve point la délivrance,
Le salut, on le gagne par la méditation sur le Nom. (1-Pause)
Il (le Brahmine) se baigne, s'oint de Tilak[2] et célèbre le culte,
Mais il profère aussi des menaces et demande la charité. (2)
D'une parole douce, il récite les Vedas,
Mais il ne se prive pas d'escroquerie. (3)
Nanak, celui à qui est accordée Sa Miséricorde,
Son coeur est pur et (il) contemple le Seigneur. (4-107)

Gauri M.5

Ayez foi et restez en équilibre, ô chers Serviteurs du Seigneur,
Le Vrai Gourou a réglé toutes vos affaires. (1-Pause)
Le Seigneur détruit tous vos ennemis et adversaires,
Et le Créateur protège l'honneur de Ses serviteurs. (1)
Alors les rois, les empereurs, sont tous à vos ordres
Et vous buvez le Nectar de la Grande Essence. (2)
N'ayez point peur et méditez sur le Maître,
Et dans l'assemblée des Saints accordez aux autres le don de la méditation (3)
Nanak cherche le Refuge de Dieu, qui connaît les secrets intérieurs,
Et il (Nanak) a pris l'appui du Suprême Seigneur (4-108)

Gauri M.5

L'homme imbu de l'Amour du Seigneur n'est pas brûlé par le feu,
Il est hors de la fourberie de la Maya,
Aussi, ne se noie-t-il pas dans l'eau,

---

1. Un vêtement porté à la place d'un pantalon, ce n'est qu'un long drap.
2. Une marque que les Brahmines font à leur front.

Et ses actes portent-ils des fruits. (1)
La peur s'écarte, O Seigneur, grâce à Ton Nom.
Et en compagnie des Saints on chante l'Eloge du Seigneur. (1-Pause)
L'homme imbu de l'Amour du Seigneur se dépouille des inquiétudes.
En vérité, seul est imbu de Son Amour celui qui est béni du Mantra du Gourou-Saint;
Il n'a aucune peur du Yama,
Et il trouve exaucés tous ses désirs. (2)
Trempé de l'Amour du Seigneur, on ne souffre plus la tristesse,
Jour et nuit on reste éveillé,
On habite la demeure de la Paix,
Et les doutes et les peurs s'écartent. (3)
L'homme imbu de l'Amour du Seigneur a un intellect parfait,
Un tel homme est pur et immaculé et immaculée est sa gloire
Nanak, je me sacrifie à ceux
Qui n'oublient point mon Seigneur (4-109)

Gauri M.5

Même l'effort (de joindre l'assemblée des Saints) tranquillise l'esprit
En suivant la Voie on échappe aux afflictions,
La méditation sur le Nom apporte la joie et la béatitude,
Les chants de Son Eloge apportent la Béatitude suprême. (1)
La joie est partout, le bonheur règne dans la maison,
Quand on rencontre l'assemblée des Saints, les démons s'en vont. (1-Pause)
Ayant leur Darshna (aperçu) mes yeux sont devenus purs,
Et béni est mon front qui s'est inclinés devant les Pieds-lotus des Saints
Mon corps est (devenu) utile, au service du Seigneur, *[GG-202]*
Et par la grâce du Gourou-Saint, j'ai atteint le plus haut état. (2)
Lui-même, le Seigneur appuie et protège Ses serviteurs,
Aux pieds de Ses serviteurs, j'ai trouvé la Paix.
Lorsque l'ego disparaît, on devient comme le Maître.
Et on cherche le Refuge du Trésor de la Miséricorde.(3)
Puisque j'ai trouvé ce que je désirais toujours,
Alors pourquoi dois-je aller dehors et dans quel but?
Mon esprit est calme et en équilibre et je demeure en Paix,
Et, Nanak, par la grâce du Gourou, je suis entré dans le Domaine de la Paix. (4-110)

Gauri M.5

On gagne le mérite de se baigner (aux lieux sacrés) des milliards de fois,
Ce mérite équivaut à des milliards de charités,
Si le Seigneur vient à habiter l'esprit. (1)
Ceux qui chantent l'éloge du Seigneur sont purs et immaculés,
Et on se dépouille des péchés en cherchant le Refuge du Seigneur, le Bienfaisant.(1-Pause)
On gagne le mérite des austérités,
On gagne des profits et on trouve exaucés tous ses désirs,
Si la langue récite le Nom du Seigneur. (2)
On peut dire qu'on a fait discours des Vedas, des Smritis,
Qu'on a compris les mystères du Yoga et qu'on partage les conforts des Sidhas
Lorsqu'on récite le Nom et que l'esprit s'apaise auprès du Seigneur. (3)
Insondable est la Sagacité du Seigneur, vraiment sans limite et hors de compréhension,
(La compréhension vient) quant on récite le Nom et qu'on réfléchit sur Lui dans son esprit.
Nanak supplie le Seigneur pour le don de Sa Miséricorde. (4-111)

Gauri M.5

En récitant le Nom, j'ai trouvé la Paix,
Et j'ai enchâssé dans mon esprit les Pieds du Gourou. (1)
Le Gourou-Dieu, le Suprême Seigneur, est Parfait,
En méditant sur Lui, mon esprit est en équilibre. (1-Pause)
Jour et nuit je contemple le Nom du Suprême Gourou.
Ainsi se sont réglées toutes mes affaires. (2)
Avec Son Darshna, mon esprit est devenu calme,
Et les péchés des naissances se sont écartés . (3)
Nanak, dès maintenant de quoi et de qui ai-je peur,
Lorsque le Seigneur, Lui-même, protège l'honneur de Son Serviteur? (4-112)

Gauri M. 5

Le Seigneur secourt Son Serviteur,
Il le garde et le nourrit comme le père et la mère nourrissent leur enfant. (1)
On se sauve en cherchant le Sanctuaire du Seigneur,
Il est la Cause Primordiale; Il nous fait tous agir. (1-Pause)
Maintenant que le Seigneur, le Créateur, habite mon esprit,
La peur s'est écartée et mon âme est dans la Béatitude. (2)
Lui, le Seigneur, dans Sa Miséricorde, sauve Ses Serviteurs,
Et les péchés de leurs naissances s'écartent. (3)
Personne ne peut dire la gloire du Seigneur,
Nanak, cherche donc toujours Son sanctuaire. (4-113)

Rag Gauri Tcheti M.5: Dupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le pouvoir du Seigneur, le Tout-Puissant, est partout, ô frère,
Grâce à lui aucune peine n'afflige (Son Serviteur). (1-Pause)
O mère, tout ce que désire le Serviteur,
Le Seigneur, le Créateur, le lui accorde.(1) ***[GG-203]***
Le calomniateur perd son honneur,
Nanak chante l'Eloge du Seigneur, le Sans-Peur. (2-114)

Gauri M.5

O Seigneur aux Bras Puissants, Tu es courageux sans limite,
Tu es l'Océan de Paix,
Je suis tombé dans la fosse, retire m'en par Ta main. (1-Pause)
Mes oreilles sont incapables d'entendre, mes yeux sont sans lustre,
Je suis lépreux, sans pieds, affligé de peine,
Et je supplie à Ta Porte. (1)
Tu soutiens les pauvres, les sans-abris,
Tu es Bienfaisant, mon Ami, mon Père, ma Mère.
Nanak enchâsse Tes Pieds dans son coeur
Parce que Tu donnes la possibilité aux Saints de franchir
l'épouvantable océan. (2-2-115)

www.sikhbookclub.com

Rag Gauri Bairagan: M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tu es le Créateur, le Seigneur, mon Ami; reste toujours auprès de moi. (1-Pause)
Sans Toi je ne peux vivre même un instant, et la vie dans le monde est détestable.
Tu es le souffle de ma vie, Tu accordes la Paix,
A tous moments je me sacrifie à Toi. (1)
Accorde-moi l'appui de Ta Main, arrache-moi de la fosse, O Seigneur!
Je suis sans mérite, dépourvu d'intellect,
Tu es toujours Miséricordieux. (2)
Quels soulagements accordés par Toi, puis-je me rappeler?
Comment puis-je les contempler?
Tu es affectueux envers Tes Dévots, Tu es le Refuge de tous,
Tu es Infini et Inconnaissable. (3)
Tous les Trésors, les huit pouvoirs des Sidhas, l'Ambroisie du Nom les contient tous.
L'homme dont est satisfait le Seigneur aux cheveux longs,
(Il) chante l'Eloge du Maître. (4)
Tu es ma Mère, mon Père, mon Fils, mes Parents, le soutien de ma vie.
Nanak, dans l'assemblée des Saints médite sur le Seigneur,
Et ainsi tu franchiras l'océan de Poison. (5-1-116)

Gauri Bairagan M. 5

(En mesure du chant de Rahoé[1])

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Y a-t-il quelqu'un qui chante avec amour le Nom du Seigneur?
Il trouve le bonheur et la béatitude. (1-Pause)
L'ascète Le cherche dans les forêts,
Pourtant rare est l'homme qui est épris de l'Unique,
Vraiment fortuné est l'homme qui trouve le Seigneur. (1)

Brahma, Sanak: de tels dieux désirent aussi Le rencontrer,
Les Yogis, les Sidhas, les célibataires: tous désirent L'apercevoir.
En fait celui à qui est accordée Sa grâce chante Son Eloge. (2)

Cherche le Sanctuaire de ceux qui n'oublient pas le Seigneur,
Par chance on rencontre les Saints du Maître,
Et puis on se délivre du circuit du va-et-vient. (3)

Mon Bien-Aimé Seigneur, aie pitié et accorde-moi Ton Darshna.
Entends ma supplication, O Seigneur, l'Infini, le plus Haut,
Nanak Te supplie de lui accorder l'Appui de Ton Nom. (4-1-117) ***[GG-204]***

---

1. Un chant folklorique.

Rag Gauri Poorbi M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Comment puis-je, ô mère, rencontrer mon Maître, le Dieu? (1-Pause)
Je suis sans aucune beauté, dépourvue d'intellect et faible que je suis,
Vraiment je suis étrangère et venue de loin. (1)
Je suis sans richesse et n'ai aucun orgueil de jeunesse,
Je suis une orpheline; joins-moi à Toi. (2)
J'ai tout abandonné pour ta recherche.
Je suis assoiffée de Ton Darshna (aperçu),O Seigneur. (3)
Le Bienfaisant Seigneur est Miséricordieux envers les humbles,
Nanak, grâce à Sa miséricorde, mon désir s'est apaisé dans l'Assemblée des Saints (4-1-118)

Gauri M.5

Dans mon esprits est éveillé l'amour pour rencontrer le Seigneur,
Je me mets à Ses Pieds et Le supplie
Puissé-je, par chance, rencontrer les Saints. (1-Pause)
Je Lui fais offrande de mon esprit et de ma richesse,
J'ai abandonné toutes les habiletés.
Celui qui me raconte l'Evangile du Seigneur,
Je le suis jour et nuit absorbée dans l'amour. (1)
Quand pousse le germe du Karma antérieur,
On rencontre le Purusha, à la fois Ascète et Viveur
En Le rencontrant, mon ignorance s'est écartée,
Nanak, je suis éveillée après l'assoupissement des naissances. (2-2-119)

Gauri M.5

Sors (du nid de la Maya), ô oiseau,
Médite sur le Seigneur; la méditation sera tes ailes
Cherche le Sanctuaire du Gourou-Saint, et garde précieusement dans ton coeur le Nom-Joyau du Parfait Seigneur. (1-Pause)
L'illusion du monde est comme un puits,
On y trouve la boue de la soif des plaisirs,
Et vraiment traître est le piège de l'attachement.
Dieu, le Gourou du monde, c'est Lui qui brise toutes les entraves,
O frère, agenouille-toi aux Pieds-Lotus du Seigneur. (1)
Aie pitié, O Seigneur du monde, mon Maître, mon Amour, Appui des orphelins, et entends ma supplication
Prends-moi par la main, O Seigneur de Nanak,
Parce que le corps et l'âme T'appartiennent. (2-3-120)

Gauri M.5

Mon esprit récite le Nom pour avoir Son Darshna,
Assoiffée de Son Darshna, j'ai eu l'espoir et je me souviens de Lui, jour et nuit.
Y a-t-il un Saint qui me rejoindra au Seigneur? (1-Pause)
Je sers Ses Esclaves, je Le supplie de bien des façons
J'ai pesé tous les conforts; sans le Darshna du Seigneur, tout est vain. (1)
Par la grâce du Gourou-Saint j'ai chanté l'Eloge de l'Océan des vertus,
Et mon circuit de naissance et de mort s'est terminé

Le rencontrer apporte la joie et le confort,
Nanak, on découvre alors que sa naissance est approuvée. (2-4-121)

Rag Gauri Poorbi M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Comment puis-je rencontrer mon Seigneur, le Roi, le Maître du monde?
Y a-t-il un Saint qui m'accorde la béatitude et l'équilibre et me montre la Voie? (1-Pause)
Au-dedans nous n'apercevons pas le Seigneur. ***[GG-205]***
Parce que le rideau (barrières) de l'ego nous sépare de Lui
Séduits par la Maya, tous sont endormis.
Leur doute, comment peut-il s'écarter? (1)
Elles (l'âme et la Tout-Ame) partagent la même Maison,
Pourtant elles ne se parlent pas l'une à l'autre
Sans le Nom, les Cinq Sens se sentent misérables.
Cependant, cette chose (Nom) est au-delà[1] des sens. (2)
Lui, à qui appartient la Maison, l'a fermé à clef,
Et la clef a été accordée au Gourou.
On ne trouve la clef que dans le Sanctuaire du Gourou.
Sans elle tous les efforts sont vains. (3)
L'homme dont le Gourou brise les entraves, il s'attache à l'assemblée des Saints.
Puis les cinq (sens) chantent ensemble le chant-joyau (du Nom),
Et il ne subsiste aucune différence entre le Maître et eux. (4)
Mon Seigneur, le Roi, le Maître du monde, on peut Le rencontrer de cette façon,
On atteint l'équilibre et tous les doutes s'écartent,
Et la lumière s'absorbe dans la Lumière-suprême. (5) (1-Pause 2e-122)

Gauri M.5

Si grande est ma familiarité avec le Seigneur,
Que, dans Sa Miséricorde, le Bien-Aimé m'a emmené au Vrai Gourou. (1-Pause)
Où que je regarde, je n'aperçois que Toi, j'en suis sûr.
A qui d'autre dois-je adresser ma prière
Lorsque le Seigneur Lui-même y prête Son oreille? (1)

Mon doute s'en est allé, le Gourou a brisé mes entraves,
Et je suis béni de Paix et de Béatitude.
Ce qui doit arriver arrive toujours[2]; où donc est la peine ou le plaisir? (2)

L'Univers, toutes les régions de l'espace, tout est soutenu par l'Unique, le Seigneur.
En écartant le voile, le Gourou me l'a révélé.
Les neuf trésors du Nom se trouvent à un endroit (dans l'esprit).
Pourquoi doit-on donc aller les chercher en-dehors? (3)
Du même or on (l'orfèvre) modèle différents dessins,
Le Seigneur a créé bien des variétés à partir de la même matière.
Nanak, le Gourou a dissipé mon doute,
Ainsi l'essence se mêle à l'Essence-suprême. (4-2-123)

---

1. Litt. Cette chose est à un endroit inaccessible.
2. Aussi: Rien n'arrive hors de Sa Volonté.

Gauri M.5

Les jours de la vie s'amoindrissent, va rencontrer le Gourou,
Range donc tes affaires. (1-Pause)
Mes Camarades, je vous supplie,
C'est l'opportunité de servir les Saints.
Ici, dans le monde, gagne le profit du Nom; là-bas tu jouiras de la Béatitude.
Ce monde est plein à déborder des péchés et du doute,
Seuls les Sages-en-Dieu franchissent cet océan. (1)
Celui que le Seigneur éveille et à qui Il donne à boire l'Ambroisie du Nom vient à comprendre cet ineffable Katha (discours). (2)
Fais du commerce du Nom, le but de ton séjour dans le monde.
Et le Seigneur viendra habiter ton esprit, par la grâce du Gourou.
Dans ton esprit cherche la demeure du Seigneur,
Ainsi tu gagneras l'Equilibre et la Paix et ton circuit du va-et-vient se terminera. (3)
Tu connais les secrets intérieurs, O Créateur,
Exauce le désir de mon esprit,
Nanak, Ton Esclave, ne demande que cette faveur,
Que je devienne la poussière qui est sous les pieds de Tes Saints. (4-3-124)

Gauri M.5

Sauve-moi, O mon Père, mon Seigneur,
Je suis sans mérite, tous les mérites sont à Toi. (1-Pause)
Les cinq désirs belliqueux sont contre moi, un pauvre;
Sauve-moi, O Seigneur. *[GG-206]*
Ils m'ennuient et m'affligent; je cherche donc Ton refuge. (1)
J'ai essayé bien des moyens, mais ils ne me quittent point.
Ayant entendu dire qu'ils ne taquinent pas au sein de la société des Saints,
J'ai cherché le Sanctuaire des Saints. (2)
Grâce à Ta miséricorde, j'ai rencontré des Saints, ils m'ont accordé le bonheur.
Les Saints m'ont accordé le Nom du Sans-Peur,
Et j'ai fait la pratique du Nom du Gourou. (3)
J'ai vaincu les (cinq) belliqueux par le Verbe,
Et j'ai trouvé l'équilibre et le bonheur.
Nanak, mon esprit est éclairé et j'ai atteint le Statut du Nirvana. (4-4-125)

Gauri M.5

Lui, le Roi est Impérissable,
Il demeure auprès de toi; pourquoi as-tu donc peur? (1-Pause)
Dans un corps[1] Tu es Hautain, dans un autre Tu es également Humble,
Dans un corps Tu es suffisant, dans un autre Tu es pauvre. (1)
Dans un corps Tu fais discours comme un Pundit,
Dans un autre Tu agis comme un idiot.
Dans un corps Tu accapares tout, dans un autre Tu abandonnes tout. (2)
La pauvre marionnette de bois, que peut-elle faire?
Seul le Marionnettiste connaît le jeu.
Elle joue le rôle qu'Il lui accorde. (3)
Le Seigneur crée les maisons (corps) de diverses variétés,
Et Lui-même, Il surveille tout.
Nous restons comme Il le veut, que peut faire un mortel? (4)

---

1. Il s'agit de l'idée que Dieu, Lui-même, anime tout.

Lui, qui a tout créé et a établi cet ordre connaît tout;
Nanak, le Seigneur est infini; Lui seul connaît la valeur de Son ouvrage. (5-5-126)

Gauri M.5

Abandonne les plaisirs du Poison (de Maya),
O mortel, tu es sot et dérangé, tu es enchevêtré dans les affaires,
Comme un animal égaré qui est séduit par l'herbe. (1-Pause)
Tu penses que tu te prévaudras de biens mais
Aucun d'entre eux ne t'accompagnera, même pas une bagatelle.
Nu tu as vu le jour et nu tu partiras d'ici.
Tu as suivi le circuit du va-et-vient, et tu n'es qu'un morceau du Yama. (1)
Tu vois la floraison du carthame[1] et tu es séduit par sa fragrance éphémère.
La ficelle de ta vie s'amoindrit chaque jour,
Et pourtant tu ne fais rien pour ton âme. (2)
Tu ne t'occupes que des affaires mondaines et tu vieillis ainsi,
Ta parole se réduit au bredouillage et ton corps s'affaiblit,
Dans la jeunesse tu étais séduit par la Maya,
Ton affection pour elle est encore aussi intense. (3)
Lorsque j'ai aperçu la réalité du monde, par la grâce du Gourou,
Je me suis dépouillé de l'ego et j'ai cherché le sanctuaire du Seigneur
Le Gourou-Saint m'a montré la Voie du Seigneur,
Et, Nanak, dans mon esprit est l'Eloge du Seigneur. (4-6-127)

Gauri M.5

Excepté Toi, qui d'autre est le nôtre, O Seigneur!
Mon Amour, Tu es le soutien de ma vie. (1-Pause)
Tu connais mon situation réelle, Tu m'apportes du confort, O mon Camarade.
Tous les conforts, je les ai reçus de Toi, O Maître Insondable, Sans-Mesure. (1) ***[GG-207]***
Je suis incapable de décrire Tes jeux. Tu es le Trésor des mérites. Tu accordes la Paix.
Le Seigneur est Inconnaissable, Eternel et Inaccessible, on Le comprend par
le Parfait Gourou (2)
A partir du moment où j'ai maté mon ego, le Seigneur a brisé mon doute et ma peur,
J'ai aperçu Ton Darshna dans l'assemblée des Saints,
Et j'ai perdu l'inquiétude concernant la naissance et la mort. (3)
Je sers le Gourou, je lave Ses Pieds; je me sacrifie à Lui des milliards de fois.
Nanak, j'ai rencontré mon Amour, le Seigneur.
Par Sa grâce j'ai franchi l'Epouvantable océan. (4-7-128)

Gauri M.5

Sans Ta grâce, qui peut Te faire plaisir?
En apercevant Ta Beauté, tout le monde est fasciné. (1-Pause)
Dans le paradis, dans les régions infernales, dans ce monde, dans l'univers,
L'Unique Purusha s'est répandu partout et anime tout.
Les paumes jointes tout le monde T'appelle, le Seigneur,
Et requiert Ta Miséricorde. (1)
On T'appelle le Purificateur des pécheurs,
Tu accordes la joie, Tu es sans-tache, parangon de Paix.
La sagesse, la méditation, la gloire,
Nanak, le discours avec Tes Saints inclut tout cela. (2-8-129)

---

1 Une plante qui produit la couleur rouge, mais la couleur se fane, donc c'est quelque chose éphémère et sans valeur

www.sikhbookclub.com

Gauri M.5

Mon Amour, mon Bien-Aimé, accorde-moi Ton Darshna,
Ce que Tu veux arrive toujours. (1-Pause)
J'ai parcouru à travers des naissances et j'ai souffert la peine,
Grâce à Ta Miséricorde, j'ai reçu le corps humain;
Accorde-moi Ton Darshna, O mon Seigneur, mon Roi. (1)
Tout ce qui s'est passé est arrivé selon Ta Volonté, Ton désir,
Nul autre ne peut rien faire.
Dans Ta Volonté, on s'attache à la Maya et on est égaré par le doute,
On est endormi et on ne s'éveille plus. (2)
Tu es le Maître de ma vie, mon Amour, Trésor de Merci,
Tu es Bienfaisant, prête l'oreille à ma supplication.
Je suis orphelin, sauve-moi, nourris-moi, O Père, O Seigneur. (3)
L'homme à qui Tu accordes Ton Darshna (aperçu) par l'amour des Saints,
Dans Ta Miéricorde Tu lui accordes la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Nanak aussi T'en demande. (4-9-130)

Gauri M.5

Je me sacrifie à celui
Qui ne s'appuie que sur le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Comment peut-on apercevoir la grandeur de ceux
Qui sont imbus de l'Amour du Seigneur?
La Paix, l'Equilibre, la Béatitude, ils en jouissent,
En bienfaisance nul autre n'est leur égal. (1)
Les gens qui sont assoiffés du Darshna du Seigneur,
On peut dire qu'ils sont ici (dans le monde) pour sauver le monde.
Celui qui cherche leur refuge traverse l'océan,
Et dans l'assemblée des Saints il trouve ses désirs accomplis. (2)
A leurs Pieds je trouve la vie,
Et je trouve la Béatitude dans leur assemblée.
O Seigneur, aie pitié de moi,
De sorte que mon esprit devienne la poussière qui est sous les Pieds de Tes dévots. (3)
Empire, beauté, jeunesse, tout ce que nous apercevons va se faner,
Nanak a donc gagné le Trésor du Nom qui reste toujours nouveau et pur. (4-10-131)

Gauri M.5

Je vins pour apprendre le vrai Yoga, *[GG-208]*
Et le Vrai Gourou me l'a révélé par le Verbe. (1-Pause)
Au-dedans du corps humain sont les neuf régions du monde,
A tous moments je dois obéissance à Celui qui demeure dans cette Maison (corps).
Le conseil du Gourou ce sont mes boucles d'oreilles,
Dans mon coeur j'ai enchâssé le Seigneur, le Sans-forme. (1)
Les cinq Disciples[1] sont ensemble et ils sont sous le contrôle d'un esprit (conscience),
Et les dix Ermites[2] sont vraiment obéissants,
Ainsi je suis devenu Yogi, pur et immaculé. (2)
J'ai brûlé mon doute, et avec ses cendres j'ai enduit mon corps,
Et je ne vois que l'Unique Purusha; c'est ma voie, ma religion.

---

1. D'après Gopal Singh
   Gyanindriyas: Facultés d'entendre, de toucher, de voir, de savourer, et de sentir.
2. Cinq Gyanindriyas et cinq Karmaindriyas,i.e. facultés de parler, de se déplacer, d'excréter, de procréer et de tenir

Ma nourriture comprend l'Equilibre et la Paix,
Ainsi le Seigneur (dans Sa Miséricorde) a écrit mon sort sur mon front. (3)
J'ai pris mon siège où il n'y a pas de peur.
La corne (de Yogi) y est la silencieuse musique céleste,
La contemplation de la Réalité est le bourdon (bâton),
Et l'amour du Nom dans l'esprit est la Voie (de vie). (4)
Par chance on rencontre le Yogi,
Qui brise les entraves à cause de la Maya
Nanak dit: «Je le sers, j'observe son culte et je baise ses Pieds.» (5-11-132)

Gauri M.5

Le Trésor du Nom est impossible à louer,
Vous tous, contemplez-Le, ô amis.
L'homme à qui le Gourou accorde cette Panacée
Son esprit se purifie. (1-Pause)
Dans le coeur où s'allume la lampe du Verbe du Gourou
L'obscurité disparaît et la lumière règne partout.
Vraiment les entraves du doute se brisent
Chez l'homme qui a foi en l'assemblée des Saints. (1)
Traverser l'épouvantable océan profond est difficile,
La compagnie des Saints est le bateau nécessaire pour cette traversée.
Le désir de mon esprit s'est assouvi,
Parce que j'ai rencontré le Gourou épris de Dieu. (2)

Ses Dévots trouvent le Trésor du Nom,
Et leur esprit et leur corps s'assouvissent à jamais.
Nanak, le Seigneur accorde le Nom à celui
Qui, par Sa grâce, demeure dans Sa Volonté. (3-12-133)

Gauri M.5

O Maître de ma vie, sois Miséricordieux envers moi,
Je suis un orphelin, et je cherche ton refuge, O Seigneur.
Je suis dépourvu de talents, d'intellect,
Laisse-moi, m'appuyer sur Ta Main, dans le Puits obscur et sans sortie. (1-Pause)
Sans Toi, rien n'est efficace; Tu es Tout-Puissant,
Nul n'est Ton égal,
A part Toi, nul ne connaît Tes limites. (1)
Seuls Te servent ceux dont c'est le destin ainsi écrit sur leur front.
Ils désirent Ton Darshna (aperçu) comme la Tchakvi[1] languit de l'amour de la lune. (2)

Plus de distinction entre Lui (le Seigneur) et eux (les Saints),
Pourtant, rare est le Saint, un parmi des milliards (de mortels).
Qui s'aperçoit de Toi dans son coeur,
Jour et nuit (il) contemple Ton Eloge (Grandeur) et récite Ton Nom avec sa langue. (3)

Tu es Tout-Puissant, Infini, le plus Haut, le Donateur de la Paix et le soutien de ma vie,
O Seigneur,
Aie pitié à Nanak de sorte qu'il obtienne la compagnie des Saints. (4-13-134)

---

1. Une espèce de perdrix qui est connue pour regarder la lune pendant des heures.

www.sikhbookclub.com

[250]

Gauri M.5

O Gourou-Saint, tu[1] es trempé de l'Amour du Seigneur *[GG-209]*
O mon Bienfaiteur, tu es le scribe de mon destin, soutiens-moi et emmène-moi à ma destinée. (1-Pause)
Tes secrets, nul autre que toi ne les connaît; tu es le Parfait Purusha,
Je suis un humble orphelin, prends-moi dans ton Refuge et délivre moi de mon esclavage. (1)
Tes Pieds, c'est le Bateau par lequel on traverse l'océan de la vie.
Toi seul connais Ta Voie.
Celui que, dans Ta Miséricorde, Tu tiens auprès de Toi
(Il) traverse l'océan du monde. (2)
Ici et là-bas aussi, tout est dans ton Pouvoir, ô Gourou-Dieu,
Vraiment tout est dans tes Mains.
Donne-moi un tel trésor, O Gourou-Saint, qui me suivra. (3)
Je suis sans mérite, accorde-moi des vertus, afin que mon esprit contemple le Nom.
Par la Grâce du Gourou-Saint, Nanak a rencontré le Seigneur, le Dieu,
Son esprit et son corps sont tranquilles et assourvis. (4-14-135)

Gauri M.5

O Seigneur, j'ai atteint l'Equilibre spirituel car le Vrai Gourou est Miséricordieux envers moi. (1-Pause)
Il a dénoué le noeud coulant de la Maya,
Il m'a fait Esclave et m'a mis au service des Saints,
Le Gourou m'a permis d'apercevoir le merveilleux Darshna,
Et maintenant je n'adore que le Nom. (1)
A mon esprit le Gourou a révélé la Sagesse divine,
Donc mon esprit s'est épanoui et la lumière y règne partout
Ayant bu du Nectar-Nom mon esprit est calme et le doute s'est écarté. (2)
En suivant Sa Volonté j'ai trouvé tous les conforts,
Et la demeure de la peine et de la souffrance s'est détruite ,
Depuis que le Seigneur est satisfait de moi,
Partout je n'aperçois que le Maître[2], le Tranquille. (3)
Rien ne vient ni ne va; tout n'est que le jeu du Seigneur, le Roi
Nanak, le Maître est Inconnaissable, Inaccessible,
Ses dévots ne s'appuient que sur le Nom du Seigneur. (4-15-136)

Gauri M.5

Lui, le Seigneur, est Transcendant, le Parfait Maître.
O mon esprit, cherche Son sanctuaire.
Il a créé l'univers et toutes les régions,
Récite le Nom d'un tel Seigneur. (1-Pause)
O Serviteur du Seigneur, dépouille-toi de l'ego,
Comprends Sa volonté; le confort, la paix, seront à ta portée
Accepte avec plaisir tout ce que le Seigneur vient à faire,
Dans la joie et dans la tristesse ne contemple que l'Unique Purusha. (1)
En un moment le Seigneur sauve des milliards de pécheurs,
Et tout cela est accompli sans délai.

---

1. Ici au lieu de 'Tu' le mot 'tu' est utilisé. C'est pour distinguer le Gourou du Seigneur, Dieu. Bien qu'on attribue les mêmes qualités au Gourou et au Seigneur
2. Aussi: Il m'a révélé tout en forme souhaitable.

Le Seigneur détruit la peine et la tristesse des humbles,
Celui à qui est accordée Sa grâce reçoit la gloire[1]. (2)
Il est le Père, la Mère et Il nous nourrit tous,
Il est le Souffle de vie et l'Océan de paix,
Son Trésor ne se vide point malgré Ses dons.
Le Créateur, la Montagne de Joyaux, s'est répandu partout. (3)
Le mendiant quémande Ton Nom, O Seigneur.
Toi, qui habites tous les coeurs,
Nanak, je cherche Ton Sanctuaire
D'où personne ne retourne bredouille. (4-16-137) ***[GG-210]***

Rag Gauri Poorbi M.5

L'UNIQUE PURUSHA, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dans ton esprit, n'oublie jamais le Seigneur,
Ici et là-bas aussi Il accorde le confort, la paix,
Et nourrit et soutient tous les coeurs. (1-Pause)
Si ta langue récite Son Nom,
Il écarte, en un moment, toute ta tristesse.
Dans le Sanctuaire du Seigneur, on trouve le calme, la paix
Et l'incendie furieux (de Maya) s'éteint. (1)
Le Seigneur sauve l'homme dans la matrice[2]
Et le rend capable de traverser l'épouvantable océan.
Dans ton esprit contemple les Pieds-lotus du Seigneur,
Ainsi s'écartera ta peur du Yama. (2)
Le Transcendant Seigneur est Parfait, le plus Haut, Inconnaissable et Inaccessible
Chante Son éloge, médite sur l'Océan de paix,
Ainsi tu ne perdras pas ta vie au jeu. (3)
O Bienfaisant, Maître des sans-mérites,
Mon esprit est pris par la luxure, la colère, l'avidité et l'attachement,
Aie pitié et accorde à Nanak Ton Nom,
Il se sacrifie toujours à Toi, O Seigneur. (4-1-138)

Rag Gauri Tcheti M.5

L'UNIQUE PURUSHA, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sans la méditation sur le Seigneur, on ne trouve point la Paix.
La naissance humaine est une perle sans prix,
Fais en une réussite,
En contemplant le Nom, durant ta brève vie, au sein de la société des Saints. (1-Pause)
Nombreux sont ceux qui ont laissé ici femme, fils, richesse et plaisirs. (1)
Ils ont dû abandonner empires, chevaux, éléphants et splendeur,

---

1. Aussi, Il accorde la gloire à celui qui Lui fait plaisir.
2. Litt. Dans le feu infernal de la matrice.

A la fin les ignorants s'en sont allés bredouilles et nus. (2)
(On oublie) que le corps qu'on parfume de l'essence de Tchandan, ou de Santal,
Va, finalement, se réduire en poussière. (3)
Séduit par la Maya, on croit que le Seigneur est dans le lointain,
Mais, Nanak, le Seigneur est toujours près, vraiment près. (4-1-139)

Gauri M.5

O mon esprit, tu peux traverser l'océan grâce à l'appui du Nom.
Dans l'océan du monde se trouvent les Vagues tumultueuses du doute,
Pour traverser cet océan le Gourou est le vrai bateau. (1-Pause)
Nous sommes entourés par l'obscurité de l'attachement[1].
Tout s'éclaire par la lampe de la Sagesse du Gourou. (1)
Le poison de la Maya est répandu partout mais,
On peut y échapper en récitant l'Eloge du Seigneur. (2)
Enivré par la Maya, on passe des heures à dormir,
Mais quand on rencontre le Gourou, on se dépouille du doute, de la peur. (3)
Nanak, celui qui médite sur l'Unique Purusha,
(Il) aperçoit Son Darshna (aperçu) dans chaque coeur. (4-2-140)

Gauri M.5

Toi seul es mon appui, O Seigneur.
Avec l'aide du Gourou, je ne sers et n'exalte que Toi. (1-Pause)
J'ai essayé bien des stratagèmes mais sans succès (pour Te voir),
Mais, le Gourou dans sa miséricorde m'a mis à Ton Service. (1)
J'ai subjugué les cinq adversaires,
Par la grâce du Gourou, j'ai vaincu la grande armee. (2)
J'ai reçu le Nom comme Don du Seigneur,
Je demeure dans la Béatitude et j'ai trouvé l'équilibre et la paix. (3)
Les gens qui servent le Seigneur obtiennent la Bénédiction,
Nanak, leur visage est toujours resplendissant. (4-3-141) *[GG-211]*

Gauri M. 5

O frère, il n'y de Refuge que le Nom,
Quoi qu'on fasse de'autre, il y aura toujours la peur du Yama. (1-Pause)
Aucun autre moyen n'est efficace pour trouver le Seigneur,
Mais c'est par chance qu'on médite sur Lui. (1)
On peut avoir bien des habiletés,
Mais là-bas tout est inutile. (2)
Accomplir de bonnes actions en égoïste,
C'est comme à laver une maison de sable avec de l'eau. (3)
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Alors, Nanak, on reçoit le Nom dans la société des Saints. (4-4-142)

Gauri M.5

Des milliards de fois, O Seigneur, je me sacrifie à Toi,
Seul Ton Nom, O Seigneur, est le soutien de ma vie. (1-Pause)
O Seigneur, Tu fais tout, on n'agit qu'à Ton Instigation,
Toi, Tu es le soutien et le sanctuaire des créatures. (1)
Tu es le Maître des souverains et de la jeunesse,
Tu es à la fois Transcendant et Immanent. (2)

---

1. Aussi. Dans la Kali-âge nous sommes entoures par l'obscurite.

Ici Tu sauves tout le monde et là-bas aussi,
Mais rare est le mortel qui comprend ce mystère, par la grâce du Gourou (3)
Tu es Sage, O Seigneur, Tu connais les secrets des coeurs,
Tu es l'appui et la force de Nanak. (4-5-143)

Gauri M.5

Contemple le Nom du Seigneur,
Dans l'assemblée des Saints, le Seigneur vient habiter l'esprit,
Et on est vainqueur du doute, de la peur et de l'attachement. (1-Pause)
Les Vedas, les Puranas et les Smritis proclament
Que les Serviteurs (Saints) du Seigneur occupent le plus haut siège. (1)
Rends-toi compte que tous les endroits (les coeurs) sont tyrannisés par la peur,
Pourtant les Serviteurs du Seigneur sont sans souci. (2)
On continue son parcours à travers des milliards d'existences (espèces),
Mais les dévots du Seigneur ne suivent pas le circuit du va-et-vient. (3)
Lorsque Nanak cherchait le refuge des Saints du Seigneur,
Il s'est dépouillé de l'ego, des habiletés, de l'intellect mauvais. (4-6-144)

Gauri M.5

Mon esprit, chante les Louanges du Seigneur,
Sers à jamais le Seigneur et médite sur Lui avec chacun de tes souffles. (1-Pause)
Dans l'assemblée des Saints, le Seigneur vient habiter l'esprit,
Et alors, l'angoisse, la peine, l'ignorance, le doute, tout s'écarte. (1)
Celui qui, par la Grâce du Gourou-Saint, médite sur Lui,
(Il) n'est plus affligé par la tristesse. (2)
Celui à qui le Gourou accorde le Mantra du Seigneur,
(Il) se sauve du feu de la Maya. (3)
O Seigneur, accorde Ta Miséricorde à Nanak,
De sorte que le Nom vienne habiter son esprit. (4-7-145)

Gauri M.5

Avec ta langue récite le Nom de l'Unique.
Ici tu gagneras la Béatitude et là-bas aussi;
Il (le Nom) sera en compagnie de ton âme. (1-Pause)
Ainsi s'écartera le malaise qui provient de l'ego
Et, par la Grâce du Gourou, tu atteindras l'état de Rajyoga[1]. (1)
Celui qui déguste l'Essence du Seigneur
Voit se réaliser tous ses désirs. (2)
Celui qui trouve le Seigneur, le Trésor de Paix,
(Il) ne s'égare plus et n'erre plus. (3)
Celui à qui le Gourou accorde le Nom,
Nanak, il perd toute sa peur. (4-8-146) *[GG-212]*

Gauri M.5

La peine afflige l'homme qui oublie le Nom du Seigneur,
En revanche celui qui, dans l'assemblée des Saints, contemple le Seigneur,
Celui-là acquiert le trésor des vertus. (1-Pause)
L'homme dont le coeur est ouvert à la Sagesse divine,
A entre les mains[2] les neuf trésors et les dix-huit Sidhis[3]. (1)

---

1 Rajyoga: Un état d'équilibre spirituel indépendant de la vie quotidienne ou de celle d'un ascète.

www.sikhbookclub.com

Celui qui considère le Seigneur comme son Maître ne manque de rien (2)
L'homme qui réalise le Créateur, le Seigneur,
(Il) jouit des conforts et des plaisirs. (3)
Nanak, celui dont la maison (coeur) est habitée par le Nom du Seigneur, le vrai Trésor,
En sa compagnie, on voit s'écarter la Tristesse. (4-9-147)

Gauri M.5

Tu t'enorgueillis tellement, bien que ton origine soit si humble,
Et tu t'accroches à tout ce qui est éphémère. (1-Pause)
Tu t'attaches à tout qui est défendu par les Vedas, les Saints.
Comme un joueur, tu es en train de perdre au jeu de la vie,
Les désirs des sens te contrôlent et tu es leur esclave. (1)
Lui, le Parfait Seigneur, qui nourrit et aussi détruit toutes les créatures,
Tu es dépourvu de l'Amour de Ses Pieds-lotus.
Nanak a trouvé son émancipation par la grâce des Saints,
La grâce que le Seigneur lui a accordée dans Sa miséricorde (2-10-148)

Gauri M.5

Je suis esclave de mon Seigneur;
Je ne subsiste que par Sa Charité. (1-Pause)
Tel est mon Maître, ô frères,
En un moment, Il crée ce qu'Il veut et aussi le pare. (1)
Je ne m'occupe que de tels travaux qui font plaisir au Seigneur,
Et je chante les chants de Son Eloge et de Ses Miracles. (2)
Je cherche le Refuge du Ministre du Seigneur (Gourou-Saint),
Quant je reçois son Darshna (aperçu) mon esprit se calme (3)
L'Unique est l'appui et le soutien de Nanak,
L'esclave Nanak s'occupe du service du Seigneur. (4-11-149)

Gauri M.5

Y a-t-il quelqu'un qui puisse éloigner mon ego,
Et garder mon esprit de l'attachement à la Maya? (1-Pause)
L'homme est devenu ignorant, il cherche ce qui n'existe point,
La Nuit est ténébreuse; l'Aube comment va-t-elle naître? (1)
J'ai parcouru partout et je suis las,
Je me suis servi de bien des moyens pour Le chercher (mais en vain)
Nanak, le Seigneur m'a béni de Sa miséricorde et j'ai trouvé le Trésor dans l'assemblée des Saints. (2-12-150)

Gauri M.5

O Seigneur, Tu es la Perle qui assouvit tous les désirs. (1-Pause)
Tu es Miséricordieux, Tu es Transcendant,
Méditer sur Toi apporte la paix. (1)
Tu es l'Eternel Purusha, au-delà de l'intellect,
En entendant Ton éloge, les milliards de péchés se détruisent. (2)
O Seigneur, Trésor de la Bienfaisance, aie pitié,
Que Nanak récite à jamais Ton Nom. (3-13-151)

---

2. Litt. Sur les paumes des mains.
3. Les pouvoirs miraculeux.

Gauri M.5

O mon esprit, cherche la Paix dans le Sanctuaire du Maître, Dieu.
Le jour où l'on oublie le Seigneur, Donateur de la vie et des confors,
Ce jour vraiment passe inutilement. (1-Pause)
Tu n'es venu que pour une Nuit,
Mais tu espère rester pendant des âges.
Les palais, la richesse, tout ce que tu vois n'est qu'une ombre éphémère.(1)
Le corps, la richesse, le terrain, tout va finalement disparaître.
L'instant même où l'on oublie le Seigneur,
On se trouve abandonné de tous. (2)
On se baigne, on s'habille en blanc et on se sert de parfums, *[GG-213]*
Mais sans la réalisation du Sans-peur, du Sans-forme, tout est comme la baignade de l'éléphant. (3)
Quand le Seigneur est Miséricordieux on rencontre le Vrai Gourou.
Et on trouve la Paix dans le Nom du Seigneur.
Le Gourou brise les entraves et on trouve le Salut,
Nanak, le Serviteur chante l'éloge du Seigneur. (4-14-152)

Gauri Poorbi M.5

O mon esprit, réfléchis toujours sur le Gourou-Dieu
Qui a rendu fructueuse ta naissance (humaine) sans prix,
Je me sacrifie à Son Darshna (aperçu). (1-Pause)
Avec chaque souffle et avec chaque morceau (de nourriture),
On doit exalter le Seigneur.
Quand le Vrai Gourou accorde Sa miséricorde,
Alors seulement on gagne cette compréhension. (1)
O mon esprit, on se délivre de l'esclavage du Yama
Par le Nom et on obtient la Béatitude.
Sers ton Seigneur, le Vrai Gourou, le Bienfaisant,
Et tous tes désirs seront exaucés. (2)
Le Nom du Créateur est le Bien-Aimé, le Camarade, le Fils,
Et le Nom t'accompagnera, ô mon esprit,
Sers donc ton Vrai Gourou,
Et tu ramasseras le Nom (dans ton pan). (3)
Quand le Seigneur accorde Sa Miséricorde, les doutes se dissipent,
Et, Nanak, on trouve la Paix par la récitation de Son éloge, et les inquiétudes se dissipent. (4-15-153)

Rag Gauri M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Peu nombreux sont les gens qui réussissent à mater leurs désirs. (1-Pause)
On gagne et on amasse beaucoup d'argent, la maison ne restreint pas l'esprit;
Et on donne libre cours à ses désirs.(1)
On se réjouit de sa belle femme,
Et pourtant on commet des péchés chez autrui,
Et on ne peut distinguer entre le bien et le mal. (2)
On est étranglé par les entraves de la Maya et on parcourt égaré.

www.sikhbookclub.com

Mais on ne chante pas l'éloge du Trésor des vertus,
Et son esprit s'occupe du Poison de la Maya. (3)
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur, meurt en vie,
Et, dans l'assemblée des Saints, il franchit l'océan de la Maya.
Nanak, un pareil homme est béni à la Porte du Seigneur.(4-16-154)

Gauri M.5

Le Seigneur, Dieu, est l'essence de tout. (1-Pause)
Quelques-uns s'occupent du Yoga, d'autres donnent libre cours à leur désirs,
Certains s'occupent de la Science, d'autres ne pratiquent que la méditation,
Et quelques-uns ne portent que le bourdon de l'ermite[1]. (1)
Certains s'occupent de récitation, d'autres pratiquent des austérités,
Certains font leur offrande au feu et performent des rites,
Et d'autres se promènent au hasard (errent à l'abandon). (2)
Certains font un pèlerinage aux rivières, d'autres se baignent à des endroits sacrés,
Et d'autres contemplent les Vedas et en discutent;
Mais, Nanak, il faut adorer le Seigneur et Lui adresser la dévotion. (3-2-155)

Gauri M.5

Mon trésor, O Seigneur, c'est de chanter Ton éloge. (1-Pause)
(Pour moi) Tu es l'Essence, la Gloire, la Forme[2], la Couleur,
Tu es mon unique espoir, O Seigneur. (1)
Mon orgueil, ma richesse, c'est Toi.
Mon honneur, même mon souffle, c'est Toi.
J'étais séparé, le Gourou m'a uni à Toi, O Seigneur! (2)
Tu es dans la maison, dans la forêt, dans le village et dans le désert, *[GG-214]*
Nanak, que le Seigneur est près (de nous)! (3-3-156)

Gauri M.5

Je suis enivré de l'Amour du Seigneur (1-Pause)
Je ne bois que le Vin (du Nom) et j'en suis soûl,
Le Gourou m'a accordé ce don,
Et mon esprit est imbu de Son Nom. (1)
Lui, le Seigneur est ma fournaise, mon argile,
Il est ma coupe et aussi mon désir de boire,
Et mon esprit grâce à Lui a trouvé la Paix. (2)
En équilibre (spirituel) je suis heureux et je jouis de la Béatitude,
Le circuit du va-et-vient s'est terminé et je me joins au Seigneur.
Nanak, mon esprit est percé par le Verbe du Gourou. (3-4-157)

Rag Gauri Malwa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O Camarade, récite toujours le Nom du Seigneur,
Dans l'au-delà ta voie sera très difficile et effroyable. (1-Pause)
Sers, ô frère, sers toujours Ton Seigneur,
Parce que la mort est toujours à ta tête.

---

1. Ils deviennent ermites.
2. Le jeu du monde.

Occupe-toi du service du Gourou-Saint,
De cette façon le noeud coulant du Yama se défera. (1)
On fait des pèlerinages, on performe des Yajnas et on rend un culte au feu,
Mais malgré cela l'ego nous pousse à commettre autant[1] de péchés,
On est donc sujet au paradis et à l'enfer
Et on suit le circuit du va-et-vient. (2)
Ni la demeure de Shiva, ni celle de Brahma, ni celle d'Indra n'est éternelle,
Sans le service du Seigneur, on n'atteint pas la Paix,
En s'attachant à la Maya on suit le circuit du va-et-vient. (3)
Je ne parle que d'après l'instruction du Gourou.
Nanak dit: «Récite le Nom, mon esprit, en lui est ton Salut.» (4-1-158)

Rag Gauri Mala M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

J'ai atteint la Paix avec l'esprit[2] de l'enfant,
Joie, tristesse, profit et perte, mort, peine, plaisir:
Maintenant que j'ai rencontré le Gourou, tout cela me semble pareil. (1-Pause)
Tant que je me servais de mon intellect et de mes habiletés j'étais entouré d'inquiétude,
Maintenant que j'ai rencontré le Parfait Gourou, le Bienfaisant, j'ai gagné la Béatitude. (1)
Plus je me servais de mes habiletés, plus je me trouvais accablé d'entraves,
Mais j'ai trouvé le salut quand le Gourou-Saint a béni mon front de Sa main. (2)
Tant que je m'occupais d'accumuler (des biens),
J'étais entouré de poison (de Maya)
Mais, depuis que j'ai rendu au Gourou mon esprit, mon corps et mon intellect,
Je dors en paix. (3)
Tant que je portais sur la tête le fardeau de Maya j'étais accablé[3].
Nanak, j'ai jeté le fardeau, en allant à la rencontre du Gourou, je me suis dépouillé de la peur. (4-1-159)

Gauri Mala M

O mes camarades, je me suis dépouillé des désirs,
J'ai rencontré le Gourou, depuis je suis libre.
Maintenant, je jouis de tous les conforts, de toutes les joies, et de tous les plaisirs,
Parce que j'obéis à la volonté du Seigneur. (1-Pause)
L'honneur, le déshonneur, cela m'est égal, ***[GG-215]***
Parce que ma tête est aux Pieds du Gourou
Ni la richesse ne me fait plaisir, ni la peine m'afflige,
Parce que je suis imbu de l'Amour de mon Seigneur. (1)
Le Seigneur demeure chez nous et on L'aperçoit aussi dans la forêt.
Je suis sans peur, parce que le Gourou a écarté mon doute,
Et je comprends que le Transcendant s'est répandu partout et anime tout. (2)
Tout ce que le Créateur fait m'est agréable[4],
Au sein de la congrégation, par la grâce du Gourou-Saint,

---

1. Litt. Dans l'ego se multiplient tes péchés.
2. Litt. Intellect d'enfant, il s'agit de l'innocence de l'enfant plutôt que son intellect.
3. Litt. Je payais une amende.
4. Litt. Ne me contrarie pas.

Mon esprit s'est éveillé. (3)
Nanak, Ton Serviteur cherche Ton appui et Ton sanctuaire,
Imbu de Ton Amour, il (Nanak) jouit de la Béatitude suprême,
Et la peine ne l'afflige plus. (4-2-160)

Gauri Mala M.5

J'ai trouvé un joyau dans mon esprit,
Mon esprit et mon corps sont calmes,
Et je me trouve absorbé dans le Verbe du Vrai Gourou. (1-pause)
Ma faim est assouvie, mes désirs sont écartés; et l'inquiétude a disparu.
Car le Gourou a posé Sa Main sur mon front,
Et en conquérant l'esprit j'ai conquis le monde. (1)
Mon coeur se sent assouvi et rempli,
Et il ne vacille plus.
Le Gourou m'a accordé l'inépuisable trésor (du Nom),
Ce Trésor est sans limite, il n'y a pas de pénurie. (2)
Entendez ce miracle, ô frères, le Gourou m'a béni d'une telle compréhension,
Que le voile s'est écarté et que je me trouve dans la Présence du Seigneur,
Et je ne ressens aucune jalousie envers autrui. (3)
Nul ne peut décrire ce miracle, seul le reconnaît celui qui le déguste.
Nanak, j'ai compris la Vérité et j'ai enchâssé le Nom-Trésor du Gourou dans mon coeur.
(4-3-161)

Gauri Mala M.5

On se sauve dans le Sanctuaire du Seigneur, le Roi,
Tout l'univers est sous l'influence de la Maya,
Et on souffre[1] de déchéance. (1-Pause)
Ayant contemplé les Vedas, les Shastras, les Smritis, les pieux sont parvenus à parler,
Sans la méditation on ne gagne pas l'émancipation,
Et on ne trouve pas la Paix. (1)
On peut ramasser la richesse des trois mondes,
Malgré cela les vagues de l'avarice ne s'adoucissent pas.
Sans la méditation sur le Seigneur, comment et où peut-on obtenir l'équilibre,

Puisqu'on court toujours égaré. (2)
On se divertit de bien des façons,
Pourtant on ne réussit pas à assouvir ses désirs.
On brûle (de désirs) et on n'est jamais en Paix.
Sans le Nom du Seigneur, tous les accomplissements sont vains. (3)
Récite le Nom du Seigneur, mon ami,
Là est l'essence de la joie.
Dans l'assemblée des Saints le circuit du va-et-vient prend fin,
Et Nanak ne demande que la poussière qui est sous les Pieds de tels Saints. (4-4-162)

Gauri Mala M.5

Y a-t-il quelqu'un qui puisse me révéler le Mystère?
Si quelqu'un était le Créateur, il pourrait l'expliquer. (1-Pause)
On fait tout dans l'ignorance, on ne s'occupe ni de la méditation ni du vrai travail[2],
Et on laisse son esprit errer dans les dix directions.
Comment peut-on restreindre l'esprit? (1)

---

1. Litt. Tout le monde tombe sur la terre.
2. Litt. Austérité

www.sikhbookclub.com

On revendique la seigneurie de l'esprit, du corps, de la richesse et du terrain, *[GG-216]*
Et on dit: «Les biens, ils m'appartiennent, ils sont miens.»
Accablé par le doute et l'attachement, on ne comprend pas la réalité,
Et tout cela est comme la longe aux pieds d'un cheval. (2)
L'homme que faisait-il, quand il n'existait même pas,
Alors il n'y avait que le Seigneur, le Sans-forme,
Et Il agissait par Lui-même. (3)
Lui qui a créé l'Univers connaît le miracle du Mystère,
Nanak, Il est le Créateur, la Cause primordiale,
Le Vrai Gourou a dissipé mon doute. (4-5-163)

Gauri M.5

Sans la Méditation sur le Seigneur, tous les rites sont inutiles,
Les récitations, les austérités, le discipline du Yoga, et tous les rites,
On se trouve dérobé même dans le monde[1]. (1-Pause)
On s'enorgueillit de jeûnes, de cérémonies et d'austérités,
Mais tout cela n'a pas plus de valeur qu'une coquille.
Là-bas la Voie est différente, et ces (rites) n'apportent aucun profit. (1)
On se baigne aux endroits sacrés et on parcourt le monde,
Pourtant, là-bas on ne trouve pas la Paix.
Là-bas inutile est cette méthode,
Et elle ne sert qu'à faire plaisir dans le monde. (2)
On peut réciter (de mémoire) les quatre Vedas,
Mais cela ne suffit point à atteindre la Cour.
Si l'on ne comprend pas l'Unique Verbe Immaculé,
Tout le reste n'est qu'un babillage. (3)
Nanak dit: «Selon mon opinion celui qui pratique le Verbe franchit l'océan de la vie.»
Sers donc le Gourou, médite sur le Nom et dépouille-toi de l'ego. (4-6-164)

Gauri M.5

O Seigneur, Maître de la Maya, bénis-moi que je récite toujours Ton Nom,
Je ne peux rien faire, O Seigneur, et je demeure dans Ta Volonté. (1-Pause)
L'homme, que peut-il faire?
Le pauvre est si faible et sans force.
On s'attache à ce que Tu souhaites, O mon Parfait Maître. (1)
Sois Miséricordieux, O Bienfaisant, permet que je m'attache à Toi.
Nanak Te supplie, O Seigneur, fais-moi contempler Ton Nom. (2-7-165)

Gauri Majh M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O Miséricordieux envers les humbles, O Souverain Roi, O Maître,
Tu as placé des milliards d'hommes à Ton service,
Tu aimes Tes dévots,
Dès le commencement, c'est Ton Habitude.
O Seigneur, Tu es répandu partout. (1)
Comment puis-je avoir Ton Darshna (aperçu)?
Quels sont les actes qui peuvent m'aider?

---

1. Litt. De ce côté-ci.

www.sikhbookclub.com

Vraiment, on a Ton Darshna aux Pieds des Saints.
Je fais offrande de ma vie, je me sacrifie à Toi,
Je Te salue profondément et me mets à Tes Pieds. (2)
Le Pundit Te cherche dans les Vedas,
On renonce au monde et on se baigne dans les endroits sacrés,
On chante des chants et on joue de la corne,
Mais, moi, je ne médite que sur le Nom du Seigneur, le Sans-Peur. (3)
Mon Maître m'a accordé Sa Miséricorde,
J'étais pécheur, Il m'a rendu pur, immaculé, *[GG-217]*
Car, j'ai cherché le sanctuaire des Pieds du Gourou.
Mon doute et ma peur se sont dissipés et il ne me reste pas d'inimitié.
(Par-dessus tout) le Gourou a exaucé le désir de mon coeur. (4)
Celui qui trouve le Nom est le vrai maître riche,
Celui qui médite sur le Seigneur est réellement digne de la gloire,
Suprêmes sont les actes de celui qui demeure au sein de la société des Saints,
Nanak, le Serviteur du Seigneur gagne l'équilibre et s'y absorbe. (5-1-166)

Gauri Majh M.5

O mon Seigneur, mon Amour, viens habiter chez moi,
Jour et nuit, avec chaque souffle je T'appelle.
O Saints, je me mets à vos Pieds,
Et je vous supplie de faire parvenir le message à mon Amour.
O Seigneur, comment peut-on franchir l'océan sans Ton Appui? (1)
Dans Ta Présence, je trouve la Béatitude,
Je T'aperçois dans la forêt, dans l'herbe, dans les trois mondes,
Et je gagne la Béatitude suprême.
Avec Toi, ma couche devient resplendissante
Et mon esprit s'épanouit, O mon Amour.
En ayant Ton Darshna je gagne la Paix. (2)
Que je Te lave les pieds et Te serve à jamais mon Amour,
Que je Te rende un culte, que je Te fasse offrande de fleurs et que j'obéisse à Ta Volonté, mon Epoux!
Que je sois esclave de Tes Serviteurs et que je médite sur Ton Nom.
O Saints, c'est ma supplication, transmettez-la au Seigneur. (3)
Mon désir a été exaucé, mon esprit et mon corps se sont épanouis.
En apercevant Son Darshna, tous mes maux se sont dissipés.
J'ai trouvé mon salut par la méditation sur le Nom.
Et Nanak, ainsi je jouis[1] des conforts parfaits (sans limite). (4-2-167)

Gauri Majh M.5

Entends, mon Camarade, mon Amour, entends ma supplication,
Mon esprit, mon corps T'appartiennent, et je Te fais l'offrande de mon âme.
Que je ne T'oublie point, Tu es le soutien de ma vie;
Je cherche à jamais Ton sanctuaire. (1)
Lui, dont la rencontre éveille l'esprit,
Je L'ai trouvé par la grâce du Gourou, ô frère.
Tout appartient au Seigneur, toutes les choses, tous les endroits.
Je me sacrifie toujours au Seigneur. (2)
Par chance on contemple le Nom-Trésor,
On s'adonne au Nom Immaculé de l'Unique.

---

1. Litt. J'endure la suprême joie.

www.sikhbookclub.com

On trouve le Parfait Gourou; la tristesse s'en va,
Et puis on chante jour et nuit l'éloge du Seigneur. (3)
Ton Nom, O Seigneur, est le Joyau sans prix,
Tu es le vrai Marchand, Tes Dévots sont les colporteurs.
Ton Nom est le vrai capital, Tes dévots en font le vrai commerce,
Nanak, Ton Serviteur, se sacrifie toujours à Toi. (4-3-168)

Rag Gauri Majh M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tu es mon orgueil, Tu es mon honneur, O Créateur,
Grâce à Ton Pouvoir je demeure en Paix, Ton Vrai Verbe est mon passe-partout (1-Pause)
On sait tout, mais on se tait[1]
Séduit par la Maya on ne s'éveille plus. (1)
(Les Saints) suggèrent des signes, on les voit aussi, *[GG-218]*
Mais l'avare et sot (homme) ne prête pas l'oreille à ce que l'on lui dit (2)
Pas un, pas deux, mais tous les êtres sont alléchés par les mêmes plaisirs,
Rare est l'homme qui aime le Nom du Seigneur; rare est l'endroit en fleurs. (3)
Tes dévots, O Seigneur, sont vraiment resplendissants à Ta cour,
Et jour et nuit ils demeurent en Béatitude.
Ils sont imbus de Ton Amour; Nanak se sacrifie à eux. (4-1-169)

Gauri Majh M.5

Ton Nom, O Seigneur, dissipe toutes les maladies.
Jour et nuit je contemple donc la Sagesse que le Parfait et Vrai Gourou m'a accordée. (1-Pause)
L'endroit (coeur) où habite le Transcendant est vraiment magnifique.
Le courrier du Yama ne touche pas l'homme qui chante (avec sa langue) la gloire du Seigneur. (1)
Je ne percevais pas le service du Seigneur, ni ne contemplais Son Nom,
Alors Tu es le soutien de ma vie, O Inaccessible, Infini Seigneur, Tu es le souffle de la vie. (2)
Quand Toi, O Maître de la terre, Tu Te montres miséricordieux, ma tristesse et mon inquiétude s'écartent.
Même le vent chaud ne touche pas l'homme, lorsque le Vrai Gourou le protège. (3)
Le Gourou est le Seigneur, Dieu, le Créateur,
Quand cela fait plaisir au Gourou je reçois tout,
Le serviteur Nanak se sacrifie à son Gourou. (4-2-170)

Gauri Majh M.5

Partout s'est répandu le Seigneur.
Quand on médite sur Lui nos affaires se règlent. (1-Pause)
Quand on récite le Nom du Seigneur la bouche se purifie.
Celui qui me récite la gloire du Seigneur est mon camarade, mon frère. (1)
Tous les biens, les dons, les mérites découlent de Lui,
Pourquoi l'oublie-t-on, alors que les maux, grâce à la méditation sur Lui, s'en vont. (2)
Lui, le Seigneur, grâce à qui on trouve la vie et on franchit l'épouvantable océan.

---

1 On est indifférent à l'égard des conséquences, bien qu'on les connaisse

On Le rencontre dans l'assemblée des Saints,
On y obtient le salut et ensuite on a le visage brillant à la cour du Seigneur. (3)
Son éloge est le capital des Saints; c'est l'essence de la vie.
Nanak est sauvé par la contemplation du Nom et il est acceptable à la Vraie Porte. (4-3-171)

Gauri Majh M.5

Chante, ô mon âme, chante les douces louanges du Seigneur,
Imbu de l'Amour du Vrai, le sans abri trouve un refuge. (1-Pause)
Toutes les autres saveurs sont insipides, elles rendent impurs le corps et l'esprit.
Détestable est la vie de l'homme qui ne s'occupe pas du Nom du Seigneur. (1)
En s'accrochant au pan du Gourou-Saint, on traverse cet océan du monde.
Médite sur le Transcendant, ainsi tu sauveras toute ta famille. (2)
Seul est mon camarade, mon ami, mon parent,
Celui qui me fait enchâsser le Nom dans mon esprit,
Qui efface mes péchés et se montre ainsi bienfaisant envers moi. (3)
Richesse, trésor, maison; tout est comme des ruines, les Pieds du Seigneur sont le réel Trésor.
Nanak est un mendiant et il quémande à Ta Porte l'aumône de Ton Nom. (4-4-172)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gauri M.9

O Saints, dépouillez votre esprit de l'ego, *[GG-219]*
Et tenez-vous à l'écart de la luxure, de la colère et de l'assemblée des impies, (1-Pause)
Celui pour qui la peine et le confort sont égaux, de même que l'honneur et le déshonneur,
Celui qui est au-dessus de la tristesse et de la joie, celui-là seul comprend l'essence. (1)
On doit renoncer à la calomnie et à la louange (d'autrui) et chercher la Béatitude[1]
Mais Nanak cette voie est vraiment difficile,
Rare est l'homme qui la suit par la grâce du Gourou. (2-1)

Gauri M.9

O Saints, le Seigneur a créé Sa création.
Quelques-uns meurent, d'autres se considèrent éternels,
C'est une Merveille, hors de compréhension. (1-Pause)
On est saisi par la luxure, la colère et l'attachement
Et on oublie le Suprême Seigneur,
On considère le corps mortel comme vrai (éternel),
Mais ce n'est qu'un rêve éphémère. (1)
Tout ce que l'on voit passera,
Comme l'ombre des nuages.
Nanak s'aperçoit que le monde est faux,
Et il cherche le refuge du Seigneur. (2-2)

Gauri M.9

Dans l'esprit, l'homme n'enchâsse pas l'Eloge du Seigneur,
Jour et nuit, il s'occupe de la Maya, comment peut-il donc chanter Sa gloire? (1-Pause)
Ainsi il s'attache à son fils, à ses amis, et à la Maya.
A l'instar de l'illusion du cerf, faux est le monde,

---

1. Litt. Etat du Nirvana.

Mais l'homme n'en court pas moins après le mirage. (1)
Le Seigneur pourvoit la nourriture et sauve l'homme,
Mais l'imbécile oublie le Maître.
Nanak, il n'y en a qu'un sur des milliards qui reçoit (le don) de Sa méditation. (2-3)

Gauri M.9

O Saints, il est difficile de maîtriser l'esprit,
Parce qu'on reste en compagnie de l'avarice rusée,
Et on ne gagne donc pas son équilibre. (1-Pause)
Dans son coeur la colère fait rage,
Et on se trouve dénué de sens.
La colère nous a dépouillé du joyau de la Sagesse divine.
Nul ne peut résister au Monstre. (1)
Les efforts des Yogis se sont montrés inutiles,
Las sont les gens qui chantent (machinalement) Sa gloire,
Mais, Nanak, lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde
On trouve la voie. (2-4)

Gauri M.9

O Saints, chantez les louanges du Seigneur,
Sans prix est la naissance humaine,
Pourquoi doit-on la perdre inutilement? (1-Pause)
Le Seigneur purifie les pécheurs,
Il est le Camarade des humbles; cherche donc Son sanctuaire.
Pourquoi oublies-tu le Seigneur?
En méditant sur Lui Gadjradj[1] perdit sa peur. (1)
Dépouille-toi de l'ego et de l'amour de Maya,
Et occupe-toi de la méditation du Seigneur.
Nanak, c'est la voie de l'émancipation,
Et on la trouve en suivant le conseil du Gourou. (2-5)

Gauri M.9

O mère, y a-t-il quelqu'un qui puisse conseiller l'esprit égaré, ***[GG-220]***
Il (l'esprit) écoute des Vedas et des Puranas et entend parler des Voies des Saints,
Pourtant il ne contemple pas la gloire du Seigneur, ne serait-ce qu'un instant. (1-Pause)
On reçoit le corps humain sans-prix, mais on le gaspille inutilement,
On s'attache à l'amour de la Maya et on se trouve désorienté dans le labyrinthe.(1)
Le Seigneur est chez nous et en dehors aussi, mais on ne L'aime point,
Nanak, seul est émancipé celui dont le coeur est la demeure du Seigneur. (2-6)

Gauri M.9

O Saints, on trouve la Paix dans le sanctuaire du Seigneur.
La lecture des Vedas, des Puranas doit être telle qu'elle permet de contempler le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Avarice, attachement à la Maya, ego, passions[2], peine et plaisir;
Lui qui n'y est pas sujet est vraiment le Dieu incarné. (1)
Paradis, enfer, ambroisie, poison, or et cuivre: pour lui c'est pareil.
Honneur, déshonneur, attachement et détachement: pour lui c'est pareil. (2)

---

1. Il s'agit d'une histoire puranique où un Gandharva fut maudit et il devint éléphant. Ensuite il fut saisi par une pieuvre. L'éléphant supplia le Seigneur et la pieuvre le laissa aller.
2. Litt. Service du mal.

www.sikhbookclub.com

Vrai Sage est l'homme qui n'est contraint ni par la peine, ni par la joie.
Nanak, vraiment émancipé est celui qui est pareil à la voie. (3-7)

Gauri M.9

Mon esprit, pourquoi es-tu devenu imbécile,
Ne sais-tu pas que tes jours décroissent?
Et pourquoi donc l'avarice t'a-t-elle rendu si faible? (1-Pause)
Le corps, la maison, la jolie femme: tu crois qu'ils t'appartiennent;
Réfléchis bien, rien n'est à toi.
Tu as perdu la naissance sans prix, tu n'as point compris la Voie du Seigneur.
Tu ne t'attaches pas aux Pieds du Seigneur, même un instant,
Et tes jours passent inutilement. (2)
Nanak, seul est en Paix celui qui chante l'Eloge du Nom du Seigneur,
Tous les autres sont séduits par la Maya,
Et ils n'atteindront jamais l'état sans peur. (3-8)

Gauri M.9

Aie peur des péchés, ô homme ignorant et indifférent,
Cherche le sanctuaire du Seigneur, le Bienfaisant qui détruit la peur. (1-Pause)
Lui dont les Vedas et les Puranas chantent l'éloge,
Enchâsse Son Nom dans ton coeur.
Dans le monde, pur et immaculé est le Nom du Seigneur,
Contemple donc le Nom et tes péchés en iront. (1)
Tu n'auras pas de nouveau le corps humain,
Essaie donc de gagner ton émancipation.
Nanak dit: «Contemple le Bienfaisant Seigneur et ainsi tu traverseras l'océan.» (2-9-251)

Rag Gauri Ashtapadis M.1

Gauri Guareri
LE SUPREME ETRE, LE PURUSHA, L'ETERNEL, LE CREATEUR, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La méditation sur le Nom immaculé comprend les neuf trésors et les dix-huit miracles.
Si l'on détruit le Poison de Maya, on aperçoit partout le Seigneur.
Je m'attache à l'Immaculé et donc je me suis libéré de la Maya à trois qualités.
C'est le conseil du Gourou qui m'a bien servi. (1)
Ainsi en méditant sur le Transcendant Seigneur, mon esprit s'est rassasié. *[GG-221]*
Et avec le collyre de la divine compréhension (dans les yeux de l'esprit), (1-Pause)
Je jouis de la vrai Paix et j'ai atteint l'état d'équilibre.
Le Verbe immaculé a écarté mon doute.
Le rouge de la Maya ne me touche plus et j'ai acquis la Teinte pourpre (du Nom),
Et par Sa grâce, s'est détruit (dans mon esprit) le poison de Maya. (2)
Je me suis éloigné de ses attraits et dans la mort (envers la Maya) je me trouve éveillé.
En récitant le Nom mon esprit est épris du Seigneur.
J'ai ramassé l'Ambroisie du Seigneur et je me suis dépouillé du Poison.
L'Amour du Seigneur est ma demeure, je n'ai plus peur du Yama. (3)
Les goûts mondains, l'ego, le conflit; j'ai tout perdu,
Et par Son ordre mon esprit est imbu de l'Amour du Transcendant.
Je ne m'occupe ni des rites pour l'honneur (mondain) ni de la coutume,
Et par la grâce du Seigneur je jouis de la Béatitude. (4)
A part Toi, je n'aperçois aucun ami.

Qui dois-je donc servir, à qui dois-je faire l'offrande de mon esprit?
Que dois-je demander, et aux Pieds de qui dois-je me mettre?
Et sur le conseil de qui puis-je m'attacher à Lui? (5)
Je sers le Gourou et j'embrasse les Pieds du Gourou,
Je médite sur le Seigneur et (je) suis imbu de Son Nom.
L'Amour du Seigneur (Gourou-Dieu) est mon conseil, et ma nourriture.
Je suis à l'unisson de Sa volonté; vraiment je suis rentré chez moi. (6)
L'ego s'est écarté et donc mon âme jouit de la Béatitude et est en Paix,
La Lumière a tout éclairé et mon âme fait corps avec la Lumière-suprême.
Nul ne peut effacer le Destin écrit,
Et donc j'ai reçu l'étendard du Nom,
Et je m'aperçois que le Seigneur est le Créateur, la Cause primordiale. (7)
Je ne suis ni Pundit, ni habile, ni sage,
De plus je ne suis ni égaré hors de la voie, ni séduit par le doute
Je ne m'occupe plus de babillage,
Et je reconnais (accepte) la Volonté du Seigneur.
Nanak, par le verbe du Gourou, j'ai atteint l'état d'équilibre. (8-1)

Gauri Guareri M.1

Dans la forêt du corps, il se trouve l'éléphant, l'esprit,
Le Gourou est l'Aiguillon qui le contrôle.
Marqué par le vrai verbe, il est honoré à la Porte du Roi, le Seigneur. (1)
Aussi habile que l'on soit, on ne peut pas reconnaître le Seigneur.
Si on n'est pas capable de contrôler l'esprit, comment peut-on avoir de valeur[1]? (1-Pause)
L'Ambroisie du Nom est chez nous.
Les voleurs sont en train de la chaparder, mais nul ne les en empêche.
Le Seigneur Lui même garde (l'Ambroisie) et accorde la gloire à l'homme. (2)
Au fond de l'esprit, sans limite[2] est le feu du désir,
Ce feu ne s'étanche que par l'eau de la Sagesse du Gourou.
Lorsque l'on fait offrande de l'esprit (au Gourou) on chante dans la joie l'éloge du Seigneur. (3)
Dans[3] la maison et en dehors, il (l'esprit sans contrôle) est ainsi.
Même quand il est assis dans la cave, je ne peux le décrire.
Il est aussi intrépide sur l'océan que dans les montagnes. (4)
Qui peut tuer l'homme qui est déjà mort en vie?
Qui peut effrayer l'homme qui est sans-peur?
Vraiment celui qui reconnaît le Verbe, reconnaît les trois mondes. (5)
Celui qui se contente de dire[4] la vérité ne fait que babiller,
Mais celui qui comprend réalise le Seigneur.
Ayant aperçu la vérité et réfléchi sur elle son esprit vient à la croire. (6)

Gloire, beauté, émancipation: le Nom du Seigneur inclut tout cela.
Dedans y demeure le Maître, l'Immaculé,
Vraiment Il demeure en Lui-même, chez-Lui. (7)
Nombreux sont les Sages qui sont épris du Seigneur,
Ils ont enchâssé le Nom dans leur esprit,

---

1. AT: Si on n'est pas capable de contrôler l'esprit, comment peut-on reconnaître la valeur du Seiggneur?
2. Litt: Innombrable
3. AT: Le Seigneur est chez nous, aussi bienqu'en dehors.
4. Il dit mais ne la pratique pas.

www.sikhbookclub.com

Et leur esprit et leur corps sont purs. *[GG-222]*
Nanak, médite à jamais sur le Seigneur, Dieu. (8-2)

Gauri Guareri M.1

Sans la reddition du «Moi» la tâche ne s'accomplit pas.
L'esprit est sous le contrôle des démons de la Dualité et de la mauvaise intention,
Mais en acceptant la Voie du Gourou, il devient pur et se réunit à l'Unique. (1)
Le Seigneur est au-delà des attributs (de la Maya),
Il n'en est pas moins influencé par les Mérites.
De toutes façcons celui qui se dépouille de l'ego reconnaît la Vérité. (1-Pause)
L'ignorant esprit s'occupe de mauvais actes.
L'esprit égaré accumule un grand fardeau (de malheur) sur sa tête.
Mais en acceptant Sa Volonté il ne s'aperçoit que de l'Unique Seigneur. (2)
L'esprit égaré revient dans la maison de Maya,
Il s'occupe de la luxure et ne trouve point l'équilibre.
Récite donc le Nom du Seigneur, avec ta langue et de tout ton coeur. (3)
Eléphants, chevaux, fils, femme, or;
On s'occupe d'eux, et on perd ainsi le vrai jeu et on part,
C'est comme le jeu d'échec et on gaspille sa vie. (4)
On amasse de la richesse, qui donne naissance au mal,
Et la peine et le plaisir sont toujours à sa porte.
La Paix et l'Equilibre sont à la portée de l'homme quand il médite sur le Seigneur.(5)
Quand le Seigneur est Miséricordieux, Il réunit l'homme avec Lui-même,
Alors on gagne des mérites et on brûle ses démérites par le Verbe,
Et par le Gourou, on gagne le Trésor du Nom. (6)
Dépourvu du Nom, on demeure en peine,
L'ignorant égoïste s'attache à la Maya,
Mais celui dont destin est ainsi écrit reçoit la Sagesse divine, par le Gourou. (7)
L'esprit vacillant poursuit d'éphémères valeurs,
Mais le Vrai et Immaculé Seigneur n'aime point un esprit souillé.
Nanak, chante donc l'Eloge du Seigneur, par le Gourou. (8-3)

Gauri Guareri M.1

Dans l'ego on ne trouve pas la Paix.
Faux est l'egoïste; Vrai est le Seigneur.
Ceux qui aiment la Dualité gaspillent leur vie.
Mais on n'agit que selon son sort écrit (par le Seigneur). (1)
J'aperçois que l'on s'est livrés à ce pari,
On demande les plaisirs, mais on oublie le Seigneur. (1-Pause)
Si l'on pouvait voir l'Invisible, on pourrait le décrire,
Mais sans L'apercevoir, cette tâche est vaine.
On s'aperçoit du Seigneur grâce au Gourou.
Fixe donc ton attention sur Son Service et sur Son Amour. (2)
On demande les conforts, mais on obtient la peine,
Et on tisse donc une guirlande de péchés.
A part Lui tout est faux, hors de Lui il n'y a pas d'émancipation.
Le Créateur a créée Sa création et Il la regarde Lui-même. (3)
Le feu de désir s'étanche par le Verbe,
Et le Verbe enlève imperceptiblement le sens de la Dualité,
Par le conseil du Gourou on enchâsse le Nom dans l'esprit,
Et par le Vrai Verbe on chante l'éloge du Seigneur. (4)
Le coeur de celui qui, par la grâce du Gourou, s'attache au Seigneur,

Est la vraie demeure du Vrai Maître.
En fait, sans le Nom on ne se reconnaît pas et on ne trouve pas la Paix.
Lui, le Seigneur, est ému par l'amour de Ses dévots,
Et lorsque le Seigneur accorde Sa Grâce on comprend le Nom. (5)
L'amour de la Maya n'est qu'un enchevêtrement.
L'égoïste est impur, vraiment détestable est son sort,
On brise les entraves par le service du Gourou,
Et, par le Nom-nectar, on demeure à jamais en Béatitude. (6)
Par le Gourou, on réalise le Seigneur et on enchâsse dans son coeur l'Amour de l'Unique.
Puis on demeure chez soi et on se réunit au Vrai Maître,
Et le circuit du va-et-vient prend fin,
On reçoit cette sagesse du Vrai-Gourou. (7) *[GG-223]*
On peut essayer de décrire le Seigneur, mais il n'y a pas de limite.
Je me suis renseigné auprès du Gourou, il n'y a pas d'autre Porte.
Peine, plaisir; tout arrive selon Sa Volonté.
Nanak, l'humble, dit qu'on doit s'attacher au Seigneur. (8-4)

Gauri M.1

La Dualité s'est répandue[1] dans le monde.
Le courroux, la luxure, l'ego: ils ravagent le monde. (1)
Qui d'autre peut-on nommer, car, il n'y en a pas d'autre.
Tous sont aimés par l'Unique Immaculé Purusha. (1-Pause)
C'est le mauvais intellect qui parle de l'Autre,
Ainsi on prend naissance, on meurt et on s'éloigne du Seigneur. (2)
Je n'aperçois l'Autre ni sur la terre, ni dans le ciel,
Ni dans l'homme, ni dans la femme ni dans les autres créatures. (3)
J'aperçois la lumière du soleil, de la lune, des lampes,
Là-dedans je m'aperçois de mon Amour, toujours Jeune. (4)
Par Sa grâce le Gourou m'a emmené vers le Seigneur,
Et j'ai réalisé (dans mon esprit) l'Unique Maître. (5)
Par le Gourou, j'ai reconnu l'Unique Immaculé Seigneur,
En matant la Dualité, j'ai réalisé le Seigneur par le Verbe. (6)
C'est Sa Volonté qui gouverne tout le monde,
Toute la création provient de l'Unique. (7)
Il y a deux voies, mais leur Maître est le Même.
Par le Verbe du Gourou, reconnais Son Commandement et Sa Volonté. (8)
Lui qui s'est répandu partout, dans toutes les formes, les couleurs et les esprits,
Nanak ne pense qu'à l'éloge du Seigneur. (9-5)

Gauri M.5

Lui qui s'occupe des actes de l'âme est vrai;
Le faux ne peut jamais connaître la Voie de l'Emancipation. (1)
Il est Yogi celui qui pense à la Voie,
Mate les cinq adversaires et enchâsse le Vrai dans son esprit. (1-Pause)
Celui dont le coeur est la demeure du Vrai,
Il reconnaît la valeur de la Voie, le réel Yoga. (2)
Il aperçoit l'Unique dans le soleil, et dans la lune, ainsi que chez-lui et dans la forêt.
L'Eloge du Seigneur, pour lui ce sont les rites. (3)
Il contemple le Verbe et ne demande que l'aumône du Nom,
Rester éveillé en Vérité, c'est pour lui la Sagesse, la méditation, et les cérémonies. (4)

---

1. Aussi: Dans chaque coeur demeure la dualité.

Il reste toujours dans la Peur du Seigneur et n'en sort jamais,
Il est à l'unisson du Seigneur; qui peut décrire sa valeur? (5)
Le Seigneur dissipe le doute et réunit l'homme avec Lui-même,
Et par la grâce du Gourou, on atteint le plus haut état de Béatitude. (6)
Servir le Gourou, c'est contempler le Verbe,
Mater l'ego et s'occuper d'actes pieux (purs). (7)
Méditation, austérités, lecture des Puranas,
Nanak, avoir foi dans le Transcendant Seigneur c'est tout cela. (8-6)

Gauri M.1

La pratique de tolérer et de pardonner, c'est le jeûne, le contentement, la bonne conduite,
Celui qui se conduit ainsi n'est affligé ni par la maladie, ni par la mort.
Il obtient l'émancipation et est uni avec le Seigneur, le Sans-forme, le Sans-attribut. (1)
Un (vrai) Yogi, quelle peur peut-il avoir?
Puisque le même Seigneur habite à la fois la forêt et chez nous, qu'Il est au-dedans et en-dehors. (1-Pause)
Le Yogi n'a pas de crainte, il médite sur l'Immaculé
Il reste éveillé jour et nuit et s'attache au Vrai.
Un tel Yogi est agréable à mon esprit. (2)
Le piège de la Maya et celui de la mort, il les brûle par le Feu du Seigneur,
Il se dépouille de la peur de la mort et de la vieillesse et mate son ego.
Il se sauve et aide ses parents[1] à franchir l'océan. (3)
Celui qui sert le Vrai Gourou est le réel Yogi,
Il est imbu de la crainte respectueuse du Seigneur et devient sans peur.
Vraiment, il sert le Seigneur et lui-même devient comme Lui. (4)
Le Nom du Seigneur rend l'homme pur et sans peur, *[GG-224]*
Le Seigneur élève le sans-soutien et l'amène à devenir le soutien de tous.
Je me sacrifie à Lui,
En chantant Ses louanges on s'émancipe du circuit. (5)
Celui qui n'aperçoit que le Seigneur, au dedans et en-dehors,
Celui qui, grâce au Verbe du Gourou,reconnaît lui-même,
Un tel Yogi est acceptable à la Porte du Seigneur, par le Verbe. (6)
Celui qui meurt dans le Verbe demeure chez lui[2],
Son circuit se termine et ses désirs s'apaisent,
Et par le Verbe du gourou, le Lotus (de son esprit) s'épanouit . (7)
Chaque personne que nous rencontrons[3] est prise par l'espoir et par le désespoir,
Par la luxure, le courroux, le poison de la Maya, la faim et la soif.
Nanak, rare est l'homme qui est au-delà de ces entraves. (8-7)

Gauri M.1

Je désire rencontrer le Serviteur du Seigneur qui m'apporte la Paix,
Que je me dépouille de la tristesse et que me réunisse avec le Vrai. (1)
En ayant son Darshna (aperçu)[4] on gagne la parfaite compréhension,
La poussière sous ses pieds équivaut aux ablutions à soixante-huit lieux de pèlerinage. (1-Pause)
Quand on le rencontre on trouve l'achèvement du désir des yeux[5]

---

1. Litt. aieux
2. Aussi. dans la Présence du Seigneur.
3. Litt. voyons
4. Il s'agit du serviteur
5. le désir de convoiter la beauté.

Et on est imbu de l'affection du Seigneur,
Et en dégustant l'Ambroisie du Nom, la langue devient pure. (2)
(A sa rencontre) on acquiert l'habitude du Service du Seigneur
Et on trouve l'esprit rassasié par l'Amour de l'Ineffable, du Mystérieux. (3)
De tout ce que je vois je n'aperçois que le Vrai,
Mais sans cette compréhension, le faux monde se querelle.(4)
On ne gagne cette compréhension que par le conseil du Gourou,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou. (5)
Aie pitié, sauve-moi, O mon Sauveur.
Dépourvu de la perception on se conduit comme le bétail sauvage. (6)
Le Gourou m'a dit: «Il n'y en a pas d'autre.»
Et donc qui d'autre puis-je voir? A qui d'autre dois-je rendre le culte? (7)
Pour[1] transformer les hommes en Saints, le Seigneur a créé les trois mondes,
Celui qui reconnaît lui-même comprend la réalité. (8)
Celui qui enchâsse la Vérité dans son esprit et s'attache à l'Amour du Seigneur,
Nanak, je suis son esclave. (9-8)

Gauri M.1

Brahma se livra à l'ego, il ne comprit point (le Seigneur),
Puis il fut affligé par la perte des Vedas et se repentit,
Alors il contempla le Seigneur et son esprit se rassasia. (1)
Tout le monde est pris au piège par l'ego,
Mais celui qui rencontre le Gourou se libère de l'ego. (1-Pause)
Le roi Bal s'enorgueillissait de la Maya,
Il célébrait des Yajnas et se montrait plein d'ostentation,
Dépourvu du conseil du Gourou, il se retrouva dans le monde infernal. (2)
Haritchandra pratiquait la charité et avait acquis une grande renommée,
Sans le Gourou, il ne trouva pas de limite du Mystérieux.
Lui-même, le Seigneur égare l'homme et le ramène aussi à la Voie. (3)
Hernakasha au mauvais intellect s'occupait d'actes hideux,
Le Seigneur, comme Homme-lion, détruisit son ego
Et, par Sa grâce, sauva Prehlada. (4)
L'ignorant Ravana était inconscient (de lui-même) et oublia le Seigneur,
Et Lanka fut ravagé et il perdit aussi la tête,
En fait, il s'adonnait à l'ego sans l'Amour du Gourou. (5)
Sahsbahu, les démons Madhu et Kétab, et Méhkheshwava
Et Hernakasha aussi, qui fut déchiré par les ongles (de l'Homme-lion),
Vraiment tous ces démons furent tués, parce qu'ils ne méditaient pas sur le Seigneur. (6)
Les démons Jarasindh, Kaljman, Rakatbij et Kalnem furent aussi détruits;
En tuant les démons le Seigneur sauva les Saints. (7)
Lui, le Seigneur, se manifeste comme le Vrai Gourou et contemple le Verbe,
Il assassine les démons qui s'attachent à la Dualité, *[GG-225]*
Et sauve les pupilles du Gourou, qui rendent un culte au Vrai. (8)
Daryodhana, l'hautain, perdit son honneur,
Car il ne reconnut pas le Seigneur, le Créateur
Celui qui taquine les dévots du Seigneur se trouve affligé par la peine. (9)
Janméja ne réalisa pas le Verbe du Gourou,
Egaré par le doute comment put-il trouver la Paix?
En oubliant le Seigneur, même un instant, on souffre le chagrin. (10)
Kansa, Késsi et Tchandur n'avaient pas leur égal,

1 Aussi: Le Seigneur a crée les trois mondes pour le Saint

www.sikhbookclub.com

Pourtant ils ne reconnaissaient pas le Seigneur et ils perdirent donc leur honneur.
A part le Seigneur, nul autre ne peut sauver (l'homme). (11)
Sans le Gourou on ne peut effacer l'ego.
Par la grâce du Gourou, on gagne la foi, le contentement et le Nom.
Nanak, en chantant Son Eloge on gagne le Nom. (12-9)

Gauri M.1

On peut parfumer son corps, porter des vêtements de soie,
Mais sans le Nom du Seigneur où peut-on trouver la Paix? (1)
On peut s'habiller de façon resplendissante et montrer de l'éclat,
Mais où peut-on trouver la Paix sans le Seigneur du monde? (1-Pause)
Aux oreilles on peut porter des boucles, et une guirlande de perles autour du cou,
On peut jouir d'un édredon aux fleurs rouges,
Pourtant où va-t-on chercher la Paix, sans le Seigneur? (2)
On peut avoir l'épouse aux yeux enivrants,
Parée de soixante embellissements, elle peut paraître ravissante,
Malgré tout sans la méditation du Seigneur, on se trouve sans honneur. (3)
On peut demeurer dans un palais et jouir d'une couche splendide,
Le jardinier peut y parsemer des fleurs jour.et nuit,
Pourtant sans le Nom du Seigneur, le corps souffre de la misère. (4)
On peut avoir des chevaux, des éléphants, des étendards, des orchestres,
On peut posséder des armées, des assistants et se faire remarquer,
Mais sans le Seigneur du monde tout n'est qu'apparat. (5)
On peut avoir des pouvoirs miraculeux et s'appeler Sidha,
On peut porter une couronne sur la tête et se servir d'un baldaquin,
Mais où peut-on trouver la Vérité, sans le Seigneur? (6)
On peut s'appeler chef, roi ou empereur,
On peut[1] avoir l'autorité sur les autres,
C'est une façade; sans le Verbe du Gourou on n'accomplit rien. (7)
On se dépouille de l'ego et de l'attachement par le Verbe du Gourou.
En fait, c'est par le conseil du Gourou que l'esprit réalise le Seigneur.
Nanak supplie et cherche Ton Sanctuaire, O Seigneur. (8-10)

Gauri M.1

Son dévot sert l'Unique, il n'en reconnaît pas d'autre.
Il s'abstient du mal du monde, car amer est son goût pour lui.
Et conduit par l'affection, il se réunit avec le Vrai Seigneur. (1)
Semblable est le dévot du Maître;
Qu'il chante la gloire du Seigneur, enlève la saleté (de son esprit) et se réunisse avec Lui. (1-Pause)
Bouleversé est le coeur-lotus de tous,
Le feu du mauvais intellect est en train de brûler le monde,
Vraiment, il se sauve l'homme qui contemple le Verbe du Gourou. (2)
Bourdon, mite, éléphant, poisson,
Ou cerf, tous ne souffrent que de leurs actes.
Adonnés aux désirs ils ne reconnaissent point la réalité. (3)

Epris de la femme on ne pense qu'à la luxure,
Le courroux détruit tous les méchants.
En oubliant le Nom on perd l'honneur et le bon sens. (4)

---

1. Litt. gronder

www.sikhbookclub.com

L'égocentriste convoite la femme d'autrui, *[GG-226]*
Son cou est donc étranglé par le noeud coulant et il s'occupe du conflit mondain.
Mais le disciple du Gourou chante Son éloge et obtient son émancipation. (5)
La prostituée[1] troque la chair contre l'argent,
Prise par la luxure, elle se place sous le contrôle d'autrui.
Pourtant en l'absence de son Epoux, son esprit n'est jamais calme. (6)
On lit le texte des Smritis,
On lit et on entend les Vedas, les Puranas et d'autres livres sacrés,
Mais s'il n'est pas imbu de l'Ambroisie du Nom, l'esprit erre dans toutes les directions. (7)
Comme le Tchatrik a soif de l'eau de pluie et en montre le désir,
Comme le poisson est heureux dans l'eau,
Ainsi Nanak se trouve rassasié de l'Ambroisie du Seigneur. (8-11)

Gauri M.1

On peut montrer de la persévérance et souffrir la torture; rien n'est acceptable.
On peut porter des robes d'ascète et on peut enduire de cendres son corps,
Mais, oubliant le Nom, on se trouve affligé de chagrin. (1)
Aie foi dans le Seigneur, ainsi tu entreras en Paix.
En oubliant le Nom, tu souffriras la torture de la mort. (1-Pause)
Le parfum de Tchandan, d'aloès, de camphre,
L'intoxication de la Maya; tout éloigne l'homme du Seigneur[2],
Or, si l'on oublie le Nom, tout est en vain. (2)
Etendards, orchestres, trônes, salutations,
Tout aiguillone le désir et on s'adonne à la luxure,
Mais si on n'invoque pas le Seigneur on ne reçoit pas le Nom, et on ne peut pas méditer sur Lui. (3)
L'orgueil, le pédantisme, ce n'est pas le moyen de réaliser le Seigneur.
Mais si on se dépouille de l'ego on gagne la Béatitude.
Dans la dualité l'ignorance s'augmente et on souffre de tristesse. (4)
Sans argent on ne peut acheter de marchandises,
Sans bateau on ne peut traverser l'océan,
De même, sans le Service du Gourou on perd toujours (le jeu). (5)
Je salue l'homme qui montre la Voie,
Je salue l'homme qui me récite le Verbe,
Salutation à celui qui me réunit avec le Seigneur. (6)
Salutation à Lui à qui appartient mon âme,
Vraiment, en contemplant le Verbe du Gourou on boit l'Ambroisie du Nom.
Dans Sa Volonté on est béni de la gloire du Nom. (7)
O ma mère, comment puis-je vivre dépourvu du Nom?
Jour et nuit, je récite Son Nom et cherche Son refuge.
Nanak, imbu du Nom on reçoit l'honneur (à Sa cour). (8-12)

Gauri M.1

En ego on ne peut reconnaître le Seigneur, malgré l'habit que l'on porte.
Mais rare est l'homme qui, par le Verbe du Gourou, médite sur Lui et a foi en Lui. (1)
L'orgueil du «Moi», ce n'est pas le moyen de réaliser la Vérité,
Lorsque l'ego s'en va, on gagne la Béatitude suprême. (1-Pause)
En ego les rois envahissent (leurs voisins),
Ils souffrent en ego, prennent naissance et meurent (2)

---

1. Litt. veuve
2. Litt. Le plus haut état.

En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, on se dépouille de l'ego,
Lui, qui vient restreindre le vacillant esprit, vainc les cinq. (3)
Lui, dont le coeur est la demeure du Seigneur, entre en Equilibre;
Il reconnaît le Souverain et gagne le plus haut Etat. (4)
(Puis) il s'occupe de bons actes et le Gourou écarte son doute,
Et il fixe son attention sur le Sans-peur, le Seigneur. (5)
En ego on meurt, et on ne gagne rien,
En rencontrant le Gourou, on se délivre de l'imbroglio. (6)
Tout ce qu'on voit n'est pas réel; c'est une illusion.
On reçoit cette sagesse du Gourou et alors on chante l'éloge du Seigneur. (7)
L'ego réduit l'homme à être un esclave, et il suit le circuit. *[GG-227]*
Nanak, celui qui médite sur le Seigneur entre en Paix. (8-13)

Gauri M.1

D'abord le Brahma lui-même est sujet à la mort.
Il (Brahma) entra dans le lotus, chercha les autres mondes, mais ne réussit pas à trouver la limite.
Il ne se soumit pas à la Volonté du Seigneur et se trouva donc égaré. (1)
Celui qui prend naissance est sujet à la mort,
Mais je suis sauvé parce que j'ai médité sur le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Tous les dieux et toutes les déesses sont séduits par la Maya,
Sans le service du Gourou nul n'échappe à la mort.
Le Seigneur seul est Eternel, Ineffable, Mystérieux. (2)
Les chefs, les rois, les empereurs: nul ne vivra à jamais.
En oubliant le Nom, on souffre la torture (par le Yama).
Son Nom est mon soutien; je demeure dans Sa Volonté. (3)
Ni les rois, ni les chefs ne vivront à jamais.
Les riches ramassent de l'argent, mais eux aussi sont sujets à la mort.
O Seigneur, accorde-moi la richesse de l'Ambroisie du Nom. (4)
Les sujets, les chefs, les guides, les maîtres:
Nul d'entre eux ne semble permanent.
L'inévitable mort frappe (à la tête) tous les faux. (5)
Le Seigneur seul est Eternel, l'Unique Purusha,
Lui qui a créé Sa Création, la détruit aussi.
Quand on reconnaît le Seigneur, par le Gourou, alors on reçoit l'honneur. (6)
Les Qazis, les Sheikhs, et les autres qui portent l'habit de fakirs,
(Ils) prétendent être grands, mais ils souffrent des affres de l'ego.
Mais sans l'Appui du Gourou, on n'échappe pas à la mort. (7)
On est pris au piège à cause des yeux et de la langue,
La mort afflige quand les oreilles entendent la parole voluptueuse[1].
Sans le Verbe, on se trompe jour et nuit. (8)
Si le Vrai habite notre esprit, et si on médite sur le Nom,
Alors le Yama ne peut nous toucher et on chante l'éloge du Seigneur,
Et, Nanak, par le Gourou on se réunit avec le Verbe (9-14)

Gauri M.1

Le disciple du Gourou dit toujours la vérité, il n'y a pas de doute,
Le disciple suit la Volonté du Seigneur,
Il ne s'attache point à la Maya et jouit de l'Appui du Seigneur. (1)

---

1. Litt. Parole empoisonnée.

La vérité est sa demeure, la mort ne le touche plus,
L'égoïste souffre la peine de l'attachement et suit le circuit. (1-Pause)
Bois l'Ambroisie du Nom et récite (les mérites) de l'Ineffable,
Ainsi on peut atteindre l'Equilibre et se réaliser soi-même,
Et imbu de l'Essence du Seigneur on entre en Paix. (2)
En suivant la Voie du Gourou on vient à contrôler son esprit et on ne vacille plus,
Et par la Sagesse du Gourou on demeure en équilibre et on chante l'éloge du Seigneur,
On boit l'Ambroisie, on cherche[1] la Vérité et on la trouve. (3)
Lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou, on reçoit Son Conseil,
On lui fait l'offrande du corps et de l'âme et on examine son for intérieur,
Puis on reconnaît la Valeur du Seigneur et on se comprend soi-même aussi. (4)
Le Nom de l'Immaculé est la réelle nourriture,
Les dévots, comme le cygne, en dégustent et s'aperçoivent de la Lumière du Seigneur.
Et alors où qu'ils regardent ils n'aperçoivent que l'Unique Purusha. (5)
L'homme qui ne s'attache pas à la Maya et ne s'occupe que de bons actes,
Pratique le service aux Pieds du Gourou,
Il gagne l'état suprême,
Et de lui-même son esprit se calme et son égarement en ego se termine. (6)
Qui n'a pas été sauvé de cette manière ?
L'éloge du Seigneur nous sauve tous, les Saints, les Dévots. *[GG-228]*
Ayant rencontré le Seigneur on n'en cherche plus d'autre. (7)
Dans la vraie demeure, le Gourou m'a révélé l'Invisible Seigneur,
Eternelle est cette Demeure, et non pas une illusion de la Maya.
Par la Vérité on gagne le contentement et on se dépouille du doute. (8)
Ceux dont le coeur est la Demeure du Vrai Seigneur,
On devient pur et pieux en leur compagnie.
Nanak, on enlève la crasse (de l'esprit) par le Nom du Vrai. (9-15)

Gauri M.1

Celui dont l'esprit est imbu du Nom du Seigneur,
A l'aube, aperçois son Darshna (aperçu).(1)
Si on ne médite pas sur le Seigneur, c'est un malheur,
Dans tous les âges et pour jamais, le Seigneur est Bienfaisant. (1-Pause)
En[2] méditant sur le Seigneur, on devient parfait, par la grâce du Gourou.
Dans son coeur résonne la silencieuse musique céleste. (2)
L'homme qui est épris du Seigneur et Lui rend un culte,
Dans Sa Miséricorde, le Seigneur le sauve. (3)
L'homme dont le coeur est la Demeure du Seigneur,
Si on a son Darshna (aperçu) on obtient la Paix. (4)
L'Unique Seigneur anime tout,
L'orgueilleux égoïste suit le circuit du va-et-vient. (5)

Seul le reconnaît celui qui rencontre le Vrai Gourou,
Il mate son ego et reçoit le Verbe du Gourou. (6)

Comment peut-on avoir la connaissance de la Réunion du Seigneur et de l'homme?
Par le Gourou, on rejoint le Seigneur, l'esprit se rassasie et alors on reconnaît la Réunion. (7)
Nanak, lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde on gagne l'émancipation. (8-16)

---

1. Litt. Baratter
2. AT. Le parfait homme, par le conseil du Gourou, médite sur le Seigneur.

Gauri Bairagan M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Comme le berger garde les vaches,
De même manière le Seigneur nous protège.
Jour et nuit, Il nous nourrit, nous protège et nous accorde la Paix. (1)
Ici et là-bas aussi le Seigneur, le Bienfaisant nous protège.
Je cherche Ton sanctuaire, O Maître, accorde-moi Ta grâce. (1-Pause)
Où que je regarde je n'aperçois que Toi,
O Seigneur, Tu es le Patron de tous,
Tu accordes les Dons, et Tu en jouis aussi,
Tu es le soutien de ma vie. (2)
Sans la contemplation on accomplit des actes (selon son destin) et souffre de la peine et du plaisir[1],
Mais l'obscurité ne se dissipe pas sans l'Eloge du Seigneur. (3)
A cause de l'avarice et de l'ego, j'ai vu le monde en train de se détruire.
Par le Service du Gourou, on trouve le Seigneur et la vraie Porte de Salut. (4)
Le Transcendant Seigneur habite le coeur-maison.
Sans le Verbe nul ne peut atteindre l'Equilibre[2].
La compréhension du Verbe apporte la Béatitude. (5)
(Au temps de la naissance) qu'apporte-t-on?
(Au temps de la mort) que va-t-on rapporter?
C'est pour rien qu'on se laisse prendre au piège par le Yama.
Vraiment, on est comme le seau suspendu par la corde et on monte et on descend dans (le puits) des cieux et des enfers. (6)
Si on reçoit le conseil du Gourou et qu'on n'oublie pas le Nom,
Alors, imperceptiblement, on reçoit l'honneur.
Au-dedans est le Trésor du Nom, en le trouvant on se dépouille de l'ego. (7)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, on est à l'Unisson du Seigneur,
Nanak, cette réunion ne s'effondre plus et on gagne le Vrai Profit. (8-1-17) ***[GG-229]***

Gauri M.1

Si, par la Grâce du Gourou, on comprend le Vrai, on gagne le Salut,
Dans tout habite l'Immaculé, Il est mon Seigneur. (1)
Sans le Verbe du Gourou nous ne gagnons pas notre Salut,
Cette vérité mérite réflexion.
On peut accomplir des milliers de rites, sans le Gourou il n'y a que l'obscurité. (1-Pause)
Que peut-on dire à l'aveugle d'esprit?
Sans le Gourou on ne peut pas apercevoir la Voie,
Et donc comment peut-on se conduire? (2)
On accepte le faux comme le vrai, et ne sait point la valeur de la vérité.
Etonnante est cette Kali-âge; l'aveugle (d'esprit) s'appelle sage. (3)
Le somnolent, on le considère éveillé;
En revanche on pense que l'éveillé dort.
L'homme en vie est considéré mort,
Mais nul ne porte le deuil pour les morts. (4)
Celui qui vient (à la Voie) on pense qu'il s'en s'éloigne.

---

1. Litt. monte et descend.
2. Aussi: sans le Verbe rien n'est éternel.

www.sikhbookclub.com

Celui qui s'est éloigné (de la Voie) on pense qu'il La suit.
On considère sien ce qui appartient à autrui,
Mais on n'aime point ce qui est à soi. (5)
On appelle amer ce qui est doux, et doux ce qui est amer.
On calomnie l'homme imbu de l'Amour du Seigneur,
Telle est la pratique du monde dans la Kali-âge. (6)
On sert la bonne, et on ne fait pas attention au Seigneur,
Mais en barattant l'eau de la flaque on n'obtient point de beurre. (7)
Celui qui comprend le Verbe est mon Gourou,
Nanak, celui qui se reconnaît joint au Transcendant Seigneur. (8)
Le Maître s'est répandu partout, Il anime tout et aussi égare.
On le comprend par le Gourou; le Seigneur anime tout. (9-2-18)

Gauri Guareri M.3: Ashtapadis

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

L'esprit souillé par la Dualité se trouve égaré par le doute,
Et il suit le circuit du va-et-vient. (1)
De l'esprit égoïste ne s'éloigne jamais la contamination,
A moins qu'il ne s'imprègne du Nom, par le Verbe. (1-Pause)
(Pour l'égoïste) tout ce qu'il voit est source de contamination,
Donc il prend naissance et meurt à maintes reprises. (2)
Le feu, l'air, l'eau. tous sont contaminés,
Et aussi la nourriture et le reste de ce qu'on mange. (3)
Impures sont nos actions, parce que nous ne méditons pas sur le Seigneur.
Vraiment, imbu du Nom l'esprit se purifie. (4)
La contamination se dissipe par le service du Gourou.
Alors on ne suit pas le circuit et on se place hors de la portée du Yama. (5)
On peut faire la lecture des Shastras, des Smritis,
Mais sans le Nom on ne gagne point l'Emancipation. (6)
Dans les quatre âges, suprême est le Nom, ainsi que la contemplation du Verbe.
Dans cet âge (Kali-âge), seuls les Sages-en-Gourou gagnent leur émancipation. (7)
Le Vrai, l'Unique, ni ne meurt, ni ne vient, ni ne va.
Nanak, par la grâce du Gourou, on se réunit avec le Seigneur. (8-1)

Gauri M.3

Le service du Seigneur est l'appui du disciple du Gourou,
Fais donc de ton coeur la demeure du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, on obtient l'honneur à la Vraie Porte. (1)
O Pundit, pratique la lecture du Nom du Seigneur et dépouille-toi du vice,
Et par le Gourou traverse l'épouvantable océan. (1-Pause)
Par la grâce du Gourou, l'ego s'en va, *[GG-230]*
Par la grâce du Gourou, la crasse n'entache point l'esprit,
Par la grâce du Gourou, le Nom vient à habiter l'esprit. (2)
Par la grâce du Gourou, la Vérité devient notre Karma, notre religion.
Par la grâce du Gourou, on mate l'ego et la Dualité.
Par la grâce du Gourou, on s'imprègne du Nom et entre dans la Paix. (3)
O Pundit, aiguillonne ton esprit et ainsi comprends le Seigneur;
Tu conseilles les autres mais personne ne t'entend.

Par la grâce du Gourou, gagne la compréhension et tu seras à jamais en Paix. (4)
L'égoïste se montre habile, mais en fait il est hypocrite,
Tout ce qu'il accomplit n'est pas acceptable (au Seigneur).
Il vient et va et n'est jamais en Paix. (5)
L'égoïste s'occupe des rites mais toujours en ego,
Tout est comme la transe d'Héron (en quête de poisson);
Mais attrapé par le Yama il se repent et se chagrine. (6)
Sans le service du Gourou, il n'y a pas d'émancipation.
On aperçoit le Seigneur, par la grâce du Seigneur.
Vraiment, le Gourou accorde ses dons dans les quatre âges. (7)
Pour le disciple du Gourou, la caste, l'honneur, résident dans la gloire (ou glorification) du Nom.
Et par le Nom on abat la fille de l'océan (la Maya).
Nanak, sans le Nom toutes les habiletés sont fausses et vains. (8-2)

Gauri M.3

O frère, comprends la religion de cet âge.
On en a la révélation par le Parfait Gourou;
Ici, et dans l'autre monde aussi, le Nom du Seigneur est notre secours. (1)
Récite le Nom du Seigneur et contemple-le dans ton esprit,
Et, par la grâce du Seigneur, enlève la crasse (de ton esprit). (1-Pause)
La discussion, le conflit, ce ne sont point la Voie pour rencontrer le Seigneur,
L'esprit, le corps, deviennent sans valeur à cause de l'amour de la Dualité.
Par le Verbe du Gourou, mets-toi à l'unisson du Vrai Seigneur. (2)
Le monde est contaminé par l'ego.
On se baigne toujours aux endroits sacrés,
Et pourtant on ne se dépouille pas de l'ego.
Sans rencontrer le Gourou, on est troublé par le Yama. (3)
Il est vrai celui qui mate son ego;
Par le verbe du Gourou, il vainc les cinq adversaires.
Il gagne son émancipation et sauve ses parents. (4)
Le Magicien a étalé le jeu de la Maya,
Et l'aveugle égoïste le considère réel et s'y accroche,
Mais le Sage-en-Gourou s'en détache et se met à l'unisson du Seigneur. (5)
L'hypocrite change fréquemment d'apparence,
Mais au-dedans (de lui) reste la convoitise et il montre son ego.
Il ne se comprend pas et donc perd au jeu de la vie. (6)
A cause de son costume on se considère habile,
Mais à cause de l'amour de la Maya il se trouve égaré par le doute.
En fait, sans le service du Seigneur, on souffre la peine douloureuse. (7)
Ceux qui s'imprègnent du Nom sont les vrais ascètes.
Ils demeurent en famille, mais se mettent à l'unisson du Seigneur.
Nanak, vraiment fortuné est l'homme qui sert le Vrai Gourou. (8-3)

Gauri M.3

(On dit) que le Brahma fut le premier à contempler les Vedas,
Et tous les dieux proviennent de lui, mais tous parmi eux sont séduits par le désir,
D'ailleurs ils se trouvent égarés dans les trois attributs de la Maya,
Et ne trouvent pas leur vraie Demeure. (1)
Le Seigneur m'a sauvé, car il m'a dirigé vers le Gourou,
Et le Gourou m'a inculqué le Nom du Seigneur. (1-Pause)
L'écriture compilée par Brahma entraîne l'homme dans l'enchevêtrement de la Maya

www.sikhbookclub.com

à trois Attributs.
On lit ces écritures, on s'engage en discussions et en conflits,
Et on trouve donc le Yama à la tête.
On ne comprend pas la réalité et on se contente de la paille. (2) *[GG-231]*
L'égoïste est égaré par sa propre ignorance,
Il oublie le Nom du Seigneur et s'occupe des rites.
A cause de l'attachement à la Dualité, il se noie dans l'épouvantable océan. (3)
L'avare court après l'argent mais s'appelle Pundit,
Et imprégné de poison il souffre la tristesse,
Autour de son cou est la corde du Yama, et la mort le torture jour et nuit. (4)
Le Yama ne touche point le disciple du Gourou,
Le Verbe dissipe l'ego et la Dualité,
Et imbu du Nom on chante l'éloge du Seigneur. (5)
La Maya est esclave des Dévots du Seigneur,
Lorsqu'on se met à leurs pieds, on atteint Son Palais,
Dorénavant on devient pur, immaculé et on entre dans l'Equilibre (6)
Celui qui écoute l'évangile du Seigneur est vraiment riche au monde,
Tous lui doivent obéissance et l'adorent,
Car, dans son esprit, il contemple la gloire du Vrai. (7)
Le Vrai Gourou m'a récité le Verbe;
Par le Verbe, on mate la Maya à trois attributs et on atteint le quatrième état de Béatitude.
Nanak, en matant l'ego on se réunit avec le Suprême. (8-4)

Gauri M.3

Le Pundit lit les Vedas (écrits par Brahma) et raconte les histoires de conflit;
Mais au-dedans de lui est le feu du désir et il ne se comprend plus.
En fait on ne rencontre le Seigneur que si l'on contemple le Verbe du Gourou. (1)
Sers le Gourou, seulement alors tu seras hors de portée[1] de la mort.
L'égoïste se dissipe à cause de l'amour de la Dualité. (1-Pause)
Les pécheurs se purifient par le Gourou,
Par le Verbe du Gourou on s'imprégne de l'Amour du Seigneur.
On se purifie par le Verbe du Gourou, et on rencontre le Seigneur (2)
Lui-même, le Seigneur nous fait rencontrer le Vrai Gourou,
Et puis on fait plaisir au Seigneur,
Et alors on chante imperceptiblement l'éloge du Seigneur (3)
Sans le Vrai Gourou, on se trouve égaré par le doute.
L'aveugle égoïste se sert toujours du poison,
Il souffre donc le gourdin du Yama et reste toujours attristé (4)
Si on cherche le Sanctuaire du Seigneur, on est hors de la torture du Yama.
Matant l'ego on s'attache à l'Amour du Vrai Maître,
Et on est à jamais épris du Nom de Dieu. (5)
L'homme qui sert le Vrai Gourou est pur, immaculé,
Car, son esprit est à l'unisson de l'Esprit du Gourou, et il conquiert tout le monde.
Vraiment c'est la voie du bonheur, ô mon ami. (6)
Celui qui sert le Gourou rend sa vie utile[2]
Le Nom habite son coeur et il se dépouille de l'ego.
Et dans son esprit résonne la silencieuse musique céleste. (7)
O frère, qui n'a pas été purifié par le Vrai Gourou?

---

1. Litt. La mort ne te rongera plus.
2. Litt. gagne le fruit.

On se réforme par la méditation et gagne l'honneur à Sa Cour.
Nanak, la gloire, la grandeur: le Nom de Dieu inclut tout cela. (8-5)

Gauri M.3

Celui qui ne s'occupe que de la Maya à trois attributs ne se libère pas des doutes.
Ses entraves ne se brisent pas et il ne gagne plus l'Emancipation.
Dans cet âge, le Gourou seul peut accorder l'émancipation. (1)
Par le Gourou, on dissipe le Doute, *[GG-232]*
Alors on se met à l'unisson du Seigneur, et (au-dedans) jaillit la silencieuse musique céleste. (1-Pause)
Ceux qui demeurent au sein de la Maya à trois attributs sont sujets à la mort;
Car, ils ne se souviennent pas du Nom du Créateur,
Ils prennent naissance et meurent maintes fois. (2)
Si c'est un ignorant[1] qui enseigne, comment peut-il écarter le Doute?
On ne se rend compte de la Source et on s'attache à la Dualité.
Vraiment, celui qui est imprégné du Poison (de Maya) ne s'occupe que du Poison. (3)
On considère la richesse comme l'essence et donc on se trouve égaré par le Doute.
On s'attache à la Dualité et on oublie le Seigneur.
Mais celui à qui est accordée Sa grâce atteint le plus haut Etat de Béatitude. (4)
L'homme au coeur imprégné de Vérité se conduit[2] (en-dehors aussi) en Vérité.
La Vérité ne se cache pas: même si on veut garder le secret.
Les Sages comprennent imperceptiblement cette vérité. (5)
Le Sage-en-Gourou s'attache à jamais au Vrai Seigneur,
Par le Verbe il brûle son ego.
Et le Vrai Seigneur le réunit avec Lui-même. (6)
Le Vrai Gourou, le Bienfaisant, récite le Nom,
Cela contrôle mon esprit vacillant et ainsi se termine ma divagation.
Cette compréhension, on la reçoit du Parfait Gourou. (7)
Le Créateur crée la création et la détruit aussi.
A part Lui, il n'y en a pas d'autre.
Nanak, rare est la personne qui comprend cette Vérité, par le Gourou. (8-6)

Gauri M.3

Le Nom est un Joyau sans prix, on Le reçoit par le Gourou.
Par le Nom on sert (le Gourou); par le Nom on se réunit avec le Seigneur,
Et puis la langue chante le Nectar-Nom.
Celui à qui est accordée Sa grâce reçoit l'Ambroisie du Seigneur. (1)
Dans ton coeur, médite toujours sur le Maître de l'univers,
Et tu atteindras le plus haut Etat, par le Gourou. (1-Pause)
L'esprit (du Sage-en-Gourou) s'éclaire et est en joie,
Par la grâce du Seigneur, on chante l'Eloge du Vrai, le Trésor des excellences;
On devient serviteur des Esclaves du Seigneur,
Et même en restant chez-soi au sein de la famille, on atteint le détachement. (2)
Rare est l'homme qui gagne l'émancipation en vie[3], par la Grâce du Gourou;
Il gagne le suprême Trésor du Nom,
Triomphe de la Maya à trois Attributs, devient pur,
Et se réunit imperceptiblement au Vrai Seigneur. (3)
On s'élève au-dessus de l'amour de la famille,

---

1. Litt. aveugle
2. Litt. Distribue la vérité.
3. Pendant qu'il s'occupe des devoirs familiers.

Lorsque le Vrai Seigneur vient à habiter notre coeur,
Puis notre esprit est percé par l'Amour et on entre en Equilibre.
Et par la grâce du Gourou, on reconnaît Sa Volonté et on comprend le Seigneur. (4)
Tu es le Créateur, je n'en reconnais pas d'autre,
Je Te sers et là est mon honneur.
Quand Tu es Miséricordieux, je chante Ton éloge.
Le Nom est le Vrai Joyau, Il illumine tout le monde. (5)
Doux est le goût de l'évangile pour le Sage-en-Gourou.
Son coeur s'épanouit et jour et nuit il est à l'unisson du Seigneur.
Par Sa grâce, on atteint l'équilibre et on rencontre le Vrai,
Mais on ne rencontre le Vrai Gourou que par chance. (6)
L'ego, le «Moi», le mauvais intellect, la peine, se dissipent
Lorsque le Nom du Seigneur, trésor d'Excellences, vient à habiter l'esprit,
L'intellect du disciple du Gourou s'éveille lorsqu'il médite sur les Excellences du Seigneur,
Vraiment l'esprit est éveillé quand on enchâsse dans son coeur les Pieds du Seigneur. (7)
Celui qui est ainsi béni reçoit Son Nom.
Par la grâce du Gourou, il se dépouille de l'ego
Et le Seigneur le réunit avec Lui-même,
Et il garde précieusement Son Nom dans son coeur,
Et, Nanak, il s'absorbe imperceptiblement dans la Vérité. (8-7)

Gauri M.3

Par la crainte respectueuse du Seigneur, l'esprit se transforme imperceptiblement,
L'esprit s'imprègne du Verbe et est à l'unisson du Maître, *[GG-233]*
Alors on habite chez soi, par la Volonté du Seigneur. (1)
Le service du Vrai Gourou écarte notre ego,
Et on atteint le Seigneur, Trésor des excellences. (1-Pause)
L'esprit se détache de la Maya, lorsqu'on se nourrit de la crainte respectueuse du Seigneur, par le Verbe.
Mon immaculé Seigneur s'est répandu partout et anime tout,
Par la grâce du Gourou, on se joint à Lui. (2)
On gagne la Paix, lorsqu'on devient le serviteur des Esclaves du Seigneur,
C'est la Voie pour rencontrer mon Seigneur,
Et par Sa grâce, on chante Ses louanges. (3)
Détestable est une aussi longue vie, si l'on ne s'imprègne pas de l'Amour du Nom
Haïssable est la confortable couche qui entraîne l'homme à la luxure
Bénie et fructueuse est la vie de ceux qui s'appuient sur le Nom. (4)
Malheur à la maison, à la famille, où ne règne pas l'Amour du Seigneur
Celui-là seul est mon ami, qui chante l'Eloge du Seigneur.
A part le Nom du Seigneur, je n'ai pas d'autre ami. (5)

Le Gourou m'a béni de l'honneur et de l'émancipation,
Je médite sur le Nom, je me suis débarrassé de la peine,
Je suis à l'unisson du Nom et je jouis de la Béatitude. (6)

En rencontrant le Gourou, on se reconnaît,
L'ego se dissipe et le feu du désir s'éteint.
On se dépouille de la colère et on acquiert le mérite de la tolérance. (7)

Lui-même, Le Seigneur, par Sa miséricorde, nous bénit de Son Nom,
Rare est l'homme qui reçoit le Nom-joyau, par le Gourou.
Alors, Nanak, il chante les louanges de Dieu, l'Ineffable, le Mystérieux. (8-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gauri Bairagan M.3

Ceux qui tournent le dos au Vrai Gourou,
(Ils) sont sans foi et ont une apparence inquiétante.
Attachés au désir, ils souffrent la peine et laissent passer de l'opportunité. (1)
Aie pitié, sauve-moi, O Seigneur,
Réunis-moi avec Tes Saints, afin que je contemple Tes Mérites dans mon coeur. (1-Pause)
Le Seigneur aime les Dévots qui suivent la Voie du Gourou;
Ils se dépouillent de leur ego, servent le Seigneur et meurent en vie. (2)
Lui à qui appartiennent l'âme et le corps, Sa Volonté est notre ordre
Pourquoi L'oublies-tu, ô mon esprit; enchâsse le Seigneur dans ton coeur. (3)
On est honoré, en recevant le Nom; la foi dans le Nom apporte la Béatitude,
On reçoit le Nom par le Vrai Gourou,
Et par sa grâce on rencontre le Seigneur. (4)
Ceux qui tournent le dos au Gourou courent égarés dans le doute.
Ni le ciel, ni la terre ne leur pourvoit d'abri,
Ils s'engouffrent dans les ordures (de Maya) et y pourrissent. (5)
Drogué par l'attachement, le monde se trouve égaré dans le doute.
En revanche la Maya ne touche jamais l'homme qui rencontre le Gourou. (6)
Ceux qui servent le Vrai Gourou ont belle apparence,
Et ils se dépouillent de la crasse de l'ego. *[GG-234]*
Ils s'imprègnent du Verbe, sont purs immaculés, et suivent laVolonté du Vrai Gourou. (7)
O Seigneur, Tu es l'Unique Purusha, le Bienfaisant,
Pardonne-moi et réunis-moi avec Toi.
Nanak cherche Ton Sanctuaire, émancipe-moi comme Tu le veux. (8-1-9-27)

Rag Gauri Poorbi M.4: Kerhale (mesure)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O mon esprit errant, ô étranger, comment vas-tu rencontrer Dieu?
Lorsque par chance, on rencontre le Gourou,
Le Bien-Aimé, Lui-même, vient à embrasser le mortel. (1)
O mon esprit errant, médite sur le Vrai Gourou, le Purusha. (1-Pause)
O mon esprit errant, rends-toi compte et médite sur le Nom de Dieu,
Quand il faudra rendre tes comptes, le Seigneur se chargera de ton émancipation. (2)
O mon esprit errant, autrefois tu étais pur,
Maintenant tu es taché par la crasse de l'ego.
Le Bien-Aimé est manifeste, même chez toi; séparé de Lui tu souffres de peine. (3)
O mon esprit errant, mon amour, cherche le Seigneur dans ton coeur.
Toute ingéniosité est inutile; le Gourou révèle le Seigneur dans le coeur. (4)
O mon esprit errant, mon amour, mets-toi à l'unisson du Seigneur, jour et nuit,
De cette façon, par le Gourou, tu atteindras le Palais de l'Amour. (5)

O mon esprit errant, mon ami, abandonne l'hypocrisie et l'avarice.
L'hypocrite, l'avare, se blessent toujours, et le Yama les punit. (6)
O mon esprit errant, dépouille-toi de la crasse de l'hypocrisie et du doute.
Par le Parfait Gourou, le Réservoir de Nectar sera à la portée,
Dans la société des Saints, enlève ta crasse par le lavage. (7)
O mon esprit errant, mon amour, prête l'oreille au conseil du Gourou,
L'attachement de la Maya est répandu partout, mais rien ne t'accompagnera. (8)

O mon esprit errant, recueille le viatique du Nom et l'honneur sera ta récompense,
A la Vraie Cour tu recevras une robe d'honneur et le Seigneur t'embrassera. (9)
O mon esprit errant, obéis au Gourou et occupe-toi des tâches selon Sa Volonté.
Nanak, supplie le Gourou qu'il te réunisse avec le Seigneur. (10-1)

Gauri M.4

O mon esprit errant, sois attentif, contemple et observe avec soin,
Tu parcours les forêts, tu es las;
Aperçois le Seigneur dans ton coeur, par le Verbe du Gourou. (1)
O mon esprit errant, garde (dans ton coeur) avec soin le Nom du Gourou-Dieu.
O mon esprit errant, sois attentif; les égoïstes sont pris dans le grand filet,
Les sages méditent sur le Seigneur, par le Gourou, et ils gagnent leur émancipation. (2)
O mon esprit errant, cherche le Vrai Gourou et la compagnie des Saints.
Dans l'assemblée des Saints, médite sur le Seigneur,
Et Il sera ton Camarade (là-bas aussi). (3)
O mon esprit errant, seul un Regard du Seigneur t'entraînera dans l'enchantement.
On ne s'émancipe que par Sa Volonté,
Chéris donc les Pieds du Vrai-Gourou. (4) *[GG-235]*
O mon esprit errant, mon amour, aperçois la Lumière dans le corps.
Par le Gourou, on aperçoit les neuf Trésors du Nom.
C'est le Don du Seigneur, le Bienfaisant. (5)
O mon esprit errant, toi qui est inconstant, dépouille-toi des habiletés inutiles,
Chéris le Nom du Seigneur, à la fin Il te délivrera (du filet de la Maya) (6)
O mon esprit errant, recueille le Joyau de la Sagesse divine
O fortuné, prends (à la main) ce Sabre (de sagesse) et tu pourra tuer le sbire du Yama. (7)
Au-dedans est le Nom-trésor,
O mon esprit errant, égaré par le doute, tu Le cherches en dehors,
Lorsqu'on rencontre le Parfait Gourou, on trouve le Seigneur chez-soi. (8)
O mon esprit errant, tu t'occupes de menus plaisirs,
Mais il faut que tu chérisses l'Amour du Seigneur.
La teinte de l'Amour du Seigneur ne se fane jamais,
Sers donc le Gourou et contemple le Verbe.(9)
O mon esprit errant, nous sommes comme les oiseaux, le Seigneur est l'Eternel Arbre.
Par chance on atteint cet Arbre, par la grâce du Gourou.
Nanak, chéris donc le Nom du Seigneur (10-2-29)

Rag Gauri M.5 Ashtapadis-

LE SUPREME ETRE, L'ETERNEL, LE TOUT-REPANDU,
LE CREATEUR,LE PURUSHA. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Lorsqu'on demeure en ego,
Alors on se conduit comme un fou, parcourt partout, etranger a soi-même.
Lorsqu'on devient la poussière sous les pieds d'autrui,

Alors on reconnaît le Tout-répandu dans chaque coeur. (1)
L'humilité apporte le fruit de la Béatitude,
Le Vrai Gourou m'a accordé ce don. (1-Pause)
Lorsqu'on considère les autres avec un esprit mauvais,
On se trouve pris au piège de l'autrui.
Lorsqu'on se dépouille du «toi» et du «moi»,
Alors on n'a plus d'ennemi.
Lorsqu'on s'accroche au «Moi»,
Alors on se heurte à des difficultés graves;
En revanche on reconnaît le Créateur,
Quand on s'élève au-dessus du conflit. (3)
Tant qu'on reste lié a l'attachement,
On suit le circuit et on est sous la surveillance du Yama;
A l'inverse quand on se dépouille du Doute,
Il ne reste plus de différence entre l'homme et le Transcendant Seigneur. (4)
Tant qu'on s'éloigne (se considère différent) d'autrui,
On souffre de peine, de punition et d'affliction;
En revanche du moment où on reconnaît l'Unique,
Alors on s'aperçoit de tout et on comprend.tout. (5)
Lorsqu'on s'abandonne au désir de la richesse,
On perd son calme et son désir ne s'apaise plus.
Mais quand on s'éloigne de la Maya,
Alors la Déesse de richesse nous court après. (6)
Par Sa grâce, quand on rencontre le Vrai Gourou,
Dans le temple de l'esprit s'illumine la Lumière divine,
Et on reconnaît la nature de la vraie Victoire et celle de la Défaite, *[GG-236]*
Alors on reconnaît la vraie Valeur de la maison (du corps). (7)
L'Unique Seigneur est le Créateur, la Cause primordiale.
Vraiment, Il est la Sagesse, la Réflexion, la Discrétion.
Le Seigneur n'est pas lointain, mais Il est près de tous.
Nanak, exalte donc avec amour l'Unique Maître. (8-1)

Gauri M.5

Par le service du Gourou, on s'attache au Nom,
Mais seul en reçoit celui dont le sort est ainsi écrit,
Le Seigneur habite son coeur,
Son esprit et son corps sont dans le confort et il entre en Equilibre. (1)
Récite la gloire du Seigneur, ô mon esprit,
Tu en profiteras ici et là-bas aussi. (1-Pause)
(Médite toujours sur le Seigneur)
Par la méditation sur Son Nom la peur s'écarte,
Et l'esprit errant est rassasié;
Par la méditation sur Son Nom on échappe à la tristesse,
Par la méditation sur Son Nom l'ego s'en va, (2)
Par la méditation sur Son Nom on contrôle les cinq,
Par la méditation sur Son Nom on amasse le Nectar dans son coeur,
Par la méditation sur Son Nom la soif de désir s'étanche,
Par la méditation sur Son Nom on est acceptable à la cour du Seigneur. (3)
Par la méditation sur Son Nom des milliards de péchés s'effacent,
Par la méditation sur Son Nom on devient Saint,
Par la méditation sur Son Nom l'esprit se rassasie,
Par la méditation sur Son Nom la crasse s'enlève, (4)

Par la méditation sur Son Nom de qui on reçoit le Joyau (du Nom)
Et par la suite on ne L'abandonne plus et on reste en Sa Présence,
Par la méditation sur Son Nom on atteint le Paradis,
Par la méditation sur Son Nom on entre imperceptiblement en Paix, (5)
Par la méditation sur Son Nom on est hors de l'atteinte du feu du désir,
Par la méditation sur Son Nom on est hors de la portée du Yama,
Par la méditation sur Son Nom on acquiert un front sans tache,
Par la méditation sur Son Nom on s'échappe de la misère, (6)
Par la méditation sur Son Nom on ne fait plus face à des difficultés,
Par la méditation sur Son Nom on entend la silencieuse musique céleste,
Par la méditation sur Son Nom de qui on acquiert la pure gloire,
Par la méditation sur Son Nom le coeur-lotus s'épanouit; (7)
Le Gourou nous regarde tous d'un oeil plein de grâce.
Tous ceux qui chérissent dans leur coeur le Nom du Seigneur,
Nanak, ceux qui rencontrent le Vrai Gourou,
C'est la continuelle récitation de l'Eloge du Seigneur qui devient leur nourriture. (8-2)

Gauri M.5

Celui qui chérit le Verbe dans son esprit,
S'éloigne de la compagnie des cinq (désirs),
Il contrôle les dix organes des sens,
Dans son âme la Lumière divine s'illumine . (1)
Mais, celui-là seul se livre à une telle détermination
Qui reçoit la miséricorde du Seigneur et Sa grâce. (1-Pause)
Lui, pour qui l'ennemi et l'ami sont égaux,
Ne parle que de la Sagesse,
Il n'entend que le Nom du Seigneur,
En tout, il n'aperçoit jamais que l'Unique Maître. (2)
Il dort en Paix et en équilibre, il se tient éveillé en équilibre.
Quoi qu'il arrive, il ne s'affale jamais,
Dans la tristesse, dans la joie, il reste en paix, en équilibre,
En équilibre, il garde le silence, en équilibre il médite sur le Seigneur. (3)
En équilibre, il s'acquitte des tâches quotidiennes,
En équilibre, il manifeste son amour envers autrui.
Vraiment, il se dépouille imperceptiblement de l'ignorance, de la Dualité.
En équilibre, il rencontre les Saints,
En équilibre et imperceptiblement il se trouve dans la Présence du Transcendant. (4)
En équilibre il est chez-lui, même quand il se détache du monde,
Et il se dépouille imperceptiblement de la Dualité *[GG-237]*
L'esprit se rassasie d'un tel homme,
En joie d'équilibre et de paix il rencontre le Transcendant Seigneur, Incarnation de la Suprême Béatitude. (5)
En équilibre, il boit imperceptiblement de l'Ambroisie du Nom,
En équilibre, il se montre charitable envers autrui,
En équilibre, il s'imprègne de l'évangile du Seigneur,
Vraiment, l'Eternel habite chez lui. (6)
En équilibre, il s'amourache imperceptiblement du Siège[1] éternel,
Au-dedans résonne la silencieuse Musique céleste
Et il jouit d'une agréable mélodie,
Vraiment, le Transcendant habite son coeur-maison. (7)

---

1. AT. Son esprit se tient en équilibre

Lui, dont le Destin est ainsi écrit, atteint l'Equilibre,
Il rencontre le Gourou et acquiert la religion de Sa méditation.
Seul celui qui jouit de l'Equilibre en connaît le goût.
Nanak, Serviteur du Seigneur, se sacrifie à lui (à un pareil homme).(8-3)

Gauri M.5

D'abord on sort de la matrice (de la mère),
Puis on s'attache aux fils, à la femme et à la famille,
On jouit des vêtements et des friandises,
Mais finalement tout va certainement, ô pauvre homme, t'abandonner. (1)
Quel endroit durera à jamais?
Par quel Verbe se purifiera le mauvais intellect? (1-pause)
Dans le monde d'Indra tout est sujet à la mort,
Le monde de Brahma est éphémère.
Le monde de Shiva rencontrera sa fin,
En fait tout ce qui est sous l'influence de la Maya à trois Attributs,
S'en ira un jour. (2)
Les montagnes, les arbres, la terre, les cieux et les étoiles,
Le soleil, la lune, le vent, le feu et l'eau,
Le jour, la nuit, les jours de jeûne et leur distinction,
Les Shastras, les Vedas: tous s'en iront un jour. (3)
Les endroits sacrés, les dieux, les temples, les livres sacrés,
Le chapelet, la marque au front, la cuisine sacrée, les auteurs[1] de Yajna,
Le pagne, le prosternement, et les menus plaisirs du palais,
Tout cela disparaîtra et tous les hommes disparaîtront certainement un jour. (4)
Les castes, les races, les musulmans, et les hindous,
Les animaux, les oiseaux et toutes les espèces de la vie,
Et tout ce qu'on voit dans l'étendue,
Un jour toute la création disparaîtra. (5)
Mais l'éloge du Seigneur, la méditation sur l'Essence, la divine Sagesse,
Apporte pour toujours la Sagesse, la joie et pourvoit l'éternel Siège.
Dans l'assemblée des Saints, on chante l'Eloge du Seigneur,
Et on habite la ville sans peur.
Alors on ne ressent peur , ni doute, ni tristesse, ni inquiétude,
Plus de va-et-vient, plus de mort.
Là règne toujours la joie, et résonnent de célestes mélodies.
Les Dévots ne s'y soutiennent que par l'Exaltation du Seigneur. (7)
On ne peut limiter le Seigneur, Il est sans bornes,
Alors qui saurait contempler Ses Excellences?
Nanak, celui à qui est accordée Sa grâce
Celui-là atteint l'éternel Siège, la société des Saints, et il traverse l'océan. (8-4)

Gauri M.5

Celui qui mate la Dualité de l'esprit est le réel Vainqueur.
Celui qui mate la Dualité est le parfait.
Celui qui mate la Dualité gagne la gloire.
Celui qui mate la Dualité est au-delà de la tristesse. (1)
Rare est l'homme qui se dépouille de la Dualité,
Mais celui qui s'en dépouille jouit de la Béatitude de Rajyoga. (1-Pause)
Celui qui mate la Dualité perd la peur. *[GG-238]*

---

1. Les hommes qui exécutent les rites du Yajna.

Celui qui mate la Dualité se réunit avec le Nom.
Celui qui mate la Dualité arrive à étancher son désir.
Celui qui mate la Dualité devient acceptable à la Cour du Seigneur. (2)
Celui qui mate la Dualité est vraiment riche.
Celui qui mate la Dualité est digne d'honneur.
Celui qui mate la Dualité est Véridiquement célibataire.
Celui qui mate la Dualité gagne son émancipation. (3)
Celui qui mate la Dualité rend fructueux son séjour au monde.
Celui qui mate la Dualité est à jamais riche.
Celui qui mate la Dualité est vraiment fortuné.
Celui qui mate la Dualité reste éveillé (envers le Seigneur) jour et nuit. (4)
Celui qui mate la Dualité gagne son émancipation, même en vie.
Celui qui mate la Dualité, sa voie (de vie) est pure et pieuse.
Celui qui mate la Dualité est vraiment Sage.
Celui qui mate la Dualité contemple en équilibre le Seigneur. (5)
Sans mater la Dualité on n'est pas acceptable,
Même si l'on s'acquitte de milliards de rites, de cultes, d'austérités.
Sans mater la Dualité on ne s'échappe pas du circuit,
Sans mater la Dualité on ne s'échappe pas du Yama. (6)
Sans mater la Dualité on n'acquiert pas de Sagesse.
Sans mater la Dualité on n'enlève pas d'impuretés.
Sans mater la Dualité tout reste impur et sale.
Sans mater la Dualité on s'écarte du Seigneur. (7)
Celui à qui est accordée la Miséricorde du Bienfaisant,
(Il) gagne son émancipation et toutes ses affaires se réglent.
Celui dont la Dualité est détruite par le Gourou,
Nanak, il contemple le Maître et médite sur Lui. (8-5)

Gauri M.5

Dès qu'on s'attache au Seigneur, on n'aperçoit en chaque homme qu'un ami.
Dès qu'on s'attache au Seigneur, on entre en équilibre.
Celui qui s'attache au Seigneur ne souffre plus de l'inquiétude.
Celui qui s'attache au Seigneur gagne son émancipation. (1)
O mon esprit, unis-toi avec le Seigneur.
Rien d'autre n'est utile pour toi. (1-Pause)
Les grands et les forts du monde,
Ils ne servent à rien, ô mon ignorant esprit.
Au contraire le Serviteur du Seigneur, quoi qu'il soit pauvre de naissance,
Devient un moyen de ton Emancipation, si tu t'associes à lui, ne serait-ce qu'un moment (2)
Lui dont le Nom équivaut à des milliards d'ablutions,
Lui dont la contemplation équivaut à des milliards de cultes,
Lui dont l'Evangile équivaut à des milliards de charités,
Vraiment, la compréhension de Sa Voie, par le Gourou, apporte des milliards de récompenses. (3)
Rappelle-toi toujours le Seigneur, dans ton esprit,
Et tout amour de la Maya s'en ira un jour.
L'Eternel Seigneur est toujours près de toi.
O mon esprit, imprègne-toi de l'Amour de Dieu (4)
Lui par le Service de qui s'apaise la faim,
Lui par le Service de qui on échappe au Yama,
Lui par le Service de qui on gagne la dignité
Lui par le Service de qui on devient immortel. (5)

www.sikhbookclub.com

Lui dont le Serviteur ne souffre pas de punition,
Lui dont le Serviteur ne se trouve pas restreint[1],
Lui dont le Serviteur n'est pas appelé à rendre des comptes,
O frère, sers toujours un pareil Seigneur. (6)
Lui chez qui le manque n'existe pas,
Lui qui, malgré beaucoup de formes, n'est qu'une Seule Réalité,
Lui dont le regard apporte le bonheur,
O mon esprit, acquitte-toi de Son service. (7)
Il n'y a (par lui-même) ni sage, ni imprudent,
Ni poltron, ni courageux,
On agit selon Son ordre, *[GG-239]*
Nanak, seul devient Son serviteur celui dont le sort est ainsi écrit. (8-6)

Gauri M.5

Sans la méditation sur le Seigneur, on passe sa vie comme le serpent.
C'est ainsi que vit l'égoïste et il oublie le Nom. (1)
Celui qui passe, (même) un seul moment, en méditation
Il vit pendant des milliards de jours, sinon pour toujours. (1-Pause)
Sans méditation détestables sont les rites,
Et à l'instar du corbeau on s'occupe d'ordures. (2)
Sans méditation, on se conduit comme le chien,
Et l'égoïste est comme un fils de prostituée, sans nom. (3)
Sans méditation, on est comme le bélier à cornes.
Le visage noir, l'égoïste dit des mensonges. (4)
Sans méditation, on est comme l'âne,
L'égoïste habite des lieux sales. (5)
Sans médiation, on est comme le chien fou,
L'égoïste est avare et enchevêtré, il ne sait maîtriser son esprit. (6)
Sans méditation, on se suicide,
L'égoïste est pauvre, sans caste, ni famille. (7)
Celui à qui est accordée Sa Miséricorde, le Seigneur lui adjoint à l'assemblée des Saints.
Nanak, on traverse l'océan de la vie grâce au Gourou. (8-7)

Gauri M.5

Par le Verbe du Gourou, j'ai atteint le plus haut état de Béatitude.
Le Vrai Gourou a protégé mon honneur. (1)
Par le Verbe du Gourou, je contemple le Nom.
Par la grâce du Gourou je suis entré en Paix.(1-Pause)
Par le Verbe du Gourou, j'entends Son éloge et le récite avec ma langue.
Par la grâce du Gourou, ma parole est devenue Nectar-doux. (2)
Par le Verbe du Gourou, je me suis dépouillé du «Moi».
Par la Miséricorde du Gourou, j'ai acquis un haut statut. (3)
Par le Verbe du Gourou, s'est écarté mon doute.
Par le Verbe du Gourou, j'aperçois partout le Seigneur. (4)
Par le Verbe du Gourou, je jouis du Rajyoga.
Vraiment dans la compagnie du Gourou, tout le monde gagne son émancipation. (5)
Par le Verbe du Gourou se sont réglées mes affaires.
Par le Verbe du Gourou, j'ai reçu les neuf Trésors (du Nom). (6)
Quiconque porte foi au Gourou,
Se trouve libre du piège du Yama. (7)

---

1. Aussi: Dont le Serviteur ne s'adonne pas à une mauvaise action.

Par le Verbe du Gourou, s'est éveillé mon destin.
Nanak, j'ai rencontré le Gourou et, par sa grâce, j'ai trouvé le Seigneur. (8-8)

Gauri M.5

A chaque instant, je médite sur le Gourou,
Le Gourou est ma vie, mon capital. (1-Pause)
Je ne vis que par le Darshna du Gourou,
Je lave Ses Pieds et me sers de l'eau comme boisson. (1)
Tous les jours, je me lave avec la poussière qui est sous les Pieds du Gourou,
De cette façon j'enlève la crasse de l'ego acquise pendant des naissances. (2)
J'agite l'éventail pour le Gourou,
Car, par Sa Main, Il m'a sauvé du grand feu.(3)
A la Maison du Gourou je porte l'eau,
C'est le Gourou qui m'a appris la réalité à propos du Seigneur, l'Eternel. (4)
Chez Lui je mouds à jamais le blé,
Par Sa grâce mes ennemis se transforment en amis. (5)
Le Gourou m'a accordé la vie, *[GG-240]*
Et Il m'a acheté comme Son Esclave. (6)
Le Gourou, Lui-même, m'a béni de Son Affection,
Je Le salue toujours. (7)
La tristesse, le conflit et le doute s'en sont allés,
Nanak, Tout-Puissant est mon Gourou. (8-9)

Gauri M.5

Viens me rencontrer, O mon Seigneur, bénis-moi de Ton Nom.
Dépourvu du Nom, détestable est tout l'attachement. (1-Pause)
Sans le Nom, s'occuper de manger et de s'habiller
C'est agir comme le chien qui s'empiffre d'impuretés. (1)
Sans le Nom, tous les rites et toutes les affaires,
Ne sont que comme la décoration du cadavre. (2)
On oublie le Nom et on s'adonne à de menus plaisirs,
Mais on ne reçoit pas la Paix, même en rêve et le corps se tord de douleur. (3)
On abandonne le Nom et on s'occupe d'autres affaires,
C'est un faux apparat, et tout va disparaître un jour. (4)
Si l'on ne s'attache pas au Nom,
Malgré tous les rites on va rentrer en enfer. (5)
Celui qui ne médite pas sur le Nom,
Se trouve ligoté dans la ville du Yama. (6)
Dans le monde on montre des milliards d'ostentations,
Et pourtant sans le Nom tout n'est que charade. (7)
Mais, seul médite sur le Nom
Celui à qui, Nanak, est accordée la Miséricorde du Seigneur. (8-10)

Gauri M.5

Je cherche ardemment l'Ami
Qui se tiendrait toujours[1] avec moi.
L'Amour du Seigneur nous accompagne toujours,
Le Bienfaisant Purusha, le Parfait, nourrit tout le monde. (1-Pause)
Lui, le Seigneur, est Eternel et n'abandonne jamais l'homme,

1 Litt. Au commencement, au milieu et à la fin.

Où que je regarde je L'aperçois. (2)
Le Seigneur est Beau, Sage et accorde la vie,
Vraiment, Il est notre Frère, notre Fils, notre Père et notre Mère. (3)
Il est le soutien de ma vie, mon capital,
Je L'ai enchâssé dans mon coeur et je suis épris de Lui. (4)
Pour moi, le Seigneur a coupé la corde de la Maya,
De Son Regard miséricordieux, Il m'a pris comme Sien. (5)
La méditation sur Lui écarte toute tristesse.
En fixant son attention sur Ses Pieds, on jouit de tous les conforts. (6)
Il est le Parfait Purusha, toujours Neuf (sans tache) et Jeune,
Au-dedans et en-dehors, Il se tient avec moi et me protège toujours. (7)
Nanak, reconnais l'Etat suprême de la Béatitude[1], O Dévot,
Pour être béni du Trésor du Nom. (8-11)

Rag Gauri Majh M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Des milliards Te cherchent, O Seigneur, mais ils ne connaissent point Ta limite.
Ceux-là seuls à qui est Ta Miséricorde deviennent Tes Dévots. (1)
Je me sacrifie à Toi, O mon Seigneur. (1-Pause)
Ayant entendu parler de l'épouvantable voie je suis apeuré,
Et je cherche le sanctuaire des Saints, pour qu'ils me sauvent. (2) *[GG-241]*
O Seigneur, mon Bien-Aimé d'infinie Beauté,
Tu alléches les coeurs et soutiens tout le monde.
Je me mets aux Pieds du Gourou, je dois obéissance au Gourou,
Afin qu'il m'emmène en Ta Présence. (3)
J'ai lié amitié avec bien des hommes,
Mais je me sacrifie à l'Un,
Nul ne possède tous les mérites sauf le Seigneur, qui est le Trésor des Vertus. (4)
Partout, dans les quatre directions, on ne médite que sur Ton Nom,
Et Tes Dévots jouissent de la Paix.
Je soupire après Ta Protection.
Nanak, je me sacrifie à Toi. (5)
En tendant Sa Main, le Gourou m'a sorti du puits de la Maya,
Et j'ai gagné le jeu de la naissance humaine, sans prix,
Et dorénavant je ne perdrai jamais. (6)
J'ai trouvé le Tout-Trésor,
Ineffable et indiscutable est Son Mérite.
A la cour du Seigneur, je gagne la gloire et je la montre en joie. (7)
On traverse l'épouvantable océan, par le service du Gourou,
Et je le proclame sur tous les toits. (8-1-12)

Gauri M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Imprègne-toi de l'Amour du Seigneur,
Avec la langue, récite Son Nom et n'aspire qu'à Lui. (1-Pause)

---

1. Aussi. Reconnais la vraie nature de la rencontre avec le Seigneur

Dépouille-toi de l'ego par la sagesse du Gourou,
Mais, seuls se joignent la société des Saints ceux dont le sort est ainsi écrit. (1)
Tout ce que nous voyons ne va point dans l'au-delà,
L'égoïste s'attache à la Maya et donc se dissipe et meurt. (2)
Le Nom du Beau Seigneur est partout et anime tout le monde,
Mais parmi les milliards d'hommes rare est celui qui gagne le Nom, par le Gourou.(3)
Rends toujours obéissance aux Saints du Seigneur,
De cette façon tu trouveras les neuf Trésors et tu entreras en paix. (4)
Mes yeux soupirent vers le Darshna des Saints.
Mon esprit entonne le chant du Nom. (5)
Abandonne la luxure, la colère, l'avarice et l'attachement,
Ainsi tu t'éléveras au-dessus de la mort et de la naissance. (6)
Les ténèbres, la tristesse s'en vont de ta maison,
Lorsque le Gourou inculque la Sagesse (du Nom) et que s'illumine la lampe de ton esprit. (7)
Celui qui sert le Seigneur traverse l'océan de la vie.
Nanak, tout le monde est sauvé par le Gourou. (8-1-13)

Gauri M.5

Méditant sur Dieu et le Gourou, j'ai chassé mon Doute,
Et mon esprit est en Paix. (1-Pause)
J'étais en feu, le Gourou m'aspergea d'eau;
Vraiment, le Gourou est comme l'arbre Tchandan, source de la fragrance. (1)
Les ténèbres de l'ignorance se sont dissipées
Et la Lampe de la Sagesse du Gourou m'illumine. (2)
Profond est l'océan du feu des désirs,
Je l'ai traversé par le Bateau des Saints. (3)
Je ne m'occupais ni d'actes bons, ni de religion, ni de piété,
Mais me prenant par le bras, le Seigneur m'a pris comme Sien. (4)
Le Destructeur de la peur, de la douleur, l'Amant des Saints,
Tels sont les Noms du Seigneur. (5)
Il est le Soutien des sans-appuis, Bienfaisant envers les humbles,
Tout-Puissant et Refuge des Saints. (6)
Moi, sans mérite, je Te supplie de m'accorder Ton Darshna, O Seigneur. (7)
Nanak cherche Ton Refuge, O Seigneur, Ton Serviteur est à Ta Porte. (8-2-14) ***[GG-242]***

Gauri M.5

Au sein de la Maya on s'occupe des plaisirs,
Mais l'ignorant ne comprend point la réalité. (1)
On se vante de la richesse et du revenu,
Ainsi s'écoule toute la vie. (1-Pause)
On se vante: «Je suis brave, courageux, je suis meilleure que tous, nul n'est mon égal.» (2)
On s'enorgueillit de sa jeunesse, de sa caste, de sa famille et de son comportement. (3)
Egaré par le mauvais intellect, on reste dans l'erreur jusqu'à la mort. (4)
On laisse la richesse aux frères, aux amis, aux parents. (5)
Le désir auquel on s'attache (pendant la vie), il se manifeste finalement[1]. (6)
Avec l'ego on se trouve contraint aux rites et aux actes pieux et on ne les observent que du dehors.(7)
O Bienfaisant Seigneur, aie pitié de moi; Nanak est le Serviteur de Tes Esclaves. (8-3-15-44)

---

1 Pendant toute la vie on s'attache au désir et donc on ne contemple jamais autre chose.

Rag Gauri Poorbi Chhant M.1

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, lE TOUT-PUISSANT, LE CREATEURPURUSHA, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La Mariée séparée de son Amour passe une nuit blanche et souffre la peine,
Elle s'amaigrit parce qu'elle soupire après son Epoux,
Elle devient faible et désire avoir le Darshna de son Epoux.
Les embellissements, les friandises, les menus plaisirs,
Pour elle tout cela est faux et vain,
Enivrée de jeunesse et de beauté elle se dissipe et ne gagne point la béatitude[1] du mariage.
Nanak, elle rencontre son Seigneur lorsque telle est Sa Volonté,
Et sans Lui elle ne jouit pas de la Paix, ainsi passe la nuit blanche.(1)
Sans le Seigneur, son Amour, la Mariée est sans honneur et sans recours,
Si elle ne peut pas L'enchâsser dans son esprit, comment peut-elle entrer en paix?
Va demander à tes camarades, ô Mariée, y a-t-il une maison digne d'être habitée sans l'Epoux?
Sans le Nom du Seigneur, il n'y a pas d'amour qui apporte la Paix.
Enchâsse dans ton esprit la vérité et le contentement,
Et tu réaliseras le Seigneur, l'Ami, grâce au Gourou.
Nanak, la Mariée qui n'oublie pas le Nom se réunit imperceptiblement avec le Seigneur. (2)
Venez mes amies, que nous méditions sur le Seigneur,
Je Lui enverrai le message de mon amour par le Verbe du Gourou.
Le Gourou m'a révélé le Seigneur, par le Verbe,
Mais l'égoïste se repent toujours.
L'esprit vacillant atteint l'équilibre, lorsqu'on reconnaît la Vérité.
Quand on comprend les vraies Valeurs on reste toujours jeune,
Et l'amour du Nom est toujours frais.
Nanak, par Son Regard de Grâce on entre dans la Paix,
Venez mes Camarades, que nous méditions sur Lui. (3)
Mon désir a été exaucé,
Car l'Ami est venu chez-moi.
A la réunion on a entonné le chant de joie.
En entonnant des chants de joie, je me suis imprégné de l'Amour du Seigneur,
Et mon esprit est débordant de joie;
Mes amis sont heureux et les adversaires sont dérangés,
Vraiment, la méditation sur le Vrai apporte le fruit de Vérité.
Les paumes jointes en signe de salutation, la Mariée, imbue de l'Amour du Seigneur,
dit sa prière jour et nuit,
Nanak, mon désir a été exaucé et je m'ébats en compagnie de mon Seigneur. (4-1)

Gauri Chhant M.1

Entends ma prière, O Seigneur, je suis seul dans le désert *[GG-243]*
O Maître, Tu es Indépendant, Sans-souci, comment puis-je être réconforté sans Toi?
Perfide et douloureuse est la Nuit, je suis incapable de supporter la vie sans Toi,
Imprégnée de Ton Amour, je passe une Nuit blanche; entends ma prière, O Seigneur.
A part Toi, nul ne s'occupe de moi, seule, je pleure dans le désert.
Nanak, la Mariée souffre de peine sans son Seigneur,
Mais elle ne rencontre son Maître que par Sa Volonté. (1)
Qui peut réunir l'Abandonnée avec son Seigneur?

---

1. Litt. Ses seins ne produisent point de lait

Grâce au Verbe, imbue de Son Amour, elle rejoint son Maître.
Paré du Verbe, on gagne l'honneur, et le corps s'illumine de la Lampe de la Sagesse divine,
Ecoute mon camarade: en chantant la Gloire du Vrai, on jouit du Vrai Seigneur et on entre en Paix.
Conduit par le Vrai Gourou on rencontre l'Epoux, et on s'épanouit par l'Ambroisie du Verbe.
Nanak, l'Epoux chérit la Mariée seulement quand elle Lui fait plaisir. (2)
En raison de l'attachement à la Maya on se trouve sans abri, ni maison,
Et le mortel est séduit par l'irréel.
Comment peut-on lâcher la corde (de Maya) sans l'aide du Gourou?
Celui qui est épris du Seigneur et contemple le Verbe, (il) appartient au Seigneur.
La charité, la piété, les ablutions: la crasse du dedans ne s'enlève point,
Nul n'a gagné son émancipation sans le Nom,
La mortification et l'habitation dans la forêt sont vaines.
Nanak, on atteint la Vraie Maison par le Verbe,
En Dualité comment peut-on trouver le Palais du Seigneur? (3)
Vrai est Ton Nom, O mon Bien-aimé, Vraie est la contemplation de Ton Verbe.
Vrai est Ton Palais, Vrai est le commerce de Ton Nom.
Doux est le commerce de Ton Nom, Tes Dévots en profitent jour et nuit,
A part Lui, je ne peux contempler d'autres marchandises,
Récite donc Son Nom à tous moments.
Par parfaite et bonne chance, par la grâce du Vrai Gourou,
On s'en rend compte et on trouve le Seigneur.
Nanak, le Nom est la plus douce Ambroisie,
Et on l'obtient par la grâce du Vrai Parfait Gourou. (4-2)

Rag Gauri Poorbi Chhant M.3

LE SUPREME ETRE, L'ETERNEL, TOUT-REPANDU, LE CREATEUR PURUSHA, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La Mariée prie son Seigneur et contemple Ses Excellences.
Même un instant, elle ne peut supporter la vie dans l'absence de Son Amour.
Sans son Epoux, misérable est sa vie, et, sans le Gourou, elle n'atteint point le château du Seigneur.
Ne manque pas de l'opportunité de t'acquitter de ce que le Gourou te conseille,
Et étanche le feu de ton désir.
Seul l'Unique Seigneur est Vrai, il n'y en a pas d'autre,
Sans Son service, on n'atteint pas la Paix.
Nanak, la Mariée rencontre Son Seigneur seulement s'Il le veut,
Et Lui-même la réunit avec Lui. (1) *[GG-244]*
Bénie est la Nuit de la Mariée qui fixe son coeur sur le Seigneur,
Elle sert le Vrai Gourou avec amour et se dépouille du «Moi».
Elle abandonne l'ego, s'attache à Lui et chante Son éloge.
Mon Camarade, prête l'oreille, mets-toi à l'unisson du Seigneur.
Chante Ses Mérites, adore Son Nom,
Ainsi le Seigneur te prendra comme Sa Bien-Aimée.
Nanak, la Mariée devient la Bien-aimée de son Epoux,
Si elle porte le collier de l'Amour du Seigneur. (2)
Sans son Epoux la Mariée se trouve solitaire,
Sans le Verbe efficace du Gourou, elle est trompée par la Dualité
Sans le Verbe qui peut la rendre capable de traverser l'épouvantable océan?

Elle se trouve égarée par l'attachement à la Maya .
Séduite par l'irréel, elle se trouve abandonnée par Son Epoux et n'atteint pas le Palais du Seigneur.
Mais imbue du Verbe du Gourou, elle s'enivre de l'Amour du Seigneur,
Et reste à l'unisson du Maître, jour et nuit.
Nanak, le Seigneur joint à Lui-même une telle personne. (3)
Nous joignons le Seigneur lorsqu'Il le veut,
A part Lui, qui peut nous réunir au Seigneur?
A part le Gourou, notre Bien-Aimé, qui peut dissiper notre doute.?
Le Gourou dissipe le Doute, ô mère,
De cette façon on rencontre le Seigneur et on atteint la Paix.
Sans le service du Gourou il n'y a que des ténèbres,
Sans le Gourou on ne trouve pas la Voie.
La Mariée éprise de l'Amour du Seigneur est en équilibre et contemple le Verbe du Gourou,
Nanak, de cette façon elle enchâsse dans son esprit l'Amour du Gourou et rencontre son Epoux, le Seigneur. (4-1)

Gauri M.3

Sans mon Epoux je suis toute égarée,
O mère, comment puis-je vivre sans mon Seigneur?
Dans l'absence de l'Epoux, je ne peux dormir,
Et la robe ne sert plus d'ornement au corps.
La robe n'apparaît resplendissante que si le Seigneur me chérit,
Et, si par le Verbe du Gourou, je me mets à Son unisson,
Je (Mariée) suis bienheureuse, grâce au service du Vrai Gourou
Et le Gourou m'a prise dans Son Embrassement
L'Epoux chérit la Mariée, quand elle Le rencontre par le Verbe du Gourou,
Au monde, seul le Nom apporte du profit.
Nanak, la Mariée fait plaisir au Seigneur, quand elle chante Sa Gloire. (1)
(Alors) la Mariée jouit de l'Amour de son Seigneur,
Imbue toujours de Son Amour elle contemple le Verbe du Gourou.
Elle médite sur le Verbe du Gourou et se dépouille de l'ego,
De cette façon elle rencontre son Bien-Aimé.
En fait seule est favorite celle qui s'imprègne de Son Amour, par le Vrai Nom.
Quand on rencontre le Gourou on obtient le Nom-Nectar,
Et on abandonne la Dualité.
Nanak, alors la Mariée trouve Son Epoux, et tout son malheur se dissipe. (2)
La femme s'attache à la Maya et oublie son Epoux,
Elle s'attache au faux et se trouve égarée par l'irréel.
Si elle abandonne la fausseté et chérit le Verbe du Gourou,
Elle ne perd plus le pari de la vie,
Et elle contemple le Verbe du Gourou, mate son ego et donc joint le Vrai.
Elle enchâsse dans son esprit le Nom du Seigneur,
Vraiment c'est Lui son ornement.
Nanak, celle qui s'appuie sur le Nom se réunit avec le Seigneur. (3)
Viens me rencontrer, O Bien-aimé, sans Toi je suis sans valeur,
Mes yeux sont sans sommeil et je ne savoure ni la nourriture ni la boisson,
Ni la nourriture, ni la boisson n'a de goût (pour moi), je pleure, en Ton absence.
Comment peut-on se consoler en l'absence de l'Epoux?
Donc je supplie le Gourou. «Réunis-moi avec le Maître, comme il te plaît.»
Le Bienheureux Seigneur m'a réunie avec Lui-même; *[GG-245]*
Lui-même, Il est venu chez-moi.

Nanak, une pareille Mariée est toujours bienheureuse et la favorite du Seigneur;
Le Seigneur ne s'en va pas ni ne meurt. (4-2)

Gauri M.3

Le coeur de la Mariée (du Seigneur) est percé par l'Amour du Maître,
Et elle se trouve en Paix, en équilibre.
L'Enchanteur a alléché son coeur, et imperceptiblement sa Dualité a disparu.
Sa dualité s'est dissipée, elle entre en Paix,
Elle gagne son Epoux et s'imprègne de Son Amour, par le Verbe du Gourou.
Le corps est plein à déborder d'impuretés et il s'occupe de péchés.
Mais par la grâce du Gourou, on s'adonne à la méditation du Seigneur,
Et la musique céleste de l'Equilibre y jaillit .
Sans la méditation sur le Seigneur la crasse ne s'en va point.
Nanak, la Mariée qui se dépouille de l'ego est vraiment chère à son Epoux. (1)
La Mariée gagne son Epoux, par l'Amour du Gourou,
Elle enchâsse le Seigneur dans son coeur et passe la Nuit en paix.
Dans son coeur elle étreint le Seigneur, Le rencontre, et son malheur s'écarte.
En contemplant le Verbe du Gourou, elle chérit le Seigneur dans son coeur-château.
Jour et nuit, elle boit le Nom-nectar et ainsi mate son ego.
Nanak, la bienheureuse Mariée rencontre son Bien-aimé par l'infini amour du Gourou. (2)
Accorde-moi Ta Miséricorde, mon Amour, mon Bien-Aimé
La Mariée Te supplie: «Je me pare du Vrai Verbe.»
Ornée du Verbe, elle se dépouille de l'ego, et grâce au Gourou se règlent ses affaires.
L'Unique est Vrai, Eternel, on réalise cette vérité par le Verbe du Gourou.
L'égoïste s'enfonce dans la luxure, l'attachement l'afflige
A qui peut-elle s'adresser?
Nanak, sauf par le Gourou, on ne gagne pas la Paix. (3)
La Mariée est ignorante, sans mérite,
En revanche l'Epoux est infini, inconnaissable.
C'est Lui qui la réunit avec Lui-même et lui accorde Son Pardon
L'Epoux, le Bien-Aimé, pardonne les démérites,
Et Il demeure dans tous les coeurs.
On rencontre le Seigneur par la voie de l'amour, de l'affection, de la méditation,
Le Gourou m'a révélé cette vérité.
Celle qui la comprend est toujours joyeuse et heureuse, et à l'unisson du Seigneur,
Nanak, ainsi on rencontre l'Epoux et on gagne les neuf Trésors (du Nom). (4-3)

Gauri M.3

Orageux est l'océan de la Maya, comment peut-on franchir l'Epouvantable?
Que le Nom du Seigneur soit le Bateau, que le Verbe soit le Batelier.
Lorsque le Verbe est ton Batelier, le Seigneur Lui-même te rend capable de traverser l'océan,
De cette façon on traverse l'épouvantable océan.
Par le Gourou, on s'adonne à la méditation du Seigneur,
Et de cette manière on meurt en vie.
En un moment, le Nom du Seigneur efface les péchés, et le corps se purifie.
Nanak, l'émancipation arrive par le Nom du Seigneur
Et, par le Nom, la scorie (mauvais esprit) se transforme en or. (1)
L'homme, ainsi que la femme, s'est enfoncé dans la luxure et il ne connaît plus la Voie du Nom du Seigneur.
On s'attache à la mère, au père, aux fils, aux frères, *[GG-246]*
Malgré cela on se noie, même sans eau!
On se noie, on ne reconnaît pas l'état spirituel et en égo on court égaré.

Chacun de nous qui voit le jour disparaîtra,
Mais celui qui médite sur le Gourou gagnera son émancipation.
Celui qui suit la Volonté du Gourou et récite le Nom gagne son émancipation et sauve les siens.
Nanak, alors au-dedans est le Nom, et par le Gourou on rencontre le Bien-Aimé. (2)
A part le Nom du Seigneur, rien n'est éternel; le monde n'est qu'un jeu.
Inculque dans ton esprit le culte du Seigneur et fais commerce de Son Nom.
Infini, insondable est le commerce du Nom, on en profite par le Verbe du Gourou.
Grâce à cela on fixe son attention sur le Service (du Gourou), c'est la vraie Méditation,
Et on se dépouille de l'ego.
Nous sommes, (insensés) sots, ignorants, aveugles; le Vrai Gourou nous a montré la Voie.
Nanak, par le Gourou, on s'orne du Verbe, et on chante l'éloge du Seigneur, jour et nuit. (3)
Le Seigneur agit indépendamment et Il fait agir les autres,
Lui-même pare l'homme du Verbe.
Lui-même est le Vrai-Gourou, de même que le Verbe,
Et à travers les âges Il aime Ses Dévots,
Lui-même est Tout-Sage, Lui-même met l'homme à Son Service,
Lui-même, Il accorde les mérites, efface les démérites,
Et Lui-même amène le Nom dans notre esprit.
Nanak, je me sacrifie au Vrai Seigneur
Qui agit indépendamment et est la cause primordiale. (4-4)

Gauri M.3

O mon cher esprit, sers le Gourou et médite sur le Nom du Seigneur.
Ainsi tu ne seras pas obligé de sortir et tu gagneras le Seigneur chez-toi.
Consacre-toi à Son Amour, mets-toi à Son unisson et tu Le recevras chez-toi.
Le Service du Gourou apporte la Paix,
Mais seul s'en acquitte celui qui est ainsi inspiré par le Seigneur.
Un pareil homme sème les graines du Nom; le Nom pousse dans son coeur et il enchâsse le Nom dans son esprit.
Nanak, on gagne la gloire par le Vrai Nom; on ne reçoit que ce qui est écrit dans le Destin. (1)
Doux est le Nom du Seigneur, mon cher esprit, fixe sur Lui ton attention et déguste-Le.
Déguste l'Elixir du Nom, ma chère langue, passe-toi de toutes les autres saveurs.
Quand cela plaît au Seigneur, on reçoit de l'Elixir du Nom, et la langue se pare du Nom.
Lorsqu'on contemple le Nom et qu'on se consacre au Nom, alors on entre dans l'éternelle Paix.
Par[1] le Nom jaillit l'Amour du Seigneur, par le Nom le désir se dissipe, et par le Nom on joint le Vrai Seigneur.
Nanak, on reçoit le Nom par le Verbe du Gourou, et le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (2)
Difficile et faux est le service d'un autre que le Seigneur,
C'est comme si on laisse sa femme chez-soi et qu'on va à l'étranger.
Dans la Dualité nul n'a gagné la Paix, pourquoi t'attaches-tu au poison des péchés?
On s'adonne au Poison et on se trouve égaré par le Doute; comment peut-on gagner la Paix?
Douloureux est le service de quelqu'un d'autre,
On se vend et on perd aussi la foi.
Enchevêtré dans la Maya, l'esprit ne se tient plus; à tous les moments on souffre la peine.
Nanak, la peine liée à la Maya s'en va seulement lorsqu'on se met à l'unisson du Verbe du Gourou. (3)
Mon cher esprit, tu es idiot, égoïste, ignorant; tu n'enchâsse pas le Nom, *[GG-247]*

---

1. Il s'agit de l'océan de la Maya.
1. AT. On voit le jour par Sa Volonté, on meurt par Sa Volonté.

En vertu de l'attachement à la Maya tu te berces d'illusions, ainsi comment peux-tu trouver la Voie?
Sans la Volonté du Gourou, comment peut-on trouver la Voie?
L'égoïste s'enorgueillit en vain,
Les Serviteurs du Seigneur sont toujours en Paix; ils fixent leur attention sur les Pieds du Gourou.
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur chante Ses louanges.
Nanak, au monde, seul le Nom vaut la peine,
Lui-même, le Seigneur, révèle cette vérité aux Sages-en-Gourou. (4-5)

Rag Gauri Chhant M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dans mon esprit je sens la mélancolie,
Comment puis-je avoir le Darshna de mon Bienfaisant Seigneur?
Vraiment, Il est mon Ami, mon Camarade, mon Gourou; Lui le Tout-Puissant Créateur.
O Toi, Maître de mon destin, Maître de Lakhshmi,
Je me sens tout défrisé, comment puis-je Te rencontrer?
Mes mains Te servent, ma tête est à Tes Pieds,
Dans mon humble esprit est l'espoir d'avoir Ton Darshna.
Je ne T'oublie point même un moment,
Jour, nuit, à chaque heure, à chaque instant, je ne contemple que Toi
Nanak, à l'instar du Tchatrik j'ai soif de Toi,
Comment puis-je Te rencontrer, O mon Bienfaisant Seigneur? (1)
Je Te fais un supplication, entends ma prière, O mon cher Epoux,
En apercevant Ton jeu (du monde), mon corps, de même que mon âme se trouvent ensorcelés
En apercevant Tes merveilles, je ressens de la mélancolie;
La Mariée assoifée de Ton Amour, comment peut-elle rester heureuse?
L'Epoux, le Seigneur, possède tous les mérites, Il est Bienfaisant et toujours Jeune
On ne peut accuser le Seigneur, de Lui on reçoit la Paix,
Je suis séparée de mon Maître par mes propres actions.
Nanak Te prie: «Aie pitié, O Seigneur, retourne chez-moi.» (2)
Je donne mon âme, mon corps et tout ce que je possède,
Je donne ma tête à l'ami qui m'apporte le Message du Seigneur,
Je fais offrande de ma tête au Gourou, l'Exalté; il m'a révélé le Seigneur chez moi;
Ma douleur s'en est allé en un moment, et j'ai gagné le désir de mon coeur.
La Mariée se donne du bon temps, et toutes ses inquiétudes se sont dissipées.
Nanak dit: «Elle trouve l'Epoux selon son coeur.» (3)
Dans mon esprit règne la Béatitude, et la Musique de joie y résonne.
Mon Bien-Aimé est venu chez moi et ma soif s'est étanchée.
J'ai rencontré mon Amour, le Seigneur, mes camarades entonnent des chants de joie
Mes camarades, mes parents, tous s'épanouissent
Mais mes adversaires se trouvent défrisés.
Dans mon coeur résonne la silencieuse Musique céleste,
Et je partage la couche de mon Seigneur, *[GG-248]*
Nanak, j'ai gagné l'équilibre, parce que j'ai rencontré mon Seigneur, qui m'accorde la Paix. (4-1)

Gauri M.5

Mon Bien-Aimé Seigneur, Tes temples sont les plus hauts, Tes châteaux sont sans limites,
O Toi, Tu as captivé mon coeur, Ta demeure est magnifique; c'est le Temple des Saints.
Ton Temple est sans pareil, O Miséricordieux Maître,
Les Saints y chantent Tes louanges.
Partout où s'assemblent des Saints, on ne médite que sur Toi.
Je suis humble, aie pitié de moi, O Miséricordieux Seigneur.
Nanak Te supplie: «Je suis assoiffé de Ton Darshna, seul un regard de Toi m'apportera tous les conforts.» (1)
Ta parole est hors d'éloge, très singulier est Ton comportement, O mon Amour.
Tout le monde accepte que Tu es Eternel; tous les autres vont périr, O mon Amour.
O Seigneur, Tu es ineffable, Tu soutiens l'univers,
Et tout le monde T'accepte Unique et Eternel, O mon Amour.
Par le Verbe du Gourou, les Saints T'ont pris (dans leur amour).
O Toi, O Seigneur, Tu es le Maître du monde, la Cause primordiale.
O mon Amour, Tu nous animes tous, Toi-même, Tu restes au monde et puis Tu pars aussi.
Tu soutiens toute la création.
Nanak Te supplie: «Protège notre honneur, Tes serviteurs cherchent Ton refuge.» (2)
O mon Amour, les Saints méditent sur Toi, et fixent leur attention sur Ton Darshna,
O mon Amour, celui qui médite sur Toi est hors de la portée du Yama.
Le Yama ne touche pas l'homme qui du fond du coeur médite sur Toi.
En pensée, par parole, par action, celui qui médite sur Toi reçoit tout ce qu'il désire.
Par Ton Darshna même un malpropre ignorant devient sage.
Nanak prie: «Eternelle est Ta Souveraineté, O Parfait Purusha, O Maître.» (3)
O mon Amour, Tu es vraiment resplendissant, grande est Ta Famille.
O mon Amour, Tu sauves toute ma famille; y compris mes fils, mes amis, mes frères.
Tu as sauvé tous ceux qui, ayant Ton Darshna, se sont dépouillés de l'ego.
Ceux qui ont chanté Ton éloge se sont portés hors de la portée du Yama.
Infinis sont Tes Mérites, nul ne peut les décrire, O Vrai Gourou, O Maître.
Nanak prie: «Je cherche Ton appui pour pouvoir traverser l'océan.» (4-2)

Gauri M.5

Shaloka

Tu purifies des milliards de pécheurs, O Seigneur; maintes et maintes fois je me sacrifie à Toi.
Ton Nom brûle nos péchés comme le feu brûle la paille. (1)

Chhant

O mon esprit, médite sur le Seigneur, le Tout-Puissant, le Maître de la Maya,
Médite sur le Seigneur, l'Emancipateur, ainsi tu couperas la corde du Yama.
Médite sur les Pieds du Seigneur, le Maître de Lakhshmi, qui protège les humbles, et dissipe la tristesse.
Ardue est la voie du Yama, perfide est l'océan de feu,
Pourtant même un seul moment de méditation rend l'homme capable d'y échapper.
Jour et nuit mets-toi à l'unisson du Seigneur qui écarte tes péchés et te rend pur.
Nanak prie: «Aie pitié de moi, O Soutien du monde, O Maître de la Maya.» (1)
O mon esprit, médite sur le Seigneur, le Roi, qui écarte la douleur et la peur,
Le Seigneur est le Maître de la Maya. Il est Bienfaisant, de Sa Nature Il aime Ses Dévots.
Le Parfait Purusha aime Ses Dévots; de Lui on obtient tout ce qu'on désire. ***[GG-249]***
Le Seigneur te sort des ténèbres; enchâsse Son Nom dans ton esprit.
Les Sidhas, les anges, les dieux, les troubadours des dieux, les Rishis tous chantent Tes louanges, O Seigneur.

Nanak prie: «Aie pitié de moi, O Transcendant Seigneur, O Roi » (2)
O mon esprit, médite sur le Transcendant; Lui seul exerce tout pouvoir.
Vraiment, le Seigneur est Tout-Puissant, Miséricordieux; Il soutient tous les coeurs.
Le Seigneur est Sans-limite, Inconnaissable, au-delà de Tous; Il accorde l'esprit, l'âme, le corps.
Le Seigneur est Tout-Puissant, un refuge pour tous; le Bien-Aimé écarte la douleur.
Le malaise, la peine, la tristesse, quand on médite sur le Nom du Seigneur.
Nanak prie: «Aie pitié de moi, O Seigneur, Tu es Tout-Puissant et Tu exerces tout le Pouvoir. (3)
O mon esprit, chante les louanges de l'Eternel Seigneur, le plus Haut et Miséricordieux.
Le Seigneur seul accorde Ses dons et nourrit tout le monde.
Il est Miséricordieux, Sage et tous reçoivent Sa Miséricorde.
La peur de la mort, l'avarice, l'attachement: tout cela disparaît quand le Seigneur vient à habiter le coeur.
Acceptable est le service et fructueux est le travail de celui avec qui se plaît le Seigneur.
Nanak prie: «Mon désir a été exauce quand j'ai médité sur le Seigneur, le Bienfaisant envers les humbles.» (4-3)

Gauri M.5

Venez, mes Camarades, faison en sorte que le Seigneur se plaise avec nous,
En nous dépouillant de l'ego, séduisons-Le par le charme de la dévotion et par le Mantra du Saint (Gourou).
Si une fois Il vient dans notre coeur, Il ne s'en ira plus; c'est la Nature de notre Seigneur.
Nanak, le Seigneur dissipe la peur de la vieillesse, de la mort, de l'enfer et Il rend pur Son Dévot. (1)
Mes Camarades, prêtez l'oreille a ma supplication;
Adoptons cette résolution,
Dépouillons-nous des péchés, et en équilibre (spirituel) chantons Son éloge.
Ainsi s'écartera notre conflit et notre doute, et nous obtiendrons tout ce que nous désirons.
Nanak, méditons sur le Nom du Transcendant Seigneur, le Parfait Purusha.(2)
O mes Camarades, je soupire aprés Lui et souhaite qu'Il satisfasse mon espoir,
J'ai soif de Ses Pieds, soupire aprés Son Darshna, et Le cherche partout.
Je Le trouve dans l'assemblée des Saints et alors le Tout-Puissant me réunit avec Lui-même.
Nanak dit: «O mère, fortunée est la personne qui rencontre le Parfait Purusha, Lui, qui accorde la Paix.» (3)
O ma Camarade, je demeure toujours en compagnie de mon Epoux; mon esprit et mon corps se sont accoutumés à Lui.
Entendez mes Camarades, je dors du sommeil du juste,
Car, j'ai trouvé mon Epoux.
Mon doute disparaît, je suis en Paix, dans mon coeur est la Lumière du Seigneur et mon coeur-lotus s'est épanoui.
J'ai rencontré mon Epoux, le Seigneur, qui connaît les secrets du coeur.
Nanak, mon Epoux ne s'éloigne pas de moi. (4-4-2-5-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Gauri Bawan Akhari : M.5

Shaloka

Le Gourou est la Mère, le Père, le Dieu, le Seigneur, ***[GG-250]***
Le Gourou est mon Camarade qui détruit l'ignorance, mon Frère;

www.sikhbookclub.com

Le Gourou est le Philanthrope qui nous accorde le Nom du Seigneur;
Le Gourou est l'infaillible Mantra.
Le Gourou est le Parangon de Paix, de Sagesse, de Vérité.
Le Gourou est la Pierre Philosophale qui nous sauve tous.
Le Gourou est l'Endroit sacré digne de pèlerinage,
Le Gourou est la Piscine de Nectar où on se purifie et gagne la sagesse,
Le Gourou est le Créateur, Il détruit les péchés et purifie les pécheurs,
Le Gourou existe depuis le commencement des temps.
A travers les âges, on se sauve par le Mantra du Gourou.
Nous sommes ignorants et pécheurs, O Seigneur.
Aie pitié de nous, et bénis-nous de la Société du Gourou, afin que nous nous sauvions.
Le Gourou est Transcendant, le Dieu des dieux,
Nanak, salue le Gourou-Dieu. (1)

Shaloka

Lui seul est le Créateur, la cause primordiale.
Seul Lui a le pouvoir d'agir,
Nanak, l'Unique nous anime tous, il n'y en a pas d'autre, et il n'y en aura pas d'autre. (1)

Pauri

Je rends hommage au Gourou-Dieu,
Lui, le Sans-forme, existe depuis le commencement des Temps[1].
Lui-même existe en Transe Primordiale et en Paix aussi.
Lui-même chante Son éloge et l'entend aussi.
Il est Son propre Créateur.
Son Père, Sa Mère, c'est Lui-même.
Lui-même est Mystérieux, de même que Manifeste.
Nanak, nul ne peut connaître Son jeu. (1)
Accorde-moi Ta Miséricorde, O Bienfaisant Maître,
Que mon esprit devienne la Poussière qui est sous les Pieds des Saints. (Pause)

Shaloka

L'Unique Seigneur est Sans-forme et Manifeste aussi,
Absolu Sans-attributs et aussi Immanent, Possesseur d'attributs,
Nanak, le Seigneur se manifeste de diverses manières,
Malgré tout Il est l'Unique. (1)

Pauri

Lui, le Primordial Gourou a créé toutes les formes,
Et Il les a enfilées par la même ficelle,
Il a créé les trois Attributs de la Maya et toute l'étendue.
Il est Sans-attribut mais Il donne les attributs.
Il a créé les créatures de diverses formes,
Il a créé aussi la mort, la naissance, l'attachement,
Malgré cela Lui-même est au-delà des deux.
Nanak, Le Seigneur est Infini, sans limite. (2)

Shaloka

Vraiment fortunés et riches sont ceux qui possèdent le trésor du Nom.
Nanak, la vérité, la piété, on en gagne grâce au Saint-Gourou. (1)

---

1. Litt. Qui est au commencement, au milieu et à la fin.

Pauri

Vrai, Vrai est le Seigneur,
Hors de Lui nul n'a sa propre existence.
Seul cherche Son sanctuaire celui qui est béni de Sa grâce,
Celui-là contemple, récite et chante les louanges du Seigneur.
Ni le doute ni l'inquiétude ne le touchent.
Et il n'aperçoit que la gloire du Seigneur.
L'homme qui atteint ce niveau est vraiment Saint,
Nanak, je me sacrifie toujours à lui. (3)

Shaloka

Pourquoi cours-tu après la richesse, faux est l'amour de la Maya.
Nanak, sans le Nom du Seigneur, tout se réduit à la poussière. (1)

Pauri

Bénie est la poussière qui est sous les Pieds de Tes Serviteurs, O Seigneur. ***[GG-251]***
Bénis sont ceux qui ne désirent que cette poussière.
Ils ne cherchent pas de richesse, le Paradis n'est plus leur désir,
Ils sont épris de l'Amour du Bien-Aimé et ne désirent que la poussière sous les Pieds des Saints.
Comment les affaires mondaines peuvent-elles les influencer,
Puisqu'ils n'abandonnent pas l'Unique et ne s'attachent pas à la Maya[1]?
Celui dont le coeur est béni du Nom, par le Seigneur,
Nanak, celui-là est le Saint, voire, le Parfait Maître. (4)

Shaloka

Les costumes religieux, la connaissance, la concentration, l'entêtement,
Rien ne te rapproche du Seigneur.
Nanak, celui à qui est accordée Sa grâce est le Dévot et le Sage. (1)

Pauri

On n'acquiert la sagesse ni par la hâblerie,
Ni par les moyens décrits dans les Shastras.
Seul est Sage celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Le bavardage n'apporte pas de mérites.
Le Sage se dirige toujours dans la Volonté du Seigneur.
Pour lui le confort et la peine[2] sont égaux,
Et par le Gourou, il contemple l'Essence du Seigneur,
Nanak, à lui est accordée la grâce du Seigneur. (5)

Shaloka

Celui qui vient au monde mais ne comprend pas la Réalité,
(Il) ne mène que la vie du bétail,
Nanak, seul celui dont le destin est ainsi écrit comprend la réalité, par le Gourou. (1)

---

1. Litt. Ils ne vont nulle part.
2. Litt. Le chaud et le froid.

www.sikhbookclub.com

Pauri

On ne vient au monde que pour contempler le Seigneur,
Mais dès qu'on voit le jour on est séduit par la Maya.
Dans la matrice, la tête à l'envers, on fait des pénitences.
Avec chaque souffle, on se souvient du Seigneur.
Ici, on se mêle à ce qu'on va laisser,
Et on oublie le Bienfaisant.
Celui à qui est donnée Ta grâce, O Seigneur,
N'oublie pas le Seigneur, Nanak, ni ici ni dans l'au-delà.(6)

Shaloka

On vient ici selon Sa Volonté, on en part selon Sa Volonté,
Nul n'est exclu de Sa Volonté,
Seul échappe au va-et-vient celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit. (1)

Pauri

On prend naissance après naissance[1],
Séduit par le doux attachement, on suit le circuit du va-et-vient.
Par ses trois attributs, la Maya réduit l'homme en esclavage.
Dans chaque coeur elle a inculqué son amour.
O mon camarade, dis-moi le moyen
Par lequel je peux traverser l'océan tumultueux de Maya.
Celui qui se joint à l'assemblée des Saints, par Sa grâce
Celui-là, Nanak, n'est jamais touché par la Maya. (7)

Shaloka

Lui-même, le Seigneur, fait accomplir tous les actes, les bons, les mauvais aussi.
L'ignorant[2] clame: «C'est moi qui fais tout.»
Mais que peut-on faire sans Dieu? (1)

Pauri

L'Unique fait agir l'homme.
Lui-même met sur la scène le jeu de bons et de mauvais actes.
On agit comme Il le veut,
On ne peut connaître la Limite du Seigneur.
Tout arrive comme Il le veut.
Tout le Jeu (l'Univers) provient de Lui,
Nanak, Lui seul sauve tout le monde. (8)

Shaloka

On s'occupe de menus plaisirs et de divertissements,
Pourtant, tout est aussi éphémère que la couleur de carthame.
Nanak, cherche le refuge du Seigneur afin de te dépouiller de ton ego. (1)

---

1. Litt. On passe par bien des matrices.
2. Litt. L'animal

Pauri

O mon esprit, mis à part l'amour du Seigneur, tout le reste n'est qu'enchevêtrement.
L'égoïste s'occupe des mêmes actes qui empêchent son émancipation. *[GG-252]*
Il s'occupe de rites et s'en vante; lourd est son fardeau d'ego.
Dans l'absence de l'Amour du Nom, tous les rites deviennent une source de péchés.
Séduit par l'attachement de la Maya, on se trouve ligoté par la corde du Yama.
Détourné par le Doute on ne comprend pas,
Le Seigneur est toujours près (de l'homme).
Par soi-même on ne peut gagner l'émancipation,
De même qu'on ne peut laver le mur en torchis.
Celui à qui Il accorde la compréhension, par le Gourou,
Nanak, celui-là se purifie, l'esprit et l'intellect. (9)

Shaloka

Celui dont les entraves viennent à se briser,
Celui-là gagne la société des Saints.
Nanak, celui qui s'imprègne de l'Amour de l'Unique acquiert une solide Teinte. (1)

Pauri

Garde ton coeur dans la couleur de l'Amour du Seigneur,
Et avec ta langue récite le Nom du Seigneur.
Alors à la cour du Seigneur nul ne proférera de mauvaises paroles contre toi.
Et on t'y accordera le haut siège.
Vraiment tu gagneras un siège au Palais du Seigneur,
Et ton circuit du va-et-vient se terminera.
Celui sur le front de qui est écrit la grâce du Seigneur,
Nanak, chez celui-là arrive le Trésor du Seigneur. (10)

Shaloka

L'avarice, la fausseté, le péché, l'attachement, affligent l'ignorant aveugle.
Nanak, enchaîné par la Maya, on s'attache à la crasse (péché). (1)

Pauri

Enivré par le philtre de la Maya, on s'adonne aux menus plaisirs et on se vante du «Moi».
Entouré de la Maya on prend naissance et on meurt sans cesse,
Car, telle est la Volonté du Seigneur.
En soi-même on n'est ni parfait ni imparfait,
Et on n'est ni sage ni ignorant.
On s'engage dans ce que désire le Seigneur.
Nanak, le Seigneur est toujours hors de l'attachement. (11)

Shaloka

Le Bien-Aimé Maître de la terre, le Seigneur, est Profond, Vaste et Insondable.
Il n'a pas Son égal; Nanak, Il est sans souci. (1)

Pauri

Nul n'est égal au Seigneur.
Il n'y a que l'Unique Seigneur, personne d'autre.
Il est Eternel, Il était, Il est et Il sera.
Nul n'a trouvé Sa limite.
Il demeure dans la fourmi ainsi que dans l'éléphant,

Il se manifeste partout et tout le monde Le connaît.
Celui à qui le Seigneur accorde le goût de Son Amour,
Nanak, celui-là récite le Nom du Seigneur. (12)

Shaloka

Celui qui reconnaît le goût de l'Ambroisie du Seigneur,
Jouit imperceptiblement de la Béatitude du Seigneur.
Béni est ce serviteur du Seigneur, son arrivée au monde est acceptable. (1)

Pauri

Fructueuse serait l'arrivée de l'homme,
Dont la langue récite l'éloge du Seigneur.
Il demeure dans la compagnie du Gourou-Saint;
Et, imbu de l'Amour, il récite toujours le Nom.
Fructueuse et utile est la naissance de l'homme qui s'imprègne du Nom,
Et à qui sont accordées la grâce et la miséricorde du Seigneur, Maître du destin
Il ne prend naissance qu'une fois et n'entre plus de nouveau dans la matrice.
Nanak, un pareil homme s'absorbe dans la Présence du Seigneur. (13)

Shaloka

Lui, dont la récitation du Nom permet à l'esprit de gagner laBéatitude et de se dépouiller de l'amour de la Dualité
Et d'écarter la tristesse et les désirs,
Nanak, médite sur Lui et absorbe-toi dans Son Nom. (1)

Pauri

Brûle le sens de la Dualité, ***[GG-253]***
Alors tu demeureras en Paix et en équilibre,
Va chercher le Sanctuaire du (Gourou)-Saint.
Avec Son Aide tu traverseras l'épouvantable océan.
Il n'entre plus de nouveau dans la matrice,
Celui qui tisse le Nom dans son esprit.
Avec l'appui du Parfait Gourou, on ne perd point la naissance (humaine).
Nanak, seul atteint la Paix celui qui enchâsse l'Unique dans son coeur. (14)

Shaloka

Le Seigneur habite mon corps et mon esprit,
Et reste près de moi ici et dans l'au-delà.
Nanak, le Parfait Gourou m'a apppris à méditer sur Lui, jour et nuit. (1)

Pauri

Jour et nuit médite sur le Seigneur, Il te sauvera finalement.
Ephémère est le poison de la Maya, tout le monde devra partir un jour.
La mère, le père, le fils, la fille: à qui appartiennent-ils?
La maison, la femme, vont-elles t'accompagner?
Amasse donc des trésors qui ne vont pas périr,
Et tu iras chez toi dans l'honneur.
Dans ce séjour, celui qui chante l'éloge du Seigneur dans l'assemblée des Saints,
Nanak, il n'entre plus dans la matrice. (15)

Shaloka

On peut être beau, de haute famille, sage, riche et érudit,
Malgré cela, Nanak, on est mort comme un cadavre, si on n'aime pas Dieu. (1)

Pauri

Si quelqu'un connaît les six Shastras,
S'il sait inhaler, exhaler et retenir son souffle comme un Yogi,
S'il fait des discours, s'occupe de méditation et se baigne aux endroits sacrés,
S'il prépare lui-même son repas, ne touche jamais personne, et vit dans un bois,
Mais s'il n'aime pas le Seigneur, vain est tout son effort.
Nanak, un paria est meilleur que lui,
Si le paria enchâsse le Seigneur dans son esprit. (16)

Shaloka

Selon son destin, on erre égaré dans les quatre directions.
Selon notre Destin écrit, Nanak, nous gagnons le confort, la douleur, l'émancipation ou le va-et-vient. (1)

Pauri

Le Seigneur est le Créateur, la Cause Primordiale.
Nul ne peut effacer le destin écrit.
Le Seigneur fait tout pour la première fois,
Parce qu'Il ne commet jamais d'erreur
A quelqu'un Il montre la Voie
Mais Il en égare d'autres; à la fin ils se lamentent.
Lui-même, Il met en scène Son jeu.
Nanak, on ne reçoit que ce qu'Il accorde. (17)

Shaloka

On mange, on dépense et on jouit, mais le Trésor du Seigneur ne s'épuise pas.
Bien des gens récitent Son Nom; Nanak, ils sont innombrables.(1)

Pauri

Le Seigneur, le Tout-puissant, ne manque de rien.
Il accorde à tous ce qu'Il veut; Ses Dévots se conduisent selon Sa Volonté.
Les Dévots ont le Trésor du Nom pour leurs dépenses; c'est leur capital.
Ils méditent toujours sur le Trésor des excellences, et demeurent dans l'humilité, dans la clémence, la béatitude et l'équilibre.
Ceux à qui est accordée Sa miséricorde s'épanouissent et jouent au jeu de la vie dans la béatitude.
Ils sont toujours beaux et riches, ceux qui gardent chez-eux le Trésor du Nom du Seigneur
Ceux à qui est accordée Sa grâce ne souffrent ni de douleur, ni de punition.
Nanak, ceux qui font plaisir au Seigneur, leur vie est approuvée et acceptable. (18)

Shaloka

Réfléchis bien, sans aucun doute tout le monde partira. ***[GG-254]***
On ne se dépouille du désir des choses périssables que par le Gourou,
Nanak, le Nom seul protège contre cette maladie (du désir). (1)

Pauri

Avec chacun de tes souffles, récite l'éloge du Seigneur, et médite toujours sur Lui,
Ne tarde pas, mon ami, on ne peut se fier au corps.
On n'est hors de la portée de la mort, ni dans l'enfance, ni dans la jeunesse, ni dans la vieillesse.
On ne connaît pas le moment où l'on va se faire prendre au piège par le Yama.

Les sages, les ascètes, les habiles, regarde-les partir,
Nul ne restera ici.
L'ignorant s'attache à ce que les autres ont laissé en partant.
Celui dont le destin est ainsi écrit sur son front médite sur le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Nanak, bénis sont ceux qui s'attachent[1] au Seigneur. (19)

Shaloka

J'ai lu les Vedas, les Shastras et j'ai fait des recherches; ils ne disent qu'une seule chose:
Au commencement était le Seigneur, Il est, Il sera toujours. (1)

Pauri

Mets-le toi dans l'esprit; à part le Maître il n'y en a pas d'autre.
A part Lui il n'y en avait pas d'autre et il n'y en aura pas non plus; le Seigneur
s'est répandu partout.
O frère, tu entreras dans la Paix quand tu chercheras Son sanctuaire.
Durant la vie humaine, le Nom est le seul moyen d'expiation.
On s'acharne mais finalement on en vient à se lamenter,
Parce qu'on ne gagne pas la Paix sans la contemplation du Seigneur.
Mais seul goûte de l'Ambroisie du Seigneur, la grande Essence,
Celui qui en reçoit, Nanak, par le Gourou. (20)

Shaloka

Le Seigneur nous accorde un certain nombre de jours et de souffles,
Et pas un seul iota en plus.
Nanak vraiment imbécile est celui qui, séduit par l'attachement, veut demeurer dans le Doute.
(1)

Pauri

La mort afflige l'homme qui a été détourné, par le Seigneur vers le culte de la Maya,
Il ne réalise pas le Suprême Seigneur, il prend naissance et meurt (maintes fois).
Or, seul gagne la Sagesse et s'occupe de la méditation,
Celui à qui est accordée Sa grâce, et Il lui en accorde.
On ne gagne pas l'émancipation par habileté et calculs.
Le corps (humain) est comme une cruche en terre, il va sûrement se casser.
En vérité seul vit celui qui médite sur le Vivant Seigneur.
Un tel homme, Nanak, gagne la gloire et n'est plus obscur[2]. (21)

Shaloka

Dans ton esprit, fixe ton attention sur les Pieds-lotus du Seigneur,
De sorte que s'épanouisse ton coeur-lotus inverse[3].
Alors, Nanak, le Seigneur Lui-même Se révélera par le Verbe du Gourou-Saint. (1)

Pauri

Béni et souhaitable est le jour, propice est le moment,
Où l'on s'attachera aux Pieds-lotus du Gourou.
On peut parcourir dans toutes les directions,
Mais on ne gagne Son Darshna que par Sa Miséricorde.
Alors on acquiert de bons sentiments et on se dépouille de l'amour de la Maya,

---

1. Litt. Qui se marient au Seigneur.
2. AT. Pour lui le Seigneur est Manifeste partout.
3. Attaché à la Maya.

www.sikhbookclub.com

Et, dans l'assemblée des Saints, on voit se purifier son esprit.
On ne s'inquiète plus et on n'aperçoit que l'Unique,
Si, Nanak, on a le collyre de la Sagesse divine. (22)

Shaloka

En chantant les chants de Son éloge, le coeur[1] est en Paix et l'esprit est heureux.
Bénis-moi ainsi, O Seigneur, Nanak est esclave de Tes Serviteurs. (1)

Pauri

Je suis Ton Enfant, Ton Serviteur, O Seigneur.
Je suis esclave[2] de Tes Serviteurs.
Aie pitié de moi, O Seigneur, que je devienne la Poussière qui est sous les Pieds des Saints.
Abandonne les habiletés et dépouille-toi de l'orgueil de l'intellect, ***[GG-255]***
Et à ton esprit pourvoit l'appui des Saints.
Le corps humain n'est qu'une poupée de poussière,
Pourtant il atteint le plus haut Etat, s'il reçoit l'aide des Saints. (23)

Shaloka

On s'enorgueillit de son pouvoir, on opprime et on tyrannise autrui,
Mais on oublie, combien faible est le corps (humain).
On s'enchaîne à l'ego; Nanak, l'émancipation arrive par le Nom. (1)

Pauri

Quand on se donne des airs d'importance,
Alors on est pris au piège comme le perroquet.
Quand on se vante de son érudition et de sa dévotion,
Vains sont tous ses efforts auprès du Seigneur .
Celui qui se donne des airs de prêtre et se vante de son discours,
Celui-là n'est qu'un colporteur qui fait son parcours sans but.
Celui qui, au sein de la société des Saints, mate son ego,
C'est lui, Nanak, qui réalise le Seigneur.(24)

Shaloka

Lève-toi de bonne heure le matin et médite sur le Seigneur,
Ou plutôt médite sur le Seigneur, jour et nuit
Alors la peine ne t'affligera plus et tout le malheur s'en ira. (1)

Pauri

Le malheur s'écarte,
Si tu fais le commerce du Nom du Seigneur.
L'égoïste meurt dans l'inquiétude,
Car il s'attache à la Dualité.
O mon esprit, si dans l'assemblée des Saints on écoute l'évangile ambrosiaque,
On se débarrasse des péchés et des mauvais actes.

---

1. Litt. Le sein.
2. Litt. Porteur d'eau.

www.sikhbookclub.com

On se débarrasse de la colère, de la luxure et de la méchanceté,
Si, Nanak, on reçoit la grâce du Seigneur. (25)

Shaloka

On peut essayer tous les moyens, mon ami, mais on ne peut vivre à jamais,
Nanak, on vit seulement si on aime le Nom et si on médite sur Lui. (1)

Pauri

Sache-le bien, faux et éphémère est l'amour du monde.
Innombrables sont les gens qui sont déjà partis.
Tout ce que je vois passera,
Avec qui donc dois-je m'associer?
Connais bien la vérité, faux est l'amour de la Maya.
Seul est Saint celui qui connaît la vérité, celui qui s'est dépouillé du doute, par la miséricorde du Seigneur.
L'homme en qui se plaît le Seigneur, Il le tire du Puits ténébreux.
Le Seigneur est Tout-Puissant et Il fait ce qu'Il veut.
Nanak, exalte le Seigneur qui permet la Réunion. (26)

Shaloka

Par le Service des Saints, on se libère des chaînes de la naissance et de la mort et on entre en Paix.
Nanak, n'oublie jamais le Seigneur, le Roi, le Trésor des Excellences. (1)

Pauri

Sers l'Unique Seigneur, nul ne retourne bredouille de Sa Porte.
Que le Seigneur vienne habiter ton corps, ton esprit, ton coeur et ta langue,
Alors tu recevras tout ce que tu voudras.
Pourtant, on ne sert le Seigneur que selon le Plaisir du Gourou-Saint,
Et on ne demeure au sein de la société des Saints quand cela fait plaisir au Seigneur.
J'ai parcouru le monde entier; sans le Nom il n'y a pas de Paix.
Même les courriers du Yama ne touchent pas l'homme qui demeure dans la société des Saints.
Des milliards de fois je me sacrifie au Gourou-Saint,
Car, grâce à Lui (Gourou) tous mes péchés sont effacés. (27)

Shaloka

Ceux qui plaisent au Seigneur ne rencontrent point d'obstacle sur leur Voie.
Bénis sont ceux que le Seigneur prend comme Siens. (1) ***[GG-256]***

Pauri

Ils ne font point du tort à personne,
Ceux qui, en abandonnent tout, s'attachent à l'Unique,
En revanche ceux qui s'attachent à la Maya meurent dans la douleur,
La Paix, ils ne la trouvent nulle part.
Celui qui demeure au sein de la société des Saints gagne la Paix,
Il y reçoit l'Ambroisie du Nom, et son esprit jouit de la béatitude.
Celui qui fait plaisir au Seigneur ,
Nanak, son esprit gagne la Paix. (28)

Shaloka

Des milliards de fois, je me prosterne devant Toi et Te rends hommage,
O Seigneur, Tu es Tout-Puissant, Maître de tous les pouvoirs.
Nanak prie: «Protège-moi de la défaillance et appuie-moi de Ta Main.» (1)

Pauri

Ce monde n'est pas ta demeure (permanente);
Reconnais l'endroit où se trouve ta vraie demeure.
Découvre la voie qui conduit à cet endroit-là par le Verbe du Gourou.
Tu t'acharnes à bâtir ta maison dans ce monde,
Mais pas même un seul grain de cette maison ne partira avec toi.
Seul comprend la Valeur et les coutumes de cette autre demeure,
Celui à qui est accordée la grâce du Parfait Dieu.
Cette demeure-là est éternelle et on l'atteint au sein de la société des Saints,
Et, Nanak, alors on ne vacille plus. (29)

Shaloka

Quand le Dharmraja est en train de te démolir[1], personne ne peut l'arrêter.
Mais, Nanak, ils sont sauvés, ceux qui méditent sur le Seigneur et demeurent au sein de la société des Saints. (1)

Pauri

Pourquoi Le cherches-tu à l'extérieur? Cherche le Seigneur dans ton esprit.
Le Seigneur est toujours au-dedans, pourquoi vas-tu parcourir les forêts?
Rejoins l'assemblée des Saints et démolis le tas d'ego de ton mauvais intellect,
Ainsi tu gagneras la Paix, l'équilibre, et grâce à Son Darshna se produira ton émancipation.
Tant que dure ce tas on suit le circuit du va-et-vient et on endure la peine des naissances[2],
On s'adonne aux menus plaisirs et enchevêtré dans l'ego on vient et on part.
Celui qui s'abandonne au Seigneur et cherche le refuge des Saints,
Celui-là se libère des chaînes du malheur, et, Nanak, il se réunit avec le Seigneur. (30)

Shaloka

Le Dharamraja, l'ange de la mort, dit:
«L'endroit où les Saints célèbrent le culte du Maître et où l'on chante Son éloge,
N'y entrez point, mes courriers, vous n'y êtes pas en sécurité, et moi mon plus » (1)

Pauri

Celui qui se maîtrise gagne la bataille de la vie,
Digne de gloire est l'homme qui lutte contre son ego et son sentiment de dualité.
Celui qui efface son ego et meurt en vie par le Verbe du Gourou,
Et vainc son esprit, celui-là rencontre le Seigneur et gagne la Robe de la chevalerie.
Il ne considère aucune personne comme sienne et il ne s'appuie que sur l'Unique.
Jour et nuit il médite sur le Tout-Puissant Seigneur, l'Infini.
Il réduit son esprit en poussière sous les pieds d'autrui; pareils sont ses actes.
En comprenant la Volonté du Seigneur il gagne la Paix,
Et, Nanak, il reçoit tout ce qui est écrit dans son Destin. (31)

---

1. AT. Ceux qui méditent sur le Seigneur et restent dans la société de Saints sont hors de l'érosion des péchés.
2. Litt. La matrice

Shaloka

Je fais offrande de mon corps, de mon esprit, de ma richesse à celui qui m'aide à me joindre le Seigneur.
Alors mon doute et ma peur s'en vont et je suis au-delà du pouvoir du Yama. (1)

Pauri

Enchâsse dans ton coeur l'affection du Seigneur, le Trésor d'Excellences, le Roi,
Et tu verras s'exaucer tous tes désirs et ta gêne[1] se terminera,
La peur de la mort[2] s'en ira, si le Nom demeure dans ton esprit, *[GG-257]*
Et tu atteindras le plus haut Etat, ton esprit s'éclairera, et on te recevra au château du Seigneur.
Rien ne t'accompagnera, ni tes richesses, ni ta beauté, ni ta maison, ni ton royaume.
Dans l'assemblée des Saints, médite sur Lui; c'est le seul acte utile.
Il n'y a plus de malheur, lorsque le Seigneur, Lui-même, éloigne l'adversité.
Nanak, le Seigneur nous nourrit tous; Il est notre Père, notre Mère. (32)

Shaloka

L'égoïste se lasse de faire des efforts mais, son esprit ne trouve pas la Paix,
et la soif (des désirs) l'afflige.
L'égoïste s'acharne à accumuler mais, la richesse ne lui tient plus compagnie. (1)

Pauri

Rien n'est éternel; pourquoi donc doit-on s'acharner[3]?
Pour acquérir de la richesse on pratique la tromperie; tout cela n'est qu'illusion.
Tu t'acharnes à remplir ton sac (d'argent), ô ignorant imbécile; finalement tu en es las.
Mais au dernier moment, ta richesse ne sera d'aucune utilité.
Mieux vaut gagner l'équilibre grâce à la méditation sur le Seigneur et grâce à l'enseignement des Saints.
Accroche-toi toujours à l'Affection de l'Unique Seigneur; c'est le Vrai Amour.
Le Seigneur est le Créateur et la Cause Primordiale; tout le Pouvoir est dans Ses Mains.
On s'attache à ce que Tu veux,
Nanak, les créatures sont sans secours. (33)

Shaloka

Ses Serviteurs se sont aperçus qu'il n'y a que Lui qui accorde tout,
Avec chacun de leurs souffles ils méditent sur Lui,
Nanak, Son Darshna est leur soutien. (1)

Pauri

Lui Seul est le Dispensateur; Il accorde Ses dons à tous.
Ses trésors ne s'épuisent jamais; ils sont innombrables et remplis jusqu'au bord.
Le Donneur, le Seigneur, vit à jamais.
O ignorant imbécile, pourquoi as-tu oublié le Seigneur? Pourtant à qui la faute, ô ami?
C'est parce que le Seigneur, Lui-même, a créé les chaînes de la Maya.
Celui dont le Seigneur termine le malheur,
Nanak, celui-là se rassasie, par le Gourou. (34)

---

1. Litt. Brûlure
2. Litt. La voie du Yama.
3. Litt. Etendre les pieds.

Shaloka

O ma vie, abandonne tous les autres et ne t'accroche qu'à l'appui de l'Unique.
Nanak, contemple le Nom, et toutes tes affaires se régleront. (1)

Pauri

Ma divagation se termine quand je viens à demeurer dans l'assemblée des Saints,
Et mon esprit s'éclaire si Toi, O Seigneur, Tu me bénis de Ta grâce.
Il est le réel marchand celui qui possède le vrai Trésor du Nom,
Il ramasse le capital du Nom, c'est son commerce.
Seul est digne de la patience, de la gloire et de l'honneur,
Celui qui prête l'oreille à Ton Nom, O Seigneur.
Celui dont le coeur devient Ta Demeure, par la grâce du Gourou,
Celui-là, Nanak, gagne la grandeur, et la gloire. (35)

Shaloka

Nanak, celui qui récite avec dévotion à tous moments le Nom du Seigneur,
Celui-là reçoit les instructions du Parfait Gourou, demeure dans la compagnie des Saints et ne tombe point dans l'enfer.(1)

Pauri

L'enfer n'est pas pour celui
Dont le coeur et le corps sont imbus du Nom du Seigneur.
Ceux qui contemplent le Nom, le Trésor des Excellences, par le Gourou.
(Ils) ne se dissipent pas dans le poison de Maya.
Il n'y a pas d'obstacles sur la voie de ceux
Qui reçoivent le Mantra du Nom du Gourou.
Ceux qui ramassent les neuf Trésors de l'Ambroisie du Nom,
Ceux-là, Nanak, entendent résonner dans leur esprit la silencieuse Mélodie céleste. (36)

Shaloka

Le Gourou-Dieu protège mon honneur, j'ai abandonné l'attachement et l'hypocrisie ***[GG-258]***
Nanak, on doit méditer sur Lui, le Seigneur, qui est sans limite. (1)

Pauri

Le Seigneur est au-delà de toute estimation; nul n'a trouvé Ses limites.
Le Roi, le Seigneur, est Insondable; Il purifie les pécheurs.
Des milliards de pécheurs deviennent purs,
Quand, dans l'assemblée des Saints, ils récitent le Nectar-Nom du Seigneur.
L'homme que protège le Seigneur
Se dépouille de l'hypocrisie, de la fraude, de l'attachement, par le Nom du Seigneur.
Il est le vrai Roi, digne de se servir d'un conopé.
Nanak, il n'y a pas d'autre souverain. (37)

Shaloka

Par la conquête de l'esprit, on se trouve libre des entraves, on gagne la victoire et son va-et-vient se termine,
Nanak, on gagne l'équilibre par le Gourou, et la divagation se termine. (1)

Pauri

Tu es venu après bien des divagations.
Dans ce monde tu as obtenu le corps humain, très difficile à gagner.
Cette chance tu ne l'auras pas de nouveau,

www.sikhbookclub.com

Médite sur le Nom de sorte que tes chaînes[1] se coupent.
Tu ne viendras, ni ne partiras,
Si Tu médites sur l'Unique Seigneur.
Aie pitié, O Créateur, O Seigneur,
Et réunis l'humble Nanak avec Toi. (38)

Shaloka

Ecoute ma prière, O Suprême Seigneur, O Miséricordieux, Tu nourris tout le monde.
Accorde à Nanak la poussière qui est sous les Pieds des Saints,
Là est la Paix, le Plaisir. (1)

Pauri

Il est Brahmine celui qui connaît le mystère du Brahman, le Suprême Maître.
Il est Vaishnaiva celui qui, par le Gourou, apprend la religion de piété.
Vraiment brave est l'homme qui mate sa méchanceté intérieure,
Et alors le mal ne le touche plus jamais.
L'homme est enchevêtré dans son propre ego et dans sa vanité,
Mais l'ignorant blâme les autres.
Vains sont les discours et les habiletés,
Nanak, celui à qui Il enseigne comprend le Mystère. (39)

Shaloka

Dans ton esprit, médite sur le Seigneur qui détruit la peur et écarte la tristesse et le péché.
Nanak, elle se termine la divagation de l'homme qui demeure dans la société des Saints,
et qui enchâsse le Maître dans son coeur. (1)

Pauri

Dépouille-toi du doute.
Dans le monde tout n'est que rêve.
Dans le Doute errent les dieux, les déesses et les anges,
Dans le Doute se trouvent égarés les Sidhas, les ascètes et même Brahma.
Dans le Doute se trompent bien des mortels,
Vraiment difficile est la traversée de cet océan épouvantable de la Maya.
Celui qui efface son Doute, sa peur et son attachement, par le Gourou,
Celui-là, Nanak, gagne la Béatitude suprême. (40)

Shaloka

Séduit par la richesse on se trouve égaré; malgré tout on s'accroche à elle.
Nanak dit: «Celui que Tu empêches de quémander la richesse, celui-là seul, O Seigneur,
s'imprégnera de l'Amour de Ton Nom.» (1)

Pauri

L'homme[2] ignorant quémande toujours,
Il ne comprend pas que le Seigneur, le Sage, accorde toujours Ses dons.
Pourquoi, O imbécile esprit, te plains-tu toujours?
Quoique ce soit que tu demandes, c'est toujours des objets matériels.
Et tout cela n'apporte jamais la Paix

---

1. Litt. La corde
2. Litt. Quémandeur

Il faut que tu ne demandes que le Don du Nom,
Grâce auquel, Nanak, tu gagneras ton émancipation. (41) *[GG-259]*

Shaloka

Parfait est l'intellect de ceux,
Dont l'esprit reçoit le Mantra du Parfait Gourou, et ceux-là sont maîtres du monde,
Nanak, parfait est le Destin de ceux qui réalisent le Seigneur. (1)

Pauri

Celui qui comprend ce secret que le Seigneur est près de lui,
Devient bienheureux dans la société des Saints.
Pour lui la peine et le plaisir sont égaux,
Il est au-delà de l'enfer et du paradis,
Il aperçoit le Seigneur, le Suprême Purusha, partout et dans chaque coeur,
Il trouve la Paix dans l'Amour du Seigneur.
Et, Nanak, il est hors de la contamination de la Maya. (42)

Shaloka

O mon ami, mon camarade, écoute bien: il n'y a pas de Salut sans le Seigneur.
Nanak, on voit se briser ses chaînes, si on se met aux Pieds du Gourou. (1)

Pauri

On fait bien des efforts,
Mais comment peut-on réussir sans le Nom du Seigneur?
La voie qui mène au Salut,
On la trouve au sein de la société des Saints.
Tout le monde désire l'émancipation,
Mais le Salut n'est pas accessible sans la méditation sur le Seigneur.
Le Seigneur, Lui Seul, peut sauver tout le monde
Je suis sans mérites, sauve-moi, O Maître des hommes.
Nanak, celui qui réalise le Seigneur en pensée, en parole et en action,
Celui-là voit son esprit s'éclairer et son intellect s'éveiller. (43)

Shaloka

Ne te fâche pas contre autrui, examine ton propre esprit,
Sois humble dans ce monde, et tu traverseras cet océan, par la grâce du Seigneur. (1)

Pauri

Sois la poussière qui est sous les pieds de tous.
Dépouille-toi de ton ego de sorte que s'achève le compte de tes actes.
Tu réussiras dans la bataille de la vie et tu seras acceptable à la cour du Seigneur,
Seulement si tu t'attaches au Nom, par la grâce du Gourou.
Lorsqu'on s'imprègne du Verbe du Gourou,
Les péchés se dissipent imperceptiblement.
Ceux qui sont imbus du Nom du Seigneur, et qui ont Son amour dans leur coeur,
Ceux-là, Nanak, sont bénis de la grâce du Gourou-Dieu. (44)

Shaloka

Le corps humain est affligé par l'avarice, la fausseté et les péchés.
Mais, il est en Paix celui qui boit de l'Ambroisie du Nom du Seigneur, par la grâce du Seigneur. (1)

Pauri

N'importe qui se sert du Baume du Nom,
Voit en un moment s'écarter son malheur, sa peine.
Celui qui dans son coeur chérit le Nom, la panacée,
N'est plus touché, même en rêve, par le malaise.
O frère, le Baume du Nom du Seigneur est dans tous les coeurs,
Pourtant, à part le Vrai Gourou nul ne sait de le préparer.
Le Parfait Gourou a montré la façon de se servir de ce Baume.
Nanak, celui qui le comprend se place au-delà du malaise. (45)

Shaloka

Le Seigneur est partout, nul endroit n'est sans Lui,
En-dedans, au-dehors, Il est toujours avec nous,
Donc que peut-on Lui cacher? (1)

Pauri

Ne sois hostile à personne,
Car, dans chaque coeur demeure le Seigneur.
Le Seigneur s'est répandu partout, dans l'océan et sur terre.
Rare est l'homme qui chante Son éloge, par la grâce du Seigneur.
On se dépouille de l'inimitié, de l'hostilité contre autrui,
Lorsqu'on prête l'oreille à Son éloge, par le Gourou.
Il est au-delà de toute distinction de castes, de couleur,
Celui qui récite l'éloge du Seigneur, par la grâce du Gourou. (46) ***[GG-260]***

Shaloka

L'ignorant et imbécile égoïste s'enorgueillit du «Moi», il passe sa vie avec l'ego.
Il meurt dans l'agonie comme un assoiffé; Nanak, pareils étaient ses actes. (1)

Pauri

On ne se libère du «Moi» que dans la société des Saints.
L'essence des rites, de la religion, c'est la contemplation du Nom.
Celui dont le coeur est habité par le Beau Seigneur,
Celui-là se libère du conflit, du «Moi» en un instant.
L'esprit de l'égoïste est toujours en conflit,
Car dans son coeur est toujours l'orgueil du «Moi».
Mais, en un moment son esprit entre en paix,
Lorsque le Gourou lui révèle la vérité, ô Nanak. (47)

Shaloka

Passe-toi des arguments, des habiletés et cherche le refuge du Gourou-Saint.
Enchâsse dans ton esprit le conseil du Gourou; c'est ta bonne fortune. (1)

Pauri

Je suis las de réciter les Shastras, les Smritis, les Vedas,
Et je cherche enfin Ton sanctuaire, je me mets à Tes Pieds.
J'ai compris après beaucoup d'efforts,
Que sans la méditation sur le Seigneur, on ne gagne point l'émancipation.
Nous nous trompons toujours,
Tu es Tout-Puissant, Infini, Ineffable.
Je cherche Ton refuge, O Miséricordieux, protège mon honneur.
O Seigneur, Nanak est Ton enfant. (48)

Shaloka

Dépouille-toi du «Moi»,
Alors tu gagneras la Paix et ton corps sera en bonne santé, et aussi ton esprit.
Nanak, c'est ainsi qu'on s'aperçoit du Seigneur,
Et, Lui seul est digne d'éloge. (1)

Pauri

N'exalte que le vrai Seigneur,
Lui qui comble en un moment les coeurs vides.
Quand on devient humble et qu'on se met aux Pieds du Seigneur,
Alors on médite sur Lui, le Seigneur Immaculé.
L'homme en qui Il se plaît, le Maître lui accorde la Paix.
Tel est le Seigneur, Infini, sans bornes.
Il pardonne en un moment des milliards de péchés,
Nanak, le Seigneur est toujours Miséricordieux. (49)

Shaloka

Je te dis la vérité, ô mon esprit, cherche le refuge du Seigneur, le Roi.
Abandonne toutes les habiletés; le Seigneur te réunira à Lui-même. (1)

Pauri

O ignorant, abandonne tes habiletés.
Ni la commande, ni la tromperie ne plaisent au Seigneur;
On peut pratiquer bien des dextérités et des habiletés,
Mais, à la fin aucune d'elles n'a d'utilité.
Médite donc sur Lui, jour et nuit,
Lui seul sera à jamais ton compagnon.
Celui-là qui s'occupe du service du Gourou-Saint, par sa grâce,
Nanak, il est hors de portée du malheur. (50)

Shaloka

Récite toujours le Nom du Seigneur,
Ainsi tu le porteras dans ton esprit, et la Paix sera ta récompense.
Nanak, le Seigneur s'est répandu partout; Il anime tout le monde. (1)

Pauri

J'aperçois que le Seigneur comble tous les coeurs.
Le Seigneur est Eternel, Il détruit notre malheur;
On le comprend par le Verbe du Gourou.
En matant l'ego, on gagne la béatitude;
Là où il n'y a pas le «Moi», là demeure le Seigneur Lui-même.
Dans la société des Saints, on se débarrasse de la peine de la naissance et de la mort;
Telle est la gloire des Saints,
Celui-là qui porte dans son coeur le Nom du Miséricordieux,
Et demeure au sein de la société des Saints, celui-là reçoit la Benédiction, ***[GG-261]***
(Il arrive à comprendre), à part le Seigneur nul ne peut rien faire,
Nanak, Lui seul fait tout, Il est la Cause Primordiale. (51)

Shaloka

Nous commettons toujours des fautes,
Par notre seul compte nous ne trouverons jamais notre salut.
Nanak Te supplie: «Pardonne-moi, O Pardonneur, et sauve-moi par Ta grâce» (1)

www.sikhbookclub.com

Pauri

Je trahis la foi[1], je suis ignorant, pécheur et je n'ai qu'un faible intellect,
Car, je ne connais pas la Quintessence du Seigneur, qui m'a accordé le corps, la vie et le confort.
Pour amasser des biens je parcours dans les dix directions,
Et je ne porte pas dans mon coeur le Seigneur, le Donateur, même un moment,
Mais j'amasse dans mon coeur l'avarice, la fausseté et l'attachement.
Et je passe mes jours avec les libertins, les débauches, les voleurs, les calomniateurs.
Pourtant, lorsqu'il Te plait, O Seigneur, Tu pardonnes aux vertueux, ainsi qu'aux sans vertus.
Nanak, quand cela plaît au Seigneur, même une Pierre traverse l'océan. (52)

Shaloka

J'étais occupé à manger, à boire et à me divertir,
J'ai fait mon parcours ainsi à travers des naissances.
O Seigneur, sors-moi de cet épouvantable océan, je cherche Ton refuge. (1)

Pauri

On s'occupe de divertissements, on souffre la peine
Et on fait son parcourt ainsi à travers des naissances,
Mais en rencontrant le Gourou, on s'absorbe dans le Verbe du Gourou,
Et on ne sent plus la peine.
Celui-là qui acquiert la patience, ramasse la richesse de la vérité, et se sert de l'Ambroisie du Nom,
Il reçoit la Miséricorde du Seigneur et jouit du Bonheur.
Ma marchandise est arrivée chez moi, j'ai gagné beaucoup de profits, et je suis rentré chez moi avec honneur.
Le Gourou m'a béni et j'ai rencontré le Maître, le Dieu.
Lui-même, le Seigneur fait tout; Il était, Il est et Il sera aussi.
Nanak, chante Son éloge, Lui qui habite tous les coeurs. (53)

Shaloka

O Miséricordieux Seigneur, O Bienfaisant Maître, je cherche Ton sanctuaire,
Celui-là qui enchâsse dans son esprit l'Unique Seigneur est toujours heureux. (1)

Pauri

Le Verbe[2] du Seigneur comprend les trois mondes.
Les Vedas sont aussi dans Son ordre.
Les Smritis, les Puranas, sont aussi un signe de Son ordre,
Et leurs discours, leurs récitations et leur hymnologie sont dans Son ordre.
La libération du doute, de la peur, et la voie du salut sont aussi dans Son ordre.
La vraie religion, les bons actes, les rites, tout est un étalage de Son ordre.
Tout l'univers n'est qu'un étalage du Verbe, de Son ordre.
Et malgré cela, Nanak, le Seigneur est au-delà de tout. (54)

Shaloka

Plume à la Main, l'Inaccessible Seigneur écrit le destin des hommes sur leur front.
Le Beau Seigneur s'est répandu partout et est avec tout.
O Seigneur, je ne sais dire Ton éloge,
Je suis enivré de Ton Darshna, et je Te rends hommage. (1)

---

1 Litt. Je ne suis pas fidèle au sel
2 AT l'ordre du Seigneur

www.sikhbookclub.com

Pauri

O Eternel, Transcendant Seigneur, Tu détruis les péchés.
O Parfait Seigneur, Tu habites en nous tous, Tu dissipes le malheur, O Trésor des excellences.
O Sans-forme, Infini, mon Camarade, Tu es notre refuge à tous.
O Trésor des Excellences, Tu soutiens la terre, Tu possèdes le pouvoir de discrimination,
O Transcendant Seigneur, Tu es sans limite; Tu es et Tu seras à jamais.
Tu es l'Ami des Saints; Tu soutiens les sans-soutiens.
O Seigneur, je ne suis que Ton humble serviteur, sans mérite. ***[GG-262]***
Accorde-moi Ton Nom, O Seigneur, que je puisse le tisser dans mon coeur. (55)

Shaloka[1]

Le Gourou est la Mère, le Père, le Dieu, le Seigneur.
Le Gourou est mon camarade qui détruit l'ignorance, mon Frère.
Le Gourou est le Philanthrope qui nous accorde le Nom du Seigneur,
Le Gourou est l'infaillible Mantra.
Le Gourou est le Parangon de Paix, de Sagesse, de Vérité.
Le Gourou est la Pierre philosophale qui nous sauve tous.
Le Gourou est la place sacrée digne de pèlerinages.
Le Gourou est la Piscine de nectar où on se purifie et où on gagne la sagesse.
Le Gourou est le Créateur, Il détruit les péchés et purifie les pécheurs.
Le Gourou, existe depuis le commencement des temps.
A travers des âges, on se sauve par le Mantra du Gourou.
Nous sommes ignorants et pécheurs, O Seigneur.
Aie pitié de nous, et accorde nous la société du Gourou, afin que nous soyons sauvés.
Le Gourou est Transcendant, le Dieu des dieux.
Nanak, salue le Gourou, rends-Lui hommage. (1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

GAURI SUKHMANI (Joyau de Paix) M.5

Shaloka

Je rends hommage au Primordial Seigneur,
Lui qui est depuis le commencement des temps,
Lui qui est Vrai et qui est au-delà de tous. (1)

Ashtapadi

Médite sur Lui, le Seigneur, et gagne ainsi la Paix,
Ton malheur et ton conflit s'écarteront.
Médite sur Lui qui s'est répandu partout et qui soutient l'Univers,
Lui dont le Nom est récité par des milliards de creatures.
Les Vedas, les Puranas, et les Smritis du Verbe sacré,
Tout cela n'est qu'une création du Nom du Seigneur.
Celui dont le coeur est béni, ne serait-ce que d'un peu du Nom,
Celui-là, nul ne peut décrire sa gloire.
Joins Nanak à ceux qui ne désirent que Ton Darshna, O Seigneur.
Et sauve-le aussi avec eux. (1)

---

1 Le même Shaloka se trouve au commencement du Bawan Akhari

www.sikhbookclub.com

Le Nectar-Nom du Seigneur est le Joyau qui apporte la Paix.
Il se trouve dans l'esprit des Dévots du Seigneur. (Pause)
Grâce à la méditation, on échappe au circuit de la naissance et de la mort.
Grâce à la méditation, la douleur de la mort s'en va,
Grâce à la méditation, la mort s'écarte,
Grâce à la méditation, s'adoucissent les ennemis,
Grâce à la méditation, on échappe aux entraves,
Grâce à la méditation, on reste éveillé jour et nuit,
Grâce à la méditation, on se dépouille de la peur,
Grâce à la méditation, on se libère du malheur.
Au sein de la société des Saints, médite sur le Seigneur.
Nanak, le plus grand Trésor est l'Amour du Seigneur. (2)
La méditation sur le Seigneur comprend la richesse, les miracles, les neuf Trésors.
En méditant sur le Seigneur, on gagne la sagesse, la science et on comprend l'essence, la vérité.
En méditant sur le Seigneur, on gagne le bénéfice de l'ascétisme, du culte, de la dévotion.
En méditant sur le Seigneur, on se dépouille de l'amour de la Dualité.
En méditant sur le Seigneur, on gagne le profit des ablutions aux endroits sacrés.
Grâce à la méditation, on se trouve honoré à la cour du Seigneur.
En méditant sur le Seigneur, on accepte Sa Volonté[1]. *[GG-263]*
En méditant sur le Seigneur, on s'épanouit et on est toujours heureux[2]
Mais, seul celui-là à qui est accordée Sa grâce, médite sur le Seigneur.
Nanak s'agenouille aux pieds de tels hommes. (3)
La méditation sur le Seigneur est la plus noble vocation,
Et bien des gens sont sauvés par leur méditation sur Lui.
La méditation sur le Seigneur assouvit la soif (des désirs).
En méditant sur Lui, on comprend tout,
Grâce à la méditation, on perd la peur du Yama.
Grâce à la méditation, on peut assouvrir tous ses désirs.
En méditant sur le Seigneur, on se dépouille de la crasse de l'esprit,
Et le Nectar-Nom du Seigneur vient imprégner le coeur.
Le Seigneur habite la langue des Saints.
Nanak, je ne suis qu'un esclave des serviteurs du Seigneur. (4)
Ceux qui méditent sur le Seigneur sont les vrais riches.
Ceux qui méditent sur le Seigneur gagnent l'honneur.
Ceux qui méditent sur le Seigneur sont approuvés et acceptables.
Ceux qui méditent sur le Seigneur sont dignes de distinction.
Ceux qui méditent sur le Seigneur ne sont jamais dans le besoin.
Ceux qui méditent sur le Seigneur sont les vrais rois.
Ceux qui méditent sur le Seigneur demeurent dans la Béatitude.
Ceux qui méditent sur le Seigneur deviennent immortels.
Mais, seuls méditent sur Lui ceux à qui est accordée Sa miséricorde.
Nanak ne demande que la poussière qui est sous les pieds de Ses Serviteurs. (5)
Ceux qui méditent sur le Seigneur sont bienfaisants envers autrui,
Je rends toujours hommage à ceux qui méditent sur Lui.
Vraiment beau est le visage de ceux qui méditent sur le Seigneur.
Ils passent leur vie en paix, ceux qui méditent sur le Seigneur.
Ils conquièrent leur esprit, ceux qui méditent sur le Seigneur.
Pieuse est la voie de vie de ceux qui méditent sur le Seigneur.

---

1. Litt. On comprend bien tout ce qui arrive.
2. Litt. En fleurs.

Ils demeurent dans la Béatitude, ceux qui méditent sur le Seigneur.
Ils demeurent dans la Présence du Seigneur, ceux qui méditent sur Lui.
On reste éveillé dans la méditation, par la grâce des Saints.
Nanak, on ne s'occupe de Sa méditation que si on a un Parfait Destin. (6)

Par la méditation sur le Seigneur, on arrive à régler toutes ses affaires.
Par la méditation sur le Seigneur, on se libère de l'inquiétude.
Par la méditation sur le Seigneur, on entonne le chant de Son éloge.
Par la méditation sur le Seigneur, on gagne l'équilibre.
Par la méditation sur le Seigneur, on gagne le Siège permanent.
Par la méditation sur le Seigneur, on sent s'épanouir le coeur-lotus.
Par la méditation sur le Seigneur, on entend résonner la silencieuse musique céleste.
Nul ne peut décrire le bénéfice qu'apporte la méditation sur le Seigneur.
Mais, ceux-là seuls à qui est Sa Miséricorde méditent sur le Seigneur.
Nanak, je cherche le sanctuaire de tels Saints. (7)

Par la méditation sur le Seigneur, se révèlent les Dévots du Seigneur.
En méditant sur le Seigneur, les Rishis ont composé les Vedas.
Par la méditation sur le Seigneur, on devient Sidha, adepte et compatissant.
Par la méditation sur le Seigneur, même l'humble[1] gagne du renom dans les quatre directions.
Le monde a été créé pour la méditation[2],
Contemple donc le Maître, la Cause Primordiale,
Médite sur Lui qui a créé toute la création.
Où qu'on contemple le Seigneur là habite le Maître, le Sans-forme.
Celui qui comprend le Mystère, par Sa Miséricorde,
Nanak, celui-là reçoit le Don de la Méditation, par le Gourou. (8-1)

Shaloka

O Toi, Tu détruis la peine et le malheur des humbles.
Tu es Maître de tous, et nul n'est Ton maître.
Je cherche Ton refuge, sois avec moi (Nanak), O Seigneur. (1) ***[GG-264]***

Ashtapadi

Là où tu n'auras ni père, ni mère, ni fils, ni frère, ni camarade,
Là, mon esprit, le Nom du Seigneur t'apportera le secours.
Là où t'écraseront les épouvantables démons,
Là, mon esprit, le Nom seul sera ton compagnon.
Là où tu affrontes la plus difficile barrière,
Là le Nom du Seigneur te sauvera en un instant.
Malgré des rites et des actes pieux on ne gagne pas l'émancipation,
Mais le Nom du Seigneur enlève des milliards de péchés,
Contemple le Nom, mon esprit, par le Gourou.
Nanak, alors tu gagneras la Béatitude. (1)
Même si on est le monarque du monde,
On se sent tout de même affligé par la tristesse,
Mais si on récite le Nom du Seigneur on gagne la Béatitude.
Même si l'on se trouve enchevêtré par bien des entraves,
On se libère par la méditation sur le Nom du Maître.
On jouit des milliards de joies de Maya, mais rien n'assouvit la soif,

---

1. Litt. Une personne qui appartient à la caste inférieure.
2. AT. Le Verbe du Seigneur se manifeste dans toute la création, ou la terre est soutenue par Sa méditation.

www.sikhbookclub.com

En vérité, on ne s'assouvit que par la méditation sur le Nom.
La Voie sur laquelle on doit marcher tout seul,
Là le Nom du Seigneur sera ton compagnon et ton secours.
Dans ton coeur, médite toujours sur un pareil Nom,
Et tu gagneras le suprême Etat, par le Gourou. (2)
On ne se libère point, même par l'aide de milliards de frères[1],
Pourtant, en méditant sur le Nom on gagne le salut.
Lorsque des milliards d'entraves viennent te harceler,
Le Nom de Dieu te sauvera en un instant.
Sans cesse on prend naissance et on meurt,
Mais, en méditant sur le Nom, on gagne l'éternelle tranquillité,
A cause de l'ego, on est impur, on ne se lave pas la crasse du «Moi».
Mais le Nom du Seigneur détruit des milliards de péchés,
Avec affection médite sur un pareil Nom.
Nanak, on Le trouve au sein de la société des Saints. (3)
Sur la route dont la longeur est sans mesure,
Là le Nom du Seigneur sera ton viatique.
Sur la voie où règnent des ténèbres,
Là le Nom du Seigneur sera ta lumière.
Sur la route sur laquelle personne ne te connaît,
Là le Nom du Seigneur sera ton vrai Camarade.
Là où il n'y a que de feu et chaleur épouvantables,
Là tu seras protégé par l'ombre du Nom du Seigneur.
Là où la soif harcèle ton esprit,
Là, Nanak, tu seras assouvi par la pluie du Nectar-Nom du Seigneur. (4)
Pour les Saints, le Nom est source de Paix.
Le Nom du Seigneur est le seul refuge de Son Serviteur.
Des milliards de gens ont gagné leur Salut, grâce au Nom.
Les Saints chantent Son éloge jour et nuit,
Le Nom du Seigneur est la panacée de leurs maladies.
Les Serviteurs du Seigneur n'ont que le Trésor du Nom,
Lui-même, le Seigneur leur accorde ce Trésor.
Leur corps, leur esprit, est imbu de Son Amour,
Nanak, leur esprit est toujours éveillé (en Nom). (5)
Le Nom du Seigneur est la Voie du Salut.
On se rassasie par la nourriture du Nom du Seigneur.
Le Nom du Seigneur est la beauté et le plaisir de Son Serviteur. *[GG-265]*
En méditant sur le Nom, on ne se heurte plus à des entraves.
Le Nom du Seigneur est la gloire de Son Serviteur.
Par le Nom, on gagne l'honneur.
Le Nom du Seigneur est, pour Son Serviteur, la vraie joie, le Vrai Yoga.
En méditant sur le Nom, on ne souffre plus de la séparation (du Maître).
Son Serviteur est toujours imbu du Service du Nom,
Donc, Nanak, médite sur le Maître, le Seigneur. (6)
Le Nom du Seigneur est le Trésor pour Son Serviteur.
Lui-même, le Seigneur, accorde ce Trésor.
Pour Son Serviteur, le Nom du Seigneur est le Vrai[2] refuge.
Son Serviteur ne reconnaît que la gloire du Seigneur.
Son Serviteur est tout imprégné de l'Amour du Seigneur,

1. Litt. les bras
2. Litt. Puissant

 www.sikhbookclub.com

Et, enivré de l'essence du Nom, le Serviteur s'assied en transe,
Et médite sur le Seigneur, jour et nuit.
Le Dévot du Seigneur est toujours rémarqué, jamais obscur,
Le Dévot du Seigneur sauve bien des hommes.
Vraiment, beaucoup d'hommes sont sauvés grâce à la compagnie des serviteurs du Seigneur. (7)
Le Nom du Seigneur est l'Arbre Elyséen.
Le chant du Nom est la Vache Elyséenne.
Suprême est le discours du Seigneur,
En entendant ce discours on se libère du malheur.
L'éloge du Seigneur habite le coeur du Saint,
Par la grâce du Saint, s'écartent les péchés,
Par chance, on acquiert la compagnie des Saints.
Le service des Saints est le moyen de méditer sur le Nom,
Rien d'autre n'est égal au Nom.
Nanak, rare est l'homme qui reçoit le Nom, par le Gourou. (8-2)

Shaloka

J'ai cherché dans bien des Shastras et des Smritis,
Mais, ils ne sont point comparables au Nom.
Nanak, le Nom est vraiment sans prix. (1)

Ashtapadi

Récitation des livres, austérités, discours religieux et méditation (sur les dieux),
Exposition des dix Shastras, et des Smritis,
Pratique du Yoga et performance des rites,
Renonciation et vie[1] dans la forêt,
Et toutes sortes d'efforts,
Actes de charités, offrandes sacrificatoires, oblations,
Couper le corps en morceaux et en faire l'offrande,
Jeûnes et performance d'autres rites:
Rien n'équivaut à la contemplation du Nom du Seigneur,
Même si l'on ne médite sur le Nom qu'une seule fois. (1)
Si on parcourt le monde et si on vit longtemps,
Si on mène la vie d'un anachorète et si on subit des austérités,
Si on fait l'offrande de son corps[2] au feu,
Si on donne en charité des chevaux, des éléphants, des terrains et de l'or,
Si on pratique bien des postures de Yoga, y compris le lavage[3] du dedans,
Si, comme un Jaina on pratique des pénitences,
Et si on fait couper son corps en morceaux,
Malgré tout cela, la crasse de son ego ne se lave point.
Rien n'est comparable au Nom du Seigneur.
Nanak, en méditant sur le Nom, par le Gourou, on gagne l'émancipation. (2)
On espère rendre l'âme dans un endroit sacré,
Mais on ne s'y dépouille pas de l'ego du «Moi».
On peut se baigner dans les endroits sacrés, jour et nuit,
Mais on ne s'y libère pas de la crasse de l'esprit.
Même si on mortifie son corps, les mauvaises passions ne laissent pas tranquille l'esprit.

---

1. Litt. Parcourir la forêt.
2. Litt. Sa vie
3. Une technique de Yoga pour purifier l'intérieur.

www.sikhbookclub.com

On peut laver son corps autant de fois qu'on le veut,
Mais comment peut-on rendre propre ce mur en torchis?
O mon esprit, vraiment grande est la gloire du Nom du Seigneur.
Nanak, le Nom a sauvé bien des pécheurs. (3)
Malgré des habiletés on s'inquiète du Yama. *[GG-266]*
On se sert de bien des moyens mais on n'assouvit point son désir.
On peut s'habiller avec n'importe quelle sorte de robe (religieuse),
Mais le feu des désires ne s'éteint tout de même pas.
Malgré des efforts, même innombrables, on ne devient pas acceptable à la cour du Seigneur.
On ne gagne pas l'émancipation, même si on atteint le ciel ou le monde sublunaire,
Tant que l'on est en proie à la Maya,
On est puni par le Yama, pour tous ses actes,
A part le Nom du Seigneur rien n'est acceptable au Yama aussi.
En récitant le Nom du Seigneur, on se sauve de la douleur,
Et en équilibre on médite sur le Nom. (4)
Si quelqu'un veut recevoir les quatre dons[1],
Il doit s'occuper du Service des Saints.
Si quelqu'un veut effacer son malheur,
Il doit entonner le chant du Nom dans son esprit.
Si quelqu'un veut être exalté,
Il doit s'associer avec les Saints et se dépouiller de l'ego.
Si quelqu'un a peur du va-et-vient,
Il doit chercher le Refuge des Saints.
L'homme qui est assoiffé du Darshna du Seigneur,
Nanak lui rend hommage et se sacrifie à lui. (5)
Parmi les hommes seul est suprême,
Celui qui, au sein de la société des Saints, se dépouille de l'ego.
Celui qui se considère humble est vraiment le plus haut.
Celui dont l'esprit est la poussière sous les pieds de tous,
Celui-là aperçoit le Nom du Seigneur dans chaque coeur.
Celui qui se dépouille du mal,
Considère tout le monde comme son ami,
Celui pour qui la peine et le plaisir sont égaux,
Nanak, celui-là est au-dessus du mal et de la vertu. (6)
Pour le pauvre, Ton Nom est le seul trésor.
Pour le sans-abri, Ton Nom est le refuge.
Pour l'humble, Ton Nom est la source d'honneur,
Car, Tu accordes Tes Dons à tous.
Tu fais tout, O Seigneur, Toi-même Tu nous fais agir tous.
Tu connais les secrets de tous les coeurs.
Mais Toi, seul, Tu connais Ton propre état, Ta gloire,
Et Tu es imbu de Toi-même.
Seul Tu sais décrire Ton éloge,
Parce que nul autre ne connaît Ta gloire. (7)
De toutes les religions, c'est la suprême,
Celle où on médite sur le Nom et s'occupe d'actes pieux.
De tous les rites, c'est le suprême,
Celui, au sein de la société des Saints, grâce auquel on se débarrasse de la crasse du mauvais intellect.
De tous les efforts, c'est le meilleur.

---

1. Dharma (Vertus),Artha (richesse), Kama (sexe), Moksha (émancipation).

Celui qui amène à méditer toujours sur le Nom du Seigneur.
De toutes les paroles, c'est vraiment la parole ambrosiaque,
Celle qui fait entendre l'éloge du Seigneur et le réciter avec sa langue.
De tous les endroits, c'est le plus sacré,
Celui où habite le Nom du Seigneur. (8-3)

Shaloka

O homme sans mérite et ignorant, souviens-toi toujours du Seigneur,
Porte-Le dans ton coeur, Lui qui est ton Créateur,
Nanak, seul Lui sera ton compagnon permanent. (1)

Ashtapadi

O mortel, contemple les mérites du Seigneur qui est partout.
Rends-toi compte qu'Il ne t'a fait si beau qu'à partir d'une simple graine.
Il t'a créé et t'a orné,
Il t'a protégé du feu dans la matrice de la mère,
Il t'a octroyé du lait pendant ton enfance,
Et pendant ta jeunesse, Il t'a accordé la nourriture, le confort et la compréhension,
Grâce à Sa miséricorde tes amis et tes parents t'aident pendant ta vieillesse,
Et t'apportent à manger au lit. ***[GG-267]***
L'homme sans mérite ne reconnaît pas les faveurs qu'il reçoit,
Pardonne-lui, O Seigneur, ainsi seulement il (homme) aura son émancipation. (1)
Grâce à Sa miséricorde on demeure en paix sur la terre,
Et on se divertit dans la compagnie de fils, de frères, d'amis et de femme,
Grâce à Sa miséricorde on boit de l'eau fraîche,
On aspire l'air doux et on se sert de la chaleur inappréciable du feu.
Grâce à Sa miséricorde on jouit des joies et des plaisirs,
Et on vit entouré de toutes sortes de biens,
Il accorde à l'homme les mains, les pieds, les oreilles, les yeux et la langue,
Et pourtant on oublie un tel Seigneur et on s'attache aux autres.
L'homme ignorant est enchevêtré dans de tels péchés.
Nanak Te supplie, O Seigneur, Toi seul es capable de nous sauver. (2)
C'est Lui qui garde l'homme depuis sa naissance jusqu'à la fin,
Mais l'ignorant oublie un tel Seigneur.
C'est Lui dont le service apporte les neuf Trésors,
L'ignorant ne Le garde point dans son esprit.
Le Seigneur est toujours près de nous,
Mais l'ignorant Le considère dans le lointain.
C'est Lui dont le service apporte l'honneur à la Cour du Seigneur,
Mais l'ignorant fou ne se souvient pas de Lui.
L'homme est toujours dans l'erreur,
Nanak, seul l'Infini Seigneur peut sauver l'homme. (3)
On se passe de la Perle et on s'attache au coquillage,
On abandonne la Vérité et on se divertit du faux,
Ce qu'on va laisser ici, on le considère éternel.
En revanche ce qui est sûr d'arriver, on le place dans le lointain.
On s'acharne pour acquérir les richesses que l'on va laisser ici,
Mais on méprise le Seigneur qui accorde le vrai secours.
On se dépouille du plâtre de Santal[1],
Mais à l'instar de l'âne on aime rouler dans la poussière.

---

1 Ce qui est de valeur.

L'homme se trouve dans le puits ténébreux de l'ignorance.
Nanak supplie: «O Miséricordieux, arrache le pauvre de ce puits ténébreux.»
On se considère comme faisant partie de l'espèce humaine,
Et pourtant on se comporte comme des animaux,
Et jour et nuit on ne s'occupe que de chose sans importance.
On porte la robe religieuse mais à l'intérieur reste incrustée la crasse de Maya.
On essaie de dissimuler ses actions, mais on ne peut pas cacher la vérité.
Extérieurement, on fait parade de sa science, de sa contemplation et de ses ablutions,
Mais au-dedans le chien de l'avarice aboie toujours.
Dans son coeur, on attise le feu des désirs,
Mais on enduit de cendres son corps[1].
Avec le licou des désirs autour du cou, comment peut-on traverser l'épouvantable océan?
Celui dont le coeur est la demeure du Seigneur,
Nanak, celui-là seul entre en Paix et gagne l'équilibre. (5)
Un aveugle, comment peut-il trouver la voie, par l'ouie seule?
Prends-le par la main et il parviendra à son but.
Un sourd, comment peut-il comprendre une devinette?
Lorsqu'on parle de la nuit, il la prend pour le jour.
Un muet, comment peut-il entonner le chant du Seigneur?
Même s'il fait beaucoup d'efforts, sa voix ne produit qu'un son discordant.
Un infirme, comment peut-il monter sur une montagne?
En fait, il est bien incapable de le faire.
O Seigneur, Miséricordieux, Nanak, Ton humble Esclave Te supplie.
Il (Nanak) ne peut être sauvé que par Ta miséricorde. (6)
Celui qui vient toujours à notre aide, on ne se souvient jamais de Lui,
En revanche on aime celui qui nous est hostile.
On demeure dans une maison de sable,
On jouit de plaisirs et on se divertit de la richesse,
On se considère éternel, telle est la foi,
L'ignorant ne se souvient jamais de la mort,
Inimitié, conflit, luxure, courroux, attachement, fausseté,
Péchés, avarice et tromperie; *[GG-268]*
On s'occupe de tout cela et ainsi passent bien des naissances.
Nanak supplie: «O Seigneur sauve-moi par Ta grâce.» (7)
Tu es le Maître, je Te supplie, O Seigneur.
Le corps, la vie: ce sont Tes dons.
Tu es notre Père, notre Mère; nous sommes Tes enfants.
Grâce à Ta miséricorde nous gagnons tous les conforts.
Nul ne connaît Tes limites, O Seigneur,
Tu es le Vrai Maître, le plus Haut,
Toute la création est enfilée selon Ta Volonté,
Et tous se mènent selon Ton ordre.
Ton Etat, Ton Expansion, Toi seul les connais, O Seigneur.
L'esclave Nanak se sacrifie toujours à Toi. (8-4)

Shaloka

On oublie le Bienfaisant Seigneur et on s'attache a d'autres plaisirs,
Mais tout est vain; sans le Nom on perd l'honneur. (1)

---

1. Une pratique chez des ascètes Hindous

Ashtapadi

Bien qu'on ait reçu dix choses (dons),
Néanmoins si on n'en reçoit pas un autre on perd la foi.
Si le Seigneur ne l'accorde pas de nouveau, et même enlève les dix (reçus auparavant),
Alors l'idiot ignorant que peut-il faire?
Donc rends hommage au Seigneur,
Le Maître est Tout-Puissant, et on est complètement impuissant.
Celui qui garde le Seigneur dans son coeur,
Celui-là, dans son esprit, gagne la Paix, et tous les conforts.
Celui qui suit Sa Volonté, selon son commandement, vraiment il profite de tous les dons. (1)
Le Banquier, le Seigneur, accorde bien des dons, vraiment innombrables,
Et on fait usage de ces dons dans la paix et dans la joie.
Si le Seigneur reprend ce qu'il a accordé à crédit,
L'homme ignorant se fâche (contre le Seigneur).
C'est à cause de ses propres actes qu'il perd son crédit
Et le Seigneur n'a plus confiance en lui.
Le Seigneur à qui appartiennent tous les biens, rends tout à Lui.
Il faut qu'on obéisse avec plaisir au Commandement du Seigneur.
Alors le Seigneur t'accordera quatre fois plus.
Nanak, le Seigneur est toujours Miséricordieux et Bienfaisant (2).
L'amour de la Maya se manifeste de bien des façons,
Mais tout est éphémère, c'est certain.
On s'attache à l'ombre passagère de l'arbre,
Mais on va regretter lorsque disparaît l'ombre.
Tout ce qu'on voit est éphémère.
Pourtant l'homme, tout aveugle qu'il est, s'accroche à ces phénomènes.
Celui qui est épris d'un voyageur
Ne gagne jamais rien.
O mon esprit, l'Amour du Nom apporte la Paix,
Mais on n'adore le Nom que grâce à la miséricorde du Seigneur (3)
Périssable est le corps, de même que la richesse, la famille et les parents.
Périssable est l'ego, ainsi que l'attachement à la Maya.
Périssables sont les empires, la jeunesse, la richesse et la propriété
Périssable est la luxure, et aussi la colère et le courroux.
Périssables sont les éléphants, les chevaux, les chariots et l'arroi.
Périssable est l'attachement de Maya qui nous fait plaisir,
Périssables sont la tromperie, l'attachement et l'ego.
Périssable est la vanité.
Vraie et impérissable est la méditation au sein de la société des Saints
Nanak vit donc en méditant sur les Pieds du Maître (4)
Mauvaises sont les oreilles qui écoutent la calomnie d'autrui,
Mauvaises sont les mains qui volent les biens d'autrui. ***[GG-269]***
Mauvais sont les yeux qui convoitent la beauté d'autres femmes.
Mauvaise est la langue qui déguste des friandises et des saveurs (autres que l'essence du Seigneur).
Mauvais sont les pieds qui marchent pour commettre du mal.
Mauvais est l'esprit qui convoite la propriété d'autrui.
Mauvais est le corps qui ne fait pas de bons actes envers autrui
Mauvais est le nez qui se délecte de l'odeur du mal.
Sans la compréhension du Seigneur, tout est mauvais et périssable
Utile et béni est le corps qui récite à jamais le Nom du Seigneur (5)
Vaine est la vie de l'égoïste[1].

Car comment peut-on se purifier sans Vérité?
Sans le Nom du Nom, inutile et aveugle est le corps de l'égoïste,
De sa bouche émanent de mauvaises odeurs (de calomnie).
Vains sont les jours et les nuits qui passent sans la méditation du Seigneur,
Comme se fanent les plantes privées de pluie.
Mise à part la Méditation du Seigneur, tous les actes sont aussi vains,
Que l'argent de l'avare qui est sans utilité.
Bénie est la personne dont le coeur est la Demeure du Seigneur.
Nanak, je lui rends hommage, je me sacrifie à elle. (6)
On se donne telle apparence, mais on agit de manière différente,
On la coeur dépourvu d'amour, mais on promet beaucoup.
Le Seigneur, le Sage, connaît tous les secrets du coeur,
Et Il n'aime pas ce qui n'est qu'apparat extérieur.
On conseille les autres mais soi-même on agit de manière différente.
Celui qui fait de son coeur la demeure du Seigneur,
Sauve tout le monde par ses instructions.
Seuls ceux en qui Il se plaît reconnaissent le Seigneur,
Nanak se met à leurs pieds. (7)
Je supplie le Seigneur; Lui, le Seigneur connaît tout,
Car Il honore ce qu'Il a créé.
Lui-même, Il prend toutes les décisions,
Quelques-uns Le placent dans le lointain et les autres Le placent près d'eux.
Le Seigneur est au-delà des habiletés et des efforts[1].
Il connaît la nature même de notre âme.
Il unit à Lui-même celui-là qui Lui fait plaisir.
Vraiment, le Seigneur s'est répandu partout.
Celui à qui est accordée Sa grâce s'occupe de Son service.
Médite donc, Nanak, sur Lui pour toujours. (8-5)

Shaloka

Que s'écartent ma colère, mon avarice, mon attachement et mon ego.
Nanak cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, bénis-moi de Ta grâce. (1)

Ashtapadi

Le Seigneur, grâce à qui on jouit des mets[2],
Garde-Le toujours dans ton esprit.
Le Seigneur, grâce à qui on se sert de parfums,
Médite sur Lui et Il t'accordera l'état suprême.
Le Seigneur grâce à qui on demeure dans le confort du palais,
Dans ton esprit, médite à jamais sur Lui.
Le Seigneur grâce à qui on demeure dans le confort et on jouit des plaisirs,
Avec ta langue, récite Son Nom jour et nuit. ***[GG-270]***
Lui grâce à qui on jouit de l'Amour et des atouts (de la vie),
Nanak, médite sur Lui, Seul digne du culte. (1)
Lui grâce à qui tu t'habilles en soie,
Pourquoi L'oublies-tu et t'attaches-tu à l'amour du monde.
Lui grâce à qui tu te sers d'une confortable couche,
O mon esprit, chante Sa gloire jour et nuit.

---

1. Litt. Celui qui célèbre le culte du Shakti (Pouvoir).
1. On ne peut Lui faire plaisir par des habiletés.
2. Litt. trente-six mets.

www.sikhbookclub.com

Lui grâce à qui tu es honoré par tous,
Avec ta langue, récite Son Nom jour et nuit.
Lui grâce à qui tu tiens ta foi,
O mon esprit, ne contemple que Lui, l'Unique Seigneur.
En contemplant Son Nom on reçoit l'honneur à Sa Cour,
Et donc, Nanak, on retourner chez soi dans l'honneur. (2)
Lui, grâce à qui tu as reçu ton corps en santé, précieux comme l'or,
Attache-toi à Lui, Miséricordieux Seigneur.
Lui, grâce à qui est protégé ton honneur,
Récite Sa gloire et tu acquerras la Paix.
Lui, grâce à qui restent secrets tes défauts,
Cherche Son sanctuaire, sanctuaire du Maître.
Lui, grâce à qui nul ne peut être ton égal,
Avec chacun de tes souffles souviens-toi de Lui, le Haut Seigneur.
Lui, grâce à qui tu as reçu le corps humain,
Nanak, célèbre Son culte. (3)
Lui, grâce à qui tu te sers d'ornements,
O mon esprit, pourquoi esquives-tu Sa méditation.
Lui, grâce à qui tu gagnes des chevaux et des éléphants,
O mon esprit, n'oublie jamais un tel Seigneur.
Lui, grâce à qui tu gagnes du trésor, du terrain et des jardins,
O frère, garde-Le toujours dans ton coeur.
Lui qui a crée ton corps, ô mon esprit,
Rappelle-Le à tous moments, le Seigneur.
Médite sur Lui, l'Ineffable Seigneur, l'Unique.
Nanak, Il protège ton honneur ici et aussi là-bas. (4)
Lui, grâce à qui tu donnes tant en charité,
Jour et nuit, souviens-toi de Lui, le Seigneur, ô mon esprit.
Lui, grâce à qui tu t'acquittes des rites et des affaires mondaines,
Avec chacun de tes souffles, souviens-toi d'un pareil Seigneur.
Lui, grâce à qui tu as reçu un beau visage,
Médite toujours sur un tel Seigneur,
Sa Beauté est impossible à décrire.
Lui, grâce à qui tu as reçu la haute forme humaine,
Jour et nuit souviens-toi d'un tel Seigneur.
Lui, grâce à qui est protégé ton honneur,
Exalte toujours un tel Seigneur, par la miséricorde du Gourou. (5)
Lui, grâce à qui tes oreilles entendent la musique,
Lui, grâce à qui tes yeux voient les merveilles du monde,
Lui, grâce à qui ta langue dit de douces paroles,
Lui, grâce à qui tu demeures dans le confort et dans la paix,
Lui, grâce à qui tes mains font le travail,
Lui, grâce à qui tu t'épanouis,
Lui, grâce à qui tu gagneras la béatitude suprême,
Lui, grâce à qui tu entreras dans la Paix céleste,
Pourquoi oublies-tu un pareil Seigneur et t'attaches-tu à autrui?
Nanak, grâce au Gourou éveille ton esprit. (6)
Lui, grâce à qui tu es connu dans le monde,
N'oublie jamais le Seigneur dans ton esprit.
Lui, grâce à qui tu as gagné du prestige et du pouvoir,
O mon ignorant esprit, médite toujours sur le Seigneur.
Lui, grâce à qui se règlent toutes tes affaires,

Considère toujours qu'Il est près de toi.
Lui, grâce à qui tu trouves la Vérité,
O mon esprit, mets-toi à l'Unisson du Seigneur.
Lui, grâce à qui tout le monde gagne son émancipation,
Nanak, médite toujours sur Lui, l'Unique Seigneur. (7)
Seul celui qui est ainsi appelé par le Seigneur, récite Son Nom,
Seul celui qui est ainsi instruit par le Seigneur, chante Ses éloges.
Grâce à la miséricorde du Seigneur, on reçoit la lumière, *[GG-271]*
Grâce à la miséricorde du Seigneur, le coeur-lotus s'épanouit.
Lorsque cela fait plaisir au Seigneur, Il vient à habiter notre esprit.
Grâce à la miséricorde du Seigneur, l'intellect se purifie.
Tous les trésors n'existent que par Ta faveur, O Seigneur.
Par ses propres efforts, personne ne gagne rien.
Nous nous occupons des tâches que Tu nous assignes, O Seigneur.
Nanak, nous ne pouvons rien faire par nos propres efforts. (8-6)

Shaloka

Insondable, Inaccessible est le Suprême Seigneur,
Celui qui récite Son Nom gagne son émancipation.
O mon ami, Nanak te supplie,
Entends le merveilleux conte des Saints. (1)

Ashtapadi

Au sein de la société des Saints, on acquiert un visage brillant.
Au sein de la société des Saints, on se débarrasse de toute crasse.
Au sein de la société des Saints, on perd son ego.
Au sein de la société des Saints, on gagne la sagesse divine.
Au sein de la société des Saints, on s'aperçoit de la Proximité du Seigneur.
Au sein de la société des Saints, on se libère des conflits.
Au sein de la société des Saints, on gagne le Joyau du Nom.
Au sein de la société des Saints, on ne désire[1] que rencontrer le Seigneur,
Qui peut faire l'éloge des Saints?
Nanak, l'éloge des Saints se rapproche de celui du Seigneur. (1)
Au sein de la société des Saints, on s'aperçoit de l'Ineffable.
Au sein de la société des Saints, on s'épanouit toujours.
Au sein de la société des Saints, on contrôle les cinq ennemis[2].
Au sein de la société des Saints, on déguste l'Ambroisie du Nom.
Au sein de la société des Saints, on devient la poussière sous les pieds de tous.
Au sein de la société des Saints, on acquiert la douce parole.
Demeurant au sein de la société des Saints, l'esprit ne s'égare plus.
Au sein de la société des Saints, on gagne l'équilibre.
Au sein de la société des Saints, on est au-delà de la Maya.
Nanak, ceux qui demeurent au sein de la société des Saints font plaisir au Seigneur. (2)

Au sein de la société des Saints, les adversaires se transforment en amis.
Au sein de la société des Saints, on est vraiment pur.
Au sein de la société des Saints, on n'est en inimitié avec personne.
Au sein de la société des Saints, on ne perd plus la voie.

---

1. Litt. essayer
2. Il s'agit des cinq passions.

Au sein de la société des Saints, on ne considère personne comme méchant.
Au sein de la société des Saints, on gagne la béatitude suprême.
Au sein de la société des Saints, on se débarrasse du fléau de l'ego.
Au sein de la société des Saints, on se dépouille du «Moi».
Lui-même, Le Seigneur connaît la grandeur des Saints.
Nanak, les Saints sont en amitié[1] avec le Seigneur. (3)
Au sein de la société des Saints, l'esprit ne s'égare plus .
Au sein de la société des Saints, on est toujours en paix.
Au sein de la société des Saints, on reçoit l'inexprimable Nom.
Au sein de la société des Saints, on devient capable de tolérer l'insupportable.
Au sein de la société des Saints, on atteint le suprême état.
Au sein de la société des Saints, on atteint le Palais du Seigneur.
Au sein de la société des Saints, on gagne la foi.
Au sein de la société des Saints, on n'aperçoit que le Seigneur.
Au sein de la société des Saints, on gagne le Trésor du Nom.
Nanak se sacrifie aux Saints. (4)
Au sein de la société des Saints, on sauve sa famille.
Au sein de la société des Saints, on sauve ses parents, ses amis, ses camarades.
Au sein de la société des Saints, on gagne le Trésor qui est profitable à tous.
Au sein de la société des Saints, même le Dharmraja est à ton service.
Au sein de la société des Saints, même les anges et les dieux t'exaltent.
Au sein de la société des Saints, les péchés s'écartent.
Au sein de la société des Saints, on chante l'éloge ambrosiaque du Seigneur.
Au sein de la société des Saints, on a accès à tous les endroits. *[GG-272]*
Nanak, au sein de la société des Saints, la naissance humaine devient fructueuse. (5)
Au sein de la société des Saints, on n'a pas de dur travail,
Même un simple aperçu des Saints sauve l'homme.
Au sein de la société des Saints, on s'émancipe des péchés, et ainsi on se sauve de l'enfer.
Au sein de la société des Saints, on est heureux ici et là-bas aussi.
Au sein de la société des Saints, ceux qui sont séparés rejoignent le Seigneur,
Et ils reçoivent tout ce qu'ils désirent.
Au sein de la société des Saints, on ne passe pas sa vie en vain.
Le Seigneur habite le coeur des Saints.
Nanak, on est sauvé en entendant le Nom du Seigneur de la langue des Saints. (6)
Entends le Nom du Seigneur, dans l'assemblée des Saints.
Chante les louanges du Seigneur, dans l'assemblée des Saints,
Et n'oublie jamais le Nom du Seigneur.
Dans l'assemblée des Saints, on va vraiment être sauvé.
Dans l'assemblée des Saints, on sent l'Amour du Seigneur[2]
Dans l'Assemblée des Saints, on aperçoit le Seigneur dans tous les coeurs.
Dans l'assemblée des Saints, on suit la Volonté du Seigneur.
Dans l'assemblée des Saints, on gagne le salut.
Dans l'assemblée des Saints, on guérit toutes les maladies.
Nanak, on ne rencontre le Saint que par un destin heureux. (7)
Même les Vedas ne connaissent pas la grandeur des Saints,
Ils ne décrivent que ce que leurs auteurs ont entendu dire (sur les Saints).
La grandeur des Saints est au-delà des trois attributs de la Maya.
Vraiment la gloire des Saints s'est répandue partout.
La gloire des Saints est sans bornes,

---

1. AT. les Saints sont comme le Seigneur.
2. Litt. on sent la Douceur du Seigneur.

www.sikhbookclub.com

La gloire des Saints est infinie, sans limites,
La gloire des Saints est la plus haute,
La gloire des Saints est la plus magnifique.
La renommée des Saints est digne seulement des Saints.
Nanak, il n'y a pas de différence entre le Seigneur et Ses Saints. (8-7)

Shaloka

Lui dont le coeur est la demeure du Vrai et qui récite Son Nom,
Celui-là ne reconnaît point d'autre que l'Unique Seigneur;
Nanak, grâce à de telles qualités, il devient Brahmgiani (Eveillé-en-Dieu). (1)

Ashtapadi

Le Brahmgiani (Eveillé-en-Dieu) est hors de l'attachement,
Comme le lotus qui garde sa pureté même dans la boue.
Le Brahmgiani reste toujours sans tache.
Comme le soleil qui purifie tout[1],
Le Brahmgiani nous considère tous égaux,
Comme l'air qui ne distingue pas entre le roi et le pauvre.
Le Brahmgiani a bien de la patience,
Comme la terre qui soutient l'homme qui s'y enfonce, et aussi l'homme qui la plâtre à la pâte de santal,
Le Brahmgiani détient cet attribut,
Comme, par nature, le feu purifie tout. (1)
Le Brahmgiani est, à vrai dire, le plus Pur, comme la crasse ne s'attache jamais à l'eau
L'esprit du Brahmgiani est toujours illuminé,
Comme la voûte du ciel au-dessus de la terre.
Pour le Brahmgiani ennemi et ami sont égaux.
Le Brahmgiani est libre de l'ego,
Le Brahmgiani est vraiment le plus haut,
Car, dans son esprit, il se considère le plus humble.
Mais seul devient Brahmgiani,
Celui à qui, Nanak, est accordée la grâce du Seigneur. (2)
Le Brahmgiani est la poussière (sous les pieds de tous),
Il reconnaît vraiment la béatitude divine.
Le Brahmgiani est miséricordieux envers tous,
Le Brahmgiani ne fait jamais de mal,
Le Brahmgiani est juste envers tous,
Un simple aperçu du Brahmgiani est comme un versement d'ambroisie.
Le Brahmgiani est libre des enchevêtrements, *[GG-273]*
Pure et immaculée est la voie du Brahmgiani,
La Science divine est la nourriture du Brahmgiani, et
Son attention est toujours fixée sur le Seigneur. (3)
Le Brahmgiani ne s'appuie que sur l'Unique Seigneur.
Le Brahmgiani est éternel.
Le Brahmgiani se trempe en humilité.
Le Brahmgiani fait toujours des actes bons envers autrui.
Le Brahmgiani est libre d'entraves.
Le Brahmgiani restreint son esprit vacillant.
Le Brahmgiani ne s'occupe que d'actes pieux.
Vraiment fructueuse est la vie du Brahmgiani.

---

1 AT Le Brahmgiani écarte les péchés comme le soleil assèche tout.

Dans la compagnie du Brahmgiani, tous gagnent l'émancipation.
Nanak, tout le monde chante l'éloge du Brahmgiani. (4)
Le Brahmgiani ne s'attache qu'à l'Amour de l'Unique,
Vraiment le Seigneur est toujours près du Brahmgiani.
Le Nom seul est le soutien du Brahmgiani,
Et le Nom est comme la famille pour le Brahmgiani.
Le Brahmgiani est toujours éveillé,
Et il se dépouille du «Moi».
Le Brahmgiani jouit de la béatitude suprême,
Chez lui le Brahmgiani jouit de la Paix divine.
Le Brahmgiani est toujours en Sahaj (équilibre de l'âme).
Nanak, le Brahmgiani est au-delà de la mort. (5)
Le Brahmgiani comprend le Seigneur.
Le Brahmgiani n'adore que l'Unique Seigneur.
Le Brahmgiani est libre de l'inquiétude,
Pur et immaculé est son conseil.
Pourtant seul est Brahmgiani celui à qui est accordée Sa grâce.
Vraiment grande est la gloire du Brahmgiani.
C'est seulement par chance qu'on gagne le Darshna (aperçu) du Brahmgiani.
Je rends hommage et me sacrifie au Brahmgiani.
Même le grand Shiva est à la recherche du Brahmgiani. (6)

Le Brahmgiani est sans prix,
Parce que le Brahmgiani possède tous les mérites.
Qui peut connaître le mystère du Brahmgiani?
Nul ne peut décrire même un peu de son éloge.
Le Brahmgiani est maître de tous.
Qui peut décrire l'expansion du Brahmgiani?
Le Brahmgiani, lui-même, connaît son état,
Le Brahmgiani est sans bornes, sans limites.
Nanak, rends toujours hommage au Brahmgiani. (7)

Le Brahmgiani est le Créateur de l'univers.
Le Brahmgiani est éternel et au-delà de la mort.
Le Brahmgiani montre la Voie de l'émancipation.
Le Brahmgiani est le Parfait Purusha, le Créateur.
Le Brahmgiani est l'appui du sans-appui,
Vraiment, le Brahmgiani nous protège tous.
Tout l'Univers appartient au Brahmgiani,
Car le Brahmgiani, lui-même, est le Seigneur, le Sans-forme. *[GG-274]*
Seul le Brahmgiani connaît sa gloire.
Nanak, le Brahmgiani est le Maître de tout. (8-8)

Shaloka

Celui qui garde dans son coeur le Nom du Seigneur,
Dans chaque coeur il aperçoit le Seigneur,
A tous les moments il rend hommage au Seigneur,
Nanak, une pareille personne est vraiment Aparsa[1] (pure) et elle nous sauve tous. (1)

---

1. Qui ne touche personne, un signe de pureté parmi les Hindous.

www.sikhbookclub.com

Ashtapadi

Lui qui ne dit[1] jamais de fausse parole,
Et dans son esprit a le désir du Darshna (aperçu) du Pur,
Lui qui ne convoite pas la beauté de la femme d'autrui,
Et qui sert les pieux et adore les Saints,
Ses oreilles n'entendent point la calomnie d'autrui,
En revanche il se considère le plus humble[2].
Lui qui, par la grâce du Gourou, abandonne la méchanceté
Et se dépouille de tous les désirs,
Lui qui restreint le sexe et se délivre de cinq maladies,
Nanak, rare est un tel Aparsa, le pur,
En fait un sur des milliards. (1)
Il est Vaishnaiva[3] celui-là à qui est ainsi accordée la grâce de l'Unique Seigneur.
Il est hors des enchevêtrements de la Maya.
Il n'attend pas de la récompense pour ses actes,
En vérité réelle est la foi d'un pareil Vaishnaiva.
Il n'est pas à la recherche du profit.
Il ne s'occupe que de la méditation et de l'éloge du Seigneur.
Il consacre son esprit et son corps à la contemplation du Seigneur, le Miséricordieux envers tous.
Lui-même, il est fidèle au Nom et fait réciter aux autres le Nom.
Nanak, un pareil Vaishnaiva atteint l'état suprême. (2)
Il est Bhagauti[4] celui qui ne s'attache qu'à l'Amour du Seigneur,
Et s'écarte à jamais des méchants,
Et son esprit n'a aucun doute.
Il s'aperçoit du Seigneur partout et ne célèbre que Son culte,
Au sein de la société des Saints, il se dépouille de la crasse des péchés,
Vraiment pénétrant est l'intellect d'un tel Bhagauti,
Il s'occupe du Service du Seigneur, jour et nuit,
Son corps et son esprit, il les consacre à l'Amour du Seigneur.
Pareil Bhagauti, Nanak, parvient en la Présence du Seigneur. (3)
Seul est Pundit celui qui conseille son esprit,
Et cherche le Nom du Seigneur dans son propre coeur;
Il boit de l'essence du Nom.
Le monde ne dure que grâce au conseil d'un tel Pundit.
Le Pundit qui fait de son coeur la demeure de l'Evangile du Seigneur,
(Il) ne prend jamais de nouveau naissance.
Il comprend l'essence des Vedas, des Puranas, des Smritis
Et reconnaît le Mystérieux dans le manifeste,
Il instruit tout le monde[5] à propos du Seigneur.
Nanak, je rends toujours hommage à un tel Pundit. (4)
Le Nom est le Mantra[6] primordial.
Il en acquiert de la science, celui qui le récite, peu importe sa caste
Quiconque récite le Nom gagne son émancipation,

---

1. Litt. Lui dont la langue ne touche jamais de faussetés.
2. Litt. Le pire
3. Celui qui fait le culte de Vishnu.
4. un vrai dévot.
5. Litt. Les quatre castes.
6. AT. Chaque coeur recèle de l'essence du Nom

www.sikhbookclub.com

Mais rare est la personne qui le reçoit dans l'assemblée des Saints.
Par Sa grâce, le Seigneur nous accorde le Don de Son Nom,
En récitant Son Nom, même les animaux, les elfes, et les idiots endurcis traversent l'océan de la vie.
Le Nom est la panacée pour toutes les maladies.
Chanter les Louanges du Seigneur, c'est la source de la béatitude et de la joie.
Il n'y a pas d'autre moyen pour trouver la Voie,
Mais seul la trouve celui dont le destin est ainsi écrit. (5)
L'homme dont le coeur est la demeure du Seigneur,
Cet homme-là seul est digne d'être appelé le vrai serviteur du Seigneur,
Il aperçoit le Seigneur qui s'est répandu partout. *[GG-275]*
Il se conduit comme le serviteur de Ses esclaves,
Et de cette manière il reçoit Son Darshna (aperçu).
Lui qui considère le Seigneur près de lui,
Celui-là est acceptable à la cour du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur accorde Sa grâce à Son Serviteur,
Et ainsi le Serviteur parvient à tout comprendre.
Même en demeurant parmi nous tous il reste hors de l'attachement.
Telle est la voie du Vrai Serviteur du Seigneur. (6)
Celui qui adore dans son coeur la Volonté du Seigneur,
Gagne son émancipation même pendant son séjour (humain).
La joie, la tristesse, sont égales pour lui,
Il jouit toujours de la béatitude, parce qu'il ne se sent point séparé du Seigneur.
L'or, l'argile sont égaux pour lui.
L'ambroisie et le poison sont égaux pour lui,
L'honneur et le déshonneur sont égaux pour lui,
Le mendiant et le roi sont égaux pour lui,
Tout ce qui se déroule par Sa Volonté est la Voie de sa vie,
Nanak, un pareil homme est digne d'être appelé l'émancipé en vie. (7)
Tous les endroits appartiennent au Seigneur.
Les créatures acquièrent le nom d'après la demeure qui leur a été accordée par le Seigneur.
Le Seigneur nous fait agir tous, Il est la Cause Primordiale.
Tout ce qu'Il veut arrivera,
Le Seigneur se manifeste en Vagues de vie et Il est partout,
Nul ne peut décrire les Jeux du Seigneur.
On se montre éclairé (en esprit) selon la sagesse qu'Il nous a accordée.
Le Seigneur, le Créateur, est Eternel.
Il est toujours Miséricordieux envers tous.
Nanak, en méditant sur Lui on est toujours dans la béatitude. (8-9)

Shaloka

Des milliards d'hommes récitent Tes louanges,
Mais nul ne peut décrire Tes limites, O Seigneur.
Nanak, le Créateur a créé des créatures d'espèces et variétés innombrables. (1)

Ashtapadi

Des milliards d'hommes adorent le Seigneur,
Des milliards d'hommes s'occupent de rites et d'affaires,
Des milliards d'hommes demeurent dans les endroits sacrés,
Des milliards d'ascètes parcourent les forêts,
Des milliards d'hommes entendent réciter les Vedas,
Des milliards d'hommes s'occupent de pénitences,

www.sikhbookclub.com

Des milliards d'hommes, dans leur coeur, méditent sur le Seigneur,
Des milliards d'hommes contemplent la poésie (exaltant leSeigneur),
Des milliards d'hommes méditent sur Ses innombrables[1] Noms,
Pourtant, Nanak, nul ne peut connaître la limite du Seigneur. (1)
Des milliards d'hommes donnent libre cours à leur ego,
Des milliards d'hommes sont tout a fait ignorants,
Des milliards d'hommes sont des avares endurcis,
Des milliards d'hommes sont insociables et maussades,
Des milliards d'hommes dérobent le trésor d'autrui,
Des milliards d'hommes peinent pour acquérir de la richesse,
Des milliards d'hommes parcourent des pays étrangers.
Tous ne font que ce que Tu désires, O Seigneur.
Nanak, le Créateur seul connaît Sa Création. (2)
Il y a des milliards de Sidhas, de Célibats, de Yogis,
Des milliards de rois qui s'adonnent aux plaisirs,
Des milliards d'oiseaux et de serpents,
Des milliards de pierres et d'arbres,
Des milliards de feux, de vents et d'eaux,
Des milliards de pays, de régions et de terres,
Des milliards de lunes, de soleils et d'étoiles,
Des milliards de dieux, de démons, d'Indras au conopé, *[GG-276]*
Le Seigneur a enfilé toute la Création selon Sa propre Voie,
Nanak, quiconque fait plaisir au Seigneur gagne son émancipation. (3)
Des milliards d'hommes s'engouffrent dans les trois attributs de la Maya,
Des milliards d'hommes s'occupent de l'étude des Vedas, des Puranas, des Shastras et des Smritis,
Il y a des milliards de perles dans les océans, crées par Toi,
Des milliards de différentes espèces de créatures,
Des milliards de créatures à longue vie,
Des milliards de montagnes d'or,
Des milliards de Yakshas[2], de Kinaras[3] et de Pishachas[4],
Des milliards de fantômes, d'elfes, de cochons et de lions,
Nanak, le Seigneur est très loin, et en même temps près de nous,
Et l'Ineffable comble tous les endroits; pourtant Il reste à l'écart. (4)
Des milliards d'âmes habitent les régions sublunaires,
Des milliards d'âmes habitent l'enfer et le paradis,
Des milliards d'hommes prennent naissance, vivent et meurent,
Des milliards d'hommes suivent le circuit du va-et-vient,
Des milliards d'hommes gagnent leur vie sans effort,
Des milliards d'hommes se lassent des efforts,
Des milliards d'hommes ont tellement de richesse,
Des milliards d'autres s'acharnent à acquérir de richesse;
Selon Sa Volonté, le Seigneur nous assigne à tous nos tâches.
Nanak, tout est entre les mains du Seigneur.(5)
Des milliards ont renoncé au monde,
Et s'attachent à l'Amour du Seigneur.
Des milliards se mettent à la recherche du Seigneur,

---

1. Litt. Nouveaux Noms.
2. Des dieux qui d'après la mythologie des Hindous aident le dieu de richesse.
3. Un Kinara est un dieu à la tête de cheval et au corps d'homme.
4. Les Tchandals, hommes de caste inférieure.

Et cherchent le Seigneur à l'intérieur d'eux-mêmes.
Des milliards sont assoiffés du Darshna (aperçu) du Seigneur,
L'Eternel sans doute vient les rencontrer.
Des milliards cherchent la compagnie des pieux,
Et ils sont toujours épris du Transcendant.
Nanak, vraiment bénis sont ceux,
A qui est accordée la grâce du Seigneur et en qui Il se plaît. (6)
Il y a des milliards de sources de vie et de régions de l'univers,
Des milliards de cieux et de sphères stellaires.
Il y a en des milliards de prophètes,
Le Seigneur s'est répandu de bien des façons,
Bien des fois s'est créée Sa Création,
Mais en fait il n'y a que l'Unique Dieu.
Le Seigneur a créé des milliards de créatures,
Tout découle du Seigneur et se réunit à Lui.
Nul ne connaît les limites du Seigneur.
Nanak, le Seigneur existe par Lui-même. (7)
Il y a des milliards de serviteurs du Transcendant Seigneur;
Leur esprit est éclairé par la Lumière-divine.
Des milliards connaissent la Vérité.
Ils n'aperçoivent que l'Unique Maître.
Des milliards boivent de l'ambroisie du Nom,
Ils deviennent éternels et vivent à jamais.
Des milliards chantent l'éloge du Nom,
Et ils demeurent dans la béatitude et la Paix.
Le Seigneur se souvient toujours de Ses serviteurs.
Nanak, ce sont eux les biens-aimés du Seigneur (8-10)

Shaloka

Seul le Seigneur est capable de faire tout, il n'y en a pas d'autre.
Nanak, rends-Lui hommage, Lui qui est dans l'eau, sur terre, au ciel et dans l'espace. (1)

Ashtapadi

Le Seigneur est la Cause Primordiale, Il nous fait agir tous,
Ce qui Lui plaît arrivera.
En un moment Il peut créer et aussi détruire,
Nul ne peut trouver Ses limites. ***[GG-277]***
Par Son Ordre Il a créé la terre et Il la tient sans support.
Toute la Création est selon Sa Volonté et se réunit enfin avecLui,
Selon Sa Volonté on s'occupe de bons ou de mauvais actes[1],
Selon Sa Volonté se manifestent bien des jeux,
Le Seigneur a tout créé et Il regarde Sa gloire,
Nanak, le Seigneur se trouve partout et en tous. (1)
Lorsque cela Lui fait plaisir, on gagne l'émancipation,
Lorsque cela Lui fait plaisir, même une pierre flotte,
Lorsque cela Lui fait plaisir, le Seigneur préserve même l'homme qui n'a plus de souffle,
Lorsque cela Lui fait plaisir, on chante l'Éloge du Seigneur,
Lorsque cela Lui fait plaisir, le Seigneur sauve aussi le pécheur.
Le Seigneur accomplit tout d'après Son propre conseil,
Il est le Maître des deux mondes.

---

1. Litt. Haut et bas.

Le Seigneur connaît les secrets de tous les coeurs, Il s'y amuse et s'y 'épanouit,
Le Seigneur assigne à l'homme la tâche qu'Il veut,
Nanak, on n'aperçoit que Lui. (2)
Dis, que peut faire l'homme,
Le Seigneur assigne l'homme la tâche, selon Son plaisir.
Si l'homme pouvait agir il accaparerait tout.
Le Seigneur ne fait que ce qui Lui fait plaisir.
L'homme ignorant s'engouffre dans la Maya.
Si l'homme connaissait (la Vérité), il gagnerait son émancipation,
Egaré par le Doute, on erre dans toutes les directions,
Et en un moment on parcourt les quatre continents[1].
En fin de compte, si le Seigneur nous accorde le don de Sa Méditation,
Alors on se réunit avec le Nom. (3)
En un moment Il peut accorder le trône au plus humble[2].
Le Transcendant Seigneur est Miséricordieux et Il protège les humbles.
L'homme dont on n'aperçoit pas de mérites,
En un moment, le Seigneur fait répandre partout sa renommée.
L'homme à qui est accordée Sa grâce,
Le Seigneur ne lui demande point le réglement de ses comptes.
Le corps, l'âme: c'est le capital qu'Il accorde.
Tous les coeurs sont illuminés par Lui,
Lui-même, le Seigneur, a créé Sa Création.
Nanak vit en regardant Sa grandeur. (4)
Le pourvoir de l'homme n'est pas à sa propre disposition,
Car, le Seigneur, Maître de tous, est la Cause Primordiale.
Le pauvre ne doit qu'obéir à l'ordre.
En fin de compte, seulement ce qui Lui fait plaisir va arriver.
On se trouve tantôt exalté, tantôt déshonoré,
On se trouve tantôt désolé, tantôt heureux,
Tantôt on se préoccupe des calomnies d'autrui,
Tantôt on plane dans le ciel et puis s'enfonce dans le marasme[3].
Tantôt on devient sage et on contemple le Seigneur.
Nanak, Lui-même, le Seigneur, réunit l'homme avec Lui. (5)
Tantôt on danse de bien des façons,
Tantôt on dort le jour et la nuit,
Tantôt on s'adonne à la colère sauvage,
Tantôt on se considère comme la poussière sous les pieds d'autrui,
Tantôt on se considère comme le roi très puissant,
Tantôt on porte des guenilles de mendiant,
Tantôt on entend des calomnies,
Tantôt on entend des louanges.
On se trouve tout à fait comme le Seigneur le désire.
Nanak, par la grâce du Gourou, on médite sur le Vrai. (6)
Tantôt on conseille autrui, comme le Pundit,
Tantôt on garde le silence et on médite,
Tantôt on se lave aux lieux de pèlerinages,
Tantôt on devient ascète, Sidha et prête la sagesse divine,
Tantôt on devient ver, éléphant et mite.

---

1. Toutes les régions
2. Litt. Le pauvre ver.
3. Litt. Va dans les régions sublunaires.

Et on erre à travers des milliards d'espèces.
Comme un jongleur on se déguise en bien des formes. *[GG-278]*
Le Seigneur fait danser l'homme comme Il le désire.
Nanak, nul n'est égal au Seigneur.(7)
Lorsqu'on trouve l'assemblée des Saints,
Alors on ne quitte plus cette congrégation[1],
Parce qu'au sein de l'assemblée des Saints son esprit s'éclaire,
Et cet état d'esprit est éternel.
Son corps et son esprit s'imprègnent de l'Amour du Seigneur,
Et on se trouve en Présence du Seigneur.
Comme l'eau se confond avec l'eau,
De même façon l'âme se réunit avec la Lumière-suprême;
Alors on se libère du va-et-vient et on entre en Paix;
Nanak se sacrifie au Seigneur. (8-11)

Shaloka

Les humbles demeurent en Paix, car ils se dépouillent de leur ego,
Nanak, les hautains se consument dans leur ego. (1)

Ashtapadi

L'homme qui se vante du royaume,
(Il) tombera en enfer et subira le sort du chien[2].
Celui qui se vante de sa beauté,
(Il) n'est qu'un ver qui réside dans les ordures.
Celui qui se vante d'actes bons,
(Il) prend naissance, meurt et suit le circuit du va-et-vient.
Celui qui se vante de sa richesse et de ses terres,
(Il) est vraiment idiot et ignorant.
En revanche celui à qui est accordée l'humilité, par Sa grâce,
Celui-là gagne, ici, son émancipation et demeure, là-bas, dans la paix. (1)
Si un riche s'enorgueillit, il est vraiment ignorant,
Parce qu'il sait que même un brin de paille n'ira pas avec lui.
Si quelqu'un s'enorgueillit d'une grande armée, il est ignorant,
Parce que l'armée peut être détruite en un moment.
Si quelqu'un se considère tout puissant, il est ignorant,
Parce que en un moment il peut être réduit en cendres.
Si quelqu'un est vaniteux et sous-estime tous les autres,
Il subira le déshonneur de la part du Dharmraja.
Celui qui se dépouille du «Moi», par la grâce du Seigneur,
Nanak, celui-là est acceptable à la cour du Seigneur. (2)
Si quelqu'un s'enorgueillit et fait beaucoup de bonnes actions,
Toute sa peine est vaine.
Si quelqu'un s'enorgueillit de pénitences,
Il erre entre le paradis et l'enfer et suit le circuit du va-et-vient.
Si, malgré bien des efforts, on ne possède pas un coeur compatissant,
Comment peut-on arriver à la cour du Seigneur?
Celui qui s'acharne à être reconnu comme bon,
Celui-là ne vient jamais à acquérir la bonté[3].

---

1. Litt. Endroit
2. Litt. Il deviendra chien.
3. Litt. La bonté ne le touche point

 www.sikhbookclub.com

Celui dont le coeur est la poussière sous les pieds de tout le monde,
Nanak, sa renommée est la plus haute et la plus vraie. (3)
Tant qu'on se considère important,
Tant qu'on se considère capable d'agir,
On suit le circuit du va-et-vient.
Tant qu'on considère l'un son ami et l'autre son ennemi,
Son esprit n'est pas en Paix.
Tant qu'on est enivré de l'amour du mammon,
On est puni par le Dharmraja.
Par la grâce du Seigneur, on se libère des entraves,
Et par la grâce du Gourou, on se dépouille du «Moi».(4)
Quand on gagne des milles on désire des centaines de milles, *[GG-279]*
On n'est jamais satisfait et on s'acharne toujours à gagner plus.
On donne libre cours aux plaisirs,
Pourtant on ne se rassasie jamais et on s'épuise par l'effort.
Sans continence nul n'est heureux[1],
Et comme des objets éphémères vus en rêve, tous les travaux sont vains.
On gagne le confort, la Paix, par l'Amour du Nom.
Mais rare est l'homme qui, par chance, reçoit le Nom.
Lui-même, le Seigneur est la Cause Primordiale,
Donc, Nanak, médite à jamais sur Lui, le Seigneur. (5)
Lui-même, le Créateur fait tout, Il est la Cause Primordiale.
L'homme est si faible et sans pouvoir; on ne devoit pas l'oublier.
On devient ce que le Seigneur désire,
Le Seigneur existe par Lui-même, nul n'est Son égal.
Tout ce que le Seigneur accomplit est conforme à Son Plaisir,
Il est très loin et aussi tout près de tous.
Le Seigneur aperçoit tout, regarde tout et rend la justice[2],
Unique est le Seigneur, de même que Grand en nombre,
Il est hors de la mort, Eternel et ne subit point le va-et-vient,
Nanak, le Seigneur s'est répandu à jamais partout. (6)
Lui seul instruit, Lui seul comprend Son conseil.
Le Seigneur s'est répandu partout et anime tout.
Lui-même, le Seigneur a créé l'univers,
Tout Lui appartient; Il est le Créateur,
Rien ne peut arriver hors de Sa Volonté,
Lui seul est tout et partout.
Lui-même est l'Acteur de Ses spectacles,
Le Seigneur joue bien des rôles et y prend plaisir.
Tous les esprits sont au-dedans de Lui, et Lui est au-dedans de tous les esprits[3].
Nanak, nul ne peut dire Sa Valeur. (7)
Vrai et Eternel est le Seigneur,
Mais rare est l'homme qui dit la vérité par la grâce du Gourou.
Vrai et Eternel est le Seigneur qui a tout créé,
Mais parmi des milliards rare est la personne qui reconnaît le Seigneur.
Que Belle et Bonne est Ta Forme, O Seigneur.
Vraiment Tu es Beau, O Transcendant Seigneur, Tu es Incomparable,
Pure et Immaculée est Ton évangile,

---

1. Litt. Content,
2. Litt. Discerne le bien du mal.
3. AT. L'âme

Quiconque le récite et l'entend devient, vraiment, pur, immaculé.
Nanak, l'amour dans le coeur, récite le Nom. (8-12)

Shaloka

Celui qui cherche le refuge des Saints,
(Il) gagne son émancipation.
Celui qui s'adonne à la calomnie des Saints suit le circuit du va-et-vient. (1)

Ashtapadi

En calomniant les Saints, on subit la réduction du séjour de vie,
En calomniant les Saints, on n'échappe pas à Yama,
En calomniant les Saints, on perd toute joie et tout confort,
En calomniant les Saints, on tombe dans l'enfer,
En calomniant les Saints, on brouille son intellect,
En calomniant les Saints, on perd l'honneur.
Nul ne peut sauver l'homme maudit par les Saints.
Haïssable est l'endroit (coeur) où on calomnie les Saints,
Mais s' il est béni par les Saints,
Même un calomniateur, au sein de la société des Saints, gagne son émancipation. (1)
En calomniant les Saints, on souffre l'enlaidissement du visage,
En calomniant les Saints, on croasse comme un corbeau,
En calomniant les Saints, on prend naissance comme un serpent,
En calomniant les Saints, on devient animal, et même ver,
En calomniant les Saints, on se consomme de désirs,
En calomniant les Saints, on trompe tout le monde,
En calomniant les Saints, on perd tout prestige.
En calomniant les Saints, on devient le dernier des derniers,
Il n'y a pas de refuge pour le calomniateur des Saints,
Pourtant, si cela fait plaisir aux Saints, Nanak, celui-là aussi gagne son émancipation. (2)
Le calomniateur des Saints s'occupe de malfaisance, ***[GG-280]***
Et il ne jouit pas de Paix, même un moment,
Le calomniateur des Saints est le vrai meurtrier.
Le calomniateur des Saints est hors de la Bénédiction[1] du Seigneur.
Le calomniateur des Saints est faible, sans pouvoir,
Le calomniateur des Saints est affligé et pauvre,
Le calomniateur des Saints est affligé de toutes les maladies,
Le calomniateur des Saints est toujours séparé du Seigneur,
Le calomniateur des Saints s'adonne aux péchés,
Mais si cela fait plaisir aux Saints, Nanak, même celui-là gagne son émancipation. (3)
Celui qui médit d'un Saint est toujours impur,
Celui qui médit d'un Saint n'est l'ami de personne,
Celui qui médit d'un Saint souffre la peine,
Celui qui médit d'un Saint est abandonné de tous,
Celui qui médit d'un Saint devient très vaniteux,
Celui qui médit d'un Saint vit dans le vice,
Celui qui médit d'un Saint prend naissance (maintes fois) et meurt,
Celui qui médit d'un Saint se trouve dépouillé du confort et de la paix,
Celui qui médit d'un Saint n'a aucun refuge,
Mais si cela fait plaisir au Saint, celui-là aussi est réuni avec le Seigneur. (4)
Celui qui calomnie un Saint subit un échec à mi-carrière,

---

1. Litt. Est maudit par le Seigneur

www.sikhbookclub.com

Celui qui calomnie un Saint n'accomplit rien,
Celui qui calomnie un Saint parcourt des forêts,
Celui qui calomnie un Saint perd sa voie et erre dans les déserts,
Celui qui calomnie un Saint est sans Valeur[1],
Comme un cadavre il est sans souffle.
En fait celui qui calomnie un Saint est sans racines,
Et il récolte ce qu'il sème.
Nul ne peut sauver un tel homme,
Pourtant si cela fait plaisir aux Saints, même celui-là gagne son émancipation. (5)
Le calomniateur d'un Saint s'acharne et se lamente
Comme se tortille un poisson, dépourvu d'eau.
Le calomniateur d'un Saint est toujours affamé et n'est jamais content
Comme le feu ne se rassasie jamais de bois.
Le calomniateur d'un Saint est abandonné par tous,
Comme la plante stérile de sésame est laissée dans le champ.
Le calomniateur d'un Saint est sans foi,
Et il ne dit que des mensonges;
Tel est le destin du calomniateur d'un Saint.
Nanak, ce qui Lui fait plaisir arrive toujours. (6)
Le calomniateur d'un Saint subit la déformation,
Le calomniateur d'un Saint souffre la peine à la cour du Seigneur,
Le calomniateur d'un Saint est toujours en agonie,
Le calomniateur d'un Saint reste entre la mort et la vie,
Le calomniateur d'un Saint ne voit jamais ses désirs satisfaits,
Le calomniateur d'un Saint quitte le monde sans espoir.
Quiconque s'adonne à la calomnie des Saints ne gagne jamais la paix,
On ne devient que ce que le Seigneur désire,
Nul ne peut effacer l'écrit du destin.
Nanak, le Vrai Seigneur connaît tout. (7)
Tous les coeurs Lui appartiennent; Il est le Créateur.
Toujours et à jamais rends-Lui hommage.
Exalte le Seigneur, jour et nuit,
Médite sur Lui avec chaque souffle que tu aspires, et chaque morceau de nourriture que tu avales.
Tout ce que le Seigneur veut finit par arriver,
On devient ce que le Seigneur désire,
Lui-même, le Seigneur, déroule Son jeu.
Qui d'autre peut le contempler?
Celui à qui est octroyée Sa grâce, le Seigneur lui accorde Son Nom. *[GG-281]*
Nanak, une telle personne est vraiment heureuse et fortunée. (8-13)

Shaloka

Abandonne tes habiletés, ô brave homme, médite sur le Seigneur, le Vrai Roi,
Nanak, fie-toi au Seigneur, et tes doutes et tes superstitions s'en iront. (1)

Ashtapadi

Inutile et vain est le soutien de l'homme,
Parce que le Seigneur seul peut l'accorder,
Lui, dont les dons apaisent l'homme,
Et l'amènent au-delà des désirs,

---

1. Litt. Vide.

www.sikhbookclub.com

Lui seul, le Seigneur, détruit et protège aussi;
L'homme est sans pouvoirs.
Le bonheur découle de la compréhension de la Volonté du Seigneur,
Enfile Son Nom et porte ce collier autour de ton cou,
Médite sur Lui, l'Unique Seigneur,
Afin de ne point affronter d'entraves. (1)
Dans ton coeur, exalte le Seigneur, le Sans-forme,
O mon esprit, occupe-toi des travaux d'honnêteté,
En s'abreuvant du Nom ambrosiaque, ta langue deviendra pure,
Et ton âme sera dorénavant toujours en Paix.
Avec tes yeux aperçois le merveilleux Jeu du Seigneur,
Et au sein de la société des Saints s'en ira ton désir d'autres associations.
Avec tes pieds marche sur la Voie du Seigneur,
Et tes péchés se dissiperont, si tu médites sur le Seigneur, même un seul moment.
Accomplis les travaux du Seigneur et écoute Son évangile,
Et ton Visage deviendra resplendissant à la cour du Seigneur. (2)
Dans le monde ils sont vraiment fortunés ceux
Qui chantent à jamais les louanges du Seigneur.
Ceux qui contemplent le Nom du Seigneur,
(Ils) sont parmi les riches du monde.
Rends-toi compte que l'on est pour tourjours heureux,
Si on récite[1] sincèrement le Nom du Seigneur;
Si on reconnaît l'Unique partout,
On en vient à comprendre ce monde et aussi l'autre.
Celui dont l'esprit est attiré vers le Nom,
Nanak, celui-là comprend l'immaculé Seigneur. (3)
Si, par la grâce du Gourou, on en vient à se reconnaître,
On se dépouille de ses désirs.
L'homme qui, au sein de la société des Saints, chante l'éloge du Seigneur,
Un pareil serviteur du Seigneur se libère de tous les malaises.
Celui qui chante, jour et nuit, les louanges du Seigneur,
(Il) gagne son émancipation, même au milieu de sa famille.
Celui qui ne se confie qu'à l'Unique Seigneur,
(Il) se porte hors de la portée du Yama.
Celui qui a dans son coeur soif du Seigneur,
Nanak, un pareil homme ne souffre point la peine. (4)
Celui qui dans son esprit se souvient de Dieu,
Il est un heureux Saint et il ne vacille plus.
Celui qui est béni de la grâce du Seigneur,
Il est le Vrai Serviteur du Seigneur et il n'a peur de personne,
Et il aperçoit le Seigneur dans toute Sa grandeur,
Lui-même, le Seigneur s'est répandu dans Sa Création
En persévérant dans la recherche on s'aperçoit de la Fin,
Et, par la grâce du Gourou, on comprend l'Essence,
Alors on reconnaît que le Seigneur est la Racine de tout, la Cause Primordiale.
Nanak, le Seigneur est à la fois mystérieux et manifeste, (5)
Rien ne se produit, rien ne meurt,
Son Drame, Lui-même, le Seigneur le fait se dérouler.
Le va-et-vient, le visible et l'invisible,
Tout obéit au commandement du Seigneur.

---

1. Litt. Si avec son corps et sa langue on récite le Nom.

Le Seigneur existe par Lui-même et s'est répandu dans toute la Création. *[GG-282]*
De bien des façons Il crée et aussi détruit,
Il est Eternel et Infrangible.
Il soutient l'Univers,
Sa Gloire est Ineffable, et vraiment mystérieux est le Seigneur.
Nanak, on médite sur Lui, lorsqu'on est béni de Sa grâce. (6)

Ceux qui reconnaissent le Seigneur sont dignes de gloire,
En fait tout le monde gagne son émancipation par leur conseil.
Les serviteurs du Seigneur sauvent tout le monde,
Au sein de leur société on oublie la tristesse.
Le Miséricordieux Seigneur les unit avec Lui-même,
Et en récitant le Verbe du Gourou ils gagnent le bonheur.
Bien fortuné est l'homme qui, par la grâce du Seigneur, s'occupe de leur service (Ses serviteurs).
En méditant sur le Nom on entre en Paix.
Nanak, rends-toi compte qu'un tel homme est vraiment magnifique. (7)

Le Serviteur de Dieu fait tout pour l'Amour du Seigneur,
Et il demeure toujours dans la Présence du Seigneur.
Dans tout ce qui arrive il aperçoit la Volonté du Seigneur,
Et il reconnaît le Seigneur comme le Créateur.
Tout ce que fait le Seigneur lui est agréable,
Parce qu'il aperçoit l'Essence du Seigneur.
Le Serviteur du Seigneur s'unit avec le Seigneur, sa source originale,
Et lui-même devient un trésor de conforts.
Et lui seul est digne de cet honneur.
Le Seigneur accorde l'honneur à Son Serviteur, c'est vraiment Son propre Honneur,
Car, Nanak, le Seigneur et Son Serviteur ne font qu'un. (8-14)

Shaloka

Dieu est plein de pouvoirs, vraiment Tout-Puissant,
Il connaît tous nos troubles,
Nanak se sacrifie à Lui, sa méditation est la voie de l'émancipation. (1)

Ashtapadi

Le Seigneur unit le fil (des coeurs) avec Lui-même,
Lui-même, Il soutient toutes les créatures.
Le Seigneur s'occupe de nous pourvoir tous,
Nul ne Le supplie en vain.
O mon esprit, médite toujours sur le Seigneur,
L'Eternel Maître est Tout-Puissant, nul n'est Son égal.
Par ses propres efforts on ne peut rien accomplir,
Bien que l'on puisse désirer quelque chose cent fois.
Sans Lui rien ne porte de fruits.
Récite le Nom du Seigneur, Nanak; cela apporte l'émancipation. (1)
Si quelqu'un est bien fait et beau, il ne doit pas s'enorgueillir,
Car c'est la Lumière du Seigneur qui se manifeste dans chaque corps.
Si quelqu'un est riche, pourquoi doit-il s'enorgueillir,
Car, toute la richesse n'est que Son don.
Si quelqu'un se considère le plus fort et le plus courageux,
Il faut qu'il considère son impuissance sans le Pouvoir du Seigneur.
Si quelqu'un prétend être un homme de charité,

Il est sans doute le plus ignorant.
Celui qui se dépouille de l'ego par la grâce du Seigneur,
Nanak, celui-là ne subit plus de maladie. (2)
Comme le pilier soutient le temple,
De même façon le Verbe du Gourou soutient l'esprit.
Comme la pierre traverse une rivière dans un bateau,
De même façon on se sauve en s'attachant aux Pieds du Gourou.
Comme la lampe dissipe l'obscurité,
De même façon l'esprit s'épanouit par le Darshna du Gourou.
A l'instar d'un homme qui trouve sa voie dans un désert,
Sa lumière s'avive lorsqu'il joint l'assemblée des Saints.
Je désire la poussière qui est sous les pieds de pareils Saints,
O Seigneur, exauce cette supplication de Nanak. (3)
O ignorant, pourquoi te lamentes-tu? *[GG-283]*
Tu recevras ce qui est écrit dans ton destin (du commencement),
Quoi qu'il arrive, bonheur ou malheur,
Lui-même, le Seigneur nous en accorde.
Abandonne autrui et souviens-toi du Seigneur,
Sois heureux de ce qu'Il fait,
O ignorant, pourquoi vogues-tu sans but?
Dis, qu'est-ce qui est venu avec toi?
Pourquoi donc t'attaches-tu aux plaisirs comme une mite avide.
Dans ton esprit médite sur le Nom du Seigneur,
De cette manière, Nanak, tu retourneras chez toi dans l'honneur. (4)
Le Nom du Seigneur, on L'acquiert chez les Saints,
En fait c'est la Marchandise qui est le but de ton séjour.
Dépouille-toi de l'orgueil, pèse le Nom du Seigneur dans ton esprit,
Et achète de cette Marchandise en échange de ta vie.
Chargé de cette marchandise reste dans la compagnie des Saints,
Et de cette façon libère-toi des enchevêtrements de la Maya,
Alors on te félicitera et on te rendra hommage:
Brillant sera ton visage et on t'honorera à la Cour.
Mais rare est l'homme qui s'occupe de ce commerce,
Et Nanak se sacrifie à de tels hommes. (5)
Lave les pieds des Saints et abreuve-t-en,
Dédie ta vie au service des Saints.
Lave-toi avec la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Ou plutôt sacrifie-toi aux Saints.
C'est par chance qu'on peut s'occuper du service des Saints;
Et alors on chante les louanges du Seigneur au sein de la société des Saints.
Les Saints nous protègent contre bien des dangers,
Si on chante l'éloge du Seigneur, on savoure de l'Ambroisie du Nom
Celui qui se présente à la Porte des Saints et cherche leur refuge,
Nanak, celui-là gagne tous les conforts et le bonheur. (6)
Dieu, le Seigneur, peut ressusciter les morts,
Il pourvoit l'affamé,
Son Regard contient tous les trésors,
Mais chacun ne reçoit que ce qui est écrit dans son destin.
Tout Lui appartient, le Seigneur est Tout-Puissant, et Il fait tout.
A part Lui il n'y en pas d'autres et il n'y en aura pas,
O frère, médite sur Lui, jour et nuit,
Cette voie est la plus haute et la plus pure, elle est immaculée.

www.sikhbookclub.com

Celui qui par sa grâce reçoit le Nom,
Nanak, un pareil homme devient vraiment pur, immaculé. (7)
Celui dans le coeur de qui est la foi en Dieu,
Celui-là le Seigneur vient habiter son esprit.
Il est le réel Bhakta, et sa rénommée se répand dans les trois mondes.
Lui dans le coeur duquel habite le Seigneur,
Vraies sont ses actions, vraie est sa voie,
Le vrai Seigneur habite son coeur, et il ne dit que la vérité (du Nom).
Vrai est Son Regard, vraie est Sa Forme[1],
Vraie est sa Pratique, et vraie est sa création
Celui qui reconnaît le Transcendant Seigneur,
Nanak, celui-là se réunit avec le Vrai Etre. (8-15)

Shaloka

Le Seigneur est sans forme, sans dessin, sans couleur;
Il est au-delà de la Maya à trois attributs.
Il se révèle à celui qui Lui fait plaisir. (1)

Ashtapadi

O frère, dans ton coeur garde l'Eternel Seigneur,
Et abandonne l'affection de l'homme,
Rien n'est au-delà du Seigneur,
Lui, l'Unique nous anime tous,
Lui est le Sage, Il connaît tout,
Le Seigneur est Insondable, Profond et vraiment Sage.
Lui est le Transcendant Maître, le Suprême Etre, et le Maître de l'univers. ***[GG-284]***
Le Seigneur est le Trésor de miséricorde, Il est Miséricordieux et Il nous pardonne à tous.
Dans son coeur, Nanak récite ce désir: ô Seigneur,
Qu'il se mette aux pieds de Tes Saints. (1)
Le Seigneur exauce nos désirs et nous accorde refuge,
Rien d'autre n'arrive que ce qu'Il a prévu.
En un moment, Il remplit et vide aussi,
Personne ne connaît Son mystère,
Chez Lui la Béatitude règne toujours, et il est le bonheur même.
J'ai entendu dire que chez Lui on trouve tout
Parmi les rois il est le suprême Roi, le suprême Yogi parmi les Yogis,
Pénitent parmi les pénitents et indulgent parmi les gens de famille.
En méditant sur Lui ses dévots entrent en Paix.
Nanak, nul n'a trouvé de limites au suprême Purusha. (2)
Ses Jeux sont hors de description et sans prix,
En fait les dieux mêmes sont las de cette recherche.
Un fils, que sait-il à propos de la naissance de son père?

---

1. L'homme qui a la foi s'aperçoit ainsi du Seigneur.
Aussi traduit:
Celui qui reconnaît le Vrai Seigneur, vraies sont ses actions, vrai est sa conduite.
La vérité est dans son coeur, il ne dit que la vérité
Vrais sont ses yeux, vrai est son corps.
Vrai est son comportement, vraie est sa propriété
Nanak, un tel homme se réunit avec le Seigneur. (Macauliffe)

Le Seigneur a enfilé toute la création.
Le Serviteur qui est béni de la sagesse, du bon sens de la méditation et de la divine science,
Celui seul se souvient du Seigneur.
En revanche ceux qui sont égarés dans la Maya à trois attributs, par le Seigneur,
Ceux-là prennent naissance et meurent et ainsi suivent le va-et-vient.'
Les hauts endroits et aussi les bas endroits[1], tout Lui appartient.
Nanak, on comprend le Seigneur comme Il veut qu'on Le comprenne. (3)
Dieu Se représente sous bien des formes et biens des couleurs,
Il a des milliards d'apparences,
Malgrés tout Il est Unique.
Il accomplit Son Expansion de bien des façons,
L'Unique Seigneur, Impérissable, Eternel.
En un moment, Il performe des milliards d'actes,
Le Parfait Seigneur remplit tous les endroits.
Le Seigneur a créé Sa Création de bien des façons.
Lui seul connaît la Valeur de Sa grandeur,
Tous les coeurs, tous les endroits, Lui appartiennent,
Et Nanak vit en récitant Son Nom. (4)
Tout le monde obtient sa subsistance du Nom,
Le Nom soutient la terre, les sphères,
Le Nom soutient les Smritis, les Vedas, les Puranas.
Par l'appui du Nom, on entend la science divine, et on se consacre à la méditation.
Le Nom soutient les cieux et aussi les régions sublunaires.
Le Nom soutient la vie[2].
Le Nom soutient l'univers et toutes les sphères.
En entendant réciter le Nom on gagne son émancipation.
Celui à qui est accordée Sa grâce s'attache au Nom,
Et, Nanak, il gagne son émancipation et entre dans la béatitude. (5)
Vrai est Sa Forme, Vrai est Son Siège,
Seul l'Eternel Purusha est suprême.
Vrais sont Ses actes, Vrai est Son Verbe,
Le Vrai Purusha s'est répandu partout et anime tout,
Vraies sont Ses oeuvres, vraie est Sa Création, *[GG-285]*
Vraie est la Source, vraie est tout ce qui en découle,
Vrais et immaculés sont Ses Actes.
Tout est bon pour l'homme qui vient à le comprendre, par Sa grâce,
Le Vrai Nom du Seigneur accorde le bonheur,
Nanak, on reçoit la vraie foi du Gourou. (6)
Vraie est la parole des Saints, de même que leur conseil.
Vrais sont les gens dont le coeur est la Demeure du Seigneur.
Quiconque comprend la vérité s'y attache,
Alors (il) gagne son émancipation en méditant sur le Nom.
Vrai est le Seigneur, vraie est Sa Création.
Lui-même, le Seigneur connaît Son état, Sa condition.
La Création Lui appartient, Il est le Créateur,
Nul autre ne Le comprend, malgré tous les efforts
Le Seigneur est le Créateur; un mortel[3] ne peut connaître Sa Mesure.

---

1. AT: Le Seigneur habite tous les coeurs, ceux des mauvaises gens et aussi ceux des braves types.
2. Litt. Toutes les formes de vie.
3. Litt. Un créé.

www.sikhbookclub.com

Nanak, ce qu'Il désire arrivera. (7)
Je m'émerveille, en apercevant les Merveilles du Seigneur.
Celui qui comprend le Mystère savoure la Joie,
Ses Serviteurs sont imbus de Son amour,
Par le conseil du Gourou, ils reçoivent tous les dons.
Ils sont bienfaisants et dissipent la tristesse d'autrui,
Avec eux, on traverse l'océan de la vie,
Fortuné est l'homme qui sert Ses Serviteurs,
Au sein de la société de Ses Serviteurs, on s'attache à Son Amour.
Son Serviteur exalte le Seigneur et chante Ses louanges,
Par la grâce du Gourou, Nanak, il reçoit la récompense. (8-16)

Shaloka

Le Vrai fut au commencement des temps, des premiers âges,
Le Vrai vit maintenant, Nanak, le Vrai sera aussi dorénavant. (1)

Ashtapadi

Vrais sont les Pieds du Seigneur, vrais sont ceux qui les embrassent.
Vrai est Son Culte, vrais sont ceux qui s'en occupent.
Vrai est Son Darshna (Aperçu), vrais sont ceux qui en aperçoivent.
Vrai est Son Nom, vrais sont ceux qui méditent sur le Nom.
Le Seigneur est Vrai et vrai est tout ce qu'Il soutient,
Il accorde les vertus, Il est la Vertu
Vrai est le Verbe du Seigneur, vrai est celui qui récite le Verbe.
Vraies sont les oreilles qui entendent les Louanges du Seigneur.
Tout est vrai pour l'homme qui le comprend,
Nanak, Vrai, Eternel est le Seigneur. (1)
Celui qui, dans son coeur, a la foi dans le Seigneur, Incarnation de la Vérité,
Celui-là reconnaît la Cause Primordiale, la vraie Source.
Celui dont le coeur acquiert la foi dans le Seigneur,
Dans son esprit s'épanouit l'essence de la sagesse divine,
Alors il vit sans peur et se réunit avec Lui, d'où il est sorti.
Lorsque quelque chose se confond avec son genre,
Alors on ne peut le distinguer (de son espèce).
Rare est l'homme qui perçoit ce mystère.
En rencontrant le Seigneur, Nanak, on devient un avec Lui. (2)
Le Serviteur du Seigneur obéit toujours à Son ordre.
Le Serviteur du Seigneur célèbre toujours Son culte,
Le Serviteur du Seigneur a à jamais Foi dans son esprit.
Pure est la voie de la vie du Serviteur du Seigneur,
Le Serviteur sait que le Seigneur est toujours auprès de lui,
Le Serviteur est toujours imbu du Nom,
Lui-même, le Seigneur approvisionne Son Serviteur.
Le Seigneur, le Sans-forme, protège l'honneur de Son Serviteur,
Mais, seul devient Son Serviteur celui à qui est accordée Sa grâce,
Et, Nanak, un pareil Serviteur se souvient du Seigneur, à chaque instant. (3)
Le Seigneur cache les défauts de Son Serviteur,
Et sans doute protège son honneur.
Le Seigneur accorde l'honneur à Son Serviteur,
Et le fait méditer sur Son Nom,
Et Lui-même sauve son honneur, son respect.
Nul ne connaît Sa mesure et Son état,

Personne n'est égal au Serviteur du Seigneur,
Car, Il est le plus haut parmi les hauts.
Celui qui, par Sa grâce, s'occupe de Son service,
Nanak, un pareil Serviteur gagne partout la renommée. (4)
Si le Seigneur octroie le pouvoir à la plus petite fourmi,
Elle (fourmi) devient capable de détruire la plus grande armée.
Celui dont Il ne veut pas achever la vie,
Celui-là, le Seigneur le protège de Ses propres mains.
L'homme s'acharne à faire bien des efforts, *[GG-286]*
Mais ses efforts n'apportent pas de fruit.
Nul autre que Lui ne peut tuer, ni ne peut protéger,
Lui seul est le Protecteur de toutes les créatures,
Pourquoi donc t'inquiètes-tu, ô mortel.
Nanak, médite sur l'Invisible, le merveilleux Seigneur. (5)
A jamais récite le Nom du Seigneur,
Abreuve-toi de cette ambroisie, afin que s'apaisent ton corps et ton esprit.
Celui qui reçoit le Joyau du Nom, par la grâce du Gourou,
(Il) n'aperçoit rien d'autre que le Seigneur;
Pour lui le Nom est le trésor, le Nom est la beauté et l'amour;
Le Nom du Seigneur est son Confort, le Nom est son Camarade.
Celui qui s'apaise par la saveur du Nom,
Se confond tout entier avec le Nom.
Assis, debout ou endormi, réciter le Nom du Seigneur,
Telle est la vocation des Serviteurs du Seigneur. (6)
Avec ta langue, prononce toujours l'éloge du Seigneur,
C'est le Don que le Seigneur accorde à ses Serviteurs.
Son Serviteur médite dans le bonheur sur le Seigneur,
Et demeure toujours auprès de Lui,
Il reconnaît la Volonté du Seigneur,
Et tout ce qui vient à arriver, il le prend comme Sa Volonté.
Comment peut-on décrire la grandeur d'un tel Serviteur[1]?
Je ne peux décrire même un seul de ses mérites.
Ceux qui demeurent dans la Présence du Seigneur, jour et nuit,
Nanak, de tels gens sont vraiment parfaits. (7)
O mon esprit, cherche leur sanctuaire,
Et fais leur offrande de ton corps et de ton coeur.
L'homme qui reconnaît son Seigneur,
(Il) est capable d'accorder tous les dons.
Dans son sanctuaire, tout le monde gagne la paix,
Son Darshna (aperçu) écarte les péchés.
Dépouille-toi de toutes les habiletés,
Et occupe-toi du service d'un tel serviteur du Seigneur.
Alors se terminera ton va-et-vient.
Nanak, célèbre à jamais le culte des pieds du serviteur du Seigneur. (8-17)

Shaloka

Celui qui reconnaît l'Eternel Purusha est le Vrai Gourou[2],
Dans son association se sauve le disciple,
Et donc, Nanak, chante les louanges du Seigneur (dans sa compagnie). (1)

---

1. AT. Nul ne peut décrire la grandeur du Seigneur
2. D'après Macauliffe, il s'agit du Gourou Nanak.

www.sikhbookclub.com

Ashtapadi

Le Vrai Gourou chérit toujours Son disciple,
Le Gourou est toujours miséricordieux envers son serviteur,
Et la crasse de son mauvais intellect, le Gourou l'enlève.
Sous l'instruction du Gourou, le disciple récite le Nom du Seigneur,
Le Gourou brise les entraves de son disciple,
Et le disciple s'abstient de mauvais actes.
Le Vrai Gourou accorde le trésor du Nom à son disciple,
Vraiment fortuné est le disciple du Gourou.
Le Gourou règle les affaires du disciple ici et là-bas aussi,
Nanak, le Vrai Gourou aime le disciple comme sa propre vie. (1)
Le dévot, le serviteur qui demeure chez le Gourou,
Obéit à la Commande du Gourou,
Il ne s'enorgueillit jamais de ses actes,
Dans son esprit il médite sur le Nom du Seigneur,
Et il vend son âme au Gourou.
Les affaires d'un pareil serviteur du Gourou se réglent.
Celui qui s'occupe du service du Gourou, sans considération de récompense,
(Il) atteint le Seigneur.
Celui à qui le Seigneur accorde Sa grâce, *[GG-287]*
Nanak, lui seul se met à la recherche du conseil du Gourou. (2)
Celui qui se concilie parfaitement avec le Gourou,
(Il) reconnaît l'Etat du Suprême Purusha.
Le Vrai Gourou, c'est celui dans le coeur duquel habite le Seigneur,
Maintes fois je me sacrifie à un tel Gourou.
Le Gourou accorde tous les dons, même celui de la vie.
Jour et nuit il reste imbu de l'Amour du Transcendant.
Le Gourou, Serviteur du Seigneur, demeure dans le Seigneur
Et le Seigneur demeure en Son Serviteur.
Lui-même, le Seigneur[1] est Unique, il n'y a pas de doute.
On ne peut pas rencontrer le Gourou, même par des milliards d'habiletés,
Nanak, on ne rencontre un pareil Gourou que par chance. (3)
Avantageux est le Darshna du Gourou, on se purifie par son aperçu,
En embrassant les Pieds du Gourou, on vit dans la pureté et une telle voie est noble.
Demeurant auprès du Gourou, on chante l'éloge du Seigneur,
Et aussi on atteint la cour du Seigneur.
En entendant Son Verbe les oreilles se calment,
L'esprit est content et l'âme s'apaise.
Le Gourou est le Parfait Purusha, éternelle est Son instruction,
Son regard ambrosiaque rend l'homme Saint,
Hors de compte sont Ses Vertus, et Il est sans prix.
Nanak, le Gourou unit à Lui-même quiconque Lui fait plaisir. (4)
On n'a qu'une langue, impossible est Son éloge.
Il est le Seigneur, Parfait est Son Pouvoir de discernement.
Atteindre le Seigneur, les mots n'y suffisent point.
Le Seigneur est pur, immaculé, inaccessible et mystérieux.
Il existe sans nourriture, sans inimitié et accorde la Paix,
Nul ne connaît Sa Valeur.
Innombrables sont les dévots qui Lui rendent à jamais obéissance,

---

1. AT: Le Gourou et le Seigneur sont un.

www.sikhbookclub.com

Et dans leur coeur ils méditent sur Ses Pieds-lotus.
Je rends hommage à mon Gourou, je me sacrifie à Lui,
Grâce à Lui je médite sur le Seigneur. (5)
Rare est l'homme qui réalise l'essence du Seigneur,
Celui qui s'abreuve de l'Ambroisie devient éternel.
Celui dont l'esprit s'éclaire grâce au Trésor des Excellences,
Celui-là ne meurt jamais et il devient immortel.
Il récite toute la journée le Nom du Seigneur,
Et fait connaître la vraie instruction à Ses dévots.
Il n'est point corrompu par l'amour de la Maya,
Et embrasse l'Unique Seigneur, dans son coeur.
Les ténèbres de son esprit[1] s'illuminent.
Superstition, doute, attachement au monde, peine:
Nanak, tout s'enfuit hors de lui. (6)
O frère, par le parfait conseil du Saint,
Même au milieu de la chaleur, on est en paix[2],
La Béatitude règne partout et la peine s'en va,
Et le souci du va-et-vient s'enfuit,
On perd la peur et on demeure en paix,
Toutes les maladies se détruisent, et on les oublie aussi,
Le Seigneur accorde Sa grâce aux Siens,
Et au sein de la société des Saints on médite sur le Nom.
En entendant chanter l'éloge du Seigneur,
Nanak, on perd le doute et on gagne l'équilibre. (7)
Le Seigneur est hors de la Maya;
Pourtant Il est manifeste aussi
Par la manifestation de Son Pourvoir, Il fascine tout le monde.
Lui-même, le Seigneur, met en scène Son Jeu,
Lui-même, le Seigneur connaît Sa Valeur.
Il n'y a personne d'autre que le Maître, Dieu,
L'Unique Seigneur est partout et anime tout.
En fait, comme le fil et la trame, Il est dans toutes les formes et dans toutes les couleurs.
Et Il Se révèle à nous au sein de la société des Saints.
Ayant créé Sa Création, le Seigneur l'a imprégnée de Son Pouvoir. ***[GG-288]***
Nanak dit. «Je me sacrifie à Lui, des milliards de fois.» (8-18)

Shaloka

A part la méditation sur le Nom, rien n'accompagne l'homme;
Toute la Maya n'est que cendres,
Faire la pratique du Nom du Seigneur, Nanak, cela seul est le vrai Trésor. (1)

Ashtapadi

Réfléchis sur le Seigneur, au sein de la société des Saints,
Médite sur l'Unique Seigneur et appuie-toi sur le Nom.
O frère, abandonne tous tes efforts,
Et dans ton coeur, embrasse les Pieds-lotus du Seigneur.
Il est le Créateur, la Cause Primordiale, le Tout-Puissant.
Saisis le Nom, c'est la vraie chose,
Ramasse ce Trésor, ainsi tu seras vraiment fortuné

1. AT. Pour lui on éclaire la voie dans les ténèbres.
2. Litt. On reste frais.

www.sikhbookclub.com

Pur et immaculé est le conseil des Saints.
Dans ton esprit, garde l'espoir dans l'Unique,
Et alors tu seras libre de toute affliction. (1)
Le trésor pour lequel tu t'acharnes et tu parcours dans toutes les directions,
Tu le trouveras grâce au Service du Seigneur.
O frère, la paix que tu cherches toujours,
Tu la trouveras par l'Amour du Seigneur, au sein de la société des Saints.
La gloire pour laquelle tu pratiques des bonnes actions,
Tu en recevras dans le sanctuaire du Seigneur.
On peut essayer bien des médecines mais
La maladie (d'ego) ne s'écarte point;
Le Nom, bien sûr, est la panacée de cette maladie.
Le Nom du Seigneur est le Vrai Trésor parmi tous les trésors.
Récite le Nom, Nanak, et tu seras accepté à la cour du Seigneur. (2)
Eveille ton esprit grâce au Nom du Seigneur,
Ainsi au lieu de s'acharner dans toutes les directions, ton esprit[1] gagnera la Paix.
L'homme dont le coeur est la demeure du Seigneur
Ne se cogne jamais à des entraves.
Le Kali-âge est vraiment chaud; le Nom du Seigneur est le baume calmant.
Récite toujours le Nom et tu gagneras la Paix,
Ta peur s'en ira, et ton espoir se remplira,
Par l'Amour de la méditation du Seigneur, l'âme s'éclairera
Et l'Eternel Seigneur habitera dorénavant ton coeur[2].
Alors, Nanak, tu seras hors de la portée de la corde du Yama. (3)
Il est le vrai homme celui qui réfléchit sur l'Essence,
En revanche irréel est l'homme qui prend naissance et meurt, sans s'occuper de la méditation
Le va-et-vient se termine par le service du Seigneur,
Donc dépouille-toi de l'ego et cherche le refuge du Vrai Gourou,
Ainsi on peut sauver sa précieuse vie.
Rappelle-toi toujours du Seigneur; Il est le soutien de l'âme.
On peut faire bien des efforts, mais on ne gagne point le salut,
On peut étudier les Smritis, les Shastras, les Vedas; on n'y trouve point le Salut.
Applique-toi de tout ton coeur à la méditation du Seigneur,
Et tu assouviras tous les désirs de ton coeur. (4)
O frère, le trésor ne t'accompagnera point,
Pourquoi donc t'accroches-tu à lui, ô imbécile esprit
Fils, camarades, famille, femme,
Dis, lequel d'entre eux va aller[3] avec toi?
Dominion, royaume, divertissement (bacchanale), étendue de la Maya;
Dis, qui est capable de leur échapper?
Faire des ballades en chariot, à cheval, à éléphant,
Ce n'est qu'un faux apparat, un jeu vain.
L'ignorant ne reconnaît pas le Seigneur qui nous accorde tout.
Si on oublie le Nom, Nanak, à la fin on va se repentir. (5)
O ignorant, prête l'oreille au conseil du Gourou,
Bien des habiles se sont noyés sans la contemplation.
O frère, de tout ton coeur médite sur le Seigneur,
Et de cette façon ton coeur se purifiera.

---

1. AT. Il retournera chez lui
2. AT. Tu demeureras chez l'Eternel, l'Impérissable
3. AT. Qui d'entre eux t'appartient?

Dans ton esprit, embrasse les Pieds-lotus du Seigneur
Et tes péchés des naissances s'écarteront.
Récite le Nom et fais réciter à autrui le Nom, *[GG-289]*
Répète le Nom, entends le Nom et demeure dans le Nom,
De cette façon tu gagneras ta libération.
L'Essence, c'est le Nom du Seigneur, la seule Vérité.
Dans la tranquillité, Nanak, chante les Louanges du Seigneur. (6)
Quant tu chantes Ses louanges, ta crasse s'enlève,
Et le poison insatiable de l'ego se détruit.
Avec chaque souffle, chaque morceau de nourriture souviens-toi du Nom,
Et ainsi tu seras hors de soucis et tu habiteras dans le confort.
Et tu gagneras la vraie richesse au sein de la société des Saints.
Ramasse le capital du Nom et fais-en commerce.
Ici tu resteras dans le confort, la gloire sera ta récompense à la cour du Seigneur.
Nanak, on aperçoit l'Unique en tous et partout,
Mais seulement, si tel est notre destin ainsi écrit sur notre front. (7)
Exalte l'Unique, médite sur l'Unique,
Rappelle-toi de l'Unique, ne soupire qu'après l'Unique.
Chante les louanges de l'Unique, l'Infini,
De tout ton corps et tout ton esprit, médite sur l'Unique Seigneur.
Lui est Unique, vraiment il n'y en a pas d'autre.
En fait, parfait est le Seigneur, Il anime tout[1].
Bien des Expansions se sont déroulées de Lui.
Rappelle-toi de l'Unique et tes péchés s'écarteront.
Nanak, on reconnaît l'Unique Seigneur par la grâce du Gourou,
Et alors on est imprégné de l'Amour de l'Unique Seigneur. (8-19)

Shaloka

Mes divagations sont finies, je cherche Ton sanctuaire, O Seigneur.
Nanak Te supplie, attache-moi à Ton service. (1) *[GG-290]*

Ashtapadi

Je suis mendiant, je Te supplie de m'accorder un don, O Seigneur.
Aie pitié et accorde-moi Ton Nom.
Je ne demande que la poussière qui est sous les pieds des Saints.
O Transcendant, exauce cette prière,
Qu'à jamais je chante Tes louanges,
Que, avec chaque souffle, je médite sur Toi,
Que je m'attache à Tes Pieds-lotus,
Et que je m'occupe de Ton service à jamais.
Tu es mon soutien, Tu es mon refuge,
Nanak ne demande que ton Nom, l'Essence de tout. (1)
Le Regard miséricordieux du Seigneur apporte un grand bonheur.
Mais rare est l'homme qui reçoit cette ambroisie,
Quiconque en déguste se sent rassasié,
Il devient parfait et ne vacille plus,
Il se sent comblé de douceur, de joie, de l'Amour du Seigneur.
Au sein de la société des Saints, il ressent la joie de rencontrer le Seigneur.
Il abandonne tout et cherche le refuge du Seigneur.
Son coeur s'éclaire et il fixe son attention sur Lui, jour et nuit.

---

1. AT. Il remplit tous les endroits.

C'est par chance que l'on médite sur le Seigneur,
Celui qui s'imprègne du Nom atteint la Paix. (2)
Les désirs du Serviteur (du Seigneur) sont exaucés,
Et il reçoit le réel[1] conseil du Vrai Gourou.
Envers Son Serviteur, le Seigneur est Miséricordieux,
Il le rend à jamais heureux.
Le Seigneur brise ses chaînes et le Serviteur gagne sa libération,
Et il n'est plus assujetti ni à la naissance, ni à la mort, ni à la peine, ni au doute,
Ses désirs s'assouvissent, ses espoirs sont satisfaits,
Il est toujours imbu de l'Amour du Seigneur et il demeure dans Sa Présence.
Nanak, Lui à qui il (Serviteur) appartient le réunit avec Lui-même,
Et il entre dans le Sanctuaire du Nom, de la méditation. (3)
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui n'ignore[2] point ton service?
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui reconnaît tous les actes?
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui accorde tout?
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui est la Vie de notre vie?
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui nous protège dans le feu (de la matrice)?
Mais rare est l'homme qui L'aperçoit, par la grâce du Gourou.
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui nous retire du péché,
Et qui réunit avec Lui-même ceux qui sont séparés depuis des naissances.
Le vrai Gourou m'a appris cette vérité,
Et donc je médite sur le Maître. (4)
O frères, ô Saints, occupez-vous de cette tâche.
Abandonnez toutes les autres choses et méditez sur le Nom du Seigneur.
Récitez le Nom et gagnez la béatitude,
Répétez le Nom vous-même et faites répéter autrui.
Par la méditation et l'amour on franchit l'océan de la vie.
Mais sans méditation, le corps se réduit en poussière.
Le bonheur et la béatitude découlent du Trésor du Nom,
Même l'homme en train de se noyer peut s'accrocher à Lui.
Nanak, récite le Nom du Seigneur, Trésor des Excellences,
Et toutes tes peines se détruiront. (5)
Dans mon coeur est née l'affection pour le Seigneur,
En fait c'était le but de ma vie.
En apercevant le Darshna du Seigneur, je gagne la béatitude,
En lavant les Pieds des Saints, mon esprit s'épanouit.
Le corps, l'esprit des Dévots reste imbu de l'Amour du Seigneur,
Mais rare est l'homme qui atteint leur association.
Aie pitié, accorde-moi un don, O Seigneur,
Que par la grâce du Gourou je répète Ton Nom.
Nanak, le Seigneur est partout et Il anime tout,
Et nul ne peut décrire Sa gloire. (6)
Le Seigneur pardonne à tous; Il est Bienfaisant envers les humbles.
Il protège le sans-abri, Il préserve et soutient le monde,
Il nourrit tout le monde.
Il est le Premier Purusha, le Créateur, la Cause Primordiale,
Il est le soutien de la vie des Dévots,
Quiconque récite Son Nom devient pur, immaculé,
Et s'applique de tout son coeur à l'amour de Sa méditation.

---

1. Litt. Pur
2. Litt. Qui ne détruit pas.

Je suis sans vertus, humble et ignorant,
Nanak ne cherche que Ton refuge, O Tout-Puissant. (7)
Quiconque chante l'Eloge du Seigneur, même un instant,
(Il) gagne tout, le paradis, l'émancipation, le Nirvana.
Celui qui aime l'évangile du Seigneur,
Celui-là gagne des souverainetés, de la gloire, des plaisirs.
Celui dont la langue récite le Nom du Seigneur, jour et nuit,
Vraiment ses désirs pour la musique, les vêtements et les friandises se rassasient.
Bons sont ses actes, il jouit de la gloire et de la richesse,
Celui dans le coeur duquel demeure le Mantra du Parfait Gourou.
Accorde-moi la compagnie des Saints, O Maître,
Là je jouirai du bonheur. (8-20)

Shaloka

Il est le Sans-forme, hors de la Maya, mais aussi dans la Maya,
Celui qui est en transe primordiale.
Nanak, le Seigneur a créé Sa Création, et ainsi Il médite sur Lui-même[1] (1)

Ashtapadi

Avant l'apparition de l'univers,
Qui pouvait faire de mauvais actes ou de bons actes?
Alors que le Seigneur était en Transe primordiale,
Contre qui pouvait-il y avoir de l'inimitié ou de la jalousie?
Quand il n'y avait pas de couleurs ni de formes,
Alors qui était sujet à la tristesse ou à la joie?
Quand le Seigneur existait en Lui-même,
Alors où était l'attachement et qui souffrait du doute?
Lui-même, le Seigneur, a déroulé Son jeu.
Nanak, à part Lui, il n'y en a pas d'autre. (1)
Quand le Seigneur était seul en Lui-même,
Qui était libre et qui était contraint?
Quand le Mystérieux, Transcendant Seigneur était par Lui-même,
Alors qui atteignait le paradis ou bien était jeté dans l'enfer?
Quand le Sans-forme était en Transe Primordiale,
Alors où étaient Shiva et sa consorte[2]?
Quand le Seigneur Lui-même tenait Sa Lumière,
Alors qui avait peur et qui était sans peur? *[GG-291]*
Lui, le Maître Lui-même, fait jouer Son jeu,
Nanak, le Seigneur est Inaccessible et sans limites. (2)
Quand l'Eternel était assis sur Son trône confortable,
Où se trouvaient la naissance, la mort et la destruction?
Quand il n'y avait que le Parfait Créateur,
Alors qui avait peur du Yama?
Quand il n'y avait que l'Invisible, le Mystérieux
A qui les anges demandaient-ils des comptes?
Quand il n'y avait que le Pur, le Mystérieux, l'Insondable,
Alors qui était libre et qui était enchaîné?
Le Seigneur existe par Lui-même, vraiment Il est Merveilleux,
Nanak, le Seigneur a créé Sa propre existence. (3)

---

1 AT. Ce qu'Il a créé Il le réunit avec Lui-même.
2 AT. Où étaient l'esprit et la matière.

Lorsque le Seigneur était seul et toute Pureté,
Alors dans l'absence de la crasse, il n'y avait pas de quoi se laver.
Quand il n'y avait que le Sans-forme, le Sans-attachement, le Pur,
Alors qui jouissait de l'honneur et qui était déshonoré?
Lorsque il n'existait que le Maître du monde,
Alors qui était affligé du péché ou de la fourberie?
Quand Sa Lumière se contenait en Lui-même,
Alors qui se sentait affamé ou apaisé?
Le Créateur est la Cause Primordiale.
Nanak, on ne peut décrire Ses limites. (4)
Quand Sa gloire était recelée en Lui-même,
Alors qui était mère, père, ami, fils ou frère?
Quand il n'y avait que Lui, le Tout-puissant, Sage-en-Lui-même,
Alors qui étudiait les Vedas ou les livres sémitiques?
Quand le Seigneur dissimulait Son dessein,
Qui s'occupait des présages?
Quand le Seigneur, Lui-même, était Haut, de même que Bas[1],
Alors qui était le Maître et qui était le disciple?
Je m'émerveille devant les merveilles du Seigneur.
Nanak, Lui-même, le Seigneur connaît Son état. (5)
Quand le Désabusé, l'Eternel, le Mystérieux se contenait en Lui-même,
Alors qui se sentait influé par le mammon?
Quand le Seigneur rendait hommage à Lui-même,
Et que les trois attributs de la Maya n'avaient pas pris leur forme,
Quand il n'y avait que l'Unique Seigneur,
Alors qui était sans souci et qui était chargé de soucis?
Quand le Seigneur se contentait de Lui-même,
Alors qui prêtait et qui entendait (Son éloge)?
Le Maître est merveilleusement Infini, Il est le plus Haut.
Nanak, Il est Son propre Pair. (6)
Lorsque le Seigneur créa l'illusion du monde,
Et y fit régner les trois attributs de la Maya,
Alors on commença à parler des mérites et des démérites; *[GG-292]*
Puis quelques-uns comptaient sur le paradis et les autres sur l'enfer.
Le Seigneur a créé les enchevêtrements et les entraves à cause de la Maya,
De même que l'ego, l'attachement, le doute, la peur, la tristesse, la peine, le confort, l'honneur, le déshonneur;
On les décrit de bien des façons.
Le Seigneur fait dérouler Son jeu et Lui-même l'aperçoit,
Nanak, quand le Seigneur aura achevé Son Activité, il n'y restera que Lui, l'Unique Seigneur (7)
Lui-même, l'Impérissable, est là où se trouvent Ses Saints,
Et tout ce qui se déroule est pour la gloire des Saints.
Lui-même est le Maître du monde et de l'au-delà[2]
Sa gloire est digne de Lui-même.
Lui-même, le Seigneur s'occupe des jeux, des divertissements et de la folâtrerie.
Il jouit des plaisirs, mais reste en dehors d'eux;
Celui à qui est accordée Sa grâce Il l'attache à Son Nom.
Et lui fait jouer le rôle qu'Il désire.

---

1. AT. Dans le lointain et aussi dans le voisinage.
2. AT. De deux côtés, de l'honneur des Saints et de la Maya.

Le Seigneur est hors de compte, insondable et hors de mesure.
Nanak, Son Serviteur ne dit que ce qu'Il lui fait dire. (8-21)

Shaloka

O Maître des hommes et des créatures, Tu animes tout.
Nanak, l'Unique Seigneur est Partout, il n'y en a pas d'autre[1]. (1)

Ashtapadi

Lui-même récite (Son Nom), Lui-même L'entend,
Lui-même est l'Unique, Lui-même est nombreux.
Le Seigneur fait apparaître Sa Création quand Il en a envie,
Et lorsque cela Lui fait plaisir le Seigneur la résorbe en Lui-même.
Hors de Toi, O Maître, on ne peut rien faire,
Sur Ta Corde Tu as enfilé tout le monde
Celui qui est béni de Ton Conseil,
Un pareil homme reçoit Ton Nom,
Alors il traite tout le monde en égal, en fait il connaît l'essence,
Nanak, un tel homme est vraiment victorieux dans le monde. (1)
Toute la vie est dans Ses Mains,
Le Seigneur est Miséricordieux envers les humbles, et Il soutient les sans-appui
Nul ne peut éteindre l'homme que le Seigneur, Lui-même, protège.
En fait il est mort celui qui se trouve abandonné par le Seigneur
Pourquoi, en oubliant le Seigneur, doit-on aller auprès de quelqu'un d'autre?
Car, l'Immaculé Roi[2] règne sur tous.
Il connaît tous les secrets des créatures,
Rends-toi compte, le Seigneur est toujours auprès de toi, au-dedans et en-dehors.
Il est le Trésor des mérites, Sans-limites, Infini.
Nanak, rends-Lui toujours hommage et sacrifie-toi à Lui. (2)
Le Parfait, le Miséricordieux remplit tous les endroits,
Il est Bienfaisant et octroie Ses dons à tous.
Lui seul connaît Ses affaires,
Il connaît les secrets de tous, Il nous anime tous,
Le Seigneur chérit les créatures de bien des façons,
Tout ce qu'Il a créé médite sur Lui,
Quiconque Lui fait plaisir, le Seigneur le réunit avec Lui-même,
Alors celui-là célèbre Son culte, chante Son éloge, garde la foi dans son esprit,
Et reconnaît l'Unique Seigneur comme le Créateur. (3)
Le Serviteur du Seigneur ne s'attache qu'au Nom,
Ne succombe pas à aucun de ses désirs.
Le service (d'autrui) est le sort du Serviteur,
Il comprend la Volonté du Seigneur et par là gagne le plus haut état.
Chez celui dont le coeur est la demeure du Sans-forme,
Il n'y a aucune autre considération que celle du Nom.
Il se libère des chaînes et perd sa peur,
Et jour et nuit il médite sur les Pieds du Gourou.
Il est confortable ici et sera bienheureux dans l'au-delà, *[GG-293]*
Nanak, le Seigneur le réunit avec Lui-même. (4)

---

1. Litt. On n'en voit pas d'autre.
2. Hors de la Maya.

www.sikhbookclub.com

Chante l'éloge du Maître, la source de joie,
Et jouis de la Béatitude, au sein de la société des Saints,
Médite sur le Nom, l'essence de tout,
Et ainsi sauve le précieux corps humain.
Chante les hymnes ambrosiaques de l'éloge du Seigneur,
En fait, il n'y a pas d'autres moyens de sauver l'âme.
Si on s'aperçoit du Seigneur dans le voisinage, jour et nuit,
On se dépouille de l'ignorance et on se libère du doute[1].
Prête l'oreille au conseil du Gourou et embrasse-le dans ton coeur,
Ainsi, Nanak, on gagne tous les désirs de son coeur. (5)
Enchâsse dans ton coeur le Nom du Seigneur,
Et tes affaires se règleront ici et là-bas aussi.
Parfait est le conseil du Parfait Gourou,
Celui qui l'embrasse dans son coeur reconnaît la Vérité .
Médite sur le Nom de tout ton coeur,
Et ta tristesse, tes peines et ta peur s'écarteront.
O Marchand, fais le commerce du vrai Nom,
Et tu recevras ta Cargaison à la cour,
Dans ton esprit, ne t'applique qu'au soutien de l'Unique,
Et, Nanak, ton va-et-vient prendra fin. (6)
Loin de Lui, où peut-on aller?
On se sauve, par la méditation sur le Protecteur.
En méditant sur le Sans-peur, on perd la peur,
Et par la grâce du Seigneur, on gagne l'émancipation.
Celui qui est sous la Protection du Seigneur ne souffre pas la peine,
En méditant sur le Nom, on gagne la tranquillité[2],
L'inquiétude s'écarte et l'ego se détruit.
Nul n'est l'égal de l'homme
Qui est sous la Protection[3] du brave Gourou,
Alors, Nanak, se règlent ses affaires. (7)
Tout le monde sera sauvé par le Darshna ambrosiaque du Gourou,
Le Gourou, dont le conseil est parfait et infaillible , et dont Regard est semblable à l'ambroisie,
Ses Pieds-lotus sont magnifiques et hors de description,
Son Darshna sauve l'homme et Sa beauté divine est ravissante.
Béni est Son service et acceptable est Son Serviteur.
Le Gourou connaît tous les secrets et est l'Homme Suprême.
L'homme dont le coeur est Sa demeure est toujours heureux,
Et il n'est même pas touché par le Yama.
Nanak, on devient immortel et on gagne le plus haut état,
En méditant sur le Seigneur au sein de la société des Saints. (8-22)

Shaloka

Le Gourou m'a béni du collyre de la sagesse divine; les ténèbres de l'ignorance se sont dissipées.
Par la grâce du Seigneur, j'ai rencontré le Gourou et mon esprit s'est éclairé. (1)

---

1. Litt. Les ténèbres.
2. Litt. L'esprit devient tranquille.
3. Litt. A la tête de qui règne le Gourou.

www.sikhbookclub.com

Ashtapadi

Au sein de la société des Saints, dans mon for intérieur, je me suis rendu compte du Seigneur;
Et le Nom du Seigneur, je l'ai trouvé doux et agréable.
Toutes les choses sont dans l'Esprit de l'Unique,
Bien qu'elles apparaissent sous bien des couleurs et des formes variées.
Le Nom du Seigneur équivaut aux neuf trésors et à l'ambroisie,
Son siège se trouve au-dedans du corps (humain),
Y règne la vraie Transe, et y résonne la silencieuse musique céleste.
Nul ne peut décrire cette merveille.
Seul s'aperçoit du Seigneur celui à qui Il se révèle,
Nanak, une telle personne gagne la vraie compréhension. (1)
L'Infini est au-dedans et en dehors,
Le Seigneur habite tous les coeurs,
Le Seigneur, Dieu, est sur la terre, dans les cieux et dans les régions sublunaires,
Partout[1], le Parfait Seigneur nous chérit tous[2]. *[GG-294]*
Dans les forêts, dans l'herbe, sur les montagnes se trouve le Seigneur.
Et Ses Créatures ne suivent que Sa Volonté,
Dans l'air, l'eau, le feu; le Seigneur s'est répandu dans toutes les directions,
Hors de Lui, il n'y a pas de lieux,
Par la grâce du Gourou, Nanak, on gagne le bonheur. (2)
Aperçois-Le dans les Vedas, les Puranas, les Smritis.
Dans la lune, le soleil, les étoiles; il n'y a que Lui.
Tout le monde récite Son Verbe, Lui, le Seigneur, est Ferme et Inébranlable.
Ayant créé tous les pouvoirs, le Seigneur met en scène Son drame.
On ne comprend point Sa Valeur, Ses Vertus sont hors de compte,
Sa Lumière se manifeste en nous tous.
Il est partout et soutient tout[3].
Celui dont le doute s'écarte, par la grâce du Gourou,
Dans son coeur, Nanak, est la foi dans le Seigneur. (3)
Les Saints n'aperçoivent que le Seigneur,
Et dans leur coeur portent la foi,
Ils n'entendent que de bonnes paroles
Et restent auprès du Seigneur, le Maître qui s'est répandu partout.
Celui qui reconnaît le Seigneur,
Un pareil Saint a une telle conduite,
Qu'il ne dit que la Vérité.
Dans tout ce qui arrive, il aperçoit la bonté,
Il se rend compte que l'Unique Seigneur est le Créateur, la Cause Primordiale.
Lui, le Seigneur, vit au-dedans (de l'homme) et en-dehors aussi.
Nanak, on se trouve ensorcelé par Son Darshna. (4)
Le Seigneur est Vrai et vraie est toute Sa Création,
Toute la Création découle de Lui,
Quand cela Lui plaît, le Seigneur se révèle par Sa manifestation,
En revanche, par Sa Volonté, Il devient de nouveau l'Unique.
Ses Pouvoirs divers sont hors de perception.
Celui à qui est accordée Sa grâce, le Seigneur le réunit avec Lui-même.
Qui est auprès de Lui, qui est loin de Lui?

---

1. Litt. Dans tous les mondes.
2. AT. Le Seigneur remplit tous les mondes.
3. Litt. Le Seigneur entretient la chaîne et la trame du monde.

www.sikhbookclub.com

Par Lui-même le Seigneur remplit tous les endroits.
Nanak, le Seigneur fait connaître Sa compréhension à celui
Qui est béni de la connaissance que le Seigneur Lui-même est au-dedans. (5)
Lui-même, le Seigneur existe[1] dans toutes les formes.
Par tous les yeux (des Créatures) Il n'aperçoit que Lui-même.
Toute la Création, c'est Son Corps,
Son éloge, Lui-même, Il l'entend,
Le va-et-vient, c'est Son Drame.
Même la Maya obéit à Sa Volonté,
Bien qu'Il soit en tout, Il reste hors de l'attachement,
Lui-même dit qu'il faut dire.
On vient ici par Son Ordre, on va aussi par Son ordre.
Nanak, quand cela Lui fait plaisir, le Seigneur réunit l'homme avec Lui-même.(6)
Ce qu'Il fait n'est jamais mauvais,
Mais, à part Lui qui d'autres a jamais fait d'aucune chose?
Lui-même est parfait, excellents sont Ses actes,
Lui-même connaît l'état de Son Esprit,
Lui-même est Vrai, vraie est Sa Création qu'Il soutient,
Comme la chaîne et la trame, Sa Création se mêle à Lui.
Son Etat et Sa Mesure, nul ne peut les décrire,
Seulement quelqu'un comme Lui peut les décrire,
Nanak, on comprend par la grâce du Gourou,
Qu'il faut accepter tous les actes du Seigneur. (7)
Celui qui reconnaît le Seigneur est à jamais en béatitude.
Le Seigneur le réunit avec Lui-même.
Vraiment riche, de haute famille et honoré est l'homme
Dont le coeur est la demeure du Seigneur, et il gagne l'émancipation.
Bénie, vraiment bénie est la venue d'un tel homme, *[GG-295]*
Par sa grâce, tout le monde se sauve.
Tel est le but de sa venue,
Qu'auprès de lui on se souvienne du Nom du Seigneur.
Un pareil homme gagne son émancipation et sauve tout le monde,
A un tel homme, Nanak, je rends hommage et dois obéissance. (8-23)

Shaloka

Celui qui célèbre le culte de l'Eternel, dont le Nom est parfait,
Et qui chante les louanges du Seigneur, Nanak, celui-là atteint le Parfait Seigneur. (1)

Ashtapadi

Prête l'oreille à l'instruction du Parfait Gourou,
Aperçois le Seigneur auprès de toi,
Avec chacun de tes souffles, médite sur le Maître du monde,
Ainsi s'écartera l'inquiétude de ton coeur, de ton esprit.
Abandonne la vague éphémère des désirs,
Et supplie qu'on t'accorde la Poussière qui est sous les pieds des Saints.
Abandonne le «Moi» et supplie le Seigneur.
Et dans l'assemblée des Saints, tu traverseras l'océan de feu.
Remplis tes dépôts avec la richesse du Nom du Seigneur,
Nanak, rends obéissance au Parfait Gourou. (1)
En méditant sur le Nom du Seigneur, dans l'assemblée des Saints,

---

1. AT. Le Seigneur anime toutes les créatures.

On gagne la joie, la Paix, le bonheur, et la béatitude.
Abreuve-toi de l'essence ambrosiaque de l'éloge du Seigneur.
De cette façon tu échapperas à l'enfer et de plus tu sauveras ton âme.
Dans ton esprit souviens-toi de l'Unique Seigneur,
Le Seigneur, qui n'a qu'une forme mais bien des manifestations,
Il soutient le monde, Il est Miséricordieux envers les humbles,
Il détruit la tristesse, Bienfaisant est le Seigneur.
Médite à jamais sur le Nom,
Nanak, c'est le vrai soutien de l'âme. (2)
La parole des Saints, ce sont des hymnes sublimes,
Vraiment sans prix sont ces rubis et ces joyaux.
Celui qui les entend et se conduit d'après ces conseils (de Saints),
Il se sauve, il traverse l'océan de la vie et il aide les autres à le traverser.
Bénie et féconde est la vie, bénie est la compagnie,
De celui dont l'esprit s'attache à l'Amour du Seigneur.
Salut à lui, en qui résonne la silencieuse musique céleste.
En entendant cette musique, il entre en joie, car le Seigneur lui permet de se servir de Son Truchement.
Le Seigneur se révèle par la contenance brillante des pieux,
Nanak, on est sauvé en leur compagnie. (3)
Ayant entendu dire qu'il n'y a que Ton refuge,
Je suis venu chercher Ton sanctuaire,
Dans Ta miséricorde Tu m'as réuni avec Toi.
Toute l'inimitié s'est écartée et je suis devenu la poussière sous les pieds de tous.
Au sein de la société des Saints, j'ai reçu le Nom ambrosiaque,
Le Parfait Gourou est content de moi,
Et le service de Ton serviteur a porté des fruits,
En entendant réciter le Nom et en Le répétant avec ma langue,
Je me suis libéré des enchevêtrements du monde et des péchés.
Par Sa grâce, le Seigneur m'a béni de Sa miséricorde,
Et ma marchandise[1] a été acceptée à la cour.(4)
O frères Saints, chantez l'éloge du Seigneur,
Et consacrez à cet éloge votre corps et votre esprit.
L'éloge du Seigneur et Son Nom sont le joyau de Paix[2].
Celui dont le coeur recèle ce Joyau est vraiment riche,
Tous ses désirs s'accomplissent,
Il se distingue partout et sa renommée répand à travers le monde.
Il gagne le plus haut siège,
Et il ne souffre plus le va-et-vient,
Il cueille le profit du Nom du Seigneur et part,
Mais seul gagne le profit celui qui reçoit le Sukhmani (Joyau de Paix-Nom).(5)
Repos, paix, richesse, les neuf trésors,
Compréhension, sagesse divine, pouvoirs occultes, *[GG-296]*
Science, pénitences, Yoga, méditation, compréhension de la sagesse divine, et ablutions,
Les quatre faveurs (ou les objets désirables), intelligence.
Rester parmi tous mais être hors de l'attachement,
Beauté, habiletés, connaissance de l'essence,

---

1. Les actes qu'on fait ici dans le monde.
2. Sukhmani est le titre de ce long poème, il veut dire le Joyau de Paix (conforts). Donc aussi traduit: Le Sukhmani comprend l'Eloge du Seigneur et Son Nom, et il apporte l'équilibre de l'esprit.

www.sikhbookclub.com

Reconnaître en tous ses égaux, apercevoir l'Unique en tout,
Tous ces fruits sont la récompense de celui
Qui entend réciter et qui, lui-même, répète les hymnes du Gourou et le Nom du Seigneur.
Rare est l'homme qui récite dans son esprit le Nom-trésor,
Celui qui Le récite gagne son salut dans tous les âges,
Sa parole est l'éloge du Seigneur, son chant est le Nom du Seigneur,
Le Nom dont parlent aussi les Vedas, les Shastras et les Smritis,
L'essence de toutes les religions, c'est le Nom du Seigneur.
Le Nom du Seigneur se trouve dans le coeur des Dévots.
Des milliards de péchés s'effacent dans l'assemblée des Saints,
Par leur grâce on se libère du Yama,
Mais seuls, Nanak, entrent dans le sanctuaire des Saints,
Ceux dont le sort est ainsi écrit (sur leur front) par le Seigneur. (7)
Celui qui entend ce chant avec affection et garde le Nom dans son coeur,
Celui-là se souvient du Seigneur.
Se détruit sa peine de naissance et de mort,
Et il sauve (de mauvais actes) son corps humain, difficile à gagner
Sa renommée est sans tache et sa parole est de la pure ambroisie
Dans son coeur demeure le Nom de l'Unique Seigneur,
Sa peine, ses maladies et son doute se détruisent.
Purs, immaculés sont ses actes et on l'appelle un Saint,
Plus haute est sa gloire
Et en vertu de ces mérites, Nanak, le Nom du Seigneur est Sukhmani[1]. (8-24)

Thitti Gauri -Les Jour Lunaires- M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shaloka

Sur la terre, dans l'eau, dans les cieux, s'est répandu partout notre Maître, le Créateur
Il se manifeste de bien des façons, malgré tout Unique est le Seigneur.(1)

Pauri

(Ekam - le premier jour lunaire)
Je obéis à l'Unique et je médite sur Lui.
Je chante Son éloge et je cherche le Refuge du Seigneur, du Roi.
Je mets mon espoir en Lui, le Seigneur, qui est la Source de la béatitude, le moyen de l'émancipation et tout découle de Lui,
J'ai parcourou dans toutes les directions; à part Lui il n'y en a pas d'autre
J'ai entendu réciter les Vedas, les Smritis et j'y ai bien réfléchi,
Mais le Seigneur seul peut détruire la peur,
Le Sans-forme sauve les pécheurs; Il est l'océan de la paix.
Le Seigneur accorde les dons, Lui-même en jouit, hors de Lui il n'y a pas de place.
Nanak, chante Ses louanges et on gagnera tout ce qu'on désire. (1)
Que tous les jours nous chantions les louanges du Seigneur,
Et méditions sur Lui, ô frère, dans l'assemblée des Saints. (1-Pause)

---

1. Joyau de paix, ou trésor de paix.

www.sikhbookclub.com

Shaloka

Maintes fois, je supplie le Seigneur et cherche Son sanctuaire,
Nanak, au sein de la société des Saints le doute s'écarte, et l'amour de la Dualité s'y détruit . (2)

Pauri (Dutia - 2e jour lunaire)

Dépouille-toi du mauvais intellect et occupe-toi toujours du service du Gourou.
Abandonne les passions, la colère et l'avarice, ô frère,
Et ainsi viendra à habiter ton coeur la Perle, Nom du Seigneur;
La mort sera sans conséquence, tu seras éternel et tous tes malaises s'écarteront.
Dépouille-toi du «Moi» et médite sur le Seigneur, ***[GG-297]***
Ainsi ton esprit sera imprégné de l'Amour du Seigneur.
Tu gagneras du profit et tu ne subiras plus de pertes,
L'honneur sera ta récompense à la cour.
Celui qui amasse de la richesse du Nom est vraiment riche.
Debout ou assis, contemple le Seigneur et chéris l'affection des Saints.
Nanak lorsqu'on chérit le Seigneur dans son esprit, on se dépouille du mauvais intellect. (2)

Shaloka

Le monde est pris au piège par les trois attributs de la Maya.
Rare est la personne qui atteint le quatrième état de la béatitude.
Nanak, les Saints sont toujours purs, car le Seigneur habite leur esprit. (3)

Pauri (Tritia : troisième jour lunaire)

En proie aux trois Attributs de la Maya, on amasse des fruits vénéneux,
Tantôt on les trouve bons tantôt mauvais,
On parcourt entre le paradis et l'enfer,
Et est toujours pris au piège par la mort,
Saisi par le doute, la peine et le confort du monde, on vit en ego,
Mais on ne se souvient point du Créateur et on essaie d'autres moyens.
Toujours l'esprit, le corps et l'âme sont affligés et on n'est jamais libre de la peine,
On ne reconnaît point la gloire du Seigneur, le Transcendant Parfait Maître,
On se noie dans le doute, l'attachement et on demeure en enfer
Aie pitié, O Seigneur, et sauve-moi; je n'ai d'espoir qu'en Toi (3)

Shaloka

Seul est sage et intelligent celui qui se dépouille de l'ego,
Nanak, médite sur le Nom du Seigneur; le Nom comprend les quatre objets (de vie) et les huit pouvoirs de miracles. (4)

Pauri (Chaturth - le quatrième jour lunaire)

J'ai entendu réciter les quatre Vedas, j'en ai appris l'essence,
A savoir que la méditation sur le Nom est le Trésor des joies et des conforts.
On s'échappe de l'enfer, on se libère de la peine et on est hors des souffrances,
On mate la mort et on s'émancipe du Yama, si on s'imprégne de la gloire du Seigneur.
Lorsqu'on s'imprégne de l'Amour du Seigneur, on perd sa peur et on jouit de l'ambroisie,
On s'échappe de la peine, de la pauvreté, de l'impureté, par le soutien du Nom.
Les dieux, les hommes, les sages sont à la recherche du Seigneur, l'océan de la Paix.
Nanak, deviens la poussière sous les pieds des Saints, ainsi pur sera ton esprit et brillant sera ton visage. (4)

Shaloka

On se trouve entouré par la Maya et les cinq passions habitent l'esprit.
Enivré par l'Amour du Seigneur, on devient pur dans l'assemblee des Saints. (5)

www.sikhbookclub.com

Pauri (Pantcham - le cinquième jour lunaire)

Ils sont les Elus (du Seigneur) ceux qui comprennent la vraie nature du monde,
A l'instar de l'éphémère parfum des fleurs tout le jeu est temporel[1].
On n'aperçoit pas la réalité, on ne la comprend pas et on ne réfléchit pas sur elle,
Si grande est l'ivresse des parfums du monde qu'on se trouve engouffré dans l'ignorance.
On prend naissance et on meurt, on souffre du va-et-vient et on s'occupe des rites,
Mais on ne médite pas sur le Créateur, on ne possède pas de sens perceptifs.
Par l'Amour et la méditation du Seigneur, on arrive hors de la portée de la Maya,
Mais, Nanak, rare est la personne qui ne s'attache pas à l'illusion.(5)

Shaloka

Les six Shastras le proclament, vraiment Infini est le Seigneur,
Nanak, resplendissants sont les Dévots, lorsqu'ils chantent les louanges du Seigneur,
à Sa Porte. (6)

Pauri (Khastam: le sixième jour lunaire)

Les six Shastras le proclament, de même que les Smritis, Infini est le Seigneur.
Il est le plus Haut, le Suprême est le Transcendant Seigneur,
Même le Sheshnag[2] ne connaît point la limite de Ses Vertus,
Narda chante Ses louanges, ainsi que les autres sages, Vyasa et son fils, Sukhdeva.
Ses dévots s'imprègnent de Son Nom ambrosiaque et s'occupent de Sa méditation.
On se libère du doute, de l'attachement, de l'ego lorsqu'on cherche le Sanctuaire du
Bienfaisant Seigneur. ***[GG-298]***
Dans son esprit, on embrasse les Pieds-lotus du Seigneur
Et l'esprit se remplit de joie ainsi que le corps, quand on aperçoit Son Darshna.
On gagne toujours, on ne souffre plus la perte, lorsqu'on s'imprègne de l'Amour du
Seigneur dans l'assemblée des Saints.
Nanak, médite sur le Seigneur et ainsi tu gagneras le Trésor du Nom du Seigneur,
l'océan des mérites. (6)

Shaloka

Les Saints chantent toujours les louanges du Seigneur et ne disent que la vérité.
Nanak, dans l'assemblée des Saints l'esprit devient content et on est à l'unisson
du Seigneur. (7)

Pauri (Saptam - septième jour lunaire)

Amasse le Trésor du Nom, tu ne seras plus en manque,
Ce Trésor n'a pas de limites et on en gagne au sein de la société des Saints.
Dépouille-toi du «Moi», contemple le Seigneur, le Roi.
Tes peines s'en iront, tu traverseras l'épouvantable océan et tous les désirs de ton coeur
se assouviront.
Jour et nuit, dans ton esprit médite sur Dieu, le Seigneur,
Fructueuse sera ta naissance et acceptable sera ta vie.
Le Seigneur est partout, en dehors, au-dedans, reconnais-Le.
Lui est mon camarade, mon ami, mon frère, celui qui me transmet l'instruction de réciter
le Nom.
Nanak, je rends hommage à celui-là qui récite le Nom du Seigneur. (7)

---

1. Litt. Tout est périssable et faux.
2. Le Sheshnag est un serpent mythologique à mille langues, et avec chacune de ses langues il aurait dit un nouveau Nom du Seigneur.

Shaloka

Abandonne tous les soucis, chante les louanges du Seigneur, jour et nuit,
Nanak, celui à qui est accordée la grâce du Seigneur n'est plus touché par le Yama. (8)

Pauri (Ashtam--huitième jour lunaire)

Les huit pouvoirs occultes, les neuf trésors, tous les biens précieux, le parfait intellect,
L'épanouissant de l'esprit, la béatitude éternelle,
La pure voie de vie, l'infaillible Mantra,
Toutes les vertus, les ablutions aux endroits sacrés,
La plus haute et sublime connaissance divine,
On gagne tout cela par la méditation sur le Seigneur, dans la Présence du Gourou,
Nanak, on est sauvé si on contemple avec affection le Seigneur. (8)

Shaloka

On ne contemple point le Seigneur, et on est séduit par les désirs et le mal.
Nanak, en oubliant le Nom, on souffre du va-et-vient[1]. (9)

Pauri (Naumi--neuvième jour lunaire)

Impurs sont les neuf organes de ceux
Qui ne contemplent pas le Nom du Seigneur et s'occupent de mauvais actes,
Ils convoitent la femme d'autrui et calomnient les Saints,
Et ils n'entendent pas réciter, même un peu, l'éloge du Seigneur.
Pour satisfaire leur avarice[2], ils volent autrui,
Le feu de leurs désirs ne s'éteint pas, incontrôlable sont leurs tentations,
Sans le service du Seigneur, on recueille ces fruits-là.
Nanak, vraiment infortuné est celui qui oublie le Seigneur et qui souffre du va-et-vient. (9)

Shaloka

J'ai cherché dans toutes les directions, je n'aperçois partout que le Seigneur.
Nanak, on ne peut contrôler son esprit que par la grâce du Parfait. (10)

Pauri (Dasmi--dixième jour lunaire)

Celui qui contrôle les dix organes[3] des sens,
A l'esprit content et il récite le Nom,
Avec les oreilles il entend la gloire du Seigneur,
Avec les yeux il aperçoit le Bienfaisant
Sa langue chante les louanges de l'Infini, ***[GG-299]***
Dans son esprit il se souvient du Seigneur,
Avec les mains et les pieds il sert les Saints,
Nanak, on ne reçoit cette voie de vie que par la grâce du Seigneur. (10)

Shaloka

Récitons le Nom de l'Unique,
Rare est la personne qui en connaît la saveur,
On ne connaît pas les Excellences du Seigneur,
Nanak, Il est tellement Mystérieux et Merveilleux. (11)

---

1. Litt. On est tantôt dans le paradis, tantôt dans l'enfer.
2. Litt. Pour leur estomac.
3. Litt. les dix portes ou orifices.

Pauri (Ekadsi--onzième jour lunaire)

Rends-toi compte que le Seigneur est si près de nous,
Discipline tes désirs[1] et écoute réciter le Nom du Seigneur,
Sois content et aie de la compassion envers les créatures,
De cette manière ton jour de jeûne[2] sera fructueux,
Restreins ton esprit vacillant et retiens-le à un seul endroit.
Quand on récite le Nom du Seigneur, le corps et l'âme se purifient,
Le Seigneur est partout, il anime tout,
Chante les louanges du Seigneur; Nanak, c'est l'éternel Dharma. (11)

Shaloka

En rencontrant le Gourou, on s'occupe du service (d'autrui) et
Alors le mauvais intellect s'en va .
En s'attachant aux Pieds du Seigneur, Nanak, on se libère de tous les enchevêtrements. (12)

Pauri (Duadsi--douzième jour lunaire)

Voue-toi au Nom, à la charité et à la purification de ton esprit,
Abandonne ton ego et occupe-toi de la méditation sur le Seigneur,
Abreuve-toi du Nom ambrosiaque, dans l'assemblée des Saints,
Et ton esprit s'apaisera quand tu chanteras avec affection l'éloge du Seigneur.
Doux est cet éloge, il apporte le contentement à tous.
L'âme, subtile essence des cinq éléments, se nourrit du Nom;
On acquiert cette croyance et cette foi du Parfait Gourou.
Nanak, parce qu'on récite le Nom, on ne souffre plus du va-et-vient. (12)

Shaloka

On se trouve absorbé dans la Maya à trois attributs,
Et on ne parvient point à accomplir son travail.
Le Seigneur sauve les pécheurs, Nanak, on s'émancipe lorsqu'Il vient à habiter l'esprit. (13)

Pauri (Traudsi--treizième jour lunaire)

Le monde se trouve affligé de la fièvre à trois attributs,
On vient, puis on part et on tombe dans l'enfer,
Car on ne chérit point la méditation du Seigneur,
On ne chante pas l'éloge de l'Océan de Paix, même un moment,
On incarne la joie et la tristesse,
Et on est affligé par l'incurable maladie du mammon,
Jour et nuit, on se lasse de mauvais actes.
Le sommeil (la nuit) dans les yeux, on parle de ses désirs,
C'est parce qu'on oublie le Seigneur, qu'on se trouve dans un pareil état.
Donc, Nanak, cherche le sanctuaire du Seigneur, le Bienfaisant.(13)

Shaloka

Le Seigneur s'est répandu dans les quatre directions et les quatorze sphères.
Il ne Lui manque rien, parfaites sont toutes Ses oeuvres. (14)

Pauri (Tchaudeh--quatorzième jour lunaire)

Dans les quatre coins, il n'y a personne d'autre que le Seigneur Lui-même,
Parfaite est Sa gloire, parfait est Son éclat; Il habite toutes les sphères.

---

1. Litt. le sexe
2. Les dévots Hindous jeûnent le onzième jour de lune.

www.sikhbookclub.com

L'Unique Seigneur s'est diffusé dans les dix directions,
O frère, aperçois l'Unique Maître sur terre, dans le ciel,
Dans l'océan, sur terre, dans la forêt, sur la montagne, dans les sphères sublunaires.
Partout habite le Transcendant Seigneur, le Bienfaisant,
Il est Tout-Puissant, Mystérieux et Manifeste aussi,
Nanak, par le Gourou reconnais le Maître qui est partout. (14)

Shaloka

Grâce à l'instruction du Gourou, chante les louanges du Seigneur,
De cette manière tu vaincras ton esprit,
Ta peur s'en ira par la grâce du Gourou et ton inquiétude prendra fin. (15)

Pauri (Amavas--le jour sans lune)

Le Gourou m'a accordé le contentement, mon âme est réconfortée, ***[GG-300]***
Mon corps, mon esprit, sont calmés, paisibles et tranquilles; je me voue au service du Maître.
Je suis libre des chaînes, des péchés, toutes mes affaires sont en règle.
Le mauvais intellect s'est écarté, je me suis dépouillé de l'ego et je m'occupe de réciter le Nom du Seigneur.
J'ai trouvé le sanctuaire du Seigneur; mon va-et-vient s'est terminé.
En récitant l'éloge du Seigneur j'ai traversé l'océan et j'ai aussi sauvé ma famille.
Maintenant, je ne m'occupe que du service du Seigneur, et je contemple Son Nom,
Du Parfait Gourou j'ai reçu la paix, la béatitude. (15)

Shaloka

Ne vacille plus le parfait homme, rendu parfait par le Parfait Seigneur,
Sa gloire s'accroît de jour en jour; il ne souffre plus de pertes. (16)

Pauri (Purnima--le jour de pleine lune)

Le Seigneur seul est Parfait; Il est Tout-Puissant, la Cause Primordiale.
Il est compatissant envers les créatures, Il protège tout le monde,
Il est le Trésor des vertus, Il chérit l'univers, Il est le plus Haut; tout arrive par Sa volonté.
Lui, le Seigneur est Pur Immaculé, Inconnaissable, Tout-sage, et Il connaît les secrets de chaque coeur,
Le Transcendant Seigneur est suprême et connaît le vrai état[1] de tous,
Il soutient les Saints, Il est capable d'accorder le Refuge,
Je Lui rends hommage jour et nuit.
On ne peut connaître le mystère de Son ineffable évangile,
Donc médite sur les Pieds du Seigneur.
Le Seigneur sauve les pécheurs, soutient les sans-appui,
Nanak, cherche Son refuge. (16)

Shaloka

J'ai trouvé le Sanctuaire du Seigneur, le Roi; ma peine est finie et mon doute s'est écarté,
J'ai reçu tout ce que je désirais, en chantant l'éloge du Seigneur. (17)

Pauri

Certains récitent le Nom, certains l'entendent et le contemplent,
D'autres enseignent à autrui la sagesse divine, et d'autres l'enchâssent dans leur esprit,
Tous ces gens gagnent leur émancipation,

---

1. AT. Il connaît tous les moyens pour la protection des créatures.

Les péchés de pareils gens se détruisent, ils deviennent purs, immaculés,
Et la crasse de leurs naissances se lave.
Ici et là-bas aussi, leur visage est resplendissant et ils ne sont plus touchés par la Maya.
Lui seul est éveillé, Vaishnaiva, sage et riche,
Courageux, brave, il appartient à la haute caste qui médite sur Dieu,
Les Kshatriyas, les Brahmines, les Shudras, les parias:
Tous gagnent leur émancipation par la méditation sur le Seigneur.
Nanak se réduit en poussière sous les pieds de celui qui reconnaît le Seigneur. (17)

Var de Gauri M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shaloka M.4

Le Parfait Gourou, le Purusha, est compatissant envers tous; tous sont égaux pour Lui.
Il regarde tout le monde avec équité, mais seuls fixent sur Lui leur regard ceux dont le coeur est pur.
Le Vrai Gourou possède l'Elixir du Nom; le Gourou est Suprême et semblable au Seigneur,
Nanak, par Sa grâce, on médite sur le Seigneur,
Mais rare est la personne qui atteint le Seigneur, par le Gourou. (1)

M. 4

L'ego émanant de la Maya est tout poison;
En s'attachant à elle on perd toujours dans le monde.
En revanche, on gagne la vraie richesse, en contemplant le Verbe, par le Gourou.
En enchâssant le Nom ambrosiaque dans son esprit, on se débarrasse du poison de la crasse de l'ego.
Toutes les affaires de ceux qui sont bénis de la grâce du Gourou se règlent. *[GG-301]*
Nanak, seuls se réunissent avec le Seigneur ceux que le Seigneur unit à Lui-même. (2)

Pauri

Tu es Vrai, O Seigneur, Tu es Eternel, Maître du monde,
Tout le monde médite sur Toi et s'attache à Tes Pieds,
Gracieux est Ton éloge, tous ceux qui le récitent sont sauvés.
Fructueuse est la naissance des dévots, ils s'absorbent dans le Nom.
O Toi, mon Suprême Maître, sublime est Ta gloire.(1)

Shaloka M.4

Vain est tout éloge[1] autre que celui du Nom.
Les égoïstes exaltent leur ego et bavardent sur leur «Moi».
Mais tout ce qu'ils louent va partir et ils dépérissent par leurs querelles.
Nanak, les dévots gagnent leur émancipation,
En méditant sur le Seigneur, ils entrent dans la béatitude. (1)

---

1. Litt. Insipide est la saveur de tout éloge

www.sikhbookclub.com

M.4

O mon Vrai Gourou, emmène-moi vers le Seigneur, de sorte que je contemple le Nom dans mon esprit.
Nanak, pur immaculé est le Nom; quiconque Le récite se débarrasse de la peine. (2)

Pauri

O mon Seigneur, Tu es Sans-forme, Pur Immaculé,
O mon Roi, Tu existes par Toi-même,
Ceux qui Te contemplent sincèrement, Tu les libères de toutes les afflictions.
Il n'y a personne que je puisse exalter comme Toi.
O mon Immaculé Seigneur, Tu es le suprême Donneur, Tu es Eternel, je suis épris de Toi.
O mon Vrai Maître, vraiment vrai et éternel est Ton Nom. (2)

Shaloka M.4

L'esprit des égoïstes pervers est touché par l'ego, ils se trouvent égarés dans le doute.
Nanak, débarrasse-toi de ce malaise en compagnie du Saint-Gourou, le Camarade. (1)

M.4

L'esprit d'un Eveillé-en-Dieu, s'imprègne de l'Amour du Seigneur, le Trésor des vertus.
Nanak, cherche le refuge du Seigneur; on Le rencontre par la grâce du Gourou. (2)

Pauri

Tu es le Tout-Puissant Purusha, Créateur, Insondable; à qui pouvons-nous Te comparer?
Si quelqu'un était semblable à Toi, je pourrais l'exalter; mais Tu es Unique, sans égal.
De la même manière, Tu animes tous les coeurs, Tu Te révèles à ceux qui restent auprès du Gourou.
Tu es Eternel, Maître de tous; Tu es le plus Haut.
O Vrai Seigneur, tout ce que Tu fais finit par arriver,
Pourquoi donc doit-on s'inquiéter? (3)

Shaloka M.4

Que mon esprit, mon corps s'imprègnent de l'Amour de mon Seigneur.
Aie pitié, O Seigneur, que je demeure en paix dans la Présence du Vrai Gourou. (1)

M.4

Douce et resplendissante est la parole de ceux qui cachent l'Amour du Seigneur dans leur coeur.
Nanak, le Seigneur connaît tout; c'est Lui qui les a imprégnés de Son amour.(2)

Pauri

O Seigneur, Tu es le Créateur, Infaillible; Tu ne commets jamais d'erreurs.
O Vrai Seigneur, tout ce que Tu fais est bon; on comprend ce mystère par le Verbe du Gourou.
Tu es Tout-Puissant, la Cause-Primordiale; il n'y en a pas d'autre que Toi.
Tu es mon Maître, Bienfaisant et Profond; tout le monde médite sur Toi.
Tu appartiens à nous tous, Tienne est la Création; Tu nous libères tous. (4) *[GG-302]*

Shaloka M.4

O mon Camarade, entends le message d'amour[1], mes yeux se sont fixés sur le Seigneur.
Dans Son plaisir le Gourou m'a fait rencontrer l'Ami et je demeure donc en paix. (1)

M.4

Le Bienfaisant Gourou est toujours Compatissant,
Il (Gourou) est au-dessus de l'envie, et partout il aperçoit l'Unique Seigneur.
Ceux qui portent de l'inimitié contre le Sans-inimitié sont toujours frustrés,
Le Vrai Gourou souhaite du bien à tous, donc comment peut-on faire du mal au Gourou?
On recueille des fruits d'après ses souhaits envers le Gourou.
Nanak, le Créateur connaît tout, rien ne peut Lui être caché. (2)

Pauri

Seul est grand celui qui est ainsi béni par le Seigneur.
Vraiment, le Seigneur pardonne à l'homme à qui est accordée Sa Miséricorde, et cet homme Lui plaît,
Mais ignorante, idiote est la personne qui essaie d'imiter un pareil homme.
Car, l'homme que le Vrai Gourou joint au Seigneur ne s'occupe que de l'éloge du Seigneur.
Nanak, le Vrai est Eternel, celui qui le reconnaît se réunit avec le Seigneur. (5)

Shaloka M.4

Le Seigneur est Vrai, Pur, Immaculé, Eternel,
Sans peur, sans inimitié et sans forme.
Ceux qui consacrent leur corps et leur esprit à Sa contemplation
(Ils) se débarrassent du lourd fardeau de l'ego.
Victorieux sont les Saints qui méditent sur le Seigneur, par le intermédiaire du Gourou.
Si quelqu'un calomnie le Vrai Gourou, tout le monde lui fait des reproches.
Au-dedans du Vrai Gourou habite le Seigneur et Lui-même le protège.
Béni est le Gourou qui chante l'éloge du Seigneur, je Lui (Gourou) rends toujours hommage.
Nanak, je me sacrifie à ceux qui contemplent le Créateur. (1)

M.4

Le Seigneur Lui-même a créé la terre et aussi le ciel,
Lui-même a créé Sa Création et accorde la subsistance.
Lui-même s'est répandu partout et est le Trésor des excellences.
Nanak, contemple donc le Nom et tous tes péchés s'en iront . (2)

Pauri

O Vrai Seigneur, Tu es Eternel, Tu aimes la vérité,
Même le Yama ne touche point ceux qui T'exaltent.
A Ta Porte resplendissent les visages de ceux qui T'aiment dans leur coeur.
Les faux restent à l'arrière;
La fausseté dans le coeur, ils souffrent une immense peine.
A la cour du Seigneur sombres sont les visages des imposteurs;
Ils restent toujours faux. (6)

---

1 AT. En entendant le message de l'Amour du Seigneur, on désire ardemment le Darshna du Seigneur.

Shaloka M.4

Le Vrai Gourou est le champ du Dharma,
On récolte ce qu'on y sème.
Les disciples du Gourou y sèment de l'ambroisie et récoltent du nectar,
Ici et là-bas aussi leur visage est resplendissant,
Et ils reçoivent la robe d'honneur à la vraie cour. ***[GG-303]***
Certains cachent toujours la malice dans leur esprit, et ils se conduisent méchamment.
Ils ne récoltent que ce qu'ils sèment,
Lorsque le Gourou, l'Essayeur, les met à l'épreuve, la vérité[1] se révèle.
On est récompensé par le Seigneur selon ce qu'on a dans son esprit,
Et le Seigneur fait connaître chacun selon ses traits de caractères,
Mais, Nanak, Lui-même, le Seigneur, agit partout[2], et regarde Ses jeux. (1)

M.4

On est doué d'un esprit, il (l'esprit) gagne quand il se met à travailler,
On peut bavarder mais on ne se sert que de ce qu'on a chez-soi.
Sans l'appui du Gourou, on ne comprend rien, et on ne se pas débarrasse de l'ego.
Les hautains souffrent de tristesse et de faim,
Ils quémandent de porte en porte,
Ils ne peuvent dissimuler leur fausseté, leur fraude.
Et leur vraie valeur se révèle finalement.
Le Vrai Gourou vient rencontrer l'homme dont est ainsi écrit le sort.
O Seigneur, Tu es le Tout-Puissant Maître de Nanak, conduis-le comme Tu le veux[3]. (2)

Pauri

Celui qui contemple le Seigneur dans son esprit, celui-là le Seigneur réunit avec Lui-même.
En s'associant avec de pareils hommes, on brûle ses péchés par le feu du Verbe.
Les péchés sont bon marché, mais on ne reçoit des Vertus que par Sa grâce.
Je me sacrifie à mon Gourou qui a effacé mes démérites et a fait apparaître mes vertus.
Suprême et sublime est le Seigneur,
Mais seuls les disciples du Gourou récitent Son éloge. (7)

Shaloka M.4

Plus haute est la Grandeur du Gourou; jour et nuit il contemple le Nom du Seigneur.
La pureté, la retenue, le Gourou ne les trouve que dans la répétition du Nom et il ne s'apaise que par le Nom du Seigneur.
Le Nom est son pouvoir, son appui et seul le Nom le protége.
Celui qui célèbre sincèrement le culte du Gourou,
(Il) reçoit tous les dons que désire son coeur,
En revanche celui qui calomnie le Vrai Gourou est puni par le Seigneur,
Alors le calomniateur ne retrouve plus d'opportunité et il moissonne ce qu'il a semé.
Le visage noirci, une corde autour du cou comme un voleur, on l'emmène en enfer.
Pourtant, si de nouveau il cherche le refuge du Vrai Gourou, s'il contemple le Nom du Seigneur, alors il gagne son émancipation.
Nanak, telle est la Volonté du Seigneur; je ne décris que la règle de Sa cour. (1)

---

1. La réelle valeur d'un égoïste.
2. Litt. Aux deux bouts.
3. AT. Tu conduis les créatures selon Ta volonté.

www.sikhbookclub.com

M.4

Celui qui ne se soumet pas à l'ordre du Vrai Gourou est un ignorant, un égoïste et il est séduit par le poison de Maya.
Son coeur est comblé de faussetté, il considère tout faux,
Le Seigneur l'a chargé d'un lourd fardeau de conflits.
Il bavarde trop mais personne n'aime ce qu'il dit.
A l'instar d'une femme répudiée, il fait son parcours de maison en maison;
Si quelqu'un s'associe avec lui, celui-là aussi gagne une mauvaise réputation.
Le disciple du Gourou, l'Eveillé-en-Dieu, ne s'associe point avec lui, et
Il ne s'associe qu'avec le Gourou. *[GG-304]*
O frères, celui qui calomnie[1] le Gourou ne gagne point de profit, et perd même son capital.
Nanak dit:,«D'abord on prêchait les Vedas, les Shastras, mais le Verbe du Vrai Gourou est suprême.»
Donc la Gloire du Gourou plaît aux Dévots, mais les égoïstes ne se prévalent pas de l'opportunité.(2)

Pauri

Plus Haut est l'Eternel Seigneur; seul L'atteint celui qui est béni par le Vrai Gourou.
Il est le Vrai Gourou celui qui contemple l'Unique; vraiment le Vrai Gourou et le Vrai Seigneur ne font qu'un.
Il est le Tout-Puissant, le Vrai Gourou, celui qui mate les cinq passions.
Ceux qui ne servent pas le Vrai Gourou et qui se vantent,
Ont l'esprit rempli de fausseté et ils sont dignes de reproches.
Ils sont égarés loin du Gourou, leur visage est noirci, personne ne trouve de plaisir dans leur parole. (8)

Shaloka M.4

Le monde entier est le Champ du Seigneur,
Et le Seigneur nous a assigné la tâche d'y cultiver,
Les disciples du Gourou moissonnent la récolte (du Nom) par Sa grâce,
Mais les égoïstes perdent même leur capital,
Tous sèment pour gagner, mais seule est fructueuse la culture qui Lui fait plaisir.
Les disciples du Gourou se servent de la semence du Nectar et par suite ils récoltent le fruit du Nom ambrosiaque.
La souris du Yama ronge la plante, mais le Créateur la chasse,
La culture (récolte) pousse par l'Affection du Maître, et on la moissonne par Sa grâce.
Le Seigneur écarte la tristesse, la inquiétude, de ceux qui méditent sur le Vrai Gourou, le Purusha.
Nanak, celui qui contemple le Nom gagne son émancipation, en plus il sauve tout le monde. (1)

M.4

Le jour l'égoïste plongé dans l'avarice ne s'occupe que de bavarder, et cela en vain,
La nuit le sommeil le domine et ses neuf organes[2] ne restent plus efficaces,
Un tel homme (égoïste) est sous la férule des femmes et il leur obéit comme un esclave[3]
L'homme qui obéit (sans réfléchir) aux femmes est impur et imbécile,
L'homme dépravé s'engouffre dans la luxure et suit l'avis des femmes,
En revanche celui qui suit le Vrai Gourou, lui, est pur, immaculé.

---

1. AT. Celui qui ne reconnaît pas ouvertement son Gourou.
2. Litt. Les neuf orifices.
3. AT. Il leur promet toujours beaucoup de choses.

Lui-même, le Seigneur, a créé l'homme et la femme; ce tout n'est que Son Jeu.
Nanak dit: «O Seigneur, Tu as créé tout bon, donc tout doit être bon.» (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es sans souci, insondable, sans limite,
Comment peut-on avoir un aperçu de Ta Mesure?
Vraiment fortunés sont ceux qui rencontrent le Gourou et méditent sur Toi.
Le Verbe du Vrai Gourou incarne la Vérité, on devient vrai par le Verbe,
Certains imitent le Vrai Gourou, mais faux est leur bavardage,
Et ils gaspillent leur vie.
Leur extérieur et leur for intérieur ne sont pas les mêmes, et ils s'acharnent à ramasser le poison de Maya et ils s'y entortillent. (9)

Shaloka M.4

Pur et immaculé est le Service du Vrai Gourou; seul un homme à coeur pur peut s'en acquitter
Ceux qui recèlent dans leur coeur la fausseté, la fraude, la méchanceté,
Ceux-là sont des lépreux chassés hors de la cour du Seigneur. ***[GG-305]***
Les vrais Dévots se trouvent auprès du Gourou et s'occupent de Son service,
Mais les faux égoïstes ne trouvent aucune place.
Ceux qui ne trouvent pas plus agréable la parole du Vrai Gourou, détestable est leur visage et ils sont condamnés par le Seigneur.
Ceux qui ne chérissent pas l'Amour du Seigneur, combien de temps peut-on calmer de tels diables?
Celui qui rencontre le Vrai Gourou contrôle son esprit, et jouit de la béatitude suprême
Mais, Nanak, Lui-même, le Seigneur fait rencontrer le Gourou à quelques-uns,
Il leur accorde des conforts et Il éloigne du Gourou les trompeurs. (1)

M.4

Ceux qui cachent le Trésor du Nom dans leur esprit, le Seigneur fait prospérer leurs affaires
Ils ne sont plus serviteurs d'autres, car le Seigneur est toujours auprès d'eux.
Quand quelqu'un reçoit l'Appui du Seigneur, tout le monde est de son côté et l'exalte.
Les rois, les empereurs, c'est le Seigneur qui les crée; eux aussi doivent obéissance au serviteur du Seigneur.
Suprême est la gloire du Parfait Gourou, il sert le Haut Seigneur, et donc jouit de la béatitude sublime.
Le Parfait Gourou nous accorde le don du Nom de l'Eternel,
Et ce don ne diminue plus, mais il croît toujours
Le calomniateur qui est jaloux de la gloire du Gourou, le Seigneur, Lui-même, le détruit
Nanak, esclave du Seigneur, récite les Mérites du Seigneur qui protège toujours Ses dévots. (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es Mystérieux, Compatissant, Sage et le plus Grand Donateur.
Je n'aperçois personne qui soit Ton égal, Tu es Sage, Gracieux et je T'aime.
On s'attache à ses parents, mais on ne sait pas que tout est éphémère.
Ceux qui s'attachent à quelqu'un d'autre que le Seigneur sont faux, et sans réalité est leur orgueil.
Nanak, médite sur le Seigneur, sans Lui les ignorants se consument et meurent. (10)

Shaloka M.4

D'abord l'égoïste ne respecte pas le Gourou, puis il s'excuse, mais en vain.
Etant sans foi comment peut-il recevoir du confort avec des mots?

Celui dont le coeur ne cache pas d'amour pour le Gourou est faux, fausse est sa naissance et faux est son départ,
Mais on ne rencontre point le Vrai Gourou, incarnation du Maître, sans la grâce du Seigneur.
Alors on s'abreuve du Nectar du Verbe du Gourou, et on se libère de toutes ses inquiétudes et de ses doutes,
Dorénavant on jouit toujours de la béatitude et on chante l'éloge du Seigneur. (1)

M.4

Celui qui s'appelle le disciple du Vrai Gourou,
Il doit s'éveiller de bonne heure et contempler le Nom du Seigneur.
Il se lève toujours de bonne heure et se baigne dans la Piscine de l'Ambroisie du Nom.
Contemple le Seigneur par le Verbe du Gourou; ainsi s'écarteront tous tes péchés.
Au lever du soleil chante l'évangile du Gourou et,
Assis ou debout, médite sur le Seigneur. ***[GG-306]***
Le dévot qui contemple, avec chacun de ses souffles, mon Seigneur fait plaisir au Gourou.
Celui-là seul à qui est accordée la grâce du Seigneur reçoit les instructions du Vrai Gourou.
Nanak ne demande que la poussière qui est sous les pieds du dévot qui lui-même médite et fait méditer les autres sur le Nom. (2)

Pauri

Rares sont les gens qui méditent sur Toi, O Seigneur
Grâce à ceux qui consacrent leur corps et leur esprit à Sa méditation,
Des milliards de créatures se nourissent.
Toute la Création médite sur Toi, mais eux seuls sont acceptables ceux qui Te plaisent
Ils sont comme les lépreux, eux, qui s'habillent et mangent mais ne s'occupent pas du Service du Gourou.
En Présence du Gourou, douce est leur parole, mais ailleurs ils n'exsudent que poison.
Ils ne sont pas sincères et ils se trouvent séparés du Seigneur. (11)

Shaloka M.4

L'égoïste[1] fit porter au Calomniateur un manteau crasseux, infesté de poux.
Personne ne le laissa s'asseoir auprès de lui et le Calomniateur se trouva bien en disgrâce.
L'égoïste envoya le Calomniateur à la cour de l'empereur mais tous les deux eurent le visage noirci.
Immédiatement, tout le monde apprit qu'ils avaient reçu une rossée, ahuris ils retournèrent chez eux.
La société les abandonna, ainsi que les beaux-parents.
Alors la femme et les nièces de l'égoïste l'emmenèrent chez-elles.
Il a perdu ce monde et l'autre aussi; affamé et assoiffé il pousse des cris.
Béni est le Seigneur, le Créateur, qui Lui-même a fait parvenir cette justice.
Celui qui calomnie le Vrai Gourou est puni et détruit par le Seigneur.
Ces Mots proviennent du Seigneur qui a créé l'Univers. (1)

M.4

Celui dont le maître est affamé et sans resources,
Comment peut-il s'approvisionner?
Si le maître possède quelque chose, il en donne à son serviteur,
Mais comment peut-on recevoir quelque chose, si le maître lui-même en est dépourvu?
Si l'on s'occupe du service d'un tel maître, on est encore appelé à rendre des comptes,

---

1. Il s'agit d'un certain Marwaha qui envoya un de ses hommes à l'Empereur Akbar pour se plaindre du Gourou Amar Das.

Alors de quelle utilité est le service d'un pareil maître?
Nanak, occupe-toi du service du Gourou; rentable est Son Darshna et personne ne Te demandera plus de comptes. (2)

Pauri

Nanak, c'est l'essence de la pensée des Saints; les Vedas proclament la même chose.
Tout ce que disent les dévots finit par arriver.
Les dévots sont connus partout, tout le monde entend parler[1] d'eux,
Les vilains égoïstes se querellent avec les dévots et ne gagnent jamais la paix.
Les dévots désirent les bénir de mérites mais les vilains se brûlent dans le feu de leur ego.
Mais que peuvent-ils faire lorsque piètre est leur destin depuis le commencement?
En fait ceux qui se trouvent condamnés par le Seigneur, ne se sentent-ils appartenir à personne.
C'est la vraie justice, ceux qui ressentent de l'inimitié contre les sans-inimitié subissent leur destruction.
Quiconque est condamné par les Saints suit sans fin le circuit du va-et-vient,
Parce que quand on coupe les racines d'un arbre les branches se fanent très tôt. (12)

Shaloka M.4

Plus grande est la gloire du Sat-Gourou; il contemple le Seigneur dans son esprit, ***[GG-307]***
Par Sa grâce le Seigneur a accordé au Sat-Gourou toute gloire, nul ne peut la diminuer même s'il essaie.
Lorsque le Seigneur est du parti du Sat-Gourou, alors tous ceux qui s'opposent au Sat-Gourou se consument et meurent.
Lui-même, le Seigneur, noircit le visage des calomniateurs et exalte le Sat-Gourou.
Au fur et à mesure que le Calomniateur diffame le Sat-Gourou, la gloire du Sat-Gourou s'accroît.
Nanak, le Sat-Gourou médite sur le Seigneur; le Seigneur fait tout le monde mettre à ses Pieds. (1)

M.4

Quiconque est jaloux du Sat-Gourou perd tout ici et là-bas aussi,
Il aboie, pousse des cris, de cette manière il se consume et meurt.
Toujours il s'acharne à amasser de la richesse, mais il perd ce qu'il possédait,
En fait, que peut-on gagner et de quoi peut-on se servir quand l'inquiétude et le doute résident dans le coeur?
Si quelqu'un est désagréable envers le sans-inimitié il acquiert tous les péchés,
Il ne gagne l'abri ni ici, ni là-bas; sa bouche est pleine de Calomnie, il se tortille dans la peine.
S'il touche de l'or, cet or se réduit en poussière,
Pourtant, s'il cherche le Refuge du Gourou, il se trouve pardonné.
Nanak, médite sur le Nom du Seigneur afin que s'écartent tous les péchés. (2)

Pauri

Toi seul es Vrai, Eternel, O Seigneur, l'Autorité de Ta Cour règne sur tous.
Ceux qui méditent sur Toi et s'occupent de Ton Service, O Vrai Seigneur.
(Ils) ne s'enorgueillissent que de Toi.
Au-dedans est la Vérité, resplendissant est leur visage,
Ils ne disent que la vérité, O Seigneur, Tu es leur force.
Seuls sont Tes dévots ceux qui T'exaltent, par le Gourou, et qui portent l'Etendard du Verbe.
Vraiment, je me sacrifie à ceux qui s'occupent du Service du Seigneur. (13)

---

1. AT: La vérité se manifeste partout.

www.sikhbookclub.com

Shaloka M.4

Dès le commencement, condamné par le Gourou, on se trouve encore sous le coup d'une malédiction,
Alors on désire rencontrer le Gourou, mais le Créateur l'empêche,
Et on ne reçoit pas le Refuge dans la société des Saints; ainsi l'a proclamé le Gourou.
Si quelqu'un va rencontrer de pareils gens, il sera puni par le Yama.
Ceux qui furent déclarés égoïstes par le Gourou Nanak sont déclarés faux par le Gourou Angad[1].
Le troisième Gourou y réfléchit, ces pauvres sont sans force,
Le troisième Gourou a oint le quatrième Gourou et il a sauvé tous les Calomniateurs et tous les mécréants.
Qui qu'il soit, un fils ou un disciple,
S'il sert le Gourou toutes ses affaires se règlent,
Et il assouvit tous ses désirs: fils, trésor, richesse;
Le Gourou le sauve et le réunit avec le Seigneur.
Le Sat-Gourou possède tous les trésors, car il contemple le Seigneur dans son esprit,
Mais seul atteint le Parfait Gourou celui dont le sort est ainsi écrit.
Nanak, je ne demande que de la poussière qui est sous les pieds des disciples du Gourou, le Camarade. (1)

M.4

Celui à qui est accordée la gloire par le Seigneur, tout le monde se met à ses pieds. ***[GG-308]***
Pourquoi doit-on s'inquiéter de cette gloire, ce n'est que le Don du Seigneur,
Le Seigneur manifeste ainsi Sa gloire, Son Pouvoir.
Regardez, ô frères, ce monde est le champ de bataille du Vrai Seigneur.
Grâce à Son Pouvoir, Il oblige tout le monde à saluer le Sat-Gourou.
Le Seigneur protège Ses dévots,
En revanche Il fait noircir le visage des calomniateurs.
La gloire du Vrai Gourou s'accroît de jour en jour,
Lui-même, le Seigneur, incite le Gourou à exalter Sa gloire.
O disciples (du Gourou), récitez toujours le Nom,
De sorte que le Seigneur fasse habiter par le Gourou la maison de votre esprit.
O disciples, rendez-vous compte que vrai est le Verbe du Gourou,
C'est le Seigneur Lui-même qui fait parler le Gourou à propos du Verbe.
Le Seigneur rend resplendissants les visages des dévots du Gourou,
Et Il fait que tout le monde rendre hommage au vrai Gourou.
Nanak est un esclave du Seigneur, car Il protège l'honneur de Ses esclaves. (2)

Pauri

Tu es mon Vrai Roi et Maître,
Je ne suis que Ton Colporteur, bénis-moi du Capital de Ton Nom.
Je Te sers, Toi, O Vrai Seigneur, je fais commerce de Ton Vrai Nom et je récite Tes merveilleux mérites.
Imbu du Verbe du Gourou, on rencontre le Seigneur en s'occupant de Son service avec humilité.
O Vrai Seigneur, Tu es insondable et mystérieux;
On ne s'aperçoit de Toi que par le Verbe du Gourou. (14)

---

1 Le deuxième Gourou des Sikhs.

Shaloka M.4

L'homme qui recèle dans son coeur de la jalousie ne gagne rien,
Nul ne se fie à lui et, égaré, il pousse des cris.
Celui qui diffame autrui, on l'appelle Calomniateur; tous ses efforts sont vains.
Il calomnie autrui sans raison; alors son visage noircit, il n'ose point s'associer[1] à autrui.
Le corps humain est le champ des actions (Karma); on ne récolte que ce qu'on sème.
La justice n'est pas juste affaire de paroles, on meurt sans aucun doute si on se sert de poison.
O frère, regarde la Justice du Vrai Créateur; on gagne conformément à ses actions.
Le Seigneur a révélé la vérité à Nanak, il prête (Sa voix) et parle des Mystères de la cour du Seigneur. (1)

M.4

Ceux qui ne s'aperçoivent pas de la Présence du Gourou et restent donc séparés,
(Ils) ne trouvent pas de refuge à la cour du Seigneur.
Si quelqu'un va les rencontrer, il sera condamné[2] aussi par le public.
Ceux qui sont séparés du Vrai Gourou sont maudits dans le monde,
Ils se trouvent égarés et errent sans cesse.
Ceux qui ne reconnaissent pas leur Gourou, poussent des cris et se lamentent,
Ils ne sont jamais apaisés; affamés, ils crient sans espoir.
Personne ne prête l'oreille à ce qu'ils disent; ils vivent et meurent dans la peur.
Ils sont jaloux de la gloire du Gourou, et ils ne trouvent de refuge ni ici, ni là-bas.
Ils sont maudits par le Gourou, et si quelqu'un les rencontre, il perdra son honneur.***[GG-309]***
Ils sont comme les lépreux, si quelqu'un les rencontre il devient comme eux.
Que je n'aperçois le visage de ceux qui s'attachent à l'amour de la Maya, O Seigneur.
Pourtant arrive toujours ce qui est écrit par le Seigneur, nul n'y peut rien changer.
Médite sur le Nom du Seigneur, Nanak, rien n'est Son égal.
Très Haute est la gloire du Nom, elle s'accroît de jour en jour. (2)

M.4

Très grande est la gloire de l'homme qui a été oint par le Gourou
Tout le monde se met à ses pieds et répand son éloge dans le monde.
Béni par le Gourou, il devient parfait et toute la Création le salue.
De jour en jour la gloire du Gourou s'accroît, nul n'est son égal.
Lui-même, le Seigneur, a accordé le prestige à Nanak, et Il protège son honneur. (3)

Pauri

Le Corps est un château-fort, au-dedans sont des boutiques,
Le disciple du Gourou y fait le commerce du Nom du Seigneur.
On y fait le commerce des Perles et des Coraux du Nom,
Ceux qui cherchent le Trésor (du Nom) en dehors du corps sont ignorants.
Egarés ils errent sans cesse, comme le cerf qui cherche le musc dans les buissons. (15)

Shaloka M.4

Celui qui calomnie le Parfait Gourou se trouve en mauvaise posture,
Il se trouve[3] en enfer et souffre de misère.
Personne ne prête l'oreille à ses cris, et il se lamente en vain.
Il perd le mérite de ce monde et de l'autre; il perd le capital et aussi le profit.

---

1. Litt. Il n'ose pas montrer son visage.
2. Litt. Si quelqu'un va rencontrer ces Calomniateurs au visage pâle, il reçoit aussi du crachat au visage.
3. Litt. On le saisit et on le met en enfer, puits des misères.

A l'instar du boeuf d'un huilier, le Seigneur l'attelle tous les matins.
Le Seigneur entend et aperçoit tout, rien ne Lui reste caché.
On ne récolte que ce qu'on a auparavant semé,
Mais, celui à qui est accordée la grâce du Seigneur (il) lave les Pieds du Gourou.
Un morceau de fer flotte dans le bateau de bois,
De la même manière on traverse l'océan, par la grâce du Gourou.
Contemple le Nom du Seigneur, Nanak, ainsi tu gagneras la béatitude. (1)

M.4

Vraiment fortunée est la Mariée qui rencontre le Seigneur, le Roi, par la grâce du Gourou.
Son esprit s'éclaire par la Lumière divine et elle se fond dans le Nom. (2)

Pauri

Le Corps humain est le champ du Dharma, s'y trouve la flamme de la Lumière divine,
Au-dedans sont des Joyaux mystérieux,
Mais rare est l'homme qui en trouve, par la grâce du Gourou.
Quand on reconnaît la Ame Suprême, on se rend compte que le Seigneur est partout, comme la chaîne et la trame.
Alors on n'aperçoit que l'Unique, on a foi en Lui et on entend parler de Lui. ***[GG-310]***
Exalte donc le Nom, Nanak, ton service sera acceptable à la cour. (16)

Shaloka M.4

Toutes les saveurs sont à la portée de celui dont l'esprit est la demeure du Seigneur.
A la cour du Seigneur beau est son visage et tout le monde désire avoir son Darshna.
Celui qui médite sur le Nom du Sans-peur se libère aussi de la peur,
Mais ceux-là seuls dont le destin est ainsi écrit contemplent et servent leur Suprême Seigneur.
Le Seigneur habite leur coeur et ils reçoivent la robe d'honneur à Sa cour.
Ils gagnent leur émancipation et sauvent leur parenté, et même grâce à eux, tout le monde est sauvé.
O Seigneur, emmène-moi rencontrer de telles personnes, afin que je vive avec leur Darshna.(1)

M.4

Le terrain où vient s'asseoir mon Sat-Gourou verdoie,
L'esprit de ceux qui ont le Darshna de mon Sat-Gourou s'épanouit,
Béni sont le père, la famille, la mère qui a donné le jour au Gourou.
Béni est le Gourou qui médite sur le Nom, il gagne son émancipation et sauve tous ceux qui ont Son Darshna.
O Seigneur, aie pitié, mène-moi au Gourou, afin que je lave ses Pieds. (2)

Pauri

Eternel est le Vrai Gourou, son coeur est la demeure du Seigneur.
Vrai est le Tout-Puissant Sat-Gourou, il a maté la colère, la passion, l'avarice,
Lorsque j'aperçois mon Sat-Gourou, mon esprit est en Paix.
Je rends hommage à mon Gourou, je me sacrifie à mon Gourou.
Les Dévots du Gourou gagnent la bataille,
En revanche les égoïstes la perdent toujours. (17)

Shaloka M.4

Quand le Seigneur dans Sa miséricorde mène le Dévot au Sat-Gourou, il récite le Nom du Maître,
Alors il ne s'occupe que de ce qui fait plaisir au Sat-Gourou, et le Parfait Gourou le bénit du Nom.

Ceux qui gardent le Nom dans leur esprit perdent toute peur.
Vraiment, ceux qui sont sous la Protection du Maître, nul ne peut leur faire du mal.
Médite sur le Nom, Nanak, le Seigneur te sauvera ici et là-bas aussi. (1)

M.4

Les disciples du Gourou se plaisent de sa gloire,
Le Seigneur Lui-Même protège l'Honneur du Gourou;
Sa gloire s'accroît donc de jour en jour.
Le transcendant Seigneur est dans l'esprit du Gourou; le Maître protège tout le monde.
Le Seigneur est le Pouvoir du Gourou, son appui;
Le Seigneur fait obéir tout le monde au Gourou.
Le Seigneur efface les péchés de ceux qui regardent mon Gourou avec affection.
Leur visage est brillant à la cour du Seigneur et ils gagnent l'honneur.
Nanak, ne demande que la poussière qui est sous les pieds des Dévots du Gourou. (2)

Pauri

J'exalte le Seigneur, vraie est la gloire de l'Eternel.
Je loue hautement le Seigneur mais je ne connais pas Sa Valeur, ***[GG-311]***
Ceux qui dégustent la saveur du Nom se trouvent rassasiés pour toujours.
Mais eux seuls en connaissent la saveur, c'est comme le muet qui ne peut pas dire la saveur de plats sucrés.
Le Parfait Gourou s'occupe du Service du Seigneur et son esprit est toujours en fleurs. (18)

Shaloka M. 4

Seuls connaissent la peine ceux qui souffrent d'une escarboucle.
Seuls les dévots séparés du Seigneur connaissent le chagrin de la séparation,
Je me sacrifie à de pareils dévots.
O Seigneur, mets-moi en présence du Gourou, mon Ami;
Je veux oindre[1] ma tête avec la poussière qui est sous ses Pieds.
Je ne suis qu'un esclave des Dévots qui se conduisent d'après le conseil du Gourou.
Ceux qui s'imprègnent de l'Amour du Seigneur, même leurs vêtements sont trempés de la couleur du Seigneur.
O Miséricordieux Seigneur, mets-moi en présence du Gourou, afin que je lui fasse l'offrande de ma tête. (1)

M. 4

Le corps est plein de démérites, ô Saints, comment peut-on le purifier?
Achète la marchandise des vertus, par le Gourou,
De cette manière tu peux laver la crasse de l'ego.
Avec amour, fais le commerce du Vrai Nom, c'est la vraie transaction.
On n'y perd jamais, mais on gagne toujours d'après la Volonté du Seigneur.
Nanak, seuls font le commerce du Nom ceux dont le destin est ainsi écrit.(2)

Pauri

J'exalte le vrai Purusha, Lui seul est digne d'éloge. Il est Unique et Eternel.
Par le Service du Vrai, on enchâsse la Vérité dans son esprit;
Le Vrai Seigneur protège tout le monde.
Ceux qui contemplent le Vrai se réunissent avec le Vrai Seigneur;
En revanche, ceux qui ne s'occupent pas du Service du Seigneur sont ignorants, égoïstes,
Ils bavardent sans raison comme un soûlard. (19)

---

1. Litt. Je mettrai la tête sous Ses Pieds.

www.sikhbookclub.com

Shaloka M.3

Béni est le Gauri Raga, si par là on contemple le Maître,
On marche dans la Volonté du Sat-Gourou et on se pare de cette manière,
Le Vrai Verbe est notre Maître, on doit toujours le chérir,
A l'instar de la garance bouillie, on acquiert la couleur rouge, en se dévouant au Vrai Seigneur.
Celui qui s'imprègne de l'amour du Seigneur (il) s'épanouit comme la fleur Lalla[1].
La supercherie et la fausseté se révèlent, même si on essaie de les dissimuler.
En tout cas, ceux qui s'attachent à la fausseté ne sont pas dignes d'éloge.
Nanak, Le Seigneur seul est vrai et Lui-même nous accorde Sa miséricorde. (1)

M.4

Au sein de la société des Saints, on chante l'éloge du Seigneur,
Et on y rencontre le Maître.
Bénis sont les bienfaisants Saints qui conseillent autrui dans la Voie du Seigneur,
Ils prêchent le Nom et font connaître le Nom aux autres,
C'est par le Nom que tout le monde s'émancipe.
Tous désirent avoir un Darshna du Gourou, tout le monde le salue et lui rend obéissance.
O Créateur, Tu habites au-dedans du Gourou, Toi-même, Tu as paré le Gourou de la gloire.
O mon Créateur, Toi-même, Tu fais Ton culte par le truchement du Gourou.
Si quelqu'un s'écarte du Gourou, son visage se noircit et le Yama le détruit, ***[GG-312]***
Il ne trouve pas de refuge, ni ici, ni là-bas, les disciples du Gourou s'en sont rendu compte.
Ceux qui rencontrent le Gourou gagnent leur émancipation, car ils enchâssent le Nom du Seigneur dans leur esprit.
Nanak dit: «O mes fils, ô Dévots, méditez sur le Seigneur et vous gagnerez votre émancipation.» (2)

M.3

A cause de l'ego on se trouve égaré, à cause du mauvais intellect on s'occupe des péchés.
L'égoïste est aveugle; en rencontrant le Sat-Gourou on reçoit la Miséricorde.
Nanak, le Seigneur réunit avec Lui-même les gens à qui Il accorde l'amour du Nom. (3)

Pauri

Eternelle est la gloire, l'éloge, du Vrai Seigneur,
Mais seul s'en occupe celui qui porte Son amour dans son coeur.
Ceux qui contemplent sincèrement le Seigneur, ne se rongent plus le corps.
Béni est l'homme dont la langue déguste l'ambroisie du Nom.
A la Cour du Vrai acceptable est l'homme qui garde dans l'esprit l'amour du Seigneur.
Bénie est la vie des hommes de vérité, le Seigneur rend resplendissant leur visage.(20)

Shaloka M.4

Les dévots de la Maya obéissent au Gourou, mais leur esprit est impur,
Lorsque le Gourou leur demande de faire quelque chose, ils se cachent comme un héron.
Le Gourou habite le coeur de ses Dévots; petit à petit les égoïstes se révèlent.
Ils essaient de se dissimuler mais les faux ne peuvent pas se mêler aux autres.
Ils n'y trouvent pas leur nourriture et, comme les moutons se servent d'ordures.
Même si on désire leur donner de bons plats, ils ne vomissent que du poison.

---

1. Une fleur très brillante de couleur rouge.

O Saints, ne vous associez pas aux dévots de la Maya; la malédiction du Créateur est sur leur tête.
Le monde est le Théâtre du Créateur; Lui-même met tout en scène,
Nanak, contemple donc le Nom du Seigneur. (1)

M.4

Insondable est le Sat-Gourou, au-dedans de lui est la Demeure de l'Insondable Seigneur.
Nul ne peut être l'égal du Sat-Gourou; le Seigneur Lui-même est avec le Gourou.
La Méditation du Seigneur, c'est la cuirasse, l'épée du Gourou,
Grâce à elle le Gourou a détruit la peur de la mort.
Lui-même, le Seigneur protège le Sat-Gourou, Il sauve tous ceux qui appartiennent au Gourou.
Si quelqu'un calomnie et ennuie le Gourou, Lui-même, le Seigneur le détruit.
Telle est la Justice à la cour du Vrai, Nanak, on le comprend par la contemplation de l'Insondable. (2)

Pauri

Ceux qui contemplent le Vrai dans leur sommeil, récitent Son Nom quand ils sont éveillés,
Mais rares sont les personnes qui ne contemplent que l'Unique, par le Gourou.
Je me sacrifie à ceux qui récitent jour et nuit le Nom du Seigneur.
Ceux qui chérissent le Vrai atteignent la cour du Vrai Seigneur.
Nanak récite toujours le Nom du Vrai Maître, à jamais Vrai et Neuf. (21) ***[GG-313]***

Shaloka M.4

Dormir, s'éveiller, pour les dévots du Gourou c'est la même chose, ils sont toujours approuvés.
Parfaits sont-ils, les Elus du Seigneur, ceux qui n'oublient pas le Seigneur même un moment.
On rencontre le Gourou, par la grâce du Maître, et dorénavant on se remet à l'unisson du Seigneur,
Moi aussi je désire rester auprès d'eux, ainsi on gagne l'honneur à la cour,
Ils exaltent et glorifient le Seigneur quand ils dorment, et quand ils sont éveillés.
Nanak, brillant est le visage de ceux qui chérissent le Seigneur.(1)

M.4

Sers ton Sat-Gourou, ainsi tu gagneras le Nom du Seigneur,
Le Nom est le plus haut Don du Seigneur, Il sauve l'homme dans cet océan de la vie.
Béni est le Marchand qui fait le commerce du Nom,
Les dévots sont les colporteurs du Nom, le Gourou leur fait traverser l'océan.
Seuls servent le Créateur, Nanak, ceux à qui est accordée Sa grâce. (2)

Pauri

Les gens qui méditent sincèrement sont les vrais Dévots de l'Eternel,
Ceux qui sont à la recherche du Seigneur, avec l'aide du Gourou, Le trouvent dans leur coeur.
Ceux qui servent sincèrement leur Seigneur matent et vainquent la mort.
Vraiment plus Haut est le Vrai, l'Eternel,
Ceux qui Le servent se réunissent avec Lui.
Béni est le Vrai Seigneur; le service du Vrai apporte le vrai fruit. (22)

Shaloka M.4

Ignorant et idiot est l'égoïste; dépourvu du Nom il erre dans le doute,
Sans l'aide du Gourou, il n'atteint plus l'équilibre de son esprit,
Et il suit le circuit du va-et-vient.

Pourtant quand le Seigneur montre Sa miséricorde on rencontre le Gourou.
Exalte le Seigneur, Nanak, ainsi s'écartera la peine de la naissance et de la mort. (1)

M.4

Avec affection j'exalte mon Gourou de milliards de façons.
Mon esprit est imbu de l'Amour du Sat-Gourou et est donc resplendissant.
Ma langue ne se lasse pas de Son exaltation; le Gourou m'a attaché au Seigneur.
Nanak, mon esprit a faim du Nom et mon esprit se rassasie de l'Elixir du Seigneur. (2)

Pauri

Le Vrai Maître révèle Sa grandeur par Sa nature; c'est Lui qui a créé le jour et la nuit.
Exalte et glorifie toujours le Vrai Eternel, éternelle est la gloire du Vrai Seigneur.
Vrai est le Seigneur, vrai est Son éloge, mais nul ne connaît Sa Valeur,
Pourtant quand on rencontre le Parfait Gourou, on s'aperçoit de Sa gloire.
Les Eveillés-en-Gourou qui chantent les louanges du Seigneur se libèrent de leur faim. (23)

Shaloka M.4

J'ai fouillé dans mon corps et dans mon esprit et j'y ai trouvé mon Seigneur
J'ai rencontré le Gourou, Médiateur, qui m'a réuni avec le Seigneur. (1)

M.3

L'homme qui s'attache à la richesse est aveugle et sourd,
Il ne prête pas l'oreille au Nom mais il fait beaucoup de bruit.
Un dévot du Gourou se révèle par son attachement au Verbe.
Il entend réciter le Nom, il a foi dans le Nom et se confond au Nom.
Le Seigneur fait ce qui Lui fait plaisir.
Nanak, l'homme produit les airs que désire le Seigneur. (2)

Pauri

O Créateur, Tu connais tout ce qui est dans l'esprit des Créatures.
Tu es Infini[1], O Seigneur, tout au monde a ses limites.
Tout se passe d'après Ta Volonté; chaque forme est Ta création.
Tu habites tous les coeurs, O Vrai Maître, le monde n'est que Ton jeu.
Celui qui rencontre le Vrai Gourou atteint le Seigneur et
Personne ne peut l'empêcher d'atteindre le but. (24) ***[GG-314]***

Shaloka M.4

Garde l'esprit en équilibre, mets-toi à l'unisson du Seigneur, par le Gourou.
N'oublie jamais le Seigneur, pas un instant, debout, assis, avec chaque souffle et chaque bouchée.
Je me suis rendu au Seigneur et, l'inquiétude de la naissance et de la mort s'est écartée ,
O Seigneur, sauve Nanak comme Tu veux et accorde-lui le don du Nom. (1)

M.3

L'égoïste ne reconnaît point le Vrai Palais[2] et il est toujours rempli de doute, vacillant.
Il ne fréquente pas le Palais même si on l'y invite,
Comment donc pourra-t-il être accepté à la Vraie Cour?
Rare est l'homme qui connaît le Palais du Gourou,

---

1. AT. Tu es sans souci, O Seigneur, tout le monde est sujet à l'inquiétude.
2. Il s'agit de l'assemblée des Saints.

Et qui est toujours prêt[1] à servir le Gourou.
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde on vient auprès du Gourou. (2)

Pauri

Fructueux est le Service qui fait plaisir au Sat-Gourou,
Si l'Esprit du Gourou nous est favorable, tous nos péchés s'écartent.
Les dévots prêtent l'oreille au conseil du Gourou,
Ils acceptent la Volonté du Seigneur; leur renommée s'accroît de jour en jour.
Vraiment, particulière (unique) est la Voie des dévots,
Leur esprit s'épanouit, quand ils prêtent l'oreille au conseil du Gourou. (25)

Shaloka M.3

L'homme qui renie son Gourou ne gagne plus de conforts,
Il perd ici et là-bas aussi et n'est plus accepté à la Cour du Seigneur.
Il ne reçoit plus d'opportunités de se mettre aux Pieds du Gourou.
Si on n'est pas du nombre des dévots du Gourou, on se lamente à jamais.
Le Gourou est l'Ami de tous, il est sans-inimitié,
Il réunit à Lui-même ceux qu'Il désire.
Nanak, le Gourou nous fait apercevoir le Seigneur et ensuite nous sauve à Sa Cour. (1)

M.3

L'égoïste est aveugle, arrogant et a un mauvais intellect,
Plein de colère en-dedans, il perd son orientation.
Il ne s'occupe que de fausseté et commet des péchés.
Donc que peut-il entendre et que peut-il dire à autrui?
Il est aveugle, sourd, et se trouve égaré dans le désert,
L'égoïste est aveugle et suit le circuit du va-et-vient,
Sans rencontrer le Gourou, on ne trouve point de refuge.
Nanak, on ne joue son rôle que conformément à son destin écrit d'avance. (2)

Pauri

Ceux dont le coeur est dur ne s'associent pas avec le Sat-Gourou,
La vérité prévaut à la cour du Gourou, et les faux s'y ennuient,
Ils passent leur temps en habiletés mais, finalement ils s'associent avec les faux.
La fausseté ne se mêle pas à la vérité, on peut bien le vérifier.
Le faux s'associent avec des faux mais, les vrais s'associent avec le Sat-Gourou. (26)

Shaloka M.5

Lui-même, le Seigneur détruit les calomniateurs du Gourou. ***[GG-315]***
Nanak, seul le Maître est l'Appui des Saints, Il se manifeste partout (1)

M.5

Ceux qui dès la commencement se sont éloignés du Maître, où peuvent-ils trouver le refuge?
Nanak, le Tout-Puissant Seigneur, la Cause Primordiale, Lui-même les détruit. (2)

Pauri M.5

La corde aux mains, on va étrangler les autres la nuit ,
Mais le Seigneur sait tout, ô frères.
Caché des autres on se régale de la beauté des femmes d'autrui,
On s'introduit par effraction dans les endroits difficiles d'accès et on se régale de vin,

---

1. Litt. Ses paumes jointes, il est toujours de service auprès du Gourou.

www.sikhbookclub.com

Mais on se lamentera de ses actes,
L'ange de la mort moudra comme l'huilier presse le colza. (27)

Shaloka M.5

Ceux qui sont des Serviteurs du Vrai Roi sont acceptables.
En revanche ceux qui s'attachent à la Maya se consument dans l'ignorance. (1)

M.5

Nul ne peut effacer l'Ecrit du Seigneur.
Le Nom du Seigneur est la vraie richesse, Nanak, médite sur le Nom du Seigneur.(2)

Pauri M. 5

Si quelqu'un reçoit un coup de pied du Seigneur, où peut-il s'établir,
Il commet toujours des péchés et lèche du poison,
Il calomnie autrui,
Son corps brûle, il se consume et meurt.
Nul ne peut sauver celui que le Seigneur frappe.
Donc, Nanak, cherche le Refuge du Purusha qui est Insondable, Tout-Puissant.(28)

Shaloka M.5

La souffrance règne dans l'enfer; les ingrats s'y trouvent, ils sont vraiment infortunés
Le Seigneur les frappe, ils se consument et meurent. (1)

M.5

On prépare bien des remèdes,
Mais il n'y a pas de remède à la fausse affection d'un Calomniateur.
Le Seigneur le détourne et il erre de naissance en naissance. (2)

Pauri M.5

Dans sa miséricorde le Sat-Gourou m'a accordé l'inexhaustible trésor du Nom.
Tous mes soucis se sont écartés et je n'ai plus peur du Yama.
Le malaise de la luxure et de la colère, on s'en libère dans la société des Saints
Si l'on sert quelqu'un d'autre que le Seigneur, on meurt sans espoir.
Nanak, le Gourou m'a béni et je me suis réuni avec le Nom. (29)

Shaloka M.4

Un rapace qui s'acharne sur la richesse n'est pas digne d'être appelé ascète.
On invita cet ascète[1] mais il refusa d'accepter l'invitation d'honneur,
Puis il se repentit et envoya son fils,
Les grands (du village) rirent et dirent, «Vraiment avide est cet ascète.»
Quand il y a peu d'argent l'ascète n'y va point, mais,
En apercevant assez d'argent il perd sa foi.
O frère, celui-là n'est pas un ascète, c'est un héron (fourbe),
Les saints s'en sont rendus compte.
Il calomnie le Gourou-Saint et chante les louanges du monde,
A cause de ce péché le Seigneur le détruit.
Regarde la récompense de l'ascète qui a calomnié les Saints,
Il a perdu tous les mérites de sa pénitence.
Pour les gens c'est un ascète, mais au-dedans il commet des péchés.

---

1. Peut-être s'agit-il d'un ascète qui demeurait à Goindwal au temps du Troisième Gourou des Sikhs.

www.sikhbookclub.com

Le Seigneur a révélé ses péchés au monde. *[GG-316]*
Le Dharamraja ordonne aux courriers de la mort de le placer où sont mis les meurtriers.
Là aussi personne ne doit le regarder, il a été maudit par le Sat-Gourou,
Nanak ne dit que ce qui se passe à la cour du Seigneur.
Mais seul le comprend celui qui est béni par le Seigneur. (1)

M.4

Les dévots du Seigneur ne récitent que Sa gloire,
Ils chantent toujours Ses louanges, le Nom du Seigneur est la source de la paix.
Le Seigneur leur accorde la gloire du Nom; cette gloire s'accroît de jour en jour.
Le Seigneur conduit Ses Dévots chez eux, ainsi le Seigneur protège Son propre honneur.
Le Seigneur exige des comptes des calomniateurs et Il les punit.
Les calomniateurs récoltent ce qu'ils sèment dans leur esprit.
Si l'on fait une chose en secret, même à l'intérieur de la terre, cette chose se révèle toujours.
Nanak, en regardant la grandeur du Seigneur, mon esprit s'est épanoui. (2)

Pauri M.5

Lui-même, le Seigneur protège Ses Dévots; comment est-ce qu'un méchant peut les nuire?
L'égoïste s'enorgueillit, mais il meurt du poison de son propre ego,
Il ne lui reste plus beaucoup de jours; il sera fauché comme une récolte mûre.
On gagne la renommée selon ses actes,
Plus Haut est le Maître de Nanak; Il est le Seigneur de tous. (30)

Shaloka M.4

L'égoïste s'engouffre dans l'avarice, l'ego, et oublie le Vrai Seigneur.
Il se livre aux conflits et ne contemple jamais le Nom.
Le Seigneur lui a arraché la compréhension, l'intellect et sa parole est en vain.
Il n'est jamais content des dons, peu importe leur nombre.
Son coeur est imprégné de l'avarice et il est aveugle à cause de son ignorance.
Nanak, on doit s'éloigner des égoïstes, car ils sont infatués de la Maya. (1)

M.4

Ceux qui demeurent dans la Dualité
(Ils) ne montrent point d'amour pour le Gourou.
Ils suivent le circuit du va-et-vient et
Ils n'ont point la paix, même en rêve.
Ils s'occupent de la fausseté, ne disent que la fausseté,
S'attachent à la fausseté et deviennent donc faux.
L'attachement à la Maya est la vraie source de la peine;
On demeure dans la peine et on y meurt aussi
Nanak, on peut bien y aspirer, mais il n'y a rien de commun entre l'Amour du Seigneur et celui de la Maya.
En fait ceux qui amassent des vertus gagnent la Paix par le Verbe du Gourou. (2)

Pauri M.5

Nanak, les Saints, les sages proclament la vérité; les quatre Vedas disent la même chose,
Tout ce que disent les Dévots du Seigneur se produit toujours.
Ils[1] sont connus à travers le monde et tout le monde entend parler de leur renommée.
Les ignorants qui se bagarrent avec les Saints ne gagnent point la paix.
Ils[2] désirent les vertus mais se consument en ego

---

1. AT. La vérité se manifeste au monde.

Si l'on est maudit par les Saints, on suit le circuit du va-et-vient,
Mais que peuvent-ils faire, car misérable est leur sort depuis le commencement.
En fait, ceux qui sont frappés par le Seigneur (ils) n'appartiennent à personne. *[GG-317]*
C'est la vraie justice; les gens qui pratiquent l'inimitié contre les Sans-inimitié périssent eux-mêmes,
Maudits par les Saints ils suivent le circuit du va-et-vient,
Parce que les branches se fanent quand on coupe les racines d'un arbre.(31)

Shaloka M.5

Nanak, le Gourou a enchâssé dans notre esprit le Nom du Seigneur,
Parfait Maître qui possède le pouvoir de créer et de détruire.
Chéris toujours le Seigneur, ô frère, tous tes malheurs s'écarteront. (1)

M.5

L'affamé ne se soucie point de l'honneur, du déshonneur, des insultes,
De même façon je suis désireux de Ton Nom, O Seigneur,
Aie pitié et réunis-moi à Toi. (2)

Pauri

On ne ramasse de fruits que selons ses actes.
Si on essaie de mâcher du fer chaud on va se brûler la gorge.
Les courriers de Yama l'amènent à l'enfer, si tels sont ses actes.
Aucun de ses désirs n'est accordé, il calomnie autrui et donc porte leurs ordures sur sa tête.
L'ingrat ne se sent endetté envers personne et, il va de naissance en naissance.
Tous ses appuis se détruisent, et il lui faut quittter la terre.
Il attise toujours le feu du conflit, donc le Créateur le détruit.
En fait tous ceux qui s'enorgueillissent mordent la poussière. (32)

Shaloka M.3

Le disciple du Gourou est béni de la connaissance divine et de l'intellect judicieux,
Il chante les louanges du Seigneur et enfile des guirlandes dans son coeur,
Il se purifie et devient vraiment sage.
De plus quiconque le rencontre gagne son émancipation.
Au-dedans il recèle le parfum du Nom du Seigneur.
A la cour du Seigneur, il est bien honoré; et sa parole est sublime.
Quiconque l'entend gagne le bonheur.
Nanak, en rencontrant le Gourou, on gagne la richesse du Nom. (1)

M.4

Nul ne peut connaître les secrets de l'esprit du Sat-Gourou, et savoir qu'il désire?
Le Gourou habite le coeur de ses Dévots;
Quiconque aime ses Dévots fait plaisir au Gourou.
Les Dévots du Gourou se conduisent et méditent conformément à l'instruction du Gourou,
Et le Vrai Seigneur accepte le service des Dévots.
Si quelqu'un attend des Dévots quelque chose qui n'est pas conforme à l'instruction du Gourou,
Ils ne s'associent jamais à lui,
En revanche si quelqu'un s'occupe du service du Gourou,
Les Dévots travaillent aussi pour lui.
Si quelqu'un s'occupe de fourberie, les Dévots s'éloignent de lui,

---

2 AT. Les Saints désirent leur accorder des vertus mais ils se consument en ego.

Nanak ne dit que le Verbe du Seigneur;
Si quelqu'un oblige les Dévots à faire quelque chose qui ne plaît pas au Gourou, il souffre de misère. (2)

Pauri

O Vrai Seigneur, Tu es le plus Haut; nul n'est Ton égal,
Seul Te rencontre, Toi, celui que Tu réunis avec Toi-même;
Tu lui pardonnes et Tu ne lui demandes plus de compte.
Et il sert le Gourou de tout son coeur.
Tu es Vrai, Tu es le Vrai Maître;
Mon corps, mon âme, ma peau, mes os: tout T'appartient à Toi.
Sauve-moi comme Tu veux, O Vrai Seigneur.
O Haut Maître, je ne m'appuie que sur Toi. (33-1)

Var de Gauri M.5

(Chanter d'après le Var du Rai Kamaldi-Mojdi)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shaloka M.5

Approuvée est la naissance de celui qui médite sur le Nom du Seigneur,
Je me sacrifie à celui qui médite sur le Seigneur, sans attachement.
Sa souffrance du va-et-vient se termine et il rencontre le Tout-Puissant, le Purusha
Nanak, il trouve l'océan de la vie, par la grâce du Saint Gourou,
Et il jouit de l'appui du Vrai Seigneur. (1)

M.5

Je désire que de bonne heure un Saint vienne chez-moi,
Que je lave ses pieds et qu'il fasse plaisir à mon âme,
Que j'entende le Nom, que je ramasse le Nom et que je m'attache au Nom,
Que ma maison devienne pure et que je chante les louanges du Seigneur,
Nanak, on ne rencontre un Marchand du Nom du Seigneur que par chance. (2)

Pauri

Bon est tout ce qui Te fait plaisir à Toi, O Seigneur, vraie est Ta Volonté.
Toi seul anime tout le monde, Tu T'es répandu partout
Tous les endroits sont remplis de Toi, toute la vie est animée par Toi
En acceptant Sa Volonté, on rencontre le Seigneur au sein de la société des Saints
Nanak cherche le Sanctuaire de l'Unique et il se sacrifie à Lui. (1)

Shaloka M.5

Si tu te rappelles de l'Eternité du Seigneur, médite sur Lui.
Nanak, occupe-toi du Service du Gourou, et ainsi traverse l'épouvantable océan par ce Bateau. (1)

M.5

L'égoïste s'enorgueillit de ses vêtements fins,
Mais ils n'accompagnent jamais le mortel, ou alors ils se reduisent en cendres. (2)

Pauri

Seuls sont sauvés ceux qui sont sous la Protection du Vrai.
Si on a leur Darshna, on déguste de l'ambroisie du Nom, et c'est la vraie vie.
Luxure, colère, avarice; tout s'en va quand on demeure au sein de la société des Saints.
Dans Sa miséricorde, le Seigneur Lui-même essaie (et approuve) Ses Saints.
Nanak, mystérieux est le Jeu du Seigneur, nul ne peut le comprendre.(2)

Shaloka M.5

Béni est le jour où l'on se souvient du Seigneur,
Mais détestable est la plus agréable saison si on oublie le Seigneur.(1)

M.5

Nanak, sois ami avec Lui qui est Tout-Puissant,
Faux sont les amis qui ne vont pas t'accompagner. (2)

Pauri

Doux comme l'ambroisie est le Trésor du Nom,
Abreuve-t-en, ô frère, dans la société des Saints.
En méditant sur le Nom, on gagne la Paix et on étanche sa soif.
Si l'on s'occupe du Service du Seigneur et de celui du Gourou, on ne sent plus la faim.
Tous tes désirs s'assouvissent et on devient immortel.
Nul n'est Ton égal, O Seigneur; je cherche Ton sanctuaire. (3)

Shaloka M.5

J'ai regardé partout; nul endroit n'est sans Toi, O Seigneur,
Nanak, seuls atteignent le but de leur vie ceux qui rencontrent le Sat-Gourou.(1)

M.5

Ephémère comme l'éclair est le séjour au monde, ***[GG-319]***
Méditer sur le Nom du Seigneur, cela seul est l'acte bon. (2)

Pauri

On a lu bien des Shastras et des Smritis, mais nul ne connaît Sa Valeur.
Seuls jouissent de l'Amour du Seigneur ceux qui demeurent au sein de la société des Saints.
Vrai est le Nom du Seigneur, le Créateur, le Purusha;
Et le Nom du Seigneur est une vraie mine de Joyaux.
On médite sur le Nom, mais seulement si c'est écrit dans notre destin depuis le commencement.
O Seigneur, accorde-moi le viatique de Ton Nom. (4)

Shaloka M.5

Au-dedans demeure l'inquiétude; on peut paraître en paix.
Mais on ne se libère pas des désirs.
Nanak, sans le Vrai Nom, nul ne peut s'émanciper de la tristesse. (1)

M.5

Bien des caravanes qui ne portent pas de marchandise de Vérité se trompent.
Nanak, bénis sont ceux qui demeurent auprès du Gourou, et ainsi reconnaissent l'Unique Seigneur. (2)

Pauri

Magnifique est l'endroit où se rassemblent des Saints,
Ils y contemplent leur Tout-Puissant Seigneur, et
Ils se libèrent des maux.
Le Tout-Puissant Seigneur sauve les pécheurs,
Ainsi disent les Vedas, de même que les Saints.
Protéger les Saints, c'est Ta nature même, O Seigneur,
Et Tu agis ainsi depuis des âges.
Nanak dit: «Je ne supplie que pour Ton Nom, cela fait plaisir à mon âme et à mon corps.» (5)

Shaloka M.5

A l'aube pépie le moineau, et s'éveille le vent.
A ce moment, enivrés du Nom les Saints s'aperçoivent des merveilles du Seigneur. (1)

M.5

Le bonheur règne dans la maison (coeur) où on se rappelle de Toi,
Nanak, toutes les gloires du monde sont de faux amis. (2)

Pauri

Le Trésor (Nom) du Seigneur est le vrai capital,
Mais rare est l'homme qui le comprend.
Seul en reçoit, ô frères,
Celui que le Créateur exauce.
Son corps et son âme s'épanouissent alors et il est imbu de l'amour du Seigneur.
Au sein de la société des Saints, il chante l'éloge du Seigneur et il s'émancipe de la peine.
Nanak, seul vit celui qui reconnaît l'Unique Maître. (6)

Shaloka M.5

Beau est le fruit d'ouatier[1] tant qu'il s'attache à la branche.
Dès qu'on le détache il n'en reste plus que de petits morceaux. (1)

M.5

En oubliant le Seigneur on meurt, mais en fait on est incapable même de mourir,
Ceux qui s'éloignent du Seigneur sont comme un voleur sur la croix. (2)

Pauri

J'ai entendu dire que seul l'Unique Seigneur est le Trésor de Paix,
Vraiment Il comble l'océan, le ciel et l'espace,
Et Il anime tous les coeurs.
Le gros et le petit sont égaux pour Lui, la fourmi est Sa création, aussi bein que l'éléphant.
Nos amis, nos camarades, nos fils, non parents: tout est Son don.
Quiconque reçoit le Don du Nom, Nanak[2], jouit de Son affection. (7)

Shaloka M.5

Celui qui n'oublie jamais le Seigneur et le Mantra du Nom demeure dans son esprit.
Béni soit-il, Nanak, lui seul est le vrai Saint. (1)

---

1. Un buisson dont le fruit est beau mais sans utilité, sinon vénéneux.
2. AT. Quelque soit celui à qui, Nanak, le Gourou, dans son plaisir accorde le Nom, celui-là jouit de Son affection.

M.5

On parcourt toute la journée pour apaiser sa faim (de nourriture), *[GG-320]*
Comment peut-on se sauver de l'enfer, si l'on ne se souvient pas de son Prophète[1].(2)

Pauri

O frères, occupez-vous du service de celui qui possède le Trésor du Nom,
De cette façon vous serez en paix ici et Il (le Nom) vous accompagnera aussi,
Bâtissez une maison de Vérité et Dharma avec d'inébranlables piliers de foi,
Cherchez le Sanctuaire du Seigneur qui nous soutient[2] ici et là-bas aussi.
Nanak chérit les Pieds du Seigneur et se prosterne devant Sa Porte. (8)

Shaloka M.5

Je suis mendiant, O Seigneur, je quémande le don de Ton Nom.
Tu es mon Bienfaisant Maître, je me souviens toujours de Toi.
Sans limite est Ton Trésor, Il est vraiment inépuisable.
Infini est le Verbe, Nanak, et tout se règle par le Verbe. (1)

M. 5

O Camarades, souvenez-vous du Verbe,
Le Verbe qui est notre soutien dans la vie l'est aussi dans la mort.
Méditez toujours sur l'Unique,
De cette manière brillant sera votre visage et le bonheur sera votre sort. (2)

Pauri

Au sein de la société des Saints, on distribue de l'ambroisie du Nom,
Et cette ambroisie apporte le bonheur,
En recevant de l'Ambroisie, on ne suit point la voie du Yama et on ne meurt plus.
Mais seul reçoit cette saveur celui qui jouit de l'Amour du Seigneur.
Des Saint y discourent, leurs mots sont comme la fontaine d'Ambroisie.
Nanak vit par le Darshna (aperçu) de tels Saints et enchâsse le Nom dans son esprit.(9)

Shaloka M.5

En méditant sur le Sat-Gourou, on se libère de tout malaise.
Nanak, récite le Nom du Seigneur et toutes tes affaires se régleront. (1)

M.5

En Le contemplant on se libère des entraves et on gagne la Paix, le bonheur,
Nanak, médite toujours sur le Nom d'un Pareil Seigneur et ne l'oublie pas, même un moment.
(2)

Pauri

Comment peut-on décrire la gloire de ceux qui ont trouvé leur Seigneur?
Quiconque cherche le sanctuaire des Saints se libère des entraves,
On chante les louanges de l'Eternel et on ne suit plus le circuit du va-et-vient,
On rencontre le Gourou, on s'occupe de l'éloge du Seigneur, et on gagne l'équilibre.
Nanak, alors on trouve le Seigneur, Insondable et Infini. (10)

---

1. Peut-être le Gourou parle-t-il ici à un musulman.
2. AT. Cherchez le sanctuaire du Seigneur et tout le monde vous rendra hommage.

Shaloka M.5

On ne s'acquitte pas de ses devoirs et on erre sans but dans le monde.
Nanak, comment peut-on jouir du confort, lorsqu'on oublie le Nom. (1)

M.5

L'âpreté du poison de la Maya est partout et tout le monde s'y attache.
Seuls les Serviteurs du Seigneur contemplent le Nom ambrosiaque du Seigneur. (2)

Pauri

On est sauvé quand on a un aperçu du Saint; c'est son signe.
On n'est point touché par le Yama et on ne meurt plus de nouveau,
On traverse l'épouvantable océan de poison,
On tisse les guirlandes de l'éloge du Seigneur, et la crasse des péchés s'écarte,
Alors on se réunit avec le Seigneur, le Créateur. (11)

Shaloka M.5

Acceptable est l'arrivée de ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit.
Le reste n'est que bavardage, O Camarade, tout est en vain. (1)

M.5

Je me suis aperçu du Parfait Transcendant Seigneur,
Vraiment Infini et Merveilleux.
Par la grâce du Parfait Gourou j'ai trouvé le Trésor du Nom. (2)

Pauri

Inutile est la tromperie avec le Maître, ***[GG-321]***
A cause de son avarice et de son attachement on parvient à sa ruine.
On est enivré de l'ego de Maya et on s'occupe de mauvais actes.
On suit le circuit du va-et-vient et on se trouve abandonné dans la voie du Yama.
On souffre de peine parce qu'on ne récolte que ce qu'on a semé.
Nanak, détestable est le jour (saison) où l'on oublie le Nom. (12)

Shaloka M.5

Nanak, on est en paix, qu'on soit debout, assis ou endormi,
Si l'on exalte le Nom du Seigneur, on se sent alors frais dans son esprit et dans son corps. (1)

M.5

Enchevêtré dans l'avarice on parcourt partout,
Mais on ne s'occupe pas de bons actes,
Celui qui rencontre le Gourou chérit le Seigneur dans son esprit. (2)

Pauri

Amers sont tous les plaisirs, seul est doux le Nom du Seigneur.
Les Saints en dégustent et en connaissent la saveur.
Seul enchâsse le Nom dans son esprit celui dont le sort est ainsi écrit, par le Seigneur.
Un tel homme s'aperçoit que l'Unique Seigneur demeure partout, et il se débarrasse de la Dualité.
Les paumes jointes, Nanak demande le Nom et le Seigneur, dans Sa merci, l'a exaucé. (13)

Shaloka M.5

Bon est le désir dont le but est le Nom de l'Unique.
A part le Nom du Seigneur, Nanak, tout bavardage est en vain. (1)

M.5

Rare est l'homme dont le coeur est épris de l'Amour du Seigneur, et, qui Le reconnaît.
Nanak, un tel Saint nous réunit avec le Seigneur;
Et plus facile est la voie qu'il nous montre. (2)

Pauri

Mon esprit, sers le Bienfaisant Seigneur, Il nous pardonne.
En méditant sur le Seigneur, on se débarrasse des péchés, en un moment.
Le Saint (Gourou) nous a montré la voie et donc nous récitons les hymnes du Gourou.
Alors les saveurs de la Maya se montrent leur âpreté et on chérit le Nom.
Contemple ton Seigneur, Nanak, qui t'a accordé la vie. (14)

Shaloka M.5

C'est (la naissance humaine) l'opportune saison pour semer les grains du Nom, du Vrai,
On ne récolte que ce qu'on sème;
Pourtant seul s'en occupe, Nanak, celui dont le destin est ainsi écrit. (1)

M.5

On ne doit demander que le Nom.
Seul en reçoit celui à qui est accordée la miséricorde du Seigneur.
En dégustant le Nom, on se sent apaisé, Nanak, c'est le don du Seigneur. (2)

Pauri

Dans le monde, seuls gagnent du profit ceux qui font commerce du Nom,
Ils n'en connaissent pas d'autres, et ne s'appuient que sur le Seigneur.
Ils matent leurs désirs, et ne méditent que sur l'Eternel.
En fait, vaine est la vie de celui qui oublie le Transcendant Maître.
Le Seigneur embrasse affectueusement Ses serviteurs; Nanak rend hommage au Maître. (15)

Shaloka M.5

Telle fut la Volonté du Seigneur; la pluie (du Nom) commença spontanément,
La récolte fut abondante et la terre se sentit apaisée,
Le Saint répète toujours les louanges du Seigneur et sa peine et sa misère s'écartent.
C'est d'après le destin écrit qu'on reçoit le Nom; mais on n'en reçoit que par la Volonté du Seigneur.
Contemple le Seigneur, Nanak, Lui seul nous tient en vie par Sa grâce. (1)

M.5

Médite sur l'Unique Seigneur, grâce auquel on gagne le vrai but de la vie. ***[GG-322]***
Il n'y a pas d'autres moyens, et pas d'autres endroits, comment peut-on se contenter?
Sans le Nom, il n'y a pas de paix; je m'en suis aperçu partout.
Le corps se réduira en poussière, ainsi que les trésors,
Mais rare est l'homme qui s'en rend compte.
Plaisirs, beauté, saveurs; tout est vain; de quoi t'occupes-tu, ô mortel?
Celui que le Seigneur détourne (il) ne reconnaît pas le Pouvoir du Maître,
En revanche, ceux qui sont imbus de Son Amour chantent Ses louanges.
Nanak, seul cherche son refuge celui à qui est accordée Sa grâce. (2)

Pauri

Ceux qui cherchent le soutien du Seigneur se placent hors du va-et-vient,
Ils s'éveillent à l'éloge du Seigneur et se rendent acceptables même durant leur vie.
Vraiment fortunés sont ceux, qui rejoignent la société des Saints.

Détestable est la vie de celui qui oublie le Nom, elle se brise comme un fil mince et faible.
Plus sacrée que les ablutions à Prayag[1] est la poussière sous les pieds des Saints. (16)

Shaloka M.5

Le coeur dans lequel habite le Seigneur, est beau comme la pelouse ornée de perles de rosée.
Toutes les affaires deviennent faciles quand le Sat-Gourou Nanak[2] accorde sa miséricorde.(1)

M.5

Un vautour parcourt (dans dix directions) les montagnes, les forêts, les eaux,
Finalement il se pose où il trouve de la charogne. (2)

Pauri

Que je serve le Seigneur à qui nous demandons tous les conforts et tous les dons,
Que j'aperçoive le Seigneur près de moi et que je ne contemple que Son Nom,
Que je devienne la poussière sous les pieds d'autrui et que je rejoigne le Seigneur,
Que je n'ennuie aucune créature et que je rentre chez moi avec honneur,
Nanak, que je dise aux autres que le Seigneur purifie même les pécheurs. (17)

Shaloka Doha M.5

Je me suis lié avec Lui qui est Tout-Puissant.
Lui seul est mon appui, je me sacrifie à Lui. (1)

M.5

Je ne T'oublierai jamais, mon Amour, si Tu me tiens la main.
Méchant est l'homme qui oublie Son Seigneur, et en enfer il souffre la peine. (2)

Pauri

Tous les trésors appartiennent au Seigneur; ce qu'Il désire arrive toujours.
Les Saints Le contemplent et méditent sur Lui, et ils lavent ainsi leur crasse de péchés.
Ils enchâssent dans leur coeur les Pieds-lotus du Seigneur et se débarrassent des malaises.
Quiconque rencontre le Parfait Gourou ne se lamente plus, et son va-et-vient prend fin.
Nanak a soif du Darshna (aperçu) du Seigneur, mais Il l'accorde par Sa grâce. (18)

Shaloka Dakhna M.5

Si tu écartes le doute pour un moment et si tu t'attaches à l'Unique,
Tu t'aperçois de Sa Présence, où que tu ailles. (1)

M.5

On ne sait que jouer au hockey[3], mais on désire avoir un fusil dans les mains et chevaucher un beau cheval.
On se montre drôle comme le coq qui a envie de voler avec des cygnes. (2)

Pauri

Seul est sauvé, mon ami, celui qui récite et entend réciter le Nom du Seigneur.
Pures sont les mains qui écrivent affectueusement la gloire du Seigneur.
Celui-là gagne le mérite des ablutions à soixante-huit(68) endroits sacrés et le fruit des actes vertueux.

---

1. De nos jours la ville d'Allahabad, l'endroit le plus sacré des Hindous.
2. AT. Nanak, toutes les affaires deviennent faciles quand le Vrai Gourou accorde sa miséricorde.
3. Litt. canne et boule.

www.sikhbookclub.com

Il traverse l'océan de la vie et vainc le château fort du mal.
Nanak, occupe-toi du Service de l'Infini Seigneur, tu te sauveras en t'attachant au Pan (de Son Manteau). (19)

Shaloka M.5

Inutiles sont les affaires dans lesquelles on ne se souvient pas de l'Unique. ***[GG-323]***
Nanak, le corps qui oublie le Seigneur se vicie. (1)

M.5

Le Créateur a transformé (par le don du Nom) le fantôme[1] en ange.
Le Seigneur a sauvé tous les disciples (du Gourou), et Il règle toutes les affaires.
Les calomniateurs, Il les a détruits et a montré leur fausseté à Sa cour.
Plus grand est le Seigneur de Nanak, Il crée et pare tout le monde. (2)

Pauri

Infini est Dieu, nul ne connaît Sa limite; tout arrive d'après Sa volonté.
Insondable, inaccessible est le Seigneur, Il soutient les créatures.
Sa bienfaisante Main nous protège tous, Il nourrit toutes les créatures.
Bienfaisant est le Seigneur, Il nous pardonne; en méditant sur le Vrai on gagne l'émancipation.
Ce qui Te fait plaisir à Toi est toujours bon, Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur. (20)

Shaloka M.5

Quiconque a l'Unique comme son Seigneur se place au-dessus de la faim.
Nanak, on gagne son émancipation, en se mettant aux Pieds du Seigneur. (1)

M.5

Si l'on demande avec humilité le Nom, le Seigneur accepte la requête.
Quand le Seigneur Lui-même est l'Aumônier, on n'a plus de désirs[2](pour la Maya). (2)

Pauri

Etre imbu de l'Amour du Seigneur, c'est la vraie nourriture, la vraie parure,
Etre à l'Unisson du Seigneur, c'est posséder des éléphants, des chevaux.
Méditer sans réserve sur le Seigneur, cela équivaut aux royaumes, aux terrains, et à beaucoup de joies.
Le ménestrel quémande à la Porte du Seigneur et ne s'éloigne jamais de Sa Porte.
Nanak, mon ardent désir est de soupirer toujours après le Seigneur. (21-1)

Rag Gauri

Hymnes des Saints

LE SUPREME ETRE, ETERNEL,TOUT-REPANDU, CREATEUR, LE PURUSHA, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Gauri Guareri, Tchaupadas de Kabir

Je me sentais brûler mais j'ai trouvé de l'eau (du Nom).
Mon corps brûlait et l'eau du Nom m'a sauvé le corps.
Pour mater les désirs de l'esprit, on s'en va dans la forêt, (1-Pause)

---

1. L'homme dépourvu du Nom n'est qu'un fantôme.
2. Litt.faim.

Mais on n'y trouve jamais d'eau (pour éteindre le feu des désirs) sans le Seigneur. (1)
Ce feu a brûlé bien des anges et des hommes;
Et l'eau (du Nom) seule les sauve de cette conflagration. (2)
Alors cet épouvantable océan devient un océan de Béatitude,
On peut bien partager de l'eau (du Nom), elle ne s'épuise pas. (3)
Kabir dit: «Contemple ton Seigneur, car l'eau (du Nom) a étanché ma soif.» (4-1)

Gauri de Kabir

O Seigneur, ma soif pour l'eau de Ton Nom ne s'étanche pas.
Plus je m'en abreuve plus intense devient ma soif. (1-Pause)
Tu es l'océan, j'y suis le poisson,
Je ne vis que dans l'eau, je meurs sans eau. (1)
Tu es la cage, je suis le perroquet.
Alors le matou du Yama, comment peut-il me nuire? (2)
Tu es l'arbre, je suis l'oiseau,
Que je sois infortuné, si je ne T'aperçois pas (3)
Tu es mon Gourou, je suis Ton nouveau disciple. *[GG-324]*
Kabir dit: « O Seigneur, puisses-Tu me rencontrer; c'est ma dernière chance.» (4-2)

Gauri de Kabir

Si j'ai réalisé qu'il n'y a que l'Unique Seigneur,
Pourquoi donc doit-on s'en désoler? (1)
Je suis sans honneur; j'ai perdu mon rang,
Je souhaite que personne ne suive[1] ma voie, (1-Pause)
Je suis méchant, mauvais est mon esprit,
Pourtant je ne partage avec personee mon honneur, ni mon déshonneur. (2)
Mais tout le monde en comprendra quand on se révèle à la cour. (3)
Kabir dit: «L'honneur, c'est ce qui est approuvé par le Seigneur.
Donc abandonne tout et médite sur le Seigneur.» (4-3)

Gauri de Kabir

Si l'on peut rencontrer le Seigneur en restant nu,
Tous les cervidés dans la forêt gagneront leur émancipation. (1)
Qu'on reste nu ou qu'on soit habillé d'une peau,
Tout est vain, si l'on ne contemple pas le Transccendant Maître. (1-Pause)
S'il suffit de se raser pour aspirer à l'état d'une Sidha,
Il est certain que les moutons gagneront certainement leur émancipation. (2)
O frère, si le célibat assure la déliverance,
Pourquoi l'eunuque ne gagne-t-il pas l'état suprême? (3)
Kabir dit: « Ecoute, ô frère, personne n'a gagné son émancipation sans le Nom du Seigneur.» (4-4)

Gauri de Kabir

Le matin et le soir, on se lave, et on se considère pur,
Mais la grenouille demeure dans l'eau. (1)
Si l'on n'est pas imbu de l'amour du Seigneur,
On est obligé de se présenter devant le Dharamraja. (1-Pause)
Bien des gens s'entichent de leur corps et se présentent sous de nombreuses formes,
Mais dans leur coeur, il n'y a pas de miséricorde, même en rêve.(2)

---

1. AT Alors pourquoi s'inquiète-t-on à mon propos

www.sikhbookclub.com

Beaucoup d'hommes intelligents récitent les quatre Vedas[1],
Mais dans cet océan, les Saint seuls gagnent la paix. (3)
Kabir dit: «Pourquoi doit-on se préoccuper de'inquiétudes?
Il faut qu'on abandonne tout et qu'on s'abreuve du Nom.» (4-5)

Gauri de Kabir

Méditation, pénitence, jeûne, culte: de quelle utilité sont-ils,
Si on a dans le coeur de l'amour pour quelqu'un d'autre que le Seigneur? (1)
O ami, mets-toi à l'unisson de l'Unique Seigneur;
On ne peut pas rencontrer le Seigneur par ses habiletés. (1-Pause)
Abandonne l'avarice et la voie du monde,
Dépouille-toi de la luxure, de la colère et de l'ego. (2)
On s'occupe des rites et on s'enorgueillit,
On se rassemble et on célèbre le culte des pierres. (3)
Kabir dit: «On ne rencontre le Seigneur que par la dévotion,
C'est dans la simplicité qu'on rencontre le Roi, le Seigneur.» (4-6)

Gauri de Kabir

Dans la matrice (de sa mère) on ne connaît ni la caste, ni la lignée,
Tout le monde naît[2] du Seigneur. (1)
O Pundit, dis-moi depuis quand tu es brahmine,
Ne t'enorgueillis pas d'être brahmine et ne gaspille donc pas ta naissance humaine. (1-Pause)
O Pundit, si tu es vraiment brahmine, fils d'une mère brahmine,
Pourquoi n'est-tu pas venu au monde de quelque autre façon? (2)
Pourquoi est-ce que toi tu es brahmine et j'appartiens à une caste inférieure?
Pourquoi suis-je sang et toi lait? (3)
Kabir dit: « Seul celui qui contemple le Seigneur s'appelle brahmine, parmi nous.» (4-7)

Gauri de Kabir

Engouffré dans les ténèbres, on ne peut jamais dormir en paix, *[GG-325]*
S'il ignore le Seigneur, le roi comme le pauvre, l'un aussi bien que l'autre se trouve en mauvaise posture. (1)
Tant qu'on ne récite pas le Nom du Seigneur,
On prend naissance, on meurt et on peine. (1-Pause)
La richesse est comme l'ombre d'un arbre, elle change toujours,
Quand on part d'ici on part sans elle. (2)
L'air de la musique se cache dans l'instrument (et personne ne peut le décrire),
De même nul ne peut décrire le mystère de la mort et de la vie. (3)
Comme un cygne près d'un étang, la mort plane au-dessus de notre tête,
Abreuve-toi donc de l'Ambroisie du Nom. (4-8)

Gauri de Kabir

La Lumière du Seigneur se révèle dans Sa création;
L'esprit des créatures s'apanouit soit en broutilles, soit en perles. (1)
Comment est la maison (coeur) où la peur n'existe pas,
D'où s'écarte le souci et où on demeure sans inquiétude? (1-Pause)
L'esprit ne se calme point par les ablutions aux lieux sacrés.

---

1. AT:
-i- Les sages disent que de tels gens sont comme les animaux à quatre pieds.
-ii. La religion a quatre pieds, à savoir, vérité, austérité, compassion et charité.
2. Litt. Tout le monde naît de la semence du Seigneur.

On s'occupe toujours de bons et de mauvas actes. (2)
Les mérites et les démérites sont égaux[1].
Le Seigneur est chez toi (dans ton coeur); abandonne les efforts pour acquérir des vertus de quelqu'un d'Autre. (3)
Kabir n'oublie point le Nom qui est au-dessus de la Maya,
Et garde ton esprit occupé dans la contemplation du Nom. (4-9)

Gauri de Kabir

Certains prétendent connaître le Seigneur, même s'Il est à la fois Inestimable et Incompréhensible,
En fait, ils ne désirent qu'entrer dans le paradis, moyennant leur bavardage. (1)
Je ne sais point où se trouve le paradis (siège du Seigneur),
Tout le monde veut y aller. (1-Pause)
L'esprit ne s'apaise pas par la parole seule,
L'esprit s'apaise uniquement si l'on perd son orgueil. (2)
Tout en aspirant au paradis,
On reste incapable de demeurer aux Pieds du Seigneur. (3)
Kabir dit: «A qui puis-je dire que la société des Saints est le Siege du Seigneur?». (4-10)

Gauri de Kabir

On prend naissance, on grandit et on meurt,
Sous nos yeux mêmes, tout le monde suit cette voie. (1)
Alors pourquoi ne ressent-on pas de honte,
Lorsqu'on s'enorgueillit[2] de sa maison?
Au dernier moment rien n'appartient plus à l'homme. (1-Pause)
On nourrit son corps de bien des façons,
Et pourtant, après la mort, on brûle le cadavre. (2)
Chaque jour on enduit son corps du parfum de santal, mais,
Finalement le cadavre est brûlé avec du bois. (3)
Kabir dit: «Entendez, ô Sages, votre beauté s'en ira et tout le monde en prendra conscience.» (4-11)

Gauri Kabir

Pourquoi dois-je me chagriner de la mort de quelqu'un d'autre?
Je devrais m'en attrister si je devais vivre à jamais. (1)
Mais je ne mourrai plus comme les autres,
Parce que, maintenant, j'ai rencontré le Seigneur qui accorde la vie. (1-Pause)
On se sert du parfum de santal,
Et à cause de ces plaisirs[3] on oublie le Seigneur qui accorde la Béatitude suprême. (2)
Il n'y a qu'un puits (corps) mais cinq poulies[4] (organes des sens). *[GG-326]*
Même quand se brise le fil (de la vie), dans notre ignorance, on essaie de puiser de l'eau. (3)
Kabir dit: «J'ai réfléchi et je suis éveillé; pour moi il n'y a ni puits ni poulies (porteurs d'eau) » (4-12)

---

1. Les deux conduisent l'homme vers la Maya.
2. Litt. on dit, «c'est ma maison».
3. Litt. conforts.
4. On se sert de poulie pour puiser l'eau du puits.

Gauri De Kabir

Pendant des naissances j'ai pris plusieurs formes;
Formes de pierres, d'animaux, d'insectes et de papillons. (1)
J'ai vécu beaucoup de vies,
Avant de me trouver dans la matrice (de ma mère). (1-Pause)
Vraiment je fus Yogi, ascète, célibataire, continent, pénitent,
Je fus roi, maître du trône et puis mendiant. (2)
Les égoïstes meurent mais les Saints vivent toujours,
Parce que leur langue s'abreuve de l'Ambroisie du Nom. (3)
Kabir dit: «Aie pitié, O Seigneur,
Je suis las, et accorde-moi Ta Sagesse.» (4-13)

Gauri Kabir et M.5

Etrange est la voie du monde, ô Kabir,
Au lieu du lait on baratte de l'eau. (1-Pause)
Le matin, l'âne broute des pousses vertes (de malaise),
Il se lève de bonne heure, rit et meurt en braiant. (1)
Le buffle enivré court sans contrôle dans toutes les directions,
Il gambade (en ego), broute (le mal) et se trouve en enfer. (2)
Kabir, je me suis aperçu de l'étrange spectacle du monde,
La brebis suce le lait de son agneau[1] (3)
Par la contemplation du Nom, mon intellect s'est illuminé,
Et le Gourou m'a révélé la Vérité. (4-1-14)

Gauri de Kabir, Pantchpadas

Je suis comme le poisson qui sort de l'eau (et meurt),
Parce que durant ma dernière naissance je ne me suis pas occupé de Sa méditation. (1)
Que deviendrai-je, O Seigneur?
Puisque dans ma bétise j'ai quitté Benaras[2]. (1-Pause)
J'ai gaspillé toute ma vie dans la ville de Shiva (Benaras),
Et dans mes derniers jours je suis venu à Maghar. (2)
A Benaras je faisais beaucoup de pénitence,
Et proche de ma mort je suis venu habiter Maghar. (3)
Pour moi Benaras et Maghar sont égaux,
Mais on dit, comment puis-je traverser l'océan moyennant telle méditation fausse? (4)
Mais, mon Gourou sait, ainsi que Shiva et Ganesh,
Que jusqu'à sa mort Kabir récitait le Nom du Seigneur. (5-15)

Gauri de Kabir

On enduit son corps avec du parfum de santal,
Mais le cadavre brûle avec du bois. (1)
Il n'y a pas de raison de s'enorgueillir de son corps ou de sa richesse,
Ils restent ici-bas et ne nous accompagnent pas dans l'autre monde. (1-Pause)
La nuit on dort et le jour on travaille,
Et on ne récite pas le Nom du Seigneur, même un moment. (2)
Dans la bouche, on mâche une feuille de bétel et on tient le fil du cerf-volant[3] à la main,
Mais après la mort on se trouve ligoté comme un voleur. (3)

---

1. On est mené par son propre intellect et on ne suit pas le conseil du Gourou.
2. Benaras est la ville la plus sacrée des Hindous et Kabir y habitait.
3. S'occupe des divertissements.

On doit chanter les louanges du Seigneur, d'après le conseil du Gourou,
On s'imprègne alors de Son Amour et on gagne la Paix. (4)
Celui à qui est accordée Sa grâce enchâsse le Nom du Seigneur dans son coeur,
Alors le Parfum du Seigneur pénètre tout son corps. (5)
Kabir dit: «O aveugle mental, rappelle-toi que le Seigneur seul est vrai, tout le reste est faux.»
(6-16)

Gauri de Kabir, Tipadas et Tchaupadas

Je n'aperçois plus le Yama, mais je vois partout le Seigneur,
Ma tristesse s'est écartée et je demeure en paix.
Mes ennemis sont devenus mes amis.
Les malfaisants sont devenus des saints au bon coeur. (1)
Maintenant, partout j'aperçois la félicité et la paix,
J'ai gagné le calme dès que j'ai reconnu le Seigneur. (1-Pause)
Des milliards d'afflictions (péchés) habitaient mon corps,
Mais elles sont toutes changées en béatitude (moyennant ma reconnaissance du Seigneur).
Lorsqu'on se reconnaît on est hors de l'emprise de trois maladies. (2) *[GG-327]*
Maintenant mon esprit est devenu pur comme il était au commencement,
En fait, je l'ai reconnu lorsque je suis mort en vie.
Kabir, je demeure dans la béatitude,
Je n'ai peur de rien et je ne fais peur à personne. (3-17)

Gauri de Kabir

Lorsque le corps meurt où va l'âme (d'un Saint)?
En fait elle s'absorbe dans le pur Verbe sans limite.
Seul découvre le goût (de la vérité) celui qui reconnaît le Seigneur,
Et son âme devient aussi calme que le muet qui se régale de sucre. (1)
Seul le Seigneur expose une telle sagesse divine,
O frère, récite[1] donc à chaque instant le Nom du Seigneur.
Vraiment, c'est une bonne pratique de garder son souffle dans le Sushman[2] (colonne vertébrale). (1-Pause)
Prends un tel Gourou pour ne pas avoir besoin d'autre.
Contemple l'Etat au-delà duquel tu n'es pas contraint d'aller.
Médite de telle manière que tu n'aies pas besoin de contempler de nouveau.
Meurs de telle façon que tu ne meurs plus de nouveau. (2)
Inverse les courants du souffle;
Et baigne-toi à leur confluent, en paix[3].
Conduis-toi de telle manière que tous soient égaux à tes yeux,
Réfléchis sur la Vérité, et ne contemple point autre chose. (3)
Mène ta vie comme l'eau[4], le feu, l'air, la terre et le ciel,
Et tu seras en la Présence du Seigneur.
Kabir, médite sur l'Immaculé Seigneur,
Et parviens à la Maison d'où on ne revient plus. (4-18)

---

1. Litt. Ne gaspille pas le souffle.
2. Les Yogis croient que cette pratique les amène vers Dieu, mais Kabir rejette cette croyance.
3. Litt. Détourne les courants du Gange et du Yamuna et dans ton esprit baigne-toi au confluent sans eau.
4. Aie les bonnes qualités de ces éléments.

Gauri de Kabir, Tripadas

On ne peut pas acheter le Seigneur par l'or,
Donc j'ai gagné le Seigneur par le sacrifice[1] de mon esprit. (1)
Maintenant le Seigneur me considère comme Sien[2].
Et mon esprit se plait imperceptiblement en Lui. (1-Pause)
Le dieu Brahma se dilatait en Lui mais il n'a jamais trouvé Sa limite.
En revanche par son culte d'Amour, le Seigneur Lui-même est venu chez moi. (2)
Kabir dit: «Maintenant j'ai calmé mon esprit inconstant, donc il n'y a que le culte du Seigneur dans mon destin.» (3-1-19)

Gauri de Kabir

La mort terrorise tout le monde,
La vérité de cette mort s'est révélé (à moi), par le Verbe du Gourou. (1)
Alors comment vais-je mourir alors que je suis déjà mort[3] en moi-même
Seuls meurent sans cesse ceux qui ne reconnaissent pas le Seigneur. (1-Pause)
Tout le monde admet l'inévitabilité de la mort,
Et seul devient immortel celui qui meurt dans la divine compréhension. (2)
Kabir dit: «La félicité règne dans mon esprit,
Je me suis dépouillé du doute et je jouis de la béatitude.» (3-20)

Gauri de Kabir

Quel est le point (névrologique), où souffre l'âme?
Donc où dois-je placer le médicament?
J'ai cherché dans tout le corps, mais je n'en ai pas trouvé un. (1)
Seul est amoureux celui qui connaît les affres de l'amour,
Que pointues sont les flèches de l'Amour du Seigneur. (1-Pause)
Considère égaux tous les Dévots[4],
Qui sait lequel d'entre eux est chéri par le Seigneur? (2)
Kabir dit: «Abandonnant tous les autres le Seigneur rencontre celui dont le sort est ainsi écrit.» (3-21)

Gauri de Kabir

O frère, celui dont est maître l'Unique Seigneur, *[GG-328]*
Celui-là rencontre le salut bien des fois. (1)
Si l'on dit: «O Seigneur je ne m'appuie que sur Toi»,
Alors on n'est sous les ordres de personne. (1-Pause)
Le Seigneur soutient le fardeau des trois mondes,
Alors pourquoi ne me soutiendrait-Il pas? (2)
Kabir dit: «Ayant réfléchi j'ai gagné cette compréhension,
Que peut-on faire si la mère empoisonne son fils?» (3-22)

Gauri de Kabir

Une femme qui n'est pas chaste, comment peut-elle être sâti (même si elle brûle sur le bûcher funéraire de son mari),
O Pundit, considère-le bien dans ton coeur. (1)
Avec un coeur sans amour comment peut-on adorer le Seigneur?
Tant qu'on s'attache au monde on ne peut pas aimer le Seigneur. (1-Pause)

---

1. En échange.
2. Aussi: Maintenant je suis sûr que le Seigneur est mien.
3. Litt. Comment vais-je mourir lorsque mon esprit a déjà accepté la mort.
4. Litt. les Mariées.

Tant qu'on prend la Maya comme la vérité,
On ne rencontre pas le Seigneur même en rêve. (2)
Celui qui rend son esprit, son corps, sa richesse et sa maison à Son Seigneur,
Celui-là seul est comme la réelle Mariée du Seigneur. (3-23)

Gauri de Kabir

Tout le monde est sous l'influence du poison de la Maya,
Tout le ménage est en train de se noyer dans ce poison. (1)
O frère, pourquoi as-tu fait chavirer ton bateau dans les eaux[1] peu profondes?
Tu t'es éloigné du Seigneur et tu t'es attaché à la Maya. (1-Pause)
Le feu des désirs fait rage et des anges et des hommes y brûlent.
L'eau[2] du Nom du Seigneur est vraiment proche
Mais l'ignorant n'essaie pas de s'en servir. (2)
Quand on médite sur le Seigneur l'eau du Nom jaillit,
Pure immaculée est cette eau, dit Kabir. (3-24)

Gauri de Kabir

Pourquoi, la mère dont le fils ne médite pas sur le Seigneur, n'est-elle pas devenue veuve? (1)
Pourquoi le méchant qui ne s'occupait pas du Service du Seigneur n'est-il pas mort dès sa naissance? (1-Pause)
Bien des enfants sont morts-nés, pourquoi a-t-il vu le jour,
Celui qui ne médite pas sur le Seigneur et qui passe ses jours comme un lépreux? (2)
Kabir dit: « Quoique l'on soit beau, si on est dépourvu du Nom, on apparaît déformé, presque bossu.» (3-25)

Gauri de Kabir

Des milliards de fois je me sacrifie à celui
Qui récite toujours le Nom du Maître. (1)
Il est pur, car il chante les louanges du Pur,
Il est mon frère et me fait plaisir. (1-Pause)
Je ne suis que la poussière sous les Pieds-Lotus
De celui dont le coeur est imprégné de l'Amour du Seigneur. (2)
Je suis tisseur de caste, mais je suis patient
Et (Kabir) mon esprit est en équilibre et je récite Sa gloire. (3-26)

Gauri de Kabir

De la dixième porte de mon esprit suinte le doux Elixir, comme d'une fournaise.
Mon corps est comme le bois de cette fournaise et j'ai ramassé de l'ambroisie suprême. (1)
Seul est vraiment enivré,
Celui qui s'abreuve de l'Ambroisie du Nom et contemple Sa sagesse. (1-Pause)
L'équilibre (de l'esprit) est comme la Serveuse qui sert du vin du Nom,
J'en suis enivré et passe la nuit et le jour dans la félicité. (2)
A force de méditation je me suis mis à l'unisson du Pur,
Alors, Kabir, j'ai atteint mon Seigneur. (3-27) *[GG-329]*

Gauri de Kabir

L'esprit, de par sa nature, suit son propre conseil,
En supprimant l'esprit, qui peut devenir parfait (Sidha)? (1)

---

1. Litt. le sable
2. Pour éteindre le feu des désirs.

www.sikhbookclub.com

Qui est le Muni qui tire sur son esprit?
S'il tue son esprit, pour l'émancipation de qui travaille-t-il? (1-Pause)
On ne s'exprime que par son esprit,
Pourtant si on ne mate pas la méchanceté de son esprit on ne peut pas contempler le Seigneur. (2)
Kabir dit: «Lui qui comprend le mystère[1] de l'esprit s'aperçoit du Maître des trois mondes.» (3-28)

Gauri de Kabir

Les étoiles que nous apercevons dans le ciel,
Quel peintre les a peintes dans le firmament? (1)
Dis, ô Pundit, à quoi s'accroche le ciel?
Vraiment fortuné est le Sage qui le comprend. (1-Pause)
Le soleil et la lune éclairent le monde,
Mais c'est le Seigneur qui s'est répandu partout. (2)
Kabir dit: « Lui seul connaîtra ce mystère celui dont le coeur est imprégné du Seigneur et qui récite le Nom du Seigneur » (3-29)

Gauri de Kabir

Smriti[2] découle des Vedas,
Elle a engendré des chaînes (pour ses fidèles). (1)
Elle a ligoté ses dévots dans sa propre cité,
Les fers de l'attachement sont leur sort et les flèches de la mort sont visées sur leur tête. (1-Pause)
On ne peut ni relâcher ni couper ces entraves.
Comme une serpente elle (Smriti) empoisonne tout le monde.(2)
Kabir dit: «J'ai vu que tous étaient attaqués, je me suis échappé d'elle en récitant le Nom » (3-30)

Gauri de Kabir

Je serre la bride à mon esprit,
Et me mettant en selle, je lui fais parcourir les cieux. (1)
Maintenant, la réflexion, la contemplation est ma monture,
Et l'équilibre spirituel est l'étrier de mes pieds. (1-Pause)
O ma monture (mentale), que je t'amène dans le Havre du Seigneur,
Si tu t'arrêtes, je te donnerai le fouet de l'Amour du Seigneur. (2)
Kabir dit: «Il est le meilleur cavalier celui qui se porte au-dessus des Vedas et des livres sémitiques.» (3-31)

Gauri de Kabir

La bouche qui goûtait les cinq friandises[3],
Je l'ai vue brûler (par ses proches). (1)
O mon Seigneur, O Roi, émancipe-moi d'une affliction,
Que je ne brûle plus de nouveau, et que je ne me trouve plus dans la matrice. (1-Pause)
Le cadavre se désagrège de bien des façons,
Certains le brûlent tandis que d'autres l'enterrent. (2)

---

1. Il faut détruire la méchanceté de l'esprit mais la pratique des tortures est vaine
2. Litt. Smriti est la fille des Vedas.
3. lait, caillebotte, beurre, sucre et miel

Kabir dit: «O Seigneur accorde-moi un aperçu de Tes Pieds,
Après cela, Tu peux envoyer même le Yama après moi.» (3-32)

Gauri de Kabir

Lui-même, le Seigneur est le feu, ainsi que l'air.
Si le Maître détruit quelqu'un qui peut le sauver? (1)
Lorsqu'on s'occupe de la méditation, qu'importe même si le corps brûle?
Mon esprit est imprégné du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Quelle est la maison qui brûle, et qui y perd quelque chose?
Lui-même, le Seigneur joue avec des boules comme un prestidigitateur. (2)
Kabir dit: «Répète cette petite phrase[1].
S'Il est mon Seigneur, Il me sauvera partout.» (3-33)

Gauri de Kabir: Dupadas

Je n'ai pas considéré le moyen du Yoga;
Parce que sans l'Amour du Seigneur on ne peut pas trouver son émancipation. (1)
Comment puis-je conduire ma vie et dans quel but
Tant que le Nom du Seigneur n'est pas le soutien de ma vie? (1-Pause) *[GG-330]*
Kabir dit: «J'ai cherché partout, mais je n'ai vu personne qui soit égale au Seigneur.» (2-34)

Gauri de Kabir

Des corbeaux picorent la tête qui
Autre-fois était embellie d'un beau turban. (1)
Alors pourquoi doit-on s'enorgueillir du corps ou de la richesse
Au lieu d'enchâsser le Nom dans son esprit? (1-Pause)
Kabir dit: «Ecoute, ô mon esprit, tu subiras le même sort.» (2-35)

Rag Gauri Guareri

(Ashtapadi de Kabir)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

On cherche des conforts mais on reçoit des peines,
Je ne demande point de tels conforts. (1)
On s'attache au poison de la Maya, on espère gagner la félicité,
Mais comment peut-on demeurer en son Seigneur, le Roi? (1-Pause)
Même Shiva et Brahma ont peur d'un tel plaisir,
Mais je le prends comme la vérité. (2)
Sanaka, fils de Brahma, Narda, le sage, et le Sheshnaga,
Eux aussi n'ont pas aperçu l'âme dans leur corps. (3)
Qu'on cherche cette âme,
Et qu'on comprenne où va l'âme lorsqu'elle sort du corps. (4)
Par la Grâce du Gourou, Namdeva et même Jaideva sont arrivés à connaître ce mystère,
moyennant la méditation sur le Seigneur. (5)
L'âme ne va ni ne vient,
Celui qui se libère du doute comprend ce mystère. (6)
L'âme n'a ni forme ni couleur.
Elle acquiert sa forme selon la Volonté du Seigneur et en comprenant Sa volonté elle

1. Litt. Deux alphabets, c'est-à-dire le mot Ram (Dieu) en Panjabi et Hindi.

s'absorbe en Lui. (7)
Si quelqu'un comprend le mystère de l'âme,
Il sait qu'elle joint le Seigneur, océan de Paix. (8)
Il n'y a qu'une Vie mais bien des formes,
Et Kabir médite sur cette Vie. (9-1-36)

Gauri Guareri

Ceux qui étaient éveillés en Dieu,
(Ils) sont devenus parfaits (adeptes), car ils étaient à l'unisson du Seigneur. (1-Pause)
Les Sidhas, les chercheurs, les sages silencieux: tous ont perdu au jeu,
Mais le Nom est l'arbre élyséen qui nous sauve tous. (1)
Ceux qui contemplent le Seigneur ne restent pas séparés de Lui.
Kabir dit: «Ils ont compris la nature du Nom.» (2-37)

Gauri et Sorath

O sans-vergogne, rien ne te fait honte,
Sinon pourquoi as-tu abandonné ton Seigneur et vas-tu auprès de quelqu'un d'autre? (1)
Lui dont le Maître est le plus Haut,
Il n'est pas approprié pour lui d'aller chez quelqu'un d'autre. (1)
Le Seigneur s'est répandu partout; Il remplit tous les lieux,
Et Il est toujours auprès de nous, jamais au loin. (2)
Même la Lashmi[1] cherche le refuge de Ses pieds.
Dis donc, ô frère, que n'a-t-Il chez Lui? (3)
Lui dont tout le monde parle, (Il) est Tout-Puissant,
Il est à Lui-même Son Maître, le Bienfaisant. (4) *[GG-331]*
Kabir dit: «Seul est parfait l'homme dans le coeur de qui ne demeure personne d'autre que le Seigneur.» (5-38)

De qui est on fils et de qui est on père?
Donc qui meurt et qui fait-on souffrir? (1)
C'est le Seigneur Lui-même, le Séducteur, qui a tenté tout le monde.
Séparé de Lui, ô ma mère, comment puis-je continuer à vivre? (1-Pause)
Qui est l'homme, qui est la femme?
Réfléchis sur cette réalité pendant cette naissance humaine. (2)
Kabir dit: «Maintenant mon esprit est à l'unisson du Séducteur, mon illusion s'est dissipée et j'ai reconnu le Séducteur.» (3-39)

A présent mon Seigneur, le Roi, est venu à mon secours,
Il a coupé net mes entraves de vie et de naissance et m'a béni de la Béatitude suprême. (1-Pause)
Il m'a conduit à la Sainte congrégation,
Et m'a libéré de l'emprise des cinq ennemis (démons).
Maintenant avec ma langue je répète son Nom ambrosiaque.
Il m'a pris comme Son esclave, et même sans payer. (1)

Le vrai Gourou m'a béni de Sa miséricorde et
Il m'a retiré de l'océan du monde.
A présent je suis épris de Ses Pieds-Lotus,
Et le Maître du monde habite à jamais mon esprit. (2)
Le brasier de Maya s'est éteint et,
Par l'appui du Nom mon esprit se sent apaisé.

---

1. Déesse de la richesse.

Le Seigneur s'est répandu partout, dans les eaux et sur la terre.
Où que je regarde j'aperçois le Connaisseur des secrets. (3)
Lui-même a inculqué Son culte dans mon esprit.
O frère, seul rencontre le Seigneur celui dont le sort est ainsi écrit.
Et il devient parfait celui à qui est accordée Sa miséricorde,
Le Maître de Kabir chérit les humbles. (4-40)

L'eau est impure, de même que la terre; en fait toute la création est contaminée,
Contaminée est la naissance, ainsi que la mort,
L'impureté flagelle tout le monde. (1)
O Pundit, dis-moi donc qui n'est pas contaminé?
Contemple cette réalité, ô frère ami. (1-Pause)
Nos yeux, nos oreilles, notre langue, ne sont-ils pas contaminés?
L'impureté se trouve partout,
Assis ou debout on se trouve contaminé,
Et l'impureté entre dans la cuisine. (2)
Tout le monde sait comment on est pris au piège par l'impureté
Mais rare est l'homme qui sait s'en libérer.
Kabir dit: « Quiconque médite sur le Seigneur parvient au-dessus de l'impureté.» (3-41)

Gauri

Si Tu T'intéresses à moi, O Seigneur,
Résous une controverse, mon doute. (1-Pause)
Entre l'esprit et le Seigneur à qui il (l'esprit) s'attache, qui est le plus grand?
Entre le Nom et la personne qui reconnaît le Seigneur, qui est le plus grand? (1)
Entre Brahma et celui qui l'a créé, qui est le plus grand?
Est-ce le Veda qui est plus haut ou est-ce la source d'où il découlé? (2)
Kabir dit: «Je ne sait pas[1]
Si c'est le lieu de pèlerinage qui est plus grand ou le Serviteur[2] du Seigneur.» (3-42)

Rag Gauri Tcheti

Regarde, ô ami, l'orage de la sagesse s'est declenché,
Il a balayé la chaumière du doute, même la Maya n'a pu la contenir.(1-Pause)
Il a renversé les deux supports de l'incertitude, et
La poutre de l'amour du monde s'est brisée.
La chaumière de l'avarice est tombée à terre, et
Le pot du mauvais intellect s'est cassé. (1) ***[GG-332]***
Comme la pluie après l'orage, O Seigneur, Ton serviteur se sent imprégné (par Ta grâce)
Kabir dit: «Mon esprit est illuminé parce que j'ai regardé le soleil (de la sagesse) se lever.»
(2-43)

Gauri Tcheti

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Certains n'écoutent pas l'éloge du Seigneur ni ne le chantent,
Mais, par la parole seule, ils veulent arracher le ciel. (1)

---

1. Litt. Je suis attristé.
2. Après qui l'endroit est devenu le lieu de pèlerinage.

Que peut-on dire de ces gens,
Qui sont exclus du culte du Seigneur?
Il faut qu'on ait peur d'eux. (1-Pause)
Eux-mêmes, ils ne donnent même pas un peu d'eau,
Mais ils calomnient Celui qui a fait couler le Gange. (2)
Debout ou assis, ils suivent de mauvaises voies,
Ils se ruinent et ruinent les autres. (3)
A part la calomnie[1] ils ne connaissent rien.
Même si Brahma leur dit quelque chose il ne le croient point. (4)
Ils sont égarés et égarent les autres,
Car ils brûlent le temple où ils demeurent, (5)
Eux-mêmes sont borgnes, mais ils se moquent des autres.
En les regardant, Kabir, je ressens de la vergogne. (6-1-44)

Rag Gauri Bairagan de Kabir

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

On ne se soucie pas de ses parents lorsqu'ils vivent,
Mais après leur mort on donne des fêtes en leur nom.
Les parents (morts) comment peuvent-ils profiter de l'offrande
Puisque les corbeaux et les chiens la mangent. (1)
Que quelqu'un me montre la voie de la Béatitude,
Tout le monde recherche la félicité, mais personne ne sait comment la gagner. (1-Pause)
Avec l'argile on fait des idoles des dieux et des déesses.
Et on leur offre le sacrifice d'animaux.
Tes parents (morts) ne peuvent même pas dire ce qu'ils désirent.(2)
On sacrifie des vivants et on célèbre le culte des morts,
A la fin ce sera un fardeau vraiment lourd.
On ne connaît pas les mérites du Nom et on se noie dans l'épouvantable océan.
On célèbre le culte des dieux et des déesses,
Et en dépit de tout cela le doute ne s'écarte pas et on ne reconnaît pas le Suprême Seigneur.
Kabir dit: «On ne contemple pas le Seigneur et on s'attache au poison de la Maya.» (4-1-45)

Gauri

Si quelqu'un meurt en vie et revit dans le Nom, alors il s'absorbe dans le Seigneur.
Il demeure pur parmi toutes les impuretés, il ne revient plus à l'épouvantable océan. (1)
Que je baratte d'un tel lait, mon Seigneur,
Que mon esprit gagne l'équilibre par le conseil du Gourou et que je m'abreuve de l'élixir du Nom. (1-Pause)
Le Verbe[2] du Gourou a percé mon coeur dur et l'illumination est née en moi,
A cause des ténèbres de la Maya, je confondais la corde[3] avec le serpent,
Mais mon doute s'est écarté et je demeure dans l'éternel Palais du Seigneur. (2)
La Maya[4] a tendu son arc, même sans flèche, et tout le monde a été pris. *[GG-333]*
Quoique le cerf-volant de ma vie soit secoué par le vent, je m'accroche au Fil du Seigneur.

---

1 Litt. mauvaise parole.
2 Litt. la flèche.
3 La corde des mauvais actes.
4 AT Celui qui s'appuie sur le Verbe est hors de l'influence de la Maya.

(3)
Mon esprit demeure dans la béatitude et aussi il est sans désirs,
Et la Dualité s'est écarté, ainsi que le mauvais intellect.
Kabir dit: «J'ai aperçu l'Unique Sans-Peur, et je suis à l'unisson du Nom du Seigneur.»
(4-2-46)

Gauri Bairagan, Tipadas

En tournant ma pensée[1] vers le Seigneur, j'ai percé les six lotus[2] du corps et mon esprit s'est fixé sur l'Etat (sans passion).
O Yogi (ascète), mets-toi à la recherche de celui qui ne vient ni ne va, et qui ne prend naissance ni ne meurt. (1)
S'étant détourné du monde, mon esprit s'est uni avec l'Ame Suprême.
Par la grâce du Gourou je suis devenu sage, sinon je n'étais qu'un pauvre ignorant. (1-Pause)
Ce qui était proche est loin maintenant,
En revanche ce qui était dans le lointain est près de nous,
Mais seul le comprend celui qui reconnaît la Réalité du Seigneur;
Comme seul connaît le goût du jus de sucre celui qui le goûte. (2)
A qui peut-on dire Ton Histoire (discours)?
Y a-t-il quelqu'un de Sage qui soit au-dessus des trois Modes de la Maya?
Kabir dit: «On aperçoit l'Eclair Divin selon son amour pour le Seigneur.» (3-3-47)

Gauri

Dans le Sahajavastha (Etat d'Equilibre) on n'a pas de désirs[3] pour Shiv-puri[4], Indra-puri, Vishnu-puri, Brahm-puri, Chandar-loka[5], Suraj loka;
On n'a ni envie de la naissance, ni peur de la mort.
Dans cette transe silencieuse la Dualité n'existe plus. (1)
Si merveilleux est le Sahaj Avastha, il est vraiment ineffable.
On ne peut le peser; il est inépuisable, ni lourd, ni léger. (1-Pause)
Il n'y a pas de hauts ni de bas, ni de jour, ni de nuit
Il n'y a ni eau, ni feu, ni vent; en fait là demeure le Vrai Gourou. (2)
Dans le Sahaj Avastha le Seigneur, Inaccessible et Insondable, habite le coeur, mais on ne Le trouve que par la grâce du Gourou.
Kabir dit: «Je me sacrifie à mon Gourou et je m'attache à la Sainte Congrégation.» (3-4-48)

Gauri

J'ai acheté les deux Boeufs, celui du mal et celui de la bonté;
Mon capital est le vent (le souffle),
Les Boeufs portent les sacs de nos désirs:
C'est ainsi que nous faisons du commerce. (1)
Notre Seigneur, le Vrai Marchand,
Il a fait de chacun un colporteur. (1-Pause)
La colère et la passion sont des agents de douanes,
Et les désirs de l'esprit sont des Dacoits (voleurs de grand chemin)
Les cinq éléments (péchés) se distribuent le butin et c'est ainsi que passe la caravane. (2)

---

1. Litt. le souffle tourné vers l'intérieur.
2. D'après les Yogis il y a six lotus (cercles) du corps, et ils pratiquent des transes en retenant leur souffle dans différents cercles.
3. Litt. Il n'y a ni pluie, ni océan, ni soleil, ni ombre, ni création, ni destruction.
4. La demeure de Shiva, Indra, Vishnu, Brahma respectivement
5. La sphère du soleil et celle de la lune.

www.sikhbookclub.com

Kabir dit: «Ecoutez, ô Saints, voici mon état actuel,
En montant un Boeuf (du mal) s'est lassé, il a laissé tomber le sac et a pris sa route.» (3-5-49)

Gauri Pantchpadas

On (une femme) ne reste chez ses parents que peu de temps[1],
Finalement il faut qu'elle aille chez ses beaux-parents.
Mais on est ignorant, aveugle et puéril et on ne comprend point la vérité. (1)
O Mariée, pourquoi es-tu si insouciante?
Les invités et le Mari sont venus pour t'emmener. (1-Pause)
Nous regardons le puits (de la vie); qui est en train d'installer la corde?
La corde se détache du seau, elle[2] remonte et s'en va. (2)
Lorsque le Seigneur dans Sa miséricorde l'a bénie de sa miséricorde,
Il règle Lui-même toutes ses affaires. *[GG-334]*
Elle peut être considérée heureuse, seulement si elle contemple le verbe du Gourou. (3)
Tout le monde est limité par ses actes; on doit bien y réfléchir.
Que peut-on dire à une personne[3], la pauvre est sans pouvoir. (4)
Sans espoir, elle se lève et part, son esprit est sans appui et dépourvu de prestance
Attache-toi aux Pieds du Seigneur, ô Kabir, et cherche Son sanctuaire. (5-6-50)

Gauri

Les Yogis disent, «Doux est le Yoga, rien d'autre n'est aussi agréable.»
Les Tonsurés, ceux qui ont amputé ou défiguré leurs membres et
Ceux qui ne disent qu'un mot (Alakh [4]) prétendent être parfait. (1)
Sans le Nom du Seigneur, comme un aveugle on s'égare dans le doute.
Peu importe vers qui je m'approche pour mon émancipation, je le trouve enchaîné. (1-Pause)
A cause de la séparation du Seigneur on devient égoïste.
Et pour la même raison tout le monde est absorbé dans la ego[5]
Les Pundits, les sages, les érudits, les braves: tous clament leur grandeur. (2)
Seul reconnaît l'Essence celui à qui se révèle le Seigneur,
Quel mérite y a-t-il de vivre sans cette Science?
En rencontrant le Gourou, on se libère des ténèbres,
Et de cette manière on gagne le Joyau du Nom. (3)
Ne regarde plus le mal à gauche ni à droite, mais contemple le Seigneur,
Kabir dit: «Si quelqu'un goûte du sucre comment peut-il dire quel goût il a.» (4-7-51)

Rag Gauri Poorbi de Kabir

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ce (corps ou vie) qui était n'est plus; les cinq éléments se sont dissipés.
Où est celui qui s'occupait d'inutiles pratiques[6] de Yoga. (1)
La corde (de la vie) s'est coupée, l'esprit s'est dissipé; où est ta parole?
L'inquiétude m'habite jour et nuit; personne ne peut-il m'en expliquer la raison. (1-Pause)

---

1. Litt. quatre jours.
2. La mariée ou l'âme
3. Litt. une mariée
4. Ineffable est le Maître
5. AT. Lorsqu'on s'unit avec la Source d'où on est venu on abandonne cette voie.
6. Litt. la narine gauche, la narine droite et la trachée artère.

Le corps qui recélait l'amour du monde n'est plus; ni son instigateur, l'esprit.
Transcendant est celui qui joint les cinq éléments: où va donc demeurer l'esprit? (2)
Tant qu'on est dirigé par l'esprit, on ne peut ni s'attacher au Seigneur ni se séparer de la Maya.
Alors qui est notre Maître et de qui sommes-nous les serviteurs; où ira l'esprit? (3)
Kabir dit: «Je fixe jour et nuit mon attention[1] sur l'endroit où habite mon Seigneur:
Lui seul connaît Son Mystère, Eternel est le Seigneur.» (4-1-52)

Gauri

Que la contemplation et la méditation soient tes boucles d'oreilles,
Que la gnose soit ton manteau.
Puisses-tu t'asseoir dans la cave de Sahaj Avastha,
Et que l'abandon des désirs soit ta religion. (1)
Je suis Yogi, imbu de Ton Amour, O Seigneur.
Donc je ne suis plus sujet à la mort, ni à la tristesse ni à la séparation (d'avec Toi). (1-Pause)
La vie qui bat dans toutes les régions de l'univers est ma corne.
Considérer le monde comme destructible est mon sac de cendres.
Etre hors de l'influence de la Maya à trois qualités, c'est ma transe.
Et je suis donc libre, quoique je sois un homme de famille. (2)
Mon esprit et mon souffle sont les deux courges du violon, *[GG-335]*
Et le Nom de l'Eternel Seigneur, j'en ai fait la barre de connection.
La corde (du violon) est en harmonie et ne se casse plus,
Et la mélodie silencieuse en jaillit. (3)
En entendant cet air mon esprit est en Sahaj Avastha et n'est plus influé par la Maya.
Kabir dit: «Un tel Vairagi qui joue un tel morceau ne prend point naissance de nouveau.»
(4-2-53)

Gauri

Neuf organes[2], dix facultés[3], et vingt-et-un éléments[4] font la chaîne,
Soixante veines, neuf joints, et soixante-douze autres veines font la trame. (1)
Voyez, l'âme va se tisser en dessein,
Elle abandonne sa propre demeure et va chez le tisserand. (1-Pause)
On ne peut mesurer l'étoffe (corps) ni la peser Malgré tout elle requiert deux Sér[5] et demi de nourriture.
Si elle ne reçoit pas sa nourriture elle commence à se quereller. (2)
Pour un petit séjour on se dresse contre le Seigneur,
Pourtant on ne va plus avoir d'autre chance (naissance humaine).
A la fin le tisserand laisse ici ses pots et ses bobines mouillées et part en colère. (3)
Le dévidoir ne donne plus de fil, ou qu'il soit sans fil ou que le fil soit embrouillé
Kabir dit: «Abandonne tes désirs et renonce au monde, ô pauvre âme, c'est la bonne voie pour toi.» (4-3-54)

Gauri

Lorsqu'une lumière se réunit avec la Lumière Suprême,
Est-ce qu'elle se sépare de nouveau? En fait non.
Le corps dans lequel le Nom ne pousse pas crève. (1)
O mon Splendide et Beau Seigneur,

---

1. Litt. l'amour
2. mains, pieds, yeux, oreilles et bouche.
3. cinq Gyanindriyas et cinq Karmindriyas.
4. cinq tattvas, cinq désirs, dix pranas et le mental ou l'esprit
5. Une mesure de poids, presque deux livres.

Je suis épris de Toi. (1-Pause)
En rencontrant le Saint Gourou on gagne la perfection,
Sans profit est le Yoga, de même que l'indulgence.
Lorsqu'on rencontre le Gourou, toutes les affaires se règlent et on se joint au Seigneur. (2)
Le monde considère que ce Verbe n'est qu'un chant,
Mais en fait c'est le Trésor de la Sagesse divine.
Ainsi on dit le Mantra de Shiva dans l'oreille de celui qui est en train de mourir. (3)
Peu importe celui qui chante ou prête l'oreille à Son Nom ou se met à Son Unisson,
Il gagne le plus haut état de Béatitude. (4-1-4-55)

Gauri

L'égoïste fait bien des efforts, mais il ne réussit pas à traverser l'océan,
Car il ne s'occupe que de rites et de discipline extérieure, et l'ego a brûlé son intérieur. (1)
Pourquoi as-tu abandonné ton Seigneur, Lui qui t'accorde la vie et la nourriture, ô frère?
La naissance humaine est un joyau, une perle sans prix,
Pourquoi vas-tu la perdre pour rien? (1-Pause)
Tu souffres de la soif des désirs et de la faim du doute, car tu ne contemples pas le Seigneur dans ton coeur.
Enivré par l'amour-propre tu es égaré par l'ego et tu ne chéris point le Verbe du Gourou. (2)
Séduit par les plaisirs des sens, tu t'abreuves du vin du mal.
On rencontre le Gourou par chance et par un destin heureux, et on traverse l'océan à l'instar du fer dans un bateau de bois. (3)
J'ai fait mon parcours à travers des naissances; à présent je suis las et je me rends au Seigneur.
Kabir dit: «En rencontrant le Gourou on boit l'Ambroisie et on est sauvé par l'Amour du Seigneur.» (4-1-5-56)

Gauri

O bête esprit, tel est le Jeu du Seigneur,
Que l'apparence de l'ossature d'une éléphante,
Pousse l'éléphant, incité par la luxure, à se laisser prendre au piège, *[GG-336]*
Et il souffre sous les coups de l'aiguillon. (1)
Echappe-toi des péchés, ô esprit idiot, et mets-toi à l'unisson du Seigneur.
Pourquoi n'écartes-tu pas la peur et ne médites-tu pas sur le Seigneur?
Pourquoi n'embarques-tu pas sur le Bateau du Seigneur? (1-Pause)
Le singe étend la main pour une poignée de graines, ô bête esprit,
Mais il n'échappe pas au piège et danse de porte en porte. (2)
Comme un perroquet pris au piège, ô bête esprit,
On ne s'occupe que des affaires du monde.
A l'instar de la couleur de carthame, ô bête esprit,
Ephémère est toute expansion. (3)
Il y a des milliards de lieux de pèlerinage et bien des dieux, ô bête esprit,
Mais tu ne vas point gagner ton salut, dit Kabir,
On ne gagne son émancipation que par le Service du Seigneur. (4-1-6-57)

Gauri

Le feu ne le brûle pas, ni le vent ne l'enlève, ni les voleurs ne le volent,
Vraiment le Trésor du Nom est tel qu'on n'en perd plus. (1)
Mon Trésor, c'est mon Seigneur qui soutient le monde; et c'est le vrai Trésor.
Le confort, la félicité; ce qu'on reçoit du Service du Seigneur, on ne le reçoit pas même d'un empire. (1-Pause)
Pour ce Trésor Shiva, Sanaka et ses pairs ont renoncé au monde,
Celui qui enchâsse le Seigneur dans son coeur et répète Son Nom,

Celui-là ne s'étrangle plus à la corde du Yama. (2)
Le Gourou accorde la Dévotion du Seigneur et la Sagesse divine,
Moyennant ce bon conseil on se met à l'unisson du Seigneur.
Le Nom du Seigneur est l'Eau pour l'âme brûlante,
C'est le soutien d'un esprit vacillant,
Par le Nom, on se débarrasse du doute et des entraves. (3)
Kabir dit: «O toi, enivré de luxure, réfléchis bien dans ton coeur,
Bien que toi, tu aies des milliards d'éléphants, de chevaux, moi j'ai le Seigneur dans mon coeur, et j'en suis content.» (4-1-7-58)

Gauri

Comme le singe, à cause de son avarice, n'abandonne pas la poignée de graines et se fait prendre,
De même l'homme, séduit par l'avarice, s'occupe de mauvais actes, qui deviennent une corde autour de son cou. (1)
Vaine est la vie, sans le culte de l'amour du Seigneur,
Si on ne médite pas (avec amour) au sein de la société des Saints, le Seigneur ne vient point habiter[1] le coeur. (1-Pause)
Une fleur s'épanouit dans la forêt, mais nul ne jouit de son parfum,
De même, l'homme parcourt à travers des naissances et meurt à maintes reprises. (2)
Richesse, beauté, fils, femme, filles: le Seigneur en a créé le spectacle,
Mais on se mêle à eux et on est séduit par les désirs des sens. (3)
Le corps est la maison de paille, l'âge est le feu, cette scène se déroule partout.
Kabir dit: «J'ai cherché le Refuge du Gourou, afin de pouvoir traverser l'épouvantable océan.» (4-7-8-59)

Gauri

Malpropre est la semence (du père), pourpre est la sécrétion d'ovaires des mères,
De cette argile est faite la poupée (le corps). (1)
Je suis (un homme) de rien, rien ne m'appartient.
Richesse, corps, dons: tout T'appartient à Toi, O Seigneur. (1-Pause)
Dans ce corps d'argile tu insuffles l'air,
Et grâce à Ton Pouvoir, O Seigneur, Tu fais marcher ce "truc"[2] (2)
Certains rassemblent une ample fortune[3], *[GG-337]*
Mais finalement leur cruche se brise et ils se lamentent. (3)
Kabir dit: «On se fabrique un édifice, mais tout peut se détruire en un moment, ô vaniteux.» (4-1-9-60)

Gauri

Médite sur ton Seigneur de la même façon,
Que Dhruva et Prehlada ont contemplé leur Maître. (1)
O Miséricordieux, je ne me fie qu'à Toi,
Et en compagnie de mes proches, j'ai embarqué sur Ton Bateau. (1-Pause)
Lorsque cela Te plait, Tu nous fais obéir à Ta volonté
Et de cette façon Tu fais traverser le Bateau. (2)
Par la grâce du Gourou, j'ai acquis une telle sagesse,
Que le circuit du va-et-vient s'est terminé pour moi. (3)

---

1. AT. A part la méditation au sein de la société des Saints rien n'est vrai, éternel.
2. AT. On ne comprend pas ce "truc" et on fait étalage de grands plans.
3. Litt. cinq cent mille (500 000).

www.sikhbookclub.com

Kabir dit: «Médite sur Celui qui soutient le monde, ici, là-bas et partout, Lui seul est le Bienfaisant.» (4-2-10-61)

Gauri 9

Quand on sort de la matrice et qu'on voit le jour,
Dès que l'air (la Maya) nous touche on oublie le Maître. (1)
Chante la gloire du Seigneur, ô mon âme. (1-Pause)
Dans la matrice de la mère, on pratique des pénitences, la tête en-bas,
Et on reste sain et sauf même dans la matrice. (2)
Tu as parcouru à travers des milliards d'espèces,
Si tu fais un faux pas ici, tu n'auras aucun refuge. (3)
Kabir dit: «Médite sur l'Eternel Seigneur, qui ne prend naissance, ni ne meurt.» (4-1-11-62)

Gauri Poorbi

N'aie point peur de l'enfer et ne soupire pas après le paradis, car tout arrivera d'après la Volonté du Seigneur,
Donc n'aie aucun (faux) espoir dans ton coeur. (1)
Chante la Gloire du Seigneur.
C'est de Lui que nous recevons le Trésor de la félicité. (1-Pause)
Récitation, pénitence, ascétisme, jeûnes, ablutions: tout est vain,
Si on ne s'attache pas au Seigneur et si on ne s'occupe pas de Son Service. (2)
Ne te réjouis pas de la richesse et ne peine point à cause de l'adversité,
Egales sont la richesse et la pauvreté, rien n'arrive hors de Sa volonté. (3)
Kabir dit: «J'ai compris que le Seigneur demeure dans le coeur des Saints.
En fait il est le dévot celui dont le coeur est la demeure du Seigneur.» (4-1-12-63)

Gauri

O mon esprit, à la fin personne n'est à toi, même si tu portes son fardeau.
En fait le monde est comme le perchoir des oiseaux dans un arbre. (1)
Je m'abreuve de l'ambroisie du Nom,
Et j'ai oublié le goût de toutes les autres boissons. (1-Pause)
Pourquoi doit-on se lamenter de la mort d'autrui, puisqu'on n'est pas éternel.
Quiconque voit le jour va sortir un jour,
Pourquoi donc doit-on se lamenter en vain? (2)
L'esprit se joint au Seigneur d'où il émane, dès qu'on s'abreuve du Nom en compagnie des pieux.
Kabir dit: «Dans mon coeur je contemple le Seigneur, je me suis désassocié de l'attachement du monde.» (3-2-13-64)

Rag Gauri

La Mariée regarde le chemin (de retour) de son Mari, des larmes aux yeux et des soupirs aux lèvres,
Son coeur n'est pas satisfait, *[GG-338]*
Pourtant elle ne se lasse point de rester debout et de soupirer après avoir aperçu son Maître. (1)
O corbeau noir, pourquoi ne te envoles-tu pas et ne lui apporte-tu pas mon message,
Afin que je puisse rencontrer tout de suite mon Maître? (1-Pause)

Kabir dit: «Occupe-toi du Culte-en-Amour du Seigneur, et la vie éternelle sera ta récompense. Le Nom du Seigneur est notre seul soutien, répète donc Son Nom » (2-1-14-65)

Gauri 11

Dans la forêt, entouré de buissons de Tulsi (Basilic), le Maître chante les chants mélodieux,
Apercevant son Seigneur la Bergère se trouve enchantée et elle s'exclame:
Ne me laisse pas seule ici, O Seigneur, viens auprès de moi et ne T'écarte pas de moi.(1)
O Seigneur, propriétaire de l'arc, je suis épris de Tes Pieds.
Vraiment fortuné est celui qui Te rencontre. (1-Pause)
Splendide et séduisant est Vrindraban,
Le Seigneur (Krishna) y fait paître des vaches.
O Seigneur, il s'appelle Kabir, celui dont Tu es le Maître. (2-2-15-66)

Gauri Poorbi 12

On s'habille de différents costumes, pour quelle raison?
On habite dans les forêts, pour quelle utilité?
On brûle de l'encens, à quel profit?
Et les ablutions? Tout est en vain.(1)
J'en suis certain, ô frère, tu partiras un jour.
O ignorant, essaie de comprendre l'Eternel Seigneur.
Ephémère est la Maya; pourquoi t'attaches-tu à elle? (1-Pause)
Sages, hommes de contemplation, prêteurs: tous se sont engouffrés dans les affaires.
Kabir dit: «Dépourvu du Nom du Seigneur, le monde est aveuglé par la Maya.» (2-1-16-67)

Gauri 12

O mon esprit, dépouille-toi des doutes et danse en plein air;
Les doutes ne sont que le voile créé par la Maya.
De quelle sorte est le brave qui fuit du champ de bataille?
De quelle sorte est la Sâti qui, au moment précis, commence à rassembler ses ustensiles? (1)
O bête esprit, abandonne ta vacillation,
Lorsque tu as relevé le défi[1] de la mort, c'est le moment d'être brûlé et d'atteindre la perfection. (1-Pause)
Le monde s'est engouffré dans la luxure, le courroux et la Maya, c'est la ruine du monde.
Kabir dit: «N'abandonne pas ton Maître, Il est le plus haut Roi » (2-2-17-68)

Gauri 13

Je suis sous Ton ordre et je n'en doute plus,
Tu es le Fleuve, Tu es le Batelier, Toi seul es mon Sauveur. (1)
O frère, occupe-toi de la Méditation de ton Seigneur.
Peu importe s'Il est fâché contre toi ou s'Il t'aime. (1-Pause)
Ton Non me soutient, comme une fleur s'épanouit dans l'eau.
Kabir dit: «Je suis Ton esclave, sauve-moi ou détruis-moi comme Tu veux, O Seigneur.» (2-18-69)

Gauri

On dit que Nanda, père nourricier de Krishna, parcourait à travers des espèces[2] et en était las. Alors il médita sur le Seigneur et le Maître, Lui-même, prit naissance chez lui; comme il fut fortuné. (1)

---

1. Lorsque tu as pris la noix barbouillée de cinabre. On donnait une noix à la femme qui allait être brûlée avec son mari
2. Litt. 8 400 000 espèces

On dit que Krishna était le fils de Nanda,
Mais Nanda lui-même, de qui était-il le fils?
Lorsqu'il n'y avait ni la terre, ni le ciel, ni les dix directions où était-il? (1-Pause) *[GG-339]*
Mais l'Immaculé Seigneur ne prend jamais naissance, ni ne souffre les affres de la naissance et de la mort.
En fait Il est le Maître de Kabir Lui qui n'a ni père, ni mère. (2-19-70)

Gauri

Calomnie-moi, ô frère, répands mes démérites,
Très douce est la calomnie au Serviteur du Seigneur.
La description de mes démérites est ma mère, et mon père[1],
Quand on médit de nous, nous allons chez notre Seigneur,
Et nous enchâssons le Nom dans notre esprit.
Notre coeur se purifie quand on dit nos démérites,
Car le calomniateur ne fait que laver nos péchés[2]. (1)
Celui qui médit de moi est vraiment mon ami,
Et je suis heureux à cause de lui.
Le vrai calomniateur est celui qui empêche les autres de médire de moi.
En fait le calomniateur nous souhaite une bonne et longue vie. (2)
J'aime la personne qui dit mes démérites,
La calomnie m'aide à m'améliorer.
Kabir dit: «La calomnie est une bonne chose pour moi,
Le calomniateur se noie mais je traverse l'Océan de la vie.» (3-20-71)

O Maître de tous, Tu es Sans-Peur, Tu nous sauves et nous émancipes tous. (1-Pause)
Tant qu'on s'enorgueillit de son «Moi» on est dépourvu de Ta grâce[3],
En revanche dès que Tu nous bénis de Ta grâce, on se libère de l'ego.
Maintenant, je me suis réuni[4] avec Toi, et mon esprit est bienheureux. (1)
Tant que je m'appuyais sur mon intellect, j'étais sans pouvoir spirituel;
Maintenant j'ai gagné la sagesse divine, je n'ai plus l'orgueil de mon intellect.
Kabir dit: «Le Seigneur m'a libéré de l'ego; mon esprit s'est changé et j'ai gagné la perfection.» (2-21-72)

Gauri

Le Seigneur a voulu que le corps[5] soit construit avec six lotus[6], et
Là Il a mis une chose incomparable, l'âme.
Le souffle le protège comme un gardien protège une maison fermée à clef,
Et le Seigneur a fait tout ça en peu de temps. (1)
O frère, dorénavant reste éveillé à jamais,
Tu es inattentif, indifférent et tu gaspilles ta vie; les voleurs sont en train de dérober ta maison. (1-Pause)
Bien que les cinq gardiens[7] soient à la porte, on ne peut se fier à eux.
Mais si tu restes éveillé, ton for intérieur (esprit) s'illuminera. (2)
L'âme[8] qui est détournée par les neuf sens n'atteint jamais la vraie chose.

---

1. Parce qu'ils m'aident à m'améliorer.
2. Litt. vêtements.
3. Litt. Ta Présence.
4. Litt. Je suis devenu un avec Toi.
5. Litt. la petite maison.
6. Les Yogis croient qu'il y a six lotus dans le corps humain.
7. yeux, oreilles, langue, nez et peau

Kabir dit: «Lorsqu'on vient à discipliner les neuf sens on trouve la Transcendance dans le dixième.» (3-22-73)

Gauri

O mère, je ne reconnais personne d'autre,
Vraiment mon souffle est soutenu par Celui dont Shiva et Sanaka chantent l'éloge. (1-Pause)
Le Gourou m'a accordé la sagesse, mon coeur s'est illuminé;
Et maintenant je fixe mon attention sur le ciel (le Seigneur).
Les péchés, les maladies et les entraves se sont écartés, et mon esprit a trouvé la félicité en lui (dans son for intérieur). (1)
Suivant le bon conseil, je me joins à l'Unique et je ne permets point à d'autres d'entrer dans mon esprit.
J'ai abandonné le «Moi» et maintenant mon esprit est parfumé comme le Santal (2)
Le coeur de celui qui médite et chante l'éloge du Seigneur, est la Demeure du Maître.
Fortuné est celui dont le coeur est la Demeure du Seigneur. (3)
J'ai détruit mes entraves à cause de la Maya,
Mon esprit est en équilibre et je me suis réuni à l'Unique Seigneur.
Kabir dit: «En rencontrant le Gourou, j'ai gagné la Béatitude; mon errance s'est terminée et mon esprit est heureux.» (4-23-74) *[GG-340]*

Rag Gauri Poorbi

Bawan Akhari[1] de Kabir

LE SUPREME ETRE, L'ETERNEL, TOUT-PUISSANT, LE CREATEUR, LE PURUSHA, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Moyennant les cinquante deux lettres on décrit les trois mondes et quelque chose de plus.
Ces lettres périront mais l'Eternel ne peut être décrit par ces lettres. (1)
On se sert[2] des lettres si on peut décrire quelque chose.
S'il n'y a pas de parole[3], l'esprit n'est pas heureux.
En parole et sans parole, le Seigneur est partout,
Mais nul ne peut s'apercevoir de Son Etat, ni ne peut le décrire. (2)
Même si je reconnaissais le Seigneur, comment puis-je Le décrire,
Quoi que je dise, tout est en vain.
Il s'est répandu dans les trois mondes comme l'arbre des Banians se cache dans la graine. (3)
Si l'on reconnaît même un peu du Mystère, on voit dissiper la separation,
Lorsqu'on tourne son esprit (du monde) vers le Seigneur,
On le sent percé par l'Amour du Seigneur et on atteint l'Eternel Mystérieux. (4)

On s'appelle Musulman si l'on suit la voie des Musulmans,
On s'appelle Hindou si l'on suit les Vedas et les Puranas;
Mais pour former l'esprit il faut qu'on apprenne la sagesse divine. (5)

Je ne reconnais que l'Unique Seigneur, la Cause Primordiale,
Mais je n'ai pas foi en celui que le Créateur crée et détruit.
Si quelqu'un s'aperçoit du Seigneur,
Il ne périt plus, parce qu'il comprend son Seigneur. (6)

---

8. Litt. la femme.
1. Une acrostiche de cinquante-deux lettres de l'alphabet.
2. AT Où il y a des paroles se trouvent les lettres.
3. L'exaltation (par parole) du Seigneur.

www.sikhbookclub.com

Kaka[1]

Lorsque la lumière du soleil (de la sagesse) illumine le lotus du coeur,
La lumière de la lune (de Maya) ne pénètre plus la boîte de l'esprit.
Inexplicable est l'arôme, le parfum d'un tel esprit en fleurs,
Et comment peut-on le faire comprendre à autrui? (7)

Kkakha

Mon esprit est rentré dans la caverne,
Il y demeure et son errance s'est terminée.
Lorsqu'on reconnaît le Seigneur et qu'on pratique la compassion,
Alors on devient éternel et on atteint l'inébranlable Etat. (8)

Gaga

Celui qui comprend le Seigneur, par le conseil du Gourou,
Et ne fait pas attention à autrui,
Celui-là vit ici une vie de détachement, son errance se termine,
Vraiment il comprend l'Insaisissable Seigneur et vole dans les cieux. (9)

Ghagha

Le même Seigneur habite tous les coeurs.
Il ne diminue point, même si une cruche (le corps) se casse.
Pourquoi doit-on errer partout,
Quand on peut trouver la voie dans son propre coeur? (10)

Gangan

Restreins-toi, adore ton Seigneur et écarte ton doute,
Bien que cette voie soit plus difficile, il ne faut point l'abandonner,
C'est la vraie sagesse. (11)

Tchatcha

Merveilleuse est la peinture faite par le Dessinateur.
Ne prête pas attention à la peinture, rappelle-toi du Peintre.
Vraiment merveilleuse est la peinture, mais elle cause du barbouillage dans l'esprit,
Ne fais aucune attention à la peinture et rappelle-toi toujours du Grand Peintre. (12)

Chhachha

O frère, Le Seigneur, le Roi, est toujours auprès de toi,
Donc pourquoi ne restes-tu pas sans peur et n'abandonnes-tu pas tes désirs?
Mon esprit, je te conseille à chaque instant,
Pourquoi abandonnes-tu ton Seigneur et t'enchevêtres-tu? (13)

Jajja

Celui qi meurt en vie et brûle sa jeunesse,
Celui-là trouve la réelle voie,
Lorsqu'on mate son désir pour sa propre richesse et qu'on ne convoite plus des trésors d'autrui,
Alors on se trouve en présence de la Lumière resplendissante du Seigneur. (14)

---

1. Ici chaque vers commence par un alphabet.

Jhajha

On est enchevêtré dans les affaires du monde
Et on ne sait pas s'en libérer.
On est toujours saisi par la peur et on n'est pas accepté par le Seigneur. ***[GG-341]***
Pourquoi vouloir conseiller autrui et se perdre en discussions inutiles,
La controverse n'engendre que plus de controverse. (15)

Janjan

Pourquoi vas-tu au loin? Le Seigneur est dans ton coeur.
Je L'ai cherché partout, mais finalement j'ai trouvé mon Seigneur auprès de moi, dans mon coeur. (16)

Tatta

Difficile est la voie qui permet de joindre le Seigneur, mais cette voie se trouve dans le coeur.
Pourquoi n'ouvres-tu pas la Porte et n'entres-tu pas dans la Présence du Seigneur?
Quand on s'aperçoit du Seigneur, l'Eternel,
On ne se détourne plus,
Alors on s'accroche au Seigneur et on trouve le bonheur au-dedans. (17)

Thatha

Tiens-toi au loin du mirage (de Maya).
Après bien des efforts j'ai calmé mon esprit.
Le mirage qui a trompé tout le monde,
Je l'ai maté et je l'ai pris sous mon contrôle et mon esprit en est bienheureux. (18)

Dadda

Lorsqu'on a peur du Seigneur, on n'a pas d'autre peur,
Car, la peur du Seigneur détruit toutes les inquiétudes.
En revanche quand on est loin de la Peur du Seigneur, on est affligé par l'inquiétude,
Si on devient sans-peur, la peur du monde s'écarte. (19)

Dhadha

Pourquoi Le cherches-tu dans toutes les directions?
Occupé par cette recherche on se lasse et on gaspille sa vie.
A mon retour de la montagne où je suis allé à Sa recherche,
J'ai trouvé le Créateur du château (le corps) dans mon coeur. (20)

Nana

Il faut qu'on persévère quand on est sur le champ de bataille,
Et qu'on ne peut ni se rendre ni se réconcilier avec le mal.
Bénie est la naissance de celui qui mate son esprit et se déssaisit des désirs. (21)

Tatta

Il est très difficile de traverser cet épouvantable océan,
Tant que le corps s'engouffre dans les affaires des trois mondes.
Mais quand les trois mondes se joignent[1] dans l'esprit,
Alors l'essence joint l'Essence et on trouve le Vrai. (22)

---

1. Il veut dire qu'on n'est plus attiré par les péchés.

www.sikhbookclub.com

Thatha

Insondable est le Seigneur; personne ne peut connaître Sa Profondeur.
Sans limite est le Seigneur; et vacillant est notre esprit,
Néanmoins on construit des édifices même sur un petit terrain,
Et espère bâtir un Palais, même sans piliers. (23)

Dadda

Tout ce que nous regardons va périr un jour;
Contemple-Le (le Seigneur) que nous n'apercevons pas de nos yeux.
Lorsqu'on utilise la clef (du conseil du Gourou) pour ouvrir la dixième porte,
Alors on se trouve en Présence du Bienfaisant Seigneur. (24)

Dhadha

Si l'on vole vers la haute région, on gagne son émancipation.
Alors[1] on s'unit avec le Seigneur.
Lorsqu'on abandonne la basse région et qu'on monte vers la haute,
Le bas «moi» s'unit avec le Haut «Moi» et on gagne la Paix. (25)

Nana

Des jours et des nuits passent pendant que je soupire après le Seigneur.
Mes yeux sont las[2] d'attendre Son Aperçu.
Enfin si après une longue attente on s'aperçoit du Maître,
On s'unit alors avec Celui que l'on a cherché pendant si longtemps. (26)

Papa

Sans limite est le Seigneur; nul ne connaît Ses bornes,
Et donc je me suis mis à Son Unisson.
Celui qui discipline les cinq sens-désirs,
Celui-là s'élève au-dessus du mal et du bien. (27)

Phapha

On ramasse les fruits (du Nom) par Sa grâce,
Même s'il n'y a pas eu de fleurs (des actes).
Si quelqu'un partage même un morceau de ce fruit
Il ne parcourt plus le vallon de la mort,
Et la contemplation du fruit (du Nom) annule toutes les naissances (futures). (28)

Baba

Comme une goutte d'eau s'absorbe dans l'eau et ne s'en sépare plus,
De même celui qui s'occupe de Sa méditation devient le Serviteur du Seigneur. ***[GG-342]***
Et celui qui s'adonne à Sa contemplation, le Seigneur le garde comme Son Proche. (29)

---

1. AT: Le Seigneur habite ce monde, de même que l'autre.
2. Litt: Sont devenus rouges, ou injectés de sang.

www.sikhbookclub.com

Bhabha

En effaçant l'écart[1], on rencontre le Seigneur,
On perd ses inquiétudes et on acquiert la foi.
Lui que je croyais en-dehors je L'ai trouvé au-dedans (de mon esprit).
Ainsi reconnaissant le Mystère je me suis aperçu du Seigneur. (30)

Mamma

Quand on reconnaît[2] la Racine (la Réalité) l'esprit s'apaise.
Celui qui reconnaît ce Mystère vient à comprendre son esprit.
N'arrête jamais ton esprit lorsque'il veut rejoindre le Seigneur,
Car on trouve le Vrai, seulement si l'on est à Son Unisson. (31)

Mamma

Discipliner son esprit est la vraie tâche,
On devient parfait, dès qu'on discipline son esprit.
Kabir dit: «Je ne m'occupe que de l'esprit, il n'y a rien d'autre que l'esprit.» (32)
L'esprit est tantôt Maya, tantôt Dieu,
L'esprit est l'essence des cinq éléments,
Lorsqu'on discipline son esprit on gagne la Béatitude,
Et alors on connaît les secrets des trois mondes. (33)

Yayya

Si tu as un tant soit peu de sagesse, efface ton mauvais intellect et discipline ton corps.
On ne s'appelle pas un héros si l'on fuit quand on est engagé sur le champ de bataille. (34)

Rara

Les saveurs du monde ne me sont plus agréables,
M'abstenant des saveurs j'ai réalisé l'essence du Nom.
En s'abstenant de banales saveurs on gagne la vraie béatitude,
Et quand on s'abreuve de l'Essence on ne peut plus savourer d'autre chose. (35)

Lalla

On doit s'imprégner de l'Amour du Seigneur de telle façon,
Qu'on ne veut plus aller vers autrui et donc qu'on comprend la plus haute Vérité.
Si l'on s'imprègne de Son Amour et de Son Affection,
On réalise le Maître et on se réunit à Lui. (36)

Vava

Rappelle-toi toujours de ton Maître,
En contemplant le Seigneur on ne perd jamais la bataille de la vie,
Je me sacrifie aux Saints qui chantent l'éloge du Seigneur.
En rencontrant le Seigneur, on s'aperçoit de la Vérité. (37)

Vava

Essaie de reconnaître le Seigneur,
En Le reconnaissant on devient comme Lui.
Lorsque se mêlent l'âme et le Tout-Ame,
On ne peut pas distinguer l'une de l'autre. (38)

---

1. AT: En chassant le doute.
2. AT: Si l'on s'accroche à la Racine.

www.sikhbookclub.com

Sassa

Discipline bien ton esprit,
Et garde-toi des actes qui séduisent ton esprit.
Là où jaillit l'Amour,
Se trouve le Maître des trois mondes. (39)

Khakha

Si quelqu'un se met à Sa recherche de manière sincère,
Il ne prend plus naissance de nouveau.
En fait quiconque Le cherche, Le trouve et pense à Lui,
Traverse l'épouvantable océan sans délai. (40)

Sassa

Seule la Mariée dont la Couche est parée par le Seigneur (de Sa présence),
Se dépouille du doute,
En se passant de menus plaisirs elle gagne la Béatitude,
Alors elle s'appelle la vraie Mariée de son Epoux. (41)

Haha

Le Seigneur existe à jamais, mais on ne reconnaît pas Son existence,
Dès qu'on reconnaît Son existence, l'esprit entre en paix.
Vraiment le Seigneur existe, il faudrait comprendre ce Mystère,
Car, quand on s'aperçoit de Lui, on ne voit que Lui et pas le «Moi». (42)

Tout le monde s'acharne à acquérir (des biens),
C'est vraiment la cause des afflictions.
Toutes les afflictions de celui qui aime le Maître de Lakshmi[1],
Prennent fin et il gagne la Béatitude. (43)

Khakha

Beaucoup ont gaspillé leur vie en vain,
Pourtant ils ne se souviennent pas de leur Seigneur.
Si on comprend la réalité et si on restreint son esprit,
On rejoint à jamais l'Eternel dont on a été séparé. (44)

On se sert de cinquante-deux lettres (pour écrire), *[GG-343]*
Mais on est incapable de comprendre une seule lettre (le Seigneur).
Kabir ne dit que la vérité,
Celui qui s'appelle Pundit doit rester éveillé.
Mais les Pundits ne s'occupent que du commerce des lettres
Un réel Sage ne réfléchira que sur la Vérité.
Kabir dit: «Seul celui qui à un pareil intellect connaîtra[2] la vraie Essence.» (45)

---

1. Pour les Hindous, Lakshni (ou Lashmi) est la déesse de la richesse.
2. Cela veut dire que la lecture des livres n'apporte pas la sagesse.

LE SUPREME ETRE, L'ETERNEL, TOUT-REPANDU, LE CREATEUR, LE PURUSHA. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gauri: Thitti de Kabir

Shaloka

Certains célèbrent les quinze jours lunaires et les sept jours de la semaine,
Mais Kabir adore le Seigneur qui est sans bornes[1].
Le Dévot ,le Sage qui comprend le Mystère devient vraiment comme le Seigneur,
le Créateur. (1)

Thitti

Le jour d'Amavas[2], abandonne tes désirs et tes espoirs,
Et souviens-toi du Maître qui connaît tous les secrets du coeur
Alors tu gagneras ton salut même dans cette vie,
Et tu comprendras ta propre essence et celle du Verbe. (1)
Si quelqu'un inculque dans son esprit l'Amour des Pieds-lotus du Seigneur,
Par la grâce du Saint-Gourou, son coeur devient pur,
Et, jour et nuit, il reste éveillé, en chantant l'Eloge du Seigneur. (1-Pause)
Le premier jour de la lune, contemple et médite sur le Bien-Aimé,
Lui qui est Sans-corps, Infini, qui joue dans chaque coeur.
Ni la peine, ni la mort n'afflige l'homme
Qui se réunit avec le Purusha, la Cause Primordiale. (2)
Le deuxième jour de la lune, sache bien que deux forces animent tout,
La Maya et le Maître sont partout et animent tout.
Il (Dieu) ne devient ni petit ni grand,
Et le Seigneur est Sans-caste, Pur, Immaculé, toujours dans le même état. (3)
Le troisième jour de la lune,
Si quelqu'un maintient son équilibre dans les trois modes (de la Maya)
Il atteint le plus haut Etat de béatitude et la source de joie.
Au sein de la société des Saints, la foi jaillit dans son esprit
Et il aperçoit que le Seigneur s'est répandu partout. (4)
Le quatrième jour, restreins ton esprit vacillant,
Et ne t'assieds ni en compagnie de la colère ni en compagnie de la luxure.
Dans l'océan, sur terre, le Seigneur Lui-même est partout,
Donc, t'attachant à sa Lumière, médite sur Lui, (dans ton propre intérêt). (5)
Le cinquième jour, sache bien que ce monde se compose de cinq éléments,
Et que tout le monde court aprés l'or et s'occupe de la luxure[3]
Rare est l'homme qui s'abreuve de l'ambroisie de l'Amour du Seigneur.
Un tel homme ne subit ni la mort, ni la vieillesse et la peine ne l'afflige plus. (6)
Le sixième jour, le corps à six cercles[4] court dans les six[5] directions.
Mais sans le divertissement du Nom, il ne gagne pas l'Etat d'équilibre.
Dépouille-toi de la Dualité et reste compatissant,
Alors tu ne subiras plus les affres qui découlent des rites. (7)

---

1. Celui qui s'limite selon le caractère «propice» des quinze jours lunaires et des sept jours de la semaine n'est jamais heureux.
2. Amavas est le jour où il n'y pas de lune. Des Hindous considérent ce jour propice et donc ils jeûnent ce jour-là.
3. Litt. la femme.
4. les cinq organes des sens et l'esprit.
5. est, ouest, nord, sud, haut et bas.

www.sikhbookclub.com

Le septième jour, aie foi dans le Verbe du Gourou,
Et enchâsse le Nom du Seigneur dans ton coeur.
Alors ton doute s'écartera, tes maladies s'en iront ,
Et tu gagneras la paix dans l'océan céleste[1]. (8)
Le huitième jour, le corps humain se compose de huit éléments,
Et là dedans demeure le Seigneur sans-caste, le Roi de tous les trésors.
Le Gourou versé dans la sagesse divine révèle ce Mystère,
Alors on se détourne du monde et on s'attache à l'Eternel, l'Inconnaissable. (9)
Le neuvième jour, discipline tes neuf portes,
Et restreins les désirs qui jaillissent de ces portes.
Abandonne l'avarice et la luxure,
Et tu mangeras le fruit d'immortalité et tu vivras à jamais.(10) *[GG-344]*
Le dixième jour, la joie se trouve dans les dix directions (partout),
Grâce à tes efforts ton doute s'écartera et tu rencontreras le Maître du monde.
Le Seigneur est Lumière pure, sans égale.
Il est hors des péchés, sans crasse, toute-science[2] et au-dessus des désirs. (11)
Le onzième jour, si l'on va dans une direction (vers le Seigneur),
On ne souffre plus des affres des naissances.
Frais et pur devient le corps,
Et bien que l'on pense que le Seigneur est loin, on le trouve tout près. (12)
Le douzième jour il semble que douze soleils se lèvent (dans l'esprit) et
Jour et nuit on entend la musique céleste.
Alors on s'aperçoit du Maître des trois mondes.
Le miracle se produit, l'homme devient Dieu. (13)
Le treizième jour, les treize livre[3] proclament,
Qu'on doit apercevoir que le Seigneur est partout, en haut et en bas.
Pour Lui, il n'y a ni haut, ni bas, ni honorable, ni sans honneur,
Le Seigneur nous anime tous. (14)
Le quatorzième jour, dans les quatorze mondes[4],
Et dans tous les endroits[5] demeure le Seigneur.
Fixe ton attention sur la vérité[6] et le contentement,
Récite Son Nom et chante Son éloge. (15)
Le jour de pleine lune, la pleine lune se lève dans le ciel,
Les rayons de sa lumière produisent le Sahaj Aavastha (état d'équilibre).
Le Seigneur est Eternel, du commencement à la fin.
Vraiment, Kabir demeure dans l'océan de béatitude. (16)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gauri, Sept Jours de Kabir

Je chante, et chante de nouveau, les louanges du Seigneur,
Et auprès du Gourou j'ai aperçu le Mystère. (1-Pause)

---

1. Litt le vide.
2. Litt. ni ombre ni clarté.
3. Quatre Vedas, six Shastras, Smritis, Puranans et Tantric shastras.
4. Sept paradis, sept enfers d'après les Musulmans.
5. Litt. Tous les cheveux.
6. AT Le service d'autrui.

Dimanche, commence la méditation sur le Seigneur,
Restreins tes désirs dans le palais du corps,
Alors jour et nuit, ton esprit sera en Sahaj Avastha (Etat d'équilibre)
Et tu entendras l'éternelle musique céleste. (1)
Lundi (en vertu de la méditation) la lune (du Seigneur) verse de l'Ambroisie.
En s'abreuvant d'Ambroisie, on se dépouille du mal.
Contraint par le Verbe du Gourou, l'esprit reste sous contrôle[1]
Et il s'enivre de l'Ambroisie du Nom. (2)
Mardi connais tes limites (la réalité),
Et essaie de comprendre la voie des cinq voleurs,
Ne sors jamais de ta Maison[2], de peur que ton esprit ne s'égare. (3)
Mercredi, illumine ton esprit,
De sorte que ton coeur devienne la Demeure du Seigneur.
En rencontrant le Gourou, considère[3] les deux (le mal et le bonheur) semblables.
Et redresse droit le lotus inversé de ton esprit. (4)
Jeudi, on doit se dépouiller des péchés
Et, abandonnant la trinité (les trois modes de la Maya), on acquiert la foi dans l'Unique,
A la confluence (Dieu) convergent les trois rivières (de la science, de l'action et de la dévotion),
Alors pourquoi ne laves-tu pas tes péchés à cette confluence, jour et nuit? (5)
Vendredi, si on pratique la maîtrise de soi et si on se bat contre les désirs
On en vient à réussir dans ses efforts[4].
Lorsqu'on contrôle les cinq sens-organes,
Alors on ne regarde plus autrui d'un mauvais oeil. (6)
La Lumière divine se trouve dans chaque coeur,
Si l'on maintient en place la Mèche (de cette Lumière),
On se trouve illuminé au-dedans et en-dehors,
Et le Karma des actions se détruit. (7)
Ecoute bien, tant qu'on cherche l'appui de quelqu'un d'autre (que celui du Seigneur). ***/GG-345/***
On ne peut pas arriver en Présence du Seigneur.
Kabir dit: «Lorsqu'on s'imprègne de l'Amour du Seigneur,
On devient pur et immaculé en esprit.» (8)

Rag Gauri Tcheti de Namdev

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

O Seigneur, Tu as fait flotter même des pierres.
Alors pourquoi ne pourrait-on pas traverser l'océan, si on récite Ton Nom? (1-Pause)
Tu sauvas Ganika, la courtisane, la Bossue sans beauté, et aussi Ajamal, le chasseur,
Tu sauvas même le chasseur qui visa les pieds de Krishna.
Je me sacrifie à celui qui récite Ton Nom. (1)
Vidura, fils d'une esclave et Sudama furent émancipés par Toi,
Et tu octroyas de nouveau le trône à Ugrasena.

---

1. Litt. A l'intérieur de la porte.
2. AT. Ne quitte pas ta maison à la recherche du Seigneur, autrement le Roi sera fâché contre toi.
3. AT. Réunis ton esprit avec le Tout-Esprit.
4. Litt. Le jeûne

www.sikhbookclub.com

O Maître de Nama, bien des gens ont gagné leur émancipation grâce à Toi,
Même s'ils étaient sans mérites, et ne s'adonnaient ni à la méditation ni à l'austérité. (2-1)

Rag Gauri Guareri, Padas de Ravidas

LE SUPREME ETRE, L'ETERNEL, TOUT-REPANDU, LE CREATEUR, LE PURUSHA. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Mauvaise est ma compagnie, je m'en inquiète toujours,
Mauvais sont mes actes, très humble est mon origine. (1)
O mon Seigneur, O Maître du monde, Tu accordes la vie,
Ne m'abandonne jamais, je suis Ton esclave. (1-Pause)
Efface mon malheur, mon Seigneur; octroie-moi Ton affection.
Je ne m'écarterai jamais de Tes Pieds-Lotus, même si mon corps périt. (2)
Ravidas dit: «Je cherche Ton Refuge, viens me rencontrer sans délai.» (3-1)

Begampura[1] est le nom de la ville,
Où ne se trouvent ni la peine, ni l'inquiétude,
On ne s'y soucie pas d'impôt,
Ni la peur, ni l'erreur, ni la terreur, ni la décadence ne s'y trouvent.(1)
Vraiment merveilleux est mon pays. ô frères, toujours y règne la paix, le calme. (1-Pause)
Eternelle est la Souveraineté de mon Seigneur.
Il n'y a ni deuxième, ni troisième; c'est la Souveraineté de l'Unique.
Bien peuplée, fameuse et connue est cette ville-là,
Les habitants de cette ville sont tous riches et contents. (2)
Ils s'y promènent comme ils veulent,
Ils connaissent le Palais (du Seigneur) et nul n'empêche leur promenade
Ravidas, simple tanneur, a gagné sa liberté dans cette ville.
Tous les citoyens de cette ville sont ses amis. (3-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Gauri Bairagan de Ravidas

Plus difficile et escarpée est la voie,
Et sans mérites et sans valeur est mon boeuf (corps esprit).
Je Te supplie, O Seigneur, protège et préserve ma marchandise.(1)
On est en train de charger ma charette; y a-t-il quelque autre marchand du Seigneur, pour me tenir compagnie? (1-Pause) ***[GG-346]***
Je suis marchand du Seigneur, Sahaj Avastha est le but de mon commerce.
J'ai chargé ma charette du Nom, mais le monde ne porte qu'un fardeau de poison. (2)
O Connaisseurs[2] de secrets, vous pouvez écrire n'importe quoi sur mon compte,
Je suis exempt de l'impôt du Yama, parce que j'ai abandonné tous les enchevêtrements. (3)
Le monde est comme la couleur de la fleur de Carthame, vraiment passagère
En revanche permanent est le Seigneur, dit Ravidas, tanneur, comme la teinture de garance. (4-1)

---

1. Litt. Sans-tristesse
2. Chitra et Gupta, les anges qui garderaient un compte des actes de tous

Gauri Poorbi de Ravidas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Comme la grenouille dans un puits, je suis tout ignorant,
Le poison de Maya a séduit mon coeur et
Je n'aperçois pas de repères. (1)
O Maître de l'Univers, accorde-moi un moment ton Darshna (aperçu). (1-Pause)
O Seigneur, mon intellect s'est barbouillé,
Donc je ne peux comprendre Ta gloire[1].
Aie pitié de moi que je me dépouille de mes doutes.
Accorde-moi la sagesse afin que je comprenne la réalité. (2)
Même les plus hauts Yogis ne comprennent pas Tes secrets.
Tes Mérites sont indescriptibles,
Mais Ravidas, tanneur, chante Ton éloge, il est tout adonné à Ta Méditation. (3-1)

Gauri Bairagan

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

(Pundit dit) au Satyayuga la charité était suprême,
Au Tréta[2] régnaient les rites de Yajna, au Duapar régnait le culte des dieux.
Au Kaliyuga le culte de Rama est vraiment efficace. (1)
(Mais Ravidas dit) comment puis-je traverser l'océan,
Nul n'est capable de me le faire comprendre,
Afin que se termine mon circuit du va-et-vient? (1-Pause)
On décrit bien des voies (cultes) de religion et beaucoup de gens en font la pratique.
Mais quelle est la réelle voie, celle qui nous amène au but (nul ne le sait).(2)
On considère les commandements et les contre-commandements des Shastras et des Vedas,
Mais on ne peut pas se libérer du doute et l'inquiétude habite toujours le coeur,
Alors comment peut-on se dépouiller de l'ego? (3)
On se lave le corps (dans les lieux sacrés) mais le coeur recèle biens des maux.
Comment peut-on se rendre pur? Les ablutions ne sont que le bain d'un éléphant. (4)
Tout le monde sait que la nuit disparaît au lever du soleil,
Et le cuivre se change en or par une touche de la pierre-philosophale.(5)
C'est par chance qu'on rencontre le Gourou, la Vraie Pierre-Philosophale,
Alors s'ouvre la porte de l'esprit, et on trouve le Seigneur dans son propre coeur. (6)
Le doute et les entraves de celui qui s'occupe de Sa Méditation et s'instruit dans la Vérité se cassent,
Se cassent net son doute et ses entraves,
Il contemple les Mérites de l'Unique Seigneur et jouit de la félicité dans son esprit. (7)
J'ai fait bien des efforts, mais la Corde du Doute m'étouffe encore.
Ces rites ne font pas pousser l'Amour du Seigneur (dans le coeur),
C'est pourquoi Ravidas n'approuve[3] pas ces cérémonies (8-1)

[Fin Rag Gauri]

[Fin Volume I]

---

1. Litt. L'Etat
2. Il s'agit de la division du temps d'après des mythes des Hindous.
3. Litt. Ravidas est attristé.

www.sikhbookclub.com

GLOSSAIRE

Abdala: Un saint parmi les musulmans, une personne qui a atteint l'état d'équilibre.

Abhijita: invincible

Adi-granth: Le premier granth, le livre sacré des Sikhs.

Ahlia: Femme de Gautma, maudite par son mari, elle fut transformée en pierre. Enfin elle fut libérée par Rama.

Aï-panth: Un secte des Yogis. On le considère le premier des douze sectes des Yogis.

Aja: Grand-Père de Rama.

Ajamal: Un brahmine à mauvais caractère. Il nomma son fils comme Narayana, et en vertu d'appeler son nom de Narayan Ajamal gagna son émancipation.

Ak: Ouatier (dompte-venim), calotropis gigantea. Une plante de desert qui est vénéneux.

Akrura: Frère de Kansa et dévot de Krishna.

Alahni: Hymne funèbre, élégie

Allah: Nom à Dieu donné par les Musulmans.

Allahabad: Une ville à la confluence du Gange et du Yamuna, ancien Prayag.

Allakh: Ineffable, Dieu.

Amar Das: le Gourou Amar Das, troisième Gourou des Sikhs.

Amavas: la nuit sans lune.

Ambrika: D'après le Valmiki Ramayana, un roi d'Ayodhya. Le sage Durbasa maudit le roi et Vishnu le sauva de cette malédiction.

Anand: Chant de béatitude, une composition dans le Granth sous ce titre.

Angira: Un sage qui a écrit des vers de Rigveda.

Anjuli: La coupe qui se forme lorsqu'on joint les mains, donc supplication.

Aparsa: Sacré, hors de l'attachement.

Arinda: Ricin, un arbre qui produit de l'huile mais a unemauvaise odeur.

Arjuna: Un des frères Pandvas, connu par sa habilité en tir àarc.

Aruna: Myth. Conducteur du chariot du soleil.

Ashrams: Quatre divisions de la vie humaine; 1. Brahmchari, quand on étudie et s'acquitte d'austérités; 2. Grihstha, la période de mariage et on vit en famille;3. Vanaprastha, on vit dans la forêt et médite; 4. Sanyasa, renoncement complet.

Ashtapadi: Un hymne de huit versets.

Ashvamedha: Un Yajna où on sacrifie un cheval.

[B]

Asi: Une petite rivière près de Kanshi.

Assarh: Juin-juillet

Assuj: Septembre-Octobre

Audhoot: Yogi, hors de l'attachement de la Maya.

Avatara: Incarnation de Dieu.

Azrael: L'ange de mort.

Babar: Roi Mughal de l'Inde, 1526-1530.

Babiha: Tchatrik

Bairagi/Vairagi: Celui qui se détache du monde, hors de l'attachement.

Balbhadar: Frére de Krishna

Bali/Baliraja: Un démon roi qui fut humilié par Vishnu en son incarnation de Nain.

Balmik: Un sage qui a écrit l'histoire de Rama.

Balwant et Satta: Deux troubadours, ils ont écrit des compositions en éloge des Gourous.

Bani/Gurbani: Parole du Gourou, verbe du Gourou, écritures saintes des Sikhs.

Banwari: Celui qui porte une guirlande de fleures de forêt, Vishnu, Dieu.

Baramaha: douze mois, un poème qui décrit l'état de l'âme humaine, suivant le changement des saisons.

Basandhra: Celui qui appartient à la secte des Basandhras.

Baska serpent: Un serpent célèbre, roi des serpents, fils de Kashyapa.

Batih-Sulakhani: Une femme bénie de trente-deux mérites, vraiment vertueuse.

Bawan Akhri: Une acrostiche de cinquante-deux lettres de l'alphabet.

Beas: Une rivière du Pendjab.

Benaras: Une ville sacrée des Hindous.

Beni: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Bhadon: Août-Septembre

Bhagauti: Celui qui fait le culte de Bhagwat, un Vaishnava, un dévot du Seigneur.

Bhagirath: Un roi d'Ayodhya qui en vertu d'austérités fit plaisir àBrahma et il laissa le Gange couler sur la terre.

Bhagwatgita: L'épopée qui contient le conseil de Krishna à Arjuna au temps de la guerre de Mahabharata.

Bhairo/Bhairva: Une déesse

Bhakta/Bhagata: dévot

Bhal: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Bhallas: Le clan du Gourou Amar Das, Troisième Gourou des Sikhs.

[C]

Bharathri: Un Yogi, le Gourou Nanak avait des discours avec lui.

Bhati: Un clan des Rajputs

Bhikhan: un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Bhisham Pitama: Un brave guerrier. Il fut gardien de Kaurvas et dans la battaille de Mahabharata il fut tué par Arjuna.

Bhuangam/Bhuyangam. Litt. serpent. Passer le souffle par le Kundlani, un canal sinueux, et tenir le souffle à la dixième porte.

Bibek: sens/pouvoir de discrimination, réveil de l'esprit.

Bibhikshma: Frère de Ravana, roi de Lanka.

Bidar: Frère cadet de Pandu et Dhritrashtra. Il fut connu pour sa sagesse, sa rectitude et impartialité. Il aida les Pandvas à des moments critiques.

Bidura/Vidura: Un sage, fils du sage Vyasa, connu pour son caractère et ses mérites.

Birharas: Chants de séparation (ou en séperaton).

Brahm: Dieu Brahma: Un des dieux de la trinité des Hindous. D'après la doctrine des Puranas Brahma prit naissance d'un Lotus. Et il entra le tronc du Lotus afin de trouver l'origine de l'univers, mais il n'en trouva pas.

Brahma, Vishnu et Shiva. C'est la trinité des Hindous.

Brahman: L'Absolu, Dieu.

Brahmanas: Un genre des livres sacrés des Hindous. Ils contiennent des détails de Mantras.

Brahmgiani: Eveillé-en-Dieu, celui qui a connaissance/sagesse de Dieu.

Brahmine: Un érudit, une personne qui appartient à la caste des Brahmines.

Carthame: Une plante qui produit la rouge couleur, mais la couleur se fane, donc quelque chose éphémère et sans valeur.

Chakra: palet porté par Vishnu.

Chhant: un type de poésie où on est très rigoureux à propos de syallabes et voyelles, en particulier la mesure des vedas.

Chintamani: Myth. Un diamant qui accorde tout désir.

Cinq friandises: Lait, caillebotte, beurre, sucre, et miel.

Cinq mérites: Vérité, contentement, compassion, rectitude, force morale.

Cinq péchés: passion, avidité, colère, amour et ego.

Cinq organes de perception: Nez, yeux, oreilles, langue et peau.

Chitra,Gupta: Deux anges qui enregistrent le compte de nos actions.

Coran/Quran: Livre sacré des musulmans.

Crore: =10 millions.

[D]

Dhak: Un petit arbre qui a peu d'utilité.

Dakhna/Dakhni: Un composition qui emploie de la langue parlée dans la partie australe du Pendjab.

Damodra: Celui qui porte un fil atour de sa taille, Krishna, Dieu.

Daropadi: Femme des Pandvas, ils l'ont perdu en jeu. Daryodhna essaya d'enlever ses vêtments enfin d'insulter les Pandvas.

Darshna: Vision, aperçu, la béatitude qu'on sent en la présence du Gourou ou d'un Saint.

Darvesh: Mendiant, hors de l'attachement.

Daryodhna: Frère ainé des Kaurvas.

Dasandhra: Celui qui appatient à le secte des Dasandhras

Dasrath: Roi d'Ayodhya, père de Rama.

Dhanna: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Dharma: Comportement selon les lois de religion (ou la nature).

Dharamraja: Le Maître de la loi qui accorde punition d'après nos actions.

Dharamsala: Un temple, place de prière.

Dhoma: Un prêtre des Pandvas

Dhoti: Une sorte de linceul que portent les gens appartenant à la caste des Brahmines

Dhrishtabudhi: Un ministre qui essaya d'empoisoner le fils de son roi, une personne à mauvais intellect.

Dhruva: Un Bhakta (dévot) qu'on identifie avec l'étoile polaire.

Dhurandra: Celui qui appartient à la secte des Dhurandras.

Dhurata: Celui qui appartient à la secte des Dhuratas.

Digambra: Habillé en ciel. Un jaïna ascète qui ne porte pas de vêtements.

Dohra: Distique, un type de prosodie.

Dopada: Un hymne à deux versets.

Dotukas: Vers à deux lignes.

Duapar: voir Yuga.

Durbassa: Un sage connu pour sa colère. Il mauditait tout le monde.

Durga: une déesse.

Dushasna: Frère cadet de Daryodhana, difficile à subjuguer.

Dwarka: Une ville sacrée des Hindous dans la province de Maharashtra. Une parmi les sept villes les plus sacrées.

Farid: Un saint musulman, sa composition est inclue dans le Granth

Fakir: Mendiant, hors de l'attachement, ascète.

www.sikhbookclub.com

[E]

Gaja/Gadjraja: Un Gandharva qui fut maudit et il devint éléphant. Ensuite il fut saisi par une pieuvre. L'éléphant supplia le Seigneur et la pieuvre le laissa aller.

Ganas: Serviteurs des anges, en particulier une groupe de demi-dieux qui servent Shiva.

Gandharvas: Les troubadours (musciens) célestes.

Ganesha: un demi-dieu, à la tête d'éléphant.

Gangasagar: Le lieu où le Gange joint l'océan.

Ganges: Une rivière sacrée pour les Hindous.

Ganika: Une prostituée, elle enseignait son perroquet à dire "RAM", donc ellemême fut sauvée.

Garura/Garuda: contre-poison, roi des oiseaux. Vahn (monture) de Vishnu.

Gatha: Un conte historique qui décrit une famille et ses actes.

Gaya: Une ville dans la province de Bihar, sacrée pour les Hindous.

Gayanda: Un barde, sa composition est inclue dans le Granth

Ghari: =24 minutes

Ghee: beurre fondu.

Ghoris: Chants de mariage.

Giani: Celui qui a connaissance, un sage.

Gita: Voir Bhagwatgita.

Godavri: Une rivière sacrée pour les Hindous.

Goindwal: Une ville dans le district d'Amritsar, établie par le Gourou Amar Das.

Gokul: Une ville près de Mathura où (on dit) Krishna paissait des vaches.

Gomati: Une rivière sacrée pour les Hindous.

Gopala: Celui qui soutient le monde, Dieu.

Gopichandna: Terre jaune d'un étang près de la ville de Dwarka.

Gorakh: Chef des Yogis.

Gopis: Trayeuses du village de Vrindraban où Krishna viviait

Gossain: Maître de la terre, Dieu.

Govardhana: Une montagne près de Vrindraban où (on dit) Krishna paissait ses vaches.

Govinda: Maître, celui qui nourrit le monde, Dieu.

Gunas: Modes, attributs.

Gunvanti: Une femme à mérites, des hymnes écrits sous ce titre.

Gupta: voir Chitra.

Gurmukh/Gursikh: Une personne qui ne suit que la volonte du Gourou, conscient-en-Gourou (ou Dieu)

www.sikhbookclub.com

[F]

Gurmat: Voie du Gourou, conseil du Gourou.

Gyan: Connaissance, sagesse, érudition.

Gyanindriyas: facultés d'entendre, de toucher, de voir, de savourer et de sentir.

Gyatri: Un hymne, les Hindous le considère la base de leur prière.

Hadis: Arabic. Livres sacrés, après le Coran, des Musulmans.

Hadji: Celui qui a visité la Mecque.

Hadj: Pèlerinage de la Mecque.

Hanuman: Nom d'un chef des singes. Il aida Rama à trouver et à regagner sa femme, qui fut enlevèe par Ravana.

Hansa: Lit. oie, symbolise la pureté et l'âme.

Harbans: Une barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Harichandauri: Litt. demeure de Harishchandra qui, on dirait, est suspendu entre la terre et le ciel, donc un mirage.

Harichandra/Harishchandra: Une roi très juste qui fut deçu par le Rishi Vishvamittar

Harnaksha/Harnakshyapa: Père de Prehlada. Il interdit Prehlada de faire le culte de Dieu, le tortura. Enfin Dieu apparut come Lion-homme et tua Harnaksha.

Hath-yoga: Une branche de la philosophie de Yoga. Il comprend bien des austérités.

Himalaya: Le montagne au nord de l'Inde.

Holi/Holika: Soeur de Harnakshyapa, elle essaya de brûler Prehlada, mais elle-même fut brûlée.

Homa: Matière; beurre, farine, etc. qu'on brûle pour performer le Yajna.

Huit pouvoirs sur-humains: 1. Devenir aussi petit qu'un atome. 2. Devenir vraiment de peu de poids. 3. Gagner tout ce qu'on desire, 4. Volonté forte, 5. Devenir aussi gros qu'on veut. 6. superiorité, grandeur; 7. Contrôle sur le corps et l'esprit. 8. Suppression de désirs.

Id: Une fête des Musulmans.

Ikadshi: L'onzième jour de la lune.

Iktuka: Vers a une seule ligne.

Indra: voir Brahma.

Ira et Pingla: Ira est le nerf à la gauche et Pingla est le nerf à la droite de la corde spinale.

Ishar: Un Yogi renommé, dévot de Gorakh.

Isvara: Suprême Dieu.

Izraïl: voir Azrael

Jagannath Puri: Dans la province d'Orrissa un temple très célèbre des Hindous

Jaideva: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

www.sikhbookclub.com

[G]

Jainas: Ceux qui suit la religion Djaïnisme.

Jajman: Patron du prêtre.

Jalapa: Un barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Jamdgani:Un guerrier, son père fut Richik Muni et sa mère fut Satyavati.

Janaka: Beau-père de Rama, reconnu pour sa justice.

Janeo: Fil sacré des Brahmines.

Jangam: Un ascète, un secte des Vaishnavas.

Janmeja: Un roi célèbre de Hastnapur. On dit qu'il essaya de brûler tous les serpents, car son père mourut à cause de piqûre d'un serpent.

Jarsindh: Un ami du roi Kaljman, beau-père de Kansa.

Jetha: le premier nom du Gourou Ram Das.

Jodha and Veera: Une ballade du seizième siècle.

Kaaba: Dans la Mecque un lieu saint des Musulman.

Kabir: Un saint, ses hymnes sont inclus dans le Granth.

Kafi: Un type de prosodie et un type de Raga

Kailash: Une montagne, résidence de Shiva.

Kalha/Kalsahar: Un barde, sa composition est inlcue dans le Granth.

Kalinag: Un serpent qui vivait dans le Yamuna. Krishna le tira dela rivière.

Kalki: Une déesse

Kaliyuga: voir Yuga.

Kaljman: Un roi étranger tué par Krishna.

Kalma/Qalima: Le credo des Musulmans.

Kalpa-arbre: L'arbre élyséen qui accorde tout désir.

Kamdeva: Ange d'amour.

Kamdhenu vache: La vache elyséene qui accorde tous les désirs.

Kansa: Frère de la mère de Krishna, il essaya de tuer Krishna

Kapil: Nom d'une Rishi.

Kapila-vache: Une vache rougeâtre qui est considérée très sacrée.

Kapris: Ascète, habillé en beaucoup de guenilles, un secte des Hindous.

Karhala: Chameau, un air de musique que utilisent les cavaliers de chameaux.

Karma: Le principle de cause et effet. On gagne la recompense d'après ses actes.

Karma Bhoomi: le monde, un endroit de probation où on peut améliorer sa condition.

Karmaindriyas:facultés de parler, de locomotion, de excrétion, de procrétion et de tenir.

[H]

Kashi: Benaras de nos jours, ville sacrée des Hindous.

Katha:Discours à-propos d'un sujet.

Katik: Octobre-novembre.

Kaurvas: Les descendant de Kuru, un parti à la bataille de Mahabharata.

Kesava/Keshava: Celui qui porte les cheveux, Vishnu, Dieu.

Kessi: Un démon qui essaya de tuer Krishna.

Khadoor: Une ville dans le district d'Amritsar, résidence du Gourou Angad, deuxième Gourou des Sikhs.

Khan: Chef musulman.

Khivi: Femme du Gourou Angad

Khuda: Dieu, le nom donné par les Musulmans.

Kikar: Acacia arbre

Kirta: Une barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Kinnara: Un dieu à la tête de cheval at au corps d'homme.

Kmaldi-mojdi: Une ballade

Koel: Un coucou qui aime les mangues. Elle est de humeur de chanter à la saison des mangues-juin-juillet. Elle symbolise un état de séparation.

Krishna: Une incarnation de Brahma, l'héros de Mahabharata.

Kshatriya: voir varna.

Kubera: Dieu de richesse.

Kubija(kubja): Une bossue, elle serva Krishna donc elle fut guérie.

Kutchaji: Celui qui n'a pas de mérites, des hymnes écrits sous ce titre.

Kumbha: Confluence, l'endroit où le Gange, le Yamuna et la rivière (mystérieuse) Saraswati confluent. Une foire réligieuse qui a lieu tous les douze ans.

Kundlani: L'intestin détourné.

Kunti:Mère d'Arjuna (Pandvas)

Kurukshetra: Une place sacrée des Hindous, le champs de bataille de Mahabharata.

Kusha: Une herbe considérée sacrée par les Hindous.

Kussum: Une herbe, le Brahmine se fait un anneau de ses feuilles et le porte quand il s'acquitte de cérémonies.

Lahna/Lehna: Le premier nom du Gourou Angad, le deuxième Gourou des Sikhs.

Lahore: Capitale du Pendjab (Pakistan)

Lakh: = 100,000

Lakshmana: Frère de Rama.

[I]

Lakshmi: La déesse de richesse.

Lalla-fleur: Pavot, une fleure très brillant de couleur rouge.

Lallan-Behleena: Une ballade

Lalo: Un Sikh du Gourou Nanak, menuisier de profession.

Lashmi, Luxmi-voir Lakshmi.

Lodha/Lodhia: Fermier, Nom d'un fermier.

Lohripa: Une Yogi, dévot de Gorakh, Gourou Nanak avait un discours avec lui.

Lokas: Divisions de l'univers.

Machhindra: Un Yogi renommé.

Madho: Maître, Dieu.

Madhusudana: Celui qui tue le démon Madhu, Vishnu, Dieu.

Magh:Novembre-décembre.

Maghar: Janvier-février.

Maghar(ville): Une ville (région) condamnée.

Mahabharata: L'épopée qui décrit la bataille entre les Kaurvas et les Pandvas.

Mahadeva: Shiva, un dieu dela trinité des Hindous.

Mahesha: Dieu des dieux, Shiva.

Mahua: Un arbre, Bassia latofolia. On utilise ses fleurs pour fermenter le vin.

Malai montagne: (On dit) Cette montagne est la demeure de Shiva.

Malik Murid et Chandrehra Sohia: Une ballade populaire de seizièmesiècle.

Mansarovra: Lac immaculé.

Mantra: Formules, parole magique.

Maund: une mesure de poids, presque 40 killogrammes.

Mardana: Un musulman, compagnon du Gourou Nanak, il jouait du rebec.

Marfat: Arabic- sagesse de l'esprit.

Markanda (sage): On dit qu'il est l'auteur d'un Purana qui décrit le conte de la déesse Durga.

Mathura: Un barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Maulsari: Un arbre qui porte des fleurs fragrantes.

Mehkheshwava: Un démon.

Mehma-Hassna: Une ballade

Meru:Montagne, on dit que toutes les planètes tournent autour de cette montagne et elle est construite d'or et de rubis.

Moksha: Emancipation quand on est hors des désirs et de la inqiétude.

www.sikhbookclub.com

[J]

Mohnis: Les belles du monde d'Indra.

Mohri: Fils du Gourou Amar Das.

Moni: Homme de silence.

Motha: Grain de Fève

Mullah: Prêtre musulman.

Mundavani: Sceau, un signe d'autorité.

Muni: Sage, ermite qui garde silence.

Murari: Celui qui tuea le démon Murar, Krishna, Dieu.

Musana: Fils de Samana, un dévot du Gourou Arjan.

Mussalah: Tapis de prière.

Nada: son, un air de musique.

Nala: Un barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Nama/Namdeva: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Namaz: Prière des musulmans.

Nanda: Pére nouricier de Krishna.

Narayana: Un des Nom de Dieu.

Narda: Un Saint qui se mettait toujours en colère, d'une nature frippone.

Nar-Hari: Lion-homme, Une incarnation de Vishnu, Dieu.

Nathas: Les maîtres des Yogis.

Neem: Un arbre qui porte des fruits amers.

Neuf Organes: yeaux, oreilles, bouche, nez, orifice d'urine, anus.

Nilofer: Lotus de bleue couleur.

Neoli Karam: Une pratique des Yogis pour nettoyer les intestins.

Neuf sages: Marichi, Atri, Angira, Pulastya, Puleh, Kratu,Bhrigu, Vashishata et Attarvin.

Neuf trésors; or et argent, joyaux, vêtments et friandises, habilité d'user des armes, commerce de vêtments et de grains, commerce d'or, commerce de perles et corails, habilité en musique, pouvoir et éclat.

Nirankar: Sans-forme, Dieu.

Nirvana: Emancipation.

Oodho: Un oncle et ami de Krishna, un saint.

Padas: Versets.

Padha: Hindou prêtre.

Pahre, Paihar, Pahar: = trois heures.

Palah: Butea frondosa, un arbre.

www.sikhbookclub.com

Pakhandi: une secte des Hindous.

Pantchpada: Un hymne à cinq versets.

Paras: Pierre philosophale.

Parikshata: Père de Janmeja. Il mourut à cause de la piqûre d'un serpent. Donc son fils Janmeja brûlait des serpents.

Parjat: Arbre élyséen.

Parmahansa: Un esprit éveillé qui est capable de contrôler ses facultés.

Parmarath: La mérite suprême, connaissance à propos de Dieu.

Parmanand: ***Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.***

Partala: Une mesure de Raga où on change l'échelle très frequemment.

Parushrama: Un guerrier dans l'épopée de Mahabharata.

Parvati: L'escorte de Shiva.

Pauri: Echelle, barreau d'une échelle, une stance, une strophe.

Phalgun/Phagan: Février-mars

Pheru: Père du Gourou Angad

Pind, Patil, Kiria,diva et phul: Offrande des boules de riz
sur des feuilles (patil)
Rites de mort(kiria)
lampe de terre (diva)
os(phul) qu'on met dans le Gange

Phunha: Un type de vers où se répète le refrain.

Pingla: voir Ira.

Pio, Pio: chant d'amour

Pipa: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Pippal: Ficus religiosa: Un arbre bon pour ombre.

Pirs: Les divins de la religion islamique.

Pishacha: Tchandala, homme de caste inférieure.

Poh: Décembre-janvier

Pootna: Elle essaya d'empoisoner Krishna, mais elle-même fut tuée.

Prayag: de nos jours la ville d'Allahabad, l'endroit le plus sacré des Hindous.

Prehalada: Fils de Kansa, il fut condamné par son père.

Prithichand: Frère du Gourou Arjan. Il contestait l'autorité duGourou.

Pundit: Un érudit, celui qui performe les rituels des Hindous.

www.sikhbookclub.com

[L]

Puranas: Une genre des livres sacrés des Hindous, dix-huit en nombre.

Pursalat: D'après les Musulmans, un pont sur le feu de l'enfer aussi étroit qu'un cheveu. Après la mort on est obligé de traverser ce pont.

Purusha: L'être Primordial, Dieu.

Qalandar: ascète, un secte des Musulmans.

Qalima: voir Kalma

Qazi: Celui qui performe les rites des musulman, ou celui qui interprète le Coran.

Quatre division de l'armée: éléphants, chevaux, charriots et infanterie.

Quatre dons: Dharma (vertu), Artha (richesse), Kama (sexe), Moksha(émancipation).

Quatre émancipations: a. Vivre dans le pays du maître. b. Vivre près du maître. c. Appraître comme le maître d. s'immerger dans le maître.

Quatre feux: Cruauté ou violence, amour du monde, attachement, colère et avidité.

Quatre péchés: D'après Gopal Singh- Ivresse, vol d'or, meurtre de vache ou de Brahmine, enlèvement de la femme du gourou.

Quatre sources de vie: Oeuf, foetus, sueur, ordures (terre).

Radha: Une Gopi (trayeuse), amie de Krishna.

Raghuvira: Chef du clan de Raghu (Rama), Dieu.

Raghwa/Raghupati: Chef du Raghuvanshi clan, Rama, Dieu.

Rahman: Compatissant, un des Nom donné à Dieu par les Musulmans.

Rahoe mesure: Un chant folklorique.

Rahu, Ketu: Deux démons qui (on dit) causent l'éclipse du soleil et de la lune.

Rajo, tamo, sato: Les trois qualités de la Maya (ou ceux des hommes); Sato: vérité, bénévolence; Rajo: plaisirs, attachement; tamo: ténèbres, ignorance.

Rajputs: Une caste des Hindous, connu par leaur chivalrie.

Rajyoga: L'état où on vit en famille, mais hors de l'attachement.

Rakatbij: ovaire de mère et sperme de père, donc la source de reproduction.

Ram Raj: Règne de parfaite justice.

Rama: Un Nom donné à dieu par les Hindous, une des incarnations de Vishnu.

Ramanand: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Ramzan: Le mois du calendrier Musulman quand des Musulmans jeûnent.

Ravana: Roi du Lanka, Vilain de l'épopée Ramayana.

Rana Kailash: Une ballade

[M]

Ravidas: Un saint, sa composiiton est inclue dans le Granth.

Rishi: Une personne qui a atteint Hari. Une personne à l'esprit sublime.

Roza: Le jeûne des musulmans.

Rudaraksha: Un arbre, Shiva portait une guirelande de ses fruits de cet arbre.

Sadhna: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Sadhu: Un saint, ascète.

Sahajavastha: Etat de équilibre.

Sahasbahu: Celui qui a mille bras, Nom d'un roi, très fort.

Sahskriti: La langue entre le Sanskrit et le Prakrit, dont se servaient les saints de l'Inde à l'âge médiéval

Sain: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth

Salha: Un barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Saligram: Image en pierre d'un dieu, un type de pierre que les Hindous considèrent répresenter Vishnu.

Samaskaras: Résultat des actions qui s'accumule à travers des naissances.

Sanaka, Sanadana, Sanatana, Sanat kumar: fils de Brahma.

Sanjog: Litt. union, union avec Dieu.

Sankhya: Un des six systèmes de philosophie.

Santal/sandal/tchandan: Un arbre dont le bois est fragrant.

Sanyasin: Celui qui renonce tout désir, un ascète qui a renoncé au monde.

Sarang: voir tchatrik.

Sarang Pani: Celui qui tient la terre dans ses mains.

Sarasvati: Femme de Brahma, déesse d'érudition et science. Une (mystérieuse) rivière qui joint le Yamuna et le Gange à Kumbha.

Satan: Diable un mauvais esprit.

Satgourou: Vrai Gourou, Dieu.

Sato: Voir rajo.

Sattva: Vérité, essence.

Satyuga: Voir yuga.

Sawan: Juillet-août, mois des pluies.

Seer, ser: Une mesure de poid, équivalant presqu'une livre.

Shanda (Skanda), Marka: Instituteurs de Prehlada.

Shakta/Sakta: Celui qui fait le culte de Shakti (déesse), un egoiste.

Shakti: Déesse du pouvoir, l'aspect féminin de l'essence désigné par la femme de Shiva.

www.sikhbookclub.com

Shaloka: vers, bien des types de vers sont ainsi classifiés.

Shankara: Hindou le considèrent come incarnation de Vishnu; un érudit qui prêchait contre Boudhisme.

Sharada: Donner de la nourriture en charité aux Brahmines, en nom des aïeux.

Shariat: Voie de dharma, code islamique.

Shastras: Une genre des livres sacrés des Hindous.

Sheikh: Un chef/divin des Musulman.

Sheshnag: Un serpent mythologique à mille langues, il est aussi appelé Ananta, c.à.d. sans fin, donc représente l'éternitié.

Shiva: voir Brahma.

Shivlingam: Une statue en forme de mâle organe, on le considère une signe de Shiva et donc l'adore.

Shrutis: Traditions orales, non écrits, un genre des livres sacrés des Hindous.

Shudras: voir Varna.

Shushmana/Sukhmana: D'aprés des yogis, un canal qui passe par le milieu de la corde spinale.

Shayam Sunder: Beau Seigneur, Dieu.

Sidhas: Les ascètes qui ont acquis des pouvoirs occultes.

Sidhis: Pouvoirs occultes.

Sidh-ghoshti: Discours entre le Gourou Nanak et des Sidhas, une composition du Gourou Nanak sous ce titre.

Sikandar Ibrahim: Une ballade.

Simmal/simbal: Un arbre très haut mais qui ne porte pas de fruits, une chose sans valeur.

Simran: répétition du Nom de Dieu, contemplation.

Sita: Femme de Rama, elle fut enlevée par Ravana.

Sitla: Déesse de variole, donc variole.

Six célibats: Bairo, Hanuman, Lakshman, Gorakh, Bhishma et Dattatreya.

Six directions: Est, ouest, nord, sud, haut et bas.

Six systèmes de philosophie: Sankhya, Yoga, Nyaya, Vaisheshkia, Mimansa et Vedanta.

Six types d'actes: D'après Manusimriti: 1. Lecture des livres sacrés. 2. Enseigner, 3 S'acquitter de Yajna, 4. Conduire un Yajna, 5. recevoir des aumônes, 6. donner des aumônes.

Six types de Yogis: Yogis, Sanyasins, Jangams, Budhists, Jains et Vairagis.

Smritis: Une genre des livres sacres des Hindous.

www.sikhbookclub.com

[O]

Sodhi: Clan du Gourou Gobind Singh

Sohaga: Une sorte de rouleau utilisé par les fermiers pour couvrir les grains.

Sohagan: Une femme mariée qui est vertueuse et heureuse.

Sohila: Chant de l'éloge du Seigneur.

Sohla: Une composition de seize versets.

Sorathas: Un type de prosodie

Sri: Lakshmi, aussi vénérable.

Sudama: Un pauvre Brahmine, condisciple de Krishna.

Sudarshan Chakra: Le palet porté par Vishnu.

Sufis: Soufis, les Mystiques musulmans.

Sukhdeva: fils du sage Vyasa.

Sukhman-nari: Une artère entre Ira et Pingla.

Sukhmani: Joyau de paix, un poème du Gourou Arjan.

Sultan: Roi musulman.

Sumer-montagne: voir Meru.

Sundar: Arrière-petit-fils du Gourou Amar Das. Sa composition Sad(appel) est inclue dans le Granth.

Surdas: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Sushmana: Voir Sukhmana

Sutchajji: Une femme de mérites, une composition sous ce titre.

Svanti: Gouttes célèstes que cherche le Tchatrik.

Swaiyas: Panégyrique. Chants d'éloge des Gourous Sikhs.

Tamo: voir rajo.

Tantra: porte-bonheur

Tantrik yoga: Une brance de Yoga philosophie où on pratique beacoup de rites ésotériques.

Tapa: Un ascète qui calomnia le Gourou Amar Das.

Tchaitra: Mars-avril.

Tchakor/Tchakvi: Un oiseau qui symbolise de parfaite affection.Une espèce de perdrix qui est connu de regarder la lune pendant des heures.

Tchandal: Les hommes qui brûlent des corps dans le cimetière.

Tchandan: Santal arbre ou pâte de santal

Tchandravali: Une Gopi (trayeause) que Krishna aimait.

Tchandur: Un lutteur de Kansa qui fut tué par Krishna

Tchanvar: Un éventail de cheveux

www.sikhbookclub.com

[P]

Tcharpat: Un yogi, disicple de Gorakh.

Tchatrik: Un oiseau qui (en mythologie) ne se sert que des gouttes de pluie. Cucullus melonoleucus qui passe pour vivre aux gouttes de pluie.

Tchaubola/chaubola: Hymne à quatre parties.

Tchaudas: Le jour de complète lune.

Tchaupadas/chaupadas: hymne à quatre versets.

Tchaur/chaur: Un type d'éventail, signe de la royauté.

Tchautukas/ chautukas: Hymne à quatre versets.

Tej Bhan: Père du Gourou Amar Das.

Tilak: Une marque que les Brahmines font à leur front.

Tipada: Hymne à trois verset.

Tiratha: Lieu Saint, place de pèlerinage.

Tituka: Un vers à trois lignes.

Treta: voir yuga.

Treveni: La place où le Yamuna, le Gange et la Sarasvati, les trois rivière sacrées des Hindous confluent.

Trilochana: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Tulsi: Basil sacré, une plante sacrée pour les Hindous.

Tunda-As-Raja: Une ballade populaire de seizième siècle.

Turia: le quatrième état où l'âme devient un avec l'Ame-suprême.

Udassi: Reclus, des ascètes qui prêchent la religion Sikhe.

Ugarsena: Père de Kansa, Grand-père de Krishna.

Vairagi: voir Bairagi.

Vaisakha: Avril-mai.

Vaishas: voir Varna.

Vaishnava: Celui qui fait le culte de Vishnu.

Vanjara/Banjara: Marchand, une composition sous ce titre.

Var: Ode, un panégyrique- C'est un poème épique qui décrit les exploits d'un héro. Dans le Granth le champ de bataille est l'esprit où se battent les deux adverssaire, le mal et la vertu.

Varnas: Les quatre divisions de la société hindoue; Brahmines, Kshatriyas,Vaishas, Shudras.

Varuna: Dieu des eaux.

Vashsishta: Gourou de Rama, Un Rishi, on dit qu'il a écrit des vers de Rigveda.

Vasudeva:Père de Krishna.

[Q]

Vedas: Livres sacrés des Hindous; quatre en nombre.

Vidhya: Connaissance, science.

Vishnu: voir Brahma.

Vithala/Bithala: Dieu, Nom donné par Namdeva.

Vrindraban/Brindraban: Le village (ou la forêt) où Krishna viviait.

Vidura: voir Bidura

VVV***Vyasa:*** Un sage reconnu. On croît qu'il est l'auteur des vedas comme nous les avons à présent. Aussi on croît l'être l'auteur de l'épopée Mahabharata et des 18 Puranas.

Wahegourou: Le Merveilleux Seigneur, Dieu.

Yadavs: Clan de Krishna.

Yajna: Une série de rites ou l'on fait l'offrande d'immense quantité de matériel.

Yakshas: Un genre de dieux qui, d'après la mythologie des Hindous, aident Kubera, le dieu de richesse.

Yama: L'ange de mort.

Yashoda: Mère nouricière de Krishna.

Yoga: Union, système de philosophie exposée par Patanjali.

Yogi: Celui qui pratique le discipline, un ascète; il y en a six types; yogis, sanyasins, jangams, budhists, jainas et vairagis.

Yojna: Une distance de huit ou neuf milles.

Yugas: Quatre yugas: Satyuga- l'âge d'or à quatre qualités, pénitence, vérité, compassion et charité; Treta-l'âge d'argent à trois qualités, pénitence, compassion et charité; Duapar-l'âge de bronze à deux qualités, compassion et charité; Kalyuga (kali-âge), l'âge de fer, a seulement une qualité, charité.

www.sikhbookclub.com

SRI GOUROU GRANTH SAHIB
(Traduction Française)

Volume II

ੴ ਸਤਿਗੁਰ ਪ੍ਰਸਾਦਿ

SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume II

Traduit par

JARNAIL SINGH Ph. D.

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

PROVIDENCIALES, BRITISH WEST INDIES

www.sikhbookclub.com

Copyright © 1996 Jarnail Singh
Tous droits de reproduction ou d'adaptation réservés.

Publié par

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

Providenciales, British West Indies

Distribué par

TRI-SAN ENTERPRISES
65 Front Street West
Suite 0116 - 80
Toronto, Ontario M5J 1E6
Canada

ISBN 976-8052-66-X

Imprimé par

ALL INDIA PRESS

Pondicherry-605002

www.sikhbookclub.com

Table des Matières

Volume I

Introduction	i-xxii
Japu	1
Rahiras	14
Sohila	20
Sri Rag	23
Rag Majh	109
Rag Gauri	182

Volume II

Rag Asa	422
Rag Goudjari	595
Rag Devgandhari	640
Rag Bihagara	651
Rag Vadhans	673
Rag Sorath	715
Rag Dhanasari	792
Rag Jaitsri	832
Rag Todi	849
Rag Bairari	858
Rag Tilang	860

Volume III

Rag Suhi	868
Rag Bilawal	943
Rag Gond	1015
Rag Ramkali	1035
Rag Nut-Narayan	1153
Rag Mali Gaura	1162
Rag Maru	1168

Volume IV

Rag Tukhari	1302
Rag Kedara	1313
Rag Bhairo	1320
Rag Basant	1370
Rag Sarang	1404
Rag Malar	1466
Rag Kanara	1511
Rag Kalyan	1540
Rag Prabhati	1549
Rag Jaijawant	1578
Shalokas Sahskriti	
Le Gourou Nanak Dev	1579
Le Gourou Arjan Dev	1579
Gatha	1587
Phuneh	1588
Tchaubolas	1591
Shalokas de Bhagat Kabir	1592
Shalokas de Sheikh Farid	1606
Swaiyas	1615
Shalokas-supplementaires aux Vars:	
Le Gourou Nanak Dev	1640
Le Gourou Amar Das	1643
Le Gourou Ram Das	1651
Le Gourou Arjan Dev	1654
Le Gourou Tegh Bahadur	1656
Mundavani	1659
Shaloka M.5	1659
Ragmala	1659
Glossaire	A-Q

Table des Matières - Volume II

Rag Asa

Le Gourou Nanak Dev 422
Le Gourou Ram Das 423
Le Gourou Nanak Dev 424
Le Gourou Amar Das 439
Le Gourou Ram Das 445
Le Gourou Arjan Dev 450
Le Gourou Tegh Bahadur 501
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 559
- Le Gourou Amar Das 515
- Le Gourou Arjan Dev 524
Patti - Le Gourou Nanak Dev 526
Patti - Le Gourou Amar Das 529
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 531
- Le Gouroru Amar Das 534
- Le Gourou Ram Das 537
- Le Gourou Arjan Dev 547
Asa ki Var - Le Gourou Nanak Dev 559

Le Bhakata Kabir 577
Le Bhakata Namdev 589
Le Bhakata Ravidas 590
Le Bhakata Dhanna 592
Le Gourou Arjan Dev 592
Le Bhakata Dhanna 593
Le Sheikh Farid 593

Rag Goudjri

Le Gourou Nanak Dev 595
Le Gourou Amar Das 595
Le Gourou Ram Das 598
L e Gourou Arjan Dev 601
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 610
Le Gourou Amar Das 613
Le Gourou Ram Das 614
Le Gourou Arjan Dev 615
Var de Goudjri - Le Gourou Amar Das 616
Var de Goudjri - Le Gourou Arjan Dev 627
Le Bhakata Kabir 636
Le Bhakata Namdev 637
Le Bhakata Ravidas 637
Le Bhakata Trilochan 638
Le Bhakata Jaideva 638

Rag Devgandhari

Le Gourou Ram Das 640
Le Gourou Arjan Dev 641
Le Gourou Tegh Bahadur 650

Rag Bihagara

Le Gourou Arjan Dev 651
Le Gourou Tegh Bahadur 651
Chhant - Le Gourou Ram Das 651
Le Gourou Arjan Dev 654
Var Blhagara - Le Gourou Ram Das 661

Rag Vadhans

Le Gourou Nanak Dev 673
Le Gourou Amar Das 674
Le Gourou Ram Das 677
Le Gourou Arjan Dev 678
Ashtapadis- Le Gourou Amar Das 681
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 682
Le Gourou Amar Das 684
Le Gourou Ram Das 689
Ghorian - Le Gourou Ram Das 691
Chhant - Le Gourou Arjan Dev 693
Alahnian - Le Gourou Nanak Dev 695
Le Gourou Amar Das 699
Var Vadhans - Le Gourou Ram Das 703

Rag Sorath

Le Gourou Nanak Dev 715
Le Gourou Amar Das 720
Le Gourou Ram Das 726
Le Gourou Arjan Dev 730
Le Gourou Tegh Bahadur 758
Ashtapadis- Le Gourou Nanak Dev 761
Le Gourou Amar Das 765
Le Gourou Arjan Dev 766
Var Sorath - Le Gourou Ram Das 769
Le Bhakata Kabir 784
Le Bhakata Nam Dev 787
Le Bhakata Ravidas 788
Le Bhakata Bhikhan 790

Rag Dhanasari

Le Gourou Nanak Dev 792
Le Gourou Amar Das 795
Le Gourou Ram Das 799
Le Gourou Arjan Dev 803
Le Gourou Tegh Bahadur 818
Ashtapadls - Le Gourou Nanak Dev 819
Le Gourou Arjan Dev 821
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 822
Le Gourou Ram Das 824
Le Gourou Arjan Dev 825

Le Bhakata Kabir 826
Le Bhakata Namdev 827
Le Bhakata Ravidas 828
Le Bhakata Trilochan 829
Le Bhakata Sain 830
LeBhakatapipa 830
Le Bhakata Dhanna. 830

Rag Jaitsari

Le Gourou Ram Das 832
Le Gourou Arjan Dev 836
Le Gourou Tegh Bahadur 839
Chhant-Le Gourou Arjan Dev 840
Var Jaitsari - Le Gourou Arjan Dev 842
Le Bhakata Ravidas 848

Rag Todi

Le Gourou Ram Das 849
Le Gourou Arjan Dev 849
Le Gourou Tegh Bahadur 856
Le Bhakata Namdev 857

Rag Bairari

Le Gourou Ram Das 858
Le Gourou Arjan Dev 859

Rag Tilang

Le Gourou Nanak Dev 860
Le Gourou Ram Das 862
Le Gourou Arjan Dev 862
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 864
Le Gourou Ram Das 864
Le Gourou Tegh Bahadur 865
Le Bhakata Kabir 866
Le Bhakata Namdev 866

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Asa M.1 So Daru

[GG-347]

Comment est le portail,
De quelle sorte est le lieu,
Dans lequel Tu résides et songes à nous tous?
Innombrables sont Tes Mélodies,
Et leur leurs interprètes,
Innombrables sont les airs, les chansons, les chansonnettes,
Et leurs chantres.
Le zéphyr qui souffle, l'eau qui coule, le feu qui brûle,
Le Dharamraj, roi de la mort, à Ton Portail,
Les anges enregistrent les actes de chacun
Et le Dharamraj rend la justice;
Les dieux Isvara et Brahma,
La déesse Parvati toute parée de beauté,
Indra, assis sur son trône céleste
En compagnie d'autres anges;
Tous, l'un, l'autre, chantent Ton éloge
Les ascètes tout à leur méditation,
Les Saints dans leur contemplation,
Les célibataires qui vivent dans la continence,
Les fidèles et les puissants guerriers,
Tous chantent toujours Ton éloge.
Dans tous les temps, les Pundits et les sages
T'exaltent dans leur étude des Vedas.
Les jeunes filles ravissantes,
Qui habitent ce monde et les autres régions
Chantent la psalmodie de Tes louanges.
Les joyaux que Tu as créés et
Qui se trouvent aux endroits de pèlerinage, au nombre de soixante-huit,
Exaltent Ton Nom.
Les courageux et puissants guerriers,
Les quatre sources de la vie,
L'Univers, la terre, les planètes, toute Ta Création,
Chantent incessamment Ta gloire.
Les savants, les fidèles remplis de Ton amour,
Bénéficiaires de Ta grâce,
Chantent toujours pour Toi.
Combien d'autres t'acclament?
Nul ne peut le savoir, ni Nanak le spéculer.
Il est le Vrai Maître, Eternel,
Il existe et existera toujours, Inné, Sans-mort;
Tout l'univers est Sa création
L'Unique Seigneur a créé toutes sortes d'espèces, de formes, de couleurs
Il observe et soigne Sa Création, Il ordonne ce qu'Il veut
Nul ne peut Lui ordonner de faire quoi que ce soit *[GG-348]*

www.sikhbookclub.com

Il est le plus Haut Roi des rois.
Nanak, il nous convient de vivre selon Sa Volonté. (1-1)

Asa M.4

Pur, Immaculé est le Purusha, Pur est cet Esprit,
Inaccessible est le Purusha, on ne peut connaître Ses limites,
Tout le monde médite sur Toi,
Tu es le Vrai Créateur de tous,
Toute la création T'appartient à Toi,
Tu maintiens et Tu nourris Ta Création.
O Sage, médite sur le Seigneur,
Il effacera tes afflictions, ton chagrin.
Lui-même est à la fois le Maître et l'Adorateur.
Nanak, combien l'homme est insignifiant! (1)
O Seigneur, Tu es dans chaque coeur,
Tu animes tout,
Chaque corps partage le même Esprit.
Certains sont philanthropes, et d'autres mendient toujours:
Ce n'est que Ton Jeu merveilleux.
Toi-même Tu donnes et puis Tu jouis de Tes dons.
Dans toute la Création je n'aperçois que Toi
Tu es Transcendant, Tu es Infini,
Comment puis-je décrire Tes attributs et Tes qualités?
Nanak se sacrifie à ceux qui méditent sur Ton Nom. (2)
Ceux qui réfléchissent sur Toi, qui méditent sur Toi,
(Ils) passent leurs jours dans la paix.
Ceux qui pensent à Toi,
(Ils) se sauvent et gagnent leur libération,
Et ils ne sont plus assujettis à la corde de la mort.
Ceux qui méditent sur l'Intrépide Seigneur,
(Ils) perdent à jamais leur peur.
Ceux qui méditent sur le Seigneur
(Ils) viennent à s'unir avec le Maître,
Ils sont bénis et reçoivent Ta Bénédiction.
Humble, Nanak se sacrifie à eux. (3)

O Seigneur, inexhaustible est Ton trésor,
Il est rempli jusqu'au bord de Ton adoration,
Innombrables sont les sages et les Saints
Qui célèbrent le culte de Ton Nom;
Ils s'assujetissent à des austérités et répètent Ton Nom.
Innombrables sont les Smritis, les Shastras et leurs lecteurs.
Ils lisent les textes et s'acquittent des six pratiques religieuses.
Mais seuls sont de vrais Saints,
Ceux qui font plaisir à mon Seigneur. (4)

Tu es le Primordial Etre, Tu es le Créateur,
Tu es sans limites, nul n'est Ton égal
Pendant les âges Tu es le même, Immuable, Inaltérable.
Tu es Eternel et tout est Ta Création.
Ce que Tu veux arrive toujours,
Ta Volonté règne partout et toujours.
Toi-même Tu as créé la création,

De Ton Commandement découle tout.
Nanak, chante l'éloge du Créateur, Il connaît tout. (5-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Asa M.1: Tchaupadas

On entend parler de Sa grandeur, et on Le proclame Grand,
Mais lui seul peut décrire Sa grandeur qui a Son Aperçu.
Tu es sans prix, nul ne peut Te décrire. *[GG-349]*
Ceux qui décrivent Ta grandeur s'unissent à Toi. (1)
O mon Maître, Tu es Haut et Insondable,
Tu es l'océan des vertus,
Nul ne connaît les bornes de Ton étendue. (1-Pause)
Bien des ascètes ont pratiqué des transes,
Bien des estimateurs (experts en religion) ont essayé d'estimer Ta Valeur,
Les sages, les contemplateurs ont essayé de Te décrire,
Mais ils ne sont pas parvenus à décrire ne serait-ce qu'un peu de Ta gloire. (2)
Toutes les vérités, les austérités, les bontés,
Tous les pouvoirs miraculeux et les mérites des Sidhas,
Nul n'en a reçu sans Ton aide.
Celui qui est béni de Ta grâce reçoit ces dons; nul n'en reçoit sans Toi. (3)
Que peut-dire l'homme[1] humble?
Remplis jusqu'au bord sont Tes trésors de vertus.
Celui qui reçoit le don de Ta grâce ne peut que s'en réjouir.
Nanak, le Seigneur seul est le Sauveur. (4-1)

Asa M.1

En méditant sur Son Nom je vis,
En L'oubliant je meurs.
Réciter Son Nom, c'est vraiment difficile,
Si quelqu'un a un ardent désir de Son Nom, le vrai Nom du Seigneur,
Toutes ses peines se détruisent. (1)
Le Seigneur est Vrai, Eternel,
Vrai est Son Nom.
Comment puis-je L'oublier, ô ma Mère. (1-Pause)
A vouloir estimer, ne serait-ce qu'une partie de Sa grandeur, on se lasse,
Sa vraie Valeur est hors d'évaluation.
Si tout le monde décrit Sa gloire,
Sa grandeur ne grandit ni ne diminue. (2)
Le Seigneur ne meurt jamais, et donc nul se désole,
Il donne toujours et sans limite sont Ses dons,
C'est Sa qualité d'être Unique,
Nul n'est Son semblable et nul ne le sera. (3)
Vraiment Haut est le Seigneur, grande aussi est Sa Bienfaisance,
Il a crée la nuit et aussi le jour,
Vraiment infortuné est celui qui oublie son Seigneur,
Nanak, dépourvu du Nom on est vraiment un paria. (4-2)

---

1. Litt. Le diseur

Asa M.1

Si un mendiant supplie à la Porte, le Seigneur l'entend sans doute,
Alors peu importe s'Il le console ou le fait sortir,
Pour le mendiant c'est un honneur (que le Seigneur l'ait entendu). (1)
Sache reconnaître la même Lumière dans chaque corps,
Et ne t'occupe pas de la caste,
Dans l'au-delà il n'y a pas de caste. (1-Pause)
Tu fais tout, O Seigneur, et Tu nous fais faire ce que Tu veux.
Toi-même Tu entends nos plaintes.
Puisque Tu es le Créateur, la Cause Primordiale, O Seigneur,
Pourquoi dois-je me soumettre aux mortels[1]? (2)
Le Seigneur a créé l'Univers, Lui-même nourrit tout le monde.
Lui-même dépouille l'esprit de tous les maux,
Et, par la grâce du Gourou, Il vient à habiter dans notre esprit.
Alors la peine et l'ignorance[2] s'écartent (3)
Lui seul nous rend capable d'accepter[3] la Vérité,
Il n'y pas d'autre moyen de recevoir la Vérité.
Si le Seigneur bénit quelqu'un de Son Nom,
Nanak, il n'est plus redevable de ses actes dans l'au-delà. (4-3)

Asa M.1

Les désirs de l'esprit poussent des cris comme la cymbale et la bracelet de cheville,
Et avec eux se bat le tambour du monde.
L'esprit danse sous l'influence du Kali-âge,
Les hommes de vérité, où peuvent-ils bâtir[4] leur demeure? (1)
Nanak se sacrifie au Nom,
Dépourvu du Nom le monde est aveugle, le Seigneur seul peut tout apercevoir. (1-Pause)
Voilà, un disciple vient à son gourou,
Et pour avoir de quoi vivre il commence par demeurer chez-lui (le gourou).
Même si on vit cent ans, *[GG-350]*
Seul est acceptable le jour où on reconnaît le Seigneur. (2)
(De nos jours) on ne s'occupe plus du requérant.
Il n'y a personne qui n'accepte un pot de vin
Même le roi ne rend plus la justice à moins qu'on ne lui graisse la patte.
Nul ne s'émeut du Nom du Seigneur. (3)
Nanak, les gens sont humains, mais seulement en nom,
Leurs actes sont comme ceux d'un chien,
Car ils obéissent à leurs maîtres (dépravés) pour avoir de quoi vivre.
Si l'on se considère comme l'invité, par la grâce du Gourou,
Alors on reçoit l'honneur dans la cour du Seigneur. (4-4)

Asa M.1

Tous les sons, toute la musique ne proviennent que de la vie que découle de Toi,
Toutes les formes ne sont que des Eléments de Ton corps.
Tu es la langue qui déguste; Tu es le nez qui jouit des odeurs
O ma mère, à part Lui il n'y en a pas d'autre. (1)
Unique est mon Seigneur, ô frère, Eternel et Absolu est mon Seigneur. (1-Pause)

1. Litt. Au monde
2. Litt. Les ténèbres
3. Litt. Aimer
4. Litt. mettre leur pied

Lui-même Il détruit, et Il sauve,
Lui-même Il accorde (Ses Dons), et Il les enlève,
Lui-même nous regarde tous et s'épanouit dans cette contemplation,
Lui-même nous bénit de Sa Grâce. (2)
Le Seigneur fait ce qu'Il veut; nul autre ne peut rien accomplir,
On Le décrit d'après Ses oeuvres; tout est Sa Gloire. (3)
Cet âge[1] est la serveuse, elle vend le doux vin de Maya,
Enivré, l'esprit continue de s'en abreuver.
Lui-même, le Seigneur, se transforme en beaucoup de formes.
Convaincu de cette vérité, Nanak, l'humble, Le décrit ainsi. (4-5)

Asa M.1

Que l'intellect soit ton orgue, que l'amour soit ton tambour;
De cette façon tu jouiras de la Béatitude et ton esprit sera gai.
C'est vraiment le culte et aussi la pénitence.
En suivant cette voie, danse dans l'Amour du Seigneur. (1)
L'exaltation du Seigneur est le réel rythme.
Les autres danses ne sont que des plaisirs de l'esprit. (1-Pause)
Que la vérité et le contentement soient ta pair de cymbales,
Et que le Darshna du Seigneur soit tes bracelets de cheville,
Que mater la Dualité soit ta musique et ta chanson,
Et que tes pieds agiles suivent cette danse. (2)
Que la Peur du Seigneur dans ton coeur soit les mouvements (de la danse).
Debout ou assis, à jamais,
Considère que le corps n'est pas éternel, que pour toi ce soit comme enduire le corps de cendres,
Et que tes pieds agiles suivent cette danse. (3)
Que l'association des sages soit ton instruction (de danse),
Et que tu écoutes le Vrai Nom, par le Gourou,
Et répètes, Nanak, toujours le Nom,
Que tes pieds agiles suivent cette danse. (4-6)

Asa M.1

Le Seigneur a créé l'air, la terre et Il y a mis ensemble le feu et l'eau.
Aveugle Ravana à dix têtes les perdit tous, mais la Grandeur du Seigneur ne se mesure pas par la victoire du Rama. (1)
Laquelle de Tes gloires peut-on décrire, O Seigneur,
Car, Tu es partout et Tu animes tout le monde. (1-Pause)
Tu as créé toutes les créatures et Tu contrôles leur vie,
Avoir subjugé le serpent[2] n'est pas Ta seule grandeur
De qui es-Tu l'Epoux? Qui est Ton Epouse?
Quand Tu es partout et dans tous. (2)

Brahma, né du Lotus, en compagnie de Vishnu sortit à la recherche de l'univers.
Mais il (Brahma) ne parvint pas à trouver sa limite,
Le meurtre de Kansa n'ajoute rien à Sa grandeur. (3)
Lorsque les dieux et les démons barattaient l'océan,
Les quatorze joyaux y apparurent.
Et les deux partis revendiquaient leur production

1 Litt. Kali-âge.
2 Il s'agit d'un des mythes des Hindous, d'après lequel Krishna subjugua Kalinag (le serpent)

Nanak, le Seigneur comment peut-Il se cacher, *[GG-351]*
Il nous a accordé tous Ses Dons, l'un après l'autre. (4-7)

Asa M.1

La vigne s'accroît grâce aux bons gestes; elle porte le fruit du Nom du Seigneur.
Le Seigneur est sans forme, silencieuse est Sa Musique et l'Immaculé Se révèle par le Verbe. (1)
Seul peut Le décrire celui qui connaît ses mérites,
Alors il s'abreuve de l'Ambroisie du Nom. (1-Pause)
Ceux qui dégustent de l'Ambroisie se trouvent enchantés, et leurs entraves se brisent.
Quand leur lumière joint la Lumière-suprême,
Ils abandonnent l'attachement à la Maya. (2)
Dans toutes les lumières, je n'aperçois que Ton Halo,
L'Univers n'est que Ta Merveille.
Tu demeures dans le tumulte des formes, mais sans attachement,
Et Tu bénis de Ta Grâce même les ignorants. (3)
Le (vrai) Yogi joue de la flûte du Verbe,
Et il aperçoit la splendide Beauté du Seigneur.
Nanak, l'humble, dit: « Le Seigneur s'est engouffré dans la silencieuse Musique céleste » (4-8)

Asa M.1

C'est mon seul mérite, je parle trop[1]
Mais seuls sont bons les mots qui exaltent le Seigneur.
Vain est le plaisir de la nourriture, des boissons et des divertissements,
A moins qu'on ne se souvienne du Seigneur. (1)
Pourquoi doit-on se soucier de quoi que ce soit,
Et ne pas s'occuper de ramasser le Nom, pendant la naissance humaine. (1-Pause)
L'intellect ressemble à un éléphant enivré,
Et, quoi qu'on dise, tout est vain et faux.
En vertu de quoi pouvons-nous supplier le Seigneur
Puisque c'est l'ensemble de nos actes qui est le témoin. (2)
On se conduit comme Tu le veux, O Seigneur,
A part Toi il n'y a personne d'autre.
On acquiert la compréhension grâce à Ton don,
Tu conduis l'homme selon Ta Volonté. (3)
La musique divine, avec ses airs, est vraiment un Joyau,
D'elle découle le vrai Elixir.
Nanak, c'est le Trésor du Seigneur, le Créateur.
Y a-t-il quelqu'un qui comprenne cette vérité? (4-9)

Asa M.1

Dans Sa Miséricorde, le Seigneur est venu chez moi,
Et mes amies se sont rassemblées, pour le mariage.
En contemplant la scène, mon esprit se trouve enchanté,
Que le Marié soit venu m'épouser. (1)
Chantez, chantez, ô amies, des chants de sagesse
Car chez moi est venu mon Epoux, la Vie du monde. (1-Pause)
Mon mariage a lieu, par l'entremise du Gourou,
En rencontrant le Seigneur, j'ai compris

---

1 Je porte à la tête un fardeau de mots.

Que le Seigneur, comme le Verbe, s'est répandu partout et anime tout.
En me dépouillant du «Moi» mon esprit est entré dans la Béatitude. (2)
Lui-même, le Seigneur s'acquitte de Sa tâche,
Nul autre ne peut régler l'affaire.
Rare est la personne qui comprend ce Mariage, par le Gourou,
Et par ce Mariage, on acquiert la Vérité, le contentement, la compassion et la rectitude. (3)
Nanak dit: «L'Unique Seigneur est l'Epoux de tous,
Seule est la Mariée celle à qui est accordée Sa grâce.» (4-10)

Asa M.1

Pour une personne en Sahajavastha (état d'équilibre) égales sont la forêt et la maison.
Son mauvais intellect s'écarte et l'Eloge du Seigneur le remplace.
Réciter le Vrai Nom, c'est la réelle voie[1] pour atteindre le Seigneur, *[GG-352]*
En s'occupant du service du Gourou, on entre dans le Sahajavastha[2]. (1)
Mater l'ego équivaut à la science des six Shastras,
Et alors on comprend que la Lumière-suprême anime tout. (1-Pause)
Affligé par la faim de la Maya on s'habille de bien des costumes religieux.
Mais le conflit découlant de cette faim écarte tous les conforts,
La luxure et la colère volent le réel trésor de la vie.
Abandonnant la Dualité, on se sauve par le Nom. (2)
L'exaltation du Seigneur amène la Béatitude,
L'amour du Seigneur est notre Ami, notre Proche,
Le Seigneur fait tout, Lui-même nous bénit,
Fais donc offrande de ton corps, de ton esprit, de ta vie au Seigneur. (3)
La fausseté, le vice, causent bien des soucis,
Tous les costumes religieux (sans actes bons) et la caste sont vains[3],
Quiconque prend naissance partira un jour.
Nanak, éternels seulement sont le Nom du Seigneur et Sa Volonté. (4-11)

Asa M.1

Dans le Réservoir[4] se trouvent des Lotus d'une immense beauté,
Ils sont toujours en fleurs et diffusent du parfum.
Les cygnes y cueillent des perles,
Et vraiment ils font partie du Tout-Puissant Maître de l'Univers. (1)
Tout ce que nous voyons, vient et puis part,
Sans l'eau comment peuvent exister les Lotus dans le Réservoir? (1-Pause)
Rare est la personne qui comprend le mystère.
Les Vedas parlent des trois qualités de la Maya.
Celui qui s'absorbe dans la conscience du Transcendant
Et s'occupe du service du Vrai Gourou gagne la Béatitude suprême. (2)
Seul est sauvé celui qui s'imprègne de l'Amour du Seigneur et récite Son Nom.
Vraiment il est le roi des rois et jouit du bonheur, pour toujours.
Celui que Tu sauves grâce à Ta Miséricorde, O Seigneur,
Même si c'est une pierre, il parvient à traverser l'océan. (3)
Dans les trois mondes est Ta Lumière,
Et je m'aperçois de Ta Présence dans les trois mondes.
Se détournant du monde on rentre chez soi.

---

1. Litt. échelle.
2. Litt. on gagne sa propre place.
3. Litt. poussière
4. Le réservoir est la congrégation des Saints, le lotus et les cygnes sont les Saints.

Nanak se met aux pieds de celui qui s'imprègne de l'amour du Seigneur et s'occupe de Son Service, jour et nuit. (4-12)

Asa M.1

Lorsqu'on reçoit le vrai conseil du Gourou, tout ergotage se termine.
L'habileté n'est qu'un moyen de ramasser de la poussière de péchés.
Le Vrai Nom du Seigneur enlève la crasse (de péchés),
Et on se met à l'Unisson du Seigneur, par la grâce du Gourou. (1)
Le Seigneur est toujours auprès de nous, récitons-Lui nos prières.
Car le confort, l'inconfort, tout est entre Ses Mains. (1-Pause)
Celui qui pratique la fausseté suit le circuit du va-et-vient,
Son bavardage ne le mène pas au but.
L'ignorant n'a rien vu et il ne comprend rien.
Dépourvu du Nom son esprit ne s'apaise pas. (2)
L'homme[1] est affligé de l'ego et de la peine et souffre toujours.
Seuls se sauvent ceux qui sont protégés par le Seigneur.
En servant le Vrai Gourou, ils s'abreuvent de l'Ambroisie. (3)
Celui qui contrôle son esprit vacillant et s'abreuve de l'Ambroisie s'occupe du service du Gourou, récite le Verbe ambrosiaque,
(Il) s'émancipe par le vrai Verbe,
Alors il perd son «Moi» et sa vanité. (4-13)

Asa M.4

On devient pur et vrai lorsqu'on est béni par le Seigneur.
Alors on reçoit le Nom Ambrosiaque du Gourou. *[GG-353]*
Le Nom au-dedans du coeur, on n'est jamais loin du Seigneur,
Et jour et nuit on demeure dans Sa Présence. (1)
Accorde-moi Ton refuge, O Seigneur,
De sorte que je reçoive Ton Nom, par la grâce du Gourou.
Et pour moi ce sera comme les neuf Trésors. (1-Pause)
Les gens pour qui le Nom est tout, les rites, le Dharma
Je me sacrifie toujours à eux.
Acceptables sont les gens qui s'imprègnent du Nom,
Leur association apporte le vrai Trésor. (2)
Bénie est la Mariée qui a le Seigneur pour Epoux,
Elle reste imbue de Son Amour et contemple le Verbe,
Elle traverse l'océan et sauve la congrégation.
Elle s'occupe du service du Gourou et réfléchit sur la Réalité. (3)
Le vrai Nom, c'est ma caste, mon honneur,
La dévotion au Vrai, ce sont mes rites, mon Dharma, ma continence.
Nanak, celui à qui le Seigneur pardonne n'est plus sujet à l'interrogation. (4-14)

Asa M.1

Certains ne prennent naissance que pour mourir,
D'autres imbus de Son amour s'absorbent dans Sa Présence.
D'autres ne trouvent de places[2] ni sur terre ni dans le ciel.
Car, infortunés qu'ils sont, ils ne se souviennent pas du Nom. (1)
La voie de l'émancipation, on l'aperçoit par le Gourou.
Le monde est un épouvantable océan de poison que
Le Seigneur nous fait traverser, par le Verbe du Gourou. (1-Pause)

---

1. Litt. Un né.
2. AT. paix

Ceux que le Seigneur réunit à Lui-même,
La mort ne leur fait plus peur.
Les Sages-en-Dieu sont toujours doux, purs et immaculés,
Comme le lotus, ses racines dans la boue, apparaît sans détachement sur l'eau. (2)
Qui peut-on juger bon et qui peut-on juger mauvais,
Puisque on aperçoit le Seigneur partout,
Et que la Vérité se révèle par le Gourou.
Exalte l'Indescriptible Seigneur et contemple le conseil du Gourou;
Au sein de la congrégation des Saints reconnais la profondeur[1] du Seigneur. (3)
La lecture des Shastras, des Vedas et des Smritis,
Les ablutions à soixante-huit endroits sacrés,
Tout est compris si l'on enchâsse l'Essence dans son esprit.
Purs sont les Sages-en-Gourou; ils sont au-dessus de la crasse (des péchés).
Nanak, par la grâce du Seigneur, le Nom vient à habiter leur coeur. (4-15)

Asa M.1

Je salue mon Gourou et je me mets à ses Pieds,
Par Sa grâce je m'aperçois du Seigneur (dans mon esprit).
Contemple et réfléchis sur le Seigneur,
Ainsi le Maître vient à habiter ton coeur. (1)
Récite le Nom du Seigneur, ce sera ta rédemption.
On gagne la Perle (le Nom) par la grâce du Gourou,
Ensuite les ténèbres se dissipent et l'esprit s'éclaire. (1-Pause)
Mais la simple récitation (par la langue) ne brise pas les entraves,
On ne s'y dépouille point du doute et de l'ego.
On ne se libère de l'ego qu'en rencontrant le Vrai Gourou,
Et on est acceptable (à la Cour du Seigneur). (2)
Le Nom du Seigneur est le Bien-aimé de Ses dévots,
C'est un océan de Paix qu'on doit enchâsser dans son coeur.
Le Seigneur aime Ses dévots, Il est la Vie du monde,
Le Munificent Seigneur sauve l'homme, lorsque celui-ci se soumet au conseil du Gourou. (3)
Celui qui lutte contre son intellect et mate ses désirs rencontre le Seigneur.
Nanak, lorsque le Seigneur accorde Sa grâce,
On se met imperceptiblement à Son unisson. (4-16)

Asa M.1

A l'intention de qui récite-t-on?
A qui profère-t-on des conseils?
Il faut qu'on se comprenne soi-même (d'abord),
A qui veut-on enseigner?
Il faut qu'on fasse la lecture de Ses Mérites et qu'ainsi on reconnaisse le Seigneur.
Et qu'on soit content, par le Verbe du Gourou. (1)
Le Seigneur anime tous les corps, on L'aperçoit en suivant la Voie du Gourou,
O mon esprit, médite toujours sur l'Insondable Seigneur. (1-Pause)
Le service, l'Amour du Seigneur, amène bien des vagues de joie.
Il reste toujours pur celui qui demeure en compagnie de Ses mérites.
Vaine est la vie de celui qui pratique le culte de la Maya,
Il reste détaché l'homme qui adore le Seigneur. (2)
Immaculé et béni est le corps qui chante l'éloge du Seigneur,
En se reconnaissant lui-même, il se met à l'unisson du Seigneur.

1. Litt. l'autre côté et donc les limites.

La Cause primordiale, l'Infini, le Purusha à l'au-delà, le Joyau.
Mon esprit s'est imprégné de l'Amour de cet Epoux et j'en suis content. (3)
Ils sont vraiment morts ceux qui ne s'occupent que de bavardages.
Le Seigneur n'est point dans le lointain, Il est toujours auprès de nous,
Je m'aperçois que le monde est enveloppé de ténèbres,
Donc en suivant la Voie du Gourou, je (Nanak) médite sur le Nom. (4-17)

Asa M.1 Tituka

Certains mendient pour avoir de quoi vivre,
D'autres règnent sur autrui et sont enivrés de pouvoir,
Certains sont honorés, d'autres sont dégradés,
Le Maître crée et détruit, Il retient tout sous Son Regard.
Nul n'est plus haut que Toi, O Seigneur,
Qui est meilleur que Toi, que puis-je présenter à Toi? (1)
Ton Nom est mon soutien, O Seigneur,
Tu es mon Bienfaisant Maître, le Créateur. (1-Pause)
Je ne suis pas Ta Voie et je prends toujours un sentier sinueux.
Je ne gagne donc pas de siège à Ta Cour.
Aveugle en esprit je suis entravé par la Maya,
Chaque jour se ronge le mur (de mon corps)
On désire vivre et jouir longtemps des friandises,
Mais on oublie que ses souffles et les morceaux de nourriture sont déjà dénombrés. (2)
L'aveugle a besoin de Ta Lumière, jour et nuit,
Sinon il va se noyer dans l'épouvantable océan et il se lamentera.
Celui qui écoute, parle et apporte la foi au Nom,
Je me sacrifie toujours à lui.
Nanak ne Te demande que une chose,
Qu'il se soumette à Toi, corps et âme. (3)
Si Tu m'accordes Ton Don je contemplerai Ton Nom,
Cela me fera gagner un siège à Ta Cour.
Lorsque cela Te plaît on perd le mauvais intellect,
Et le Joyau de la connaissance divine vient habiter l'esprit.
Quand on reçoit Ta grâce, on rencontre le Gourou.
Alors, dit Nanak, on traverse l'épouvantable océan. (4-18)

Asa M.1, Pantchpadas

Une vache sans lait, un oiseau sans ailes, et la végétation sans eau,
Ne servent pas à grand chose.
Comme un roi qui n'est pas salué, ténébreux est le corps dépourvu de Ton Nom. (1)
Pourquoi doit-on oublier le Seigneur?
Cet oubli apporte beaucoup de tristesse.
Ne m'abandonne pas, O Seigneur, sinon je souffre tellement. (1-Pause)
Les yeux sont aveugles, la langue ne peut plus déguster, les oreilles n'entendent plus,
Les pieds chancellent, et on ne marche qu'avec le soutien de quelqu'un,
Voilà ce qu'on devient lorsqu'on ne mène pas une vie de service. (2)
Dans le jardin de ton coeur plante l'arbre du Verbe du Gourou,
Et irrigue-le de l'Amour du Seigneur,
Ainsi cet arbre portera le fruit du Nom du Seigneur,
Malgré tout on ne cueille le fruit que par Sa grâce. (3)
O Seigneur, toutes les créatures T'appartiennent à Toi,
Mais si on ne s'occupe de Ton Service, comment peut-on gagner le Fruit?
Le confort, l'inconfort, tout arrive selon Ta Volonté.

Sans l'appui de Ton Nom, on ne gagne point le Sahajavastha. (4)
Mourir sur la voie indiquée par le Gourou est la vraie existence.
Aucune autre façon de vivre n'est la bonne. *[GG-355]*
Le Seigneur accorde la vie à toutes les créatures.
Nanak supplie: «Sauve-moi, O Seigneur, comme Tu le veux.» (5-19)

Asa M.1

Le corps (libre de péchés) est le Brahmine, l'esprit (pur) est le Dhoti[1],
La science divine est le Janéou[2], la méditation est l'anneau de Kussum[3],
Et je ne demande que le Nom et l'Exaltation du Seigneur,
Afin de joindre le Seigneur, par la grâce du Gourou. (1)
O Pundit, médite ainsi sur le Seigneur,
Que Son Nom soit ta pureté, ta lecture et ton étude,
Que Son Nom soit ta sagesse et ta ligne de conduite. (1-Pause)
Tant que la Lumière divine reste dans le corps, tu peux porter le fil sacré,
Donc assure-toi que la méditation du Nom soit ton Dhoti et la marque de ton front.
A part le Nom ne t'occupe d'aucun autre rite. (2)
Célébre le culte du Seigneur avec amour et brûle ton désir de Maya,
Aperçois l'Unique partout et ne te mets point à la recherche d'une autre.
Aperçois la Réalité dans le firmament, c'est le Samadhi (transe) de la dixième Porte,
Contemple et récite toujours l'évangile du Seigneur. (3)
De l'Amour du Seigneur fais ta nourriture
Et ton doute et ta peur s'écarteront.
Si le gardien reste éveillé le voleur ne peut cambrioler,
Fais de la reconnaissance du Seigneur ta marque sur le front,
Reconnais le Seigneur au-dedans, c'est là le vrai discernement. (4)
Auprès du Seigneur, on ne peut pas gagner de faveurs par les rites,
On ne peut pas trouver la valeur du Maître par la lecture des livres,
Les quatre Vedas et les dix-huit Puranas n'ont point compris Son secret.
Nanak, le vrai Gourou m'a révélé le Seigneur. (5-20)

Asa M.1

Seul est le Serviteur, le vrai dévot,
Celui qui suit la Voie du Gourou et s'attelle au Service du Seigneur.
Le Seigneur a créé l'univers, Il le détruira aussi,
A part Lui il n'y a personne. (1)
Un Gurmukh[4] contemple le Vrai Nom du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et à la cour du Seigneur, on le juge comme vrai. (1-Pause)
Le Maître entend toujours une vraie prière,
Le Seigneur du Palais entend la supplication et bénit le suppliant.
Le Maître appelle le vertueux auprès de Son trône,
Et Il lui accorde l'honneur,
En fait, tout arrive comme Il le veut. (2)
Tu es mon pouvoir, Tu es le Maître de la cour,
Et le Verbe du Gourou est mon laissez-passer.
Celui qui se soumet à Sa volonté entre dans Sa cour,

---

1. Une sorte de linceul que portent les gens appartenant à la caste des Brahmines.
2. Le fil sacré des Brahmines.
3. Une herbe: le Brahmine se fait un anneau de ses feuilles et le porte quand il performe des cérémonies.
4. Sage-en-Gourou et par extension Sage-en-Dieu.

Possédant le laisser-passer de la vérité, il ne se heurte à aucune barrière. (3)
Le Pundit lit des Vedas et en parle,
Mais il ne comprend point le mystère de la vraie chose au-dedans.
Sans l'aide du Gourou, on ne comprend pas
Que le Vrai s'est répandu partout et anime tout. (4)
Que puis-je dire, décrire ou expliquer,
O Toute-Merveille, Toi-même, Tu connais tout.
Nanak, il n'y a qu'une vraie cour,
Et pour les Sages-en-Dieu, le Seigneur seul est leur soutien[1]. (5-21)

Asa M.1

La cruche d'argile (corps) souffre toujours la peine,
Elle prend naissance et meurt et se trouve affligée par la tristesse.
Le monde est un océan épouvantable, comment peut-on le traverser?
Sans l'aide du Gourou Divin on est incapable de traverser cet océan. (1)
A part Toi, il n'y a personne d'autre, O mon Bien-Aimé, mon Seigneur,
Dans toutes les formes et les couleurs, il n'y a que Toi.
Seul est béni celui à qui est accordée Ta grâce, O Seigneur. (1-Pause)
Haineuse est ma belle-mère[2], elle ne me laisse pas rester chez moi,
La méchante ne me laisse pas rencontrer mon Epoux. *[GG-356]*
Pour échapper de son courroux, je m'occupe du service de mes Camarades de la congrégation
Et, par la grâce du Gourou, ils[3] sont miséricordieux envers moi. (2)
En réfléchissant j'ai compris, j'ai maté mon ego,
Enfin j'ai découvert qu'il n'existe pas d'amis comme Toi,
Je demeure comme Tu veux; le confort, la peine, ne sont que Ton don. (3)
Je me suis dépouillé(e) des espoirs et des désirs,
Et j'ai abandonné l'envie de la Maya à trois qualités.
Dans le sanctuaire des Saints, suivant la voie du Gourou, nous gagnons le Turia-avastha (l'Etat extatique). (4)
Celui dans le coeur de qui demeure l'ineffable Dieu Mystérieux,
(Il) possède tout, science divine, gnose, pénitence, méditation.
Nanak, si l'on s'imprègne l'esprit du Nom,
On gagne le service du Seigneur, par l'instruction du Gourou. (5-22)

Asa M.1: Pantchpadas

L'attachement crée l'affection pour la famille,
L'attachement fait tout marcher dans le monde,
Mais l'attachement au monde est la source des péchés (mauvais actes).
Donc dépouille-toi de l'attachement. (1)
O frère, dépouille-toi de l'attachement et du doute,
Et récite le Vrai Nom de tout ton esprit et de ton corps. (1-Pause)
Lorsqu'on reçoit les neuf Trésors du Nom,
Alors le fils n'a plus de chagrin et la mère ne se lamente plus. (2)
Le monde se noie dans l'océan de l'attachement,
Rare est le Sage-en-Dieu qui réussit à traverser cet océan. (3)
A cause de l'attachement, on suit le circuit du va-et-vient,
Enchevêtré dans l'attachement, on entre dans la ville du Yama. (4)
Même si on suit les instructions d'un gourou[4] et si on s'occupe de la méditation et de la

---

1. Litt. De quoi vivre.
2. Il s'agit de la Maya, allégoriquement la Maya est comparée à la belle-mère.
3. Aussi traduit : Par la grâce du Gourou, le Seigneur m'a regardé de Son oeil bienfaisant.

pénitence,
On ne se libère pas de l'attachement et on n'est pas acceptable. (5)
Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce, alors on se libère de l'attachement
Et on se réunit au Seigneur. (6-23)

Asa M.1

Le Seigneur est Ineffable et Sans-limites; Il fait tout,
Je suis pécheur, O Seigneur, Tu es Pardonneur. (1)
Tout arrive conformément à Ta Volonté.
Si quelqu'un s'obstine, il en vient finalement à se lamenter. (1-Pause)
L'intellect de l'égoïste s'engouffre dans la fausseté,
Sans la méditation sur le Seigneur, on est toujours affligé de péchés. (2)
Dépouille-toi du mauvais intellect, afin que ta vie devienne fructueuse.
Tout ce qui voit le jour arrive toujours par la grâce de l'Ineffable, l'Infini. (3)
Tel est mon Ami, mon Camarade,
Par Sa grâce, on rencontre le Gourou et on gagne la méditation du Seigneur. (4)
On perd dans toutes les affaires,
Donc inculque l'Amour du Nom dans ton esprit. (5-24)

Asa M.1: Tchaupadas

On est digne d'être appelé contemplateur de l'essence de la science,
Seulement si l'on est bienfaisant envers tous.
On est digne d'être habitant d'un lieu de pèlerinage,
Seulement si l'on contrôle les cinq démons (passions).(1)
Si l'esprit est tranquille, c'est la sonnerie des clochettes,
Dans ce cas le Yama devient incapable de me nuire. (1-Pause)
On est Sanyasin seulement si l'on abandonne ses désirs.
On est réel Grahsti (homme de famille) seulement si l'on pratique la chasteté.(2)
On est Digambra[1], seulement si l'on est miséricordieux et si l'on réfléchit au-dedans.
On ne fait violence à personne, que si l'on mate son ego[2]. (3)
Tu es Unique, O Seigneur, mais Tu existes[3] sous bien des formes.
Nanak est incapable de connaître Ton Mystère et Tes Merveilles. (4-25)

Asa M.1

Je suis souillée de péchés à tel point que je suis incapable de m'en arracher,
Alors que mon Epoux reste éveillé, je dors toute la nuit. (1)
Comment puis-je devenir la bien-aimée de mon Amour,
Car Il est toujours éveillé, et je dors toute la nuit. (1-Pause)
Assoiffée de Son Darshna je viens à Sa couche, *[GG-357]*
Je ne suis pas sûre d'être acceptable ou non à mon Amour,
Je ne sais, ô mère, ce que je vais devenir.
Mais je ne peux plus vivre sans le Darshna (aperçu) de mon Maître.(1-Pause)
Je n'ai pas dégusté l'amour, je me sens assoiffée,
Ma belle jeunesse s'est enfuie et je me lamente. (3)
A présent je me lève et je suis prise d'un ardent désir (de Son Darshna),
Mais je me trouve affligée de tristesse et sans espoir. (1-Pause)

---

4. Il s'agit des gens qui font semblant d'être Saints et conseillent à leurs fidèles en diverses techniques de pénitences.
1. Un jaina ascète qui ne porte pas de vêtements.
2. Litt. Se tuer
3. AT. Bien que des gens portent divers costumes.

Si la Mariée se dépouille de l'ego et se pare de cette façon,
Alors le Seigneur la chérit et elle est acceptable à la couche.(4)
Dorénavant la Mariée devient agréable au Seigneur,
Elle abandonne son ego et s'absorbe dans son Bien-Aimé. (1-Pause-26)

Asa M.1

Chez mes parents j'étais toujours ignorante,
Et je ne connaissais pas la valeur de l'Amour du Seigneur. (1)
L'Unique Seigneur est mon Epoux, il n'y en a pas d'autre.
Je vais Le rencontrer, seulement s'Il me regarde de Son oeil miséricordieux.(1-Pause)
Chez ses Beaux-parents la Mariée réalise la vérité,
Elle gagne le Sahajavastha et reconnaît son Epoux. (2)
Lorsque la Mariée gagne une telle science (qu'elle abandonne l'attachement),
Elle plaît à son Epoux.(3)
Nanak, si la Mariée se pare de Son Amour et de Sa crainte,
Elle jouit de la couche de Son Seigneur. (4-27)

Asa M.1

On n'a pas de fils, ni de mère non plus,
On est égaré à cause du faux attachement au monde. (1)
O mon Maître, je ne suis que Ta création,
Lorsque Tu accordes Ton don, je récite Ton Nom. (1-Pause)
Si quelqu'un, même plein de démérites, supplie le Seigneur,
Le Maître lui pardonne quand cela Lui plaît. (2)
On se dépouille du mauvais intellect, par la grâce du Gourou,
Et partout on n'aperçoit que le Seigneur. (3)
Nanak dit: «Si l'on gagne une telle sagesse, on s'absorbe dans le Vrai » (4-28)

Asa M.1: Dupadas

Nous demeurons dans la mare du monde,
Dans laquelle le Seigneur a mis l'eau et le feu,
Enchevêtrés dans la boue de l'affection du monde,
Nous sommes incapables d'avancer,
J'ai aperçu bien des gens se noyer dans ce marécage.(1)
O mon coeur, ô mon ignorant esprit,
Pourquoi ne penses-tu pas à l'Unique?
Si tu oublies le Seigneur toutes tes vertus vont dépérir. (1-Pause)
Je ne suis ni chaste, ni honnête, ni érudite non plus,
Ma vie est comme celle des bêtes ignorantes,
Nanak, cherche donc le sanctuaire des Saints
Qui n'oublient jamais Ton Nom. (2-29)

Asa M.1

Six est le nombre des systèmes, le même est celui de leurs enseignants,
Chacun d'eux enseigne sa propre doctrine,
Mais l'Unique est le Commun Seigneur de tous,
Bien qu'Il se manifeste sous diverses formes. (1)
O frère, poursuis le système
Qui t'aide à célébrer le culte du Seigneur. (1-Pause)
Secondes, minutes, heures, parties du jour,
Jours solaires, jours lunaires, font un mois,
Pourtant nous apercevons les saisons qui changent toujours.

Tous ces phénomènes sont produits par un seul soleil,
De la même manière, Nanak, il n'y a qu'un Seigneur,
Bien que l'on aperçoive Ses nombreuses manifestations. (2-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCEPTABLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Asa M.1

Si quelqu'un a beaucoup[1] d'armées, d'orchestres militaires, d'étendards, *[GG-358]*
Et que des milliards de gens lui obéissent,
Malgré tout, tout cela sera en vain, si son honneur n'est pas approuvé à la cour du Seigneur. (1)
Sans le Nom du Seigneur, le monde n'est qu'un enchevêtrement,
On peut bien conseiller l'esprit mais l'ignorant (aveugle) ne sort pas de l'embrouillement.
(1-Pause)
On peut gagner un tas d'argent,
On peut ramasser bien des trésors, et en dépenser en milliards,
Mais à moins d'être accepté à Sa Cour,
On ne gagne point de sanctuaire. (2)
Un Pundit peut parler des Shastras, des Puranas, même un milliard de fois,
Mais si ce Pundit n'est pas accepté à Sa Cour, tout cela est en vain et inacceptable. (3)
On reçoit le Nom, par la grâce du Seigneur,
Et c'est par le Nom qu'on reçoit le vrai honneur.
Lorsqu'on chérit le Nom, jour après jour, Nanak, alors on traverse l'océan. (4-1-31)

Asa M.1

Le Nom du Seigneur est ma lampe[2] et j'y mets l'huile de la peine,
Cette lampe a épuisé l'huile de la peine,
Et j'ai échappé à la rencontre du Yama. (1)
O frères, ne retournez pas en ridicule ma foi;
Une seule étincelle brûle un tas de bois,
De même le Nom dissipe la tristesse et la peine. (1-Pause)
Le Seigneur est comme mes boules de riz[3] servies sur une feuille,
Et le Nom du Maître est comme mes rites, mes obséques,
Ici, là-bas, partout et pour toujours le Nom est mon soutien. (2)

Exalter le Seigneur, c' est mon ablution dans le Gange à Benaras[4],
Et mon esprit s'y baigne toujours.
Si l'on adore le Nom, jour et nuit, c'est la vraie ablution. (3)

On fait semblant de donner des boules de riz aux dieux ou à ses aieux,
Mais c'est le Pundit qui les fait et s'en sert.
Cherche les boules de riz du Don du Seigneur, celles sont vraiment inépuisables. (4-2-32)

---

1. Litt. Des lakhs, un lakh=100,000
2. Parmi les Hindous, quand on place une lampe dans la main d'un mort, on croit que cette lampe va éclairer la voie pour l'esprit du mort.
3. Les Hindous pourvoient du riz pour la nourriture du mort.
4. Une ville sacrée des Hindous.

Asa M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Les dieux subissent la peine, la faim et font les ablutions aux endroits de pèlerinage,
Tout cela en vue de Ton Darshna (aperçu).
Les Yogis et les célibataires (ascètes) observent leurs règles de discipline
Et s'habillent en ocre, tout cela pour Toi. (1)
Pour Ton Amour, O Seigneur, bien des gens essaient de se mettre àTon unisson.
C'est par milliards qu'on compte Tes Appellations, Tes Formes, et incalculables sont Tes Mérites. (1-Pause)
Bien des personnes ont abandonné leurs palais royaux, leurs éléphants, leurs chevaux et ont parcouru des pays étrangers.
Prophètes, sages, hommes de foi, ils ont abandonné le monde pour être acceptés à Ta porte.(2)
D'autres ont abandonné les plaisirs, les friandises; ils ne se préoccupent plus de leurs vêtments et portent des peaux.
Beaucoup de gens remplis de tristesse, O Miséricordieux, mendient à Ta Porte et s'imprégnent de Ton Amour. (3)
A Ta recherche certains portent des peaux, d'autres ou mendient, la sébile à la main, ou portent un bourdon, ou portent le fil sacré ou portent une touffe et un pagne.
O Seigneur, Tu es mon Maître, je ne joue que différents rôles,
Et Nanak, comment mon costume peut-il déterminer ma caste[1]?(4-1-33) ***[GG-359]***

Asa M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCEPTABLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Les cinq se sont cachés au-dedans et habitent l'esprit,
Donc mon esprit n'est point calme et il erre partout. (1)
En fait mon esprit ne s'attache pas au Miséricordieux,
Avide, trompeur, pécheur, hypocrite, il s'est engouffré dans la Maya. (1-Pause)
Je porterai une guirlande autour de mon cou
Et je m'ornerai lorsque je rencontrerai mon Bien-Aimé. (2)
J'ai cinq[2] camarades mais il n'y a qu'un Epoux.
Dès le commencement on sait que l'esprit va partir un jour. (3)
Au dernier moment les cinq camarades ne font rien d'autre que se lamenter
Et l'esprit est pris au piège et il est contraint à rendre ses comptes. (4-1-34)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Asa M.1

Si la perle de l'intellect est l'ornement et si le souffle sert à l'enfiler
Et si la Mariée se pare du joyau de la compassion,

---

1. AT. Je ne m'enorgueillis pas de ma caste.
2. Les cinq Gyanindriyas (organes des sens)

Alors elle va jouir de la Présence de Son Seigneur. (1)
Mon Bien-Aimé, illimités sont Tes Mérites, j'en suis éprise.
Nul autre n'est méritant comme Toi, O Seigneur. (1-Pause)
Si la Mariée se souvient toujours du Seigneur, comme on porte une guirlande autour de son cou,
Si la récitation du Nom est pour elle la pâte dentifrice,
Et le service du Maître est ses bracelets,
Alors seulement se calmera son esprit. (2)
Si la Mariée se fait une bague de la méditation sur le Seigneur,
Sil elle porte le couvre-tête du Nom du Seigneur,
Si elle se pare de la raie (de cheveux) de la compassion,
Et se sert du collyre de l'Amour de son Seigneur, (3)
Si elle allume la lampe de son esprit, et transforme son coeur en couche (pour le Maître),
Alors le Seigneur chérira cette couche et la Mariée. (4-1-35)

Asa M.1

Les créatures n'agissent que selon la Volonté du Créateur,
O frère, nous ne pouvons rien Lui dire,
Le Maître fait ce qu'Il veut,
Les habiletés d'une créature sont vaines. (1)
Ta Volonté m'est agréable, O Seigneur, parce que tel est ton plaisir.
Nanak, seul reçoit l'honneur celui qui s'absorbe dans le Vrai Nom. (1-Pause)
On agit selon Son ordonnance, nul ne peut annuler cette ordonnance,
On reçoit Ses dons selon Son ordonnance, nul n'est capable d'enrayer l'Ecrit. (2)
Si quelqu'un bavarde à la cour, on l'appelle un plaisantin (Bouffon),
Et il ne réussit point au jeu d'échecs de la vie. (3)
En réalité, il n'y a ni érudit, ni ignorant, ni mauvais,
Seul est humain celui qui vit comme un esclave du Seigneur. (4-2-36)

Asa M.1

Que le Verbe du Gourou soit tes boucles, que tu t'habilles du manteau de la compassion,
Et que tu te soumettes à Sa volonté, ainsi tu gagneras la gloire du Sahaj-Yoga[1].(1) ***[GG-360]***
Seul est Yogi, ô frère, celui qui se met à l'unisson de la Grande Quintessence,
Car, il s'abreuve du Nom ambrosiaque du Seigneur,
Et son corps jouit des plaisirs de la sagesse divine. (1-Pause)
O Yogi, je me suis dépouillé des désirs et du conflit mondain,
Et maintenant je demeure en moi-même[2].
Je joue de la corne du Verbe, et jour et nuit elle produit la musique céleste. (2)
La contemplation est ma sébile, la sagesse divine est mon bourdon.
Demeurer en Sa Présence c'est commes des cendres pour moi,
Exalter le Seigneur est ma vocation,
Et la voie du Gourou est ma religion. (3)
Apercevoir la même Lumière partout est mon soutien (de bras),
Car la même Lumière anime toutes les formes de différentes couleurs.
Nanak dit: «Entends, ô Bharthri, seul est Yogi celui qui se met à l'unisson du Transcendant Seigneur.» (4-3-37)

---

1. L'Etat suprême de l'esprit.
2. Litt. dans la ville de Shiva (Seigneur).

Asa M.1

O Yogi, que la gnose soit la mélasse, que la méditation soit des fleurs de Mahua[1] et que tes bons actes soient l'écorce d'acacia,
Que ta foi soit la distillerie, et que l'amour du Seigneur soit le refroidisseur,
C'est de cette façon, ô Yogi, qu'on distille l'Elixir de vie. (1)
O frère, l'esprit s'enivre de l'essence du Nom,
Puis on s'imprègne de l'Amour du Seigneur et on gagne le Sahajavastha.
Et jour et nuit on adore le Seigneur, on se met à Son unisson,
Et on s'imprègne de la Musique céleste du Verbe. (1-Pause)
O Yogi, celui à qui est accordée la grâce du Seigneur reçoit cette coupe et s'abreuve du Nom.
Et celui qui fait commerce de l'Ambroisie ne s'intéresse point à un vin banal. (2)
Celui qui s'imbibe du conseil du Gourou par le Verbe ambrosiaque devient acceptable au Seigneur,
Alors il ne cherche que le Darshna (aperçu) de son Bien-Aimé,
Et le paradis, le Moksha, tout est sans valeur pour lui. (3)
Le vrai ascète est celui qui s'imprègne de l'exaltation du Seigneur,
Alors il ne perd plus au jeu de la vie
Nanak dit: «Entends, ô Bharthri, le réel Yogi est celui qui s'enivre de l'Elixir du Seigneur.» (4-4-38)

Asa M.1

Tu as protégé Khurasan[2], O Seigneur, en revanche Tu as effrayé les Indes;
Mais Toi-même Tu n'assumes point de responsabilité, et donc
Tu as envoyé le Mughal[3] en tant qu'ange de la mort.
On a souffert hors mesure, O Seigneur, et Tu ne ressens aucune compassion? (1)***/GG-361/***
O Créateur, Tu es le Maître de tous.
Si un fort se bat contre un autre fort, il n'y pas de raisons de se chagriner. (1-Pause)
Si un lion fort attaque un troupeau de moutons, la responsabilité de les protéger retombe sur leur Maître.
Les chiens ont dépouillé et détruit la Perle (de mon pays)
Et nul ne s'occupe des morts.
Toi-même, Tu écartes de Toi, O Seigneur, et Toi-même Tu réunis à Toi,
Qui peut décrire Ta gloire, Ta grandeur? (2)
Quelqu'un peut se donner un grand nom et se griser de tous les plaisirs,
Pourtant il n'est, aux yeux du Seigneur, qu'un ver qui cueille des grains.
On vit seulement si l'on meurt en vie.
Alors en récitant le Nom, on reçoit la Grâce. (3-5-39)

Asa M.3

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Seul un homme dont c'est le destin est béni du Darshna (aperçu) du Seigneur,
On ne gagne le réel détachement que par le Verbe du Gourou.
Les six systèmes de Shastras sont en vogue,

---

1. On les utilise pour faire fermenter la mélasse pour produire du vin.
2. Le pays à l'est de l'Iran.
3. Il s'agit de l'Empereur Mughal Babar qui a envahi les Indes. Pendant la deuxième invaion le Gourou Nanak, lui-même, a été incarcéré.

Mais la voie du Gourou est infinie et sans limite. (1)
Par la voie du Gourou, on gagne la libération,
Et le Vrai Seigneur vient habiter l'esprit. (1-Pause)
Tout le monde se sauve par la Voie du Gourou,
Si l'on adopte sincèrement et avec affection cette voie.
Mais rare est la personne qui adopte sincèrement la voie du Gourou,
En marchant sur la voie du Gourou, on est toujours en Paix. (2)
En suivant la voie du Gourou, on atteint Moksha (Emancipation).
Par le service du Gourou, on sauve même sa famille et ses proches.
Sans l'aide du Gourou, on ne gagne jamais l'émancipation,
Détourné par les péchés, on souffre toujours de la punition. (3)
Par le Verbe du Gourou, le corps est toujours frais et en paix,
Celui qui se donne au Gourou est au dessus de la tristesse et de la peine,
Et le Yama ne harasse plus.
Nanak, le Sage-en-Gourou atteint le Vrai. (4-1-40)

Asa M.3

Celui qui meurt dans le Verbe se dépouille du «Moi».
Il sert le Gourou, et de plus sans aucune avarice.
Dans son esprit demeure le Bienfaisant Maître, le Sans Peur.
En vérité rare la personne aussi prédestinée qui reçoit le don du Verbe. (1)
O frère, amasse des mérites de sorte que s'ecartent tes démérites,
Et de cette façon absorbe-toi dans le Verbe du Parfait Gourou. (1-Pause)
Seul un marchand de mérites peut connaître l'essence des mérites,
Et il récite le Nom, par le Verbe ambrosiaque.
On se purifie par l'entremise du vrai évangile,
En fait, on ne reçoit le don du Nom que par des mérites. (2)
Les Mérites du Seigneur sont sans prix; nul ne peut les évaluer,
Malgré toute, c'est par la pureté de l'esprit qu'on s'absorbe dans le Verbe,
Vraiment fortunés sont ceux qui méditent sur le Nom,
Et chérissent le Seigneur, le Donateur des mérites, dans leur esprit. (3)
Je me sacrifie à ceux qui amassent des mérites (vertus),
Grâce à leur compagnie, j'exalte le Vrai Seigneur à la Porte du Vrai.
Lui-même, le Seigneur, accorde imperceptiblement Ses dons,
Nanak, on n'est pas capable d'évaluer Ses dons. (4-2-41)

Asa M. 3

O frère, c'est là le réel mérite du Vrai Gourou,
Il réunit au Seigneur ceux qui sont séparés.
Mais c'est le Seigneur, Lui-même, qui fait rencontrer le Gourou à l'homme,
Et puis le réunit à Lui-même.
Le Maître, Lui seul, connaît Sa valeur, (1)
Comment peut-on donner une valeur au Seigneur?
Le Seigneur est Infini, Inaccessible et Incompréhensible,
Et rare est la personne qui rencontre le Seigneur, par l'entremise du Gourou.(1-Pause)
Rare est la personne qui, par la grâce du Gourou, reconnaît la valeur du Nom,
Rare est la personne qui reçoit la Grâce,
Par le Verbe sublime, on gagne les excellences,
Et par la grâce du Gourou, on récite le Nom (2)
Dépourvu du Nom le corps se tortille dans la peine,
En rencontrant le Gourou, on échappe à la peine.
Si on ne renccontre pas le Gourou on s'occupe d'actes qui engendrent la peine,

L'égoïste subit beaucoup de punition. (3)
Vraiment délicieuse est l'Essence du Nom,
Mais seul en boit celui qui est béni de Sa grâce.
On reçoit l'Elixir par la grâce du Gourou.
Imprégné du Nom, Nanak, on gagne l'émancipation. (4-3-42)

Asa M.3

Eternel et profond est mon Seigneur.
Son service et Sa contemplation apportent la Paix.
Par Son Verbe, on traverse l'océan et on gagne le Sahajavastha.
Je me mets toujours aux pieds des personnes (1)
Dont l'esprit est imbu de l'Amour du Seigneur; *[GG-362]*
Leur peine de la naissance et de la mort s'écarte, elles entrent dans la cour du Seigneur. (1-Pause)
Celui qui chérit le Verbe déguste l'Essence de la vérité
Et ramasse le Nom dans son esprit.
Le Seigneur s'est répandu partout et anime tout le monde.
Il est près de nous et aussi dans le lointain. (2)
Tout le monde Le décrit ainsi,
Mais le Seigneur réunit l'homme à Lui-même par Sa propre grâce.
La parole (bavardage) seule ne révèle point le Seigneur,
En revanche, Il vient habiter l'esprit, par la grâce du Gourou. (3)
Le Sage-en-Gourou se dépouille du «Moi».
Imbu de l'Amour du Seigneur, il abandonne l'attachement au monde,
Il contemple le pur Verbe immaculé du Gourou.
Nanak, par l'aide du Nom, on devient capable de sauver autrui. (4-4-43)

Asa M.3

Attaché à la Dualité, on subit la peine.
Dépourvu du Nom, on gaspille sa vie en vain,
En servant le Gourou, on gagne la compréhension,
Et alors on ne s'attache plus à la Dualité. (1)
Ceux qui s'accrochent au Primordial[1] deviennent acceptables,
Jour et nuit ils ne contemplent que le Nom du Seigneur dans leur coeur,
Et grâce au Verbe du Gourou, ils ne reconnaissent que l'Unique Seigneur. (1-Pause)
Celui qui s'accroche à la Maya[2] part sans gain.
En vertu de mauvais[3] actes il subit de pénibles punitions.
L'égoïste se conduit comme un aveugle et ne trouve point de paix.
Et comme un ver d'ordures, il demeure dans les ordures[4]. (2)
On gagne toujours la Paix au service du Gourou;
Et, au sein de la société des Saints, on chante les louanges du Seigneur.
Lorsqu'on contemple le Nom du Seigneur
On se sauve et on sauve sa famille et ses proches. (3)
Par le Verbe du Gourou, le Nom résonne (dans l'esprit),
Par le Verbe, Nanak, on arrive au Palais du Seigneur.
Baigne-toi dans la Piscine de Vérité; c'est la voie du Gourou,
De cette façon s'enlèveront ton mauvais intellect et la crasse de tes péchés. (4-5-44)

---

1. Litt. la racine
2. Litt. la branche (au lieu de la racine)
3. Litt. aveugle
4. Il s'occupe de mauvais actes.

Asa M.3

Les égoïstes meurent et se dissipent même dans leur mort.
A cause de leur attachement à la Maya, leur âme subit le fouet,
Ils réclament sans cesse, «c'est le mien, c'est le mien», et s'y dissipent.
Ils ne se souviennent pas du Suprême et s'engouffrent dans le doute. (1)
On meurt vraiment (à l'égard de la Maya), si on meurt dans le Verbe,
Alors on ne distingue plus entre l'honneur et le déshonneur, d'après le conseil du Gourou,
Et, en récitant le Nom, on gagne le vrai profit dans le monde. (1-Pause)
Sans le Nom, on se dégrade dans le circuit du va-et-vient,
Vaine est la naissance de celui qui est trompé par l'Autre.
Sans l'ambroisie du Nom tout le monde brûle,
Le Vrai Gourou m'a fait comprendre cette vérité. (2)
Notre esprit vacillant subit bien des heurts.
Ayant perdu la chance (de cette naissance) on ne gagne point la paix,
Alors on suit le circuit du va-et-vient et on demeure dans l'ordure,
En fait telle est la demeure d'un égoïste. (3)
Je me sacrifie à mon Vrai Gourou,
Car, grâce à l'entremise du Gourou, une lumière joint la Lumière-Suprême.
Grâce au Verbe immaculé, on gagne une place chez soi (auprès du Seigneur).
Nanak, seul est un vrai ascète celui qui se dépouille du «Moi». (4-6-45)

Asa M.3

Le Serviteur du Seigneur ne s'enorgueillit[1] point de sa caste.
Il abandonne son corps et son esprit au Gourou et cherche son sanctuaire.
Il chérit le Nom dans son coeur, c'est sa vraie gloire. *[GG-363]*
Et il demeure toujours auprès du Bienfaisant Seigneur. (1)
Seul est serviteur du Seigneur celui qui meurt en vie,
Pour lui sont égaux la tristesse et le confort.
Et, en vertu de la grâce du Gourou, il se sauve, par le Verbe. (1-Pause)
Sans le Verbe on ne devient point acceptable.
A force de chanter l'éloge du Seigneur on s'imprègne du Nom,
Lui-même, le Seigneur, accorde Son don, et sans délai. (2)
A cause du doute on s'égare dans le monde
Sans le (vrai) capital on fait commerce de babioles,
Sans capital on ne peut obtenir de marchandises.
Ainsi l'égoïste perd la voie et gaspille sa vie. (3)
Seul est serviteur du Seigneur celui qui s'occupe du service du Vrai Gourou.
Supérieure est sa caste et haute est sa gloire,
Le Gourou est son échelle et il y atteint la vraie hauteur.
Nanak, on n'atteint la gloire que par le Nom. (4-7-46)

Asa M.3

L'égoïste s'occupe toujours de fausseté,
Elle (l'âme) n'atteint jamais le Palais du Maître.
Attachée à la Dualité, elle se trouve égarée,
Et, enchevêtrée dans l'attachement, elle suit le circuit du va-et-vient. (1)
O mon esprit, regarde comme une femme abandonnée s'embellit,
Tout est vain et sans utilité.
De même vain est l'attachement de celui
Qui s'accroche à ses fils, à sa femme, à la fausseté, à l'amour du monde, à la richesse

1 Il perd sa caste

et au vice. (1-Pause)
Vraiment heureuse est la Mariée que chérit le Seigneur,
Elle ne se pare que du Verbe du Gourou.
Confortable est sa couche, car, jour et nuit, elle jouit de la Présence de son Seigneur,
Et, en rencontrant son Amour, elle est toujours heureuse. (2)
En fait, elle est la réelle Mariée qui adore le Vrai,
Elle enchâsse dans son coeur l'Amour de son Bien-aimé,
Elle l'imagine toujours près d'elle, voire, elle se sent en Sa Présence,
Car mon Seigneur s'est répandu partout et anime tout. (3)
Dans l'au-delà ni la caste ni la couleur n'accompagnent l'homme.
On acquiert sa personnalité d'après ses actes.
On atteint la réelle hauteur par le Verbe,
(ou l'on devient le plus haut parmi les hauts)
Et on s'absorbe à jamais dans le Vrai. (4-8-47)

Asa M.3

Le serviteur du Seigneur s'imprègne imperceptiblement de Son amour,
Par la crainte respectueuse du Gourou, il rejoint le Vrai Maître.
Sans le Parfait Gourou on est incapable de s'acquitter de la méditation,
L'égoïste perd son honneur et se lamente (1)
O mon esprit, médite toujours sur le Seigneur et récite Son Nom.
Ainsi on gagne la Béatitude et on reçoit tout ce qu'on désire. (1-Pause)
Par le Parfait Gourou, on atteint le Parfait Seigneur,
Ainsi on enchâsse le Verbe et le Nom dans son coeur;
Le coeur devient pur et on se baigne dans la Piscine d'ambroisie,
Alors on reste à jamais pur, immaculé et on se réunit au Vrai, à l'Eternel. (2)
Alors on s'aperçoit de la Présence du Seigneur,
Et par la grâce du Gourou, on se rend compte que le Seigneur est partout.
Ou que j'aille je m'aperçois de Sa Présence,
En fait, à part le Gourou, nul n'est bienfaisant à mon égard (3)
Le Gourou est un océan; Il est un trésor sans limite.
Le Gourou est la réelle Perle, un Rubis hors de prix.
Nanak, le Miséricordieux Maître nous pardonne
Et nous accorde les dons, par la grâce du Gourou (4-9-48)

Asa M.3

Le Gourou est un vaste océan de mérites, vraiment une incarnation de la Vérité,
C'est seulement par chance, qu'on s'occupe de son service. *[GG-364]*
Seul reconnaît le Seigneur celui qui est béni par le Maître,
Et, par la grâce du Gourou, il s'occupe de Son Service. (1)
On en vient à comprendre tout par la gnose, la vraie Perle,
Par la Grâce du Gourou, l'ignorance se dissipe,
On reste éveillé et on aperçoit partout le Vrai Seigneur. (1-Pause)
Le Verbe du Gourou brûle l'orgueil et l'attachement au monde,
Du Vrai Gourou on reçoit la compréhension,
Et par le Verbe du Gourou, on se reconnaît soi-même.
Son va-et-vient se termine, on gagne le Sahajavastha et on se réunit avec le Nom (2)
Le monde est l'arène de la mort et de la naissance.
L'ignorant égoïste s'engouffre dans les ténèbres de la Maya et de l'attachement.
Il calomnie autrui et ne dit que des mensonges,
Comme un ver d'ordures il s'entoure d'ordures. (3)
Au sein de la société des Saints, on gagne la compréhension

Et, par le Verbe du Gourou, on enchâsse l'Amour du Seigneur dans son esprit,
En suivant la Volonté du Seigneur, on gagne la Paix,
Et on se réunit avec le Seigneur. (4-10-49)

Asa M.3: Pantchpadas

Si l'on meurt dans le Verbe, on est à jamais en Paix
Et on se réunit avec le Vrai Gourou, Dieu.
Alors on ne meurt plus et son va-et-vient prend fin,
Et, par la grâce du Gourou, on s'absorbe dans la Vérité. (1)
Ceux dont est ainsi écrit le Destin,
(Ils) reçoivent le don de la méditation et récitent jour et nuit le Nom, par la grâce du Parfait Gourou. (1-Pause)
Ceux que le Seigneur réunit avec Lui-même ,
Nul ne peut décrire leur véritable état.
Le Parfait Gourou les a bénis de la gloire,
Ils atteignent le plus haut état, et s'absorbent dans le Nom. (2)
Lui-même, le Seigneur, accomplit tout,
En un moment Il établit et puis Il détruit aussi.
La simple récitation et les discours sur Lui,
Ne nous rendent pas acceptables, même si l'on essaie des centaines de fois. (3)
Mais ceux dont le trésor se compose de vertus rencontrent le Gourou,
Et, par le Verbe du Gourou, ils entendent le chant de Vérité.
La tristesse ne demeure point là où habite le Verbe.
Par la Perle de la gnose on joint le Seigneur et on gagne le Sahajavastha. (4)
Nulle autre richesse n'équivaut au Nom,
Mais seul en reçoit celui à qui est accordée Sa grâce.
Et il enchâsse le Nom dans son esprit, par le Parfait Verbe.
Nanak, on gagne la Paix lorsqu'on s'imprègne du Nom. (5-11-50)

Asa M.3

On s'acquitte des danses et on joue des instruments de musique,
Mais notre esprit est aveugle et muet, alors pour qui est tout ce drame?
Au-dedans est le feu de l'avarice et aussi le vent du doute,
La lampe (de notre coeur) ne s'illumine pas et on ne gagne point la compréhension. (1)
Mais au-dedans du coeur du Sage-en-Gourou est la lumière de la méditation,
Se reconnaissant lui-même, il se trouve en Présence du Seigneur. (1-Pause)
Pour le Dévot, l'Amour du Seigneur c'est la danse,
Et la destruction du «Moi» c'est la cadence des pieds.
Mon Eternel Seigneur, Lui-même, connaît tout.
On le reconnaît au-dedans, par le Verbe du Gourou. (2)
Par sa nature même le Gurmukh (Sagè-en-Gourou) s'imprègne de l'Amour du Seigneur,
Et par le Verbe, il contemple la voie du Gourou.
La voie de la dévotion est le sentier qui conduit au Seigneur.
Mais la danse et la dévotion (extérieure) d'un hypocrite ne produisent que de la tristesse. (3)
La réelle dévotion, c'est quand on meurt en vie, *[GG-365]*
Et alors on traverse l'épouvantable océan, par la grâce du Gourou.
On est acceptable, si on pratique Sa dévotion, par le Verbe du Gourou.
Alors le Seigneur vient habiter notre esprit. (4)
On rencontre le Gourou quand le Seigneur accorde Sa Miséricorde.
Alors on médite sans vaciller et on fixe son attention sur Dieu.
Belle et vraie est la réputation de ceux qui s'imprègnent de l'Amour du Seigneur.
Nanak, imbu du Nom on gagne la Paix. (5-12-51)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.3: Kafi

Si cela plaît au Seigneur, on rencontre le Gourou et on gagne la réelle compréhension.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit,
Et on comprend l'Essence. (1)
Mon Bienfaisant Seigneur est l'Unique, il n'y en a pas d'autre,
Par la grâce du Gourou, Il vient habiter l'esprit,
Et alors on gagne le bonheur. (1-Pause)
A nôtre âge, le Nom du Seigneur nous libère de la peur.
On le reçoit par la contemplation du Verbe du Gourou.
Sans le Nom, on reste sous la domination du Yama,
Car l'égoïste est aveugle et sans compréhension. (2)
Seul comprend le Seigneur celui qui s'abandonne à Sa Volonté et s'occupe de Son Service,
Vraiment, il comprend la vérité,
Se soumet à Sa Volonté, chante Ses louanges et gagne la Paix. (3)
En se soumettant à Sa Volonté et par Son plaisir, on gagne l'objet[1] de la vie
Et son intellect s'éveille .
Nanak, exalte le Nom du Seigneur,
On gagne son émancipation par la grâce du Gourou. (4-39-13-52)

Asa M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O Toi, O Vrai Créateur, mon Maître,
Rien n'arrive sans que Tu le souhaites,
Je ne reçois que Tes dons (1-Pause)
Tout le monde T'appartient à Toi, O Seigneur, tous méditent sur Toi,
Celui à qui est accordée Ta grâce reçoit le Joyau du Nom.
Le Sage-en-Gourou obtient ce Joyau mais l'égoïste le perd.
Toi-même, Tu éloignes l'égoïste, et puis Tu le réunis avec Toi. (1)
Tu es le Fleuve, toutes les créatures demeurent en Toi,
A part Toi, il n'y en a pas d'autres,
Toute la création n'est que Ton Miracle, Ton Jeu.
Certains s'éloignent et d'autres qui sont séparés se réunissent à Toi. (2)
Seul Te reconnaît celui à qui Tu accordes le don de la compréhension,
Et il récite à jamais Tes louanges, O Seigneur.
Celui qui s'occupe de Ton Service demeure à jamais dans la Paix,
Il gagne le Sahajavastha et s'absorbe dans Ton Nom. (3)
Tu es le Créateur, tout découle de Toi,
A part Toi, il n'y en a pas d'autres.
Toi seul Tu crées; Tu regardes Ta création et Tu la comprends.
Nanak, le Seigneur Se révèle par le Gourou. (4-1-53) *[GG-366]*

---

1. Litt. le trésor

Rag Asa M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Certains se rangent avec leurs amis, leurs fils, et leurs frères,
D'autres se joignent à leurs parents par le mariage et à leurs gendres.
D'autres encore s'associent avec des chefs pour leur propre profit,
Mais je suis du parti du Seigneur, qui est partout. (1)
Je me suis aligné au parti du Seigneur, Il est mon soutien.
A part le Seigneur je ne m'appuie sur personne,
Et je chante Ses louanges d'innombrables façons. (1-Pause)
Peu importe au parti de qui on se range, on partira,
Si l'on s'associe à quelqu'un de passage on se lamente à la fin,
Même ces gens de factions ne resteront ici que pour peu de temps.
Donc je me suis rangé au Parti du Seigneur, nul n'est Son égal. (2)
Toutes ces factions ne sont qu'un jeu de la Maya
Et l'homme ignorant s'acharne sur la richesse.
On prend naissance mais on perd le pari de la vie.
Le Seigneur est mon soutien, Il me garde ici et là-bas aussi. (3)
Dans le Kali-âge, les cinq voleurs causent les factions,
Et ainsi s'accroissent la luxure, l'avarice, l'attachement, la colère et l'ego, dans le monde.
Ceuli à qui Il a accordée Sa miséricorde, le mène au sein de la société des Saints.
Je ne m'appuie que sur le Seigneur, et j'abandonne toutes les factions. (4)
L'attachement à la Maya est la cause des controverses et des factions.
On calomnie et on déconsidère autrui et s'enorgueillit de ses mérites,
Mais on ne récolte que ce qu'on sème.
Le Seigneur, le Dharma, c'est le Pari de Nanak,
Avec ce support on peut vaincre le monde. (5-2-54)

Asa M.4

A force d'écouter, le Nom ambrosiaque devient agréable à l'esprit,
Et l'ineffable Seigneur devient compréhensible, par le Verbe du Gourou.(1)
O mes soeurs, prêtez l'oreille au Nom, par le Verbe du Gourou,
L'Unique Seigneur habite tous les coeurs,
Récitez les hymnes ambrosiaques du Gourou. (1-Pause)
Mon esprit, mon corps sont imprégnés de Son Amour,
Séparé de Lui je me trouve vraiment triste,
En fait, on se trouve en Présence du Vrai-Gourou, le Purusha, par chance.
Attiré par la Dualité, l'esprit s'acharne sur la venimeuse richesse,
Et ainsi l'infortuné ne rencontre point le Vrai Gourou. (3)
Douce et agréable est l'Ambroisie du Nom, le Seigneur Lui-même nous en fait boire.
Nanak, rencontre le Seigneur, par le Parfait Gourou. (4-3-55)

Asa M.4

Seul le Nom est le Soutien de mon corps, de mon esprit,
La contemplation du Nom m'a révélé l'essence du bonheur. (1)
Mes amis, mes camarades, méditez sur le Nom.
A part le Nom, je n'ai ni soutien ni support.
Vraiment haut sera mon Destin, si je reçois le Nom, par le Gourou.
Dépourvu du Nom, on ne peut même pas exister,
Fortuné est la personne qui atteint le Seigneur, par le Gourou. (2)

Sans le Nom on s'encrasse le visage avec la suie de la Maya,
Détestable est la vie de celui qui demeure sans le Nom. (3)
On n'atteint le Haut Seigneur que par le parfait Destin. *[GG-367]*
Nanak se trouve béni du Nom, par le Gourou. (4-4-56)

Asa M.4

Je récite l'éloge du Seigneur, je chante les louanges du Maître, par le Verbe.
En fait les Sages-en-Gourou ne font discours que de l'éloge du Seigneur. (1)
A force de réciter le Nom, on gagne la Béatitude.
Le Vrai Gourou nous inculque le Nom,
Alors on chante les louanges du Seigneur, la source de la Béatitude. (1-Pause)
Les Serviteurs du Seigneur s'occupent de chanter Sa gloire,
Et par un heureux destin ils rencontrent le Seigneur, l'Immaculé. (2)
Dépourvu des mérites (du Nom), on s'engouffre dans la crasse de Maya[1].
Démuni des mérites, on suit le circuit du va-et-vient. (3)
Le corps humain est un océan; il contient des perles.
Nanak, avec l'aide du Gourou, on baratte cet océan et on y trouve l'Essence. (4-5-57)

Asa M.4

Je ne prête l'oreille qu'au Nom, et le Nom est agréable à mon esprit.
C'est par chance qu'on reçoit le Nom, par le Gourou. (1)
Par l'entremise du Gourou, contemple le Nom et ton esprit s'illuminera.
A part le Nom, je n'ai pas de soutien,
Le Nom est mon souffle; le Nom est ma nourriture. (1-Pause)
O frère, j'ai entendu l'air du Nom, et il est agréable à mon esprit.
Quiconque m'explique le Nom est mon camarade. (2)
Démuni du Nom, l'ignorant égoïste part les mains vides[2].
Et comme une phalène, il brûle dans le feu du poison de Maya. (3)
Lui-même, le Seigneur, crée et Lui-même détruit Sa création,
Nanak, Lui-même, le Maître, accorde le don du Nom. (4-6-58)

Asa M.4

Les Sages-en-Gourou ont planté la vigne (du Nom) dans leur esprit,
Elle porte des fruits; que doux est le goût de ces fruits! (1)
Médite sur le Nom du Seigneur, Lui qui est l'Ensemble d'innombrables vagues (de la vie)
Par le Verbe du Gourou, on contemple le Nom et on exalte Sa gloire,
Et ainsi on réussit à tuer le Courrier du Yama, le serpent de Maya. (1-Pause)
O frère, le Gourou recèle la dévotion du Seigneur,
Par Sa grâce, le Gourou accorde ce don à Son dévot. (2)
Celui qui s'enivre de l'ego ne connaît pas la voie,
Comme un éléphant, il se baigne dans la poussière après le bain. (3)
Lorsqu'on a de la chance et un haut destin
On contemple le Nom Immaculé du Seigneur. (4-7-59)

Asa M.4

Mon esprit a faim du Nom,
O frère, en entendant chanter le Nom l'esprit s'apaise. (1)
Mon frère, récite le Nom, par le Verbe du Gourou,
Récite le Nom, par le conseil du Gourou, enchâsse le Nom dans ton esprit,

---

1. AT. la richesse
2. Litt. nu

Et ainsi tu gagneras la Paix. (1-Pause)
En prêtant l'oreille au Nom se réjouit mon esprit,
Et en gagnant le Profit de Son Nom mon esprit s'est épanoui. (2)
Dépourvu du Nom, on est aveugle et on reste enchevêtré dans l'attachement,
On s'occupe de travaux inutiles et on souffre. (3)
Les gens de haut destin récitent l'éloge du Seigneur.
Nanak s'est mis à l'unisson du Seigneur, par le Verbe du Gourou. (4-8-60)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.4

O Yogi, tu touches les cordes de ton luth, mais tout est en vain, *[GG-368]*
Par les instructions du Gourou, ô Yogi, chante l'éloge du Seigneur,
Et ainsi ton esprit s'imprégnera de l'Amour du Seigneur. (1)
O Yogi, instruis ton intellect dans la sagesse divine.
Dans tous les âges, c'est le même Seigneur,
Et je Lui rends hommage. (1-Pause)
On chante, on récite bien des mélodies,
Mais ce n'est qu'un jeu pour l'esprit.
C'est comme le fermier qui va irriguer ses champs avec un noria,
Mais ses boeufs ont déjà disparu et paissent au champ. (2)
Dans la ferme de ton corps sème les graines de la méditation,
Et le Nom du Seigneur y poussera, le champ sera verdoyant.
Calme ton esprit, attelle-le, comme le boeuf, pour irriguer ta ferme, par le Verbe du Gourou. (3)
Les Yogis, les Saints, O Seigneur, tout est Ta création.
Ils ne se conduisent que selon la sagesse, qui est Ton Don.
O Seigneur, Tu es Maître de Nanak, Tu connais tous les secrets,
Dans Ta Miséricorde attelle (à Ton Service) mon intellect, mon esprit. (4-9-61)

Asa M.4

Pourquoi dois-je chercher des bracelets de cheville et des cymbales?
Pourquoi dois-je jouer du luth?
Pour aller et revenir il faut du temps, si court soit-il.
Pendant ce temps je m'occupe de réciter le Nom. (1)
Dans mon esprit telle est la Dévotion du Seigneur,
Sans le Seigneur je ne peux plus vivre, même un moment,
Comme le poisson ne peut vivre sans l'eau. (1-Pause)
Pourquoi dois-je tirer les cordes (du luth)?
Pourquoi dois-je produire des notes pour une mélodie?
Tout cela prend du temps, même si ce n'est qu'un moment.
Pendant cet instant-là mon esprit chante l'éloge du Seigneur. (2)
Pourquoi dois-je danser et étendre mes bras et mes pieds?
Tout cela prend du temps, alors mon esprit contemple le Seigneur. (3)
Pourquoi dois-je essayer de faire plaisir au monde,
Car, si l'on s'occupe du plaisir d'autrui, on ne gagne point d'honneur.
Nanak, si l'on chérit (dans le coeur) le Seigneur,
Alors tout le monde félicite et complimente. (4-10-62)

Asa M.4

Joins la société des Saints et chantes-y l'éloge du Seigneur,
De cette façon le joyau de la sagesse divine chatoie dans ton coeur et les ténèbres de l'ignorance s'écartent. (1)
O Serviteur du Seigneur, que la méditation sur le Seigneur soit ta danse,
Si je rencontre de pareils Saints, ô frère, je laverai leurs pieds. (1-Pause)
Contemple le Nom du Seigneur, mon esprit, jour et nuit reste à l'unisson du Maître,
Alors on reçoit tout ce qu'on désire,
Et on ne sent plus la faim (pour aucune chose). (2)
L'Infini Seigneur est le Créateur,
Lui-même nous fait réciter[1] ce que nous récitons.
Vraiment fortunés sont les Saints qui Te font plaisir à Toi
Et dont les mérites sont approuvés à Ta cour. (3)
Nanak est toujours désireux[2] de chanter Tes louanges,
Il (Nanak) se réjouit à mesure qu'il exalte Ta gloire.
Le Seigneur exauce les trésors de Sa Dévotion
Et les Marchands de vertus en apportent chez eux. (4-11-63)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Asa M.4: Kafi

La mort est notre sort; c'est à cause du «Moi» que nous nous chagrinons, *[GG-369]*
Mais en méditant sur le Nom, par le Gourou, on devient éternel. (1)
Merveilleux est le Parfait Gourou, par l'entremise duquel on apprend l'essence de la mort.
On gagne l'essence du Nom et on se réunit au Verbe, le Seigneur. (1-Pause)
O ma mère, on voit le jour conformément à ce qui a été écrit à l'avance (antérieur),
On va partir un jour, parce que tel est l'ordre du Seigneur. (2)
Vaine est la naissance de ceux qui oublient le Nom,
Ils prennent des risques et perdent leur âme. (3)
Dans la naissance et dans la mort, heureux et en Paix sont ceux qui rencontrent le Gourou.
Car, Nanak, ils sont vrais, ils contemplent la Vérité et rejoignent le Vrai. (4-12-64)

Asa M.4

Béni de la naissance humaine, on contemple le Nom,
Alors on comprend l'Essence, par la Grâce du Gourou, et on rejoint le Vrai. (1)
Ceux dont le destin est ainsi écrit gagnent le profit du Nom,
Et le Seigneur les appelle à la Porte de Son Palais. (1-Pause)
Au-dedans est le trésor du Nom, mais on n'en reçoit que par le Gourou.
Donc jour et nuit contemple le Nom et chante l'éloge du Seigneur. (2)
Au-dedans sont bien des mérites[3], mais l'égoïste n'en trouve point.
Car, en ego, il se montre hautain et se détruit de cette façon. (3)
Nanak, on se détruit par ses propres actes,
Mais lorsque s'éclaire l'esprit, par le Verbe du Gourou, on se trouve en Présence du Seigneur.
(4-13-65)

---

1. Litt. dire
2. Litt. Affamé
3. Litt. des choses, AT des merveilles

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Asavari M.4

Jour et nuit, je chante les louanges du Nom du Seigneur,
Le Vrai Gourou m'a révélé le Nom du Seigneur,
Et je ne sais plus vivre sans le Nom. (1-Pause)
J'entends, je récite et je contemple le chant du Maître,
Je ne peux vivre sans le Seigneur, même un moment.
Comme le cygne ne peut vivre hors de l'étang.
De même façon un Serviteur du Seigneur ne peut vivre sans Son service. (1)
Certains recèlent dans leur coeur l'amour de la Dualité,
D'autres sont imprégnés de l'orgueil et s'attachent à l'illusion,
Mais le Serviteur du Seigneur s'imprégne de l'affection de l'Eternel,
Et médite toujours sur le Seigneur. (2-14-66)

Asavari M.4

O ma mère, dis-moi mon Amour,
Car, je ne peux vivre sans Lui, même un moment;
Je suis comme le chameau qui ne peut vivre sans vigne. (1-Pause)
Triste est mon esprit, je soupire après le Darshna (aperçu) du Seigneur, l'Ami,
Comme l'abeille ne peut vivre sans la fleur-lotus, *[GG-370]*
Je ne peux vivre sans le Seigneur. (1)
Retiens-moi dans Ton sanctuaire, O Maître de l'Univers, O Bien-aimé,
Et exauces ce souhaît, O Seigneur du monde.
Nanak, le Serviteur, est rempli de béatitude lorsqu'il aperçoit Ton aperçu, ne serait-ce qu'un moment. (2-39-13-15-67)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5

Quiconque s'attache à la Maya finit par être devoré
Celui qui lui donne une place d'honneur subit l'effroi.
Frères, amis, famille, séduits par la Maya ils se livrent au conflit,
Mais je l'ai matée par la grâce du Gourou. (1)
Ascètes, hommes de miracles, dieux, humains, tous sont séduits par son pouvoir,
A part les saints, tous sont trompés par son mensonge. (1-Pause)
Certains vivent comme les stoïques, mais ils sont affligés par la passion
Des hommes de famille se consacrent à amasser la richesse, mais elle ne devient jamais la leur
Certains s'appellent hommes de charité, mais eux aussi, ils souffrent la peine,
En me conduisant aux Pieds du Gourou, le Seigneur m'a sauvé. (2)
Les hommes d'austérités se trouvent égarés,
Les Pundits sont séduits par l'avarice,
Le monde à trois qualités se leurre, les cieux se trompent.
Mais le Vrai Gourou m'a sauvé, par son bienfaisant soutien. (3)
Vraiment, la Maya est serveuse des sages, des gnostiques

Les paumes jointes, elle les supplie et s'occupe de leur service.
Elle (Maya) dit, «Je ferai, ô Saints, tout ce que vous m'ordonnerez,
Et je n'ennuierai jamais les dévots du Seigneur.» (4-1)

Asa M.5

Mon Bien-aimé m'a séparée de l'ignorance[1],
Ainsi sont morts mon désir[2] et mon désespoir,
Et je ne suis plus sous l'influence du Dharamraja[3].
Maintenant mon Epoux, Tout-sage, me protège. (1)
Ecoutez, ô gens, j'ai trouvé l'Essence de l'Amour,
Tous mes adversaires ont disparu, car le vrai Gourou m'a accordé le don du Nom. (1-Pause)
D'abord, j'ai abandonné l'amour du «Moi».
Alors j'ai abandonné les coutumes du monde,
Puis j'ai abandonné les trois modes de la Maya
Et maintenant tous[4] sont égaux à mes yeux,
De plus le Gourou m'a révélé les mérites du Quatrième Etat. (2)
J'ai acquis, dans la cave à la Béatitude céleste, un siège.
Le Seigneur, Toute-Lumière, est venu dans mon esprit et j'entends la silencieuse musique céleste.
Contemplant le Verbe du Gourou, j'ai gagné la joie sublime.
Imbue de l'Amour de l'Epoux, je suis l'heureuse Mariée. (3)
Nanak, le Serviteur du Seigneur, ne parle que des mérites du Seigneur,
Quiconque les entend et les pratique gagne son salut;
Il ne prend plus naissance, et ne meurt plus.
Son circuit du va-et-vient prend fin.
Dorénavant il reste à jamais auprès du Seigneur. (4-2)

Asa M.5

La dévotion, la méditation du Seigneur est comme une femme à l'aimable nature,
D'une beauté sans égale et d'un caractère sans tache,
Digne d'éloge devient la maison où elle va habiter.
Mais rare est l'homme qui trouve une pareille Mariée, par la grâce du Gourou. (1)***[GG-371]***
J'ai trouvé la Mariée de purs actes, par la Grâce du Gourou,
Elle apparaît resplendissante en méditation, aussi bien qu'en actions temporelles. (1-Pause)
Tant qu'elle demeurait chez son père
Son époux voguait dans la détresse
Lorsqu'il réconcilia le Vrai Purusha par son service,
Le Gourou mena la Mariée chez lui et il gagna le bonheur. (2)
Elle est parfaite[5] et la Vérité est sa progéniture.
Elle est obéissante, sage et vraiment belle
Elle remplit les désirs du coeur de son époux.
Et elle calme tous les désirs et tous les espoirs[6] (3)
Elle est la première, dans la famille
Elle conseille les frères[7] de son époux,

---

1. Litt. belle-mère
2. Litt. Les femmes des frères de l'époux.
3. Litt. Le frère aîné de l'époux.
4. Litt. l'ami et le mauvais homme
5. Litt. Elle est bénie de trente-deux qualités
6. Litt. femmes des frères de l'époux
7. les organes des sens

Bénie est la demeure où elle paraît.
Car elle passe ses jours dans la paix et dans la béatitude. (4-3)

Asa M.5

Quelle que soit la résolution que je prenne, elle échoue sous l'influence de la Maya.
Elle (Maya) tient à distance de moi la vertu et la continence,
Elle s'habille de bien de costumes et prend beaucoup de formes,
Elle ne me laisse pas demeurer chez moi et elle me fait errer partout. (1)
Elle est devenue Maître de ma maison (le coeur) et ne me laisse pas y habiter,
Si j'essaie d'y entrer, elle s'emmêle à moi. (1-Pause)
Au commencement le Seigneur l'envoya comme servante,
Mais elle a accablé la terre, les cieux, les neuf régions.
Elle ne respecte ni rives de rivières, ni lieux de pèlerinage, ni Yogis, ni ascètes,
Aussi parfaite que soit leur étude des Vedas et des Smritis. (2)
Où que j'aille, elle est toujours auprès de moi.
Partout, à travers le monde, on a affaire à son pouvoir.
Si l'on cherche son refuge, on ne gagne point la Paix.
Dis-moi, ô frère, où et auprès de qui je dois chercher le sanctuaire. (3)
Ayant entendu parler de ses instructions, je suis venu auprès du Vrai Gourou.
Le Gourou m'a inculqué le Mantra du Nom du Seigneur.
Maintenant j'habite chez moi, et je chante l'éloge de l'Infini Maître.
Alors, Nanak, j'ai rencontré mon Seigneur, et depuis je n'ai plus de soucis. (4)
Maintenant je suis Maître de la maison (le coeur) et la Maya est ma servante.
Le Gourou lui a assigné le rôle de servante et il m'a placé moi à la Cour du Seigneur.
(1-2e pause 4-4)

Asa M.5

D'abord on me conseilla de lui[1] envoyer une missive,
Et puis on me conseilla d'envoyer deux personnes commme médiateurs.
Finalement on me conseilla de faire quelque chose pour conjurer le danger.
Mais j'abandonnai tout et je ne méditai que sur Toi, O Seigneur. (1)
Alors je sentis la Béatitude au-dedans de moi et j'atteignis le Sahajavastha.
Mes ennemis furent tués et je gagnai la paix. (1-Pause)
Le vrai Gourou m'a appris que mon corps et mon âme sont la Demeure du Maître.
Donc quoi que je fasse, c'est grâce à Ton Pouvoir, O Seigneur.
Tu es mon Refuge, O Seigneur, à qui d'autre puis-je m'adresser? (2)
Car il n'y a personne d'autre qui soit Ton égal.
Ton Serviteur n'est privé[2] de rien.
L'égoïste célèbre le culte de la Maya et erre partout. (3)
Nul ne peut décrire Ta grandeur,
C'est Ton Etreinte qui me sauve dans tous les endroits.
Nanak, Ton esclave, ne cherche que Ton sanctuaire,
Et Tu as protégé mon honneur, et tout le monde m'en félicite. (4-5)

Asa M.5

J'ai parcouru des pays et je suis venu pour acheter des marchandises. *[GG-372]*
J'ai entendu dire qu'on pouvait acheter ici une chose profitable et unique
Donc j'ai apporté du capital de vertus,

---

1. Il s'agit de Sulhi Khan, un des Généraux d'Akbar qui allait attaquer le cinquième Gourou des Sikhs. Mais il tomba dans un four à briques et y mourut.
2. AT: Ton serviteur n'est asservi à personne.

Ayant regardé ce joyau (le Nom) mon esprit se trouve ensorcelé. (1)
O Banquier, un Marchand est venu à ta porte,
Montre-lui la marchandise de sorte qu'on puisse négocier la transaction. (1-Pause)
Le Souverain m'a envoyé au Gourou-Banquier,
Sans prix est le Nom Joyau; sans prix est la richesse des vertus.
Par la grâce du Gourou, mon frère bienfaisant, ami et intermédiaire,
J'ai effectué la transaction et depuis mon esprit est tranquille et calme. (2)
Les voleurs ne peuvent dérober ce Joyau et il ne se détériore ni par l'eau, ni par le vent.
Dans une parfaite tranquillité j'ai effectué cette transaction,
Et imperceptiblement j'emporterai la marchandise.
J'ai effectué la transaction en toute honnêteté et je n'ai pas subi de peine.
Sain et sauf j'ai apporté la marchandise chez moi. (3)
J'ai gagné beaucoup de profit et j'en suis heureux,
Béni est le Gourou-Banquier; qu'il est bienfaisant.
Rare est l'homme qui achète cette marchandise, par le Gourou.
Et apporte chez lui cette profitable marchandise. (4-6)

Asa M.5

Mon Seigneur n'a considéré ni mes mérites, ni mes démérites,
Il n'a tenu compte ni de ma beauté, ni de ma couleur, ni de mes ornements,
Je ne suis ni sage, ni habile, ni de bonne conduite,
Pourtant le Seigneur m'a pris par la main et m'a conduit vers Sa couche. (1)
Ecoutez mes amis, mes camarades, mon Epoux m'a reconnue comme Sienne,
Posant Sa Main sur mon front, Il m'a protégée comme la Sienne,
Mais le monde ignorant ne reconnaît point le Mystère. (1-Pause)
Que mon Epoux est beau, et que ma vie conjugale est heureuse.
J'ai rencontré mon Epoux; maintenant Il connaît toutes mes maladies
Dans la cour (de mon coeur) s'est élevée la lune de la Gloire,
Et, jour et nuit, je me réjouis dans la présence de mon Epoux. (2)
Mes vêtements sont rouges[1] comme les fleurs de coquelicot
Je me trouve embellie d'ornements et de guirlandes autour de mon cou
Ayant un aperçu de mon Amour, j'ai gagné tous les trésors,
Et je ne suis plus sous l'influence des vilains (les passions). (3)
J'ai gagné la béatitude éternelle et je m'en réjouit jour et nuit
J'ai trouvé les neuf Trésors du Nom chez moi (dans le coeur), j'en suis contente
Nanak dit: «Quand le Maître Lui-même embellit la Mariée,
Elle demeure à jamais en Présence du Seigneur.»(4-7)

Asa M.5

O Brahmine, on te fait des offrande et on t'adore,
Mais bien que tu reçoives beaucoup d'offrandes, malgré tout tu le nies toujours
O Brahmine , rends-toi compte qu'à la fin tu dois te présenter à la Porte du Seigneur,
Alors tu te repentiras de tes actes. (1)
O frère, ils se noient les Brahmines,
Qui sont malveillants envers les innocents. (1-Pause)
Pleins d'avarice ils parcourent partout comme des fous,
Ils calomnient autrui et donc portent un fardeau de péchés sur leurs têtes.
Séduits par la Maya, ils ne se souviennent pas du Seigneur.
Egarés par le doute, ils errent dans toutes les directions. (2)
A l'extérieur ils portent des costumes religieux,

---

1 En Inde une jeune mariée porte des vêtements rouges.

Mais au-dedans, dans leur esprit, est le poison de Maya.
Le Brahmine enseigne autrui mais ne comprend rien lui-même.
Un tel Brahmine ne peut jamais gagner l'émancipation. (3)
O ignorant Brahmine, médite sur le Seigneur
Qui regarde tes actes, entend ta parole et est toujours auprès de toi.
Nanak dit: «Si tel est ton destin, abandonne ton orgueil et mets-toi aux Pieds du Gourou.» (4-8)

Asa M.5

Parce que je chante l'éloge du Seigneur mon esprit et mon corps sont devenus purs,
Et toutes mes maladies et ma détresse se sont écartées. *[GG-373]*
Au sein de la société des Saints, j'ai gagné la Béatitude,
Maintenant mon esprit ne s'égare plus. (1)
O mère, le feu du désir s'est étanché par le Verbe du Gourou.
J'ai rencontré le Gourou, la source de la fraîcheur spirituelle,
Et la fièvre du doute s'est dissipée imperceptiblement. (1-Pause)
Mon esprit vacillant vient reconnaître le Seul et l'Unique Seigneur,
Et maintenant il n'erre plus.
O Seigneur, quand j'ai le Darshna (aperçu) de Tes Saints, les sauveurs du monde,
Je m'apaise et je suis content. (2)
Je me mets aux Pieds du Gourou, ô mère,
Et je me libère des péchés des nombreuses naissances.
Mon esprit chante les airs mélodieux de l'éloge du Seigneur,
Et il n'est plus assujetti à la mort. (3)
O Tout-Puissant Seigneur, O Cause Primordiale, O Donateur de la Paix, O Roi,
Nanak ne vit qu'en méditant sur Ton Nom.
Et Tu es imperceptiblement[1] avec moi. (4-9)

Asa M.5

Le calomniateur crie et se lamente,
Car il a oublié son Maître, Dieu, et donc il reçoit les fruits de ses actes. (1-Pause)
Si quelqu'un lui tient compagnie, il prend aussi[2] ses habitudes.
Et, comme un dragon, il porte beaucoup de fardeaux (de calomnies) sur la tête,
De fait, il brûle dans le feu de sa propre nature. (1)
Ce qui arrive à la cour du Seigneur, Nanak vous le dit, ô frères.
Les Dévots du Seigneur sont toujours contents,
Car ils chantent l'éloge du Seigneur et cela leur apporte l'épanouissement. (2-10)

Asa M.5

Peu importe combien je me pare, mon esprit ne s'apaise point,
J'enduis mon corps de biens des parfums,
Mais je n'en tire même pas un peu de confort,
Je ne chéris qu'un désir, ô ma mère,
Celui de vivre par le Darshna de mon Maître. (1)
O ma mère, que puis-je dire, mon esprit n'est pas stable,
Je suis épris de l'Amour de mon Bien-Aimé. (1-Pause)
Costumes, ornements et tous les plaisirs,
Je les considère inutiles et vains.
Honneur, renommée, dignité, grandeur, obéissance du monde, palais splendide fait de joyaux

1. Litt. comme la trame et la chaîne
2. Litt. Il va avec lui

tout est vain.
Mais si je rencontre mon Seigneur, je suis contente et heureuse à jamais. (2)
Viandes, nourritures, divertissements et spectacles variés,
Empires, propriétés, pouvoir sur autrui,
Tout cela ne calme point l'esprit, ni n'apaise le désir,
Sans rencontrer le Seigneur il est difficile de vivre même un seul jour,
En rencontrant le Seigneur, je gagne tous les conforts. (3)
Je cherchais toujours, enfin j'ai appris cette nouvelle;
Sans la société des Saints, personne n'a jamais traversé cet océan.
Le Vrai Gourou rencontre celui au front de qui est ainsi écrit le Destin.
Ses désirs sont exaucés et son esprit devient calme et content.
Quand on rencontre le Seigneur, le feu du désir s'étanche,
Avant tout, Nanak, le Seigneur se révèle au-dedans. (4-11)

Asa M.5: Pantchpadas

Admettons que ta caste soit supérieure, *[GG-374]*
Que ta lignée soit bien honorée,
Que tu demeures dans une magnifique maison,
Pourtant ton visage reste laide, tant que l'ego est dans ton esprit. (1)
O belle aux traits fins, ô sage, ô habile,
Tu as été séduite par un orgueil excessif. (1-Pause)
Bien propre est ta cuisine,
Tu fais acte d'adoration, tu mets une marque de safran sur ton front,
Tu parles de gnose, mais tu es ruinée par ton ego,
Et le chien de l'avarice a dévoré tous tes actes. (2)
On s'habille de costumes magnifiques et on jouit des plaisirs,
On se conduit de façon à être honoré parmi ses pairs,
On se sert (pour se parer) de l'essence de santal, de celle d'aloé et de beaucoup d'autres parfums,
Mais tant qu'on reste en la compagnie du paria, la colère, tout est vain. (3)
Toutes les créatures ne travaillent que pour toi, ô homme,
Ta souveraineté règne sur la terre,
Or, argent, tout est pour toi
Mais, sous l'influence de la passion, tu ne vis plus dans la vertu. (4)
Celle (l'âme) à qui est accordé le regard miséricordieux du Roi,
Se libère de l'esclavage (des désirs).
Couronné de succès est le corps, Nanak, qui au sein de la société des Saints reçoit le Nom-Nectar. (5)
Alors tu seras l'heureuse Mariée, une beauté parfaite et tous les conforts seront à ta portée,
Vraiment tu seras un parangon de beauté et de sagesse. (1-2e Pause -12)

Asa M.5: Iktukas

Celui qui vit (en ego) va mourir sans délai.
Celui qui meurt en vie devient éternel. (1)
Ceux qui meurent en vie, à cause d'une telle mort, vivent à jamais.
Le Nom du Seigneur est à leur bouche[1],
Et ils s'abreuvent de l'Ambroisie, par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
La cruche en terre (le corps) va, sans doute, se casser
Mais celui qui se libère de la Triade[2] vient à demeurer chez lui. (2)

---

1. AT: Ils se servent du médicament du Nom du Seigneur
2. Les trois qualités de la Maya

Quiconque s'enorgueillit (de ses vertus) va échouer,
Mais l'humble n'est jamais assujetti à la mort. (3)
Celui dont l'esprit vague ne gagne rien,
Mais ils deviennent éternels les hommes, qui pratiquent le Verbe du Gourou. (4)
La vie et le corps appartiennent tous deux au Seigneur.
En rencontrant le Gourou, Nanak, on gagne la Béatitude. (5-13)

Asa M.5

O frère, le Seigneur a créé ton corps d'après Ses lois[1].
Mais rends-toi compte qu'il va se réduire en poussière. (1)
O ignorant irréfléchi, souviens-toi de ton humble origine.
Pourquoi donc es-tu si imbu de toi-même? (1-Pause)
O frère, tu n'es qu'un convive de ce monde,
Et tu n'as droit qu'a trois Seers[2] de vivres.
Toutes les autres choses que vous avez ne sont données qu'à crédit. (2)
Ordure, os, sang, enveloppé de peau: c'est toi, ô frère.
Pourquoi donc t'enorgueillis-tu de ce rien, ô frère? (3)
Si tu reconnais une Réalité[3], tu deviendras pur, immaculé,
Sans cette compréhension, tu es toujours impur, ô frère. (4)
Nanak dit,«Je me sacrifie au Gourou,
Par son entremise nous rencontrons le Sage, le Suprême Seigneur.» (5-14)

Asa M.5: Iktukas, Tchaupadas

Un seul moment de séparation est comme un jour interminable,
Mon esprit s'écrie, «Comment puis-je rencontrer mon Amour»? (1)
Eloigné de Lui je ne peux passer même un moment.
Je soupire après Son Darshna (aperçu). *[GG-375]*
Y a-t-il quelqu'un de Saint qui me réunira à mon Bien-Aimé? (1-Pause)
Les quatre quarts du jour sont comme les quatre Yugas (âges), pour moi.
La nuit, je crois qu'elle ne se terminera plus. (2)
Les cinq démons m'ont éloignée de mon Maître,
Je me trouve égarée et je m'en lamente. (3)
Lorsque le Seigneur accorda à Nanak le Don de Son Aperçu,
Il se reconnut pour ce qu'il était et gagna la béatitude suprême. (4-15)

Asa M.5

Le service du Seigneur comprend tous les trésors.
Réciter le Nom ambrosiaque du Seigneur est Son vrai service. (1)
Le Seigneur, mon Ami, mon Camarade, est toujours auprès de moi,
Dans la peine, dans le confort, à n'importe quel moment je me souviens de Lui, je sens Sa Présence.
Comment donc le Yama peut-il me faire peur? (1-Pause)
Le Seigneur est mon refuge, Il est mon pouvoir.
Le Seigneur est mon soutien et je ne compte que sur Son support. (2)
Le Seigneur est mon capital, le Seigneur est mon crédit,
Je gagne la richesse, par le Gourou, et le Seigneur est mon Banquier. (3)
On ne gagne cette sagesse que par la grâce du Gourou,
Alors, Nanak, on se réunit avec le Seigneur. (4-16)

---

1. AT. Le Seigneur a créé soigneusement ton corps
2. Seer - une mesure de poids, équivalant presque à une livre
3. Litt. une chose.

Asa M.5

Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, mon esprit se met à Son unisson.
Et, au service du Vrai Gourou, je reçois toutes les récompenses. (1)
O mon esprit, pourquoi te chagrines-tu?
Parfait est ton Gourou, le Trésor de la félicité, plein à déborder de l'Ambroisie,
Il remplit tous les désirs. (1-Pause)
Celui qui chérit dans son coeur les Pieds-Lotus du Seigneur,
La Lumière divine se révèle à lui et il rencontre son Bien-Aimé Seigneur. (2)
Ses cinq camarades ensemble entonnent le chant de joie,
Et, au-dedans de lui, résonne la silencieuse musique céleste. (3)
Nanak, lorsque cela fait plaisir au Gourou, on rencontre le Seigneur, le Roi,
Alors la nuit se passe en paix et on gagne le Sahajavastha. (4-17)

Asa M.5

Dans Sa miséricorde, le Seigneur s'est révélé
Ayant rencontré le Parfait Gourou, j'ai reçu le parfait trésor (du Nom). (1)
O frère, on doit amasser un tel trésor,
Que le feu ne le brûle point et que l'eau ne le noie pas et qu'il ne te fait jamais défaut.
(1-Pause)
Un tel trésor ne diminue ni ne s'épuise,
Et en se servant de ce trésor, on se trouve toujours calme et content. (2)
Le réel banquier est celui qui amasse la richesse (du Nom) chez lui
Tout le monde profite de cette Richesse. (3)
Mais seul en reçoit celui dont le Destin est ainsi écrit.
Nanak, en fin de compte, seul le Nom est la réelle possession. (4-18)

Asa M.5

Le fermier sème et il ramasse la récolte,
Comme il la veut, mûre ou pas. (1)
De même façon quiconque prend naissance va mourir.
Seul le Dévot du Seigneur garde son équilibre. (1-Pause)
Certainement la nuit suit le jour,
Et la nuit donne naissance au crépuscule. (2)
Séduits par l'amour de Maya, les hors-de-destins ne s'éveillent plus;
Et rare est la personne qui s'éveille, par la grâce du Gourou. (3) *[GG-376]*
Nanak dit: «Si nous chantons toujours les louanges du Seigneur,
Notre visage sera brillant et notre esprit s'éveillera.» (4-19)

Asa M.5

Les neuf trésors sont Tiens, en fait Tu es le Maître de tous les Trésors.
Tu remplis nos désirs, en dernier ressort Tu es notre support. (1)
Lorsque Tu es mon Amour, je n'ai pas faim de richesse.
Lorsque Tu habites mon esprit, je ne sens plus de peine. (1-Pause)
Quoi que Tu fasses, tout m'est acceptable.
O Vrai Maître, à jamais vrai est Ton commandement. (2)
Quand cela Te fait plaisir, je chante Tes louanges,
Chez Toi, O Seigneur, la justice règne toujours. (3)
O mon Vrai Seigneur, Tu es Ineffable, Mystérieux,
Selon Ta Volonté, Nanak s'occupe de Ton service, O Seigneur. (4-20)

Asa M.5

Le Seigneur est toujours auprès des créatures, voire au-dedans d'elles.

Son immense pouvoir leur accorde différentes formes et différentes couleurs. (1)
Maintenant mon esprit ne se tracasse ni ne se chagrine, ni ne se lamente,
Parce que son Maître est l'Eternel, l'Impérissable, le Mystérieux Seigneur de l'Univers.
(1-Pause)
Ton Serviteur n'est asservi à personne,
Car, O Seigneur, O Roi, Toi-même, Tu protèges son honneur. (2)
L'esclave que libère le Roi,
(Il) n'a peur de la jalousie de personne. (3)
Indépendant, lié à personne, sans souci est le Seigneur,
Nanak, récite toujours les merveilleux mérites du Seigneur. (4-21)

Asa M. 5

On abandonne la vraie Essence et on se régale de banalités.
La Béatitude[1] est chez-soi mais on erre dehors. (1)
On ne sait pas entendre le Verbe ambrosiaque, la Vérité,
Mais on entend de fausses histoires et on s'adonne au conflit. (1-Pause)
On gagne son salaire du Seigneur mais on sert quelqu'un d'autre.
A cause de tels péchés on se trouve enchevêtré. (2)
On se cache de Lui qui est toujours auprès de nous,
On demande maintes fois quelque chose dont on n'a point besoin. (3)
Nanak dit: « Mon Seigneur, Tu es Miséricordieux envers les humbles,
Protège-moi des péchés, selon Ton bon plaisir.» (4-22)

Asa M.5

Le Nom du Seigneur est ma vie, ma richesse, mon souffle même.
Ici et là-bas je ne profite que du Nom. (1)
Sans le Nom du Seigneur, tout le reste est vain et inutile.
Mon esprit ne s'apaise que par le Darshna du Seigneur. (1-Pause)
Le Verbe du Gourou est le Trésor des Joyaux (de la Dévotion du Seigneur),
Quiconque le chante et l'entend réciter gagne la béatitude. (2)
Celui qui se met à l'unisson du Seigneur,
Le Vrai Gourou dans sa miséricorde lui accorde tous les Dons. (3)
Le Gourou a enseigné cette instruction à Nanak,
Et maintenant il s'aperçoit du Seigneur dans chaque coeur. (4-23)

Asa M.5

Le Seigneur s'est répandu partout, Lui-même a créé les joies et les phénomènes,
Lui-même règle Ses affaires et accomplit Ses travaux. (1)
Parfait est le Seigneur, parfaite est Sa création.
Son Essence anime tout, Sa gloire est répandue partout. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est le Trésor des vertus; pure, immaculée est Sa gloire.
Il est le Créateur, il n'y a personne d'autre. (2)
Toute la vie, toute la création, est dans Ses mains,
Le Seigneur est partout et auprès de tous. (3)
Plus Haut[2] est le Seigneur, parfaite est Sa création, *[GG-377]*
Et Son serviteur se trouve béni de la gloire. (4-24)

Asa M.5

Remanie ton esprit selon le Verbe du Gourou
Le Verbe du Gourou est son Darshna, c'est la richesse du Seigneur. (1)

---

1. Litt. la chose
2. AT. Lui est le Parfait Gourou

O parfaite sagesse, règne sur mon coeur,
De sorte que je contemple et chante les louauges du Seigneur,
Et que Son Nom me fasse plaisir. (1-Pause)
Mon esprit se calme par Son Nom,
Pour moi, rouler dans la poussière sous les pieds des Saints est équivalant aux ablutions à soixante-huit lieux de pèlerinage. (2)
Je réalise que le Seul et Unique Seigneur anime tout.
J'ai acquis cette sagesse et cette discrétion au sein de la société des Saints. (3)
Abandonnant le «Moi» je suis devenu le serviteur de tous.
Ainsi Nanak est béni des Dons du Seigneur. (4-25)

Asa M.5

Le Gourou m'a accordé la parfaite sagesse et mon intellect s'est éclairé,
Ainsi s'est dissipé mon mauvais intellect qui me tenait écarté du Seigneur. (1)
J'ai gagné la sagesse du Gourou, ô frère,
J'étais en train de me noyer dans le puits ténébreux (de Maya),
Mais j'en suis sorti grâce à ce don du Gourou. (1-Pause)
Insondable et infranchissable est l'océan de feu (le monde),
Mais le Gourou, Trésor des Joyaux, est le bateau qui permet de traverser cet océan. (2)
Difficile à traverser et traître est cet océan de Maya,
Mais le Parfait Gourou indique la voie. (3)
Je ne sais pas méditer, ni pratiquer des austérités non plus,
Je n'ai pas d'habiletés et donc je ne cherche que Ton refuge. (4-26)

Asa M.5, Tipadas

Celui qui s'abreuve de l'essence du Nom est toujours enivré (de Son amour),
Toutes les autres ivresses se dissipent en un instant.
Enivré de l'essence du Seigneur, on reste toujours dans la béatitude.
Mais enivré de quelque autre essence, on s'inquiète toujours. (1)
Celui qui s'abreuve de l'essence du Maître est toujours en extase.
O frère, banales sont toutes les autres boissons. (1-Pause)
On ne peut évaluer l'essence du Seigneur,
Mais on le trouve au sein de la société[1] des Saints.
On n'en gagne point, même si on dépense des milliards;
Seul en reçoit du Gourou celui dont le destin est ainsi écrit. (2)
Ayant dégusté l'essence du Seigneur, Nanak est frappé d'étonnement.
En fait, Nanak l'a dégustée par la grâce du Gourou.
Maintenant il ne désire aucune autre saveur,
Et il reste imprégné de l'essence du Seigneur. (3-27)

Asa M.5

Si la Mariée abandonne la passion, la colère, l'avarice, l'amour de la Maya,
Si elle se dépouille du mauvais intellect, dû à l'ego,
Si elle devient humble et s'occupe du service du Seigneur,
Alors seulement elle est Bien-aimée de son Epoux. (1)
Ecoute, ô Belle, seul te sauve le Verbe du Gourou.
Alors ta tristesse, ta faim et ton inquiétude s'écartent,
Et tu gagnes la Paix et le bonheur. (1-Pause)
Lave ses Pieds et sers ton Gourou,
Ce service éclairera ton esprit et matera ton inclination à pécher.

---

1. Litt. au magasin.

Deviens esclave des Serviteurs du Gourou,
De cette façon tu gagneras l'honneur à Sa cour. (2)
C'est la bonne conduite, c'est la bonne voie,
Te soumettre à Sa Volonté, c'est le réel culte.
Nanak, celui qui fait pratique de ce Mantra *[GG-378]*
(Il) traverse l'océan de la Maya. (3-28)

Asa M.5 , Dupadas

O frère, tu as acquis le corps humain,
C'est l'opportunité de rencontrer ton Seigneur.
Toutes les autres affaires sont vaines,
Au sein de la société des Saints, contemple le Nom du Seigneur. (1)
Essaie de traverser cet épouvantable océan de la Maya,
Epris de l'amour de la Maya, tu es en train de gaspiller ta vie en vain. (1-Pause)
Je n'ai fait pratique ni de méditation, ni d'austérité, ni de Dharma (foi),
Je n'ai point servi les Saints, ni reconnu le Seigneur.
Nanak dit: «Mauvais sont mes actes, je cherche Ton refuge, protège mon honneur,
O Seigneur.» (2-29)

Asa M.5

A part Toi je n'ai de soutien de personne,
Je me souviens toujours de Toi, O Seigneur.
Tu es toujours près de moi, Tu es mon Camarade,
Pourquoi donc, mon esprit, es-tu inquiet? (1)
Tu es mon appui, Tu es mon espoir,
Assis, debout, endormi, éveillé, respirant ou mangeant, que je ne T'oublie jamais. (1-Pause)
Je cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, protège-moi, sauve-moi,
Epouvantable est l'océan de feu.
O Vrai Gourou, accorde la Paix à Nanak,
Je ne suis que Ton enfant, O Pourvoyeur du monde (2-30)

Asa M.5

Le Seigneur sauve Ses Dévots,
Moi aussi, mon esprit est à l'unisson du Seigneur et il est content[1] et calme. (1-Pause)
Ni la fièvre ni le froid (de Maya) n'atteignent l'homme qui chante les mérites du Nom du Seigneur,
Son esprit n'est pas sous la férule de la Maya,
Parce que son refuge est aux Pieds-lotus du Maître. (1)
Par la grâce du Saint-Gourou, le Miséricordieux Maître m'a béni de Sa miséricorde,
Et Nanak chante l'éloge du Seigneur, Trésor des vertus
De cette façon se dissipent sa peine et son doute. (2-31)

Asa M.5

Dès que je me suis servi du médicament du Nom du Seigneur,
L'inconfort s'est dissipé et j'ai gagné la félicité. (1)
La tristesse s'est écartée, par le Verbe du Parfait Gourou.
Je suis en Béatitude, en extase, mes inquiétudes s'en sont allées. (1-Pause)
En méditant sur le Transcendant Maître,
Tout le monde[2] atteint la Paix. (2-32)

---

1. Litt. Il est mort comme s'il avait pris du poison.
2. Litt. Toutes les créatures

Asa M.5

Personne n'aime le moment de la mort, mais il arrive sans aucun doute.
Mais on ne le comprend point, à moins qu'on ne se soumette à Sa Volonté. (1)
Après la mort on brûle le corps, ou on l'enterre ou on le met dans l'eau,
Mais l'âme ne devient ni jeune ni vieille,
Elle est toujours la même, ô frère. (1-Pause)
Nanak, serviteur du Seigneur, cherche le refuge du Saint-Gourou,
Et par la grâce du Gourou, il éloigne la peur de la mort. (2-33)

Asa M.5

L'âme s'éclaire et reste heureuse,
Si l'on demeure au sein de la société des Saints et si on se met à l'unisson du Seigneur. (1)
Médite toujours sur le Nom du Seigneur, mon esprit.
La paix, la béatitude sera ta récompense,
Et tous tes péchés s'écarteront. (1-Pause)
Nanak dit: «Celui dont le destin est parfait ,
(Il) rencontre le Vrai Gourou, et le Seigneur Lui-même.» (2-34)

Asa M. 5

La tristesse de celui dont l'ami et le camarade est l'Unique Seigneur, *[GG-379]*
S'écarte et il ne subit plus la misère. (1-Pause)
Par Sa grâce, on se met à l'Unisson du Seigneur,
Alors on gagne le bonheur, les conforts, même le Sahajavastha. (1)
Par la suite, au sein de la société des Saints, on chante les louanges du Seigneur, sans fin.
Et alors on devient d'une valeur sans limite. (2-35)

Asa M.5

Si quelqu'un perd sa jalousie, sa luxure, sa colère et son attachement à la Maya,
Alors il rapporte chez-lui des vertus, le contentement, la compassion et la sincérité. (1)
Il se déleste des fardeaux de la naissance et de la mort.
En entrant au sein de la société des Saints, son esprit devient pur,
Et le Parfait Gourou le sauve en un moment. (1-Pause)
Son ego se réduit[1] en poussière sous les pieds d'autrui,
Et il considère tout le monde comme son ami.
Mon Seigneur est partout, Il nous preserve tous et nous accorde Ses dons. (2)
Seul et Unique est le Seigneur,
Toute la création découle de l'Unique Maître,
En méditant sur Lui on devient Saint.
En contemplant Son Nom bien des personnes ont été sauvées. (3)
Profond, Infini est le Seigneur, personne ne connaît Ses limites.
Par Ta grâce, O Seigneur, Nanak chante Tes louanges.
Contemplant Ton Nom, il T'obéit toujours. (4-36)

Asa M.5

Tu es Infini, O Seigneur, Eternel, Incompréhensible,
L'Univers n'est que Ta création.
Nous mortels, de quelle habileté pouvons-nous nous servir?
Car Tu englobes tout en Toi-même. (1)
O mon Vrai Gourou, je suis Ton enfant, protège-moi par Ton pouvoir[2]

---

1. Devient vraiment humble.
2. Litt. sport.

www.sikhbookclub.com

Accorde-moi un bon intellect de sorte que je chante toujours Ton Eloge,
O mon Maître, Tu es hors des limites et inaccessible; (1-Pause)
Comme dans la matrice de sa mère, on est préservé par le Nom,
On se souvient sans cesse de Toi et on est content et heureux,
Et le feu de la matrice ne nous atteint point. (2)
Abandonne ton avidité pour la richesse et la femme d'autrui,
Et ne t'adonne jamais à la calomnie.
Adore les Pieds-lotus (du Maître) dans ton coeur,
Ne t'appuie que sur le Parfait Gourou. (3)
Maison, palais, châteaux que tu vois, rien ne t'accompagne là-bas,
Contemple donc le Nom, Nanak, tant que tu vis ici. (4-37)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Empire, propriété, jeunesse, maison, gloire, beauté de la jeunesse,
Immense richesse, éléphants, chevaux, perles précieuses,
Là-bas tout est en vain, ô vaniteux. (1)
Pourquoi t'attaches-tu à quelqu'un d'autre que l'Unique Maître?
Assis, debout, éveillé ou endormi, il faut que tu médites sur le Seigneur. (1-Pause)
Même si quelqu'un gagne les luttes dans les splendides arènes,
Et est toujours vainqueur sur les champs de bataille,
Et se vante d'assujettir tout le monde, *[GG-380]*
Quand il reçoit l'ordre du Seigneur, il part le même jour. (2)
On accomplit bien des rites et bien des actions,
Mais on ne reconnaît point le Créateur qui fait tout.
On conseille autrui mais on ne met pas en pratique ses propres conseils,
L'essence du Verbe est hors de notre compréhension.
On voit le jour nu et on partira nu,
De fait on est comme l'éléphant qui roule dans la poussière. (3)
Saints, amis, camarades; écoutez, irréel est le monde.
On se noie dans son «Moi», on gaspille sa vie en vain,
En rencontrant le Gourou, Nanak, médite sur le Nom du Seigneur,
Car, vraiment, on gagne son émancipation par le Vrai Nom. (4-1-38)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Aveuglés par le conflit, séduits par le doute, tous s'endorment.
Rare est le serviteur du Seigneur qui reste éveillé. (1)
On s'entiche de la Maya, on en est enivré, on l'estime meilleure que sa vie.
Rare est l'homme qui abandonne cette voie. (2)
Que les Pieds-lotus du Seigneur sont beaux, que le Mantra du Gourou est merveilleux,
Mais rare est l'homme qui s'y attache. (3)
Nanak, au sein de la société des Saints, on sent naître (dans son coeur) la sagesse divine,
Mais rare est l'homme, au sublime destin, qui reçoit la grâce. (4-1-39)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5

Tout ce qui Te fait plaisir, O Seigneur, je l'accepte; cela me rend heureux et content.
Tu es la Cause Primordiale, Tu es Tout-Puissant, Infini,
Il n'y a personne d'autre. (1)
Heureux et en extase, Tes dévots chantent Tes louanges.
Accepter Ta Volonté et tout ce que Tu demandes à Tes dévots,
C'est leur sagesse, le vrai conseil à suivre. (1-Pause)
Doux comme l'Ambroisie est Ton Nom, mon Amour.
J'en ai reçu au sein de la société des Saints.
Ils deviennent calmes et heureux ceux
Qui chantent l'éloge du Seigneur, Trésor de la Paix. (2)
Celui qui jouit de Ton soutien, O Maître, n'est jamais touché par l'inquiétude.
Il est riche et heureux celui, O Seigneur, à qui est accordée Ta miséricorde. (3)
Doute, attachement au monde, tricherie: tout cela s'en est allé
Dès que j'ai aperçu Ton Darshna, O Seigneur.
Je ne m'occupe que du vrai Nom,
Et je suis imbu de l'amour du Nom. (4-1-40)

Asa M.5

Le calomniateur enlève à autrui la crasse des naissances.
Mais, lui, il ne récolte que ce qu'il sème.
Il ne reçoit ni la paix ici, ni le refuge là-bas,
Il se dissipe et subit la torture dans la ville du Yama. (1)
Le calomniateur gaspille sa vie en vain.
Il ne réussit nulle part ici-bas et ne gagne pas de place d'honneur là-bas. (1-Pause)
Telle est la nature, le destin du calomniateur, *[GG-381]*
Le pauvre affreux que peut-il faire?
Il est tellement corrompu[1] que nul ne peut lui accorder un refuge.
A qui donc peut-il s'adresser? (2)
Nulle part le Calomniateur ne peut gagner son émancipation,
Telle est la Volonté du Maître.
En revanche plus on calomnie les Saints plus ils jouissent de la Paix. (3)
Les Saints ne cherchent que Ton refuge,
Et Toi, Tu es leur soutien; Tu les protèges.
Nanak dit: «Le Seigneur protège les Saints,
Mais il noie les calomniateurs.» (4-2-41)

Asa M,5

Au-dehors on se lave, mais le soeur reste impur,
Et on perd dans les deux places, ici et aussi là-bas,
Ici on s'engouffre dans la colère, la luxure et l'attachement,
Et là-bas on se lamente et on pousse des cris. (1)
Différente est la voie de la Méditation,
On ne peut tuer un serpent en frappant son trou,
Pourtant c'est ainsi qu'agit l'homme qui est muet envers le Nom. (1-Pause)

---

1. Litt. ruiné

On abandonne le monde,
Mais on ne comprend point l'essence de la Dévotion.
On fait des discours à propos des Vedas, des Shastras,
Mais on ne comprend pas l'essence du vrai Yoga[1]. (2)
Comme la fausse pièce de monnaie se révèle quand on la met à l'épreuve,
De même notre Seigneur sait tout, on ne peut rien Lui cacher,
Il connaît même les secrets de notre coeur. (3)
Fausseté, tricherie, tromperie: cela ne crée pas une vraie base solide,
Ce fondement peut s'effondrer en un instant,
C'est la vérité, Nanak la proclame aussi,
Enchâsse donc le Nom dans ton coeur et contemple-Le. (4-3-42)

Asa M.5

Lorsqu'on fait un effort, l'intellect se purifie,
On abandonne le «Moi», et on performe la danse de l'oubli de soi
Alors on contrôle les cinq passions,
Et on enchâsse dans son coeur le Seul et l'Unique Seigneur. (1)
Ton Dévot, O Seigneur, performe toujours de telles danses et chante Tes louanges.
Pour lui le son de Ton Nom est celui du luth, du tambour, des cymbales, des bracelets de chevilles.
Et il entend toujours la silencieuse musique céleste. (1-Pause)
Le dévot conseille d'abord son propre intellect,
En suite seulement il persuade[2] autrui de suivre la voie.
Dans son coeur, il contemple le Nom du Seigneur
Et récite le Nom pour le profit d'autrui. (2)
Il reste en compagnie des Saints, lave même leurs pieds,
La poussière sous leurs pieds est l'onguent de son corps.
A son Gourou, il fait l'offrande de son corps, de son âme,
En récompense il reçoit du Gourou la richesse de la vérité. (3)
Celui qui entend le Gourou, aperçoit son Darshna et a foi en lui
Celui-là voit s'écarter sa peine de la mort et de la naissance.
Vraiment celui qui s'acquitte d'une telle danse ne peut pas être emmporté par l'enfer.
Et, par la grâce du Gourou, il reste toujours éveillé. (4-4-43)

Asa M.5

(Par le Verbe)
Une ramoneuse d'inférieure caste devient brahmine,
Un Shudra devient pur et sublime,
Et le feu du désir qui ne s'apaise pas, même quand on jouit des bien de joies,
S'éteint en fin par le Nom. (1)
Maintenant le chat est ainsi instruit qu'il s'affole en regardant la souris (de cupidité et d'avarice).
Par la grâce du Gourou, le mouton (faible esprit) a acquis le pouvoir d'un lion et le chien (le «Moi») mange l'herbe[3]. (1-Pause)
Maintenant la chaumière(du corps) se soutient, même sans piliers (des désirs) et le sans-abri a trouvé un foyer.
Le sertissage (de l'esprit) s'est accompli, même sans l'aide d'un sertisseur.
Rien de plus beau que le Joyau du Nom. (2)

---

1. L'union avec Dieu
2. Litt. Conseille autrui d'aimer (le Nom)
3. est devenu humble

En hurlant on n'aperçoit pas ce qui est juste, mais le silence révele la vérité. *[GG-382]*
Alors on ne jouit plus des friandises[1], s'adonner aux conforts c'est comme mourir. (3)
Ignorant est l'homme qui prétend savoir la vérité,
Rien ne peut cacher le vrai Savant.
Nanak, le Gourou m'a fait boire l'Ambroisie et je suis en extase. (4-5-44)

Asa M.5

Le Gourou[2] a enlevé mes entraves et a ignoré mes démérites.
Il montre ainsi sa nature innée
Il est miséricordieux envers moi comme une mère, un père,
Et Il me chérit comme Son enfant. (1)
Le Gourou-Dieu protège Ses dévots,
Et les sauve de l'épouvantable océan, par Son regard miséricordieux. (1-Pause)
En méditant sur Lui on se libère de la corde du Yama,
On gagne la paix ici et là-bas aussi.
Donc avec chaque souffle et chaque morceau de nourriture médite sur Lui,
Et avec ta langue chante Ses louanges. (2)
Par le culte-en-amour on gagne l'état suprême
Au sein de la société des Saints, la peine et la tristesse s'écartent,
On ne s'affaiblit plus, on n'a plus peur,
Et on ramasse le vrai trésor du Nom. (3)
Finalement le Seigneur seul est notre soutien,
Ici et là-bas, c'est Lui qui nous protège.
Il est mon souffle, mon ami, mon trésor.
Je me sacrifie à jamais à Lui. (4-6-45)

Asa M.5

Puisque Tu es mon Seigneur, de qui dois-je avoir peur?
De qui d'autre à part Toi, dois-je chanter les louanges?
Tant que Tu es auprés de moi, je ne manque de rien,
Car il n'y a que Toi. (1)
J'ai parcouru le monde, O Père, il n'y a que du poison.
Protège-moi, O mon Maître, Ton Nom est mon soutien. (1-Pause)
Tu connais les secrets de mon coeur,
Pourquoi dois-je donc les dire à quelqu'un d'autre?
Sans le Nom, on se trouve dans un état d'hébétude.
En recevant le Nom, on gagne la Paix. (2)
Que dois-je dire? A qui dois-je parler de mon état?
Tout ce je veux dire, je le dirai au Seigneur.
Partout et toujours ne prévalent que Tes travaux, Ton ordre.
A jamais, Tu es mon espoir. (3)
Si Tu m'accordes la gloire, c'est Ta gloire.
Partout, je ne contemple que Toi, O Seigneur.
Nanak dit: «Tu es Eternel, O Seigneur, Tu nous accordes la paix. Ton Nom seul est mon pouvoir.» (4-7-46)

Asa M.5

Ton Nom est le vrai nectar, O mon Maître,
Nul autre que Ton serviteur ne s'en abreuve, O Seigneur!

---

1. Litt. Etre assis sur des tapis précieux semble comme la mort.
2. AT: Dieu, le Seigneur.

Ainsi se dissipe le lourd fardeau des péchés, accumulé à travers des naissances,
Et s'écartent le doute et la dualité. (1)
En apercevant Ton Darshna, je vis, O Maître.
En entendant Ton Verbe, O Vrai Gourou, mon corps et mon âme s'apaisent. (1-Pause)
Par Ta grâce, je suis entré dans la société des Saints.
En fait, Toi-même, Tu as accompli cet acte dans Ta miséricorde.
Je m'accroche à Tes pieds, O Maître,
Cela rend inefficace le poison de Maya. (2)
Ton Nom est le Trésor de paix, O Maître,
Cet éternel Mantram, je l'ai reçu (du Gourou).
Dans sa miséricode, le Gourou m'a accordé ce don,
Et cela a éteint le feu d'inimitié, de tristesse. (3)
Bénie est la naissance humaine,
Grâce à laquelle on rencontre le Seigneur.
Béni est le Kali-âge, durant laquel dans la société des Saints, on exalte le Seigneur,
Et durant lequel on ne s'appuie que sur le Nom. (4-8-47)

Asa M.5

Tout arrive[1] d'après la Loi, *[GG-383]*
Même en réfléchissant on ne peut en savoir plus,
Le Transcendant Seigneur pardonne à Son enfant ses actions et ses omissions. (1)
Toujours Miséricordieux est mon Vrai Gourou,
Je suis humble, le Seigneur me protège.
Il a guéri toutes mes maladies,
J'ai gagné la béatitude, et j'ai reçu le don[2] du Nom. (1-Pause)
Le Seigneur m'a libéré d'innombrables péchés,
Mes entraves se sont cassées, et j'ai gagné l'émancipation.
En me prenant par la main, le Gourou-Dieu m'a sorti du puits ténébreux. (2)
Je me suis débarrassé de la peur, mon effroi s'en est allé,
Et le Seigneur m'a sauvé.
Telle est Ta munificence, O mon Seigneur,
Que toutes mes affaires se sont réglées. (3)
Mon esprit a rencontré le Seigneur, Trésor des vertus.
Nanak, je suis entré dans le sanctuaire du Maître, j'ai gagné la Paix. (4-9-48)

Asa M.5

Lorsque je T'oublie, tout le monde est mon adversaire,
En revanche quand je me souviens de Toi, tout le monde me sert.
Je ne peux penser à personne d'autre, O Seigneur,
Tu es Vrai, Invisible et Mystérieux. (1)
N'importe quand je Te rappelle, je Te trouve miséricordieux,
Pourquoi donc dois-je avoir peur du monde?
Comment puis-je dire que quelques uns sont mauvais et d'autres bons,
Puisque tous T'appartiennent à Toi, O Maître. (1-Pause)
Tu es mon soutien, Tu es mon support,
Tu me protèges par Tes propres Mains.
Celui qui reçoit le don de Ta grâce,
Nul ne peut le calomnier. (2)
Seul apporte le confort,

---

1. AT. Tout se produit comme ordonné du commencement.
2. Litt. Il a mis le Nom dans ma bouche.

Seul apporte la gloire,
Ce qui Te fait plaisir à Toi, O Maître.
Tu es Sage, Tu es Bienfaisant, Miséricordieux.
En recevant Ton Nom, je m'extasie de joie. (3)
Je Te supplie; mon corps, mon âme, T'appartiennent à Toi.
Nanak, ce n'est que Ta gloire, nul ne connaît même mon nom. (4-10-49)

Asa M.5

O Seigneur, Connaisseur des secrets, accorde-moi le don de Ta miséricorde,
De sorte qu'au sein de la société des Saints, je me trouve en Ta présence.
Ouvrant la Porte, accorde-moi le don de Ton Darshana (aperçu),
Afin que je ne suive plus le circuit du va-et-vient. (1)
Lorsque je rencontre mon Bien-Aimé, mon Maître, ma tristesse s'écarte,
Je traverse l'océan, en compagnie de celui
Qui chérit le Seigneur dans son coeur. (1-Pause)
Le monde est un océan de feu, un vrai désert
Dans lequel l'homme demeure dans la peur et dans la tristesse.
En rencontrant le Vrai-Gourou, on devient pur,
Et avec la langue on répète le Nom ambrosiaque du Seigneur. (2)
On considère son corps, sa richesse comme siens,
Mais on s'y trouve enchêvetré[1] d'entraves.
On gagne son émancipation par la grâce du Gourou,
Et (alors) on médite sur le Nom du Seigneur. (3)
Le Seigneur protège ceux qui Lui font plaisir,
O Bienfaisant Seigneur, le corps et l'âme T'appartiennent.
Nanak se sacrifie toujours à Toi. (4-11-50)

Asa M. 5

Tu es libre de l'attachement, de l'impureté, du sommeil, mon amie;
Qui s'est montré si bienfaisant envers toi?
La Maya, la séductrice, ne t'affecte plus.
Et où s'en est allée ton indolence? (1-Pause)
Luxure, colère, ego: ce sont tous des traîtres. ***[GG-384]***
Comment as-tu pu t'en libérer?
Personnes pieuses, dieux, démons, hommes qui agissent dans les trois qualités du monde,
Tous, voire, tout le monde, ont été dérobés. (1)
Le feu de forêt brûle beaucoup d'herbes,
Il ne reste que quelques plantes.
Si puissant est le Seigneur que je ne puis le décrire,
Sa gloire est hors de description. (2)
Même en demeurant dans la chambre remplie de collyre noire je n'en ai pas pris la couleur,
En fait j'ai pris la pure couleur immaculée,
Le sublime Mantra du Gourou est dans mon coeur,
Et j'y entends le mystérieux Nom du Seigneur. (3)
Dans Sa miséricorde le Seigneur me regarde de Son oeil de grâce,
Et à cause de cela je m'attache à Ses Pieds.
Nanak dit: «Par le culte-en-amour, au sein de la société des Saints, j'ai gagné la béatitude,
Et je me suis réuni avec le Seigneur» (4-12-51)

---

1. AT. Mais les entraves de la Maya sont subtiles.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5

Mon amie, la robe rouge orne ton corps,
Le Seigneur est satisfait de toi,
C'est peut-être la raison pour laquelle tu me plais aussi. (1)
Comment as-tu, ô Camarade, obtenu ta beauté?
Comment as-tu reçu ton rouge? (1-Pause)
Tu es belle, tu es heureuse,
Le Seigneur demeure chez toi, resplendissant est ton destin. (2)
Tu es vertueuse, tu es la première parmi tes amies,
Le Seigneur est satisfait de toi; tu possèdes la sagesse sublime.(3)
Je plais à mon Seigneur, c'est la raison par laquelle je parais belle,
Et puis, le Seigneur m'a regardé de Son oeil de grâce. (4)
Ecoute mon amie, c'est le seul effort que j'ai fait.
Le Seigneur, Lui-même m'a paré de la beauté. (1-2e Pause-1-52)

Asa M.5

Loin du Seigneur, je subis la peine, la tristesse,
Mais, par le conseil du Gourou, je me trouve en Présence du Seigneur. (1)
Mon ego s'est écarté, mes camarades, mes amies,
Mon doute s'est dissipé; le Gourou m'a unie à mon Amour.(1-Pause)
Mon Bien-Aimé est auprès de moi, et la couche est proche,
De sorte que je ne suis plus dépendante de personne. (2)
Dans le temple de mon coeur brille la lumière du Verbe,
Là où mon Seigneur jouit en toute joie. (3)
Mon destin a pris forme, depuis que mon Maître est venu chez moi,
Et j'ai trouvé la vraie vie dans le Mariage, Eternel est mon Epoux. (4-2-53)

Asa M.5

Mon esprit est à l'unisson du Vrai Nom,
Et avec le monde, j n'y concerne que lorsqu'il le faut. (1)
Extérieurement, je suis en bons termes avec tous,
Mais je reste sans attachement comme le lotus dans l'eau. (1-Pause)
Je converse avec tous,
Mais dans mon coeur je n'embrasse que mon Seigneur. (2)
Bien que j'apparaisse en mauvais état,
Mon esprit est comme la poussière sous les pieds (des Saints). (3)
Nanak, le serviteur du Seigneur, a rencontré le Parfait Gourou,
Et, en dehors et au dedans il m'a montré l'Unique Seigneur. (4-3-54)

Asa M.5

Durant la jeunesse on se divertit et on se réjouit, *[GG-385]*
Mais, sans le Nom, on se mêle à la poussière. (1)
On porte des boucles, on s'habille de précieux vêtements,
Confortable est notre couche et on s'enorgueillit.(1-Pause)
On chevauche des éléphants, un parasol d'or couvre notre tête.
Mais sans le Nom on se trouve enterré sous la poussière. (2)
On se divertit en compagnie de ravissantes filles,

Pourtant, à part l'ambroisie du Maître, insipides sont toutes les saveurs,
Détourné par la Maya, on se trouve égaré et on s'occupe de péchés. (3)
Mais Nanak ne cherche que le sanctuaire du Seigneur, Tout-Puissant, Bienfaisant. (4-4-55)

Asa M.5

Un jardin[1] s'y trouve où poussent bien des arbres,
Ces arbres portent les fruits de l'ambroisie du Nom. (1)
O sage, contemple la doctrine,
Qui te fera gagner ton émancipation.
Autour du jardin il y a des flaques de poison,
Mais au milieu se trouve l'Ambroisie, ô frère. (1-Pause)
Il n'y a qu'un seul Jardinier
Qui s'occupe de toutes les branches, et des feuilles. (2)
Le Jardinier plante toutes sortes d'arbres,
Et tous sont en fleurs, nul n'est sans fruit. (3)
Celui qui reçoit du Gourou le fruit ambrosiaque du Nom
(Il) traverse l'océan de Maya. (4-5-56)

Asa M.5

Ton Nom a créé la splendeur[2] d'une cour royale,
Chanter le chant de Ton éloge est mon Yoga. (1)
Lorsque je cherche Ton refuge, je me trouve en paix,
Par la grâce du Gourou, le voile du doute s'est dissipé. (1-Pause)
La compréhension de Ta Volonté m'apporte toutes les joies,
Et, au service du vrai Gourou, j'atteins la béatitude sublime. (2)
Celui qui reçoit Ta compréhension gagne son émancipation, peu importe s'il est ascète ou homme de famille,
Il reste imbu de Ton Nom et atteint Nirvana. (3)
Celui qui reçoit le Trésor du Nom,
Voit son trésor (de mérites) se remplir jusqu'au bord. (4-6-57)

Asa M.5

Sur les lieux de pèlerinage je ne vois que des hommes qui s'enorgueillissent.
Quand je rencontre un Brahmine je l'aperçois imbu de la Maya. (1)
Dis-moi l'endroit, ô ami,
Où on chante toujours les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Les Vedas, les Shastras, s'occupent des péchés, des vertus,
Et décrivent des situations qui mènent en enfer ou au paradis (2)
Au sein de la vie quotidienne on est affligé d'inquiétudes,
Et les ascètes sont toujours bourrés d'ego,
Et ceux qui s'occupent de rites s'enfoncent dans la boue (de la Maya).(3)
On ne contrôle son esprit que par la grâce du Seigneur,
Nanak, on traverse l'océan de Maya par le Verbe du Gourou, (4)
Au sein de la société des Saints, chante l'éloge du Seigneur,
Mais on ne gagne cet état[3] que par le Gourou. (1-2e Pause-7-58)

Asa M.5

La joie règne chez moi ainsi qu'à l'extérieur,

---

1. Le monde ou l'assemblée des Saints
2. AT. De Ton Nom je reçois toutes les joies de la royauté.
3. Litt. L'endroit

Et la tristesse se dissipe, lorsqu'on médite sur le Seigneur. (1)
Lorsque je me souviens de Toi, je reçois tous les conforts.
Mais seul récite Ton Nom celui qui Te fait plaisir à Toi. (1-Pause) *[GG-386]*
En méditant sur Ton Nom, mon esprit et mon corps entrent en Paix,
La méditation sur Lui détruit toute la peine. (2)
Celui qui comprend Sa Volonté est acceptable à Sa cour,
Le vrai Verbe est l'insigne d'un tel homme. (3)
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom du Seigneur.
Et Nanak dit: «Dans mon esprit règne la joie.» (4-8-59)

Asa M.5

Je vais où Tu m'envoies,
Je suis heureux de ce que Tu m'accordes, O Seigneur. (1)
Je suis Ton esclave, O Maître du monde.
Mon esprit se calme par Ta grâce.(1-Pause)
Je m'habille, me nourris de Tes dons,
Par Ta grâce, je passe mes jours en paix. (2)
De tout mon esprit, je me souviens de Toi,
Je ne considère personne Ton égal (3)
Nanak dit: «A jamais je médite ainsi sur Toi, O Seigneur,
Et je m'émancipe en me mettant à Tes Pieds.» (4-9-60)

Asa M.5

Endormi, assis ou debout, médite toujours sur Lui.
En marchant sur la route, chante l'éloge du Seigneur. (1)
Avec tes oreilles écoute le discours divin,
En entendant l'histoire divine, l'esprit se réjouit,
Et les maladies et la tristesse s'écartent. (1-Pause)
Au travail, durant la marche, sur le rivage contemple l'Unique,
Et par la grâce du Gourou, abreuve-toi de l'Ambroisie. (2)
Jour et nuit, chante les louanges du Seigneur,
Alors tu ne suis plus la voie du Yama. (3)
Par l'entremise de celui qui n'oublie jamais le Maître,
On gagne l'émancipation, en se mettant à ses pieds. (4-10-61)

Asa M.5

En méditant sur Lui, on reçoit la béatitude,
On gagne l'émancipation et nos troubles prennent fin. (1)
Exalte le Seigneur et réjouis-toi.
Mets-toi à l'unisson du Vrai Gourou. (1-Pause)
Conduis-toi selon le Verbe du Gourou,
Alors, même en restant[1] chez-toi, tu trouveras Ton Maître. (2)
Ne dissumule point du mal d'autrui dans ton coeur,
Ainsi tu ne subiras plus de peine, ô frère. (3)
Le Nom du Seigneur est un vrai charme,
Le Gourou me l'a accordé, par Sa grâce,
Et je jouis de ce plaisir jour et nuit. (4-11-62)

Asa M.5

Le plus humble que nul ne le connaisse,

---

1. Dans ton coeur

Est honoré partout lorsqu'il s'occupe de la méditation du Nom. (1)
Je demande Ton Darshna, O mon Amour, accorde-m'en un Aperçu.
Quiconque s'est mis à Ton service a traversé cet océan. (1-Pause)
Celui près de qui nul ne veut aller,
Celui-là, on lave ses pieds lorsqu'il médite sur Ton Nom.(2)
Celui qui n'est bon à rien,
Celui-là, on chérit son nom lorsque le Gourou-Saint lui accorde Sa grâce. (3)
Au sein de l'assemblée des Saints l'esprit s'éveille du sommeil.
Alors, Nanak, on trouve que le Seigneur est doux. (4-12-63)

Asa M.5

De mes yeux, je n'aperçois que l'Unique Seigneur,
Je médite donc toujours sur le Nom du Seigneur.(1) *[GG-387]*
Je chante les louanges du Transcendant Maître,
Par la grâce du Gourou, au sein de la société des Saints, j'exalte le Seigneur.(1-Pause)
L'univers est enfilé comme une guirlande, par le Seigneur,
Lui qui demeure dans tous les coeurs. (2)
En un moment Il crée et aussi détruit,
Mais le Seigneur, Lui-même, reste sans attachement. (3)
Il connaît les secrets intérieurs, Il est la Cause et fait tout.
En fait le Seigneur de Nanak demeure en Béatitude. (4-13-64)

Asa M.5

Mon circuit du va-et-vient à travers des milliards de naissances s'est terminé
J'ai gagné au jeu de la précieuse vie, et sans perte. (1)
Mes péchés se sont annulés, ma peine et ma tristesse se sont écartées,
Je suis devenu la poussière sous les pieds des Saints et je suis devenu pur et immaculé.
(1-Pause)
Les Saints du Seigneur peuvent nous sauver tous,
Mais ils ne rencontrent que l'homme dont le Destin est ainsi écrit. (2)
Dans leur esprit règne la Béatitude parce que le Gourou les a bénis de Son Mantra.
S'étanche leur soif et leur esprit atteint l'équilibre. (3)
Les neuf trésors, les miracles; pour moi le Nom est tout.
Du Gourou, Nanak a gagné cette compréhension (4-14-65)

Asa M.5

La soif s'étanche, les ténèbres de l'ignorance se dissipent,
Vraiment bien des péchés s'enlèvent, par le service du Gourou-Saint. (1)
Béatitude, équilibre, joie, c'est la récompense,
En fait, par le service du Gourou, l'esprit devient pur,
Et on prête l'oreille au Nom du Seigneur. (1-Pause)
Alors l'opiniâtreté de l'esprit s'en va
Et la volonté du Seigneur paraît agréable. (2)
Puis on adore les Pieds du Parfait Gourou,
Et les péchés des milliards de naissances s'effacent. (3)
Enfin la précieuse naissance (humaine) porte ses fruits.
Nanak dit: «Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde.» (4-15-66)

Asa M.5

Dans ton coeur, chéris toujours le Vrai Gourou,
Balaie la poussière sous les Pieds du Gourou avec tes beaux cheveux. (1)
Eveille-toi, lève-toi, ô mon esprit,

A part le Seigneur, nul autre ne peut t'aider.
Faux est l'amour de la Maya, périssable est l'étalage du monde. (1-Pause)
Aime et jouis du Verbe du Gourou,
Lorsque le Gourou est miséricordieux, la tristesse s'écarte. (2)
Hors du Gourou, il n'y a pas d'endroit,
Le Gourou nous accorde tout, le Gourou nous bénit du Nom. (3)
Le Gourou est vraiment le Transcendant Seigneur, le Suprême Maître,
Toute la journée, Nanak, médite sur le Gourou. (4-16-67)

Asa M.5

Lui-même, le Seigneur est l'Arbre, et Lui-même est les branches,
Lui-même protège sa ferme. (1)
Partout, n'importe où, je n'aperçois que l'Unique,
Lui-même demeure dans tous les coeurs. (1-Pause)
Lui-même est le soleil, ainsi que le faisceau de lumière
Le Seigneur est à la fois un Mystère et une Forme. (2)
Le Seigneur est Absolu et Relatif aussi.
Mais ce ne sont que Ses Noms.
En Lui, les deux (Absolu et Relatif) ne font qu'un. (3)
Nanak dit: «Le Gourou a effacé mon doute et ma peur,
Et, de mes yeux, j'aperçois partout le Seigneur, incarnation de la Béatitude. (4-17-68)

Asa M.5

Je ne possède ni habileté ni sagesse.
Jour et nuit je récite Ton Nom. (1)
Je suis sans mérites, dépourvu de vertu.
Lui-même, le Seigneur, fait tout et nous anime tous. (1-Pause)
Je suis ignorant, bête, irréfléchi, sans idée;
Ton Nom est mon seul espoir. (2)
Je ne pratique ni récitation de livres sacrés, ni pénitence, ni ascétisme,
En revanche, je me souviens toujours du Nom. (3)
Pauvre est mon intellect, je ne sais rien,
Nanak Te supplie, O Seigneur, Tu es mon refuge. (4-18-69)

Asa M.5

Mon chapelet n'a que deux perles[1], le Seigneur et encore le Seigneur,
Parce que je dis ce chapelet le Maître devient Miséricordieux envers moi. (1)
Je te supplie, O mon Vrai Gourou,
Accorde-moi ta miséricorde et garde-moi dans ton sanctuaire,
De sorte que je reçoive le chapelet du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Celui qui dit dans son coeur le chapelet du Nom,
(Il) se libère de l'envie de la naissance et de la mort. (2)
Celui qui chérit dans son coeur le Seigneur et récite Son Nom,
(Il) ne perd son équilibre ni ici, ni là-bas. (3)
Nanak dit: «Celui qui est imbu du Nom
Emporte avec lui le chapelet du Seigneur dans l'autre monde.» (4-19-70)

Asa M.5

Deviens Sien, ô frère; à Lui tout appartient, *[GG-388]*
Une telle personne n'est jamais touchée par la crasse. (1)

---

1 Litt. deux mots

Le Serviteur du Seigneur est toujours libre.
Quoi que fasse le Seigneur, il le trouve agréable.
Pure, immaculée est la voie du Serviteur du Seigneur. (1-Pause)
Celui qui abandonne tout et cherche le refuge du Seigneur,
La Maya est incapable même de le toucher. (2)
Celui qui garde le Nom dans son esprit,
Ne s'inquiète pas, même en rêve. (3)
Nanak dit: «J'ai rencontré le Parfait Gourou,
Et mon doute et mon attachement se sont effacés.» (4-20-71)

Asa M.5

Lorsque le Seigneur est Miséricordieux envers moi,
Comment puis-je être touché par le doute et la tristesse? (1)
Je ne vis qu'en entendant parler de Ta gloire,
Je suis sans mérites, sauve-moi, O Seigneur. (1-Pause)
Mon angoisse et mon inquiétude se sont effacés,
Parce qu'en contemplant le Mantram du Gourou, j'ai reçu le Fruit du Nom. (2)
Il est Vrai, vraie est Sa gloire,
Médite sur Lui, porte Son chapelet autour du cou. (3)
Nanak dit: «Quel autre travail peut-on faire,
Lorsque dans son coeur demeure le Nom du Seigneur?» (4-21-72)

Asa M.5

On se ruine lorsqu'on s'occupe de la luxure, de la colère, de l'ego.
En méditant sur Lui, les serviteurs du Seigneur se libèrent. (1)
Enivré par le vin de la Maya on dort,
Mais les Dévots du Seigneur restent éveillés, imbus du Nom ils méditent sur Lui. (1-Pause)
Détourné par le doute et l'attachement, on accomplit son parcours des naissances,
Mais éternels sont les Dévots qui adorent Ses Pieds. (2)
Celui qui s'attache aux possessions est comme un homme dans un puits ténébreux,
Mais les Saints sont toujours émancipés, car le Seigneur est toujours près d'eux. (3)
Nanak dit: «Celui qui cherche le refuge du Seigneur,
(Il) gagne ici la paix et le salut là-bas.» (4-22-73)

Asa M.5

Tu es mon océan[1], O Seigneur, je suis Ton poisson, *[GG-389]*
Tu es mon Maître, je mendie à Ta porte. (1)
Tu es mon Créateur, je suis Ton serviteur,
Je ne cherche que Ton sanctuaire, O Maître aux profonds mérites. (1-Pause)
Tu es mon souffle, Tu es mon soutien,
En T'apercevant le lotus de mon coeur s'épanouit. (2)
Tu es mon honneur, Tu es mon salut, Tu es mon précepteur,
Vraiment Tu es Tout-Puissant; Tu es mon pouvoir. (3)
Tu es le Trésor des mérites, O Seigneur,
Je Te supplie, fasse que jour et nuit je récite Ton Nom. (4-23-74)

Asa M.5

On pleure, apparemment par sympathie avec autrui,
Mais ce n'est pas la vérité, en fait on ne pleure qu'à cause de sa propre tristesse.
De plus on rit de joie même si on fait semblant de porter le deuil d'autrui. (1)

---

1. Litt. la vague

Chez l'un il y a la mort, mais chez l'autre on chante et on se réjouit,
Se lamenter est le sort de l'un, le bonheur est pour l'autre. (1-Pause)
De l'enfance on passe à la vieillesse,
Mais on ne gagne pas ce à quoi on aspire et la fin se lamente. (2)
Le monde est assujetti aux trois modes de la Maya,
On passe de l'enfer au paradis et on vient encore au monde. (3)
Nanak dit: «Bénie est la vie, acceptable est la naissance,
De celui qui se consacre au Nom.» (4-24-75)

Asa M.5

La Mariée reste endormie et se souvient[1] de son Maître,
Mais elle se lamente quand arrive le crépuscule. (1)
L'Affection du Bien-Aimé apporte la joie,
Si tu désires avoir un Aperçu du Seigneur, pourquoi restes-tu indolente? (1-Pause)
En m'octroyant la naissance humaine, le Seigneur m'a accordé de l'Ambroisie,
Mais je la laisse tomber à terre. (2)
Je porte la lourde charge de la luxure, de l'attachement et de l'ego,
Donc je ne peux blâmer mon Maître, le Créateur, (pour ma tristesse). (3)
Les ténèbres du doute se dissipent au sein de l'assemblée des Saints.
Alors, Nanak, on s'unit au Seigneur. (4-25-76)

Asa M.5

J'ai le désir ardent des Pieds-Lotus de mon Bien-Aimé,
Les myrmidons du Yama s'en sont donc allés . (1)
Si je me souviens de Toi, ce n'est que grâce à Ta miséricorde.
Lorsque je récite Ton Nom, toutes les maladies s'effacent. (1-Pause)
L'autre (le Yama) afflige autrui,
Mais il ne peut pas toucher Tes Serviteurs. (2)
Mon esprit a soif de Ton Darshna,
Ainsi je demeure en équilibre, dans la béatitude, sans attachement. (3)
Ecoute, O Seigneur, ma supplication,
Je demande simplement que Tu me bénisses de Ton Nom. (4-26-77)

Asa M.5

Calme est mon esprit, mes enchevêtrements ont pris fin.
Miséricordieux envers moi est le Maître. (1)
Mes affaires ont pris une meilleure tournure, par la grâce du Gourou-Saint,
J'ai rencontré le Sans-Peur dont le Trésor est rempli jusqu'au bord. (1-Pause)
Le bienfaisant Gourou-Saint m'a inculqué le Nom,
Alors le désir épouvantable s'est effacé. (2)
Mon Maître m'a accordé le Don,
Le feu des désirs s'est étanché et mon esprit est calme. (3)
Finie est ma recherche, mon esprit est dans la béatitude *[GG-390]*
Nanak, j'ai gagné le Trésor du Nom. (4-27-78)

Asa M.5

Celui qui se trouve à l'Unisson du Maître,
(Il) reste content, rassasié par la nourriture (du Nom). (1)
Rien ne manque aux Saints du Maître,
Ils peuvent se permettre de dépenser, de jouir et de donner à autrui. (1-Pause)

---

1. Litt. ne connaît pas de nouvelles.

Comment et combien de temps peut-on s'opposer à quelqu'un
Dont le Maître est Tout-Puissant, Insondable. (2)
Lui, au service de qui s'occupent les huit pouvoirs miraculeux,
Mets-toi, (du moins un moment) à Ses Pieds. (3)
O Seigneur, celui à qui est accordée Ta miéricorde,
Il ne lui manque rien. (4-28-79)

Asa M.5

Lorsque je médite sur mon Vrai Gourou,
Alors je reçois la félicité suprême. (1)
Mon compte est réglé, mon doute s'en est allé,
Imbu de Son Nom, moi, Son serviteur, je suis devenu homme de destin. (1-Pause)
Lorsque je me souviens de mon Maître,
Alors, ô mon ami, s'écartent ma peur et mon angoisse. (2)
Depuis que je cherche Ton sanctuaire, O Seigneur,
Tous mes désirs se sont asssouvis. (3)
En apercevant Tes merveilles mon esprit se calme.
Nanak dit: «Je suis Ton serviteur et je n'ai que Ton appui.» (4-29-80)

Asa M.5

Jour et nuit la souris (du temps) ronge la corde de la vie.
On va tomber dans le puits,
Mais on oublie cette vérité, et on s'abandonne à la douceur de la Maya. (1)
On s'inquiète sans cesse, ainsi passe la nuit de la vie,
On rêve de bien des formes de la Maya, mais on ne contemple pas le Seigneur. (1-Pause)
On considère éternelle l'ombre d'un arbre,
Et on y bâtit sa maison,
En fait, on est en proie au Yama et la Maya est toujours là. (2)
La vague ronge continuellement la berge sablonneuse,
Mais l'ignorant considère que sa maison y restera toujours. (3)
Au sein de la société des Saints, je médite sur le Seigneur,
Et je ne vis qu'en chantant l'éloge du Maître. (4-30-81)

Asa M.5: Dotukas

O mon corps, tu t'amuses en compagnie de l'âme.
En sa compagnie tu rencontres tout le monde.
En sa compagnie, tout le monde désire t'apercevoir.
Sans elle (âme) nul n'a envie de te voir. (1)
Nul ne sait où va[1] l'âme,
Sans elle, ô mon corps, tu subis toutes les afflictions. (1-Pause)
Dans sa compagnie, tu es maître de la maison,
Avec elle, tu gagnes la gloire, l'honneur.
Avec elle, on t'accorde l'affection et le respect.
Sans elle, tu n'es que poussière. (2)
Dans sa compagnie réside ta grandeur, ton honneur,
Grâce à son entremise, on se fie à toi,
Dans sa compagnie, tu te pares et te nourris,
Sans elle, tu deviens poussière. (3)
L'âme s'en va, mais elle ne meurt pas, ne prend plus naissance non plus.
Elle se conduit d'après la volonté du Seigneur.

---

1. AT. Sans elle où resteras-tu?

Nanak, le Seigneur Lui-même les (âme et corps) joint et puis aussi les sépare.
Vraiment Lui seul connaît Son mystère. (4-31-82)

Asa M.5

Eternel est le Seigneur, donc je n'ai pas peur de la mort. *[GG-391]*
Le Seigneur ne se détruit pas, donc je n'ai pas peur de la destruction.
Le Seigneur n'est pas sans richesse, je n'ai pas faim non plus.
Le Seigneur ne subit pas la peine, je ne souffre pas de tristesse. (1)
A part le Seigneur, personne ne peut nous détruire.
Eternel est le Seigneur qui nous accorde la vie. (1-Pause)
Le Seigneur est hors des enchevêtrements de la Maya,
Donc, en fait, nous sommes également libres de la Maya.
Le Seigneur est sans attachement, aussi suis-je au-dessus de la Maya.
Pur immaculé est le Seigneur, aussi suis-je sans souillure.
Il demeure en Béatitude, je suis en extase. (2)
Hors d'inquiétude est le Seigneur, je n'ai pas de souci non plus.
Il est sans tâche, je suis sans souillure,
Il est sans faim, je n'ai pas soif non plus.
Pur immaculé est le Seigneur, donc telle est ma nature. (3)
Je ne suis rien, le Seigneur est Tout-Puissant,
Du commencement à jamais l'Unique est tout.
Nanak, le Gourou, dans Sa grâce a écarté mon doute, mes erreurs,
Et Lui et moi, nous nous sommes rencontrés,
Maintenant nous sommes Un. (4-32-83)

Asa M.5

De bien des façons, célèbre le culte du Seigneur,
Fais offrande de tes biens, de ton corps et de ton âme au Seigneur
Efface ton ego et sers[1] ton Gourou.
Maintes fois sacrifie-toi à ton Maître. (1)
Seule est l'heureuse Mariée celle en qui se complait le Seigneur.
En sa compagnie, moi aussi, je rencontre[2] mon Amour (1-Pause)
Je suis porteur d'eau pour les serviteurs du Seigneur.
Dans mon coeur je chéris la poussière sous leurs pieds.
Je gagne leur compagnie si tel est mon sort.
Alors le Seigneur, dans Son propre plaisir, vient à me rencontrer. (2)
Je Lui cède ma méditation, mon austérité et les rites,
Je Lui fais l'offrande des rites, du Dharma,
Je mets mes offrandes dans Son feu.
Effaçant mon ego, mon attachement, je deviens poussière sous les pieds des Saints.
Dans leur compagnie, j'aperçois de mes yeux Son Darshna. (3)
A tous moments, je contemple mon Seigneur,
Jour et nuit je m'occupe de Son service.
Alors le Seigneur qui soutient le monde m'accorde Sa miséricorde
Et je rejoins la compagnie des Saints et le Seigneur me pardonne. (4-33-84)

Asa M.5

L'amour du Seigneur apporte la félicité éternelle.
Et on n'est plus touché par l'angoisse.

---

1. Porte de l'eau au Gourou et évente-le.
2. AT. Je reste en sa compagnie, ô ma mère.

L'Amour du Seigneur enlève la crasse de l'ego
Et on devient pur, sans tâche. (1)
Ecoute, mon ami, telle est la nature de l'amour du Seigneur
Qu'il est le support de la vie et de tous les coeurs. (1-Pause)
Par l'amour du Seigneur, on gagne tous les trésors.
Par l'amour du Seigneur, le coeur reçoit Son Nom pur.
Par l'amour du Seigneur, on gagne la gloire,
Par l'amour du Seigneur, l'inquiétude s'efface. (2)
Par l'amour du Seigneur, on traverse l'épouvantable océan.
Par l'amour du Seigneur, on perd la peur du Yama.
Par l'amour du Seigneur, tout le monde s'émancipe.
L'amour du Seigneur accompagne le mortel. (3)
De soi-même, on ne s'éloigne pas de Lui, et on ne s'unit pas à Lui non plus.
Seul celui à qui est Sa miséricorde rejoint la congrégation des Saints.
Nanak dit: «Je me sacrifie à Toi, O Seigneur,
Car, Tu es le pouvoir et le soutien des Saints.» (4-34-85)

Asa M.5

On peut devenir roi et régner sur autrui,
En opprimant autrui on gagne beaucoup de richesse,
Et on finit par remplir bien des sacs. *[GG-392]*
Mais, dans Sa justice, le Seigneur en enlève et en donne à quelqu'un d'autre. (1)
Le corps (humain) est comme la cruche en argile qui se trouve dans l'eau,
Agitée par l'ego cette cruche fond dans l'eau. (1-Pause)
On perd la peur du Seigneur et on perd le contrôle de soi-même.
Alors on ne se souvient plus du Seigneur qui est toujours proche.
On rassemble des armées et on ramasse des armes,
Mais finalement le souffle sort et on est réduit en cendres. (2)
Châteaux magnifiques, palais, harem,
Eléphants, chevaux et robes élégantes,
Famille aux nombreuses filles et aux nombreux fils,
L'ignorant s'engouffre dans leur attachement et se dissipe. (3)
Lui-même, le Créateur, détruit le mortel.
Ephémères sont les plaisirs et les divertissements.
Seul gagne son émancipation, seul règne sur autrui,
Celui à qui est accordé le Don de Sa Miséricorde. (4-35-86)

Asa M.5

On chérit beaucoup la richesse,
Mais plus on en accumule plus on en désire,
Ce désir s'accroche au cou et ne laisse plus libre l'homme.
Pourtant on s'émancipe quand on se met aux Pieds du Gourou. (1)
Séduisante est la Maya, mais je l'ai abandonnée.
J'ai rencontré mon Seigneur et je demeure dans la béatitude. (1-Pause)
La Maya agit comme une ravissante damoiselle et séduit tout le monde.
On est partout sous son influence, dans le forêt, sur le chemin, sur quai, dans la maison.
Comme elle apparaît agréable et douce au corps, à l'esprit!
Mais, par la grâce du Gourou, je l'ai trouvé fausse et traître. (2)
Ses courtisans aussi sont fourbes,
Ils n'épargnent même pas leur père ou leur mère,
Ils entravent leurs amis et leurs camarades.
Pourtant, par la grâce du Gourou, je les ai matés. (3)

Maintenant la joie sublime règne dans mon esprit,
Ma peur s'en est allée et mes entraves se sont brisées.
Nanak dit: «Depuis que j'ai rencontré mon Vrai Gourou
J'ai gagné tout le confort chez moi.» (4-36-87),

Asa M.5

Toute la journée, les Dévots contemplent celui qui (le Seigneur) est près d'eux.
Et très agréable est pour eux la Volonté du Seigneur.
Le Nom seul est le soutien des Saints,
Et ils se considèrent comme la poussière sous les pieds de tous. (1)
Ecoute, mon frère, la vie des Saints,
Nul ne peut décrire leur gloire. (1-Pause)
Les Saints ne s'occupent que du Nom du Seigneur,
En chantant le Chant sublime, source de la béatitude, ils demeurent en paix.
Amis, ennemis, tout est pareil à leurs yeux.
A part le Seigneur, ils ne connaissent personne d'autre. (2)
Les Saints peuvent effacer des milliards de péchés (d'autrui).
Ils écartent la peine, la tristesse et nous bénissent de la vie divine.
Ils sont valeureux et tiennent leur promesse.
Et même la Maya est sous leur influence[1] (3)
Les anges, eux-mêmes, aspirent après la compagnie des Saints.
Leur Darshna ne manque jamais de produire des résultats,
Sûrement leur service apporte des fruits.
Paumes jointes, Nanak fait cette supplication, «O Seigneur, Trésor
des Excellences, accorde-moi le service des Saints.» (4-37-88)

Asa M.5

La méditation sur le Seigneur apporte tous les conforts.
Chanter l'éloge du Seigneur est le vrai Dharma.
Pure, immaculée est la compagnie des Saints. *[GG-393]*
En leur compagnie on s'imprègne de l'amour du Maître. (1)
Par la Grâce du Gourou, on gagne la béatitude sublime.
Si l'on contemple le Maître, son esprit s'épanouit et devient ineffable. (1-Pause)
Jeûnes, ablutions, rites religieux, culte, récitation des Vedas, Puranas, Smritis,
Tout cela est inclus dans la méditation du Seigneur.
Pur, limpide est l'esprit, immaculé est le siège
De celui qui, dans la société des Saints, s'imprègne du Nom. (2)
Celui-là est exalté dans le monde.
Même les pécheurs deviennent purs en touchant la poussière sous ses pieds;
Celui que rencontre le Seigneur, le Roi;
Nul ne peut décrire son état. (3)
Toute la journée, dans l'humilité[2], je médite sur le Seigneur
Afin d'avoir le Darshna (un aperçu) de tels Saints,
Et je supplie: «Je suis pauvre, réunis-moi avec Toi, O Seigneur,
Nanak cherche Ton sanctuaire.» (4-38-89)

Asa M.5

O Pundit, ma Déité[3], mon Seigneur, se baigne partout et toute la journée.

---

1. Litt. Ils ont séduit même la Maya.
2. Litt. les paumes jointes
3. Saligram - l'image en pierre d'un dieu.

Mon Seigneur habite tous les coeurs, dans lesquels Il partage l'offrande.
Il délivre chacun de sa peine, de son angoisse.
Je ne cesse pas de me mettre à Ses pieds. (1)
O Pundit, chez nous le service du Seigneur est le culte de Saligram.
Je ne fais d'offrandes qu'au Seigneur, je n'obéis qu'à Lui, je ne médite que sur Lui. (1-Pause)
Le Seigneur est mon Saligram, dont la cloche s'entend aux quatre coins du monde.
Son Siège est dans le paradis (des Saints),
Son Chaur[1] se déploie au-dessus de chaque tête.
Son encens émet toujours une odeur agréable. (2)
Il habite tous les coeurs où se trouve la caisse[2].
Eternelle est Sa congrégation de Saints, dans laquelle
Le chant de Son éloge et de Sa méditation crée la béatitude.
Glorieuse et sans limite est Sa grandeur. (3)
Mais seul rencontre le Seigneur celui dont le Destin est ainsi écrit.
Il cherche alors le refuge des pieds des Saints.
Dans le Seigneur, ô Pundit, j'ai gagné le Saligram.
Nanak dit: « Le Gourou m'a accordé ce don » (4-39-90)

Asa M.5: Pantchpadas

La voie où se cachent les voleurs,
Se trouve (elle) très loin des Saints. (1)
Celui à qui le Gourou accorde le Don du Nom,
Marche sur la voie large et facile (du Nom),
Et il ne s'approche plus de la voie du Yama. (1-Pause)
Le port où il faut payer la douane à cause de l'avarice
Est très loin des Saints. (2)
Dans le tourbillon où bien des personnes subissent la torture,
Les Saints jouissent de la compagnie du Seigneur. (3)
Chitra et Gupta enregistrent le compte
Mais ils ne regardent[3] pas les Dévots du Seigneur.
Nanak dit: «Celui qui rencontre le Parfait Gourou,
C'est pour lui que résonne la silencieuse musique céleste.» (5-40-91)

Asa M.5: Dupadas

En compagnie des Saints on comprend le Nom,
Alors on voit toutes ses affaires se régler et se réaliser tous ses désirs.
Grâce à l'éloge du Seigneur la soif s'étanche,
Donc je ne vis qu'en méditant sur Celui qui soutient[4] le monde. (1)
Quand je cherche le Sanctuaire du Créateur, la Cause Primordiale,
Par la grâce du Gourou, je gagne le Sahajavastha,
Les ténèbres se dissipent et la lune de la sagesse s'élève. (1-Pause) *[GG-394]*
Alors mes trésors se remplissent de perles et de joyaux.
Vraiment, en contemplant le Seigneur on ne manque de rien.
Rare est la personne qui s'abreuve de l'ambroisie du Nom.
Une pareille personne atteint la béatitude suprême. (2-41-92)

---

1. Un éventail, en général fabriqué de plumes de paon, une signe de la royauté.
2. La caisse, dans un temple, dans laquelle on garde les idoles.
3. C.à.d.- Il ne se soucie pas de leur compte.
4. Litt. Qui a la terre dans Ses paumes.

Asa M.5

Dans mon coeur, je récite toujours le Nom du Seigneur.
De cette façon on peut sauver ses proches et ses camarades. (1)
Le Gourou est toujours près, même tout près de moi,
Par la grâce du Gourou, je contemple le Seigneur et je Le chéris dans mon coeur, (1-Pause)
Doux et agréables sont Tes travaux, O Seigneur,
Et Nanak soupire après le don de Ton Nom. (2-42-93)

Asa M.5

Dans la compagnie des Saints, tout le monde est sauvé.
Car le Nom du Seigneur est le vrai support de l'esprit. (1)
Les Saints chérissent le Seigneur, ils ont de l'affection pour Lui, et
Ils adorent Ses pieds-lotus. (1-Pause)
Celui dont le Destin est ainsi écrit,
Celui-là, Nanak, jouit de la félicité éternelle[1]. (2-43-94)

Asa M.5

Depuis lors la Volonté du Seigneur m'est devenue agréable,
Il a chassé mon adversaire (la Maya) hors de la maison.
Il m'a parée Lui-même de mon Amour.
Et la fièvre de mon esprit s'est écarté. (1)
C'est merveilleux d'avoir accepté la Volonté de mon Epoux,
Et ainsi de jouir de la paix et de l'équilibre de ma maison. (1-Pause)
Je suis esclave, domestique de mon Maître.
Lui est éternel, inaccessible et sans limites.
Je me mets à ses Pieds et Lui évente avec un éventail,
Alors s'en vont les cinq démons, les bourreaux. (2)
Je ne suis pas belle et je n'appartiens pas à une haute famille,
Je ne sais pas comment je suis devenue agréable au Maître.
Je suis orpheline, pauvre et sans honneur,
Le Seigneur m'a prise et m'a faite Sa reine. (3)
Lorsque j'ai aperçu le beau visage de mon Epoux
J'ai gagné le bonheur, la tranquillité.
Et depuis ma vie (conjugale) a été bénie.
Nanak dit. « Mes désirs sont remplis,
Le Vrai Gourou m'a réuni avec le Seigneur, Trésor des excellences.» (4-1-95)

Asa M.5

Son front présente un aspect menaçant, ses yeux sont en colère.
Impolie est sa langue, grossière est sa parole.
Elle[2] est toujours affamée et pense que le Seigneur est loin. (1)
Le Seigneur a créé une telle femme.
Elle dévore tout le monde, mais je suis sauvé par le Gourou, ô frère. (1-Pause)
Elle administre le philtre du poison et contrôle tout le monde.
Elle réussit à séduire Vishnu, Brahma et Shiva,
Mais l'homme qui s'attache au Nom se sauve[3], par la grâce du Gourou. (2)
On s'acquitte des rites, des pénitences et des jeûnes;
Jusqu'à s'en lasser.

---

1. Litt. Eternel est son Epoux.
2. Ici on compare la Maya à une femme de mauvais caractère.
3. Litt. Devient beau.

On fait des pèlerinages à des rivières sacrées,
Et on accomplit son parcours à travers le monde.
Mais seuls s'émancipent ceux qui cherchent le refuge du Vrai Gourou. (3)
Tout le monde se trouve ligoté par l'attachement à la Maya
Les égoïstes se dissipent dans l'ego,
Mais, en me prenant par le bras, le Gourou m'a sauvé. (4-2-96)

Asa M.5

On subit toutes sortes de peines lorsqu'on oublie le Seigneur.
Vaine est la vie d'une telle personne, ici et là-bas aussi. (1)
Les Saints contemplent le Nom et sont contents et heureux. *[GG-395]*
Dans Ta miséricorde, attache-moi à Ton Nom, O Seigneur,
T'obéir m'apporte tous les conforts. (1-Pause)
Le Seigneur est toujours près de nous.
Celui qui Le considère au loin se tortille dans la peine et y meurt chaque jour. (2)
Le Seigneur nous accorde tout mais on ne se souvient pas de Lui,
En revanche on s'engouffre dans les pires péchés,
Ainsi passent le jour et la nuit. (3)
Nanak, médite sur l'Unique Maître,
On gagne le salut en cherchant le sanctuaire du Parfait Gourou. (4-3-97)

Asa M.5

Quand on médite sur le Maître, le corps et l'esprit s'épanouissent,
Et les péchés et la détresse s'effacent. (1)
O frère, propice est le jour,
Où on chante l'éloge du Seigneur et où on gagne l'état suprême. (1-Pause)
Adore les pieds des Saints,
Cela éloigne les querelles et alors on ne porte d'inimitié à personne. (2)
Le conflit se termine, lorsqu'on rencontre le Gourou,
Et on réussit à mater les cinq démons (passions). (3)
Celui qui enchâsse le Nom du Seigneur dans son coeur,
Nanak se sacrifie toujours à lui. (4-4-98)

Asa M.5

Chante les louanges du Seigneur, ô troubadour.
Car, Il est le soutien du corps et de l'esprit.
Sers-Le, Son service apportera tous les conforts,
Et tu ne devras pas aller vers quelqu'un d'autre. (1)
Toujours en Béatitude demeure mon Joyeux Seigneur, Trésor des excellences.
Médite tous les jours sur Lui.
Je me sacrifie au Gourou-Saint,
Par la grâce de qui je peux enchâsser le Seigneur dans mon esprit. (1-Pause)
Lui dont les dons ne s'épuisent point,
Lui avec qui tout le monde se confond en Sahajavastha[1],
Lui dont nul ne peut effacer la bienfaisance,
Enchâsse le Vrai Seigneur dans ton esprit. (2)
Lui dont la Maison est remplie jusqu'au bord,
Son serviteur ne subit point la peine.
En cherchant Son appui on gagne l'état sans peur,
Donc avec chacun de tes souffles chante les louanges du Seigneur, Trésor des mérites (3)

---

1. AT. En suivant la voie sublime on peut s'unir à Lui.

Jamais Il n'est loin de nous, où que nous nous trouvions.
Mais nous ne Le rencontrons que grâce à Sa miséricorde.
Nanak supplie le Parfait Gourou,
Qu'Il le bénisse du Trésor de Son Nom. (4-5-99)

Asa M.5

Quand on rencontre le Gourou, d'abord la douleur du corps s'efface.
Puis l'esprit gagne la béatitude.
Dans sa Miséricorde le Gourou m'a accordé le Nom du Maître,
Je me sacrifie au Gourou. (1)
Lorsqu'on rencontre le Parfait Gourou, ô frère,
Toutes les maladies et l'angoisse s'effacent et on se trouve dans son refuge. (1-Pause)
Lorsqu'on enchâsse dans son coeur les Pieds du Gourou,
On reçoit tout ce qu'on désire,
Le feu (des désirs) s'éteint et on devient heureux.
Mais on ne gagne ce don que par la bienfaisance du Gourou. (2)
Le Gourou donne l'abri au sans-abri.
Le Gourou accorde l'honneur à l'humble,
Les entraves du serviteur se cassent, il est protégé (par le Gourou),
Et sa langue déguste le Verbe ambrosiaque du Maître. (3)
C'est mon bon destin de pouvoir adorer les Pieds du Gourou.
Abandonnant tous les autres j'ai atteint le sanctuaire du Gourou.
Nanak, celui qui reçoit la grâce du Gourou, *[GG-396]*
Celui-là est à jamais heureux et content. (4-6-100)

Asa M.5

Le Maître a exaucé le don d'un[1] fils,
Qu'il ait une longue vie, j'en suis béni de bon Destin,
Lorsqu'il se manifesta dans la matrice,
Le coeur de sa mère s'épanouit de joie. (1)
Le fils, Dévot du Seigneur, a pris naissance,
Et l'éternelle[2] vérité s'est manifestée dans le monde. (1-Pause)
Après dix mois, par Sa volonté, l'enfant a pris naissance
La tristesse et l'angoisse s'sont écartées, la joie règne partout.
Mes camarades chantent avec joie les chants du Gourou.
Car, il n'y a que cela qui fasse plaisir au Vrai Maître. (2)
La vigne fructifie et aura beaucoup de descendants,
Vraiment le Seigneur a établi le pouvoir des vertus.
Le Seigneur a exaucé mon désir,
Je suis sans souci et je suis à l'unisson du Maître. (3)
Comme l'enfant se fie à son père,
De même je ne dis que ce qui fait plaisir au Gourou.
C'est un secret de polichinelle,
Dans sa miséricorde, le Gourou Nanak m'a accordé ce don. (4-7-101)

Asa M.5

Le Parfait Gourou, le Maître, protège[3] de Ses propres Mains,
Et la gloire de son serviteur se manifeste. (1)

---

1. D'après Gopal Singh il s'agit de la naissance du Gourou Hargobind, fils du cinquième Gourou. Mais d'après Sahib Singh il s'agit de la naissance du Gourou Nanak.
2. Litt. l'écrit primordial

Je contemple le Gourou, je médite sur le Gourou,
Tous les désirs de mon coeur, je les reçois du Gourou. (1-Pause)
Je cherche le sanctuaire du Parfait Maître,
Alors le service rendu par le serviteur devient acceptable . (2)
Le Seigneur protège le corps, la vie, la beauté et le souffle de Son serviteur.
Nanak, je me sacrifie au Gourou. (3-8-102)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5: Kafi

Je ne suis que Ton esclave; Tu es mon vrai Maître.
Mon corps, mon âme T'appartiennent, en fait tout est Tien. (1)
Tu es l'honneur des sans-honneur, je me fie à Toi, O Seigneur
Celui qui se fie à quelqu'un d'autre vraiment rate[1] quelque chose (1-Pause)
Infinie est Ta Volonté, personne ne peut connaître Tes limites.
Celui qui rencontre le Parfait Gourou suit Sa Volonté. (2)
Habileté, fourberie; tout est vain.
Quoi que le Seigneur accorde dans Sa miséricorde, cela m'apporte la paix. (3)
On ne peut pas contrôler ses désirs,
Même si l'on accomplit des milliards de rites.
Nanak, maintenant Son Nom est mon support
Et j'ai abandonné tout le conflit pour gagner le confort. (4-1-103)

Asa M.5

Je courais après tous les plaisirs du monde,
Mais nul n'est camparable à celui de la réunion avec le Seigneur
On rencontre le Seigneur lorsque le Gourou est miséricordieux. (1)
Je rends hommage à mon Gourou, je me sacrifie à lui,
Je le supplie, accorde-moi le don de ne pas oublier le Seigneur, même un instant. (1-Pause)
Seul est vraiment riche et a un bon destin celui qui possède dans son coeur le Trésor du Nom.
Seul s'échappe à la corde celui qui cache dans son coeur le Verbe du Gourou.(2) ***[GG-397]***
Comment puis-je décrire la gloire du Gourou?
Le Gourou est l'océan de la vérité, de la sagesse divine.
Du commencement à jamais, Il est le Seigneur Lui-même.
L'amour du Seigneur dans mon coeur, je contemple toujours le Nom,
Le Gourou est ma vie, mon âme, mon trésor,
Et il est toujours près de moi. (4-2-104)

Asa M.5

Si le Seigneur, l'Infini, l'Invisible vient habiter mon esprit, même un moment,
Toutes les maladies, l'angoisse et la détresse s'écartent, ô mère. (1)
Je me sacrifie à mon Seigneur,
En contemplant Son Nom, je gagne la joie sublime. (1-Pause)
Je n'ai entendu parler du Vrai Maître qu'un moment,
J'en ai reçu la paix sublime; je ne peux dire Sa valeur. (2)

---

3. AT. Le Maître a protégé l'enfant. D'après Gopal Singh il s'agit du Gourou Hargobind (fils du cinquième Gourou) qui fut empoisonné par son oncle, Prithi Chand.
1 Litt. Sans maturité ou faux

Son aperçu fait plaisir à mes yeux, ô mère,
En Le regardant je suis captivée par Lui.
Je suis sans mérites, ô mère,
Lui-même, le Seigneur m'a fait Sienne. (3)
Vedas, livres sémitiques, même monde, le Seigneur est au-dessus de tout.
En fait, le Maître de Nanak s'est manifesté partout. (4-3-105)

Asa M.5

Des milliards de Tes dévots méditent sur Toi,
Ils ne parlent que de Ton Amour[1].
Je suis sans mérites, engouffré dans le vice,
De quelle façon me réuniras-Tu avec Toi, O Seigneur? (1)
Tu es Miséricordieux, Bienfaisant, Tu soutiens le monde,
Je n'ai que Ton support, O Seigneur.
Tu es le Maître de tous; toute la création est Tienne. (1-Pause)
A jamais, Tu es le soutien des Saints, ils aperçoivent partout Ta présence,
En revanche ceux qui sont dépourvus du Nom se dissipent dans l'angoisse. (2)
Ceux qui servent le Seigneur avec affection gagnent leur émancipation,
Mais quelle sera la condition de ceux qui oublient le Nom? (3)
Comme un animal errant, chacun accomplit son parcours dans l'égarement.
Brise les entraves de Nanak et réunis-le avec Toi, O Seigneur. (4-4-106)

Asa M.5

Oublie et abandonne toutes choses et contemple l'Unique,
Dépouille-toi du faux orgueil, fais-Lui l'offrande de ton âme, et de ton corps. (1)
Toute la journée exalte le Créateur,
Et supplie-Le, «Exauce-moi de Ta miséricorde, O Seigneur, je ne vis que de Tes dons.» (1-Pause)
Occupe-toi des travaux qui rendent ton visage resplendissant,
Mais, O Seigneur, seul s'accroche à la vérité celui qui est béni de Ta grâce. (2)
Bâtis-toi la maison qui ne se détruit plus,
Enchâsse l'Unique dans ton coeur, éternel est le Seigneur. (3)
Seuls s'attachent à l'amour du Seigneur ceux qui Lui font plaisir.
Vraiment, par la grâce du Gourou, Nanak a décrit l'Ineffable Vérité. (4-5-107)

Asa M.5

Comment sont les hommes qui n'oublient jamais le Nom,
Ils sont comme le Seigneur; il n'y pas de différence entre Lui et eux. (1)
En Te rencontrant, O Seigneur, leur corps et leur âme s'épanouissent.
Par la grâce du Gourou, Ton serviteur, ils gagnent la paix et leur tristesse et leur angoisse s'écartent. (1-Pause)
Parfaits sont les Saints dans le coeur desquels Tu habites, O Seigneur. *[GG-398]*
Ils sont capables de sauver toutes les parties de l'univers. (2)
Seul est honoré (dans le monde) celui qui est approuvé par le Seigneur.
Il se manifeste partout, tout le monde connaît sa gloire. (3)
O Vrai Roi, exauce le désir de Nanak,
Qu'il Te contemple et médite sur Toi, jour et nuit. (4-6-108)

Asa M.5

Notre Maître, l'Unique, remplit tous les endroits,
Seul et Unique est le Seigneur, Il est le propriétaire du parapluie royal;

---

1. Litt. Ils disent, «O cher, O cher».

Il n'y a personne d'autre. (1)
Sauve-moi, comme Tu veux; Tu es mon Sauveur,
A part Toi je n'aperçois personne comme Toi. (1-Pause)
Le Seigneur nous soutient tous; Il nous chérit tous.
Si le Seigneur vient habiter le coeur, on ne L'oublie plus. (2)
Le Seigneur fait ce qui Lui fait plaisir,
Pendant les âges, on Le reconnaît comme le soutien de Ses dévots. (3)
Si on Le contemple et si on médite sur Lui, on ne le regrette jamais.
Nanak a soif de Ton Darshna, exauce son désir, O Seigneur. (4-7-109)

Asa M.5

O inattentif, indifférent, pourquoi dors-tu en oubliant le Nom?
Regarde combien sont emportés par le courant (de la vie). (1)
O frère, embarque sur le bateau des Pieds du Seigneur,
Afin de pouvoir traverser l'océan,
Donc, dans la société des Saints, chante la gloire du Seigneur, toute la journée. (1-Pause)
On jouit de bien des plaisirs,
Mais tout est vain sans le Nom du Seigneur.
Sans le service du Seigneur, on se dissipe et on se lamente. (2)
On s'habille de bons vêtements et on se sert de parfums,
Mais sans la méditation sur le Seigneur, le corps retournera en cendres,
Certainement on va partir d'ici. (3)
Epouvantable est l'océan, rare est l'homme qui se rend compte
Que le salut est dans le sanctuaire du Maître,
Telle est la volonté du Seigneur. (4-8-110)

Asa M.5

Nul n'est un vrai compagnon, pourquoi doit-on s'enorgueillir?
On ne peut traverser l'épouvantable océan que par l'appui du Nom. (1)
O mon Parfait Gourou, je suis pauvre, Toi seul es mon soutien.
Mon esprit est en paix lorsque j'aperçois Ton Darshna. (1-Pause)
Empires, richesse, affaires; tout est vain.
La louange du Seigneur est mon soutien; c'est l'éternel trésor. (2)
Toutes les joies de Maya ne sont qu'éphémères comme l'ombre.
Le Nom seul est source de paix;
Et on peut chanter Ses louanges dans le sanctuaire du Gourou. (3)
Tu es le réel trésor des vertus, O Maître, Tu es Profond et Insondable,
Nanak ne s'appuie que sur Ton éspoir, Toi seul soutiens sa vie. (4-9-111)

Asa M.5

En méditant sur Lui on perd la tristesse, l'angoisse et on gagne la béatitude suprême,
Donc, les paumes jointes, médite sur le Seigneur jour et nuit. (1)
Seul est Maître de Nanak celui à qui tout appartient,
Vraiment, Il s'est répandu partout, l'Eternel, le Vrai. (1-Pause)
Au-dedans et en-dehors Il est toujours près de nous,
Et Il est digne d'être rencontré[1].
Mon esprit, souviens-toi de Lui et toutes les maladies s'effaceront. (2)
L'Infini Seigneur est le Sauveur, même dans le feu Il sauve l'homme,
Rafraîchissant est le Nom du Maître, *[GG-399]*
En méditant sur Lui l'incendie (de désirs) s'apaise (3)

---

1. Litt. Il faut qu'on Le reconnaisse

On gagne la paix, l'équilibre, si on se réduit en poussière sous les pieds des esclaves du Seigneur.
Lorsqu'on rencontre le Parfait Gourou, toutes les affaires se règlent. (4-10-112)

Asa M.5

Le Seigneur est le Trésor des vertus, on ne peut Le connaître que par le Gourou.
Lorsqu'Il montre Sa bienfaisance nous jouissons de Son amour. (1)
Venez, ô Saints, récitons Son évangile,
Et contemplons le Seigneur sans aucun souci de la censure du monde (1-Pause)
En récitant le Nom je vis et je gagne la béatitude.
Inutile est l'attachement au monde, il est faux et il va disparaître. (2)
Rare est l'homme qui s'attache à l'amour des Pieds-lotus du Seigneur.
Resplendissante et bénie est la langue qui récite le Nom du Seigneur. (3)
Le va-et-vient et la peine de la mort de celui qui médite sur le Seigneur se terminent.
Ce qui fait plaisir au Seigneur apporte la joie à Nanak. (4-11-113)

Asa M.5

Rassemblons-nous, mes amis, savourons toutes les saveurs (du Nom),
Récitons le Nom ambrosiaque du Seigneur,
Afin que nos péchés s'effacent. (1)
Reconnaissez la Quintessence, ô Saints, alors rien ne vous affligera plus.
Les Sages-en-Gourou restent toujours éveillés et leurs passions[1] se détruisent (1-Pause)
Que l'humilité, la sagesse soit ton viatique,
Et que le poison d'ego brûle.
Fais du parfait Commerce au Magasin de la Vérité,
Là où ne se vend que la marchandise du Nom. (2)
Seuls sont exaltés ceux qui font l'offrande de leur corps, et de leur âme (au Seigneur)
Ils font plaisir à leur Seigneur et en sont toujours heureux. (3)
Ceux qui boivent le vin du vice deviennent pervers et se dépravent,
En revanche, ils sont vraiment enivrés (du Nom) ceux qui s'imprègnent de l'Ambroisie
(4-12-114)

Asa M.5

Poussé et encouragé (par le Gourou) j'ai essayé et j'ai fait le premier pas,
Je vis en méditant et en récitant le Nom, le Gourou m'a inculqué ce Mantra. (1)
Je me mets aux Pieds du Gourou qui a écarté mon doute
Et par Sa miséricorde, le Seigneur a établi[2] le règne de la Vérité. (1-Pause)
Le Seigneur m'a pris par la main et, dans Sa Volonté m'a fait Sien,
Et alors tout ce qu'Il m'a accordé est devenu une parfaite gloire (pour moi) (2)
Chante toujours les mérites du Seigneur, récite Son Nom,
Alors le Seigneur accorde Sa miséricorde et, par la grâce du Gourou, s'achèvent tes affaires
(3)
Le Parfait Gourou m'a accordé le Trésor du Nom,
En chantant Ses mérites j'ai reçu du profit.
Les Saints sont Ses marchands, l'Infini Maître est leur Banquier. (4-13-115)

Asa M.5

Heureux est le destin de celui, O Seigneur, dont Tu es le Maître.
Il est toujours dans la joie et il est heureux, son doute et son angoisse s'effacent. (1)

---

1. Litt. Les voleurs
2. AT. Le Seigneur m'a embelli.

Je ne suis que Son esclave, plus grand est mon Maître.
Lui dont tout dépend est mon Parfait Gourou. (1-Pause) *[GG-400]*
Il n'y en a pas d'autres dont nous devons avoir peur.
On atteint le Palais, par le service du Gourou,
Et ainsi on peut traverser l'intraversable océan. (2)
Par Ton regard gracieux, on gagne la paix,
Et alors on enchâsse le Nom dans son coeur.
Celui à qui est accordée Ta grâce celui-là seul est approuvé et devient acceptable. (3)
Rare est l'homme qui s'abreuve de l'ambroisie de Son éloge.
Nanak a gagné la récompense du Nom,
Et il vit en contemplant le Nom dans son coeur. (4-14-116)

Asa M.5

Très Haut est le Seigneur et je suis Sa domestique sans conséquence.
Il est le Maître de tous, des grands ainsi que des humbles. (1)
Mon âme, mon souffle, ma richesse, j'avoue que tout est un don du Seigneur.
Je me compte au nombre de Ses domestiques, grâce à Son Nom, je suis devenue pure.
(1-Pause)
Tu es sans souci, O Seigneur, Tu es la Béatitude,
Ton Nom est un joyau, une perle (pour moi).
Calme, contente est celle dont Tu es le Maître, O Seigneur. (2)
Mes camarades, mes compagnons, m'inculquent la vraie sagesse,
Que je serve les Saints avec amour,
Afin que je trouve le Trésor (Nom) du Seigneur. (3)
Toutes les domestiques (âmes) appartiennent au Seigneur,
Et chaucune d'elles se réclame de Lui.
Mais Nanak, seule reste en paix celle que le Seigneur embellit du Nom. (4-15-117)

Asa M.5

Deviens domestique des Saints, suis cette voie (conduite),
C'est le plus haut mérite, aperçois le Seigneur, toujours près de toi. (1)
Beau est ton esprit, teins-le de la garance du Nom.
Abandonne tes habiletés et ta fourberie, aperçois le Seigneur près de Toi. (1-Pause)
Poursuis la Volonté du Seigneur; que ce soit ton embellissement.
Abandonne l'attachement à la Maya, que ce soit ta feuille de bétel. (2)
Que le Verbe du Gourou soit ta lampe, et étends la couche de vérite.
Les paumes jointes, reste au service du Seigneur,
Alors tu te trouveras dans la présence du Seigneur. (3)
Seule est belle, resplendissante, de bonne conduite,
Seule est l'heureuse Mariée, celle en qui se plaît le Seigneur. (4-16-118)

Asa M.5

On trébuche, on vacille tant qu'on est affligé par le doute.
Lorsque le Gourou écarte le doute on gagne la béatitude, la paix. (1)
Tous mes adversaires belliqueux se sont écartés, par la grâce du Gourou.
Je leur ai échappé ils s'en sont allés. (1-Pause)
Tant que je faisais des distinctions (entre les hommes) j'étais dans la servitude,
Quand le Gourou annula mon ignorance, je me trouvai libre. (2)
Tant qu'on ne comprend pas Sa Volonté, on souffre la misère,
Lorsque, en rencontrant le Gourou, on connaît la Volonté du Seigneur, on gagne la paix,
la félicité. (3)

Alors il n'y a ni adversaire, ni méchant, ni mauvais.
Nanak, celui qui sert le Gourou est aussi serviteur du Seigneur. (4-17-119)

Asa M.5

En chantant les louanges du Seigneur je gagne la béatitude, la paix.
Je ne suis plus affligé de mauvais destin, parce que le Gourou m'a béni de Son Nom. (1)
Je rends hommage à mon Gourou, je me sacrifie à lui, *[GG-401]*
Je me voue au Gourou, en rencontrant le Gourou j'ai reconnu ma vraie vocation. (1-Pause)
Bons augures ou mauvais présages affligent seulement celui qui ne se souvient pas du Seigneur.
Le Yama ne touche jamais, si on fait plaisir au Seigneur. (2)
Charité, rites, austérités, le Nom est au-dessus de tout cela.
Les affaires de celui qui récite le Nom du Seigneur se règlent. (3)
Lorsqu'on est protégé par le Seigneur, on ne souffre plus de la peine,
Alors sa peur, son doute, son attachement s'écartent, et on ne distingue plus entre les hommes. (4-18-120)

Asa M. 5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

En contemplant mon Seigneur, je gagne la paix,
Mais je ne sais si le Seigneur se plaît en moi.
Il n'y a qu'un Seigneur Bienfaisant; tout le monde quémande à Sa porte.
A qui d'autre puis-je m'adresser? (1)
Mendier auprès de quelqu'un d'autre, j'en ressens de la honte.
Car il n'y a qu'un Souverain; nul n'est Son égal. (1-Pause)
Assis, debout, je ne peux vivre sans Lui,
Je cherche toujours Son Darshna (aperçu).
(Mais il est difficile d'avoir Son Darshna)
Même le dieu Brahma et ses fils[1] n'y réussirent pas. (2)
Inaccessible est le Seigneur, Insondable est Sa sagesse; je suis incapable d'estimer Sa valeur.
Je cherche donc le sanctuaire du Vrai Purusha, mon Gourou, et je contemple le Parfait Gourou. (3)
Mon Seigneur, Bienfaisant Maître, m'a béni de Sa miséricorde et Il a cassé net la corde autour de mon cou.
Nanak dit: «Depuis que j'ai joint la société des Saints, je suis hors du va-et-vient.» (4-1-121)

Asa M.5

Dedans, dehors, éveillé ou endormi, je chante toujours les louanges du Seigneur,
Je suis marchand de Son Nom, et le Seigneur m'a béni du viatique de Son Nom. (1)
J'ai abandonné tout le reste,
Le Parfait Gourou m'a accordé le don du Nom, c'est mon seul soutien. (1-Pause)
Dans la joie, dans la tristesse je chante Ses louanges,
En suivant Sa voie je me les rappelle (Ses louanges).
Le Gourou m'a inculqué le Nom, et ma soif (de désirs) s'est étanchée. (2)
Jour et nuit, avec chaque souffle, je chante ses louanges,
Dans la compagnie des Saints on réalise la foi,
Que le Seigneur est toujours auprès de nous, dans la vie ainsi que dans la mort. (3)

---

1. I.e. Sanaka, Sanandana, Sanatana, Sanat Kumar.

Accorde-moi, O Seigneur, le don,
De chérir dans mon coeur la poussière sous les pieds des Saints,
D'entendre Ton évangile, d'apercevoir Ton Darshna
Et de mettre mon front aux Pieds du Gourou. (4-2-122)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5

Tu considères que ton corps est éternel; mais il n'est qu'un hôte de deux jours.
Fils, femme, palais, tous les biens, en fait tout est éphémère. (1) ***[GG-402]***
Pourquoi te récries-tu d'étonnement.
Regarde bien, tout n'est que mirage; essaie donc de gagner du profit du Nom. (1-Pause)
Comme des vêtements, le corps s'use en quelques jours.
Combien de temps peut-on courir sur un mur,
On va finir par s'approcher du but. (2)
Un morceau de sel tombé dans l'eau se dissout.
De même la vie passe (en quelques jours),
Et lorsque l'on reçoit l'ordre du Seigneur,
On part en un moment. (3)
O frère, ta marche, tes séances, tes souffles, tout est réglé selon un compte précis.
Exalte donc toujours le Seigneur et cherche le refuge des Pieds du Gourou,
Ton salut s'y trouve. (4-1-123)

Asa M.5

La malchance s'est révélée heureux,
Mes ennemis, mes adversaires sont devenus mes amis.
Le Joyau (du Nom) a dissipé les ténèbres (de mon coeur),
Et mon mauvais intellect s'est purifié. (1)
Dès que le Seigneur s'est montré Miséricordieux à mon égard,
J'ai rencontré le Vrai Gourou, et j'y ai gagné la richesse et le fruit du Nom. (1-Pause)
J'étais pauvre, personne ne me connaissait,
Maintenant je suis connu à travers le monde.
Auparavant aucune personne ne me laissait m'asseoir près d'elle,
Mais maintenant, tout le monde se met à mes pieds. (2)
Auparavant je voulais[1] gagner des sous,
Mais la soif (du gain) s'est étanchée
Je ne supportais pas le moindre reproche,
A présent je suis heureux et calme au sein de la société des Saints. (3)
Je n'ai qu'une langue; lequel des mérites du Seigneur puis-je décrire?
O Seigneur, je cherche Ton refuge; prends-moi comme serviteur de Tes esclaves. (4-2-124)

Asa M.5

O ignorante bête, tu es vraiment paresseux quant il s'agit de ton profit, mais tu es toujours prêt à souffrir la perte.
Tu fais des dettes de vice, mais tu n'achètes pas de marchandise du Nom, à bon marché. (1)
O Vrai Gourou, Tu es mon seul espoir,
O Transcendant Seigneur, Ton Nom purifie même les pécheurs.

---

1. Litt. J'étais à la recherche de sous

Et je cherche donc Ton sanctuaire. (1-Pause)
On aime les chansons obscènes,
Mais on est paresseux quand il faut réciter le Nom.
On se délecte de la calomnie d'autrui,
Car on ne comprend[1] pas la réalité. (2)
On convoite la richesse, la beauté d'autrui,
On s'adonne à la calomnie, on se sert de choses interdites et on devient fou.
On ne s'attache pas au réel Dharma (foi)
Et on se fâche en entendant la vérité. (3)
O Bienfaisant, Miséricordieux Maître, Ton Nom est l'appui des Saints.
Nanak cherche Ton Refuge, fais le Tien et protège son honneur. (4-3-125)

Asa M.5

On s'attache à des choses périssables,
Et on se trouve presque lié à la Maya,
On ne se rappelle pas où on va aller,
A cause de son ego on devient aveugle. (1)
Mon esprit, pourquoi ne te détaches-tu pas de la Maya et ne médites-tu pas sur le Seigneur?
Tu demeures dans la chambre ténébreuse[2] et les cinq passions sont tes compagnons.
(1-Pause)
Jour et nuit on se vante de ses biens, mais *[GG-403]*
Chaque instant diminue les jours de sa vie.
De même qu'on est attiré par la saveur des sucreries,
On s'adonne à de fausses et obscènes affaires. (2)
On s'adonne aux désirs des sens - luxure, colère, avarice et attachement,
Et, de ce fait, le Seigneur nous fait parcourir le va-et-vient et on prend naissance maintes fois.
(3)
Lorsque le Seigneur, Destructeur de notre tristesse, est Miséricordiex,
On rencontre le Gourou et on gagne tous les conforts.
Nanak dit: «Jour et nuit je médite sur le Seigneur et Il a écarté toutes mes afflictions.» (4)
Contemple le Seigneur, Maître de notre destin, ô frère,
De sorte que le Seigneur, Destructeur de notre tristesse, montre Sa miséricorde et que l'ennui de la naissance et de la mort s'écarte. (1-2e Pause 4-4-126)

Asa M.5

On s'adonne quelques moments au divertissement du sexe,
Mais on en souffre pendant bien des jours,
On assouvit ses délices pendant quelques heures, ou quelques instants,
Mais on s'en lamente maintes fois. (1)
O aveugle, médite sur le Seigneur, le Souverain,
Car le jour où tu vas partir n'est pas loin. (1-Pause)
Quand Tu regardes un Toombra[3],
(A cause de sa beauté) tu oublies son goût, aussi amer que celui d'un ouatier ou un margousier[4].
O aveugle, une affaire avec la femme d'autrui est comme la compagnie d'un venimeux serpent. (2)
Pour gagner de la richesse on commet des péchés,

---

1. AT. on a une compréhension perverse.
2. Litt. Impermanent.
3. Un type de cantaloupe non-comestible.
4. Un arbre qui porte de fruits amers.

Mais on néglige la vraie Marchandise.
On considère comme ses amis ceux qui nous abandonnent à la fin,
Mais on considère comme ses ennemis ses vrais amis. (3)
Tout le monde se trouve enchevêtré,
Seul gagne son émancipation celui dont le Gourou est parfait
Nanak dit: «De cette façon on traverse l'épouvantable océan et son corps devient pur.» (4-5-127)

Asa M.5: Dupadas

O Seigneur, Tu vois tout, bien qu'on en fasse en secret,
Mais l'ignorant idiot nie tout.
On se trouve forcé, même ligoté, a cause de ses propres actions
Et alors on regrette et on se lamente. (1)
Mon Seigneur connaît toutes les actions, depuis le commencement,
On se cache du Seigneur et s'adonne à de menus plaisirs. (1-Pause)
Lui-même, le Seigneur nous attelle aux devoirs,
Nous, mortels, que pouvons-nous faire?
Accorde-moi Ton pardon, O Transcendant Seigneur,
Nanak se sacrifie toujours à Toi. (2-6-128)

Asa M.5

Lui-même, le Seigneur, protège l'honneur de Son serviteur,
Lui-même le fait méditer sur Son Nom.
Où que soit l'affaire de Son serviteur,
Le Seigneur Lui-même y va et la règle. (1)
Le Seigneur est toujours près de Son serviteur,
Quoi qu'il demande à son Seigneur,
Cela arrive toujours. (1-Pause)
Je rends hommage au Serviteur qui fait plaisir au Seigneur.
Son esprit s'épanouit, rien qu'en entendant sa gloire.
Nanak lui fait la révérence et touche ses pieds. (2-7-129)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Un pantomime se montre sous bien des déguisments, ***[GG-404]***
Mais au-dedans il reste toujours le même.
De même, à cause du doute, on parcourt à travers des naissances,
Et on ne gagne point la paix. (1)
O Saints, mes compagnons, mes amis, à part le Seigneur, tout est périssable,
Au sein de la société des Saints, en chantant les louanges du Seigneur, on gagne le prix de la Vie. (1-Pause)
Le Seigneur a créé la Maya à trois attributs,
Comment peut-on traverser cet océan de la vie?
Insondable et épouvantable est le tourbillon,
On peut le traverser grâce au Verbe du Gourou. (2)
Je cherchais et contemplais, finalement j'ai reconnu la vérité.
En méditant sur le Nom sans prix, l'esprit devient précieux comme un Joyau et on est heureux à jamais. (3-1-130)

Asa M.5: Dupadas

Par la grâce du Gourou, le Seigneur est venu habiter mon coeur,
Et je reçois tout ce que je Lui demande.
Mon esprit est calme grâce à l'amour du Nom,
Et il ne poursuit aucun autre voie. (1)
Plus Haut est mon Maître,
Je chante donc Ses louanges jour et nuit.
Le Seigneur est capable d'établir et de détruire en un instant,
Donc je t'inculque Sa peur, ô mon esprit. (1-Pause)
Lorsque je m'aperçois de mon Maître,
Je ne fais plus attention à personne.
Lui-même, le Seigneur a accordé la robe d'honneur à Nanak, Son esclave.
Donc Nanak a perdu son doute et sa peur et contemple le Nom. (2-2-131)

Asa M.5

On trouve des sages parmi les quatre castes (en Inde).
Ces sages connaissent les six Shastras par coeur,
Bien qu'ils soient beaux et habiles, mais tous sont trompés et séduits par les cinq passions. (1)
Qui est assez courageux? Qui a maté ces cinq puissants adversaires?
Dans cet âge ténébreux, seul est parfait celui qui défait les Cinq. (1-Pause)
Ils forment une fraternité puissante, ils ne s'enfuient pas,
Vraiment c'est une armée puissante et obstinée.
Seul réussit à les dominer
Celui qui demeure dans le sanctuaire des Saints. (2-3-132)

Asa M.5

Le discours sublime du Seigneur est la seule chose agréable à l'âme.
Insipides sont toutes les autres saveurs. (1-Pause)
Doux, agréable et source de mérites est le discours du Seigneur,
Les sages, érudits de Shastras, reconnaissent aussi que,
A part le discours du Seigneur, tout le reste est vain. (1)
Vraiment c'est l'Ambroisie qui détruit les passions,
Il est infini, remarquable et nous accorde la paix,
On s'en abreuve au sein de la société des Saints. (2-4-133)

Asa M.5

Gurbani (l'évangile) est mon amour, c'est une averse d'Ambroisie.
Le Gourou en fait toujours pleuvoir dans mon esprit. (1-Pause)
Imbu de l'amour du Seigneur, Gurbani nous conduit vers le Darshna du Seigneur et alors notre esprit s'épanouit. (1)
Si l'on récite l'évangile, ne serait-ce qu'un instant, on se trouve dans la présence du Gourou,
Alors on se place hors de la portée du Yama.
Nanak, garde autour de ton cou une guirlande de l'évangile et enchâsse-le dans ton coeur.
(2-5-134)

Asa M.5

Bénie est la congrégation. (Pause)
Car on n'y chante que les louanges du Seigneur, et on n'y parle que de Son évangile. (1)
A tous moments, les Saints chantent les louanges du Seigneur, et enchâssent les Pieds du Seigneur dans leur esprit. (2)
Nanak dit: «Tu es grand, O Seigneur, je suis humble, je cherche donc Ton sanctuaire.»
(3-6-135)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dépouille-toi des habiletés et contemple le Transcendant Seigneur. *[GG-405]*
Mis à part le Vrai Nom, tout n'est qu'illusion[1]. (1)
Considère le Seigneur toujours près de toi,
Imbu de Son Amour, on L'aperçoit par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Cherche le sanctuaire du Tout-Puissant,
Il n'y a pas d'autre refuge.
Chante les louanges du Seigneur, ainsi tu peux traverser l'épouvantable océan. (2)
Alors est vaincue la peine de la naissance et de la mort, et le circuit du va-et-vient se termine.
Mais seul reçoit le Nom celui à qui le Seigneur accorde Sa miséricorde. (3)
Que l'Unique soit ton appui, que l'Unique soit le pouvoir de ton intellect.
Au sein de la société des Saints médite sur l'Unique Maître, il n'y a personne d'autre.
(4-1-136)

Asa M.5

Vie, esprit, corps, souffle: tout appartient au Maître; Il t'a accordé tous les plaisirs et toutes les saveurs.
Le Seigneur est l'ami des humbles, Il accorde la vie et protège quiconque cherche Son refuge. (1)
Mon esprit, médite toujours sur le Nom du Seigneur.
Imprégne-toi de Son amour, parce qu'Il t'aide partout;
Ici et là-bas, Il est ton compagnon. (1-Pause)
On contemple les Vedas, les Shastras, afin de pouvoir traverser l'océan,
On s'occupe des cérémonies, des rites, mais supérieure à tout est la voie du Nom. (2)
Lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou, la passion, la colère et l'ego se dissipent.
Inculque-toi du Nom et médite sur le Maître,
Car béni et sublime est le service du Seigneur. (3)
O Miséricordieux, je cherche le refuge de Tes pieds,
Tu es l'honneur des sans-honneur.
Tu es le soutien de ma vie, de mon souffle; Tu es mon pouvoir. (4-2-137)

Asa M.5

Loin de la société des Saints, on perd foi et on souffre la tristesse, la peine.
Donc mets-toi à l'unisson du Seigneur et gagne du profit de l'Ambroisie. (1)
A jamais médite sur le Nom du Seigneur.
Avec chaque souffle médite sur l'Unique Maître et abandonne tous les autres amours.
(1-Pause)
Le Tout-Puissant Seigneur est la Cause Primordiale, Il nous accorde la vie.
Abandonne toutes les habiletés, médite toute la journée sur le Seigneur. (2)
Lui seul est notre ami, notre compagnon, notre support,
Très Haut, Infini, Inaccessible est notre Seigneur.
Enchâsse Ses pieds-lotus dans ton coeur, Lui seul est l'appui de la vie. (3)
O Transcendant Seigneur, accorde-moi Ta grâce,

---

1. Litt. poussière.

Afin que je chante Tes louanges, Ton éloge,
Méditer sur Toi, réciter Ton Nom m'apporte la paix, la gloire. (4-3-138)

Asa M.5

Accorde-moi l'ambition, O Seigneur, d'essayer au sein de la société des Saints
D'apercevoir Ton Darshna. *[GG-406]*
O Seigneur, Toi-même accorde-moi la teinte de l'amour de Ton Nom. (1)
Dans mon coeur, je médite sur Ton Nom, O Seigneur,
Viens habiter mon coeur, aide-moi Toi-même. (1-Pause)
Ayant entendu Ton Nom, O Seigneur, je désire ardemment Ton Darshna.
Aie pitié de moi[1], O Maître, je n'ai pas d'autres ambitions. (2)
Mon corps, ma richesse, T'appartiennent; Tu es mon Maître, je ne peux rien faire sans Toi.
Je demeure comme Tu veux; je ne me sers que de Tes dons. (3)
On se dépouille des péchés de bien des naissances, lorsqu'on se baigne dans la poussière sous les pieds des Saints.
Ta méditation, O Maître, écarte le doute, la peur.
Nanak s'aperçoit toujours de Ta Présence. (4-4-139)

Asa M.5

Insondable, Inaccessible est Ton Darshna, O Seigneur,
Seul l'aperçoit celui dont le Destin est ainsi écrit.
Lorsque le Miséricordieux Seigneur accorde Sa miséricorde, on reçoit le don du Nom par le Vrai Gourou. (1)
O Vrai Gourou, Tu sauves même dans cet âge ténébreux,
Et alors tous, ignorants, crasseux, idiots, s'occupent de Ton service. (1-Pause)
Toi-même, Tu es le Créateur, Tu soutiens toute la création, Tu T'es répandu partout et Tu animes tout le monde.
Même le Dharamraja s'étonne que tout le monde (dans cet âge, par le Gourou) se mette aux Pieds du Seigneur. (2)
On considère que Satyayuga, Treta et Duapar étaient bons,
Mais le présent âge, Kali-âge, est meilleur qu'eux;
Parce qu'on récolte ce qu'on sème, nul ne souffre à la place d'autrui. (3)
O Seigneur, Tu ne fais que ce que désirent Tes dévots,
Parce que telle est Ta nature.
Les paumes jointes, Nanak Te supplie: «O Seigneur, accorde le don de Ton aperçu à Tes Saints.» (4-5-140)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Grâce à tes mots (paroles), ô Vrai Gourou, les sans-mérites sont sauvés. (1-Pause)
Les pires belliqueux, vicieux et pécheurs ont été sauvés par ta compagnie. (1)
Tu as sauvé des gens qui parcouraient le circuit des naissances et purgaient leur peine, et même leurs familles. (2)
Des gens que personne ne connaissait et à qui personne n'accordait d'honneur, sont devenus hauts à la porte du Seigneur. (3)
Comment puis-je chanter Ta gloire, combien de grandeur puis-je T'attribuer à Toi.

---

1 Litt. ce ver

O Seigneur?
A chaque instant Nanak se sacrifie à Toi. (4-1-141)

Asa M.5

Les fous s'endorment, (Pause)
Car, attachés à la famille, enivrés de passions, ils s'adonnent à amasser la richesse[1].
L'égoïste considère comme réel les éphémères divertissements de la rêverie. (2)
Mais il ne connaît point les mérites du Nom ambrosiaque, l'objet de la vie. (3)
Seul celui qui cherche le sanctuaire des Saints gagne son émancipation, par la grâce du Seigneur. (4-2-142)

Asa M.5: Tipadas

Je ne cherche que l'amour de mon Seigneur. (1-Pause)
Or, perles, joyaux, rubis: je n'en cherche pas. (1)
Je ne désire ni empire, ni richesse, ni commandement, ni palais,
Vraiment je ne désire rien. (2)
Je cherche le sanctuaire des pieds des Saints, *[GG-407]*
En fait, je désire ardemment leur obéir.
Alors je gagne la paix suprême.
En rencontrant mon Amour, Nanak, le feu intérieur s'apaise. (3-3-143)

Asa M.5

Le Gourou m'a emmené en présence du Seigneur. (1-Pause)
Ici, là, partout, en fait, dans tous les coeurs,
Tu es là, O Seigneur, Tu nous ensorcèles tous. (1)
O mon Beau Seigneur, Tu es la Cause Primordiale, Tu soutiens l'Univers. (2)
Parmi les Saints j'aperçois Ton Darshna, je me sacrifie à eux.
Et ensuite je dors dans la béatitude. (3-4-144)

Asa M.5

Sans prix est le Nom du Seigneur,
Par lui on gagne la félicité, le Sahajavastha. (1-Pause)
A jamais le Seigneur est notre compagnon, Il ne nous abandonne jamais,
Insondable et hors de mesure est notre Seigneur. (1)
Le Seigneur est mon père, mon frère,
O mère, Il protège toujours Ses dévots. (2)
Tel est le merveilleux jeu du Seigneur.
Bien que hors de compréhension, on reconnaît le Maître par le Gourou. (3-5-145)

Asa M.5

Accorde-moi à jamais le don de Ta méditation,
Je suis venu à Ta porte avec bien des espérances. (1)
Que Tes pieds demeurent dans mon coeur, O Seigneur,
Afin que par la richesse de Ton Nom ma vie devienne fructueuse. (1-Pause)
Garde-moi au sein de la société des Saints, O Seigneur,
Pour moi c'est l'émancipation, de même que la vraie voie de vie. (2)
Je chante donc Tes louanges et je contemple Ton Nom,
Afin d'entrer en équilibre, en Sahajavastha. (3-6-146)

---

1 Litt. Ils s'accrochent à des biens faux et irréels.

Asa M.5

Resplendissants sont les pieds du Maître.
Mais seuls les Saints les adorent et les enchâssent dans leur coeur. (1-Pause)
Ils matent leur «Moi» et servent leur Seigneur,
Imbus de Son amour, ils chantent Ses louanges. (1)
Ils n'ont qu'un désir; ils ont soif de Son Darshna,
Et rien d'autre ne leur fait plaisir. (2)
Il n'y a que Ta miséricorde, O Seigneur,
Les humbles mortels que peuvent-ils faire?
Nanak se sacrifie toujours à Toi. (3-7-147)

Asa M.5

Dans ton coeur, médite toujours sur l'Unique. (1-Pause)
Médite sur le Nom du Seigneur et chéris-Le dans ton coeur
A part Lui il n'y en a pas d'autres. (1)
Dans le Sanctuaire du Seigneur, on peut gagner tous les fruits,
Et toutes nos inquiétudes s'écartent. (2)
Nanak, le Seigneur, le Créateur, le Tout-Puissant,
Accorde tous les dons; Il demeure dans chaque coeur. (3-8-148)

Asa M.5

Seul meurt celui qui abandonne le Seigneur. (1-Pause)
On gagne toutes les faveurs, lorsqu'on médite sur le Nom,
Alors on est heureux et content. (1)
Celui qui s'appelle roi et s'enorgueillit (de son pouvoir),
N'est que comme un perroquet pris à la trappe. (2)
Nanak, celui qui rencontre le vrai Gourou
(Il) devient éternel. (3-9-149)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Seul garde sa fraîcheur l'amour de celui
Qui considère le Créateur comme son objet. (1-Pause)
Celui qui plaît au Seigneur ne suit pas le circuit du va-et-vient, *[GG-408]*
Imbu de l'amour du Seigneur, il s'occupe du culte-en-amour du Seigneur. (1)
On rencontre le Seigneur, lorsqu'on Lui fait l'offrande de son esprit
O Seigneur aie pitié de Nanak de sorte qu'il reçoive la bénédiction de Ton Nom. (2-1-150)

Asa M.5

Viens me rencontrer, O mon Amour,
A part Toi nul ne me réconforte. (1-Pause)
On peut réciter des Shastras, des Smritis
Et on peut s'occuper de rituels,
Mais il n'y a pas de paix sans Ton Darshna. (1)
On se lasse de jeûnes, d'ascétisme,
Mais on n'aperçoit le Seigneur qu'au sein de la société des Saints. (2-2-151)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Enivré de péchés, on s'endort et on ne comprend rien.
Et on ne se lève que lorsque le Yama nous prend par les cheveux. (1)
Séduit par l'avarice, engouffré dans des péchés, on arrache des biens aux autres et ainsi on les tourmente,
Enivré par l'orgueil de ce qui est éphémère, on ne comprend point l'essence du Seigneur. (1-Pause)
Les Vedas, les Shastras et les pieux proclament, mais le muet n'entend point.
Ainsi on perd au jeu et à la fin on se lamente. (2)
On souffre en vain la peine[1]; tout cela n'apporte aucune considératon à la cour du Seigneur.
On ne s'occupe jamais des actes qui protegent son honneur. (3)
Le Gourou m'a révélé la réalité du monde; je chante les louanges de l'Unique.
Ayant abandonné mon ego, mes habiletés, je cherche Ton sanctuaire (4-1-152)

Asa M.5

Lorsqu'on s'occupe du commerce du Nom du Maître,
On fait plaisir aux Saints, et on rencontre le Bien-Aimé.
On chante Ses louanges et au-dedans (de son coeur) résonne la silencieuse Musique céleste. (1-Pause)
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, et j'ai aperçu Son Darshna,
Imbu de l'amour du Seigneur j'ai gagné le Sahajavastha,
Au service des Saints, je suis épris de mon Maître et je suis béni de la gloire. (1)
Le Gourou m'a inculqué la Sagesse divine, et je demeure dans la béatitude,
Je ne reviendrai plus (ici), j'ai gagné le Sahajavastha et j'enchâsse le Seigneur dans mon esprit.
J'ai abandonné tous les désirs,
Voilà, longtemps que j'ai soif de Ton Darshna,
Accorde-moi Ton Darshna et fais moi reconnaître Ta révélation, O Seigneur,
Nanak cherche Ton refuge, prends-le dans Ton embrassement. (2-2-153)

Asa M.5

Y a-t-il quelqu'un qui franchisse la solide forteresse (des désirs),
Et se dépouille des désirs, de la soif, de la fourberie, du doute et de l'attachement? (1-Pause)
Y a-t-il quelqu'un qui puisse se debarrasser de la maladie de l'avarice, de la passion, de la colère et de l'ego? (1)
En compagnie des Saints, je suis imbu de l'amour du Nom et je chante à jamais les louanges du Seigneur.
Jour et nuit je médite sur le Seigneur,
Ainsi je démolis les murs du doute et la victoire est à moi
Alors je chéris le Trésor du Nom du Seigneur. (2-3-154)

Asa M.5

Abandonne la luxure, la colère, et l'avarice.
Dans ton coeur récite toujours le Nom du Seigneur.
Car seule la méditation sur le Seigneur est un acte fructueux. (1-Pause)
Abandonne l'orgueil, l'attachement, les péchés et la fausseté

---

1. Litt. On paie toute l'amende en vain.

Et récite à jamais le Nom du Seigneur. *[GG-409]*
O mon esprit, mets-toi aux pieds des Saints. (1)
Miséricordieux et Transcendant est le Seigneur.
Il protège les humbles et purifie les pécheurs.
Réveille-toi et adore Ses pieds,
Célèbre le culte du Seigneur et parfait sera ton Destin. (2-4-155)

Asa M.5

Joie, tristesse, ascétisme, ébats: ce n'est que le jeu du Seigneur. (1-Pause)
Tantôt on a peur, tantôt on devient sans peur, on se lève et on part.
Un moment on se divertit, un autre moment on abandonne tout et on s'en va. (1)
Tantôt on s'occupe de méditation et on fait pénitence, tantôt on est saisi par le doute.
Alors grâce à Sa miséricorde, on atteint la société des Saints et on s'imprègne de l'amour du Seigneur. (2-5-156)

Asa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Récite le Nom du Seigneur,
Porte dans ton coeur l'amour du Seigneur.
Enchâsse le conseil du Gourou dans ton coeur.
Détache-toi de la Maya et tourne-toi vers le Seigneur.
De cette manière, ô mon amie, tu peux rencontrer ton Amour. (1-Pause)
Dans la piscine (du monde) se trouve la boue de l'attachement.
Il est donc difficile de marcher vers le Seigneur.
L'homme ignorant s'enfonce dans cette boue.
Ne fais aucun autre effort, et contemple le Seigneur,
Parce qu'on gagne son émancipation lorsqu'on cherche le refuge du Seigneur. (1)
Garde ton coeur dans un tel état d'équilibre,
Que la maison et la forêt, pour toi, soient semblables.
Si le Seigneur demeure dans ton coeur
Et que tout le reste demeure en-dehors,
Alors tu jouiras du Yoga et de la souveraineté.
Nanak dit: «Ecoute, mon amie, demeurer dans le monde, mais sans attachement, c'est la voie merveilleuse.» (2-1-157)

Asavari M.5

N'aie qu'un désir,
Fixe à jamais ton attention sur le Gourou.
Inculque à ton esprit la compréhension du verbe des Saints.
Adore les Pieds du Gourou.
Alors, par la grâce du Gourou, tu rencontreras le Seigneur, ô mon âme. (1-Pause)
Alors s'effacent tous les doutes,
Et on aperçoit partout la présence du Seigneur,
On perd toute peur du Yama,
On gagne accès au Seigneur, la source de tout.
Alors on est hors de toute servilité. (1)
Mais seul atteint cet état celui dont le destin est ainsi écrit,
Et il parvient à traverser l'épouvantable océan de feu,

Il demeure en lui-même[1],
Et jouit de la Saveur du Seigneur,
Alors s'apaise sa faim (de désir)
Et il se réunit avec le Seigneur, en Sahajavastha. (2-2-158)

Asavari M.5

Chante les louanges du Seigneur,
Chante, ô frère, chante son éloge en état d'équilibre.
Dans le sanctuaire du Gourou-Saint, récite le Nom du Seigneur
J'ai entendu dire que c'est le seul moyen d'émancipation,
Mais on ne suit cette voie que par chance et bon Destin. (1-Pause)
Les sages se mettent à Sa recherche,
Le Seigneur est Maître de tout.
Mais il est très difficile de Le rencontrer, dans le monde.
Le Seigneur détruit l'angoisse, la tristesse, *[GG-410]*
Et Il exauce tous les désirs, les espoirs, ô mon esprit. (1)
Mon esprit, sers le Seigneur.
Ineffable et Mystérieux est le Seigneur,
Adore et aime ton Seigneur,
Il ne périt point et (Il) est hors de la mort.
On Le comprend, par le Gourou,
Alors on se met à l'Unisson avec Lui. (2-3-159)

Asavari M.5

Ne cherche que le sanctuaire de l'Unique,
Répète le Verbe du Gourou,
Soumets-toi à la Volonté du Seigneur,
Enchâsse le trésor du Nom dans ton esprit,
Et tu gagneras la paix et la félicité. (1-Pause)
Celui qui meurt en vie,
Lui seul,traverse l'épouvantable océan,
Alors il devient la poussière sous les pieds de tous,
Répète donc le Nom du Seigneur, le Sans-Peur.
Puis ton doute s'écartera,
Par les instructions du Gourou, ô mon âme. (1)
Celui qui gagne la félicité par le Nom,
La peine, la tristesse ne le touchent plus.
Celui qui entend toujours l'éloge du Seigneur,
Tout le monde se soumet à sa volonté.
Fructueuse est dans le monde l'arrivée de celui
Qui est acceptable au Seigneur et qui Lui fait plaisir. (2-4-160)

Asavari M.5

Ensemble chantons les louanges du Seigneur,
Et ainsi gagnons l'état suprême de béatitude.
Celui qui s'imprègne de l'ambroisie de Son éloge,
En fait, (il) gagne tous les pouvoirs (occultes).
Alors il reste toujours éveillé en Dieu
Et son destin devient parfait. (1-Pause)
Lavons les pieds des Saints,

---

1. Litt. Il gagne une place chez lui

 www.sikhbookclub.com

De cette manière purifions notre mauvais intellect.
Lorsqu'on devient poussière sous les pieds de Ses serviteurs,
On n'est plus affligé par la peine.
Dès qu'on entre dans le sanctuaire de Ses Dévots,
On ne subit ni la naissance ni la mort,
Il devient éternel celui qui contemple le Nom, ô mon esprit. (1)
Tu es mon compagnon, tu es mon ami, O Gourou,
Inculque Son Nom dans mon esprit,
Car à part Lui il n'y en a pas d'autre.
Dans ton coeur médite toujours sur Lui,
Et ne L'oublie point, même un moment.
Comment peut-on vivre sans Lui?
Je me sacrifie à mon Gourou,
Et je répète toujours le Nom du Gourou. (2-5-161)

Asavari M.5

Tu es la Cause Primordiale, O Seigneur.
Je ne peux penser à personne d'autre.
Rien n'arrive, que ce que Tu veux.
Lorsqu'on se prosterne devant la porte du Seigneur,
On gagne le Sahajavastha et on dort en paix,
Et l'esprit devient calme et content. (1-Pause)
Lorsqu'on rejoint la société des Saints,
On est capable de contrôler ses désirs.
Lorsqu'on mate son ego,
On se libère de toutes les afflictions.
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde,
Le Créateur a protégé mon honneur, ô mon esprit. (1)
Rends-toi compte que la seule vraie joie,
C'est d'accepter tout ce que fait le Seigneur.
Rends-toi à la poussière sous les pieds des Saints,
Alors (pour toi) personne ne sera mauvais dans le monde
Celui que protège le Seigneur, Lui-même,
Celui-là seul s'abreuve du Nom ambrosiaque du Seigneur. (2)
Celui qui n'a ni parent ni ami,
Le Seigneur, Lui-même, protège un tel abandonné.
Le Seigneur comprend les secrets de tous les coeurs.
En fait Il connaît tout et voit tout.
O Seigneur, sauve moi, pécheur que je suis,
C'est ma supplication. (3-6-162)

Asavari M.5: Iktuka

O étranger au monde, *[GG-411]*
Ecoute bien le message, ô étranger. (1-Pause)
Tout ce à quoi tu t'attaches,
Tu vas le laisser ici et tu vas partir,
Ephémères sont toutes les choses,
Pourquoi donc ne récites-tu plus le Nom du Seigneur? (1)
Ceux qui s'attachent à la Maya abandonnent le Seigneur,
(Ils) suivent à jamais le circuit du va-et-vient.
En revanche ceux qui rencontrent leur Seigneur vivent à jamais.
Celui qui plaît au Seigneur devient Son dévot. (2-7-163-232)

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.9

A qui puis-je dire la condition de mon coeur?
Enfoncé dans l'avarice, il parcourt dans toutes les directions et n'est attiré que par la richesse. (1-Pause)
Cherchant les plaisirs, je subis bien des peines et je sers bien[1] des gens.
Comme un chien je vais de porte en porte et je ne suis point conscient de la méditation sur le Seigneur. (1)
En vain j'ai dissipé la naissance humaine; je n'ai pas honte que tout le monde se moque de moi.
Pourquoi ne chantes-tu pas l'éloge du Seigneur, ô Nanak,
Afin de te dépouiller de la crasse de ton intellect. (2-1-233)

Asa M.1 Ashtapadis

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Descendant du raide précipice (de vice), il faut qu'on se baigne dans la piscine du Nom.
Sans bavarder et sans se vanter on doit chanter les louanges du Seigneur.
Comme l'eau dans le ciel on doit se confondre avec le Maître.
Ayant baratté tous les vrais plaisirs on doit se procurer l'ambroisie de Son Nom. (1)
O mon esprit, prête l'oreille à cette sagesse,
Le Seigneur est partout et Il anime tout le monde.
(1-Pause)
On ne souffre plus des affres de la mort, si on pratique la vérité.
Par le verbe du Gourou, on laisse dissiper sa colère,
Alors on demeure dans le ciel (de son esprit), pris par une profonde transe.
Le Gourou est la Pierre Philosophale, on gagne la béatitude par sa touche. (2)
Rappelle-toi[2] toujours de Ton Seigneur, afin de pouvoir contrôler ton esprit,
Baigne-toi dans la piscine du Nom, remplie jusqu'au bord,
Afin que s'enlève la crasse de ton esprit.
On devient comme le Purusha lorsqu'on s'imprègne de Son amour,
Et on se rend compte que rien n'arrive hors de la Volonté du Seigneur. (3)
Le Gourou est la neige froide, avec elle on doit éteindre son feu de désirs.
Que tes cendres soient le service du Gourou, enduis ton corps de ces cendres,
Que tu demeures dans une maison de Paix, telle doit être ta robe,
Et que ta flûte soit le pur Verbe immaculé. (4)
Etre Sage-en-Dieu, c'est l'ambroisie sublime,
La contemplation du Verbe équivaut aux ablutions aux endroits sacrés.
Réaliser le Seigneur au-dedans, c'est la vraie méditation,
Alors la lumière se confond avec la Lumière suprême. (5)
On se trouve en extase lorsqu'on a la sagesse de s'imprégner de l'amour de l'Unique.

---

1. Litt. tout le monde
2. Litt. baratte toujours la vérité.

Un tel élu[1] se confond avec le Seigneur, le Roi,
Il se conduit selon la volonté du Seigneur.
L'Ineffable Seigneur est hors de compréhension, (6)
Le lotus jaillit de l'eau mais il garde sa tête au-dessus.
De même la Lumière suprême pénètre tout, mais Elle est aussi hors de l'océan (le monde).
Comment puis-je dire que le Seigneur est près d'une personne et loin d'une autre?
J'aperçois partout Sa présence, je chante toujours Ses louanges, Il est le Trésor des vertus. (7)
En dehors, au dedans, il n'y en a pas d'autre, *[GG-412]*
Et tout n'arrive que selon Son plaisir, d'après Sa volonté.
O Bharthari Yogi, écoute bien, après beaucoup de délibération, Nanak dit, «Le Nom immaculé est mon soutien.» (8-1)

Asa M.1

Malgré toutes les méditations, les austérités, les habiletés on s'égare et on ne trouve pas la voie.
Sans la compréhension du Seigneur, on n'est pas acceptable.
Dépourvu du Nom du Seigneur, on perd[2] toujours l'honneur. (1)
Vrai, Eternel est le Maître, le monde vient et part,
Seul celui qui sert le Gourou gagne son émancipation. (1-Pause)
Le monde est pris au piège de l'attachement, on est affligé par les désirs,
Mais on s'arrache à l'attachement, par la Verbe du Gourou.
Le coeur-lotus de ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit s'épanouit,
Et ils ne subissent pas l'angoisse aux mains du Yama. (2)
On se trouve envahi par la passion, et on est séduit par la luxure,
On s'attache aux fils, à la femme, et on oublie le Nom.
On dissipe la naissance humaine en vain et perd le jeu,
En fin de compte, le service du Gourou est la vraie action. (3)
Apparemment (le serviteur du Seigneur) montre son «Moi»,
Mais au dedans il reste détaché et émancipé.
D'après le conseil du Gourou, il brûle son amour pour la richesse,
Et, dans son esprit, médite toujours sur le Nom immaculé. (4)
Son errance se termine et il parvient à contrôler son esprit;
La compagnie d'un tel pieux, on ne la gagne que par Sa grâce.
Sans l'aide du Gourou, on s'égare et on suit le circuit du va-et-vient.
Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce Il réunit l'homme avec Lui-même.
Resplendissant est le Seigneur, mais on ne peut Le décrire,
Ineffable est le Seigneur, mais on ne peut estimer Sa valeur,
En suivant Ta Volonté, la peine, la tristesse, se changent en joie
Ton Nom efface toute peine, et toute tristesse. (6)

C'est comme si l'on jouait de la musique sans mains (dans le coeur),
Et si l'on dansait sans pieds,
Lorsqu'on gagne la compréhension du Verbe,
Alors on s'aperçoit de la Présence du Seigneur.
Dès que l'Eternel vient habiter notre coeur, on gagne tous les conforts,
Et le Seigneur nous accorde Sa miséricorde et nous protège. (7)

Si l'on se dépouille du «Moi» on comprend le mystère des trois mondes,
Alors on comprend le Verbe et on rejoint le Seigneur, l'Eternel.

---

1. AT. Alors on mate les cinq passions et on se confond avec le Seigneur.
2. Litt. On a des cendres sur son front.

Mets-toi à l'unisson du Seigneur, et médite sur l'Unique,
Nanak, béni est le Seigneur, Il embellit l'homme. (8-2)

Asa M.1

Innombrables sont les scribes, ils s'enorgueillissent de leurs ouvrages,
Mais on ne peut jouir de la vérité que si l'esprit l'accepte.
Sinon, la récitation et la lecture ne sont qu'un effort en vain,
Innombrables sont les écritures, mais ineffable est le Seigneur. (1)
O frère, rends-toi compte que seul l'Unique Seigneur est ainsi,
Et la naissance et la mort ne sont qu'une expression de Sa volonté. (1-Pause)
A cause de l'amour de la Maya, le monde est pris au piège du Yama,
Mais on se libère des entraves lorsqu'on se souvient du Nom.
Le Gourou accorde tous les conforts, n'en cherche pas auprès de quelqu'un d'autre,
Ici et là-bas, le Gourou t'apportera le soutien. (2)
Si l'on meurt dans le Verbe, on acquiert l'affection pour l'Unique.
Si l'on mate[1] l'invincible (vice) on se dépouille du doute.
Si l'on enchâsse le Nom dans son coeur, on gagne son émancipation en vie.
Si l'on accepte la volonté du Gourou, on se réunit avec le Maître. (3)
Celui qui a créé les cieux, la terre, l'espace,
Celui qui établit tout et puis le détruit,
Lui-même Se trouve en tout et partout,
Et Il accorde Son pardon selon Sa propre volonté. (4)
Tu es un océan, O Seigneur, plein à déborder de perles, de rubis.
Tu es pur immaculé, Tu es Vrai et Tu es le Trésor des mérites.
En rencontrant le Gourou, on jouit de tous les conforts (spirituels). *[GG-413]*
Tu es le Souverain, O Seigneur, de même que le Conseiller. (5)
Le monde est pris dans les fers, et
Seul s'émancipe celui qui mate son ego,
Rare est au monde le gnostique qui pratique la vérité,
Rare est le Sage qui contemple la sagesse divine,
En fait, si on ne rencontre pas le Gourou, on parcourt en ego. (6)
Tout le monde se trouve dans la tristesse, rare est l'homme qui est heureux.
On souffre de la maladie de la luxure, on perd sa vertu et se lamente.
On prend naissance, on perd son honneur et on meurt dans le déshonneur,
Seul reconnaît la réalité celui qui se tourne vers le Gourou. (7)
Hors de prix et d'une immense majesté[2] est le Seigneur
Eternel, hors de tricherie est le Seigneur, on peut avoir Son aperçu par les instructions du Gourou.
On Le rencontre en amour, Il se plaît en celui qui vit dans Sa peur-sainte.
Telles sont des pensées de l'humble Nanak. (8-3)

Asa M.1

Lorsque quelqu'un meurt ses cinq relations[3] se lamentent,
(Mais ils oublient) que lorsqu'on se dépouille de l'ego on enlève sa crasse, grâce au Verbe.
Celui qui comprend cette réalité entre dans la béatitude.
Sans cette compréhension, on perd l'honneur. (1)
Mais qui meurt, et pour qui se chagrine-t-on,
Car le Seigneur Lui-même est la Cause Primordiale et Son écrit prévaut partout. (1-Pause)

---

1. Litt. mange l'immangeable
2. Litt. lourd
3. Mère, père, frère, femme et fils.

Ils ne sont pas nombreux, ceux qui pleurent pour le mort.
En fait seul pleure celui qui ressent la tristesse.
Il faut que celui qui est affecté(le malheureux) connaisse la vérité,
Que tout n'arrive que d'après la volonté du Seigneur. (2)
Si l'on meurt en vie, on traverse l'océan et on aide autrui à le traverser,
Victorieux est le Seigneur, dans Son sanctuaire on gagne l'état suprême.
Je me sacrifie aux pieds du Gourou,
Pour moi le Gourou est le radeau, par son Verbe on traverse l'épouvantable océan. (3)
Sans-peur est le Seigneur, Sa lumière pénètre tout.
Sans le Nom du Seigneur, on est toujours impur et sale,
On se détruit par son propre mauvais intellect;
Pourquoi donc pleure-t-on et se lamente-t-on?
Sans prêter l'oreille à la musique de Sa méditation, on suit le circuit du va-et-vient. (4)
Seuls de réels amis se lamentent sur le mort,
Mais les gens de ce monde se lamentent toujours.
Il faut ignorer la peine et les conforts, fixer son attention sur le Seigneur,
Et à consacrer son corps, son âme à l'amour du Seigneur. (5)
Innombrables sont les corps; mais au-dedans de chacun il n'y a que l'Unique,
Hors de compte sont les rites, les rituels.
Mais sans la peur-sainte et la méditation, vaine est la vie,
On gagne son but lorsqu'on exalte le Seigneur. (6)
Lui-même, le Seigneur meurt (dans un corps), Lui-même tue (le corps)
Lui-même crée l'univers et encore Lui-même le détruit.
Le Seigneur a créé toute la création, Il est la Toute-Lumière
On rencontre le Seigneur lorsqu'on contemple le Verbe, Il n'y a pas de doute. (7)
L'impureté est le feu (de désirs) qui est en train de brûler[1] le monde.
L'impureté est partout, sur terre, dans l'eau.
Dans l'impureté on prend naissance et on meurt,
Et ce n'est que par l'entremise de la grâce du Gourou qu'on s'abreuve de l'Elixir. (8-4)

Asa M.1

En se reconnaissant on gagne la compréhension de l'essence du Nom.
De son regard gracieux, le Parfait Gourou sauve l'homme.
Si l'on a foi dans le Gourou, l'esprit devient content et stable. (1)
Parfait joaillier est le Gourou, Il reconnaît sans erreur ses fidèles,
De par son regard gracieux on se met à l'unisson du Seigneur et on gagne son émancipation. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est notre seul capital, toujours pur, immaculé
Pur, immaculé devient le Sage qui s'imprègne de l'amour du Vrai
En chantant Ses louanges, on gagne le Sahajavastha, on rejoint le Créateur, le Gourou. (2)
Celui qui se dépouille des désirs par le Verbe,
Celui qui récite le Nom et fait réciter autrui,
Celui-là trouve la voie du palais du Seigneur, par l'entremise du Gourou. (3) *[GG-414]*
Resplendissant comme l'or pur est le Seigneur, Unique est Sa lumière,
Sa magnificence règne dans les trois mondes,
Du Gourou-joaillier j'ai reçu le trésor du Nom,
Et cette richesse ne s'épuise jamais. (4)
Le Seigneur s'est répandu dans les cinq éléments, dans les trois mondes, dans les neuf régions et dans les quatre directions,
Il soutient la terre, le ciel par Son Pouvoir.

---

1. Litt. manger

Vers Lui le Gourou conduit l'esprit errant. (5)
L'homme ignorant ne voit pas ce que regardent ses yeux,
Sa langue est dépourvue de saveur; il ne comprend rien de ce qu'on lui dit.
Enivré de vice il se bat contre le monde. (6)
Dans la compagnie des Sages on devient pieux,
On se dépouille du vice et on gagne les mérites.
Mais sans le service du Gourou, on ne gagne point la paix. (7)
Le Nom du Seigneur est un joyau, une perle, un rubis.
Notre esprit est une perle; elle aussi appartient au Maître.
Nanak, le Seigneur éprouve l'homme et le sauve par Son regard. (8-5)

Asa M.1

Gnose, sagesse, contentement, faculté de concentration: on gagne tout par le Gourou.
On réalise la demeure du Seigneur par le Gourou.
On gagne la Science du verbe par le Gourou. (1)
C'est l'essence du culte-en-amour du Seigneur,
Vraiment, par le Gourou, on réalise le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Jour et nuit on marche dans la pureté et on demeure dans la béatitude,
Et on ramasse (acquiert) la vraie sagesse des trois mondes.
En fait, par le Gourou, on reconnaît la volonté du Seigneur. (2)
On jouit du réel bonheur et on ne souffre point de la tristesse,
On gagne la sagesse sublime et on s'abreuve de l'Essence sublime.
Alors on mate les cinq (passions) et jouit du bonheur. (3)
Ta lumière, O Seigneur, illumine tous les coeurs; tous T'appartiennent.
Toi-même, Tu les sépares et encore Tu les réunis avec Toi.
Tu es le Créateur, tout arrive selon Ta volonté. (4)
Il détruit, rétablit et encore détruit d'après Son ordre.
Son ordre règne toujours selon Son plaisir.
Sans l'aide du Gourou, nul ne réalise le Parfait. (5)
Durant l'enfance et durant la vieillesse on manque de compréhension.
En pleine jeunesse on est enivré par l'ego.
En fait sans le Nom que peut-on gagner? (6)
On ne reconnaît pas le Seigneur, à Lui appartiennent la richesse, la nourriture.
Egaré dans le doute, on se lamente sans fin.
Autour de son cou est la corde du Yama, et on parcourt étourdi. (7)
On court pris de peur, lorsqu'on voit le monde en train de se noyer.
Fortunés sont ceux que sauve le Vrai Gourou.
Nanak, ils s'attachent aux pieds du Gourou. (8-6)

Asa M.1

On chante des chants religieux mais la tricherie est dans son coeur.
On psalmodie la musique pour autrui et on s'appelle divin,
Mais sans Nom fausse et mauvaise est sa pensée. (1)
Où vas-tu, ô frère, reste chez-toi.
Par l'entremise du Gourou, on se satisfait du Nom du Seigneur,
Si on cherche avec sincérité on gagne le Sahajavastha et on rencontre le Seigneur. (1-Pause)
Comme le corps est infecté par la passion, le courroux et la toquade,
Par l'avarice et par l'ego; on subit la peine.
Comment l'esprit peut-il rester en paix sans le Nom du Seigneur? (2)
Celui qui purifie[1] son coeur reconnaît le Vrai

1 Litt. lave son coeur

Avec l'aide du Gourou, il connaît son état intérieur.
Sans le vrai Verbe on est incapable de reconnaître la demeure du Seigneur. (3)
Celui qui reconnaît des formes dans le Sans-forme,
Demeure dans la Vérité, le Tout-Puissant, l'Inconnaissable Seigneur,
Un tel homme ne subit plus le circuit du va-et-vient. (4)
Vas-tu où tu peux obtenir le Nom du Seigneur? *[GG-415]*
Par la grâce du Gourou, occupe-toi d'actes pieux.
Imprégné du Nom, chante les louanges du Seigneur. (5)
Par le service du Gourou, on vient à se reconnaître, puis
Le Nom ambrosiaque, source de la paix, vient à habiter l'esprit,
Et, jour et nuit, on reste imbu du Verbe. (6)
Lorsque le Seigneur m'attache à Lui-même je m'accroche à Lui.
Lorsqu'on mate l'ego, on s'éveille dans le Nom.
Alors ici et là-bas on jouit à jamais de la paix, du confort. (7)
Le esprit vacillant ne connaît point la voie.
Sale est le coeur de l'égoïste, il n'a pas de compréhension du Nom.
En revanche, le Sage, le pieux récite le Nom immaculé. (8)
Je supplie mon Seigneur,
Que je demeure au sein de la société des Saints,
Que Son Nom illumine mon esprit et que je me libère des péchés, de la peine. (9)
En contemplant les conseils du Gourou j'ai compris la vraie conduite.
Par le Verbe du Gourou j'ai reconnu l'Unique,
Et mon esprit s'est imprégné du Nom du Seigneur. (10-7)

Asa M.1

L'esprit de l'égoïste est comme un éléphant fou.
Séduit par l'attachement, il parcourt à travers la forêt de Maya.
Sous l'aiguillon de la mort, il parcourt ici et là.
Mais en rencontrant le Gourou, il cherche sa propre maison. (1)
Dépourvu du Nom du Gourou, l'esprit ne gagne pas de paix.
Récite le Nom immaculé du Seigneur et abandonne l'aigre ego. (1-Pause)
Ignorant est l'esprit: comment peut-il se sauver?
Sans la compréhension il subit la torture aux mains du Yama.
Lui-même, le Seigneur, accorde Son pardon, et nous unit au Parfait Gourou.
Puis le Gourou détruit notre peine de la mort et nous pousse vers la vérité. (2)
C'est l'esprit qui fait des actes et s'occupe des rites,
Il prend naissance dans les cinq éléments.
Enivré de pouvoir il devient sauvage et ignorant,
Mais en récitant le Nom, il devient resplendissant. (3)
L'esprit trouve la demeure du Seigneur, par la grâce du Gourou.
Il gagne la compréhension des trois mondes, par la grâce du Gourou.
L'esprit s'attache au monde, puis s'en détache et pratique des austérités.
Par le Gourou, il comprend la transcendance du Seigneur. (4)
Tantôt il abandonne le monde et se dépouille du «Moi».
Tantôt il chérit les désirs et s'attache à la Dualité.
Celui qui, par la grâce du Gourou, s'abreuve de l'Ambroisie
(Il) se trouve honoré par le Souverain à Sa cour. (5)
Cet esprit est le roi, soldat de nombreuses batailles,
En méditant sur le Nom il perd ses inquiétudes.
Il mate les cinq et les amène sous son contrôle.
Il contrôle son ego et maintient les cinq à une place (sous son contrôle). (6)
Par la grâce du Gourou, il se passe de tous les autres chants et saveurs.

Par la grâce du Gourou, il s'éveille à la méditation du Seigneur.
Contemplant le Verbe il L'accepte et entend la musique céleste.
Enfin il se reconnaît et se met à l'unisson du Seigneur, le Sans-Forme. (7)
Il devient pur, immaculé en présence du Seigneur.
A l'unisson du Nom, par le Verbe du Gourou, il s'imprègne du culte-en-amour du Seigneur.
Jour et nuit, par la grâce du Gourou, contemple donc la gloire du Seigneur.
Depuis le commencement des temps, le Seigneur anime tous les coeurs. (8)
L'esprit s'imprègne de l'ambroisie du Nom du Seigneur.
Par le Gourou il réalise le Seigneur, source de toute Essence.
Pour la méditation du Seigneur il faut qu'on demeure auprès des pieds du Gourou,
Et qu'on devienne serviteur de Ses esclaves. (9-8)

Asa M.1

Quand le corps périt, à qui appartiennent ses biens? *[GG-416]*
Comment peut-on ramasser le Nom, sans l'aide du Gourou?
La richesse du Nom du Seigneur reste toujours auprès de nous et nous aide.
Pur, immaculé est l'homme qui se met à l'unisson du Seigneur. (1)
A part le Maître qui d'autre est notre ami?
Dans l'inconfort, dans le confort, n'abandonne point le Nom,
Lui-même, le Seigneur, nous accorde Son pardon et nous réunit avec Lui. (1-Pause)
L'ignorant adore l'or et convoite les filles ravissantes.
Attaché à la Dualité il oublie le Nom.
Celui qui reçoit Ton pardon, O Seigneur, et qui médite sur Ton Nom,
Le Yama ne le touche plus et il chante Tes louanges. (2)
O Seigneur, O Maître, Tu nourris le monde, Tu es le plus grand Bienfaiteur.
O Miséricordieux Seigneur, protège-moi comme Tu le veux.
Par la grâce du Gourou, je suis parvenu à aimer le Seigneur.
Toutes mes afflictions s'en sont allées et la peine ne m'afflige plus. (3)
A part le Nom, il n'y a ni médicament, ni charme, ni sortilège qui apporte de bénéfice,
Mais la méditation sur le Seigneur détruit tous les péchés.
Toi-même, Tu détournes les mortels et alors ils oublient Ton Nom,
Toi-même, Tu bénis et Tu protèges (Tes dévots) (4)
Lorsqu'on s'attache à l'Autre, on est affligé du doute et on reste loin du Seigneur.
Sans l'aide du Gourou, on s'égare et on célèbre le culte de l'Autre.
Le Darshna du Gourou, c'est un aperçu du Seigneur Lui-même.
Si on n'aperçoit le Verbe du Gourou vaine est la naissance. (5)
En apercevant les travaux du Seigneur, je m'en émerveille.
Dans tous les coeurs, ceux des anges ou ceux des hommes,
Tu demeures dans un état sublime.
Tu T'épanouis dans chaque esprit.
Nul autre n'est Ton égal, O Seigneur. (6)
On récite Son Nom, lorsqu'on acquiert de l'affection pour Sa méditation.
Bien sûr, le Seigneur demeure au sein de la société des Saints.
Les Saints restent en Sahajavastha, ils se libèrent des entraves.
On acquiert la sagesse divine par le Gourou,
On gagne ainsi son émancipation. (7)
On n'est point touché par les myrmidons du Yama,
Si l'on reste éveillé au Nom du Seigneur.
Le Seigneur aime Ses dévots, Il demeure même parmi eux.
Nanak, on gagne son émancipation par l'amour du Seigneur. (8-9)

Asa M.1: Iktuki

Celui qui s'occupe du service du Gourou reconnaît le Seigneur,
Ses peines s'en vont, car il comprend le Verbe et réalise le Maître. (1)
Médite sur le Seigneur, mon ami, mon camarade.
Par le service du Gourou Tu apercevras le Seigneur avec tes yeux. (1-Pause)
Père, mère, monde: ce ne sont que des entraves.
Entraves aussi sont le fils, la femme et les filles. (2)
Obstacles sont les rites, les rituels accomplis en ego,
Obstacles sont le fils, la femme, si l'on s'attache à l'Autre. (3)
Sans le Nom, la culture pour un fermier devient sa servitude,
En ego il souffre et le roi exige du revenu. (4)
Tout commerce, sans Nom, n'est que servitude,
Car on ne se contente pas de l'amour de la richesse. (5)
Le banquier amasse un trésor, mais celui-ci devient une entrave.
Sans la méditation sur le Seigneur, on n'est acceptable nulle part. (6)
L'étude des Vedas, leurs discours, produit l'ego, on se laisse prendre par eux,
Pris dans les enchevêtrements du monde et des péchés, on se lasse et on se dissipe. (7)
Nanak cherche le sanctuaire du Seigneur,
Lorsque le Seigneur nous protège on est hors de tous les enchevêtrements. (8-10)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.1.[1] Ashtapadis

Celles qui se paraient de tresses lustrées et qui mettaient du vermillon dans la raie de leurs cheveux, *[GG-417]*
Leurs cheveux sont maintenant coupés et elles se trouvent étouffées par la poussière,
Celles qui demeuraient à l'intérieur des palais ne peuvent plus venir près d'eux. (1)
Salutation à Toi, O Père, Salutation, O Maître Primordial,
Personne ne connaît Tes limites, Tu changes le canevas et le spectacle. (1-Pause)
Lorsque ces belles se mariaient, leur jeune époux apparaissait resplendissant auprès d'elles.
Elles étaient portées en palanquin embelli d'ivoire.
Leur belle-mère leur souhaitait la bienvenue, un pot d'eau dans les mains,
Qu'elle tournait autour de la tête de la jeune mariée,
Et on les éventaient avec des éventails dorés de verre. (2)
On leur offrait, (en bon présage) beaucoup d'argent[2],
Elles se servaient des fruits et jouissaient de leur couche nuptiale,
Aujourd'hui, elles ont une corde autour de leur cou, leurs guirlandes de perles se cassent. (2)
La richesse et la jeunesse leur apportaient des plaisirs,
Mais maintenant, toutes deux sont devenues leurs ennemies.
Les soldats (de Babar) ont reçu l'ordre de les déshonorer, et de les ravir.
Vraiment le Seigneur accorde la gloire ou punit comme Il le veut (4)
Si l'on fait son devoir[3], pourquoi doit-on subir la punition?
Les rois des Indes avaient perdu leur conscience et ils s'adonnaient à de menus plaisirs.
Maintenant Babar règne ici et même les princes n'ont pas de quoi manger. (5)
Les Musulmans n'ont pas le temps de dire leurs prières,
Les Hindous sont incapables de célébrer leur culte.

---

1. Ces vers décrivent l'invasion de Babar, le premier roi Moghul de l'Inde, en 1526 A.D.
2. Litt. Cent milles roupies.
3. Litt. Si l'on médite

Les femmes des Hindous, comment peuvent-elles marquer
Leur carré sacré, se baigner et mettre la marque[1] à leur front?
Auparavant on ne se souvenait pas de Rama[2],
Maintenant on n'est point en sécurité même si l'on dit «Khuda»[3]. (6)
Certaians retournent chez eux et s'enquièrent auprès de leur proches.
Mais tel est le sort d'autres, ils pleurent et se lamentent en vain.
Nanak dit: «L'homme que peut-il faire?
Tout arrive toujours selon la volonté du Seigneur.» (7-11)

Asa M.1

Où sont les écuries, où sont les chevaux, les tambours et les flûtes?
Où sont les centurions, où sont les chariots, où sont les uniformes écarlates des soldats?
Où sont les miroirs, où sont les belles? Je n'en vois nulle part. (1)
Le monde T'appartient, O Seigneur, Tu es son Maître,
En un moment Tu établis et puis Tu détruis (l'ordre établi).
Tu répartis[4] la richesse comme il Te plaît. (1-Pause)
Où sont les belles mariées qui paraient la couche,
Elles étaient si ravissantes qu'on perdait le sommeil par un seul aperçu d'elles.
Où sont les feuilles de bétel, où est leur vendeuse?
Où sont les femmes du harem?
Tout a disparu comme l'ombre.(2)
Beaucoup ont été ruinés par la richesse,
Et bien des gens ont perdu leur honneur à cause de la richesse.
On ne peut amasser de richesse sans commettre de péchés,
Mais elle n'accompagne pas le mortel quand il part d'ici.
D'abord le Seigneur détruit les vertus de celui qu'Il veut détruire. (3)
En entendant parler de l'invasion de Babar, bien des divins musulmans suppliaient qu'on l'arrête,
Mais il (Babar) brûlait bien des palais, des châteaux forts et tuait des princes et faisait rouler leurs membres dans la poussière. ***[GG-418]***
Pas un seul Mughal n'est devenu aveugle,
Nul n'a pu faire un miracle.(4)

Des Mughals et des Pathans se sont abattus,
Des épées ont retenti sur le champ de bataille,
Les Mughals se servaient de fusils,
Et les Pathans utilisaient une phalange d'éléphants.
O frère, ils allaient sûrement mourir, ceux dont le sort était ainsi écrit. (5)

Femmes d'Hindous, d'Musulmans, de Bhatis ou celles de Rajputs,
Les robes des unes furent déchirées et celles des autres furent brûlées.
D'ailleurs comment se passaient les nuits de celles dont les bien-aimés ne revenaient point? (6)
Lui-même, le Créateur fait tout, Il est la Cause Primordiale,
Donc à qui peut-on s'adresser?
La joie, la tristesse n'existent que d'après Sa volonté.
A qui d'autre peut-on aller se plaindre?

---

1. Tilak
2. Un des dieux des Hindous
3. Le Nom donné à Dieu par les Musulmans.
4. AT L'appât de la richesse, tu sépares les frères, l'un de l'autre.

Le Seigneur nous attelle tous à Son ordre, Il s'y épanouit,
Nanak, on ne gagne que ce qui est écrit dans son sort. (7-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa Kafi M.1: Ashtapadis

L'homme est dans le monde (pour quelque temps),
Comme le Berger est dans une pâture.
On fait pratique de la fausseté et on établit sa demeure en permanence. (1)
Réveille-toi, réveille-toi, ô endormi,
Le colporteur (l'âme) va partir. (1-Pause)
On doit seulement bâtir des maisons permanentes, si l'on va rester à jamais,
Mais en fait le corps va mourir et l'âme s'en ira. (2)
Pourquoi pleures-tu, le Seigneur seul sera à jamais.
Tu pleures pour le mort mais il ne t'entend[1] plus, (3)
Tu t'occupes des affaires du monde et tu pratiques la fausseté.
Le mort n'entend point tes lamentations, tu ne le montre qu'au monde. (4)
Le Seigneur nous fait dormir, Il nous éveille aussi.
Si l'on connaît sa vraie maison on ne s'endort plus. (5)
Si celui qui part emporte la richesse, tu peux en ramasser aussi.
Rends-toi compte, considère bien et comprends la vérité. (6)
Fais du commerce (du Nom) et atteins ton but, de peur de te lamenter.
Dépouille-toi des démérites et acquiers des vertus et tu gagneras l'Essence. (7)
Que ta foi soit la ferme, que la vérité soit tes graines.
Pratique une telle culture.
Alors tu sera connu comme le réel marchand, et tu gagneras le réel Profit.
Par la grâce du Seigneur, on rencontre le Vrai Gourou et on reconnaît la Vérité. (8)
Alors on entend le Nom, on comprend le Nom et on fait le commerce du Nom. (9)
En s'attachant au Nom on gagne, en s'attachant au monde on perd; c'est la voie du monde.
Rien n'arrive hors de Sa volonté; c'est Sa gloire. (10-13)

Asa M.1

J'ai cherché dans les quatre directions, nul n'y est mien,
S'il Te plaît , O Seigneur, Tu es mien, je T'appartiens à Toi. (1)
Nulle autre porte n'est ouverte pour moi, où je puisses dire ma prière.
Toi seul est mon Vrai Maître, Ton Nom est sur ma langue. (1-Pause)
Certains servent les Sidhas, afin de pouvoir acquérir des pouvoirs occultes.
Mais moi, que je n'oublie point le Nom de l'Unique,
Le Vrai Gourou m'a donné ce conseil. (2)
Yogis, hommes de plaisirs, mendiants en haillons: pourquoi vagabondent-ils? ***[GG-419]***
Ils ne comprennent pas le Verbe du Gourou et ne réalisent donc pas la réalité au-dedans. (3)
Pundits, percepteurs, astrologues: ils lisent toujours des Puranas,
Mais ils ne connaissent point la réalité au-dedans.
Le Seigneur demeure dans leur propre coeur. (4)
Certains au milieu de la forêt s'occupent de pénitence,
D'autres demeurent dans des endroits sacrés.
Ils ne se comprennent point. pourquoi sont-ils devenus ascètes? (5)
Certains essaient de contrôler leur sexe et s'appellent des hommes d'abstinence.

---

1. Litt. Il ne pleurera pas pour toi

Mais on ne se sauve que par le Verbe du Gourou, et on suit le circuit du va-et-vient. (6)
Certains restent chez eux; ils se mettent à l'unisson du Gourou, servent autrui et pratiquent de bons actes.
Ils portent foi au Nom, pratiquent la charité envers tous, lavent leur intérieur et restent éveillés dans la méditation du Seigneur. (7)
Par le Gourou, on reconnaît le portail et le palais du Seigneur.
Nanak n'oublie donc pas le Nom, et accepte le Seigneur sans-réserve. (8-14)

Asa M.1

Si l'on mate les désirs dans son esprit même,
On pourra traverser l'effrayant océan de la vie.
O Miséricordieux Seigneur, Tu es du commencement des temps,
Je cherche Ton sanctuaire. (1)
Tu donnes toujours, je ne suis que Ton mendiant, accorde-moi Ton Darshna.
Si l'on médite sur le Nom, par la grâce du Gourou,
Le temple de l'esprit retentit de joie. (1-Pause)
Lorsqu'on abandonne la fausseté, on comprend la Vérité,
On s'immerge dans le Verbe du Gourou et réalise la Vérité suprême. (2)
A l'instar des rois, l'esprit ne se contente point et désire toujours d'avantage,
Mais lorsqu'on abandonne l'avarice, par le Gourou, on accepte la volonté du Seigneur. (3)
Si l'on sème des graines dans un champ calcaire,
On ne peut point y ramasser de récolte.
Tel est le sort de l'égoïste, la vérité n'a pas d'influence sur lui et il s'enfonce dans la fausseté. (4)
Dépouille-toi de l'avarice, ô aveugle, l'avidité est une peine effrayante.
Lorsque le Vrai vient habiter l'esprit, le poison de l'ego s'efface. (5)
Abandonne la Dualité, c'est une fausse voie, tu t'y tromperas, ô frère,
Jour et nuit exalte le Nom et cherche le refuge du Maître. (6)
Détestable est la vie de l'égoïste, son coeur est comme une pierre, vaine est sa vie.
Une pierre, même si l'on la tient sous l'eau, reste toujours sèche. (7)
Le Nom du Seigneur est la vraie richesse, le Vrai Gourou me L'a accordé.
Celui qui médite[1] sur le Nom et ne l'oublie point s'abreuve de l'ambroisie. (8-15)

Asa M. 1

Comme un voyageur, on arrive d'un côté et on part de l'autre,
On s'enfonce dans les affaires du monde et on ne réalise point la vérité. (1)
Pourquoi doit-on errer à la recherche du Seigneur
Puisqu'Il Se révèle à nous par le Verbe du Gourou?
Alors on abandonne l'ego, l'attachement et on revient chez soi. (1-Pause)
Le pieux, marchand de vérité, arrive en presence de l'Eternel,
On ne peut jamais y arriver par une fausse voie.
Lorsqu'on s'imprègne de l'amour du Seigneur, on ne revient plus dans le monde de Maya. (2)
Pourquoi pleures-tu sur les morts?
En fait tu ne sais pas pleurer.
Pleure pour toi-même; exalte le Seigneur et reconnais Sa Volonté. (3)
Acceptable est la naissance de celui qui est destiné à recevoir le salaire du Nom.
Il gagne le profit du Nom et à lui se révèle la Volonté du Seigneur. (4)
Dans son plaisir le Seigneur accorde la robe d'honneur, et *[GG-420]*
Selons Son ordre on reçoit la punition[2]. (5)

---

1. Litt. baratte.
2. Litt. On est frappé à la tête.

Si l'on s'aperçoit que la justice du Seigneur règne partout,
On gagne le profit de Son Nom;
Alors on reçoit ce qui est décrété par le Seigneur et on mate son ego. (6)
Les égoïstes se ruinent en conflits et reçoivent toujours une punition.
Les faux errent dans la fausseté,
Ils quittent le monde ligotés par le Yama. (7)
Enchâsse le Seigneur dans ton coeur,
Alors tu ne te lamenteras plus.
Si on se conduit d'après le Verbe du Gourou, on reçoit le pardon du Seigneur. (8)
Nanak, supplie pour le Vrai Nom, on Le reçoit par le Gourou.
Je ne peux m'adresser à personne d'autre, O Seigneur,
Bénis-moi de Ton regard gracieux. (9-16)

Asa M.1

A la recherche de quoi dois-je aller dans la forêt,
Puisque la forêt de mon coeur s'est épanouie,
Et que par le Verbe du Gourou, la Vérité est venue habiter mon coeur? (1)
Ou que je regarde je n'aperçois que l'Unique Seigneur,
A part Lui il n'y a personne d'autre,
Grâce au service du Gourou nous nous apercevons de la présence du Seigneur. (1-Pause)
Lorsque le Seigneur nous met en harmonie avec Lui, nous acceptons[1] Sa volonté.
Alors nous nous conduisons d'après Sa Volonté et nous nous immergeons dans Son Etre (2)
Lorsque le Seigneur habite notre esprit, notre état est l'état suprême.
Le Seigneur nous accorde la grandeur,
Ses dons ne s'épuisent jamais. (3)
En servant n'importe qui comment peut-on accéder à la cour du Seigneur,
Si quelqu'un s'embarque sur un bateau en pierre, il va sûrement couler. (4)
Il faut qu'on fasse offrande de son âme et de son corps au Gourou.
La vraie Essence, on ne la reconnaît que par le Gourou,
Alors on retourne chez soi. (5)
On parle des naissances et des morts,
Le Seigneur, le Créateur dirige tout.
Celui qui meurt en matant son ego n'est plus emporté par la mort. (6)
On doit s'occuper des tâches prescrites par le Seigneur.
Si quelqu'un fait l'offrande de son esprit au Gourou,
Sans prix est une telle rencontre avec le Gourou. (7)
Lui-même, le Seigneur, évalue les joyaux (esprits), Lui seul connaît leur prix.
Nanak, réelle est la gloire de celui dont le coeur est la demeure du Seigneur. (8-17)

Asa M.1

Celui qui oublie le Nom se trouve égaré et s'attache à la Maya.
Il oublie la racine et pense aux branches.
Comment peut-il percevoir l'essence[2]? (1)
Sans le Nom on ne gagne jamais l'émancipation, est-ce qu'on le sait?
On gagne l'émancipation seulement si l'on se tourne vers le Gourou.
L'égoïste perd toujours son honneur. (1-Pause)
Parfait est l'intellect de ceux, ô frère, qui servent l'Unique.
Pur immaculé est le Seigneur, Il existe depuis le commencement des temps.
Ses serviteurs ne cherchent que Son refuge. (2)

---

1. Litt. Il nous plaît.
2. Litt. Il ramassera de la poussière.

Seul et Unique est mon Seigneur, ô frère, il n'y en a pas d'autre.
Tout le bonheur, nous ne le recevons que par Sa Grâce. (3)
Nul n'a trouvé le Seigneur sans l'aide du Gourou,
Bien qu'un grand nombre de personnes puissent feindre de Le trouver,
Lui-même, Le Seigneur montre la voie et nous inculque le vrai culte. (4)
Même si l'on donne des conseils à un égoïste, il va sûrement s'égarer,
Sans le Nom il ne gagnera jamais l'émancipation,
Il meurt et s'enfonce dans l'enfer. (5)
Celui qui ne récite pas le Nom suit le circuit du va-et-vient.
Et sans le service du Gourou, il reste sans valeur. (6)
Nous agissons comme le désire le Seigneur
Lui seul nous fait tous agir, Il regarde Sa propre grandeur. *[GG-421]*
De qui d'autre puis-je parler? (7)
Seul sert le Gourou celui à qui le Seigneur l'a enseigné.
Nanak, on gagne l'émancipation si l'on fait offrande de sa tête au Maître,
Et alors on obtient l'honneur à la cour du Seigneur. (8-18)

Asa M.1

Magnifique, resplendissant est notre Seigneur; brillant est aussi le Verbe.
Par un heureux destin on rencontre le Vrai Gourou et on atteint l'état suprême. (1)
Je suis serviteur de Tes esclaves; je ne suis que Ton laquais.
Je suis comme Tu le désires, je récite Ton Nom. (1-Pause)
J'ai soif de Ton Darshna (aperçu), je T'aime selon Ta volonté.
Mon Seigneur est le Maître de toute gloire; par Sa volonté on gagne l'honneur. (2)
Le Seigneur n'est pas dans le lointain, en fait le Maître demeure au-dedans de nous.
Où que je regarde je n'aperçois que Lui,
Comment puis-je m'informer de Sa valeur? (3)
Lui-même fait tout et aussi le défait; Il regarde Sa propre grandeur.
Lorsqu'on L'aperçoit par le Gourou, on reconnaît Sa gloire. (4)
Si l'on s'occupe du service du Gourou, on gagne des mérites, même en vie.
Mais on rencontre le vrai Gourou, seulement, si tel est le décret du Seigneur. (5)
L'égoïste perd toujours et parcourt dans l'égarement.
L'égoïste est aveugle, il ne se souvient pas du Seigneur,
Comment peut-il avoir un aperçu du Seigneur? (6)
Seule est acceptable la naissance de celui qui se met à l'unisson du Seigneur.
En rencontrant le Gourou il devient pur (comme la pierre philosophale) et sa lumière se fond dans la Lumière-Universelle. (7)
Jour et nuit il reste hors de l'attachement et sert le Maître Primordial.
Nanak, on ne gagne le contentement que par le Nom, quand on est en harmonie avec les pieds du Seigneur. (8-19)

Asa M.1

Peu importe comment j'essaie de décrire Sa grandeur,
Je ne peux pas expliquer Ses limites.
Le Seigneur est le Soutien des sans-soutiens, Il est mon seul Pouvoir. (1)
Nanak Te supplie, O Seigneur, permets que je reçoive le confort du vrai Nom.
Lorsqu'on mate l'ego, on acquiert la vraie compréhension
Et on parvient au Seigneur par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Si l'on se dépouille de l'ego, de l'orgueil, on acquiert le pouvoir de discernement,
Alors on se plaît dans le Seigneur et on reçoit le viatique du vrai Nom. (2)
Jour et nuit être content avec le Nom, c'est le vrai service.
On ne se heurte jamais à des obstacles, si l'on se conduit selon la Volonté du Seigneur. (3)

Celui qui suit Son ordre parvient au trésor du Seigneur,
Une fausse pièce n'est jamais acceptée dans le Trésor; elle reste avec les fausses. (4)
Tout le monde rassemble des vraies pièces, avec elles on fait commerce de la vérité,
Mais les fausses, elles ne sont jamais reçues dans le Trésor du Seigneur,
On les fait fondre et on les met de nouveau dans le moule. (5)
Celui qui se connaît lui-même devient sublime[1].
Le Seigneur est un arbre qui porte des fruits de Nectar. (6)
Ceux qui goûtent le fruit ambrosiaque se rassasient de la Vérité,
Leur langue savoure l'essence divine et ils ne connaissent plus le doute, ni la séparation. (7)
En fonction de ses actes, on vient ici par l'ordre du Seigneur,
Il faut donc qu'on se conduise selon la volonté du Maître.
Je suis sans mérite, accorde-moi, O Seigneur, la grandeur de Ton Nom. (8-20)

Asa M.1

Celui qui s'imprègne de l'amour du Nom ne dit que la vérité, *[GG-422]*
Cela ne change pas le monde[2], si Tu Te plais en moi, O Seigneur. (1)
Tant que tu vis contemple le Vrai, l'Unique.
Tu gagneras le profit de Son éloge et le bonheur sera ta récompense. (1-Pause)
Vrai est Ton service, O Miséricordieux, acorde-moi ce don.
Je vis de Ton exaltation, Toi seul es mon soutien. (2)
Je suis Ton esclave, je reste à Ta porte; Tu connais ma peine.
Merveilleux est Ton culte-en-amour, il débarrasse de toute peine. (3)
Les disciples du Gourou savent que seule la contemplation du Nom est acceptable à Sa cour,
Si quelqu'un reconnaît le Verbe, sa vie devient acceptable. (4)
Ceux qui s'imprègnent de Son amour et pratiquent le contentement et la vérité,
(Ils) reçoivent le viatique du Nom.
Ils se débarrassent des mauvais actes et le Seigneur leur accorde le don de la vérité. (5)
Le Vrai Seigneur nous attelle à la vérité.
Lui-même rend la justice, comme il Lui plaît. (6)
Vrai est le don que le Vrai Miséricordieux nous accorde.
Jour et nuit je m'occupe de Son service; sans prix est Son Nom. (7)
Tu es Sublime, O Seigneur, je suis pauvre; je ne suis que Ton serviteur
Sois miséricordieux envers moi, afin que moi, séparé, je réussise à parvenir jusqu'à Toi.
(8-21)

Asa M.1

Le circuit du va-et-vient, comment peut-il se terminer?
Comment peut-on parvenir au Seigneur?
Enorme est la peine des naissances et des morts, on est affligé par le doute et par la dualité. (1)
Sans le Nom, vaine est la vie; détestable sont les habiletés dont nous nous enorgueillissons;
On ne s'occupe pas du service du Gourou-Saint et on ne se contente pas du culte du Seigneur. (1-Pause)
Le circuit du va-et-vient se termine seulement lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou.
Le Gourou nous accorde le Trésor de Son Nom et ainsi se détruit notre faux doute. (2)
Je salue l'homme qui demeure au sein de la société des Saints et je chante Ses louanges,
Hors de limite est le Seigneur, le Primordial Purusha, on Le trouve par l'entremise du Gourou. (3)
Le monde est comme un théâtre de pantomimes,

---

1. Litt. une âme haute.
2. Litt. Le monde ne perd rien.

Tantôt on voit la scène, tantôt elle disparaît. (4)
On joue aux échecs par vanité et on se sert des pièces de l'ego, et de la fausseté.
Tout le monde perd sauf celui qui contemple le Verbe du Gourou. (5)
Telle la canne pour l'aveugle, le Nom du Seigneur est mon guide,
Jour, nuit et matin, le Nom du Seigneur est mon seul soutien. (6)
Je vis comme Tu le désires, O Seigneur, Ton Nom est mon support.
A la fin Ton Nom seul accompagne l'homme; il m'ouvre la porte du Salut. (7)
La peine de la naissance et de la mort s'écarte lorsqu'on récite le Nom du Seigneur,
Nanak, il ne faut jamais oublier le Nom; le Parfait Gourou nous sauve. (8-22)

Asa M.3 Ashtapadis

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL,QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dans la piscine de Ton Nom, O Seigneur, se trouvent les Shastras, les Vedas, les Smritis,
Et le Gange se tient à Tes pieds.
On peut peut-être comprendre le monde à trois qualités,
Mais Toi, O Seigneur, Tu es tout Merveilleux. (1)
Nanak, Son esclave, médite sur Ses pieds et
Récite Son verbe ambrosiaque. (1-Pause)
Tous[1] les dieux ne sont que Tes serviteurs, *[GG-423]*
Tu es la source des pouvoirs occultes, Tu es le support de notre vie.
Nul ne peut décrire Tes formes,
Comment puis-je dépeindre Ta forme? (2)
O Seigneur, Tu es le Créateur de la Maya à trois qualités,
Les quatre sources de la vie ne sont que Ta production,
Et ce n'est que par Ta grâce qu'on atteint l'Etat suprême,
Alors on devient capable de décrire Ton ineffable discours. (3)
Tu es le Créateur, tout est Ta création; un mortel que peut-il faire?
Celui à qui est accordé Ton regard gracieux se fond dans la vérité. (4)
Tous qui prennent naissance et meurent récitent Ton Nom.
Quand il Te fait plaisir à Toi, on gagne la compréhension grâce au Gourou.
Sinon l'égoïste vagabonde dans l'ignorance. (5)
(On dit que), le Seigneur donna au Brahma les quatre Vedas,
Il (Brahma) s'occupa de leur lecture et des discours,
Mais le pauvre (Brahma) ne comprenait pas Son ordre, Sa volonté,
Donc il alla d'enfer au paradis, et de paradis en enfer. (6)

Pendant des âges le Seigneur a créé des rois,
On chante leur éloge comme s'ils étaient les incarnations du Seigneur.
Même eux, ils n'ont point trouvé Tes limites, O Seigneur.
Avec quoi et comment puis-je contempler et décrire (Tes attributs)? (7)

Tu es vrai, O Seigneur; vrais sont tous Tes travaux;
Si Tu m'accordes ce don je parlerai de Ta Vérité.
Celui à qui Tu accordes la compréhension de Ta Vérité,
(Il) se fond dans Ton Nom, O Seigneur. (8-1-23)

---

1. Litt. 330 millions.

Asa M.3

Le Vrai Gourou a dissipé mon doute.
Il m'a inculqué le Nom immaculé.
En méditant sur le Verbe, j'ai gagné la félicité sublime. (1)
O mon âme, écoute la sagesse divine,
Le Bienfaisant Seigneur connaît tout,
Nous recevons le Nom-trésor par l'entremise du Gourou. (1-Pause)
Telle est la grandeur du Darshna du Vrai Gourou.
Il étanche la soif des désirs et de l'attachement au monde,
Et en Sahajavastha (état d'équilibre), imbu de Son amour, on chante Ses louanges. (2)
Sans l'aide du Parfait Gourou, nul ne réalise le Seigneur, et
On s'enfonce dans l'amour de la Maya et on s'attache à la Dualité.
Par l'entremise du Gourou on reçoit le Nom et on réalise le Verbe. (3)
Le service du Gourou est l'essence des pénitences.
Alors le Seigneur vient habiter notre esprit et tous nos maux s'écartent,
Et, à la porte du Vrai, on devient acceptable. (4)
Par le service du Gourou, on gagne la compréhension des trois mondes,
On se reconnaît soi-même et on parvient au Seigneur,
Et, par le Verbe, on arrive au portail de Son palais. (5)
Par le service du Gourou, on sauve ses proches et ses parents,
On enchâsse le Nom immaculé dans son coeur,
Alors on se trouve embelli d'une réelle gloire à la porte du Vrai. (6)
Fortunés sont ceux qui sont placés au service du Gourou.
Jour et nuit ils méditent sur le Vrai Nom et s'en imprégnent,
Et par le Nom, ils sauvent tous leurs proches et leurs parents. (7)
Nanak ne dit que la vérité,
Enchâsse dans ton coeur le Nom du Seigneur,
Le culte du Seigneur ouvre la porte du Salut. (8-2-24)

Asa M.3

Tout le monde vit d'espoirs, mais
Celui qui reconnaît Sa Volonté se dépouille des espoirs.
Bien des gens s'endorment dans de faux espoirs.
Et seuls restent éveillés ceux qu'éveille le Seigneur. (1)
Le Vrai Gourou m'a fait réaliser le Nom, dépourvu du Nom on reste toujours affamé.
Avec le Nom le feu des désirs s'apaise; on reçoit le Nom dans Sa Volonté. (1-Pause)
Dans cet âge et dans le monde, on réalise l'essence du verbe, ***[GG-424]***
Le culte du Seigneur dissipe l'ego et l'orgueil,
On devient acceptable lorsqu'on s'occupe du service du Gourou.
Reconnais le Seigneur, ô frère, Lui qui a créé tous les désirs et tous les espoirs. (2)
Que puis-je offrir à celui qui me récite le Verbe du Gourou,
Et qui fait enchâsser le Nom dans mon esprit?
Dépouille-toi de ton ego et fais Lui l'offrande de ta tête:
Comprends Son ordre et la félicité sera ta récompense. (3)
Le Seigneur fait tout, Lui-même fait agir autrui.
Lui-même nous inculque le Nom, par le Gourou.
Lui-même détourne le mortel de la voie et aussi l'y conduit,
Et, par le Vrai Verbe, on se fond dans la vérité. (4)
Vrai est le Seigneur, vrai est Son véritable Verbe.
Dans tous les âges on récite le Verbe et y fait le discours, par la grâce du Gourou.

Les égoïstes se trouvent toujours égarés dans le doute et l'attachement.
Dépourvus du Nom tous vagabondent sans but. (5)
La Maya maintient sa domination dans les trois mondes,
L'ignorant, l'idiot lit beaucoup, et pourtant il s'attache à la Dualité.
Il s'acquitte de bien des rites, mais se trouve toujours affligé par l'inquiétude.
En revanche, en servant le Gourou on obtient la félicité éternelle. (6)
En contemplant le Verbe on s'imbibe du doux Nectar,
Et on en jouit lorsqu'on mate son ego.
Par Sa grâce, on obtient Sahajavastha, l'état d'équilibre suprême.
Imbu du Nom on aime et on adore toujours le Vrai Seigneur. (7)
Lis ce qui concerne le Seigneur, contemple et réfléchis sur le Verbe,
Lecture et méditation sur le Seigneur matent notre ego.
Imbu de Sa peur-sainte, on doit se souvenir de Lui.
Nanak, selon le conseil du Gourou, enchâsse le Nom dans Ton coeur. (8-3-25)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.3: Ashtapadis, Kafi

Toute la béatitude émane du Gourou, elle apaise le feu de nos désirs.
Du Gourou on reçoit le Nom, de même que la gloire. (1)
Mon frère, ne te souviens que du Nom de l'Unique.
Le monde brûle, en m'en apercevant je suis vite venu au sanctuaire du Seigneur. (1-Pause)
Du Gourou émane toute la sagesse, alors on contemple la suprême Essence.
Par le Gourou on parvient au palais du Seigneur et on reçoit le trésor de Son culte. (2)
Par le Gourou on contemple le Nom et on gagne la compréhension de son culte.
Par le Gourou les dévots exaltent le Seigneur et ainsi enchâssent le Verbe infini dans leur esprit. (3)
Du Gourou émane la félicité et on ne souffre plus de la peine.
Par le Gourou on mate son ego et son esprit devient pur, immaculé. (4)
En rencontrant le Gourou, on se dépouille du «Moi» et on gagne la compréhension des trois mondes.
Alors on aperçoit partout la lumière pure et immaculée et sa propre lumière se réunit avec la Lumière-suprême. (5)
Lorsque le Gourou conseille, l'intellect devient sublime,
On est rafraîchi au-dedans, on gagne le contentement;
On obtient la béatitude, le bonheur par le Nom. (6)
On rencontre le Parfait Gourou, seulement si l'on est béni de son regard miséricordieux.
En un moment se dissipent tous les péchés, et on ne souffre plus de l'inquiétude, ni des entraves. (7) *[GG-425]*
Toute la gloire est dans Ses mains, Lui-même exauce les aux mortels et les attache au Nom.
Nanak garde précieusement le Nom dans son esprit; il reçoit donc la gloire. (8-4-26)

Asa M.3

Ecoute bien, ô frère, enchâsse dans ton esprit le Nom, alors le Seigneur viendra te rencontrer de Sa propre volonté.
Jour et nuit, occupe-toi du vrai culte du Seigneur et mets-toi à l'unisson du Maître. (1)
Récite le Nom de l'Unique, ô frère, ainsi tu gagneras la félicité.
Dépouille-toi de l'ego, efface ta dualité; immense sera ta gloire. (1-Pause)
Les anges, les sages sont en quête de ce culte-ci,
Mais on n'en reçoit point sans l'aide du Vrai Gourou.

Les pundits (érudits) lisent des livres, les astrologues étudient leur science;
Mais eux non plus ne comprennent pas le mystère. (2)
Tout est entre Ses mains; on ne peut rien dire.
On ne reçoit que ce qu'accorde le Seigneur; le Gourou enseigne cette compréhension. (3)
Toute la création Lui appartient; Il appartient à tous,
Donc comment dire qui est mauvais et qui est haut,
Puisque à part Lui il n'y a personne? (4)
Partout règne l'ordre de l'Unique Seigneur,
Lui-même place chacun à sa tâche respective,
Lui-même éloigne Ses créatures de la voie; dans leur coeur demeurent la cupidité et l'avarice. (5)
Ceux qu'Il éveille à la réalité comprennent et contemplent le Seigneur.
Ils reçoivent le don du culte-en-amour, dans leur coeur est le Trésor du Nom. (6)
Les sages ne reconnaissent que le Vrai; ils le comprennent par Sa grâce.
Il ne se laissent pas détourner par l'Autre; ils connaissent la vérité. (7)
Les cinq (désirs) habitent aussi leur corps mais ils se conduisent sagement.
Nanak, sans l'aide du Gourou, on est incapable de les contrôler,
L'ego s'apaise par le Nom. (8-5.27)

Asa M.3

Chez-toi est la vraie Chose, ô frère, en dehors il n'y a rien,
On la reçoit par la grâce du Gourou et la porte intérieure s'ouvre.
O frère, on parvient au Seigneur par l'entremise du Gourou.
Au-dedans se trouve le Trésor du Nom, le Gourou m'a montré cette réalité. (1-Pause)
Celui qui se met en quête du Seigneur gagne le joyau de Sa contemplation,
Son intérieur s'ouvre et, grâce à la Lumière divine, il s'aperçoit du trésor du salut. (2)
Dans le corps (humain) se trouvent bien des chambres[1] où demeure l'âme.
(Lorsqu'on comprend cette réalité),
On reçoit les fruits de son désir et sa transmigration se termine. (3)
On gagne la compréhension par le Gourou, et de tels sages gardent bien la chose, le Nom.
Sans prix est le Nom-trésor, mais
Rare est l'homme qui Le reçoit, par le Gourou. (4)
Pourquoi la cherche-tu dehors, ô frère, la vraie chose est chez toi.
Tous errent, égarés dans le doute les égoïstes perdent leur honneur. (5)
Un tricheur quitte sa maison et entre dans la maison de quelqu'un d'autre,
Mais on le saisit comme un voleur, dépourvu du Nom il souffre la peine. (6)
Bénis sont ceux qui reconnaissent leur propre Maison,
Par la grandeur du Gourou, ils reconnaissent le Transcendant chez eux. (7)
Lui-même, le Seigneur, accorde Son don, Lui-même se révèle à nous,
A qui d'autre puis-je m'adresser?
Nanak, médite sur le Nom, afin d'obtenir la gloire à Sa cour. (8-6-28)

Asa M. 3

Celui qui se comprend jouit de la douce saveur du Nom, ô frère, *[GG-426]*
Bien des gens qui aimaient le Vrai s'abreuvaient du Nectar du Seigneur et ont gagné leur émancipation. (1)
Le Véritable Seigneur est pur, immaculé, Il ne demeure que dans un coeur pur.
On reste hors de l'influence de la Maya, si l'on exalte le Seigneur selon l'instruction du Gourou. (1-Pause)
Sans le Verbe du Gourou, on ne se comprend point, ô frère.

---

1. Litt. des palais

Dépourvu du Nom, on est comme un aveugle,
Par le conseil du Gourou, l'intérieur s'illumine,
Enfin le Nom seul apporte du secours. (2)
Le Sage-en-Gourou demeure dans le Nom et ne s'occupe que du Nom,
Dans son coeur est le Nom, il récite toujours le Nom,
La contemplation du Nom est son occupation. (3)
Puissions-nous entendre le Nom, puission-nous porter foi au Nom.
Toute la gloire passe par le Nom.
Exalte à jamais le Nom, par le Nom on parvient au Palais du Seigneur. (4)
Le coeur s'illumine par le Nom; par le Nom on gagne la gloire.
Du Nom jaillit la paix, le Nom est le dernier refuge. (5)
Dépourvu du Nom on n'est point acceptable, l'égoïste perd son honneur.
Dépourvu du Nom, on se trouve ligoté dans la ville du Yama et on perd sa vie en vain. (6)
Tous ceux à qui est révélé le Nom par le Gourou, servent le Nom.
Ne célèbre que le culte du Nom, on gagne la grandeur par le Nom. (7)
On ne reçoit le Nom que par Son don; on obtient la compréhension par le Gourou.
Nanak, tout est sous l'influence du Nom,
On ne Le reçoit que par un heureux destin. (8-7-29)

Asa M.3

Une femme abandonnée ne reste pas chez son Seigneur;
Elle ne connaît point la saveur de Sa compagnie,
Insipide est sa parole, elle ne s'incline pas devant son Maître,
Car elle s'est attachée à l'Autre. (1)
Comment peut-on contrôler l'esprit vacillant?
L'esprit se maintient par la grâce du Gourou, ayant reçu l'enseignement de la sagesse divine il retourne chez lui. (1-Pause)
Le Seigneur, Lui-même, embellit les vraies Epouses et leur accorde le don de Son amour
Elles se conduisent selon la volonté du Vrai Gourou; le Nom est leur embellissement. (2)
Elles jouissent toujours de leur Epoux, vraiment embellie est leur couche,
Imbus de Son amour elles entrent dans la Paix à la rencontre de leur Bien-Aimé. (3)
La sagesse divine est l'embellissement de la vraie Epouse,
Incomparable est sa beauté et elle est bénie de gloire,
Dans son coeur est l'amour du Seigneur, elle est une beauté et la reine de son Epoux. (4)
La vraie Epouse recèle l'amour du Seigneur,
Le Maître qui est Infini et Insondable.
Elle sert le Vrai Gourou avec affection et foi. (5)
Une pure Epouse place la guirlande des vertus autour de son cou,
Elle s'enduit le corps du parfum de l'amour, et
Dans son coeur est le Joyau de la contemplation du Seigneur. (6)
Haute est la caste de ceux qui sont imbus du culte-en-amour par le Verbe.
Dépourvu du Nom on appartient à la caste basse; on est semblable à un ver d'ordures. (7)
Tout le monde s'enorgueillit du «Moi»; sans le Verbe on ne se dépouille pas de l'ego.
Nanak, on perd son ego lorsqu'on s'imprègne du Nom,
Alors on se fond dans le Vrai. (8-8-30)

Asa M.3

Celui qui est imbu du Nom devient pur, immaculé; vraie est sa gloire.
Une telle personne est célèbre partout dans le monde, et elle est aussi connue à travers les âges. (1)
O mon bel esprit vif, acquiers la vraie couleur, *[GG-427]*
Si tu es imbu du beau Verbe, cette couleur ne se fane point. (1-Pause)

Nous sommes vaniteux, vils, pécheurs et nous nous attachons à l'Autre.
En rencontrant le Gourou, vraie Pierre Philosophale, nous nous transformons en or et au-dedans de nous s'éveille la Lumière divine de l'Infini (2)
Sans le Gourou, on n'acquiert point la vraie couleur;
On se teint de la couleur de Son amour lorsqu'on rencontre le Gourou.
Ceux qui sont imbus de la peur-en-amour du Gourou s'absorbent dans l'éloge du Seigneur. (3)
Sans Sa peur-en-amour on ne gagne jamais Son Amour,
Et le coeur ne se purifie pas.
On peut faire ce qu'on veut, mais sans Sa peur-en-amour tout est vain. (4)
Celui que le Seigneur, Lui-même, teint de Sa couleur s'imprègne de Son amour,
Et il rejoint la sainte congrégation.
Par l'entremise du Parfait Gourou,
On rejoint la sainte congrégation, et on acquiert imperceptiblement l'amour du Vrai Seigneur. (5)
Hors de la sainte congrégation, on reste comme un animal, une vraie bête.
On ne reconnaît pas Son Créateur, et dépourvu du Nom on se conduit comme un voleur. (6)
Certains, grâce à l'aide du Gourou, gagnent leur Etat d'équilibre,
Ils échangent des mérites contre leurs démérites.
Par le service du Gourou ils gagnent le Nom et le Seigneur vient habiter leur esprit. (7)
Seul et Unique est le Bienfaisant Seigneur, Il nous attelle aux tâches.
Nanak, le Seigneur nous embellit de Son Nom; alors nous nous fondons dans le Verbe. (8-9-31)

Asa M.3

Tout le monde désire ardemment le Nom,
Mais seul Le reçoit celui à qui est accordée Sa grâce.
Dépourvu du Nom tout le monde souffre,
Seul demeure en paix celui à qui le Seigneur inculque le Nom. (1)
Infini, Miséricordieux es Tu, O Seigneur; je cherche Ton refuge.
Du Parfait Gourou on reçoit la grandeur du Nom. (1-Pause)
Au-dedans, en-dehors Lui seul est partout; Sa création prend d'innombrables formes.
Selon Sa volonté Il nous attelle aux tâches. (2)
Compréhension, ignorance; c'est Ta création, tout est sous Ta souveraineté,
Tu pardonnes à certains et les joins à Toi,
Les autres, les faux, Tu les fais sortir de Ta cour. (3)
Certains, même depuis le commencement, sont purs et pieux, Tu les attaches au Nom;
Par le service du Gourou on gagne la paix,et
On gagne la compréhension du Vrai par le Nom. (4)
Certains sont vils, vicieux et de mauvaise conduite,
Lui-même, le Seigneur, les a détourné du Nom.
Ils ne possèdent ni compréhension, ni sagesse, ni bonne conduite,
Ils errent sans objet, et sans but. (5)
Celui à qui est accordé Son regard miséricordieux acquiert la foi.
Alors il entend Son Verbe immaculé et gagne le contentement, la discipline de soi. (6)
Hors de compte sont Ses mérites, nul ne peut parvenir au bout de Sa description.
Par le Gourou, on reconnaît Sa valeur; par le Verbe on gagne Sa compréhension. (7)
Assagis ton esprit, ton corps; contemple le Verbe du Gourou.
Nanak, le corps (humain) recèle le trésor du Nom,
On le trouve par l'amour du Gourou. (8-10-32)

Asa M.3

Heureuses sont les Mariées qui, imbues de la vérité, s'embellissent du Verbe du Gourou.
Elles contemplent le vrai Verbe et trouvent leur Bien-Aimé chez elles. (1) *[GG-428]*
On se dépouille des démérites par la pratique des mérites, et ainsi on acquiert l'amour du Seigneur.
De cette manière la Mariée (âme) atteint son Epoux, le Seigneur,
Mais on ne parvient à cette rencontre que par le Gourou. (1-Pause)
Quelques unes ne viennent jamais en présence du Seigneur,
Elles parcourent toujours égarées dans le doute et la dualité,
Celles qui sont séparées, comment peuvent-elles rencontrer leur Seigneur,
Leur nuit (vie) se passe dans l'inquiétude. (2)
Celles, en qui habite le Vrai s'occupent de justes actes.
En état d'équilibre, elles servent à jamais leur Seigneur et se fondent en Lui. (3)
L'abandonnée, elle, parcourt dans l'égarement, elle dit des mensonges et se sert donc de poison.
Elle ne reconnait point son Seigneur, sa couche reste abandonnée et elle y languit. (4)
Seul et Unique est le Seigneur, mon esprit, ne te laisse pas tromper par le doute.
Suivant le conseil du Gourou sers ton Seigneur, et
Enchâsse la Vérité dans ton esprit. (5)
La fidèle Mariée parvient toujours à son Maître et mate son ego,
Jour et nuit elle s'attache à son Seigneur et jouit de la paix sur la couche de Son Epoux. (6)
Bien des gens se vantaient de leurs biens, mais
Tous sont partis les mains vides.
L'âme séparée n'atteint pas le palais du Seigneur, et
Finalement elle part et s'y lamente. (7)
Seul et Unique est mon Maître, je ne m'attache qu'à Lui.
Nanak, si la Mariée (âme) désire la paix, elle doit enchâsser le Nom dans son esprit. (8-11-33)

Asa M.3

Celui qui est béni du Nom ambrosiaque jouit imperceptiblement de sa saveur.
Vraiment, sans souci est notre Seigneur, Il est au-dessus de l'avarice. (1)
Partout se trouve la bruine du Nectar du Nom,
Mais seuls les Sages-en-Gourou s'en abreuvent.
Leur esprit est toujours en fleurs et, en état d'équilibre, ils chantent les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Les égoïstes restent toujours séparées et elles se lamentent à la porte du Seigneur.
Elles ne jouissent pas de la saveur de Sa compagnie, et
S'occupent des actes écrits dans leur sort. (2)
Le Sage-en-Gourou sème le Nom dans son coeur où il pousse,
Et il ne fait le commerce que du Vrai Nom.
Ceux que le Seigneur met à cette tâche
(Ils) reçoivent du Seigneur le trésor de Sa dévotion. (3)
Bénie par un bon destin est la Mariée qui s'embellit de Sa peur-en-amour.
Jour et nuit elle jouit de son Bien-Aimé et garde la vérité dans son coeur. (4)
Je me sacrifie à ceux (celles) qui jouissent de leur Seigneur,
Matant leur vanité elles demeurent dans la présence du Seigneur. (5)
Leur corps, leur esprit est en paix[1] et brillant est leur visage,
Car elles s'imprégnent de l'amour du Seigneur.

---

1. Litt. frais

Elles matent leur ego, leur désir,
Confortable est leur couche et elles jouissent de leur Amour. (6)
Dans Sa miséricorde le Seigneur vient chez nous, par l'amour du Gourou.
Et l'heureuse Mariée atteint Son Maître, l'Unique qui détruit l'orgueil. (7)
Par l'entremise du Gourou, on reçoit Son pardon pour tous les péchés et on se réunit à Lui.
Nanak, «Prononce des mots tels qu'en les entendant le Seigneur te chérisse.» (8-12-34)

Asa M.3

On gagne des mérites lorsque le Seigneur nous amène vers le Sat-Gourou,
Alors, en état d'équilibre, on contemple le Nom et la sagesse divine illumine notre esprit. (1)
Mon esprit, ne crois pas que le Seigneur est dans le lointain, ***[GG-429]***
Mais remarque Sa présence toujours près de toi.
Il regarde toujours, à jamais Il entend et Se contient dans le Verbe. (1-Pause)
Ceux qui se reconnaissent par la grâce du Gourou,
(Ils) contemplent (corps et âme) leur Seigneur
Ils jouissent de la compagnie de leur Seigneur et
Gagnent la paix, par le vrai Nom. (2)
O mon esprit, rien ne t'appartient, rends-t'en compte et réfléchis sur le Verbe
Va vite et cherche le Sanctuaire du Seigneur, ainsi
Tu atteindras la porte du salut. (3)
Ecoute le Verbe, essaie de comprendre le Verbe et mets-toi à l'unisson de la vérité
Par le Verbe, mate ton ego et tu gagneras la félicité au palais du Vrai. (4)
Au monde, seule la gloire du Nom est la réelle gloire,
Dépourvu du Nom on ne gagne point de renommée.
Ephémères sont la réputation et l'éclat des richesses,
Elles s'en vont en un moment. (5)
Vraiment morts sont ceux qui oublient le Nom,
Ils ne jouissent point du Nectar et s'enfoncent dans les ordures. (6)
Le Seigneur en réunit certains à Lui-même,
Il leur pardonne et les attache jour et nuit au Nom.
Ils pratiquent la vérité, demeurent dans la vérité et se fondent dans la vérité. (7)
Dépourvu du Nom on ne peut ni voir ni entendre,
On est aveugle et sourd, et on se trouve égaré.
Sans le Nom, on subit la peine, mais
On ne reçoit le Nom que par Sa grâce. (8)
Purs, immaculés et acceptables sont les gens qui s'attachent au Verbe,
Ils n'oublient jamais le Nom,
A la cour du Seigneur, ils sont approuvés comme vrais. (9-13-35)

Asa M.3

Les dévots gagnent leur gloire par le verbe. et
Ils ne parlent que de Vérité.
Ils se dépouillent du «Moi», acceptent le Nom et se réunissent au Vrai. (1)
Ses serviteurs gagnent la gloire par le Nom,
Leur naissance est approuvée; tout le monde les adore. (1-Pause)
Le «Moi», l'attachement sont des marques[1] dominantes de l'homme, de même que l'égoïsme et le courroux,
Si l'on meurt dans le Verbe, on perd sa caste mais on joint le Seigneur, la Toute-Lumière. (2)
Fructueuse et bénie est la naissance, si l'on sert le Sat-Gourou,
Alors on reçoit les neuf trésors inépuisables du Nom. (3)

---

1. Litt. la caste

Venez, vous tous qui ferez le négoce de cette chose (Nom), vous qui chérissez le Nom.
Les Sages-en-Gourou gagnent cette richesse; au-dedans de leur coeur ils contemplent Son Nom. (4)

Le vaniteux égoïste ne comprend point l'essence de la méditation.
Il est détourné par le Seigneur et il gaspille sa vie, comme si c'était un pari. (5)

Sans l'amour du Seigneur, on ne peut se donner à la méditation; et le corps ne ressent pas de confort.
Le trésor de l'amour, on l'obtient par le Gourou et la méditation apporte le contentement à l'esprit. (6)

Seul s'occupe de Sa méditation celui qu'Il met à Son service,
Alors il contemple le Verbe du Gourou.
Dans son coeur demeure le Nom, il mate son ego et la dualité s'en va. (7)
Le Nom seul est la marque dominante des Dévots. Lui-même, le Seigneur les embellit.
Ils cherchent toujours Son refuge, et Il les garde dans Sa volonté. (8)
Unique et particulier est Son culte, on le comprend par le Verbe du Gourou. *[GG-430]*
Nanak, celui dont le coeur est habité par le Nom,
Médite sur Lui dans la peur-en-amour, et il s'embellit du Nom. (9-14-36)

Asa M.3

On est attiré par d'autres saveurs, mais sans la saveur du Nom on subit la peine.
Et on ne rencontre plus le Sat-Gourou qui accorde la réelle compréhension. (1)
O mon vacillant esprit, abreuve-toi de l'essence du Seigneur et jouis de Sa saveur
Tu t'attaches à d'autres saveurs et donc tu gaspilles ta vie en vain. (1-Pause)
De nos jours les Sages-en-Gourou seuls sont purs, immaculés,
Car ils restent imbus du vrai Nom.
Mais sans Sa grâce[1], on n'obtient rien, que peut-on dire ou faire?
Celui qui se connaît lui-même meurt dans le Verbe, se dépouille de la méchanceté,
Se hâte vers le refuge du Seigneur et reçoit le pardon du Miséricordieux. (3)
Dépourvu du Nom on n'atteint point la félicité et on est affligé par l'inquiétude,
Le monde est imprégné de la Maya et de l'attachement,
De plus, il se trouve égaré dans le doute par la Dualité. (4)
La femme[2] abandonnée ne comprend pas la valeur de son Epoux,
Comment peut-elle se parer?
Jour et nuit elle dépérit[3], et ne jouit point de la couche de Son Maître. (5)
En revanche, l'heureuse Mariée atteint le palais du Seigneur,
Car, elle se dépouille de son «Moi»,
Elle se pare du Verbe et le Seigneur la réunit avec Lui-même. (6)
On oublie la mort et on s'attache à la Maya et à l'ego.
De fait l'égoïste prend naissance, meurt et se trouve misérable à la porte du Yama. (7)

On ne rencontre le Seigneur que selon Sa Volonté.
Si l'on contemple le Verbe du Gourou, on rencontre le Seigneur selon Sa volonté,
Alors on se fond dans le Nom et on a une mine resplendissante à la vraie cour. (8-22-15-37)

---

1. AT. Sans destin.
2. AT. La mariée sans vertus.
3. Litt. brûle

Asa M.5 Ashtapadis

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Lorsque je me réconcilie avec les cinq (vertus),
J'abandonne les cinq désirs, et
Alors les cinq viennent habiter mon corps et les autres cinq s'en vont. (1)
Ainsi est peuplé le village de mon corps, ô frère,
Le vice en est parti et je me suis imprégné de la sagesse du Gourou. (1-Pause)
Ce village est protégé par la clôture de la vérité et des vertus, et
La sagesse divine et la méditation en sont les portes. (2)
Sème dans le champ (de ton corps) des graines du Nom, ô frère, ô ami,
Et occupe-toi toujours du service du Gourou. (3)
La paix, l'équilibre remplissent tous les magasins de ce village (le corps)
Les marchands et le Maître-Banquier y cohabitent. (4)
Il n'y a ni impôt punitif, ni levée,
Car le Sat-Gourou y a apposé le sceau du Seigneur. (5)
Le Nom du Seigneur est la réelle marchandise; charge tes charrettes de ce fardeau,
Après avoir gagné le profit du Nom retourne chez toi, par la grâce du Gourou. (6)
Le Sat-Gourou est le Maître-Marchand et Ses disciples sont les colporteurs
Le Nom du Seigneur est le capital, leur méditation est la manutention du compte. (7)
Seul demeure dans ce village celui qui sert le Parfait Gourou.
Nanak, éternel est ce village du Seigneur. (8-1) ***[GG-431]***

SIKHBOOKCLUB.COM

Asavari M. 5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Mon esprit est imbu de l'amour du Seigneur
Dans la compagnie des Saints il contemple le Seigneur, et
Pure, immaculée est devenue sa voie de vie. (1-Pause)
J'aspire après le Darshna du Seigneur, et
Je pense à Lui de bien des façons.
Aie pitié de moi, O Miséricordieux, O Transcendant Seigneur. (1)
Accomplissant son parcours à travers des naissances l'âme ne rencontre le Gourou
Que lorsqu'elle rejoint la compagnie des Saints ,
La chose qu'elle désirait si ardemment, elle la trouve dans l'amour du Nom. (2)
Nombreux sont les plaisir et les divertissements de la Maya,
Tout est éphémère, et ils s'en vont en un moment.
En revanche Tes dévots sont imbus du Nom, O Seigneur,
Ils jouissent partout de la paix. (3)
Tout le monde est en train de partir; seul le Nom du Seigneur est éternel.
Traite en ami le Saint-Gourou et tu gagneras l'état sublime[1], (4)
Amis, camarades, fils, proches: nul ne va t'accompagner.
Le Nom du Seigneur seul partira avec toi, le Seigneur protège les humbles. (5)
Les Pieds-lotus du Seigneur sont le radeau qui aide à traverser l'océan.
En rencontrant le Parfait Gourou on s'imprégne de l'amour du Seigneur.

1 Litt. l'éternel endroit.

Ton Saint Te supplie, «Ne m'abandonne pas même un moment, O Seigneur», (6)
Car tout ce que Tu veux est bon.
Toutes les affaires se règlent selon Ta volonté. (7)
Lorsqu'on rencontre le Seigneur, l'océan de paix, une immense joie en jaillit.
Nanak dit: «Toutes les inquiétudes s'en vont quand on rencontre le Seigneur, Toute-joie.»
(8-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5: Birharas[1]

O mon ami, récite le Nom du Transcendant Seigneur,
Je me sacrifie au Darshna du Maître. (1)
O mon camarade, la peine s'en va lorsqu'on se souvient de Lui,
Pourquoi donc doit-on oublier le Seigneur? (2)
Mon ami, je ferai même l'offrande de mon corps au Saint-Gourou,
Car il nous emmène vers le Seigneur. (3)
Insipides sont les saveurs des conforts et des embellissements,
Je les ai tous abandonné, ô ma mère. (4)
Abandonnant la passion, la colère, et l'avarice je me mets aux Pieds du Saint-Gourou. (5)
Ils s'en vont nulle part ceux qui s'imprègnent de Son amour, ô mon ami. (6)
Ils restent calmes et apaisés ceux qui goûtent l'essence du Seigneur. (7)
Nanak, celui qui s'accroche au pan du Saint-Gourou traverse l'épouvantable océan. (8-1-3)

La peine des naissances et des morts s'écarte lorsqu'on rencontre le Maître, le Roi, (1)
Resplendissant, vertueux, Tout-Sage est mon Seigneur, le soutien de ma vie,
Je soupire après Ton Darshna (aperçu), O mon Seigneur. (2)
Mon Amour, celui qui est séparé de Toi ne prend naissance que pour mourir,
En fait, il se nourrit du poison de l'attachement. (3)
Seul vient en Ta présence celui à qui est accordée Ta grâce,
Je m'incline à ses pieds. (4)
Le bonheur qu'on gagne par Ton Darshna, personne ne peut le décrire. (5)
Le vrai amour ne meurt pas, il dure à jamais. (6) *[GG-432]*
Tout ce qui Te plaît, O Seigneur, est bon; éternelle est Ta volonté. (7)
Ceux qui se teignent de la couleur de Ton amour restent imperceptiblement enivrés. (8-2-4)

Mon Amour, Tu connais tous les secrets et tous les moyens,
A qui d'autre puis-je m'adresser? (1)
Tu es Bienfaisant envers tous, on ne mange et on ne s'habille que grâce à Tes dons. (2)
Les joies, les afflictions, tout provient de Ta volonté,
Elles n'émanent d'aucune autre source. (3)
Je n'agis que selon Ta volonté; je suis incapable de faire quelque chose d'autre. (4)
Doux sont les jours et les nuits lorsqu'on récite Son Nom. (5)
Mais on ne fait que ce qui a été écrit dans son destin. (6)
L'Unique Seigneur est partout; Il demeure dans tous les coeurs. (7)
Je cherche Ton sanctuaire, mon Amour, laisse-moi sortir du puits du monde.
(8-3-22-15-2-42)

---

1 Les chants de séparation

[526]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.1 Patti Likhi[1]

Sassa:
Il est notre Maître, Lui qui a créé toute la création.
Bénie est la naissance de ceux qui se mettent à Son Unisson. (1)
O mon bête esprit, pourquoi oublies-tu le Seigneur?
Tu ne pourras prouver ta sagesse que lorsque tu rendras ton compte.
(Et tu seras jugé sans faute). (1-Pause)

Ivri:

Le Primordial, le Bienfaisant, le Purusha, Lui seul est vrai.
Le Sage-en-Gourou qui comprend le Seigneur par ces mots[2],
(Il) n'a aucun compte à rendre. (2)

Oora:
Chante les louanges de Celui dont on ne connaît pas les limites.
Ceux qui s'occupent de Son service et pratiquent la vérité,
(Ils) gagnent le réel fruit de la vie. (3)

Gangan:
Il est le réel Pundit (Erudit) celui qui comprend la sagesse divine.
Lorsqu'on aperçoit l'Unique Seigneur dans toutes les créatures,
On ne s'enorgueillit plus de son «Moi». (4)

Kakka:
Lorsque grisonnent les cheveux, lorsqu'ils deviennent blancs même sans le savon,
Alors arrivent les courriers du Yama et ils arrêtent le mortel avec les chaînes de Maya. (5)

Khakha:
Fais commerce du Nom du Créateur, le Souverain[3] du monde,
Qui soutient et nourrit tout le monde.
Tout le monde est sous Son contrôle, nul autre ne règne. (6)

Gagga:[4]
Celui qui ne chante plus les louanges du Seigneur,
Orgueilleux, il ne veut plaire à son Seigneur que par la parole,
Le Créateur le brûle dans la fournaise comme les pots d'argile. (7)

Ghagha:
Le Serviteur qui sert le Gourou et se met à l'unisson du Verbe,
Considère égaux la peine et le confort,
De cette manière, il s'unit au Seigneur. (8)

Tchatcha:
Lui qui a créé les quatre Vedas, les quatre âges, les quatre sources de la vie.

---

1. Un acrostiche des alphabets.
2. Litt. alphabets.
3. AT: Le Seigneur est le Roi du monde, Il appelle le mortel à Son service et le soutient.
4. AT: Le Seigneur a créé toute la création et toutes les formes. Celui qui ne s'occupe de Ses louanges subit le circuit des naissances et des morts.

www.sikhbookclub.com

Lui, le Seigneur, est dans les quatre âges, Il est dans toute la vie,
Il est un Yogi, un bon Vivant, le vrai Sage. (9) *[GG-433]*

Chhachha:
L'ignorance pénètre toutes les créatures, le Doute n'est que Ta création, O Seigneur.
Toi-même, Tu détournes les mortels, et avec Ta grâce ils rencontrent le Gourou. (10)

Jajja:
Ton serviteur,O Seigneur, cherche la Sagesse et pour cela il a erré travers
d'innombrables naissances.
L'Unique accorde ses dons et les enlève aussi,
Je n'ai rien entendu d'autre. (11)

Jhajjha:
Pourquoi te lamentes-tu, ô homme? Le Seigneur accorde tout ce qu'Il en désire.
Il fait prévaloir Son ordre, accorde Ses dons, nous soutient et nous regarde tous. (12)

Janjan:
Lorsque je regarde bien, je n'aperçois que Lui,
L'Unique pénètre dans tous les lieux, Lui seul demeure dans tous les esprits. (13)

Tatta:
O mortel, à quoi bon pratiquer la tromperie, puisque
Tu ne resteras ici que quelques moments?
Ne perds-tu pas le pari de la vie? Cherche vite le sanctuaire du Seigneur. (14)

Thattha:
La paix est dans le coeur de ceux dont l'esprit s'attache aux Pieds du Seigneur.
Vraiment, ils gagnent leur émancipation ceux qui se sousmettent à Ta volonté et
Ils gagnent la béatitude par Ta grâce. (15)

Dadda:
Pourquoi fais-tu étalage de ta vanité?
Tout ce qu'on voit partira un jour.
Sers Ton Seigneur qui s'est répandu partout,
Par Son service tu gagneras la paix. (16)

Dhaddha:
Lui-même crée et aussi détruit; Il agit comme Il veut.
Il fait prévaloir Son ordre, crée la création et la regarde,
Et seul gagne son émancipation celui à qui est accordée Sa grâce. (17)

Nanna:
Seul chante Ses louanges celui dont le coeur est Sa demeure.
Le Seigneur le réunit avec Lui-même et il ne subit pas de nouveau la naissance. (18)

Tatta:
Insondable est l'océan; on est incapable de trouver ses limites;
Je n'ai ni bateau, ni radeau; je ne sais pas nager et je suis en train de me noyer,
Sauve-moi, O sauveur, O Roi. (19)

Thattha:
Dans tous les endroits, dans l'espace, Lui seul qui a tout créé, est partout.
Où est le doute? Où est la Maya? Tout ce qui Lui fait plaisir est bon. (20)

Dadda:
Ne blâme point autrui, mais reproche-toi plutôt tes actions.
On ne récolte que ce qu'on sème; pourquoi blâme-t-on autrui? (21)

Dhaddha:
Le Seigneur tient l'univers, Il a créé les différentes formes.
Tout le monde reçoit Ses dons, Sa volonté se manifeste par les actes de Ses créatures. (22)

Nanna:
On[1] se sert toujours de Ses dons, mais on ne Le voit pas et on ne Le comprend pas,
Je m'appelle heureuse Mariée, ô soeur, mais je n'ai jamais rencontré mon Epoux. (23)

Pappa:
Le Transcendant Seigneur, le Roi, a créé l'univers,
Pour qu'on puisse s'apercevoir de Sa création.
Il aperçoit, comprend et connaît tout,
Au-dedans, en-dehors Il s'est diffusé partout. (24)

Phapha:
Tout le monde se trouve enchevêtré,
Le Yama nous a tous enchaînés,
Seuls gagnent leur salut, par la grâce du Gourou, ceux qui
cherchent le sanctuaire du Seigneur. (25)

Babba:
Le Seigneur a créé les échecs, les quatre Yugas (âges), ***[GG-434]***
Ses créatures sont les pièces et Lui-même y roule le dé. (26)

Bhabha:
Seuls gagnent le fruit ceux qui par la Grâce du Gourou, demeurent dans la peur-amour du Seigneur.
Le bête égoïste erre toujours, il ne se souvient pas du Seigneur, et
Son circuit de la naissance et de la mort ne se termine point. (27)

Mamma:
Attaché au monde on oublie le Seigneur, de même que la mort.
Mais on se souvient d'eux lorsqu'on est saisi par le Yama.
Tant que l'on vit on oublie le Seigneur et la mort. (28)

Yayya:
Si l'on réalise la vérité on ne prend plus naissance de nouveau.
Le Sage-en-Gourou ne reconnaît et n'exalte que l'Unique Seigneur. (29)

Rarra:
Le Seigneur est diffus dans toute Sa création.
Ayant créé Il assigne les tâches à Ses créatures;
Ceux à qui est accordée Sa grâce récitent Son Nom. (30)

Lalla:
Le Seigneur laisse tout se mêler dans l'effervescence du monde, et c'est pour cela qu'on sent la douceur de la Maya.
Du Seigneur on reçoit la nourriture;
On doit toujours demeurer dans Sa volonté, dans le confort ou dans le inconfort. (31)

Vava:
Le Transcendant Seigneur, diffus dans tout, a créé l'univers et
Lui-même regarde Sa création.
Il aperçoit, regarde et maintient l'univers, Il connaît tout;
Au-dedans, en dehors, Il s'est diffusé partout. (32)

---

1. AT: Le Seigneur jouit de Ses épouses

Rarra:
O frère, pourquoi te brouilles-tu?
Médite sur Lui qui est Eternel, notre Seigneur.
Médite sur Lui, fonde-toi dans la Vérité et sacrifie-toi à Lui. (33)

Haha:
Il n'y a pas d'autre pourvoyeur; Lui qui a créé les créatures les soutient aussi.
Médite donc sur le Nom, fonds-toi dans le Nom et gagne le profit du Nom. (34)

Aira:
Il a créé le monde et Il fait ce qu'Il veut,
Le Seigneur fait et connaît tout; ainsi parle Nanak, poète du Seigneur. (35-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.3 Patti[1]

Ayu Ange, Kakha, Ghange:
Tout le monde, création du Seigneur, partira un jour.

Ririi Lalla:
On s'occupe des péchés;
On s'enseigne de démérites et on oublie les vertus. (1)
O mon esprit, pourquoi as-tu appris une telle leçon?
Puisses-tu rester encore responsable de ton compte. (1-Pause)

Sidham, Gayye, Nanna:
Tu ne te souviens pas du Seigneur; tu ne récites pas Son Nom.

Chha:
O ignorant, chaque jour se dissipe ta vie;
Lorsque le Yama te saisira comment vas-tu lui échapper? (2)

Ba:
O ignorant idiot, tu n'as aucune compréhension,
Egaré dans le doute tu es en train de dissiper ta vie.
Sans mérite, tu t'appelles Padha[2], et ainsi le fardeau d'autrui est sur ta tête. (3)

Ja:
O idiot, tu es dépourvu de la lumière; à la fin tu vas te lamenter.
Car tu ne t'attaches pas au Nom du Maître, et donc tu suivras la roue des naissances et des morts. (4)
Essaie de comprendre l'Ecrit sur ton propre front, ô Pundit, ***[GG-435]***
N'enseigne-tu plus de mauvaises leçons à autrui.
D'abord tu seras enchaîné, ô Pundit, et puis tes disciples subiront le même sort. (5)

Sa:
Tu as abandonné ta discipline, ô Pundit, impropre est l'un des dons que tu as reçu de ton client.
Sa fille est comme la tienne; détestable est ta vie parce que tu reçois du salaire pour la marier. (6)

---

1. Un acrostiche
2. Instituteur

M:
Brouillé est ton intellect parce que tu es affligé de la maladie de l'ego.
Au-dedans tu ne réalises point le Seigneur et tu soupires après la richesse. (7)

K:
Détourné par la passion et la colère, ô ignorant, tu t'attaches au monde et tu as oublié le Seigneur.
Tu lis beaucoup, tu réfléchis et tu enseigne autrui, mais sans la compréhension tu vas te noyer. (8)

T:, TH:
Le courroux te brûle et détestable est le lieu où tu demeures.

Gh; D:
Tu mendies de porte en porte, mais tu ne reçois pas le don du Nom. (9)

P:
Tu ne gagneras pas ton salut, parce que tu es enfoncé dans le marais de Maya.
Lui-même, le Seigneur, t'a détourné, ô ignorant, car ainsi est écrit ton Destin. (10)

Bh:
Tu vas te noyer dans l'océan, ô ignorant, tu t'occupes de la Maya.
Si, par la grâce du Gourou, tu réalises l'Unique, tu traverseras l'océan en un moment. (11)

V:
Tu as reçu cette chance, ô ignorant, mais tu as oublié le Transcendant.
Tu ne gagneras point de nouveau une telle chance, et tu seras saisi par le Yama. (12)

Jh:
Tu ne te lamenteras plus si tu entends le Verbe du Vrai Gourou.
A part le Vrai Gourou, il n'y a pas de maître; si l'on ne se soumet pas au Vrai Gourou on gagne une mauvaise réputation. (13)

Dh:
Contrôle ton esprit vacillant, au-dedans de toi est le Trésor du Nom.
Celui qui se résigne à la Volonté du Gourou,
(Il) goûte l'élixir et s'en abreuve à jamais. (14)

G:

Chéris ton Seigneur, on ne peut L'atteindre par la seule parole.
Enchâsse les pieds du Gourou dans ton coeur, et tous tes péchés s'effaceront. (15)

H:
Reconnais l'essence de l'évangile du Seigneur; alors tu gagneras la paix.
L'égoïste subit la peine au fur et à mesure qu'il lit les livres,
Parce qu'on ne peut gagner l'émancipation sans l'aide du Gourou. (16)

R:
Dans ton coeur chéris le Seigneur;
Ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur coeur,
Reconnaissent leur Maître, par la grâce du Gourou gagnent la compréhension du Parfait Seigneur. (17)

O Seigneur, nul ne peut connaître Tes limites; ineffable est Ton mystère.
Nanak, règle le compte de ceux qui rencontrent le Vrai Gourou. (18-2)

Asa M.1: Chhant

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O jeune fille sans souci, mon Epoux est Source de Béatitude. *[GG-436]*
Lorsque la Mariée aime son Epoux, de tout son coeur, Il s'en réjouit et montre Sa miséricorde.
Et dans Sa miséricorde l'Epoux rencontre la Mariée.
Resplendissante est la Couche partagée avec l'Epoux et les sept océans[1] se remplissent jusqu'au bord du Nectar.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Miséricordieux Vrai Seigneur,
Que je reçoive le don du Verbe et que je chante Tes louanges.
Avec Ton aperçu je gagne le bonheur, et mon esprit est toute joie. (1)
O Mariée d'exquise beauté, je te fais les confidences de mon amour,
J'adore mon Epoux, corps et âme; je suis enivrée de Sa compagnie.
Imbue de Son amour je Le supplie toujours, absorbée dans Son Nom je demeure dans la Béatitude.
Si on reconnaît, et si on réalise le Seigneur,
Alors on reçoit des mérites, et les péchés s'en vont,
Sans Toi, O Seigneur, je ne peux vivre, même un instant.
Mon esprit ne s'apaise point par la seule parole.
Nanak implore toujours, O mon Amour, O mon Amour,
Ma langue et mon esprit sont imbus de Ton Nom. (2)
Mes Camarades, mon Seigneur est le Marchand, le Roi.
Le Nom est Sa marchandise, sans limites est Sa douceur, Sa valeur.
Infinie est Sa valeur, et Il demeure dans la vérité;
Bénie est la Mariée si le Seigneur se plaît en elle.
Certaines jouissent de leur Seigneur, pendant que je Le supplie à la porte.
Il est la Cause Primordiale, Tout-Puissant, Maître de Lakshmi,
Lui-même règle toutes les affaires.
Nanak, bénie est la Mariée (âme) à qui est accordée Sa grâce,
Alors elle cache dans son coeur le Nom du Seigneur. (3)
Mon Ami, mon Maître m'a rendu visite, et
Chez-moi règne le chant de joie.
Imbue de Son amour je me régale de Sa compagnie,
J'ai captivé Son coeur et Il m'a donné Son Nom.
J'ai fait l'offrande de mon esprit et j'ai gagné l'Epoux,
Il jouit de moi comme Il veut.
Je Lui fais offrande de mon corps, de mon âme,
Je suis bénie du Verbe et je ramasse les fruits du Nom (Nectar).
Ni par intellect, ni par récitation, ni par habileté on ne rencontre le Seigneur;
On Le rencontre par amour et par Sa grâce.
Nanak, le Seigneur est mon Ami, je n'appartiens à personne d'autre. (4-1)

Asa M.1

Au-dedans (de moi) résonne la silencieuse musique céleste et
Mon esprit est imbu de l'amour de mon Bien-Aimé.
Mon esprit est hors de l'attachement, jour et nuit, il reste à l'unisson du Seigneur et

---

1. les cinq Gyanindriyas, l'esprit et l'intellect.

demeure en transe sans désirs.
Mon Bien-Aimé, le Transcendant, le Primordial, l'Infini; le Sat-Gourou me L'a révélé.
Permanent est le Siège du Seigneur, mon esprit en est imbu et il s'occupe de Sa méditation.
Vraiment au-dessus des désirs est mon esprit, imbu de Son amour,
Au-dedans la silencieuse musique céleste résonne dans la béatitude. (1)
Dites-moi, comment puis-je atteindre l'inaccessible ville du Maître?
Connais l'essence des mérites de la Vérité,
Impose-toi une discipline et vis dans le Verbe du Gourou.
Fais la pratique du Verbe du Gourou, ainsi Tu retourneras chez-toi,
Et le Trésor d'excellences sera tien;
En fait le Seigneur n'a ni branche, ni racine, ni feuille,
Pourtant Il est le Maître de tous.
En vain on pratique des austérités, on contrôle ses sens et on se donne une discipline de fer.
Nanak, c'est imperceptiblement qu'on rencontre le Maître de la vie; Il se révèle par le Gourou. (2)
Le Gourou est la montagne de joyaux et l'océan rempli de perles. *[GG-437]*
Lave tes cinq Gyanindriyas, ton esprit, ton intellect dans cet océan, ô mon esprit; pure, immaculée sera ta mine.
Lorsqu'on se baigne dans cette eau pure par Sa grâce,
On s'occupe de Sa méditation et on gagne les cinq mérites[1];
Alors on abandonne la luxure, le courroux, la fourberie, les péchés et on enchâsse le Nom dans son coeur.
Le courant d'ego, d'avarice diminue et on aime le Seigneur qui est miséricordieux envers les humbles.
Nanak, nul endroit de pèlerinage n'est comparable au Gourou; le Gourou est Dieu même.
J'ai cherché à travers des forêts et j'ai regardé toute l'herbe.
Les trois mondes, toutes les créatures:
Ce n'est que Ta création, O Seigneur.
Tu as tout créé, Toi Seul es éternel; nul n'est Ton égal.
Tu es le Donneur, tout le monde Te supplie: qui d'autre puis-je exalter?
O Bienfaisant Seigneur, Tu nous accordes Tes dons même sans supplication,
Remplis jusqu'au bord sont Tes Trésors de méditation.
Nanak, l'humble dit que sans le Nom du Seigneur on ne gagne jamais l'émancipation. (4-2)

Asa M.1

Mon esprit est imprégné de l'amour de mon Bien-Aimé, le Roi,
Vrai, Eternel, Infini est le Primordial Seigneur; Il soutient l'univers.
Il est Inaccessible, Ineffable, Infini, Sans-Pair, Transcendant, Maître de tout.
Le Primordial Seigneur existe depuis le commencement des temps, Il sera aussi;
Ephémère[2] est tout le reste
On ne connaît ni le Darshna ni les rites,
Donc comment peut-on gagner la compréhension à propos du Salut?
Nanak, on reconnaît le Verbe par le Gourou et alors jour et nuit on médite sur le Nom. (1)
Mon esprit vient à croire que seul le Nom apporte du secours.
Dans l'au-delà ni l'ego, ni l'attachement, ni la richesse n'accompagne le mortel.
Mère, père, frère, fils, habileté, propriété; rien n'accompagne l'homme.
J'ai abandonné le désir de la Maya (richesse); cela est sans valeur,
Et donc je l'ai foulé aux pieds.
Le Primordial a mis en scène un merveilleux drame,

---

1. Vérité, contentement, compassion, honnêteté et force morale (endurance).
2. Litt. faux.

Où que je regarde je n'aperçois que Lui.
Nanak, je n'abandonne point Sa méditation; ici tout arrive d'après Sa volonté. (2)
Mon esprit est devenu pur, car je contemple le Nom du Seigneur,
Mes démérites se sont effacés; je me tiens en compagnie des pieux.
Abandonnant les mauvaises actions je m'occupais de bons actes, c'est ainsi qu'on se trouve honoré à la vraie cour.
Le va-et-vient s'est terminé, par la grâce du Gourou, et je médite sur la Quintessence du Seigneur.
O Seigneur, Tu es mon Ami, Tu es Sage; bénis-moi de la gloire de Ton Nom,
Que le joyau du Nom illumine mon esprit,
Par le truchement de l'instruction du Gourou. (3)
Je me suis servi du collyre de vérité et je suis imbu de l'Immaculé Seigneur.
Le Seigneur, le Maître de la vie, a pénétré mon corps, mon esprit.
Je suis imbu du Seigneur; en Sahajavastha j'ai atteint mon Maître.
Et dans la société des Saints, par Sa grâce, j'ai gagné la béatitude.
Seul renonce réellement au monde celui qui s'occupe de Sa méditation et abandonne l'attachement et le désir,
Mais rare est le Serviteur du Seigneur qui abandonne ses désirs, mate son ego et se plaît dans le Seigneur. (4-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.1: Chhant

Où que j'aille, Tu es partout, O mon Vrai Créateur. *[GG-438]*
Tu es le Bienfaisant Seigneur; Tu décides notre Destin et Tu détruis la tristesse.
La tristesse, Tu la détruis, tout arrive d'après Ta Volonté.
On commet d'innombrables péchés, Tu les effaces tous en un moment.
Tu connais tous les coeurs et Tu distingues les[1] mauvais des bons.
Où que j'aille, Tu es partout, O mon Vrai Créateur. (1)
Celui qui se donne corps et esprit à Sa méditation gagne la Paix,
Mais rares sont de tels hommes dans le monde.
Ils vivent dans le Verbe du Gourou, le Yama ne les touche point et ils ne perdent jamais.
Ils ne subissent jamais de défaite, ils contemplent les mérites du Seigneur et le Yama ne les touche point.
Le va-et-vient de ceux qui se mettent aux Pieds du Maître se termine.
Par l'instruction du Gourou, ils gagnent le fruit de l'Essence et, dans leur coeur ils enchâssent le Nom.
Ceux qui méditent sincèrement sur l'Unique gagnent la paix,
Mais rares sont de tels hommes dans le monde. (2)
Je me sacrifie à Lui qui a créé le monde et qui assigne à tous les tâches.
Occupe-toi de Son service, gagne ce profit et tu seras honoré à Sa Cour.
Seul est honoré à Sa Cour celui qui reconnaît l'Unique Maître.
Il obtient les neuf Trésors, se souvient du Seigneur par l'instruction du Gourou et répète toujours Ses excellences.
Jour et nuit répète Son Nom qui est Suprême et Maître de tous.
Je me sacrifie à Lui qui a créé le monde et assigne les tâches à tous. (3)

---

1. Litt. les oies des grues.

Ils sont resplendissants ceux qui récitent le Nom et gagnent le fruit de la béatitude,
Et ceux qui y croient gagnent le parti (de la vie).
Ce profit ne s'épuise jamais, lorsque cela Lui fait plaisir, même après des milliers d'années.
Des milliers d'années s'écoulent mais leur fruit du Nom n'épaissit point , O Seigneur.
Ceux qui méditent sur le Nom ne meurent, ni n'entrent en enfer ,
Ceux qui exaltent le Nom ne se dissipent point et ne subissent pas la peine non plus, .
Ceux qui récitent le Nom sont resplendissants et ils gagnent le fruit de la béatitude.
Et ceux qui y croient gagnent le parti (de la vie).(4-1-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.1: Chhant

Ecoute, ô cerf noir, pourquoi es-tu épris du jardin?
Délicieux est le fruit du vice, mais seulement pour quelques jours,
Après cela il n'est qu'une source de tristesse.
Le fruit que tu désires si ardemment devient aigre,
Et, sans le Nom, il va te tourmenter.
Le monde ressemble à une vague de l'océan, un éclair, toujours éphémère. *[GG-439]*
A part le Seigneur nul ne va te protéger, et tu ne te souviens pas de Lui
Nanak dit la vérité, contemple le Seigneur, parce que tu vas mourir bientôt, ô cerf noir (1)
O bourdon, tu voles de fleur en fleur; à la fin tu vas souffrir la peine,
Je me suis informé auprés du Gourou sur la Sagesse divine.
Je me suis informé auprès du Gourou sur le bourdon qui s'accroche aux fleurs du jardin.
Au lever du soleil ton corps va périr et tu bouilleras comme l'huile.
O démon, sans le Verbe, tu te trouveras ligoté sur la voie du Yama et recevras des coups.
Nanak dit la vérité: contemple le Seigneur parce que tu vas bientôt partir, ô bourdon noir. (2)
O mon âme étrangère, pourquoi te mêles-tu à ces enchevêtrements?
Si le Vrai Seigneur habite ton esprit, tu seras au-delà de la portée du Yama.
Le pêcheur lance son filet, le poisson se laisse capturer et il sort de l'eau, les larmes aux yeux.
Enfin il comprend que le monde n'est que Maya, même si son attachement est doux.
Sers le Seigneur, mets-toi à Son unisson et ainsi efface toutes tes inquiétudes.
Nanak dit la vérité: Contemple le Seigneur, ô mon âme étrangère. (3)
Les courants qui se séparent une fois d'une rivière ne se rencontrent que par chance
Siècle après siècle, le poison de la Maya apparaît doux, mais
Rare est le Yogi qui en comprend le mystère.
Rare est l'homme qui chérit le Sat-Gourou et réalise imperceptiblement Son Seigneur.
Dépourvu du Nom on se trouve égaré par.le doute et ainsi on va à la ruine,
A la fin ceux qui n'enchâssent pas le Seigneur dans leur coeur se lamentent.
Nanak dit la vérité: Ceux qui sont séparés depuis longtemps rencontrent le Seigneur par le truchement du Verbe. (4-1-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Asa M.3: Chhant

Chez moi on chante le chant de la joie, et ma maison est embellie par le Verbe du Gourou.
La Mariée a rencontré l'Epoux; le Seigneur, Lui-même, a provoqué cette réunion.
Le Seigneur m'a réunie avec Lui-même, la vérité habite mon esprit et je me trouve

imperceptiblement enivrée de Son amour.
Eprise de Son amour la Mariée jouit de son Epoux, elle qui est embellie du Verbe et se pare de la Vérité.
Elle mate son «Moi», atteint le Seigneur, son Epoux, alors l'Essence du Seigneur s'enchâsse dans son esprit.
Nanak, utile et féconde est la vie de celle qui se pare du Verbe. (1)
La Mariée qui est détournée par le doute et la dualité n'atteint point le Seigneur, son Epoux.
Elle n'a aucun mérite et gaspille sa vie en vain.
L'égoïste gaspille sa vie et à la fin l'ignorante se lamente.
Lorsqu'elle sert son Vrai Gourou, elle gagne la béatitude et entre dans la présence de son Epoux.
En apercevant son Epoux elle s'épanouit, la joie au-dedans, elle se pare du vrai Nom.
Nanak, dépourvue du Nom s'égare la Mariée dans le doute, *[GG-440]*
Mais en rencontrant son Epoux elle gagne la paix. (2)
La Mariée qui joint la compagnie des Saints, par la grâce du Gourou,
(Elle) se ressent de la présence de son Epoux.
Son coeur est à l'unisson du Verbe et la chaleur de ses désirs s'apaise.
Le Verbe apaise son désir, la paix règne dans son coeur et elle déguste imperceptiblement de l'ambroisie
En rencontrant son Epoux, elle jouit à jamais de son Amour,
Le Verbe au coeur, elle parle d'une voix douce.
Les Pundits, les gens de silence, tous parmi eux se lassent de la lecture des livres sacrés,
Mais ils ne gagnent pas le salut, même s'ils portent des costumes religieux.
Nanak, dépourvu de la méditation-en-amour on se trouve fou, et
On ne rencontre le Seigneur que par le vrai Verbe. (3)
La paix règne dans l'esprit de la Mariée lorsqu'elle rencontre le Seigneur.
En fait, elle s'imprègne de l'Essence, par l'infini Verbe du Gourou,
Elle rencontre le Bien-Aimé par le truchement du Verbe sans-pair,
Et Elle contemple à jamais les vertus du Seigneur.
Gracieuse est sa couche lorsqu'elle jouit de Sa compagnie;
Quand elle rencontre son Epoux tous ses démérites s'en vont.
Le chant joyeux s'entonne toujours dans la maison (coeur) dans laquelle on contemple le Nom du Seigneur.
Nanak, imbu du Nom, on est à jamais dans la joie,
Toutes les affaires se règlent quand on va à la rencontre du Seigneur. (4-1-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.3: Chhant

Mon camarade, mon ami, médite toujours sur le Seigneur.
Sers ton Gourou et gagne le trésor du Nom
Médite sur ton Maître de sorte qu'Il se plaise en toi.
Car, si tu poursuis ta propre volonté, le Seigneur ne va se plaire avec toi.
Semée d'entraves est cette voie de la méditation-en-amour,
Rare est la personne qui y marche, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «Celui à qui est accordée Sa miséricorde se voue à Sa méditation.» (1)
O mon esprit délaissé, à qui montres-tu ton détachement?
Il se trouve dans une félicité complète celui qui chante les louanges du Seigneur.
Dépouille-toi de l'hypocrisie, le Seigneur sait tout.

Dans l'océan, sur terre, dans les cieux, l'Unique Seigneur s'est diffusé partout,
Le Sage-en-Gourou seul reconnaît Sa Volonté.
Il gagne tous les conforts celui qui reconnaît la Volonté du Seigneur.
Nanak dit: «Vraiment Bairagi[1] est celui qui s'absorbe jour et nuit dans l'amour du Maître. (2)
O mon esprit, le Seigneur est toujours près de toi, où que tu ailles.
O mon esprit, abandonne tes habiletés, contemple le Verbe du Gourou.
Lui, le Seigneur, est toujours près de toi, même si tu ne te souviens de Lui qu'un moment,
Et alors tes péchés de naissances s'en iront, et tu gagneras la félicité suprême;
Tu te réuniras avec le Vrai et, par la grâce du Gourou, tu te souviendras du Maître. (3)
En rencontrant le Gourou, l'esprit vacillant se contrôle et
Il vient habiter chez lui,
Alors il fait le commerce du Nom, récite le Nom et se fonde en Nom. *[GG-441]*
Le vacillant esprit se contrôle, lorsqu'on rencontre le Gourou et on trouve la dixième Porte.
On s'y sert de l'Ambroisie, on y entonne la silencieuse musique céleste qui soutient le monde.
On y entonnent bien des airs et, toujours en béatitude, on se réunit avec le Vrai.
Nanak dit: «En rencontrant le Gourou l'esprit vacillant se contrôle et
Il vient habiter chez lui.
O mon âme, tu es une incarnation de la Lumière, reconnais ton essence. (4)
O mon âme, le Seigneur est toujours près de toi,
Par le conseil du Gourou jouis de Son amour
Si l'on comprend l'Essence, on reconnaît le Seigneur,
Alors on comprend le mystère de la naissance et de la mort;
On gagne la paix, la joie règne dans l'esprit et on devient acceptable.
Nanak dit: «O mon âme, tu es une incarnation de la Lumière, reconnais ton essence.» (5)
O mon esprit, tu es embourbé dans l'ego, et
Tu vas partir chargé d'un lourd fardeau d'ego.
Epris de la ravissante Maya, tu suis le va-et-vient.
O idiot, tu t'accroches à la Maya, finalement
Au moment du départ tu vas te lamenter
La maladie d'ego t'afflige et tu gaspilles ta vie en vain.
L'égoïste ne se souvient pas du Seigneur, et dans l'au-delà il va se lamenter.
Nanak dit: «O mon esprit, tu es embourbé dans l'ego et tu vas partir chargé d'un lourd fardeau d'ego.» (6)
O mon esprit, ne t'enorgueillis point de ton érudition,
Reste humble et au sanctuaire du Gourou.
Au-dedans est l'ignorance et l'orgueil de l'intellect,
Lave cette crasse par le vrai Verbe.
Reste humble et au refuge du Gourou et n'impose pas ta volonté.
Tout le monde brûle à cause de l'ego, regarde de peur que tu ne te ruines.
Suis la volonté du Vrai Gourou et mets-toi à l'unisson de Sa Volonté.
Nanak dit: «Abandonne ta vanité, reste humble, ô frère, ainsi tu gagneras la paix.» (7)
Béni est le moment où j'ai rencontré le Vrai Gourou et où je me suis souvenu de mon Seigneur, mon Epoux.
Au-dedans j'ai ressenti la félicité suprême; mon corps et mon esprit sont en paix.
Rappelant mon Seigneur je L'ai enchâssé dans mon esprit,
Et ainsi j'ai abandonné tous les vices.
Lorsqu'il Lui fait plaisir les vertus se manisfestent chez nous,
Lui-même, le Sat-Gourou nous embellit tous.
Ils deviennent acceptables ceux qui abandonnent la dualité et s'accrochent au Nom.
Nanak dit: «Béni est le moment où j'ai rencontré le Vrai Gourou et où je me suis souvenu

1. Celui qui demeure au monde mais sans attachement

de mon Seigneur.» (8)
Certains se trouvent égarés, Lui-même, le Seigneur les détourne.
Ils s'attachent à la Dualité et se conduisent en ego.
Vraiment, ils sont détournés par Toi, O Seigneur, rien n'est dans leur pouvoir.
Toi Seul connais leur état, Toi, qui as créé toute la création.
Très difficile à suivre est Ta volonté;
Rare est la personne qui le réalise par le Gourou. *[GG-442]*
Nanak dit: «Que peuvent faire les pauvres créatures lorsque Toi, O Seigneur, Tu les détournes en doute.» (9)
O mon Vrai Seigneur, réelle est Ta grandeur.
Tu es Transcendant, Infini, O Seigneur, nul ne peut décrire Ton pouvoir.
Vraie est Ta gloire, celui qui le comprend chante toujours Tes louanges.
On chante Tes louanges lorsque cela Te fait plaisir à Toi,
Alors on fixe son attention sur Toi, O Seigneur.
Par la grâce du Gourou, celui que Tu joins avec Toi se réunit avec Toi.
Nanak dit: «O mon Vrai Seigneur, réelle est Ta gloire» (10-2-7-5-2-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.4: Chhant

La vie, j'ai gagné la vraie vie; j'ai reçu l'amour du Seigneur, par le Verbe du Gourou.
Par son don le Gourou m'a inculqué le Nom du Maître.
Le Nom du Seigneur habite même mon souffle et mon doute et mes inquiétudes s'en sont allés.
Par le Verbe du Gourou, je médite sur l'Invisible, l'Inaccessible et j'atteins l'état suprême.
Je chante la chanson du Verbe et la silencieuse musique céleste résonne dans mon esprit.
Nanak, le Bienfaisant m'a accordé le vrai don et ma lumière s'est fondue dans la Lumière-suprême. (1)
L'égoïste proclame la richesse comme sienne et meurt en ego.
On s'attache à un tas d'ordures, qui vient en un moment et part aussi vite.
Vraiment on s'attache à un tas d'ordures, éphémère comme la couleur de la fleur de carthame.
On tourne comme la roue du potier tantôt vers l'est, tantôt vers l'ouest comme l'ombre d'un arbre.
On mange de la peine, on subit la peine, voire, on demeure dans la peine,
Et on promène une vie de peine.
Nanak, on traverse sans difficulté l'épouvantable océan, lorsqu'on cherche le refuge du Gourou. (2)
Sublime, resplendissant est mon Seigneur, Il est à la fois Inaccessible et Infini.
Je cherche donc le capital de mon Seigneur, O mon Gourou, mon Banquier.
Je soupire après la richesse de Son Nom; j'adore, j'exalte Ses mérites.
Je me suis débarrassé du sommeil, de la faim, je me réunis avec l'Absolu, Sans-désir.
Quand les marchands d'un type[1] s'assemblent, ils gagnent le profit du Nom.
Nanak, fais l'offrande de ton corps, de ton esprit au Gourou, mais, lui seul gagne du profit du Nom celui dont le Destin est ainsi écrit. (3)
L'océan (le corps humain) est rempli jusqu'au bord de perles, de joyaux,
Tout est à la portée de ceux qui s'attachent au Verbe du Gourou.
On reçoit le joyau sans égal, lorsqu'on s'attache au Verbe,

1. Les dévots

Vraiment, on reçoit le Nom sans prix; remplis jusqu'au bord sont Tes trésors de méditation.
J'ai baratté l'océan (de mon corps), en-dedans j'ai aperçu une chose d'une beauté absolue.
Je me suis aperçu du mystère, le Gourou est le Seigneur, le Seigneur est le Gourou,
Il n'y a pas de différences. (4-1-8)

Asa M.4

Lentement, imperceptiblement pleut l'ambroisie (du Nom),
Et par le Gourou, j'aperçois mon Seigneur, mon Bien-Aimé. *[GG-443]*
Le Nom du Seigneur, émancipation du monde, porteur de la gloire, m'est cher à moi.
Dans le Kali-âge, le Nom du Seigneur est le radeau et on traverse l'océan avec l'aide du Gourou.
Le Nom apporte la paix, ici et dans l'au-delà,
Dans le sanctuaire du Gourou, la récitation du Nom est l'acte[1] suprême.
Nanak, quand le Seigneur dans Sa miséricorde nous bénit, nous sommes sauvés par le Nom. (1)
Je contemple le Nom du Seigneur et ainsi je me libère de la tristesse.
En rencontrant le Gourou je me souviens du Seigneur et je L'enchâsse dans mon esprit.
Ayant cherché le sanctuaire du Gourou, j'enchâsse le Seigneur dans mon coeur et ainsi je gagne l'Etat suprême.
Mon bateau chargé d'avarice et de mauvaise conduite, était en train de sombrer,
Mais il a trouvé le havre lorsque le Gourou m'a inculqué le Nom.
Le Parfait Gourou m'a accordé le don de la vie spirituelle et maintenant je fixe mon attention sur le Nom du Seigneur.
Le Bienfaisant Seigneur accorde le don du Nom lorsqu'on cherche le refuge du Gourou (2)
Toutes les tâches se règlent et deviennent agréables, lorsqu'on entend parler du Nom, par le Verbe du Gourou.
Donc moi aussi, je médite, corps et esprit[2], sur le Nom, par le truchement du Gourou.
En contemplant le Nom, on devient pur; mais le Nom n'a ni forme, ni signe,
Alors on enchâsse le Seigneur dans son coeur et on perd tous désirs et toute faim.
On s'aperçoit du Seigneur par l'instruction du Gourou, et le corps et l'esprit s'embellissent de paix.
Nanak, Lui-même, le Seigneur m'a béni de Sa grâce et je suis esclave de Ses serviteurs (3)
Infortunés sont les gens bêtes et égoïstes qui oublient le Nom du Seigneur.
Le désir règne dans leur coeur et ils sont, à chaque instant, sous l'influence de la Maya.
La crasse de la Maya les rend sale; malheureux sont ces infortunés, ils n'aiment point le Nom du Seigneur.
Ils font toutes sortes d'actes en égoïsme mais ils se méfient du Nom.
Ardue et escarpée est la voie du Yama, elle est jonchée de ténèbres, de désirs,
Nanak, on atteint la porte du Salut, si l'on médite sur le Nom, par le Gourou. (4)
Partout résonne le Nom du Seigneur, on ne le reconnaît que par le Gourou.
Tantôt au paradis, tantôt en enfer, tel est l'état de l'esprit.
Mais le Gourou l'amène à sa propre maison.
Lorsque l'esprit retourne chez-lui, on reconnaît tous les états et on jouit de l'essence du Nom.
Le Nom du Seigneur préserve l'honneur de Son serviteur, comme Il avait émancipé Prehlada[3]
Récite sans arrêt le haut Nom du Seigneur, infinis sont Ses mérites.
Nanak, en entendant le Nom on s'imprègne de Lui et alors on se réunit avec le Nom. (5)
Ils abandonnent tous les soucis, ceux dont le coeur est habité par le Nom.
Ils reçoivent tout ce qu'ils désirent, le désir de leur esprit s'assouvit.

---

1. Litt. la vie.
2. Litt. par tous mes cheveux.
3. Prehlada, fils de Kansa qui fut condamné par son père.

En méditant sur le Nom, en chantant Ses louanges, on gagne tout ce qu'on désire.
Son mauvais intellect et son ignorance s'en vont, on gagne la compréhension et on s'attache au Nom du Seigneur.
Bénis sont la naissance et le corps de celui dont l'esprit est illuminé par le Nom. *[GG-444]*
Nanak, médite jour et nuit sur le Seigneur et tu viendras habiter chez toi, par la grâce du Gourou. (6)
On ne s'attache pas à l'Autre lorsqu'on a foi dans le Nom du Seigneur,
Alors, même si la terre se transforme en or et si on en reçoit tout, on n'aime que le Nom du Seigneur.
Le Nom est le vrai plaisir, et on gagne la béatitude, car le Nom nous accompagne dans l'au-delà.
Amasse le capital du Nom, car il ne sombre point et il ne part pas non plus.
Dans cet âge, le Nom du Seigneur est le seul radeau, le Yama ne le touche point.
Nanak, on ne reconnaît le Seigneur que par le Gourou, et
Dans Sa miséricorde Il réunit l'homme avec Lui-même. (7)
Vrai, vrai est le Nom du Seigneur, on le reconnaît par le Verbe du Gourou.
Seul est le Serviteur du Seigneur celui qui s'occupe du service du Gourou et Lui fait l'offrande de son corps et de son âme.
Il (le serviteur) fait l'offrande de son corps et de son âme, ému par sa foi le Gourou l'attache à Son amour.
Bienfaisant, Maître des humbles, est le Seigneur, on Le réalise par le Parfait Gourou.
Le Gourou est Sikh, le Sikh est Gourou, tous les deux répandent le message du Gourou.
Nanak, lorsqu'on enchâsse dans son coeur le Mantra du Nom du Seigneur on se réunit imperceptiblement avec le Seigneur (8-2-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.4, Chhant

Le Maître, le Créateur, détruit la tristesse; Son Nom purifie même les apostats.
Il gagne l'état suprême celui qui s'occupe de Son service, car le service du Seigneur est le meilleur de tous les actes.
Prééminente est la contemplation du Nom, elle permet de se placer hors[1] de l'influence des péchés.
Alors on vainc la peine des naissances et des morts et on dort imperceptiblement en paix.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde de sorte que je médite sur Toi,
O Transcendant Maître!
Le Maître, le Créateur détruit la tristesse. Son Nom purifie même les apostats. (1)
Dans cet âge ténébreux, sublime est la richesse du Nom du Seigneur,
Médite sur le Nom, en suivant la voie du Gourou.
Par le truchement du Gourou, entends le Nom, récite le Nom,
Car la tristesse et l'inquiétude s'en vont quand on entend le Nom et qu'on médite sur le Nom.
La tristesse s'efface lorsqu'on médite sur le Nom,
Par le Nom on gagne la béatitude suprême.
La sagesse du Vrai Gourou illumine le coeur et les ténèbres de l'ignorance se dissipent,
Mais seuls méditent sur le Nom ceux sur le front de qui un tel Destin est écrit depuis le commencement
Dans cet âge ténébreux, sublime est la richesse du Nom,

---

1. Litt. on devient éternel.

Médite sur le Nom, en suivant la voie du Gourou. (2) *[GG-445]*
Il atteint la paix suprême et récolte le profit du salut celui qui aime le Maître dans son esprit.
Il aime le Seigneur, Son Nom est son camarade; son doute s'en va et son va-et-vient prend fin.
En fait, ses péchés et sa tristesse accumulés pendant des naissances s'effacent et il se fond en Nom du Seigneur.
On médite sur le Seigneur, lorsque tel est son Destin écrit depuis le commencement;
Grâce à la méditation la naissance devient féconde et on est approuvé.
Il atteint la paix suprême et récolte le profit du salut celui qui dans son esprit aime le Maître. (3)
Prééminents sont ceux qui aiment[1] le Seigneur,
Vraiment, ils sont au premier rang parmi leurs pairs,
Le Nom du Seigneur est leur gloire, leur camarade et ils jouissent de l'Ambroisie.
Ils jouissent de l'Elixir, ils restent hors de l'attachement et
Par un bon destin ils reçoivent de l'Ambroisie.
Vraiment bénis et parfaits sont ceux qui méditent sur le Nom, selon l'instruction du Gourou.
Nanak, le serviteur, ne demande que de la poussière sous les pieds des Saints, afin que son esprit se débarrasse des inquiétudes et de la séparation.
Prééminents sont les gens qui aiment le Seigneur,
Vraiment, ils sont au premier rang parmi leurs pairs. (4-3-10)

Asa M.4

Dans l'état de Sat-Yuga[2] on est heureux et content;
Dharma règne sur notre esprit et on médite sur Lui;
On chante, corps et esprit, les louanges du Seigneur;
Dans notre coeur est la sagesse divine et Ainsi on gagne la béatitude sublime.
La connaissance des mérites du Seigneur est notre richesse,
Par l'instruction du Gourou, le Nom du Seigneur est notre gloire
En-dehors, au-dedans on aperçoit le même Unique Seigneur,
Pour nous il n'y en a pas d'autre.
On s'attache au Nom; le Nom est notre camarade et
On est approuvé à la cour du Seigneur.
Dans l'état de Sat-Yuga, on est heureux et content,
Dharma règne sur notre esprit et on médite sur Lui. (1)
Dans l'état de Treta, on est conscient de sa puissance, et
On s'occupe d'actes de chasteté et de discipline;
On peut se dire qu'un quart de Dharma n'existe plus et
On a le coeur rempli jusqu'au bord de courroux.
Le courroux, le poison, remplit le coeur,
A cause du courroux des rois s'attaquent les uns aux autres et subissent la peine.
On s'attache au «Moi», et notre ego et notre vanité sont hors de limites
Mais si mon Miséricordieux Seigneur nous accorde Sa miséricorde,
Alors on se débarrasse du poison de l'ego par l'instruction du Gourou et par le Nom.
Dans l'état de Treta, on est conscient de sa puissance, et
On s'occupe des actes de chasteté et de discipline. (2)
Dans l'état de Duapar, on[3] parcourt dans le doute, *[GG-446]*
On subit bien des épreuves, on arrange de grandes fêtes et on s'acquitte des rites

---

1. Litt. Pour qui le Seigneur est doux.
2. D'après des livres sacrés des Hindous, Sat-Yuga fut l'époque où la tranquillite et la béatitude régnaient partout, mais ici il s'agit de l'état de l'esprit plutôt que des hommes comme dans le-dit Sat-Yuga.
3. Litt. les hommes et les femmes.

On performe des rites et des rituels,
On peut se dire qu'une moitié de Dharma n'existe plus.
Des héros de haut courage s'engagent dans les guerres, mais ils s'y ruinent.
Le Miséricordieux fait rencontrer le Saint-Gourou et
A la rencontre du Sat-Gourou on se débarrasse de la crasse.
Dans l'état de Duapar, on parcourt dans le doute,
On subit bien des épreuves, on arrange de grandes fêtes et on s'acquitte des rites. (3)
Alors c'est l'état de Kal-Yuga,
On peut se dire qu'il n'existe qu'un quart de Dharma,
Mais si on se conduit d'après le Verbe du Gourou,
On obtient le médicament du Nom du Seigneur,
On chante les louanges du Seigneur et on gagne la paix.
Puis on comprend que c'est une saison (la vie humaine) pour exalter le Seigneur et pour semer le Nom dans le champ (corps).
Dans le Kal-Yuga si l'on sème quelque chose d'autre que le Nom, on perd le profit, de même que le capital.
Nanak, le serviteur, a rencontré le Sat-Gourou et le Nom s'est révélé dans son coeur,
Alors c'est l'état de Kal-Yuga,
On peut se dire qu'il n'existe qu'un quart de Dharma. (4-4-11)

Asa M.4

Il gagne l'état suprême celui qui se plaît, dans son esprit, de l'éloge du Seigneur et dans son coeur est l'amour du Maître.
Il médite sur le Nom, par le Gourou, ramasse l'essence du Seigneur et ainsi s'épanouit le destin écrit sur son front.
Le décret de son destin se remplit, il cherche le Nom et répète l'éloge du Seigneur.
Le joyau de l'amour (pour le Seigneur) étincelle sur son front et il se trouve embelli du Nom du Seigneur
Sa lumière se fond dans la Lumière-suprême, il atteint le Seigneur et en rencontrant le Sat-Gourou son esprit s'apaise.
Il gagne l'état suprême celui qui se plaît, dans son esprit, de l'éloge du Seigneur et, dans son coeur est l'amour du Maître. (1)
Sont prééminents ceux qui chantent les louanges du Seigneur et gagnent l'état suprême.
J'adore leurs pieds, je lave les pieds de ceux qui se plaisent[1] dans le Seigneur
Ils gagnent la paix suprême ceux qui éprouvent la douceur du Seigneur et sur le front de qui le joyau du bon destin étincelle
Ils chantent l'éloge du Seigneur par le Verbe du Gourou, Ils portent la guirlande de Son Nom autour de leur cou.
Ils regardent tout le monde sans distinction et reconnaissent le Tout-Répandu partout.
Sont prééminents ceux qui chantent les louanges du Seigneur et gagnent l'état suprême. (2)
Ils aiment la société des Saints et y dégustent de l'Ambroisie;
Dans la société des Saints réside l'essence du Seigneur.
Ils méditent sur le Seigneur, ils s'épanouissent dans le Verbe et ils n'en reconnaissent point d'autres.
A part le Seigneur il n'y a pas d'elixir, seul le reconnaît celui qui en déguste.
Béni est le Sat-Gourou, par qui on atteint le Seigneur,
Vraiment on réalise le Nom dans la société des Saints.
Je contemple le Nom, je médite sur le Nom, car, à part le Nom, il n'y a rien.
Ceux qui aiment la société des Saints, y dégustent l'Ambroisie,
Dans la société des Saint ils réalisent l'essence du Seigneur. (3)

---

1. Litt. Pour qui le Seigneur est doux et agréable.

www.sikhbookclub.com

O Miséricordieux, accorde-moi Ta miséricorde.
Je suis comme une pierre, fais-moi traverser l'océan; retire-moi de l'océan.
Je me trouve enfoncé dans le marais de l'attachement, et
Je suis en train de couler, que puissé-je m'accrocher à Ton bras, O Seigneur.
Le Seigneur m'a pris par le bras, j'ai gagné la sagesse sublime et je m'incline aux pieds du Gourou. *[GG-447]*
Je médite sur le Nom du Seigneur et le bon destin écrit sur mon front s'est réalisé.
Le Seigneur a accordé Sa Miséricorde à Nanak, Son serviteur, et il a ressenti la douceur de Son Nom.
O Miséricordieux, accorde-moi Ta miséricorde,
Je suis comme une pierre, fais-moi traverser l'océan, retire-moi de là. (4-5-12)

Asa M.4

Doux est le Seigneur pour ceux qui contemplent le Nom du Maître,
Vraiment l'esprit des dévots s'épanouit de joie.
Ceux qui meurent en vie s'abreuvent de l'ambroisie,
Leur esprit, par le Verbe, s'accorde avec l'amour du Seigneur
Dans leur coeur, ils aiment le Seigneur, car le Gourou leur accorde sa grâce et
Ils gagnent leur salut en vie et ils sont en paix à jamais.
Leur naissance et leur mort, par le Verbe, deviennent glorieuses,
Car dans leur coeur réside l'Unique Seigneur.
Le Nom du Seigneur habite leur esprit; par le conseil du Gourou, ils s'abreuvent de l'ambroisie
Doux est le Seigneur pour ceux qui contemplent le Nom du Maître,
Vraiment l'esprit des dévots s'épanouit. (1)
Chacun a peur de la mort et se cache du Yama, de peur d'être saisi
En-dehors, au-dedans l'Unique Seigneur est partout,
On ne peut Lui cacher l'âme.
Comment peut-on garder la chose (âme) lorsque le Seigneur désire la prendre.
Lui à qui appartient la chose va la prendre un jour.
L'égoïste parcourt partout et se lamente pathétiquement et essaie toutes sortes de médicaments.
Lui, le Seigneur, à qui appartient la chose (l'âme) va la prendre.
Le serviteur gagne son salut par la pratique du Verbe.
Chacun a peur de la mort et se cache du Yama, de peur d'être saisi.
Le décret de la mort est écrit depuis le commencement. (2)
Les Sages-en-Gourou sont toujours resplendissants,
Ses Dévots gagnent leur salut par la méditation.
Par le Nom du Seigneur, ils gagnent l'honneur et la gloire
Habillés en robe d'honneur ils entrent dans la cour du Seigneur,
Honorés à la cour du Maître, comblés du Nom, ils gagnent la paix par le Nom du Seigneur,
Leur peine des naissances et des morts se termine.
En rencontrant le Seigneur, Ses Dévots deviennent un avec Lui,
Vraiment il n'y a pas de différences entre eux et le Seigneur,
Le décret de mort est écrit depuis le commencement,
Les Sages-en-Gourou sont toujours resplendissants,
Ses Dévots gagnent leur salut par la méditation. (3)
On prend naissance, on meurt et on est détruit,
On devient éternel lorsqu'on s'attache au Gourou.
Le Gourou inculque le Mantra du Nom, alors on déguste de l'elixir (dans la bouche).
En recevant du Nectar du Nom même les morts ressuscitent et ils ne meurent plus.
Par le Nom du Seigneur on atteint l'état suprême et alors on se fond dans le Nom.
Seul le Nom est le soutien de Nanak,

A part le Nom il n'y a pas d'autre refuge.
On prend naissance, on meurt et on est détruit,
On devient éternel lorsqu'on s'attache au Gourou. (4-6-13) *[GG-448]*

Asa M.4, Chhant

Plus haut est mon Seigneur, Inaccessible, Ineffable,
Il existe depuis le commencement des temps; pur, Immaculé et Sans-forme.
Nul ne peut décrire Son état, infinie est Sa gloire,
Infini, Ineffable est mon Seigneur.
Infini, Sans-limites, Incompréhensible est le Seigneur,
Lui seul connaît Son propre état.
Toutes les humbles créatures, que peuvent-elles dire pour Te décrire, O Seigneur?
Lui à qui est accordé Ton regard miséricordieux, O Seigneur, Te contemple Toi par le conseil du Gourou.
Plus haut est mon Seigneur, Inaccessible, Ineffable, Il existe depuis le commencement des temps, Pur, Immaculé et Sans-forme. (1)
Depuis le commencement des temps Tu existes, O Primordial Purusha,
Tu es hors de limites, O Créateur, nul ne peut trouver Tes limites.
Tu habites tous les corps, Tu T'es diffusé partout et dans tous.
Le Transcendant habite tous les coeurs, nul ne peut trouver Ses limites.
Sans-formes est le Seigneur, Ineffable, hors de vue est le Maître,
Mais on s'aperçoit du Seigneur par l'instruction du Gourou,
Alors on reste à jamais en paix, et on se fond imperceptiblement dans le Nom.
Depuis le commencement des temps Tu existes, O Primordial Purusha.
Tu es hors de limites, O Créateur, nul ne peut trouver Tes limites. (2)
Vraiment,Tu es le Maître Suprême, Eternel, Indestructible,
Tu es le trésor des excellences, O Seigneur.
Tu es seul et Unique, O Seigneur, nul n'est Ton égal,
Toi-même Tu es le Maître Omniscient.
Tu es le Sage Purusha, le Prééminent, nul n'est aussi grand que Toi.
Ta volonté prévaut partout, rien que ce que Tu veux n'arrive.
Tu T'es répandu partout et en tous, O Unique Seigneur,
Les Sages-en-Gourou Te réalisent Toi par le Nom.
Vraiment, tu es le Suprême Maître, Eternel, Indestructible,
Tu es le Trésor des excellences, O Seigneur. (3)
Toi seul es le Créateur, ce n'est que Ta gloire,
Tu fais agir les gens selon Ta volonté.
Ce que Tu veux arrive toujours; tous sont sujets à Ta Volonté,
Sujets à Ton ordre; quand Tu le désires on gagne la gloire par Ton Verbe,
Par le Gourou, on gagne la sagesse, on perd son «Moi» et on se fond dans le Verbe.
Mystérieux est Ton Verbe, on s'en aperçoit par le Gourou et alors on s'absorbe dans Ton Nom, O Seigneur.
Toi seul es le Créateur, ce n'est que Ta gloire,
Tu nous fais agir selon Ta volonté. (4-7-14)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.4, Chhant

Mes yeux sont mouillés de l'Elixir du Seigneur, et mon âme est imbue de Son amour.
Mon Seigneur a touché mon esprit avec Sa Pierre-de-touche et il est devenu comme l'or pur,
Par le Gourou, j'ai acquis la teinte rouge comme celle de la fleur de carthame,

Et mon esprit, mon corps, sont mouillés de Son amour. *[GG-449]*
Nanak se trouve imprégné du parfum (musc) du Nom, bénie est sa naissance. (1)
La parole de l'amour de mon Maître a pénétré mon esprit,
Vraiment affilées sont les flèches des discours de mon Roi.
Celui qui est épris de Son amour, celui-là seul sait que la séparation est difficile à supporter.
On gagne le salut en vie, si l'on efface son «Moi» et si on meurt en vie.
Nanak supplie, «Unis-moi avec le Sat-Gourou, O Seigneur, afin que je puisse traverser l'océan de la vie.» (2)
Moi, ignorant et bête, je cherche le sanctuaire du Gourou, afin de recevoir l'amour du Seigneur.
J'ai atteint le Seigneur par le Parfait Gourou et je ne demande que Sa méditation.
Mon esprit et mon corps se sont épanouis, et je médite sur le Seigneur[1].
Nanak, on trouve le Seigneur au sein de la société des Saints. (3)
O Toi, Compatissant envers les humbles, prête l'oreille à ma supplication; Tu es mon Maître, Seigneur, mon Roi.
Je cherche le refuge de Ton Nom, fais que, dans Ta miséricorde, je répète[2] Ton Nom.
Aimer les Dévots est Ton essence, O Seigneur, protège mon honneur.
Nanak est entré dans Ton sanctuaire, et Ton Nom l'a sauvé. (4-8-15)

Asa M.4

Je cherchais partout, et j'ai rencontré mon Ami, mon Seigneur, par le Gourou,
Et le Seigneur s'est révélé dans le château d'or de mon corps.
Le vrai joyau est mon Seigneur, et Il a pénétré mon esprit.
Béni d'un bon Destin j'ai rencontré le Seigneur et je suis tout imprégné de Son essence. (1)
Je m'enquiers toujours de la route, moi, la jeune Mariée de mon Roi.
Rends-moi capable, O Gourou, de réciter Son Nom, afin que je suive la voie.
Le Nom est le soutien de mon esprit, de mon corps et j'ai brûlé le poison de mon ego.
Unis-moi avec le Maître, O Gourou, unis-moi avec le Seigneur[3], (2)
Depuis longtemps je suis séparée de Toi, viens me rencontrer, O Seigneur.
Tristes sont mon corps et mon esprit, mes yeux sont mouillés de Ton essence.
Montre-moi le Siège de mon Seigneur, O mon Gourou.
En rencontrant mon Maître, heureux et content devient mon esprit.
Nanak dit: «Je suis ignorant et bête, O Seigneur, mets-moi à la tâche (de réciter Ton Nom).» (3)
Le corps du Gourou est imprégné de l'Ambroisie et il m'en asperge aussi.
S'abreuvent de cette Ambroisie ceux qui se plaisent dans le Verbe du Gourou.
Lorsque le Gourou est miséricordieux, on rencontre le Seigneur et on ne subit point de ballotages.
Car le Serviteur devient Seigneur; le Seigneur et son Serviteur ne sont plus qu'un. (4-9-16)

Asa M.4

Le trésor de la méditation du Seigneur, le Sat-Gourou le possède en entier.
Le Gourou est le réel banquier, les disciples reçoivent de lui le capital (du Nom).
Béni est le Marchand, bénie est la Marchandise, béni est le Commerçant, le Gourou.
Nanak, seuls rencontrent le Gourou ceux dont le destin est ainsi écrit par le Seigneur. (1)
Toi, mon Seigneur, Tu es le Vrai Marchand; tout le monde fait Ton commerce.
Tous les vases ne sont que Ta création et Tienne est la chose là-dedans. *[GG-450]*
Et rien que ce que tu mets dans le vase va d'en sortir, que peut faire une pauvre créature?

---

1. Litt. Le Seigneur des vagues sans limites
2. Litt. mets Ton Nom dans ma bouche.
3. Litt. Le Maître des forêts.

Nanak a été béni des Trésors de Sa méditation. (2)
Lequel de Tes mérites puis-je décrire, O Seigneur?
Tu es Transcendant, Infini, Sans-limite, O Maître.
J'exalte Ton Nom, jour et nuit; c'est mon espoir, mon soutien.
Je suis ignorant et ne sais rien; comment puis-je connaître Tes limites?
Nanak est serviteur du Seigneur, et même un esclave de Ses serviteurs.
Je cherche Ton refuge, O Roi, O Maître, sauve-moi comme Tu le veux.
Détourné de la voie, jour et nuit je me dissipe, sauve mon honneur, O Seigneur.
Je suis Ton enfant, O Père, mon Gourou, accorde-moi Ton conseil.
Nanak s'appelle ton esclave, donc sauve son honneur. (4-10-17)

Asa M.4

Le Gourou, le Roi, rencontre les gens dont le Destin est ainsi décrit, par le Seigneur.
Le Gourou dissipe les ténèbres de leur ignorance et la sagesse divine illumine leur coeur.
Ils gagnent la richesse du Nom et alors ils ne se détournent plus.
Nanak, le serviteur, contemplait le Nom et ainsi il a rencontré le Seigneur. (1)
A quoi bon la naissance de celui qui ne contemple pas le Nom?
Vraiment précieuse est la naissance humaine, mais sans le Nom tout est vain.
Si l'on ne sème pas des graines (du Nom) dans la saison,
Comment l'affamé va-t-il se nourrir dorénavant?
Les égoïstes suivent le circuit des naissances, telle est la volonté du Seigneur. (2)
O Seigneur Tu es le Maître de tous et tous T'appartiennent,
Tu as créé toutes les créatures.
Nul ne peut rien faire, tout le monde agit comme Tu le veux.
Seuls Te rencontrent ceux que Tu réunis avec Toi, O Seigneur, et ils Te font plaisir à Toi.
Nanak, le serviteur, a rencontré le Sat-Gourou et il a été sauvé par le Nom. (3)
Certains chantent les louanges du Seigneur avec de la musique et des instruments,
Certains font semblant de Le contempler par la lecture des Vedas,
Mais le Seigneur ne se plaît point en eux.
Car inutile est leur supplication lorsque, dans leur coeur, demeure la vanité, la tricherie
Le Créateur-Seigneur connaît tout, bien qu'on puisse essayer de cacher ses fautes.
Nanak, on gagne Sa méditation-en-amour lorsqu'on se purifie le coeur. (4-11-18)

Asa M.4

Tout à fait sages sont ceux qui recèlent dans leur coeur l'amour du Seigneur.
Apparemment, même s'ils disent quelque chose par inadvertance, le Seigneur les aime tout de même.
Les Dévots du Seigneur ne cherchent aucun autre refuge;
Le Seigneur protège l'honneur des humbles.
Le Nom est la source des secours pour Nanak, et le Seigneur est son seul pouvoir. (1)
Resplendissant est le lieu où va s'asseoir mon Sat-Gourou,
Les dévots cherchent ce sanctuaire et enduisent leur front de la poussière de cet endroit.
Acceptable est le travail des dévots qui méditent sur le Nom.
Nanak, ceux qui servent[1] le Sat-Gourou, (ils) deviennent eux-mêmes l'objet de méditation. (2)
Les disciples du Gourou ont l'amour du Seigneur dans leur coeur, ils aiment le Nom du Seigneur.
Si l'on sert le Sat-Gourou on perd la faim et son «Moi» s'en va. *[GG-451]*
La faim (pour la Maya) des disciples du Gourou s'en va,
Bien d'autres reçoivent d'eux leur subsistance.

---

1 Litt. font le culte

Nanak, le serviteur a semé des graines du Nom dans le champ de son coeur
Et hors de limite est la croissance de Vertu. (3)
L'esprit des Gur-Sikhs qui ont eu un aperçu de mon Sat-Gourou s'illumine .
Si quelqu'un leur récite l'évangile du Seigneur, ils le trouvent agréable et doux.
Les Gur-Sikhs en qui se plaît mon Sat-Gourou reçoivent la robe d'honneur à la cour du Seigneur.
Nanak, le Serviteur du Seigneur devient lui-même Seigneur, lorsque le Maître vient habiter son coeur. (4-12-19)

Asa M.4

A ceux qui s'attachent au pan de mon Sat-Gourou, il inculque le Nom du Seigneur.
Les désirs et la faim de ceux qui méditent sur le Seigneur s'effacent.
Le Yama ne touche jamais les gens qui contemplent le Nom du Seigneur.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde, que je médite toujours sur Ton Nom et que je traverse ainsi l'océan. (1)
Ils ne se heurtent plus aux entraves ceux qui se souviennent du Nom, par le Gourou
Tout le monde adore les gens qui apaisent le Sat-Gourou, le Purusha
Ils restent toujours en paix ceux qui servent le Sat-Gourou, le Bien-Aimé.
Nanak, on rencontre le Seigneur lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou. (2)
Le Seigneur, le Roi, sauve ceux qui ont dans leur coeur l'amour du Seigneur.
Comment peut-on calomnier ceux qui aiment le Nom du Seigneur?
En vain on calomnie ceux qui se sont mis à l'unisson du Seigneur.
Nanak, contemple le Nom du Seigneur, qui protège tout le monde. (3)
Dans chaque siècle le Seigneur crée Ses Saints et Lui-même protège leur honneur.
Le méchant Harnaksha fut tué par le Seigneur et Il sauva Prehlada.
Le Seigneur tourna Son dos aux égoïstes et aux calomniateurs et se révéla à Namdeva.
Nanak, on va gagner son salut, si l'on médite sur un tel Seigneur. (4-13-20)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.4, Chhant

O mon vacillant esprit, retourne chez toi et
Rencontre le Sat-Gourou afin de comprendre que le Seigneur habite ton coeur.
Alors tu te réjouiras, parce que le Seigneur t'accordera le don de Sa miséricorde.
Nanak dit: «On rencontre le Seigneur lorsque le Gourou accorde sa miséricorde.» (1)
Mon ami, je n'ai pas dégusté de l'amour de mon Seigneur,
Ma soif ne s'apaise pas et je soupire toujours après la richesse. *[GG-452]*
Chaque jour s'éteint un peu ma jeunesse, mon ami, et le Yama compte mes souffles.
Fortunée et heureuse est la Mariée (âme) qui enchâsse le Seigneur dans son coeur. (2)
Mes yeux sont imbus de l'amour du Seigneur, je Le chéris comme le Tchatrik soupire après des gouttes de pluie.
Mon esprit se calme, mon Ami, lorsque je m'abreuve des gouttes de Son Nom.
A cause des affres de la séparation mon corps reste éveillé, mon cher ami,
Et je suis incapable de dormir.
En mettant d'accord avec le Gourou, j'ai rencontré mon Ami. (3)
Au mois de Chetra[1] agréable est la saison, mais
Sans mon Epoux, la cour (de mon esprit) est encombrée de poussière.

---

1. mars-avril

Mais même mon coeur triste n'a pas perdu l'espoir, et mes yeux soupirent après un aperçu du Bien-Aimé.
En regardant le Gourou mon esprit s'épanouit, comme un enfant qui aperçoit sa mère. (4)
Le Gourou m'a fait bien des discours à propos du Seigneur.
Je me sacrifie au Gourou qui m'a permis de rencontrer le Seigneur.
Tous mes espoirs ont été comblés, mon ami, et j'ai reçu le fruit que chérit mon coeur.
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, Nanak, on se fond dans le Nom. (5)
O cher ami, je ne jouerai le jeu d'amour qu'avec le Seigneur.
Comment puis-je rencontrer le Gourou, par le truchement duquel j'aurai un aperçu du Seigneur.
O Bienfaisant Seigneur, conduis-moi en la présence du Gourou pour que, par son aide, je me réunisse avec Toi.
Nanak, on rencontre le Sat-Gourou, lorsque tel est son destin décrété par le Seigneur. (6-14-21)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5, Chhant

Je ressens une joie sublime, car j'ai un aperçu de mon Seigneur et
J'ai dégusté de l'Elixir doux du Seigneur.
Le doux elixir du Seigneur a arrosé mon esprit et
J'ai atteint le Sahajavastha, par la miséricorde du Gourou.
Mon coeur est sous mon contrôle, je chante le chant de joie et les cinq vilains s'en sont allés.
Calme et content est mon esprit, car j'ai reçu le Verbe ambrosiaque et le Gourou-Saint est mon Ami, mon intercessor.
Nanak dit: «Mon esprit est en accord avec le Seigneur;
J'ai aperçu le Maître de mes propres yeux.» (1)
Magnifiques, bénies sont les portes (de mon corps), O bienfaisant Seigneur,
Parce que mon Seigneur, Maître de mon âme y habite.
Le Cher Saint, le Seigneur, a réglé mes affaires, je Lui rends hommage et je m'occupe de Son service.
Lui-même représente le Marié, et aussi la Mariée.
Lui-même est le Maître, et aussi Dieu.
Lui-même, le Seigneur, règle Ses affaires, Lui-même soutient l'univers.
Nanak dit: «Le Seigneur est chez moi et les portes de mon corps sont magnifiques.» (2)
Les neuf trésors sont entrés chez moi,
Vraiment, en méditant sur Son Nom, j'ai gagné tous mes désirs.
Je contemple le Nom, je gagne ainsi le Sahajavastha et le Seigneur est mon Ami pour toujours.
Fini est le calcul des actes, terminées sont mes divagations et l'inquiétude ne m'afflige plus.
Nanak dit: «Lorsque le Seigneur est dans ma compagnie je gagne les neuf trésors.» (3)
Remplis de joie sont mes amis, mes frères, *[GG-453]*
En rencontrant le Gourou, j'ai vaincu la bataille acharnée.
J'ai gagné la victoire, j'exalte le Seigneur et le voile du doute s'est déchiré.
J'ai trouvé l'inépuisable Trésor, car, le Seigneur, Lui-même, m'aidait.
Seul est sage, seul est prééminent celui que le Seigneur prend comme Sien.

Nanak dit: «Lorsque le Seigneur est de mon parti, tous mes amis et mes frères se plaisent en moi.» (4-1)

Asa M.5

Indescriptible est l'évangile du Seigneur, inconnaissable est le Mystère du Seigneur.
Les pieux et les Rishis (sages) le décrivent comme Sahajavastha, comme équilibre.
Ils décrivent en Sahajavastha le Verbe ambrosiaque et s'imprègnent de l'amour de Ses Pieds-lotus.
Ils contemplent l'Unique, l'Ineffable, l'Immaculé Seigneur, ils comblent les désirs de leur coeur.
Se débarrassant de leur ego et de l'attachement, ils se dépouillent des péchés et se réunissent avec la Lumière-Suprême.
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, ils jouissent toujours de l'Amour du Seigneur.» (1)
Les Saints du Seigneur sont mes amis, mes camarades,
Par un bon destin et par chance j'ai rencontré la société des Saints.
Je contemple le Nom et mon inquiétude et ma tristesse s'en sont allées
Je m'attache aux Pieds du Gourou, et mon doute, ma peur se sont enfuis,
Lui-même, le Maître, a effacé mon «Moi».
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a réuni avec Lui-même, et
Dorénavant je ne souffrirai point de séparation.
Nanak supplie: «Je suis Ton esclave, O Seigneur, je ne cherche que Ton refuge.» (2)
Tes Dévots, O Seigneur, sont vraiment magnifiques à Ta porte.
Je me sacrifie à eux, O mon Maître.
Je rends hommage, je me sacrifie à celui, par lequel se révèle le Seigneur.
De fait, le Seigneur habite tous les coeurs, partout, Il est le Parfait Purusha, le Créateur.
On ne perd point le parti de cette naissance, si on rencontre le Parfait Gourou et si on contemple le Nom.
Nanak supplie, «Je cherche Ton refuge, O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde et sauve-moi.» (3)
Hors de compte sont Tes mérites, O Seigneur, lesquels d'entre eux puis-je chanter?
La poussière sous Tes pieds, j'en reçois, si tel est mon Destin, O Seigneur.
Si on lave avec cette poussière, on perd sa saleté et la peine des naissances et des morts s'efface.
Au-dedans, en-dehors, le Transcendant Seigneur est toujours avec nous,
En chantant le Chant du Seigneur, on gagne la paix et son va-et-vient prend fin.
Nanak prie, «Nous traversons l'océan de la vie lorsque nous cherchons le refuge du Gourou, alors nous plaisons au Seigneur.» (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5, Chhant

Les Pieds-Lotus du Seigneur ont percé mon esprit, *[GG-454]*
Et maintenant seul le Seigneur m'est agréable.
Au sein de la société des Saints je médite sur Lui, et
J'aperçois que le Seigneur, le Roi, habite tous les coeurs.
Vraiment, j'aperçois le Seigneur partout, Son ambroisie arrose mon esprit et ainsi a fui la peine des naissances et des morts.
Je chante Ses excellences, ma tristesse s'en est allée et le noeud du «Moi» s'est défait.

Selon Son essence, mon Bien-Aimé ne va pas m'abandonner,
Car, mon esprit a pris l'indélébile[1] teinte de Son amour.
Les Pieds-lotus du Seigneur ont percé mon esprit, et
Maintenant seul le Seigneur m'est agréable. (1)
Comme le poisson est enchanté par l'eau, je suis imbu de l'essence du Seigneur, le Roi.
Le Parfait Gourou m'a instruit dans la sagesse divine, j'adore mon Seigneur qui m'a béni de Sa bénédiction[2].
On gagne la gloire lorsque le Seigneur nous réunit avec Lui-même.
Le Seigneur est un Joyau sans prix, hors de mesure.
Il se manifeste en tous et partout et n'abandonne personne.
Beau, Magnifique, Tout-Sage, est le Seigneur; Inépuisables sont Ses générosités.
Comme le poisson est enchanté par l'eau, je suis imbu de l'essence du Seigneur, le Roi.(2)
Comme le Tchatrik soupire après des gouttes de pluie au mois de Sawan,
De même le Seigneur, le Roi, est le soutien de ma vie.
Le Seigneur, Lui est pour moi plus cher que toute la richesse,
Et même plus cher que des fils, des frères et des amis.
Vraiment, le Seigneur, hors de l'attachement, est le plus cher pour moi,
Nul ne peut décrire Son état.
Donc ne L'oublie pas même un moment, et je jouis de Son affection par le Verbe du Gourou.
Le Maître est la vie de l'univers, Ses Saints s'abreuvent de Son ambroisie,
Ils méditent sur Lui et se débarrassent de leur doute, de leur tristesse et de leur attachement.
Comme le Tchatrik soupire après des gouttes de pluie au mois de Sawan,
De même, le Seigneur, le Roi, est le soutien de ma vie. (3)
On découvre que ses désirs sont exauces lorsqu'on rencontre son Seigneur.
Le mur du doute se démolit, lorsqu'on rencontre le Parfait Gourou Valeureux,
Mais on rencontre le Parfait Gourou seulement, si notre destin est ainsi décrété par le Seigneur, le Bienfaisant, le Trésor des excellences.
Au commencement, au milieu, à la fin, c'est Lui, le Seigneur, une beauté sans égale, le Gourou qui chérit le monde.
La poussière sous les pieds du Gourou-Saint purifie même les pécheurs,
Alors on gagne la paix, la béatitude et la félicité.
On découvre que ses désirs sont exaucés lorsqu'on rencontre son Seigneur. (4-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M.5: Chhant

Shaloka
Ceux à qui est accordée Sa grâce méditent sur le Seigneur,
Au sein de la société des Saints, ils aiment et adorent leur Seigneur. (1)

Chhant
Aime ton Seigneur comme l'eau a affection pour le lait,
Au feu il (eau) se détruit mais ne laisse point brûler le lait.
L'abeille enchantée du parfum des lotus ne les abandonne pas même un moment.
De la même manière, aime ton Seigneur sans réserve,
Fais-Lui l'offrande de tes ornements, de tes joies.
On dit que très douloureuse est la voie de Yama, mais

1. Litt. comme la couleur de garance.
2. AT. Gloire de vie et Salut.

On ne doit pas avoir peur si l'on se joint à la compagnie des Saints.
Chante les louanges du Seigneur et tes péchés et ta tristesse s'écarteront.
Entonne les chants du Seigneur, aie une telle affection pour le Seigneur, (1)
Comme le poisson aime l'eau et se sent inconfortable sans eau, même un moment,
de même adore ton Seigneur.
Comme le Tchatirk demande à beaux nuages pour des gouttes de pluie, *[GG-455]*
De même aime ton Seigneur, fais-Lui l'offrande de ton esprit et mets ta conscience en
accord avec Lui.
Ne t'enorgueillis pas, cherche Son refuge et sacrfie-toi à Sa vision.
Lorsque le Gourou est en grâce, la Mariée envoie le message que le Seigneur vienne
la rencontrer.
Chante les chants de l'infini Seigneur, aie une semblable affection pour Lui, ô mon esprit. (2)
Comme la Tchakvi est éprise du soleil et attend ardemment l'aube,
Comme le Koel épris de la mangue chante doucement,
De la même façon aie de l'affection pour le Seigneur.
Aime Ton Seigneur, ne t'enorgueillis pas de ton «Moi».
Nous ne sommes tous que des convives pour une nuit.
Pourquoi occupes-tu de menus plaisirs et t'attaches-tu à la Maya,
Car, nu on vient et nu on va partir.
Eternel est le Refuge du Gourou-Saint, mets-toi à ses pieds.
Alors tes entraves de l'attachement se briseront.
Chante le chant du Miséricordieux Seigneur, enchâsse l'affection pour Lui dans ton coeur.
Sinon comment peux-tu apercevoir le Soleil, le Seigneur? (3)
Comme le cerf se donne lorsqu'il entend la corne (du chasseur) la nuit,
De même donne-toi à l'amour du Seigneur.
Comme le jeune Mariée sert son époux par amour,
De même fais l'offrande de ton coeur à ton Bien-Aimé.
Donne ton coeur à ton Bien-Aimé, jouis de Sa couche et de toutes les joies.
J'ai atteint mon Amour, j'ai atteint la Teinte rouge de Son affection,
Vraiment, j'ai rencontré mon Epoux après une longue attente.
Le Gourou est mon intercesseur et, par Lui, j'ai aperçu mon Seigneur.
Nul n'est semblable à mon Epoux.
Nanak dit: «Chante les chants du Miséricordieux et Fascinant Seigneur.
Accroche-toi à Ses pieds, porte dans ton esprit cette affection pour Lui.» (4-1-4)

Asa M.5

Shaloka:
Je cherchais et parcourais des forêts, j'ai fini par me lasser,
Mais lorsque j'ai rencontré le Seigneur j'ai trouvé le Seigneur dans mon esprit. (1)

Chhant:
Lui que cherchent bien des Munis et bien des pénitents,
Lui que contemplent d'innombrables Brahmas et qu'adorent d'innombrables sages,
Par la contemplation, les austérités, la discipline, les rites et la méditation,
En parcourant à travers le monde, en se lavant aux endroits sacrés,
Ils cherchent à rencontrer le Seigneur, l'Immaculé.
Hommes, forêts, herbes, oiseaux, animaux, tous méditent sur Toi.
Bienfaisant est le Bien-Aimé, on gagne le salut lorsqu'on jouit de la compagnie des Saints. (1)
Des milliards d'incarnations de Vishnu et de Shiva aux cheveux emmêlés,
Désirent ardemment Ton aperçu, O Miséricordieux.
Tu es Infini, Inaccessible, O Seigneur,
Tu es le Maître de tous, Tu exauces les désirs, Tu es le Maître des trésors.
Les anges, les ascètes, les musiciens célestes, les disciples de Shiva,

Les demi-anges, Te contemplent Toi et chantent Tes louanges.
Des milliards d'Indras et d'innombrables dieux méditent sur Toi et contemplent Ta grandeur.
Nanak, le Bienfaisant Seigneur est le soutien des sans-appui, et *[GG-456]*
On gagne son salut lorsqu'on se joint à la compagnie de Ses Saints. (2)
Des milliards de déesses s'occupent de Son service et
Même Lakhshmi Le sert de bien des façons.
Choses visibles, invisibles, eau, air, jour et nuit; tous méditent sur Lui.
Etoiles, lune, soleil, terre et ciel, eux aussi, méditent sur Lui.
Les quatre sources de la création, toutes les langues méditent toujours sur Lui.
Smritis, Puranas, les quatre Vedas, les six Shastras récitent Son Nom.
Il purifie les pécheurs, protège Ses dévots; on Le rencontre au sein de la société des Saints. (3)
Ma langue dit que le Seigneur m'a accordé la compréhension.
Hors de compte sont ceux qui Te servent Toi, O Seigneur, mais nous ne les connaissons pas.
Eternel, Infini, Insondable est le Seigneur, en-dehors, au-dedans, Il est partout.
Lui seul est le Bienfaisant Donneur, toutes les créatures quémandent à Sa porte,
Le Seigneur n'est pas loin, Il est près de nous, tout Manifeste.
Le Seigneur agit[1] d'après la volonté de Ses Dévots,
Comment peut-on décrire la gloire de ceux qui se sont réunis à Lui. (4-2-5)

Asa M.5

Shaloka:
Fais tous tes efforts, ô fortuné, médite sur le Maître, le Roi.
Par Sa contemplation on gagne la paix et tous les conforts et doute et la peine s'en vont. (1)

Chhant:
Ne flemmarde plus, médite sur le Seigneur.
On n'entre pas dans la ville du Yama, lorsqu'on joint la compagnie des Saints.
Ni le doute ni la peine n'affligent plus, la méditation du Nom apporte la paix.
Récite Son Nom avec ta langue, avec chaque souffle.
O Miséricordieux, Compatissant, Source d'Ambroisie, Trésor des Excellences.
Dans Ta miséricorde attache-moi à Toi-même.
Nanak supplie, «Médite sur les Pieds du Seigneur, ô frère, récite Son Nom et ne flemmarde point.» (1)
Pur et Immaculé est le Seigneur, Son Nom purifie les pécheurs.
Le collyre de la Sagesse divine écarte les ténèbres du doute.
On s'aperçoit de la présence du Seigneur partout, dans l'eau, sur terre, dans les cieux lorsqu'on reçoit du collyre du conseil du Gourou.
La tristesse de celui dans le coeur de qui habite le Maître, même un instant, s'en va.
Insondable est la connaissance du Seigneur; le Tout-Puissant détruit la peur de tous.
Nanak supplie, «Médite sur les Pieds du Seigneur, ô frère, récite Son Nom et ne flemmarde point.» (2)
Je cherche le sanctuaire du Miséricordieux Seigneur, le Trésor de Grâce.
Tes Pieds sont mon soutien, O Seigneur, Ton refuge est mon succès.
Les Pieds du Seigneur sont la cause primordiale; le Maître sauve les pécheurs par Sa grâce.
Le monde est un épouvantable océan, bien des gens se sauvent lorsqu'ils méditent sur le Nom.
Tu es au commencement des temps et aussi à la fin,
Bien des gens Te cherchent Toi; j'ai entendu dire qu'on ne peut Te chercher que dans la société des Saints.
Nanak supplie, « Médite sur Ses Pieds, cherche le refuge du Seigneur, le Généreux,

---

1 Litt. Il est sous leur contrôle.

le Trésor de Grâce.» (3)
Le Seigneur aime Ses Dévots; c'est Sa réelle essence.
Le Seigneur se révèle partout où méditent les Saints.
Le Seigneur réunit Ses Dévots avec Lui-même et règle leurs affaires. *[GG-457]*
Par l'exaltation du Seigneur, ils gagnent la béatitude suprême et ils se débarrassent de la tristesse.
Et dans les dix directions ils n'aperçoivent que la Lumière de l'Unique.
Nanak supplie, «Contemple le Nom et médite sur Ses pieds, car le Seigneur aime Ses Dévots, c'est Sa vraie essence.» (4-3-6)

Asa M.5

Eternel est le Maître[1] des Saints, Il ne meurt point ni ne s'en va.
La Mariée (âme) chez qui demeure le Maître jouit toujours de Sa compagnie.
Indestructible, Immortel est le Seigneur, Immaculé, sans taches et toujours jeune.
Il est toujours près de nous, pas dans le lointain.
De fait Il comble les dix directions.
Il est le Maître de la vie, le salut vient de Lui
Il se plaît de l'amour de Ses Dévots.
Nanak ne dit que le Verbe du Gourou, éternel est le Seigneur, Maître des Saints.
Il ne meurt point ni ne s'en va. (1)
Bénie d'immense béatitude suprême est la Mariée (âme) qui a le Seigneur pour Epoux.
Heureuse est une telle Mariée et parfaite est sa gloire, parfait est son honneur,
Car, elle chante les louanges du Seigneur et le Haut Seigneur est toujours près d'elle.
On peut dire qu'elle possède tous les pouvoirs occultes, les neuf trésors,
Vraiment il n'y a pas de manque chez elle.
Douce est sa parole, elle est honorée par le Seigneur Lui-même et durable est son état[2].
Nanak ne dit que le Verbe du Gourou; bénie d'immense félicité est la Mariée qui a le Seigneur pour Epoux. (2)
Venez mes camarades, mes amies, occupons-nous du service du Gourou-Saint,
Moulons son blé, lavons ses Pieds et perdons notre «Moi».
Lorsqu'on perd le «Moi» on se dépouille de l'ego et on se débarrasse de la tristesse
Dans Son refuge on gagne l'honneur et toutes ses actions apportent le bonheur.
On se débarrasse de la tristesse lorsqu'on devient Son esclave;
Pourrions-nous, paumes jointes, rester eveillés dans Sa présence.
Nanak ne dit que le Verbe du Gourou, «Venez mes camarades, mes amies,
Occupons-nous du service du Gourou-Saint.» (3)
Le Seigneur met à Son service celui dont le destin est ainsi écrit.
Les désirs de celui qui entre dans la société des Saints sont exaucés.
Dans la société des Saints, on s'imprègne de l'amour du Seigneur et on s'occupe de Sa méditation.
Alors on se débarrasse complètement du doute, de l'attachement à la dualité et des péchés.
La paix et l'équilibre règnent dans l'esprit et on chante dans la joie les louanges du Seigneur
Nanak ne dit que le Verbe du Gourou, «Le Seigneur met à Son service celui dont le destin est ainsi écrit.» (4-4-7)

Asa M.5

Shaloka
Lorsqu'on médite sur le Nom du Seigneur, le Yama ne nous touche point
Le corps, l'âme sont en paix, on entre finalement dans la Présence du Seigneur. (1)

---

1. Litt. Epoux
2. Litt. sa vie mariée.

Sauve-moi, O Seigneur, viens me rencontrer dans la société des Saints.
Paumes jointes, je Te supplie, O Seigneur, accorde-moi Ton Nom.
Je me mets à Tes pieds, dans Ta miséricorde exauce-moi Ton Nom, de sorte que je me dépouille de mon «Moi».
Bénis-moi de Ta miséricorde, O Bienfaisant Seigneur, que
Je cherche Ton refuge et que je n'erre plus nulle part.
Tu es Tout-Puissant, Ineffable, Infini, O mon Immaculé Seigneur;
Ecoute ma supplication, O Maître,
Paumes jointes Nanak Te supplie, «O Seigneur, termine mon circuit des naissances et des morts.» (1)
Je suis pécheur, ignorant, sans-mérites, sans-appui, ignoble, *[GG-458]*
Je suis sans-pitié, perfide, d'humble lignage, enfoncé dans la boue de l'attachement je suis,
Entouré de la crasse du doute, des rituels, de l'ego j'ai oublié la mort.
Par ignorance je m'accroche à de menus plaisirs[1] et à la joie de Maya.
Ma jeunesse se fane chaque jour, la vieillesse me domine et la mort compte mes jours.
Toi, O Seigneur, es le seul espoir de Nanak, l'humble,
Tiens-moi dans le sanctuaire du Gourou-Saint. (2)
J'ai fait mon parcours à travers bien des naissances, et
J'y ai subi beaucoup de souffrances.
Je m'attache à ce qui m'apparaît comme or et douce est sa jouissance.
Je suis arrivé ici après un long parcours à travers des naissances,
Et pendant ce temps j'errais dans bien des pays.
Maintenant je suis entré dans le sanctuaire du Seigneur et j'aperçois la paix dans Son Nom.
O mon Bien-Aimé Seigneur, moi, seul je ne peux rien faire,
Mais, avec Ta miséricorde, je gagne la paix, la beatitude, la félicité, la joie et je traverse l'océan. (3)
Le Seigneur sauve aussi ceux qui ne sont dévots qu'en nom,
Donc Ses vrais Dévots n'en ont pas de doute.
Prête l'oreille aux louanges du Seigneur par tous les moyens possibles.
En entendant le Verbe du Gourou on acquiert la sagesse et on gagne le trésor du Nom.
Imbu de l'amour du Seigneur, du Créateur, chante les louanges du Seigneur.
Même si la terre était le papier, la forêt la plume et le scribe l'air,
On ne pourrait décrire le Seigneur Sans-limite.
Nanak cherche le refuge à Ses Pieds. (4-5-8)

Asa M.5

Je cherchais le refuge du Seigneur, le Maître de tous,
Ainsi ma vie est sans souci et l'inquiétude m'a quitté.
Je considère le Seigneur comme mon père, ma mère, mon fils, mon ami, mon camarade et l'objet de ma méditation.
Je L'ai rencontré par la grâce du Gourou et je L'embrasse, l'Immaculé,
Les Saints chantent Ses louanges.
Infinis sont Ses mérites, hors de compte sont Ses excellences, hors de description est Sa grandeur.
Unique et Nombreux, à la fois, est L'Invisible Seigneur,
Nanak cherche Son refuge. (1)
Le monde devient une source d'ambroisie lorsque le Seigneur Lui-même nous aide.
Le malheur de celui qui porte autour de son cou la guirlande du Nom prend fin.
Son doute, son attachement à la Maya et ses péchés s'effacent,
Son circuit des naissances et des morts se termine,

---

1. Litt. plaisirs de femmes.

L'océan de feu s'apaise lorsqu'on s'attache au pan du Gourou.
Lui est le compatissant Seigneur, le Tout-Puissant: O Saints, proclamez Sa victoire.
Nanak, dans la compagnie des Saints, médite sur le Nom et de cette façon tu gagneras la béatitude suprême. (2)
Où que je regarde, je n'aperçois que l'Unique répandu partout.
Le Seigneur demeure dans chaque coeur, mais rare est la personne qui le réalise.
Il s'est diffusé dans l'océan, dans les cieux, sur la terre; aussi bien dans un insecte que dans un éléphant.
Au commencement des temps, au milieu, à la fin, c'est Lui, le Seigneur,
On Le reconnaît par la grâce du Gourou.
Le Suprême Seigneur s'est répandu partout, la création n'est que Son jeu;
Les Saints Le décrivent comme le Trésor des vertus.
Médite sur le Seigneur qui connaît les secrets de notre coeur,
Nanak, l'Unique Maître se trouve dans toutes Ses créatures. (3)
Agréables deviennent les jours et les nuits, lorsqu'on médite sur le Nom, *[GG-459]*
La perfidité et les péchés s'effacent lorsqu'on s'attache aux Pieds-Lotus du Seigneur.
La peine, la faim et la pauvreté s'écartent, et on aperçoit la voie.
Dans la société des Saints on s'imprègne du Nom et tous les désirs de son coeur se réalisent.
En regardant Son aperçu on sent s'apaiser ses désirs, et
On sauve même ses proches et sa famille.
En méditant sur le Seigneur on demeure dans la joie jour et nuit. (4-6-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

SIKHBOOKCLUB.COM

Asa M.5: Chhant

Shaloka:
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je n'oublie pas Ton Nom même un moment,
Que j'aie toujours de bonnes pensées et que, dans la société des Saints, je récite Ton Nom. (1)

Chhant:
La nuit est humide de rosée, les étoiles châtoient,
Comme elles, les Saints restent éveillés; ils adorent le Seigneur.
Les amoureux du Seigneur restent toujours éveillés.
Ils récitent le Nom du Seigneur, jour et nuit.
Dans leur esprit ils contemplent les Pieds-Lotus du Seigneur et
N'oublient jamais le Seigneur, même un moment.
Ils se dépouillent de leur ego et de leurs péchés et ainsi leur peine et leur tristesse disparaissent.
Nanak dit: «Les Saints, amoureux du Seigneur, restent toujours éveillés au service du Maître.» (1)
La couche (de mon esprit) s'est ornée délicatement,
Mon esprit est en extase, car j'entends venir à moi mon Seigneur.
Le Seigneur est la source de bonheur.
En Le rencontrant je me sens comblée de joie, de félicité.
En Sa présence la peine et la tristesse s'en vont, et l'âme et le corps s'épanouissent.
En méditant sur Lui j'ai réalisé les désirs de mon coeur, propice et bénie est ma rencontre[1]
Nanak dit: «On gagne la félicité suprême lorsqu'on rencontre le Seigneur.» (2)
Mes camarades me demandent, quels sont les signes du Seigneur?

1. Litt. mon mariage avec le Seigneur.

Je suis si confondue de Son amour que je ne peux rien dire.
Insondables sont Ses attributs;
Mystérieux, sans limite est le Maître,
Même les Vedas ne peuvent dire Ses limites.
Avec amour et affection je médite sur le Seigneur et je chante Ses louanges.
Le Seigneur est Tout-Vertu, celui qui s'imprègne de Son amour Lui fait plaisir à Lui.
Nanak dit: «Celui qui est imbu de Son amour se réunit imperceptiblement avec Lui.»
Mes amis sont heureux, mes ennemis et ma tristesse s'en sont allés
Depuis que je chante les louanges du Seigneur,
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde. mon bonheur et mes conforts se sont accrus et je jouis du Nom.
J'adore les Pieds du Seigneur, je reste éveillé, ainsi j'ai rencontré le Seigneur, le Créateur.
Nanak dit: «Les serviteurs du Seigneur restent[1] toujours dans le sanctuaire du Maître.»
(4-1-10)

Asa M. 5

Eveille-toi et pars, ô voyageur, pourquoi t'attardes-tu?
Tes jours sont comptés, pourquoi t'enfonces-tu dans la boue de la fausseté?
Attiré par la fausseté et trompé par la Maya, tu commets bien des péchés.
O pauvre, le Yama te regarde toujours, la mort va te vaincre et ton corps va se réduire à cendres.
Tu vas partir un jour dépourvu de jeunesse, de richesse, *[GG-460]*
Et tu n'auras ni vêtements ni viatique.
Nanak, tes actions t'accompagnent dans l'au-delà,
Nul ne peut effacer tes actes. (1)
Comme le cervidé est pris au piège de la torche du chasseur,
(Parce qu'il la prend pour la lumière de lune),
De même la tristesse découle des plaisirs. parce que tu commets des péchés.
Tu ne cesses point de commettre des péchés, un jour ils t'emmèneront, le licou autour du cou
L'illusion te trompe et tu ne jouis que de la couche de la fausseté.
Enivré de l'avarice et de l'ego tu t'enfonces dans la vanité.
Nanak, comme l'ignorant cervidé, tu te dissipes et ton cercle des naissances et des morts ne se termine pas. (2)
La mouche prise au piège du miel, comment peut-elle voler?
L'éléphant tombé dans le fossé, comment peut-il s'en sortir?
Comment peut-on traverser l'océan (de la vie), si l'on ne médite point sur le Maître, même un moment?
On souffre les punitions innombrables, on ne récolte que ce qu'on sème.
Même les actes secrets sont révélés et on perd l'honneur ici et là-bas aussi.
Nanak, sans l'aide du Sat-Gourou, l'égoïste, l'orgueilleux perd toujours[2] sa voie. (3)

Les serviteurs du Seigneur s'attachent à jamais à Ses pieds.
Le Seigneur embrassent ceux qui cherchent Son sanctuaire.
Le Seigneur leur accorde le pouvoir, l'intellect, la gnose, la connaissance,
Lui-même les fait méditer sur Son Nom.
Lui-même devient la société des Saints, Lui-même leur fait traverser l'océan.
Le Seigneur protège ceux dont les actes sont purs.
Nanak, les Saints sont toujours dans le refuge du Seigneur,
Donc ils n'entrent point en enfer. (4-2-11)

---

1. AT. Deviennent éternels.
2. Litt. est trompé

Asa M.5

Va-t-en, ma paresse, afin que je puisse prier mon Seigneur,
Que je jouisse de mon Epoux et que j'apparaisse resplendissant(e) dans la compagnie de mon Seigneur.
J'apparais resplendissant(e) en la présence du Seigneur et j'en jouis jour et nuit.
A chaque instant je ne vis qu'en me souvenant de Lui et je chante les louanges du Seigneur.
La séparation s'en est allée, car j'ai regardé Son aperçu et mont esprit en est comblé.
Nanak dit: «Mon espérance a été comblé, j'ai trouvé ce que je cherchais.» (1)
Allez-vous-en mes péchés, le Créateur est venu chez moi (dans le coeur).
Les démons (de mon coeur) sont brûlés, le Seigneur s'est révélé.
Le Seigneur, le Bien-Aimé, s'est révélé, et dans la société des Saints je récite Son Nom.
Merveilleux est le Seigneur, Il arrose mon esprit de l'ambroisie,
On ne L'aperçoit que par la grâce du Gourou.
Maintenant mon esprit est content et calme, je suis comblé de joie;
Nul ne peut connaître les limites du Seigneur.
Nanak dit: «On rencontre le Seigneur dans la paix et dans l'équilibre, mais ce n'est que par Sa propre volonté.» (2)
On ne voit point l'enfer, si on contemple le Seigneur et si on médite sur Lui.
Même le Dharamraja le salue et les démons s'écartent de lui
On gagne la foi, la patience, l'équilibre et la paix, lorsque, dans la société des Saints on médite sur le Seigneur
Dans Sa miséricorde le Seigneur nous sauve et on abandonne l'ego et l'attachement.
Le Seigneur nous embrasse, par la grâce du Gourou, on se sent heureux lorsqu'on contemple le Seigneur.
Nanak dit: «Tous nos désirs sont exaucés lorsqu'on se souvient du Seigneur.»(3) ***[GG-461]***
On ne souffre point de l'inquiétude, lorsqu'on s'attache aux Pieds du Seigneur, Trésor de tous pouvoirs.
J'appartiens au Seigneur qui est Tout-Puissant.
Il m'a pris par la main, m'a béni de Son Nom et m'a sauvé par Sa propre main.
Je me suis abreuvé de l'Ambroisie (de Son Nom), je suis donc hors de l'influence du monde[1]
Dans la société des Saints, imbu de Son Nom, je gagne les victoires sur le champ de bataille (de la vie).
Nanak dit. «Le Yama ne défait point celui qui cherche le refuge du Seigneur.» (4-3-12)

Asa M.5

On trace[2] son destin par ses actions,
On cache ses actes au Seigneur, mais Il voit tout.
Le Seigneur est toujours avec nous, pourquoi donc commets-tu des péchés?
Occupe-toi de bons actes, récite Son Nom et tu n'entreras jamais dans l'enfer.
Toute la journée récite le Nom du Seigneur, Il t'accompagnera dans l'au-delà.
Dans la société des Saints, médite sur le Nom, et ainsi
S'effaceront tous tes péchés. (1)
O ignorante bête, tu te nourris de tricherie,
Bien que le Seigneur t'accorde tout ce que tu désires.
Toujours miséricordieux est le Bienfaisant Seigneur,
Pourquoi doit-on L'oublier?
Dans la société des Saints, médite sur Lui, tu sortiras de l'inquiétude et de plus tu sauveras ta famille.

---

1. Litt. l'océan de la vie.
2. Litt.. Ce qu'on fait jour et nuit devient son sort.

Sidhas, adeptes, dieux, sages, dévots: le Nom est le soutien de tous.
Nanak dit: «Médite toujours sur le Seigneur, le seul et l'unique Créateur.» (2)
Ne triche pas , le Seigneur nous met tous à l'épreuve.
On prend naissance et on meurt, si on pratique la supercherie.
Seul traverse l'océan du monde celui qui médite sur le Seigneur.
Il abandonne luxure, courroux, flatterie, calomnie, et cherche le refuge du Seigneur.
Dans l'océan, sur terre, dans les cieux, s'est répandu le Seigneur,
Infini et Inaccessible est le Haut Seigneur.
Nanak dit: «Le Seigneur est le soutien de Ses Saints, Ses Pieds sont leur appui.» (3)
Ephémère est le monde des phénomènes. rien n'y est éternel.
Parmi les divertissements de Maya, aucun ne va t'accompagner.
Le Seigneur, le Camarade est toujours avec Toi,
Contemple-Le et médite sur Lui jour et nuit.
A part le Seigneur, il n'y en a pas d'autres; brûle ton amour pour la Dualité.
Aie foi dans le Seigneur, Lui qui est ta jeunesse, ton ami, ta richesse, ta beauté.
Nanak dit: «Fortunés sommes-nous lorsque nous rencontrons le Seigneur, alors nous gagnons le Sahajavastha (l'équilibre) et la félicité.» (4-4-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa M. 5: Chhant

La Maya qui détourne l'homme est un labyrinthe[1].
Enivré d'elle on perd la vie en vain.
Le monde est une forêt dense et impracticable.
Ici des voleurs cambriolent la maison (coeur) et chaque jour raccourcit la vie.
Sans le Seigneur, les jours passent et la vie se dissipe, *[GG-462]*
Viens me rencontrer, O Seigneur, O Miséricordieux.
J'ai accompli mon parcours à travers bien des naissances et des morts, mais
On ne gagne point le Salut, sans la réunion avec le Maître.
Famille, beauté, gloire, sagesse, je n'ai rien,
A part Toi qui est mon Patron, O Seigneur
Les paumes jointes, je supplie Ton refuge, délivre-moi, mon Bien-Aimé Seigneur. (1)
Hors de l'eau le poisson perd sa vie; comment peut-il vivre sans son amour?
Le cervidé, attiré par la musique de son chasseur, fait face à sa flèche,
Il sacrifie son corps, même sa vie.
Je suis épris de Ton amour, O Seigneur, viens me rencontrer, O Bien-Aimé,
Je suis las de ce monde; détestable est ma vie[2] sans réunion avec Toi.
Dans Son Amour je reste éveillé, je suis épris de Son amour et,
Jour et nuit, je ne pense qu'à mon Seigneur.
Imbu de Son Amour, enivré de Son Nom, j'ai perdu ma peur, mon doute.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Miséricordieux Parfait Seigneur, afin que je m'enivre de Ton Amour. (2)
Attirée de la saveur, du parfum du lotus, l'abeille bourdonne,
A cause de son attachement au lotus elle s'y embrouille.
Le Tchatrik soupire après des gouttlettes de pluie.
Sa soif s'apaise lorsqu'il en reçoit un peu.

---

1. Litt. mur de doute
2. Litt. corps

www.sikhbookclub.com

O Seigneur,Tu détruis la tristesse et la peine des hommes,
Viens me rencontrer, mon esprit est imprégné de Ton amour.
Beau, Sage et Omniscient est mon Seigneur, comment puis-je décrire Ses mérites.
Prends-moi par la main, O Seigneur, accorde-moi Ton Nom,
Ton regard miséricordieux dissipe les péchés.
Nanak contemple le Seigneur qui purifie les pécheurs,
Son aperçu fait disparaître la peine, l'inquiétude. (3)
Je médite sur le Seigneur; je suis sans appui; garde-moi dans Ton refuge, O Seigneur.
Je soupire après Ton aperçu, viens me rencontrer, O Seigneur.
Ensorcelé par Ta sagesse, je fixe mon attention sur Ton corps resplendissant.
Je ne suis que Ton mendiant, O Seigneur, protège mon honneur.
Le Seigneur accorde l'honneur, détruit l'inquiétude,
Il m'a exaucé tous mes désirs.
Bénéfiques sont les jours de ceux que le Seigneur embrasse,
Alors leur couche (coeur) devient resplendissante.
Par Sa grâce, j'ai rencontré mon Seigneur et tous mes péchés s'en sont allés.
Nanak dit: «Mon espérance a été exaucée, car j'ai rencontré le Seigneur, le Trésor des vertus.»
(4-1-14)

SIKHBOOKCLUB.COM

www.sikhbookclub.com

[559]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLEPAR LA GRACE DU GOUROU.

Asa M.1

Var (hymne d'éloge) avec Shalokas de M.1

(Chanter à l'air de Tunda-As-Raja[1])

Shaloka M.1

Des milliards de fois chaque jour je me sacrifie à mon Gourou,
Qui a changé sans délai des hommes en anges. (1) ***[GG-463]***

M. 2

Même s'il avait des lunes par centaines et des soleils par mille,
Malgré de telle lumière, sans le Gourou il existerait toujours des ténèbres. (2)

M.1

Nanak ceux qui ne contemplent point le Seigneur et s'enorgueillissent de leur sagesse,
(Ils) se trouvent abandonnés comme le stérile sésame dans le champ vide.
Abandonné dans le champ, il a des centaines de maîtres à qui plaire.
Bien qu'il porte des fleurs, ses gousses ne contiennent que des graines[2] stériles. (3)

Pauri

Le Seigneur se créa Lui-même et Lui-même aussi prit le Nom,
Puis Il créa la création et installé en elle Il la regarde dans la joie
Tu es le Créateur, le Miséricordieux, O Seigneur, dans Ta miséricorde Tu bénis nous tous.
Tu connais tout, Tu accordes la vie et Tu la prends aussi (en un moment).
Demeurant dans Ta création, Tu la regardes avec joie. (1)

Shaloka M.1

Vrais sont Tes continents, vrais sont Tes univers,
Vrais sont Tes Lokas[3], vraies sont les formes, Ta création,
Vraies sont Tes oeuvres, vraies sont Tes pensées,
Vrai est Ton ordre, vraie est Ta cour,
Vraie est Ta volonté, vraie est Ton ordre,
Vraie est Ta grâce, vrais sont les signes de Ta gloire,
Des milliards de gens T'appellent le Vrai,
Parce que Tu es, O Vrai, la source de tout pouvoir,
Vrai est Ton éloge, vraie est Ta méditation,
O Vrai Roi, vraie est Ta création, vrai est tout le jeu.
Nanak, vrais sont ceux qui méditent sur le Vrai.
Faux et en vain est tout ce qui prend naissance et meurt. (1)

M.1

Grande est Sa gloire, car grand est Son Nom.
Grande est Sa gloire, car vraie est Sa justice.

---

1. Une ballade populaire du seizième siècle.
2. Litt. de cendres
3. Une division de l'Univers. D'après les Hindous il y en a quatorze.

Grande est Sa gloire, car éternel est Son siège.
Grande est Sa gloire, car Il connaît nos prières.
Grande est Sa gloire, car Il comprend nos pensées.
Grande est Sa gloire, car Il accorde même sans qu'on demande,
Grande est Sa gloire, car Il est Tout-Puissant.
Nanak, nul ne peut décrire Ses oeuvres, ni Ses actes.
Quoi qu'Il fasse, Tout arrive selon Sa Volonté. (2)

M.2

Le monde est la demeure du Vrai Seigneur et le Vrai y habite.
Selon Sa volonté, Il en réunit certains avec Lui-même, mais
Il en détruit d'autres, aussi selon Sa Volonté.
Selon Sa Volonté, Il en rétire certain de la Maya, mais
Il en laisse d'autres s'enchevêtrer dans la Maya.
Nul ne peut dire, qui sera béni de Sa grâce, de Sa miséricorde
Nanak, seul est Sage-en-Gourou celui à qui le Seigneur se révèle. (3)

Pauri

Le Maître a créé les créatures et c'est Lui aussi qui a désigné le Dharamraja.
La Vérité seule est jugée réelle, et les pécheurs sont reconnus comme tels.
Les faux ne trouvent point de refuge, le visage noirci, ils entrent dans l'enfer.
Ceux qui s'imprègnent de Ton Nom, O Seigneur, réussissent
Mais ceux qui pratiquent la tricherie perdent le pari.
Vraiment le Seigneur a désigné le Dharamraja qui enregistre nos actes. (2)

Shaloka M.1

Merveilleux est Ton verbe, merveilleuse est Ta sagesse,
Merveilleuses sont Tes créatures, merveilleuse est leur distinction,
Merveilleuses sont Tes formes, et merveilleuses sont leurs couleurs,
Merveilleuses sont les créatures qui restent nues,
Merveilleux est l'air, merveilleuse est l'eau. *[GG-464]*
Merveilleux est le feu qui fait apparaître bien des merveilles,
Merveilleuse est la terre, merveilleuses sont les sources (de production),
Merveilleux sont les divertissements auxquels s'attachent les mortels,
Merveilleuse est l'union, merveilleuse est la séparation,
Merveilleuse est la faim, merveilleuse est la jouissance,
Merveilleux est Ton éloge, merveilleuses sont Tes louanges,
Merveilleuse est la voie, merveilleux est le détournement,
Merveilleuse est Ta proximité, merveilleux est l'au-delà.
Merveilleux est de regarder Ta présence,
Je m'émerveille de regarder toutes Tes merveilles.
Mais ce n'est que par un parfait destin et par chance qu'on comprend cela (mystère). (1)

M.1

Par Ton pouvoir sont toutes les apparences[1], et tous les sons[2],
Par Ton pouvoir est la peur[3], d'où proviennent la paix et les conforts,
Par Ton pouvoir sont toutes les régions, les cieux, en fait toute la création,
Par Ton pouvoir sont les Vedas, les Puranas, et les livres sacrés des sémites,

---

1. Litt. vues
2. Litt. ouïe ou voix
3. La peur respectueuse du Seigneur

Par Ton pouvoir est la compréhension et la contemplation,
Par Ton pouvoir, on mange, on boit et on s'habille,
Par Ton pouvoir est l'Amour (dans notre coeur),
Par Ton pouvoir sont tous les types, les espèces et les couleurs,
Par Ton pouvoir sont toutes les créatures du monde,
Par Ton pouvoir sont les vertus, les vices,
Par Ton pouvoir est l'honneur, le déshonneur,
Par Ton pouvoir sont l'air, l'eau, le feu,
Par Ton pouvoir sont la terre, et la poussière;
Tout provient de Ton pouvoir, Tu es le Suprême Créateur.
Pur immaculé est Ton Nom,
O Seigneur, Tu agis d'après Ta propre volonté.
Tu nous regardes tous, Tu es partout et nul n'est Ton égal. (2)

Pauri

On s'adonne à de menus plaisirs,
Mais à la fin il ne reste qu'une poignée[1] de cendres, et l'âme s'en va.
A sa mort on se trouve enchaîné et conduit quelque part (par le Yama)
Dans l'au-delà nous est présenté[2] le resultat de nos actions,
Ainsi chacun est amené à connaître son propre compte.
On reçoit la punition et on se repent, mais on ne trouve pas de refuge,
Personne n'entend nos cris.
Ainsi l'aveugle dissipe en vain naissance. (3)

Shaloka M.1

Dans la peur du Seigneur souffle toujours le vent,
Dans Sa peur coulent des milliards de rivières,
Dans Sa peur le feu fait tous les travaux,
Dans Sa peur la terre porte de lourds poids,
Dans Sa peur les nuages errent, leur tête renversée,
Dans Sa peur le Dharamraja reste debout à sa porte,
Dans Sa peur le soleil brille et la lune donne la lumière,
Ils parcourent des milliards de milles sans limite,
Dans Sa peur demeurent les Sidhas, les Budhas, les dieux et les Yogis,
Dans Sa peur le ciel forme une voûte au dessus de la terre,
Dans Sa peur vivent les guerriers courageux et les héros,
Dans Sa peur tous viennent et partent,
Sa peur est écrite sur le front de tous.
Nanak, l'Unique Seigneur, le Sans-forme, Lui seul est sans peur. (1)

M.1

Nanak: Lui seul, l'Unique Seigneur, est sans peur,
Comparé à Lui des milliards de Ramas sont sans importance[3],
Des milliards de récits à propos de Krishna, et
Des pensées innombrables au sujet des Vedas;
Bien des mendiants se plaisent à danser et à chanter,
Bien des pantomimes se présentent sur la place du marché,
Elles imitent des rois, des reines et bavardent sans sens.

1. Litt. un tas
2. On entend lire ses mauvaises et bonnes actions.
3. Litt. comme la poussière.

www.sikhbookclub.com

Elles portent des colliers et des boucles qui coûtent joliment cher.
Mais le corps qui s'habille de ces ornements dispendieux va se réduire en cendres, un jour.
On ne peut gagner la sagesse divine par le bavardage, *[GG-465]*
Il est trop difficile même d'en parler,
On ne gagne la sagesse divine que par Sa grâce,
En vain sont toutes les autres habiletés. (2)

Pauri

On rencontre le Vrai Gourou, lorsqu'on est sous le regard gracieux du Seigneur.
Cette âme errait à travers des naissances, alors le Vrai Gourou lui a communiqué le Verbe.
Ecoutez, nul n'est aussi bienfaisant que le Vrai Gourou.
En rencontrant le Gourou, on gagne la vraie compréhension et on se débarrasse de l'ego.
Vraiment, le Vrai Gourou octroie la compréhension de l'Eternel Seigneur. (4)

Shaloka M.1

(On peut dire)
Les heures (du jour) sont des Gopis, les quarts sont des Krishnas,
Le vent, l'eau sont des ornements; le soleil, la lune sont des Avatars,
Tous les biens sur la terre ne sont que le décor, et pourtant
tout le monde s'y engage[1].
Nanak: sans la sagesse divine, on se trompe toujours et
A la fin on est dévoré par le Yama du temps. (1)

M.1

Les disciples jouent de la musique et les gourous dansent,
Leurs pieds suivent le rythme (de musique), et leur tête ondule.
Alors la poussière s'élève et retombe sur leur tête.
Les gens les regardent, rient et retournent chez eux,
Mais la musique et la danse ne leur servent qu'à gagner leur pain,
Ils se mettent à la terre et se cognent la tête contre la terre.
Ils prétendent chanter comme Gopis, comme Krishnas, comme Sitas, comme Ramas,
Mais, le Seigneur est sans peur, sans forme, Son Nom est éternel.
Tout le monde est Sa création.
Ceux dont le destin est éveillé servent le Seigneur,
Plaisante[2] est leur nuit (de vie), rempli d'enthousiasme est leur coeur.
Si l'on gagne cette compréhension par l'instruction du Gourou,
On traverse l'océan (de la vie) par la grâce du Seigneur.
Comme le pressoir à huile, le rouet, la roue à meule, le tour de potier,
Les tourbillons sans fin dans les déserts,
La toupie, la baratte à bois, la batteuse[3] et les oiseaux qui volent et vont sans cesse en cercles.
Bien des gens tournent en cercle, comme s'ils étaient montés sur un axe.
Vraiment, innombrables sont les choses qui dansent et tournent.
L'homme est enchevêtré, le Seigneur le fait tourner en rond.
Tout le monde danse selon ses actes.
Ceux qui s'occupent de danse[4] vont finalement se repentir,
Ils ne rencontrent pas le Seigneur[5] et ne deviennent pas ascètes.

---

1. AT. Mais ce ne sont que des enchevêtrements.
2. Litt. humide de rosée
3. Il s'agit des outils, encore en usage en Inde, mais pas des machines modernes.
4. Litt. Ceux qui ne s'occupent que de plaisirs.
5. Litt. Ils ne volent dans les cieux.

Danser, chanter, ce n'est qu'un amusement,
Seul aime le Seigneur dans le coeur de qui est la danse de Sa peur respectueuse. (2)

Pauri

O Seigneur, Sans forme est Ton Nom,
On ne va point dans l'enfer, si l'on médite sur Ton Nom.
L'âme, le corps, tout appartient au Seigneur, Il donne[1] à tous et sans limite.
Si l'on désire un bon résultat, on doit faire le bien et être humble.
Futile est le désir de s'échapper à la vieillesse, elle va certainement attraper le mortel.
Nul ne reste ici, lorsque se terminent ses souffles[2]. (5)

Shaloka M.1

Les Musulmans exaltent leur loi (islamique),
Ils la lisent et y réfléchissent; (ils disent que)
Seuls sont les serviteurs du Seigneur,
Ceux qui, pour un aperçu du Seigneur, suivent cette loi.
Les Hindous louent le Seigneur, Sa beauté et Sa vision sont sans égales,
Ils se lavent à des places sacrées, font offrande aux dieux de fleurs et servent de l'encens.
Les Yogis méditent sur le Seigneur sans attachement, ***[GG-466]***
Ils Le décrivent hors de description.
(D'après eux) Subtil et Absolu est le Seigneur, la Création est Sa forme.
Content et calme est l'esprit des bienfaiteurs quand ils donnent,
Mais, après avoir donné, ils demandent (au Seigneur) beaucoup plus et demandent l'honneur du monde.
En plus, il y a des voleurs, des adultères, des parjures, et des pécheurs,
Ils mangent tout ce qu'ils ont eu, vaine est leur vie.
Dans l'eau, sur terre, dans les trois régions, il y a des créatures,
Et même en-dedans des créatures il y a d'autres créatures.
Toi, O Seigneur, Tu sais tout ce qu'elles disent; Tu es leur soutien.
Nanak, les Saints ont faim de Sa louange,
Ton Vrai Nom est leur soutien.
Et ils sont toujours contents et joyeux, ils se considèrent comme la poussière sous les pieds des gens de mérite. (1)

M.1

L'argile[3] de la tombe du Musulman est (parfois) utilisée par le potier.
Le potier en fait des briques et des pots de terre.
En brûlant, elle (l'argile) pousse des cris et y tombent des brasiers.
Nanak, seul le Créateur du monde connaît (ce qui est meilleur). (2)

Pauri

Sans le Vrai Gourou, nul n'a jamais rencontré le Seigneur,
Car le Seigneur a mis Son Essence dans le Gourou,
Je dis cette vérité sans équivoque.
On gagne le Salut, lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou, alors on perd ses attachements.
Sublime est l'idée de se mettre à l'Unisson du Vrai,
On atteint ainsi le Seigneur, le Bienfaisant, la Vie du monde. (6)

---

1. AT. car le corps Lui appartient, il n'y a pas besoin de le Lui demander.
2. AT. lorsque se remplit sa coupe.
3. Litt. poussière.

Shaloka M.1

En ego on vient, en ego on s'en va,
En ego on prend naissance, en ego on meurt,
En ego on donne, en ego on reçoit,
En ego on gagne, en ego on perd,
En ego on est sincère[1], en ego on est menteur,
En ego on réfléchit sur les vertus et les vices,
En ego on entre dans l'enfer et dans le paradis,
En ego on rit, et en ego on pleure,
En ego on se tache de péchés, en ego on s'en lave.
En ego on détruit la distinction de sa caste,
En ego on se montre bête, et aussi sage.
Mais en ego on ne comprend point l'Essence du Salut,
En ego est la Maya et en ego on subit le doute.
En ego on prend sans cesse naissance
Lorsqu'on comprend l'ego on atteint la Porte du Seigneur.
Dépourvu de la sagesse divine, on s'occupe de bavardage et on se bat.
Nanak, notre Destin est lié à Sa volonté.
On acquiert[2] sa personalité come on regarde autrui. (1)

M.2

Telle est la nature de l'ego qu'on agit en orgueil,
Tel est l'esclavage de l'ego qu'on suit le circuit du va-et-vient,
L'ego, d'où vient-il? Comment peut-on s'en délivrer?
Vraiment, c'est la Volonté du Seigneur, qu'en ego on erre deci, delà.
L'ego est une maladie chronique,
Mais il contient un remède aussi:
Lorsqu'on reçoit la Grâce du Seigneur, on agit selon l'instruction du Gourou.
Nanak dit. «Ecoutez, ô frères, de cette manière s'en va la maladie.» (2) ***[GG-467]***

Pauri

Seuls servent le Seigneur les gens de contentement qui ne méditent que sur le Vrai, l'Eternel.
Ils ne commettent jamais de péchés, ils s'occupent de bons actes et pratiquent le Dharma.
Ils se détachent des enchevêtrements du monde et se contentent de peu de nourriture[3].
Tu es le Grand Bienfaiteur, O Seigneur, Tu octroies toujours en abondance.
Ainsi, en faisant Ton éloge, les gens de contentement Te rencontrent. (7)

Shaloka M.1

Hommes, arbres, lieux de pèlerinage, rives des fleuves,
Nuages, champs, îles, mondes, sphères, univers,
Continents, systèmes solaires,
Qu'ils soient nés d'un oeuf, ou nés d'une matrice, qu'ils poussent de terre, ou soient nés de sueur,
Océans, montagnes, créatures,
Seul le Seigneur connaît leur limite.
Nanak, le Seigneur a tout créé, Il le soutient tout aussi.
Le Créateur a créé le monde et Il s'en soucie aussi.

---

1. AT. Véridique
2. AT. On doit se regarder comme le Seigneur nous regarde.
3. Il veut dire que la nourriture n'est pas leur raison-d'être.

www.sikhbookclub.com

Je fais obéissance à Lui, le Seigneur, dont la Cour est éternelle.
Nanak, sans le vrai Nom, inutile est la marque sur le front, et aussi la ficelle sacrée. (1)

M.1

Des milliards de vertus et de bonnes actions,
Des milliards de charités approuvées,
Des milliards d'austérités aux endroits sacrés,
Des milliards d'actes de bravoure, même le don de sa vie sur le champ de bataille,
Des milliards de Shrutis, beaucoup de concentration et la lecture des Vedas et des Puranas sont vains,
Le Créateur a tout crée, Son écrit détermine le va-et-vient.
Devant Lui inutiles sont toutes les habiletés, Sa grâce seule est la vraie marque d'approbation. (2)

Pauri

Toi Seul , O Seigneur, seul Tu es Eternel, Tu as répandu partout la Vérité.
Mais seul en reçoit celui à qui est accordée Ta grâce, et
Qui alors la pratique.
En fait c'est par le Vrai Gourou qu'on reçoit la vérité;
Alors on enchâsse la vérité dans son esprit.
L'idiot ne comprend point la vérité, à cause de son ego il gaspille sa vie.
A quoi bon une telle personne est-elle venue dans le monde? (8)

Shaloka M.1

Si on lit des voiturées de livres, si on lit d'immenses tas de livres,
Si on en lit des bateaux remplis,
Si on lit tant de livres qu'on peut en remplir d'immenses cavernes,
Si on en lit pendant des mois et des années,
Si on en lit pendant toute la durée de sa vie et avec tous ses souffles,
Mais s'il manque le Nom du Seigneur, tout cela est vain et inutile. (1)

M.1

Plus on écrit et plus on lit, plus on s'inquiète[1].
Plus on visite d'endroits de pèlerinage, plus on en bavarde.
Plus on se présente en costumes religieux, plus on fait souffrir son corps,
O frère, tu subis tout cela, ce sont tes propres actes.
On se passe de nourriture et on perd la saveur (de la vie).
A cause de l'amour de la Dualité on subit bien des tribulations.
On ne porte pas de vêtements et on subit toujours des épreuves.
En silence on reste égaré (de l'objet),
Mais quand on dort comment peut-on s'éveiller sans le Gourou?
On marche les pieds nus, on ne récolte que les fruits de ses actions.
On mange une mauvaise nourriture[2] et on se met des cendres dans les cheveux,
L'aveugle idiot perd son honneur,
Sans le Nom on n'a pas de refuge.
On habite les déserts et on demeure dans les cimetières,
L'aveugle ne comprend pas l'Essence et à la fin s'en repent.
On atteint la paix seulement si l'on rencontre le Vrai Gourou. ***[GG-468]***

---

1. Litt. On brûle, Aussi traduit: s'enorgueillit
2. Litt. ordures

Alors on enchâsse Son Nom dans son coeur.
Nanak, seul atteint le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce.
Alors on se libère de l'inquiétude, du désespoir, et on brûle son ego avec l'aide du Verbe. (2)

Pauri

Tes dévots, O Seigneur, Te font plaisir à Toi,
A Ta porte, ils chantent Tes hymnes et apparaissent resplendissants.
Nanak, les gens dépourvus de Sa grâce[1] ne gagnent point de refuge et parcourent partout.
Certains ne comprennent pas leur origine mais
Ils montrent, même sans raison, leur ego et leur orgueil.
Je ne suis qu'un troubadour du Seigneur, né de caste inférieure,
D'autres se réclament provenir de castes supérieures.
Je ne cherche que la compagnie de ceux qui méditent sur Toi. (9)

Shaloka M.1

Ephémère[2] est le roi, illusion sont les sujets, faux est tout le monde.
Ephémère est le palais, illusion sont les villas et faux en sont les locataires.
Ephémère est l'or, illusion est l'argent, faux sont ceux qui en portent.
Ephémère est le corps, illusion sont les vêtements et fausse est la beauté sans égale.
Ephémère est le mari, de même que la femme; ils se consument de chagrin.
Les faux sont épris des faux et ils oublient le Créateur, le Seigneur.
Qui dois-je prendre comme ami, tout le monde va partir.
La fausseté est douce comme le miel,
Bien des gens se noient à cause de la fausseté.
Nanak supplie, «O Seigneur, sauf Toi tout est éphémère, illusion et fausseté.» (1)

M.1

On comprend la vérité lorsqu'on se purifie le coeur.
Alors on se débarrasse de la crasse de la fausseté et le corps aussi devient beau.
On comprend la Vérité lorsqu'on aime de tout son coeur le Vrai.
Quand, en entendant le Nom, l'esprit devient amoureux, on gagne la porte du Salut.
On comprend la Vérité, quand on connaît la vraie Voie de la vie,
Après avoir préparé le champ du corps, on y met des graines du Nom du Seigneur.
On comprend la Vérité, lorsqu'on reçoit le vrai conseil (du Gourou),
Alors on se montre compatissant et on se donne en charité.
On comprend la Vérité si l'on habite le Tiratha[3] de soi-même;
On s'instruit auprès du Vrai Gourou et on reste dans Sa Volonté.
La Vérité est la panacée, elle enlève et fait partir les péchés.
Nanak supplie ceux dont le coeur est habité par le Vrai. (2)

Pauri

Pour moi le vrai don est la poussière sous les pieds des Saints,
J'en mets sur mon front, si j'en reçois un peu.
Puissé-je abandonner l'avarice, la fausseté, et méditer de tout mon coeur sur l'Invisible,
On ne récolte que ce que l'on sème.
Quand c'est écrit dans notre Destin, on gagne la poussière sous les pieds des Saints.
Mais on perd le mérite de son propre effort, si on s'enorgueillit[4] de son peu d'intellect. (10)

---

1. AT. Infortunés
2. AT. faux, illusion
3. AT. Tiratha-Lieu de pèlerinage. L'endroit de pèlerinage de son propre coeur. Peut-être veut-il dire si l'on se comprend soi-même

Shaloka M.1

Rare[1] est la vérité, la fausseté est partout, l'âge ténébreux décrit une danse de diable.
Ceux qui ont semé des graines entières (du Nom) ont récolté la moisson,
Mais la graine brisée ne pousse jamais.
Il faut que la graine soit entière et la saison soit propice, (pour que la plante pousse).
L'étoffe non-apprêtée ne prend point de couleur.
Si la peur-respectueuse du Seigneur est le moyen de faire bouillir l'Etoffe (le corps),
et si l'humilité en est le mordant,
Si l'on s'imprègne de la méditation du Seigneur,
Alors l'étoffe (le corps) prend sa vraie couleur permanente. (1)

M.1

L'avarice est le roi, le péché est le ministre, la fausseté est le chef,
La luxure est le conseiller; ils causent entre eux et préparent des plans. ***[GG-469]***
Aveugle et dépourvu de sagesse est le peuple, il offre pots[2] de vin aux mandarins.
Les prêcheurs dansent, jouent des instruments de musique et se déguisent en belles,
Ils discutent, racontent à haute voix les exploits des héros.
Les idiots[3] s'appellent érudits, ils s'occupent des habiletés et aiment amasser des richesses.
Certains personnes pratiquent des actes de Dharma mais,
Elles en perdent[4] le bénéfice parce qu'elles y demandent le Moksha.
On s'appelle continent mais on ne connaît pas la Voie, et
On abandonne sa famille, sa maison.
Tout le monde se considère parfait,
Nul ne reconnaît ses propres fautes.
Mais on ne connaît sa vraie valeur[5] que si l'on se pèse avec des poids d'honneur. (2)

M.1

Sa volonté prévaut toujours; l'Eternel voit tout.
Tout le monde essaie mais rien ne s'achève hors de Sa Volonté,
Dans l'au-delà vains sont la caste et le pouvoir,
Car, là-bas, on a affaire à de nouveaux personnages,
Vraiment, seuls sont honorés ceux dont les actes sont acceptables au Seigneur. (3)

Pauri

Ceux-là seuls dont la destinée est ainsi écrit, O Seigneur, méditent sur Toi.
Les créatures sont sans pouvoir; la diverse création est Tienne.
Tu en réunis certains, Tu en sépares d'autres de Toi.
On Te connaît par la grâce du Gourou, lorsque Tu Te révèles.
Alors on se réunit imperceptiblement à Toi, O Vrai Seigneur. (11)

Shaloka M.1

La peine est le remède, le confort est la maladie,
Car dans le confort on ne contemple pas le Seigneur.
Tu es le Créateur, je ne peux rien faire,
Même si j'essaie, j'aboutis à zéro. (1)

---

4. AT. S'appuie sur son intellect inférieur
1. Litt. Il y a une famine de vérité.
2. Litt. On assouvit leur avarice.
3. AT. Les érudits se conduisent comme idiots.
4. C'est à-dire leurs actions ne sont pas sans désir.
5. Litt. Poids

Je me sacrifie à Toi, Tu demeures dans Ta création.
On ne peut connaître Tes limites. (1-Pause)
Dans les créatures se trouve Ta Lumière, Tu Te révèles par Ta lumière.
Tu es hors de compréhension, O Tout-Puissant, Tu remplis tout l'espace.
Tu es le Vrai Seigneur, splendide est Ta louange,
Celui qui chante Ton éloge traverse l'océan de la vie.
Nanak dit: « Siennes sont toutes les merveilles, Il fait ce qu'Il veut.» (2)

M. 2

La connaissance est la voie du Yoga; les Vedas sont la voie des Brahmines,
L'héroïsme est la voie des Kshatriyas; le service d'autrui est la voie des Shudras[1],
Mais la voie suprême est la Voie du Verbe.
Nanak est l'esclave de celui qui comprend ce mystère,
Vraiment, une telle personne est la personnification même du Seigneur. (3)

M.2

Le Maître, l'Unique, est le Seigneur de tous les dieux;
Il est l'Ame même des maîtres des dieux.
Nanak est l'esclave de celui qui comprend ce mystère,
En fait, une telle personne est la personnification même du Seigneur, l'Immaculé (4)

M.1

La cruche retient l'eau, mais la cruche ne se fabrique pas sans eau,
De même façon, l'esprit se contrôle (calme) grâce à la connaissance divine,
Mais une telle connaissance est impossible sans le Gourou. (5)

Pauri

Si un érudit commet des péchés, un Saint illettré ne va point subir la punition.
Puisque l'on acquiert sa réputation d'après ses actes.
On ne doit pas se conduire de manière à perdre à la cour du Seigneur
L'érudit sera jugé là-bas, aussi bein que l'illettré. ***[GG-470]***
L'égoïste qui se conduit en égotiste souffre dans l'au delà (12)

Shaloka M.1

Nanak, suprême est la forme humaine; il y a un char et un cocher,
Ils changent au cours des temps, les sages en ont connaissance.
Dans l'âge de Satya, le contentement est le char et le Dharma est le cocher,
Dans l'âge de Treta, la continence est le char et le pouvoir est le cocher,
Dans l'âge de Duapar, l'austérité est le char et la continence est le cocher,
Dans le Kali-âge, le feu est le char et la fausseté est son conducteur. (1)

M.1

Au temps du Sama Veda, dit-on, le Seigneur s'habillait en blanc, et tout le monde désirait la vérité et demeurait dans la vérité.
Au temps du Rig Veda, dit-on, le Seigneur Tout-répandu s'appelait Rama, le plus haut parmi les dieux.
Quiconque disait son nom se débarrassait des péchés et gagnait le salut.
Au temps du Yajur Veda, dit-on, Son nom fut Krishna de la tribu Yadva,
Et Krishna séduisit Tchandravali par force

---

1. Il s'agit des devoirs et privilèges des quatre castes des Hindous, mais le Gourou n'est pas de cet avis.

Il apporta l'arbre élyséen pour l'une de ses trayeuses et il se divertissait dans la ville de Bindraban[1],
Dans le Kali-âge, Atharva est le Veda prééminent et on donne le nom d'Allah au Seigneur,
Les Turcs et les Pathans sont des maîtres et comme eux on s'habille en bleu.
Ainsi les quatre Vedas disent la vérité,
Et en les lisant et en y réfléchissant on connaît[2] des mérites et des démérites.
Mais Nanak dit: «On ne gagne le salut que par l'amour du Seigneur et dans l'humilité.» (2)

Pauri

Je me sacrifie au Vrai Gourou,
En rencontrant le Gourou, on se souvient du Seigneur,
Par ses instructions j'ai reçu du Collyre de la gnose;
Et j'y ai aperçu la réalité du monde.
Les marchands qui s'attachent à l'amour de la Maya se noient dans la mer
Le Vrai Gourou est un bateau; rare est la personne qui s'en aperçoit.
Par sa grâce on traverse l'océan de la vie. (13)

Shaloka M.1

Gros et haut, l'arbre Simmal pousse vers le haut comme une flèche,
Mais si un oiseau s'y pose il en répart bien découragé,
Car insipides sont ses fruits, sans saveur sont ses fleurs et inutiles sont ses feuilles.
La douceur, l'humilité est la vraie vertu et le vrai mérite.
Tout le monde s'incline pour son propre gain, nul ne s'incline pour autrui.
On peut s'en apercevoir, lourd est le plateau de la balance qui descend.
Un pécheur s'acharne à s'incliner comme s'il était le pêcheur de cervidés.
A quoi bon incliner la tête lorsque l'esprit est impur. (1)

M.1

On lit des livres sacrés, on dit des prières et on en discute,
On célèbre le culte des pierres et on s'assied en transe comme la grue
On dit des faussetés mais on se pare de beaux ornements;
On récite les trois lignes de Gyatri trois fois par jour.
Autour du cou on porte le rosaire, et la marque de safran au front
Sur ses lombes on porte le Dhoti[3] et on couvre sa tête;
Si l'on connaît la vérité du Seigneur,
On comprendra que ses actes et ses convictions sont inutiles.
Nanak dit: «Aie foi dans le Seigneur et médite sur Lui.»
Mais comment peut-on marcher sur la Voie sans le Vrai Gourou? (2)

Pauri

Les vêtements, la jeunesse, la beauté: on va tout laisser dans le monde
On gagne les fruits de ses propres actes, des bons comme des mauvais. ***[GG-471]***
Même si l'on commande ici, dans l'au-delà on passera par d'étroites allées.
On y est tout nu et jeté dans l'enfer,
Alors on est tout effrayé et on se repent de ses mauvais actes. (14)

---

1. Aussi. Vrindraban
2. AT. Par leur lecture on aperçoit les quatre doctrines.
3. Un vêtment porté par les brahmines.

Shaloka M.1

Que la compassion soit le coton, que le contentement soit le fil, la continence les noeuds et la vérité la torsion.
O Pundit, si tu possède ce fil sacré met-le à mon cou.
Un tel fil ne casse, ni ne devient sale, ni ne brûle, ni ne se perd.
Nanak, bénis sont ceux qui portent ce fil sacré.
O Brahmine, tu achètes ton fil pour quatre Kauris[1],
Et, assis au-dedans du carré consacré tu le mets au cou de ton Djajman[2],
Et, à son oreille tu te proclames son gourou.
Mais à sa mort le fil brûle ou tombe et il va dans l'au-delà sans fil. (1)

M.1

On commet bien des vols, beaucoup d'adultères,
On dit bien des faussetés et on profère des insultes,
Innombrables sont les fourberies et les supercheries qu'on pratique,
Et en plus on essaie de les cacher à autrui.
Le Brahmine transforme en corde le fil de coton,
Alors on tue un bouc, toute la famille en mange et
On proclame que la cérémonie est achevée.
Lorsque le fil s'use on le met de côté et on en prend un autre.
Nanak, le fil, s'il est fort, ne se cassera point. (2)

M.1

On gagne l'honneur lorsqu'on a foi dans le Nom,
L'éloge du Seigneur est le réel fil consacré.
Par un tel fil on reçoit l'honneur à la cour du Seigneur,
Il ne se casse point, et ne s'use pas non plus. (3)

M.1

On ne contrôle[3] pas son sexe, et on ne contrôle pas ses sens,
Par conséquent on perd chaque jour son honneur.
On ne contrôle pas sa parole (langue), on laisse ses yeux s'égarer,
Sans contrôle et sans contentement le Brahmine s'égare,
Pourtant il cordonne des fils et les place sur autrui.
Il marie des gens et en tire son salaire,
Il lit leur horoscope et prétend leur montrer la voie.
Tout le monde entend et voit cette étrange chose,
Aveugle est l'esprit du Brahmine mais il s'appelle Sage. (4)

Pauri

On s'occupe de Son service,
Lorsque, dans Sa grâce, le Seigneur accorde nous Sa miséricorde.
Seul s'occupe de Son service à qui Il fait accepter Sa Volonté.
En acceptant Sa Volonté on Lui devient acceptable et
Puis on atteint le palais du Seigneur.
On gagne tout ce qu'on désire lorsqu'on fait ce qui Lui fait plaisir
Alors, à la cour du Seigneur, on reçoit la robe d'honneur. (15)

---

1. Litt. coquille, très petite pièce de monnaie
2. Le Djajman est la personne que le Brahmine sert dans les affaires religieuses.
3. Litt. On n'a pas de fil au sexe.

Shaloka M.1

On frappe de l'impôt le Brahmine et sa vache,
Mais on ne se demande jamais comment on peut traverser cet océan, en utilisant la bouse pour son carré de cuisine.
On porte le Dhoti, on met la marque au front, on dit le rosaire,
Mais on se sert des provisions prises aux Maléchas[1].
En-dedans tu rends un culte aux idoles, ô frère, mais
En-dehors tu lis les livres sémitiques et tu te comportes commes les Turcs[2],
Dépouille-toi de l'hypocrisie,
On ne traverse cet océan que par le Nom du Seigneur (1)

M.1

Ceux qui sont corrompus disent les cinq prières,
Ceux qui oppriment[3] le public portent le fil sacré,
Chez eux le Brahmine sonne la conque,
Et le Brahmine aussi savoure les mêmes plats[4].
En fait, faux est leur capital et fausse est leur marchandise,
Ils ne gagnent leur vie que par des mensonges.
Honneur, piété sont très éloignés d'eux,
Nanak, ils sont pleins de fausseté.
Ils ont la marque sacrée à leur front et le Dhoti aux lombes,
Mais ils portent un couteau à leurs mains, en fait, ils sont de vrais bouchers dans le monde.
Ils s'habillent en bleu pour être acceptables aux Musulmans, *[GG-472]*
Ils acceptent les provisions des Maléchas et font le culte des Puranas,
Ils mangent la chair du bouc tué selon les rites sémitiques, mais
Ils ne permettent à personne d'entrer dans leur cuisine,
Le carré de cuisine est marqué et recouvert de bouse de vache,
Et le faux, l'impur s'y assied.
Mais il s'écrie que personne ne doit toucher sa cuisine,
De peur que cela ne pollue sa nourriture.
Impur est leur corps, ils sont vraiment pollués.
Impur est leur esprit, bienqu'ils se curent la bouche.
Nanak dit: «Médite, ô frère, sur le Vrai,
Lorsqu'on est pur on atteint le Vrai Maître«. (2)

Pauri

Tout le monde est sous le regard du Seigneur,
Il fait agir tout le monde sous Sa surveillance[5].
Il octroie la grandeur et la gloire,
Et Lui-même nous fait accomplir nos actes.
Très haut est le Seigneur, sur cette terre vaste Il nous met à notre travail.
Si l'on attire Son déplaisir, Il rend mendiants des rois
Et même si l'on mendie de porte en porte, on ne reçoit point d'aumône. (16)

---

1. Les Hindous appelaient les Musulmans Maléchas, impurs.
2. Les Turcs ici représentent l'ensemble des Musulmans.
3. Ceux qui se servent de l'épée.
4. Les gains des officiers corrompus.
5. Litt. Sous Ses yeux.

Shaloka M.1

Si un voleur s'introduit chez quelqu'un,
Et fait l'offrande du butin à ses ancêtres,
Les biens pris par effraction seront reconnus dans l'au-delà,
Et cela fera apparaître les ancêtres comme voleurs.
Et les mains de l'intermédiaire, le Brahmine, sont coupées,
Telle est la justice du Seigneur.
Nanak, dans l'au-delà on ne reçoit que ce qu'on donne et qui a été acquis par son propre honnête gain. (1)

M.1

Comme la femme subit la menstruation mois après mois,
L'impureté demeure dans la bouche de l'impur et il devient à jamais une proie de l'angoisse.
On ne devient point pur en se lavant,
Nanak, en fait seuls sont purs, ceux dont l'esprit est la demeure du Seigneur. (2)

Pauri

On entretient des chevaux sellés à l'allure rapide.
On entretient ses palais bien embellis.
On habite des maisons, de grands palais, des châteaux,
De cette façon on se fait remarquer.
On fait ce qu'on désire, mais on ne comprend point le mystère et on subit la défaite.
On exerce son autorité et on se sert des plats selon ses désirs.
On regarde ses palais et ses châteaux et on oublie la mort.
Mais la vieillesse nous saisit, la beauté et la jeunesse, ne restent pas. (17)

Shaloka M.1

Si l'on accepte le principe de l'impureté de la naissance[1],
L'impureté règne partout.
Même la bouse de vache et le bois contiennent des vers.
Pas un seul grain n'est sans vie,
En principe l'eau est la vie; l'eau nourrit[2] toute la vie,
Comment peut-on donc se protéger[3] de l'impureté,
Lorsque l'impureté se trouve même dans le pain.
Nanak, l'impureté ne s'en va que par la sagesse divine. (1)

M. 1

L'avarice est l'impureté de l'esprit, les mensonges sont l'impureté de la langue.
Convoiter la femme, la richesse, la beauté d'autrui, c'est l'impureté des yeux.
Entendre et dire des calomnies c'est l'impureté des oreilles.
Nanak, on peut apparaître pur et immaculé,
Mais, engouffré dans ces impuretés, on est amené à la ville du Yama. (2)

M.1

La plus mauvaise impureté, c'est le doute et l'attachement à la Dualité.
La naissance, la mort: tout est dans Sa volonté; par Sa volonté on vient et on part.
Il est légitime de boire, de manger, le Seigneur Lui-même octroie à tous la nourriture.
Nanak, l'impureté ne souille plus ceux qui reconnaissent le Seigneur par le Gourou. (3)

---

1. Les Hindous croient que la femme devient impure à l'accouchement.
2. L'eau rend tout vert.
3. AT. Comment peut-on croire en l'impureté de la vie?

Pauri

Chante les louanges du Vrai Gourou; il est le trésor des bons. ***[GG-473]***
On s'aperçoit de la grandeur du Gourou, lorsque le Seigneur nous emmène en sa présence.
Lorsque cela fait plaisir au Seigneur, on enchâsse ces qualités dans son esprit,
On gagne son appui[1] et le Gourou fait partir nos maux,
Si tel est le plaisir du Seigneur, on gagne les neuf trésors. (18)

Shaloka M.1

D'abord le Brahmine se lave, puis il s'assied à l'intérieur du carré sacré.
On sert au (soit-disant) pur[2] des plats purs, que personne n'a touchés,
Et il se considère pur et sanctifié, et commence à lire des vers.
L'aliment est mis dans son estomac[3], à qui la faute.
Farine, eau, feu, sel; tout est sain[4] et salubre,
On les mélange avec du beurre fondu, ainsi se prépare le plat sanctifié.
Mais dans l'estomac du pécheur le plat se change en ordures.
La bouche qui ne dit pas le Nom et qui est dépourvue du Nom s'adonne à des plats savoureux,
Vraiment détestable[5] est une telle bouche. (1)

M. 1

On est conçu par la femme et on prend naissance de la femme,
On se fiance à la femme et on se marie à la femme,
On prend la femme comme son amie, de la femme vient la famille,
On cherche une autre femme lorsque la sienne meurt,
Toutes les relations sont liées à la femme.
Pourquoi doit-on considérer mauvaise celle qui donne naissance aux rois?
La femme provient de la femme, nul n'existe hors de la femme.
Nanak, seul le Vrai existe hors de la femme.
Fortunée et gracieuse est la bouche qui chante les louanges du Seigneur.
Nanak, une telle bouche est resplendissante à la vraie cour. (2)

Pauri

Tout le monde Te réclame comme sien.
Où est celui dont Tu n'es pas (le Seigneur)?
Mais tout le monde règle ses affaires d'après ses actes.
O frère, tu ne vas pas demeurer à jamais dans le monde.
Alors pourquoi t'épuises-tu en orgueil?
N'appelle point quelqu'un mauvais, c'est la réelle connaissance.
Et n'essaie jamais de raisonner avec un idiot. (19)

Shaloka M. 1

Si quelqu'un blague tout le temps, son corps et son esprit deviennent insipides.
On l'appelle bavard; mauvaise est sa réputation.
A la cour du Seigneur l'homme à la parole aigre se trouve abandonné.
Et il reçoit des punitions[6].

---

1. Litt. Mains du Gourou sur son front.
2. Le Brahmine pense qu'il est pur.
3. Litt. un enclos sale.
4. Litt. dieu.
5. Litt. digne d'être craché.
6. Litt. Il reçoit des crachats sur son visage.

Vraiment idiot est l'homme à la parole aigre;
Et il reçoit toujours des punitions. (1)

M.1

Si quelqu'un est faux au-dedans, mais honorable au-dehors,
Si telle est sa conduite,
Il ne se dépouille pas de la saleté même s'il se lave aux soixante-huit endroits sacrés.
Au contraire, bons et sages sont ceux qui sont soie au-dedans et haillons au-dehors.
Ils se mettent à l'unisson du Seigneur et ils ne pensent qu'à Son Darshna.
Dans l'amour du Seigneur ils ne se soucient de rien, ni de personne.
Ils attendent toujours à la porte du Seigneur et se servent de ce que le Seigneur donne.
Il n'y a qu'une Cour et qu'une plume, (c'est avec elle que le Seigneur écrit notre destin).
Tout le monde est égal, à Sa cour,
Mais le compte est réglé à Sa cour, et les pécheurs sont broyés comme les grains de sésame. (2)

Pauri

Toi-même, Tu as créé toute la création, Toi-même Tu y a mis le pouvoir. ***[GG-474]***
Tu as mis les créatures[1] dans le monde, et Tu regardes Ta création.
Quiconque vient dans le monde va partir un jour,
Chacun aura son tour.
Pourquoi doit-on oublier le Seigneur à qui appartiennent la vie et l'esprit?
Et de son propre effort doit-on ranger ses affaires. (20)

Shaloka M.2

Quelle sorte d'amour est celui qui s'attache à la Dualité?
Nanak, il est le réel amant celui qui s'absorbe dans l'amour du Seigneur.
Celui qui se conduit d'une manière agréable lorsqu'il reçoit des bontés,
Mais devient hostile lorsqu'il n'en gagne plus,
Celui-là n'est point un vrai amant; il fait simplement commerce de l'amour. (1)

M. 2

Dès le commencement il s'égare celui
Qui tantôt se soumet à son Maître, tantôt dispute Son autorité.
Fausses sont ses deux attitudes, et sans valeur à Sa Cour. (2)

Pauri

Médite toujours sur le Seigneur, Son service apporte la béatitude.
Pourquoi doit-on s'occuper d'actions qui n'apportent que des maux?
Ne commets point de mauvais actes, pense à l'avenir,
Conduis-toi de façon à ce que tu ne perdes pas auprès du Seigneur.
Essaie d'accomplir des actes qui apportent du gain. (21)

Shaloka M.2

Le serviteur qui sert son maître mais aussi discute et raisonne,
Ce serviteur-là bavarde, il ne fait pas plaisir à son maître.
Si on perd sa vanité et si on sert fidèlement, on gagne l'honneur,
Car, acceptable est celui qui s'absorbe dans Son Amour. (1)

---

1. Litt. pièces d'échiquier.

M. 1

Tout ce qu'on a dans son coeur porte des fruits, en vain est une simple parole.
On sème du poison et on en attend de l'Elixir; où est la justice? (2)

M. 2

Se lier d'amitié avec un idiot, cela ne marche jamais,
L'idiot n'agit que selon sa propre connaissance,
On peut le constater et le vérifier.
On peut mettre quelque chose dans un récipient,
Seulement si on l'a vidé d'abord.
On ne peut donner d'ordres au Seigneur,
On peut seulement Lui adresser des supplications.
On devient mauvais lorsqu'on pratique de mauvais actes.
Nanak, on s'épanouit par l'éloge du Seigneur. (3)

M.2

Se lier d'amitié avec un idiot, et d'amour avec une personne plus agée[1],
C'est comme un trait sur l'eau, il n'en reste point de signes ni de marques. (4)

M.2

Si un idiot fait quelque chose, cela ne marche point;
Car, même s'il fait bien une chose, il défait quelque chose d'autre. (5)

Pauri

Si le serviteur sert fidèlement son maître et se conduit selon sa volonté,
Il gagne l'honneur et de plus il gagne un meilleur salaire.
S'il prétend être égal au maître, il attire son déplaisir,
Il perd son traitement et est puni par le maître.
Exalton celui qui nous octroie la nourriture.
Nanak, on ne peut pas commander au Seigneur,
On ne peut que Lui faire des supplications. (22)

Shaloka M.2

Comment est le cadeau que nous gagnons par notre effort?
La vraie bénédiction est celle que nous recevons lorsque c'est le bon plaisir du Seigneur. (1)

M.2

A quoi bon est le service qui ne se débarrasse pas de la peur du Seigneur? *[GG-475]*
Seul est digne d'être serviteur celui qui s'unit au Seigneur. (2)

Pauri

Infini et mystérieux est le Seigneur, on ne connaît point Ses limites,
Lui-même crée et puis Lui-même détruit,
Certains ont des chaînes autour de leur cou, mais
D'autres chevauchent chevaux.
Lui-même, le Seigneur, fait tout et Lui-même nous fait tous agir,
Donc à qui vais-je porter ma plainte?
Nanak, le Seigneur qui a tout créé va tout soigner. (23)

---

1. AT. égoïste

Shaloka M. 1

Lui-même, le Seigneur, fait les récipients, Lui-même les remplit aussi.
Dans certains il met du lait, Il en met d'autres au four.
Nanak, seuls sont parés et embellis ceux à qui est accordé Son regard gracieux. (1)

M. 2

Lui-même, le Seigneur, crée le monde et Lui-même y met toutes les formes,
Ayant créé les créatures Il regarde tout; établi ou séparé.
Nanak, à qui pouvons-nous nous adresser, Il est Tout-en-tout. (2)

Pauri

Haut est le Seigneur, de quelle grandeur, on ne peut pas le dire.
Vraiment, Il est le Créateur, la Cause, le Bienfaisant qui nous soutient tous.
Chacun ne fait que ce que le Seigneur a écrit dans son destin.
Hors de Lui il n'y a pas de place où se diriger.
Le Seigneur n'agit que d'après Sa volonté. (24-1)

SIKHBOOKCLUB.COM

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Hymnes des Bhaktas-: Kabir, Namdeva et Ravidas

Rag Asa

Asa (Rag) de Kabir

Je me mets aux pieds du Gourou et je supplie, «Dans quel but est créée l'humanité»?
«Pourquoi se crée et puis périt le monde; dis-le-moi et donne-moi cette compréhension.» (1)
O divin Gourou, aie pitié de moi,
Emmène-moi sur la vraie voie pour que mes entraves se cassent,
Et que la peine des naissances, des morts, les plaisirs du vice et les déconforts du va-et-vient ne m'ennuient plus. (1-Pause)
A moins que l'on ne brise les entraves de Maya, et
Que l'on ne cherche le refuge du Seigneur, on ne gagne ni la dignité ni le Nirvana,
Et on ne se dépouille pas du doute. (2)
On est incapable de distinguer le mal du bon, et on considère
Que la création est indépendante du Seigneur, bien qu'elle n'existe point de cette façon.
Lorsqu'on perd la conscience de la naissance et de la mort, on gagne la Paix, le Sahajavastha. (3)
Lorsque la cruche se casse l'image de l'objet s'absorbe[1] dans l'objet.
De même on s'unit avec le Seigneur lorsqu'on se dépouille de son doute. (4-1)

Asa

Il y a des personnes qui portent sur leurs lombes de longs[2]Dhotis.
Elles portent le fil sacré à trois plis, ***[GG-476]***
Elles portent un chapelet autour de leur cou et elles ont un pot bien lavé dans les mains.
Pourtant elles ne sont point les Saints du Seigneur.
Au contraire ce sont des bandits qui demeurent à Benaras. (1)
De tels saints ne me font point plaisir,
Ils dévorent à la fois les fruits et aussi les branches. (1-Pause)
Ils nettoient leurs pots avant de les poser sur le feu,
Et ils lavent même le bois avant de le brûler,
Ils creusent la terre et construisent deux âtres.
Telle est leur (apparente) propreté, mais ils n'hésitent pas à dévorer un homme. (2)
De tels pécheurs commettent de mauvais actes et errent partout,
Mais ils s'appellent des purs.
Ils errent à jamais dans la vanité,
Par conséquent ils font souffrir[3] aussi leur famille. (3)
Ils[4] ne suivent que leur esprit et font donc de mauvais actes.
Kabir dit: «Celui qui rencontre le Vrai Gourou ne subit plus le circuit du va-et-vient.»(4-2)

Asa

Mon Père m'a réconforté et a soulagé mon esprit,

---

1. Il n'y a pas d'image dans l'eau.
2. Litt. trois mètres et demi de long.
3. Litt. noyer
4. AT. on s'attache là où le Seigneur nous met et on se conduit conformément.

Il m'a accordé une couche confortable et a mis de l'Exilir dans ma bouche.
Un tel Père, comment puis-je L'oublier?
Par Sa grâce, dans l'au-delà je ne perdrai pas au jeu de la vie. (1)
Je suis hors de l'influence de la Maya et j'en suis content et heureux.
Je ne porterai plus de haillons de mendiant[1], et je n'aurai plus peur[2]. (1-Pause)
Je me sacrifie à mon Père qui a créé mon existence, et
Qui m'a permis de me débarrasser de la compagnie des cinq (péchés).
J'ai conquis les cinq diables et je les ai foulés sous mes pieds.
En méditant sur le Seigneur mon esprit et mon corps se sont apaisés. (2)
Mon Père est le Suprême Maître du monde.
Comment puis-je aller en Sa présence?
Si je rencontre le Vrai Gourou je reconnais la voie, et
Pour moi adorable[3] est le Seigneur. (3)
Je suis Ton fils, O Seigneur, Tu es mon Père,
Nous deux demeurons au même endroit.
Kabir, le serviteur, a reconnu l'Unique,
Et par la grâce du Gourou, j'ai tout compris. (4-3)

Asa

Dans un pot se trouve du poulet rôti, dans un autre du vin,
Autour d'eux s'assoient des gens sous l'influence des cinq passions et séduits par la Maya[4]
Tout le monde est sous l'influence[5] de la Maya sans honte. (1)
Rare est la personne qui se libère de ses entraves. (1-Pause)
La Maya demeure dans le coeur de tous,
Elle tue n'importe qui et cherche assidûment ses victimes.
Tout[6] le monde s'acharne à sa recherche, mais
Elle n'est esclave que de celui qui vient à la dominer. (2)
(Maya dit), «Seulement un homme de grande sagesse peut être mon époux,
On l'appelle Saint; lui seul peut me dominer.
Nul autre ne peut s'approcher de moi.» (3)
J'ai coupé son nez, et ses oreilles et je l'ai expulsé de chez-moi,
Et Kabir dit: «La Maya est hostile aux Saints, mais tout le monde l'aime.» (4-4)

Asa

Yogis, célibats, ascètes, Sanyasis, ils visitent des endroits de pèlerinage,
Les gens qui s'épilent les cheveux, ceux qui se rasent, ceux qui s'emmêlent les cheveux,
et les silencieux, à la fin tous vont mourir. (1)
Médite donc sur le Nom du Seigneur.
Le Yama que peut-il faire à celui dont la langue est imbue de l'amour du Seigneur? (1-Pause)
On peut connaître les Shastras, les Vedas, l'astrologie et la grammaire,
On peut connaître des Mantras, des Tantras, des charmes; mais à la fin on va mourir. (2)
On peut être empereur, s'asseoir sur un trône protégé par le conopé royal et jouir de la
compagnie de jolies femmes, *[GG-477]*
On peut se servir de bétel, de camphre, et de bois de santal parfumé; à la fin on va mourir. (3)

---

1. AT. on s'attache là où le Seigneur nous met et on se conduit conformément.
2. peur de la mort
3. Litt. Le Seigneur me fait plaisir.
4. Litt. Autour d'eux s'assoient les cinq Yogis en compagnie d'une femme sans honte
5. Litt. La cloche de la Maya sonne partout.
6. Litt. Elle dit: «Je suis soeur ou fille-de-soeur de tous et je suis l'esclave de celui qui m'épouse».

J'ai cherché dans les Vedas, les Puranas, les Smritis, nul ne peut nous sauver.
Kabir dit: «Médite sur le Seigneur c'est ainsi qu'on se libère du va-et-vient.» (4-5)

Asa

L'éléphant[1] joue du rebec, le boeuf joue du tambour, la corneille sonne les cymbales.
Habillé de sa jupe l'âne danse, le buffle célèbre le culte. (1)
Le Seigneur, le Roi, a fait mûrir en mangues les fruits d'Ak[2], mais
Rare est la personne de discernement qui les déguste. (1-Pause)
Le lion dans sa tanière prépare des feuilles de bétel,
Le rat musqué apporte des noix,
La souris chante des chants de mariage, la tortue sonne la conque. (2)
Le fils[3] de la femme stérile va se marier, et
On le reçoit dans une tente ornée d'or,
Il épouse une jeune fille ravissante et de bon caractère,
Le lapin et le lion chantent ensemble ses louanges. (3)
Kabir dit: «Ecoutez ô Saints, un fourmi a mangé une montagne
La tortue a besoin des braises, le moucheron prêche des sermons.» (4-6)

Asa

Le Yogi qui fait du Nom de l'Unique son sachet[4],
Qui utilise son corps à soixante-douze veines et à une Porte comme son sac,
Qui supplie le Nom du Seigneur dans son corps à neuf portes[5],
Ce Yogi est le réel Yogi dans le monde. (1)
Un tel Yogi reçoit les neuf trésors,
Il lève son esprit au-dessus de la Maya[6] (1-Pause)
La gnose ce sont ses haillons, la méditation c'est son aiguille,
Et il y enfile le fil du Verbe du Seigneur.
De son corps à cinq éléments, il se sert comme de la peau[7] d'un cervidé et
Il marche sur la voie indiquée par le Gourou. (2)
La compassion est son béquillon,
Son corps est le bois pour le feu de la vision divine.
Au-dedans (de lui-même) il amasse l'amour du Seigneur et
Ainsi il reste en transe à jamais. (3)
Le Yoga se comprend dans le Nom du Seigneur, à qui appartiennent le corps et l'esprit.
Kabir dit: «Le Seigneur, dans Sa grâce, nous accorde l'éternel marque de Son Nom.»(4-7)

Asa

D'où sont venus les Hindous? D'où sont venus les Musulmans?
Qui a introduit les deux voies?
Réfléchis dans ton coeur, ô controversiste: qui va au paradis, et qui va en enfer, (en vertu de sa religion)? (1)
Quel livre as-tu lu, ô Qazi?
Car tous ceux, sans exception, qui ont lu des livres comme toi

---

1. Tous ces animaux représentent les mauvaises habitudes de l'homme. Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce les mauvaises habitudes se changent en bonne conduite.
2. Ouatier, ses fruits sont pareils aux mangues, mais vénéneux.
3. Un homme qui s'attache à la Maya
4. Les Yogis portent un petit sac pour leurs cendres.
5. Litt. divisions
6. Litt. Il élève son esprit aux cieux.
7. Des Yogis s'assoient sur la peau de cervidé quand ils méditent.

(Ils) se sont égarés et personne n'a gagné la réelle connaissance. (1-Pause)
On subit la circoncision pour l'amour de la femme[1],
Je ne suis point convaincu que cela nous mène au paradis.
Si le Seigneur veut que je sois Musulman (circoncis),
Lui-même, mon Maître, me circoncira. (2)
Si la circoncision est essentielle pour être Musulman,
Que peut-on dire de la femme?
La femme est la chère moitié de l'homme.
On vit toujours en sa compagnie,
Donc il vaudrait mieux qu'on reste Hindou. (3)
Abandonne tes livres, ô idiot, médite sur le Seigneur,
(Autrement) tu pratiques l'oppression contre toi-même.
Kabir cherche l'abri du Seigneur, les Musulmans, comme toi, ô Qazi, subissent des déceptions. (4-8)

Asa

Tant qu'il y a de l'huile (de vie) dans la lampe (le corps)
Et qu'il y a une mèche, il reste de la lumière.
Lorsque il ne reste plus d'huile la mèche s'éteint et la maison devient misérable. (1)*[GG-478]*
Alors nul ne te retiendra, ô idiot, même un moment.
Médite donc sur le Nom du Seigneur. (1-Pause)
A qui sont le père et la mère? A qui est la femme?
Lorsque la cruche se casse nul ne s'occupe de toi.
Tout le monde dit: «Portez-le dehors.» (2)
Chez elle la mère se lamente et les frères portent dehors la bière.
La femme crie en laissant tomber ses cheveux, mais l'âme s'en va seule. (3)
Kabir dit: «Ecoutez, ô Saints, ce qui concerne cet océan terrible: l'homme subit des tortures et il ne se libère pas de la peur du Yama.» (4-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa de Sri Kabirji: Tchaupadas, Ik-tukas

Sanaka et Sanada, les fils de Brahma, n'ont point connu les limites du Seigneur
Même Brahma a gaspillé son temps dans la lecture des Vedas. (1)
O frère, baratte le lait du Seigneur.
Et fais-le avec sagesse et de façon soutenue de sorte que tu ne perdes point de l'essence. (1-Pause)
Fais de ton corps le récipient (pot), et baratte avec la verge de ton esprit.
Dans ce récipient-là amasse du lait du Verbe. (2)
Baratter le lait du Seigneur, c'est méditer sur le Maître.
Ainsi par la grâce du Gourou, on gagne accès à la source du Nectar (Nom). (3)
Kabir dit: «Si le Seigneur nous regarde de Son regard gracieux, on gagne, en traversant de l'autre côté.» (4-1-10)

Asa

La mèche est sèche et l'huile s'est epuisée,

---

1. Peut-être Kabir est-il conscient de la vie débauchée des prêtres Musulmans de cette époque-là.

Le tambour ne sonne plus, car l'acteur (esprit) s'est endormi. (1)
Le feu[1] s'est éteint et il n'y a point de fumée,
Alors on n'aperçoit que le Seigneur qui est partout. (1-Pause)
Le fil s'est cassé[2] et le rebec ne se joue plus.
C'est par erreur que l'on dérange ses affaires. (2)
Lorsqu'on gagne la réelle compréhension,
On ne s'occupe plus de prêter, de chanter ou de discuter. (3)
Nanak dit: «Le suprême honneur est accessible à celui qui tue les cinq diables (passions).»
(4-2-11)

Asa

Le fils commet bien des erreurs,
Mais sa mère n'y fait pas attention. (1)
O Seigneur, je suis aussi Ton fils,
Pourquoi ne fais-Tu pas disparaître mes démérites? (1-Pause)
Même si, en colère, le fils s'éloigne de sa mère,
Elle n'y fait pas attention. (2)
Mon esprit est attristé par des inquiétudes.
Dépourvu du Nom comment vais-je traverser l'océan? (3)
O Seigneur, accorde-moi la vraie compréhension,
De sorte qu'en équilibre Kabir chante Tes louanges. (4-3-12)

Asa

Le Hadj, le pèlerinage au bord de Gomti, (c'est dans l'esprit) où demeure le Seigneur[3]. (1)
Mon esprit chante de merveilleuses louanges du Seigneur,
Et le Nom du Seigneur me fait plaisir. (1-Pause)
Narada, le sage et Sharda, la déesse de la connaissance, tous s'occupent de Son service.
A Ses pieds s'assied Lakshmi, comme une servante. (2)
Autour de mon cou est le chapelet, sur ma langue est le Nom du Seigneur.
Je L'appelle par des milliers de Noms et Lui rends obéissance. (3)
Kabir dit: «Je chante les louanges du Seigneur et demande[4] aux Hindous et aux Musulmans d'en faire autant.» (4-4-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa Kabirji: 9 Panchpadas, 5 Dotukas.

O jardinière, tu arraches des feuilles, pourtant les feuilles sont vivantes. ***[GG-479]***
Mais sans vie est l'idole[5] pour qui tu arraches les feuilles. (1)
Tu te trompes, ô jardinière,
Le Seigneur est un Pouvoir éveillé. (1-Pause)
(c'est-à-dire que la pierre n'est pas Dieu)
Brahma[6] est dans les feuilles, Vishnu est dans les branches, Shiva est dans les fleurs,

---

1. Le feu des désirs.
2. Le fil de l'avarice.
3. Litt. le guide religieux aux vêtements jaunes.
4. Litt. instruis.
5. Litt. pierre.
6. Il veut dire que le Seigneur s'est répandu dans la nature.

O Jardinière, tu injuries les trois dieux, dans quel but et pour le service de qui? (2)
On cisèle l'idole dans la pierre.
A ce moment on met ses pieds a sa poitrine.
Si cette sculpture (idole) est vraie, elle doit dévorer le sculpteur (pour le sacrilège). (3)
Riz, légumineuses, plats sucrés: c'est le prêtre qui s'en sert,
Et rien n'est touché par l'idole. (4)
Tout le monde se trompe et même la jardinière; je ne me trompe plus.
Kabir dit: «Dans Sa miséricorde le Seigneur, le Roi, m'a protégé.» (5-1-14)

Asa

Douze ans se passent en enfance, puis durant une trentaine d'anées on ne fait pas de méditation,
Et durant une autre trentaine d'anées on ne médite point sur le Seigneur.
Puis1 la vieillesse arrive et on se lamente. (1)
On dit: «C'est à moi, c'est à moi», et on gaspille ainsi la vie.
De cette façon la piscine (du pouvoir) se sèche et on perd la puissance de ses bras. (1-Pause)
De quelle utilité est la digue autour d'un réservoir sec?
De quelle utilité est la clôture autour d'un champ déjà fauché (récolté)?
Le voleur emportera ce qu'on garde comme sien. (2)
Pieds, mains, et tête commencent à trembler et les yeux pleurent,
La langue ne peut plus articuler de mots, et alors on pense à la méditation. (3)
Lorsque le Seigneur est miséricordieux on acquiert l'amour du Seigneur et on gagne le profit de Son Nom.
Par la grâce du Gourou on gagne le trésor de Son Nom,
A son départ on emporte ce trésor avec soi. (4)
Kabir dit: «Ecoutez, ô Saints, personne ne peut emporter ses richesses,
Lorsque le Seigneur va nous rappeler, on va laisser ici les richesses et les palais.» (5-2-15)

Asa

Certains reçoivent les vêtements de soie et les lits magnifiques,
Mais d'autres ne reçoivent même pas des haillons pour s'habiller et une chaumière pour habiter. (1)
Ne les envie pas, ô mon esprit, ne t'en inquiète point.
Occupe-toi des bons actes, tu y gagneras. (1-Pause)
Le Potier pétrit la même argile, mais Il colore les pots de différentes couleurs.
Quelques uns de ces pots contiennent des perles et les autres ne contiennent que du vin[1] (2)
L'avare reçoit le trésor à garder mais l'idiot le réclame comme s'il était sien.
Mais lorsqu'il reçoit le fouet du Yama sur la tête, tout est décidé pour lui. (3)
Le Serviteur du Seigneur est reconnu comme le haut Saint. ***[GG-480]***
Il obéit à la Volonté du Seigneur et gagne la paix.
Il accepte tout ce qui Lui fait plaisir et, dans son esprit il enchâsse la volonté du Seigneur. (4)
Kirbir dit: «Ecoutez, ô Saints, fausse est l'avarice de posséder.
Lorsque la cage (corps) se casse l'oiseau (âme) s'en va et il ne reste que quelques fragments de la cage.» (5-3-16)

Asa

Je ne suis qu'un humble serviteur du Seigneur; je me plais de Son éloge.
Le Suprême Maître, le Primordial Etre, protège les humbles;

1 Les choses sans utilité ou nocives.

Il ne commande jamais l'oppression des pauvres. (1)
O Qazi, il est vain de raisonner avec Lui. (1-Pause)
On jeûne, on dit les cinq prières et le Qalima[1],
Mais ce n'est pas la voie du paradis.
Le Kaaba est dans ton propre coeur, ô Qazi, seulement si tu le connaissais. (2)
Rendre la justice, c'est la vraie prière,
Reconnaître l'Absolu, l'Eternel, c'est le réel Qalima.
Mater les cinq passions, c'est le tapis pour prier,
On reconnaît l'essence de la religion lorsqu'on se conduit de cette façon. (3)
Reconnais le Maître, enchâsse dans ton coeur Son amour,
Connais la vanité d'ego et mate-la.
Reconnais-toi et considère autrui comme toi-même,
Alors tu seras digne d'entrer au paradis. (4)
Il n'y a qu'un type d'argile, mais il y en a bien des formes,
Dans chacune d'elles reconnais l'Unique Maître.
Kabir dit: «O Qazi, tu opprimes le public et, ainsi, tu as abandonné le paradis et tu es attaché à l'enfer.» (5-4-17)

Asa

Pas une pensée ne jaillit[2] de ton esprit; où est le son qui y était toujours?
Le Transcendant, le Suprême Maître, Dieu, la Suprême-âme, a détruit ce son -tes inquiétudes. (1)
O frère, ton bavardage où a-t-il disparu?
Autrefois tu ne parlais qu'à propos de ton corps;
Tu parlais de la Maya et les pensées, à ce sujet, dansaient dans ton esprit. (tout a disparu) (1-Pause)
Où est le musicien qui se servait de ton corps comme tambour?
Le Seigneur a épuisé son pouvoir, et de ton esprit ne jaillissent plus de bavardages, ni de pensées à propos de la Maya. (2)
Tes oreilles sont abîmées, le pouvoir de tes sens est détérioré,
Tes pieds sont devenus faibles, tes mains sont fatiguées et,
De ta bouche ne sortent plus de propres paroles. (3)
Tes ennemis (passions) sont fatigués, tous les voleurs s'en sont allés.
Las est l'éléphant de ton esprit, fatigué est ton coeur,
Il n'y a plus la force qui tirait le fil (du corps). (4)
Lorsqu'on meurt les entraves des sens se relâchent et on perd ses amis et parents.
Kabir dit: «Si l'on médite sur le Seigneur on se libère de ses entraves, même dans cette vie.» (5-5-18)

Asa: Iktukas

Nul n'est plus puissant que la Maya, la serpente,
Elle a réussi à tromper même Brahma, Vishnu et Shiva. (1)
Très puissante est cette serpente, mais elle se calme au sein[3] de la congrégation.
Elle a mordu les trois mondes, mais j'ai compris sa réalité par la grâce du Gourou. (1-Pause)
O frère, pourquoi as-tu peur de cette serpente,
Puisque celui qui comprend la Vérité mate[4] même la serpente? (2)
Rien n'est plus frivole que la Maya, (lorsqu'on comprend la réalité)

---

1. Le credo des Musulmans
2. Litt. pas une goutte versée du ciel (de ton esprit).
3. Litt. dans l'eau limpide.
4. Litt. dévore

Il ne commande jamais l'oppression des pauvres. (1)
O Qazi, il est vain de raisonner avec Lui. (1-Pause)
On jeûne, on dit les cinq prières et le Qalima[1],
Mais ce n'est pas la voie du paradis.
Le Kaaba est dans ton propre coeur, ô Qazi, seulement si tu le connaissais. (2)
Rendre la justice, c'est la vraie prière,
Reconnaître l'Absolu, l'Eternel, c'est le réel Qalima.
Mater les cinq passions, c'est le tapis pour prier,
On reconnaît l'essence de la religion lorsqu'on se conduit de cette façon. (3)
Reconnais le Maître, enchâsse dans ton coeur Son amour,
Connais la vanité d'ego et mate-la.
Reconnais-toi et considère autrui comme toi-même,
Alors tu seras digne d'entrer au paradis. (4)
Il n'y a qu'un type d'argile, mais il y en a bien des formes,
Dans chacune d'elles reconnais l'Unique Maître.
Kabir dit: «O Qazi, tu opprimes le public et, ainsi, tu as abandonné le paradis et tu es attaché à l'enfer.» (5-4-17)

Asa

Pas une pensée ne jaillit[2] de ton esprit; où est le son qui y était toujours?
Le Transcendant, le Suprême Maître, Dieu, la Suprême-âme, a détruit ce son -tes inquiétudes. (1)
O frère, ton bavardage où a-t-il disparu?
Autrefois tu ne parlais qu'à propos de ton corps;
Tu parlais de la Maya et les pensées, à ce sujet, dansaient dans ton esprit. (tout a disparu) (1-Pause)
Où est le musicien qui se servait de ton corps comme tambour?
Le Seigneur a épuisé son pouvoir, et de ton esprit ne jaillissent plus de bavardages, ni de pensées à propos de la Maya. (2)
Tes oreilles sont abîmées, le pouvoir de tes sens est détérioré,
Tes pieds sont devenus faibles, tes mains sont fatiguées et,
De ta bouche ne sortent plus de propres paroles. (3)
Tes ennemis (passions) sont fatigués, tous les voleurs s'en sont allés.
Las est l'éléphant de ton esprit, fatigué est ton coeur,
Il n'y a plus la force qui tirait le fil (du corps). (4)
Lorsqu'on meurt les entraves des sens se relâchent et on perd ses amis et parents.
Kabir dit: «Si l'on médite sur le Seigneur on se libère de ses entraves, même dans cette vie.» (5-5-18)

Asa: Iktukas

Nul n'est plus puissant que la Maya, la serpente.
Elle a réussi à tromper même Brahma, Vishnu et Shiva. (1)
Très puissante est cette serpente, mais elle se calme au sein[3] de la congrégation.
Elle a mordu les trois mondes, mais j'ai compris sa réalité par la grâce du Gourou. (1-Pause)
O frère, pourquoi as-tu peur de cette serpente,
Puisque celui qui comprend la Vérité mate[4] même la serpente? (2)
Rien n'est plus frivole que la Maya, (lorsqu'on comprend la réalité).

---

1. Le credo des Musulmans
2. Litt. pas une goutte versée du ciel (de ton esprit).
3. Litt. dans l'eau limpide.
4. Litt. dévore

Même le Yama ne touche pas celui qui mate la Maya. (3)
La Maya est la création du Seigneur,
Par elle-même, elle n'est ni puissante ni faible. (4)
Tant qu'elle demeure dans l'esprit, *[GG-481]*
On suit le circuit du va-et-vient.
Kabir, par la grâce du Gourou, on traverse sans difficulté l'océan. (5-6-19)

Asa

Quelle est l'utilité de lire les Smritis à un chien?
De même il est inutile de chanter les louanges du Seigneur à l'égoïste. (1)
Chante le Nom du Seigneur, réunis-toi avec Lui,
Et ne le dis jamais à l'adorateur de la Maya. (1-Pause)
Quelle est l'utilité d'offrir du camphre à une corneille?
Il est inutile aussi de donner du lait aux serpents. (2)
Au sein de la société des Saints on gagne la sagesse et un bon judgement,
Tout comme le fer devient or lorsqu'il touche la pierre philosophale. (3)
A l'instar d'un chien l'adorateur de la Maya suit l'ordre du Maître,
Et il agit selon ce qu'est écrit dans son destin depuis le commencement. (4)
Même si l'on irrigue un margousier[1] avec de l'elixir,
Il ne va point se dépouiller de son amère qualité. (5-7-20)

Asa

Lanka était le fort de Ravana,
L'océan formait la douve autour de ce fort,
Il ne reste plus de signes de ce château-là de Ravana. (1)
Que puis-je demander? Rien n'est éternel,
Devant mes propres yeux, tout le monde est en train de partir. (1-Pause)
On dit que Ravana avait cent mille fils et encore plus de petits-fils.
Mais à la fin sa maison devint ténébreuse, nul n'y demeura plus. (2)
(Il s'agit de Ravana, à propos de qui on dit que)
La lune et le soleil cuisaient sa nourriture et
Le dieu du feu lavait ses vêtements. (3)
Par le conseil du Gourou, celui qui enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit,
(Il) devient éternel et ne s'en va nulle part. (4)
Kabir dit: «Ecoutez, ô gens du monde, on ne gagne point l'émancipation sans le Nom du Seigneur.» (5-8-21)

Asa

D'abord est venu le fils[2], puis la mère;
Et le Gourou[3] se met aux pieds de son disciple. (1)
O frères, écoutez cette merveille et une chose étrange,
J'ai regardé un lion[4] qui paissait une vache. (1-Pause)
Le poisson[5] qui vivait dans l'eau a mis au monde ses petits au sommet d'un arbre.
Le chat[6] a emporté un chien. (2)
Au-dessous[7] sont les branches et au-dessus sont les racines,

---

1. Un arbre dont les feuilles ont une saveur amère.
2. le fils est l'âme; la mère est la Maya
3. gourou=âme, disciple=Maya
4. lion=homme, vache=passion(s)
5. L'âme qui doit habiter au sein de la congrégation a adopté d'autres manières.
6. chat=désir, chien=contentement
7. Le monde est dessous-dessus.

Je peine à cause de la séparation de mon Dévra[1]. (1)
Je suis devenu fou; j'ai abandonné (oublié) mon Seigneur.
Comment puis-je vivre dans la vertu?
Mon époux reste sur la couche (de mon esprit) mais je ne puis plus l'apercevoir.
A qui puis-je confier mes peines? (1-Pause)
Le parâtre, mon corps, se bat contre moi,
La mère, mon avarice, est toujours ivre.
Tant que je vis auprès de mon frère aîné, la sagesse, je jouis de Son amour. (2)
Kabir dit: «Les cinq (passions) luttent contre moi, et
Enchevêtrée dans cette lutte, je gaspille ma vie.
La fausse Maya a pris tout le monde au piège;
Mais en chantant le Nom du Seigneur j'ai gagné la paix.» (3-3-25)

Asa

O Brahmine, j'ai le fil chez moi et je le tisse toujours,
Mais tu ne portes qu'un fil autour de ton cou
Tu lis les Vedas et la Gyatri; j'enchâsse le Seigneur dans mon esprit. (1)
Ma langue, mes yeux sont imprégnés de l'amour du Seigneur,
Le Maître habite mon coeur.
Quelle sera ta réponse à la porte du Yama, ô Pundit? (1-Pause)
O Pundit, durant des générations nous sommes comme les vaches et
Vous êtes (soi-disant) notre maître, notre berger,
Quelle sorte de maître êtes-vous?
Vous ne nous avez jamais donné de nourriture[2] (spirituelle). (2)
O frère, tu es Brahmine, je ne suis qu'un tisserand de Kashi,
Peux-tu deviner ma réelle valeur?
Tu quémandes toujours à la porte des rois et mon attention est fixée sur le Seigneur,
le Maître. (3-4-26)

Asa

La vie dans le monde est comme un rêve,
Mais, en la considérant comme réelle, on abandonne le vrai trésor. (1)
O frère, je me suis donné à l'amitié de la Maya,
Et elle m'a arraché le joyau de la sagesse divine. (1-Pause)
Le phalène est attiré par la lumière, il n'aperçoit point le feu.
L'idiot oublie la mort et s'attache à l'or et à la femme. (2)
Réfléchis et dépouille-toi des vices, l'Unique seul est le Sauveur
Kabir, le Seigneur est le soutien de notre vie, nul autre n'est Son égal. (3-5-27)

Asa

Auparavant j'assumais bien des formes, *[GG-483]*
(Par la grâce du Seigneur) dorénavant je serai hors de ce circuit.
Le fil s'est coupé, ainsi que se sont détruits tous les instruments de mon désir,
Et mon esprit est sous le contrôle du Nom du Seigneur. (1)
Maintenant, je ne danse plus sur l'air de la Maya,
Et mon esprit ne joue plus des cymbales. (1-Pause)
J'ai brûlé mon avarice, ma convoitise et mon amour pour la Maya,
Et la cruche de mes désirs s'est cassée.
La robe de la convoitise s'est usée et mon doute s'est écarté.

---

1. Dévra=le jeune frère de l'époux=un esprit éveillé ou sagesse.
2. Litt. Vous ne nous avez jamais mené paître.

En tous j'aperçois le même Unique et doute et conflit se sont écartés.
Kabir dit: «Par Sa grâce j'ai rencontré mon Parfait Seigneur.» (3-6-28)

Asa

O Qazi, tu observes le Roza[1] pour qu'Allah se plaise en toi,
Mais tu n'abats des animaux que pour ta propre saveur.
Tu ne considères personne comme toi et comme ton égal,
Pourquoi t'occupes-tu de cette fourberie? (1)
O Qazi, le Seigneur est au-dedans de toi, mais tu n'y réfléchis point.
O bigot, tu es fanatique pour ta religion,
Inutile et sans conséquence est donc ta naissance. (1-Pause)
Le Coran dit, éternel est le Seigneur; ni la femme ni l'homme n'existe sans Sa lumière.
De quelle utilité est la lecture du Coran, tant que tu n'y réfléchis pas dans ton esprit? (2)
Le Mystérieux Seigneur anime tous les coeurs, réfléchis-y.
Kabir dit: «L'Unique Seigneur est le Dieu des Hindous, de même que Celui des Musulmans.» (3-7-29)

Asa Tipada: Iktuka

Je me suis endimanchée afin de rencontrer le Seigneur.
Mais je n'ai pas encore rencontré mon Seigneur, le Maître de l'Univers. (1)
Le Seigneur est mon Epoux, je suis Sa mariée.
Grand et Haut est le Seigneur, je ne suis qu'une petite et ignorante fille. (1-Pause)
L'Epoux et la Mariée demeurent dans la même maison,
Difficile est leur réunion, bien qu'ils occupent la même couche. (2)
Bénie est la Mariée qui plaît au Seigneur.
Kabir dit: «Une telle Mariée ne suit plus le va-et-vient.» (3-8-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa Sri Kabirji: Dupadas

Le diamant de mon esprit a été percé par le Diamant, le Seigneur,
Et mon esprit vacillant s'est calmé.
Tout le monde est rempli de Sa lumière,
Je l'ai compris par le conseil du Vrai Gourou. (1)
L'évangile du Seigneur est la musique silencieuse de la béatitude.
On reconnaît le Diamant, le Seigneur, lorsqu'on devient pur. (1-Pause)
Kabir dit: «Je me suis aperçu du Diamant, le Seigneur, qui s'est répandu partout.
Le Diamant était caché, je l'ai aperçu lorsque le Gourou me l'a révélé.» (2-1-31)

Asa

Laide était ma première femme[2], elle était de caste inférieure et de mauvais caractère.
Elle était maladroite chez moi, ainsi que chez ses parents.
Jolie et belle est ma femme[3] actuelle, elle est sage et possède bien des mérites.
Naturellement, je l'aime et la garde dans mon coeur. (1)
La première est morte, c'est une bonne chance.

---

1. Le jeûne des Musulmans.
2. Il s'agit de l'état de l'esprit, de l'ignorance.
3. Le présent état d'esprit, ce qui est bon.

Je veux que ma présente épouse ait une longue vie. (1-Pause)
Kabir dit: «Dès l'arrivée de la jeune (femme), l'autre a perdu son époux. *[GG-484]*
La jeune est auprès de moi, l'autre a pris un autre mari.» (2-2-32)

Asa

Auparavant la femme (mon âme) s'appelait Dhania, amoureuse de la richesse,
Mais maintenant on l'appelle Ram-jania, servante du Seigneur. (1)
Ces têtes-rasées (les Saints) ont ruiné ma maison (où demeurait ma Dhania).
Ils ont amené mon esprit[1] à chanter le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Kabir dit: «O ma mère, ces Saints ont aboli ma caste inférieure.» (2-3-33)

Asa

Attends, ô femme, (mon âme), ne voile pas ton visage (au Seigneur),
A la fin cette pratique ne te sera d'aucune utilité. (1-Pause)
Autrefois bien des femmes se voilaient et elles sont parties.
Fais attention à ne prendre leur habitude. (1)
Le voile n'a qu'un mérite,
On parle de la mariée pendant quelques jours. (2)
Ton voile n'a de mérites
Que si tu restes heureuse et chantes l'éloge du Seigneur. (3)
Kabir dit: «La femme gagne seulement si elle vit de chanter les louanges du Seigneur.»
(4-1-34)

Asa

Que l'on me coupe en deux, je préférerai cela à Ton abandon.
Je Te supplie, mon Seigneur, prends-moi dans Ton étreinte. (1)
Je me sacrifie à Toi, tourne Ton regard vers moi.
Lorsque Tu m'abandonnes je resens l'envie de mourir. (1-Pause)
Même si Tu scies mon corps, O Seigneur, je ne reculerai jamais.
Même si mon corps s'y détruit, je n'abandonnerai pas mon amour pour Toi. (2)
O Seigneur, il n'y a personne entre Toi et moi,
Tu es mon Epoux, je suis Ta femme. (3)
Kabir dit: «Que tout le monde écoute,
Je ne peux plus me fier à toi (à l'amour du monde).» (4-2-35)

Asa

Personne ne connaît le mystère du Tisseur, le Seigneur.
C'est Lui qui a ourdi la trame du monde. (1-Pause)
O Brahmine[2], quand tu comprendras les Vedas,
Tu connaîtras la réalité, tout le monde n'est que la trame ourdie par Lui. (1)
La terre, le ciel, c'est Son métier à tisser,
La lune et le soleil, ce sont les bobines. (2)

Le levier à pieds, (mort et naissance) fait marcher le jeu (du monde),
Et mon esprit s'accorde avec ce Tisseur.
Maintenant, Kabir, le tisseur, s'est compris lui-même et il a reconnu le Seigneur dans son propre coeur. (3)

Kabir dit: «Lorsque le métier (mon corps) se brise,
Le Seigneur, le Tisseur, fait se joindre le fil (de mon être) avec Lui-même.» (4-3-36)

---

1. Litt. mon petit fils ignorant.
2. AT. O Brahmine lorsque tu lisais des Vedas, moi (Kabir), je m'occupais de tisser.

[589]

Asa

Sale en-dedans, on se lave à des endroits de pèlerinage,
Mais ce n'est point le moyen de gagner le paradis
On ne gagne rien, même si on fait plaisir au monde.
Le Maître n'est point nigaud, Il connaît tout. (1)
Célèbre le culte de l'Unique Seigneur,
Le service du Gourou, c'est le vrai pèlerinage. (1-Pause)
Si l'on peut s'émanciper par des bains,
Les grenouilles se baignent sans cesse.
Un homme (dépourvu du Nom) n'est pas différent des grenouilles,
Il suit le circuit du va-et-vient. (2)
Un coeur endurci, même s'il meurt à Benaras[1], n'echappe pas à l'enfer.
En revanche, si un Saint du Seigneur meurt à Maghar[2], il sauve tous ses parents. (3)
Là où il n'y a pas de Vedas, de Shastras, de jours ou de nuits,
Là le Seigneur, le Sans-Forme, demeure
O ignorant monde, médite sur ce Seigneur. (4-4-37) *[GG-485]*

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa, Hymnes de Sri Namdevji

L'Unique s'est manifesté sous bien des formes.
Où que je regarde je ne vois que Lui; Il s'est répandu partout.
Rare est la personne qui comprend ce mystère,
Car tout le monde s'amourache de l'illusion de Maya. (1)
Tout et partout est le Seigneur,
Rien n'est hors de Lui
Une ficelle tient des centaines, voire des milliers de graines,
De même, le Seigneur s'est répandu dans le monde comme la trame et la chaîne. (1-Pause)
Les vagues, les boules d'écume ne sont point séparées de l'eau
Cet univers est un jeu du Seigneur
En y réfléchissant, on comprend que l'univers n'est pas distinct du Maître. (2)
Ce qui est tormperie, doute, objet de rêve, on le considère comme vrai
Instruit par le Gourou, on a l'esprit éveillé, on est désireux de faire de bons actes, et alors on se réconcilie avec le Seigneur. (3)
Namdeva dit: «Réfléchis, ô frère, le monde n'est qu'un jeu du Seigneur, c'est Sa création.
Sache bien que l'Unique Seigneur se trouve dans chaque coeur.» (4-1)

Asa

Je peux apporter une cruche d'eau et baigner l'idole,
Mais dedans (dans l'eau) habitent des milliers d'espèces;
Donc comment puis-je rendre propre le Seigneur qui est partout? (1)
Où que j'aille j'aperçois le Seigneur,
Toujours en béatitude, Il s'en réjouit. (1-Pause)
Je peux apporter des fleurs, les enfiler en guirlande et l'offrir à l'idole.
Mais déjà le bourdon a sucé le parfum des fleurs.

---

1. D'après des Hindous on gagne le paradis si l'on meurt à Benaras.
2. Maghar est une région condamnée

Donc comment puis-je célébrer le culte de mon Seigneur? (2)
Je peux préparer du pudding de riz et de lait et l'offrir àl'idole,
Mais le veau a déjà dégusté le lait,
Donc comment puis-je adorer mon Seigneur? (3)
Au-dessous, au-dessus, partout est le Seigneur,
A part le Seigneur, il n'y en a personne d'autre dans le monde.
Namdeva Te supplie, O Seigneur, Tu T'es répandu partout et tu remplis tous les lieux. (4-2)

Asa

Mon[1] esprit est le mètre et ma langue les ciseaux,
En mesurant avec ce mètre je coupe la corde du Yama. (1)
La caste, le lignage, je m'en moque,
Car, jour et nuit, je médite sur le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Je me teins de la couleur (du Seigneur) et dans mon coeur je couds Son Nom,
Sans Son Nom je ne vis pas même un moment. (2)
Je célèbre le culte et je chante Ses louanges,
Jour et nuit je médite sur mon Maître. (3)
Mon aiguille (de l'esprit) est d'or et ma ficelle (du Nom) est d'argent,
Ainsi mon esprit est à l'unisson du Seigneur. (4-3)

Asa

Le serpent se débarrasse de sa dépouille, mais il n'abandonne point son venin
La grue fixe son attention (apparemment médite) mais c'est une tromperie. (1)
O frère, quel est le but de ta méditation, de ta récitation.
Tant que tu ne dépouilles pas ton esprit de l'impureté? (1-Pause)
L'homme qui gagne son pain par la force (mais fait semblant de méditer), *[GG-486]*
On l'appelle le chef des escrocs
Le Maître de Namdeva a apaisé le conflit de son esprit.
Abreuve-toi de l'Elixir du Seigneur, ô trompeur. (3-4)

Asa

Celui qui s'aperçoit du Seigneur apaise tous ses désirs.
Il chérit le service du Maître et son esprit devient sans soucis. (1)
O mon esprit, comment vas-tu traverser l'océan plein de vices,
Trompé par la Maya tu t'es égaré. (1-Pause)
J'ai pris naissance chez un imprimeur-sur-calicot,
Mais j'ai reçu le conseil du Gourou.
Par la grâce du Saint-Gourou, Namdeva a rencontré le Seigneur. (2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Hymnes de Sri Ravidas

Asa

Daim[2], poisson, bourdon, phalène, éléphant: chacun d'eux se détruit par sa seule une faute,
Donc quel espoir y a-t-il pour celui qui a les cinq vices? (1)
O Seigneur, on aime l'ignorance,

---

1. Il s'agit de répéter le Nom.
2. Le daim aime la musique et le poisson a sa saveur, etc

On a donc perdu sa faculté de discrétion[1]. (1-Pause)
Les animaux ne possèdent pas la faculté de réfléchir,
Ils ne peuvent distinguer entre le bon et le mal.
Très précieuse est la naissance humaine,
Et pourtant on prend comme amis de mauvais actes. (2)
Peu importe où sont les animaux et les hommes, ils sont sujets à leur Karma.
Ils sont pris au piège des entraves de la mort et rien ne leur porte secours. (3)
O Ravidas, serviteur du Seigneur, abandonne ton doute et ton inquiétude;
Le conseil du Gourou est l'austérité des austérités.
Tu détruis la peur des dévots, O Seigneur, accorde-moi Ta béatitude. (4-1)

Asa

Les Saints sont Ton propre corps, leur association est Ton essence.
Je l'ai reconnu par le conseil du Gourou, O mon Seigneur[2]. (1)
Accorde-moi, O Maître des dieux, l'association des Saints, la saveur de leurs hymnes et de leur affection. (1-Pause)
Bénis-moi de leur conduite, de leur voie et mets-moi au service de leurs esclaves. (2)
De plus je Te demande Ta méditation, elle comble tous les désirs,
Et ne me fais pas rencontrer de pécheurs et d'impies. (3)
Ravidas dit: «Seul est sage celui qui sait,
Qu'il n'y a pas de différence entre les Saints et le Seigneur.» (4-2)

Asa

Tu es le Santal parfumé, je ne suis qu'un ricin maigre,
Mais je reste près de Toi.
D'un arbre maigre je suis devenu sublime, car
Ton parfum a imprégné mon corps. (1)
Je cherche l'association de Tes Saints, O Seigneur.
Je suis sans mérites, Tu es mon Bienfaisant Maître. (1-Pause)
Tu es le fil de pure soie blanche et jaune, je ne suis qu'un ver.
O Seigneur, je cherche la compagnie des Saints, comme l'abeille cherche le miel. (2)
On dit, ma caste est inférieure, ma lignée est inférieure et ma naissance est inférieure.
Ravidas, le cordonnier, dit: «Ma caste sera vraiment inférieure,
Si je ne sers pas mon Seigneur, le Roi de l'univers.» (3-3)

Asa

Cela m'est égal si mon corps est déchiré en morceaux.
Je n'ai qu'une seule crainte, celle de perdre Ton affection. (1)
Tes pieds-lotus sont mon refuge, ma demeure.
En m'abreuvant de l'ambroisie (du Nom) j'ai gagné Ton trésor. (1-Pause)
Richesse, adversité: ce ne sont que les illusions de la Maya.
Ton serviteur ne s'en mêle point, O Seigneur. (2) *[GG-487]*
Je suis lié à Toi par le fil de Ton amour.
Ravidas dit: «Il n'y a pas d'utilité à y échapper.» (3-4)

Asa

Médite toujours sur Dieu, l'Unique Purusha, le Seigneur,
Par Sa méditation bien des gens se sont sauvés et émancipés. (1-Pause)
Par le Nom du Seigneur, Kabir fut connu dans le monde entier.

---

1 Litt. Sa lampe de discrétion est brouillée.
2 Litt. Dieu des dieux

Et son compte des naissances fut annulé.
Impressionné par sa dévotion, le Seigneur accepta du lait de Namdeva.
Dès lors il ne souffra plus de la peine de la mort et de la naissance. (2)
Ravidas, Son esclave, s'est imprégné de l'amour du Maître.
De cette façon, par la grâce du Gourou il n'ira point dans l'enfer. (3-5)

Asa

La Marionnette d'argile comment danse-t-elle?
Elle regarde, entend, parle et court çà et là. (1-Pause)
Elle s'enorgueillit lorsqu'elle gagne quelque chose,
Mais, à la perte de la richesse elle commence à pleurer. (1)
Selon ses pensées, sa parole et ses actions, elle s'est attachée aux saveurs du monde.
Mais nul ne sait où elle va après sa mort. (2)
Ravidas dit: «O frères, le monde n'est qu'un jeu,
Et je suis épris de Lui, l'Acteur Primordial.» (3-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa

Hymnes du Bhagat Dhannaji

On s'égare à travers des naissances,
Le corps se détruit, la richesse s'en va et l'esprit ne reste pas calme,
On s'attache à l'avarice (le poison de la Maya), à la luxure et on abandonne le joyau, Nom du Seigneur. (1-Pause)
O mon bête esprit, le fruit des péchés, le poison, t'apparaît doux,
Tu ne distingues pas le mal du bon.
Tu abandonnes la vertu et tu t'attaches au vice, et
De cette façon tu tisses le filet de ton va-et-vient. (1)
On ne chérit pas la voie du Seigneur, attiré par l'amour du monde, on se laisse prendre au piège du Yama.
On récolte des fruits des péchés, en remplit son esprit et on oublie le Maître, l'Etre Suprême.(2)
Lorsque le Gourou accorde la richesse de la sagesse divine,
On acquiert la foi, on se met à l'unisson du Seigneur et se réunit à Lui,
On se consacre à Sa méditation avec affection, on devient calme et content et ainsi on gagne son émancipation. (3)
A celui qui possède au-dedans la lumière suprême, se révèle le Seigneur qui est hors de tromperie.
Le Seigneur soutient le monde, Dhanna a reçu la richesse de Son Nom,
Au sein de la société des Saints Dhanna s'est réuni à Lui. (4-1)

M.5

Namdeva s'est mis à l'unisson du Seigneur, le Maître qui soutient le monde.
Il était imprimeur sur calicot et pauvre par surcroît,
Mais il est devenu très riche. (1-Pause)
Abandonnant son tissage, Kabir chérit l'affection pour les pieds du Seigneur,
Il était tisseur et d'une caste basse mais,
Il est devenu océan d'excellences. (1)
Ravidas, cordonnier, transportait les animaux morts, il abandonna la Maya,

www.sikhbookclub.com

Au sein de la société des Saints il fut bien connu, il avait le Darshna du Seigneur. (2)
Sain, barbier, menait une vie de forçat,
Il fut reconnu dans le monde entier,
Son coeur était la demeure du Suprême-Maître, *[GG-488]*
Et il fut au nombre des Saints.(3)
Ayant tout entendu Dhanna, le fermier, se mit à méditer sur le Seigneur.
Lui-même, le Maître vint, le rencontrer; Dhanna fut vraiment fortuné. (4-2)

O mon esprit, pourquoi ne te souviens-tu pas du Seigneur, trésor de miséricorde?
Prends bien garde de ne pas t'attacher à quelqu'un d'autre (que le Seigneur).
Même si tu cours à travers le monde, l'univers, c'est toujours ce qu'Il veut qui arrive. (1-Pause)
Le Seigneur fait naître et croître le corps à dix portes, dans la matrice de la mère,
Et, dans son feu, Il le soutient et le protège; tel est notre Maître. (1)
La tortue vit dans l'eau, mais ses petits éclosent sur terre,
Ils ne sont ni protégés ni allaités par leur mère.
Comprends bien: le Resplendissant, Beau, Sublime, Parfait Seigneur les nourrit.(2)
Le ver se trouve dans une pierre, et il n'y a pas de voie,
Dhanna dit: «Le Seigneur le protège lui aussi, donc n'aie pas peur, mon esprit.» (3-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Asa

Hymnes de Sheikh Farid

Seuls sont vrais ceux qui aiment leur Maître du fond de leur coeur.
Mais faux sont ceux qui ont une chose dans leur coeur et une autre à leur bouche. (1)
Ils s'envirent de la Vision du Seigneur, ceux qui sont imbus de Son amour.
Mais ceux qui oublient le Seigneur ne sont qu'un fardeau sur la terre.(1-Pause)
Seuls sont Darveshas à sa porte ceux que le Seigneur, Lui-même, prend[1] comme Siens,
Bénie est leur mère, féconde et utile est leur arrivée dans le monde. (2)
O Seigneur, Tu nourris le monde, Tu es Infini, Insondable.
Je baise les pieds de ceux qui ont reconnu le Vrai Seigneur. (3)
O Seigneur, je cherche Ton refuge, Tu es notre Maître, Tu nous pardonnes.
Béni du Bakchich de Ta Méditation est Sheikh Farid. (4-1)

Asa

Farid dit: «Attachez-vous au Seigneur, mes amis.»
Le corps se réduira en poussière, sa demeure ne sera qu'une fosse[2]. (1)
Farid, tu peux rencontrer le Seigneur même aujourd'hui[3], si tu contrôles les désirs[4]
qui irritent ton esprit, (1-Pause)
Si je savais que je mourrais et ne reviendrais pas au monde,

1. Litt. attache à son pan.
2. Litt. Une humble tombe.
3. Il s'agit de cette naissance (humaine).
4. Litt. les oies de ton mental.

Je ne me serais point pris d'amitié pour un faux monde,
Et je n'y aurais pas perdu mes mérites. (2)
Il faut qu'on dise la vérité et qu'on ne dise jamais quelque chose de faux,
Le disciple doit marcher sur la voie indiquée par le Gourou. (3)
La jeune belle[1] retrouve son courage lorsqu'elle voit des jeunes traverser sur l'autre rive.
Ceux qui s'attachent à la Maya subissent[2] des peines. (4)
O Sheikh, personne ne vit ici pour toujours.
Bien des gens ont occupé le siège où je me trouve maintenant.(5)
Oies en Kartik[3], feux de forêts en Tchaitra, tonnerre en Shravana,
Et le bras de la mariée étreignant son mari: (rien n'est éternel). (6)
Réfléchis-y bien, on ne reste pas ici pour toujours,
Le corps qui prend autant de temps pour se former peut se détruire en un instant. (7)
Bien des bateliers (des chefs) ont disparu, la terre et le ciel en sont témoins,
Beaucoup d'entre eux pourrissent dans leur tombe, et leur âme subit la peine. (8-2)

[Fin Rag Asa]

SIKHBOOKCLUB.COM

1. Il s'agit de l'âme.
2. Litt. sont fauchés par la scie.
3. Noms de mois et de saisons.

[595]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.1: Tchaupdas

Que Ton Nom soit le bois de Santal; que mon esprit devienne la pierre; *[GG-489]*
Que de bons actes soient le Safran;
Ainsi sera la vraie méditation, même dans mon coeur. (1)
La méditation sur le Nom est le vrai culte,
Il n'y a pas de culte sans méditation sur le Nom. (1-Pause)
On lave les idoles, mais
Si l'on se purifie le coeur, on se débarrasse de toute crasse et on gagne l'émancipation. (2)
Béni est le bétail qui se nourrit de l'herbe et donne du lait,
Mais détestable est la vie de l'homme dépourvu du Nom,
Il s'occupe toujours de rites et (de mauvais actes). (3)
Le Seigneur est près de nous, ne Le considère pas dans le lointain,
Il nous garde et nous nourrit tous.
Nous ne mangeons que ce qu'Il donne; Nanak, Lui seul est vrai. (4-1)

Goudjri M.1

(On dit que) Brahma naquit du lotus du nombril de Vishnu, et
Il énoncait les Vedas d'une voix mélodieuse,
Mais il n'a pu trouvé les limites du Seigneur,
Occupé par le va-et-vient il restait engouffré dans les ténèbres. (1)
Pourquoi dois-je oublier mon Amour, Il est le soutien de ma vie.
Les parfaits méditent sur Lui, ainsi que les Rishis et les Munis, grâce au conseil du Gourou. (1-Pause)
Le soleil et la lune sont Ses lampes; Sa lumière éclaire les trois mondes.
Les Sages-en-Gourou sont toujours purs et éveillés,
Les égoïstes sont toujours entourés de ténèbres. (2)
Les Sidhas dans leurs transes luttent contre eux-mêmes,
Mais ils ne voient rien.
Vraiment, lorsque la lumière au-dedans s'illumine par l'air mélodieux du Nom,
le Vrai Gourou apaise le conflit. (3)
O Seigneur des dieux, des êtres humains, Tu es Infini, hors de l'incarnation.
Sans égal est Ton portail,
Que j'entre dans Ta demeure,
O Soutien de la vie, accorde-moi la Paix, le salut de Ton regard gracieux. (4-2) *[GG-490]*

Goudjri M.3

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Détestable est la vie où n'existe pas l'amour pour le Seigneur
Détestable est l'acte par lequel on oublie le Maître et on s'attache à la Dualité. (1)
Mon esprit, médite sur le Vrai Gourou.
De cette façon naît l'affection pour le Seigneur et on oublie tous les autres.

De cette façon l'esprit éveillé s'attache au Maître et
On perd la peur et on gagne l'Etat éternel. (1-Pause)
Par l'amour du Seigneur on gagne la paix,
Regarde comme Son amour est splendide.
Lorsqu'on détruit son ego on se purifie l'esprit et on se réunit avec la lumière divine. (2)
Si son destin n'est pas heureux, on ne rencontre pas un tel Gourou, bien que chacun le désire.
Le Gourou écarte le mur de l'ignorance et on gagne alors la béatitude. (3)
Nanak, on ne peut servir un tel Gourou qu'en lui faisant l'offrande de sa vie,
Lorsqu'on enchâsse Sa volonté dans son coeur, le Vrai Gourou lui-même accorde sa bénédiction. (4-1-3)

Goudjri M.3

Occupe-toi du service du Seigneur, ne sers point les autres.
Par le service du Maître on assouvit les désirs de son coeur.
Le service de quelqu'un d'autre n'est qu'une perte de vie. (1)
Le Seigneur est mon amour, Il est ma voie de vie,
Je n'entends[1] que l'évangile du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, mon coeur est enivré de l'amour du Seigneur. (1-Pause)
Le Seigneur est mes Smritis, Il est mes Shastras,
Le Seigneur est ma famille, Il est mon frère.
Je désire[2] ardemment Son amour, mon esprit s'apaise avec Son Nom.
Vraiment le Seigneur est mon parent qui m'apporte les secours. (2)
Hors du Seigneur fausse est toute la richesse,
Elle n'accompagne personne lorsqu'on part d'ici.
Le Seigneur est le trésor qui reste avec moi où que j'aille.
Où que j'aille Il est toujours auprès de moi. (3)
Faux est celui qui s'attache au faux; il s'occupe de mauvais[3] actes
Nanak dit: «Tout arrive d'après la Volonté du Seigneur; on ne peut rien dire.» (4-2-4)

Goudjri M.3

Très précieux est le Nom du Seigneur; on le reçoit par le Gourou.
Dépourvu du Nom on ne gagne point le Salut; on peut bien essayer d'autres moyens. (1)
Je me sacrifie à mon Gourou,
En rencontrant le Vrai Gourou, on atteint le Seigneur et alors on gagne la Paix. (1-Pause)
Lorsque le Seigneur nous inculque Sa peur-respectueuse,
On sent jaillir Son amour dans l'esprit.
On se détache du monde, on atteint le Seigneur et on se réunit à Lui. (2)
Seul gagne l'émancipation celui qui conquiert son esprit,
Alors il n'est plus sujet à la Maya,
Il demeure au-dessus des sens[4] et Il gagne la connaissance des trois mondes. (3)
Nanak, regarde bien le miracle, par la grâce du Gourou, celui qui cherche devient Son semblable.
Lui-même, le Seigneur, fait cela et on se confond avec la Lumière-Suprême. (4-3-5)

Goudjri M.3

Tout le monde répète le Nom du Seigneur, *[GG-491]*
Mais vaine est un simple répétition de Son Nom.

---

1. Litt. Le Seigneur est mon discours et ma narration.
2. Litt. J'ai faim du Seigneur.
3. Litt. faux.
4. Litt. Sa demeure est dans la dixième porte.

On ne gagne le fruit que lorsque, par la grâce du Gourou, le Seigneur vient demeurer dans notre esprit. (1)
Le Seigneur vient habiter l'esprit de celui qui s'inculque de Son amour.
Le Seigneur n'abandonne point ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur coeur. (1-Pause)
Il y a des gens qui s'appellent Saints, mais leur coeur est plein de fourberie,
Leurs désirs sont hors de contrôle, finalement au départ ils se repentent.(2)
On se baigne à des endroits de pèlerinage,
Mais on ne se dépouille pas de son ego.
Dharamraja punit l'homme qui ne se dépouille pas de la Dualité. (3)
Seul rencontre le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce,
Mais rare est le disciple du Gourou qui reconnaît cette vérité.
Nanak, seul rencontre le Seigneur celui qui mate son ego. (4-4-6)

Goudjri M.3

Il gagne le Sahaj (équilibre) et il reste en paix, lorsque le Seigneur écarte son ego.
Pur est celui qui, par la grâce du Gourou, reconnaît le Seigneur et se met[1] en harmonie avec le Maître (1)
O mon ignorant esprit, souviens-toi du Seigneur et tu gagneras tous tes désirs.
Par la grâce du Gourou, tu recevras l'ambroisie du Nom,
En t'abreuvant de cette ambroisie tu gagneras l'éternelle paix. (1-Pause)
Celui qui rencontre le Gourou devient lui-même la Lumière[2],
Il illumine d'autres personnes et lui-même devient digne du culte.
De plus celui qui l'adore gagne le fruit du Nom,
Et lui aussi instruit les autres et leur révèle la vérité. (2)
Mais sans mérites, on n'est point digne de culte.
Car, comment peut-on conseiller autrui lorsque son propre esprit est brouillé?
On s'appelle gourou, mais dans son ignorance comment peut-on montrer la voie à autrui? (3)
Nanak, sans Sa grâce on ne gagne rien.
Seul en reçoit celui à qui est accordée Sa bénediction.
Par la grâce du Gourou on reçoit la bénédiction de Son Verbe et on gagne la gloire. (4-5-7)

Goudjri M.3: Pantchpadas

L'intellect ne s'éveille pas selon qu'on va ou non à Benaras[3]
L'Esprit s'éveille lorsqu'on rencontre le Gourou, alors on reconnaît la Vérité. (1)
Ecoute l'évangile du Seigneur, ô mon esprit, enchâsse le Verbe en toi-même.
Si, en vertu de cette sagesse, ton esprit reste en équilibre, ton doute s'écartera. (1-Pause)
Enchâsse dans ton coeur les pieds du Seigneur, et tous tes péchés s'écarteront.
Si tu arrives à contrôler ton esprit sujet aux cinq éléments (désirs),
Alors, c'est comme un vrai pèlerinage (2)
Ignorant et bête est l'esprit de l'égoïste, il ne comprend rien.
L'ignorant ne reconnaît pas le Nom du Seigneur et se repent à la fin. (3)
L'esprit c'est Benaras, même tous les endroits de pèlerinage, et les Smritis,
On le comprend par le conseil du Gourou.
Les soixante-huit endroits de pèlerinage demeurent en celui dont le coeur devient la demeure du Seigneur. (4)
Nanak, en rencontrant le Gourou on comprend la volonté du Seigneur et le Seigneur vient habiter notre esprit.
Alors on comprend que tout ce qui Lui plaît est éternel et on se réunit au Vrai. (5-6-8)

---

1. Litt. fixe son attention à Ses pieds.
2. Litt. La pierre philosophale
3. La ville la plus sacrée pour les Hindous.

Goudjri M.3

Le Nom seul est le vrai trésor, ô Pundit, entends cette réelle instruction. *[GG-492]*
Engouffré dans la dualité, quoi que tu lises, cela va te chagriner. (1)
Attache-toi aux pieds du Seigneur, tu t'éveilleras par le Verbe du Gourou.
Avec ta langue savoure l'ambroisie du Nom,
Alors ton âme deviendra pure, immaculée. (1-Pause)
L'esprit s'apaise lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou,
Et on n'est plus chagriné ni par la faim ni par le désir;
On reçoit le trésor du Nom et on ne se heurte plus à d'autre porte. (2)
L'égoïste fait des discours mais il ne comprend rien.
Par le conseil du Gourou le coeur, l'esprit, s'illuminent
Et ainsi on reçoit le Nom du Seigneur. (3)
O Pundit, tu entends les Shastras, mais tu ne reconnais point le Seigneur,
Donc tu erres sans cesse.
Vraiment bête est l'homme qui ne se comprend pas lui-même et n'aime pas le Seigneur. (4)
Lui-même, le Seigneur, a mis le doute dans le monde,
On ne peut rien dire.
Nanak, le Seigneur fait ce qui Lui plaît, selon Sa volonté. (5-7-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.4: Tchaupadas

Je te supplie, O Vrai Gourou, Vrai Purusha, tu es du Seigneur,
Je suis humble et inférieur[1], je cherche ton refuge, aie pitié, O Vrai Gourou, accorde-moi de la lumière du Nom du Seigneur. (1)
Vrai Gourou, mon ami, illumine mon coeur par la lumière du Nom.
Le Nom révélé par le Gourou est mon ami pour la vie.
L'Eloge du Seigneur est mon viatique. (1-Pause)
Fortunés sont les dévots du Seigneur, resplendissant est leur destin.
Ils ont foi en Lui et ont soif de son Nom.
Ils s'apaisent lorsqu'ils reçoivent le Nom du Seigneur,
Leurs vertus brillent au sein de la société des Saints. (2)
Infortunés sont ceux qui ne reçoivent pas l'élixir du Nom,
Ils sont punis par le Yama.
Détestable est la vie de ceux qui ne cherchent pas la société des Saints et le refuge du Gourou. (3)
Le bon destin de celui qui cherche le sanctuaire du Gourou s'épanouit,
Bénie est la société des pieux où l'on déguste l'essence du Maître et où se révèle le Nom. (4-1)

Goudjri M.4

Ami très cher est mon Seigneur; au sein de la société des Saints, Il fascine notre coeur, notre esprit par le Verbe.
Contemple le Maître de la terre, ô frère, Lui seul nous accorde tous les dons. (1)
Mes amis, mes frères, le Seigneur a ensorcelé mon esprit,
Je chante Ses louanges et
Au sein de la pieuse société du Gourou, Son esclave devient resplendissant. (1-Pause)

---

1. Litt. un ver

La Dévotion du Seigneur est l'océan de paix,
Elle comprend tous les pouvoirs occultes, la richesse et la prospérité[1]. *[GG-493]*
Le Nom du Seigneur est le soutien de son Serviteur, Il répète Son Nom et ainsi se pare de Son Nom. (2)
Peu sage, infortuné est l'homme qui se met en fureur, lorsqu'il entend le Nom du Seigneur,
Comme le corbeau qui ne déguste pas l'ambroisie et se sert d'ordures et de bouse. (3)
La Piscine de l'ambroisie est le vrai Gourou, la Vérité est sa parole.
En se baignant dans cette piscine un corbeau devient cygne.
Nanak, bénis, fortunés sont ceux qui lavent la saleté de leur coeur par l'instruction du Gourou. (4-2)

Goudjri M.4

Majestueux sont les serviteurs du Seigneur, sublime est leur parole,
Et ils parlent toujours pour le bien d'autrui.
Le Seigneur accorde Sa grâce et sauve ceux qui écoutent Ses serviteurs avec dévotion et ont foi en eux. (1)
O Seigneur, mène-moi vers Tes saints,
Mon Amour, mon Souffle, mon Vrai Gourou, je suis pécheur,
Je ne trouve de salut que par Toi. (1-Pause)
Vraiment fortunés sont les Sages-en-Gourou,
Le Nom du Seigneur est leur support, leur soutien.
Ils s'abreuvent de l'ambroisie, essence du Seigneur, par le Verbe du Gourou, et gagnent le trésor de dévotion. (2)
Infortunés sont ceux qui n'aperçoivent pas le Darshna du Sat-Gourou et sont détruits par le Yama.
Ils sont pareils au chien, à l'âne, au porc, et suivent le circuit du va-et-vient,
Ce sont de grands pécheurs, le Seigneur les punit[2]. (3)
O Miséricordieux, aie pitié, accorde Ta grâce et sauve Ton serviteur
Nanak cherche Ton refuge, O Maître
Sauve-le selon Ton plaisir, O Seigneur. (4-3)

Goudjri M.4

Aie pitié, O Seigneur, afin que je médite à jamais sur Ton Nom
Par Ta méditation, je gagne la paix, le mérite, le trésor et je me débarrasse de la faim et de la misère. (1)
Mon esprit, le Seigneur est mon compagnon, mon frère.
Instrui par le Gourou, je chante Ses louanges,
A la fin c'est Lui qui m'apporte des secours et me sauve à Sa cour. (1-Pause)
Tu accordes tout don, O Seigneur, Tu connais les désirs de chaque coeur.
Dans Ta miséricorde Tu as éveillé dans mon esprit le désir de Te rencontrer.
Maintenant, mon corps, mon esprit souhaite le Seigneur, et
Le Seigneur a exaucé mon souhait, je suis entré dans le sanctuaire du Vrai Gourou. (2)
On gagne la naissance humaine par un heureux destin.
Mais, sans le Nom, détestable est cette vie et on la gaspille en vain.
Sans le Nom aigres et pénibles sont toutes les saveurs,
Sans le Nom on jase sans raison et on se trouve condamné. (3)
Le Seigneur accorde la gloire à ceux qui cherchent Son sanctuaire
Le Seigneur acclame Ses serviteurs et les unit à Lui-même. (4-4)

---

1. Laxmi se met aux pieds des dévots
2. Litt. détruit

[600]

Goudjri M.4

Mes amis, pupilles du Gourou, accordez-moi le don de Son Nom;
Le Nom est le souffle même de ma vie.
Je suis esclave des disciples du Gourou qui méditent toujours sur le Seigneur, le Tout-Puissant. (1)
Dans mon coeur est l'intense amour pour les disciples[1] du Gourou.
Mes amis, disciples du Gourou, mes frères, *[GG-494]*
Conseillez-moi afin que je rencontre le Seigneur en votre compagnie. (1-Pause)
Lorsque cela Lui fait plaisir, le Seigneur nous fait rencontrer des disciples du Gourou; le Verbe du Gourou est doux pour eux
Fortunés sont les disciples du Gourou; ils rencontrent le Seigneur et gagnent leur émancipation. (2)
La congrégation du Gourou fait plaisir au Seigneur, car le Gourou se plaît du Nom du Seigneur.
Infortuné est celui qui n'entre pas dans la congrégation du Gourou,
Le Yama détruit de tels pécheurs. (3)
Lorsque le Seigneur est miséricordiex, on Le rencontre par le Gourou
Nanak chante les chants (hymnes) méritoires du Gourou, ainsi on se confond dans le Nom du Seigneur. (4-5)

Goudjri M.4

Celui qui a atteint le Vrai Gourou, le Purusha, le Seigneur,
Je le supplie de m'instruire afin que j'aime mon Seigneur,
Afin que mon corps et mon âme entrent dans la paix,
Afin que tout devienne propice et que je médite sur le Nom du Seigneur. (1)
O frère, je souhaite que quelqu'un vienne à moi et m'inculque le Nom du Seigneur.
Je ferai l'offrande de mon corps, de mon âme, de mon esprit à celui qui me récitera le discours du Seigneur. (1-Pause)
Par le Verbe du Gourou, on trouve la voie de la vertu, du contentement et alors on se met à l'unisson du Seigneur
Une ambroisie aussi douce est le Verbe du Gourou,
Quiconque la chante en déguste le Nectar. (2)
Pur, immaculé est le Nom du Seigneur, ainsi on n'attire point de saletés
On se trouve à l'unisson du Seigneur, lorsqu'on contemple Son Nom.
Infortuné est l'homme qui ne reçoit pas le Nom,
Il meurt de nombreuses de fois. (3)
Le Seigneur accorde la vie; Il est la source de toute béatitude.
Contemple-Le et tu jouiras de la béatitude pour toujours.
O Seigneur, Tu es le bienfaisant Seigneur, toutes les créatures T'appartiennent à Toi
Nanak, par le biais du Gourou et dans Sa miséricorde le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.4

Mère, père, fils, tout est la création du Seigneur
Toutes les relations, ont été créées par le Maître. (1)

---

1. Litt. pour les pieds des disciples. AT. Je me suis mis à ses pieds

Infirme est notre puissance, ô frère.
Car notre corps, notre esprit, tout appartient au Seigneur. (1-Pause)
Lui-même inculque à Ses dévots Sa dévotion,
Au sein de la famille ils restent hors de l'attachement. (2)
Lorsqu'on établit le lien d'amour avec le Seigneur,
Alors on fait tout selon Sa volonté; ceci fait plaisir au Seigneur. (3)
Le travail que le Seigneur nous assigne,
Est le seul travail nous ayons à faire. (4)
Ceux dont la dévotion est acceptable (plaît au Seigneur),
Nanak, fixent leur attention sur le Nom. (5-7-2-7-7-16)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.5: Tchaupadas

O frère, pourquoi t'inquiètes-tu?
Le Seigneur Lui-même s'occupe de t'approvisionner de nourriture.
Même dans la pierre Il a créé des vers et les approvisionne. (1)
O Seigneur, celui qui joint la société des Saints,
Traverse l'océan de la vie.
Par la grâce du Gourou, on atteint l'état suprême.
Même le bois sec verdit, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Père, mère, fils, ami et femme: nul d'entre eux n'est notre soutien.
Le Seigneur nous approvisionne tous; pourquoi t'inquiètes-tu, ô mon esprit? (2)
La Koondj[1] s'envole pour de longues distances,
Elle laisse ses petits dans son nid (derrière),
Qui nourrit ses petits?
As-tu jamais contemplé leur situation? (3)
Les neuf trésors, les dix-huit pouvoirs occultes,
Tout est dans le pouvoir[2] du Seigneur.
Nanak se sacrifie toujours à Toi, O Seigneur,
Il n'y a pas de limites à Ton étendue. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Goudjri M.5: Tchaupadas

Les gens du monde s'occupent-ils de rites[3]?
Ils sont accaparés par cette voie;
Mais la saleté de leur ego ne se lave point, et
Sans le Gourou ils perdent au jeu de la vie. (1)

---

1. Un type d'oie.
2. Litt. Tout est dans les paumes du Seigneur.
3. Litt. travaux de six types.

O mon Maître, sauve-moi dans Ta miséricorde.
Parmi des milliards de personnes rare est le Serviteur du Seigneur,
Pour les autres Dieu n'est qu'un moyen de commerce. (1-Pause)
J'ai cherché dans les Shastras, les Vedas et les Smritis,
Tous disent la même chose, on ne gagne le salut que par le Gourou; considère bien cette vérité. (2)
Si quelqu'un se lave à soixante-huit endroits de pèlerinage,
S'il parcourt à travers la terre,
Si jour et nuit il essaie de se purifier,
Malgré tout, sans le Gourou, il reste engouffré dans les ténèbres. (3)
J'ai erré dans le monde,
Finalement je cherche le refuge de la porte du Seigneur.
Le Seigneur a effacé mon mauvais intellect, Il a illuminé mon esprit et m'a sauvé par le Gourou. (4-1-2)

Goudjri M.5

Le Nom du Seigneur c'est ma méditation, Son Nom ce sont mes austérités,
Son Nom c'est ma nourriture,
Je n'oublie pas le Nom du Maître même un instant,
Ce trésor, je l'ai gagné au sein de la société des Saints. (1)
O mère, ton fils est revenu après avoir gagné le trésor (du Nom).
Debout, assis, éveillé ou endormi, il ne chérit que le Nom. (1-Pause)
Le trésor du Nom est mon bain aux endroits de pèlerinage,
Son Nom est ma gnose, objet de contemplation et de méditation.
Son Nom est mon radeau, mon bateau et aussi le batelier qui m'aide à traverser de l'autre côté. (2)
Mon inquiétude est oubliée, mon doute s'est effacé,
Tout cela grâce au Nom du Seigneur.
J'ai gagné les neuf trésors, l'essence grâce au Nom.(3) *[GG-496]*
Inépuisable est ce trésor, autant que je peux dépenser,
Ici et dans l'au-delà ce trésor reste avec moi.
Nanak dit: «Le Gourou m'a accordé le trésor du Nom et mon esprit est imprégné de l'amour du Seigneur.» (4-2-3)

Goudjri M.5

La contemplation de qui efface nos péchés, même nos ancêtres y gagnent leur salut,
Médite à jamais sur ce Maître Infini. (1)
O fils, telle est la bénédiction de ta mère,
Puisses-tu ne pas oublier le Seigneur, même un moment, et méditer toujours sur le Maître de l'Univers. (1-Pause)
Puisse le Vrai Gourou soit miséricordieux envers toi, et
Puisses-tu aimer la société des Saints,
Puisse le Seigneur t'accorder la robe d'honneur, et
Puisse l'éloge du Seigneur être ta nourriture (2)
Puisses-tu t'abreuver de l'ambroisie du Nom du Seigneur,
Puisses-tu vivre longtemps,
Puisses-tu gagner la béatitude suprême par la méditation,
Puisses-tu rester toujours dans la joie, puissent tes désirs s'exaucer,
Puisses-tu ne jamais subir d'inquiétude (3)
Puisses ton esprit être le bourdon et les pieds du Maître tes fleurs.
Nanak, attache-toi aux pieds du Seigneur comme le Tchatrik aime les gouttes de pluie (4-3-4)

Goudjri M.5

On décide d'aller vers l'ouest, mais le Seigneur nous amène vers l'est.
Le Seigneur peut créer et détruire en un moment.
Tout pouvoir est entre Ses propres mains. (1)
Vaine est toute habileté,
Ce que désire mon Maître arrive toujours. (1-Pause)
On désire conquérir des territoires et amasser de la richesse,
Engouffré dans ces désirs on gaspille sa vie.
Mais à la fin on laisse ici les armées, les assistants et les serviteurs et on est amené à la ville du Yama. (2)
D'un autre côté, celui qui abandonne le monde,
Montre son obstination mais il proclame sa grandeur,
Il condamne ce qui est au-dessus de la condamnation[1],
Mais il l'accepte. (3)
Celui à qui, dans Sa miséricorde, le Seigneur accorde Sa merci, celui-là voit toutes ses entraves brisées.
Nanak dit: «Lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou, sa vie familiale devient acceptable, de même que sa renonciation.» (4-4-5)

Goudjri M.5

Les entraves de ceux qui méditent sur le Nom, le trésor des vertus, se brisent.
Alors ils se débarrassent de la luxure, du courroux et de l'ego. (1)
Lorsqu'au sein de la société des Saints, on chante les louanges du Seigneur,
On trouve son esprit purifié, par la grâce du Gourou, et
On gagne la paix et la béatitude. (1-Pause)
On se consacre tellement à la méditation que l'on aime tout ce que fait le Seigneur.
A ses yeux sont égaux les amis et les ennemis; telle est la marque de l'union avec le Seigneur. (2)
On aperçoit le Seigneur partout, on ne voit pas personne d'autre,
On aperçoit le Maître dans chaque coeur et on jouit de Son Amour. (3)
Lorsque le Maître montre Sa miséricorde on entre dans la demeure du Sans-Peur. *[GG-497]*
En un moment se terminent nos conflits, notre tristesse et on se confond avec le Seigneur. (4-5-6)

Goudjri M.5

Quelle que soit la personne à qui je raconte mes troubles, elle décrit ses propres peines.
Celui qui dans son coeur contemple le Seigneur,
(Il) traverse l'épouvantable océan. (1)
Personne, sauf le Gourou, ne peut mettre fin à notre peine.
Si on oublie le Seigneur et si on célèbre le culte de quelqu'un d'autre, on perd l'honneur et la gloire. (1-Pause)
Les relations du monde n'apportent point de secours.
Haut placé est le serviteur du Seigneur, même s'il est né d'une pauvre[2] famille.
En sa compagnie, on apaise tous les désirs de son coeur. (2)
On peut jouir de bien des repas savoureux,
Mais on ne s'apaise pas de désirs
On se trouve illuminé au-dedans, lorsqu'on contemple le Nom
Et on comprend ce qui était incomprehensible auparavant. (3)

1. Il s'agit des offrandes présentées par les gens de famille.
2. Litt. basse

J'errais partout, finalement je suis arrivé à Ta porte, O Seigneur, Destructeur de la peur.
Nanak, Ton esclave, ne désire que la poussière sous les pieds des Saints, elle m'apporte la paix. (4-6-7)

Goudjri M.5: Pantchpadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

D'abord on se trouve dans la matrice de la mère,
D'où on vient au monde.
Splendides maisons, magnifiques jardins, palais, rien ne part avec l'homme. (1)
Avarice, désirs, tout est faux.
Lorsque le Gourou accorde le Nom du Seigneur, cela est vraiment convenable. (1-Pause)
On s'intéresse à ses amis, ses relations, ses fils, ses frères, et
On se divertit en compagnie de sa femme.
Au dernier moment, tout le monde nous regarde,
Mais on est saisi par le Yama. (2)
Par l'exploitation (a'autres) on amasse des richesses, de l'or et de l'argent,
Mais on n'est que porteur de fardeau.
On en tire sa subsistance, le reste devient la propriété d'autrui. (3)
On rassemble des éléphants, des chevaux, des chariots et on les proclame siens,
Mais quand on part pour la longue marche personne ne va avec nous. (4)
Le Nom est le vrai trésor, le Nom apporte la paix.
Le Nom est mon roi, ma famille, mon secours.
Le Gourou m'a accordé le Trésor du Nom, il ne meurt, ni ne périt jamais. (5-1-7-8)

Goudjri M.5: Tipadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ma tristesse s'est écartée, la béatitude est arrivée chez moi et ma soif de désirs s'est apaisée.
Le Sat-Gourou m'a inculqué le Trésor du Nom; il ne meurt jamais ni ne s'en va. (1)
Les entraves de Maya se brisent, par la méditation sur le Seigneur.
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, on gagne l'émancipation au sein de la société des Saints. (1-Pause)
Le dévot imprégné de Son amour chante Ses louanges toute la journée. ***[GG-498]***
S'élevant au-dessus de la peine et du confort, il reconnaît le Créateur. (2)
Le dévot appartient au Seigneur qui le sauve, et parfaits deviennent tous ses actes.
Nanak dit: «Miséricordieux, compatissant est le Seigneur, nul ne peut décrire Sa valeur.» (3-1-9)

Goudjri M. 5: Dupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le Seigneur purifie même les pécheurs et les dégradés,
Il les réclame comme Siens, alors tout le monde leur rend obéissance.
Personne ne fait attention à leur caste et chacun cherche la poussière sous leurs pieds. (1)
O Seigneur, telle est la gloire de Ton Nom,

Ton serviteur est appelé le plus riche du monde,
Et Tu lui accordes Ton support particulier. (1-Pause)
Au sein de la société des Saints, Nanak a gagné la compréhension.
Maintenant le chant de Son éloge est son soutien.
Namdeva, Trilochan, Kabir, et Ravidas, le cordonnier; tous ont gagné leur émancipation par Ton service. (2-2-10)

Goudjri M.5

Nul n'est capable de connaître le Seigneur,
Qui peut connaître Sa voie et Sa nature?
Ni Shiva, ni Brahma, ni les Munis[1] n'ont pu connaître Son état. (1)
Ineffable et insondable est le discours du Seigneur,
On entend quelque chose mais on comprend quelque chose d'autre,
Vraiment, il est au-dessus de tout discours et indescriptible par des mots. (1-Pause)
Lui-même est le dévot, Lui-même est le Maître,
Il reste enivré en Lui-même.
Maître de Nanak, Il s'est répandu partout.
Je m'aperçois de Lui partout. (2-3-11)

Goudjri M.5

Le dévot du Seigneur ne connaît pas de trucs, ni d'habiletés,
Où qu'il ait l'occasion, il médite sur le Seigneur. (1)
Par Sa nature le Seigneur aime Son dévot
Il nourrit et soutient Son dévot et le caresse et le cajole comme Son propre fils. (1-Pause)
Le dévot chante toujours l'éloge du Seigneur
Pour lui Sa contemplation ce sont les austérités, l'empire sur soi-même ce sont les rites.
Nanak a cherché le sanctuaire du Seigneur, il y a gagné la béatitude. (2-4-12)

Goudjri M.5

Jour et nuit médite sur le Seigneur, ne t'accorde point de délai,
Aie foi et occupe-toi du service du Saint-Gourou, et
Abandonne ton ego, ta vanité et ton obstination. (1)
Beau et joyeux est le Seigneur et Il est le soutien de mon souffle.
Il habite mon coeur, mon esprit s'ensorcelle quand je m'aperçois de son étendue, de ses miracles. (1-Pause)
Par Sa contemplation on gagne la paix, la béatitude et la rouille de l'esprit s'efface.
Nul ne peut décrire la grandeur de l'union avec Lui,
Sa valeur est hors de mesure. (2-5-13)

Goudjri M.5

On s'appelle sage, Yogi et érudit de Shastras,
Mais tous ont été séduit par la Maya.
Tous les dieux[2] sont surpris du pouvoir de la Maya (1)
La puissante Maya s'est répandue partout. *[GG-499]*
Le Gourou seul connaît son secret; on le connaît par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Elle a conquis tous les endroits et elle s'est attachée à tous.
Nanak dit: «Elle ne se soumet qu'au Gourou, elle devient sa servante et se met à ses pieds.» (2-6-14)

---

1. Les sages qui gardent le silence
2. Litt. Les trois dieux (Brahma, Vishnu, Shiva) et les autres 330 millions de dieux

Goudjri M.5

Je médite sur mon Seigneur.
Les paumes jointes je Le supplie,
De Ses propres mains Il me sauve et efface mes péchés. (1)
Le Bienfaisant Seigneur m'a accordé Sa miséricorde.
Partout il y a la béatitude pour moi, Son fils a été sauvé.
En rencontrant le Maître la Mariée se réjouit et chante le chant de joie et elle salue le Seigneur.
Nanak dit: «Je me sacrifie au Gourou qui nous émancipe tous.» (2-7-15)

Goudjri M.5

Mère, père, frère, fils, relations: ils nous apportent peu de support.
J'ai aperçu bien des apparences de la Maya, personne ne partira avec nous. (1)
A part Toi, O Seigneur, je n'ai pas de support.
Je n'ai ni soutien ni ami, je cherche donc Ta protection. (1-Pause)
Je me sacrifie à Tes pieds, O Maître,
Ici et dans l'au-delà, Ta puissance règne partout.
Nanak dit: «Lorsqu'on s'aperçoit du Seigneur dans la société des Saints, on est hors de l'obligation d'autrui.» (2-8-16)

Goudjri M.5

Le Gourou efface notre attachement, notre doute et écarte nos entraves mondaines, et il nous inculque l'amour du Seigneur.
Le Gourou nous instruit et nous chantons l'éloge du Maître. (1)
Mes amis, telle est l'amitié du Saint-Gourou.
En le rencontrant on se libère des entraves et
Alors on n'oublie plus le Nom du Maître. (1-Pause)
Ayant fait toutes sortes d'actes, à la fin j'ai aperçu la vérité,
On traverse l'épouvantable océan, si l'on rencontre le Saint-Gourou et on y chante les louanges du Seigneur. (2-9-17)

Goudjri M.5

Le Seigneur est capable de créer et de détruire, en un moment;
Personne ne peut décrire Sa valeur.
En un moment Il peut rendre indigent un roi et peut illuminer l'esprit d'un humble et d'un pauvre. (1)
Contemplons toujours notre Maître,
Pourquoi devons-nous nous soucier de ce monde?
On ne vit ici que pour un bref moment. (1-Pause)
Je n'ai que Ton support, mon Sat-Gourou, je cherche Ton refuge.
Nanak dit: «Nous ne sommes que Tes enfants ignorants, protège-nous de Tes mains.» (2-10-18)

Goudjri M.5

Tu es le Bienfaisant Seigneur pour tous, viens habiter mon esprit.
On se débarrasse du doute et des ténèbres, si l'on enchâsse Ses pieds dans le coeur. (1)
Où que je me souvienne de Toi, O Seigneur, Tu es là.
Tu veilles sur nous tous, quand Tu es dans Ta miséricorde je chante Ton éloge. (1-Pause)
Je chéris Ton Nom, je n'adore que Toi. ***[GG-500]***
Nanak s'appuie sur Ton support, O Créateur, il n'a pas d'autre soutien. (2-11-19)

Goudjri M.5

Sois miséricordieux, O Seigneur, accorde-moi de Ton aperçu, afin que je chante Tes louanges, jour et nuit,
Et que j'essuie Tes pieds avec mes cheveux, c'est mon but. (1)
O Seigneur, à part Toi il n'y a pas d'autre support pour moi.
Donc je Te comtemple, je répète Ton Nom (avec ma langue) et je cherche toujours Ton appui. (1-Pause)
Les paumes jointes, je Te supplie, O Bienfaisant Purusha, Maître de tous.
Nanak, Ton serviteur, contemple Ton Nom, ainsi il sera sauvé en un instant. (2-12-20)

Goudjri M.5

La Maya a accablé le domaine de Brahma, celui de Shiva et aussi celui d'Indra.
Mais elle est incapable de toucher la société des Saints et elle baigne leurs pieds. (1)
Je suis entré dans le sanctuaire du Gourou,
J'ai appris du Gourou que le feu (au-dedans) de Maya consomme tout. (1-Pause)
La Maya s'accroche au cou des Yogis, des adeptes, des dieux et des hommes.
Nanak jouit du support du Créateur dont les servantes, comme la Maya, sont innombrables[1] (2-13-21)

Goudjri M.5

(Si on contemple le Nom), on se débarrasse de sa mauvaise réputation,
On est honoré dans le monde et on gagne un siège d'honneur à Sa cour.
En un moment la peur du Yama s'écarte et on va vers sa maison dans la béatitude (dans l'au-delà). (1)
Par Sa grâce, notre effort porte des fruits.
Toute la journée, médite sur le Seigneur et chéris-Le dans ton coeur. (1-Pause)
Je suis pauvre et humble, O Destructeur de la peur, je cherche Ton refuge et je ne reçois que ce que Tu m'accordes.
Nanak est imbu de l'amour de Tes pieds, O Seigneur.
Sauve l'honneur de Ton serviteur. (2-14-22)

Goudjri M. 5

Le Seigneur, le Bienfaisant, pourvoit pour tous,
Ses trésors de méditation sont remplis jusqu'au bord.
Son service n'est jamais vain; Il peut nous sauver en un moment. (1)
Mon esprit, mon âme, chéris les pieds-lotus du Seigneur.
Supplie le Maître dont tout le monde célèbre le culte. (1-Pause)
Nanak cherche Ton refuge, O Créateur, Tu es le soutien de mon souffle.
Celui qui jouit de Ton soutien, personne ne peut le blesser. (2-15-23)

Goudjri M.5

Le Seigneur protège l'honneur de Son serviteur.
Le Gourou m'a accordé le médicament du Nom et je me suis débarrassé de la fièvre. (1-Pause)
Dans Sa miséricorde le Transcendant Seigneur a protégé Har Gobind[2],
La maladie s'est écarté, la joie règne partout et nous contemplons les mérites du Seigneur. (1)

---

1. Litt. des milliards.
2. Aussi écrit Hari Gobind. Il s'agit du fils du Gourou Arjan qui souffrait de petite vérole.

Telle est la gloire du Sat-Gourou, le Créateur m'a sauvé. *[GG-501]*
Le Gourou Nanak a installé des fondations durables, chaque jour elles deviennent plus solides. (2-16-24)

Goudjri M.5

Engouffré dans la Maya on ne chérit jamais le Seigneur dans son coeur.
Toute sa vie on s'occupe d'affaires mondaines et on ne chante jamais les louanges du Seigneur. (1-Pause)
On emploie bien des moyens et biens des tricheries, la richesse est le but de la vie:
On oublie le Seigneur et par conséquent on subit beaucoup de souffrances,
La puissante et séduisante Maya ronge l'esprit. (1)
O Seigneur, aie pitié de moi, ne fais pas attention à mes actes.
Nanak cherche Ton refuge, O Bienfaisant Miséricordieux, Trésor de Paix. (2-17-25)

Goudjri M.5

Avec ta langue répète toujours le Nom du Seigneur.
Abandonne toutes les autres affaires, et médite sur le Seigneur. (1-Pause)
Le Nom est le seul support des dévots; ici et dans l'au-delà cela est leur seul soutien.
Dans sa miéricorde le Gourou nous accorde la sagesse, l'éveille de l'intelligence. (1)
Le Tout-Puissant Seigneur est la Cause Primordiale.
Il est le Maître de Lakshmi; je cherche Son refuge.
La poussière sous les pieds des Saints apporte l'émancipation.
Nanak a reçu ce trésor du Seigneur. (2-18-26)

Goudjri M.5: Tchaupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Abandonne toutes les habiletés, cherche le refuge du Saint-Gourou
Et chante les louanges du Transcendant Seigneur. (1)
Mon esprit, chéris les Pieds-lotus du Seigneur.
Ainsi tu recevras tout le confort et tous tes malaises s'écarteront. (1-Pause)
Mère, père, fils, amis, frères: sans le Seigneur aucun d'eux n'est tien.
Lui est le seul compagnon de l'âme, ici et dans l'au-delà,
En fait, Il s'est répandu partout. (2)
Vains sont tes habiletés et tes efforts,
On devient pur dans le sanctuaire des Saints et on gagne son émancipation par le Nom du Maître. (3)
Insondable, Miséricordieux, Très-Haut est le Seigneur;
Il est le seul refuge des Saints.
Mais seul atteint le Seigneur celui dont le destin est ainsi écrit. (4-1-27)

Goudjri M.5

Sers ton Gourou et chante les louanges du Seigneur, Maître du monde,
Souviens-toi du Seigneur à chaque moment,
Ainsi ton inquiétude s'écartera. (1)
Mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur,
Afin de gagner la paix, Sahaj et le siège suprême. (1-Pause)
Entre dans la société des Saints et protège ainsi ton esprit des péchés, et contemple le Seigneur

toute la journée.
Ta cupidité, ta colère et ton ego s'apaiseront et toutes les maladies s'écarteront. (2)
Eternel, pur et mystérieux est le Seigneur, cherche Son refuge.
Chéris Ses Pieds-lotus dans ton coeur et fais amitié avec l'Unique. (3)
Lorsque dans Sa miséricorde le Seigneur pardonne à quelqu'un, *[GG-502]*
Alors celui-là se trouve béni du Nom, trésor de paix, et il médite sur le Seigneur.(4-2-28)

Goudjri M. 5

Par la grâce du Gourou, je médite sur le Seigneur et mon doute s'est écarté,
Malheur, ignorance, peur, péchés: tout s'est dissipé. (1)
L'amour du Nom du Seigneur règne sur mon esprit.
Dans la compagnie des Saints je médite sur le Seigneur; c'est la vraie[1] voie. (1-Pause)
Méditation, austérités, rites; la contemplation du Nom inclut tout cela.
Par Sa grâce, le Seigneur nous sauve et nos affaires s'règlent. (2)
N'oublie pas le Seigneur, même un moment; Tout-Puissant est le Maître.
Que peut-on dire, puisque, Ses mérites sont ineffables et hors de compte. (3)
Miséricordieux et compatissant est le Seigneur,
Il détruit le malheur des pauvres et des humbles.
En contemplant Son Nom on gagne l'état éternel,
Nanak, cherche donc ardemment Son refuge. (4-3-29)

Goudjri M.5

L'arrogance et l'amour immodéré de la Maya, ce sont des maladies chroniques.
Le Nom du Tout-Puissant en est le médicament, et
Le Gourou m'a accordé Son Nom. (1)
De tout ton coeur cherche la poussière sous les pieds des Saints.
Ainsi s'effacent les péchés des naissances; le Seigneur comble nos désirs. (1-Pause)
La chienne des désirs se cramponne toujours à nos pas.
Selon le conseil du Gourou, chante les louanges du Seigneur, cela relâche la corde de la mort. (2)
Dupé par la luxure, la colère, l'avarice et l'attachement, on suit le va-et-vient.
Mais le circuit prend fin lorsqu'on s'occupe de Sa contemplation, de Son culte-en-amour. (3)
Engouffré dans l'amour des amis, des fils, des femmes et des partisans, on souffre les trois fièvres[2].
Si l'on rencontre les Saints, et si dans leur compagnie on chante l'éloge du Seigneur, toute notre misère s'efface. (4)
Engouffré dans l'ignorance on erre partout et on pleure, «on ne se sauve par aucun moyen »
Nanak cherche donc le sanctuaire des Pieds-lotus du Seigneur et s'attache à eux. (5-4-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Goudjri M.5: Dupadas

Contemple le Seigneur, Son Darshna apporte la réussite; le Seigneur est la Cause Primordiale
Chante Ses louanges, écoute Ses mérites sans limite, alors il n'y aura plus de séparation. (1)
O mon esprit, médite sur les Pieds-lotus du Seigneur,
Grâce à la contemplation le malheur prend fin, et la corde du Yama se casse. (1-Pause)

---

1. Litt. pure.
2. Trois types de maladies dont on souffre.

Répète le Nom du Seigneur, il n'y a pas d'autre moyen d'accabler tes ennemis.
Accorde Ta miséricorde à Nanak, O Seigneur, afin qu'il découvre la saveur[1] de Ton Nom.
(2-1-31)

Goudjri M.5

O Tout-Puissant Seigneur, Tu peux nous protéger tous,
Tu effaces la détresse et Tu accordes le bonheur, (1)
O Maître, à part Toi il n'y pas de refuge.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Transcendant Seigneur, pour que je médite sur Ton Nom.
(1-Pause)
Par le service du Gourou, on s'attache aux Pieds-lotus du Seigneur et par chance et bon destin on se met à l'unisson du Seigneur. ***[GG-503]***
Au sein de la société des Saints le coeur-lotus s'épanouit et on se dépouille de son mauvais intellect. (2)
Celui qui chante toute la journée les louanges du Seigneur et médite sur Lui,
Celui-là se sauve et sauve ceux qui s'associent avec lui,
D'ailleurs toutes ses entraves se détruisent. (3)
Tes pieds sont mon seul refuge, O Seigneur, come la trame et la chaîne Tu es toujours avec moi.
Nanak cherche Ton refuge, O Maître, protège-le de Ta main. (4-2-32)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Goudjri M.1: Ashtapadis

Dans la ville(corps) demeurent cinq voleurs,
Bien avertis, quant même ils commettent des vols.
Mais, Nanak, seul gagne son émancipation.
Celui qui se protège de ces cinq voleurs, des dix sens-désirs et des trois modes de la Maya.
(1)
Contemple le Maître, le Suprême Etre, et
Que la contemplation du Maître soit ton chapelet. (1-Pause)
Les quatre Vedas s'accrochent au Maître qui est au-dessus de la Maya[2],
Mais seul se met à l'unisson du Seigneur celui qui
En Sahaj enchâsse l'amour du Seigneur dans son coeur. (2)
L'arbre élyséen est chez moi, dans la cour,
Ses fleurs, ses feuilles et ses branches sont faites de vérité.
Abandonne les enchevêtrements mondains et contemple la Lumière-Suprême,
Il existe par Lui-même. (3)
Ecoutez, ô chercheurs[3], Nanak vous supplie, débarrassez-vous des entraves de la Maya.
Contemple l'Unique, imprègne-toi de Son amour,
Alors tu ne subiras ni la naissance ni la mort. (4)
(Celui qui s'imprègne de Son amour),
Lui seul est digne d'être appelé Gourou, et aussi disciple,
Il est médecin parce qu'il connaît la maladie.
Il reste pur, immaculé même s'il s'occupe de divers actes,
Même dans sa famille il reste un Yogi. (5)

---

1. AT. Que Ton Nom soit l'objet de sa vie.
2. Litt. Dont les racines sont en haut et les branches sont au-dessous.
3. Litt. qui désire le conseil.

Il se dépouille de la luxure, de la colère, de l'ego, de l'avarice, de l'attachement et de l'amour de la Maya.
Dans son esprit, il médite sur le Pur, l'Eternel, et par la grâce du Gourou il atteint le Seigneur. (6)
Il se trouve béni de la sagesse et de la contemplation, et les démons ont peur de lui.
Il déguste le miel du Lotus du Seigneur et reste à jamais éveillé. (7)
Vraiment profond est le Lotus du Seigneur, ses feuilles sont partout, Il s'est répandu partout.
Par la grâce du Gourou je me suis abreuvé de l'ambroisie du Nom,
J'ai abandonné le poison de Maya et je suis hors du va-et-vient. (8-1)

Goudjri M.1

Des milliards de gens prient pour obtenir Tes dons, en fait innombrable est leur nombre.
O Tout-Puissant, Tu leur accordes les dons d'après leurs désirs intérieurs;
Tu es capable d'apaiser leur faim. (1)
Austérités, méditation, discipline: Ton Nom est tout pour moi,
O Seigneur, Ton Nom est mon réel support.
Accorde-moi Ton Nom, O Maître.
Pleins jusqu'au bord sont Tes trésors de méditation (1-Pause)
Certains se mettent en accord avec le Seigneur[1],
Ils ne contemplent que Ton Nom.
Pour eux, il n'y a ni terre, ni ciel, ni eau; il n'y a que le Seigneur. (2)
Et il n'y a ni enivrement de la Maya, ni ignorance[2], ni lumière du soleil ou de la lune.
Les yeux qui voyaient l'univers extérieur se tournent vers l'au-dedans et voient les trois mondes d'un regard. (3) *[GG-504]*
Toi, O Seigneur, Tu as créé l'air, l'eau et le feu, Brahma, Vishnu, Shiva sont Ta création.
Tous mendient à Ta porte, O Seigneur,
Toi seul es le Donateur; Tu accordes Tes dons selon Ta volonté. (4)
Des milliards de dieux T'implorent, O Seigneur, O Maître,
Tu leur accordes Tes dons; inépuisables sont Tes trésors.
Le pot renversé ne reçoit rien,
En revanche le pot qui a son ouverture vers le haut[3] reçoit de l'ambroisie. (5)
Les Sidhas, dans leur transe, Te prient de leur donner des pouvoirs miraculeux,
Et ils poussent des cris de Ta victoire.
Tu accordes les dons selon l'affection intérieure de chacun. (6)
Par bon destin et bonne chance on sert le Gourou,
Il n'y a pas de différences entre le Gourou et le Seigneur.
Celui qui médite sur le Verbe, réalise le Seigneur,
(Il) est hors de la touche du Yama. (7)
Par Ton affection accorde-moi le don de Ton Nom,
Je ne demande rien d'autre.
Nanak, le Tchatrik, demande l'ambroisie de Ton Nom,
Avec compassion accorde-lui Ton éloge. (8-2)

Goudjri M.1

O frère, on prend naissance et on meurt; on ne s'émancipe pas sans le Gourou, et
Ainsi on suit sans cesse le circuit du va-et-vient.
Les Sages-en-Gourou s'imprègnent du Nom et y gagnent le salut et l'honneur. (1)
O frère, fixe ton attention sur le Nom du Seigneur.

---

1. Litt. transe primordiale
2. Litt. ombre
3. L'homme qui s'adresse à Toi

Telle est la gloire du Nom qu'on ne cherche que le Seigneur, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
O frère, tu t'habilles de beaucoup de costumes religieux, et
Tu mendies de porte en porte ta nourriture,
Mais il n'y a pas de paix sans la méditation du Seigneur et pas de domination de l'ego sans le Gourou. (2)
La mort nous guette toujours, naissance après naissance elle est notre ennemie.
Seuls gagnent leur émancipation ceux qui s'imprègnent du Nom,
Le Vrai-Gourou m'a appris cette vérité. (3)
Dans le sanctuaire du Gourou, on est hors de l'atteinte du Yama.
Car, on y reste imbu de l'amour du Seigneur qui est Invisible, Immaculé, Sans-Peur. (4)
O frère, enchâsse le Nom dans ton esprit, mets-toi en accord avec Lui et cherche le refuge du Gourou.
Le Seigneur agit d'après Sa propre volonté,
Personne ne peut effacer Son écrit. (5)
Mon destin est éveillé, je cherche le sanctuaire du Gourou,
Je ne cherche plus d'autres protections.
Et je répète toujours le Nom de l'Unique; le Seigneur nous accompagne jusqu'à l'éternité. (6)
Je n'appartiens qu'à Toi, O Seigneur, protège-moi pour l'amour de Ton Nom.
Aie pitié, mène-moi vers le Gourou, afin que je brûle mon ego par le Verbe. (7)
Que dois-je demander, ô frères, rien ne reste à jamais, tout ce qui vient dans ce monde va partir.
Bénis-moi, O Seigneur, de Ton Nom, j'en ferai une guirlande pour mon coeur. (8-3)

Goudjri M.1

Nous ne sommes ni de haute caste, ni de caste inférieure, ni de caste du milieu,
Mais nous sommes les créatures du Seigneur et nous cherchons Son refuge.
Nous ne nous détachons de la Maya que lorsque nous sommes imbus du Nom et
Alors s'éloignent la tristesse, les maladies et la séparation. (1)
O frère, on ne célèbre le culte du Maître que par la grâce du Gourou. *[GG-505]*
Lorsqu'on enchâsse le Verbe immaculé du Gourou dans son coeur, on se place hors de l'influence de la mort et on n'a plus de compte à régler. (1-Pause)
Les dévots au sein de la sainte congrégation chantent Son éloge et imperceptiblement ils acceptent ce qui vient du Seigneur.
Ils savent aussi que, dépourvue du Nom, vaine est la vie. (2)
O frère, il n'y a pas de refuge pour le faux, ni au-dedans ni en dehors;
Le calomniateur ne gagne jamais le salut.
Mais le Seigneur ne s'en enrage jamais et Il accorde Ses dons sans cesse. (3)
Nul ne peut effacer le don (du Nom) du Gourou,
Parce que ce don vient du Seigneur Lui-même.
Mais le visage des calomniateurs, qui n'aiment pas ce don du Gourou, se noircit. (4)
Lorsqu'on cherche Son refuge, le Seigneur nous réunit avec Lui-même,
Et Il ne tarde pas même un moment.
Il est la source de la béatitude, le Maître des seigneurs,
On Le rencontre par la grâce du Gourou. (5)
O frère, Bienfaisant est le Seigneur, dans Sa miséricorde Il s'est répandu partout et
Par le verbe du Gourou, notre divagation se termine.
En touchant la pierre philosophale tout esprit devient or,
Telle est aussi la gloire de la sainte congrégation des Saints. (6)
Pure est l'eau du Nom du Seigneur, l'esprit s'y baigne et
Le Gourou est le baigneur qui nous lave.
On ne prend plus de naissances, si l'on entre dans la sainte congrégation des Saints, et notre

lumière rejoint la Lumière-Suprême. (7)
O Seigneur, Tu es le Suprême Purusha,
Tu es l'arbre infini, nous sommes les oiseaux qui cherchent Ton refuge.
O Seigneur, accorde à Nanak le don de Ton Nom immaculé et il chantera Tes louanges pendant les âges. (8-4)

Goudjri M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ceux qui méditent avec amour sur le Seigneur et désirent ardemment Son amour,
(Ils) supplient toujours le Seigneur pour obtenir Son affection et sont toujours en Paix.
Mon esprit, contemple Son Nom et cherche le refuge du Seigneur.
C'est le bateau pour traverser l'océan de la vie,
Médite donc sur le Nom, fais-en ta voie de vie. (1-Pause)
Mon esprit, même la mort devient ton partisan sincère,
Lorsque tu répètes le Nom du Seigneur.
Vraiment, si le Nom du Seigneur demeure dans ton coeur, tu connaîtras la sagesse divine et tu recevras le trésor du bonheur. (2)
L'esprit vacillant court après la richesse,
Vraiment, tout le monde est séduit par l'attachement,
Mais les dévots savent que le Nom seul est éternel,
Donc, par le conseil du Gourou ils restent imbus du Verbe. (3)
On erre partout, mais on ne perd pas son doute, et
On se gaspille dans la maladie du va-et-vient.
Mais, hors de son influence est le siège du Seigneur,
Donc la méditation sur le Nom du Seigneur est la seule vraie sagesse. (4)
Le monde s'est engouffré dans l'attachement et
Il subit la lourde peine de la naissance et de la mort.
Cherche donc le refuge du Sat-Gourou, enchâsse le Nom du Seigneur dans ton coeur. (5)
Lorsqu'on accepte le conseil du Gourou, on médite en équilibre sur le Seigneur.
Pur et immaculé est l'esprit dans lequel habitent la vérité et le joyau de la sagesse divine. (6)
O mon esprit, fixe ton attention sur les pieds du Seigneur,
Par la méditation-en-amour, par Sa peur-sainte et par Son amour tu peux traverser l'océan de la vie.
Enchâsse dans ton coeur le Nom du Seigneur, le Nom qui purifie les pécheurs, et supplie:
«O Seigneur, je m'abandonne à Ta miséricorde.» (7) ***[GG-506]***
Le Nom du Seigneur est le vrai trésor,
Il contrôle les vagues de l'avarice et de l'avidité.
Je supplie, «O Seigneur, je cherche Ton refuge, termine les divagations de mon esprit.» (8-1-5)

Goudjri M.3

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Je fais danser mon esprit afin que
Par la grâce du Gourou, je perde mon «Moi».

Si l'on contrôle son esprit, on gagne le salut et obtient tout ce qu'on désire. (1)
O mon esprit, danse à l'air[1] du Gourou,
Lorsqu'on danse d'après la volonté du Gourou, on gagne la paix,
Au dernier moment la peur de la mort s'en va. (1-Pause)
On est digne d'être appelé dévot, lorsque le Seigneur Lui-même nous fait danser (d'après Sa volonté), et nous inculque Son amour.
Lui-même, le Seigneur chante le chant, nous le fait entendre et place l'esprit ignorant sur le droit chemin. (2)
Celui qui danse jour et nuit selon Sa volonté efface l'influence de la Maya,
Il entre dans le palais du Seigneur et ne dort plus dans l'indolence.
Mais le monde danse, alourdi par l'influence de la Maya et chante le faux chant,
L'égoïste, comment peut-il méditer sur le Seigneur? (3)
Selon Son dessein, les dieux, les gens de rites, les sages et les divins dansent,
Les Sidhas, les chercheurs, et ceux qui réfléchissent sur la sagesse de leur Maître (Gourou) dansent aussi. (4)
L'univers danse, tous les systèmes stellaires dansent aussi,
Les trois modes de la Maya dansent aussi;
Tous s'occupent de Ta recherche.
Les animaux, les hommes, voire toutes les créatures, dansent,
Dansent aussi les quatre sources de la création. (5)
Mais seuls dansent (d'après Ta volonté) ceux qui Te plaisent et enchâssent dans leur esprit l'amour du verbe.
Seuls sont les vrais dévots, les divins ceux que Tu fais obéir à Ton ordre. (6)
Aimer le Vrai, c'est la vraie méditation,
Mais sans le service (du Gourou) impossible est la méditation.
Si l'on meurt en vie et si on réfléchit sur le Verbe, alors on rencontre le Vrai Seigneur (7)
Bien des gens dansent sous l'influence de la Maya,
Rare est l'homme qui contemple la vérité.
Seul gagne cet état par la grâce du Gourou, celui à qui est accordée Ta miséricorde, O Seigneur. (8)
Si on oublie le Vrai un moment, vain est ce moment-là.
Chéris le Seigneur de tous tes souffles,
Lui-même, le Seigneur, pardonnera selon Sa volonté. (9)
Seuls dansent (selon Ta volonté) ceux qui Te plaisent et ils enchâssent dans leur esprit l'amour du Verbe.
Nanak dit: «Seuls gagnent la paix, l'équilibre, ceux à qui est accordée la grâce du Seigneur.» (10-1)

Goudjri M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Je ne peux survivre sans le Seigneur, comme un enfant ne peut vivre sans le lait de sa mère
Incompréhensible, ineffable est le Seigneur, on Le rencontre par le Gourou,
Je me sacrifie à mon Vrai Gourou. (1)
O mon esprit, l'éloge du Seigneur est le bateau pour traverser l'océan.
Ceux à qui est accordée Ta miséricorde, O Seigneur, obtiennent le Nom ambrosiaque, par la grâce du Gourou. (1-Pause)

---

1. Litt. devant le Gourou

Sanak, Sandan et Nard: tous les sages Te servent jour et nuit, O Seigneur, Maître des forêts.
Prehlada cherchait Ton refuge; il cherchait Ton sanctuaire. (2) *[GG-507]*
O Invisible Immaculé Seigneur,Toi, Tu T'es répandu partout,
L'Unique Lumière est partout.
Tout le monde Te supplie, Toi seul es le Bienfaisant Donateur. (3)
Suprême et sublime est la parole des dévots, Tous les jours, ils chantent Ton ineffable éloge.
Fructueuse et bénie est leur vie; ils gagnent leur émancipation et sauvent leur clan. (4)
Les égoïstes sont égarés par la dualité et le mauvais intellect,
Au-dedans ils sont sujets aux ténèbres de l'attachement.
Ils n'aiment point l'évangile des Saints; ils se noient avec leurs relations dans l'océan de l'attachement. (5)
Le calomniateur calomnie les autres, en fait il lave leur saleté;
Il célèbre le culte de la Maya et ainsi mange des ordures.
Il s'adonne à la calomnie des Saints, il ne gagne donc pas la paix, ni ici, ni là-bas. (6)
Ce drame, ce jeu, le Créateur l'a mis en scène,
Tout le pouvoir est entre Ses mains.
Sur le fil de Son pouvoir est enfilée toute la création;
Lorsque ce fil se tire il ne reste que l'Unique Purusha. (7)
Les Saints chantent toujours l'éloge du Seigneur,
Leur langue savoure l'élixir de Son Nom.
Nanak ne cherche que le Seigneur, l'amour de Son essence Lui est très cher. (8-1)

Goudjri M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Parmi les rois Tu es le plus haut Roi,
Tu es le plus grand Propriétaire,
Des chefs Tu es le Chef suprême.
De toutes les tribus la plus noble est la Tienne. (1)
O mon Père, Tu es suprême, insondable, le Maître de tous.
Comment puis-je décrire Tes louanges?
Je m'émerveille en regardant Ta création. (1-Pause)
Parmi les gens en paix Tu es le Purusha en paix,
Parmi les donateurs Tu es le plus grand Donateur,
Parmi les glorieux Ta gloire est suprême,
Parmi les viveurs Tu es le grand noceur. (2)
Tu es le plus courageux des courageux,
Parmi ceux qui se divertissent suprêmes sont Tes divertissements,
Parmi les gens de famille Ta maison (famille) est la plus grande,
Parmis les Yogis Tu es le plus parfait Yogi. (3)
Tu es le Créateur des créateurs,
Parmis les gens cultivés Tu es le plus cultivé.
Parmis les banquiers Tu es le vrai banquier, et
Le suprême Marchand parmi les marchands. (4)
Parmi les cours, seule Ta cour est vraie, Tu es le refuge des chercheurs.
Hors de mesure est Ta richesse, hors de compte sont Tes pièces. (5)
Parmi les noms Ton Nom est le plus honoré, Tu es le Divin sublime.
Parmi les voies, suprême est Ta voie.
Parmis les gens qui se lavent dans les lieux de pèlerinage, suprême est Ton ablution. (6)
Parmi les ascètes[1] sublime est Ton ascétisme, nobles sont Tes actes.

Entre toutes les volontés, Ta volonté est suprême et Ton ordre absolu. (7)
Je parle, O Seigneur, comme Tu me fais parler, et je n'ai pas d'autre pouvoir. *[GG-508]*
Nanak chante donc Ton éloge, au sein de la société des Saints,
C'est tout cher à Toi, O Seigneur. (8-1)

Goudjri M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O Seigneur, Tu es le Maître suprême, bien courageux[1], ami des pauvres et Tu purifies les pécheurs.
Tu détruis la peur, Tu es compatissant, Trésor de bontés,
Ton service porte toujours des fruits. (1)
Vraiment Tu es le Maître de la terre, Tu la soutiens,
Je cherche le refuge de Tes pieds, O Seigneur, afin de pouvoir traverser l'océan. (1-Pause)
Tu écartes l'avarice, la cupidité, la colère, O Seigneur,
Tu brûles l'ego, l'attachement, Tu es le miel de l'esprit,
Tu soutiens la terre, O Maître,
Termine mon va-et-vient, protège mon honneur, O Béatitude Incarnée. (2)
Des milliards de vagues de désirs pour la richesse s'apaisent,
Lorsque, par le Verbe du Gourou, on enchâsse dans son coeur la compréhension (du Seigneur).
O Bienfaisant Seigneur, détruis mon ego, efface mes inquiétudes, O Infini Purusha. (3)
Chéris le Tout-Puissant Seigneur, à chaque instant, ô mon esprit,
Place-toi en accord avec Lui dans la transe de Sahaj (équilibre).
O Miséricordieux aux humbles, parfaitement Bienheureux,
Je ne cherche que la poussière sous les pieds des Saints. (4)
Faux est l'attachement, vaine est la poursuite des désirs, mauvaise est l'avidité,
Protège ma foi, écarte mon doute, sauve-moi, O Seigneur Sans-Forme. (5)
Un indigent, sans un sou et sans vêtements, devient vraiment riche lorsqu'il chérit le trésor de Ton Nom,
Même un idiot, le plus bête qui soit, devient le plus sage, un homme de patience, lorsqu'il reçoit Ton regard gracieux. (6)
On gagne l'émancipation en vie, lorsqu'on contemple le Maître de l'univers et qu'on place sa foi en Lui.
Alors on est compatissant envers toutes les créatures, on aperçoit partout et en tous le Seigneur,
En fait c'est la voie des êtres sublimes. (7)
Le Seigneur accorde Son Darshna à ceux qui écoutent Son éloge et répètent Son Nom.
Auprès d'eux, on s'aperçoit de la présence du Seigneur,
Nanak, le Seigneur sauve même les pécheurs. (8-1-2)

Var De Rag Goudjri M.3

(Chanter à l'air de la ballade de Sikandar et Ibrahim)

Shaloka M.3

Le monde périt en ego, on ne connaît point la voie de la vie.
On gagne l'état suprême, lorsqu'on marche sur la voie de la volonté du Gourou.

---

1. AT. miracles
1. Litt. homme-lion

www.sikhbookclub.com

On vit pour toujours, si l'on fixe son attention sur les pieds du Seigneur.
Par Sa grâce, le Seigneur vient habiter l'esprit et
Les Sages-en-Gourou se réunissent avec Lui. (1)

M.5

On est affligé par le doute et on se gaspille à cause de l'attachement à la Maya. ***[GG-509]***
Endormi dans la dualité, on ne s'éveille jamais, parce qu'on s'attache à la Maya.
Telle est la conduite des égoïstes, ils ne contemplent point le Verbe et ne se souviennent pas du Nom.
Ils ne gagnent point le Nom, et gaspillent en vain leur vie,
Nanak, le Yama les punit et détruit leur honneur. (2)

Pauri

Rien d'autre n'existait, lorsque le Seigneur existait en Lui-même.
Il était en conférence avec Lui-même et rien n'arrivait sans Son ordre.
Alors il n'y avait ni le ciel, ni le sous-monde, ni les trois mondes.
L'Unique, le Sans-Forme existait en Lui-même; il n'y avait pas de création.
Le Seigneur agissait comme il Lui plaisait; il n'y avait rien d'autre. (1)

Shaloka M.3

Eternel est mon Seigneur; on ne L'aperçoit que par la pratique du Verbe.
Impérissable est le Maître, Il ne prend naissance ni ne meurt.
Contemple le Seigneur qui est partout en tous,
Pourquoi doit-on s'occuper du service de quelqu'un qui vient et part?
Vaine est la vie de ceux qui ne reconnaissent pas leur Maître, et fixent leur attention sur quelqu'un d'autre.
Nanak, on ne peut savoir combien de punitions ils reçoivent. (1)

M.3

Médite sur le Nom du Vrai, l'Eternel s'est répandu partout.
Nanak, on devient acceptable lorsqu'on comprend Son ordre, et
Alors on reçoit les fruits de vérité.
Ignorant et faux est l'homme qui bavarde sans cesse et ne comprend point Sa volonté. (2)

Pauri

On vient dans le monde dans la separation, on se joint au Seigneur dans la réunion, c'est la base de la création.
Par Son ordre l'univers s'est créé et le Seigneur y a mis Sa Lumière.
Tout s'illumine par la Lumière du Seigneur.
Le Vrai Gourou m'a enseigné cette vérité par Son verbe.
Le Seigneur a créé Brahma, Vishnu et Shiva, puis Il les a mis sous l'influence de la Maya à trois qualités.
Ainsi le Seigneur a créé la Maya[1], mais on gagne la béatitude dans le quatrième état. (2)

Shaloka M.3

Ce qui fait plaisir au Sat-Gourou, c'est la contemplation, l'austérité.
On gagne la gloire par la volonté du Sat-Gourou.
Nanak, on joint le Gourou, si l'on se dépouille de l'ego. (1)

---

1 Litt. commencement de la Maya

M.3

Rare est l'homme qui accepte le conseil du Gourou,
Seul l'obtient celui à qui le Seigneur accorde la gloire.(2)

Pauri

L'ignorance nous amème à l'attachement de la Maya,
Il est vraiment difficile de surmonter son influence.
Le bateau (de vie) est alourdi par les pierres des péchés,
Comment va-t-il traverser de l'autre côté de l'océan?
Le Seigneur le fait traverser lorsqu'on est imbu de Sa méditation.
On se dépouille de l'ego des péchés et l'esprit devient pur, lorsqu'on accepte le conseil du Gourou.
Médite sur le Nom du Maître; Lui seul est l'Emancipateur. (3)

Shaloka

Kabir, très étroite est la porte du salut, plus étroite que la dixième mesure du grain de sésame.
L'ego de mon esprit s'est gonflé comme un éléphant, comment peut-il donc franchir cette porte?
Si l'on rencontre un Gourou qui dans son plaisir montre Sa miséricorde, ***[GG-510]***
La porte du salut devient très large et on le franchit sans s'en apercevoir. (1-3)

Nanak dit. «Très étroite est la porte de salut, et seul celui qui est humble franchit cette porte".
A cause de l'ego mon esprit est devenu très gros; comment peut-il franchir la porte?
En rencontrant le Sat-Gourou on perd son ego et son esprit s'illumine.
Alors l'âme s'émancipée à jamais et se réunit avec le Seigneur. (2)

SIKHBOOKCLUB.COM

Pauri

Le Seigneur a créé l'univers et le maintient sous Son empire.
Hors de compte est le Seigneur; on essaie de connaître Ses limites, mais on se trouve égaré par la dualité.
En rencontrant le Gourou on meurt en vie, on reconnaît la vérité et on s'y confond.
Par le Verbe, on perd son ego et on rencontre le Seigneur.
Le Seigneur connaît tout et fait tout, et Il jouit de Sa création. (4)

Shaloka M.3

Celui qui ne fixe pas son attention sur le Gourou et n'enchâsse pas le Nom dans son coeur,
Détestable est sa vie et inutile est sa venue au monde.
Faux est le capital de la Maya, en un instant sa vraie nature se révèle:
Lorsqu'on le perd on se trouve dépourvu[1] de l'intellect,
En revanche, ceux qui fixent leur attention sur le Gourou,
(Ils) trouvent la paix dans leur esprit.
Ils contemplent avec amour le Nom du Seigneur, ils sont à l'unisson du Nom.
Nanak le Sat-Gourou[2] leur a accordé le Nom et il habite leur coeur.
Ils sont bénis de l'amour suprême du Seigneur,
Et sa teinte augmente toujours. (1)

---

1. Litt. se fane le visage et se noircit le corps
2. AT. Le Seigneur a accordé le Nom au Sat-Gourou et son coeur (esprit) est rempli du Nom

 www.sikhbookclub.com

M.3

Telle une serpente, la Maya s'accroche à tout le monde.
Si quelqu'un la sert elle va le détruire[1].
Et rare est le charmeur, Sage-en-Gourou, qui la mate et la foule sous ses pieds.
Nanak, seuls sont sauvés ceux qui s'engouffrent dans l'amour du Seigneur. (2)

Pauri

Le ménestrel supplie à la porte du Seigneur, Il l'entend.
Son for intérieur est en paix et il atteint le Maître.
Il accomplit des actes qui sont écrits dans son destin.
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, le ménestrel entre dans le palais du Maître.
Très haut est mon Seigneur, on le rencontre par le Gourou. (5)

Shaloka M.3

L'Unique Purusha est le Maître de tous, Il est toujours auprès de tous.
Mais si quelqu'un n'obéit pas à Sa volonté, Il apparaît lointain même s'Il est en celui-là
Seuls obéissent à Son ordre ceux à qui Il a accordé Son regard miséricordieux.
On gagne la paix, si l'on obéit à Sa volonté,
Alors on est digne d'être Sa Mariée remplie d'amour. (1)

M.3

Si une Mariée (âme) ne s'imprègne pas de l'amour du Seigneur,
Elle va s'inquiéter[2] et gaspiller toute sa nuit (vie).
Nanak, en paix vit l'heureuse Mariée (âme) qui ne chérit que le Purusha, le Seigneur, le Roi.
(2)

Pauri

J'ai parcouru le monde, le Seigneur est le seul Donateur.
On est incapable de rencontrer le Seigneur par ses propres habiletés.
Lui-même, le Seigneur, écrit[3] les actes de notre destin.
Par le Verbe du Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit, et
Ainsi imperceptiblement Il Se révèle,
Dans notre for intérieur s'éteint le feu des désirs et on se baigne dans l'ambroisie (du Nom).
Haut est le Seigneur, toute gloire est à Lui, par le Gourou on proclame ses louanges. (6)

Shaloka M.3

Quelle sorte d'affection existe entre l'âme et le corps? ***[GG-511]***
A la fin l'âme s'en va alors que le corps reste[4] ici
Quelle est l'utilité de nourrir le corps par des mensonges?
A la fin il ne va pas accompagner (l'âme).
Le corps est de la poussière ignorante, si l'on se renseigne auprès de l'âme,
Elle dit: «Je suis séduite par la Maya, et je viens et vais sans cesse.
Je ne connais point la volonté du Maître et
Je ne peux pas me confondre avec le Vrai Seigneur». (1)

---

1. Litt. manger
2. Litt. brûler
3. Litt. bénit des fruits des actes.
4. Litt. le corps est tombé

www.sikhbookclub.com

M.3

Le Nom-Trésor seul est éternel, éphémère est toute autre richesse.
Ce trésor est hors de la portée des bandits et nul ne peut le voler.
Ce trésor est encastré dans l'âme, il part avec elle.
On en reçoit du Sat-Gourou; l'égoïste n'en reçoit point.
Bénis sont les marchands qui dans le monde gagnent le trésor du Nom. (3)

Pauri

Haut sans mesure est mon Maître, Vrai, Profond et Insondable.
Tout le monde est sous Son empire, tout est soutenu[1] par Lui.
On Le rencontre par la Grâce du Gourou, éternelle est la richesse de Son Nom.
Par Sa miséricorde on rencontre le vaillant Gourou et le Seigneur vient habiter l'esprit.
Les gens à mérites chantent Ses louanges; éternel et parfait est le Seigneur. (7)

Shaloka M.3

Détestable est la vie de ceux qui abandonnent la paix en Dieu,
Par leur égoïsme ils commettent des péchés et subissent la peine.
Les ignorants égoïstes se sont engouffrés dans l'amour de la Maya, ils ne comprennent rien.
Ni ici ni dans l'au-delà ils ne trouvent la paix et à la fin ils se repentent.
Par la Grâce du Gourou, quelque rare homme médite sur le Nom et perd entièrement son ego.
Nanak, seul se met aux pieds du Gourou celui dont est ainsi écrit le Destin. (1)

M.3

L'égoïste est comme un lotus inverti; il ne s'adonne ni à la méditation ni à la contemplation,
Il reste engouffré dans la Maya, faux sont tous ses efforts.
Son esprit n'est pas imbu du Nom, insipide et dépourvue de douceur est sa parole.
Il ne s'associe point aux vertueux; l'égoïsme et le «Moi» ont pénétré son esprit.
Nanak, le Seigneur a établi un tel schéma, les égoïstes se noient dans les mensonges,
Les Sages-en-Gourou se sauvent par la méditation du Nom. (2)

Pauri

On ne comprend point la vérité,
On vient et on part et on suit ainsi le circuit du va-et-vient.
On ne s'occupe pas du service du Gourou et
A la fin on se chagrine et on se repent.
On rencontre le Gourou, si le Seigneur est miséricordieux,
Alors on se dépouille de l'ego,
On apaise sa faim et sa soif (des désirs) et la paix vient habiter son esprit.
Puis on chante les louanges du Seigneur et on se met à Son unisson. (8)

Shaloka M.3

Tout le monde célèbre le culte de celui qui sert son Gourou.
Le meilleur acte est celui par lequel on gagne le Nom.
La contemplation apporte la béatitude et on entre à jamais dans la paix.
Alors on se soutient[2] par le Nom et on est béni de la gloire du Nom. (1) ***[GG-512]***

M.3

O mon esprit, écoute le conseil du Gourou afin d'attendre le Seigneur, Trésor des vertus.
Le Bienfaisant Seigneur viendra habiter ton for intérieur et tu te dépouilleras de l'ego et

---

1. AT. tout le monde est Son étendue.
2. Litt. On se nourrit du Nom, on s'habille en Nom.

du «Moi».
Nanak, lorsqu'on est béni de Sa grâce on est à jamais dans Son accord. (2)

Pauri

Pur immaculé est le Sage-en-Gourou, il gagne le contentement, la sincérité.
Sa fourberie et sa méchanceté s'en vont; il conquiert imperceptiblement son esprit.
Il perd son ignorance, son esprit s'illumine et il reste en paix, en béatitude.
Il chante les mérites du Seigneur et, lui-même, il acquiert[1] ces mérites.
L'Unique Maître donne à tous; Lui seul est notre Ami. (9)

Shaloka M.3

Seul est digne d'être appelé Brahmine celui qui reconnaît le Seigneur,
Jour et nuit il fixe son attention sur le Maître.
Suivant l'instruction du Gourou, il pratique la vérité, se discipline,
Et sa maladie de l'ego s'en va.
Il chante les louanges du Maître, en ramasse et joint la Lumière-Suprême.
A cette époque, rare est le Sage-en-Dieu qui mate son ego et se joint au Seigneur.
Nanak, on gagne à jamais la béatitude, la paix, si on rencontre quelqu'un qui médite sur le Nom du Seigneur. (1)

M.3

Ignorant est l'égoïste, il pratique la tricherie et dit des faussetés
Le Seigneur ne se plaît point de la tricherie, Il voit et entend tout.
On s'attache à la Dualité, mais on enseigne à autrui
Et on se trouve engouffré dans l'amour du poison de Maya.
A cause de ces actes on subit toujours la peine,
On prend naissance et on meurt, on suit ainsi le circuit.
Le doute ne s'en va pas et on se gaspille en ordures.
Celui à qui mon Maître accorde Sa miséricorde,
Celui-là seul prête l'oreille à l'instruction du Gourou.
Il médite sur le Nom, chante le Nom et à la fin il gagne son émancipation par le Nom. (2)

Pauri

Dans le monde parfaits sont les hommes à qui le Seigneur fait obéir Son ordre.
Ils servent leur Maître et contemplent le Verbe parfait.
Ils s'occupent du service du Seigneur, car ils aiment le vrai Verbe.
Ils atteignent le palais du Seigneur, car ils se dépouillent du Moi.
Nanak, les Sages-en-Gourou méditent sur le Nom, et enchâssent le Nom dans leur esprit et se réunissent avec le Seigneur. (10)

Shaloka M.3

Le Sage-en-Gourou contemple le Gourou, dans son coeur résonne l'air céleste et il fixe son attention sur le Nom.
Le Sage-en-Gourou reste jour et nuit imbu de l'amour du Seigneur.
Le Nom du Seigneur lui fait plaisir.
Il s'aperçoit partout du Seigneur, il chante Ses louanges et il reste imperceptiblement en accord avec le Seigneur.
Il gagne la sagesse divine et les ténèbres de l'ignorance le quittent.
En fait celui à qui est accordée la grâce du Parfait Maître,
(Il) médite sur le Nom du Seigneur. (1)

---

1. Litt. On le connaît par les mérites du Seigneur.

M.3

Ceux qui n'ont pas servi le Sat-Gourou, qui n'aiment pas le Verbe,
Et qui ne contemplent pas le Nom en unisson, dans quel but sont-ils venus dans le monde?
Ils prennent naissance sans cesse et se gaspillent en ordures.
Ils s'attachent à l'avarice, à la fausseté, *[GG-513]*
Ils ne sont donc ni ici ni dans l'au-delà.
Nanak, les Sages-en-Gourou sont sauvés, car le Seigneur les réunit avec Lui-même. (2)

Pauri

Les dévots sont resplendissants dans la cour du Vrai,
Ils demeurent dans le Verbe et en équilibre.
Leur esprit est rempli d'affection pour le Seigneur,
Ils sont attirés par l'amour du Maître,
Ils sont imbus de l'amour du Seigneur et demeurent toujours dans la béatitude,
Leur langue savoure l'Essence du Seigneur.
Fructueuse est la vie de ceux qui reconnaissent le Seigneur par le Gourou, et L'enchâssent dans leur esprit.
Sans le Gourou, on se lamente sans cesse et on se gaspille dans l'amour de l'Autre. (11)

Shaloka M.3

A cette époque de luttes, les dévots gagnent le trésor du Nom et ils atteigent l'état suprême de la béatitude.
Ils servent le Sat-Gourou, enchâssent le Nom dans leur esprit et méditent jour et nuit sur le Nom.
Même en restant chez-eux, ils sont hors de l'attachement par le conseil du Gourou et ils se dépouillent de l'ego et de l'attachement.
Ils se sauvent, et même ils sauvent tout le monde; bénie est leur mère.
Seul rencontre le Sat-Gourou celui dont est ainsi écrit le destin.
Nanak se sacrifie à son Gourou, lui, qui mène les égarés à la vraie voie. (1)

M.3

On s'égare lorsqu'on regarde la Maya à trois qualités,
En fait on imite le phalène qui brûle à la lampe.
Les Pundits aussi sont égarés, ils essaient de voir si quelqu'un leur a fait une offrande.
Perdus dans la dualité ils ne lisent que ce qui concerne la Maya,
Le Seigneur les a privés de la gloire du Nom.
Les Yogis sont égarés comme les Shaivites et les Sanyasins,
Car leur culte est celui de l'ego.
Ils n'acceptent pas une petite offrande de nourriture et de vêtements, et
Par leur entêtement ils gaspillent leur vie.
Parmi eux haut est celui qui, par le Gourou, médite sur le Nom.
Nanak à qui doit-on s'adresser, car le Seigneur, Lui-même, fait tout. (2)

Pauri

Attachement à la Maya, avarice, courroux, vanité sont comme des lutins,
A cause d'eux on est sujet au Yama et on est puni,
Les égoïstes aiment la Dualité, ils se trouvent ligotés sur la voie du Yama,
Ils sont punis dans la ville du Yama et personne n'entend leurs cris.
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur,
Celui-là rencontre le Gourou et gagne son émancipation. (12)

Shaloka M.3

L'ego et le «Moi» tentent les égoïstes et ainsi causent leur destruction.
La Maya s'accroche à ceux qui s'attachent à l'Autre.
Elle s'en va lorsqu'on la brûle par le Verbe du Gourou,
Le corps, l'esprit deviennent pur et le Nom vient habiter l'esprit.
Nanak, le Nom du Seigneur est l'antidote à la Maya, on le gagne par le Gourou. (1)

M.3

L'âme erre et s'égare pendant des âges, ***[GG-514]***
Elle n'atteint pas l'équilibre, elle vient dans le monde et part.
C'est par la volonté du Seigneur que s'égare l'âme,
De cette façon le Seigneur a créé le jeu du monde.
Quand cela fait plaisir au Seigneur, on rencontre le Gourou.
On gagne l'équilibre et on joint le Maître.
L'esprit s'apaise grâce au Nom, et il ne meurt ni ne s'en va. (2)

Pauri

Le corps humain est le château de l'Infini, on l'obtient par un heureux destin.
Lui-même, le Seigneur, y habite et jouit des saveurs.
Vraiment Il est hors de l'attachement; Il est l'Attaché mais reste à part.
Il fait ce qui Lui plaît; ce qu'Il veut arrive toujours.
La séparation du Seigneur n'existe plus lorsqu'on contemple le Nom, par la grâce du Gourou. (13)

Shaloka M.3

Lui-même, le Seigneur nous fait chanter Ses louanges par le Verbe du Gourou.
Merveilleux[1] est l'éloge du Seigneur,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par le Gourou.
Béni est le Verbe du Gourou; le Verbe est le moyen de se réunir avec le Vrai.
On atteint le Seigneur par Son éloge, et
On ne s'occupe de Ses louanges que par Sa grâce. (1)

M.3

Bénie est la langue qui chante Ses louanges par le Verbe,
Car on ne rencontre le Parfait que par le parfait Verbe.
Vraiment fortuné est celui qui chante les louanges du Seigneur.
Resplendissants sont les gens qui chantent Ses louanges,
Tout le monde vient célébrer leur culte.
On s'occupe de Son éloge par Sa grâce et ainsi on gagne l'honneur à la porte du Vrai. (2)

Pauri

Le château du corps est fermé à cause de deux portes lourdes, la fausseté et l'ego.
L'ignorant et aveugle égoïste ne les voit point, car il est égaré par le doute.
On assume bien des apparences et on fait beaucoup d'efforts.
Mais à la fin on se lasse sans avoir trouvé (la porte).
Ces portes ne s'ouvrent que par le Verbe du Gourou,
Alors on médite sur le Nom du Seigneur.
Le Seigneur est l'arbre à Elixir, celui qui en prend se trouve apaisé à jamais. (14)

---

1. AT. Son Nom ce sont Ses louanges. Ses louanges équivalent à se réunir avec Lui.

Shaloka M.3

La nuit (vie) se passe en paix, si l'on chante Ses louanges.
O ma mère, on est toujours dans la béatitude, lorsqu'on chante Ses louanges.
En chantant Ses louanges on se met à Son unisson,
On chante Ses louanges lorsqu'Il nous accorde Sa miséricorde.
Grâce à Ses louanges, on gagne l'honneur.
Nanak, on se conduit selon Sa volonté lorsqu'on chante Ses louanges. (1)

M.3

Béni est le vrai Verbe; il se révèle par le Gourou.
Par le Verbe on chante l'éloge du Seigneur et on L'enchâsse dans son coeur.
Les Sages-en-Gourou chantent Ses louanges,
De cette façon ils atteingent imperceptiblement le Seigneur.
Vraiment fortunés sont ceux qui dans leur coeur chérissent le Seigneur. (2)

Pauri

L'esprit est très avare, il s'engouffre dans l'avarice.
A cause de l'amour de la Maya et de la recherche de la richesse il court dans toutes les directions.
Dans l'au-delà, vaine est la gloire, de même que la caste,
L'égoïste est consumé par l'inquiétude, le malheur.
Sa langue ne déguste pas de Son Essence, il prononce de mauvaises paroles.
Contents sont les Sages-en-Gourou qui s'abreuvent de l'ambroisie, par le Gourou. (15)

Shaloka M.3

Toute gloire Lui soit rendue, Lui, le Vrai, Profond et Insondable.
Toute gloire à Celui qui accorde les vertus, l'intellect et la patience.
Toute gloire à Celui qui accorde à tous la nourriture. ***[GG-515]***
Toute gloire à l'Unique Seigneur, Il se révèle par le Gourou. (1)

M.3

Le Sage-en-Gourou chante toujours Ses louanges,
En revanche l'égoïste se sert du poison de Maya et meurt,
Il n'aime point l'éloge du Seigneur et vit toute sa vie dans la misère,
Le Sage-en-Gourou s'abreuve de l'ambroisie, chante Ses louanges et s'attache à Lui.
Nanak, purs et immaculés sont ceux qui chantent Ses louanges et gagnent la connaissance des trois mondes. (2)

Pauri

On rencontre le Seigneur, lorsque le Seigneur le veut,
Alors on s'occupe du service et de la méditation du Maître.
Selon Sa volonté le Seigneur vient habiter notre esprit et,
En état d'équilibre, on s'abreuve de Son Nom-Nectar.
Selon Sa volonté, on gagne le bonheur et on gagne le profit de Son Nom,
Alors on reçoit son siège dans la Demeure du Seigneur, on demeure à jamais chez soi.
Seuls se conduisent selon Sa volonté ceux qui rencontrent le Gourou. (16)

Shaloka M.3

Seuls chantent Ses louanges ceux à qui Il en accorde la compréhension.
L'esprit devient pur lorsqu'on chante Son éloge et l'ego s'en va.
Le Sage-en-Gourou qui chante toujours Ses louanges, voit tous ses désirs se réaliser.
Resplendissants sont les hommes qui chantent Ses louanges.

Réunis-moi à eux, O mon Seigneur.
Que moi aussi, je dise Ton éloge du fond de mon coeur,
Je fais l'offrande de mon âme, de mon corps à ceux qui chantent Ses louanges. (1)

M.3

Merveilleux est le Seigneur, l'Eternel, doux comme l'ambroisie est Son Nom.
Ceux qui servent leur Seigneur gagnent le profit du Nom,
Je me sacrifie à eux.
Le Seigneur est le Trésor des excellences,
On s'en sert lorsque le Seigneur les accorde.
Le merveilleux Seigneur s'est répandu partout,
On Le rencontre grâce au Gourou.
O disciples du Gourou, chantez toujours son panégyrique,
Car l'éloge du Seigneur fait plaisir au Sat-Gourou.
Même le Yama ne touche pas celui qui,dans son coeur, répète Son Nom et chante Son panégyrique. (2)

Pauri

Le Seigneur seul est éternel; vrai est le Verbe du Gourou.
Par le Gourou, on reconnaît la vérité, et
Alors on se réunit, sans effort, avec le Vrai.
Ils sont les hommes à mérites ceux qui s'abreuvent de l'ambroisie du Nom, par le conseil du Gourou,
Ils restent éveillés, ne s'endorment jamais; de cette façon passe leur nuit (vie)
Personne ne rencontre le Seigneur, sans l'aide du Gourou.
Les ignorants se gaspillent et meurent. (17)

Shaloka M.3

Le Verbe du Sans-Forme est Son panégyrique, personne n'est Son égal.
Profond, insondable est le Seigneur; Lui seul est éternel.
Hors de soucis est le Seigneur, ce qu'Il veut arrive toujours.
Merveilleux est le Nom-Nectar; rare est l'homme qui en reçoit par le Gourou.
On reçoit Son éloge par Sa grâce, ***[GG-516]***
On n'en est béni que par Sa miséricorde.
Nanak, on gagne Son éloge par le Gourou, et
Alors on répète Son nom, jour et nuit. (1)

M.3

On ne gagne point la paix sans le service du Sat-Gourou et,
On ne peut la trouver nulle part ailleurs.
On peut la désirer mais on ne gagne rien sans Sa grâce.
Ceux qui s'attachent à l'avarice et au vice se gaspillent dans la dualité.
Leur circuit du va-et-vient ne se termine pas,
En ego ils subissent la misère.
On ne subit point le désespoir, si on est en accord avec le Gourou.
Alors on est hors de la portée du Yama et on ne subit plus de peine.
Nanak, les Sages-en-Gourou sont sauvés et ils se confondent avec le Vrai Seigneur. (2)

Pauri

Seul est digne d'être appelé le ménestrel celui qui chérit le Seigneur.
A la porte du Seigneur, il s'occupe de Son service et contemple le Verbe du Gourou.
Un tel ménestrel atteint la cour du Maître et enchâsse le Seigneur dans son coeur.

www.sikhbookclub.com

Haut est le rang d'un tel ménestrel; il chérit le Nom du Maître.
Contempler le Nom c'est le servir le Seigneur, et
Le Maître émancipe Son ménestrel. (18)

Shaloka M.3

(On dit), que la caste de la crémière est inférieure, mais
Lorsqu'elle contemple le Verbe du Gourou et
Jour et nuit médite sur le Seigneur,
Alors elle va rencontrer son Maître.
En fait, cette femme-là qui rencontre le Sat-Gourou est d'une caste supérieure,
Et ainsi elle s'inculque de la peur-respectueuse du Seigneur.
Mais seule reconnaît la volonté du Maître celle à qui est accordée Sa grâce.
En revanche sans mérite et mal élevée est l'épouse abandonnée par son Seigneur.
Sa crasse se lave lorsqu'elle gagne la peur-respectueuse du Seigneur, et alors son corps se purifie,
S'illumine son coeur, devient sublime son esprit, lorsqu'elle médite sur le Seigneur, Trésor des excellences.
Elle demeure et se conduit dans la peur-respectueuse du Seigneur.
Ainsi bénie, elle gagne ici des gloires et le salut dans l'au-delà.
Par la peur du Seigneur on atteint le Sans-Peur et on se confond avec Sa Lumière-suprême.
Nanak, bénie est celle qui fait plaisir au Maître, elle est dans Sa grâce. (1)

M.3

Chante à jamais les louanges du Vrai,
Sacrifie-toi à l'Eternel, au Vrai.
Que brûle la langue qui oublie l'Unique Purusha et qui s'attache à la dualité. (2)

Pauri

Une petite partie de Son pouvoir s'est manifestée dans la création des Avataras[1]
Mais eux aussi s'attachaient à la Dualité.
Ils gouvernaient comme des rois et luttaient pour le plaisir et la peine.
Ceux qui célèbrent le culte de Brahma ou de Shiva ne savent pas qu'eux, aussi, ne pouvaient comprendre les limites du Seigneur.
Ineffable est le Seigneur, Sans-Forme, Sans-Peur.
Il se révèle par le Gourou,
Et, dans cet état, il n'y a ni séparation, ni tristesse et on devient éternel. (19)

Shaloka M.3

Peu durables sont toutes les formes.
Celui qui comprend cette réalité devient acceptable (au Seigneur).
Ignorant est celui qui s'enorgueillit de ces formes. (1)

M.3

L'esprit est comme un éléphant,
Si le Gourou devient cornac, l'esprit est aiguilloné par l'aiguillon de la sagesse du Gourou.
Nanak, l'esprit-éléphant s'égare lorsqu'il n'est pas aiguilloné (par le Gourou). (2)

Pauri

Je prie le Seigneur, l'Unique, qui est mon Créateur. ***[GG-517]***
On gagne tous les fruits, lorsqu'on sert son Sat-Gourou.

---

1. Les dieux tels Vishnu, Brahma.

www.sikhbookclub.com

Doux comme nectar est le Nom du Seigneur, je médite sur Lui jour et nuit.
En entrant dans la société des Saints je me suis débarrassé du malheur.
Hors de souci, j'ai gagné des richesses du Seigneur. (20)

Shaloka M.3

J'ai bien construit les digues de mes champs et je regarde le ciel,
Le Seigneur vient habiter l'âme[1] quand elle s'imprègne de Sa dévotion.
O Seigneur, fais pleuvoir la pluie de Ton Nom, si Tu le veux.
Pourquoi me fais-tu attendre, ma vie passe (en vain),
Nanak se sacrifie à ceux qui, par la grâce du Gourou, enchâssent le Seigneur dans leur esprit. (1)

M.3

En fait, doux est ce qui plaît; seul est un vrai ami celui qui reste sincère.
Nanak, seul acquiert cette compréhension celui à qui Il a accordé Sa grâce. (2)

Pauri

Je suis Ton esclave, je Te supplie, O Seigneur, Tu es mon Maître.
A jamais, Tu me protèges; je médite sur Toi.
Toute la création T'appartient à Toi, Tu T'es répandu partout.
Celui qui calomnie Tes serviteurs, Tu le détruis.
Nanak, débarrasse-toi des soucis et mets-toi aux pieds du Seigneur. (21)

Shaloka M.3

On bâtit des châteaux et on y meurt,
Mais le Désir ne prend pas fin.
Nanak, tous les désirs sont exaucés lorsqu'on s'attache au Vrai. (1)

M.3

Les désirs s'en iront lorsque le Seigneur, leur Créateur, le voudra.
Nanak, personne, à part Son Nom, n'est éternel. (2)

Pauri

Le Seigneur, Lui-même, a créé l'univers, beau est Son travail.
Il est le banquier, le marchand et aussi le magasin.
Il est l'océan, le bateau et aussi le nautonier.
Il est le Gourou, Il est le disciple, et
Il montre le but (de la vie)
Nanak, médite sur le Nom, et tous tes péchés s'en iront. (22-1)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Var de Rag Goudjri M.5

Shaloka M.5

Dans ton coeur médite sur le Gourou, avec ta langue répète le Nom du Gourou,
Avec les yeux aperçois le Gourou; avec les oreilles entends son Nom

---

1 Litt. la maison

www.sikhbookclub.com

Imprégné de l'amour du Gourou, on gagne le siège dans sa cour.
Nanak, le Seigneur accorde cette richesse à celui qui reçoit Sa grâce.
Mais rares sont ces personnes, elles sont la crème de la création. (1)

M. 5

Le Seigneur nous protège tous; c'est Lui qui nous sauve tous,
Le Maître nous mène vers le Gourou et nos affaires se règlent.
Il montre Sa miséricorde, et n'oublie jamais Ses dévots,
Et ceux-ci dans la société des Saints traversent l'épouvantable océan.
Egoïstes, calomniateurs, mécréants: Il les détruit en un moment.
Nanak ne s'attache qu'à Lui.
En méditant sur Lui on gagne la paix et le malheur s'en va. (2)

Pauri

Sans lignage, Immaculé, Purusha, Tout-Puissant, Inaccessible; Infini est le Seigneur.*[GG-518]*
Vraiment, le Vrai Seigneur est Eternel et Vrai.
Rien de ce que Tu as créé n'est faux.
Tu soutiens tout ce que Tu as créé.
Tu as enfilé tout sur la ficelle de Ta volonté,
Ta lumière est partout et en tout.
Selon Sa volonté, certains s'engouffrent dans l'océan, et
Selon Sa volonté d'autres traversent l'océan.
O Seigneur, seul médite sur Toi celui dont le destin est ainsi écrit.
Nul ne peut décrire Ton état; je me sacrifie à Toi, O Seigneur. (1)

Shaloka M.5

Quand cela Te plaît, O Seigneur, Tu viens imperceptiblement habiter notre esprit.
Quand cela Te plaît, O Miséricordieux, on reçoit tous les trésors chez soi.
Quand cela Te plaît, O Miséricordieux, on pratique le Verbe du Gourou.
Quand cela Te plaît, O Miséricordieux, on se réunit avec Toi. (1)

M.5

Bien des gens s'assoient sur des trônes et on joue des instruments pour eux.
Mais sans le Vrai Nom, aucun ne gagne l'honneur. (2)

Pauri

Les adhérents des Vedas et des livres sémitiques Te contemplent, O Seigneur.
Innombrables sont les gens qui se mettent à Ta porte.
Brahma médite sur Toi, ainsi qu'Indra assis sur son trône.
Tous les dieux, Shiva et Vishnu, chantent Tes louanges, et
Aussi les Pirs, les prophètes, les Sheikhs et les sages.
Le Seigneur s'est tissé dans chaque coeur et Il s'y épanouit.
On se détruit par la fausseté et on prospère par la vertu.
On se met au travail ce que désire le Maître. (2)

Shaloka M.5

On se montre indolent pour le bien et on se montre enthousiaste pour le mal.
O ignorant, réveille-toi, bientôt[1] tu seras pris au piège. (1)

---

1. Litt. aujourd'hui ou demain.

M.5

Mauvais sont beaucoup de nos actes; ne se cache point aussi[1] notre attachement à eux.
Tu es notre Maître, notre vrai Ami, Tu habites parmi nous et Tu caches nos défauts. (2)

Pauri

Je Te supplie, O Miséricordieux, rends-moi esclave de Tes serviteurs.
En répétant Ton Nom je vis.
Ton Nom, pour moi, équivaut aux neuf Trésors, même à la souveraineté du monde.
En abondance est le Nom-nectar chez Tes esclaves.
En entendant Ton éloge en leur compagnie, je suis très content.
En les servant mon corps devient pur.
Je les évente avec un éventail, je porte de l'eau pour eux, je mouds leurs grains et je suis vraiment heureux lorsque je lave leurs pieds.
Par moi-même je ne peux rien faire; regarde-moi, O Seigneur de Ton regard de miséricorde.
Je suis sans mérite, accorde-moi, O Seigneur, une place dans la demeure de Tes Saints. (3)

Shaloka M.5

O Ami, puissé-je devenir à jamais la poussière sous Tes pieds.
Je cherche Ton refuge afin d'apercevoir toujours Ton Darshna. (1)

M.5

Des milliards de pécheurs deviennent purs lorsque ils s'attachent à Ses pieds.
Son Nom équivaut aux soixante-huit endroits de pèlerinage,
Mais seul reçoit celui dont est ainsi écrit le destin. (2)

Pauri

Contemple toujours le Nom du Seigneur qui nous approvisionne,
Le Seigneur n'oublie jamais l'homme à qui est accordée Sa grâce.
Il est le Créateur et Il détruit aussi.
Il connaît, avec compréhension Il contemple Sa création. *[GG-519]*
De Son propre pouvoir, Il prend bien des formes.
Il sauve l'homme qu'Il attache à la vérité.
Celui dont le Seigneur est le partisan, (il) ne perd jamais.
Eternel à jamais est Sa cour; je Lui rends obéissance. (4)

Shaloka M.5

Débarrasse-toi de la luxure, de la colère et de l'avarice, même brûle-les dans le feu.
Tous les jours de ta vie médite sur le Nom du Vrai. (1)

M.5

Par la méditation sur le Seigneur, je me trouve comblé[2],
Je médite sur le Nom et le Parfait Gourou m'a fait rencontrer le Seigneur. (2)

Pauri

Celui qui reçoit le conseil du Gourou gagne l'émancipation,
Son malheur s'en va et son inquiétude disparaît.
On est heureux quand on aperçoit son Darshna (aperçu).
On est heureux en sa compagnie et on s'y débarrasse des péchés
On y médite sur le Nom-ambrosiaque du Maître

---

1. AT. se manifeste Ton amour pour nous.
2. Litt. J'ai gagné tous les fruits.

L'esprit est content et on ne souffre plus de la faim.
Hors de toutes entraves est le coeur où habite le Nom.
Mais rare est l'homme qui, par la grâce du Gourou, gagne les richesses du Seigneur. (5)

Shaloka M.5

Je chéris le désir de faire chaque matin l'effort (de m'éveiller),
Et de chanter les louanges du Seigneur; O Seigneur, mon Ami, bénis-moi de Ton éloge. (1)

M.5

Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a sauvé; mon esprit et mon corps sont imbus du Réel.
Nanak, elles meurent les inquiétudes de ceux qui font plaisir au Seigneur. (2)

Pauri

Lorsque le malheur te tourmente, supplie ton Gourou.
Abandonne tes habiletés, abandonne ton corps et ton esprit à ton Gourou.
Célèbre le culte des Pieds du Gourou; ton mauvais intellect s'en ira.
Joins la société des Saints, ainsi tu traverseras l'épouvantable océan.
Sers ton Gourou-Dieu, alors tu n'auras aucune peur du Yama.
Le Seigneur peut sauver en un moment et il remplit les coeurs vides[1].
Médite toujours sur le Seigneur, ton esprit sera content.
Mais seul s'occupe du service du Gourou, celui à qui est accordée sa grâce. (6)

Shaloka M.5

Je suis attelé à l'objet propice, le Seigneur m'y a installé.
Les vagues (de péchés) sans nombre se abattent contre moi,
Mais le Seigneur, mon Amour, ne me laisse pas me noyer. (1)

M.5

Dans l'épouvantable forêt (du monde), j'ai rencontré seulement un Ami;
Vraiment le Nom du Seigneur dissipe le malheur.
Je me sacrifie au Gourou (Saint) qui a réglé mes affaires. (2)

Pauri

Imbu de Ton amour, on gagne tous les trésors.
Si l'on médite sur Toi, on n'aura aucune raison de se repentir.
Tes serviteurs s'appuient sur Ton support; nul n'est Ton égal.
Gloire soit rendue au Parfait Gourou; on est dans la béatitude lorsqu'on le chérit.
Le Gourou possède le trésor des louanges du Seigneur, on en reçoit par Sa grâce,
Lorsque le Gourou est miséricordieux, on gagne l'émancipation et on ne s'égare plus.
Dans Sa miséricorde, le Seigneur protège Ses propres serviteurs,
Et on vit en entendant le Nom du Seigneur. (7) ***[GG-520]***

Shaloka M.5

Toi, O Seigneur, Tu m'as accordé l'arroi (robe) d'amour pour protéger mon honneur.
Toi, O Seigneur, Tu es Tout-Sage, je ne connais point Tes mystères. (1)

M.5

Par Ta méditation, O Seigneur, j'ai tout gagné, et
Je ne rencontre plus de difficulté.
Nul ne peut humilier celui dont Tu protège l'honneur,O Maître. (2)

---

1. Litt. pots vides

www.sikhbookclub.com

Pauri

On trouve la béatitude, lorsqu'on médite sur le Seigneur,
Vraiment, toutes les peines, les afflictions disparaissent, lorsqu'on chante Ses louanges.
Au-dedans est la paix, lorsqu'on chérit le Maître.
Tous les désirs sont comblés, lorsqu'on enchâsse le Maître dans son esprit.
On ne se heurte à aucune obstruction, si l'on abandonne son «Moi».
Et on reçoit le trésor de la sagesse divine du Gourou.
On reçoit toutes les choses, lorsque le Seigneur Lui-même les accorde.
Toi, Tu es Maître de tous, O Seigneur, Tu nous protèges tous. (8)

Shaloka M.5

Mes pieds ne s'enfoncent point dans la boue du ruisseau (du monde),
Parce que je suis imbu de Ton amour.
Mon coeur est attaché à Tes pieds, O Seigneur, Toi seul es mon bateau, mon radeau. (1)

M.5

Seuls sont nos amis ceux dont le Darshna fait disparaître le mauvais intellect.
J'ai cherché à travers le monde,
Rares sont de telles personnes, vraiment rares. (2)

Pauri

Lorsque je regarde Tes dévots, O Seigneur, je m'aperçois de Toi.
La crasse de l'esprit se lave, lorsqu'on demeure dans la compagnie des Saints.
La peur de la naissance et de la mort se dissipe lorsqu'on médite sur le Verbe.
Les Saints détachent nos entraves et les démons s'en vont.
Les Saints nous font aimer le Seigneur qui a créé toute la création.
Très haut est Son siège, Infini et Insondable est le Seigneur.
Les paumes jointes, je supplie le Seigneur, jour et nuit, et même avec chacun de mes souffles.
On rejoint la société des dévots, lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde. (9)

Shaloka M.5

Le tumulte, la confusion règnent sur la forêt du monde, et on y pousse des cris,
Mais je suis d'accord avec Toi, et je traverse la forêt dans la joie. (1)

M.5

Vraie est la société, la congrégation dans laquelle on contemple le Nom du Seigneur,
Ne t'associe jamais avec ceux qui ne s'intéressent qu'à eux-mêmes. (2)

Pauri

Acceptable et approuvé est le moment où l'on rencontre le Vrai-Gourou.
Alors on se joint à la congrégation des Saints et on ne subit plus la peine.
On atteint la demeure éternelle et on n'entre plus dans la matrice.
On aperçoit partout l'Unique Seigneur.
On se dégage du monde, on fixe son attention sur le Seigneur et on gagne la sagesse.
On ne dit que le Nom du Seigneur,
En réalisant la volonté du Seigneur, on gagne la béatitude et on est heureux.
Le Seigneur essaie les Pièces de monnaie;
Les vraies , Il les met dans Son trésor et elles ne sont plus fausses. (10)

Shaloka

Les affres de la séparation me blessent comme des tenailles,
Je trouve difficile de la tolérer.
Mais lorsque je rencontre le Seigneur, mon Amour, il n'y a que paix en moi. (1)

M.5

La terre est contenue dans l'eau et le feu dans le bois, ***[GG-521]***
Nanak, aime le Seigneur qui est le soutien de tous. (2)

Pauri

Toi seul, O Seigneur, Tu es capable d'accomplir les travaux que Tu as fait.
Vraiment, dans le monde rien n'arrive hors de Ton éternelle volonté.
Je m'émerveille de toutes Tes merveilles, O Seigneur.
Ton serviteur cherche Ton refuge; avec Ta miséricorde, je gagnerai l'émancipation.
Tous les trésors sont entre Tes mains; Tu en donnes à celui qui Te plaît.
Celui à qui est accordée Ta grâce reçoit le don de Ton Nom.
Tu es Insondable, Ineffable, Infini, nous ne connaissons pas Tes limites.
Celui pour qui Tu es bienfaisant, (il) médite sur Ton Nom. (11)

Shaloka M.5

Les louches passent à travers la nourriture mais en connaissent-elles la saveur?
Je me mets à la recherche de ceux qui sont imprégnés de l'essence du Seigneur. (1)

M.5

Grâce à l'aide du Gourou-traqueur, j'ai trouvé les voleurs[1].
Maintenant, j'ai clôtré mon champ par le Nom du Seigneur, et mon champ ne sera plus ruiné. (2)

Pauri

Contemple l'Eternel Seigneur qui possède tout,
Il est le Maître des deux mondes[2], et, en un moment, Il peut régler les affaires.
Abandonne tous tes efforts et cherche Son refuge.
Rends-toi à Lui et Tu y gagneras la béatitude.
Les mérites, le Dharma, la sagesse, on les gagne dans la société des Saints.
Répète le Nom-ambrosiaque, alors tu ne subiras point d'affliction.
Le Seigneur vient habiter l'esprit de celui à qui est accordée Sa grâce.
Lorsque le Seigneur est miséricordieux, on gagne tous les trésors. (12)

Shaloka M.5

Mon Seigneur m'a montré Sa miséricode et j'ai trouvé ma Trouvaille,
Seul et Unique est le Créateur, le Maître, je n'en aperçois pas d'autre. (1)

M.5

Vise tes péchés avec la flèche de la vérité et ainsi détruis-les,
Chéris le Mantra du Gourou et tu ne subiras plus de peines. (2)

Pauri

Toute gloire appartient au Créateur, le Seigneur, qui nous accorde la paix.
Médite toujours sur celui qui est miséricordieux envers les hommes et les animaux

---

1. Litt. empreintes.
2. Litt. à deux bouts.

www.sikhbookclub.com

Le Tout-Puissant Seigneur est compatissant envers moi et toutes mes peines ont disparu;
La peine, les maladies, le malheur ont disparu par Sa grâce.
Le Seigneur, Protecteur des humbles[1], me protège, c'est Lui qui m'a établi.
Brisant toutes les entraves, Lui-même m'a accordé la libération.
Ma soif s'est étanchée, mon espoir s'est comblé, et mon esprit est content et en paix.
Infini et le Très-Haut est le Seigneur; Il est au-dessus des vertus et des vices. (13)

Shaloka M.5

O fortunés, répétez le Nom du Seigneur qui s'est répandu partout, dans les océans, sur la terre et dans les cieux.
Nanak, contemple le Nom, alors Tu ne subiras plus le malheur. (2)

Pauri

La parole des dévots du Seigneur est approuvée; ils sont acceptables à Sa cour.
Les dévots vivent grâce à Ton soutien,
Ils sont imbus du vrai Nom.
Le malheur de celui à qui Il accorde Sa compassion disparaît. ***[GG-522]***
O Compatissant Seigneur, les dévots sont Tiens, ils sont bénis de Ta grâce.
Ni le malheur, ni la peine, ni la maladie ne les afflige; ils sont hors de l'influence de la Maya.
A jamais, jour et nuit, ils ne méditent que sur l'Unique.
Ils s'abreuvent du Nom-nectar, ils restent imbus de Son Nom. (14)

Shaloka M.5

Celui qui oublie le Nom se heurte à bien des obstacles,
Il se lamente jour et nuit pareil à un corbeau dans la maison abandonnée. (1)

M.5

Agréable et bénie est la saison où je rencontre mon Seigneur.
Puissé-je ne pas L'oublie même un moment; puissé-je répéter toujours Son Nom. (2)

Pauri

(Les passions) sont très braves et très courageuses,
Elles ont rassemblé une armée puissante et assidue,
Nul ne peut leur résister.
Les dix sens-organes obligent même les ascètes à s'attacher aux plaisirs.
(Les passions) conquièrent des mortels, et ainsi s'accroît le nombre de ceux qui les suivent,
Et c'est ce qu'elles désirent.
Le monde à trois qualités est sous leur influence,
Nul ne peut leur résister.
Le château du doute est entouré par la douve de Maya,
Comment peut-on conquérir ce château fort?
Médite sur le Parfait Gourou, c'est ainsi qu'on peut mater la puissante armée.
Vraiment, les paumes jointes, tiens-toi à la porte du Seigneur. (15)

Shaloka M.5

Chante les louanges du Seigneur, et
Tes péchés s'en iront en un moment.
Des milliards de maladies se produisent lorsqu'on oublie le Nom. (1)

---

1. Litt. les pauvres

M.5

En rencontrant le Sat-Gourou on découvre la vraie voie,
Et on gagne l'émancipation, même si on reste dans le monde et si on jouit de ses dons. (2)

Pauri

Toute gloire au Vrai Gourou qui a démoli la forteresse de doute.
Toute gloire au Vrai Gourou qui m'a attaché au Seigneur,
Et m'a exaucé le médicament de l'inépuisable trésor du Nom,
Et il a guéri mon épouvantable maladie (d'ego).
J'ai reçu le grand trésor du Nom du Seigneur.
J'ai compris moi-même et j'ai gagné le parti de la vie.
Nul ne peut décrire la grandeur du Gourou-Dieu,
En fait, le Gourou est le Transcendant Seigneur, infini, ineffable, mystérieux. (16)

Shaloka M.5

En essayant d'atteindre le Nom on vit (sainement),
En pratiquant le Nom on jouit de la paix,
En méditant sur le Nom on rencontre le Seigneur et l'inquiétude s'en va. (1)

M.5

O Seigneur, accorde-moi des pensées pures, accorde-moi de Ta méditation et la société des Saints.
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi afin que je n'oublie pas Ton Nom, même un moment. (2)

Pauri

Tout n'arrive que selon Ta volonté, pourquoi dois-je m'inquiéter?
Je m'offre à celui qui me fait souvenir de Son Nom.
Je gagne le bonheur lorsque je me souviens du Seigneur.
Nul ne peut faire de mal à celui qui est l'allié du Seigneur, le Sans-forme.
Tout est sous Son influence, nul n'en est exempt.
Grâce à leur méditation, le Seigneur vient habiter l'esprit de Ses dévots.
Tes serviteurs ne méditent que sur Toi, O Sauveur. ***[GG-523]***
Toi, Tu es Tout-Puissant, O Seigneur, tout le monde est béni par Ton regard gracieux. (17)

Shaloka M.5

Bannis (de moi) la luxure, la colère, l'ego, l'avarice, l'attachement et les mauvais désirs, O Seigneur.
Sauve-moi, O Seigneur, je me sacrifie à Toi. (1)

M.5

On mange toujours et porte des vêtements resplendissants,
Mais à la fin la bouche se lasse[1] et de même que les autres membres (du corps).
Nanak, détestable est la vie de ceux qui ne s'imprègnent pas de l'amour du Seigneur. (2)

Pauri

Tout arrive comme Tu le veux,
Les créatures vont et se tiennent là où Tu le désires,
Imbu de l'amour de Ton Nom on se débarrasse du mauvais intellect

1 On devient vieux

 www.sikhbookclub.com

Méditant sur Toi, O Sans-forme, on perd la peur.
Ceux qui sont imbus de Ton affection ne subissent plus le circuit.
Ceux qui reconnaissent Ton ordre ne se lamentent jamais.
Ils sont bénis de Ton Nom et ils le cousent dans leur coeur. (18)

Shaloka M.5

Durant sa vie on ne se souvient pas du Seigneur,
A sa mort on devient poussière.
Ainsi vit l'impie et l'ignorant qui célèbre le culte de la Maya et sa vie passe en vain. (1)

M.5

Celui qui se souvient du Seigneur lorsqu'il vit,
Et aussi au moment de la mort celui-là est imbu de Son amour,
Celui-là par, la grâce[1] du Saint, accomplit la tâche de sa vie, un don sans prix du Seigneur.(2)

Pauri

Depuis le commencement des temps, le Seigneur seul est notre refuge.
Eternel et vrai est le Nom du Créateur, vraie est Sa création.
Nulle part Il n'est déficient, Il habite tous les coeurs.
Bienfaisant, Tout-Puissant est le Seigneur; Lui-même nous fait pratiquer Son service.
Ceux dont Il habite l'esprit sont toujours en paix.
Ayant créé Sa création, Lui-même l'approvisionne.
Par Lui-même est le Seigneur, Infini, Sans-limites.
On médite sur Lui lorsqu'on cherche le refuge du Sat-Gourou. (19)

Shaloka M.5

Le Seigneur sauve toujours Son dévot,
Lorsque le Gourou accorde le don du Nom, on s'abreuve de l'ambroisie.
Et en entrant dans la société des Saints on chante les louanges du Seigneur.
On comble tous ses désirs et on ne subit plus le circuit.
Tout est entre Ses mains; rien n'arrive hors de Sa volonté.
Nanak supplie, O Seigneur, accorde-moi de la poussière sous les pieds des Saints. (1)

M.5

Enchâsse dans ton coeur Celui qui a créé l'univers.
Tous ceux qui méditent sur le Maître gagnent la paix.
Leur naissance est fructueuse et approuvée, leur arrivée dans le monde est bénie.
Tel est l'ordre du Maître, «Heureux est celui qui réalise Sa volonté.»
L'homme à qui est Sa miséricorde ne s'égare point,
Il est heureux et content de ce que le Maître lui donne.
Celui à qui est accordée Sa grâce comprend Sa volonté.
En revanche celui qu'Il égare prend naissance et meurt sans cesse. (2)

Pauri

Les calomniateurs de Ses dévots sont punis sans délai, Ils ne peuvent se tenir même un moment.
Le Seigneur ne souffre point que Ses dévots soient calomniés,
Et Il place les calomniateurs dans le circuit des naissances et des morts.
Le Seigneur les saisit par les cheveux et les met sur la voie du Yama. ***[GG-524]***

---

1 Litt. dans la société des Saints

Affligés de malheur ils se lamentent et se trouvent en enfer,
Mais le Seigneur sauve Ses dévots et les embrasse. (20)

Shaloka M.5

Contemplez le Seigneur, O fortunés, Il s'est répandu partout, dans l'eau, sur la terre.
Méditez sur le Nom, ainsi vous ne subirez point la détresse. (1)

M.5

Des milliards d'afflictions chagrinent l'homme qui oublie le Nom.
Il se lamente jour et nuit comme un corbeau dans une maison abandonnée. (2)

Pauri

Médite sur le Seigneur, le Donateur qui comble tous les désirs,
Les désirs sont comblés et la détresse et la peine s'en vont.
On gagne le trésor du Nom, ce qu'on cherche si ardemment.
La lumière se réunit avec la Lumière-suprême, et la peine se termine.
Paix, équilibre, béatitude viennent habiter un tel coeur[1].
Le va-et-vient, les naissances et la mort se terminent.
Alors le serviteur et le Seigneur deviennent un,
Ils ne sont plus différents l'un de l'autre.
Par la grâce du Gourou, on se réunit avec le Seigneur (21-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Goudjri

Hymnes des Bhaktas: Tchaupadas de Kabir

Lorsque tu auras quatre pieds[2], deux cornes et que tu seras muet,
Comment pourras-tu chanter les louanges du Seigneur?
Assis ou debout, on te frappera; alors où pourras-tu cacher la tête? (1)
Sans le Nom du Seigneur tu seras comme le boeuf égaré,
Au nez percé, aux épaules lasses; de la grosse paille sera ta nourriture. (1-Pause)
Toute la journée ce boeuf marche dans la forêt, mais sa faim ne s'apaise pas.
Il ne reçoit pas le conseil des dévots du Seigneur, et à la fin il ne reçoit que les fruits de ses efforts. (2)
Tantôt dans la peine, tantôt dans la plaisir, il s'égare dans le doute et
Il subit des milliards de naissances.
La naissance humaine est un joyau, on le perd parce qu'on oublie le Seigneur.
On ne gagne cette opportunité que par la naissance humaine. (3)
On marche en cercle comme le boeuf de l'huilier et on passe la nuit (de vie) sans émancipation.
Kabir dit: «Sans le Nom du Seigneur, on se chagrine et on se lamente » (4-1)

Goudjri

La mère de Kabir sanglote et déplore:
«Ces petits, comment vont-ils vivre, ô Seigneur?» (1)

---

1. Litt. maison
2. Il s'agit de la transmigration; par quatre pieds, il veut dire qu'on prend naissance comme un boeuf, etc.

www.sikhbookclub.com

Car Kabir a abandonné le métier de filer et de tisser
Et il répète[1] toujours le Nom du Seigneur. (1-Pause)
(Kabir dit) Tant que je passe le fil dans la bobine j'oublie le Bien-aimé Seigneur, (2)
Mon intellect est inférieur, j'appartiens à la caste des tisseurs.
J'ai ramassé le profit du Nom du Seigneur. (3)
Ecoute, ô mère, dit Kabir,
Le Bienfaisant Seigneur est le refuge des petits et aussi le mien. (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Goudjri: Padas de Namdeva.

Si Tu m'accordes un empire, O Seigneur, dans quelle mesure est ma gloire? *[GG-525]*
Si Tu me fais mendier, O Maître, je n'en reste pas moins estimable. (1)
Mon esprit, médite sur le Seigneur, c'est l'état de béatitude suprême.
Alors tu ne subiras point le va-et-vient. (1-Pause)
Tu as créé toute la création, O Seigneur, Toi-même l'as égarée.
Seul comprend le mystère celui à qui Tu accordes la compréhension. (2)
Tout doute s'en va, si l'on rencontre le Sat-Gourou.
Je n'en connais pas d'autres, sur qui dois-je donc méditer? (3)
On installe une pierre comme si c'etait une idole mais on marche sur une autre.
Si l'une est dieu l'autre l'est aussi.
Namdeva dit: «Je ne sers que l'Unique Seigneur.» (4-1)

Goudjri

Sans tache, au-dessus des impuretés est le Seigneur;
Comme le parfum Il s'est répandu partout.
Nul ne Le vit venir dans le monde,
Qui peut donc Le connaître, ô soeur? (1)
Nul ne peut décrire le Seigneur, nul ne peut Le comprendre,
Sans caste et sans parenté est le Seigneur, ô soeur. (1-Pause)
L'oiseau vole dans le ciel, on ne peut apercevoir son sillage.
Le poisson nage dans l'eau, on ne peut voir sa piste. (2)
De même que on est trompé par le mirage, on peut prendre une cruche pour le ciel.
Tel est le Seigneur, Maître de Namdev, qui est responsable des trois mondes. (3-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Goudjri: Padas de Ravidas

Le veau pollue le lait dans les mamelles,
Le bourdon salit la fleur, et le poisson souille l'eau. (1)
O mère, où puis-je trouver quelque chose à offrir au Seigneur?
Car je ne voit de fleur qui soit pure et non-polluée. (1-Pause)
Les Tchandan-arbres sont entourés de serpents.
En fait, le poison et l'ambroisie se trouvent dans le même lieu. (2)
Avec le parfum, les lampes, les victuailles, Ton serviteur comment peut-il célébrent Ton

1. Litt. Il a inscrit le Nom sur son corps.

www.sikhbookclub.com

culte? (3)
Je Te fais l'offrande de mon corps et de mon âme, O Seigneur,
Ainsi, par la grâce du Gourou je Te rencontrerai, O mon Immaculé Seigneur. (4)
Je ne peux Te servir par aucun autre moyen.
Ravidas dit: «Je ne sais quelle sera ma condition dans l'au-delà?» (5-1)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Goudjri: Padas de Trilochan

La crasse est au-dedans de nous, on ne la lave point, mais à l'extérieur on se montre ascète
Dans son coeur-lotus on ne reconnaît pas le Seigneur,
Pourquoi donc devient-on Sanyasin[1] ? (1)
O (Pundit) Jaichand, le monde est égaré dans l'ignorance,
Et on ne réalise pas le Seigneur, l'incarnation de la béatitude Suprême (1-Pause)
On mendie sa nourriture de porte en porte, et ainsi on engraisse son corps, *[GG-526]*
On porte le manteau de l'ascète et on porte des boucles aux oreilles,
(Tout est pour l'amour de la Maya) On s'enduit le corps des cendres de cimetière,
Malgré cela, sans le Gourou, on ne reconnaît pas l'essence. (2)
Pourquoi marmonnes-tu et pratiques-tu des austérités et
Pourquoi barattes-tu de l'eau?
Médite sur l'Unique Immaculé qui a créé toute la création[2]. (3)
Pourquoi, ô Yogi, t'habilles-tu en ocre et erres-tu deci, delà, d'un endroit de pèlerinage à l'autre?
Trilochan dit: «Ecoute ô frère, sans grains qu'est-ce que tu bats?» (4-1)

Goudjri

Au dernier moment, celui qui se concentre sur l'argent et meurt dans cette inquiétude,
(Il) prend naissance de nouveau comme un serpent. (1)
O soeur, prie pour moi afin que je n'oublie jamais le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Au dernier moment celui qui pense à des femmes et meurt dans cette inquiétude,
(Il) prend naissance de nouveau comme une prostituée. (2)
Au dernier moment, celui qui se concentre sur ses fils et meurt dans cette inquiétude,
(Il) prend naissance de nouveau comme un porc. (3)
Au dernier moment, celui qui pense à des châteaux et meurt dans cette inquiétude,
(Il) prend naissance de nouveau comme un fantôme. (4)
Au dernier moment, celui qui pense au Seigneur et meurt dans cette pensée,
(Il) gagne l'émancipation et le Seigneur vient habiter dans son esprit. (5-2)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Goudjri: Padas de Jaideva

Très haut est le Seigneur, Il existe depuis le commencement, sans pareille est Sa gloire.
Vraiment, le Maître est le Trésor de la vérité et des autres vertus.
Vraiment merveilleux et mystérieux est le Seigneur et hors de compréhension,
En méditant sur Lui on gagne l'émancipation. (1)

---

1. Un ascète qui abandonne toutes les relations du monde.
2. Litt. millions d'espèces.

Répète à jamais le beau Nom du Seigneur,
Contemple le Nom-Ambrosiaque, l'essence du monde des formes.
Par Sa contemplation, on est hors de l'influence de l'âge, de la naissance et de la mort.
(1-Pause)
Si tu veux mater le Yama, chante les louanges du Seigneur, exalte Sa gloire et
occupe-toi de bons actes.
Le Seigneur fut au commencement, Il existe et Il existera dans le futur,
Il est l'incarnation de la béatitude suprême. (2)
Si tu veux voir une bonne conduite, abandonne l'avarice et ne convoite pas la femme d'autrui.
Dépouille-toi de tous les mauvais actes, du mauvais intellect et cherche le sanctuaire
du Seigneur. (3)
Par actions, par pensée et par parole contemple le Seigneur Immaculé.
Hors de Lui, sans mérites sont les Yajnas, les charités et les austérités. (4)
Médite sur le Seigneur, répète Son Nom; Il est la source des pouvoirs occultes.
Jaideva cherche Son sanctuaire; le Seigneur émancipe toujours. (5-1)

[Fin Rag Goudjri]

SIKHBOOKCLUB.COM

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Devgandhari M.4

Celui qui devient Son serviteur se met à l'unisson du Seigneur, *[GG-527]*
Bien fortuné est celui qui, par le Verbe du Gourou, chante Ses louanges. (1-Pause)
Ses entraves de Maya se brisent et il s'imprègne de l'amour du Seigneur.
Le Gourou-Charmeur a captivé mon coeur, et
Un aperçu de mon Gourou me plonge dans l'extase. (1)
Toute la nuit ténébreuse je suis resté endormi; maintenant,
Par la miséricorde du Gourou je me trouve éveillé.
Resplendissant est mon Seigneur; je n'ai vu aucun autre comme Lui. (2-1)

Devgandhari

Comment et où puis-je rencontrer mon Beau Seigneur?
Montrez-moi la voie, ô Saints, je suivrai cette voie-là. (1-Pause)
Dans mon coeur je chéris le Verbe[1] du Seigneur, et
C'est la bonne voie pour moi.
Même si une personne est de courte taille et laide,
Lorsqu'elle plaît au Seigneur elle devient belle et rencontre le Seigneur en toute humilité. (1)
Il n'y a que l'Unique Seigneur, toutes les âmes Lui appartiennent,
Seule est belle celle qui plaît au Maître.
Nanak, l'humble, que peut-il faire?
Seul suit la bonne voie celui qui fait plaisir au Seigneur. (2-2)

Devgandhari

O mon esprit, répète toujours le Nom du Transcendant Seigneur.
L'âme qui se teint de l'indélébile couleur de l'amour du Seigneur,
Son coeur[2] est rempli et imprégné de l'affection du Maître. (1-Pause)
O frère, je marche sans cesse et suis perdue; je cherche mon Amour, le Seigneur.
Je serai esclave de celui qui me fait rencontrer mon Amant. (1)
Apaise ton Sat-Gourou, par sa grâce, abreuve-toi de l'ambroisie du Gourou,
Que le Nom-nectar soit ton enivrement.
Nanak, on atteint le Seigneur par la grâce du Gourou et on doit le chercher dans son propre coeur. (2-3)

Devgandhari

J'ai abandonné tous les soutiens, je vais enfin me rendre à mon Maître.
Je cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, protège ou détruis-moi comme Tu le veux. (1-Pause)
Les habiletés et les louanges mondaines, je m'en moque[3]. *[GG-528]*
On peut me glorifier ou me médire, ça m'est égal,
J'ai fait l'offrande de mon corps au Seigneur. (1)
Celui qui cherche Ton refuge, ô Seigneur.
Tu le protèges, O Seigneur, dans Ta miséricorde.

---

1. Litt. parole
2. Litt. sa jupe est teinte en rouge.
3. Litt. je l'ai brûlé.

www.sikhbookclub.com

L'humble Nanak cherche Ton refuge, O Transcendant Seigneur,
Protège son honneur, O Destructeur des démons. (2-4)

Devgandhari

Je me sacrifie à celui qui chante les louanges du Seigneur.
Je vis par l'aperçu du Gourou-Saint, le Nom du Seigneur habite son esprit. (1-Pause)
O Pur Immaculé, O Maître, je suis impur; comment puis-je Te rencontrer?
Je suis un infortuné menteur; je dis quelque chose mais dans mon coeur je dissimule quelque chose d'autre. (1)
Extérieurement, je répète le Nom du Seigneur,
Mais en vérité je suis plus malin.
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur,
Protège-le comme il Te plaît, O Maître. (2-5)

Devgandhari

Dépourvu du Nom du Seigneur, on apparaît laid malgré sa beauté physique.
Comme le fils d'une prostituée, dont même le nom est détestable. (1-Pause)
Les membres de ceux dont le cocur n'est pas habité par le Seigneur sont déformés, et ils sont tourmentés comme des lépreux.
Ainsi est l'homme sans Gourou qui parle beaucoup mais qui n'est point accepté à la cour du Seigneur. (1)
Ceux à qui est accordée Sa grâce, Sa miséricorde, se mettent aux pieds des Saints.
Nanak, même les impurs gagnent leur émancipation lorsqu'ils joignent la société des Saints, par la grâce du Gourou. (2-6)

SIKHBOOKCLUB.COM

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Devgandhari M.5

O mère, il convient de fixer son attention sur les Pieds du Gourou.
Le Seigneur accorde Sa miséricorde, par le Gourou, et le coeur-Lotus s'épanouit.
Il faut qu'on médite à jamais sur le Maître. (1-Pause)
Au-dedans et en dehors il n'y a que l'Unique, Il s'est répandu partout
Dans chaque coeur et en-dehors, où qu'on regarde on n'aperçoit que le Parfait Seigneur. (1)
Bien des Munis chantent Tes louanges, O Seigneur,
Nul n'a trouvé Tes limites.
O Seigneur, Tu accordes la paix, Tu détruis la détresse,
L'humble Nanak se sacrifie à Toi. (2-1)

Devgandhari

O mère, la volonté du Seigneur se produit toujours.
Le Seigneur a créé Sa création et s'en occupe;
Quelqu'un perd et quelqu'un d'autre gagne. (1-Pause)
Quelque part on jouit de la béatitude, ailleurs on se lamente dans la détresse.
Tantôt on rit, tantôt on pleure,
Tantôt on ramasse la crasse de l'ego, tantôt on la lave dans la société des Saints. (1)
Personne ne peut effacer l'ordre du Seigneur,
Car personne n'est Son égal.
Nanak, je me sacrifie au Gourou par la grâce de qui on gagne le bonheur. (2-2) ***[GG-229]***

Devgandhari

O mère, je suis rempli de peur lorsque j'entends parler (de l'état des égoïstes) et j'y réfléchis
Abandonnant l'idée de toi et moi j'écarte mon «Moi» et je cherche le refuge du Gourou.
(1-Pause)
J'accepte tout ce qui arrive par Sa volonté;
Je ne dis rien contre Sa volonté, Son ordre.
Je n'oublie pas le Seigneur même un moment,
Car, je ne peux vivre si je L'oublie. (1)
Le Parfait Seigneur, le Créateur accorde la paix,
Il endure beaucoup d'ignorance de ma part.
Je suis sans mérite, sans beauté et de caste inférieure,
Mais mon Seigneur est l'incarnation même de la Béatitude. (2-3)

Devgandhari

O mon esprit, chante toujours les louanges du Seigneur.
Quelle que soit sa caste, on se sauve lorsqu'on entend, lorsque'on chante et lorsqu'on répète (Son Nom).(1-Pause)
Alors on comprend le mystère, tout se confond avec la source d'où on vient
Où qu'on soit, le corps n'existe pas pour toujours après la naissance. (1)
On gagne la paix, sa peur s'en va, lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde.
Nanak dit: «Tous mes désirs sont comblés, quand dans la congrégation des pieux j'abandonne mon avarice.» (2-4)

Devgandhari

En me rendant vraiment humble, je fais appel au Seigneur,
O mon esprit, que je me conduise de telle façon que cela fasse plaisir à mon Maître. (1-Pause)
Vaines sont les milliards d'illusions de la Maya,
Donc j'essaie toujours de réduire mon attachement à elle.
Le voie qui fait plaisir à mon Seigneur, c'est la voie glorieuse que je cherche. (1)
Je deviens la poussière sous les pieds des Saints et je m'occupe du service de Ses serviteurs.
Nanak dit: «Je gagne toute la gloire, tous les conforts, je vis lorsque je répète Son Nom.»
(2-5)

Devgandhari

O Seigneur, ma divagation est terminée, par Ta grâce:
Je réfléchis et viens à la conclusion, que par Ta grâce, tout devient mien. (1-Pause)
Par Ton service, des milliards de péchés s'en vont,
Par Ton Darshna (aperçu) la détresse disparaît,
En répétant Ton Nom, on gagne la paix suprême, et
La maladie d'inquiétude nous quitte. (1)
Luxure, courroux, avarice, fausseté: tout disparaît dans la société des Saints.
Le Seigneur, océan de miséricorde, a brisé mes entraves de Maya et m'a sauvé. (2-6)

Devgandhari

O mon esprit, tous les habiletés disparaissent,
Lorsqu'on cherche le refuge du Seigneur, le Tout-Puissant. (1-Pause)
Efface-toi et abandonne-toi au Seigneur; cette sagesse est prononcée par le Saint Gourou
En suivant la volonté du Seigneur on gagne la paix et les ténèbres du doute se dissipent. (1)
Sachant, O Seigneur, que Tu es Tout-Sage, je cherche Ton sanctuaire.
En un moment Tu crées et détruis aussi; je ne peux connaître les limites de Ton pouvoir. (2-7)

Devgandhari M.5

Le Seigneur est le souffle de ma vie, Il accorde la paix, mais
Rare est l'homme qui Le connaît, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Tes Saints sont Tes aimés, O Seigneur, ils sont hors de l'influence du temps[1].
Teints par le rouge de Ton amour, ils sont imprégnés de Ton Nom, (1) *[GG-530]*
Des milliards de péchés et de maladies se détruisent par Ton regard gracieux, O Seigneur.
Endormi ou éveillé, on chante la gloire du Seigneur, lorsqu'on se met aux pieds du Gourou. (2-8)

Devgandhari M.5

Le Seigneur, je L'ai aperçu partout de mes propres yeux.
Il accorde la paix, la béatitude; telle l'ambroisie, doux est Son Verbe. (1)
Les Saints ont dissipé mes ténèbres; le Bienfaisant Gourou m'a accordé la vie (spirituelle).
Dans Sa miséricorde le Seigneur me fait Sien, et le feu de mes désirs s'éteint. (1)
Je n'ai pas accompli de bons actes, et ma conduite n'est pas pure,
Mais, abandonnant tous les habiletés et l'ascétisme, je me mets aux pieds du Gourou. (2-9)

Devgandhari M.5

Répète le Nom du Seigneur, là est ton profit.
De cette manière tu gagneras l'émancipation, la béatitude et les entraves de la mort se briseront. (1-Pause)
J'ai cherché partout, j'y ai réfléchi et je me suis aperçu que ce Trésor (le Nom) se trouve dans la congrégation des Saints.
Seuls gagnent ce trésor ceux dont le Destin est ainsi écrit. (1)
Seuls sont fortunés, et hommes d'honneur, vraiment riches,
Resplendissants, hommes de culture ceux qui font le commerce du Nom du Seigneur. (2-10)

Devgandhari M.5

O mon esprit, pourquoi te gonfles-tu d'orgueil?
Ton corps contient des ordures de mauvaise odeur,
Tout ce que tu vois va se détruire. (1-Pause)
Contemple le Seigneur, ton Créateur, qui soutient ta vie.
En abandonnant le Maître tu t'attaches à d'autres, et ainsi tu suis le circuit du va-et-vient. (1)
Je suis aveugle, ignorant, muet, infirme, sans-intelligence, sauve-moi, O Seigneur,
Tu le Tout-Puissant, le Créateur, la Cause Primordiale,
Et Nanak n'est qu'une humble créature. (2-11)

Devgandhari M.5

Auprès de toi, très près de toi est Ton Seigneur.
Contemple-Le, chante Ses louanges jour et nuit, matin et soir. (1-Pause)
Vraiment précieuse[2] est la naissance humaine, profitez-en et, dans la congrégation des Saints, médite sur le Nom.
Ne tarde pas, même un moment, car la mort est toujours à ta poursuite. (1)
Tire-moi de cette oubliette, O Seigneur, Tu possèdes tout.
Bénis Nanak de Ton Nom afin qu'il reste toujours en paix. (2-12)

---

1. AT de la mort
2. Litt. difficile à gagner

www.sikhbookclub.com

Devgandhari M.5

O mon esprit, en rencontrant le Gourou contemple le Nom du Seigneur.
Ainsi tu gagneras la paix, la béatitude, l'équilibre, le bonheur et éternelle sera ta vie. (1-Pause)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur te prendra comme Son serviteur et tes entraves de Maya se briseront.
Chantant Ses louanges, imprégné de Son amour Tu seras au-dessus de la voie de la mort. (1)
Grâce à Sa miséricorde, la rouille de mon esprit s'est lavée, et
J'ai trouvé le trésor du Nom sans-prix.
Nanak se sacrifie à son Maître, Insondable et Sans-limites. (2-13)

Devgandhari M.5

O mère, béni est celui qui chante les louanges du Seigneur; *[GG-531]*
Agréable est sa venue dans le monde, il gagne le fruit de la vie et chérit le Seigneur. (1-Pause)
Resplendissant, vertueux, brave et sage est celui qui se joint à la société des Saints.
Il répète le Nom du Seigneur et ne se trouve plus dans la matrice. (1)
Son âme, son corps est imprégné du Parfait Maître, il n'en voit aucun autre.
Nanak, on n'est plus affligé, lorsque le Seigneur nous prend comme le Sien. (2-14)

Devgandhari M.5

Le vacillant esprit s'engouffre dans le rêve,
Un jour, il va partir, mais il ne le comprend point, et
Il s'est attaché complètement à la Maya. (1-Pause)
Il s'occupe des fleurs et de leurs couleurs et ne tarde pas à commettre des péchés.
Il est toujours attiré par l'avarice et court après la richesse. (1)
Pourtant, quand las de sa divagation il arrive à la porte du Gourou,
Dans Sa miséricode, le Transcendant Seigneur le réunit avec Lui-même. (2-15)

Devgandhari M.5

Aux pieds du Gourou sont tous les conforts.
Tous les péchés disparaissent, l'âme se purifie et leur soutien m'apporte le salut. (1-Pause)
Méditation, offrande de fleurs, obéissance: pour moi le service du Gourou comprend tout cela.
Par le service du Gourou, mon âme s'épanouit, elle s'illumine et je ne me trouve plus dans la matrice. (1)
Je n'aperçois que le profitable Darshna (aperçu) de Saints, et je médite toujours.
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde et j'entre dans le sanctuaire des Saints. (2-16)

Devgandhari M.5

O frère, prie ton Seigneur, et
Le Seigneur t'accordera les quatre Dons, de la béatitude suprême, du bonheur, des conforts et tous les pouvoirs seront à ta portée. (1-Pause)
Abandonne ton ego, mets-toi à Ses pieds et attache-toi au pan de Son manteau.
Tel est le refuge du Seigneur, qu'on n'est plus touché par le feu (de désirs). (1)
Sans cesse le Seigneur souffre des péchés de milliards d'ingrats,
Vraiment compatissant est le Parfait Seigneur, Nanak ne cherche que Son sanctuaire. (2-17)

Devgandhari M.5

Lorsqu'on chérit les pieds du Gourou dans son coeur,
Toutes les maladies et la détresse s'en vont et tous les conflits disparaissent. (1-Pause)
Les péchés accumulés pendant des naissances se détruisent et on gagne les mérites des milliards d'ablutions,
Quand on chante les louanges du Seigneur, alors on gagne l'équilibre et la concentration. (1)
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a fait devenir Son serviteur,

Il a brisé mes entraves et je suis émancipé.
Je répète toujours Ton Nom et je chante Tes hymnes,
C'est ma vie, Ton serviteur se sacrifie à Toi. (2-18)

Devgandhari M.5

O mère, il me tarde d'avoir un aperçu des pieds du Gourou.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, que je ne les oublie jamais. (1-Pause)
Enduisant mon front de la poussière sous les pieds des Saints je mate[1] la passion,
la colère et le poison de l'avarice. *[GG-532]*
Je me considère le plus humble des humbles; de cette façon je gagne la paix. (1)
Je chante les mérites de l'Eternel Maître, et
Ainsi je me débarrasse de tous les péchés.
Je ramasse le Trésor du Nom, l'embrasse et l'enchâsse dans mon coeur. (2-19)

Devgandhari M.5

O Seigneur, j'ai envie d'avoir un aperçu de Toi,
Je Te contemple jour et nuit, je T'aime même plus que ma vie. (1-Pause)
J'ai cherché dans les Vedas, les Shastras, les Puranas et
J'ai réfléchi sur l'essence des Smritis,
O Seigneur, O Parfait, Ami des humbles, Maître de la création,
Toi seul es capable de me faire traverser l'épouvantable océan. (1)
Depuis le commencement, Tes dévots, Tes serviteurs, O Seigneur, ne cherchent que
Ton appui, Ton support,
Nanak soupire après la poussière sous leurs pieds,
O Seigneur, accorde-lui ce don. (2-20)

Devgandhari M.5

Ton dévot, celui qui Te cherche, O Seigneur, (il) est toujours enivré de Ton amour.
Vraiment, celui qui est imbu de Ton amour ne T'abandonne pas pour quelqu'un d'autre.
(1-Pause)
Eveillé ou endormi, il médite toujours sur Ton Nom et partage du Nectar-Nom.
Il gagne tous les mérites de se baigner dans les endroits sacrés,
Car, il se baigne dans la poussière sous les pieds des Saints. (1)
Bénie est la vie d'un tel homme, agréable est son arrivée, il est vraiment le fils[2] du Seigneur.
Et il apporte à tous l'émancipation, car il réalise le Seigneur. (2-21)

Devgandhari M.5

O mère, sans le Gourou on ne gagne point de sagesse.
On peut pleurer, ou se lamenter, on ne rencontre point le Seigneur. (1-Pause)
On subit la détresse, ont souffre le malheur et on suit le va-et-vient.
Vraiment on ne gagne pas de conforts hors de la société des Saints,
Où peut-on s'adresser? (1)
On se met aux pieds du Gourou-Saint lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde
Alors se dissipent les détresses ténébreuses et on se joint au le Darshna (vision) du Seigneur.
(2-22)

Devgandhari M.5

Le Seigneur est miséricordieux envers moi.
Je jouis de la béatitude et du bonheur, et moi, Son enfant, j'ai gagné mon émancipation.

---

1. Litt. brûle
2. Litt. qui a fait le Seigneur père d'un fils.

(1-Pause)
Les paumes jointes, je prie le Transcendant Seigneur et je médite sur Lui.
Le Seigneur m'a sauvé de Ses propres mains et Il a détruit tous les péchés. (1)
Tout le monde chante la chanson de joie; toute gloire est au Seigneur.
Nanak, je me sacrifie au serviteur du Seigneur qui nous sauve tous. (2-23)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Devgandhari M.5

Je supplie mon Sat-Gourou. *[GG-533]*
Le compatissant Seigneur est miséricordieux envers moi,
Il a détruit le malheur et mes inquiétudes s'en sont allées. (1-Pause)
Je suis avare, pécheur, hypocrite, le Seigneur supporte tous mes démérites
Me protégeant de Ses propres mains, le Seigneur m'a exalté et
Il a détruit tous mes ennemis. (1)
Tel est mon Bienfaisant Seigneur, Il nous embellit tous,
Même Son Darshna (aperçu) est fructueux et apporte l'équilibre.
Nanak dit: «Mon Seigneur accorde les dons (même) aux sans-mérites;
J'enchâsse Ses pieds-lotus dans mon coeur.» (2-24)

Devgandhari M.5

Je suis sans appui, le Seigneur seul est mon soutien.
Je cherche Ton refuge, O Seigneur, Tu nous protèges tous. (1-Pause)
Protége-moi, O Seigneur, à jamais[1], et partout,
Dans mon passé, dans l'au-delà et au dernier moment. (1)
Toujours, je ne me rappelle que de Tes mérites.
Mon esprit est pur lorsque je me souviens de Tes vertus. (2)
Entendant le Verbe du Gourou, je chante Ta gloire,
Je me sacrifie maintes fois au Darshna (aperçu) du Gourou. (3)
Dans mon coeur je ne pense qu'à un seul soutien,
Nanak dit: «Mon Maître est Tout-Puissant, Créateur de tous.» (4-25)

Devgandhari M.5

O Seigneur, c'est le seul but de ma vie.
O Bienfaisant, Trésor de Miséricorde, fais-moi disciple de Tes Saints. (1-Pause)
Que de bonne heure le matin je me mette à leurs pieds et que jour et nuit j'aperçoive leur Darshna (aperçu);
Que corps et âme je m'occupe de leur service et chante Tes louanges. (1)
Avec chaque souffle je me souviens de Toi, O Seigneur, et je reste dans la congrégation des Saints.
Le Nom du Seigneur est mon seul support, du Nom je reçois la béatitude. (2-26)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Devgandhari M.5

O frère, j'ai rencontré un Maître.
Qui ne m'abandonne jamais et est toujours auprès de moi,
Donc, par le Verbe[2] du Gourou, je chante toujours Ses louanges. (1-Pause)

---

1 Litt. de tous côtés.

O frère, j'ai rencontré le Resplendissant Seigneur,
Il m'accorde tous les conforts et ne m'abandonne plus.
J'ai regardé bien des gens mais nul n'est Son égal[1]. (1)
Béni est le coeur-temple, où habite le Seigneur, resplendissante est sa porte,
Dans un tel coeur-temple résonne toujours la silencieuse musique céleste.
Nanak dit: «On jouit de la béatitude lorsque le Seigneur vient habiter le coeur-temple.»
(2-1-27)

Devgandhari M.5

Mon âme soupire après le Nom du Seigneur et Son Darshna.
J'ai erré partout, mais maintenant je ne suis que le Saint-Gourou. (1-Pause)
Du service de qui dois-je m'occuper et sur qui dois-je méditer?
Puisque tout ce que je vois va partir.
Je cherche donc le sanctuaire de la société des Saints et je soupire après la poussière sous leurs pieds. (1)
Je ne connais pas la voie, je suis sans mérites; mais perfide est l'océan de Maya.
Je me mets donc aux pieds du Gourou et tous mes mauvais désirs se dissipent.
(2-2-28) *[GG-534]*

Devgandhari M.5

Tes mets sont un doux Nectar, O mon Amour
O Resplendissant, Tu séduis mon coeur,
Tu es en tous, mais Tu restes hors de l'attachement. (1-Pause)
Je ne veux pas d'empire ni d'émancipation,
Je soupire après l'amour de Tes Pieds-lotus
(On dit) Il y a Brahma, Shiva, Sages, Munis et Indra,
Mais je ne désire que le Darshna du Seigneur. (1)
Je suis vraiment humble, O Seigneur, et fatigué je cherche le sanctuaire de Tes Saints.
Nanak dit: «En rencontrant le Resplendissant Seigneur, on se trouve épanoui et son esprit en paix.» (2-3-29)

Devgandhari M.5

Son serviteur médite sur le Nom et ainsi il traverse l'océan de la vie.
Grâce à la miséricorde du Seigneur, il ne se trouve plus dans la matrice. (1-Pause)
Dans la société des Saints, il chante les louanges du Seigneur,
Et ne gaspille pas le précieux joyau de la naissance humaine.
Chantant les louanges du Seigneur, il traverse l'océan de Maya[2],
Et ainsi il sauve son clan. (1)
Dans son coeur il chérit les pieds-lotus du Seigneur et
Avec chaque souffle, il répète le Nom du Maître.
Son serviteur ne cherche que le sanctuaire du Seigneur,
Nanak se sacrifie à un tel serviteur. (2-4-30)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Devgandhari M.5

Bien des gens s'habillent comme des Saints et divaguent dans les forêts mais le Resplendissant Seigneur s'ecarte d'eux. (1-Pause)

---

2. Litt. dans la compagnie du Gourou.
1. Litt. Nul n'est égal même à un de Ses cheveux
2. Litt. poison

Ils font des discours à propos de Lui, chantent des chansons de piété,
Mais dans leur for intérieur il y a de mauvaises[1] idées. (1)
Leurs traits sont séduisants, ils sont vraiment habiles, leur parole est douce et savante,
(Mais pour eux) abandonner l'ego, le «Moi», est aussi difficile que de marcher sur le tranchant d'une épée. (3)
Nanak, seuls traversent l'océan ceux qui cherchent la société des Saints, par Sa grâce. (4-1-31)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Devgandhari M.5

J'ai regardé partout, mon Seigneur est le Haut des hauts.
J'ai cherché en tous lieux, nul n'est Son égal. (1-Pause)
Vraiment Infini, Sans limites, Profond, Insondable et Inaccessible est le Seigneur
Hors de mesures, Sans-prix, comment peut-on atteindre le Séduisant Seigneur?(1)
Des milliards d'hommes L'ont cherché par des voies innombrables,
Mais nul ne peut L'atteindre sans l'aide du Gourou.
Lorsque le Seigneur, dans Sa miséricorde, nous emmène dans le sanctuaire du Saint-Gourou nous nous abreuvons de Son essence. (2-1-32) *[GG-535]*

Devgandhari M.5

J'ai bien regardé le monde, à part le Seigneur, il n'y en a pas d'autre.
Il est partout, dans toutes les îles et les sphères, Il s'est répandu dans tous les coeurs. (1-Pause)
Insondable, Ineffable est le Seigneur, on ne peut décrire Ses mérites,
Ecouter Sa gloire est ma vie.
Peu importe sa caste ou son quartier[2] de vie,
On gagne l'émancipation en méditant sur Lui. (1)
Lorsque le Gourou inculque le Verbe, on gagne la béatitude, on perd la dualité et on gagne la paix.
Nanak dit: «Alors on reçoit le trésor du Nom, on gagne l'équilibre et on traverse l'océan.» (2-2-33)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Devgandhari M.5

O frère, rends-toi compte qu'il n'y a que l'Unique Seigneur.
Sache bien, par le Gourou, qu'il n'y a que l'Unique. (1-Pause)
Pourquoi erres-tu, ô frère, le Maître s'est répandu partout.
Le feu est contenu dans le bois, mais on ne peut se le procurer sans quelque système.
De même façon on n'arrive pas à la porte du Seigneur sans l'aide du Gourou.
Nanak dit: «Dans la société des Saints, abandonne ton ego et gagne le suprême trésor.» (2-1-34)

---

1. Litt. ordures.
2. D'après les Hindous la vie humaine est divisée en quatre parties. A. Brahmachari, période durant laquelle on étudie et pratique des austérités. B. Grihastha, la période de mariage durant laquelle on vit en famille. C. Vanaprastha, période durant laquelle on vit dans la forêt et on médite. D. Sanyas, période de renonciation complète.

Devgandhari M.5

O frère, on est incapable de comprendre Son état. (1-Pause)
Comment peut-on L'apercevoir et par quelle habileté?
Car on s'émerveille lorsqu'on essaie de Le décrire. (1)
Les serviteurs de Shiva, les chanteurs célestes, les Sidhas et les Yogis,
Les hommes pieux et angéliques, les dieux comme Brahma, les quatre Vedas,
Tous chantent Ses louanges; Insondable, Inaccessible, Ineffable est le Seigneur.
Nanak dit: «Ineffable est le Seigneur, hors de description sont Ses mérites.» (2-2-35)

Devgandhari M.5

Médite sur le Seigneur, chante les louanges du Créateur,
Infini est l'Unique, enchâsse-Le dans ton coeur,
En méditant sur Lui on perd la peur et on gagne la béatitude suprême. (1-Pause)
Le Gourou dont le Darshna est profitable et fructueux me protège[1]
Par sa grâce je m'aperçois toujours du Seigneur avec moi.
Les pieds-lotus du Maître sont le soutien de ma vie. (1)
Tout-Puissant, Infini, Haut des hauts est mon Maître.
Il habite tous les coeurs et est très près (de nous).
Nanak cherche le sanctuaire, le soutien de celui qui est hors des limites. (2-2-36)

Devgandhari M.5

Rebrousse chemin, ô mon esprit, écarte-toi,
Eloigne-toi de celui qui célèbre le culte de la Maya,
Faux est l'amour de ceux qui sont faux.
O mon esprit, écarte-toi des égoïstes,
En leur compagnie, on ne gagne point l'émancipation. (1-Pause)
N'importe qui s'encrasse lorsqu'il entre dans une salle remplie de suie, (telle est la condition de l'homme qui s'associe aux égoïstes),
Mais en rencontrant le Gourou il s'émancipe des entraves de la Maya à trois qualités,
Et il ne s'associe[2] plus aux égoïstes. (1)
O Miséricordieux, je te supplie pour ce don que Tu ne m'associe pas aux égoïstes.
Fais-moi devenir le serviteur de Tes esclaves, O Seigneur, *[GG-536]*
Afin que ma tête soit sous les pieds de Tes Saints. (2-4-37)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Devgandhari M.5

A jamais Tout-Puissant, O Seigneur, ma Lumière, je me sacrifie à Toi
J'aspire après les chansons de Tes Saints, je chéris leurs pieds. (1-Pause)
Mon Seigneur, Tu es digne d'éloge, O Source de la Miséricorde,
Tu es Viveur, mais toujours en Sahaj (équilibre),
Tu es Unique mais Infini, Ta demeure n'a pas d'égale. (1)
Richesse, pouvoirs occultes, tout est entre Tes mains,
Tu es la vie du monde, Maître de tous, innombrables sont Tes Noms
Dans Ta miséricorde montre de la bienveillance à mon égard
Je ne vis qu'en entendant Ton éloge (2-1-38-6-44)

---

1. Litt. Le Gourou met sa main à mon front.
2. Litt. Il court loin d'eux.

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Devgandhari M. 9

Mon esprit ne fait rien de ce que je lui dis.
Je suis las de l'instruire, mais il ne se restreint pas de mauvaises actions.(1-Pause)
Enivré par le vin de Maya, il ne chante point Ses louanges.
Par fourberie il dupe le monde et ainsi remplit son estomac. (1)
Comme la queue du chien il ne se redresse pas et ne prête pas l'oreille à mon conseil.
Nanak dit: «Contemple le Nom du Seigneur et tes affaires se règleront.» (2-1)

Devgandhari M.9

Mère, père, frère, fils, femme, relations,
Tous ne sont tes parents que lorsque tu vis. (1-Pause)
Au moment où l'âme t'abandonne ils t'appellent fantôme
Ils ne te retiennent plus dans la maison et te mènent dehors. (1)
Le monde est une illusion comme le mirage, réfléchis bien sur cette vérité .
Et médite toujours sur le Nom du Seigneur afin de gagner le salut. (2-2)

Devgandhari M.9

Faux, vraiment faux, sont les amours du monde.
Que ce soit la femme, ou l'ami, chacun s'occupe de son propre confort. (1-Pause)
On dit: «Tu es mien», et on fait semblant de s'attacher vraiment à toi,
Mais au dernier moment nul ne t'accompagne, c'est une étrange coutume. (1)
Mon esprit idiot ne comprend pas encore, bien qu'il reçoive toujours des conseils.
Nanak on traverse l'épouvantable océan, si on chante les louanges du Seigneur. (2-3-6-38-47)

[Fin Rag Devgandhari]

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bihagra M.5: Tchaupadas.

Etre dans la compagnie des démons (passions) c'est comme demeurer avec des serpents,
Ils ont détruit[1] bien des vies. (1) *[GG-537]*
Donc j'ai commencé à méditer sur le Seigneur,
Et j'y ai gagné le bonheur, l'équilibre. (1-Pause)
Faux est l'amour du monde.
On passe son temps à proclamer, c'est à moi, c'est à moi, et
Ainsi on s'engouffre dans le tourbillon du va-et-vient.(2)
Tout le monde n'est que passager,
On est rassemblé à l'ombre de l'arbre (du monde).
Mais on s'attache à l'Autre et on se trouve ligoté par bien des entraves.
Eternelle est la congrégation des Saints, dans laquelle on chante Ses louanges,
Nanak cherche leur refuge. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bihagra M.9

Personne ne connaît l'Etat du Seigneur.
En fait, ni les Yogis, ni les célibataires, ni les gens d'austérités et beaucoup d'autres n'ont réussi à le trouver. (1-Pause)
En un moment le Seigneur transforme en mendiants des rois et des rois en mendiants.
Il remplit ce qui est vide et vide ce qui est rempli; c'est Sa pratique. (1)
Lui-même a créé Sa Maya et Lui-même la regarde,
Il se manifeste sous bien des formes, mais reste à l'écart. (2)
Hors de compte, Sans-limites, Ineffable, Pur Immaculé est le Seigneur;
Et tout le monde est attiré par Lui.
O frère, ô mortel, abandonne tous les doutes et fixe ton attention sur Ses pieds. (3-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Bihagara M.4 Chhant

Mon âme, médite sur le Nom du Seigneur, *[GG-538]*
Sans prix est le Nom, on le reçoit par le Gourou.
Mon esprit est percé par le Nom-élixir, il aime le Nom.
En fait il s'est lavé et est devenu pur par le Nom.
Mon âme, si on contrôle son esprit par le conseil du Gourou, il ne vacille plus.
Nanak, on récolte les fruits de son désir, lorsqu'on chante Ses louanges. (1)
Mon âme, par le conseil du Gourou, il pleut du Nectar-Nom.
Et alors on chante les doux chants (de sa gloire).

---

1 AT. J'ai essayé de m'en débarrasser.

Mon âme, doux Nectar est le Verbe de Ses dévots,
En entendant leur Verbe on se met à l'unisson du Seigneur.
Longtemps séparé de toi, le Seigneur t'embrasse sans délai,
Nanak dit: «Alors ton esprit est en béatitude et la silencieuse musique céleste y résonne.» (2)
Mes amis menez-moi vers mon Seigneur,
Je fais offrande de mon esprit à celui qui me raconte le discours du Seigneur.
Mon âme, répète toujours le Nom du Seigneur par le Gourou et tu gagneras les fruits de tes désirs.
Mon âme, empresse-toi vers le refuge du Seigneur,
Fortuné est celui qui médite sur le Maître. (3)
Sois miséricordieux, O Seigneur, viens me rencontrer,
Et par le Gourou, révèle-moi le Nom.
Dépourvu du Nom, je suis très mélancolique, comme le lotus sans eau.
Béni est le Gourou, toute gloire au Gourou qui m'a montré la voie vers le Seigneur;
Nanak s'est épanoui par Son Nom. (4-1)

Bihagara M.4

Doux Nectar est le Nom du Seigneur, mon âme, on en ramasse par le verbe du Gourou.
Le poison est le «Moi», le poison est l'amour de la Maya, *[GG-539]*
On peut dissiper ce poison par le Nectar-Nom du Seigneur.
L'esprit devient vert de nouveau, si l'on répète le Nom du Maître.
Lorsqu'on rencontre le Seigneur, selon son bon destin écrit depuis le commencement, on se réunit avec le Nom. (1)
Mon esprit s'est attaché au Seigneur, comme un enfant qui s'attache au lait de sa mère.
Dépourvu du Nom je ne gagne point de paix, comme le Tchatrik qui crie privé de l'eau de pluie.
Cherche le refuge du Gourou, il te dira les mérites du Seigneur.
Lorsqu'on se réunit avec le Seigneur, ô mon âme, on entend chez soi la silencieuse musique céleste. (2)
L'ego sépare les égoïstes du Seigneur, enchaînés au poison ils brûlent par le «Moi».
L'égoïste se donne à la mort comme le pigeon qui tombe lui-même dans le panneau.
Ils sont ignorants, égoïstes et malheureux, ceux qui s'attachent à l'amour de la Maya.
Ceaux qui cherchent le Seigneur cherchent ardemment Son refuge et le Gourou-Dieu les protége. (3)
Les Serviteurs du Seigneur gagnent leur émancipation par leur affection envers le Seigneur.
Par un bon destin, écrit depuis le commencement, ils rencontrent le Seigneur.
Le Nom du Seigneur est le bateau, le Gourou est le batelier qui nous fait traverser grâce aux avirons du Verbe.
Bienfaisant, Compatissant est le Seigneur, ô mon âme, Il nous apparaît doux par la grâce du Gourou.
Dans Sa miséricorde le Seigneur entend la prière de celui qui Le cherche et alors celui-là contemple Son Nom. (4-2)

Bihagara M.4

Dans le monde, le seul bon acte est de répéter le Nom,
O mon âme, chante les louanges du Seigneur et enchâsse Son Nom dans ton coeur.
Pur immaculé est Son Nom, médite sur Lui et tu gagneras l'émancipation.
Alors tes péchés et ta détresse s'en vont et, le Gourou lave ta crasse par le Nom.
Seulement par un bon destin, on médite sur le Nom,
Même les idiots et les ignorants gagnent leur salut par le Nom. (1)
Ceux qui méditent sur le Nom matent les cinq passions.
Au-dedans sont les neuf trésors (du Nom), le Sat-Gourou accorde la compréhension de

l'Ineffable
Le Gourou comble tous les désirs, et en rencontrant le Seigneur, la faim s'apaise.
Nanak dit: «Seul chante les louanges du Seigneur, celui dont est ainsi écrit le destin depuis le commencement.» (2)
Nous sommes pécheurs, fourbes, traîtres, ô mon âme, et
Nous sommes trompés par la Maya.
Par chance nous rencontrons le Gourou, qui nous montre la voie de l'émancipation.
Même l'âme morte reverdit lorsque le Gourou verse de l'ambroisie du Nom.
Tout malheur disparaît lorsqu'on rencontre le Gourou.
Le plus pur des purs, le plus haut des hauts est le Nom, ô mon âme,
Tous les péchés sont lavés, si on médite sur le Nom.
Par le Nom, le Gourou sauve même les déchus, alors ils sont connus dans les quatre régions de l'univers.
Et la crasse de l'ego est lavée, quand on se baigne dans la piscine de l'ambroisie du Nom.
Tous les pécheurs et les malins sont sauvés s'ils sont imbus du Nom, même un moment. (4-3)

Bihagara M.4

Je me sacrifie à ceux qui n'ont que le support du Nom du Seigneur.
Le Gourou leur a inculqué le Nom et ainsi ils traversent l'épouvantable océan de poison.
Ceux qui contemplent attentivement le Seigneur, toute gloire à ces Saints.
Nanak a gagné la paix, en contemplant le Seigneur qui dissipe la détresse. (1) ***[GG-540]***
Bénie est la langue qui chante les louanges du Seigneur.
Bénies sont les oreilles qui entendent l'éloge du Maître.
Bénie est la tête, ô mon âme, qui se met aux pieds du Parfait Gourou.
Nanak se sacrifie au Gourou qui m'a fait me souvenir du Nom. (2)
Bénis sont les yeux, ô mon âme, qui voient le Darshna (aperçu) du Saint-Gourou.
Bénies et sacrées sont les mains qui écrivent les louanges du Seigneur.
Je célèbre le culte des pieds de celui qui suit la voie du Dharma.
Nanak se sacrifie à ceux qui entendent le Nom et ont foi en Lui (3)
Vent, eau, feu; ô mon âme, tous chantent toujours les louanges du Seigneur.
Bois, herbes, tous répètent le Nom du Maître.
On gagne l'honneur à Sa cour, si l'on fixe son attention sur le Seigneur, par le Gourou.(4-4)

Bihagara M.4

Malheureux, ignorants et égoïstes sont ceux qui ne méditent pas sur le Nom,
A la fin ceux qui s'attachent à l'amour de la Maya partent avec regret.
Ceux qui sont égarés par des péchés ne gagnent point d'honneur à Sa cour.
Ceux qui rencontrent le Gourou et réfléchissent sur Son Nom gagnent leur émancipation et se réunissent avec le Seigneur. (1)
Allez tous rencontrer le Gourou, qui inculque le Nom du Seigneur.
Ne tarde pas à répéter le Nom, ô mon âme, de peur de ne plus avoir de souffle.
Béni est le temps, propice est le moment, l'heure où l'on se souvient du Seigneur.
Nanak dit: «Même le Yama ne touche plus l'homme qui médite sur le Nom du Seigneur.» (2)
Le Seigneur entend et regarde tout, seul celui qui commet des péchés a peur.
Celui dont le coeur est pur se débarrasse de toute peur.
Son esprit est imprégné du Nom du Sans-peur, ses calomniateurs bavardent en vain. ***[GG-541]***
Nanak a servi le Parfait Gourou qui a fait se mettre à ses pieds tous les calomniateurs. (3)
Sers toujours le Seigneur, ô mon âme, Lui qui est le Vrai[1] Maître de tous.
Ceux qui méditent attentivement sur le Seigneur ne se soumettent à personne.
Par le service du Gourou, on entre dans le palais du Seigneur,

1. Litt. Haut

Et les ignobles calomniateurs bavardent en vain.
Nanak dit: «Seuls chérissent le Nom ceux dont le destin est ainsi écrit depuis le commencement.» (4-5)

Bihagara M.4

Tous T'appartiennent à Toi, O Seigneur, Tu T'es répandu en tous,
Tu connais tout ce qu'ils contemplent et tout ce qu'ils pensent.
Au-dedans et en dehors Tu es avec nous; Tu regardes tout,
Pourtant on nie (ses actions et ses pensées)
Pour les égoïstes très loin est le Seigneur,
Vains sont leurs efforts et leurs travaux.
Ceux qui méditent sur le Seigneur, par le Gourou, s'aperçoivent partout du Seigneur. (1)
Seuls sont les dévots, et les chercheurs ceux en qui Il se plaît.
Ils gagnent la robe d'honneur à Sa cour;
Ils se perdent dans Sa lumière.
En leur compagnie on perd la crasse des péchés, ô mon esprit,
Et, imprégné de Son amour, on reçoit Sa grâce.
Nanak Te supplie, O Seigneur, puissé-je m'apaiser dans la société des Saints. (2)
O ma langue, répète le Nom du Seigneur afin de te dépouiller des désirs.
Celui à qui est accordée Sa grâce, Sa miséricorde, enchâsse le Nom (dans son esprit).
Lui qui rencontre le Sat-Gourou gagne le trésor du Nom.
Par chance et bon destin on entre dans la congrégation des Saints, où l'on chante Ses louanges. (3)
Le Seigneur s'est répandu partout; Bienfaisant est le Tout-Puissant.
Nul ne peut connaître Ses limites; Parfait est le Créateur, Il est le Maître de notre destin.
Le Seigneur nourrit tout le monde, comme le père et la mère nourrissent leur enfant.
Nanak dit: «On ne peut Le rencontrer même par beaucoup d'habiletés, mais on Le rencontre par le Gourou.» (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bihagara M.5, Chhant

J'ai aperçu un miracle du Seigneur, ô mon frère,
Quoi qu'Il fasse, c'est toujours droit et juste et conforme au Dharma.
Le Seigneur a établi cette arène, ô mon frère, on y vient et on en part.
Il a créé le monde, et Il nous a aussi destinés à la naissance et à la mort. *[GG-542]*
Il eu réunit certains avec Lui-même dans Son palais et d'autres s'égarent dans le doute.
Ta limite, Toi seul la connais, O Seigneur, Tu animes tout le monde.
Nanak dit la vérité, O Saints, ce qu'Il fait est droit et juste. (1)
Venez mes chèr(e)s ami(e)s, afin que nous méditions sur le Nom du Seigneur.
Occupions-nous du service du Seigneur, mes ami(e)s, et ainsi nous materons la peur de la mort.
Si l'on abandonne cette voie ardue par la grâce du Gourou, on gagne l'honneur à la cour du Seigneur.
Ceux dont le destin est ainsi écrit depuis le commencement, par le Seigneur,
(Ils) fixent jour et nuit leur attention sur Lui.
On se dépouille de l'ego, du «Moi», de l'amour du monde, lorsqu'on entre dans la congrégation des Saints.
Nanak dit: «On gagne l'émancipation en méditant sur Lui.» (2)
Assemblez-vous, ô Saints, les paumes jointes suppliez le Seigneur, célébrez le culte de

l'Eternel, le Purusha.
J'ai essayé de Le trouver en méditant de différents manières;
Maintenant nous Lui faisons l'offrande de l'esprit et du corps.
Esprit, corps, richesse: tout appartient au Seigneur,
Donc que peut-on offrir au Maître?
Seul se perd dans Sa lumière celui à qui est accordée Sa grâce,
Et il aime le Gourou celui dont le destin est ainsi écrit.
Nanak dit: «Entre dans la congrégation des Saints et répète le Nom du Seigneur.» (3)
Je cherchais mon Seigneur partout dans toutes les directions, je L'ai trouvé chez moi.
Notre corps est le palais du Seigneur, et Il y demeure.
Le Seigneur est dans tout le monde, Il anime tout le monde; Il se révèle par le Gourou.
Les ténèbres se dissipent, le malheur s'en va, lorsque le Gourou fait couler du Nectar (dans notre bouche).
Où que je regarde (je) ne n'aperçois que le Seigneur, le Transcendant Maître est partout.
Nanak dit: «On rencontre le Seigneur par le Gourou, on Le trouve chez soi.» (4-1)

Bihagara M.5

Vraiment Beau, Enchanteur, Attrayant est le Seigneur; Il soutient tout le monde.
Magnifique est la gloire du munificent Seigneur; hors de limites est le Maître.
O Miséricordieux Seigneur, mon Epoux, viens me rencontrer, moi Ton humble Mariée.
Mes yeux soupirent après Ton Darshna,
Je ne peux ni dormir ni passer la nuit sans Toi.
Ta sagesse est mon collyre, Ton Nom est ma nourriture; ma parure.
Nanak se met aux pieds du Saint-Gourou; je supplie qu'il me fasse rencontrer mon Epoux. (1)
Je subis bien des reproches, tout le monde me déteste, si Tu ne viens pas.
J'essaie bien des voies pour Te rencontrer, mais tout est en vain.
Ephémère est la richesse du monde; sans l'Epoux je ne gagne point de contentement.
Sans le Seigneur, en vain est la nourriture, la parure, *[GG-543]*
Comment puis-je vivre sans mon Epoux?
Jour et nuit je soupire après Lui; sans Lui je ne peux vivre même un moment.
Nanak se met aux pieds du Saint-Gourou, je supplie, «Je suis ton serviteur,
Par ta grâce je rencontrerai mon Epoux.» (2)
Je partage une couche mais je n'aperçois point mon Epoux.
Je possède bien des démérites; comment donc peut-Il m'appeler en Sa présence?
Je suis sans mérite, humble, sans support, O Trésor de miséricorde, Miséricordieux, je Te supplie de me rencontrer.
Le mur de doute s'écarte et on dort en paix, si l'on aperçoit le Seigneur, ne serait-ce qu'un moment.
Si mon Epoux vient chez-moi, je Le reçois et je chante le chant de joie.
Nanak prie: «Je cherche le refuge du Saint-Gourou, O Seigneur, accorde-moi Ton Darshna (vision).» (3)
Par la grâce des Saints, Ses dévots, j'ai rencontré le Seigneur,
Mon désir s'est exaucé, mon esprit est en paix et le feu intérieur s'est étanché.
Béni est le jour et agréable est la nuit, il y a beaucoup de joie où se révèle le Maître, le Miséricordieux; comment puis-je décrire Ses mérites?
Mon doute est maté, mon avarice et mon attachement ont disparu,
Et en compagnie de mes amis, les Saints, je chante le chant de joie.
Nanak dit: «Je me mets aux pieds du Saint-Gourou qui m'a réuni avec le Seigneur.» (4-2)

Bihagara M.5

O Parfait Gourou-Dieu, accorde-moi Ta miséricorde, afin que jour et nuit je répète le Nom du Seigneur,

Que je chante Tes hymnes ambrosiaques et que Ta volonté soit douce pour moi.
Sois Miséricordieux, O Seigneur, à part Toi je n'ai aucun autre appui.
O Tout-Puissant, Ineffable, Sans-limites, Parfait: ma vie, ma richesse, mon âme, tout T'appartient à Toi.
Je suis ignorant et bête, idiot, sans support, vacillant, sans pouvoir, ignorant, humble de naissance.
Nanak Te supplie, O Seigneur, sauve-moi du va-et-vient. (1)
On atteint le Seigneur dans le sanctuaire des Saints, et on y chante à jamais Ses louanges.
On devient pur, immaculé lorsqu'on s'enduit le corps et l'âme de la poussière sous les pieds des Saints.
Même les déchus deviennent sacrés en la compagnie de ceux qui rencontrent le Seigneur.
Ils restent imbus du Nom, ils bénissent les mortels, et leurs dons s'accroissent à jamais.
En méditant sur le Seigneur, on gagne le contrôle de soi,
Alors tous les pouvoirs (occultes) et les trésors sont à notre portée.
Nanak dit: «O frère, c'est par un bon destin qu'on rencontre des dévots du Seigneur.» (2)
Seuls sont les vrais marchands ceux qui font le commerce de la Vérité.
Immenses sont leurs richesses, ils gagnent le profit de Son éloge.
Passion, courroux, avarice, rien n'afflige ceux qui sont imprégnés de l'amour du Seigneur.
Ils reconnaissent l'Unique, ils ont foi en l'Unique et restent enivrés de Son amour.
Ils se mettent aux pieds des Saints, cherchent leur refuge et dans leur coeur se trouve la béatitude suprême. *[GG-544]*
Nanak dit: «Seuls sont les vrais banquiers ceux qui possèdent le trésor du Nom.» (3)
Médite sur le Seigneur, ô Nanak, Lui qui soutient tout par Son pouvoir.
N'oublie point le Seigneur, ton Créateur, par la grâce du Gourou,
Vraiment, le Maître détruit les démons.
Maladie, détresse, peur, rien n'afflige ceux qui méditent sur le Maître, le Tout-Puissant.
Et, par la grâce du Gourou-Saint, ils traversent l'épouvantable océan,
Ainsi ils atteignent le but de leur destinée.
Calme est leur esprit, au-dedans est la joie et ils rencontrent l'Infini Maître.
Nanak dit: «En méditant sur le Seigneur, tous mes désirs ont été exaucés.» (4-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bihagara M.5

Sois longue, dure longtemps, ô nuit de béatitude,
Car je suis imprégné de l'amour de mon Bien-aimé.
Sois court, ô sommeil (d'ignorance) pour que je me mette aux pieds du Seigneur.
Je cherche la poussière sous les pieds du Seigneur, et
Je souhaite que dans l'amour du Nom je reste détaché(e) du monde,
Qu'imprégné(e) de l'amour du Seigneur je gagne l'équilibre et me débarrasse du mauvais intellect.
Le Seigneur m'a pris par le bras et je suis Sien(ne),
Maintenant je suis trempé(e) de Son affection, car
Rencontrer le Seigneur c'est la vraie voie de la vie.
Nanak prie: «Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, afin que je m'accroche toujours à Tes pieds.» (1)
Mes amies, puissions-nous nous mettre aux pieds du Seigneur,
Dans mon coeur est l'amour du Bien-Aimé et
Je ne demande que le don de Le servir.
Allons nous au refuge des Saints, méditons sur le Seigneur,

C'est le moyen de recevoir Son service de dévotion.
Abandonnons l'ego, l'attachement, et les péchés, et
Faison-Lui l'offrande de notre richesse, de notre esprit et de notre corps.
Haut, Grand, Parfait, Detenteur de tous mérites est le Tout-Puissant Purusha, et
Le mur du doute s'écrase, lorsqu'on rencontre le Seigneur.
Nanak dit: «Ecoutez mes amies, répétons à jamais le Nom du Seigneur.» (2)
Bien fortunée est l'âme[1] qui s'est offerte au Seigneur, elle jouit de tous les plaisirs.
Elle ne devient jamais veuve, Eternel est son Seigneur,
Elle dort en paix, elle perd ses péchés et reste éveillée dans l'amour du Nom,
Elle vit dans l'amour du Nom, c'est son ornement, pour elle doux est le Verbe du Seigneur.
Nanak dit: «Le Seigneur m'a accordé mon désir et je suis à l'unisson de l'Eternel Purusha.» (3)
Dans ce coeur-maison est la béatitude[2], le chant de joie,
Où le corps, l'esprit sont imbus de l'amour du Seigneur.
Infini, Bienfaisant est le Seigneur, Il est Maître de la Maya, et Il sauve même les déchus.
Lorsqu'Il accorde Sa miséricorde, on traverse l'épouvantable océan.
Celui qui cherche Son refuge, Il l'embrasse; c'est Son attribut depuis le commencement.
Nanak dit: «J'ai rencontré mon Seigneur qui se divertit toujours dans la joie.» (4-1-4)

Bihagara M.5

Les pieds du Seigneur sont la fontaine de l'Ambroisie, ô mon esprit, fais-en ta demeure.
Baigne-toi dedans et tous tes péchés disparaîtront. *[GG-545]*
Baigne-toi dans cette piscine et le Seigneur dissipera ton ignorance et ta détresse.
Alors tu ne suivras plus le circuit du va-et-vient et tes entraves de mort se briseront.
Joins-toi à la société des Saints, imprègne-toi de Son Nom et tes désirs seront comblés.
Nanak dit: «Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, afin que je chérisse Tes pieds-lotus. (1)
(Dans la congrégation des Saints) règne toujours la joie, la béatitude, et la musique céleste y résonne.
Dans la congrégation, les Saints chantent les louanges du Seigneur et prononcent Sa gloire.
Ils chantent Ses louanges et ainsi font plaisir au Seigneur, et ils sont imprégnés de Son amour.
Alors on s'efface, on mate son ego, on gagne le profit du Seigneur et on se réunit avec l'Epoux, dont on était séparé depuis longtemps.
Le Seigneur nous prend par le bras et nous accorde Sa miséricorde; Infini, Ineffable est l'Unique Seigneur.
Nanak dit: «Il reste à jamais pur, celui dans l'esprit de qui résonne le vrai Verbe du Seigneur». (2)
O fortunés, prêtez l'oreille au Verbe ambrosiaque du Seigneur.
Seul enchâsse le Verbe dans son esprit celui dont le destin est ainsi écrit.
Seul comprend l'Ineffable Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce.
Alors il devient éternel et ne meurt plus; son malheur et son conflit s'éloignent.
Il cherche le refuge du Seigneur qui ne l'abandonne plus et
Il se plaît dans l'amour du Seigneur.
Nanak dit: «Chantons le Verbe ambrosiaque du Seigneur.» (3)
Mon corps, mon esprit sont énivrés de l'amour du Seigneur,
Je ne peux décrire mon état.
Car je suis réuni avec Celui par qui j'ai pris naissance.
La lumière est confondue avec la Toute-Lumière, comme l'eau se confond dans l'océan.
Je me suis aperçu du Seigneur qui s'est répandu dans l'eau, dans l'océan, sur terre, partout, je n'aperçois rien d'autre.

---

1. Litt. La Mariée du Seigneur
2. Litt. Chant de mariage

Le Seigneur se trouve dans les forêts, dans l'herbe, dans les trois mondes; on ne peut décrire Sa valeur.
Nanak dit: «Seul connaît, Celui qui a créé la Création.» (4-2-5)

Bihagara M.5

Les Saints sont toujours à la cherche du Seigneur, qui est le soutien de l'âme.
En fait, ils perdent le pouvoir de leur corps s'ils ne rencontrent pas le Seigneur.
O mon Seigneur, mon Bien-Aimé, sois miséricordieux et laisse-moi m'attacher au pan de Ton manteau.
Accorde-moi de Ton Nom afin que je médite sur Ton Nom et que je vive par Ton Darshna (aperçu).
Tout-Puissant et Parfait est le Seigneur; Eternel, Haut, Mystérieux et Infini est le Maître.
Nanak supplie: «Sois Miséricordieux, O Seigneur, viens me rencontrer, Tu es mon souffle même.» (1)
Je m'occupais d'austérités, de contemplations, de jeûnes; tout cela pour avoir un aperçu de mon Seigneur.
Mais le feu intérieur ne s'éteint pas hors du sanctuaire du Seigneur.
O Seigneur, je cherche Ton refuge; brise mes entraves afin que je puisse traverser l'océan de la vie.
Je suis sans support, sans mérites, et ignorant,
Ne fais point attention à mes démérites, O Maître,
Tu es miséricordieux envers les humbles, Tu chéris le monde,
Tu es Tout-Puissant, la Cause Primordiale. *[GG-546]*
Nanak, comme le Tchatrik, désire ardemment des gouttes de Ton Nom et vit en méditant sur Tes pieds, (2)
Abreuve-toi de l'ambroisie et répète le Nom du Seigneur.
On reçoit de l'ambroisie du Nom dans la société des Saints,
Toutes nos affaires se règlent lorsqu'on répète le Nom.
Le Seigneur nous remplit tous, Il détruit la détresse; n'oublie pas le Seigneur, même un moment.
Le Seigneur est toujours en joie, Il est éternel et vrai,
Tous les mérites appartiennent au Seigneur.
Hors de compte, Haut, Infini est le Seigneur,
Inaccessible est Sa demeure.
Nanak dit: «Mon désir a été comblé et j'ai rencontré mon Seigneur.» (3)
On gagne le mérite des milliards de Yajnas, si l'on entend et si l'on chante Ses louanges.
Si l'on médite sur le Nom, on se sauve et on sauve sa famille.
On devient resplendissant lorsqu'on médite sur le Nom.
Qui peut décrire la grandeur d'une telle personne?
O Seigneur, ne m'oublie point, je prie toujours pour Ton Darshna
Propice et glorieux est le jour où le Seigneur m'embrasse;
Vraiment le Seigneur est le Haut des Hauts, Infini et Insondable.
Nanak dit: «J'ai rencontré le Seigneur, mon Bien-Aimé et toutes mes affaires se sont réglées.» (4-3-6)

Bihagara M.5: Chhant

Pourquoi t'attaches-tu à l'amour de l'Autre?
Ainsi, raide et difficile est ta voie.
O frère, tu commets des péchés, personne n'est ton vrai camarade.
Nul n'est ton ami, et tu te repentiras de tes actes.
Tu ne chantes point les louanges du Seigneur;
Le temps perdu ne revient jamais.

Les feuilles tombées ne reviennent plus sur l'arbre, et
Sur la voie du Yama tu seras seul par toi-même.
Nanak dit: «Dépourvu du Nom du Seigneur, on erre sans but et dans la peine.» (1)
O frère, tu pratiques des fourberies en secret, mais
Le Seigneur connaît tout.
Au moment où le Dharmraja règle le compte,
Vraiment sévère sera ta punition[1].
Tu souffriras à cause de tes actions, et
Tu iras de naissance en naissance.
Enivré par l'amour de la Maya, la séduisante, tu es en train de perdre le joyau de ta vie.
Tu te considères habile en tout, mais tu es dépourvu du Nom.
Nanak dit: «Tel est le destin des vicieux qu'ils oublient le Seigneur et s'égarent dans le doute.» (2)
L'ingrat se trouve séparé du Seigneur,
Nul ne peut plaider sa cause;
Et il est saisi par les cruels et impitoyables courriers du Yama.
Les courriers du Yama l'amènent (vers l'enfer);
Car il récolte le fruit de ses propres actes: son attachement à la Maya, la séduisante.
Il ne chante jamais les louanges du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Donc toute sa vie se passe dans la tristesse[2] et la peine.
A cause de la luxure, du courroux et de l'orgueil il se trouve séduit et égaré.
Dépourvu du Nom, à la fin il se lamente.
Nanak dit: «A cause de la compagnie des péchés[3], il se trouve égaré et ne répète point le Nom du Seigneur.» (3)
Tu es mon Sauveur, O Seigneur, à part Toi il n'y a personne d'autre.
Tu purifies les pécheurs, les déchus, c'est Ta nature.
Tu purifies les pécheurs, O Bienfaisant Seigneur, O Miséricordieux, je cherche Ton sanctuaire.
O Créateur, Tu nous nourris tous, retire-moi du ténébreux puits.
Je cherche Ton refuge, O Seigneur, brise mes entraves, et accorde-moi le soutien de Ton Nom.
Nanak supplie: «O Maître de l'univers, O Miséricordieux, Tu protèges les humbles; sauve-moi, protège-moi de Tes propres mains.» (4)
Il est propice le jour où l'on rencontre le Seigneur, par le Gourou. *[GG-547]*
Le bonheur y règne et la détresse s'en va.
Confort, paix, équilibre, joie: on gagne tout lorsqu'on chante les louanges du Seigneur.
On ne suit plus le va-et-vient, si dans la congrégation des Saints, imbu de Son amour on contemple le Seigneur.
Alors le Seigneur nous prend et nous embrasse;
Puis on gagne l'équilibre et ainsi s'épanouit le destin[4].
Nanak dit: «Alors on rencontre le Seigneur Lui-même, et on ne va plus nulle part.» (5-4-7)

Bihagara M.5: Chhant

Prête l'oreille à mes supplications, mon Seigneur,
Je suis rempli de milliards de démérites,
Malgré tout je suis Ton esclave.
Tu es mon resplendissant Maître, Tu es la source de miséricorde, et
Tu fais disparaître la peine, Tu détruis la détresse et le conflit.

---

1. Litt. Tu seras pressé comme les grains de sésame dans le pressoir à huile.
2. Litt. Il est forcé d'embrasser un pilier d'acier brûlant.
3. At. A cause de son mauvais destin.
4. Litt. germe le grain du destin.

Protège mon honneur, O Seigneur, je cherche Ton refuge;
Tu es pur immaculé et partout.
Tu entends tout, Tu vois tout, Tu es vraiment près de nous.
Prête l'oreille à ma supplication, O Seigneur, protège l'honneur de Ton serviteur. (1)
Tu es Tout-Puissant, O Seigneur, je ne suis qu'un humble mendiant à Ta porte.
Je me suis engouffré dans la Maya; retire-m'en, O Seigneur.
Pris au piège par l'avarice, l'attachement et le vice je commets bien des péchés, mais
Le Seigneur, le Créateur est hors des limites.
Nous ne récoltons que les fruits de nos actions.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, Tu purifies les pécheurs,
Je suis las d'errer à travers des naissances.
Nanak dit: «Je ne suis qu'un esclave du Seigneur, Il est le soutien de mon âme, de ma vie.» (2)
Tu es Tout-Puissant, O Seigneur, j'ai fort peu d'intelligence.
Tu nourris même les ingrats, Ton regard gracieux voit tout.
Insondable est Ton intelligence, Tu es hors des limites,
Je suis humble (inférieur) et je ne connais rien.
Abandonnant le Nom-joyau je ramasse des coquilles, et
Je ne suis qu'une brute ignorante.
Subissant beaucoup de peines je m'occupais d'amasser des richesses,
Aussi instables et capricieuses qu'elles sont.
Nanak cherche Ton refuge, O Tout-Puissant, protège mon honneur. (3)
Lui de qui j'étais séparé, (Il) m'a réuni avec Lui-même, par Sa grâce.
Et joignant la congrégation des Saints, je chantais les louanges du Seigneur.
Je chantais Ses louanges et le Bienfaisant Seigneur s'est révélé à moi.
En compagnie de mon Epoux, mon Maître, mon coeur[1] est devenu resplendissant et le Seigneur m'a fait Sien.
Abandonnant les anxiétés, je suis sans-anxiété et je ne souffrirai plus de détresse.
Nanak vit par le Darshna (vision) du Seigneur et il chante les louanges de l'Océan d'excellences. (4-5-8)

Bihagara M.5: Chhant

O juste, o vertueux, parle fort, pourquoi gardes-tu le silence?
De tes propres yeux tu as vu les manières capricieuses de la Maya.
A part le Nom du Seigneur, rien ne t'accompagnera, ô frère.
Terrain, vêtements, or, argent, tout est vain.
Fils, femme, gloire, éléphants, chevaux, et autres moyens de loisirs; à la fin rien ne tiendra ta compagnie.
Nanak dit: «Excepté la congrégation des Saints, tout le monde est faux.» (1)
O frère, ô roi (de la création), pourquoi dors-tu?
Et pourquoi ne t'éveilles-tu pas et ne connais-tu pas la réalité?
Sans profit est de soupirer après la richesse, *[GG-548]*
Mais bien des gens s'acharnent sur elle.
Bien des gens s'acharnent sur la Maya, la séduisante,
Mais on ne gagne point de conforts sans le Nom du Seigneur.
Vains sont les milliards d'habiletés et de trucs,
A la fin on va où nous mène le Seigneur.
A jamais et partout s'est répandu le Maître,
Il anime tous les coeurs.
Nanak dit: «Ils vont au palais du Seigneur dans l'honneur, ceux qui joignent la société

1. Litt. couche

des Saints.» (2)
O roi, sache bien, tous les sages courtisans ne servent à rien.
Tu va certainement partir avec eux;
Et à cause de leur affection tu seras malheureux.
Tu es trompé par l'illusion[1]; comment peux-tu y gagner l'équilibre?
On gaspille la vie humaine, lorsqu'on s'occupe d'autre chose que du Nom du Seigneur.
La soif de posséder ne s'éteint point lorsqu'on s'occupe de son ego,
On ne l'étanche pas et on ne gagne pas la sagesse divine.
Nanak dit: «Dépourvus du Nom, à la fin bien des gens se lamentent.» (3)
Dans Sa miséricode, le Seigneur m'a fait Sien,
Me prenant par le bras, le Seigneur m'a retiré de la bourbe et m'a béni de la congrégation des Saints«.
Dans la société des Saints je médite sur le Seigneur et tous mes péchés et ma souffrance ont brûlé.
Pour moi, c'est la plus haute religion, la vraie charité, le vrai mérite, car cela seul part avec moi.
Ma langue répète le Nom du Seigneur; mon âme et mon corps, sont imprégnés du Nom.
Nanak, on gagne toutes les vertus lorsque le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (4-6-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Var de Bihagara M.4

Shaloka M.3

On ne gagne la paix, le confort que par le service du Sat-Gourou,
Donc ne cherche la paix nulle part ailleurs.
On demeure auprès du Seigneur lorsqu'on perce son esprit par le Verbe du Gourou.
Nanak, seuls reçoivent le don du Nom ceux à qui Il accorde Son regard gracieux. (1)

M.3

Le trésor de l'Eloge du Seigneur est un don,
Seul s'en sert celui qui reçoit ce don par la grâce du Seigneur.
Sans le Sat-Gourou on ne le reçoit jamais, peu importe le nombre de rites qu'on performe
Nanak, les égoïstes sont dépourvus de ce trésor et restent toujours affamés; de quoi se serviront-ils dans l'au-delà? (2)

Pauri

Tu appartiens à tous, car Tu nous as tous créés.
Tu es en tous, tous méditent sur Toi.
Tu acceptes la dévotion de celui qui Te fait plaisir à Toi
Ce qui Te plaît arrive toujours, O Seigneur
On n'agit que par Ton ordre.
Exalte le Très Haut Seigneur qui protège l'honneur de tous. (1)

Shaloka M.3

Nanak, le Sage conquiert le monde; le monde nous conquiert tous, (sauf le sage).
Le Sage se rend compte que toutes les affaires se règlent par le Nom,
Et pour lui tout arrive selon la volonté du Seigneur
L'esprit gagne l'équilibre par le conseil du Gourou,

1. Litt. la cité fantôme.

www.sikhbookclub.com

Alors nul ne peut le perturber.
Le Seigneur est toujours auprès de Ses dévots, *[GG-549]*
Et leurs affaires se règlent.
Engouffrés dans l'avarice, l'ego, l'avidité, les égoïstes se trouvent séparés de la Réalité.
Ils se querellent toujours et ne contemplent point le Verbe.
Leur intelligence leur est enlevée par le Seigneur Lui-même,
Et scandaleuse est leur parole.
Peu importe le nombre de dons qu'ils reçoivent, ils ne sont jamais contents.
Car, dans leur for intérieur sont l'avarice et l'ignorance ténébreuse.
Nanak, il est préférable de s'éloigner des égoïstes qui ne s'attachent qu'à la Maya. (1)

M.3

On est hors de l'étreinte de la peur, du doute lorsqu'on est protégé par le Sat-Gourou, le Créateur.
Lui-même, le Seigneur, protège l'honneur (de Ses dévots).
Ils contemplent le Verbe et en joignant leur Bien-Aimé, (ils) gagnent la paix, et même tous les conforts.
Nanak, ils servent le Maître qui accorde la paix et les conforts,
Et Lui-même est le Juge. (2)

Pauri

Toute la création T'appartient à Toi, O Seigneur, Tu nous soutiens[1] tous.
Personne n'est Ton égal,
Celui à qui Tu accordes Tes dons reçoit tout.
Toi seul es le Bienfaisant Maître de tous; je Te prie, O Seigneur.
Tu acceptes la prière de celui en qui Tu Te plais, O Maître,
Et vraiment il est béni.
Tout ce qui apparaît et arrive n'est que Ton jeu merveilleux;
Donc dans la peine, ou le confort, je ne m'adresse qu'à Toi » (2)

Shaloka M.3

Les disciples du Gourou, les Sages-en-Gourou plaisent toujours au Seigneur;
Et ils sont reconnus vrais à la cour du Vrai Maître.
Leur esprit est toujours dans la béatitude, car ils contemplent le Verbe du Gourou.
Dans leur esprit réside le Verbe, leur détresse s'en va et
Le Seigneur leur accorde la lumière divine.
Nanak, le Seigneur les protège par Sa grâce. (1)

M.3

Imbu de la peur-respectueuse du Seigneur, occupe-toi du service du Gourou.
Lorsqu'on se conduit selon Sa volonté, on acquiert les attributs de celui que l'on sert.
Nanak, Tout-Puissant est le Seigneur, il n'y a personne d'autre à qui on peut s'adresser. (2)

Pauri

Ta grandeur, O Seigneur, Toi seul la connais.
Nul autre n'est aussi grand que Toi.
On ne peut nommer quelqu'un qui soit Ton égal[2].
Tu es Ton propre égal, O Seigneur.
On gagne la béatitude lorsqu'on Te sert, O Seigneur.

---

1. Litt. Tu es le trésor de tous.
2. Litt. rival

Nul ne peut se considérer Ton égal.
Tu es Tout-Puissant, O Bienfaisant Seigneur, capable de créer et de détruire,
Tout le monde Te supplie et quémande Tes dons.
Je ne vois aucun autre donateur aussi grand que Toi.
Tu accordes Tes dons à tous, dans tous les mondes. (3)

Shaloka M.3

Si l'on n'a ni foi, ni affection pour le Seigneur,
Et si l'on ne jouit pas de la saveur du Nom,
Alors pourquoi se forcer à chanter Ses louanges?
Nanak, approuvée et bénie est la vie de celui qui s'unit au Vrai, par la Grâce du Gourou. (1)

M.3

L'ignorant idiot ne se reconnaît point lui-même mais fait souffrir autrui par sa parole.
Il ne se dépouille point de sa mauvaise nature et, séparé du Seigneur, il se heurte à des obstacles comme un aveugle.
Par la peur-sainte du Gourou, il ne modifie pas sa conduite et sa nature, afin de pouvoir se réunir au Seigneur.
Le doute l'afflige toujours, jour et nuit, ***[GG-550]***
Dépourvu du Nom il subit la peine.
Au-dedans de lui jaillit la luxure, l'avarice et sa vie passe dans le conflit.
Las et fatigués sont ses pieds, ses yeux et ses oreilles et ses jours vont vite se terminer.
Le Vrai Nom apporte les neuf trésors, mais il ne jouit point de leur saveur.
Vraiment, on gagne le salut si l'on meurt en vie et si l'on vit ainsi.
Si l'on n'est pas béni de Sa grâce, que peut-on gagner (sans Sa grâce)?
O ignorant, contemple le Verbe du Gourou; par le Verbe on gagne la sagesse, le salut.
Nanak, on rencontre le Sat-Gourou, si l'on mate son orgueil et perd son ego. (2)

Pauri

Celui dont le coeur est la demeure du Seigneur n'a aucune inquiétude et ne manque rien.
Le Bienfaisant Seigneur accorde tous les conforts, pourquoi doit-on se détourner de Sa méditation, même un moment.
On gagne tous les conforts, lorsqu'on médite sur le Seigneur.
Il faut donc s'associer à la congrégation des Saints et contempler Son éloge.
La faim, le malheur, les maladies, rien n'afflige les dévots du Seigneur,
Toutes leurs entraves se brisent.
Par Sa grâce on devient dévot du Seigneur,
Et c'est par le Darshna du dévot que tout le monde peut se sauver. (4)

Shaloka M.3

Que brûle la langue qui ne jouit pas de la saveur de Son essence.
Nanak, elle s'imprègne de la saveur du Nom, la langue de celui qui enchâsse le Seigneur dans son coeur. (1)

M.3

Que brûle la langue qui a oublié le Nom du Seigneur.
Le disciple du Gourou, le Sage-en-Gourou, aime le Nom et sa langue répète le Nom du Seigneur. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est Maître, dévot et aussi serviteur,
Lui-même fait tout et fait agir les créatures.

Lui-même regarde et Lui-même s'épanouit,
Lui-même, le Seigneur, met les créatures à leurs tâches.
Le Seigneur Lui-même met l'un sur la voie mais Lui-même aussi en égare d'autres.
Dieu est le Vrai Maître, vraie est Sa justice, Il établit tout et regarde Son jeu.
Nanak dit: «On ne peut chanter les louanges du Vrai que par la grâce du Gourou.» (5)

Shaloka M.3

Rare est la personne qui connaît l'esprit du culte des derviches,
Et encore plus rare est la personne qui est un vrai derviche.
Détestable est la vie, le costume (de derviche) de celui qui mendie de maison en maison (pour se nourrir).
Mais s'il se dépouille des désirs et de la peur et ne mendie que pour le Nom,
par la grâce du Gourou, je lave ses pieds et je me sacrifie à lui. (1)

M.3

L'arbre[1] porte un fruit[2], deux oiseux[3] s'y posent,
On ne remarque ni leur arrivée ni leur départ.
Un oiseau (l'âme) jouit de toutes les saveurs,
Mais il reste détaché, par le Verbe du Gourou.
Nanak, bénis de la grâce du Seigneur sont ceux qui s'imprègnent de l'essence du fruit du Nom du Seigneur. (2)

Pauri

Lui-même est le terrain, Lui-même est le fermier,
Lui-même cultive et aussi moud (les grains),
Lui-même cuit, met sur l'assiette et mange.
Lui-même est l'eau et le cure-dent. *[GG-551]*
Lui-même donne de l'eau (pour nettoyer les dents),
Lui-même appelle les membres de la congrégation, les fait s'asseoir et
Lui-même leur enjoint de partir.
Celui à qui est accordée Sa miséricorde, le Seigneur le fait avancer selon Sa volonté. (6)

Shaloka M.3

(Sans le Nom) les rites, les bons actes ainsi que les mauvaises actions ne sont que des chaînes,
L'attachement et l'ego sont des chaînes,
Fils et femme ne sont que des enchevêtrements.
Partout où que je regarde, je n'aperçois que la corde de la Maya.
Nanak, dépourvu du Vrai Nom, le monde s'est engouffré dans les ténèbres. (1)

M.4

L'aveugle aperçoit la lumière lorsqu'il rencontre le Sat-Gourou, par Sa grâce.
Alors ses fers se brisent, il reste imbu de la Vérité et les ténèbres de son ignorance s'en vont,
Il s'aperçoit que tout appartient à Celui qui crée le corps.
Nanak, cherche le refuge du Créateur, Il protégera ton honneur. (2)

Pauri

Lorsque le Créateur créa Sa Création Il ne demanda l'avis de personne.
Que peut-on donner et que peut-on recevoir,

---

1. Le monde
2. La Maya
3. Deux types de personnes, les personnes pieuses et les autres.

Puisque le Seigneur n'a créé personne semblable à Lui-même?
Le Créateur ayant créé Sa création, Lui-même accorda Ses dons à tous.
Lui-même se conseilla de Son service et Lui-même s'abreuva de l'ambroisie.
Lui-même, l'Absolu, se manifesta; et il arrive toujours ce qui est selon Sa volonté. (7)

Shaloka M.3

Les Sages-en-Gourou servent le Vrai,
En état d'équilibre ils restent imbus de Son amour.
En état de béatitude ils chantent Ses louanges et enchâssent dans leur coeur le Seigneur, qui s'est répandu partout.
Le Créateur, le Bien-Aimé, habite leur esprit, ainsi est écrit leur sort, leur destin.
Nanak, dans Sa miséricorde, le Seigneur nous réunit avec Lui-même.(1)

M.3

On n'atteint point le Seigneur, par la parole seule,
Bien que[1] l'on puisse chanter Ses louanges.
Personne n'a rencontré le Seigneur sans Sa miséricorde,
Dépourvu de Sa grâce on se chagrine en vain.
Le Seigneur vient habiter l'esprit, lorsqu'on est imbu du Verbe du Gourou.
Nanak, on rencontre le Seigneur par Sa grâce,
Lui-même, le Maître, nous réunit avec Lui-même. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, c'est les Vedas, les Shastras, les Puranas,
Lui-même les lit et Lui-même s'y plaît,
Lui-même s'est mêlé au monde; Lui-même reste hors de l'attachement,
Et Lui-même décrit ce que nul ne peut exprimer,
Lui-même nous fait pratiquer la charité et
Lui-même reste détaché de tout,
Lui-même, le Créateur, accorde les conforts et aussi la peine,
Et Lui-même nous accorde Sa grâce (8)

Shaloka M.3

O Sheikh, mate ton ego et ton «Moi», aie peur du Seigneur et abandonne ta folie.
Bien des gens ont gagné leur salut par la peur du Gourou,
Vivant dans la peur-respectueuse on atteint le Sans-Peur.
Ton coeur dur, perce-le par le Verbe du Gourou afin de gagner la paix;
Car les actions faites en paix sont approuvées par le Seigneur.
Nanak dit: «Aucune personne ne rencontre le Seigneur si elle est sous l'influence de la luxure, ou de la colère; on peut s'en enquérir auprès des Sages.» (1)

M.3

L'égoïste aime l'illusion, la Maya; il n'a pas d'affection pour le Nom. ***[GG-552]***
Il s'occupe de faux actes, ne ramasse que des faussetés et il se nourrit même de faussetés.
Il se chagrine d'amasser le poison des richesses, et
A la fin tout se réduit en cendres, (tout est vain)
L'égoïste accomplit bien des rites, s'occupe d'actes de piété et pratique la discipline,
Mais au-dedans de lui est l'avarice, le vice.
Nanak, vain est tout ce que fait l'égoïste et il perd son honneur à la cour du Seigneur. (2)

---

1. AT: Quoiqu'on doive chanter Ses louanges.

Pauri

Lui-même, le Seigneur, a créé les quatre sources de la vie,
Lui-même a créé le pouvoir de la parole,
Lui-même a créé l'univers et toutes les régions,
Lui-même est l'océan et Lui-même le remplit de joyaux;
Dans Sa miséricorde Lui-même emmène des gens vers Lui et
Lui-même les bénit de Son trésor.
Lui-même est l'océan, Lui-même est le bateau et aussi le batelier,
Lui-même Se fait traverser l'épouvantable océan.
Lui-même, le Seigneur, est le Créateur, la Cause, nul autre n'est Son égal. (9)

Shaloka M.3

Profitable et approuvé est le service du Sat-Gourou
Pour celui qui s'en occupe avec dévotion
Alors on gagne le trésor du Nom, et le Seigneur, le Sans-Souci vient habiter l'esprit.
La maladie du va-et-vient s'en va et on perd l'ego, l'attachement.
On gagne le plus haut état et on reste auprès du Seigneur.
Nanak, Lui-même, le Seigneur, vient rencontrer ceux dont le destin est ainsi écrit depuis le commencement. (1)
Le Sat-Gourou est toujours imbu du Nom du Seigneur, et
Dans cet âge il est le bateau (pour tout le monde) pour traverser l'océan.
Quiconque se tourne vers le Gourou et enchâsse le Seigneur dans son esprit,
(Il) traverse l'épouvantable océan.
Alors il chérit le Nom, ramasse le Nom et gagne l'honneur par le Nom.
Nanak, on atteint le Seigneur par Sa grâce. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est le Paras[1], Lui-même est le métal et Lui-même le transforme en or.
Lui-même, le Seigneur, est le Maître, Lui-même est le dévot et Lui-même détruit les péchés.
Le Seigneur Lui-même demeure dans tous les coeurs et y jouit (de toutes les saveurs) et
Lui-même est la Maya, l'illusion.
Le Seigneur sait tout et apprécie tout à sa juste valeur, et Lui-même, par le Gourou, lâche les chaînes de Maya.
Je ne me rassasie jamais de chanter Tes louanges, O Seigneur,
Grand es Tu et Tu nous accordes la béatitude. (10)

Shaloka M.3

Tous les actes, sans le service du Gourou, ne sont que des chaînes pour l'âme.
On ne gagne point la paix sans le service du Gourou,
On prend naissance, on meurt, et on suit ainsi le va-et-vient.
Sans le service du Gourou, toute parole est dépourvue de douceur et le Nom du Seigneur ne vient pas habiter l'esprit.
Sans le service du Gourou, on souffre la punition par le Yama[2] et on part déshonoré[3]. (1)

M.3

Certains s'occupent du service du Sat-Gourou, ils se consacrent au Nom du Seigneur.
Ils réforment leur vie, se trouvent comblés, et ils gagnent même l'émancipation de leur famille[4]. (2)

---

1. Pierre philosophale
2. Litt. A la demeure du Yama
3. Le visage noirci
4. Litt. Génération

www.sikhbookclub.com

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est l'école, Lui-même est l'Instituteur et Lui-même emmène les étudiants à l'école.
Le Seigneur Lui-même est la mère, et le père et Lui-même enseigne la sagesse aux enfants.
A un endroit, Lui-même lit et comprend tout, et
Quelque part d'autre Il laisse ignorants les étudiants.
Quand cela Lui plaît Il appelle quelqu'un à Son palais. ***[GG-553]***
Sont reçus et approuvés à Sa cour ceux à qui Il a Lui-même accordée la gloire. (11)

Shaloka Mardana 1

Le Kali-âge[1] est la cruche, la luxure y est le vin et l'esprit s'en abreuve.
Le courroux est la coupe, remplie de désirs jusqu'au bord, et l'ego est le serveur.
Dans la société de la fausseté et de l'avarice on s'en abreuve et on se ruine.
Que tes bons actes soient ton alambic et que la vérité soit la mélasse et avec cela distille le vin du Vrai-Nom.
Que tes vertus soient le pain, que ta bonne nature soit le beurre et que ta modestie, ta simplicité, soient la viande,
De telles boissons et une telle nourriture, on les reçoit du Gourou, et elles détruisent tous les péchés. (1)

Mardana 1

Le corps est la cruche[2], le «Moi» est le vin et la société se compose des désirs et des divagations de l'esprit,
Le désir est la coupe, remplie de fausseté et le Yama est le serveur.
Nanak, en s'abreuvant d'un tel vin on ne gagne que du vice et des péchés.
Que la gnose soit la mélasse, que l'éloge du Seigneur soit le pain, et que la peur-respectueuse du Seigneur soit ta nourriture.
Cette nourriture seule est réelle, car le Vrai Nom seul est notre support. (2)
Si le corps est la cruche, la reconnaissance de soi-même est le vin et quand il coule c'est comme de l'ambroisie;
On se mêle à la société des Saints et on se sert de la coupe remplie du vin de l'amour du Seigneur.

Et si l'on s'abreuve d'un tel vin, on se dépouille sûrement du vice. (3)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est l'Etre angélique, Lui-même est l'assistant des dieux,
Lui même est le musicien divin et Lui-même est le Créateur des six Shastras.
Lui-même, le Seigneur, est Shiva, Shankra et Mahesha,
Lui-même, par le Gourou, décrit l'ineffable gloire[3].
Lui-même, le Seigneur, est le Yogi, Lui-même est le viveur et Lui-même est le Sanyasi (ascète) qui parcourt les déserts.
Lui-même, le Seigneur, fait le discours, Lui-même se conseille, et Lui-même est le plus Sage.
Lui-même regarde Son jeu et Lui-même connaît toutes les créatures. (12)

Shaloka M.3

La prière par laquelle on chérit le Seigneur est acceptable.
On s'attache au Maître et on se dépouille de l'amour de la Maya,

---

1. Etat de séparation du Seigneur.
2. At. Alambic
3. Litt. histoire.

On mate la dualité, par la grâce du Gourou, l'esprit gagne l'équilibre et on médite sur le Seigneur.
L'égoïste aussi médite, mais son esprit n'est pas en équilibre,
Donc il prend naissance, meurt et se gaspille dans le va-et-vient. (1)

M.3

J'ai parcouru à travers le monde à la recherche de mon Amour,
Mais ma soif ne s'est pas étanchée.
En rencontrant le Sat-Gourou ma soif s'est étanchée, car mon Seigneur est venu chez moi. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est l'essence et la quintessence,
Lui-même est le Maître, et le serviteur.
Lui-même, le Seigneur, a créé les dix-huit Varnas[1], Lui-même est Brahma et Lui-même règne dans l'univers.
Lui-même, le Seigneur, détruit, Lui-même rachète et Lui-même accorde Sa pitié.
Le Seigneur est infaillible et n'oublie jamais, réelle et vraie est Sa justice.
On oublie le doute, la dualité, lorsqu'on réalise le Seigneur, par le Gourou. (13)

Shaloka M.5

Le corps qui dans la société des Saints ne médite pas sur le Nom s'éparpille comme les cendres.
Détestable est le corps qui ne reconnaît pas son Créateur. (1)

M.5

Nourris bien le coeur qui enchâsse les pieds-lotus du Seigneur et la langue qui médite sur le Créateur,
Car ils chérissent le Seigneur. (2)

Pauri

Lui-même, le Créateur, représente les soixante-huit endroits de pèlerinage, et Lui-même y va pour se baigner.
Lui-même agit par Ses propres moyens; Lui-même nous fait répéter Son Nom. ***[GG-554]***
Le Seigneur, dans sa bienfaisance, détruit notre peur, et accorde Ses dons.
Celui qui Le réalise, par le Gourou, gagne l'honneur à Sa cour.
Vrai Serviteur du Seigneur est celui dont l'honneur est protégé par le Maître. (14)

Shaloka M.3

Sans la réunion avec le Gourou on est aveugle, et on ne s'occupe que de mauvais actes.
On ne chérit pas le Verbe qui apporte la béatitude.
Attaché à l'ignorance on erre toujours, et on se brûle jour et nuit dans le feu des passions.
On ne peut rien dire, ce que veut le Seigneur arrive toujours. (1)

M.3

Le Sat-Gourou conseille: «O frère, occupe-toi de cet acte; mets-toi à la porte du Gourou et médite sur le Maître.»
Le Seigneur est toujours auprès de toi,
Ecarte[2] le voile et enchâsse le Seigneur dans ton esprit,

---

1. Varnas ou castes, résultat de différentes combinaisons de castes.
2. AT. Il écarte ton voile et te remplit de Sa lumière.

www.sikhbookclub.com

Vraiment ambroisie est le Nom du Seigneur, sers-toi de cette panacée pour toutes les maladies.
Enchâsse la volonté du Seigneur dans ton esprit, et que Son amour soit ta voie,
Ainsi tu gagneras tous les conforts dans ce monde-ci et
Dans l'au-delà tu jouiras de la présence du Seigneur. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, est la végétation[1], Lui-même porte les fruits.
Lui-même, le Seigneur, est le jardinier, Lui-même irrigue et soigne les plantes et Lui-même s'en sert.
Lui-même, le Seigneur, est le Créateur, Lui-même jouit de Sa création,
Lui-même accorde Ses dons.
Lui-même, le Seigneur, est le Maître et nous protège tous, Lui-même s'est répandu dans Sa création.
Nanak chante Sa gloire, Sa grandeur; le Seigneur n'a pas même un iota d'avarice. (15)

Shaloka M.3

Quelqu'un présente[2] (du vin) et un autre en boit.
La boisson défait l'intellect et on devient fou.
Alors on est incapable de distinguer les siens des autres, et même le Seigneur le déteste.
La boisson nous fait oublier le Seigneur et on est puni à Sa cour.
Il faut éviter de se servir d'un alcool aussi vicieux, autant que possible.
Par la grâce du Seigneur, on reçoit le vrai Vin (du Nom) et on rencontre le Sat-Gourou.
Alors, imbu de l'amour du Seigneur, on gagne l'honneur à la cour du Seigneur. (1)

M.3

On[3] se détache de la Maya, lorsqu'on s'éveille et qu'on se reconnaît.
Mais on ne s'éveille que par la grâce du Seigneur, et on dort tant que le Seigneur le veut.
Quand le Seigneur nous regarde de Son regard gracieux, Il nous emmène vers le Gourou.
Alors on meurt (en vie) par la grâce du Gourou et on ne meurt plus de nouveau. (2)

Pauri

Le Seigneur n'a peur de personne, car Il fait tout et accorde tous les dons.
O Seigneur, tout le monde se nourrit de Tes dons, tous cherchent Ton refuge. ***[GG-555]***
Celui qui chante Tes louanges gagne tout, car, O Seigneur, telle est Ta miséricorde.
Seul est le vrai Marchand celui qui s'occupe du commerce de Ton Nom.
O frère, chante les louanges du Seigneur qui détruit l'attachement à l'Autre. (16)

Shaloka

Kabir, à la fin tout le monde va mourir, mais on ne sait pas ce que c'est que de mourir (en vie).
Celui qui meurt en vie ne meurt plus de nouveau. (1)

M.3

Je ne sais point ce que c'est que mourir (en vie); quelle est cette mort?
Si l'on n'oublie pas le Seigneur, on apprend imperceptiblement à mourir d'une telle mort.
On a peur de mourir et on désir vivre pour toujours.

---

1. Litt. dix-huit poids. Les anciens croyaient que si l'on ramassait une feuille de chaque type d'herbe, cela pèserait dix-huit 'poids', presque 360 kg.
2. AT. L'homme qui vient dans le monde imprégné de péchés s'occupe encore de mauvais actes (se sert d'alcools).
3. Litt. Le monde meurt en vie.

Seul reconnaît Sa volonté celui qui meurt en vie par la grâce du Gourou.
Nanak, on vit à jamais lorsqu'on meurt de cette façon. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur, nous fait méditer sur Son Nom, lorsqu'Il est miséricordieux.
Lui-même nous emmène vers le Sat-Gourou et nous accorde la paix;
Le Seigneur se plaît toujours de Son serviteur.
Le Seigneur protège toujours l'honneur de Ses serviteurs et les fait se mettre aux pieds des Saints.
Le Dharmaraja est la Création du Seigneur, il ne touche jamais Ses serviteurs.
Bref, celui qui aime le Seigneur, tout le monde l'aime,
Les autres viennent et partent en vain. (17)

Shaloka M.3

Tout le monde prononce le Nom du Seigneur, mais ce n'est pas le moyen de comprendre le Seigneur.
Car, Insondable, Sans-limites, Inaccessible est le Seigneur;
Haut des hauts et hors de comparaison est le Seigneur.
Nul ne connaît Sa valeur, et nulle part on ne peut L'acheter
Mais on comprend le mystère par le Verbe du Gourou.
De cette manière le Seigneur vient habiter l'esprit.
Infini est le Seigneur, et pourtant, par la grâce du Gourou, on apprend que le Maître est partout.
Le Seigneur s'est répandu partout, Lui-même se révèle dans notre esprit. (1)

M.3

Mon âme, le Nom du Seigneur est le vrai Trésor qui apporte la béatitude
Dans son commerce on ne perd jamais, mais on gagne toujours du profit
Ce trésor ne diminue jamais quoi qu'on dépense,
Le Seigneur l'accorde toujours.
On ne souffre point le doute et ne perd jamais.
Nanak, on réalise le Seigneur par le Gourou, lorsque le Seigneur nous accorde Sa grâce. (2)

Pauri

La Seigneur est partout, au-dedans de chaque coeur et en-dehors, partout est le Seigneur.
Il est mystérieux et aussi se manifeste.
Pendant des milliards[1] d'années il y avait le chaos et le Seigneur restait en Lui-même
Alors il n'y avait ni Vedas, ni Shastras, ni Puranas et
L'Absolu demeurait en Lui-même.
Tout détaché, le Seigneur, Lui-même, s'asseyait en transe,
Lui-même, le Maître, connaît Sa mesure, Il est un insondable océan. (18)

Shaloka M.3

A cause de l'ego le monde est en train de mourir,
Tant qu'on vit on ne se souvient point du Seigneur.
Que fera-t-on donc dans l'au-delà? ***[GG-556]***
Le gnostique reste toujours éveillé mais l'agnostique se trouve ahuri.
Nanak, dans l'au-delà on ne récolte que le fruit de ses actes. (1)

---

1. Litt. 36 Yugas

M.3

Tel est l'ordre du Seigneur; on est incapable de Le contempler sans l'aide du Sat-Gourou,
Lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou, le Seigneur illumine notre esprit,
Alors on se met à l'unisson du Maître,
Puis avec chaque souffle on se souvient de Lui, et
Donc pas un seul instant n'est gaspillé.
La peur de la mort s'en va et on gagne la vie éternelle,
Mais seul parvient à cet état celui à qui le Seigneur, dans Sa miséricorde, accorde Sa grâce. (2)

Pauri

Tout-Sage, Omniscient, Suprême est le Seigneur.
Lui-même se révèle et Lui-même entre[1] en extase,
Lui-même demeure dans le silence, Lui-même montre Sa sagesse divine.
Désagréable[2] à personne, le Maître est agréable à tous.
Nous ne pouvons décrire Ses mérites; je me sacrifie toujours à Lui. (19)

Shaloka M.1

Le Kali-âge[3] donne naissance à des lutins,
Le fils est un lutin, la fille est un elfe, la femme est leur maître.(1)

M.1

Les Hindous se trouvent complètement égarés, ils suivent la fausse voie.
D'après le conseil de Narda, ils célèbrent le culte des pierres.
A l'instar des aveugles et des muets ils se trouvent enveloppés de ténèbres,
Ils adorent des pierres et en célèbrent le culte,
Les pierres, elles-mêmes, coulent a pic. comment donc peuvent-elles sauver les autres? (2)

Pauri

Tout est placé sous Ton empire, Tu es le Vrai Roi.
Tes dévots sont imbus de Ton amour, car ils ont foi en Toi.
Ton Nom ambrosiaque est la nourriture dont ils se servent à leur gré.
La méditation sur le Nom est le vrai profit, par lequel ils gagnent tout.
Nanak, les Saints sont les bien-aimés du Seigneur, l'Insondable, l'Infini. (20)

Shaloka M. 3

Tout arrive selon Sa volonté et part aussi selon Son ordre.
Si quelqu'un s'enorgueillit, il ne commet que des faux pas.
Nanak, rare est l'homme qui comprend Sa volonté, selon Sa miséricorde et Son plaisir (1)

M.3

Seul est Yogi et connaît la voie celui qui reçoit le Nom, par le Gourou.
Dans l'esprit[4] d'un tel Yogi résident tous les trésors;
On ne devient point Yogi par des prétentions.
Nanak, rare est le Yogi dans le coeur duquel se révèle le Seigneur. (2)

---

1. AT. Lui-même nous met à Sa méditation.
2. Litt. amer
3. L'état dépourvu du Nom.
4. Litt. Ville ou village

Pauri

Lui-même, le Seigneur, a créé les créatures; Lui-même les nourrit,
Lui-même est subtil et Lui-même est apparent.
Tantôt Il est Un, tantôt Il se montre comme une grande famille.
Nanak ne demande que le don de la poussière sous les pieds des Saints.
Toi seul es Bienfaisant, je n'aperçois personne d'autre. (21-1)

[Fin Rag Bihagara]

SIKHBOOKCLUB.COM

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Vadhans M.1

Pour le toxicomane rien ne remplace la drogue et pour le poisson rien ne remplacel'eau, *[GG-557]*
De même pour l'homme imbu de l'amour de Son Seigneur, rien remplace Son affection[1], et alors il aime tout le monde.
Je me sacrifie à Ton Nom, O Seigneur. (1-Pause)
Le Seigneur est l'arbre fruitier; doux comme l'ambroisie est Son Nom.
Ceux qui s'abreuvent de cette ambroisie se trouvent rassasiés,
Je me sacrifie à eux. (2)
Je ne Te vois pas, O Seigneur, mais Tu demeures auprès de tous.
Comment puis-je étancher ma soif lorsqu'il y a un mur de doute entre Toi et moi? (3)
Nanak ne s'occupe que du commerce de Ton Nom, O Seigneur; Tu es ma marchandise.
On se dépouille du doute, lorsqu'on Te prie et qu'on chante Tes louanges. (4-1)

Vadhans M.1

La femme[2] vertueuse jouit de (la compagnie) de son époux,
Et celle qui est dépourvue de mérites se lamente en vain;
Si elle acquiert des mérites le Seigneur viendra aussi auprès d'elle. (1)
Mon Seigneur est la source de l'ambroisie: pourquoi donc doit-on aller chez quelqu'un d'autre? (1-Pause)
Que les bons actes soient ton charme, enfilés à la ficelle de ton esprit.
Ainsi tu gagneras le Joyau inappréciable (du Nom); enchâsse-le dans ton coeur. (2)
Je m'enquiers toujours de la voie (vers Toi) mais je ne la suis pas,
Pourtant je proclame être parvenu à mon but.
C'est ironique: si l'on ne parle pas au Seigneur, comment peut-on être reçu dans Son Palais? (3)
Nanak, à part l'Unique Seigneur il n'y en a pas d'autre.
Quiconque s'attache au Seigneur jouit de Sa présence. (4-2)

Vadhans M.1

Les paons chantent leur doux chant, c'est la saison des pluies.
Je me trouve charmé par cette séduisante scène[3].
Je me sacrifie à Ta vision, O Seigneur, je me dévoue à Ton Nom.
Tu es mon orgueil, O Seigneur; à part Toi je n'ai pas de refuge, ni de soutien.
Détruis ta couche, brise tes bracelets, ô Mariée,
Brise même tes bras embellis et les bras de ta couche.
Car, malgré ta parure resplendissante, Ton Epoux jouit d'une autre.
Ni tes bracelets ni tes anneaux ne sont vrais, *[GG-558]*
Et le corlporteur n'est pas authentique,
Détestables sont les bras qui n'embrassent pas le cou de l'Epoux.
Toutes mes camarades sont allées chez leur Epoux,
Mais, moi malheureuse, où puis-je me diriger?

---

1. Litt. La source d'ambroisie
2. Il s'agit de l'âme
3. AT. Je suis séduit par Tes yeux charmants.

Mes amis, (extérieurement) je me conduis de bonne manière,
Mais pas un de mes actes ne plaît au Seigneur,
Je tresse mes cheveux en nattes et je peins en vermillon la raie;
Mais je ne suis pas approuvée lorsque je me trouve en présence de mon Seigneur,
Et cela me peine, je souffre le chagrin.
Pleine de détresse je pleure; tout le monde pleure avec moi, même les oiseaux dans la forêt.
Le Sens de la Séparation n'a aucune sympathie pour moi, il me garde séparée de mon Epoux.
Dans mon rêve j'ai aperçu mon Seigneur venir et partir,
Alors j'ai pleuré à chaudes larmes.
Je ne peux pas parvenir auprès de Toi, O mon Amour, et je ne peux pas envoyer de messages.
Viens, ô heureux sommeil, pour que je puisse avoir un aperçu de mon Seigneur.
Que puis-je offrir à celui qui m'apporte le message du Seigneur?
Vraiment, je lui offrirai ma tête pour Son siège, ainsi je Le servirai.
Tant que le Seigneur est comme un étranger pour moi, vaine est ma vie. (1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.3

Tout est sale, si l'esprit est malpropre,
Le monde est égaré par le doute; rare est la personne qui comprend la vérité. (1)
O mon esprit, répète toujours le Nom de l'Unique,
Le Sat-Gourou m'a donné ce trésor. (1-Pause)
Même si l'on apprend les postures pratiquées par les Yogis et si on contrôle son sexe,
On ne parvient point à purifier son esprit et on ne perd pas son ego. (2)
A part le refuge du Sat-Gourou, il n'y a pas de discipline pour l'esprit.
Lorsqu'on rencontre le Gourou, l'esprit se détourne de la Maya,
Et alors l'esprit devient ineffable. (3)
Nanak dit: «Si en rencontrant le Gourou on meurt et puis on vit dans le Verbe,
Alors on se dépouille du «Moi», et l'esprit devient pur.» (4-1)

Vadhans M.3

Ce n'est que par Sa grâce qu'on s'occupe du service du Gourou.
Par la grâce du Gourou on contrôle son esprit, et par sa grâce son esprit devient pur. (1)
O mon esprit, contemple le Vrai Seigneur.
En contemplant l'Unique on gagne le bonheur et on ne subit plus la peine. (1-Pause)
Par la grâce du Seigneur, on meurt au monde et alors on vit dans le Verbe,
Par Sa grâce le Verbe vient habiter notre esprit.
Par Sa grâce on comprend Son ordre et on demeure dans Sa volonté. (2)
Que brûle la langue qui ne déguste pas l'ambroisie du Nom.
Car celui qui chérit la saveur d'un autre (il) se chagrine et est égaré par la dualité. (3)
Miséricordieux envers tous est le Seigneur, mais il discrimine aussi. *[GG-559]*
Nanak, en rencontrant le Gourou, on gagne la grâce[1] de Sa miséricorde et on reçoit la gloire du Nom. (4-2)

Vadhans M.3

L'attachement à la Maya nous enveloppe dans les ténèbres,
On n'acquiert pas la sagesse sans l'aide du Gourou.

---

1. Litt. Fruit

Seuls ceux qui comprennent cette réalité s'attachent au Verbe, les autres sont ruinés par la dualité. (1)
O mon esprit, conduis-toi d'après le conseil du Gourou.
Médite toujours sur le Transcendant Seigneur, de cette façon tu gagneras ton émancipation. (1-Pause)
L'Unique Seigneur est le Trésor des vertus, on en reçoit lorsque dans Sa miséricorde le Seigneur en accorde.
Dépourvu du Nom on reste séparé, on rencontre le Seigneur par le Verbe du Gourou. (2)
On perd tout lorsqu'on s'occupe d'amasser la richesse.
En rencontrant le Sat-Gourou on parvient à la vérité et on se réunit à la vérité.
Désirs et espoirs habitent le corps humain, au-dedans est aussi la lumière du Seigneur.
Nanak dit: «L'égoïste est toujours en esclavage et le Sage-en-Gourou gagne son émancipation.» (4-3)

Vadhans M.3

A jamais resplendissante est la continence de la Mariée (âme) qui se souvient du Seigneur, car elle a reçu la bienvaillance du Gourou.
Elle mate son ego et reste imbue de l'amour du Seigneur. (1)
O mon esprit, médite toujours sur le Nom du Seigneur.
Car le Sat-Gourou m'a accordé la compréhension du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Les (âmes) abandonnées se chagrinent et se lamentent,
Mais elles n'atteignent pas le palais du Seigneur.
Attirées par l'autre, elles se montrent laides et subissent le chagrin dans l'au-delà. (2)
Celle qui est vertueuse chante toujours les mérites du Seigneur et enchâsse le Nom dans son coeur.
Mais la sans-mérite[1] subit la peine et se lamente. (3)
L'Unique Seigneur est le Maître de tous.
On ne peut décrire Son éloge, Ses mérites.
Nanak dit: «Il en sépare quelques-uns, les autres s'attachent à Son Nom.» (4-4)

Vadhans M.3

Doux est le Nectar-Nom; par le Verbe du Gourou, on en déguste la saveur.
Par le Verbe on acquiert la sérénité de l'esprit et on enchâsse le Seigneur dans son coeur. (1)
Dans Sa miséricorde le Seigneur nous emmène vers le Gourou.
Et alors, par la grâce du Parfait Gourou, on médite sur le Nom. (1-Pause)
On dit que le dieu Brahma est l'auteur des hymnes des Vedas,
Mais lui-même s'était égaré dans le labyrinthe de la Maya.
On dit que le dieu Shiva est un grand sage et demeure content[2] en lui-même,
Mais il est plein de courroux et d'ego. (2)
On dit que le dieu Vishnu est toujours en train de s'incarner.
Qui est donc celui qui apportera l'émancipation au monde?
Les Sages-en-Gourou restent imbus de la sagesse à cet âge et les ténèbres de leur attachement s'écartent. (3)
Par le service du Sat-Gourou, on gagne l'émancipation,
Vraiment, les Sage-en-Gourou traversent l'océan.
Réels ascètes sont ceux qui sont imbus du Nom, ils atteignent la porte de l'émancipation. (4)
L'Unique, le Vrai s'est répandu partout et dans chaque coeur, Il nous chérit tous.
Nanak, à part l'Unique Seigneur, je ne connaîs personne d'autre; le Miséricordieux est le Maître de tous. (5-5)

---

1. AT. à mauvais esprit
2. Litt. absorbé

www.sikhbookclub.com

Vadhans M.3

O frère, le Nom du Seigneur (vérité), la discipline, la sagesse, la quintessence, on ne les reçoit que par le Gourou. *[GG-560]*
Par le Gourou, on se met à l'unisson du Seigneur. (1)
O mon esprit, ramasse le Nom, par le Gourou,
Le Nom t'accompagnera même dans l'au-delà. (Pause)
Les Sages-en-Gourou appartiennent à la Caste du Seigneur,
Car leur coeur est la demeure du Seigneur, leur Ami. (2)
Mais seul s'approche du Gourou celui à qui est accordée la grâce du Seigneur.
Vraiment, celui qui est béni de Sa gloire. (3)
Le Sage-en-Gourou pratique le Verbe et s'occupe de bons actes.
Et Nanak dit: «Il sauve ainsi ses parents et ses proches.» (4-6)

Vadhans M.3

Ma langue aime[1] la saveur du Nom; cela me donne la sérénité de l'esprit.
En contemplant le Nom du Seigneur mon esprit s'est rassasié. (1)
En méditant sur le Verbe du Sat-Gourou, on est toujours en paix,
Je me sacrifie au Sat-Gourou. (1-Pause)
Les yeux sont contents lorsqu'on est en harmonie avec l'Unique.
Alors l'esprit se discipline et l'amour de l'Autre s'en va. (2)
Par le Verbe, par le Nom du Seigneur, le corps s'épanouit et reste heureux.
Et le Nom parfumé vient habiter le coeur.
Nanak dit: «Lui sur le front de qui est écrit son heureux destin, acquiert le détachement et la sérénité de l'esprit, par le Verbe du Gourou.» (4-7)

Vadhans M.3

Par le Parfait Gourou, on reçoit le Nom,
Et par le vrai Verbe, on se réunit au Vrai. (1)
O mon esprit, amasse le trésor du Nom,
Et abandonne-toi à la volonté de ton Gourou. (1-Pause)
La saleté de l'esprit, on la lave par le Verbe du Gourou,
Alors le Nom immaculé vient habiter l'esprit. (2)
Egaré par le doute on erre partout,
On prend naissance, on meurt et ainsi on est dégradé par le Yama. (3)
Nanak, seuls sont fortunés ceux qui méditent sur le Nom du Seigneur.
Et, par la grâce du Gourou, ils enchâssent le Seigneur dans leur esprit. (4-8)

Vadhans M.3

L'ego ne s'accorde point avec le Nom; les deux ne demeurent jamais dans le même lieu.
Avec l'ego on est incapable de s'occuper du service du Gourou
Et l'esprit est dépourvu du Nom. (1)
O mon esprit, souviens-toi du Seigneur et pratique le Verbe du Gourou.
On se dépouille de l'ego, lorsqu'on se conduit d'après la volonté du Seigneur et alors on se réunit au Maître. (Pause)
L'ego réside dans le corps, la création se manifeste par l'individualisme,
L'ego mène aux ténèbres; enveloppé par les ténèbres on ne peut pas connaître la réalité. (2)
Avec l'ego on est incapable de méditer et on ne peut pas connaître la volonté du Seigneur.
Par l'ego on se trouve dans l'esclavage et le Nom ne vient pas habiter l'esprit. (3)
L'ego s'en va lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou et que le Vrai Seigneur vient habiter l'esprit,
Alors on pratique la vérité, on demeure dans la vérité et on s'occupe du service du Vrai. (4-9)

---

1. Litt. Elle a acquis.

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Vadhans M.4

Le coeur (du Sage-en-Gourou) est la couche, où l'Unique Seigneur a Sa demeure.
Et le Sage-en-Gourou jouit de la compagnie du Seigneur, l'Océan des conforts. (1)
Dans mon coeur est l'amour du Seigneur et j'espère Le rencontrer.
C'est par le Parfait Gourou que l'on rencontre le Bien-Aimé; je me sacrifie à mon Gourou. (1-Pause)
Plein de démérites est mon corps. *[GG-561]*
Comment puis-je rencontrer mon Parfait Maître? (2)
Les (âmes) vertueuses rencontrent le Seigneur.
Mais je n'ai pas de mérites, ô ma mère, comment puis-je donc rencontrer le Seigneur? (3)
J'ai essayé par bien des moyens et je suis las.
Protège moi, O Seigneur, humble que je suis. (4-1)

Vadhans M.4

Resplendissant est mon Seigneur, je ne connais pas Sa valeur.
Oubliant le Seigneur je m'attachais à l'Autre. (1)
Ignorante que je suis comment puis-je rencontrer mon Seigneur?
Heureuse est la Mariée qui plaît à son Seigneur, elle est sage et elle seule rencontre le Maître. (1-Pause)
C'est ma faute, comment puis-je rencontrer mon Seigneur?
O Seigneur, bien des gens sont Tes bien-aimés,
Donc Tu ne Te souviens pas de moi. (2)
Heureuse est la Mariée qui enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Je ne possède pas de tels mérites, je me sens abandonnée, que puis-je faire? (3)
L'heureuse Mariée jouit toujours de son Seigneur,
Infortunée que je suis, le Seigneur va-t-Il m'embrasser? (4)
Tu possèdes tous les mérites, O Seigneur, je possède bien des fautes.
Je suis dépourvue de mérites, je suis humble, pardonne-moi, O Seigneur. (5-2)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Vadhans M.4

Je désire ardemment voir Ta vision, O Seigneur, comment puis-je T'apercevoir?
Je vais trouver mon Sat-Gourou, afin qu'il instruire mon esprit ignorant.
L'esprit égaré comprend, par le Verbe du Gourou, et puis il médite sur le Nom du Seigneur.
Celui à qui est accordée la miséricorde de mon Bien-Aimé attache son esprit aux pieds du Seigneur. (1)
Je m'orne de toutes sortes de robes afin de plaire à mon Seigneur,
Comment puis-je être contente, si le Seigneur ne me regarde même pas?
Je me pare (extérieurement) pour plaire au Seigneur mais Lui s'attache à d'autres qualités.
Bénie est la Mariée qui jouit de Son Seigneur. (2)
Je vais m'enquérir auprès de l'heureuse Mariée (âme), «Comment as-tu atteint le Seigneur, mon Maître?»
(Elle répond) «Je me suis dépouillée du «Moi» et, dans Sa grâce, Il se plaît en moi.

www.sikhbookclub.com

Ton corps, ton âme, fais-en l'offrande au Seigneur, ô soeur, c'est de cette manière qu'on rencontre le Maître.»
Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce, la lumière se réunit à la Lumière-Suprême. (3)
Je fais l'offrande de mon corps, de mon esprit à celui qui m'apporte le message du Seigneur
Je le sers, pour son confort j'agite l'air et j'apporte de l'eau. *[GG-562]*
Je sers toujours le Serviteur du Seigneur qui me récite l'évangile du Maître.
Béni est le Sat-Gourou qui comble mon désir. (4)
O Seigneur, fais-moi rencontrer le Sat-Gourou, l'Ami, afin que je médite sur le Nom,
Que je m'enquiers de l'évangile du Seigneur et
Que, dans sa compagnie, je chante les louanges du Maître.
Je chante toujours les louanges du Seigneur
Car je ne vis qu'en entendant le Nom du Seigneur.
Nanak dit: «Dès le moment où j'oublie le Seigneur je ne vis plus.» (5)
Tout le monde désire ardemment avoir un aperçu du Seigneur,
Mais seul L'aperçoit celui à qui est donnée Sa grâce.
Vraiment, celui à qui est donnée Sa grâce chérit le Seigneur.
Seul ramasse le Nom celui qui rencontre le Parfait Sat-Gourou.
Nanak dit: «Dieu et ses serviteurs deviennent un, car en méditant sur le Seigneur, on se confond avec le Maître.» (6-1-3)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.5

Elevée et éminente est la cour du Seigneur,
Vraiment infini et sans limites est le Seigneur.
On peut bien essayer[1] mais on ne peut atteindre (par ses propres efforts) le Seigneur. (1)
Comment est le moment propice où l'on rencontre le Seigneur? (1-Pause)
Des milliards de dévots méditent sur Lui.
Des milliards d'ascètes, pratiquent des austérités pour Lui.
Des milliards de Yogis pratiquent la discipline du Yoga.
Des milliards de gens[2] jouissent de Ses dons. (2)
Le Seigneur demeure dans chaque coeur, mais peu de gens le reconnaissent.
Y a-t-il quelqu'un qui puisse écarter le voile de la séparation?
Je ferai tous les efforts s'il est miséricordieux envers moi,
Je lui fais l'offrande de mon corps et de mon esprit. (3)
Après bien des divagations inutiles, j'ai cherché le refuge du Gourou-Saint.
Le Gourou a fait écarter mon doute et toutes mes afflictions.
Alors le Seigneur m'a appelé en Sa présence et m'a béni de Son Nom-Nectar.
Nanak dit: « Le Haut des hauts est mon Seigneur.» (4-1)

Vadhans M.5

Propice et béni est le moment où on s'aperçoit du Seigneur.
Je me sacrifie aux pieds du Gourou (qui m'aide). (1)
O Bienfaisant, O Donateur de la vie, par Ton nom s'éveille mon esprit. (1-Pause)
Eternel est le Mantra de Ton Nom; Nectar-doux est Ton Verbe,
Source de tranquillité est Ton Etre, miséricordieux et omniscient est Ton regard. (2)

---

1. Litt. On peut essayer des milliards de fois.
2. Litt. viveurs

www.sikhbookclub.com

Vrai et éternel est Ton ordre; Ton siège est l'éternel trône;
Eternel est mon Seigneur, Il ne prend naissance ni ne meurt. (3)
Tu es mon Bienfaisant Seigneur, je ne suis que Ton humble serviteur.
Nanak, le Seigneur s'est répandu partout et remplit tout. (4-2)

Vadhans M.5

Tu es Infini, O Seigneur; rare est l'homme qui Te connaît.
En fait, ce n'est que par la grâce du Gourou que Tu Te révèles par le Verbe. (1) ***[GG-563]***
O Seigneur, O mon Bien-Aimé, Ton serviteur Te supplie,
Permets que je vive en méditant à Tes Pieds. (1-Pause)
O Miséricordieux, Bienfaisant Purusha, mon Maître,
Seul Te reconnaît celui à qui est donnée Ta grâce. (2)
A jamais je me sacrifie à Toi.
Ici et dans l'au-delà je ne cherche que Ton refuge. (3)
Je suis sans mérite, O Seigneur, je ne connais pas Ta gloire.
Nanak dit: «En rencontrant le Saint-Gourou, je deviens imbu de Ton amour.» (4-3)

Vadhans M.5

Parfait est notre Seigneur, Il est au courant de nos idées secrètes.
Il nous accorde le don de la poussière sous les pieds des Saints. (1)
O Miséricordieux envers les humbles, accorde-moi de Ta miséricorde.
Je cherche Ton refuge, O Parfait Maître, Tu chéris le monde. (1-Pause)
Le Seigneur s'est répandu partout, Il remplit les océans, la terre et les cieux,
Il n'est pas loin, Il est toujours auprès de nous. (2)
Celui à qui est donnée Sa grâce médite sur le Seigneur,
Alors il chante toute la journée Ses louanges. (3)
Il nourrit toutes les créatures,
Nanak cherche le refuge à Sa porte. (4-4)

Vadhans M.5

Tu es le plus grand Donateur, O Maître, Tu connais nos pensées intimes.
Le Parfait Maître est compris en tous. (1)
O Seigneur, O mon Bien-Aimé, Ton Nom est mon soutien.
Je ne vis qu'en entendant Ton Nom, O Seigneur. (1-Pause)
O Parfait Gourou, je cherche Ton refuge, Ton sanctuaire.
Oint par la poussière sous les pieds des Saints, mon esprit se purifie. (2)
J'enchâsse, je chéris Tes Pieds-Lotus dans mon coeur, O Seigneur,
Je me sacrifie toujours à Ton aperçu. (3)
Aie pitié, O Seigneur, de sorte que je chante Tes louanges,
Et qu'en répétant Ton Nom je reçoive les conforts. (4-5)

Vadhans M.5

Il faut qu'au sein de la société des Saints, on s'abreuve du Nom-Nectar du Seigneur.
Alors on ne meurt ni ne se dissipe. (1)
Ce n'est que par chance et bon destin que l'on rencontre le Gourou.
Par la grâce du Gourou, on médite sur le Seigneur. (1-Pause)
Joyau, perle, rubis, le Seigneur est tout.
En méditant sur le Seigneur, on gagne la béatitude. (2)
Où que je regarde je n'aperçois que le refuge des Saints.
L'esprit, l'âme se purifient lorsqu'on chante les louanges du Seigneur. (3)
Mon Seigneur demeure dans tous les coeurs.
On est béni du Nom, lorsque le Seigneur nous accorde Sa miséricorde. (4-6)

www.sikhbookclub.com

Vadhans M.5

Ne m'abandonne pas, O Miséricordieux Maître.
O Parfait, Bienfaisant Seigneur, je cherche Ton sanctuaire. (1-Pause)
Resplendissant et magnifique est le lieu où l'on se souvient de Toi.
La tritesse m'afflige là où je T'oublie, O mon Maître. (1)
Toutes les créatures T'appartiennent à Toi; Tu es leur fidèle Camarade et Compagnon.
Prends-moi par la main et retire-moi de l'océan du monde. (2)
Notre arrivée et notre départ, Tu en es l'auteur.
Hors de tristesse est l'homme qui est sous Ta protection. (3)
Toi seul es notre Maître, il n'y en a pas d'autre.
Les paumes jointes, Nanak Te supplie, O Seigneur. (4-7)

Vadhans M.5

Seul Te reconnaît, O Seigneur, celui à qui Tu Te révèles.
Alors il répète Ton Nom, Ton don. (1) *[GG-564]*
Tu es Merveilleux, O Seigneur; merveilleuse est Ta Création. (1-Pause)
Tu es la Cause Primordiale, Tu fais tout.
Selon Ta volonté on prend naissance, et on meurt aussi selon Ta volonté. (2)
Ton Nom est le soutien de mon corps, de mon âme.
Telle est Ta bienfaisance envers Nanak, Ton esclave. (3-8)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M. 5

SIKHBOOKCLUB.COM

Dans mon for intérieur est le désir de rencontrer le Parfait Gourou,
Comment puis-je atteindre mon Vrai Gourou?
L'enfant ne peut vivre sans lait, même si on lui procure bien des divertissements et des jouets.
Ma faim (intérieure) ne disparaît point, O mon cher Compagnon, même si l'on me présente bien des mets délicats.
Je suis imprégné, corps et âme, de l'amour de mon cher Seigneur;
Comment puis-je être content sans Le voir? (1)
O frère, mon ami, entends ma supplication, emmène-moi vers mon vrai Ami, le Gourou, qui accorde la béatitude.
Car il connaît l'angoisse de mon coeur et il raconte l'évangile de Dieu.
Sans Lui je ne peux vivre, même un moment,
Comme le Tchatrik ne peut pas vivre sans des gouttes de pluie.
Lequel de Tes mérites puis-je raconter?
Tu sauves même les sans-mérites comme moi. (2)
Je soupire après mon Epoux, O mon ami, comment puis-je avoir un aperçu de mon Seigneur?
Je ne désire plus de plaisirs; sans mon Epoux, tout est en vain.
Nul vêtement ne m'apporte le confort;
Par conséquent je ne puis pas m'orner de beaux atours.
Je fais obéissance à mes amies (âmes) qui jouissent du Seigneur. (3)
Je me suis parée de bien des façons, mon amie,
Mais tout est vain sans la présence du Seigneur.
La jeunesse s'en va en vain, si le Seigneur n'y fait pas attention.
Bénies sont les Mariées (âmes) avec qui demeure le Seigneur.
Je me sacrifie à elles, ô mon amie, je lave toujours leurs pieds. (4)
Tant que j'étais égarée par le doute, la dualité, mon amie, je considérais le Seigneur

dans le lointain.
Dès que j'ai rencontré le Sat-Gourou, tous mes désirs, mes espoirs ont été comblés.
J'ai gagné la paix, le bonheur, car je me suis aperçue, ô mon amie, que le Seigneur s'est répandu partout.
Aux pieds du Sat-Gourou, Nanak jouit de l'amour du Seigneur.(5-1-9)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.3: Ashtapadis

Vrai est le Verbe, vraie est sa mélodie; vraie est la contemplation du Verbe.
Vraiment je suis fortuné, jour et nuit je chante les louanges du Vrai Seigneur. (1)
O mon esprit, sacrifie-toi au vrai Nom.
On gagne le Vrai Nom, si l'on s'occupe du service des serviteurs du Seigneur.(1-Pause)
Réussie est la langue qui s'imprègne de l'amour du Vrai Seigneur, *[GG-565]*
Alors le corps et l'esprit se purifie[1];
Exalter quelqu'un d'autre que le Vrai Seigneur, c'est comme gaspiller toute sa vie. (2)
Si la vérité est la ferme, elle est aussi la semence et le commerce,
Alors on récolte le profit du Nom, le vrai trésor, et on gagne le trésor de la dévotion du Seigneur. (3)
Par la grâce du Seigneur, on se nourrit de la vérité,
On s'habille de la vérité et on se soutient de la vérité,
Alors on gagne le siège au palais du Seigneur. (4)
Les Sages-en-Gourou viennent imprégnés du Nom,
Ils partent aussi dans le même état et ne suivent plus le circuit.
Les Sages-en-Gourou sont reconnus vrais à la cour du Seigneur et ils s'unissent au Maître. (5)
Au-dedans ils sont vrais; vrai est leur esprit et ils chantent la gloire du Vrai Seigneur.
Dans la demeure du Vrai, ils chantent l'éloge du Vrai.
Je me sacrifie au Vrai-Gourou (par lui se révèle la vérité). (6)
Propice est le temps, béni est le moment où l'on aime le Vrai.
Alors on ne voit que la vérité, on ne parle que la vérité et on voit le Vrai dans toute la création. (7)
On rencontre le Seigneur, lorsqu'Il nous réunit avec Lui-même.
Le Seigneur garde les mortels selon ce qui Lui fait plaisir, Il maintient tout dans Son ordre. (8-1)

Vadhans M.3

L'esprit vagabonde dans les dix directions,
Alors comment peut-on chanter les louanges du Seigneur?
On est pris au piège des Sens-désirs; le courroux et la luxure nous affligent.(1)
O frère, exalte le Seigneur, dans la sérénité, dans l'équilibre, chante les louanges du Seigneur.
Dans la vie, vraiment précieux est le Nom du Seigneur.
Par le conseil du Gourou, on s'abreuve de l'essence du Seigneur. (1-Pause)
Quand on réalise le Verbe, l'esprit se purifie et on chante les louanges du Seigneur, par le Gourou.
On gagne le siège chez son Seigneur, lorsqu'on se reconnaît par le conseil du Gourou. (2)
O mon esprit, imprègne-toi de l'amour du Seigneur et chante toujours les louanges du Maître
Bienfaisant, Donateur, Pur-immaculé est le Seigneur, Il accorde tous les conforts,

---

1. Litt. devient vrai

(En chantant Ses louanges) on comble tous les désirs de son coeur. (3)
En entrant dans le sanctuaire du Seigneur, même les pauvres et les humbles deviennent sublimes.
Et Il sauve même une pierre en train de couler, telle est la gloire du Seigneur. (4)
Le poison devient ambroisie; par le Gourou, on gagne la sagesse.
L'Ouatier devient le Santal, fragrant et suave à l'intérieur. (5)
Très précieuse est la naissance humaine; seul en profite
Celui qui, par chance, rencontre le Sat-Gourou et médite sur le Nom.(6)
Egaré, l'egoïste s'attache au poison et gaspille sa vie en vain.
Le Nom du Seigneur est l'océan des conforts, mais l'égoïste ne L'aime point. (7)
Tout le monde fait semblant de répéter le Nom du Seigneur, mais rare est l'homme qui l'enchâsse dans son esprit
Nanak, seuls gagnent le salut, l'émancipation, ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur esprit. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Vadhans M.1: Chhant

Quelle est l'utilité de laver un corps rempli d'iniquités?
Seules sont approuvées les ablutions de celui qui pratique le Vrai Nom
La vérité au-dedans, on devient pur, vrai, et alors on atteint le Vrai
Hors de l'écrit du Seigneur, on ne gagne point la compréhension
Et on bavarde en vain.
Où qu'on aille, on doit parler d'une bonne manière et inscrire le Verbe sur son esprit.
Pourquoi lave-t-on un corps rempli d'iniquités? (1)
Je répète Ton Nom quand Tu m'inspires, O Seigneur.
Doux comme le nectar est Ton Nom; mon esprit l'aime.
Et en conséquence ma tristesse s'est écartée.
Dès que Tu l'as ordonné, la paix est venue habiter mon esprit.
Je Te supplie, Tu accordes la grâce, O Seigneur, Tu as créé Toi-même.
Je dis quelque chose quand Tu m'inspires, O Seigneur. (2)
Le Seigneur nous accorde la chance de la naissance humaine;
En vérité, ce n'est que d'après nos actions (Karma),
Ne dis donc du mal de personne; et ne t'embrouille pas dans les conflits,
Ne t'embrouille pas dans les conflits avec Ton Maître,
Car de cette manière tu te ruineras.
On ne vit que grâce au soutien du Seigneur, pourquoi donc fait-on semblant d'être Son rival,
En agissant ainsi on subira[1] la peine.
Accepte de bonne grâce tout ce que le Seigneur accorde
Et ne grommelle ni ne te plains.
Le Seigneur nous accorde la chance de la naissance humaine;
En vérité, ce n'est que d'après nos actions (Karma). (3)
Lui-même, le Seigneur crée toute la création;
Lui-même nous approvisionne et nous bénit tous.
Personne ne cherche la peine; tout le monde désire les plaisirs.
On peut désirer n'importe quoi, mais le Seigneur ne fait que ce qui Lui plaît.
En fait, charité, rites, rien n'est égal à la contemplation du Nom.

---

1. AT. Alors à qui peut-on s'adresser?

Sont bénéficiaires de Sa miséricorde ceux qui reçoivent le don du Nom.
Lui-même, le Seigneur, crée toute la création; Lui-même nous bénit tous. (4-1)

Vadhans M.1

Sois miséricordieux envers moi, O Seigneur, afin que je répète Ton Nom,
Toi-même, Tu as tout créé, O Maître, Toi-même Tu T'es répandu partout.
Tu T'es répandu partout, Tu animes tous; Tu nous mets tous à notre travail.
Certains, Tu les fais rois; d'autres, Tu les fais mendiants.
Avarice, attachement, Tu les as fait doux; ainsi s'égare le monde.
Accorde Ta miséricorde, O Seigneur, afin que je me souvienne de Ton Nom. (1)
Pour toujours vrai est Ton Nom, il fait plaisir à mon esprit.
La peine (tristesse) s'est écartée et mon esprit est en paix.
Les sages, les sagaces, les éclairés, chantent Tes gloires,
En vérité, ceux qui Te font plaisir à Toi chantent Tes gloires.
Au contraire, on se trouve égaré et on gaspille sa vie en vain lorsqu'on est détourné par la Maya.
Bien des gens ne se souviennent pas du Seigneur; tout ce qui vient va partir mais les ignorants l'oublient.
Vrai et éternel est Ton Nom, O Seigneur, il me plaît. (2)
Doux et béni est le temps (quand je me souviens de Toi); nectar-doux est Ton Verbe.
Ceux qui jouissent de la saveur du Nom méditent avec dévotion sur Toi.
Mais seuls aiment Ton service ceux à qui Tu as accordé Ton Nectar-Nom.
Imbus de Ton Nom, O Seigneur, ils s'épanouissent sans cesse, jour et nuit.
Certains ne pratiquent pas la discipline, et ne font pas de bons actes,
Car, ils ne reconnaissent point le Seigneur.
Doux et béni est le moment (quand je me souviens de Toi), Nectar-doux est Ton Verbe. (3)
Je me sacrifie à Ton vrai Nom. *[GG-567]*
Eternelle est Ta souveraineté, elle durera à jamais.
Immuable est Ta souveraineté; elle est pour toujours.
Seul est Ton serviteur celui qui acquiert la sérénité et l'équilibre de l'esprit,
Ni adversaire, ni peine ne peuvent le toucher; il est hors des péchés.
Je me sacrifie toujours à Ton Vrai Nom. (4)
A travers les siècles[1], Tes dévots, O Seigneur, méditent sur Ton Nom,
En se tenant debout à Ta porte, ils chantent Ton Verbe.
Ils ne méditent que sur Toi, O Vrai Seigneur,
Mais seul médite sur Toi celui qui T'enchâsse dans son esprit.
L'illusion, le doute, c'est Ta création;
Mais quand s'écarte le doute,
Par la grâce du Gourou, Tu bénis Ton dévot et le sauves de la corde du Yama.
Depuis le commencement, Tes dévots méditent sur Toi, O Seigneur. (5)
O mon Haut Seigneur, Tu es Infini, Ineffable,
Comment puis-je T'adresser ma prière? Je n'en connais aucune.
On ne connaît Ta vérité que, si Tu accordes Ta grâce.
Alors la faim, les afflictions du monde et aussi le doute s'écartent.
Nanak dit: «On se débarrasse de l'inquiétude lorsqu'on comprend le Verbe du Gourou.»
Grand et Haut est le Seigneur; Il est vraiment Infini et Inconnaissable. (6)
Ravissants[2] sont Tes yeux; brillantes sont Tes dents.
Beau est Ton nez; longs sont Tes cheveux.
Lustré est Ton corps pareil à l'or.

---

1. depuis le commencement
2. il s'agit de l'idée que toute beauté prend son origine du Seigneur.

Son corps est lustré comme l'or, Il porte le chapelet de la victoire[1];
Mes amies (âmes), méditez toujours sur Lui.
Si vous entendez mon conseil, ô mes amies, vous ne vous trouverez pas à la porte du Yama.
Alors la crasse de votre esprit se lavera; c'est de cette façon qu'on devient pur immaculé[2].
O Seigneur, ravissants sont Tes yeux; brillantes sont Tes dents. (7)
Gracieuse est Ton allure, douce est Ta parole.
Comme celle de Koel, fascinante est Ta jeunesse,
Attrayante est Ta jeunesse, elle Te plaît, et Tu l'as créée d'après Ta propre volonté[3].
Pareil à celui de l'éléphant mesuré est Ton pas; et Tu es enivré par Ta propre majesté.
L'âme qui est enivrée de l'amour d'un Tel Maître coule (dans la pureté) comme les eaux du Gange.
Nanak dit: «Je suis Ton esclave; gracieux est Ton pas; douce est Ta parole.» (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Vadhans M.3: Chhant

Tu es resplendissante et glorieuse, ô Mariée (âme),
Car tu es imbue de l'amour du Seigneur.
Tu t'es réunie au Seigneur, par le Verbe, et
Tu te réjouis de l'amour du Seigneur.
L'Epoux t'a ornée de Son amour, et tu t'es vouée au Maître.
La Mariée rejoint le Seigneur quand elle perd son «Moi«,
Alors elle se réunit au Verbe du Gourou.
Toi, ô Mariée, tu es parée du Verbe et tu es attirée par l'amour du Seigneur,
Tu t'es attachée à Lui.
Nanak dit: «Le Seigneur t'a réuni avec Lui-même; le Vrai Seigneur t'a parée de Son Verbe.» (1)
O Sans mérite, regarde bien, Ton Epoux est toujours près de Toi,
Le Seigneur est partout, remplit tout, *[GG-568]*
Mais, seuls s'aperçoivent de Lui ceux qui, par la grâce du Gourou, jouissent de Son amour.
Vraiment le Seigneur est partout; reconnais Sa présence dans tous les lieux,
Pendant des siècles, depuis le commencement, Il reste le même.
L'innocente Mariée (âme) gagne la sérénité de l'esprit et, en équilibre, elle jouit de l'amour du Seigneur.
Celles qui dégustent de l'Essence du Maître, répètent Son Nom glorieux, (elles) restent submergées dans la piscine du Nom.
Nanak dit. «Seule plaît au Seigneur la Mariée qui demeure dans Sa présence, par le Verbe du Gourou.» (2)
O Sans-mérite, demande aux heureuses Mariées (la voie de vie) comment elles se sont dépouillées du «Moi».
On ne réalise point la volonté du Seigneur, si on ne perd pas son «Moi».
Elles rencontrent l'Epoux celles qui écartent leur ego et elles sont toujours heureuses et jouissent de Son amour.
Toujours imbues du Seigneur, dans la sérénité de l'esprit, elles répètent le Nom du Seigneur.
Heureuse et bénie est la Mariée dont le for intérieur est à l'unisson du Maître; pour elle doux est l'amour du Seigneur.

---

1. Litt. comme Krishna.
2. Litt. une grue sale devient oie.
3. AT: son aperçu remplit tous les désirs du coeur.

Nanak dit: «Elle gagne la sérénité de l'esprit et l'équilibre la Mariée qui s'orne de vérité.» (3)
Mate ton ego, et marche sur la voie du Gourou,
Alors tu te réjouis de l'amour du Seigneur, et tu demeures chez toi.
Demeure chez toi et chante le Verbe; alors tu es la vraie heureuse Mariée.
Alors Ton Epoux, toujours jeune, source de béatitude, te pare du Verbe.
Ton destin s'éveille par ton Epoux, et tu es bénie du vrai Verbe.
Nanak dit: «Elle reste imbue du Seigneur la Mariée (âme) qui marche sur la voie du Seigneur.» (4-1)

Vadhans M.3

Fructueux est tout commerce que fait le Sage-en-Gourou,
Jour et nuit il répète le Nom du Seigneur, ainsi il gagne le profit du Nom.
Gagnant le profit du Nom, il jouit de la béatitude et répète le Nom du Seigneur.
Il amasse des vertus et éloigne les démérites et se reconnaît lui-même.
Par le Gourou, il est béni de la gloire et il s'abreuve de l'essence du Verbe.
Nanak dit: «Seule merveilleuse est la dévotion du Seigneur; rare est le Sage-en-Gourou qui s'en occupe.» (1)
Par la grâce du Gourou, sème et nourris les graines (du Nom) dans le champ de ton corps.
Ainsi tu dégusteras la saveur de l'Essence et tu en profiteras dans l'au-delà.
On en profite dans l'au-delà, si l'on enchâsse le Seigneur dans son esprit; bénie est une telle culture, et béni est un tel commerce.
On comprend le Verbe, l'instruction du Gourou, lorsqu'on medite sur le Nom et qu'on l'enchâsse dans son esprit,
Les égoïstes se lassent de la culture et du commerce (dans le monde), mais leur faim et leur soif (pour les choses) ne s'écartent pas.
Nanak dit: «Sème dans ton corps des graines du Nom, par la dévotion du vrai Verbe.» (2)
Seuls s'occupent du commerce du Nom ceux dont s'éveille[1] le destin,
Par le conseil du Gourou, leur esprit gagne la sérénité;
Et par le Vrai Verbe, ils parviennent au-dessus de la passion.
Resplendissante est leur contenance, leur destin s'éveille,
Par la vérité, ils parviennent au-dessus de la passion,
Imbus, du Seigneur, ils gagnent la sagacité.
Dépourvu du Verbe, le monde se trouve égaré;
Par le Verbe, on mate l'ego.
En se mettant à l'unisson du Verbe, on gagne la sagacité et
Alors on reçoit le Nom, l'Epoux, par le Gourou. *[GG-569]*
Nanak dit: «Par le Verbe on rencontre le Seigneur, Destructeur de la peur, son destin s'éveille et on jouit de Son amour.» (3)

Toute culture, tout commerce, tout est dans l'acceptation de Sa volonté.
Toute gloire est dans la soumission à Sa volonté.
Par le Verbe du Gourou Son ordre se révèle; par Son ordre on se réunit à Lui.
Dans Sa volonté on se réunit au Seigneur et on acquiert le Sahajavastha et on reconnaît l'infini Verbe du Gourou.
Par le Gourou, on gagne la réelle gloire et on se trouve paré de la vérité.
En perdant l'ego, le «Moi», on atteint le Seigneur, Destructeur de la peur,
Par le Gourou on atteint la réunion.
Nanak dit: «Immaculé Nom, Insondable, Ineffable, le Seigneur dans Sa propre volonté est partout.» (4-2)

---

1. Litt. dont le joyau brille sur le front.

Vadhans M.3

O mon esprit, souviens-toi toujours du Nom du Vrai Seigneur.
Alors tu habiteras chez-toi en paix, et tu seras hors de l'atteinte du Yama.
Vraiment on est hors de l'atteinte du Yama, lorsqu'on nourrit une affection pour le Verbe.
Imbu du Vrai l'esprit devient pur et puis on se libère du va-et-vient.
Détourné par l'amour de la Maya, l'égoïste se détruit, et il est attiré par le Yama.
Nanak dit: «O mon esprit, répète toujours le Nom du Vrai.» (1)
O mon esprit, au-dedans de toi est le vrai Trésor, ne le cherche point en-dehors.
Sers-toi de ce qui fait plaisir[1] au Seigneur; ainsi tu seras béni de Sa grâce, par le Gourou.
Sois sage, mon esprit, regarde bien; au-dedans tu trouveras le Nom, le Camarade.
Aveugles et ignorants sont les égoïstes; ils sont ruinés par l'amour de la Maya.
Sans le Nom, nul ne peut gagner son émancipation, et tout le monde se trouve esclave du Yama.
Au-dedans de toi est le Vrai Trésor; ne le cherche point en-dehors. (2)
O mon esprit, quelques-uns de ceux qui sont bénis de la naissance humaine se consacrent au commerce de la Vérité.
Ils servent leur Gourou, dans leur coeur est l'Infini Verbe.
L'Infini Verbe dans leur coeur, le Nom du Seigneur leur est cher,
Et par le Nom, ils gagnent les neuf trésors.
Les égoïstes s'engouffrent dans l'amour de la Maya,
Ils s'attachent à la Dualité et ainsi se tordent dans les souffrances atroces et perdent leur honneur.
Au contraire, ceux qui matent leur ego et se réunissent au Vrai Nom restent imbus du Vrai.
Nanak dit: «Bénie et très difficile à gagner est la naissance humaine; le Vrai Gourou révèle la vérité.» (3)
O mon esprit, vraiment fortunés sont ceux qui servent leur Gourou.
Les réels ascètes sont ceux qui matent leur ego.
Ils chérissent le Vrai Seigneur, ils sont les vrais ascètes, car ils se reconnaissent eux-mêmes.
Calme et inébranlable est leur intellect; en équilibre, ils répètent le Nom, par le Gourou.
Certains sont attirés par le faux amour, ils sont séduits par l'amour de Maya; ils sont égoïstes, vraiment infortunés, ils restent endormis.
Nanak dit: «Vraiment fortunés sont ceux qui, en équilibre, servent leur Gourou.» (4-3)

Vadhans M.3

On fait le commerce des joyaux (du Nom), si le Sat-Gourou en accorde la connaissance.
Alors on récolte le profit de la dévotion du Seigneur, et le pieux s'imprègne des vertus (du Seigneur).
Le Sage à qui le Seigneur, Lui-même, accorde la connaissance s'imprègne des vertus (du Seigneur) et il gagne le profit de Sa dévotion dans le monde. *[GG-570]*
Sans la dévotion on n'atteint jamais la paix,
Au contraire, attaché à la Dualité, on perd l'honneur;
Instruit par le Gourou, on fait du Nom son appui, son soutien.
La Marchandise du Nom apporte toujours du profit,
Mais seul s'en occupe celui à qui est accordée Sa grâce.
On fait le commerce des joyaux (du Nom), si le Sat-Gourou nous en accorde la connaissance. (1)
Toute affliction vient de l'affection pour la Maya; faux est ce commerce-là.
On dit des faussetés, on se sert de poison, et au-dedans s'accroît le mal.
Le mal s'accroît et le monde est affligé par le doute,

---

1. AT. Que la volonté du Seigneur soit ta nourriture.

Sans le Nom on perd l'honneur.
Des érudits lisent beaucoup de livres et s'interessent aux contestations,
Mais sans se comprendre on n'atteint point la paix.
Pour eux (les Pundits) douce est l'amour de la Maya,
Leur va-et-vient ne prend pas fin.
Toute affliction vient de l'affection pour la Maya; faux est ce commerce-là. (2)
A la cour du Vrai sont jugés les vrais et aussi les faux,
Les faux sont expulsés de la cour, et ils se lamentent sans cesse.
Les ignorants et les égoïstes, qui ont gaspillé leur vie, se lamentent sans cesse.
Le poison de la Maya a trompé le monde; on n'aime pas le Nom.
Les égoïstes se montrent hostiles aux Saints et souffrent donc la peine, dans le monde.
A la cour du Vrai sont jugés les vrais et aussi les faux. (3)
Lui-même, le Seigneur fait tout; à qui d'autre peut-on s'adresser?
Nul autre ne peut rien faire.
Il nous fait agir, selon Sa propre volonté.
Lui-même, Il nous attelle (au travail) dans Sa propre gloire,
Personne n'est brave ou couard par lui-même.
Le Bienfaisant Seigneur soutient la vie, construit notre destin;
Lui-même accorde le pardon.
Par la grâce du Gourou, on mate son ego et on perd le «Moi»,
Par le Nom, on gagne l'honneur.
Lui-même, le Seigneur, fait tout; à qui d'autre peut-on s'adresser?
Personne d'autre ne peut rien faire. (4-4)

Vadhans M.3

Le Nom du Seigneur est la vraie marchandise; c'est le vrai commerce.
Par le conseil du Gourou, on s'occupe du commerce du Nom; infinie est sa valeur.
Infini et sans prix est le commerce du Nom; vraiment fortunés sont ceux qui le font.
Au-dedans et en-dehors ils restent imbus de Sa dévotion et sont toujours à l'unisson du Nom.
Seul, celui à qui est accordée la grâce du Seigneur, atteint la vérité et réfléchit sur le Verbe du Gourou.
On gagne le bonheur lorsqu'on est imbu du Nom, alors on ne s'occupe que du Vrai. (1)
L'ego et l'affection pour la Maya salissent l'âme; vraiment ils souillent l'esprit.
Par le Verbe du Gourou, l'esprit se purifie et la langue s'abreuve de Son essence.
Vraiment la langue s'abreuve de Son essence, et on s'imprègne complètement de Son amour et on contemple le Verbe.
Alors au-dedans on trouve la source de l'ambroisie, on se sert par le Verbe (du Gourou).
Mais seul s'occupe du Vrai celui à qui est accordée Sa grâce, et alors sa langue répète le Nom du Seigneur.
Imbu du Nom on reste pur et immaculé; les autres restent remplis de la crasse de l'ego. (2)
Les Pundits, les astrologues, lisent des livres à haute voix,
Mais dans quel but? *[GG-571]*
Dans leur for intérieur est l'amour de la Maya, leur esprit est souillé,
Et ils ne s'occupent que du commerce de Maya.
Fausse est leur marchandise et ils se tortillent dans la peine du va-et-vient.
Le ver de poison se nourrit de poison et il gaspille sa vie en ordures.
On n'agit que selon son destin écrit depuis le commencement;
Personne ne peut l'effacer.
Nanak dit: «Imbu du Nom on gagne le bonheur; les autres ignorants poussent des cris et se lamentent.» (3)
On perd tout pouvoir de discrimination, lorsque l'esprit est sous l'influence de l'amour de la Maya.

Mais cette teinte de l'Autre s'en va, si l'on est imprégné de l'amour du Seigneur, par la grâce du Gourou.
Vraiment la teinte de l'Autre s'en va, on se réunit au Vrai et on gagne le trésor du Nom.
Seul le Sage-en-Gourou comprend cette vérité-là; il s'orne de la vérité.
Seul se réunit au Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce; on ne peut rien dire.
Dépourvu du Nom, on se trouve égaré par le doute;
Au contraire imbu du Nom du Seigneur on gagne Son amour. (4-5)

Vadhans M.3

O mon esprit, l'affection pour le monde engendre le va-et-vient,
Finalement on s'émancipe par le vrai Nom du Seigneur.
On se libère du circuit du va-et-vient, lorsqu'on reçoit la grâce du Seigneur.
On est hors du circuit, on gagne la sérénité et (on) se plonge[1] dans la Vérité.
Alors on aime le Vrai, on l'enchâsse dans son esprit;
Finalement imprégné du Verbe, on gagne son émancipation.
Nanak dit: «Imbu du Nom, on s'abîme dans le Vrai et on ne revient plus dans l'épouvantable océan (de l'existence).» (1)
L'amour de la Maya nous rend fou, on se gaspille dans l'affection de l'Autre.
La mère, le père, tout est illusion[2]; on se trouve enchevêtré,
On s'enchevêtre à cause des actions antérieures (Karma);
Nul ne peut les effacer.
Le Créateur de l'univers le soutient aussi; personne n'est Son égal.
Aveugle est l'égoïste, il se chagrine sans cesse; dépourvu du Verbe on ne gagne point la sérénité.
Dépourvu du Nom, tout le monde se trouve égaré et se gaspille dans l'affection de la Maya.» (2)
En voyant le monde en train de brûler, je me hâte vers le sanctuaire du Gourou.
Je supplie mon Sat-Gourou, «Sauve-moi, O Seigneur, accorde-moi la gloire (du Nom).
Retiens-moi dans Ton sanctuaire, O mon Sat-Gourou, et bénis-moi de la gloire de Ton Nom; nul n'est aussi bienfaisant que Toi.»
Fortunés sont ceux qui se consacrent à Ton service, O Seigneur;
Toi seul existes à travers les âges.
On pratique la chasteté, la discipline rigoureuse; mais on ne gagne point le salut, sans le Gourou.
Nanak dit: «Seul comprend le Verbe celui qui se met au refuge du Seigneur.» (3)
Cette sagesse, qui est accordée par le Seigneur s'épanouit,
Seule s'épanouit la sagesse donnée par le Seigneur, car il n'y a pas d'autre source de sagesse.
Au-dedans, en dehors il n'y a que Toi; Toi-même, Tu nous accordes la compréhension.
En vérité, Toi-même Tu nous accordes Ta compréhension;
Sauf Toi il n'y en a pas d'autres; on déguste de Ton essence, par le Gourou.
On répète le Nom par le Verbe, et alors on reste dans la sérénité, en équilibre, à la porte du Vrai. *[GG-572]*
Dans son propre coeur[3] on reconnaît le Seigneur; le Gourou nous accorde la gloire.
On atteint le palais du Seigneur, si l'on est imbu du Nom et alors notre intellect est approuvé (4-6)

---

1. AT. s'abîme dans le Seigneur.
2. Litt. faux amour
3. Litt. maison

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.4

O mon esprit, mon Sat-Gourou m'a accordé l'amour du Seigneur,
Et le Gourou a enchâssé le Nom du Seigneur dans mon esprit.
Dans mon esprit demeure le Nom, qui écarte toutes les inquiétudes.
Par un bon destin et par chance, on voit le Darshna (aperçu) du Sat-Gourou;
Merveilleux est mon Sat-Gourou,
Debout, assis, à tous les moments, je m'occupe du service du Gourou
Ainsi je gagne la sérénité.
O mon esprit, mon Sat-Gourou m'a accordé l'amour du Seigneur. (1)
Je vis, je m'épanouis lorsque je gagne le Darshna du Sat-Gourou.
Le Sat-Gourou m'a inculqué le Nom du Seigneur et je me réjouis en répétant le Nom.
En répétant le Nom mon coeur-lotus s'épanouit et j'ai acquis les neuf trésors
S'est écarté l'affliction du «Moi» et j'ai gagné la sérénité de l'esprit.
J'ai reçu la gloire du Nom du Seigneur par le Sat-Gourou, et en regardant le Darshna du Seigneur mon esprit entre dans la paix.
Je vis, je m'épanouis lorsque je gagne le Darshna du Sat-Gourou. (2)
Y a-t-il quelqu'un qui me conduira à mon Parfait Sat-Gourou?
Je lui ferai l'offrande de mon âme, de mon esprit;
Pour lui je ferai même découper mon corps.
Je ferai l'offrande de mon corps, de mon esprit, à celui qui me récitera le Verbe du Gourou.
Mon esprit s'est détourné du monde; grâce au Darshna du Gourou je gagne la sérénité, la béatitude.
O Bienfaisant Seigneur, O Source de paix, accorde-moi la poussière qui est sous les pieds du Gourou.
Y a-t-il quelqu'un qui me conduira à mon Parfait Sat-Gourou? (3)
Personne n'est égal à mon Gourou,
Car il m'accorde l'amour du Seigneur,
En vérité il est le Seigneur même, pur, immaculé.
La peine, le doute de ceux qui contemplent le Nom du Seigneur s'en vont.
Fortunés sont ceux qui fixent leur attention sur les pieds du Gourou,
En toute humilité ils parviennent à rencontrer le Seigneur.
Nanak dit: «Lui-même, le Seigneur, nous réunit avec Lui-même,
En rencontrant le Sat-Gourou, le Purusha, on gagne la paix,
Je n'ai connu personne qui soit Son égal.» (4-1)

Vadhans M.4

Séparé du Gourou, je suis vraiment pauvre, infortuné,
Le Bienfaisant Seigneur m'a emmené auprès du Gourou, et je m'abîme dans le Nom.
En rencontrant le Sat-Gourou, je m'abîme dans le Nom du Seigneur,
Et je contemple toujours Son Nom.
Lui que je cherchais partout, (je) L'ai trouvé chez moi (dans mon propre coeur). ***[GG-573]***
Je me suis aperçu, j'ai compris que l'Unique Seigneur est partout et nous anime tous.
Que je suis malheureux, lorsque je me trouve séparé du Gourou. (1)
Ceux qui rencontrent le Sat-Gourou se réunissent au Seigneur,
En toute humilité je m'occupe de leur service; je me mets à leurs pieds.
O Seigneur, je m'occupe du service de ceux qui méditent sur le Sat-Gourou, le Purusha; je me mets à leurs pieds.
O Seigneur, O Roi, Tu es le Grand Bienfaiteur, Tu connais nos désirs secrets; exauce, O Seigneur, mon désir (de servir).
Mon souhaît n'est exaucé que dans la société des Sages-en-Gourou,

Alors je chante la gloire du Seigneur.
Ceux qui rencontrent le Sat-Gourou se réunissent au Seigneur. (2)
Je me sacrifie au disciple (Gursikh) du Gourou, mon ami, mon camarade,
Qui me fait entendre le Nom du Seigneur, qui est mon soutien.
Le Nom du Seigneur est mon soutien, mon appui; sans le Nom je ne peux pas vivre même un moment.
On s'abreuve d'ambroisie, par le Gourou, lorsque le Seigneur nous accorde Sa miséricorde.
Lui-même, le Seigneur, accorde la foi, Il nous réunit avec Lui-même et nous habille d'honneur.
Je me sacrifie aux disciples du Gourou, mon Ami, mon Camarade. (3)
Le Seigneur existe par et en Lui-même; Il est le Purusha, Pur Immaculé.
Ce qui fait plaisir au Seigneur il arrive toujours, rien d'autre n'arrive.
L'intelligence n'aide point à parvenir auprès du Seigneur; bien des gens se sont servis d'habiletés, mais en vain.
Par la Grâce du Gourou, j'ai reconnu le Seigneur, à part Lui je n'ai pas de soutien.
Le Seigneur existe par et en Lui-même; Il est le Purusha, Pur, Immaculé. (4-2)

Vadhans M.4

O Seigneur, emmène-moi vers le Sat-Gourou; je chéris les Pieds du Gourou.
Les ténèbres de l'ignorance s'en vont lorsqu'on se sert du collyre de la sagesse divine
Les ténèbres de l'ignorance ont disparu, le Gourou m'a accordé le collyre de la sagesse divine.
En servant le Sat-Gourou, j'ai gagné le plus haut état; je médite sur le Seigneur à tous moments, avec chacun de mes souffles.
Ceux à qui Il accorde Sa grâce, le Seigneur les met au service du Sat-Gourou,
O Seigneur, fais-moi rencontrer le Sat-Gourou; je chéris les pieds du Gourou. (1)
Mon Gourou est mon Bien-Aimé; séparé de lui, je ne peux pas vivre
De lui je reçois le Nom du Seigneur; à la fin c'est le Nom qui m'apporte le secours.
Le Nom m'apporte le secours; le Gourou m'a inculqué le Nom.
Le Nom nous émancipe où ni femme, ni fils, ni camarade ne peuvent nous aider.
Merveilleux est le Gourou, béni est le Purusha en compagnie de qui nous contemplons le Nom du Seigneur. *[GG-574]*
Mon Gourou est mon Bien-Aimé; séparé de lui, je ne peux pas vivre. (2)
Ils ont gaspillé leur vie en vain
Ceux qui n'ont pas reçu le Darshna de leur Sat-Gourou, le Purusha,
Les égoïstes ont gaspillé leur vie en vain, à la fin ils se repentent et meurent.
Le vrai Joyau est chez-eux (dans leur coeur),
Mais les infortunés ont toujours faim et restent loin du Seigneur.
O frères, ne regardez jamais les gens qui ne méditent pas sur le Nom du Seigneur.
(Infortunés sont ceux) qui n'ont pas reçu le Darshna de leur Sat-Gourou, le Purusha. (3)
Je ne suis qu'un humble Tchatrik; j'adresse ma prière au Seigneur.
Emmène-moi vers mon Bien-Aimé Gourou; fais que je serve mon Sat-Gourou.
En vérité, on ne sert le Gourou que lorsque le Seigneur est dans Sa miséricorde.
A part le Gourou je n'ai pas de camarades; le Sat-Gourou est mon souffle même.
Nanak dit: «Le Gourou m'a inculqué l'éternel Nom du Seigneur,
Je ne suis qu'un humble Tchatrik, j'adresse ma prière au Seigneur.» (4-3)

Vadhans M.4

Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, afin que je rencontre le Gourou et reçoive de lui la béatitude.
Car le Gourou m'enseigne à propos du Seigneur
J'acquiers la sagesse divine grâce au Gourou qui a gagné le Trésor du Nom.
Je me mets à ses Pieds et lui adresse ma prière, et le Sat-Gourou me montre la voie.

Seul est un vrai dévot celui pour qui sont égaux la peine et les conforts,
Et qui reste toujours imbu du Nom du Seigneur.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, afin que je rencontre le Sat-Gourou et reçoive de lui la béatitude[1]. (1)
Auprès du Gourou, écoute le Nom; tous les péchés et le «Moi» s'en vont lorsqu'on entend le Nom du Seigneur.
Médite sur le Nom et toutes tes maladies disparaîtront.
On se débarrasse des maladies, des péchés lorsqu'on médite sur le Nom.
Le Gourou nous accorde l'épée de la sagesse, et ainsi on défait les myrmidons du Yama.
Lorsqu'on reçoit la grâce du Seigneur, Source des conforts, alors les péchés et la peine disparaissent.
Auprès du Gourou, écoute le Nom; tous les péchés et le «Moi» s'en vont lorsqu'on entend Son Nom. (2)
Je médite sur le Nom; vraiment le Nom me fait plaisir, *[GG-575]*
En répétant le Nom du Seigneur, les Sages-en-Gourou se libèrent des afflictions
Vraiment, en répétant le Nom, on se libère des afflictions et le corps gagne la santé
Alors on reste, jour et nuit, dans la transe de Sahaj (équilibre) et on médite sur le Profond, l'Inaccessible Seigneur.
Quelle que soit sa caste, on acquiert le plus précieux don, le Nom, lorsqu'on médite sur le Nom.
Je médite sur le Nom; vraiment, le Nom me fait plaisir. (3)
O miséricordieux Seigneur, sauve-moi dans Ta miséricorde.
Je suis pécheur, sans mérite; malgré tout je suis Ton esclave.
Tout pécheur et sans mérite que je suis, O Bienfaisant, Ton esclave cherche Ton refuge.
Tu fais disparaître les afflictions, Tu accordes tous les conforts;
Je ne suis qu'une pierre, je ne peux donc traverser l'océan que par Ta grâce.
En rencontrant le Sat-Gourou, j'ai reçu l'essence du Seigneur et j'ai gagné l'émancipation, par le Nom.
O Miséricordieux Seigneur, sauve-moi dans Ta miséricorde. (4-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.4: Ghoris (Chants de mariage)

Le Seigneur a créé cette jument, le corps humain, afin qu'on puisse parvenir jusqu'à Lui.
Bénie est la naissance humaine, on ne la gagne que par un bon destin.
La naissance humaine, on la gagne par un bon destin et des vertus.
En vérité c'est comme l'or.
Par la grâce du Gourou, il prend la resplendissante couleur rouge, et acquiert la fraîche couleur du Seigneur.
Resplendissant est le corps qui contemple le Seigneur, il s'orne par le Nom du Seigneur.
Le Seigneur a crée cette jument, le corps humain, afin qu'on puisse parvenir jusq'à Lui. (1)
Sur le corps-jument je mets la selle de la connaissance divine et des bons actes.
Et monté sur ce corps-jument, je traverse l'orageux océan du monde.
L'épouvantable océan est agité de myriades de vagues,
Et ce n'est que par le Gourou qu'on traverse cet océan.
Fortunés sont ceux qui embarquent sur le bateau du Seigneur,
En se servant des avirons du Verbe, le Gourou leur fait traverser l'océan.
Jour et nuit, le dévot du Seigneur chante ses louanges,

1. Litt. Qui accorde la béatitude.

Et imbu de Son Nom, il acquiert la teinte du Nom.
Nanak dit: «Alors on atteint l'état de libération, le suprême état divin.» (2)
Que la bride du corps-jument soit la sagesse du Gourou,
Que le fouet soit l'amour du Seigneur,
Fouette ton corps-jument avec le fouet de l'amour du Seigneur,
Afin d'obliger ton esprit à t'emmener vers le Gourou.
Entraine ton esprit méchant, parviens au Verbe et abreuve-toi de l'ambroisie,
Ecoute le Verbe du Gourou, fais prendre à ton corps la couleur du Seigneur.
Et ainsi tu traverseras la difficile et traîtresse voie (de la vie). (3)
Le corps-jument, le Seigneur en est le Créateur, ô frère.
Béni est le coprs-jument grâce auquel on peut méditer sur le Seigneur.
Béni est le corps-jument grâce auquel on réalise le Seigneur; on acquiert un tel corps par de bons actes.
Monté sur le corps-jument on traverse l'épouvantable océan et on se réunit avec le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Le Seigneur a organisé la fête des noces et les Saints y sont présents. *[GG-576]*
Nanak est parvenu jusq'à son Epoux et les Saints l'ont béni du chant de joie. (4-1-5)

Vadhans M.4

Beau est le corps-jument qui s'imprègne de l'amour du Seigneur, reste toujours neuf,
Et cherche toujours la sagesse divine auprès du Gourou.
En cherchant la sagesse divine, il se plaît du Nom et de l'évangile du Seigneur,
Ainsi il reconnaît l'état et l'étendue du Seigneur.
Il répète le Nom du Créateur et, par Sa grâce, s'accomplit l'objet de sa vie.
Nanak dit: «Ecoutez, O Saints, glorieuse est la dévotion du Seigneur.» (1)
Vraiment précieux[1] devient le corps-jument,
Orné de la selle (en or) décorée du joyau du Nom.
Ainsi paré du joyau du Nom, on atteint le Seigneur et on gagne la béatitude.
O frère, en recevant le Verbe du Gourou, on médite sur le Seigneur et par chance on acquiert la couleur du Maître.
Alors on rencontre le Maître; le Seigneur connaît nos secrets intérieurs,
Il est toujours frais et neuf et se révèle sous de nouveaux états.
Nanak réalise et répète le Nom, il ne demande que le Nom du Seigneur. (2)
Lorsque le Gourou met la bride à la bouche du corps-jument et l'aguillonne (par son Verbe),
Alors l'esprit, enivré pareil à l'éléphant, se contrôle.
On gagne le plus haut état lorsqu'on contrôle son esprit.
Alors la Mariée (l'âme) est aimée du Seigneur.
Elle aime le Seigneur dans son for intérieur, et elle paraît resplendissante chez son Epoux.
Imbue de Son amour elle s'abîme dans l'Equilibre et elle atteint le Seigneur.
Nanak, son esclave, dit: «Fortunés sont ceux qui méditent sur le Seigneur.» (3)
Le corps (humain) est la jument par laquelle on atteint le Seigneur.
En rencontrant le Seigneur on chante la chanson de béatitude.
Vraiment on chante la chanson du Seigneur, la chanson de joie et alors on se met au service du Maître.
On atteint le Seigneur et, imbu de Son amour, on se divertit dans le palais de joie.
Dans son esprit on chante avec amour Ses louanges et on médite sur Lui, par le Gourou.
Lorsque le Seigneur est dans Sa miséricorde, on chevauche le corps-jument et on arrive en présence du Seigneur. (4-2-6)

---

1. Litt. devient or.

[693]

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.5: Chhant

En rencontrant le Gourou, j'ai trouvé mon Bien-Aimé, le Seigneur,
Et je Lui fais l'offrande de mon esprit, de mon corps.
Lorsqu'on fait l'offrande de son corps au Seigneur, on traverse l'épouvantable océan et alors on n'a plus peur de la mort, ni des démons.
On s'abreuve du Nom et on gagne l'équilibre et son circuit du va-et-vient prend fin.
On atteint la maison où l'on trouve l'équilibre et le Nom du Seigneur devient à jamais notre soutien.
Nanak dit: «Ensuite on jouit de la béatitude et des conforts; tout cela par la grâce du Gourou.» (1)
Ecoute, ô mon ami, mon camarade,
Le Gourou m'a accordé le Mantra du vrai Verbe,
Je médite sur le vrai Verbe et je chante le chanson de joie, et ainsi tous mes doutes ont disparu
Et j'ai trouvé le Seigneur qui ne s'en va jamais et reste toujours tout près de nous.
Seul est glorieux celui qui plaît au Seigneur, *[GG-577]*
Il lui accorde imperceptiblement le trésor du Nom.
Nanak dit: «Je me sacrifie à Toi, O Seigneur, Tu accordes Tes dons à tous.» (2)
Nous sommes comblés, lorsque c'est Ta volonté,
L'esprit est en paix et soif des désirs est étanchée.
Vraiment mon esprit est en paix, le feu des désirs s'est éteint et j'ai gagné le trésor du Nom
Tous les disciples du Gourou et les serviteurs du Seigneur s'en servent,
Je me sacrifie au Vrai Sat-Gourou.
J'ai perdu la peur, puisque je suis imbu de l'amour du Seigneur, je n'ai plus peur du Yama.
Nanak dit: «Je suis Ton esclave, sois miséricordieux, O Seigneur, afin que je reste toujours auprès du Gourou et que je médite toujours affectueusement sur Toi.» (3)
Tous mes désirs, mes espoirs, ont été exuacés,
Je suis sans mérite, O Seigneur, tous les mérites sont à Toi.
Tous les mérites T'appartiennent, O Seigneur,
Comment puis-je chanter Tes louanges?
Car Tu n'as considéré ni mes mérites ni mes déméritès,
Et Tu m'as pardonné sans hésitation[1].
Je suis béni des neuf trésors, je suis heureux et en moi résonne la divine musique silencieuse.
Nanak dit: «J'ai reçu l'Epoux chez moi, et ma tristesse s'en est allée.» (4-1)

Shaloka

Pourquoi prêtes-tu l'oreille à la fausse parole?
Elle va disparaître comme le vent.
Approuvées sont les oreilles qui entendent l'éloge du Parfait Seigneur (1)

Chhant

Je me sacrifie à ceux qui entendent le Nom du Seigneur.
Seuls sont en béatitude et jouissent de l'Equilibre ceux qui récitent le Nom du Seigneur.
Vraiment ils sont en béatitude et en Sahaj ces gens de mérites sans prix qui sont venus pour l'émancipation du monde.
Les pieds du Gourou sont le bateau par lequel bien des gens ont traversé l'épouvantable océan.
On est exempté de rendre des comptes lorsqu'on est béni de Sa miséricorde.

---

1. Litt. en un moment

Nanak dit: «Je me sacrifie à ceux qui entendent le Nom du Seigneur.» (1)

Shaloka

J'ai bien regardé le monde, mais ma soif ne s'est pas s'étanchée, en le regardant.
Différents sont les Yeux, Nanak, par lesquels on aperçoit le Seigneur. (1)

Chhant

Je me sacrifie à ceux qui ont aperçu mon Seigneur.
Car ils sont approuvés à la cour du Vrai Maître.
Approuvés par le Seigneur, ils sont acclamés comme suprêmes et ils restent à jamais imbus de l'amour du Seigneur.
En jouissant de l'ambroisie du Seigneur, ils restent rassasiés, ils entrent dans l'état de Sahaj et perçoivent le Seigneur dans chaque coeur.
Seuls sont mes amis, les Saints, ceux qui font plaisir au Seigneur,
Et ils sont à jamais heureux.
Nanak dit: «Je me sacrifie à ceux qui ont aperçu mon Seigneur.» (2)

Shaloka

Dépourvu du Nom du Seigneur, aveugle et flétri[1] est le corps.
Nanak, fructueuse est la vie de celui dont le coeur est la demeure du Seigneur. (1)

Chhant

Je sacrifie complètement à ceux qui ont aperçu mon Seigneur.
Les Serviteurs du Seigneur se sentent rassasiés
Parce qu'ils s'abreuvent de la douce ambroisie du Seigneur.
Le Seigneur est doux à leur esprit, et ils sont bénis de Sa miséricorde.
Ils jouissent[2] de l'ambroisie et restent dans la béatitude.
Leur tristesse s'en va, leur doute disparaît, ils contemplent le Seigneur et chantent.
Victoire au Seigneur.
Ils se dépouillent de l'attachement et se libèrent des péchés et des cinq afflictions. ***[GG-578]***
Nanak dit: «Je sacrifie tout à ceux qui ont aperçu mon Seigneur.» (3)

Shaloka

Les vrais serviteurs sont ceux qui cherchent le Seigneur,
Sache bien, ô frère, que le Seigneur n'est pas séparé des Saints. (1)
Comme de l'eau se mélange à de l'eau,
De même l'âme du serviteur s'abîme dans l'Ame-Suprême.
On reconnaît sa propre essence lorsqu'on s'abîme dans le Parfait Purusha, le Créateur.
Alors on entre en Transe, en Sahaj[3], et on ne répète que le Nom de l'Unique.
Lui-même, le Seigneur, se cache dans toutes les créatures.
Lui-même est hors de l'attachement, et Lui-même répète Son Nom.
Nanak dit: «Le doute, la peur et les trois aspects de la Maya disparaissent, pour (le disciple du Gourou); il s'abîme dans le Seigneur comme de l'eau se mélange à de l'eau.» (4-2)

Vadhans M.5

Tout-Puissant est le Seigneur; vraiment, le Maître peut tout faire.
Le Seigneur protège le monde par Sa grâce[4],
Tout-Puissant, Trésor de miséricorde est le Seigneur;

---

1. Litt. en ruine
2. l'ambroisie pleut sur eux
3. At. On entre en transe absolue
4. Litt. de Sa propre main

www.sikhbookclub.com

Le Maître accorde le refuge, la paix, la béatitude.
Je me sacrifie à Ses serviteurs qui ont reconnu l'Unique.
On est incapable de déchiffrer Sa couleur, Sa physionomie,
Vraiment, ineffable est Sa description.
Nanak dit: «O Créateur, Tu es Tout-Puissant et la Cause Primordiale, Entends ma prière.» (1)
Toutes les créatures sont Tiennes, O Seigneur, Tu es leur Créateur.
Et Tu les libères du doute, de la peine et du malheur.
En un moment Tu les émancipes du doute, du malheur et ainsi Tu les protèges,
O Miséricordieux.
Tu es notre Père, notre Mère, notre Maître et notre Camarade: tout le monde est Ton petit.
Celui qui cherche Ton refuge gagne le trésor de vertus;
Alors il n'entre plus dans le circuit du va-et-vient et ne meurt plus.
Nanak prie: «Je suis Ton esclave, O Seigneur; toutes les créatures T'appartiennent à Toi,
Tu es leur Créateur.» (2)
Contemplons notre Seigneur, jour et nuit.
Et ainsi tous nos désirs seront exaucés.
En méditant sur le Seigneur on gagne tout ce que l'on désire.
Vraiment nos désires sont exaucés lorsqu'on contemple le Seigneur et la peur du
Yama nous quitte.
Nos espoirs sont comblés lorsqu'on contemple le Seigneur dans la société des Saints.
Démêlons-nous de l'attachment, des péchés,
Et de cette façon faisons plaisir au Seigneur.
Nanak dit: «Jour et nuit, nous méditons sur le Maître.» (3)
(Lorsque) la musique silencieuse résonne dans notre coeur,
Nous apercevons le Seigneur dans chaque corps.
Le Seigneur réside dans tous les coeurs,
Inaccessible, Insondable, le plus Haut des hauts est notre Maître.
Hors de compte sont Ses vertus, nul ne peut arriver à Son état.
Lui-même nous crée et Lui-même nous nourrit tous.
Toutes les créatures ne sont que Sa création.
Nanak dit: «La béatitude est contenue dans la méditation et la contemplation du Seigneur,
et alors (dans notre coeur) résonne la musique silencieuse du Verbe.» (4-3)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vadhans M.1: Elégies

Béni est le Créateur, digne d'éloge est le Vrai Roi qui place chacun à sa tâche.
Mais au moment où s'achève le temps assigné et où se remplit la coupe (de vie), la chère
âme est chassée dehors *[GG-579]*
La chère âme est chassée, tel est l'écrit du Seigneur; alors les parent se lamentent.
Mais à la fin du temps assigné, le corps et l'âme doivent se séparer, ô ma mère.
On reçoit le mandat (écrit sur son front) selon ses actions,
On récolte les fruits selon ses actions.
Béni est le Créateur, digne d'éloge est le Vrai Roi qui place chacun à sa tâche. (1)
Contemplez le Vrai Seigneur, ô frères, tous vont quitter ce monde.
On est ici comme hôte, on va certainement partir pour l'au-delà,
Pourquoi donc doit-on s'enorgueillir?
Dans ce monde, le conflit ne dure que quelques jours,

A la fin, on va sûrement partir pour l'au-delà,
Sûrement, comme l'hôte, on va partir pour l'au-delà,
Pourquoi donc doit-on s'enorgueillir?
On doit répéter Son Nom, Lui, par le service de qui on acquiert la béatitude à la cour du Seigneur.
Là-bas, on n'a pas de pouvoir et on subit les conséquences de ses actions.
Contemplez le Vrai Seigneur, ô frères, tous vont partir du monde. (2)
A part la volonté du Tout-Puissant rien n'arrive et
Nos efforts ne sont qu'un prétexte[1].
Le Vrai, le Créateur, s'est répandu partout; dans l'eau, sur terre et dans les cieux.
Enfin, ineffable est le Seigneur Créateur, personne ne connaît Ses limites.
Fructueuse est la naissance de ceux qui méditent sincèrement sur le Seigneur.
Lui-même détruit et puis crée aussi; Lui-même embellit et orne tout, selon Sa volonté.
Hors de la volonté du Tout-Puissant rien n'arrive et
Nos efforts ne sont qu'un prétexte. (3)
O Nanak, on pleure vraiment, si l'on pleure dans l'amour du Seigneur.
Vaine est la lamentation, si l'on ne se lamente que pour des possessions.
Vaine est toute lamentation, le monde ignorant se lamente sur la richesse.
On ne distingue pas le mal et le bon, et on s'agite vainement.
Tous vont partir; vaine et fausse est la vanité.
O Nanak, on pleure vraiment si l'on pleure dans l'amour du Seigneur. (4-1)

Vadhans M.1

Venez mes camarades, contemplons le Vrai Nom,
Pleurons à cause de notre séparation du Seigneur, et rappelons-nous Son Nom.
Souvenons-nous de Lui et regardons la voie que nous allons suivre un jour.
Lui-même crée et aussi détruit; tout arrive selon Sa volonté.
Ce que désire le Seigneur se produit toujours, on n'a pas de pouvoir[2].
Venez mes camarades, contemplons le Vrai Nom. (1)
O frères, n'ayez point peur de la mort.
Pour cela, il faut savoir mourir.
Sers ton Tout-Puissant Seigneur, et facile sera ta voie dans l'au-delà.
Si l'on poursuit cette voie, on gagne des fruits et la gloire là-bas.
Si l'on fait l'offrande de Sa méditation, on s'unit au Maître et on gagne l'honneur
Alors on atteint le palais du Seigneur, on fait plaisir au Seigneur et on se réjouit de Son amour.
O frères, n'ayez point peur de la mort.
Pour cela il faut savoir mourir. (2)
Bénie est la mort des héros, qui est approuvée par le Seigneur. *[GG-580]*
Seuls sont de vrais héros ceux qui sont approuvés et honorés dans la vraie cour.
Ils partent avec honneur, reçoivent la gloire dans la vraie cour et ne se heurtent jamais à des obstacles.
Ils méditent sur l'Unique, récoltent le Fruit (de Sa méditation).
En servant le Seigneur leur peur s'en va.
Ne t'adonne point à l'ego, contrôle-toi toi-même,
Le Seigneur connaît tout de notre coeur.
Bénie est la mort des héros, qui est approuvée par le Seigneur. (3)

---

1. AT. Le monde est un moyen d'avancement.
2. Litt. On ne peut commander.

O frère, ce monde n'est qu'un jeu; donc pour qui doit-on se lamenter?
Le Seigneur regarde Sa création; Lui-même sauvegarde les créatures.
Le Seigneur sauvegarde Sa création, soutient Sa création,
Lui-même, le Créateur, connaît Sa création.
Lui-même regarde et aussi connaît; Lui-même reconnaît Sa volonté.
Lui-même connaît tout, Il a tout créé; infinie est Sa beauté.
O frère, ce monde n'est qu'un jeu; donc pour qui doit-on se lamenter? (4-2)

Vadhans M.1: Dakhni[1]

Vrai est le Seigneur, Eternel Créateur; Il nous soutient tous.
Inconnaissable et Infini est le Seigneur, le Maître, qui s'est créé et existe par Lui-même.
Le Seigneur a créé la création, et là-dedans le Maître a séparé[2] les créatures (de Lui-même).
Mais tout est ténébreux sans le Gourou.
Le Seigneur a créé le soleil et aussi la lune.
Regarde, tous les deux sont toujours en movement. (1)
Tu es vrai, O Seigneur, accorde-moi de Ton affection. (Pause)
Toi-même, Tu as créé la terre (monde), Toi-même , Tu nous accordes le plaisir et la peine.
Tu as créé l'homme et la femme; Toi-même Tu as créé le poison de l'attachement à la Maya.
Les quatre sources de création, le pouvoir de la parole; tout est Ta création,
Et Toi-même Tu les soutiens.
La nature est Ton trône, et, assis, Tu prononces le jugement. (2)
Le va-et-vient est Ta création, mais Tu es éternel, O Créateur.
On prend naissance, et puis on meurt, ainsi continue le circuit,
Et on s'adonne aux péchés.
Le malheureux oublie le Nom, noyé dans l'attachement, on n'a aucun recours.
Abandonnant les mérites, on s'encombre de péchés et on en fait le commerce. (3)
Quand le Seigneur le veut, Il donne l'ordre,
Et alors l'Epoux et l'épouse se séparent l'un de l'autre.
Le Seigneur seul est capable de réunir les séparés.
O Belle, la mort ne se soucie pas de la beauté,
Les courriers du Yama ne se conduisent que selon la Volonté du Seigneur.
Ils ne distinguent ni enfant ni vieillard, et
Ils rompent les affections, les amours. (4)
Les neuf portes du corps se ferment, selon l'ordre du Seigneur,
Et le cygne (âme) va dans les cieux.
La mariée se sépare de son époux, elle est trompée par la fausseté,
Elle devient veuve, lorsque le corps (de son époux) gît dans la cour.
Assise à la porte, la veuve crie, «O mère, sa mort a diminué mes facultés.»
O Mariées du Vrai Seigneur, versez les larmes de Son amour. (5)
On baigne son corps et on l'habille de soie.
On dit à haute voix:, Vrai est le Seigneur, et
Les parents[3] se lamentent, engourdis à cause de la mort,
« La séparation de mon bien-aimé est identique à la mort», dit la femme,
«Maintenant détestable est ma vie.»
Mais seul est approuvé celui qui meurt en vie, toujours à l'unisson de l'amour du Seigneur.
(6)
Vous vous lamentez, ô femmes (âmes), mais vaine est la lamentation du monde faux.
Séparée du Seigneur, je suis trompée et je pratique de mauvaises actions.

---

1. une catégorie du Raga
2. Litt. Ayant créé les deux meules Il les a séparé.
3. Litt. Les cinq proches: père, mère, femme, fils et frères

Le Seigneur demeure dans chaque coeur, *[GG-581]*
Mais seules sont les vraies Mariées celles qui restent imbues de Son amour.
Je suis heureuse tant que je chante les louanges du Nom du Vrai Seigneur. (7)
La Mariée (âme) entre dans une nouvelle vie lorsqu'elle rencontre le Gourou,
Alors elle s'orne de vérité.
Venez mes camarades, mes amies, contemplons le Créateur.
Par le Nom, la Mariée devient favorite de son Epoux et elle s'orne de vérité
(le Vrai Seigneur est son Décorateur).
Ne chantez point de chants de séparation, mais contemplez le Nom du Seigneur. (8-3)

Vadhans M.1

Le Créateur qui a créé l'univers est aussi capable de le détruire,
Le Maître est reconnu[1] par Sa nature.
Ne cherche point le Seigneur dans le lointain, reconnais le Vrai Seigneur dans chaque coeur.
Reconnais le Vrai Verbe, ne considère point au lointain le Maître qui a créé toute la création.
On gagne la béatitude lorsqu'on médite sur le Nom,
Sans le Nom on ne s'occupe que d'un jeu faux.
Le Créateur seul sait maintenir Sa création;
Nul autre ne peut la décrire.
Reconnais-Le, le vrai Maître qui a établi ce monde et y a mis le piège de la Maya. (1)
O frère, tout ce qui est venu ici va partir un jour,
Le monde n'est qu'une pause à mi-chemin.
Selon nos actions antérieures, le Seigneur nous accorde la peine ou le plaisir.
Vraiment, le Seigneur accorde le plaisir et la peine selon nos actions,
Car nos actions accompagnent à jamais l'âme.
Mais on ne fait que ce qui est dans Sa volonté,
On ne peut rien faire d'autre.
Hors de l'attachement est le Seigneur; tout le monde est enchevêtré dans la lutte,
Par Son ordre, le Seigneur nous libère.
On tergiverse (toujours) et ainsi le temps passe et on se dissipe dans la dualité. (2)
Ténébreux est le chemin du Yama et on ne discerne point la voie,
Il n'y a ni eau, ni couverture, ni nourriture;
On n'y reçoit ni eau froide, ni nourriture, ni honneur, ni vêtements, ni ornements.
Le cou enchaîné, le Yama nous frappe à la tête et on ne trouve point de refuge.
A[2] ce moment, vains sont tous nos efforts;
Portant le fardeau des péchés, on se lamente, mais tout est vain.
A part le Vrai Seigneur, on n'a pas d'amis; c'est la vérité. (3)
O frère, en vérité seuls pleurent ceux qui chantent[3] l'éloge du Seigneur.
Trompé par la Maya, on se lamente toujours,
Enchevêtré dans le conflit du monde, on pleure à jamais.
Enchevêtré dans le conflit du monde, on pleure et on ne lave pas sa crasse,
Car le monde n'est qu'une rêverie.
Comme un prestidigitateur qui s'occupe de faux jeu, on est trompé par l'ego.
Lui-même, le Seigneur, nous amène sur la voie et Lui-même nous anime tous.
Le Parfait Gourou nous protège, imperceptiblement, lorsqu'on est imbu du Nom. (4-4)

---

1. AT. Le Seigneur seul connaît Son pouvoir.
2. Litt. Les graines semées à ce moment ne poussent point.
3. Litt. pleurent et larmoient.

Vadhans M.1

O frère, tout ce qui vient ici va partir un jour; ce monde n'est qu'un spectacle.
En servant le Vrai Seigneur, on atteint la vraie maison, et on devient pur et vertueux.
Enchevêtré dans l'attachement et l'amour de la Maya, on ne gagne ni paix ici ni refuge dans l'au-delà.
On ne[1] trouve point de place à la cour du Seigneur,
Vraiment, on est pareil au corbeau dans une maison abandonnée.
Engouffré dans le circuit du va-et-vient, on se trouve séparé du Seigneur,
Ainsi se dissipe tout le monde.
Le monde est trompé par l'avarice, le conflit, la Maya,
Et la peur de la mort nous fait tous nous lamenter. (1)
Venez, mes frères, embrassez-moi et bénissez-moi, *[GG-582]*
Afin que je me réunisse avec le Seigneur et que je ne me sépare plus du Maître.
Bénissez-moi afin que je médite sur le Seigneur;
Mais que peut-on dire de celui qui est déjà réuni avec le Seigneur?
Ceux qui sont dépourvus du Nom se trouvent égarés,
On ne peut jouer au jeu de cette vie que par le Verbe du Gourou.
Alors on ne marche plus sur la voie du Yama,
Et on s'abîme dans le Verbe, éternel à jamais.
Par chance on rencontre les Saints et en se mettant à l'unisson du Gourou, on se libère de ses entraves. (2)
O frères, on vient nu au monde, mais pourtant sujet à la peine et au plaisir.
On n'échappe point à l'Ecrit; tout dépend de nos actions.
Ayant bien considéré, le Vrai Seigneur écrit des vertus[2] ou des péchés; on agit selon Sa volonté.
La sorcière Maya nous enchante et met autour de notre cou un fil bigarré,
Dépourvu de bon sens on se sert de sucre, comme une mouche.
On vient nu au monde et nu on va partir d'ici. (3)
O frère, pleure si tu veux (mais c'est en vain); la chère âme est enchaînée et amenée vers l'au-delà.
Nul ne peut effacer l'Ecrit du Seigneur; on a reçu l'assignation à la cour du Maître.
Le Courrier vient de Sa cour lorsque cela Lui plaît;
Alors les parents commencent à pleuer.
Les fils, les frères, les neveux pleurent, et pleurent les amis,
Mais personne ne meurt avec le mort; béni est l'homme qui chérit les mérites du Seigneur et pleure dans Sa peur. (4-5)

Vadhans M.3

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Chante l'éloge du Seigneur, le Tout-Puissant Maître est capable de régler toutes les affaires.
La Mariée (âme) (qui chante Ses louanges) ne devient plus veuve et elle ne subit plus l'inquiétude.
Elle ne subit jamais l'inquiétude;
Elle demeure dans le palais du Seigneur et jouit toujours de la béatitude,

1. Litt. Nul ne lui souhaite la bienvenue.
2. Litt. le poison ou le Nectar

Elle reconnaît son Bien-Aimé, Architecte de sa destinée, et répète[1] le Verbe ambrosiaque.
La vertueuse Mariée amasse des mérites, chérit son Seigneur et elle ne souffre donc point des affres de la séparation.
Exalte le Seigneur, le Tout-Puissant Maître, capable de régler toutes les affaires. (1)
Reconnais le Vrai Seigneur par le Verbe; Il nous réunit avec Lui-même.
Imbue de l'amour de son Epoux, la Mariée s'abîme dans le Seigneur.
Lorsqu'on se dépouille de l'ego on est hors de l'atteinte du Yama[2] et,
Par le Gourou, on reconnaît l'Unique Seigneur.
Tous les désirs de la Mariée sont comblés, son for intérieur est imbu de Son amour et elle rencontre le Maître, Vie de toute vie.
Alors elle se trouve enivrée de l'amour du Verbe et elle s'abîme dans la présence du Seigneur.
Reconnais le Vrai Seigneur par le Verbe; Il nous réunit avec Lui-même. (2) ***[GG-583]***
Les Saints qui ont réalisé leur Seigneur, je vais leur poser des questions sur mon Maître.
En abandonnant mon «Moi» je sers les Saints, et le Vrai Seigneur vient me rencontrer.
Le Seigneur vient rencontrer la Mariée qui, imbue de Son Nom, pratique la méditation sur Son Nom.
Elle est toujours heureuse, jamais séparée[3] de Son Epoux et elle entre dans l'extase céleste.
(Elle aperçoit que) le Seigneur s'est répandu partout et
Elle s'aperçoit de Sa présence et jouit imperceptiblement de Son affection.
Les Saints qui ont réalisé leur Seigneur, je vais leur poser des questions sur mon Maître. (3)
Même celui qui est séparé rencontre le Seigneur s'il se met aux Pieds du Sat-Gourou.
Le Vrai Gourou est toujours bienveillant, il brûle nos démérites par le Verbe.
Le Vrai Gourou brûle les démérites, fait disparaître la dualité et on se trouve imbu de l'amour de l'Eternel.
On trouve la béatitude par le Vrai Verbe et l'ego, le doute s'en vont.
Le Pur Immaculé Seigneur accorde toujours la paix,
O Nanak, on se réunit avec Lui par le Verbe.
Même celui qui est séparé rencontre le Seigneur, s'il se met aux pieds du Sat-Gourou.(4-1)

Vadhans M.3

Prêtez l'oreille, ô Mariées du Seigneur, contemplez le Verbe et ainsi servez le Seigneur.
La sans-mérites ne reconnaît pas son Epoux, trompée elle oublie son Maître et à la fin elle se lamente.
Au contraire, la vertueuse chérit son Seigneur qui est éternel et hors de l'atteinte de la mort.
On Le reconnaît par le Gourou, on Le réalise par le Verbe et alors on s'abîme dans Son amour.
Elle est trompée par la fausseté, la Mariée qui ne reconnaît pas son Maître, Architecte de sa destinée,
Prêtez l'oreille, ô Mariées du Seigneur, contemplez le Verbe et ainsi servez le Seigneur. (1)
Le Seigneur a créé l'univers, ainsi que le va-et-vient.
Ayant créé la Maya, le Seigneur y a égaré le monde et on suit sans cesse le circuit du va-et-vient.
On prend naissance et on meurt, le mal s'accroît; dépourvu de la sagesse on se trouve trompé.
En fait dépourvu du Verbe on n'atteint point le Seigneur;
La sans-mérites gaspille sa vie, bien qu'elle se lamente toujours.
Pourquoi pleurer puisque le Seigneur Lui-même est la vie pour tous?
On pleure lorsqu'on oublie le Seigneur.
Le Seigneur a créé l'univers ainsi que le va-et-vient. (2)

---

1. Litt. dire
2. Litt. temps
3. Litt. Veuve

www.sikhbookclub.com

Eternel, Vrai est le Seigneur, Il ne meurt ni ne s'en va.
L'ignorante Mariée se trouve égarée et attachée à la dualité, elle demeure pareille à la veuve.
Attachée à la dualité, elle demeure pareille à la veuve,
Son temps passe et son corps se fane.
Tout ce qui vient ici va partir un jour et,
Trompé par la dualité, on subit la peine
On ne se soucie pas de la mort, mais
Attiré par l'avarice, on s'engouffre dans les affaires du monde.
Eternel, Vrai est le Seigneur; Il ne meurt ni ne s'en va. (3)
Bien des Mariées (âmes) se sentent séparéés du Seigneur et se lamentent,
Mais les ignorantes ne s'aperçoivent pas que le Seigneur demeure toujours près d'elles.
On rencontre le Seigneur par la grâce du Gourou et
Alors on chérit le Seigneur dans son coeur.
On Le chérit dans son coeur; le Seigneur est toujours auprès de nous,
Mais l'égoïste Le considère dans le lointain,
Vain et sans utilité est le corps de celui qui ne s'aperçoit de la présence du Seigneur.
Nanak dit: «La Mariée rencontre le Seigneur lorsqu'Il la réunit avec Lui-même et alors elle Le chérit dans son coeur.» *[GG-584]*
Bien des Mariées se sentent séparées du Seigneur et se lamentent,
Mais les ignorantes ne s'aperçoivent pas que le Seigneur demeure près d'elles. (4-2)

Vadhans M.3

Bien des Mariées séparées de leur Epoux pleurent,
Mais mon Seigneur est toujours auprés de moi.
Ceux qui ont aperçu la vérité du départ servent le Seigneur et chérissent le Nom,
Ils s'aperçoivent de la présence du Seigneur et chérissent le Nom.
En servant le Sat-Gourou ils gagnent la béatitude, la félicité.
Vrai est le Seigneur, vrai est Son Nom,
Il nous regarde tous de Son regard gracieux.
Bien des Mariées séparées de leur Epoux pleurent,
Mais mon Seigneur est toujours auprès de moi. (1)
Le Haut des hauts est mon Seigneur; comment puis-je parvenir à mon Bien-Aimé?
On rencontre le Seigneur lorsque le Sat-Gourou nous y conduit et
Alors on gagne l'état d'équilibre et on chérit le Maître.
Chéris à jamais le Seigneur avec amour; ce n'est que par le Gourou qu'on s'aperçoit du Maître.
Fausse est la robe de Maya, en s'habillant de cette robe on perd la stabilité[1].
En revanche tous les désirs sont exaucés, si l'on s'habille de la robe teinte de l'amour du Seigneur, l'Eternel.
Haut des hauts est mon Seigneur; comment puis-je parvenir à mon Bien-Aimé? (2)
J'ai réalisé mon Vrai Maître; beaucoup d'autres, enchevêtrés dans les maux, se trouvent égarés.
Je me souviens de mon Seigneur; je contemple toujours le Verbe.
En contemplant le Verbe, la Mariée se trouve imbue de l'amour de son Seigneur,
Et en rencontrant le Sat-Gourou elle parvient au Seigneur.
Son for intérieur est imprégné de l'amour du Seigneur,
Elle se trouve en état d'équilibre, et tous ses ennemis et ses inquiétudes disparaissent.
Si l'on se soumet, corps et coeur, à son Gourou,
Alors heureux est l'esprit et le désir s'en va, ainsi que la peine.
J'ai réalisé mon Vrai Maître; beaucoup d'autres enchevêtrés dans les maux, se trouvent égarés. (3)

---

1. Litt. Son pied

Lui-même, le Vrai Seigneur a créé l'univers, mais
Sans le Gourou, il est tout ténébreux.
Le Seigneur nous fait Le rencontrer Lui-même et
Lui-même nous bénit de Son affection.
Bénie est l'arrivée de celui qui se dépouille de son «Moi»,
Il est approuvé à la cour du Vrai.
Dans son coeur brille la lumière de la sagesse divine
Et il gagne l'affection du Nom.
Lui-même le Vrai Seigneur a créé l'univers, mais
Sans le Gourou tout est ténébreux. (4-3)

Vadhans M.3

Fragile est le corps et la vieillesse l'attrapera,
Ceux qui sont sous la protection du Gourou sont sauvés.
Les autres prennent naissance et meurent, ainsi continue le cercle.
Vraiment, les autres viennent et partent,
Dépourvus du Nom ils ne gagnent point la paix.
On récolte le fruit de ses actions; l'égoïste perd toujours son honneur.
Vraiment ténébreuse est la ville du Yama;
On n'y a ni soeur ni frère.
Vraiment, fragile est le corps et la vieillesse l'attrapera. (1)
Comme l'or, le corps devient pur lorsqu'on rencontre le Gourou, *[GG-585]*
Alors on se dépouille du doute et on s'abîme dans le Vrai Nom.
On s'abîme dans le vrai Nom, on chante les louanges du Seigneur et, en rencontrant le Bien-Aimé, on gagne la paix.
Jour et nuit on se réjouit de la béatitude et on se dépouille de l'ego.
Je me mets aux pieds de ceux qui sont à l'unisson du Vrai Seigneur.
Comme l'or, le corps devient pur, lorsqu'on rencontre le Gourou. (2)
On n'exalte le Vrai Seigneur que si le Gourou nous en accorde la compréhension
Sans la direction du Gourou on se trouve trompé et égaré.
Comment peut-on se présenter dans l'au-delà?
Comment peut-on se présenter à son Seigneur?
On commet des péchés, on subit la peine et à la fin on se lamente.
D'un rouge merveilleux est la teinte de ceux qui sont imbus du Nom,
Alors on se réunit à l'Epoux, le Seigneur.
Personne n'est Son égal, donc à qui d'autre peut-on s'adresser?
On n'exalte le Seigneur que si le Gourou nous en accorde la compréhension. (3)
Je me mets aux pieds de ceux qui exaltent le Vrai, l'Eternel.
Purs immaculés sont ces gens-là, en les rencontrant on se débarrasse de toute saleté.
En les rencontrant on se débarrasse de toute saleté,
Car on se baigne alors dans la vraie piscine du Nom et on s'abîme imperceptiblement dans le Vrai.
Immaculé, insondable, ineffable est le Nom,
On en gagne la compréhension par le Gourou.
Imbu de Son amour, lorsqu'on médite (jour et nuit) sur le Nom, on se perd dans le Vrai Seigneur.
Je me mets aux pieds de ceux qui exaltent le Vrai, l'Eternel. (4-4)

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Vadhans M.4

(Chanter à l'air de Lallan-Behleema)

Shaloka M.3

Vraiment gnostique est celui qui, imbu du Verbe, embrasse le Nom dans son coeur.
Il amasse la richesse du Nom, demeure dans la vérité et aime le Nom du Vrai.
Il est toujours pur et immaculé, il n'a pas de taches de saleté,
Car le Créateur le regarde de Son regard gracieux.
Nanak, je me sacrifie à celui qui contemple toujours le Seigneur. (1)

M.3

Je me suis associé avec lui car je pensais qu'il était un cygne.
Je ne me serais point associé avec lui, si je savais qu'il n'était qu'un héron. (2)

M.3

En voyant des cygnes nager, les hérons avaient une grande envie de les imiter,
Mais ils se noyaient et finissaient la tête en bâs. (3)

Pauri

Tu existes par Toi-même, O Seigneur, Tu as créé le monde,
Tu existes par Toi-même, O Sans-Forme, à part Toi il n'y en a pas d'autre.
Tu es Tout-Puissant; ce que Tu veux arrive toujours.
Tu accordes Tes dons à tous, même sans qu'on les demande.
Merveilleux est le Vrai Gourou qui nous accorde le don du Nom. (1)

Shaloka M.3

Toute la création (qui a une forme) se conduit dans la peur, ***[GG-586]***
Seul le Tout-Puissant Seigneur est sans peur.
Le Seigneur vient habiter le coeur, lorsqu'on sert le Vrai-Gourou,
Et alors on perd toute peur,
Alors ni l'ennemi ni la peine ne peut nous affliger
Par la grâce du Gourou, on contemple le Seigneur et
Ce qui fait plaisir au Seigneur arrive toujours.
Nanak, Lui-même, le Seigneur, protège notre honneur et Lui-même règle nos affaires. (1)

M.3

Quelques-uns de mes amis sont partis, d'autres sont en train de partir,
Et les autres vont bientôt partir.
Ceux qui ne servent pas le Gourou viennent, partent et à la fin se lamentent.
Mais ceux qui sont imbus du Vrai ne souffrent point la séparation
Et, par le service du Sat-Gourou, ils se perdent dans le Seigneur. (2)

Pauri

Il faut que nous rencontrions le Sat-Gourou, l'ami
Dans l'esprit de qui habite le Seigneur, la Source des mérites.
Nous devons rencontrer le Sat-Gourou, le Bien-Aimé
Qui s'est dépouillé de l'ego.
Merveilleux est le Sat-Gourou qui nous fait apercevoir la présence du Seigneur,
Et qui réforme tout le monde.
O Saints, méditez toujours sur le Nom, afin de traverser l'épouvantable océan rempli

de poison.
Mon Parfait Gourou m'a instruit en Dieu; je me sacrifie toujours à lui. (2)

Shaloka M.3

Le service du Sat-Gourou est l'essence des joies.
Ainsi on gagne l'honneur ici, et le salut dans l'au-delà.
Ceci (le service du Gourou) est la vraie tâche, le vrai vêtement, le vrai soutien.
Dans la société des Vrais on aperçoit la vérité et on gagne l'affection du Vrai Nom.
Par le Vrai Verbe, on demeure toujours dans la béatitude et on est proclamé vrai à la porte du Vrai.
Nanak, seuls s'occupent du service du Sat-Gourou ceux à qui est accordé le regard gracieux du Créateur. (1)

M.3

Détestable est le service de l'Autre; haïssable est une telle vie et une telle demeure.
Certains abandonnent l'ambroisie, ils s'attachent au poison; leur commerce et leurs profits ne sont que des poisons.
Poison est leur vêtement, poison est leur nourriture,
En fait, ils s'engraissent[1] de poison.
Ici, ils ne gagent que la peine, et l'enfer devient leur demeure.
Sale est le visage des égoïstes, mauvaise est leur expression, ils ne comprennent point le Verbe et meurent à cause de la luxure et du courroux.
Ils abandonnent la peur du Sat-Gourou, et leur obstination ne sert à rien.
Dans la ville du Yama ils se trouvent ligotés et y reçoivent la punition,
Mais personne n'entend leurs plaintes.
Nanak, on n'agit que selon le décret du Seigneur,
Et, par le Gourou, on demeure dans le Nom. (2)

Pauri

O Saints, servez le Sat-Gourou, qui inculque dans notre coeur le Nom du Seigneur.
Jour et nuit, faites le culte du Sat-Gourou qui nous fait contempler le Maître du monde.
A tous les moments, ayez le Darshna du Sat-Gourou qui nous indique la voie divine du Seigneur.
Metttons-nous tous aux pieds du Sat-Gourou qui a dissipé les ténèbres de l'amour du monde.
Exaltons le Sat-Gourou qui nous bénit du trésor de dévotion. (3)

Shaloka M.3

La faim s'en va lorsqu'on rencontre le Gourou,
Mais on ne perd point son désir, même si on s'habille de haillons. ***[GG-587]***
Affligé par la peine (des désirs) on mendie de porte en porte,
Et dans l'au-delà on reçoit encore la punition.
Notre for intérieur n'est pas en paix et on ne se contente donc pas de ce que l'on reçoit.
On se force à mendier et ainsi on ennuie aussi le donateur.
On s'habille en robe de mendiant,
Mais la vie en famille est meilleure que cela, parce qu'on peut y donner (à autrui).
Imbu du Verbe on gagne la compréhension,
Tous les autres se trouvent égarés par le doute.
Ils ne se conduisent que d'après leur Karma (actions antérieures);
Personne ne peut rien dire.
Nanak, seuls sont excellents ceux qui Lui font plaisir; Lui-même protège leur honneur.(1)

---

1. Litt. mettre dans la bouche.

M.3

En servant le Sat-Gourou, on demeure à jamais dans la paix,
Et la peine de la naissance et de la mort s'en va.
On ne souffre plus de l'inquiétude et le Sans-Souci vient habiter notre esprit.
Au-dedans de nous est le lieu de pèlerinage, le lieu de la gnose divine,
On le comprend par la grâce du Gourou.
On devient pur, sans taches, lorsqu'on se baigne dans la piscine d'ambroisie,
Et l'âme[1] rencontre l'Ame-suprême par l'affection du Vrai Verbe.
On gagne la sagesse divine même chez soi, et la lumière s'abîme dans la Lumière suprême.
On n'échappe point au Yama, si l'on pratique des fourberies,
Plutôt on perd son honneur.
Nanak, imbu du Nom, on gagne le salut, on se met à l'unisson du Vrai. (2)

Pauri

O frère, va et assieds-toi dans la société des Saints où on contemple Son Nom.
Assis en équilibre, on répète le Nom du Seigneur, alors on n'oublie[2] pas le Seigneur, l'Essence.
On répète jour et nuit le Nom du Seigneur, et ainsi on gagne le refuge à la cour du Seigneur.
Mais seul est béni par le Gourou, celui dont le destin est ainsi écrit sur son front.
Rendons hommage au Gourou qui décrit l'évangile du Seigneur. (4)

Shaloka M.3

Des Saints vont rencontrer d'autres Saints qui ont de l'affection pour le Sat-Gourou.
Au sein de la société des Saints, ils contemplent le Seigneur, et
Dans leur coeur est l'amour du Maître.
Rassasié, leur esprit est content en lui-même, par l'infini Verbe du Gourou.
De tels Saints ne se séparent plus, l'un de l'autre,
Car le Seigneur Lui-même les a fait se rassembler
Certains (séparés) ne comprennent point l'essence du Darshna (du Gourou),
Car, ils ne contemplent point le Verbe.
Que peut-on dire de ceux qui sont séparés,
Car ils ont de l'affection pour l'Autre.
L'amitié de tels égoïstes ne dure que quelques jours.
Une telle amitié se rompt sans délai; elle mène au vice et aux péchés.
Ceux qui dans leur coeur n'ont pas peur du Seigneur n'aiment point le Nom.
Pourquoi cultiver l'amitié de ceux qui sont égarés par le Seigneur Lui-même? (1)

M.3

Certains restent toujours imbus de l'amour de l'Unique,
A eux, je me sacrifie toujours.
Je leur fais l'offrande de mon esprit, de mon corps et de mon trésor,
Humblement, je me mets à leurs pieds,
En les rencontrant l'esprit est content et la faim des désirs s'en va,
Imbu du Nom on est heureux à jamais, et on se trouve à l'unisson du Vrai. (2)

Pauri

Je me sacrifie au Gourou qui me récite l'évangile du Seigneur
Je me consacre au Gourou qui m'a mis au service du Seigneur. ***[GG-588]***
Le bien-aimé Sat-Gourou est toujours auprès de moi, et il me sauve toujours et partout.
Vraiment béni est le Gourou qui m'a accordé la compréhension du Seigneur.

---

1. Litt. ami
2. Litt. perd

Je me sacrifie au Gourou qui m'a accordé le don du Seigneur et ainsi a étanché la soif de mon esprit. (5)

Shaloka M.3

A cause des désirs le monde brûle et puis se lamente.
On ne brûle plus, si l'on rencontre le Sat-Gourou, qui accorde la paix.
Nanak: dépourvu du Nom on ne perd point la peur, à moins qu'on ne contemple le Verbe. (1)

M.3

En s'habillant en robes (de mendiant) on ne parvient point à satisfaire son désir.
Au contraire, l'inquiétude habite toujours l'esprit.
On ne tue point le serpent en détruisant son trou;
De même vains sont tous les actes, sans le Gourou.
Mais si l'on sert le bienfaisant Sat-Gourou, le Verbe vient habiter l'esprit;
Le corps, l'esprit entrent en paix et le feu des désirs s'éteint.
On gagne la paix suprême, lorsqu'on perd son «Moi».
Seul, par la grâce du Gourou, est hors de l'attachement celui qui se met à l'unisson du Vrai.
Alors il n'a plus d'inquiétudes et il se trouve rassasié du Nom.
Nanak, on ne se sauve point sans le Nom et l'ego nous consomme. (2)

Pauri

On gagne tous les conforts, si l'on répète le Nom du Seigneur.
Fructueuse est la vie de celui qui a faim du Nom du Seigneur.
Toutes les peines de celui qui médite sur le Seigneur s'en vont, par le conseil du Gourou.
Bénis sont les Saints, dévots du Gourou, qui ne se soucient de personne d'autre que du Seigneur.
Béni aussi est leur Gourou, qui récite[1] le Nom ambrosiaque. (6)

Shaloka M.3

Dans le Kali-âge[2], le Yama tourmente le monde,
Mais il n'agit que selon la volonté du Seigneur.
On n'est sauvé que par la protection du Gourou, les égoïstes sont punis (par le Yama).
Le monde se trouve dans l'esclavage du Yama,
Et nul ne peut saisir[3] le Yama.
Par l'instruction du Gourou, médite sur le Créateur du Yama,
Alors il n'y aura plus de peine.
Même le Yama sert le Gurmukh, dans le coeur duquel demeure le Seigneur. (1)

M.3

Le corps est rempli de l'ego; sans le Verbe la peine du «Moi» ne s'en va pas.
On devient pur, immaculé lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou.
Et alors on enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit.
On se dépouille, imperceptiblement, de la maladie du «Moi»,
Lorsqu'on contemple le Nom qui accorde la béatitude, la paix. (2)

Pauri

Je me sacrifie au Gourou qui m'a fait apercevoir le Seigneur, la Source de toute vie.
Je me sacrifie à jamais au Gourou qui m'a fait entendre le Nom du Seigneur[4].

---

1. Litt. Dont la bouche produit le fruit du Nom ambrosiaque.
2. AT. Dans le doute on est toujours inquiété par la peur du Yama.
3. AT. Nul ne peut protéger l'homme.

Je m'abandonne au Gourou qui a fait disparaître ma maladie du «Moi».
Béni est le Gourou, grande est sa miséricorde, lui qui a fait disparaître mes démérites et m'a accordé les mérites. *[GG-589]*
Seuls contemplent le Sat-Gourou ceux sur le front desquels est écrit le décret d'un tel destin. (7)

Shaloka M.3

Seuls, en fait, méditent sur le Seigneur ceux qui sont morts envers le monde et donc sont éveillés envers le Maître.
Le Seigneur leur a accordé le trésor de la méditation,
Et ce Trésor-là ne s'épuise jamais.
Dans leur esprit, ils découvrent le Trésor des mérites, l'Unique Seigneur.
Par la grâce du Gourou, lorsqu'on rencontre le Seigneur,
On ne se trouve plus séparé du Seigneur. (1)

M.3

Si on ne sert pas le Sat-Gourou, comment et à quoi peut-on réfléchir?
Egaré dans le péché, l'idiot ne reconnaît point l'essence du Verbe.
L'ignorant aveugle s'acquitte de bien des rites et aime l'Autre.
Bien que sans mérites, il se proclame possesseur des vertus,
Et le Yama punit une telle personne.
Nanak, à qui d'autre doit-on s'adresser?
Car, Lui-même, le Seigneur, pardonne à tous. (2)

Pauri

O Créateur, Tu connais tout, toutes les créatures T'appartiennent à Toi
Toi-même, Tu fais rencontrer Toi-même à celui qui reçoit Ta grâce,
Une pauvre créature, que peut-elle faire?
Tu es Tout-Puissant, O Seigneur, la Cause Primordiale,
Tu es le Vrai Créateur.
Celui que Tu réunis, réfléchissant sur le Verbe du Gourou,
(Il) se réunit avec Toi, O mon Bien-Aimé.
Je me sacrifie au Sat-Gourou qui m'a fait apercevoir mon ineffable Seigneur. (8)

Shaloka M.3

Seul réfléchit sur le joyau du Nom, celui qui en connaît la valeur
Mais l'ignorant ne connaît point sa valeur,
Car il est tout enveloppé dans l'ignorance.
Le Verbe du Gourou est le vrai joyau;
Mais seul le vrai connaisseur en connaît la valeur.
Les ignorants idiots se glorifient;
Ils prennent naissance et meurent, et ils perdent leur honneur.
Nanak, seul gagne le Joyau celui qui aime le Verbe, par la grâce du Gourou.
Il répète toujours le Nom et ne fait le commerce que du Nom
Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce, on enchâsse le Nom dans son coeur. (1)

M.3

Ceux qui ne servent pas le Sat-Gourou et n'aiment pas le Gourou,
Ne considère jamais qu'ils vivent,
Car ils sont détruits par le Seigneur Lui-même.

---

4. Litt. Qui a abattu le démon.

L'ego est une maladie farouche, qui nous fait agir par l'amour de l'Autre.
Nanak, les égoïstes sont morts même en vie,
Ils oublient le Seigneur et se trouvent donc en mauvaise posture. (2)

Pauri

Tout le monde rend obéissance à celui dont le coeur est pur.
Je me sacrifie à celui qui possède le trésor du Nom dans son coeur,
Celui qui a une intelligence critique médite sur le Nom du Seigneur,
Lui, le Sat-Gourou, est l'ami de tous; il aime tout le monde.
L'Omniprésent est partout; on Le comprend grâce à la compréhension accordée par le Gourou. (9)

Shaloka M.3

Sans le service du Gourou, on ne se conduit qu'en egoïstes,
Et nos actes deviennent des entraves à l'âme.
Sans le service du Gourou, on ne trouve point de refuge,
On prend naissance et on meurt; on arrive et on part.
Sans le service du Gourou, tout ce qu'on dit n'est que bavardage,
Le Nom ne demeure point dans un tel esprit. ***[GG-590]***
Sans le service du Gourou, on part sans honneur[1] et on est puni dans la ville du Yama. (1)

M.1

Abandonne[2] les habitudes qui te font oublier le Seigneur.
Nanak, sublime est l'amour grâce auquel on gagne l'honneur auprès du Seigneur. (2)

Pauri

Sers l'Unique Bienfaiteur, médite sur l'Unique Seigneur.
Supplie l'Unique Bienfaiteur, et tu receveras tous les dons.
Si on supplie quelqu'un d'autre, on perd son honneur.
Celui qui sert le Gourou se trouve comblé
Et sa faim s'en va.
Nanak, je me sacrifie à ceux qui, jour et nuit, dans leur esprit, méditent sur le Nom du Seigneur. (10)

Shaloka M.3

Le Seigneur, mon Amour, est miséricordieux envers Ses dévots,
Et Il Se les attache. Le Seigneur leur accorde la royauté et la vraie couronne[3],
Ils sont purs, à jamais en paix, et ils servent pour toujours le Sat-Gourou.
Ceux qui luttent, meurent et suivent le circuit de l'existence,ce ne sont pas eux les vrais rois.
Nanak, sans le Nom, on perd l'honneur et on ne gagne jamais la gloire. (1)

M.3

Ce n'est pas juste en écoutant des conseils qu'on gagne la saveur du Verbe,
On la reçoit seulement si l'on se met à l'unisson du Verbe, par le Gourou.
Par le service du Gourou, le Verbe vient demeurer dans l'esprit et on perd sa peur et son doute.

---

1. Litt. Le visage noirci.
2. Litt. brûle
3. Litt. le conopé de la royauté

www.sikhbookclub.com

On s'harmonise avec le vrai Nom, quand on fait siennes les qualités[1] du Sat-Gourou,
Nanak, grâce au Nom on gagne l'honneur et on devient resplendissant à la porte du Seigneur. (2)

Pauri

Les dévots du Gourou aiment le Seigneur; ils viennent servir leur Sat-Gourou.
Ils s'engagent avec amour dans le commerce du Nom et gagnent le profit du Nom.
Leur visage est resplendissant et ils sont approuvés à la cour du Seigneur.
Le Gourou est le trésor[2] du Nom,
Par chance on devient son partenaire.
Je me sacrifice aux dévots qui méditent à tous moments sur le Nom du Seigneur. (11)

Shaloka M.3

Nanak, le Nom est le vrai trésor; on en gagne par le Gourou,
Les égoïstes ne savent pas reconnaître ce trésor en eux,
Et (à la recherche de la richesse) ils s'acharnent et se lamentent. (1)

M.3

Pur immaculé est le précieux[3] corps qui s'attache au Seigneur, par le Verbe.
Par le Gourou, il atteint la pure Lumière immaculée, et la peur et le doute le quittent.
Nanak, les dévots du Seigneur restent dans la béatitude, car ils sont sans attachement. (2)

Pauri

Bénis sont les Gur-Sikhs qui entendent le sermon du Gourou.
Le Gourou leur a inculqué le Nom et leur ego, leur dualité ont disparu.
A part le Nom du Seigneur, il n'y a pas d'amis; les dévots ont bien contemplé cette vérité.
Les Gur-Sikhs en qui se plaît le Seigneur,
Se conduisent selon le conseil du Sat-Gourou. ***[GG-591]***
Par la grâce du Gourou, la gloire de ceux qui méditent sur le Nom, s'accroît quatre fois plus. (12)

Shaloka M.3

L'égoïste est poltron et se tient mal,
Dépourvu du Nom, il ne gagne nulle part l'honneur.
Jour et nuit il se trouve enfoncé dans la lutte,
Il ne trouve pont la paix, même en rêve.
Nanak, seuls les dévots gagnent leur salut,
Autrement on souffre la peine, car on est attaché aux désirs. (1)

M.3

Les dévots sont resplendissants, à la porte du Seigneur,
Car ils pratiquent toujours le Verbe.
La paix au-dedans, toujours en paix, ils gagnent la gloire à la porte du Seigneur.
Nanak, ils sont bénis du Nom et ils se perdent imperceptiblement dans le Vrai. (2)

---

1. Litt. On devient comme le Sat-Gourou.
2. Litt. tas de grains de blé
3. Litt. d'or

Pauri

Par la grâce du Gourou, Prehlada méditait sur le Seigneur, ainsi il gagna son salut.
Par la grâce du Gourou, Janaka se mit à l'unisson du Nom.
Par la grâce du Gourou, Vashishta prêchait l'évangile du Seigneur.
O frère, personne n'a gagné le Nom, sauf par le Gourou.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur Lui-même accorde Son service, Sa méditation. (13)

Shaloka M.3

Si on n'a pas foi dans le Gourou et si on n'aime pas le Nom,
On ne trouve jamais la paix,
Même si l'on vient maintes fois dans le monde.
Nanak, on rencontre Hari imperceptiblement, sans effort, lorsqu'on se met en accord avec le Vrai Seigneur. (1)

M.3

O mon esprit, cherche le Gourou dont le service fait disparaître la peine de la mort et celle de la naissance.
Alors le doute ne te troublera plus et ton ego sera brûlé par leVerbe,
Le mur (le voile) de la fausseté s'affaissera et la vérité viendra habiter ton esprit,
Au-dedans de toi sera la paix et tu marcheras sur la voie de la Vérité.
Nanak, on rencontre un tel Sat-Gourou par la grâce du Seigneur,
Quand Il accorde Sa miséricorde. (2)

Pauri

Il règne sur le monde, celui dans le coeur-maison de qui habite le Seigneur,
Il n'est dépendant de personne.
Lui-même, le Seigneur, fait se mettre à Ses pieds tout le monde.
On peut échapper à la cour des hommes,
Mais où peut-on aller si l'on essaie d'échapper au Seigneur?
Un tel Seigneur habite le coeur des dévots,
Par conséquent personne ne peut résister à l'envie de se mettre à leurs pieds.
Ce n'est que par la grâce du Seigneur qu'on reçoit la gloire du Nom.
Et pourtant, rare est la personne qui médite sur le Nom, par la grâce du Gourou. (14)

Shaloka M.3

Sans le service du Gourou, le monde est (presque) mort et on se dissipe en vain,
Dans la dualité, on souffre la peine, on prend naissance et on meurt.
On vit dans les ordures et on suit sans cesse le circuit du va-et-vient.
Nanak, à la fin on se repent, car dépourvu du Nom, on est puni par le Yama. (1)

M.3

Dans le monde, il n'y a qu'un Epoux, le Purusha,
Les autres ne sont que Ses Mariées.
Le Seigneur habite tous les coeurs, et pourtant Il reste hors de l'attachement, ***[GG-592]***
Vraiment, on ne peut décrire le Seigneur, l'Inconnaissable.
Mais le Parfait Sat-Gourou nous révèle le Seigneur et
On gagne Sa compréhension par le Verbe.
Par le service du Purusha, on acquiert Ses qualités,
Lorsqu'on brûle son ego par le Nom.
Personne n'est Son égal, ni Son ennemi.
Eternelle est Sa souveraineté, Il ne vient ni ne va.
Ses serviteurs s'occupent toujours de Son service et chantent Ses louanges.
En apercevant Sa grandeur, Nanak s'est épanoui. (2)

www.sikhbookclub.com

Pauri

Ceux dans le coeur de qui habite le Nom,
Le Seigneur les sauve par le Nom.
Vraiment, le Nom du Seigneur est notre père, notre mère, notre ami et camarade.
On parle avec le Nom, on s'entretient avec le Nom,
Et le Nom du Seigneur nous garde bien
Le Nom du Seigneur est la sainte congrégation,
Le Nom du Seigneur est notre famille, notre clan.
Le Gourou a accordé à Nanak le Nom du Seigneur,
Qui nous sauve ici et dans l'au-delà. (15)

Shaloka M.3

Ceux qui rencontrent le Gourou, méditent toujours sur le Nom du Seigneur,
Sans effort, imperceptiblement, le Nom vient habiter leur esprit.
Et ils s'absorbent dans le Vrai Verbe,
Ils sauvent leur famille, et même leur clan, et eux-mêmes gagnent le salut.
Tout-Puissant, Purusha, Transcendant Seigneur, Il se plaît en ceux qui ont recours aux pieds du Gourou.
Nanak est l'esclave du Seigneur; le Maître protège toujours son honneur. (1)

M.3

Avec l'ego on est vaincu par la peur, on passe sa vie dans la peur,
On prend naissance et on meurt
Ceux dont le sort est ainsi écrit rencontrent le Vrai Gourou.
Nanak, on se sauve par la grâce du Gourou, et on laisse dissiper son ego par le Verbe. (2)

Pauri

Le Nom du Seigneur est Invisible, Imperceptible, Eternel, Créateur-Purusha.
Nous servons donc le Nom, nous célèbrons le culte du Nom,
Et nous restons imbus du Nom.
Personne n'est comparable au Nom du Seigneur,
A la fin c'est le Nom qui nous sauve.
Bénis sont le père et la mère du Gourou, le bienfaisant, qui nous a accordé le Nom
Je salue mon Sat-Gourou, c'est en allant à sa rencontre que j'ai compris le Nom du Seigneur (16)

Shaloka M.3

On ne s'occupe pas du service du Gourou,
On ne s'imprègne pas de l'amour du Nom divin,
On n'acquiert pas le goût pour le Verbe,.
Et donc on prend naissance et on meurt, et le cercle continue ainsi.
L'ignorant égoïste ne se souvient point du Seigneur,
Alors quel est l'objet de son arrivée dans le monde?
Nanak, seuls traversent (cet océan) ceux à qui est accordée Sa grâce. (1)

M.3

Le Sat-Gourou seul est éveillé; tout le monde est endormi dans le désir et l'attachement.
Ils s'éveillent par le service du Sat-Gourou, ceux qui s'imprègnent du Nom du Vrai, le Trésor des vertus.
Les égoïstes sont ignorants, ils ne chérissent point le Nom,
Ils prennent naissance, s'affaiblissent et meurent. ***[GG-593]***
Nanak, seuls méditent sur le Nom, par la grâce du Gourou, ceux dont le destin est ainsi écrit.

(2)

Pauri

Le Nom du Seigneur est pour nous comme les mets délicats,
Nous nous en servons et nous nous sentons rassasiés.
Le Nom du Seigneur c'est notre vêtement;
Il couvre notre nudité (de l'âme) et on ne désire aucun autre vêtement.
Le Nom du Seigneur est notre marchandise, et aussi notre commerce,
Et le Gourou m'a accordé cette tâche.
J'écris le compte du Nom divin et je ne suis plus assujetti au Yama.
Rare est l'homme qui médite sur le Nom, par la grâce du Gourou,
Vraiment seul Le contemple celui dont le sort, le destin est ainsi écrit. (17)

Shaloka M.3

On est ignorant et aveugle; on se comporte par amour de la Maya.
Tant qu'on agit par amour de l'Autre, on est affligé de peine.
Mais la joie grandit, lorsqu'on pratique le Verbe, par la grâce du Gourou.
On suit la voie du vrai Verbe et on contemple jour et nuit le Nom divin.
Et pourtant, on ne peut rien dire, car on ne fait rien hors de Sa volonté. (1)

M.3

Chez nous (dans notre coeur) est le trésor du Nom,
Et le magasin est plein à déborder de dévotion,
Le Sat-Gourou nous accorde la vie spirituelle,
Lui, le Donateur, est éternel.
Sans égal est le Verbe du Gourou, grâce à lui on se trouve éveillé dans Son éloge,
Et on répète le Verbe du Gourou, sa volonté anime tout, dans tous les âges,
Ainsi l'esprit demeure en paix, et en état d'équilibre, on fait le commerce du Nom.
Au dedans est la gnose, la sagesse du Gourou,
Ce joyau-là nous apporte notre émancipation.
Nanak, on est approuvé à la porte du Seigneur, seulement si on atteint le Verbe par Sa grâce.
(2)

Pauri

Béni est le dévot du Gourou qui s'agnouille aux pieds du Gourou.
Béni est le dévot du Gourou qui répète le Nom du Seigneur.
Béni est le dévot du Gourou qui, en l'entendant, aime le Nom.
Béni est le dévot qui, par le service du Gourou, reçoit le don du Nom.
Je salue toujours le dévot qui marche sur la voie de la volonté du Gourou. (18)

Shaloka M.3

Personne n'a atteint le Seigneur à force d'obstination (d'une pratique);
Bien des gens ont essayé, mais personne n'a réussi.
Les obstinés s'habillent des robes de leur secte et parcourent le monde en tous sens,
Mais, à cause de leur amour de l'Autre, ils subissent la peine.
Les richesses et les miracles ne sont que de faux attachements,
A cause de l'attachement, le Nom ne vient pas habiter l'esprit.
L'esprit se purifie par le service du Gourou,
Et les ténèbres de l'ignorance s'en vont.
Alors le Nom se manifeste chez nous (dans notre coeur) et on atteint l'état d'équilibre. (1)

www.sikhbookclub.com

M.3

Si on ne chérit pas le Verbe et si on ne s'imprègne pas de l'amour du Nom, *[GG-594]*
Alors tout ce qu'on dit reste insipide, et on perd toujours son honneur.
Nanak, on ne se conduit que selon ses actes antérieurs,
Nul ne peut les effacer. (2)

Pauri

Béni est le Gourou, toute gloire à mon Gourou, le Vrai Purusha,
A la rencontre de qui mon esprit gagne la paix.
Gloire à mon Gourou, l'éternel Purusha, qui m'a accordé la dévotion du Seigneur.
Gloire à mon Gourou, le dévot du Seigneur, par le service de qui je me trouve à l'unisson du Nom du Seigneur.
Gloire à mon Gourou, le Sage, par le conseil de qui je me mets à regarder de la même façon mes amis et mes ennemis.
Gloire à mon Gourou, mon Ami, qui m'a inculqué l'amitié du Nom divin. (19)

Shaloka M.1

L'Epoux est chez elle (dans son coeur),
Mais la Mariée le croit au loin, et se languit de Lui
L'Epoux vient sans délai à notre rencontre, si on Le chérit avec des intentions pures. (1)

M.1

Sans l'amour du Seigneur, tout ce qu'on fait est vain.
On ne voit bien que quand on est béni du Seigneur. (2)

Pauri

Le Seigneur qui a créé les créatures les protège aussi.
Lorsqu'on se sert du Nom divin, la vraie nourriture fortifiante,
On se trouve rassasié et la faim s'en va à jamais.
L'Unique Seigneur nous anime tous,
Mais rare est celui qui s'en aperçoit.
Béni est Nanak, parce qu'il ne cherche que le refuge du Seigneur. (20)

Shaloka M.3

Tout le monde voit le Sat-Gourou dans Sa Création.
Mais on ne gagne point le salut tant qu'on ne réfléchit pas sur le Verbe;
La crasse de l'ego ne s'en va pas et on ne développe pas l'amitié pour le Nom.
Le Seigneur en réunit certains à Lui-même, après les avoir délivrés de la dualité.
Nanak, Ceux qui ont reçu le Darshna du Gourou meurent (en eux-mêmes) dans l'amour du Seigneur. (1)

M.3

L'ignorant, l'aveugle, ne s'occupe pas du service du Gourou.
A cause de son attachement à l'Autre il souffre la peine,
Et à la fin, presque brûlant, il se lamente.
Mais ceux pour lesquels il a oublié le Sat-Gourou ne viennent jamais à son aide.
Nanak on gagne la paix par le Gourou,
Si le Miséricordieux nous accorde Sa miséricorde. (2)

Pauri

Toi-même, Tu fais tout, O Seigneur.
S'il y avait quelqu'un d'autre je le dirais aussi.
Toi-même, Tu prononces et Tu nous fais prononcer,
Toi-même, Tu es seul partout, dans l'eau et sur la terre.
Toi-même, Tu détruis et Tu délivres aussi;
Je cherche donc le refuge de Tes pieds.
A part le Seigneur, nul ne peut te mettre à mort,
Donc reste sans souci, ô mon esprit.
Médite à jamais sur le Nom du Seigneur et approche-toi du Seigneur, par le Gourou.(21-1)

[Fin Rag Vadhans]

SIKHBOOKCLUB.COM

www.sikhbookclub.com

[715]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.1: Tchaupadas

Chacun va mourir, tous vont un jour quitter le monde. *[GG-595]*
Va t'enquérir auprès des sages, demande-leur qui va rencontrer le Seigneur dans l'au delà.
Ceux qui oublient mon Seigneur subiront beaucoup de peines. (1)
Chante toujours les louanges du Vrai,
Grâce auquel on gagne la paix. (Pause)
Chante Ses louanges, Il est grand,
Il existe et sera à jamais.
Il est le Bienfaisant Seigneur; nous sommes incapables du moindre don.
Ce qu'Il veut arrive toujours; on ne gagne rien, en gémissant (comme des femmes). (2)
Bien des gens construisirent un château fort,
Bien des gens sonnèrent de la trompette
Et ceux dont l'orgueil n'eut pas de limites,
Furent à la fin traités comme des esclaves.
O mon esprit, si tu sais que cela t'apportera du mal,
Alors pourquoi te délectes-tu des péchés (sers-toi de miel)? (3)
Nanak, nos démérites sont comme des chaînes autour de notre coeur.
Vraiment, on se débarrasse des démérites par la vertu.
Car la vertu est, en réalité, notre ami, notre frère.
Ils ne sont acceptables dans l'au-delà ceux qui vivent sans le Gourou, (principes).
Et ils en sont expulsés. (4-1)

Sorath M.1

Que ton esprit soit le fermier, que tes actions soient la culture,
Que ton corps soit la ferme, et puisses-tu l'irriguer par l'eau de tes efforts,
Que tu utilises des graines du Nom, que le contentement soit ton Sohaga[1] et que tu te serves de la clôture de l'humilité.
Que tes actes soient comblés d'amour,
Alors tu verras pousser les grains et ta maison sera vraiment heureuse.(1)
O frère, la richesse ne t'accompagnera pas.
Ce veau d'or (mammon) a séduit tout le monde,
Rare est la personne qui le comprend,
Fais de tes jours un magasin, ils diminuent toujours,
Et mets-y la marchandise du Nom du Seigneur.
Fais le dépot de la compréhension et de la méditation,
Et mets-y le vrai Nom.
Ne fais de commerce qu'avec les marchands du Seigneur,
Tu gagneras du profit et tu en seras heureux. (2)
Que ton commerce soit la lecture des livres sacrés,
Que ta vie sincère soit comme des chevaux qui transportent la marchandise,
Porte sur toi le viatique des mérites et ne tarde point.
Ainsi lorsque tu arriveras au pays du Nirankar, le Sans-Forme,
Tu gagneras la paix au palais du Seigneur. (3)

---

1. Une sorte de rouleau utilisé par les fermiers pour couvrir les grains.

Mets-toi à l'unisson du Seigneur, c'est là le service du Seigneur.
La foi en Son Nom est le vrai service. *[GG-596]*
Fais des efforts pour restreindre tes désirs,
Alors on te connaîtra comme le béni.
Nanak, si le Seigneur t'accorde Sa grâce, vraiment grande sera ta gloire. (4-2)

Sorath M.1: Tchautukas

Les parents aiment leur fils, le beau-père aime son gendre,
Les enfants aiment leur père, le frère aime son frère,
Mais, au commandement du Seigneur, on partira et tous deviendront des étrangers.
L'ignorant ne contemple pas le Nom et ne pratique pas la charité, et il se vautre dans la poussière. (1)
L'esprit est en paix, lorsqu'on s'imprègne de l'amitié du Nom.
Je me mets aux pieds du Gourou, je me sacrifie à lui
Qui nous révèle cette vérité (que le Seigneur est le vrai ami). (Pause)
Epris du faux amour du monde, on se querelle avec les dévots du Seigneur.
Jour et nuit, engouffré dans la Maya, on ne contemple jamais le Nom,
On s'empoisonne et on meurt.
On se donne à la mauvaise parole et on ne se souvient pas du Nom.
Dépourvu du Nom (pas imbu du Nom), on perd son honneur. (2)
Au sein de la société des Saints, l'égoïste ne jouit pas de l'équilibre,
Et sa langue ne savoure jamais le Nom.
Corps, esprit, richesse; on les considère siens et on ne sait rien de la cour du Seigneur.
Aveuglé, on marche sans repère et on ne voit point sa vraie Maison,
Ligoté à la demeure du Yama, on ne gagne pas le répit; on récolte le fruit de ses actions. (3)
On n'aperçoit le Seigneur que par Sa grâce,
Ineffable, hors de description est le Seigneur.
Par Sa miséricorde, on entend Ses louanges et on L'exalte,
Alors on enchâsse Son Nom ambrosiaque dans son coeur,
Et on s'abîme dans la parfaite Lumière du Seigneur, le Sans-peur, le Sans-forme, le Sans-inimitié.
Nanak, sans le Gourou le doute ne s'en va pas;
On ne gagne l'honneur que par le vrai Nom. (4-3)

Sorath M.1: Dotukas

L'Univers est Ton manoir,
La terre en est le plancher, le ciel le plafond et la voûte, et les quatre directions les murs.
Toutes les Créatures sont façonnées dans Ta forge suprême. (1)
Magnifique et merveilleux est Ton jeu, O Maître.
Tu es partout, dans l'eau, sur terre et aussi dans l'espace. (Pause)
Où que je regarde je ne vois que Ta lumière,
Quelle est Ta forme?
Tu as une forme, et celle-ci nous est cachée,
Et pourtant, pas une seule créature ne ressemble à une autre. (2)

Toutes les créatures, nées d'oeuf, de foetus, de sueur ou de terre, ne sont que Ta Création.
C'est Ta gloire, O Seigneur, Tu es partout et en tous. (3)
Hors de limite sont Tes mérites, je n'en connais pas un seul.
Je suis ignorant, accorde-moi Ton aperçu.
Nanak T'adresse sa prière. «Ecoute, O Seigneur, je ne suis qu'une pierre en train de s'enfoncer, sauve-moi.» (4-4)

Sorath M.1

Je suis pécheur, apostat, simulateur, mais
Tu es Pur, Immaculé, Sans-forme, O Seigneur.
Lorsqu'on cherche Ton refuge, O Maître,
On s'abreuve de l'ambroisie de Ton Nom et on atteint la félicité suprême. (1)
O Créateur-Seigneur, je suis humble et Tu es mon honneur. *[GG-597]*
Celui qui s'immerge dans le Verbe divin acquiert gloire et richesses. (Pause)
Tu es parfait, je suis imparfait;
Tu es Profond, O Seigneur; je suis très frivole et insignifiant.
Jour et nuit je suis imbu de Toi, et ma langue répète Ton Nom, (2)
Tu es Eternel et Vrai, on devient vrai lorsque, imbu de Toi, on réalise le mystère du Verbe.
Ceux qui restent imbus de Ton Nom, jour et nuit, sont impurs.
Tous les autres qui prennent naissance et qui meurent sont faux. (3)
Il n'y en a pas d'autres comme le Seigneur.
De qui d'autre puis-je chanter les louanges, personne n'est Son égal.
Nanak prie: «Je suis l'esclave de Ses esclaves qui ont reconnu le Seigneur, par l'instruction du Gourou.» (4-5)

Sorath M.1

Inconnaissable, infini, imperceptible, insondable est le Seigneur,
Il est hors de l'emprise de la mort, et aussi au-dessus du destin,
Il existe en Lui-même, Sans caste, hors de l'incarnation,
Il est sans doute et sans désir. (1)
Je me sacrifie à mon Vrai Seigneur,
Lui qui n'a ni forme, ni couleur, ni trait,
Et Il se manifeste par le vrai Verbe. (Pause)
Père, mère, fils, parents, femmes; Il n'en a pas,
Et Il n'a pas de désirs lascifs.
Tu es Sans ancêtres, Pur et Immaculé, Infini , O Seigneur,
Ta lumière est partout. (2)
Le Seigneur se cache dans chaque coeur,
Vraiment la même Lumière brille dans tous les coeurs.
On se met en transe à l'unisson du Seigneur, lorsque, par le Verbe du Gourou,
s'ouvrent les portes adamantines. (3)
Le Seigneur a créé toutes les Créatures et les a livrées à la mort.
Mais le Seigneur est le Souverain de tout.
Par le service du Vrai Gourou on reçoit la richesse du Nom
Et on gagne l'émancipation, si l'on vit dans le Verbe. (4)
Le Seigneur ne fait Sa demeure que dans un coeur pur,
Mais rares sont de tels coeurs.
Par la grâce du Seigneur, la lumière s'unit avec la Lumière-suprême,
Nanak cherche donc le refuge du Seigneur. (5-6)

Sorath M.1

Le poisson meurt hors de l'eau, et
L'égoïste, l'apostat, souffre du manque de richesses.
De même, ô mon esprit, on souffre à chaque souffle,
Lorsqu'on est séparé du Seigneur. (1)
O mon esprit, chante les louanges du Maître.
Mais, sans l'aide du Gourou, on ne déguste point cette saveur,
Vraiment, on ne L'atteint que par le Gourou. (Pause)
Vivre une vie de Gurmukh (dans la volonté du Gourou) au sein de la société des Saints,

www.sikhbookclub.com

C'est le vrai pèlerinage.
Le Darshna (aperçu) du Gourou c'est comme se laver aux soixante-huit lieux de pèlerinage. (2)
Un Yogi sans continence, et
Des austérités sans contentement et sincérité, les deux sont inutiles.
De même inutile est le corps sans le Nom du Seigneur,
Dépourvu du Nom il est comblé de maux, et le Yama le punit. (3)
On ne s'imprègne pas de l'amour du Seigneur en compagnie des égoïstes,
On s'en immprègne dans la compagnie du Gourou.
Par le Gourou, on rencontre le Seigneur, Maître du plaisir et de la peine,
Alors on s'absorbe dans l'éloge du Seigneur. (4-7)

Sorath M.1

O Bienfaisant Seigneur, Toi dont la sagesse est parfaite,
Je ne suis qu'un mendiant à Ta porte
Que puis-je Te demander? Rien ne reste ici-bas
Accorde-moi, O Seigneur, Ton Nom amoureux. (1)
Dans chaque coeur demeure le Seigneur.
Il est dans l'eau, sur terre et dans les cieux,
Mais Il reste caché (de nous), on ne Le voit que par le Verbe du Gourou. (Pause)
Quand le Gourou est miséricordieux, *[GG-598]*
Il nous fait apercevoir le Seigneur dans le monde, dans les cieux et partout.
Hors de l'incarnation est le Seigneur,
Il est et Il sera toujours.
Cherche-Le dans ton propre coeur. (2)
Le pauvre monde est sous l'emprise de la mort et de la naissance,
Car il a oublié la méditation du Seigneur.
En rencontrant le Gourou, on apprend la sagesse,
Mais l'égoïste perd toujours au jeu de la vie. (3)
On gagne notre libération, quand le Sat-Gourou brise nos fers,
Alors on ne franchit plus les portes de la matrice.
Nanak, par la grâce du Gourou, l'illumination de la sagesse pénètre en nous,
Et le Sans-forme vient habiter notre coeur. (4-8)

Sorath M.1

Le Trésor pour lequel on vient dans le monde,
Ce Nectar, on en reçoit auprès du Gourou.
Abandonne les dehors trompeurs et les habiletés,
Par la dualité, on n'atteint jamais ce fruit-là. (1)
O mon esprit, reste calme et ne cours pas partout,
Le Nectar (Trésor) est chez toi dans ton propre coeur,
Sa recherche en dehors de toi apporte bien des souffrances. (Pause)
Abandonne tes péchés et amasse des mérites,
Si on s'abandonne aux péchés on s'en repentira.
On ne sait pas faire la distinction entre le mal et le bon,
Et on s'enfonce davantage dans la boue. (2)
C'est au-dedans qu'est la crasse de l'avarice et de la fausseté,
Donc à quoi bon laver l'extérieur?
Par l'instruction du Gourou, médite toujours sur le Nom immaculé,
C'est de cette façon seulement qu'on gagne la vraie émancipation. (3)
Abandonne l'avarice et la calomnie, renonce à la fausseté,
Par l'instruction du Gourou, on gagne le vrai fruit.

Protège-moi, O Seigneur,comme Tu veux,
Nanak, l'esclave, chante toujours les louanges du Verbe divin. (4-9)

Sorath M.1: Pantchpadas

Toi qui es incapable de proteger ta propre maison (coeur) du pillage,
Pourquoi guettes-tu les maisons d'autrui?
On protège sa maison si on déguste l'Essence du Seigneur,
Et si on sert le Maître par le Verbe du Gourou. (1)
O mon esprit, te rends-tu compte que tu prête l'oreille à un mauvais conseil?
Tu abandonne le Nom et tu t'occupes d'autres saveurs,
Mais à la fin tu t'en repentiras. (Pause)
Tu es heureux lorsque tu reçois quelque chose,
Mais si tu le perds, la tristesse t'envahit,
Ainsi tu vis entre le plaisir et la tristesse.
Mais les Gurmukhs (Saints veritables) sont toujours hors de l'attachement.
Car, ils comprennent la peine et le plaisir; tous les deux viennent du Seigneur. (2)
Rien n'est au-dessus de l'Essence du Seigneur,
Quiconque en déguste devient calme et atteint l'état d'équilibre.
Séduit par la Maya, on perd cette Essence,
Le dévot de la Maya s'adonne aux péchés. (3)
Vie de l'esprit, Essence du souffle, Maître du corps,
Le Seigneur, demeure dans le corps lui-même.
Quand Lui, le Seigneur, accorde Sa grâce on chante Ses louanges,
Alors on se met à l'unisson du Seigneur et on gagne la félicité suprême. (4)
Au sein de la société des Saints, on reçoit l'essence du Seigneur,
La peur s'en va quand on rencontre le Gourou.
Nanak, médite sur le Nom du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et ainsi, conformément à ton destin, tu viendras auprès du Seigneur. (5-10)

Sorath M.1

Sur la tête de tous repose le décret du Seigneur, personne n'est hors de cette loi,
Mais Lui-même est au-dessus des décrets, Il dirige toute la Création. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom, cela t'apportera la béatitude, *[GG-599]*
Jour et nuit sers les Pieds du Gourou et
Sache que Lui-même, le Seigneur, accorde tout,
Lui-même (par Sa présence en tous) jouit de Ses dons. (Pause)
Au-dedans et en dehors, c'est Lui, il n'y a personne d'autre.
Selon le conseil du Gourou, regarde tout le monde de la même manière,
Et alors tu apercevras la même Lumière partout et en chaque coeur. (2)
Il faut qu'on restreigne le vacillant esprit chez soi,
Mais on ne gagne cette compréhension qu'en rencontrant le Gourou.
En apercevant l'Invisible (dans la Création) on est transporté en transe,
Et alors on oublie toutes les misères et on trouve la paix. (3)

Abreuve-toi de l'ambroisie,
Ainsi tu gagneras la béatitude suprême et tu habiteras chez toi.
Chante toujours les louanges de celui qui détruit la peur de la mort,
Et tu ne subiras plus de naissances. (4)
Pur Immaculé est le Seigneur, Il est partout et est l'essence de tout,
Il n'est pas séparé de l'homme[1]

1. Litt. Il n'y a pas de différences entre Lui et moi.

Infini, Transcendant est le Seigneur,
C'est Lui que Nanak a reçu comme Gourou. (5-11)

Sorath M.1

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Je chante Ses louanges, quand le Seigneur le veut.
Et je reçois le fruit du chant de Ses louanges.
On obtient le fruit de Son éloge, seulement si le Seigneur le veut. (1)
O mon esprit, on ne trouve le trésor du Nom que par l'instruction du Gourou,
Alors on reste absorbé dans le Vrai Nom. (1-Pause)
Lorsque le for intérieur est illuminé par le conseil du Gourou,
Alors on abandonne l'inconstant intellect.
Lorsque l'esprit est illuminé par le Verbe du Gourou,
Toutes les ténèbres s'en vont. (2)
Lorsqu'on se met aux pieds du Gourou,
On ne marche plus sur la voie du Yama.
Dans la peur du Seigneur on rencontre le Sans-Peur,
Alors on entre dans l'état d'équilibre céleste. (3)
Nanak dit: «Dans le monde avoir une bonne conduite, accomplir de bonnes actions c'est la tâche suprême,
Mais rare est la personne sensée qui le comprend,
L'éloge du Seigneur est l'acte suprême,
Et on s'y consacre lorsque le Seigneur Lui-même vient nous rencontrer. (4-1-12)

Sorath M.3

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O Wahegourou, Tes serviteurs se consacrent à Ton service,
Ils goûtent la douceur de Ton Nom,
Et leur esprit devient pur, par la grâce du Gourou,
Car ils effacent leur ego et leur «Moi».
Ils chantent toujours les louanges du Vrai Maître,
Et paraissent resplendissants, ornés du Verbe du Gourou. (1)
O mon Maître, nous ne sommes que Tes enfants,
Et nous cherchons Ton refuge.
Tu es mon Vrai Seigneur, Seul et Unique. (1-Pause)
On est attentif à la Maya, lorsqu'on mate son ego, par le Verbe du Gourou,
Alors on parvient au Seigneur,
Et même en restant chez soi, en famille, on obtient la félicité suprême,
Et on réfléchit sur la quintessence (de la sagesse).
Par le service du Gourou, on gagne la béatitude, *[GG-600]*
Et ainsi on garde le Seigneur dans la demeure de son coeur. (2)
L'esprit vacillant erre dans toutes les directions et se consume dans la dualité.
Ignorant est l'égoïste, il ne se souvient point du Nom et gaspille sa vie en vain.
On gagne le don du Nom, lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou.

Alors on se débarrasse du «Moi» et de l'attachement. (3)
Les serviteurs du Vrai pratiquent la Vérité,
Ils réfléchissent toujours au Gurbani (Verbe),
Le Vrai les unit à Lui-même, et ils enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
Nanak, par le Nom on acquiert la félicité suprême,
Vraiment, cela seul est notre subsistance. (4-1)

Sorath M.3

Wahegourou (Merveilleux Seigneur) accorde Ses dévots le trésor de Sa méditation,
Vrai, éternel est le trésor de Son Nom.
Inépuisable est la richesse du Nom, personne ne peut en calculer la valeur.
Béni du Nom, on acquiert une mine resplendissante, et on parvient au Seigneur, (1)
O mon esprit, on ne parvient au Maître que par le Verbe du Gourou.
Dépourvu du Verbe, on erre égaré et on est puni à la cour. (Pause)
Luxure, courroux, avarice, attachement, ego; dans le corps habitent ces cinq voleurs,
Ils volent l'ambroisie, on (les égoïstes) n'en connaît point, et personne n'entend de plaintes.
Le monde est aveugle, et on se conduit en aveugle,
Sans le Gourou, les ténèbres règnent partout. (2)
On s'adonne à l'ego et on se consume ainsi,
Mais à son départ rien n'accompagne le mortel.
Un Gurmukh (Saint homme) médite toujours sur le Nom,
Et il ne réfléchit que sur le Nom du Wahegourou.
Par le Verbe (Gurbani) du Gourou, il chante les louanges du Wahegourou,
Et il gagne le bonheur par le regard gracieux du Seigneur. (3)
La sagesse du Vrai Gourou illumine toujours son coeur,
Même les rois sont sous l'ordre du Seigneur.
Jour et nuit le Gurmukh adore le Seigneur, et
Il gagne le réel profit du Nom.
Nanak on atteint l'émancipation par le Nom du Seigneur,
Imbu du Nom, on parvient au Seigneur. (4-2)

Sorath M.3

Lorsqu'on devient l'esclave de Ses esclaves, on parvient au Seigneur et on perd son ego.
Lui, le Seigneur de béatitude, Lui est la vocation des Saints,
Ils chantent donc jour et nuit les louanges du Seigneur.
Imbus du Verbe, ils restent à jamais dans le même état (sublime),
Et ils restent absorbés dans le Wahegourou. (1)
O Seigneur, Vrai est Ton regard gracieux,
Aie pitié de Tes esclaves, O Bien-Aimé, protège notre honneur. (Pause)
Je vis en chantant toujours les louanges du Seigneur,
Grâce au Verbe (Gurbani) du Gourou ma peur s'en est allée.
Vraiment beau et resplendissant est mon éternel Seigneur,
Par le service du Gourou, mon esprit s'est mis en harmonie avec Lui.
Vrai est le Verbe; on reste éveillé par le Verbe. (2)
Vraiment Profond et Donateur de paix est le Seigneur,
Personne ne peut déterminer Ses limites.
En servant le Parfait Gourou, on enchâsse le Sans-Souci dans son esprit.
En écartant le doute, on devient pur de corps et d'esprit,
Et on ressent au-dedans de soi la paix suprême. (3)
Très difficile est la voie du Seigneur,
Rare est celui qui y marche, par la réflexion et la méditation, grâce au Gourou. ***[GG-601]***

Imbu de l'amour du Seigneur, intoxiqué du Verbe on se débarrasse de l'ego et des péchés.
Nanak, imbu du Nom, on devient resplendissant car on est orné du Verbe (4-3)

Sorath M.3

O Seigneur, O Bien-Aimé, je chante Tes louanges tant que j'ai du souffle dans mon corps.
Si je T'oublie ne serait-ce qu'un instant, il me semble durer presque cinquante ans,
Autrefois j'étais ignorant idiot, mais
O frère, mon esprit a été illuminé par le Verbe du Gourou. (1)
O mon Seigneur,Toi-même, Tu m'as accordé la compréhension.
O mon Seigneur, je me sacrifie toujours à Toi, je me sacrifie à Ton Nom. (Pause)
Par le Verbe on meurt, par le Verbe on se réveille,
Et par le Verbe on gagne l'émancipation.
Par le Verbe le corps et l'esprit sont purifiés, et le Seigneur vient habiter l'esprit.
Le Gourou accorde le Verbe; imbu du Verbe, on s'absorbe dans Hari. (2)
Celui qui ignore le Verbe est comme un aveugle et un sourd,
De quel profit est la venue d'une telle personne dans le monde?
Elle ne reçoit point l'ambroisie d'Hari, elle passe sa vie en vain,
Et elle prend naissance encore et encore;
Les vers d'ordures demeurent toujours dans les ordures,
Comme eux, les égoïstes restent enveloppés dans les ténèbres de l'ignorance. (3)
Lui-même, le Seigneur, fait tout, Lui-même place les mortels sur la vraie voie,
O frère, à part Lui il n'y a personne d'autre
Personne ne peut effacer le décret prononcé par le Seigneur,
Ce que désire le Seigneur arrive toujours.
Nanak, lorsque Hari vient habiter l'esprit, on ne voit personne d'autre. (4-4)

Sorath M.3

Le Seigneur se plaît en ceux qui méditent sur Lui,
Jour et nuit ils répètent Son Nom.
O Seigneur, Tu protèges Tes dévots, car ils Te plaisent.
Tu accordes les mérites, on Te reconnaît par le Verbe,
En chantant Tes louanges, on s'absorbe en Toi, O Trésor des vertus. (1)
O mon esprit, contemple toujours le Seigneur,
Au dernier moment Il sera ton Ami,
Et Il sera toujours près de toi pour t'aider. (Pause)
Les vicieux s'occupent toujours de mauvais actes,
Ils ne connaissent pas la vérité et ne réfléchissent pas sur elle,
Personne n'a jamais rien gagné par la calomnie, ou la méchanceté.
Harnakashya calomniait des Saints, il fut-donc déchiré (par des ongles).
Prehlada, esclave du Seigneur, chantait toujours les louanges du Seigneur, et Hari l'émancipa. (2)
Les égoïstes s'enorgueillissent de leurs vertus, ils ne comprennent rien.
Ils s'adonnent à la calomnie des Saints,
Après avoir gaspillé leur vie, ils partent.
Ils ne se rappellent jamais du Nom du Seigneur, finalement ils se repentent au moment de partir. (3)
Lui-même, le Seigneur, rend profitable la vie des Saints,
Lui-même les met au service du Gourou.
Imbus du Nom et heureux de l'état sublime (Sahaj),
Ils chantent jour et nuit les louanges du Seigneur.
Nanak, l'esclave, dit: «Je me mets à leurs pieds.» (4-5)

www.sikhbookclub.com

Sorath M.3

Seul est le vrai disciple, l'ami, le camarade et le frère
Celui qui se conduit d'après la volonté du Gourou.
Au contraire celui qui poursuit sa propre volonté se heurte aux difficultés et s'éloigne du Seigneur.
Sans le Sat-Gourou on ne trouve jamais le bonheur, *[GG-602]*
Et on se lamente encore et encore. (1)
O frère, les serviteurs du Seigneur sont toujours heureux;
Le Seigneur efface leurs péchés amassés au cours d'innombrables naissances,
Et Il les (dévots) réunit à Lui-même.
Toute parenté n'est qu'une entrave à l'âme,
O frère, le monde s'est égaré dans le doute.
Sans l'aide du Gourou on ne peut se dégager de ses fers,
On atteint la porte du salut par le Gourou
Celui qui s'occupe des actes du monde mais ne comprend point le Verbe du Gourou,
Il meurt et prend naissance encore et encore. (2)
Le monde est enchevêtré dans l'ego et dans le «Moi»,
Mais nul n'appartient à un autre.
Les Gurmukhs (Esprits Saints) chantent les louanges du Seigneur,
Ils atteignent Sa présence et demeurent toujours chez eux (dans Sa présence).
Celui qui comprend la Vérité, il se comprend lui-même,
A lui appartient le Seigneur, notre Maître. (3)
Miséricordieux est toujours le Sat-Gourou,
Mais on ne le rencontre que par un bon destin.
Le Sat-Gourou regarde tout le monde de la même manière,
Et chacun reçoit Sa grâce selon son amour pour Lui.
Nanak, on se débrouille de son ego lorsque le Seigneur vient habiter notre esprit. (4-6)

Sorath M.3: Tchautukas

La Vraie méditation de l'Eternel n'est possible que par le Gourou,
Et alors le Verbe (Gurbani) vient habiter l'esprit.
Par le service du Gourou, on atteint à jamais la paix,
Et l'ego s'efface, par le Verbe.
Sans le Gourou, la vraie méditation est impossible,
Tous s'égarent dans l'ignorance.
Les égoïstes errent de-ci, de-là sans but,
Ils subissent toujours la peine et se noient, même sans eau. (1)
O frère, cherche toujours le refuge du Seigneur.
Par Son regard gracieux, Il protège notre honneur,
Et nous accorde la grandeur de Son Nom. (Pause)
On se reconnaît soi-même, lorsqu'on contemple le Verbe, par le Parfait Gourou
Alors, on se libère de l'avarice, du courroux, de la luxure et de l'ego.
Le Seigneur, la Vie du monde, vient habiter l'esprit (coeur),
On aperçoit le Seigneur, l'Infini, partout et on enchâsse Son Nom dans notre esprit.
Dans tous les âges, on reconnaît le Seigneur par le Verbe divin,
Et on reconnaît la douceur du Nom. (2)
Bénie est l'arrivée dans le monde de celui qui reconnaît le Nom, grâce au service du Sat-Gourou
En goûtant à l'ambroisie l'esprit s'apaise, et
On gagne le contentement, car on chante les louanges du Seigneur, le Tout-Mérite.
Le coeur-lotus s'épanouit par l'amour du Seigneur,
Dans le coeur résonne la musique silencieuse.

Purs, immaculés sont le corps et l'esprit; pure immaculée devient la parole,
On s'absorbe dans le Vrai, par la vérité. (3)
Nul ne connaît l'essence du Nom du Seigneur,
Et pourtant le Nom se révèle par l'instruction du Gourou.
Gurmukh (Saint-Esprit) seul connaît la voie, et il goûte l'essence du Seigneur,
Méditation, austérités, maîtrise de soi, on gagne tout cela par le Gourou,
Lorsqu'on enchâsse le Nom dans son coeur.
Nanak, ceux qui chérissent le Nom, (ils) paraissent resplendissants et ils reçoivent l'honneur à la porte du Vrai. (4-7)

Sorath M.3: Dotukas

En rencontrant le Vrai Gourou, on s'éloigne du monde,
On meurt à soi-même et gagne ainsi la compréhension.
Vraiment, seul est à la fois le Gourou et le disciple,
Celui dont le Seigneur unit la lumière à Sa propre Lumière. (1)
O mon esprit, mets-toi à l'unisson du Seigneur. *[GG-603]*
O frère, par Sa méditation le Seigneur apparaît doux,
Et on est approuvé par la grâce du Gourou. (Pause)
Sans le Gourou, l'amour du Seigneur ne prend point naissance,
L'égoïste se trouve engouffré dans l'amour de l'Autre.
Les actes de l'égoïste c'est comme battre la paille, il ne gagne rien, ô frère. (2)
Quand on rencontre le Gourou, le Nom vient habiter l'esprit,
Alors on s'absorbe dans l'amour du Vrai, de l'Eternel,
Et, grâce à l'amour infini du Gourou, on chante les louanges du Seigneur. (3)
Approuvée est la venue de celui qui se consacre au service du Gourou.
Nanak, par le Gourou, on reçoit le Nom, par le Verbe, on rencontre le Seigneur. (4-8)

Sorath M.3

Le monde est enchevêtré dans la Maya à trois qualités.
Ce n'est que par le Gourou qu'on gagne la réelle compréhension.
On échappe à l'emprise de la Maya par le Nom du Seigneur,
O frère, on peut se renseigner auprès des Savants. (1)
Mon esprit, hausse-toi au-dessus des trois qualités (de la Maya),
Et mets-toi en accord avec le quatrième état (de félicité).
Dans ton coeur demeure le Seigneur, ô frère,
Chante toujours les louanges du Seigneur. (Pause)
Par le Nom vit toute la création,
En oubliant le Nom on souffre la mort.
Le monde aveugle demeure dans l'ignorance, ô frère.
Endormi dans l'amour de la Maya, on perd tout (son capital).
Ceux qui s'éveillent dans le sanctuaire du Gourou sont sauvés,
Et ils traversent l'épouvantable océan de l'existence.
Le Nom du Seigneur est le vrai profit au monde,
Et ceux qui sont éveillés l'embrassent dans leur coeur. (3)
Ils gagnent le salut, ceux qui cherchent le refuge du Gourou.
O frère, ils enchâssent dans leur coeur l'amour du Nom.
Nanak, le Nom est le bateau, le Nom est le radeau,
Grâce à lui les esclaves du Seigneur traversent l'océan. (4-9)

Sorath M.3

Dans le monde, le Sat-Gourou est l'océan de paix, nulle part ailleurs ne règne la paix.

Le monde est infesté par l'ego,
On prend naissance, on meurt, on se repent et on pousse des cris. (1)
O frère, ô mortel, on gagne la paix lorsqu'on sert le Gourou.
Par le service du Gourou, on gagne la paix,
Sinon on perd la vie en vain. (Pause)
Sous l'influence de la Maya, on s'occupe de bien des actes,
Mais on ne goûte point à l'Essence de l'ambroisie.
On dit ses prières trois fois par jour,
On fait l'offrande de l'eau à des dieux et à ses défunts parents.
On répète le Mantra de Gyatri, mais sans la compréhension on subit la peine. (2)
Béni et prédestiné est celui qui sert le Gourou,
Mais seul le fait celui que le Seigneur Lui-même conduit.
En s'abreuvant de l'essence du Seigneur, on s'apaise à jamais,
Et de cette façon on se libère de l'ego. (3)
Le monde aveugle et ignorant se conduit comme un fou,
Et, sans l'aide du Gourou, on ne trouve point la voie.
Nanak, en rencontrant le Vrai Gourou, on trouve la Vérité au-dedans de soi. (4-10)

Sorath M.3

Sans le service du Sat-Gourou, on souffre beaucoup de peine,
Et on erre deci, delà à travers les âges
O Seigneur, Tu es Bienfaisant dans chaque âge,
Pauvre et humble que je suis, accorde-moi la compréhension du Verbe. (1)
O Bien-Aimé Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
Fais-moi rencontrer le Bienfaisant Sat-Gourou,
Et accorde-moi le soutien du Nom. (Pause)
En calmant les désirs on se débarrasse de la dualité, *[GG-604]*
On entre dans l'état d'équilibre (Sahaj) et on y gagne le Nom Infini.
En goûtant à l'essence du Seigneur l'esprit devient pur et immaculé,
Car, le Seigneur est capable de détruire les péchés en un moment. (2)
On vit à jamais quand on s'abîme dans le Verbe,
Et on ne franchit plus la porte de la mort.
Doux est le Nectar du Nom,
Mais rare est la personne qui en reçoit, par le Verbe. (3)
Tous les dons sont entre les mains du Bienfaisant Seigneur,
Mais seul en reçoit celui qui Lui fait plaisir, à Lui.
Nanak, imbu du Nom, on gagne la béatitude,
Et on paraît resplendissant à la cour du Seigneur.(4-11)

Sorath M.3

La musique divine résonne quand on sert le Gourou,
Et alors on est béni de la compréhension et du salut.
Dans son esprit on enchâsse le Vrai Nom du Seigneur,
Et, par le Nom, on s'abîme dans le Nom. (1)
Sans le Sat-Gourou le monde se conduit comme un fou,
L'aveugle égoïste ne connaît point le Verbe,
Et on se trouve égaré dans le labyrinthe de la tromperie. (Pause)
On est détourné de la voie par la Maya à trois qualités,
On se trouve contraint par les fers de l'ego, du «Moi»
Sur sa tête sont suspendues la mort et la naissance,
On franchit la matrice encore et encore, et on subit la peine. (2)
Tout le monde agit sous l'influence de la Maya à trois qualités,

Par l'ego on perd son honneur.
Dans la volonté du Gourou, on gagne le quatrième état de félicité,
Et on trouve la paix par le Nom du Seigneur. (3)
O Seigneur, les trois modes de la Maya sont aussi Ta création.
Tu es leur Créateur, ce que Tu veux et ce que Tu fais arrive toujours.
Nanak, l'émancipation vient par le Nom du Seigneur,
Par le Verbe on se débarrasse de l'ego. (4-12)

Sorath M. 4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le Bien-Aimé Seigneur se manifeste partout,
Et pourtant Il reste aussi hors de l'attachement.
Ayant manifesté, Il est le Colporteur dans le monde,
Mais le réel Banquier est aussi le Bien-Aimé,
Il est à la fois la Marchandise et le Marchand,
Et Il est aussi le Crédit. (1)
Mon esprit, médite sur le Seigneur et chante les louanges de Son Nom.
Eternel, hors de la compréhension, insondable est le Bien-Aimé,
On ne L'atteint que par la grâce du Gourou. (Pause)
Lui-même entend et voit tout; Lui-même parle (par la bouche du monde)
Lui-même détourne de la voie; Lui-même remet sur la voie,
Lui-même est Tout, mais Il existe en Lui-même sans souci. (2)
Lui-même a tout créé; Lui-même met le monde au travail.
Lui-même est le Créateur de Sa Création,
Et Lui-même en est le Destructeur.
Lui-même est le radeau, Lui-même est le batelier,
Lui-même fait traverser sur l'autre rive. (3)
Lui-même est l'océan, de même que le bateau,
Lui-même est le Gourou, de même que le batelier qui fait traverser le bateau,
Lui-même embarque (sur le bateau) et va de l'autre côté,
Lui-même regarde Ses jeux merveilleux,
Miséricordieux est le Bien-Aimé,
Compatissant est le Seigneur, Il nous pardonne et nous unit à Lui-même. (4-1)

Sorath M.4

Lui-même est le foetus-né, l'oeuf-né, le sueur-né et le terre-né; *[GG-605]*
Lui-même, le Seigneur, est tous les continents, de même que tous les mondes (de l'univers).
Lui-même est le fil (de la vie),
Et Lui-même y a enfilé les perles (créatures) par Son pouvoir.
Lui-même tient le fil,
Quand le Seigneur en retire le fil, s'éparpillent les perles. (1)

O mon esprit, hors de mon Seigneur, il n'y a personne d'autre
Le Vrai Gourou est le trésor du Nom,
Dans sa miséricorde, le Gourou nous accorde le Nectar du Nom. (Pause)
Dans l'eau, sur la terre, le Bien-Aimé est partout,
Rien que Sa volonté n'arrive dans le monde.
Le Bien-Aimé fournit à tous la nourriture,
Hors de Lui il n'y a personne d'autre.

www.sikhbookclub.com

Lui-même, le Bien-Aimé, nous fait jouer Son jeu,
Et ce qu'Il veut arrive toujours. (2)
Pur, Immaculé, Il est partout, immaculée est Sa gloire.
Lui-même détermine la valeur de chacun et
Seul ce qu'Il veut arrive dans le monde.
Inconnaissable est le Seigneur, hors de notre compréhension,
Mais Lui-même révèle Son mystère. (3)
Profond, insondable est le Bien-Aimé Seigneur,
Personne n'est Son égal.
Le Bien-Aimé se réjouit dans chaque coeur,
Sa Lumière est dans tous les hommes, et dans toutes les femmes.
Nanak, le Bien-Aimé est partout, bien que caché des yeux,
Et Il se révèle par le Gourou. (4-2)

Sorath M.4

Tout-Puissant est le Seigneur, Lui-même établit et puis détruit aussi
Lui-même fait les miracles et,
En les regardant, Lui-même se réjouit.
Dans le forêt, dans l'herbe, partout est le Seigneur.
Lui-même se manifeste par le Gourou. (1)
Médite sur le Nom du Seigneur, ô mon esprit, afin de te calmer.
Vraiment doux est le Nom-Nectar,
Par le Verbe du Gourou on en goûte la saveur. (Pause)
Lui-même, le Seigneur, est le lieu de pèlerinage,
Lui-même est le radeau, Lui-même traverse de l'autre côté.
Lui-même lance le filet, et Lui-même est le poisson du monde.
Infaillible est le Seigneur, Il ne s'égare jamais,
Je ne vois personne qui Lui soit semblable. (2)
Lui-même est la corne de Yogi, Lui-même est le son,
Lui-même en fait résonner l'air.
Lui-même, le Seigneur, est le Yogi, le Purusha,
Lui-même pratique les austérités.
Lui-même est le Gourou et le disciple,
Le Seigneur Lui-même donne les instructions. (3)
Lui-même nous fait contempler le Nom,
Vraiment, Lui-même médite sur Lui-même.
Lui-même est l'ambroisie,
Lui-même s'abreuve du Nectar,
Lui-même chante Ses louanges,
Nanak s'est apaisé par l'Essence du Seigneur. (4-3)

Sorath M.4

Lui-même, le Seigneur, est la balance, et Lui-même s'y pèse,
Lui-même est le banquier, Lui-même est le colporteur,
Lui-même en fait le commerce.
Lui-même a créé la terre, Lui-même la tient en équilibre avec un grain[1].
Mon esprit, médite sur le Seigneur,
C'est ainsi qu'on trouve la paix.
Le réel trésor est le Nom du Seigneur,
Le Parfait Gourou m'a révélé Sa douceur. (Pause)

---

1. Un très petit poids.

www.sikhbookclub.com

Lui-même est la terre, et aussi l'eau, Lui-même fait tout.
Sa volonté règne partout; même la terre est entourée d'eau.
Lui-même fait naître Sa peur dans notre esprit.
(On peut dire que) la chèvre contrôle et conduit le lion. (2)
Le Bien-Aimé Lui-même est le bois, *[GG-606]*
Et le feu (Lui-même) y a enfermé le Seigneur.
Par Lui-même, le Bien-Aimé se trouve dans les deux (bois et feu),
Donc, dans Sa peur, le feu est incapable de brûler le bois.
Lui-même accorde le don de la vie et Lui-même le retire,
On ne vit que par Sa volonté. (3)
Il est Tout-Puissant, éternelle est Sa cour,
Lui-même nous met au travail.
Nous nous conduisons comme le Seigneur le veut,
Nous travaillons tous selon Son ordre.
Lui-même est le musicien et aussi l'instrument,
Nanak, Lui-même fait résonner l'air comme Il le veut. (4-4)

Sorath M.4

Lui-même a créé l'univers,
Lui-même a créé la lumière du soleil et celle de la lune.
Lui-même est le pouvoir des sans-pouvoir,
Lui-même est l'honneur des Sans-honneurs.
Dans Sa miséricorde Il soutient tout, et
Lui-même est le plus Sage. (1)
Mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur,
Seul le Nom est la bouée de sauvetage.
Dans la société des Saints souviens-toi du Seigneur,
Et ainsi tes allées et venues se termineront. (Pause)
Lui-même octroie aux créatures les dons, les mérites, et Lui-même les approuve.
Lui-même nous bénit tous et Lui-même accorde l'insigne de la Vérité.
Lui-même obéit à Sa volonté, Lui-même donne les Commandements. (2)
Lui-même est le trésor de méditation, Lui-même en accorde les dons.
Lui-même nous met à Son service, Lui-même nous accorde l'honneur.
Lui-même se met en état de transe, Lui-même est le trésor des mérites. (3)
Lui-même est le plus haut, Lui-même est le Suprême.
Lui-même détermine Sa valeur, Lui-même est la balance et aussi les poids.
Lui-même est impossible à peser et, Lui-même pèse le Seigneur.
Nanak, je me sacrifie à jamais à mon Seigneur. (4-5)

Sorath M.4

Lui-même nous met tous à Son service, Lui-même crée la joie de la méditation.
Lui-même fait nous chanter à tous Ses louanges, Lui-même s'absorbe dans le Verbe.
Lui-même est la plume et le rédacteur, et Lui-même dirige la rédaction. (1)

O mon esprit, médite dans la joie sur le Nom du Seigneur.
Fortuné est celui qui gagne le profit du Nom du Seigneur, par le Parfait Gourou,
Jour et nuit il demeure dans la félicité. (Pause)
Lui-même est les Gopis, et aussi Krishna, Lui-même fait paître les vaches,
Lui-même est d'une belle couleur sombre, Lui-même joue de la flûte,
Lui-même tua l'éléphant, Kuwaliapida, assumant la forme de l'enfant-Krishna.(2)
Lui-même prépare l'arène, Lui-même y regarde Ses jeux.
Lui-même créa l'enfant, Krishna, et par lui tua Kansa, Tchandoor et Kesi, les diables,
Lui-même octroie le pouvoir à tous et Lui-même détruit les tyrans, les idiots. (3)

Lui-même crée toutes les créatures, Lui-même contrôle leur mode de vie. *[GG-607]*
Lui-même nous enfile tous sur Son fil, et notre destin dépend de la manière dont Il tire le fil.
On rencontre sa destruction quand on s'enorgueillit.
Nanak, médite donc sur Lui et absorbe-toi dans le Seigneur. (4-6)

Sorath M.4: Dotukas

Séparé de Hari depuis des naissances,
L'égoïste souffre la peine, car il s'enorgueillit et se conduit en ego;
Mais dès qu'il a un aperçu du Saint-Gourou il parvient à Toi,
O Seigneur, je cherche toujours Ton refuge. (1)
Vraiment l'amour du Seigneur me plaît.
Dans la sainte congrégation j'ai rencontré le Saint-Gourou,
Et depuis lors le Seigneur, la félicité-incarnée, habite mon esprit. (Pause)
O Hari, Tu demeures toujours mystérieusement dans l'esprit,
Mais les ignorants ne comprennent point Ton amour.
Lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou, le Purusha,
Lui-même, le Seigneur, se révèle, on chante Ses louanges et on y réfléchit. (2)
L'esprit s'illumine par le Gourou,
On entre dans la paix et le mauvais intellect s'en va.
Au sein de la société des Saints on reconnaît le Seigneur dans son propre esprit,
Et on gagne la béatitude suprême. (3)
Dans Ta miséricorde, O Hari, Tu mènes le mortel vers le Gourou;
Par le Gourou on rencontre le Seigneur, le Maître. (4-7)

Sorath M.4

Mon esprit a été transpercé par l'amour du Seigneur,
Et je ne peux vivre sans le Seigneur.
Le poisson meurt hors de l'eau, comme lui on périt quand ont est dépourvu du Nom. (1)
O Hari, donne-moi l'eau de Ta miséricorde, accorde-moi le don de Ton éloge.
Jour et nuit je soupire après le Nom; par le Nom on gagne la paix. (Pause)
Le Tchatrik-oiseau se lamente après des gouttes de pluie,
Sa soif ne peut s'apaiser sans cette eau.
De même, ce n'est que par le Gourou que l'on reçoit l'eau du Seigneur.
On gagne la paix et on s'épanouit[1] par l'amour du Seigneur. (2)
L'égoïste a toujours faim et il parcourt dans toutes les directions.
Privé du Nom il souffre de la tristesse.
Il meurt, prend naissance, vraiment il franchit sans cesse la porte de la matrice.
A la cour du Seigneur il reçoit des punitions. (3)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, on chante Ses louanges,
Et dans son esprit on reçoit l'ambroisie du Seigneur.
Nanak, le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, et mon désir s'est apaisé, par le Verbe. (4-8)

Sorath M.4: Pantchpadas

Lorsqu'on conquiert[2] l'invincible esprit, on devient Sidha (parfait),
Alors seulement on gagne la parfaite compréhension.
Lorsque le corps est percé par les flèches de l'amour du Seigneur,
(Alors) on se débarrasse du doute. (1)
O Hari, accorde à Ton esclave la gloire de Ton Nom.
Par le conseil du Gourou, éveille Ton Nom dans mon esprit,

---

1. Litt. Devient vert.
2. AT. Lorsqu'on mange les immangeables (désirs)

De sorte que je demeure toujours dans Ton sanctuaire. (Pause)
O esprit ignorant, sache bien que le monde est éphémère,
Médite donc à jamais sur le Seigneur.
O Hari, accorde-moi Ta miséricorde afin que je rencontre le Gourou,
Et que je m'immerge dans le Nom du Seigneur. (2)
Celui à qui appartient cette chose-ci, le Nom, *[GG-608]*
Celui-là seul en a la compréhension.
Et seul en reçoit le don celui à qui le Seigneur accorde Son don.
Resplendissante, incompréhensible, mystérieuse est cette chose-ci, le Nom.
C'est par le Parfait Gourou qu'on reconnaît l'incompréhensible Seigneur. (3)
Un muet ne peut décrire la saveur des sucreries,
De même seul en connaît la saveur celui qui goûte au Nom.
Mais on ne peut dissimuler le joyau, peu importe combien de fois on essaie. (4)
Tout T'appartient à Toi, Tu connais les pensées les plus secrètes,
Tu es le Maître de tous.
Seul reçoit Ton Nom celui à qui Tu octroies le don,
Jamais nulle autre personne n'en reçoit (5-9)

L'UNIQUE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Titukas

A qui dois-je rendre un culte, à qui dois-je adresser ma supplication,
Puisque chacun est Sa Création?
Tout, ce qui paraît grand et haut va se mêler à la poussière.
Sans-Peur, Sans-Forme, le Seigneur détruit la peur,
Il accorde à tous les conforts et les neuf trésors. (1)
O Seigneur, je ne m'apaise que par Tes dons.
Pourquoi dois-je faire l'éloge des mortels?
Pourquoi dois-je chercher le refuge des mortels? (Pause)
Tout appartient à celui qui médite sur le Seigneur,
Lui-même, le Seigneur, fait disparaître la faim (des désirs),
Si grande est la générosité du Donateur de la paix,
Que le don de Sa richesse ne s'épuise jamais.
Le Vrai Gourou réunit le mortel au Seigneur,
Et il trouve la béatitude suprême. (2)
Mon esprit, médite sur le Nom, célèbre le culte du Nom, jour et nuit, répète le Nom.
Prête l'oreille à l'instruction des Saints,
Et ta peur de la mort s'écartera.
On s'attache au Verbe du Gourou, lorsque le Seigneur accorde le don de Sa miséricorde. (3)
Qui peut déterminer Ta valeur, O Seigneur?
Tu es compatissant envers toutes les Créatures.
Tout ce qui arrive, n'arrive que par Ta volonté,
Nous ne sommes que Tes enfants, O Seigneur.
Protège Ton esclave Nanak, O Seigneur,
Comme un père protège son fils. (4-1)

Sorath M.5: Tchautukas

Chante les louanges de l'Etre Suprême, enchâsse-Le dans ton esprit, corps et coeur,
Que le Seigneur vienne habiter ton esprit,
Cela est la voie suprême de la vie.

Le corps dans lequel le Nom ne prend pas naissance se réduit en cendres.
Je me sacrifie aux Saints qui ne cherchent que le soutien de l'Unique.(1)
Adore l'Unique, le Purusha, qui a le pouvoir de tout accomplir.
On gagne la compréhension par le Parfait Gourou,
A part Lui il n'y a persone d'autre. (Pause)
Privé du Nom, on se putréfie et on meurt,
Innombrables sont ces personnes.
Hors du Vrai il est impossible d'acquérir la pureté.
O frère, insondable, éternel et vrai est le Maître.
Faux est l'orgueil de la richesse du monde,
Quand on est attaché au monde, le circuit des allées et des venues ne prend point fin.
Le Gourou sauve des milliards de créatures, même avec un peu du Nom. (2)
J'ai cherché dans les Shastras, les Smritis,
Ce n'est que grâce au Vrai Gourou qu'on peut se dépouiller du doute.
On se lasse de Ses actions et on se trouve encore et encore pris au piège (du Yama).
J'ai cherché dans les quatre directions,
A part le Gourou, il n'y pas de refuge.
O frère, par un heureux destin on rencontre le Gourou, et
Puis on contemple le Nom d'Hari. (3)
Toujours Pur, Immaculé est le Vrai Seigneur, *[GG-609]*
Pur est l'éloge du Vrai Seigneur;
Mais seul parvient à Lui celui à qui est accordé Son regard gracieux.
Vraiment rare est la personne qui s'occupe de Son service.
Nanak, lorsqu'on est imbu du Nom, en entendant le vrai Nom, on purifie son corps et son esprit. (4-2)

Sorath M.5: Dotukas

Tant qu'on est sous l'influence de l'attachement et de la haine,
Vraiment difficile est la réunion avec le Seigneur.
Tant qu'on fait une différence entre les siens et les autres,
On se trouve séparé du Seigneur. (1)
O Hari, octroie-moi une compréhension telle
Que je serve les Saints, que je cherche le sanctuaire de leurs pieds et que je ne les oublie pas même un instant. (Pause)
O mon esprit ignorant, mal avisé et vacillant,
Comment se peut-il que l'idée ne s'est pas présentée à toi?
Que tu aies oublié le Maître de la vie, que tu t'attaches à l'Autre et que tu restes dans la compagnie de tes ennemis? (2)
Il n'y a pas de tristesse, si l'on se dépouille de l'ego,
C'est le conseil que j'ai entendu au sein de la sainte congrégation.
Le bavardage de l'égoïste est comme une bouffée d'air. (3)
L'esprit est enveloppé par des milliards de péchés,
On ne peut décrire son état.
O Seigneur, Nanak, Ton humble esclave, cherche Ton refuge.
Ne considère plus ses comptes, O Seigneur. (4-3)

Sorath M. 5

Fils, femme, parents, tous ne font valoir leurs relations que par la Maya,
Au départ personne ne t'accompagnera, faux est leur amour. (1)
O frère, pourquoi choies-tu tellement ton corps,
Il s'en ira comme un nuage de fumée,
Contemple l'Unique Bien-Aimé, le Seigneur. (Pause)

O frère, le Seigneur a créé ton corps,
Sujet à la Maya à trois qualités, il se consumera par l'eau, par les chiens ou se mêlera à la poussière.
Pourtant on se croit immortel,
On demeure chez soi mais on oublie la Cause des causes. (2)
De bien des façons le Seigneur a créé Ses Créatures, les perles,
Mais Il les a enfilées à un fil (souffle) fragile.
Tu te lamenteras, ô pauvre homme, lorsque le fil se rompra. (3)
Médite toujours sur celui qui est ton Créateur et qui t'a paré.
Le Seigneur a accordé Sa miséricorde à Nanak, et
Celui-ci a cherché le refuge du Vrai Gourou. (4-4)

Sorath M.5

Par chance j'ai rencontré le Parfait Gourou, mon esprit s'est illuminé.
Personne ne peut être mon égal, parce que j'ai le soutien de mon Seigneur. (1)
Je me sacrifie à mon Sat-Gourou,
Je jouis de la paix ici et à jamais, chez moi règne la béatitude suprême.(Pause)
Le Créateur connaît mes pensées les plus secrètes, Il est mon Maître.
Je n'ai le soutien que du Nom de l'Unique,
Et en me mettant aux pieds du Gourou, je me suis libéré de la peur. (2)
Lucratif est l'aperçu de l'Eternel; Il est et sera à jamais.
Dans Son amour Il sauve Ses serviteurs,
Il les prend dans Son étreinte. (3)
Grande est Sa gloire, merveilleux est Son éloge, *[GG-610]*
Par Lui se règlent nos affaires.
Nanak a rencontré le Parfait Gourou et tous ses maux ont disparu. (4-5)

Sorath M.5

Celui qui est heureux pense que tous sont heureux,
Au contraire celui qui est affligé n'aperçoit partout que de la tristesse.
Mais Le Seigneur est le Créateur, la Cause,
Réunion et séparation, tout est sous Son contrôle. (1)
O mon esprit, celui qui se dépouille du doute,
Celui-là ne s'égare plus car il aperçoit le Seigneur en tous.(Pause)
Celui dont l'esprit est en paix, au sein de la société des Saints, voit en tous la paix.
Celui dont l'esprit s'engouffre dans l'ego prend naissance et meurt et se lamente. (2)
L'esprit de celui qui utilise le collyre de la sagesse divine s'illumine.
Enveloppé par les ténèbres de l'ignorance on erre sans cesse. (3)
O Seigneur, écoute ma supplication,
Nanak Te prie de lui accorder ce don,
Que mon esprit s'attache au lieu où les Saints chantent Tes louanges.(4-6)

Sorath M.5

Mon corps appartient aux Saints, de même que ma richesse,
Je fais l'offrande de mon esprit et de mon âme aux Saints.
Par la grâce des Saints je médite sur le Nom et je gagne tous les conforts.
A part les Saints, il n'y a pas de Bienfaiteur. (1)

Tous ceux qui cherchent le refuge des Saints traversent l'océan de l'illusion. (Pause)
Des milliards de péchés s'écartent quand on sert les Saints,
Et alors on chante dans la joie les louanges du Seigneur.
C'est seulement par un destin heureux qu'on entre dans la compagnie des Saints,
On y gagne ici-bas la paix, et on acquiert la gloire dans l'au-delà. (2)

Je n'ai qu'une langue, innombrables sont les mérites des Saints,
Comment puis-je décrire leurs louanges?
Insondable, hors de compréhension, éternel est le Seigneur.
On parvient à Lui dans le sanctuaire des Saints.
Je sui sans ami, humble, sans mérites et pécheur,
Je cherche le refuge des Saints,
Je suis en train de me noyer dans le puits ténébreux de l'attachement,
Sauve-moi, O mon Seigneur. (4-7)

Sorath M.5

O Seigneur, Tu exauces les désirs de celui dont le coeur est Ta demeure.
N'oublie pas Ton serviteur; je chéris la poussière sous Tes pieds. (1)
Ineffable est Ton discours, je ne peux le décrire,
O Seigneur des trésors, des mérites. Tu accordes la paix,
Trés haute est Ta gloire.
On accomplit tous les actes que Tu as écrit dans notre destin.
A Ton serviteur Tu accordes Ton aide,
Ayant un aperçu (Darshna) de Toi, il devient heureux. (2)
Tu demeures en tous,
Mais seul comprend celui à qui Tu accordes la compréhension.
Les ténèbres s'écartent, par la grâce du Gourou, et
On est connu partout. (3)
Il est sage, divin, homme de bonne nature, celui
Envers qui est compatissant le Seigneur; un tel homme ne L'oublie pas;
Un tel homme ne L'oublie jamais. (4-8)

Sorath M.5

Tout le monde se trouve enfoncé dans l'attachement,
Tantôt on se sent grand, tantôt on se sent humble.
On ne se purifie point par ses efforts, et on n'arrive pas à son but. (1) *[GG-611]*
O mon esprit, on ne gagne l'émancipation que dans le refuge des Saints.
Sans le Parfait Gourou, ni la mort ni la réincarnation ne prennent fin,
Et on revient ici-bas encore et encore. (Pause)
Ce qu'on appelle la délusion, s'y est enfoncé tout le monde;
Mais le (parfait) dévot du Seigneur demeure hors de tout attachement. (2)
Ne ridiculisez jamais le monde, pour aucune raison,
Car c'est la Création du Seigneur.
Dans la congrégation des Saints, on médite sur le Nom,
Lorsqu'on reçoit la grâce du Seigneur. (3)
Le Sat-Gourou est le Transcendant Seigneur incarné, le Primordial,
Car il émancipe tout le monde.
Nanak, c'est là l'essence de toute sagesse: sans l'aide du Gourou, on est incapable de traverser l'océan de l'illusion. (4-9)

Sorath M.5

J'ai cherché partout et j'en viens à cette conclusion,
Le Nom du Seigneur est la seule réalité.
Tous les péchés s'écartent, si l'on médite sur le Nom, même seulement un moment,
Et on traverse l'océan lorsqu'on se tourne vers le Gourou. (1)

O Sage, abreuve-toi de l'essence du Seigneur.
En entendant le Verbe (Bani) ambrosiaque des Saints l'esprit s'apaise. (Pause)

Emancipation, nourriture, la vraie joie de la vie,
On les reçoit du Seigneur qui accorde tous les conforts et la paix.
Omniprésent, Parfait est le Créateur, Il accorde Sa dévotion à Ses dévots.
Ecoute et chante Ses louanges et, dans ton esprit, médite sur Lui.
Tout-Puissant, Cause des causes, Parfait est le Seigneur.
Hors de Lui il n'y a personne d'autre; Il fait tout. (3)
Par un heureux destin j'ai reçu le joyau de la vie humaine
O Miséricordieux Seigneur, aie pitié de moi,
Que Nanak, dans la congrégation des Saints chante Ton éloge et médite sur Toi. (4-10)

Sorath M.5

Après t'être baigné, médite sur ton Seigneur,
Et ainsi ton corps sera plein de santé, même que ton esprit.
Dans le sanctuaire du Seigneur des milliards d'entraves s'effacent,
Puis naît le bon destin. (1)
Seul le Verbe du Seigneur est la vraie parole.
Entends-le, chante-le, répète-le, ô frère, alors le Vrai Gourou te sauvera (Pause)
Hors de limites est la gloire du Compatissant Seigneur,
Le Miséricordieux Seigneur aime Ses dévots.
Il protège l'honneur de Ses Saints, et les soutient,
Depuis le commencement des temps telle est la nature du Seigneur. (2)
Partage toujours le Nom ambrosiaque du Seigneur,
Et nourris-t-en tous les jours.
Chante toujours l'éloge du Seigneur,
Les afflictions du vieil âge, de la mort et de la peine s'écarteront. (3)
Mon Seigneur a entendu ma supplication, et
Toutes mes affaires se sont réglées.
Nanak, une telle gloire provenant du Gourou se manifeste à travers les âges. (4-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Tchaupadas

Tu es notre unique Père, nous sommes tous Tes enfants, O Seigneur,
Tu es notre Gourou, notre Précepteur. *[GG-612]*
Ecoute, ô mon ami,
Je te consacrerai ma vie, si tu me laisses avoir le Darshna du Seigneur. (1)
Ecoute, ô mon ami, je me sacrifierai même à la poussière sous tes pieds,
Et je te ferai l'offrande de mon âme, (Pause)
Je laverai tes pieds, je te ferai l'offrande de mon esprit.
Je cherche ton refuge, ô mon ami,
Instruis-moi pour que je rencontre le Seigneur. (2)
Il ne faut s'enorgueillir de rien,
Chercher Son refuge et trouver bon tout ce qu'Il fait.
Ecoute, ô mon ami, il faut faire l'offrande de son esprit, de son corps, de son être entier;
Et de cette façon on pourra avoir l'aperçu du Seigneur. (3)
Par la grâce du Saint (Gourou), le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, et je sens la douceur de Son Nom.
Nanak a reçu la bénédiction du Gourou et il aperçoit partout le Seigneur, Compatissant, Immaculé, Sans-caste. (4-1-12)

Sorath M.5

Hari est le Maître de milliards d'univers,
Il est le Donateur pour toutes les créatures.
Il garde et soutient toute la Création, mais
L'ignorant ne comprend point Ses bontés. (1)
Je ne peux pas contempler le Seigneur, et
Je ne répète que «Gourou, Gourou, Hari, Hari», et
On m'appelle Ramdas (serviteur du Seigneur). (Pause)
Miséricordieux, Compatissant, Océan de paix est le Seigneur,
Il entend, Il regarde et est toujours près de moi,
Mais, ignorant que je suis, je Le considère dans le lointain. (2)
Infini est le Seigneur, mais je ne peux que Le décrire dans des limites,
Comment puis-je connaître Sa vraie nature?
Je supplie mon vrai Gourou,
Ignorant que je suis, instruis-moi dans ta sagesse. (3)
Que dire de moi, le Gourou a sauvé des milliards de pécheurs.
Ceux qui ont entendu le conseil du Gourou Nanak ne franchissent plus la porte de la matrice.
(4-2-13)

Sorath M.5

Toutes les illusions, qui jadis me séduisaient beaucoup, se sont écartés.
Maintenant je dors en Sahaj (état d'équilibre) et je demeure en béatitude,
Jadis inverti, mon coeur-lotus s'est maintenant épanoui. (1)
Voilà, il est arrivé une merveille,
Le Seigneur dont la connaissance est insondable,
Le Gourou me L'a fait apercevoir, dans mon propre esprit. (Pause)
Les démons qui m'oppressaient ont peur eux-mêmes, maintenant,
Ils me supplient de les protéger de mon Seigneur; ils cherchent mon refuge.(2)
Ouvert à tous est le trésor du Seigneur, mais
Seul en reçoit celui dont est ainsi écrit le destin.
Le Goufou m'a donné le joyau du Nom, mon corps et mon esprit sont en paix. (3)
Le Gourou m'a accordé une goutte du Nectar, il m'a rendu immortel et au-dessus
de la mort.
Le Seigneur accorde le Gourou Nanak le trésor de Sa dévotion et ne lui en demande pas
de compte. (4-3-14)

Sorath M.5

Celui qui se met à l'unisson des Pieds-lotus d'Hari se trouve apaisé.
En revanche ne s'apaisent pas les désirs de celui dont le coeur ne devient pas la demeure
des vertus, sans prix, (du Seigneur). (1)
Si on se souvient du Seigneur, on gagne la santé et la félicité.
Celui qui oublie mon cher Seigneur, est affligé (vraiment) de bien des maladies.(Pause)
Celui qui cherche le refuge du Seigneur reste toujours dans la joie. ***[GG-613]***
En revanche celui qui oublie le Seigneur, notre Créateur, subit à jamais la peine. (2)
Celui qui se met à l'unisson du Seigneur gagne la béatitude,
Au contraire tombe en enfer celui qui oublie le Seigneur et se détourne du Gourou. (3)
On se conduit comme le veut le Seigneur, telle est la voie des hommes.
Nanak cherche le refuge des Saints, et son coeur est attaché aux pieds du Seigneur. (4-4-15)

Sorath M.5

Un roi se trouve enchevêtré dans les affaires d'Etat,
L'égoïste se trouve enfoncé dans son ego,

L'avide est toujours séduit par son avarice,
De même façon un sage s'imprègne de l'amour du Seigneur. (1)
Un dévot du Seigneur, il aime agir de cette façon,
Il aperçoit le Seigneur partout, sert le Vrai Gourou et s'apaise par l'éloge du Seigneur. (Pause)
Le toxicomane aime les drogues, le fermier aime sa ferme,
Le bébé aime le lait,
De même le Saint s'adonne à l'amour du Seigneur. (2)
Un savant recherche la connaissance,
Les yeux aiment regarder et la langue aime goûter,
De même un dévot du Seigneur chante les louanges du Seigneur. (3)
Le Seigneur satisfait les désirs de tous, Il est le Maître de tous.
Nanak aspire après l'aperçu du Seigneur; le Seigneur vient le rencontrer, Il connaît les secrets de tous les coeurs. (4-5-16)

Sorath M.5

Notre esprit est souillé, O Seigneur, Tu es Pur, Immaculé
Nous sommes sans mérites, Tu es le Bienfaisant Seigneur,
Nous sommes ignorants, Tu es Sage et Tu connais tout. (1)
O Seigneur, nous sommes ainsi et Toi Tu es ainsi,
Nous sommes pécheurs, Toi Tu écartes les péchés, O Seigneur,
Resplendissant est Ta demeure, O Seigneur. (Pause)
Tu es le Créateur, O Seigneur.
Tu accorde à tous leur corps, leur âme et leur souffle,
Nous sommes sans mérites, O Bienfaisant Seigneur, accorde-nous le don de Ta Bienfaisance.(2)
Tu fais toujours le bien pour nous, mais nous ne le savons pas,
Pourtant Tu restes toujours compatissant.
O Seigneur, Tu es le Créateur, le Purusha,
Tu accordes la paix, sauve-nous, nous Tes enfants. (3)
Tu es notre éternel Roi, notre Trésor,
Toutes les Créatures supplient à Ta porte. (4-6-17)

Sorath M.5

Même dans la matrice de la mère,Tu m'accordes Ta Méditation, et
Fais-moi traverser, O Seigneur, l'océan de feu agité par bien des vagues. (1)
Hari, Tu es mon seul Maître.
Ici et aussi dans l'au-delà, Tu es mon soutien. (Pause)
On considère Ta création comme une montagne d'or,
On ne Te considère que comme un brin d'herbe.
Mais Tu es le Bienfaisant Seigneur, tout le monde mendie à Ta porte,
Selon Ta volonté, Tu accordes Tes dons. (2)
Tantôt Tu es ceci, tantôt Tu es cela. *[GG-614]*
Merveilleux sont Tes Jeux, O Hari.
Tu es Beau et Splendide, Profond, Haut, Insondable et Infini. (3)
Quand Tu nous mènes à la société des Saints, nous entendons Ton Bani (Verbe).
Nanak, on gagne toute joie lorsqu'on aperçoit la gloire du Seigneur, hors de l'attachement (4-7-18)

Sorath M.5

Je ne suis que la poussière sous les pieds des Saints, je cherche leur refuge.
Les Saints sont mon seul soutien, ils sont mon seul embellissement. (1)
J'ai gagné l'amitié des Saints, et

J'ai gagné le fruit écrit dans mon destin.
O Saints, mes frères, mon esprit vous appartient. (Pause)
Avec les Saints sont mes contacts, avec eux je fais le commerce.
Grâce aux Saints j'ai gagné le profit du Nom, et
Dans mon esprit se trouve le trésor de Ta méditation, rempli jusqu'au bord. (2)
Les Saints m'ont accordé le trésor (de Ton Nom) et
L'illusion de mon esprit s'est écartée,
Que pourra faire le Dharamraja, car le compte de mes péchés s'est déchiré. (3)
Par la grâce des Saints, j'ai gagné la félicité suprême.
Nanak dit: «Je suis à l'unisson du Seigneur, imbu de Son amour, je me trouve dans l'enchantement.» (4-8-19)

Sorath M.5

Toutes nos possessions, on va les laisser ici-bas,
Fais le commerce du Nom d'Hari,
Afin de gagner l'état suprême. (1)
Mon Bien-Aimé, Toi seul m'accordes la paix,
Le Parfait Gourou m'a bien instruit, et
Je me trouve en accord avec Ta volonté. (Pause)
On ne gagne pas la paix par la luxure, ni par le courroux, ni par l'avarice, ni par l'orgueil.
Sois la poussière sous les pieds de tous,
C'est ainsi, mon esprit, qu'on atteint la joie et la félicité de la paix. (2)
Sers le Seigneur, ô mon esprit,
Lui qui connaît les pensées les plus secrètes et
Dont le service n'est jamais sans profit,
Adore-Le, fais l'offrande de ton esprit à Son feu,
Lui qui est Eternel, Dieu des dieux. (3)
Il est le Maître de l'univers, Compatissant, Maître de la Maya, Transcendant et Sans-forme.
Fais donc du Nom ta marchandise, et le soutien de ta vie. (4-9-20)

Sorath M.5

Dans le corps mort (spirituellement) le Gourou infuse le souffle (du Nom),
Et il réunit les séparés.
Même les lutins et les animaux entrent dans l'enchantement,
Lorsque le Gourou répète le Nom du Seigneur. (1)
Regarde la grandeur du Parfait-Gourou.
Nul ne peut décrire Sa valeur. (Pause)
Il détruit la demeure de la tristesse et de la peine, et
Il nous accorde la joie, la félicité et le confort.
Alors on récolte les fruits de ses désirs, sans effort, ni inquiétude,
Et toutes nos affaires se règlent. (2)
Ici on gagne la paix, dans l'au-delà l'honneur, et
Le cercle des allées et des venues prend fin.
On devient agréables au Gourou,
On perd la peur et le Nom vient habiter le coeur. (3)
Peine, tristesse, doute, tout s'écarte lorsqu'on chante sans cesse les louanges du Seigneur.
Nanak dit: «Parfait est le destin de celui qui attache son esprit aux pieds du Gourou.»
(4-10-21)

Sorath M.5

On rejette le joyau et on s'attache à des babioles, *[GG-615]*
Mais on n'y gagne rien.

www.sikhbookclub.com

Médite à jamais, mon esprit, sur le Parfait Seigneur, le Transcendant Maître. (1)
Contemple le Nom du Seigneur, ô frère,
Ton corps n'est pas éternel, ô ignorant, il va sûrement périr. (Pause)
(La Maya) tout n'est que mirage et illusions de rêves.
Rien d'important n'appartient à eux.
A part le Nom du Seigneur, rien ne nous est utile, et
Rien ne nous accompagne dans l'au-delà. (2)
On passe la vie dans l'égoïsme, et on ne fait rien pour son âme.
On accomplit son parcours sans bonheur et on ne se souvient point d'Hari. (3)
On s'attache aux péchés et on s'occupe de mauvais actes, et
Ainsi on suit l'interminable cercle de la mort et de la naissance.
Nanak supplie le Seigneur, «Débarrasse-moi de mes démérites.» (4-11-22)

Sorath M.5

Chante les louanges du Parfait, Eternel Seigneur,
Afin que brûlent le poison du courroux et celui du luxe.
Epouvantable est l'océan de feu,
On peut traverser cet océan dans la compagnie des Saints. (1)
Le Parfait Gourou écarte les doutes ténébreux,
Avec amour contemple donc le Seigneur, qui est toujours proche. (Pause)
Abreuve-toi de l'essence du Nom d'Hari; calmes seront ton corps et ton esprit,
Tu apercevras partout le Seigneur, qui ne vient ni ne va. (2)
Il est homme de contemplation, d'austérités, de continence,
Celui dont l'esprit est la demeure du Seigneur, et il connaît l'essence.
Couronné de succès est l'effort de celui qui gagne le Nom-joyau, par le Gourou.(3)
Toutes ses afflictions et ses peines s'écartent, et il est hors de l'emprise du Yama.
Nanak dit: «Le Seigneur est miséricordieux et mon esprit s'est épanoui.» (4-12-23)

Sorath M.5

Bienfaisant est le Transcendant Seigneur, le Maître, la Cause des causes.
Il est miséricordieux envers toutes les créatures,
Lui qui connaît les pensées les plus secrètes (1)
Mon Gourou, lui-même, est mon soutien.
Donc je me trouve en paix, en joie, en état d'équilibre suprême,
Telle est (maintenant) ma gloire. (Pause)
Toutes nos peurs s'écartent lorsqu'on cherche le refuge du Gourou,
Et on est reconnu à la cour du Seigneur.
En chantant les louanges du Seigneur, en contemplant Son Nom, on rentre chez-soi.(2)
Tout le monde me salue, car je me plais dans la congrégation des Saints.
Je me sacrifie à mon Seigneur qui a sauvé mon honneur. (3)
Celui qui entend Son Nom, contemple Sa sagesse et a Son Darshna, gagne son émancipation (aperçu).
Nanak, lorsque le Seigneur est miséricordieux, on rentre chez soi en joie. (4-13-24)

Sorath M.5

Dans le refuge du Seigneur toutes les peurs disparaissent,
Le malheur s'écarte et on entre en paix.
Quand le Transcendant accorde Sa miséricorde, on contemple le Parfait Gourou. (1)
O Seigneur, Tu es mon Bienfaisant Maître,
Sois miséricordieux envers moi, afin qu'imbu de Ton amour je chante Tes louanges. (Pause)
Le Vrai Gourou m'a inculqué le Nom-Trésor et toute mon inquiétude s'est écartée. ***[GG-616]***
Dans sa miséricorde le Gourou m'a fait Sien, et

L'Eternel Seigneur maintenant habite mon esprit. (2)
Nulle affliction ne touche celui qui est sous la protection du Vrai Gourou,
Dans son coeur demeurent les Pieds-lotus du Seigneur, et
Il partage l'Essence du Seigneur. (3)
Comme un esclave, sers ton Seigneur qui comble tous tes désirs.
Nanak se sacrifie à Lui, le Parfait Maître, qui protège son honneur. (4-14-25)

Sorath M.5

Immergé dans les ténèbres de la Maya on oublie le Seigneur, le Donateur,
On ne reconnaît pas le Créateur de son corps et de son âme.
Mais on considère comme sien le pouvoir qu'on a été accordé. (1)
O ignorant, le Seigneur regarde tout,
Le Seigneur sait tout ce qu'on fait,
Rien ne Lui est caché. (Pause)
La langue est séduite par le goût, l'esprit est enfoncé dans l'avarice,
Dans cet état se produisent bien des péchés.
Sous l'influence du «Moi» on souffre la peine des naissances durant. (2)
Caché derrière beaucoup de portes et de rideaux on se livre à l'adultère,
Mais qui va nous protéger lorsque les démons du Yama exigeront les comptes? (3)
O Parfait Seigneur, Compatissant Maître des humbles,
Tu écartes la tristesse,
A part Toi, il n'y a pas de refuge.
Retire-moi de l'océan de l'illusion,
Nanak, cherche ton refuge, O Seigneur. (4-15-26)

Sorath M.5

Le Seigneur est mon refuge,
Son discours, Son éloge, m'apportent la paix, le confort.
Contemple le Verbe (Bani) du Parfait Gourou, et
Ainsi, ô mortel, tu seras toujours dans la joie. (1)
O frère, médite toujours sur le Vrai Seigneur,
Dans la congrégation des Saints on gagne la paix suprême,
Et alors on n'oublie[1] plus le Seigneur. (Pause)
O Transcendant Seigneur, doux Nectar est Ton Nom,
Seul vit celui qui médite sur Ton Nom
Pure, immaculée devient la personne à qui est accordée Ta grâce. (2)
Les malheurs, les afflictions s'en vont, lorsqu'on se met à l'unisson des pieds du Gourou.
On reste éveillé lorsqu'on chante les louanges de l'Eternel, (3)
On gagne tous les fruits de son désir, quand on entend le Bani du Seigneur,
Le Bani (Verbe) qui accorde la paix.
Au commencement, au milieu, à la fin, le Seigneur est toujours le vrai Ami. (4-16-27)

Sorath M.5: Pantchpadas

Que s'efface mon attachement, mon ego,
Que s'écarte le sens du «Moi» et du «Toi». (1)
O Saints, montrez-moi la voie,
A fin que se dissipe mon ego, ma vanité. (1-Pause)
Que j'aperçoive le Seigneur dans toutes les créatures, et
Que je devienne la poussière sous leurs pieds. (2)

---

1. AT. Puis on n'est pas oublié par le Seigneur.

www.sikhbookclub.com

Que je voie toujours le Seigneur auprès de moi, et
Que s'écarte le nuage de mes doutes. (3)
Le Nectar-Nom, médicament pour tout, eau pure, on le trouve à la porte du Gourou. (4)
Nanak, quand il rencontre le Gourou, la maladie de celui dont le sort, le destin, est ainsi écrit, s'en va. (5-17-28) *[GG-617]*

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Dopadas

Dans le bois réside le feu, et dans le lait le beurre,
De même le Seigneur anime tous les coeurs et
Sa Lumière illumine tout, ce qui est haut et ce qui est humble. (1)
O Saints, le Seigneur habite tous les coeurs,
Vraiment, le Parfait Seigneur emplit tout, dans l'eau et aussi sur terre. (1-Pause)
Nanak chante les louanges du Seigneur, le trésor des mérites, et
Ses doutes se sont écartés, par la grâce du Sat-Gourou.
L'Omniprésent Seigneur s'est répandu partout,
Bien qu'Il reste hors de l'attachement. (2-1-29)

Sorath M.5

Médite sur Lui,
Sa méditation apporte la béatitude, et
La peine de la mort et de la naissance s'en va.
On gagne les quatre dons et les neuf trésors, et
On ne souffre plus de faim, ni de tristesse. (1)
En contemplant Son Nom on est toujours en paix,
Avec chaque souffle répète le Nom du Seigneur, de tout ton coeur et de toute ton âme. (1-Pause)
(Ainsi) tu gagneras la paix, ton esprit sera calme,
Et le feu de tes désirs ne couvera plus.
Nanak, le Gourou m'a révélé le Seigneur,
Dans l'eau, sur terre, dans le bois, dans les trois mondes. (2-2-30)

Sorath M.5

Luxe, courroux, avarice, fausseté, calomnie,
Libère-moi d'eux, O Seigneur.
Ecarte-les de mon coeur et appelle-moi en Ta présence. (1)
Fais-moi comprendre Ta voie, O Seigneur,
Que dans la compagnie de Tes dévots je chante Tes louanges. (1-Pause)
Enchâsse dans mon esprit une telle compréhension,
Que je ne T'oublie jamais, O Hari.
Nanak, par chance j'ai rencontré le Parfait Gourou,
Et mes divagations ont pris fin. (2-3-31)

Sorath M.5

Par Son adoration on gagne tout, les efforts ne sont jamais vains,
Pourquoi oublies-tu le Seigneur, qui est partout,
Et pourquoi t'attaches-tu à l'amour de l'Autre? (1)
O Saints, méditez sur le Seigneur qui soutient le monde entier,
Au sein de la société des Saints, méditez sur le Nom,

Afin que vos efforts vous soient profitables. (1-Pause)
Il s'intéresse à nous tous, nous soutient tous et embrasse tous (Ses dévots).
Nanak dit: «En T'oubliant, O Seigneur, comment peut-on avoir la vie éternelle»? (2-4-32)

Sorath M.5

Eternel, Bienfaisant est le Seigneur,
En contemplant (Son Nom) on se lave de toute crasse.
Les dévots ne font de négoce qu'avec Lui,
Mais rare est la personne qui L'atteint. (1)
O mon esprit, médite sur le Seigneur, le Gourou, qui nantit tout le monde.
Dans Son refuge on gagne la paix et on ne souffre plus de peine. (1-Pause)
Par chance et bon destin on atteint la société des Saints,
Alors le mauvais intellect se dissipe. *[GG-618]*
Nanak demande la poussière sous les pieds de ceux
Qui ont tissé dans leur coeur le Nom du Seigneur. (2-5-33)

Sorath M.5

Le Gourou nous libère des afflictions de milliards de naissances,
Et il accorde un soutien même à l'esprit privé du Nom.
On reçoit la grâce lorsqu'on a son Darshna (aperçu) et
On contemple le Nom du Seigneur. (1)
Mon médecin est le Gourou, mon Maître,
Il m'accorde le médicament, le Nom du Seigneur et
Ainsi il coupe la corde du Yama.(1-Pause)
Tout-Puissant, Transcendant, Parfait Créateur, Cause des causes est le Seigneur,
Lui-même sauve Son esclave,
Nanak n'a que Son support. (2-6-34)

Sorath M.5

Toi seul connais l'état de mon esprit, et
Tu es mon ultime juge.
Pardonne-moi, O Maître, bien que j'ai commis bien des fautes et bien des péchés.(1)
O Seigneur, Tu es mon Maître, toujours près de moi,
Accorde-moi le refuge de Tes pieds. (1-Pause)
Tu es Sans limites, Infini, Haut des hauts, Trésor insondable de vertus,
Tu as coupé la corde et Tu m'as fait Tien, donc Nanak, pourquoi dois-je chercher le refuge de quelqu'un d'autre? (2-7-35)

Sorath M. 5

Tous nos désirs sont exaucés lorsque le Gourou-Dieu est miséricordieux,
On se met aux pieds du Seigneur, on chante Ses louanges, et on gagne l'état d'équilibre suprême (Sahaj). (1)
Propice et béni est le moment
Où l'on contemple le Nom, on gagne la paix, la béatitude et l'état d'équilibre,
Et quand au-dedans de nous résonne la musique céleste. (1-Pause)
La maison, le château, tout devient confortable pour celui qui rencontre son Bien-Aimé, le Maître.
Nanak, j'ai reçu le trésor du Nom, tous mes désirs sont comblés. (2-8-36)

Sorath M.5

Quand on enchâsse les pieds du Seigneur dans son coeur,
Le Seigneur octroie de sublimes qualités.

www.sikhbookclub.com

Quand le Maître est dans Sa miséricorde,
On aperçoit le trésor du Nom dans son propre esprit. (1)
Mon Gourou est mon ami et il me sauve.
Car il fait grandir à jamais ma gloire, mon renom. (1-Pause)
Le Seigneur sauve toutes les créatures qui perçoivent Son Darshna (aperçu).
Merveilleuse est la gloire du Parfait Gourou,
A lui, Nanak se sacrifie toujours. (2-9-37)

Sorath M.5

J'amasse la richesse du Nom immaculé,
Infinie et sans prix est la richesse du Nom.
O disciples du Gourou, mes camarades, servez-vous de ce trésor, et
Ainsi gagnez la béatitude et la félicité. (1)
Je jouis du support des pieds du Seigneur, et
Par la grâce du Saint-Gourou, j'ai embarqué sur le bateau de la vérité,
Ainsi je suis en train de traverser l'océan de poison. (1-Pause)
Le Parfait, l'Eternel Seigneur m'a accordé Sa miséricorde et
Lui-même se soucie de moi.
En regardant Son Darshna (aperçu) je me suis épanoui.
Nanak, vraiment hors de compte est le Seigneur. (2-10-38)

Sorath M.5

Le Seigneur s'est manifesté et chaque coeur[1] est compatissant envers moi.
En me réunissant avec Lui-même, le Seigneur m'a octroyé la grandeur, *[GG-619]*
Et j'ai gagné l'émancipation et la joie. (1)
Le Vrai Gourou est toujours avec moi.
Méditant sur le Transcendant, je suis toujours dans la félicité, dans la joie. (1-Pause)
Au-dedans et en-dehors, dans l'espace, partout, je ne perçois que Lui,
Nanak, par chance j'ai rencontré le Gourou, nul n'est son égal. (2-11-39)

Sorath M.5

En regardant les pieds du Seigneur, je suis béni de la béatitude, du salut, de la paix et de la mélodie céleste.
Le Sat-Gourou a écarté la souffrance,
Vraiment, le Sauveur m'a sauvé, moi Son enfant. (1)
Dans le refuge du Gourou on reçoit toute protection.
Le service du Gourou n'est jamais vain. (1-Pause)
Au-dedans, au-dehors, je jouis de la béatitude, mon Seigneur est miséricordieux.
Nanak, miséricordieux est mon Seigneur,
Nul obstacle ne m'importune plus. (2-12-40)

Sorath M.5

En la présence du Gourou, on acquiert de l'ardeur,
Et on chante les louanges du Nom-joyau,
En contemplant l'infini Seigneur on se débarrasse de l'inquiétude,
Et alors on est capable de traverser l'océan, ô frère. (1)
Dans mon esprit, j'enchâsse les pieds du Gourou.
Je gagne la félicité, au-dedans résonne la mélodie céleste et mes nombreuses maladies s'en sont allés. (Pause)
Combien de Tes mérites puis-je décrire?

---

1. AT. Dans mon coeur est la compassion pour tous.

www.sikhbookclub.com

Personne ne peut connaître Ta valeur.
Nanak, éternels deviennent Ses dévots, Lui, le Seigneur, est leur Sauveur. (2-13-41)

Sorath M.5

Mes souffrances et mes afflictions ont disparu,
Car mon Seigneur m'a accordé Sa miséricorde.
Toute la journée je contemple le Seigneur et mon labeur a produit des fruits. (1)
O Seigneur, Tu es ma paix, ma richesse, mon capital.
Je Te supplie, «Sauve-moi, O mon Bien-Aimé.» (Pause)
J'ai foi en mon Seigneur, je reçois tout ce que je Lui demande.
Nanak dit: «J'ai rencontré le Parfait Gourou et mes doutes ont disparu.» (2-14-42)

Sorath M.5

Contemple le Vrai Gourou,
Et toutes tes afflictions s'écarteront,
Toutes tes afflictions et tes maladies disparaîtront,
Et tu gagneras les fruits de ton désir.(1)
Parfait est mon Gourou, il accorde tous les conforts.
Tout-Puissant, Cause des causes, Parfait est le Créateur, le Purusha. (1-Pause)
Chante les chants de joie, chante les louanges du Seigneur,
Car, Nanak, le Gourou est miséricordieux envers toi.
Ta gloire sera connue à travers le monde, et
Le Transcendant, le Seigneur, est ton protecteur, ton refuge. (2-15-43)

Sorath M.5

Le Seigneur n'a fait aucune attention à mon compte,
Car, Sa nature est de pardonner depuis le commencement,
De Ses propres mains, Il m'a sauvé, et je me réjouis de Son amour.(1)
Toujours miséricordieux est le Vrai Seigneur.
Le Vrai Gourou a calmé ma peine et je suis dans la béatitude. (Pause)
Le Seigneur, qui a créé le corps et l'âme, *[GG-620]*
Celui qui donne la nourriture et les vêtements,
Celui qui sauve mon honneur,
Nanak se sacrifie toujours à Lui. (2-16-44)

Sorath M.5

Le Seigneur libère le monde des péchés et ainsi le sauve.
Miséricordieux est toujours le Seigneur, c'est Son habitude depuis le commencement.(1)
Je suis entré dans le sanctuaire du Seigneur,
En état d'équilibre et en joie je chante les louanges du Seigneur,
Ainsi sont en paix mon corps et mon âme. (Pause)
Mon Gourou corrige les pécheurs, je n'ai que Son support.
Le Vrai Seigneur a entendu la supplication de Nanak et lui a pardonné tous ses péchés.
(2-17-45)

Sorath M.5

Toutes les maladies s'écartent, lorsque le Seigneur accorde Son pardon.
Toutes les affaires se règlent, on gagne le salut, lorsqu'on cherche le refuge du Parfait Gourou
(1)
Serviteur du Seigneur, contemple toujours le Maître, le Nom est son support, et
Dans Sa miséricorde, le Parfait Gourou écarte les afflictions. (Pause)

Soyons dans la joie, le Gourou a sauvé Hargobind[1] de sa fièvre,
Nanak, grande est la gloire du Créateur, éternel est Son vrai Verbe. (2-18-46)

Sorath M.5

On atteint la vraie cour lorsqu'on reçoit la grâce de mon Seigneur.
On aperçoit partout la paix, lorsque le Seigneur éloigne les afflictions.
Lui-même, le Seigneur, protège Ses créatures, et
Les démons du Yama ne les ennuient plus. (1)
Enchâsse les pieds du Seigneur dans Ton esprit.
Contemple toujours le Seigneur.
En un moment il peut nous libérer des péchés et du malheur. (1-Pause)
On se sauve dans Son refuge,
Lui, qui a créé tout le monde.
Il est le Tout-Puissant, la Cause des causes, ô frère, Il est le Vrai, on l'appelle Vrai.
Nanak, nous devons contempler le Seigneur, Hari.
Alors notre esprit, notre âme entrent en paix. (2-19-47)

Sorath M.5

O Saints, puissé-je contempler le Nom du Seigneur.
Puissé-je n'oublie jamais le Seigneur, l'océan de paix,
A fin que de Lui je reçoive tous les désirs de mon coeur. (1-Pause)
Le Parfait Sat-Gourou a écarté l'affliction de la fièvre,
Le Transcendant Seigneur est Miséricordieux et
Ma famille est débarrassée de la maladie.
Mon soutien est le Nom du Seigneur, trésor de toutes les vertus, du bonheur et de la beauté.
Nanak, le Transcendant Seigneur a protégé mon honneur.
Il protège et sauve tout le monde. (2-20-48)

Sorath M.5

Mon Sat-Gourou est mon refuge, mon sanctuaire,
De Ses propres mains le Transcendant a sauvé Hargovind,
Et maintenant il est en bonne santé. (1-Pause)
La maladie s'est écarté, par la grâce du Seigneur,
Le Maître a sauve l'honneur de Son serviteur.
J'ai tout reçu de la congrégation, et je me sacrifie au Gourou. (1)
Le Seigneur nous sauve ici-bas et aussi dans l'au-delà, *[GG-621]*
Dans Sa grâce Il ne considère point nos démérites,
Nanak dit: «O Gourou, éternel est Ton Verbe, et Ta main miséricordieuse est toujours sur notre front.» (2-21-49)

Sorath M.5

Seul le Seigneur est le Créateur; Lui seul soutient les Saints.
Lui-même protège l'honneur de Ses dévots, et grande est leur gloire. (1)
Le Parfait, Transcendant Seigneur est toujours auprès de moi.
Le Parfait Gourou a protégé mon honneur, Il est miséricordieux envers tous. (1-Pause)
Nanak, médite toujours sur le Nom du Seigneur qui nous accorde la vie, le souffle
Il embrasse Son dévot comme le père et la mère embrassent leur enfant. (2-22-50)

---

1. Hargobind est le Sixième Gourou des Sikhs et le fils du Gourou Arjan.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Tchaupadas

Les élus (du village) n'ont pu écarter mon doute,
Et je n'ai pas reçu de satisfactions des chefs.
Je présentai ma dispute à des nobles, mais sans résultat.
Le Maître, le Roi, a pu résoudre (ma difficulté). (1)
Je ne vais nulle part pour Le chercher,
Car j'ai rencontré mon Seigneur, Gourou-Dieu, Maître du monde. (1-Pause)
Lorsqu'on atteint la cour du Seigneur,
Toutes nos plaintes se terminent.
On gagne ce qu'on cherchait toujours, et
Notre divagation (à cause des péchés) se termine. (2)
Là, (à la cour du Seigneur) tout jugement dépend de la vérité,
Là, le maître et le serviteur son égaux.
Le Seigneur connaît les pensées les plus secrètes, Il comprend sans parler. (3)
Il est le Roi de l'univers entier.
En Sa présence résonne la musique céleste.
On ne peut se servir d'habiletés, (pour Le rencontrer).
Nanak, on Le rencontre lorsqu'on se dépouille de l'ego. (4-1-51)

Sorath M.5

Enchâsse le Nom du Seigneur dans ton esprit,
Et contemple le Gourou dans ta propre maison (dans l'état de Sahaj).
Le Parfait Gourou a dit la vérité,
On ne reçoit la paix que de l'Eternel Seigneur. (1)
Lorsque le Gourou est dans Sa miséricorde,
On fait l'expérience d'ablutions de l'esprit et on gagne le bonheur, la joie et la béatitude. (Pause)
Vraie et éternelle est la gloire du Gourou.
Personne ne peut décrire sa grandeur, sa valeur.
Il est le Roi des rois.
En rencontrant le Gourou on est en état d'extase. (2)
On se débarrasse de tous les péchés,
Lorsqu'on entre dans la congrégation des Saints.
Le Nom du Seigneur (Hari) est le trésor des vertus,
Toutes les affaires se règlent lorsqu'on contemple le Nom. (3)
Le Gourou a ouvert pour nous la porte du Salut, et
Tout le monde proclame Sa gloire.
Nanak dit: «Hari est toujours auprès de moi,
Et ma peur de la mort et de la naissance s'est écartée.» (4-2-52)

Sorath M.5

Le Parfait Gourou est miséricordieux envers moi,
Le Seigneur, Hari, a rempli mes désirs.
Je fais l'expérience des ablutions de l'esprit et
Je me réjouis de la béatitude, du bonheur et de la paix. (1)
O Saints, on gagne le salut par le Nom d'Hari, *[GG-622]*
Il faut donc que nous nous occupions de contempler le Seigneur à tous moments, assis ou debout. (1-Pause)

La voie des Saints est l'échelle de Dharma, mais
Rare est la personne qui y marche.
Les péchés des milliards de naissances s'effacent
Lorsqu'on fixe son attention sur les pieds du Seigneur. (2)
Chante les louanges du Seigneur qui a manifesté Son pouvoir au monde.
Toute créature devient pure lorsqu'elle entend l'éternel Verbe du Gourou.(3)
Le Vrai Gourou m'a accordé le Nom qui dissipe la tristesse, la peine.
Mes péchés se sont effacés, je suis devenu pur et je suis rentré chez moi, rempli de joie.
(4-3-53)

Sorath M.5

O Seigneur, Tu es l'insondable océan de vertus,
Ma maison, tout T'appartient à Toi.
O Gopal (Seigneur),Tu es mon seul refuge,
Tu es compatissant envers toutes les créatures. (1)
En contemplant Ton Nom je me réjouis de la béatitude, je suis en accord avec Tes pieds.
Alors faisant partie de Ton sanctuaire, je n'ai pas peur. (Pause)
Tes dévots Te chérissent dans leur coeur, O Hari,
Et pour eux Tu installes la fondation de la vie éternelle, O Seigneur.
Pouvoir, richesse, refuge, tout vient de Toi, O Maître.
Tu es mon Tout-Puissant Maître. (2)
Lui-même, le Seigneur, sauve ceux qui entrent dans la congrégation des Saints.
Dans Sa miséricorde Il accorde l'essence du Nom, et
Alors on gagne la béatitude suprême, la félicité. (3)
Lorsqu'on jouit de l'aide du Seigneur,
Tout le monde se met à ses pieds.
Contemplons le Seigneur, et avec chaque souffle chantons les chants de Son éloge.(4-4-54)

Sorath M.5

J'ai rencontré le Transcendant Seigneur, Il plaît à mon esprit,
Et je jouis de la béatitude, de la paix et de l'état d'équilibre suprême.
Le Parfait Gourou est miséricordieux envers moi, et
Ainsi j'ai gagné l'émancipation. (1)
Lorsqu'on est imbu de l'amour, de l'adoration du Seigneur,
Dans l'esprit résonne la silencieuse musique céleste. (Pause)
Très solide est le refuge des pieds du Seigneur,
Dans Son refuge on est au-dessus de la dépendance du monde.
J'ai rencontré le Seigneur, la Vie du monde, et
Enveloppé de joie, je chante Ses louanges. (2)
Le Seigneur a coupé la corde du Yama, et
J'ai gagné tous mes désirs.
Partout je ne vois que Lui,
Hors du Seigneur il n'y a personne d'autre. (3)
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a sauvé, et
Mes afflictions de naissances s'en sont allées.
J'ai médité sur le Nom du Sans-Peur et,
Nanak, j'ai reçu l'éternelle paix. (4-5-55)

Sorath M.5

Le Seigneur a apporté la paix, le confort chez moi, et
Toute ma famille est libre d'affliction,
Le Parfait Gourou a protégé mon honneur,

Car je cherchais le refuge du Vrai. (1)
Lui-même, le Seigneur, devient la protection, et
Alors, sans délai, on sent jaillir la paix, l'état d'équilibre, le confort,
Et l'esprit entre en joie. (Pause)
Lorsque le Seigneur accorde le Nom, la panacée, *[GG-623]*
On se trouve débarrassé de toutes les maladies,
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Toutes nos affaires se règlent. (2)
Le Seigneur ne considère ni nos mérites ni nos démérites,
Mais Il agit toujours selon Sa nature miséricordieuse.
La gloire du Verbe du Gourou s'est manifestée, et
Mon honneur a été protégé. (3)
Je ne dis que ce que Tu me fais dire, O Seigneur,
Tu es mon Maître, Trésor des vertus.
Nanak, contemple le Nom et sois témoin de Sa Vérité,
Voilà, le Seigneur sauve son honneur. (4-6-56)

Sorath M.5

Lorsque le Transcendant Seigneur, Lui-même, accorde Son soutien,
On ne subit plus de tristesse, ni de perte
Lorsque le Gourou rend parfaite l'ablution dans le Nom,
Tous les péchés s'en vont et on médite sur le Seigneur. (1)
O Saints, splendide est la piscine de Ram Das[1],
Quiconque s'y baigne, sauve toute sa famille, (1-Pause)
Tout le monde acclame sa gloire, et
Il obtient les fruits de son désir.
Quand il s'baigne son esprit est en paix,
Car il contemple son Seigneur, Hari. (2)
Quiconque se baigne dans la piscine des Saints (congrégation) gagne l'état suprême.
Il ne meurt plus, ni ne vient, ni ne va.
Il contemple toujours le Nom du Seigneur. (3)
Seul connaît la sagesse du Seigneur celui à qui le Transcendant accorde Sa miséricorde.
O frère, Nanak cherche le refuge du Seigneur,
Toute son inquiétude s'en va. (4-7-57)

Sorath M.5

Le Transcendant Seigneur s'est tenu toujours auprès de moi, et tout a été accompli.
En cherchant le refuge des pieds du Gourou, j'ai gagné mon émancipation, et
Je chéris à jamais le Nom du Seigneur. (1)
Le Seigneur est toujours Protecteur de Son dévot,
Dans Sa miséricorde, Il le fait Sien et tel un père, telle une mère, Il le chérit toujours.
(1-Pause)
Par chance et bon destin on rencontre le Vrai Gourou,
Qui a effacé même le chemin vers le siège du Yama,
Par l'amour, mon esprit est à l'unisson de Sa dévotion,
Vraiment fortuné est celui qui vit en contemplant le Seigneur,(2)
Il chante le Nom ambrosiaque du Seigneur,
Et il se baigne dans la poussière sous les pieds des Saints,
Lui-même, le Seigneur, le bénit de Son Nom, et
Lui-même, le Créateur, le sauve. (3)

---

1. AT. la congrégation des Saints

www.sikhbookclub.com

Le Darshna (aperçu) du Seigneur est son seul soutien.
Pour lui c'est la parfaite sagesse.
Miséricordieux envers lui est le Seigneur, Connaisseur des pensées les plus secrètes,
Et Son dévot ne cherche que le refuge de l'Unique Seigneur.(4-8-58)

Sorath M.5

Le Parfait Gourou m'a uni au sanctuaire de Ses pieds,
Et j'ai atteint la compagnie de mon Bienfaisant Seigneur.
Je me trouve toujours dans la béatitude, n'importe où que j'aille.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a réuni avec Lui-même. (1)
Avec dévotion chante toujours les louanges du Seigneur,
Alors Tu obtiendras tous les fruits de tes désirs et,
Le Seigneur sera ton Camarade, le refuge de ton âme. (1-Pause)
Hari est le soutien de ma vie, et
Je ne suis que poussière sous les pieds des Saints,
Moi, pécheur, le Seigneur m'a rendu pur immaculé,
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a béni de Son éloge. (2)
Le Seigneur nous soutient et nous nourrit toujours,
Toujours auprès de moi, Il protège mon âme.
Chantons, jour et nuit, les louanges du Seigneur, *[GG-624]*
Ainsi nous ne franchirons plus la porte de la matrice.(3)
Seul connaît l'essence du Seigneur,
Celui à qui le Créateur accorde Sa bénédiction,
Les sbires du Yama ne le touchent plus,
Nanak, on gagne la paix dans le refuge des pieds du Seigneur. (4-9-59)

Sorath M.5

Le Parfait Gourou m'a accordé le succès entier, et
Je perçois partout le Seigneur.
Je me trouve dans la béatitude, à force de me baigner dans la piscine du Gourou,
Vraiment je me sacrifie au Transcendant Seigneur.(1)
J'enchâsse dans mon esprit les pieds-lotus du Gourou,
Je ne subis plus d'obstacles et toutes mes affaires se règlent. (1-Pause)
En rencontrant le Saint-Gourou, je me débarrasse de mon mauvais intellect,
De cette manière deviennent purs tous les pécheurs.
En se baignant dans la piscine de Ram Das (congrégation),
On se dépouille de tous ses péchés. (2)
Chante toujours les louanges du Gobind, et
Dans la congrégation des Saints, contemple le Seigneur,
Ainsi en contemplant le Parfait Gourou (dans son coeur),
On gagne tous les fruits de ses désirs. (3)
Mon Gourou, mon Dieu, est source de béatitude,
En méditant sur le Seigneur (de la béatitude suprême), on vit une vie de félicité.
Nanak méditait sur le Nom du Seigneur et,
Selon Sa nature le Seigneur l'a béni. (4-10-60)

Sorath M.5

Dans toutes les directions les nuages ont ombragé (obscurci) le ciel et le tonnerre me fait peur
Ma couche est désolée, mes yeux sont sans sommeil,
Car mon Epoux est parti très loin de moi. (1)
Ces jours-ci je ne reçois aucun message, ô mère.
Auparavant, je recevais beaucoup de messages, même s'Il n'allait qu'à une courte distance

(1-Pause)
Comment puis-je oublier mon Bien-Aimé,
Maître de tous mérites et dispensateur de tous les conforts.
Assis sur le toit de la maison, je regarde Sa voie dans le lointain, et
Mes yeux se remplissent de larmes. (2)
Entre Lui et moi est le mur de l'ego et de l'orgueil.
J'entends dire qu'Il est fort peu loin, même dans mon propre pays (coeur).
Entre lui et moi est un rideau aussi fin que l'aile du papillon,
Je Le crois dans le lointain, car je ne L'aperçois pas. (3)
Le Seigneur de tous est miséricordieux envers moi, et
Toutes mes maladies ont disparu, et ma tristesse aussi.
Lorsque le Gourou détruit le mur, on atteint le Miséricordieux Maître. (4)
Ma peur a disparu, ô mère,
Car le Gourou m'a fait Le rencontrer, c'est ce que je voulais.
Le Seigneur, le Roi, est le Trésor de tous les mérites. (Pause-2e,11-61)

Sorath M.5

O Hari, Tu nous libères de toutes les entraves, Tu écartes nos afflictions,
O Sans-Forme, Tu nous aides à regagner nos pertes
Je ne pratique ni de bons actes ni de Dharma, et
Je me trouve enfoncé dans le bourbier de Maya;
Mais on m'appelle le Dévot du Seigneur,
Donc Toi-même, protège mon honneur, O Maître. (1)
O Hari, Tu es l'honneur des humbles.
Vraiment, Tu élèves même des sans-valeur à la gloire,
Je me sacrifie à Ton pouvoir. (1-Pause)
Un enfant commet bien des erreurs innocemment,,
Le père le conseille et le réprimande aussi,
Mais après il l'embrasse avec affection.
De même, le Seigneur nous pardonne nos erreurs, et
Nous met sur la bonne voie. (2)
Le Transcendant Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes,
Donc à qui d'autre puis-je décrire (mon état)? *[GG-625]*
Le Seigneur ne se plaît point de la seule parole,
Mais quand Il veut, le Maître protège l'honneur de Ses dévots.
O Maître, j'ai essayé tous les supports, mais en vain,
Et je n'ai foi qu'en Ton support. (3)
Dans Sa miséricorde le compatissant Gobind, Lui-même, entend notre supplication,
Il nous conduit au Vrai Gourou et toute inquiétude nous quitte.
Nous recevons la panacée, le Nom du Seigneur, et nous restons à jamais dans la béatitude.
(4-12-62)

Sorath M.5

Quand on médite sur le Seigneur, on gagne la félicité et toutes les afflictions s'en vont.
Quand je chante Ses louanges et que je contemple le Seigneur, toutes mes affaires se règlent.
(1)
O Hari, la vie du monde c'est Ton Nom.
Par le conseil du Parfait Gourou, on se souvient de Ton Nom et ainsi on devient capable
de traverser l'épouvantable océan.
Toi-même, Tu es Ton conseiller, O Gobind, Tu es la Cause des causes;
Toi-même, Tu accordes les dons, et Toi-même Tu en jouis,
Un mortel, quel pouvoir a-t-il devant Toi? (2)

www.sikhbookclub.com

Laquelle de Tes vertus puis-je décrire?
Personne ne peut dire leur valeur.
Mon Seigneur, je ne vis que par Ton Darshna (aperçu),
Merveilleuse est Ta gloire. (3)
Miséricordieux est Hari, dans Sa miséricorde le Maître a sauvé mon honneur, mon intellect.
A jamais Nanak se sacrifie à Toi, O mon Dieu, et
Je ne demande que la poussière qui est sous les pieds des Saints. (4-13-63)

Sorath M.5

Salutation au Parfait Gourou,
Dans Sa miséricorde le Seigneur a réglé toutes mes affaires,
Et le Maître a sauvé mon honneur. (1)
Le Seigneur vient toujours au secours de Son dévot,
Le Maître comble tous ses désirs et rien ne lui manque. (Pause)
Le Créateur, le Purusha, m'a octroyé le don secret (du Nom),
Et toute richesse, que je veux, il ne me manque rien,
Car telle est la volonté de mon Parfait Sat-Gourou. (2)
Médite toujours sur le Miséricordieux Maître, car
Par la méditation toute Créature acquiert l'essence du Seigneur.
Salutation au Seigneur, Victoire au Maître de la terre
Qui est le Créateur et qui a établi l'ordre parfait. (3)
Tu es mon profond Maître, O Hari,
Tous les dons dont je suis béni T'appartiennent à Toi,
Nanak ne médite que sur l'Unique,
Et il a reçu le fruit de tous ses bons actes. (4-14-64)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Dupadas

On se débarrasse de tous ses péchés, quand on se baigne dans la piscine de
Ram Das (Congrégation)
Grâce à ce bain, on devient pur, immaculé.
Mais on ne reçoit ce don que du Parfait Gourou. (1)
Tous gagnent des conforts et sont en paix,
Vraiment en contemplant le Verbe du Gourou tous gagnent leur salut. (Pause)
Au sein de la congrégation on se dépouille de la crasse,
Le Seigneur y est le Camarade.
En contemplant le Nom du Seigneur, on atteint le Primordial Purusha (2-1-65)

Sorath M.5

La maison (coeur) dans laquelle on se souvient du Transcendant Seigneur, prospère toujours
On se libère des doutes lorsqu'on atteint le Gourou, océan des conforts. (1) ***[GG-626]***
Gloire au Nom du Seigneur,
Jour et nuit je chante les louanges du Seigneur,
J'en suis béni par le Parfait Gourou. (Pause)
Indescriptible est l'état d'Hari,
Mais la parole de Ses dévots est le Verbe ambrosiaque.
Nanak, les serviteurs du Seigneur ne disent que ce qu'ils apprennent du Parfait Gourou.
(2-2-66)

Sorath M.5

Ici-bas le Gourou apporte les conforts,
Dans l'au-delà il apporte aussi la paix.
Dans mon coeur je contemple mon Gourou, et
J'atteins le trésor des mérites. (1)
Telle est la gloire de mon Gourou,
De lui je reçois le fruit de mon désir.
O Saints, la gloire de mon Gourou s'accroît de jour en jour. (Pause)
(Dans le sanctuaire du Seigneur) toutes les créatures deviennent miséricordieuses;
Le Seigneur les fait Siennes.
En état d'équilibre suprême on rencontre le Maître et on se fond en Lui. (2-3-67)

Sorath M.5

Le Verbe du Gourou est mon Sauveur,
Il me protège dans toutes les directions.
Mon esprit est à l'unisson du Seigneur, le Yama ne l'aime pas et s'est donc éloigné de moi. (1)
O Hari, Toi seul m'accordes la paix,
En brisant mes entraves, Tu rends pur mon esprit, O Seigneur,
Tu es le Parfait Purusha, le Créateur. (Pause)
Nanak, indescriptible est mon Seigneur,
Son service n'est jamais en vain.
Tes Dévots, O Seigneur, sont toujours dans la béatitude,
Par Ta contemplation ils se sentent toujours comblés. (2-4-68)

Sorath M.5

Je me sacrifie à mon Gourou,
Qui a vraiment protégé mon honneur.
Je médite sur mon Seigneur et
J'ai récolté le fruit de mes désirs. (1)
O Saints, à part Lui, il n'y a personne d'autre,
Il est la Cause des causes. (Pause)
Hari octroie Ses dons à toutes les Créatures, et
Toutes sont dans Son pouvoir, sous Son autorité.
Nanak, lorsqu'on médite sur le Nom,
Toutes les afflictions s'écartent. (2-5-69)

Sorath M.5

Le Parfait Gourou a guéri Hargovind de sa fièvre,
Dans mon esprit résonne la silencieuse musique céleste,
Et par la grâce du Seigneur, je me réjouis de tous les conforts.
Lui-même, le Seigneur, a béni Son serviteur. (1)
Lui-même, le Vrai-Gourou, a écarté mon affliction.
Les disciples, les Saints, contemplent le Nom, et
Ils restent toujours en état de béatitude, de parfaite joie. (Pause)
Ses dévots obtiennent tout ce qu'ils Lui demandent,
Lui-même, le Seigneur, octroie à Ses Saints ce qu'ils demandent.
Lui-même, le Seigneur a sauvé Hargovind, et
Je ne répète que le Nom de l'Eternel, Hari. (2-6-70)

Sorath M.5

Fais-moi agir comme Tu le veux,
Car je suis ignorant et sans intelligence,

www.sikhbookclub.com

Moi, Ton enfant, je cherche Ton sanctuaire,
Toi-même, Tu sauves mon honneur. (1)
O Hari, O Roi, Tu es mon père, ma mère, *[GG-627]*
Dans Ta miséricorde Tu me nourris et
Je n'agis que selon Ton ordre, Ta volonté. (Pause)
Tu es le Créateur des créatures,
Leur vie est dans Tes mains, O Hari,
Nous n'agissons que comme Tu le veux, et
Nanak ne cherche que Ton refuge, (2-7-71)

Sorath M.5

Dans mon esprit j'ai tissé le Nom du Seigneur, et
Toutes mes affaires se sont réglées.
Seul se met aux pieds du Seigneur, celui dont le destin est parfait. (1)
Au sein de la société des Saints, si l'on médite sur le Seigneur,
Et si toute la journée on répète Son Nom,
On atteint alors le fruit de son désir. (Pause)
Le graine de mes actes (pendant des naissances antérieures) a germé,
Mon esprit s'est attaché au Nom du Seigneur.
Mon esprit, mon corps, se sont absorbés dans la Présence du Seigneur,
Et Nanak, serviteur du Seigneur, chante les louanges du Vrai. (2-8-72)

Sorath M.5

En rencontrant le Gourou on contemple le Seigneur (Hari),
Et alors toutes nos affaires se règlent,
Alors[1] on ne dit plus de mauvais mots et
On décrit à tous la gloire du Seigneur. (1)
O Saints, vrai est le refuge du Seigneur.
Toutes les créatures sont dans Ses mains, et
Le Transcendant Hari connaît les pensées les plus secrètes. (Pause)
Le Seigneur a réglé toutes mes affaires,
Il agit toujours d'après Sa nature, Son habitude.
Le Nom du Seigneur purifie les pécheurs.
Nanak, Son serviteur se sacrifie toujours à Lui. (2-9-73)

Sorath M.5

Le Transcendant Seigneur a créé et a embelli cet enfant (Hargovind),
Le Gourou a sauvé cet enfant,
O père, et ô mère, soyez heureux,
Car le Seigneur bénit toutes les créatures. (1)
Tes serviteurs, O Seigneur, ne pensent qu'au bon, et
Tu protèges leur honneur et Tu règles leurs affaires. (Pause)
Bienfaisant et compatissant est mon Seigneur,
Qui a manifesté Son pouvoir au monde.
Nanak cherche Son refuge, Son sanctuaire, et
Ainsi il gagne le fruit de ses désirs. (2-10-74)

Sorath M.5

Je contemple toujours mon Seigneur,
Lui-même a sauvé l'enfant (Hargovind, fils du Gourou Arjan),

---

1. AT. Nul ne dit du mal de moi et tous me saluent d'acclamations.

www.sikhbookclub.com

Lui-même a guéri Hargovind de la variole,
Toutes mes afflictions se sont écartées, par le Nom du Seigneur. (1)
Mon Seigneur est toujours bienfaisant envers moi,
D'ailleurs, Il est Miséricordieux envers toutes les Créatures, et
Le Seigneur a entendu la supplication de Son dévot. (Pause)
Tout-Puissant, Cause des causes est le Transcendant,
Par la contemplation du Seigneur, toutes les afflictions s'en vont.
Le Seigneur entend toujours la supplication de Son dévot.
Nanak, par Sa grâce, tout le monde demeure en paix. (2-11-75)

Sorath M.5

Je contemple à jamais mon Seigneur,
En le rencontrant on gagne la paix chez soi (dans le coeur),
Telle est la gloire du Nom,
Nul ne peut décrire Sa valeur. (1)
O Saints, méditez sur le Transcendant Hari,
Gagnez tout par Sa méditation, et
Toutes vos affaires se règleront. (Pause)
Mais seul reçoit l'amoureuse adoration du Seigneur, *[GG-628]*
Celui dont le destin est bon et parfait.
Nanak, dévot d'Hari, contemple le Nom, et
Il gagne le fruit qui apporte tous les conforts. (2-12-76)

Sorath M.5

Le Seigneur m'a octroyé Son support,
Ma demeure d'affliction et de tristesse s'est démolie.
Toute personne se trouve en béatitude, lorsque
Le Seigneur accorde Sa miséricorde, Sa pitié. (1)
O Saints, on se trouve en paix, partout et toujours,
(Lorsqu'on comprend) que le Seigneur s'est répandu partout.(Pause)
Je suis béni du Verbe du Seigneur, et
Toutes mes afflictions ont disparu.
Compatissant et miséricordieux est le Seigneur, et
Je proclame le Nom du Vrai. (2-13-77)

Sorath M.5

Le Seigneur est mon refuge, ici et dans l'au-delà.
Compatissant envers moi est le Transcendant, le Vrai Gourou.
Lui-même, Hari, sauve Ses serviteurs, et
Son Verbe résonne dans chaque coeur. (1)
Je me sacrifie toujours aux pieds du Gourou,
Jour et nuit, avec chaque souffle, je me souviens de Lui,
Le Parfait Seigneur est partout. (Pause)
Lui-même accorde Sa protection,
Vrai est le refuge du Vrai Seigneur.
Glorieuse est Ta méditation,
Nanak, on ne la reçoit que dans Ton refuge. (2-14-78)

Sorath M.5

Quand tel est le désir, le souhait, d'Hari,
On médite sur le Nom du Seigneur.
Gobind est compatissant envers moi, et

www.sikhbookclub.com

Le Transcendant a sauvé mon honneur. (1)
Toujours, on gagne la paix aux pieds d'Hari,
On obtient tout ce qu'on veut, et tout souhait se réalise. (1-Pause)
Seul le Saint, à qui est accordée la miséricorde du Bienfaisant, chante les louanges du Seigneur,
Son esprit est imbu de Son adoration, et
Il fait plaisir au Transcendant Seigneur. (2)
En chantant Ses louanges, toute la journée il se libère du poison de Maya,
Le Seigneur le réunit avec Lui-même et
Les Saints deviennent ses Camarades. (3)
En me prenant par la main, Hari m'a tout octroyé, et
Il m'a réuni avec Lui-même.
Nanak, j'ai rencontré mon Maître, le Vrai Gourou , et je me trouve comblé. (4-15-79)

Sorath M.5

L'humilité est ma matraque, ma massue,
Etre la poussière sous les pieds de tous est mon poignard à deux tranchants.
Aucun malfaiteur ne peut faire face à ces armes.
Le Parfait Gourou m'a fait comprendre cette vérité. (1)
Le Nom du Transcendant Hari est le refuge des Saints,
Quiconque médite sur Lui gagne son émancipation,
Vraiment, de cette façon des milliards ont gagné leur salut. (1-Pause)
Au sein de la société des Saints, je chante Ses louanges,
J'y ai reçu cette parfaite richesse du Nom du Seigneur.
Nanak dit: «J'ai maté mon «Moi», et
J'aperçois partout le Transcendant Hari.» (2-16-80)

Sorath M.5

Le Parfait Gourou a accordé Sa miséricorde,
Nous sommes bénis de Sa grâce.
Toujours, nous sommes dans la félicité et nous nous réjouissons des conforts,
Et partout nous demeurons dans la joie. (1)
La méditation, l'adoration du Seigneur apporte tous les dons, *[GG-629]*
Le Parfait Gourou m'a accordé Sa grâce, Son adoration,
Mais rare est la personne qui en connaît la valeur. (Pause)
O frères, chantez toujours le Verbe du Gourou,
Il est toujours profitable et apporte tous les conforts.
Nanak a médité sur le Nom,
Car tel était son sort décrété par Hari. (2-17-81)

Sorath M.5

Si l'on médite sur le Seigneur,
On règle toutes ses affaires,
On récolte les fruits des désirs de son coeur, et
(Dans son esprit) résonne la silencieuse musique céleste. (1)
O Saints, en contemplant le Seigneur on gagne la paix,
Vraiment, en paix et en état d'équilibre (Sahaj) est la demeure des Saints, et
Nulle affliction n'y réside jamais. (1-Pause)
Le Verbe du parfait Gourou fait aussi plaisir au Seigneur.
Nanak, serviteur du Seigneur, dit ainsi,
«Pur, immaculé et ineffable est le Verbe d'Hari.» (2-18-82)

Sorath M.5

Un affamé continue à manger sans honte,
Comme lui, un dévot chante sans cesse les mérites du Seigneur. (1)
Pourquoi doit-on hésiter devant son devoir,
Et ne pas contempler le Seigneur,
Qui apporte tous les conforts et fait qu'on est honoré à la cour du Seigneur.(1-Pause)
Un jaloux est occupé de convoitises, et cet état lui plaît,
De même façon un dévot se plaît de l'éloge du Seigneur. (2)
La mère embrasse affectueusement son enfant,
Un Sage-en-Dieu fait la pratique du Nom. (3)
(Mais) on est béni du Nom par le Parfait Gourou.
Ainsi béni on contemple le Nom du Seigneur. (4-19-83)

Sorath M.5

Je suis rentré chez moi sain et sauf, et
Mes calomniateurs ont souffert[1] de leur défaite
Le Parfait Gourou m'a octroyé la robe d'honneur, et
Toutes mes afflictions se sont écartées. (1)
O Saints, regardez la merveilleuse gloire du Vrai
Qui a accordé à son dévot un tel prestige. (1-Pause)
Son dévot ne dit rien que selon Sa volonté, et
Son serviteur ne parle que de Son Verbe.
Nanak, Hari est source de paix, et
Vraiment, le Seigneur a créé un ordre parfait dans Sa création. (2-20-84)

Sorath M.5

Si l'on chérit le Seigneur dans son coeur,
On rentre chez soi sain et sauf (à l'état de béatitude).
Alors on gagne le contentement, bien qu'on vive dans le monde et,
Le Parfait Gourou émancipe son dévot. (1)
O Saints, toujours miséricordieux est mon Seigneur,
Il ne considère jamais le compte de Son dévot,
Et Il le protège comme un enfant. (1-Pause)
Si on enchâsse le Nom dans son coeur,
On se trouve comblé et toutes nos affaires se règlent.
Dans sa miséricorde le Parfait Gourou accorde le don du Nom,
Et alors on ne subit plus la peine. (2-21-85)

Sorath M.5

Lorsque l'esprit de quelqu'un devient la demeure du Seigneur,
Tout le monde fait l'éloge d'une telle personne
Telle est la gloire du Parfait Gourou,
Personne ne peut décrire Sa valeur. (1)

Je me sacrifie à Ton Nom, O Hari.
Seul chante Tes louanges celui à qui Tu accordes ce don-ci. (1-Pause)
Tu es mon profond et magnifique Seigneur, et
Tes Saints n'ont que Ton refuge.
Nanak cherche le refuge du Transcendant, et
Ainsi son Calomniateur est humilié. (2-22-86)

---

1. Litt. Leur visage est noirci.

www.sikhbookclub.com

Sorath M.5

Mon ami, dans l'avenir (Il) procurera la béatitude, *[GG-630]*
Auparavant le Seigneur avait créé la félicité.
Quand tel est le plan du Seigneur,
On est sûr de soi et on ne vacille plus. (1)
Lorsqu'on met son esprit à l'unisson du Seigneur
On aperçoit partout le Seigneur. (1-Pause)
O Compatissant Seigneur, toutes les créatures sont Tiennes.
Tu soutiens et nourris à jamais Tes Saints
Merveilleuse est Ta gloire, O Hari,
Donc Nanak médite toujours sur Ton Nom. (2-23-87)

Sorath M.5

Le Transcendant Seigneur est toujours auprès de moi, et même avec moi,
Donc les sbires du Yama ne viennent jamais près de moi.
Le Seigneur m'embrasse affectueusement,
Car j'ai écouté l'éternel conseil du Nom (du Gourou). (1)
Le Vrai Gourou m'a accordé un succès complet,
Tous mes ennemis sont vaincus, et le Seigneur a accordé à Son dévot d'un bon intellect. (1-Pause)
Le Seigneur a béni tous les lieux, et
Je suis retourné chez moi sain et sauf.
Nanak cherche le refuge du Transcendant, et
Le Seigneur a effacé toutes mes maladies. (2-24-88)

Sorath M.5

Cherchons le refuge du Vrai Gourou,
Qui est la source de tous les conforts.
Grâce à Son aperçu on gagne la béatitude,
Toutes les afflictions s'en vont et on chante les louanges d'Hari. (1)
O frères, abreuvez-vous de l'essence d'Hari,
Méditez sur le Nom et cherchez le refuge du Parfait Gourou. (Pause)
Seul reçoit ce don, celui dont le destin est ainsi écrit, ô frère,
Et celui-là est parfait.
Nanak Te supplie, O Seigneur,
Que je reste toujours en accord avec le Nom. (2-25-89)

Sorath M.5

Hari connaît nos pensées les plus secrètes,
Il est la Cause des causes et Il protège toujours l'honneur de Son dévot.
Le dévot goûte la saveur du Verbe du Gourou, et
Partout on acclame sa gloire. (1)
O Seigneur, Maître du monde, je ne cherche que Ton soutien.
O Tout-Puissant, Sanctuaire de tous,
Toute la journée je me souviens de Toi. (Pause)
Quiconque médite sur Toi n'a aucune peur,
Il s'attache aux pieds du Gourou,
Ses chagrins s'en vont et il chante les louanges du Seigneur. (2)
Il reste toujours dans la béatitude.
Encouragé par le Sat-Gourou il gagne la victoire.
Il retourne plein d'honneur chez lui et il se trouve comblé. (3)
Parfait est le Gourou, parfaite est Sa sagesse et parfaits sont ses actes.

En se mettant à ses pieds et en contemplant le Nom du Seigneur on traverse l'épouvantable océan. (4-26-90)

Sorath M.5

Compatissant est le Seigneur, Il dissipe la tristesse,
Et Lui-même a établi l'ordre.
Sans délai Il sauve Ses dévots.
Vraiment, le Parfait Gourou brise nos entraves. (1)
O mon esprit, médite toujours sur le Gourou-Dieu,
Ainsi s'effacent toutes les afflictions et on gagne le fruit de ses désirs. (Pause)
Insondable, Infini, Haut des hauts est le Seigneur, *[GG-631]*
Toutes les créatures sont Sa création.
Resplendissante est la contenance à Sa cour.
De celui qui, dans la compagnie des Saints, contemple le Nom. (2-27-91)

Sorath M.5

Toujours, je médite sur mon Seigneur,
Jour et nuit, je me souviens de mon Maître,
Le Seigneur protège de Ses propres mains
Ceux qui s'abreuvent de l'essence du Nom d'Hari. (1)
Je me sacrifie à mon Gourou,
(Par sa grâce) le Parfait Seigneur, le Bienfaisant, est miséricordieux envers moi,
Vraiment le Seigneur est compatissant envers tous. (Pause)
Ses dévots ne cherchent que Son refuge,
(Dans Son sanctuaire) le Seigneur protège l'honneur de Ses dévots,
Et toutes leurs afflictions disparaissent.
O frères, vous aussi, cherchez la béatitude dans Son refuge. (2-28-92)

Sorath M.5

Entends ma supplication, O Seigneur.
Toutes les créatures sont Ta création.
O Cause des causes, conformément à Ta nature[1], sois compatissant envers moi. (1)
O Seigneur, sois mon refuge, fais-moi Tien,
Bon ou mauvais, je T'appartiens à Toi. (Pause)
Le Tout-Puissant a entendu ma supplication,
Toutes mes entraves ont été brisées et je me trouve embelli par le Nom.
Je suis béni de la robe d'honneur et,
En m'unissant avec Lui-même, (Il) a fait montré ma gloire au monde. (2-29-93)

Sorath M.5

Le Seigneur accorde à Ses dévots l'honneur à Sa cour,
Et Il leur accorde le pouvoir sur toutes les créatures.
Le Seigneur les embrasse et leur fait traverser l'océan (du monde). (1)
Il comble toujours les Saints, règle leurs affaires.
Le Seigneur est compatissant envers les humbles, Trésor de miséricorde. (Pause)
Ses dévots sont honorés partout, et rien ne leur manque.
Le Transcendant octroie à Ses dévots la robe d'honneur, et
Ainsi se révèle au monde la gloire du Seigneur. (2-30-94)

---

1. Litt. Tu Protèges l'honneur de Ta Nom.

L'UNIQUE ETRE,ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M. 9

O mon esprit, imprègne-toi de l'amour du Seigneur,
Ecoute Son éloge et chante Ses louanges. (Pause)
Joins-toi à la compagnie des Saints,
Médite sur le Maître, afin de devenir pur, immaculé.
La mort est partout, comme un serpent à la bouche ouverte. (1)
Sans aucun doute elle fera un jour de toi sa proie, comprends-le, ô mon ami.
Nanak dit: «Médite sur ton Seigneur, ta vie est en train d'achever.» (2-1)

Sorath M.9

Le désir de mon coeur n'est point été comblé,
Car je n'ai pas contemplé le Seigneur, et je n'ai servi les Saints,
Le Yama m'a pris par ma touffe (à la tête). (1-Pause)
Femme, amis, fils, chariots, possessions du monde:
Tout cela est illusion, seul le Nom du Seigneur est éternel. (1)
Las d'errer (de naissance en naissance) depuis des âges, j'ai reçcu le corps humain,
Nanak dit: «Le moment est venu de rencontrer le Seigneur,
Pourquoi donc ne médites-tu pas sur Lui?» (2-2) *[GG-632]*

Sorath M.9

Mon esprit, pourquoi as-tu suivi le mauvais conseil?
Tu aime calomnier autrui et tu convoites les femmes d'autrui,
Mais tu ne te consacres point à la méditation d'Hari. (1-Pause)
Tu ne connais pas la voie de l'émancipation et
Tu t'acharnes à amasser la richesse.
A la fin rien ne t'accompagnera et tu te sera enchevêtré en vain. (1)
Tu ne médites pas sur le Seigneur, tu ne sers pas le Gourou, et
La sagesse divine n'a point jailli dans ton coeur.
Le Seigneur demeure dans ton coeur mais
Tu Le cherches dans les déserts. (2)
Tu est las d'errer de naissance en naissance, mais tu n'as pas gagné le Sahaj (équilibre).
Le Gourou a révélé (la vérité),
Puisque tu as reçu le haut état de la naissance humaine, médite sur le Seigneur. (3-3)

Sorath M.9

O mon esprit, pense à chercher le refuge du Seigneur
Enchâsse dans ton esprit l'éloge du Seigneur,
En répétant le Nom grâce auquel même la putain Ganika a gagné son salut. (1-Pause)
Dhruva est dévenu éternel, parcequ'il a répété Son Nom, et
Dhruva a gagné l'état sans peur.
Vraiment le Seigneur fait disparaître la tristesse,
Donc pourquoi doit-on L'oublier?
L'Eléphant se libèra de la pieuvre,
Au moment-même où il chercha le refuge du Seigneur.
Comment puis-je décrire la gloire du Nom?
Quiconque répète Son Nom gagne sa libération. (2)
Ajamal était pécheur, tout le monde le savait,
(Tout de même) en répétant le Nom il a gagné sans délai le salut.

Nanak dit: «Chéris le Seigneur, le Joyau qui exauce tout désir, et
Ainsi tu traverseras l'océan. (3-4)

Sorath M.9

O frère, quel effort doit-on faire
Pour que l'on s'occupe de la dévotion du Seigneur et
Que disparaisse la peur du Yama? (1-Pause)
Que doit-on faire, que doit-on apprendre, et quel Dharma doit-on pratiquer,
Quel Nom du Gourou doit-on chérir,
Pour être capable de traverser l'épouvantable océan? (1)
Dans cet âge il n'y a que le Nom du Seigneur, Trésor de miséricorde,
En méditant sur Lui on gagne le salut.
Nul autre Dharma n'est égal à cette voie,
Même les Vedas disent la même chose. (2)
Hari, Maître de la terre, est sans attachement et au-dessus des plaisirs et de la peine.
Il demeure également au-dedans de toi, comme une image dans un miroir. (3-5)

Sorath M.9

O mère, comment puis-je connaître le Seigneur, puisque mon esprit
Est enveloppé de ténèbres, enchevêtré dans l'ignorance? (1-Pause).
J'ai gaspillée toute ma vie dans le doute, et
Je n'ai pas atteint l'état d'équilibre.
Jour et nuit je reste enfoncé dans la Maya, et
Je ne puis me libérer de la petitesse. (1)
Je ne cherche jamais la compagnie des Saints, ni ne chante les louanges du Seigneur.
Nanak dit: «Je n'ai pas de mérites, accorde-moi Ton refuge.» (2-6)

Sorath M.9

O mère, mon esprit est hors de contrôle,
Jour et nuit il s'intéresse aux péchés et au vice,
Je ne sais comment le contrôler. (1-Pause)
On écoute des Vedas, des Puranas, des Shastras, mais *[GG-633]*
On n'enchâsse point leur sagesse dans notre esprit.
Séduit par la richesse et la femme d'autrui, on gaspille sa vie en vain. (1)
Enivré par l'amour de la Maya, on ne comprend pas ce qui est important.
L'Immaculé demeure dans le coeur mais on ne comprend point ce mystère. (2)
Dès qu'on cherche le refuge du Saint-Gourou le mauvais intellect s'en va,
Alors on chérit le Seigneur qui exauce tous les désirs et se coupe la corde du Yama. (3-7)

Sorath M.9

O frère, comprends bien cette vérité,
Le monde est comme un rêve,
En un moment il peut se briser en éclats. (1-Pause)
Un mur de sable, même bien construit, ne dure que quatre jours,
Semblables sont les conforts de Maya,
Pourquoi, ô ignorant, t'enfonces-tu dans ce labyrinthe? (1)
Sois sage, il y a encore du temps, médite sur le Nom du Seigneur.
Nanak dit: «C'est là la sagesse des Saints et je l'ai proclamé.» (2-8)

Sorath M.9

Je n'ai pas trouvé d'amis dans le monde.
Chacun cherche son plaisir personnel et son comfort personnel,

Dans la tristesse personne ne nous tient compagnie. (1-Pause)
Femme, amis, fils, relations: tous s'attachent à la richesse,
Dans la pauvreté, on se trouve abandonné de tous. (1)
Que puis-je dire à mon esprit? Il s'attache à eux,
Car il a oublié le Seigneur qui protège les humbles et dissipe la peur. (2)
Pareil à la queue d'un chien, l'esprit ne se redresse point et
Vains sont tous mes efforts.
Nanak dit: «O Seigneur, protège l'honneur de Ta propre nature,
Sauve-moi, car je ne chéris que Ton Nom.» (3-9)

Sorath M. 9

O mon esprit, tu n'acceptes point la sagesse du Gourou,
Ta tête rasée, ta robe ocre, quel est le but de tout cela? (1-Pause)
Tu abandonne la vérité, tu t'attaches à la fausseté, et
Ta vie passe en vain.
Tu pratiquent les habiletés, tu remplis ton estomac et tu dors comme un animal. (1)
Tu t'es vendu à la Maya et tu ne connais point la voie de Sa méditation.
Tu t'enfonces dans les péchés comme un fou et tu oublies le Nom, le Joyau. (2)
Nanak dit: «O Seigneur, reconnais Ta nature primordiale,
Et sauve Tes créatures, car elles sont prédisposées à errer.» (3-10)

Sorath M.9

Le coeur de celui qui ne se décourage pas dans la tristesse,
Qui ne s'attache pas aux conforts,
Qui est au-dessus de la peur et
Pour qui sont égaux la poussière et l'or, (1-Pause)
Qui n'est influencé ni par l'éloge, ni par la médisance,
Qui est au-dessus de l'avidité, de l'attachement, de l'orgueil,
Qui est au-dessus de l'honneur et du déshonneur, (1)
Qui se dépouille des désirs, des espoirs et reste hors de l'attachement,
Qui n'est touchée ni par la luxure, ni par le courroux, *[GG-634]*
Vraiment coeur de celui-là est la demeure du Transcendant Seigneur. (2)
Celui à qui est accordée la grâce du Gourou,
Celui-là comprend cette voie;
Et il se confond avec le Seigneur comme l'eau avec l'eau. (3-11)

Sorath M.9

O mon ami, comprends bien (cette vérité),
Chacun est enfoncé dans son propre confort,
Personne n'est le vrai ami d'un autre. (1-Pause)
Tout le monde cherche la compagnie de celui qui est prospère.
Tout le monde s'éloigne de celui qui est misérable. (1)
La femme à qui on est attache,
Aabandonne[1] la dépouille mortelle au moment de la mort. (2)
Mon ami, on ne s'attache qu'à la voie du monde.
Au dernier moment, à part le Maître, personne n'est d'aucune aide. (3-12-139)

1. Litt. criant fantôme, fantôme elle court.

www.sikhbookclub.com

[761]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M. 1, Ashtapadis:Tchautukas

La dualité ne me dérange plus, je n'adore que Hari, et
Je ne visite ni tombeaux, ni crématoires.
Enfoncé dans les désirs je n'erre plus chez autrui, car
J'ai maté mes désirs par le Nom.
Le Gourou m'a fait apercevoir le Seigneur dans mon propre esprit, et
Mon esprit est en état d'équilibre céleste.
Tu connais tout, Tu regardes tout, O Hari, et
Seule la sagesse que tu m'octroie est bonne. (1)
Hors de l'attachement, mon esprit est rempli d'enthousiasme pour le Seigneur,
Au-dedans est l'illumination de la lumière d'Hari, et
Je me trouve à l'unisson de mon Seigneur, par le Verbe. (Pause)
Des milliards de Vairagis proclament leur ascétisme,
Mais le seul ascète que le Seigneur aime,
Est celui qui enchâsse le Verbe dans son coeur, qui s'imprègne de la peur du Seigneur
Et marche sur la voie du Gourou;
Celui qui se souvient de l'Unique, celui dont l'esprit ne vacille point,
Et qui empêche son esprit de divaguer;
En état d'équilibre (Sahaj), imbu de Son amour, il chante Ses louanges. (2)
Si le vacillant esprit reste en paix, ne serait-ce qu'un instant,
On demeure dans la béatitude, par le Nom.
Alors, langue, oreilles, yeux, tout s'imprègne de la vérité,
Et le feu des désir s'éteint, par Ta grâce, O Seigneur
Au-dessus de l'espoir et du désespoir celui-là est le vrai ascète et
Il entre en transe céleste dans sa propre maison.
Il se contente de l'aumône du Nom et il s'abreuve de l'ambroisie du Nom. (3)
Dans la dualité, si minime soit-elle, et dans le doute, il est impossible d'atteindre le détachement.
L'égoïste souffre toujours de la tristesse,
Au contraire, au sanctuaire du Gourou, le Seigneur accorde la gloire du Nom.
Infini, Insondable, Sans-limites, Hors de compréhension est le Seigneur,
Personne ne peut décrire Sa valeur. (4)
Assis dans la transe primordiale, l'Objet suprême,
Le Maître des trois mondes, le Nom, tel est le Seigneur.
Les créatures franchissent la porte de la matrice selon le décret inscrit sur leur front,
Et leur expérience est en accord avec leur destin.
Lui-même, le Seigneur nous fait accomplir nos actes, *[GG-635]*
Lui-même nous fait enchâsser Sa dévotion dans notre esprit.
Rempli de la crainte du Seigneur on nettoie notre esprit[1] de toute crasse, et
On se trouve béni de Son insondable sagesse. (5)
Seuls en apprécient la saveur ceux qui goûtent à l'essence du Nom,
Mais comme un muet (qui déguste des sucreries), ils ne peuvent en décrire la saveur
Comment peut-on décrire ce qui est au-dessus de la description,?
Je ne peux que marcher dans Sa volonté.
On atteint la sagesse lorsqu'on rencontre le Gourou,

---

1. Litt. esprit et bouche.

Sans Gourou on ne gagne point de compréhension.
Nous marchons comme le veut le Bienfaisant Seigneur,
Quelle autre habileté pouvons-nous pratiquer, ô frère? (6)
Certains se trouvent égarés dans le doute,
D'autres restent imbus de Ta dévotion;
Incompréhensible est Ton jeu, O Seigneur,
Tu nous attelles à des actes et nous en récoltons le fruit,
Vraiment, Toi seul peux faire repecter Ton ordre.
Je Te le donnerais, si j'avais quelque chose qui soit mien,
Mon corps, mon âme n'appartiennent qu'à Toi.
En rencontrant le Vrai Gourou on reçoit Sa miséricorde,
Et on prend pour soutien le Nom du Seigneur. (7)
Alors on atteint[1] l'état supérieur et,
Illuminé par Tes vertus, on s'adonne à Ta sagesse et à Ton adoration.
Le Nom fait plaisir, on ne décrit que la quintessence du Seigneur et on pousse autrui à vous imiter.
Le Verbe est le Gourou, profond, et insondable,
Sans Verbe tout le monde se trouve égaré et fou,
En vérité seul est Vairagi,
Celui qui, en état d'équilibre céleste, pousse son esprit à chercher le soutien du Vrai. (8-1)

Sorath M.1: Titukis

Les espoirs et les désirs sont des enchevêtrements,
Les rites et les cérémonies sont des entraves,
Secoué par de mauvais actes et par de bons actes on prend naissance et,
Privé du Nom, on se ruine dans le monde.
O frère, la Maya a séduit tout le monde,
Toutes les actions, sous son influence, ne mènent qu'à des péchés. (1)
Entends, O Pundit, toi qui crois aux rites et aux cérémonies,
Le rite duquel jaillit la félicité, c'est de réfléchir à la Réalité des réalités. (Pause)
O Pundit, tu récites les Vedas, les Shastras,
Mais, toi-même, tu t'occupes des mêmes actes (du monde).
Au-dedans est la crasse de l'impiété, et
Cette crasse ne se lave pas par les fourberies, ô frère.
De même l'araignée se trouve prisonnière dans sa propre toile, la tête en bas. (2)
Des milliards de personnes se ruinent, par leur mauvais intellect,
Et elles s'égarent à cause de l'amour de l'Autre.
Sans l'aide du Vrai Gourou, on ne reçoit point le Nom, et
Sans le Nom, on ne perd plus son doute, ô frère.
Par le service du Sat-Gourou, on trouve la paix, et
Le circuit du va-et-vient prend fin. (3)
On atteint la vérité et l'état d'équilibre par le Gourou,
O frère, alors l'esprit devient pur et on s'abîme dans le Vrai.
Celui qui sert le Gourou connaît la voie,
O frère, sans le Gourou on ne trouve jamais la voie.
De quelle utilité sont les cérémonies, si au-dedans est l'avarice?
En vérité on mange du poison, lorsqu'on se conduit selon la vanité. (4)
O Pundit, on obtient le beurre si l'on baratte le lait caillé,
Mais si l'on baratte l'eau on ne voit que de l'eau,
O frère, le monde est pareil à l'eau.

---

1. Litt. On demeure dans les cieux.

www.sikhbookclub.com

Sans le Gourou on se ruine dans le doute et
On ne rencontre pas le Seigneur qui demeure dans tous les coeurs. (5)
Le monde est pareil au fil de coton, tordu dans toutes les directions par la Maya,
Sans le Gourou nos entraves ne lâchent point,
Peu importe les efforts et les rites,
Le monde se trouve égaré dans le doute, personne ne peut décrire son état. (6)
Lorsqu'on rencontre le Gourou, la peur du Seigneur vient habiter notre esprit,
Mourir dans Sa peur c'est le vrai destin, ô frère.
Ablutions, charités, actes bons; tout est dans le Nom qui vient de Sa cour. *[GG-636]*
Le Gourou est l'aiguillon, la crainte qu'on en a nous mène à la voie du Nom, et
Alors le Seigneur vient à habiter notre esprit et l'hypocrisie et la vanité s'en vont. (7)
Le corps est l'atelier du joaillier, le Nom est le capital, sans prix,
Et seul en fait le commerce celui qui médite sur le Verbe du Gourou.
Béni est le marchand qui, rencontrant le Gourou, fait le commerce du Nom. (8-2)

Sorath M.1

Ceux qui servent le Vrai Gourou, sont sauvés et ils sauvent même leurs collègues.
Ils ne se heurtent point à d'entraves,
Car le Nom ambrosiaque est dans leur langue (bouche).
Privées de la peur du Seigneur, bien des personnes se noient,
Mais, par Sa grâce, on traverse l'océan (de la vie). (1)
Je chante toujours Tes louanges, O mon Bien-Aimé,
Dans chaque situation je chante Ton éloge.
Sans le navire (du Nom) on se noie dans l'océan;
Comment peut-on arriver à l'autre rive? (1-Pause)
Je chante Tes louanges, mon Bien-Aimé,
Car il n'y en a pas d'autre digne d'éloge.
Bénis sont ceux qui chantent les louanges du Seigneur,
Ils restent toujours imprégnés de l'amour du Nom.
Si on gagne leur compagnie, on gagne l'essence[1] en contemplant la réalité. (2)
Le Nom du Vrai est le passe-partout pour rencontrer le Seigneur,
Eternel est ce sceau du Nom.
On vient au monde pour recevoir ce passe-partout,
Reconnais bien donc la volonté du Vrai Maître.
Mais, sans le Gourou, on ne comprend point la volonté,
Ni la puissance du Vrai Seigneur. (3)
Dans Sa volonté on prend naissance dans la matrice,
Et on s'y nourrit, la tête en bas;
Dans Sa volonté on voit le jour.
Le Gurmukh accomplit toutes ses affaires et est acclamé à la cour. (4)
Dans Sa volonté on vient au monde et dans Sa volonté on en part.
Dans Sa volonté, l'égoïste se trouve contraint de marcher et souffre la punition.
Dans Sa volonté on reconnaît le Verbe, mon cher ami,
Et on entre dans la cour du Seigneur, vêtu de la robe d'honneur. (5)
Dans Sa volonté on s'occupe des comptes,
Dans Sa volonté on se trouve infecté par l'ego et la dualité.
Dans Sa volonté on erre partout et, séduit par les démérites, on se lamente.
Si l'on comprend la volonté du Maître, on est béni de la vérité et on gagne l'honneur. (6)
Vraiment il est difficile de prononcer le Nom,
Comment donc peut-on entendre ou dire le Nom du Vrai?

---

1. Litt. On baratte la réalité et on y gagne l'essence.

www.sikhbookclub.com

Ceux qui chantent les louanges du Seigneur,
Je me sacrifie à eux, ô mon cher ami.
Puissé-je gagner leur compagnie, recevoir le Nom et en tirer le contentement;
Dans Sa grâce je rencontre mon Seigneur. (7)
Si mon corps est le papier, mon esprit est l'encrier,
Si ma langue est la plume, j'écrirai avec soin les mérites du Seigneur,
Béni est le scribe qui écrit la vérité dans son esprit. (8-3)

Sorath M.1: Dotuki

Tu accordes les vertus, O Maître Pur, Immaculé, mais mon esprit est souillé.
Je suis sans mérites et commets des péchés, seul Toi Tu accordes les vertus.(1)
Mon Bien-Aimé, Tu es le Créateur, et Tu regardes Ta création.
Je suis pécheur et hypocrite, *[GG-637]*
O Seigneur, enchâsse Ton Nom dans mon esprit, mon corps. (Pause)
On est séduit par le poison de Maya, à cause des fourberies je perds l'honneur.
Si la sagesse du Gourou pénètre vraiment l'esprit,
Le Maître vient habiter le coeur. (2)
On T'appelle Beau, Splendide, O Beauté Sublime,
Tu es glorieux comme la fleur de Lalla (Pavot).
Si on aime le Seigneur, l'infaillible Maître vient habiter notre esprit. (3)
Tu es partout, dans les cieux, dans les mondes inférieurs,
Le monde résonne de Ta sagesse et de Tes vertus.
En rencontrant le Gourou on reçoit la béatitude et on perd son ego. (4)
On ne devient pas pur, même si on lave son corps avec de l'eau.
Mais si on se baigne dans la quintessence de la sagesse,
Alors notre esprit se purifie, et aussi notre corps. (5)
Que peut-on leur demander et que peuvent-ils nous accorder?
On lave les dieux avec de l'eau, mais, eux, ils se noient dans l'eau. (6)
Sans le Gourou on n'aperçoit point l'inconnaissable Seigneur,
Dépourvu de tout honneur, on se noie (dans l'illusion),
Toute la gloire est dans les mains de mon Maître,
Et Il en donne à celui qui Lui fait plaisir à Lui. (7)
La Mariée qui parle doucement dit la vérité, (elle) devient favorite de son Epoux,
Son coeur percé par l'amour du Seigneur, elle demeure dans la vérité et se trouve imprégnée du Nom. (8)
Tout le monde appelle le Seigneur comme sien,
Mais ce n'est que par le Gourou qu'on reconnaît le Sage Seigneur,
Celui qui s'immerge dans Son amour est sauvé et
Il se trouve estampillé du sceau du vrai Verbe. (9)
On ramasse beaucoup de bois, mais une petite étincelle suffit à le brûler
De même, le Nom brûle tous nos péchés,
Si on enchâsse le Nom même, ne serait-ce qu'un moment, dans notre esprit,
Alors on rencontre le Seigneur, sans effort. (10-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.1: Titukis

Tu protèges l'honneur des dévots, Tu l'as fait depuis le commencement, O Seigneur.
Tu protégeas Prehlada et détruisis complètement Harnakasha.
Les Gurmukhs (disciples du Gourou) ont foi en Toi,

Mais les égoïstes s'égarent dans le doute. (1)
O Maître, O Transcendant, telle est Ta gloire;
Tes dévots cherchent Ton refuge, Tu protèges leur honneur. (Pause)
Le Yama ne peut les toucher et la mort ne vient point près d'eux.
Le Nom du Transcendant habite leur esprit et ils trouvent le salut,
La richesse et les pouvoirs occultes se mettent à leurs pieds,
Car ils ont réçu l'état d'équilibre, par le Gourou. (2)
Les égoïstes n'ont pas la foi, ils sont toujours poussés par l'avarice,
Par le Gourou, le Nom ne pénètre pas leur esprit, et
Ils n'ont pas d'amitié pour le Nom d'Hari,
Leur parole est sans douceur, et *[GG-638]*
A la fin se révèlent leur fausseté et leur hypocrisie. (3)
Tu Te manifestes parmi Tes dévots, O Seigneur,
Tu Te révèles par Tes dévots.
Le monde enfoncé dans la Maya est sujet à Ta volonté, et
Toi seul Tu es son Créateur.
Si l'on mate son ego et apaise son désir,
On découvre le Seigneur, par le Verbe du Gourou. (4)
Le Seigneur accomplit les tâches de ceux qui aiment le Nom.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur qui règle toutes les affaires demeure dans leur esprit.
Quiconque est en rivalité avec eux rencontre sa destruction,
Car, Lui-même, le Seigneur les protège. (5)
Sans le service du Gourou, personne n'atteint le Seigneur,
Les égoïstes jappent et se lamentent en vain.
Ils viennent et partent, ne trouvent point la paix, et
Se trouvent enfoncés dans la souffrance.
En revanche, le Gurmukh s'abreuve de l'ambroisie, et
En Sahaj, état d'équilibre, il s'abîme dans le Vrai. (6)
Sans le service du Gourou le circuit des naissances ne se termine pas,
Peu importe le nombre des rites et des cérémonies qu'on peut accomplir.
Celui qui lit les Vedas, mais s'adonne à des querelles,
(Il) perd son honneur, privé (de la grâce) du Seigneur.
Vrai est le Sat-Gourou, vrai est son Verbe,
Au sanctuaire du Gourou, on gagne son émancipation. (7)
Celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit est acclamé comme vrai,
Son éloge résonne à travers les âges,
Personne ne peut amoindire sa gloire.
Nanak, je me sacrifie à ceux qui chérissent le Seigneur dans leur esprit.(8-1)

Sorath M.3: Dotukis

Le Seigneur pardonne à Ses créatures sans-mérites et les met au service du Vrai Gourou,
Suprême est le service du Gourou,
Par lui on se met en accord avec le Nom. (1)
Lui-même, le Transcendant nous pardonne et nous unit avec Lui-même.
Nous sommes pécheurs et sans mérites.
Le Vrai Gourou nous fait siens. (Pause)
S'ils contemplent le Nom, bien des pécheurs sont pardonnés.
S'ils embarquent sur le navire du Gourou, ils traversent l'épouvantable océan. (2)
On se transforme de fer rouillé en or,
Quand on rencontre le Gourou, la Pierre Philosophale,
On perd toute vanité, le Nom vient habiter l'esprit et la lumière s'abîme dans
la Lumière-suprême.(3)

Je me sacrifie au Gourou, je me consacre à jamais au Vrai Gourou,
Qui m'a accordé le trésor du Nom,
Grâce à Lui je me trouve en état d'équilibre céleste. (4)
Sans le Gourou on ne peut atteindre le Sahaj,
Enquiers-toi auprès des Sages, si Tu le veux.
Sers donc toujours ton Gourou, et perds-toi toi-même. (5)
Grâce au conseil du Gourou la peur du Seigneur s'accroît,
Sous l'influence de Sa peur, toutes les actions deviennent sublimes.
Alors on reçoit le don de Son amour, on s'appuie sur le Nom. (6)
Je me mets aux pieds de ceux qui servent leur Gourou.
De cette façon on devient digne de sa naissance et on sauve aussi ses parents. (7)
Seul le Verbe est Vrai, on le reçoit par la grâce du Gourou.
Lorsque le Nom vient habiter notre esprit, on ne rencontre plus d'entraves. (8-2) ***[GG-639]***

Sorath M.3

Le Seigneur se révèle à nous par le Verbe,
Seulement si on a un parfait destin.
Alors imbu de l'amour du Seigneur, on trouve la béatitude. (1)
O Hari, Toi-même, Tu teintes notre esprit de Ton amour,
O amoureux du Seigneur, chantez Ses louanges et enivrez-vous de Son amour. (Pause)
Abandonne ton ego et mets-toi au service du Gourou,
Alors tu seras toujours en paix, la tristesse ne te touchera plus, ô frère,
Et Lui-même, le Seigneur viendra habiter ton esprit. (2)
La Mariée (âme) ignorante de Sa volonté ne respecte aucun culte.
Toutes ses actions sont égoïstes, elle est fausse, privée du Nom. (3)
Seuls chantent les louanges du Seigneur ceux dont le sort est ainsi écrit,
Et alors en accord avec Son amour, ils restent hors de l'attachement.
A l'unisson du Gourou Sans-peur, ils chantent les louanges du Seigneur. (4)
Jour et nuit ils Le servent Lui qui soutient tout et aussi détruit tout.
Pourquoi oublie-t-on le Seigneur, dont la Bienfaisance est aussi grande? (5)
Enfoncée dans la dualité, l'esprit souillé, telle est l'égoïste Mariée, elle ne gagnera point de siège à la cour.
En revanche celle qui chérit le Seigneur et chante Ses louanges,
Rencontre Son amour et s'y abîme. (6)
Si elle ne Le chérit point dans cette vie,
Comment peut-elle faire face au Seigneur dans l'au-delà?
Malgré les avertissements elle se laisse piller et
(Elle) est séduite par le poison (vice). (7)
Mais celui qui chérit le Nom, demeure toujours dans la béatitude.
Son corps et son esprit sont en paix.
Nanak, chéris donc le Nom du Seigneur,
Sans limites, Trésor des vertus, Insondable, tel est le Transcendant Seigneur.(8-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath M.5: Ashatpadis

Lui, le Tout-Puissant qui a créé l'univers, la Cause des causes,
Lui qui a construit le corps et l'âme par Son pouvoir,
Comment peut-on Le décrire? Comment peut-on L'apercevoir?
Invisible et Ineffable est le Créateur.

Chante les louanges du Gourou-Dieu qui accorde la quintessence. (1)
Mon esprit, médite sur le Seigneur
Qui accorde le don du Nom à Son dévot,
Qui détruit la tristesse et la souffrance. (Pause)
Il y a tout chez Lui, les neuf trésors, vraiment tout.
Nul ne peut dire Sa valeur,
Le Haut des hauts, Mystérieux et Infini est le Maître.
Il nourrit toutes les créatures et les protège toujours.
Rencontre le Parfait Gourou, ô frère,
Par le Verbe du Gourou on peut atteindre la présence d'Hari. (2)
Adore les pieds du Vrai,
Ainsi s'en iront ton doute et ta peur.
Au sein de la société des Saints, purifie ton esprit, ô frère.
Ainsi le Nom du Seigneur sera enchâssé dans ton esprit.
Alors se dissipent les ténèbres de l'ignorance, et s'épanouit le coeur-lotus. *[GG-640]*
Tous les conforts jaillissent du Verbe du Gourou,
On peut gagner tous les fruits auprès du Gourou. (3)
Abandonne le «Moi», le «Toi», deviens la poussière sous les pieds d'autrui,
Dans chaque coeur habite le Seigneur, aperçois-Le près de toi.
C'est vraiment un jour de tristesse celui où l'on oublie le Transcendant Seigneur.
Cause des Causes, Tout-Puissant est le Seigneur,
Tous les pouvoirs sont inhérents à Lui. (4)
Le Nom, l'amour du Seigneur, est la vraie richesse,
Par Lui on détruit l'attachement à la Maya.
Quand c'est dans Sa volonté, Il nous réunit avec Lui-même,
Et alors le Nom vient habiter notre esprit, notre coeur.
Par le Gourou s'épanouit le coeur-lotus et s'illumine l'esprit.
Partout se manifeste la gloire du Seigneur,
Même la terre et les cieux sont resplendissants[1] grâce à Son pouvoir.(5)
Quand le Seigneur nous accorde le contentement, jour et nuit, on se met à l'unisson de Son amour;
Alors la langue répète le Nom du Seigneur.
Cela seulement est le vrai but de la vie et a une éternelle saveur;
En entendant (Ses louanges) on vit et on atteint l'état d'équilibre.
Maudite est l'âme qui ne porte pas foi au Transcendant. (6)
Des milliards de vertus sont inhérentes à mon Maître, je me sacrifie à Lui.
Il nourrit les sans-mérites, et accorde le refuge[2] aux sans-refuge.
Pure joie[3] est Son Nom, Il nous nantit tous les souffles.
Parfait est le destin de celui qui rencontre le Vrai Gourou. (7)
Sans Lui on ne peut vivre même un moment,
Le Seigneur possède tous les pouvoirs, ô frères,
Je n'oublie jamais mon Seigneur, Il est toujours auprès de moi.
Par la congrégation des Saints on rencontre le Seigneur et
Alors on L'aperçoit partout; Il s'est répandu partout.
Vraiment ceux qui ne découvrent pas l'amitié pour le Seigneur souffrent de la tristesse. (8)
Le monde est un océan de peur et de tristesse,
Mais on le traverse, si on s'attache à Son pan.
Dans Sa miséricorde Il nous accorde la joie,

---

1. Litt. en fleurs
2. Litt. place, endroit
3. Litt. de rouge couleur

Et Il reste à jamais avec nous, jusqu'à la fin.
Soutenus par le viatique du Nom, notre corps et notre esprit sont dans le confort.
Nanak ne cherche que le refuge de celui qui détruit nos péchés. (9-1)

Sorath M.5

La matrice de la mère est un océan de souffrances,
Mais là aussi le Seigneur nous fait répéter Son Nom.
Pourtant dès l'instant où on voit le jour, on s'attache au doux poison de Maya.
A celui à qui est accordée Sa miséricorde, le Seigneur fait rencontrer le Parfait Gourou,
Alors il médite sur le Seigneur, à chaque instant et
Il enchâsse l'amour du Nom dans son coeur.(1)
Mon Amour, Tu es le support de mon corps, de mon âme.
O Bien-Aimé, à part Toi il n'y a personne d'autre,
Toi seul connais nos pensées les plus secrètes. (Pause)
On se trouve égaré pendant beaucoup de naissances,
On souffre de l'inconfort, et finalement on prend naissance,
Mais ici on oublie l'Eternel Seigneur et on souffre de punition,
Ceux qui rencontrent le Vrai Gourou s'attachent au vrai Nom.
On trouve le salut si l'on connaît ceux qui cherchent Son refuge.(2) *[GG-641]*
On la (Maya) considère douce mais elle nous donne des maladies.
Tout devient vraiment amer, et la tristesse jaillit.
Le Seigneur nous pousse à nous adonner à savourer les délicatesses,
Ainsi nous nous trouvons égarés et nous restons séparés de Lui.
On gagne le salut si l'on rencontre le Gourou,
Mais cela arrive seulement si tel est notre sort écrit (par Lui). (3)
On se trouve enchevêtré dans l'avarice de la richesse, et
On ne se souvient point de l'essence.
Le corps subit la destruction[1] si l'on T'oublie, O Hari.
On se lamente mais notre peine ne prend pas fin,
Lorsque le Seigneur nous fait rencontrer le Seigneur,
On protège (sauve) son capital (de sa vie spirituelle). (4)
Autant que possible ne recherche jamais la compagnie des égoïstes,
En les rencontrant on oublie le Seigneur et on part dans le déshonneur.
Les égoïstes ne trouvent point de refuge,
A la cour d'Hari ils subissent la punition.
Sont réglées, au contraire, toutes les affaires de ceux à qui est accordée
Sa réunion par le Gourou. (5)
Habiletés, mortifications, humiliations: tout cela est vain, ô frère.
Ceux qui tournent le dos au Gourou, même leur famille est maudite.
On ne reconnaît pas l'essence; vaines sont toutes les illusions.
Ceux qui se tournent vers le Gourou se souviennent du Vrai Nom. (6)
Vérité, contentement, sagesse, contemplation: on reçoit tout cela si l'on reçoit le don
de Sa grâce.
On chante les louanges du Seigneur et l'esprit est rempli de l'ambroisie du Nom.
Alors on traverse l'océan de la peine, l'épouvantable océan de la vie.
Seul se réunit avec Dieu, seul est vrai, celui à qui est accordée Sa grâce. (7)
Tout-Puissant, Compatissant, le Purusha est Hari, Ses dévots n'ont que Son soutien,
Je me suis rendu à Son refuge,

---

1. Litt. devient poussière.

Il connaît nos pensées les plus secrètes, Il est vraiment sage.
Il m'a béni ici et dans l'au-delà, Il a marqué sur mon front le sceau de la vérité.
Nanak, n'oublie jamais un pareil Seigneur, et sacrifie-toi toujours à Lui. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sorath M.5

On lit les livres sacrés, on contemple les Vedas, on contrôle son souffle et on nettoie ses intestins.
Mais on n'abandonne pas la compagnie des cinq (désirs) et on s'enfonce dans l'ego. (1)
On ne peut pas rencontrer le Seigneur de cette façon,
J'ai pratiqué bien des rites et des cérémonies,
Las, je me suis prosterné à la porte du Seigneur et j'ai supplié,
«O Seigneur, accorde-moi le don de la discrimination.» (Pause)
Certains gardent le silence, certains ne se servent pas d'ustensiles[1],
Certains restent nus et errent dans les forêts, *[GG-642]*
Ils font le pélerinage aux lieux sacrés et errent partout,
Mais ils ne se dépouillent pas de la dualité. (2)
Selon ses désirs on demeure dans des lieux sacrés,
Et on se laisse même scier (pour gagner l'émancipation).
Mais même si on fait des milliards d'efforts semblables, la crasse de notre esprit ne se lave point. (3)
Or, femme, éléphants, chevaux: on les donne par charité,
On donne des vêtements, du terrain et bien d'autres choses,
Mais ce n'est pas de cette façon qu'on arrive à la porte d'Hari. (4)
On adore des dieux, on se prosterne devant eux et on s'acquite des six tâches,
Mais on se livre à l'ego, et ce n'est pas non plus de cette façon qu'on rencontre Hari. (5)
On pratique les quatre-vingt-quatre postures du Yoga,
Mais même si l'on vit longtemps, on ne rencontre pas ainsi Hari, et
On retourne dans la matrice encore et encore. (6)
On peut régner sur de vastes territoires et s'adonner à des plaisirs royaux et on peut donner des ordres, mais en vain,
On jouit d'une couche splendide et on utilise des parfums de Santal,
Mais tout cela mène vers les enfers ténébreux. (7)
Chanter les louanges du Seigneur dans la compagnie des Saints, c'est l'acte le plus méritoire.
Mais seul y parvient celui dont est ainsi écrit le sort. (8)
Ton serviteur, O Seigneur, est imbu de Ton amour.
Tu es compatissant envers lui et enivré de Ton éloge, il ne souffre plus de tristesse.
(2-Pause-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Var (ode) de Rag Sorath M.4

Shaloka M.1

Bénie est la musique Sorath, si par là le Vrai vient habiter l'esprit.

---

1. Litt. rendent ustensiles de leurs mains

On ne calomnie plus autrui, on ne garde plus rancune et
Sur la langue est le Nom du Vrai.
Alors la Mariée (âme) demeure en paix[1], ici et dans l'au-delà,
Elle sert le vrai Gourou sans hésitation.
Et même si elle doit abandonner ses embellissements pour rencontrer son Epoux,
elle le fait dans la joie.
Le Nom habite son esprit, elle se trouve toujours embellie et la crasse ne la touche jamais.
La tyrannie de la Maya[2], ou l'inquiétude de ses désirs[3] ne l'affectent plus,
Si elle fait plaisir au Seigneur, elle se trouve bénie d'un bon destin[4], et tous ses actes sont bons.
(1)

M.4

Belle est la musique Sorath si par là, la Mariée cherche le Nom,
Elle plaît au Gourou, le Purusha, et, par le Verbe elle répète le Nom d'Hari.
Jour et nuit elle s'attache à l'amour du Seigneur et son corps est imprégné de Son affection.
Il n'y en a pas de pareil à Hari; j'ai cherché à travers le monde.
Le Gourou m'a accordé le Nom, et mon esprit ne vacille plus.
Nanak est serviteur du Seigneur, il est même esclave des esclaves du Gourou.(2)

Pauri

Tu es le seul Créateur, O Hari,
Toi-même, Tu as créé Ton jeu et Tu l'as aussi embelli.
Tu es le Bienfaisant Créateur, et Toi-même Tu Te sers de Tes dons,
Partout règne Ton décret, O Créateur.
Je me sacrifie au Gourou, grâce à qui je chante Tes louanges. (1)

Shaloka M.3

On brûle en ego, on s'égare dans la dualité, ***[GG-643]***
Le Gourou nous fait siens et nous sauve.
Le monde est en flammes;
Mais lorsqu'on contemple le Verbe du Gourou, on devient imbu du Verbe, on gagne la
paix et on pratique la vérité. (1)

M.3

Profitable est le service du Gourou, bénie est une telle vie.
Vraiment sages sont ceux qui n'oublient jamais le Sat-Gourou.
Ils sauvent vraiment leur lignage et sont acceptables (au Seigneur).
Ceux qui se tournent vers le Gourou sont approuvés dans la vie et dans la mort,
Au contraire les égoïstes viennent et meurent (en vain),
Vraiment, si l'on s'abîme dans le Verbe, on ne meurt plus. (2)

Pauri

Sers l'immaculé Seigneur, médite sur le Nom du Seigneur.
Au sein de la société des Saints abîme-toi dans le Nom du Seigneur.
O Hari, grand est Ton service, je suis ignorant, attelle-moi à Ton service.
Je suis Ton serviteur, fais-moi obéir à Ton ordre.
Je me mettrai à Ton service par la grâce du Gourou, d'après son conseil. (2)

---

1. Litt. Dans la peur du Seigneur.
2. Litt. belle-mère
3. Litt. Beaux-frères
4. Litt. Destin pareil joyau

www.sikhbookclub.com

Shaloka M.3

On agit selon le décret de notre passé, écrit par le Créateur.
Intoxiqué par l'attachement, on oublie le Trésor des vertus.
Ne pense point que le monde est vivant,
En fait il est mort dans la dualité.
Ceux qui ne contemplent pas le Nom ne parviennent jamais en présence du Seigneur,
Ils souffrent sans cesse, car aucun de leurs parents ne part avec eux.
Dans le monde ils perdent l'honneur, se lamentent et soupirent.
Personne n'a confiance dans les égoïstes, ils ont perdu toute crédibilité.
Nanak, les Gurmukhs jouissent de la vraie paix, le Nom habite leur esprit. (1)

M.3

Ils sont mes parents, mes camarades ceux qui se résignent à la volonté du Gourou
Qui me rencontre en amour,
Jour et nuit ils se conduisent d'après la volonté du Gourou, et
Ils restent toujours immergés dans le vrai Nom.
Ils ne sont pas mes amis ceux qui s'attachent à l'Autre et, en ego, font de mauvais actes.
Les égoïstes n'agissent que pour leur profit,
Comment peuvent-ils régler les affaires d'autrui?
Nanak, ils se conduisent d'après leur destin, nul ne peut l'effacer. (2)

Pauri

Toi-même, Tu as créé le monde, tout cela n'est que Ton jeu.
Toi-même Tu as créé les trois qualités de la Maya, et
Toi-même Tu as fait croître l'attachement à la Maya.
On se conduit en ego,
Comme il faut rendre des comptes, on vient et on part encore et encore.
On reçoit le conseil du Gourou, quand telle est la volonté du Seigneur.
Je me sacrifie à mon Gourou, je me consacre à Lui. (3)

Shaloka M.3

Séduisant est l'amour de la Maya; elle ronge tout le monde, même sans dents.
Les égoïstes sont rongés, mais les Gurmukhs sont sauvés,
Car ils se mettent à l'unisson du vrai Nom.
Privé du Nom, on s'égare comme un fou, ***[GG-644]***
Par le Gourou j'ai compris cette vérité
On gaspille sa vie dans la lutte mondaine et on n'enchâsse pas le Seigneur dans son esprit,
Le Transcendant Seigneur, qui accorde tous les conforts.
Nanak, seuls reçoivent le don du Nom ceux dont le sort est ainsi écrit. (1)

M.3

Au-dedans réside l'ambroisie mais l'égoïste n'en connaît pas le goût,
Comme le cerf ne connaît pas le musc et, trompé par le doute, erre partout.
Abandonnant l'ambroisie, l'égoïste ramasse du poison,
Telle est la volonté du Seigneur.
Rares sont les Gurmukhs qui gagnent la compréhension et qui,
Au-dedans (dans leur esprit), aperçoivent le Transcendant.
Leur corps, leur esprit sont en paix et ils goûtent la saveur du Nom.
Par le Verbe on se réunit avec Hari.
Privé du Verbe tout le monde se trouve égaré, et
On gaspille sa vie en vain.
Nanak le Verbe est le seul nectar, on le reçoit du Gourou. (2)

Pauri

Insondable est le Seigneur, le Purusha,
Comment peut-on arriver en Sa présence?
Il n'a ni forme, ni signe; Il est hors de l'aperçu,
Donc comment peut-on Le contempler?
Sans-forme, Pur Immaculé, Mystérieux est le Seigneur;
Par quels attributs peut-on chanter Ses louanges?
Vraiment, seul marche sur la voie celui à qui le Seigneur, Lui-même, accorde la compréhension.
Le Parfait Gourou révèle le mystère et,
Par le service du Gourou, on atteint le Seigneur. (4)

Shaloka M.3

Si je[1] n'ai aucun désir de sauver mon corps, même dans les plus difficiles circonstances,
Si je sacrifie ma vie à l'amour du Vrai,
Nanak, puis-je vivre à jamais dans la présence du Seigneur? (1)

M.3

Merveilleux est mon Seigneur, Il séduit mon coeur par Son amour.
Son amour ne s'efface plus et je n'aime personne d'autre.
Comme la toile teinte de garance ne perd point sa couleur. (2)

Pauri

Le Seigneur anime tout, Lui-même nous fait répéter Son Nom.
Le Seigneur a créé l'univers, Lui-même nous attelle aux tâches.
Il en attache certains à Sa dévotion et Lui-même en laisse d'autres se perdre.
Il en fait marcher certains sur la voie et Lui-même en égare d'autres.
Nanak, contemple le Nom, et par le Verbe du Gourou, chante Ses louanges. (5)

Shaloka M.3

Fructueux est le service du Sat-Gourou, mais
Seulement si l'on s'en occupe de son for intérieur,
On gagne le fruit de ses désirs, on se dépouille de l'ego,
On brise ses entraves, on gagne l'émancipation et on s'abîme dans le Vrai.
Il est très difficile de recevoir le Nom dans le monde mais,
Par le Gourou, le Nom vient habiter notre esprit.
Nanak, je me sacrifie à celui qui sert son Gourou. (1)

M.3

Hors de contrôle est l'esprit de l'égoïste,
Car il s'attache à l'Autre.
Pour lui, pas de paix, même en rêve, et il passe sa vie dans la misère,
Partout, les Pundits sont las de lire (des livres sacrés)
Et les Sidhas (adeptes) sont fatigués de leur Samadhi (transe).
Ils sont incapables de contrôler leur esprit
Bien qu'ils s'acquittent de bien des rites.
Certains s'habillent en robes de mendiants et se lavent dans des lieux de pèlerinage.
Mais ils ne connaissent pas l'état de leur esprit, ils sont égarés dans le doute, dans l'ego.

---

1. Litt. Si mon corps est broyé et que le sang ne s'en écoule pas.

www.sikhbookclub.com

Par la grâce du Gourou, on reçoit la peur d'Hari, ***[GG-645]***

Par un bon destin et par chance le Seigneur vient habiter notre esprit.
Lorsqu'on reçoit la peur du Seigneur, on contrôle son esprit, et dans le Verbe, on brûle son ego.
Purs, immaculés sont ceux qui s'imprègnent du Nom,
Leur lumière se joint à la Lumière-Suprême.
Nanak, on ne reçoit le Nom qu'en rencontrant le Sat-Gourou,
Alors on s'immerge dans la béatitude. (2)

Pauri

La gloire des rois ne dure que quelques jours,
Tout est pareil à la couleur du carthame; il s'efface rapidement.
Au moments de partir rien ne nous accompagne.
Au contraire on porte (sur soi) un fardeau de péchés.
On est bien apeuré lorsque le Yama nous saisit et nous emmène,
On ne peut avoir une seconde chance, et on se lamente. (6)

Shaloka M.3

Celui qui tourne le dos au Sat-Gourou reste lié à ses désirs et il souffre de la tristesse.
Il prend naissance et meurt encore et encore, il ne rencontre pas le Seigneur.
Le doute le harcèle à jamais, sa tristesse s'accroît sans cesse.
Nanak, dans Sa miséricorde le Seigneur accorde Son pardon et, par le Nom,
Il unit le mortel à Lui-même. (1)

M.3

Il n'y a pas de refuge pour celui qui tourne le dos au Sat-Gourou,
Il est pareil à la femme abandonnée qui va de porte en porte et acquiert une mauvaise réputation.
Nanak, pardonné par le Gourou, on est réuni au Sat-Gourou, le Seigneur. (2)

Pauri

Celui qui sert le Vrai, Hari, traverse l'épouvantable océan.
Celui qui répète le Nom d'Hari n'est pas touché par le Yama.
Vraiment, ceux qui contemplent Dieu sont honorés à la cour du Seigneur.
Seuls servent le Seigneur, ceux à qui est accordée Sa grâce.
Je chante Tes louanges, O Seigneur,
Car j'ai perdu mon doute, ma peur par la grâce du Gourou. (7)

Shaloka M.3

Dans le plateau il y a trois choses, la vérité, la contentement et la discrimination,
C'est l'ambrosiaque aliment du Seigneur.
Quand on sert de cette nourriture l'esprit s'apaise et on gagne le salut.
Cette nourriture est très difficile à obtenir,
O Saints, on la gagne si l'on contemple le Verbe du Seigneur.
Comment peut-on résoudre cette énigme?
Le Gourou a posé ce problème; ses dévots ont trouvé la solution.
Celui à qui Hari fait connaître le mystère celui-là atteint le Seigneur,
Et il comprend le mystère, par le service du Gourou. (1)

M.3

Ceux que le Seigneur, le Primordial, unit à Lui-même restent dans Sa présence,
Et ils mettent leur esprit en accord avec le Sat-Gourou.

Ceux que Hari sépare de Lui-même, (ils) restent séparés de Lui,
Et ils se gaspillent par l'amour de l'Autre.
Nanak, on ne gagne rien que par ses actions, et
On n'agit que selon son destin (décrété par Hari). (2)

Pauri

Venez mes camarades, afin que nous chantions les louanges du Seigneur.
Afin que nous chantions Ses louanges et que nous nous sacrifiions à Lui.
Je me sacrifie à ceux qui entendent le Nom et se mettent en accord avec Lui.
O Seigneur, fais-moi rencontrer des Gurmukhs, pour que je puisse gagner Ta présence.
Je me sacrifie à ceux qui aperçoivent le Gourou. (8)

Shaloka M.3

Privé du Nom tout le monde est perdu, ***[GG-646]***
Et on subit des pertes dans le monde.
Sous l'influence de l'ego on s'occupe d'actes
Qui ne produisent que des ténèbres.
Les Gurmukhs contemplent le Verbe et s'y abreuvent de l'ambroisie. (1)

M.3

Le Gurmukh, éveillé ou endormi, demeure en Sahaj (état d'équilibre),
Jour et nuit il chante les louanges du Seigneur.
L'égoïste s'égare dans le doute et souffre de l'inquiétude.
Au-dedans ils ressent toujours l'appréhension, il ne dort jamais en paix.
En revanche le Sage, endormi ou éveillé, reste dans une paix sublime.
Nanak, je me sacrifie à ceux qui restent imbus du Nom. (2)

Pauri

Seuls contemplent le Nom ceux qui sont imbus de Son amour.
Ils méditent sur l'Unique, Lui seul est Eternel et Vrai.
L'Unique est partout, toute la création est de Lui.
Ceux qui répètent le Nom du Seigneur se dépouillent de la peur,
Lui-même, le Seigneur, accorde le don du Verbe du Gourou,
Par la grâce du Gourou, on médite sur Lui. (9)

Shaloka M.3

On n'a pas acquis la sagesse, et on ne peut pas gagner la compréhension.
On n'aperçoit rien,
Etant ignorant (et aveugle), comment peut-on réciter l'éloge du Seigneur?
Nanak, lorsqu'on reconnaît le Verbe, le Nom vient habiter l'esprit. (1)

M.3

Il n'y a qu'un sermon (Verbe), prononcé par l'Unique Gourou, réfléchis donc sur le Verbe du Gourou.
Vrai est ce commerce, vrai est le magasin rempli jusqu'au bord de joyaux.
On en reçoit par la grâce du Gourou,
Si le Bienfaisant Seigneur en accorde le don.
Par ce vrai commerce on gagne le profit du Nom, sans égal,
Alors, bien qu'entouré de la Maya, on est béni de l'ambroisie,
Et on s'en abreuve, par Sa grâce.
Nanak, chante les louanges du Vrai Seigneur qui nous embellit du Nom. (2)

Pauri

Lorsque au-dedans est la fausseté, on n'aime point la vérité.
Si quelqu'un dit la vérité on brûle (de colère),
Le corbeau se sert d'ordures,
De même façon le faux, le menteur, se gobe de faussetés.
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur médite sur le Nom;
Par le Gourou médite sur le Nom et la fausseté et les péchés s'en iront. (10)

Shaloka M.3

O vacillant chancelant Sheikh, garde ton esprit chez toi (sous contrôle).
Abandonne tes habiletés, tes discussions et reconnais le Verbe du Gourou.
Rends-toi complètement au Sat-Gourou qui connaît tout.
Mate, brûle tes désirs, tes espoirs et
Conduis-toi dans le monde comme si tu n'étais qu'un invité.
Si tu te conduis selon la volonté du Gourou, tu seras honoré à la cour du Seigneur.
Détestables sont la nourriture et les vêtements, si l'on ne se souvient pas du Nom. (1)

M.3

Infini est l'éloge d'Hari, nul ne peut décrire Sa valeur.
Nanak, le Gurmukh chante Ses louanges et s'abîme dans Ses mérites. (2)

Pauri

Hari nous a accordé le corps-vêtement,
Il devient beau si on l'orne de l'adoration du Seigneur.
Ce vêtement est tissé de soie (du Nom) de bien des manières.
Rare est la personne qui reconnaît le mystère et qui y réfléchit dans son coeur.
Seul reconnaît le mystère celui qui en est béni par Hari.
Ayant réfléchi, Nanak dit: «Vrai, éternel est le Seigneur, on peut contempler le Seigneur, par le Gourou.» (11)

Shaloka M.3

Les Saints, les Sages parlent en particulier, mais c'est valable pour tout le monde. ***[GG-647]***
Celui qui se tourne vers le Gourou, (il) enchâsse dans son coeur la peur d'Hari et ainsi il se reconnaît lui-même.
Par la grâce du Gourou il meurt en vie, et
Alors son esprit n'erre plus.
Comment peut-on parler de la gnose, si l'on n'a pas la foi? (1)

M.3

A la fin ceux qui ne s'accordent pas avec Hari se trouvent en mauvaise posture.
Au-dedans, en-dehors, tout est ténébreux pour eux, et
Tout est hors de leur compréhension.
O Pundit, tout le monde se nourrit par la grâce de ceux qui sont imbus du Nom d'Hari.
Ceux qui chantent Ses louanges par le Verbe du Gourou s'abîment dans Hari.
O Pundit, on ne gagne rien par l'attachement à la dualité,
Et on ne trouve pas la richesse du Nom,
L'érudition n'apporte point de contentement, même si on l'accumule jusqu'à s'en lasser,
Les lamentations ne se terminent pas, et le doute ne s'écarte pas.
Nanak, privé du Nom on part sans honneur. (2)

Pauri

O mon Amour, mène-moi à mon Gourou, afin que je connaisse la voie,
Je me sacrifie à l'ami qui me montrera la voie d'Hari.
Je partagerai ses vertus et contemplerai le Nom du Seigneur.
Je sers Hari, je sers mon Amour et je gagne la paix.
Je me sacrifie au Sat-Gourou qui m'a accordé la compréhension. (12)

Shaloka M.3

O Pundit, on ne peut pas laver sa crasse, même si on lit les Vedas pendant des âges.
La Maya à trois qualité est la vraie crasse et, enfoncé dans l'ego, on oublie le Nom.
Attachés à l'Autre, les Pundits se trouvent égarés et
Ils ne s'occupent que du commerce de Maya.
Au-dedans est la faim (de désirs) et les ignorants sont toujours affamés.
Si on réfléchit sur le Verbe, et si on sert le Sat-Gourou, on trouve la paix.
On perd la faim et on développe l'amitié du Vrai Nom.
Nanak, ils se trouvent apaisés et en Sahaj ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur coeur (1)

M.3

L'égoïste ne contemple point le Nom,
Il souffre donc beaucoup de la peine et du chagrin,
A cause de l'ignorance, ténébreux est son esprit et
Il n'atteint point la compréhension.
Il ne peut pas contempler[1] le Nom par la seule force de sa volonté,
Privé de cette nourriture (Nom) de quoi se servira-t-il dans l'au-delà?
Il oublie le Nom, le vrai trésor et s'attache à l'Autre.
Nanak, par le Gourou on acquiert la gloire,
Lorsque Lui-même, le Seigneur nous fait rencontrer le Sat-Gourou. (2)

Pauri

Belle est la langue qui répète le Nom d'Hari,
Il fait plaisir à Hari celui qui contemple le Nom du fond du coeur,
Il se trouve apaisé celui qui goûte la saveur du Seigneur,
Il chante les louanges du Seigneur et s'instruit des mérites d'Hari.
En vérité seul répète le Verbe du Gourou celui à qui est accordée Sa grâce. (13)

Shaloka M.3

Comme l'éléphant s'abandonne à l'aiguillon et l'enclume au forgeron,
De même abandonne-toi, corps et âme, au Gourou et occupe-toi de Son service.
Si, de cette façon, on se dépouille de l'ego, par la grâce du Sat-Gourou, on reçoit la souveraineté du monde.
Nanak, on comprend cela, par la grâce du Gourou, lorsque telle est Sa volonté. (1)

M.3

Approuvée est la venue de ceux qui contemplent le Nom, par le Gourou. ***[GG-648]***
Ils sauvent leur lignage et gagnent l'honneur à la cour du Seigneur. (2)

---

1. Litt. Il ne sème point de grains de Sahaj.

Pauri

Dévots du Gourou, le Gourou les réunit avec Lui-même.
Il en retient certain dans sa présence et en place d'autres à d'autres tâches,
Ceux qui chérissent le Gourou, il leur accorde l'amour d'Hari.
Le Gourou aime ses dévots comme son propre père, comme ses amis, son fils et ses frères.
Répétons tous le Nom du Gourou, ainsi nous gagnons l'éternelle vie. (14)

Shaloka M.3

Les ignorants aveugles ne contemplent point le Nom et s'occupent d'autres tâches,
A la porte du Yama ils subissent la punition, et
Ils brûlent dans les ordures de péchés. (1)

M.3

Ceux qui servent leur Sat-Gourou sont approuvés par le Vrai,
Ils s'abîment dans le Nom du Vrai et leur cercle des allées et venues prend fin. (2)

Pauri

On s'occupe d'amasser la richesse et à la fin on souffre de la peine.
On s'occupe d'ériger des palais, des châteaux, mais rien ne nous accompagne.
On élève des chevaux de plusieurs races, sans profit finalement.
O Saints, mettez-vous en accord avec le Nom, à la fin il apportera un secours.
Nanak, celui qui contemple le Nom (il) gagne la paix par le Gourou. (15)

Shaloka M.3

Sans Sa grâce, on n'atteint point le Nom,
Vraiment on gagne le Nom par un parfait destin, et par Sa grâce.
Nanak, lorsque le Seigneur est dans Sa miséricorde, on gagne Sa présence par le conseil du Gourou. (1)

M.3

Quelques uns sont incinérés, d'autres sont enterrés et d'autres deviennent la nourriture des chiens.
Quelques uns sont mis dans l'eau et d'autres sont mis dans la tour de silence.
Nanak, on ne sait point où va l'âme à la fin? (2)

Pauri

Nourriture, vêtement, richesse; tout est pur, même sacré, pour ceux qui sont imbus du Nom d'Hari.
Bénis sont les maisons, les châteaux, les plalais où se reposent les dévots et les mendiants de Son Nom.
Bénis sont les chevaux, les selles, les couvertures qui sont au service des Saints.
Bénis sont les rites, et les actes,
De ceux qui répètent le Nom de l'Eternel,
Seuls se rendent aux pieds du Gourou ceux dont le trésor est la piété. (16)

Shaloka M.3

Nanak, en abandonnant le Nom on perd tout ici et dans l'au-delà.
Inutiles sont la contemplation, les austérités et la discipline,
Car, on est séduit par l'amour de l'Autre.
A la porte du Yama, on reçoit la punition et on se trouve en mauvaise posture. (1)

M.3

Ceux qui montrent de l'inimitié envers les Saints et développent de l'amitié pour les pécheurs,
Ne gagnent point la paix, ni ici ni dans l'au-delà, *[GG-649]*
Ils prennent naissance et meurent encore et encore.
Leurs désirs n'apaisent jamais et ils se ruinent dans la dualité.
Ils sont déshonorés, comme des calomniateurs, à la cour du Vrai.
Nanak, privé du Nom, on ne gagne point de refuge, nulle part. (2)

Pauri

L'esprit de ceux qui contemplent le Nom du Seigneur s'imprègnent du Nom.
Ils enchâssent l'Unique dans leur esprit,
Pour eux il n'y en a pas d'autre.
Mais seuls servent Hari ceux dont le destin est ainsi écrit.
Ils chantent à jamais les louanges du Seigneur et s'instruisent de Ses mérites.
Toute gloire aux Gurmukhs qui s'abîment dans le Nom, par la grâce du Parfait Gourou.(17)

Shaloka M.3

Vraiment difficile est le service du Sat-Gourou,
Pour cela il faut s'abandonner et se dépouiller de l'ego.
Si l'on meurt dans le Verbe on ne meurt plus,
Et son service devient acceptable.
De même qu'en touchant la Pierre Philosophale on devient pareil à elle,
De même, en amour, on reste attaché au Vrai Seigneur.
Mais le Sat-Gourou, le Seigneur, vient rencontrer celui dont le sort est ainsi décrété.
Nanak, on n'est pas accepté seulement en vertu de ses actes,
Seul est acceptable celui à qui est accordée Sa grâce, Son pardon. (1)

M.3

Séduit par son propre intérêt on ne distingue pas le mauvais du bon.
Si on réalise le Verbe, on atteint sa propre Maison et sa lumière s'abîme dans la Lumière-Suprême.
Lorsque l'esprit est imprégné de la peur du Vrai on atteint la compréhension;
Que le Sat-Gourou demeure toujours dans Sa propre forme,
Et que Lui-même fasse le dévot Le rencontre.
Nanak, on gagne le parfait succès, lorsqu'on rencontre le Sat-Gourou,
Mais cela n'arrive que par la grâce du Seigneur. (2)

Pauri

Béni est le destin des dévots qui répètent le Nom d'Hari.
Béni est le destin des Saints qui entendent l'éloge d'Hari.
Béni est le destin des pieux qui chantent Ses louanges et acquièrent des vertus.
Béni est le destin des Gurmukhs qui maîtrisent leur esprit, par le conseil du Gourou.
Les plus fortunés sont les disciples du Gourou qui se mettent aux pieds du Gourou. (18)

Shaloka M.3

Seul est Brahmine celui qui réalise Brahman (Hari), et il est à jamais en accord avec le Verbe.
Les neuf trésors et les pouvoirs occultes,
Tout est dans la possession de ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
Sans le Gourou on n'atteint point le Nom; réfléchis-y bien.
On ne rencontre le Sat-Gourou que par un parfait destin,
Et alors on gagne à jamais la paix. (1)

[779]

M.3

L'appétit de l'égoïste ne s'en va pas,
Peu importe s'il est jeune ou vieux.
Les Gurmukhs s'imprègnent du Verbe, ils perdent leur ego et sont toujours en paix et calmes.
Leur esprit est en contentement et ils ne sentent plus la faim.
Acceptables sont tous les actes de ceux qui se mettent en accord du Nom. (2) ***[GG-650]***

Pauri

Je me sacrifie aux Gurmukhs qui sont conscients-en-Dieu.
Je cherche l'aperçu de ceux qui contemplent le Nom du Seigneur.
En entendant Ses louanges, je veux répéter ses mérites et graver sa gloire dans mon esprit.
Je veux chanter les louanges du Nom, de sorte que s'en aillent mes péchés.
Béni et resplendissant est le corps-lieu où demeure mon Gourou. (19)

Shaloka M.3

Sans le Gourou on ne gagne ni la compréhension ni la paix.
Nanak, privés du Nom les égoïstes gaspillent leur vie et partent.

M.3

Ascètes, adeptes, tous sont à la recherche du Nom et se lassent de leur effort.
Sans le Sat-Gourou on n'atteint point le Nom,
Car on ne reçoit le Nom que par le Gourou.
Nourriture, vêtements, miracles, pouvoirs occultes: sans le Nom tout est vain.
Le Nom, c'est le miracle, c'est le pouvoir occulte, c'est que nous accorde le Seigneur, le Sans-Souci.
Le vrai miracle, c'est de pouvoir enchâsser le Nom dans l'esprit. (2)

Pauri

Je suis troubadour du Seigneur, je chante toujours les chants de Son éloge.
J'entends et je chante les louanges du Maître de la Maya.
Bienfaisant est le Seigneur, tout le monde mendie à Sa porte.
O Hari, dans Ta miséricorde Tu accordes Tes dons même aux vers dans les pierres.
Nanak, vraiment riches sont ceux qui contemplent le Nom. (20)

Shaloka M.3

Gagner la connaissance ce n'est que comme un autre acte mondain, si l'on recèle la faim des désirs et des péchés.
On se lasse lorsqu'on gagne la connaissance en égoïstes,
Car on s'adonne à l'amour de l'Autre.
Il est érudit, il est sage Pundit, celui qui réfléchit sur le Verbe du Gourou.
Celui qui cherche au-dedans comprend l'essence et gagne le salut.
Il atteint le Seigneur, le trésor des vertus et, en Sahaj, réfléchit (sur le Nom).
Nanak, béni est le Marchand dont le capital est le Nom du Seigneur. (1)

M.3

S'il ne mate pas l'esprit nul ne peut gagner le succès.
On doit bien considérer ce point-ci.
Bien qu'on s'habille de robes de toutes sortes, et qu'on visite des lieux de pèlerinage, on ne peut contrôler son esprit.
On en vient à contrôler son esprit si l'on se met en accord du Vrai, par le Gourou.
Nanak, la crasse de l'esprit se lave de cette façon et on brûle son ego par le Verbe.(2)

Pauri

O frères, ô Saints, venez me rencontrer et inculquez-moi le nom d'Hari, même un petit peu.
Que mon ornement soit le Nom du Seigneur, et
Que mon habillement soit la miséricorde pour tous.
Une telle parure fait plaisir à mon Seigneur,
Car le Seigneur se plaît de l'ornement de l'amour.
En un moment disparaissent les péchés de celui qui répète Son Nom, jour et nuit.
Celui à qui est accordée Sa grâce, (il) médite sur le Nom, par le Gourou.
Et il gagne au jeu de la vie. (21) ***[GG-651]***

Shaloka M.3

Les péchés commis pendant les naissances s'attachent à l'esprit et la contenance devient noire.
De même l'essuie-main de l'huilier ne se blanchit point,
Même si on le lave plusieurs fois.
Par la grâce du Gourou, on meurt en vie,
Et alors on s'écarte (de la Maya).
Nanak, puis nulle impureté ne s'attache à l'esprit et on ne franchit plus la matrice. (1)

M.3

Des quatre âges le plus ténébreux est le Kali-âge.
Mais dans cet âge il y a aussi un état sublime.
Par la grâce du Gourou, on reçoit le fruit de l'éloge du Seigneur,
Mais lui seul en reçoit celui dont est ainsi écrit le sort, le destin.
Nanak, par la grâce du Gourou, on chante les louanges du Seigneur jour et nuit, et on s'immerge dans la méditation, l'adoration d'Hari. (2)

Pauri

O Hari, mène-moi à la société des Saints, afin que je dise la belle parole du Verbe,
Que je chante les louanges du Seigneur, que je répète Son Nom et que par le Gourou je jouisse de Son amour.
Toutes les maladies s'écartent lorsqu'on se sert du médicament de la contemplation.
Parfaits sont ceux qui n'oublient jamais le Seigneur,
Ils ne sont plus sous l'influence du Yama ceux qui méditent sur le Transcendant Seigneur.

(22)

Shaloka M.3

O frère, Tu es opprimé par le cauchemar, et ta vie passe comme tu dormais.
Tu n'es pas éveillé par le Verbe du Gourou, et l'amour du Seigneur n'est pas dans ton coeur.
Privé des mérites, il est détestable le corps qui ne sert pas le Gourou.
J'ai bien regardé le monde en train de brûler à cause de l'égoïsme et de l'amour de l'Autre.
Nanak, on se sauve dans le refuge du Gourou, et on enchâsse le Verbe dans son esprit. (1)

M.3

Imbue du Verbe la Mariée (âme) se dépouille de l'ego et elle atteint la gloire.
Si elle se conduit selon la volonté de son Epoux, c'est là son vrai ornement.
Belle et splendide est sa couche (de son esprit), et elle jouit de son Epoux, le Seigneur.
Le Seigneur ne meurt point, elle ne souffre plus,
Et elle reste l'heureuse Mariée de son Epoux.
A cause de son amour pour le Gourou, le Seigneur la réunit avec Lui-même. (2)

Pauri

Vraiment méchants sont ceux qui calomnient[1] le Sat-Gourou.
O Seigneur, puissé-je ne jamais avoir leur aperçu,
Car, ils sont les pires pécheurs,
Mauvais est leur esprit,
Comme la femme abandonnée, ils vont de porte en porte.
Par un bon destin on se tourne vers la société des Saints[2] et on reçoit la grâce du Gourou.
O Seigneur, mène-moi au Sat-Gourou pour que je me sacrifie à Lui. (23)

Shaloka M.3

Du service du Gourou jaillit la paix,
Alors on ne souffre plus la peine.
La roue des allées et venues s'arrête, on est hors de l'emprise du Yama,
On est imbu du Seigneur et on s'immerge dans le Vrai.
Nanak, je me sacrifie à ceux qui marchent dans la volonté du Sat-Gourou. (1)

M.3

Privé du Nom, on ne se purifie point, peu importe combien on s'embellit.
On (la Mariée) ne reconnaît pas son Epoux, car on s'attache à l'Autre.
Nanak, impure, sans mérites est une telle Mariée (âme). (2) ***[GG-652]***

Pauri

O Hari, accorde-moi Ta miséricorde, afin que je répète Ton Verbe,
Que je contemple Ton Nom, que je répète Ton Nom, et que j'y gagne du profit.
Je me sacrifie à ceux qui méditent sur le Seigneur, jour et nuit.
Je me sacrifie au Gourou qui m'a réuni avec le Seigneur, mon Ami et mon Parent. (24)

Shaloka M.4

Hari aime et porte amitié envers Ses dévots, Il est leur ami.
Hari est (presque) gouverné par Ses serviteurs, comme un maître domine l'instrument de musique.
Les serviteurs du Seigneur contemplent le Seigneur, ils L'aiment, L'adorent.
O Seigneur, prête oreille à notre prière afin que la pluie de Ton Nom tombe sur le monde.
(Telle est leur supplication)
L'éloge des serviteurs du Seigneur est en vérité Sa propre gloire.
Le Seigneur se plaît de Son éloge et fait donc répandre leur gloire
Seul est le serviteur du Seigneur celui qui contemple Son Nom
Et il n'y a pas de différences entre le Seigneur et Son serviteur.
Nanak est Ton serviteur, O Seigneur, Toi-même protège son honneur. (1)

M.4

Nanak chérit le Vrai Seigneur et ne peut vivre sans Lui.
On rencontre le Seigneur par le Sat-Gourou et alors on goûte l'essence d'Hari. (2)

---

1. AT. Qui ne s'identifient pas avec le Gourou.
2. AT. Au sein de la société des Saints, on rencontre des gens fortunés, au bon destin.

www.sikhbookclub.com

Pauri

Nuit, jour, matin, je ne chante que Tes louanges.
Toutes les créatures ne chantent que Ton éloge et contemplent Ton Nom.
Tu es le Bienfaisant Donateur, nous ne nous servons que de Tes dons.
Dans la société de Tes dévots Tous les péchés s'en vont.
A Toi, O Seigneur, Nanak se sacrifie bien des fois. (25)

Shaloka M.4

Ignorance au-dedans, pauvre est l'intellect et on ne reconnaît pas le Sat-Gourou.
On est fourbe et on ne voit que tromperie partout et ainsi on gaspille (sa vie).
On n'aime point la volonté du Gourou et on erre partout pour son propre intérêt.
Mais lorsque le Seigneur est dans Sa miséricorde on s'immerge dans le Verbe. (1)

M.4

Les égoïstes sont percés par l'amour de la Maya.
Leur esprit est hors de contrôle, car ils s'attachent à l'Autre.
Jour et nuit ils brûlent et se consument en ego.
Dans leur coeur est l'avarice ténébreuse, nul ne va près d'eux,
Ils sont malheureux, et ne connaissent point le bonheur,
Ils prennent naissance et meurent encore et encore.
Nanak, le Vrai Seigneur pardonne, si l'on enchâsse dans son esprit les pieds du Gourou.(2)

Pauri

Ce Saint, ce Dévot, est approuvé, s'il fait plaisir au Transcendant.
Seuls sont intelligents et sages ceux qui contemplent le Transcendant.
Ils se servent du Nom, trésor de toutes vertus.
Ils mettent sur leur front la poussière sous les pieds des Saints.
Ainsi ils deviennent purs, car ils se lavent au puits d'Hari. (26) ***[GG-653]***

Shaloka M.4

L'esprit du Gurmukh est en paix, son corps et son esprit sont immergés dans le Nom.
Il contemple le Nom, répète le Nom et se met à l'unisson du Nom,
Il gagne le don du Nom et son inquiétude s'en va.
Quand il rencontre le Gourou, le Nom jaillit dans son esprit et sa faim et ses désirs s'apaisent
Nanak, imbu du Nom, on ne ramasse que le Nom. (1)

M.4

Celui qui est maudit par le Sat-Gourou, le Purusha,
Se trouve enchevêtré dans le doute et il abandonne même sa maison.
Il se trouve dans un état tel que le monde le chasse sous les huées et
Dans l'au-delà son visage est noirci.
Il bavarde sans cohérence, calomnie autrui et rencontre ainsi sa mort.
Nul ne peut l'aider car, tel est son sort, d'après ses propres actions.
Il ment toujours, où qu'il aille, et personne ne l'aime.
O Saints, regardez bien la gloire du Transcendant Seigneur,
On ne récolte que les fruits de ses actions.
Telle est l'éternelle vérité et on le comprend à la porte du Seigneur,
Nanak, serviteur du Seigneur, proclame cette vérité.

Pauri

Lui-même, le Sat-Gourou, a établi le village[1] et Lui-même y a préposé des gardiens,
Ainsi est comblé notre espoir et nous nous imprégnons de l'amour du Gourou.
Infiniment compatissant est le Gourou qui écartera nos péchés.
Dans sa miséricorde le Gourou nous a fait siens.
Nanak se sacrifie au Gourou dont les mérites sont infinis. (27)

Shaloka M.1

Dans Sa volonté on reçoit tout, ô Pundit; tout autre est inutile
Tout arrive d'après Son ordre, et ainsi tout le monde agit selon Sa volonté. (1)

M.2

Dans les mains du Seigneur est la bride (de Sa volonté),
Et on est poussé d'après ses actions antérieures.
On va toujours là où est sa nourriture,
Nanak, c'est la vérité des vérités. (2)

Pauri

Lui-même, le Seigneur a établi toutes les choses.
Lui-même crée et Lui-même détruit aussi.
Lui-même crée toutes les créatures et Lui-même les nourrit.
Il embrasse Ses serviteurs (dévots) et les rend heureux, par Son regard gracieux.
Nanak, ses dévots sont toujours dans la béatitude,
Car, ils brûlent leur attachement à l'Autre. (28)

Shaloka M.3

O mon esprit, médite sur le Seigneur en amour et avec sincérité.
Eternelle est la gloire d'Hari, Il accorde Ses dons et ne le regrette point.
Je me sacrifie à jamais au Seigneur.
Par Son service on jouit toujours de la béatitude.
Nanak, le Gurmukh brûle son ego et s'abîme dans le Verbe. (1)

M.3

Lui-même, le Seigneur, nous attelle à Son service et Lui-même nous pardonne,
Lui-même est père et mère de tous, Lui-même prend soin de tous.
Nanak, ceux qui contemplent le Nom demeurent dans leur propre Maison; leur gloire est connue dans tous les âges. (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es la Cause des causes.
O Créateur, à part Toi il n'y a personne d'autre.
Toi-même Tu crées Ta création et puis Tu la détruit aussi.
Partout règne Ta volonté; rien n'arrive hors de Ta volonté. ***[GG-654]***
Par le Gourou on reçoit la gloire et on atteint le Seigneur.
Nanak T'contemple Toi, O Seigneur, par la grâce du Gourou,
Vraiment, béni est le Gourou. (29-1)

---

1. Une société des Saints.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Sorath: Hymnes du Bhakta Kabir

Les Hindous célèbrent jusqu'à s'en lasser le culte des idoles,
Et les Musulmans ne s'arrêtent pas de faire des courbettes.
Ceux-là sont brûlés et ceux-ci sont enterrés,
Mais aucun d'entre eux ne connaît Ton état suprême. (1)
Mon esprit, le monde est une fosse ténébreuse,
Et partout le Yama a déployé son filet. (1-Pause)
Des poètes passent leur vie à lire la poésie,
Les Kapris[1] vont à Kedarnath[2].
Les Sanyasins se lassent de porter des cheveux emmêlés,
Mais aucun d'eux ne connaît Ton état, O Seigneur. (2)
Les rois amassent beaucoup de richesses et les enterrent,
Les Pundits se lassent de lire des Vedas,
Et les femmes gaspillent leur vie en regardant leur (propre) beauté. (3)
Privés du Nom tous sont sans honneur,
Réfléchis-y bien dans ton for intérieur.
Kabir dit la vérité: «Nul n'a gagné son salut sans le Nom d'Hari.» (4-1)

Si l'on incinère le corps, il se réduit en cendres,
Mais dans le cas de l'enterrement les vers se servent du corps.
Une cruche pas cuite ne peut pas retenir l'eau,
Telle est, à la fin, l'importance et la nature de notre corps.
O frère, pourquoi et de quoi t'enorgueillis-tu?
Pendant dix mois Tu étais tête en bas dans la matrice,
Pourquoi l'as-tu oublié? (1-Pause)
L'abeille ramasse du miel,
Comme elle, l'idiot s'occupe de ramasser la richesse.
A la fin on se hâte de porter le corps au-dehors,
Car on le considère come un fantôme. (2)
Jusqu'au seuil la femme accompagne, et en suite ce sont des amis et des camarades,
Et puis des parents accompagnent le corbillard jusqu'au cimetière,
Après cela l'âme va seule. (3)
Kabit dit: «Entends, ô frère, tu es pris au piège[3] par la mort.
Tu t'es attaché à la Maya, comme le perroquet est pris au piège de l'anche.» (4-2)

Ayant entendu des Vedas et des Puranas, j'ai désiré moi aussi accomplir des rites.
Mais j'ai appris (de cette façon) que même des intelligents sont pris au piège de la mort,
Alors, découragé, je suis revenu de chez le Pundit. (1)
O mon esprit, tu n'as pas accompli la seule vraie tâche,
Tu n'as pas médité sur le Seigneur, le Roi. (1-Pause)
On va dans les forêts, on s'occupe d'austérités et on se nourrit de fruits et de racines,
Yogi, disciples des Vedas, hommes de silence, adeptes, qui qu'on soit on reste toujours

---

1. Une secte d'Hindous.
2. Un lieux aux pieds des Himalayas, sacré pour Hindous.
3. Litt. Dans le puits entouré de la mort.

www.sikhbookclub.com

sous l'influence du Yama. (2)
On orne son corps de toutes sortes de symboles,
Mais on ne développe point l'amour pour Hari,
On s'assoit et on fait semblant d'aimer le Seigneur,
De cette façon comment peut-on s'attacher au Seigneur? (3)
Partout règne l'influence du Yama,
Même les gens plein d'intelligence se trouvent égarés dans le doute.
Kabir dit: «Seul est émancipé celui qui adore avec affection le Seigneur.» (4-3)

Je vois avec mes deux yeux, *[GG-655]*
Mais, à part Hari, je n'en vois pas un Autre.
Mes yeux sont remplis de Son amour,
A partir de maintenant je ne peux rien dire. (1)
Mon doute a disparu, ma peur s'est écartée.
Car mon esprit est à l'unisson du Seigneur (1-Pause)
Le Magicien bat le tambour,
Tout le monde vient regarder le jeu.
Pourtant quand il ramasse son jeu,
Le jouer reste seul absorbé en lui-même. (2)
Une seule parole ne dissipe pas le doute
Car beaucoup de gens en ont répété plusieurs.
Hari demeure dans le coeur
De celui à qui le Seigneur se révèle (3)
Quand le Gourou accorde sa miséricorde n'importe qui, aussi petit soit-il,
Se trouve en accord avec Hari, dans son corps, dans son esprit, dans son âme.
Kabir dit: «Je suis imprégné de l'amour du Seigneur,
Car j'ai rencontré le Bienfaisant Seigneur qui accorde le don de la vie.» (4-4)

Les saintes écritures sont les sources de Son lait (Nom),
La compagnie des Saints est la cruche pour baratter le lait.
Acquiers la habitude de baratter ce lait-ci,
Alors aucun de tes efforts[1] ne sera vain. (1)
Pourquoi ne prends-tu pas Hari comme ton Epoux?
Il est la vie du monde, le support du souffle. (1-Pause)
Avec un licou autour du cou et des entraves aux pieds,
Le Seigneur t'a fait errer de maison en maison.
Mais Tu ne te rappelles toujours pas du Seigneur,
Et tu es toujours sous la surveillance du Yama. (2)
Le Transcendant Seigneur est la Cause des Causes,
Qu'est ce qui est sous ton contrôle, ô mon âme?
Seule est éveillée l'âme que le Seigneur laisse éveillée
Et elle s'attache au Seigneur; Lui-même la fait L'aimer. (3)
Mon amour, d'où as Tu gagné la sagesse
Qui te rend capable de faire disparaître le doute?
Kabir, j'ai goûté l'essence,
Et, par la grâce du Gourou, mon esprit est en paix. (4-5)

Lui sans qui on ne peut vivre,
Quand on Le rencontre notre effort trouve sa récompense,
On reçoit la vie éternelle et on est appelé bon, (essaie de Le rencontrer).
Mais on ne gagne une telle vie qu'en mourant en-soi. (1)

---

1. Litt. Ton lait écrémé aussi ne sera pas gaspillé.

Maintenant de quelle espèce de gnose puis-je m'occuper?
Devant mes yeux tout le monde est en train de passer. (1-Pause)
Lorsque l'âme s'abîme[1] dans l'Ame-Suprême,
On aperçoit tout sans regarder.
Le fils (âme) a fait paraître le frère (le Seigneur dans son esprit).
Il était sans refuge,
Alors maintenant sa divagation[2] s'est terminé. (2)
Le mendiant, le chercheur, a rencontré le Bienfaisant Seigneur,
Et il ne peut dépenser les Dons du Seigneur.
On ne peut les abandonner et ils ne s'épuisent[3] pas non plus.
De plus il ne faut pas aller mendier chez quelqu'un d'autre. (3)
Celui qui sait mourir en vie,
Marche avec facilité sur la voie de la vie.
Kabir a réçu un tel trésor du Nom.
En rencontrant le Seigneur il a maté son «Moi». (4-6)

Dans quel but lire des livres? Pourquoi les contempler?
Quel est le profit d'entendre les Vedas, les Puranas?
Quel est le profit de lire et d'entendre les saintes écritures
Si, par là, on ne gagne pas le Sahaj (état d'équilibre suprême)? (1)
O Ignorant, tu ne médites pas sur le Nom d'Hari.
Alors à quoi penses-tu encore et encore? (1-Pause)
Dans l'obscurité on a besoin d'une lampe,
Afin qu'on gagne la Chose incompréhensible.
J'ai trouvé la Chose mystérieuse,
La lampe est dans mon propre esprit. (2)
Kabir dit: «J'ai compris le mystère, *[GG-656]*
Ayant compris le mystère mon esprit est content et satisfait.
Mon esprit est content mais le monde n'est pas satisfait de moi.
Si le monde n'est pas satisfait, peu importe» (3-7)

Etre fourbe au-dedans et faire semblant d'être sage,
C'est comme baratter de l'eau (1)
A quoi sert de te laver le corps
Tant que dans ton coeur est la crasse? (1-Pause)
La courge (corps) peut se laver à soixante-huit lieux de pèlerinage,
Mais son amertume ne s'en va point. (2)
Ayant réfléchi, Kabir supplie, « O Seigneur, fais-moi traverser l'océan de la vie.» (3-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath

On pratique des fourberies pour gagner les biens d'autrui.
Et on laisse ses fils et sa femme les gaspiller. (1)
Mon ignorant esprit, ne pratique jamais de tromperies,
A la fin, ton âme devra rendre des comptes. (1-Pause)
A chaque moment ton corps se fatigue et à la fin la vieillesse aura le dessus.

1. Litt. Tchandan est mélangé en Safran.
2. Litt. Il a établi une ville.
3. Il s'agit des dons du Seigneur.

Alors personne ne t'apportera même de l'eau. (2)
Kabir dit: «Prête l'oreille, ô frère, personne n'est à toi.
Pourquoi ne contemples-tu pas le Nom du Seigneur?
(Il y a encore du temps).» (3-9)

O Saints, mon esprit vacillant est maintenant en paix.
Et il semble capable (un peu) de rencontrer le Seigneur. (Pause)
Le Gourou m'a montré l'ouverture (faiblesse),
Par laquelle le cervidé (désir) entrait à la dérobée.
Maintenant j'ai fermé les (neuf) portes,
Et la silencieuse musique céleste résonne. (1)
La cruche de mon esprit-lotus était remplie de l'eau du vice,
Je l'ai tournée tête en bas et elle s'est vidée.
Kabir dit: «J'ai compris le mystère du Seigneur,
Et l'ayant compris, mon esprit est content. » (2-10)

Sorath

O Seigneur, avec l'estomac vide, je ne peux pas m'occuper de Ta méditation,
Donc je Te renvoie le chapelet.
Je ne cherche que de la poussière sous les pieds des Saints,
Afin de n'être sous l'influence de personne. (1)
O Seigneur, comment puis-je me mettre en accord avec Toi?
Si Tu ne m'accordes pas (Tes dons), je Te supplierai. (1-Pause)
Je ne demande que deux 'Seers'[1] de farine,
Un quart de 'Seer' de beurre et un peu de sel et un demi 'Seer' de légumes.
Cela est suffisant pour moi pour toute la journée. (2)
Je demande un lit, des fournitures et un oreiller,
Et je demande aussi une couverture,
Afin qu'imprégné de Ton amour je m'occupe de Ta méditation. (3)
En fait je n'ai pas montré d'avidité,
Je n'aime que Ton Nom, ô Seigneur.
Kabir dit: «Mon esprit est content, et ainsi j'ai reconnu mon Seigneur.» (4-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath: Hymnes du Bhakta Namdeva

Quand je m'aperçois du Seigneur, je chante Ses louanges.
Et moi, (Son serviteur) je gagne le contentement. (1)
En rencontrant le Gourou je me suis réuni avec le Verbe. (Pause) *[GG-657]*
Là où on aperçoit l'éblouissant Seigneur,
Là, on entend la silencieuse musique céleste.
Je m'aperçois de la Lumière-Suprême, qui est partout.
Je l'ai reconnue par la grâce du Gourou. (2)
Dans la chambre-lotus du coeur sont des joyaux,
(Par la grâce du Gourou) y brille une lumière intense.
Proche est le Seigneur, pas dans le lointain.
On s'aperçoit de Lui dans son propre coeur, dans son esprit. (3)

---

1. Seer = un peu moins d'un Kilogramme.

www.sikhbookclub.com

Là, où brille le Soleil Eternel,
Peu brillante y est la lumière de la lune et du soleil.
Ainsi j'ai compris par la grâce du Seigneur,
Namdeva, Son serviteur, a gagné l'état d'équilibre. (4-1)

Sorath

La voisine demanda à Namdeva, «Qui a fait ta chaumière.
Dis-moi le Nom du charpentier, je le paierai deux fois plus.» (1)
Namdeva dit: «O Soeur, je ne peux rien te dire du charpentier,
Regarde, Il est partout et Il est le support de mon souffle.» (1-Pause)
Le charpentier demande le salaire de l'amour,
Si on veut faire une chaumière,
Si on se détache du monde, et même de ses parents,
Alors le charpentier vient de son propre accord. (2)
Je ne peux décrire un tel charpentier,
Car Il demeure dans tous les coeurs et partout.
De même un muet qui déguste de l'ambroisie ne peut en décrire la saveur. (3)
O Soeur, entends les mérites du charpentier,
Il a rendu éternel Dhruva et Il contrôle les océans.
Il a porté secours à Sita et a accordé Lanka à Bibhikshna,
Tel est mon Seigneur, Hari. (4-2)

Sorath

Dans l'esprit éveillé, résonne le tambour[1] céleste,
Et pleut toujours[2] (la pluie du Nom).
Vraiment, il y pleut même sans nuages,
Quand on contemple la quintessence. (1)
J'ai rencontré mon Seigneur, mon Amour,
Ainsi je me trouve rempli, mon corps est dans le confort. (1-Pause)
Par la touche de la Pierre Philosophale, je suis devenu or,
Et dans mon esprit sont enfilés des joyaux (de Son Nom).
Le doute s'est écarté, et j'aime le Seigneur comme le mien.
Le conseil du Gourou m'a apporté le contentement. (2)
La cruche (mon âme) est immergée dans l'océan (Ame Suprême).
J'aperçois le Seigneur, Hari, partout.
Maintenant, le disciple est content du conseil du Gourou,
Namdeva, serviteur d'Hari, a reconnu la réalité. (3-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath: Hymnes du Bhakta Ravidas

Tant que je suis Tu n'es pas; maintenant Tu es, je ne suis pas.
Dans l'océan la tempête provoque des vagues,
Mais les vagues aussi ne sont que de l'eau. (1)
O Seigneur, que peut-on dire? Tel est le doute.
La Réalité n'est pas ce que nous en apercevons. (1-Pause)
Un roi dormait sur son trône, en rêve il s'apercevait comme mendiant.

---

1. Litt. un tambour sans peau.
2. Litt. pleut hors du mois de Savan.

www.sikhbookclub.com

Son royaume existait, et pourtant il souffrait de la séparation;
Telle est en fait notre condition. (2)
(Dans l'obscurité) on confond une corde pour un serpent, *[GG-658]*
(Eveillé) j'ai un peu compris le mystère,
Je fus trompé en voyant des bracelets d'or et les croyais différents[1],
Maintenant, il ne convient pas de le dire. (3)
Bien qu'Il se manifeste sous de nombreuses formes, l'Unique est partout,
Le Seigneur demeure dans tous les coeurs.
Ravidas dit: «Vraiment proche est le Seigneur,
Dans le monde tout arrive d'après Sa volonté.» (4-1)

J'étais enchaîné à l'attachement,
Maintenant je vais T'enchaîner à la corde de mon Amour.
Par Ta contemplation, j'ai gagné mon émancipation,
Mais comment vas-Tu Te libérer de mon amour? (1)
O Seigneur, Tu connais bien l'intensité de mon amour pour Toi,
Lorsque tel est mon amour, qu'est-ce que tu vas en faire? (1-Pause)
On attrape un poisson, on le coupe en morceaux et on le fait cuire de bien des façons,
On mange les morceaux, mais il (poisson) désire encore de l'eau.
(De même façon je désire Ton amour). (2)
Hari, le Roi, n'appartient à personne,
Il n'appartient qu'à celui qui développe Son amour.
Le voile de l'attachement est partout,
Mais Ses dévots ne sont plus assujettis à ce voile. (3)
Ravidas dit: «Plus grande est ma dévotion pour Toi, à qui puis-je dire
La raison pour laquelle je méditais sur Toi?
Dois-je encore souffrir la même peine (d'amour), O Seigneur?» (4-2)

A cause de ses bonnes actions on reçoit la naissance humaine,
Mais sans sagesse on la gaspille vainement.
Sans la méditation d'Hari, de quel profit est même le trône d'Indra? (1)
On ne contemple pas l'Essence d'Hari, le Roi,
On abandonne toutes les saveurs, si on contemple l'Essence. (1-Pause)
Fortes sont mes passions, faible est mon pouvoir de discrimination, hors d'atteinte est l'objet-suprême. (2)
Trompé par l'infinie Maya je ne comprends rien.
Ravidas dit: «Vraiment je suis triste,
Ne te mets-pas en colère, O Seigneur, aie pitié de moi.» (3-3)

Océan de paix, Maître de l'arbre qui porte tous les fruits,
Maître du joyau qui accorde tous les désirs, et Maître de la vache élyséenne,
Toi dans les mains de qui sont les quatre objets de la vie, les dix-huit pouvoirs occultes et les neuf trésors. (1)

Pourquoi ne répètes-tu pas le Nom d'Hari,
Et n'abandonnes-tu pas toute autre parole? (1-Pause)
Epopées, Shastras, Puranas: tout cela n'est que des mots,
Ayant bien réfléchi, Vyasa, la Sage, a dit la vérité,
Rien n'est égal au Nom d'Hari. (2)
Fortunés sont ceux qui demeurent en état d'équilibre (Sahaj),
Ils sont hors des enchevêtrements, et sont en accord avec le Seigneur

---

1. Que l'or de chaque bracelet est différent.

Ravidas dit: «Dans leur coeur est la lumière et la peur de la naissance et de la mort les quitte.» (3-4)

Si Tu es montagne, je suis paon.
Si Tu es lune, je suis perdrix. (1)
O Seigneur, si Tu ne romps pas notre amitié, je ne le ferai jamais non plus.
Si je romps avec Toi, avec qui d'autre développerai-je mon amitié? (1-Pause)
Si Tu es lampe, je suis mèche.
Si Tu es lieu de pèlerinage, je suis pèlerin. (2)
O Seigneur, je suis vraiment attaché à Toi, *[GG-659]*
Mon amitié est avec Toi et pas avec une autre personne. (3)
Où que je sois je m'occupe de Ton service.
Car il n'y a pas d'autre seigneur pareil à Toi. (4)
Par Ta méditation, on échappe à la corde du Yama.
Pour Ta méditation, Ravidas chante Tes louanges. (5-5)

Le mur d'eau est soutenu par le pilier de vent;
Le plâtre se compose de l'ovaire (de la mère) et du sperme (du père).
La charpente est faite de chair, d'os et de veines; l'oiseau (l'âme) y demeure. (1)
O frère, qu'est ce que le mien, le tien
Tout est comme la demeure des oiseaux sur un arbre. (1-Pause)
On creuse des fondements très profonds et on y bâtit de hauts murs,
Mais on oublie qu'à la fin on n'a besoin que de trois coudées et demie. (2)
On embellit ses cheveux et on porte son turban de travers[1],
On oublie qu'à la fin le corps se réduira en cendres. (3)
On peut avoir de grands châteaux et de jolies femmes,
Mais, privé du Nom, on perd le jeu. (4)
Humble est ma caste, plus humble est ma naissance.
Ravidas, le cordonnier, cherche Ton refuge, O Rama, Roi des rois. (5-6)

Je ne sais point réparer les chaussures,
Mais des gens viennent pour que je répare leurs chaussures. (1-Pause)
Je n'ai ni alène pour percer le cuir,
Ni racloir pour le dépiler. (1)
On s'occupe de réparer (pour les autres) et on se ruine.
Mais j'ai atteint le Seigneur, sans m'en occuper. (2)
Ravidas contemple le Nom d'Hari,
Par conséquent, il n'a rien à faire avec le Yama. (3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sorath: Hymnes du Bhakta Bhikhan

Il y a de l'eau dans mes yeux, mon corps est faible et mes cheveux sont blancs,
J m'étouffe et je ne peux même pas parler;
Que puis-je faire maintenant?
O Seigneur, sois mon médecin: sauve-moi, O Hari. (1-Pause)
Mon front est douloureux, mon corps brûle, mon coeur souffre (la peine),
Je suis saisi d'une maladie pour laquelle il n'y a pas de médicament.(2)

---

1. Un signe d'ego

La panacée est le Pur, Immaculé, Nectar-Nom du Seigneur.
Bhikhan dit: «Par la grâce du Gourou, on atteint le salut.» (3-1)

Par un bon destin j'ai gagné le joyau sans-prix du Nom.
J'ai essayé de le cacher dans mon esprit, mais c'est impossible. (1)
Je ne peux pas décrire les mérites d'Hari,
De même un muet ne peut décrire la saveur des sucreries. (1-Pause)
On est en paix, si notrre langue répète Son Nom, nos oreilles entendent le Seigneur et notre esprit Le chérit.
Bhikhan dit: «Maintenant mes yeux sont contents, où que je regarde je ne vois que l'Unique Seigneur.» (2-2)

[Fin Rag Sorath]

SIKHBOOKCLUB.COM

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.1: Tchaupadas

Je suis vraiment apeuré, à qui puis-je adresser mes supplications? *[GG-660]*
Je sers donc mon Seigneur qui éloigne les peines et est toujours Bienfaisant. (1)
Toujours jeune est mon Maître, toujours charitable est le Seigneur. (1-Pause)
Il faut que nous servions le Maître, jour et nuit,
A la fin, Lui seul peut nous sauver.
Mon âme, en entendant Son Nom on peut traverser l'océan. (2)
O Miséricordieux, Ton Nom peut me faire traverser l'océan de la vie,
Je me sacrifie donc à Ton Nom. (1-Pause)
L'Unique Vrai est partout, il n'y a personne d'autre.
(Mais) seul s'occupe de Son service celui à qui est accordée Sa grâce. (3)
Mon Amour, comment puis-je vivre sans Toi?
Accorde-moi la gloire de m'attacher à Ton Nom.
Il n'y a personne d'autre, à qui puis-je adresser mes supplications? (1-Pause)
Je ne sers que mon Seigneur, je ne cherche point le refuge de quelqu'un d'autre.
Nanak est l'esclave du Seigneur et il se sacrifie à Lui. (4)
O Seigneur, je me sacrifie entièrement à Ton Nom. (1-Pause-4-1)

Dhanasari M.1

Nous ne sommes que les hommes d'un souffle;
Nous ne connaissons point la durée de notre vie.
Donc servons le Seigneur à qui appartiennent notre âme et notre souffle. (1)
O aveugle ignorant, considère combien brève est ta vie. (1-Pause)
Mon souffle, ma chair, mon âme: tout T'appartient à Toi,
O Seigneur, Tu m'es vraiment cher et Tu es près de moi.
Nanak, le poète parle ainsi, O Seigneur, Tu nourris tout le monde. (2)
Mon Seigneur, si Tu n'accordes pas Tes dons, que peut-on T'offrir à Toi?
Nanak prie: «Nous ne recevons que ce qui est écrit dans notre sort, selon notre passé.» (3)
On ne chérit point le Nom du Seigneur et on s'occupe de fourberies,
Mais on se lamente lorsqu'on est saisi par le Yama. (4)
Tant qu'on vit , ô Nanak, on doit entendre et répéter le Nom.
On ne va pas rester ici pour toujours,
Il faut donc qu'on meure en vie. (5-2) *[GG-661]*

L'UNIQUE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.1

Comment puis-je contempler le Seigneur? Je ne peux Le chérir
Mon esprit est dans l'angoisse, mon âme se lamente.
Le Vrai Seigneur crée et puis aussi embellit.
Comment peut-on être bon, si on oublie le Maître? (1)
On ne peut rencontrer le Seigneur, ni par habileté, ni par droit.
O ma mère, comment peut-on rencontrer le Vrai? (1-Pause)

Rare est l'homme qui va chercher la vraie Marchandise, le Nom.
Encore plus rare est l'homme qui se sert de cette Marchandise.
Ce n'est pas en plaisant au monde qu'on gagne l'honneur,
On gagne l'honneur si le Vrai Seigneur nous protège. (2)
Ou que je regarde je n'aperçois que le Seigneur.
A part Toi, O Seigneur, il n'y a pas d'autre refuge.
Même si on essaie, on n'est pas sûr du succès.
Seul gagne (le jour) celui à qui est accordée la grâce du Vrai. (3)
On va partir d'ici dans un bref moment.
Comment puis-je faire face à mon Seigneur
Car je suis sans mérites?.
On devient ce qui est décrété par Sa grâce.
Nanak, sans le regard gracieux du Seigneur, on ne trouve point le Salut. (4-1-3)

Dhanasari M.1

On ne médite sur Hari que lorsqu'on reçoit Son regard miséricordieux.
Alors on devient compatissant[1] et on se met en accord avec Lui.
L'âme s'abîme dans l'Ame Suprême,
Et on se dépouille de la dualité. (1)
On n'atteint le Seigneur que par le Gourou,
Si on s'attache au Seigneur, on est hors de l'emprise de la mort. (1-Pause)
En méditant sur le Seigneur on gagne la compréhension, on aperçoit la lumière,
Alors on se trouve hors de l'attachement, même si on vit entouré de la Maya.
Telle est la gloire du Gourou,
On gagne le salut, même si l'on vit parmi ses fils et sa femme. (2)
C'est ainsi que le dévot doit servir le Seigneur,
Il doit rendre sa vie à celui à qui elle appartient,
Et accepter tout ce qui fait plaisir au Seigneur.
Un tel dévot gagne l'honneur à la cour du Seigneur. (3)
Il enchâsse l'image du Seigneur dans son coeur,
Alors il récolte tous les fruits de son désir.
Lorsque le Vrai Seigneur accorde Sa miséricorde, on n'a pas peur du Yama.
Nanak dit: «Si on réfléchit sur le Verbe et si on développe de l'amitié pour le vrai Verbe,
Alors on atteint la porte du salut.
Vraiment, le Verbe comprend les austérités et la méditation.» (5-2-4)

Dhanasari M.1

Mon âme brûle dans l'angoisse.
Par cette angoisse je subis la peine et je m'adonne aux péchés.
Si quelqu'un oublie le Verbe,
Il se lamente, comme s'il était saisi par une affreuse maladie. (1)
Vain est le bavardage,
Car le Seigneur sait tout, même sans qu'on parle. (1-Pause)
Lui qui nous a octroyé les oreilles, les yeux, le nez, *[GG-662]*
Qui nous a accordé la langue qui parle sans faute,
Qui pourvoit la chaleur au corps et y a mis la vie,
Lui grâce à qui résident dans le corps le souffle et la parole,
(Réfléchis sur Lui) (2)
L'attachement et toutes ses entraves,
Ce sont des taches noires, et elles noircissent l'âme.

---

1. Litt. l'âme devient tendre

www.sikhbookclub.com

Celui qui noircit son visage avec des péchés,
Il ne gagne pas de refuge à la cour du Seigneur. (3)
Par Ta Grâce, O Seigneur, on répète Ton Nom.
On se sauve si l'on s'attache à Ton Nom,
Il n'y a pas d'autre refuge.
Même si l'on est en train de se noyer on peut se sauver (de cette façon).
Nanak, le Vrai Seigneur est bienfaisant envers tous. (4-3-5)

Dhanasari M.1

Si un voleur loue (l'officier), on ne le croit pas,
S'il calomnie quelqu'un ça n'a pas d'importance.
Nul ne témoignera pour le voleur,
Quoique fasse un voleur, cela n'est pas d'importance.
Ecoute bien, ô mon esprit, tout ignorant, aveugle et faux que tu sois,
On reconnaît un homme sincère[1] même s'il ne parle pas. (1-Pause)
Tout beau et habile que soit un voleur,
Il reste faux et sans valeur.
Même si on mélange de fausses espèces avec des vraies,
Les fausses se montrent fausses. (2)
On ne reçoit de récompense que selon ses actes,
On ne récolte que ce que l'on sème.
Si on se vante sans raison, tout est vain.
Car on ne se conduit que d'après sa compréhension. (3)
Si quelqu'un joue des tours,
Et réussit à persuader les autres,
(Il) n'est pas approuvé par le Seigneur.
Mais même un moins intelligent est approuvé s'il Te fait plaisir à Toi,
O Seigneur, Tu es Sage et Tu connais tout. (4-4-6)

Dhanasari M.1

Le corps est le papier, et l'esprit est le décret écrit dessus.
Mais l'ignorant ne lit point ce décret-ci.
Le décret (Karma) est conforme à la loi, et conforme aux actions commises sous l'influence de la Maya à trois qualités.
Un mauvais Samskara (résultat de mauvaises actions) est sans profit, vain. (1)
Nanak, ce qui est réel, vrai,
Tout le monde en proclame la présence. (1-Pause)
Qazi dit de fausses paroles et ainsi mange de la crasse,
Brahmine assassine et puis se lave à des lieux de pèlerinages,
Yogi aveugle et ignorant ne connaît point la voie,
Tous les trois sont donc semblables au désert. (2)
Seul est Yogi celui qui connaît la Voie,
Par la grâce du Gourou il réalise l'Unique.
Seul est Qazi celui qui se détourne de la Maya,
Celui qui par la grâce du Gourou meurt en vie.
Seul est Brahmine celui qui contemple Brahm, Tout-Puissant,
Il se sauve lui-même et aussi tous ses parents. (3)
Seul est sage celui qui se dépouille du mal.
Seul est Musulman celui qui purifie son coeur, son esprit.

1. AT. Le vrai Seigneur connaît tout, même si on ne parle pas.

www.sikhbookclub.com

Seul est érudit celui qui reconnaît la voie,
Il est accepté et est estampillé par la Miséricorde du Seigneur. (4-5-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari M.1

Ces jours-ci on ne connaît ni la voie de vérité, ni le moyen de rencontrer le Seigneur.
Les lieux de culte sont corrompus et le monde est en train de se noyer. (1)
Dans le monde, ce qu'il y a de plus sublime c'est le Nom du Seigneur.
Mais on ferme les yeux, le nez, (à l'instar des Yogis),
Et on pratique ainsi des tromperies. (1-Pause)
On ferme les narines avec le pouce et deux doigts, et *[GG-663]*
On fait semblant de voir les trois mondes.
Mais on ne peut regarder ce qui est derrière soi; étrange est cette posture. (2)
Les Kshatriyas ont abandonné leur religion et ils apprennent la langue étrangère.
Tous ont abandonné leur religion et l'Adharma règne partout. (3)
En suivant les principes de grammaire on étudie les Puranas et les Vedas,
Mais Nanak, serviteur du Seigneur dit: «On ne gagne pas l'émancipation sans le Nom du Seigneur.» (4-1-6-8)

Dhanasari M.1: Arti (Adoration)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le ciel est le plateau, le soleil et la lune sont les lampes,
Les amas stellaires sont les joyaux qui embellissent le plateau.
Le vent de Malai montagnes fait onduler les milliards de fleurs, Leur parfum est partout. (1)
Telle est Ton adoration, O Seigneur,
O Maître, Tu détruis la peur.
(Et dans tous les corps) résonne le tambour silencieux du Verbe. (1-Pause)
Tu as des milliards de yeux, mais Tu n'as pas de yeux,
Tu as des milliards de formes, mais Tu n'as pas de formes.
Tu as des milliards de pieds, mais Tu n'as pas de pieds.
Tu as des milliards de nez, mais Tu n'as pas de nez.
Je suis fasciné par Tes merveilles. (2)
Le même esprit anime tout le monde,
La même lumière nous illumine tous,
La Lumière se manifeste par l'instruction du Gourou.
Ce qui Lui fait plaisir c'est vraiment Son adoration. (3)
O Hari, je désire ardemment l'essence de Tes Pieds-Lotus,
Jour et nuit j'ai soif de cette essence.
Accorde à Nanak, le Tchatrik, le Nectar de Ta miséricorde, O Seigneur,
De sorte qu'il demeure à jamais dans Ton Nom. (4-1-7-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari M.3: Tchaupadas

Inépuisable est le trésor du Nom, il ne s'épuise ni ne se laisse voler,
On l'aperçoit par le Parfait Gourou.

Je me sacrifie à jamais au Vrai Gourou.
Par la grâce du Gourou on enchâsse le Seigneur dans son esprit. (1)
Seul est riche celui qui se met à l'unisson du Nom,
Par le Parfait Gourou on s'aperçoit du Trésor du Nom,
Et, par Sa grâce, on l'enchâsse dans son esprit. (Pause)
On se dépouille des démérites et on chérit les mérites,
Et, par le conseil du Gourou, on gagne l'état d'équilibre.
Vrai est le Verbe du Gourou,
Par là on entre dans l'état d'équilibre céleste. (2)
Regardez la merveille, ô frères.
(Le Gourou) détruit la dualité et fait venir le Nom dans l'esprit.
Le Nom, la chose sans prix, on ne peut l'obtenir,
Mais, par la grâce du Gourou, le Nom vient habiter l'esprit. (3)
Le même Hari demeure dans tous les coeurs.
Par le conseil du Gourou on l'aperçoit dans son propre coeur.
Celui qui, en état d'équilibre, réalise le Seigneur,
Nanak, celui-là obtient le Nom et son esprit est en paix. (4-1)

Dhanasari M.3

Infinie, pure, immaculée est la richesse du Nom,
Rempli jusqu'au bord, on gagne ce trésor par le Verbe du Gourou.
A part le Nom toutes les autres richesses ne sont que du poison.
L'égoïste brûle dans le feu de Maya. (1)
Rare est la personne qui goûte l'essence du Nom, par la grâce du Gourou.
Jour et nuit elle se trouve en béatitude,
Mais on ne reçoit le Nom que par un parfait Destin. (Pause)
La lumière du Verbe illumine les trois mondes,
On devient pur si on goûte l'essence du Nom,
Immaculé, le Nom lave la crasse de l'ego.
Par la vraie adoration on gagne la paix. (2)
On devient le serviteur du Seigneur, si on goûte l'essence du Nom,
Alors on est à jamais dans la béatitude et on ne souffre plus de la tristesse,
Alors on gagne son salut et sauve autrui aussi,
On médite sur le Nom et on demeure en paix. (3)
Sans le Sat-Gourou, on se trouve en train de mourir et on se lamente.
Jour et nuit on souffre, on ne gagne point la paix.
Toute soif se termine lorsqu'on rencontre le Gourou.
Nanak, par le Nom on gagne le confort, la paix. (4-2)

Dhanasari M.3

Dans ton coeur, chéris toujours le Nom d'Hari,
Le Seigneur qui nourrit toutes les créatures.
Seuls gagnent le don d'émancipation,
(Ceux) qui, imprégnés du Nom, se mettent dans Son accord. (1)
Le trésor du Nom, on le reçoit par la grâce du Gourou,
Alors son esprit devient illuminé et on contemple le Seigneur. (1-Pause)
L'amour d'Hari est comme celui de la Mariée pour son Epoux.
Et la Mariée (âme) qui s'orne de Sahaj jouit de l'amour du Seigneur.
En ego on ne peut jamais atteindre le Seigneur.
Loin de la vraie voie on gaspille sa vie en vain. (2)
Paix, Sahaj, contentement, Verbe: on reçoit tout du Gourou.
Par le vrai service du Gourou, on s'abîme dans le Nom.

www.sikhbookclub.com

Béni du Nom, on médite sur le Seigneur, le Vrai Amour,
Par le Vrai Nom on gagne la gloire. (3)
L'Unique Maître demeure dans tous les âges,
On rencontre le Maître quand on est béni de Son regard gracieux,
Par le Verbe du Gourou on peut enchâsser le Seigneur (dans son coeur).
Nanak, lorsqu'on est imbu du Vrai, le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (4-3)

Dhanasari M.3

Souillé est le monde, on se salit si on s'attache au monde.
Séduit par l'Autre, on vient et on part.
Séduit par la dualité, tout le monde se trouve égaré.
L'égoïste perd son honneur et souffre la punition. (1)
On devient pur par le service du Gourou,
Le Nom vient habiter l'esprit et on gagne beaucoup d'honneur. (Pause)
On se sauve si on suit la voie du Gourou et si on cherche le refuge d'Hari
Alors, imbu du Nom, on enchâsse Sa dévotion dans son esprit.
Par Sa dévotion on gagne la gloire,
Imbu du Vrai, on gagne l'état d'équilibre et on entre en paix. (2)
Rare est l'homme au monde qui cherche la vérité.
On se reconnaît soi-même par le Verbe du Gourou.
Le Vrai Seigneur est sa marchandise et son capital.
Béni est l'homme qui aime le Nom. (3)
Le Seigneur en attelle quelques uns au service de la vérité,
Et ils entendent le Verbe sublime, *[GG-665]*
Tel est le principe du vrai Maître
Nanak dit: «Le Seigneur nous embellit par le Nom.» (4-4)

Dhanasari M.3

Je me sacrifie à ceux qui servent le Seigneur,
Dans leur coeur est le Vrai, et ils répètent le Nom d'Hari.
Ils contemplent le Vrai et leur tristesse s'en va ,
Par le Verbe, le Seigneur vient habiter leur esprit. (1)
En entendant le Verbe du Gourou on lave sa crasse, et
En état d'équilibre le Nom vient à habiter l'esprit. (1-Pause)
Faussetés, fourberies, feu des désirs: le Nom mate tout,
Avec la paix intérieure, on atteint le Sahaj et la béatitude.
On perd son «Moi», son ego, si l'on marche sur la voie du Gourou.
On atteint le palais du Vrai et on chante Ses louanges. (2)
L'égoïste ne connaît point le Verbe,
Comme l'aveugle il passe sa vie dans la misère.
On gagne la paix, si l'on rencontre le Sat-Gourou,
Et alors son ego disparaît. (3)
A qui d'autre pouvons-nous nous adresser
Puisque Lui seul est le vrai Donateur?
On se met à l'unisson du Verbe, lorsque Lui-même accorde Sa miséricorde.
En rencontrant le Seigneur, mon Amour, je chante Ses louanges.
Et on fait plaisir[1] au Seigneur lorsqu'on chante Son éloge (4-5)

---

1 AT. On aime le Vrai Maître lorsqu'on devient vrai.

Dhanasari M.5

Toute errance se termine, si l'on mate son ego.
Comment peut-on atteindre le Seigneur sans contrôler son esprit?
Rare est l'homme qui sait contrôler son ego, son esprit.
Seul le peut celui qui acquiert la compréhension,
On ne peut contrôler son esprit que par le Verbe du Gourou. (1)
Celui qui est béni de Sa gloire, par Hari,
Dans son esprit, vient habiter le Seigneur, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Lorsqu'on se conduit selon la volonté du Gourou,
Alors on gagne la compréhension de l'esprit.
Enivré d'ego, l'esprit se conduit comme un éléphant gris.
Le Gourou est l'aiguillon qui le maintient sur la voie. (2)
L'esprit est hors de contrôle,
Rare est la personne qui réussit à le contrôler.
On se purifie lorsqu'on abandonne les vices[1],
Par la grâce du Gourou, on embellit son esprit,
Et ainsi on se dépouille de l'ego. (3)
Ceux que le Seigneur unit avec Lui-même,
Ceux-là ne se séparent jamais et restent unis avec le Verbe.
Le Seigneur seul connaît Ses pouvoirs.
Nanak, ce n'est que par le Gourou qu'on réalise le Nom. (4-6)

Dhanasari M.3

Ignorant et aveugle, on s'occupe d'amasser la richesse qui va périr un jour.
L'égoïste est pareil à un aveugle et se trouve égaré de la voie.
On subit toujours la peine, à cause des fausses richesses,
Car elles n'accompagnent pas et ne procurent pas de profit. (1)
La vraie richesse, on la reçoit du Gourou,
Mais la fausse richesse s'en va sans délai. (Pause)
L'égoïste est égaré de la voie et ainsi se gaspille l'ignorant.
Il se trouve en train de se noyer, et n'atteint ni ce côté-ci ni ce côté-là.
Par chance et parfait destin on rencontre le Sat-Gourou.
Imbu du Vrai, on reste hors de l'attachement. (2)
A travers les quatre âges, le Verbe est le réel nectar,
Par un parfait destin on s'abîme dans le Nom du Seigneur.
Les chercheurs, les adeptes, bref tous désirent le Nom,
Mais, on ne le reçoit que par un parfait destin. (3)
Le Parfait Seigneur, Lui, est Tout, *[GG-666]*
Rare est la personne qui connaît le Vrai.
Lui-même, le Vrai, inculque Son Nom,
Nanak, le Seigneur regarde tout et Lui-même nous attelle à Son Nom. (4-7)

Dhanasari M.3

On ne peut décrire ni la valeur ni l'état du Nom.
Bénis sont ceux qui s'imprègnent de l'amour du Nom.
Vraie est la voie du Gourou, vraie est sa contemplation.
Lui-même, le Seigneur, nous bénit de Sa contemplation. (1)
Merveilleux est le Nom du Seigneur, Lui-même nous Le fait entendre.
Dans le Kali-âge on Le reçoit par le Gourou. (1-Pause)
Nous sommes ignorants, nous sommes privés de sagesse,

1. Litt. mange les immangeables.

Nous nous conduisons toujours en ego.
Nous nous dépouillons de l'ego par la grâce du Gourou.
En accordant Sa miséricorde le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (2)
Les richesses du monde sont pareilles à un poison; l'ego y surgit.
On se noie en ego et on ne gagne point d'honneur.
En abandonnant son ego on gagne la paix.
Et par le conseil du Gourou, on chante les louanges du Vrai. (3)
Lui-même, le Créateur, crée tout,
Sauf Lui il n'y a personne d'autre.
Seul s'attache à la vérité celui que le Seigneur fait s'y consacrer.
Nanak, par le Nom on est toujours en paix, ici et dans l'au-delà. (4-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Dhanasari M.3

Je suis mendiant à Ta porte, O Seigneur,
Tu es le Bienfaisant Seigneur, indépendant en Toi-même.
Sois miséricordieux, accorde-moi Ton Nom,
Afin que je reste toujours imbu de Ton amour. (1)
O Vrai Seigneur, je me sacrifie à Ton Nom.
Toi seul es la Cause des causes, il n'y a personne d'autre. (1-Pause)
Je suis bien petit et j'ai parcouru à travers des naissances,
Maintenant, accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur.
Accorde-moi le don de Ton Darshna, O Miséricordieux. (2)
Nanak dit: « Le voile du doute s'est écarté et j'ai reconnu le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Dans mon coeur est l'amour du Vrai et j'adore le Gourou.» (3-1-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.4: Tchaupadas

O Seigneur,Tu écartes les péchés de Tes dévots qui s'occupent de Ton service.
Sois Miséricordieux, O Seigneur, garde-nous dans la compagnie qui T'est chère à Toi. (1)
O Maître, je suis incapable de décrire Tes mérites.
Je suis pécheur, lourd comme la pierre,
Je suis en train de me noyer, accorde-moi Ta miséricorde et fais-moi traverser l'océan.
(Pause)
La rouille amassée pendant des naissances,
On s'en dépouille au sein de la sainte congrégation,
Comme l'or perd sa crasse dans le feu. (2) *[GG-667]*
(C'est pourquoi)
Je médite sur Lui jour et nuit et j'enchâsse Son Nom dans mon esprit.
Dans le monde, le Nom du Seigneur est la panacée.
En contemplant le Nom on perd son ego. (3)
Insondable, inconnaissable, infini, transcendant est le Seigneur, le Purusha.
O Seigneur, Vie de toute vie, accorde-moi Ta miséricorde et protège mon honneur. (4-1)

[800]

Dhanasari M.4

Ses dévots méditent sur le Seigneur et leur tristesse, leur doute et leur peur s'écartent.
Lui-même les attelle à Son service et la lumière du Gourou illumine leur coeur. (1)
Seul est hors de l'attachement celui qui est imbu du Nom.
Car il entend, il aime l'évangile et se met en accord avec le Verbe. (1-Pause)
Toi même, Tu es la caste de Tes dévots,
Tu es le Maître, nous ne sommes que Tes marionnettes.
O Seigneur, je ne parle que selon Tes instructions. (2)
Sans importance, je ne suis qu'un petit ver; Tu es haut et sublime,
Je ne peux décrire Ton état,
Infortuné que je suis, comment puis-je Te rencontrer? (3)
O Transcendant Seigneur, accorde-moi Ta Miséricorde, afin que je m'occupe de Ton service.
Que je devienne esclave de Tes esclaves et que je répète Ton Nom. (4-2)

Dhanasari M.4

Le Sat-Gourou est le Saint d'Hari, le Gourou est le Purusha,
Il prononce toujours le Verbe du Maître.
Quiconque entend et répète Son Nom gagne son émancipation,
A lui je me sacrifie toujours. (1)
O Saints, écoutez bien l'éloge du Seigneur,
Les péchés s'écartent si l'on entend Son éloge, même un moment. (1-Pause)
Ceux qui rencontrent un pareil Saint-Gourou deviennent sublimes.
O Seigneur, je ne cherche que la poussière sous leurs pieds,
Inifini est mon désir pour la poussière sous leurs pieds. (2)
Le Seigneur est l'arbre qui porte tous les fruits,
Quiconque médite sur Lui trouve ses désirs accomplis.
Sa faim s'apaise lorsqu'on s'abreuve de l'ambroisie d'Hari. (3)
Seuls contemplent le Seigneur ceux dont le destin est parfait et éveillé.
O Seigneur, fais-moi gagner leur compagnie,
Afin que je devienne l'esclave de leurs esclaves. (4-3)

Dhanasari M.4

Nous sommes aveugles, ignorants et nous restons attachés au poison de Maya.
Comment pouvons-nous marcher sur la voie du Gourou?
Seulement si le miséricordieux Sat-Gourou nous accorde Sa miséricorde,
Et alors nous attache à son pan. (1)
O frères, disciples du Gourou, marchez sur la voie du Gourou.
Acceptez toujours ce que dit le Gourou,
Merveilleux est l'évangile d'Hari. (1-Pause)
Entendez, O Saints, dès maintenant cherchez le refuge du Gourou.
Amassez le service du Sat-Gourou pour vôtre viatique,
Et commencez sans délai. (2)
O Saints, méditez sur le Seigneur,
Par Sa méditation, les Saints d'Hari marchent dans Sa volonté.
On devient pareil à Hari lorsqu'on médite sur le Seigneur,
Alors on rencontre le merveilleux Seigneur. (3)
Je désire ardemment méditer sur Toi, mon Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde. ***[GG-668]***
O Seigneur, mène-moi à la compagnie des Saints,
Afin que je reçoive la poussière sous les pieds des Saints. (4-4)

[801]

Dhanasari M.4

Goutte de pluie (sublime) est le Seigneur,
Moi, Tchatrik, je désire Le recevoir et j'essaie toujours.
O Seigneur, accorde-moi le don de Ta miséricorde,
Afin que je reçoive la Svanti-goutte de Ton Nom, ne serait-ce qu'un moment. (1)
O Maître, je ne peux vivre sans Toi, même un moment.
Un toxicomane ne peut vivre sans sa drogue,
De même je meurs sans Ton Nom. (Pause)
O Seigneur, Tu es un très profond, insondable océan,
Je suis incapable de connaître Ta profondeur.
Tu es Infini, hors de limites; Toi seul connais Ta profondeur. (2)
Ses Saints méditent sur Lui et ils restent imprégnés de Sa couleur.
En méditant sur Lui, les Saints gagnent la gloire et l'honneur sublime. (3)
Lui-même, Hari, est à la fois le Maître et le Serviteur,
Lui-même crée les conditions de Son service.
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur, sauve l'honneur de Ton dévot. (4-5)

Dhanasari M.4

O frère, parle-moi de la religion dans cet âge de conflits.
Comment puis-je gagner mon émancipation?
Sa méditation est le bateau, Sa contemplation est le radeau,
En méditant sur Lui on traverse l'océan de vie. (1)
O Hari, sauve l'honneur de Ton dévot,
Fais-moi répéter Ton Nom, je ne demande que le don de Ta méditation. (Pause)
Ses dévots qui contemplent Son Nom font plaisir au Seigneur, par le Verbe,
Leur compte, écrit par les Chitra-Gupta, en ce qui concerne le Yama. (2)
Au sein de la sainte congrégation, les Saints contemplent toujours le Seigneur,
Leur feu des désirs s'éteint et la lune de la sagesse apparaît (dans leur intérieur). (3)
Tu es le Grand sublime Purusha, Tu es Insondable, Mystérieux,
Et Tu seul connais Toi-même,
Accorde-moi le don de Ta miséricorde, fais-moi l'esclave de Tes esclaves. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.4: Dupadas

Dans ton coeur médite sur le Seigneur, contemple Son Nom qui nous charme tous.
Invisible, Ineffable, Infini est le Seigneur,
Le Maître ne se manifeste que par le Parfait Gourou. (1)
Hari est la Pierre Philosophale, je ne suis que fer,
Hari est Tchandan, je ne suis que bois,
Hari transforme le fer en or et rend fragrant le bois. (Pause)
Même si l'on peut réciter (par coeur) les neuf grammaires, les six Shastras et les six Vedas, cela ne fait pas plaisir au Seigneur
Nanak dit: «Dans ton coeur, médite toujours sur Hari, cela fait plaisir à mon Transcendant Seigneur.» (2-1-7) ***[GG-669]***

Dhanasari M.4

Chante les louanges du Seigneur, reconnais le Maître et occupe-toi du service du Vrai Gourou, c'est la façon de méditer.
Ainsi on est accepté à la cour du Seigneur; on n'entre plus dans la matrice et notre lumière s'abîme dans la Lumière Suprême.(1)
Contemple le Nom d'Hari, ô mon esprit, ainsi tu gagneras la paix.
L'éloge du Seigneur est l'acte le plus sublime, et
On gagne l'émancipation par le service du Maître. (Pause)
Hari, Trésor de miséricorde, m'a accordé la dévotion au Gourou, et maintenant j'aime le Seigneur.
Mon inquiétude s'est écartée, j'ai enchâssé le Nom dans mon coeur,
Ainsi le Seigneur est devenu mon Ami, mon Camarade. (2-2-8)

Dhanasari M.4

Lis ce qui concerne le Nom, écris Son Nom, contemple le Nom, chante le Nom,
Afin de traverser l'épouvantable océan.
Dans ton coeur et par ta parole contemple le Seigneur,
Sois content et de cette façon répète le Nom du Maître. (1)
Mon esprit, médite sur Hari, Maître du monde.
O frère, rejoins la sainte congrégation.
Chante jour et nuit les louanges du Seigneur, et
Tu seras toujours en paix. (Pause)
Lorsqu'on reçoit le regard gracieux d'Hari,
On se consacre (avec zèle) à Hari et on contemple Son Nom.
O Seigneur, protège l'honneur de Nanak, Ton serviteur,
Car, il ne cherche que Ton refuge. (2-3-9)

Dhanasari M.4

Les quatre-vingt-quatre Sidhas, les Budhas, les milliards de Sages,
Tous désirent ardemment Ton Nom, O Seigneur.
Rare est l'homme qui le reçoit par la grâce du Gourou.
Car tel est Ton décret écrit sur son front. (1)
Contemple le Nom d'Hari, mon esprit,
Sublime est l'éloge du Seigneur.
Je me sacrifie à ceux qui chantent Ton Nom, et qui entendent Ton Nom. (Pause)
O Seigneur, Tu nourris ceux qui cherchent Ton refuge,
Je ne reçois que ce que Tu m'accordes.
O Bienfaisant Maître, accorde-moi Ta miséricorde,
Je ne désire que la contemplation de Ton Nom.(2-4-10)

Dhanasari M.4

Tous les dévots célèbrent le culte d'Hari et ils chantent le Verbe sublime.
Acceptable est la dévotion de ceux qui acceptent la voie du Gourou. (1)
Hari est le lieu de pèlerinage au bord de cet épouvantable océan,
Vas-y et chante les louanges d'Hari.
Seuls sont honorés à la cour du Seigneur ceux qui connaissent Son évangile. (Pause)
Lui-même, le Seigneur, est le Gourou, et aussi le disciple.
Partout règne Son jeu merveilleux.
Nanak, on rencontre le Seigneur, lorsque le Maître nous réunit avec Lui-même.
Donc abandonne tout, car seul Son éloge Lui fait plaisir. (2-5-11)

www.sikhbookclub.com

[803]

Dhanasari M.4

Le Bienfaisant Seigneur comble tous nos désirs,
Kamdhenu[1], elle aussi est sous Son contrôle.
Contemple un pareil Maître, ô mon esprit, afin de recevoir la paix. (1)
O mon esprit, contemple toujours le Nom éternel.
Médite sur le Seigneur, le Pur Immaculé, et *[GG-670]*
Tu seras honoré ici et dans l'au-delà. (Pause)
Partout où se trouve l'adoration d'Hari, là disparaît la maladie,
Mais ce n'est que par un bon destin qu'on médite sur le Nom.
Le Gourou m'a accordé cette connaissance:
On traverse l'océan de la vie en méditant sur Hari. (2-6-12)

Dhanasari M.4

O mon Seigneur, par Ton Darshna (aperçu), je gagne la béatitude
Toi-même connais ma réelle peine,
Personne d'autre ne connaît ma peine. (Pause)
Tu es mon vrai Maître et tout ce que Tu fais est vrai aussi.
O Seigneur, qui est faux?
A part Toi, il n'y en a pas d'autre. (1)
O Seigneur, Tu nous animes tous,
Et tout le monde médite sur Toi, jour et nuit.
Tout le monde fait des demandes, mendie auprès de Toi, et Toi seul accordes les dons.(2)
Toutes les créatures agissent selon Ta volonté, personne n'est hors de Ton ordre.
Tous T'appartiennent à Toi; enfin tous s'abîment en Toi. (2)
Tu es l'espoir de tous, mon Seigneur, tous méditent sur Toi,
Tu es le Maître, le Roi de Nanak, protège-le comme Tu veux. (4-7-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.5: Tchaupadas

O Seigneur, Tu es hors des formes,
Tu détruis la peine, la naissance et la mort; Tu aimes Tes Dévots.
On se dépouille de milliards de démérites lorsqu'on contemple Ton Nom, par le Gourou. (1)
Mon esprit est à l'unisson du Seigneur.
Le Miséricordieux a accordé Sa miséricorde, les cinq désirs sont sous mon contrôle. (1)
Resplendissante est Ta demeure, belle est Ta forme,
A Ta cour Tes dévots sont resplendissants.
O Maître de toutes les créatures, sauve-moi par Ta miséricorde. (2)
On ne peut discerner ni Ta couleur ni Ta forme,
Qui peut décrire Tes pouvoirs?
Dans l'eau, sur terre, dans l'espace, Tu es partout,
Tu es Insondable, Mystérieux, O Seigneur. (3)
Tout le monde chante Ton éloge, O Eternel Purusha,
Nanak cherche Ton refuge, sauve-le comme Tu le veux, O Seigneur (4-1)

---

1. La vache élyséenne qui accorde tous les désirs.

Dhanasari M.5

Le poisson aime l'eau, et même il meurt sans eau,
Le bourdon meurt à cause de son amour pour le lotus,
Car il ne trouve point la voie de sortir. (1)
Si[1] l'on se met en accord avec l'amour de l'Unique Seigneur, *[GG-671]*
On est hors de l'emprise de la mort et, par le Verbe, on développe l'amitié d'Hari. (1-Pause)
Séduit par ses désirs charnels, l'éléphant est pris en esclave et est conduit par l'Autre.
Et le cervidé est capturé à cause de son attirance pour la musique. (2)
En regardant sa famille, on est séduit par l'avidité et on s'attache à la Maya.
On se trouve enfoncé dans l'amour de ses biens.
On les considère siens, mais, à la fin, on partira sans eux. (3)
Sache bien, ô frère, tout amour est douloureux, sauf celui du Seigneur.
Nanak dit: «Le Gourou me l'a fait comprendre; l'amour du Seigneur apporte la béatitude.» (4-2)

Dhanasari M.5

Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a accordé le Nom, et
Ainsi je me trouve libéré de mes entraves.
J'ai abandonné tous les enchevêtrements et je cherche le refuge du Gourou. (1)
Au sein de la sainte congrégation, j'ai abandonné tout souci,
Et j'ai enterré vraiment profondément mon ego, mon attachement et mes désirs. (1-Pause)
Maintenant, plus d'ennemi et je ne porte inimitié contre personne.
Car le Seigneur s'est répandu partout, dans tous les coeurs,
Le Seigneur m'a fait comprendre cette réalité. (2)
Tous sont mes amis, je suis le Camarade de tous.
Finie est la séparation, je suis réuni avec mon Seigneur, le Roi. (3)
L'entêtement a disparu, le Nectar-Nom habite mon esprit et le Verbe du Gourou est doux. (4-3)

Dhanasari M.5

Depuis que j'ai eu le Darshna (aperçu) du Saint-Gourou, mes jours sont agréablés et bénis.
Toujours en béatitude, je chante Son éloge, j'ai atteint le Maître, le Créateur. (1)
Dans mon esprit, je chante les louanges du Seigneur,
Illuminé est mon esprit, toujours en béatitude, j'ai rencontré le Vrai Gourou. (1-Pause)
Le doute, la peur et la peine s'en vont lorsque le Seigneur, le Trésor des mérites, vient habiter l'esprit.
Alors on gagne la chose (très difficile à obtenir) et l'esprit devient imbu de Son Nom. (2)
Puis on se dépouille des soucis, et la peine, l'avidité, et l'attachement disparaissent.
Par Sa grâce l'ego disparaît et on se trouve libre du Yama. (3)
Le service du Gourou semble doux, aussi son ordre.
Nanak dit: «Je me sacrifie au Gourou qui m'a libéré du Yama.» (4-4)

Dhanasari M.5

Seul est Tout-Sage celui à qui appartiennent l'esprit, le corps, et la richesse.
Lui seul se soucie de mes joies, de ma tristesse, et
Par Sa grâce, notre condition s'améliore. (1)
Mon esprit se plaît de l'Unique,
Je faisais bien d'autres efforts, mais tout cela était vain. (Pause)
Le Nectar-Nom est un Joyau sans prix, le Gourou m'a donné ce Mantra-ci.
Le Nom ne se perd ni ne vacille.

---

1. AT. Mon esprit est en accord avec le Seigneur, qui est éternel.

Toujours stable est le Nom et mon esprit est parfaitement content de Lui. (2)
Mes désirs qui me séparaient du Seigneur sont matés. *[GG-672]*
Lorsqu'on fait fondre les ornements, il ne reste que de l'or,
(Tel est mon état vis-à-vis du Seigneur). (3)
Mon esprit est illuminé par la Lumière du Seigneur,
Je suis rempli de béatitude, en état d'équilibre, honoré partout,
Et dans mon esprit résonne la musique céleste.
Nanak dit: «Le Gourou a bâti pour moi un palais éternel.» (4-5)

Dhanasari M.5

La soif des grands rois, des hauts féodaux ne s'éteint pas,
Ils se trouvent enfoncés dans l'amour de la Maya,
Ils ne voient rien, ni ne comprennent rien. (1)
Enfoncé dans la Maya, on ne peut apaiser ses désirs,
De même le feu ne s'apaise pas par le bois, peu importe la quantité.
Comment peut-on être contents sans le Seigneur? (Pause)
Chaque jour on se sert de friandises, mais on n'est pas apaisé.
Pareil à un chien, on s'acharne et on va dans toutes les directions. (2)
Un homme saisi par la convoitise n'est jamais rassasié de femmes,
Et il court toujours après la jupe
Chaque jour il commet des péchés et s'en lamente,
Ainsi il se gaspille dans l' avidité et la tristesse. (3)
Infini, sans prix est le Nom du Seigneur; vraiment le Nom est un trésor du Nectar.
Nanak, béatitude, Sahaj, paix, tout est auprès des Saints,
Le Gourou m'a accordé cette compréhension. (4-6)

Dhanasari M.5

Rien de ce pour quoi on s'acharne, ne se rapproche (en valeur), tant soit peu du Maître.
Seul atteint le Seigneur celui à qui le Gourou accorde le don du Nom. (1)
Lorsqu'on goûte à l'essence du Seigneur,
On se dépouille de toute faim et on en est parfaitement content. (Pause)
L'esprit, le corps s'épanouissent
Si l'on partage même une seule goutte du Nectar-Nom.
Hors de description est sa gloire, nul ne peut décrire sa valeur. (2)
On ne rencontre le Seigneur ni par l'effort, ni par le service,
Mais le Seigneur vient rencontrer Son dévot de Son propre gré.
Celui à qui est accordée la miséricorde du Maître, celui-là pratique le Mantra du Gourou. (3)
Bienfaisant, miséricordieux est le Seigneur, Il nourrit toutes les créatures.
Le Seigneur pénètre complètement tout esprit,
Et Il nous nourrit comme la mère protège son bébé. (4-7)

Dhanasari M.5

Je me sacrifie à mon Gourou qui a incrusté le Nom dans mon esprit,
Et qui m'a montré la bonne voie à travers les forêts ténébreuses.(1)
Maître de l'univers, Nourrisseur du monde, Il est ma vie.
Ici et dans l'au-delà, le Seigneur se soucie de mes besoins. (Pause)
Richesse, honneur, gloire, grandeur, tout est inclus dans Sa méditation.
Des milliards de péchés s'en vont lorsqu'on répète Son Nom,
Ses dévots ne demandent que la poussière sous Ses Pieds. (2)
Si l'on espère que ses désirs soient comblés,
Il faut se consacrer au service du Seigneur, le Trésor suprême.
Infini, sans limites est le Transcendant Seigneur, par Sa méditation on traverse l'océan. (3)

Au sein de la société des Saints on gagne la paix, les conforts,
On y sent la protection de son honneur.
Je ramasse le Nom, et le Nom est ma nourriture,
Pour Nanak le Nom est le seul viatique. (4-8) *[GG-673]*

Dhanasari M.5

On s'occupe des actes qui apportent la honte,
On calomnie les Saints, on adore les Saktas (égoïstes), telle est notre perverse voie. (1)
Egaré par l'amour de Maya on s'attache à l'Autre,
En vérité très instable est notre état[1]. (1-Pause)
On peut parfumer le corps d'un âne avec Tchandan,
Mais l'âne ne se plaît qu'avec de la poussière.
De même on n'aime pas le Nectar et on se plaît avec du poison. (2)
Les Saints sont toujours purs, immaculés et
On ne les rencontre que par un bon destin.
On gaspille en vain sa vie, on l'échange contre une bagatelle. (3)
Lorsque le Gourou me bénit du collyre de la compréhension,
Les péchés et la tristesse de bien des naissances s'en vont, en un moment.
Au sein de la société des Saints, je n'adore que l'Unique et je suis libre de toute tristesse. (4-9)

Dhanasari M.5

Puissé-je apporter de l'eau, tirer le Panka (éventail), moudre des grains pour les Saints,
Et chanter les louanges du Maître du monde,
Puissé-je avec chaque souffle chérir Ton Nom, Trésor de paix. (1)
O mon Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
Accorde-moi, ô mon Maître, un intellect que je médite à jamais sur Toi, (1-Pause)
Que, par Ta grâce, je perde mon ego, et finisse ma transmigration,
Que j'aperçoive mon Seigneur, source de béatitude, qui est partout. (2)
Tu es Bienfaisant, Miséricordieux,
Tu sauves les pécheurs, Tu les purifies, O Maître du monde.
Je gagnerai la joie, la béatitude et les empires, si Tu me fais répéter Ton Nom,
ne serait-ce qu'un moment. (3)
Parfait sont l'austérité, le culte et la méditation qui font plaisir au Seigneur.
Tout désir s'éteint lorsqu'on chérit Son Nom.
Alors on est content de soi-même. (4-10)

Dhanasari M.5

Quel pouvoir a le mortel
Contre la Maya à trois modes, qui règne sur le monde et est suprême partout,
Qui détruit les mérites de Yajna, des ablutions, des austérités et des pèlerinages?
Contre elle quel pouvoir peut avoir le mortel? (1)
On gagne l'émancipation lorsqu'on cherche le refuge du Seigneur.
Toutes les maladies s'en vont, lorsqu'on chante les louanges du Seigneur, par la grâce du Gourou. (Pause)
On n'entend pas la séductrice, et elle ne dit de mots, et on ne l'aperçoit pas en train de séduire autrui,
Mais tel est son pouvoir enivrant qu'elle semble douce à tous. (2)
Mère, père, fils, amis, frères, chez tous elle a créé le sens de la dualité.
Certains ont plus de possessions, d'autres en ont moins,
On se bat l'un contre l'autre, à cause des richesses. (3)

---

1. Litt. Comme la ville de la magie et les feuilles des forêts.

Je me sacrifie à mon Gourou qui m'a fait comprendre ce jeu.
Le monde brûle mais Son dévot n'est pas affligé de la Maya. (4)
Par la grâce du Gourou, j'ai atteint la félicité suprême, et toutes mes entraves sont brisés.
Nanak a gagné le Trésor du Nom, et il l'a apporté chez lui. (5-11) *[GG-674]*

Dhanasari M.5

O Seigneur, Tu es mon Bienfaisant Maître, Tu me nourris, Tu es mon Guide.
Tu me soutiens, je ne suis que Ton enfant et je n'ai que Ton support. (1)
Je n'ai qu'une langue, comment puis-je décrire Tes mérites?
Tu es Infini, hors de limites, personne ne connaît Ton bord. (1-Pause)
Tu détruis mes milliards de péchés et Tu me conseilles de bien des façons.
Je suis ignorant, mon intellect est faible,
O Seigneur, sauve-moi conformément à Ta propre nature. (2)
Toi seul es mon espoir, je ne cherche que Ton refuge, Tu es mon Camarade.
Sauve-moi, O Miséricordieux, Nanak est l'esclave de Ta maison. (3-12)

Dhanasari M.5

Culte de dieux, jeûne, marque sur le front, pèlerinages, charités,
Rien de tout cela ne fait plaisir au Seigneur, même si on parle très doucement. (1)
On trouve la paix si on répète Son Nom.
Sinon on ne rencontre pas le Seigneur, même si on Le cherche par beaucoup de moyens. (Pause)
Récitation, austérités, errance à travers le monde, contrôle du souffle,
La pratique des Yogis et celle des Jainas; rien de cela ne Lui fait plaisir à Lui. (2)
Sans prix est le Nectar-Nom du Seigneur,
Seul reçoit le Nom celui à qui est accordée Sa miséricorde.
On développe l'amitié pour le Seigneur, au sein de la société des Saints,
Alors on passe en paix la nuit (de la vie). (3-13)

Dhanasari M. 5

Si quelqu'un lâche mes entraves, me conduit vers le Seigneur, me lit le Nom du Seigneur,
Et contrôle mon vacillant esprit de sorte afin qu'il n'erre plus, (1)
Un tel ami existe-t-il?
Je lui donnerai tous mes biens, mon coeur et mon âme aussi. (1-Pause)
(Dans sa compagnie)
Puissé-je ne convoite ni la richesse ni la femme d'autrui,
Puissé-je ne calomnie personne,
M'entretenir avec les Saints et rester éveillé à l'éloge du Seigneur. (2)
O Seigneur, Trésor des mérites, miséricordieux Purusha, Tu octroies tous les conforts.
Un enfant demande de la nourriture à sa mère,
Comme lui je demande le don de Ton Nom. (3-14)

Dhanasari M.5

Le Seigneur sauve Ses Saints,
Si quelqu'un pense faire du mal aux Saints, le Seigneur, Lui-même, le détruit. (1-Pause)
Lui-même, le Maître, aide Ses dévots, et
Les calomniateurs subissent la défaite.
Egarés, ils meurent et entrent[1] dans bien des naissances (1)
Nanak cherche le refuge du Seigneur, qui détruit la peine,

1. AT. Ils ne rentrent pas chez eux.

Et il chante toujours les louanges du Maître sans limites.
Le calomniateur perd son honneur ici et dans l'au-delà. (2-15)

Dhanasari M.5

Si (dans cette vie) on chérit le Seigneur, le refuge de tous,
Le Maître nous rend pur, et écarte en un moment toutes nos maladies. (1-Pause)
Alors on ne s'entretient qu'avec les Saints et on se dépouille de la luxure, du courroux et de l'avarice.
En méditant sur le Parfait Hari, on sauve tous ses camarades et ses parents (1) *[GG-675]*
Le Nom du Seigneur est le Mantra primordial, panacée de toute maladie,
Nanak cherche la poussière sous les pieds de ceux qui enchâssent la foi du Seigneur dans leur esprit, et il se sacrifie à eux. (2-16)

Dhanasari M.5

Mon amour pour le Seigneur s'est développé,
Le Sat-Gourou m'apporte toujours du secours, il a déchiré le drapeau de ma peine.(1-Pause)
Il me protège de Ses propres mains et Il détruit toute ma peine.
Il noircit le visage du calomniateur et aide Son dévot. (1)
Le Vrai Seigneur est mon refuge et ma protection, Il m'embrasse,
Maintenant, je suis hors de la peur, je chante Ses louanges et je me trouve en béatitude. (2-17)

Dhanasari M.5

O Bienfaisant Seigneur, Ton Nom est la panacée,
Infortuné que je suis, je ne connais point Ton état,
Toi-même, Tu me nourris, O Seigneur. (1-Pause)
Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, écarte mon amour pour la dualité.
Détache mes entraves, fais-moi Tien, O Seigneur,
Afin que je ne perde jamais la bataille de la vie. (1)
Je vis dans Ton refuge; Tu es Bienfaisant, Tout-puissant,
Nanak médite tout le temps sur Toi, je me sacrifie à Toi. (2-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Rag Dhanasari M.5

O Seigneur, O mon Maître, sauve-moi.
Sans Toi je ne peux rien faire; dans Ta miséricorde accorde-moi le don de Ton Nom. (1-Pause)
La famille, le monde, est un océan de feu,
Ignorant, égaré dans le doute et dans l'attachement on se trouve enveloppé de ténèbres. (1)
On se sent tantôt haut tantôt bas, tantôt dans le confort, tantôt dans la peine.
Mais on reste toujours affamé et assoiffé. (2)
L'esprit est rempli de désirs et est saisi par la maladie des vices.
Les cinq démons, incontrôlables, sont toujours près de moi. (3)
Mon âme, mon souffle, ma richesse, tout T'appartient à Toi, O Seigneur.
Nanak Te considère toujours près de lui, O Seigneur. (4-1-19)

Dhanasari M.5

Hari détruit la peine des humbles, Il protège toujours l'honneur de Ses dévots.
Le Seigneur, Trésor des vertus, nous fait traverser l'océan de la vie,
Dans Son refuge on ne souffre plus de peine. (1)
Dans la compagnie des Saints contemple le Seigneur,

Il n'y a d'autre moyen de se libérer des entraves du Kali-âge. (Pause)
Du commencement et à jamais, miséricordieux est le Parfait Seigneur,
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Médite sur ton Maître, afin que la roue de tes naissances s'arrête. (2)
Les Vedas, les Shastras, Ses dévots, tous contemplent le Seigneur.
Dans la sainte congrégation on gagne le salut et les ténèbres s'en vont. (3)
Les Pieds-lotus du Seigneur sont mon support,
Lui seul est ma richesse, mon capital.
Le Seigneur est mon support, Il est mon soutien et aussi mon pouvoir. (4-2-20) ***[GG-676]***

Dhanasari M.5

Après beaucoup de recherches j'ai rencontré le Saint-Gourou et le Parfait Gourou m'a accordé la compréhension;
Rien d'autre n'apporte de profits; la méditation sur le Nom est tout. (1)
Je cherche donc le refuge d'Hari,
Et dans le refuge du Seigneur mes entraves sont brisées. (Pause)
Paradis, monde, régions infernales, tout est enfoncé dans la Maya,
Médite donc toujours sur Hari.
Car c'est la seule voie du salut pour tous. (2)
Nanak, chante les louanges du Pur Immaculé,
Ainsi on est béni de tout trésor.
Rare est la personne qui comprend le Nom par la grâce du Maître. (3-3-21)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.5: Tchaupadas

On s'acharne à amasser un tas de pailles qu'on va laisser ici.
On s'occupe d'affaires inutiles.
On s'attache à ce qui ne reste pas avec nous,
Et on considère comme amis ceux qui sont en vérité des ennemis.(1)
Le monde est tellement égaré dans le doute,
Qu'on gaspille en vain le précieux don de la naissance humaine. (Pause)
On ne veut même pas regarder le Dharma et la vérité.
On considère douces la fausseté et la tromperie et on s'attache à elles.
On aime les dons, mais on oublie le Donateur,
Et malheureux qu'on est on ne pense jamais à la mort. (2)
On se désole de ce qui appartient à autrui,
Car, on oublie le Dharma et ses responsabilités,
On ne comprend pas la volonté du Seigneur et ainsi notre cercle ne se termine pas.
On commet des péchés et à la fin on s'en lamente. (3)
Tout ce qui Te plaît, O Seigneur, je l'aime.
Vraiment je me sacrifie à Ta volonté.
Nanak, l'humble, est Ton esclave, O Seigneur,
Sauve-moi, O Seigneur, Tu es mon Maître. (4-1-22)

Dhanasari M.5

Vraiment je suis humble, Son Nom est mon seul soutien.
Son Nom est ma marchandise, mon commerce et ma richesse aussi.
Je ne ramasse que le Nom du Seigneur,
Cela me sera utile ici et dans l'au-delà. (1)

Imbu du Nom, on acquiert l'amour du Seigneur,
Ses Saints chantent les louanges du Sans-formes. (Pause)
La gloire des Saints est la vraie humilité,
Dans l'éloge du Seigneur est leur grandeur,
Dans la méditation du Seigneur est leur bonheur, leur béatitude.
Leur inquiétude s'en va et ils restent à jamais en paix. (2)
Où que se réunissent des Saints,
Là ils chantent les louanges du Seigneur; c'est leur musique, leur poésie.
Au sein de la société des Saints règnent la béatitude et la paix,
Mais seul gagne leur compagnie seul dont le sort est ainsi écrit. (3)
Les paumes jointes, je supplie le Seigneur
De m'accorder de laver leurs pieds, afin de pouvoir chanter Ses louanges.
O Miséricordieux, accorde-moi Ta miséricorde afin que je vive toujours en Ta présence,
Que je vive par la poussière sous les pieds des Saints. (4-2-23) *[GG-677]*

Dhanasari M.5

De quoi doit-on avoir peur, lorsqu'on chérit le Seigneur?
Les égoïstes restent apeurés et se gaspillent. (1-Pause)
Notre Gourou-Dieu nous protège à jamais, Il est notre père, notre mère.
Profitable est Son Darshna (aperçu), immaculé est Son service.
L'esprit de celui qui chérit l'Unique, l'Immaculé
S'illumine dans la société des Saints. (1)
Il est le Bienfaisant Seigneur de tous, et Il s'est répandu partout.
Des milliards d'inquiétudes s'en vont lorsqu'on chérit le Nom,
Alors on échappe à la peine de la naissance et de la mort,
Mais seulement si le Seigneur vient habiter notre esprit, par la grâce du Gourou. (2)
L'homme que le Seigneur fait Sien,
Lui seul gagne le siège à Sa cour.
Seuls sont dignes d'être appelés Saints ceux qui font plaisir au Seigneur,
Et ils n'ont pas peur de la mort. (3)
Vrai, éternel est le Maître, vraie est Sa cour.
Qui peut décrire Sa valeur? Personne!
Le Seigneur habite chaque coeur; Il est le support de tous.
Nanak ne demande que la poussière sous les pieds des Saints. (4-3-24)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Dhanasari M.5

Au-dedans et en-dehors je n'ai que Ton soutien,
O Seigneur, Tu es toujours auprès de Ton dévot.
Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, afin qu'imbu de Ton amour je contemple Ton Nom. (1)
Son dévot jouit du support du Seigneur,
Et tout ce que fait le Seigneur est acceptable à Son dévot. (Pause)
Le Seigneur est mon honneur, mon émancipation,
Et le vertueux évangile du Seigneur est ma richesse.
Nanak cherche le refuge de Tes pieds, O Seigneur,
Car il l'a appris auprès des Saints. (2-1-25)

Dhanasari M.5

Hari a comblé tous mes désirs,
En me prenant dans son embrassement, le Gourou m'a sauvé,
Je ne me noie plus dans l'océan du monde,
Et l'océan n'est plus infranchissable, pour moi. (1)
Celui qui a foi en l'Eternel,
Celui-là jouit de la béatitude, lorsqu'il regarde la gloire du Maître. (Pause)
Il cherche le refuge du Parfait Seigneur et s'aperçoit partout de Sa présence.
Le Seigneur reconnaît Son désir et le fait Sien,
Et ainsi le Maître sauve Son dévot. (2-2-26)

Dhanasari M.5

Où que je regarde je m'aperçois de Sa présence,
Le Seigneur est toujours près, pas dans le lointain.
Le Seigneur est partout, je Le chéris donc toujours dans mon esprit. (1)
Lui seul est notre ami, Lui qui ne nous abandonne ni ici ni dans l'au-delà.
Vain est le plaisir qui va disparaître en un moment. (Pause)
Le Seigneur nous chérit et nous approvisionne tous, rien ne Lui manque.
Le Seigneur protège chacun de mes souffles, (2)
Il est au-dessus des tromperies, des destructions,
Il est Infini, Haut des hauts.
En contemplant le Seigneur on entre en béatitude,
Tellement merveilleuse est Sa beauté. (3)
O Seigneur, accorde-moi un intellect tel que je puisse méditer sur Toi. *[GG-678]*
Nanak ne supplie que la poussière sous les pieds des Saints. (4-3-27)

Dhanasari M.5

Celui qui t'a envoyé en-dehors (au monde),
Il t'appelle pour que tu rentres chez toi en paix.
Chante donc les louanges du Seigneur et acquiers ainsi l'état d'équilibre (Sahaj) et la bénédiction[1]. (1)
Mon ami, maintenant rentre chez toi,
Car, Lui-même, le Seigneur a vaincu tes ennemis et ton malheur a disparu. (Pause)
Lorsque le Créateur-Seigneur accorde Sa miséricorde, Il se manifeste et notre doute et nos divagations disparaissent.
Alors règne le bonheur, telle est la bénédiction du Seigneur. (2)
Soutiens-toi au Verbe du Gourou, ne vacille plus,
Ta gloire sera reconnue dans le monde entier, et ta mine sera resplendissante à la cour du Seigneur. (3)
Les créatures appartiennent au Seigneur; Lui-même les détourne du vice et aussi les aide.
Merveilleux sont les actes du Créateur-Seigneur;
Eternelle est Sa gloire. (4-4-28)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.5

O Saints, écoutez ma supplication,
Sans Hari il n'y a pas d'émancipation. (Pause)

---

1. Litt. l'empire.

Mon esprit, occupe-toi des bons actes.
Hari seul est le Sauveur, rien d'autre n'est utile.
Le Gourou m'a instruit; le service du Seigneur est la vraie vie. (1)
Ne t'attache point à ce qui est transitoire,
A ce qui a peu de signification et qui, à la fin, ne t'accompagnera pas.
Contemple donc sincèrement les Saints du Seigneur,
Afin que tes entraves, tes fers se détachent. (2)
Dans ton esprit cherche le refuge des Pieds-lotus d'Hari,
Ne cherche aucun autre support.
Seul est Saint, gnostique, homme d'austérité
Celui qui est béni de Sa grâce. (3-1-29)

Dhanasari M.5

O frère, supplier de recevoir le Nom d'Hari c'est le meilleur acte.
Regarde bien, écoute la parole des Saints,
Chéris le Seigneur de toute vie; à la fin tout va partir. (Pause)
On se sert de parfums, de friandises et on commet des péchés,
Mais les Saints disent, que toutes les saveurs sont insipides,
Que seul le Nom du Seigneur a bon goût.
On considère son corps comme le sien et on ne médite pas sur le Seigneur, même un instant.
Mais la richesse ne va rester avec nous. (1)
Par un bon destin on cherche le support des Saints et le Yama ne nous touche point.
Alors on reçoit le grand trésor du Nom, l'ego s'en va *[GG-679]*
Et on s'attache à l'Unique Eternel Seigneur. (2-2-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.5

O frère, médite sur l'Unique, contemple l'Unique Maître,
Afin que ton malheur, ton attachement, et ton inquiétude s'en aillent,
Et que tu traverses l'épouvantable océan. (Pause)
Chéris le Seigneur avec chaque souffle, à chaque moment, jour et nuit,
Au sein de la société des Saints, contemple le Seigneur, le Sans-peur et enchâsse-le dans ton coeur. (1)
Mets-toi à Ses Pieds-lotus et contemple Ses mérites.
Nanak dit: «La Poussière sous les pieds des Saints apporte la paix et la béatitude.» (2-1-31)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Dhanasari M.5: Dupadas

Je contemple le Seigneur, donc je suis en paix,
En fait je contemple mon Seigneur avec chacun de mes souffles.
Le Nom du Seigneur me tient toujours compagnie,
Il va me protéger ici et dans l'au-delà. (1)
Le Verbe du Gourou habite mon esprit,
Il ne se noie pas dans l'eau, n'est volé par les voleurs, et ne brûle pas par le feu. (1-Pause)
Le Nom est comme la richesse pour le pauvre, comme le bâton pour l'aveugle, comme

le lait pour le bébé,
Nanak a trouvé le bateau pour traverser l'océan de la vie,
Telle est la bonté du Seigneur envers lui. (2-1-32)

Dhanasari M.5

Le Compatissant Seigneur est miséricordieux envers moi et Son Nectar-Nom a pénétré mon esprit.
Les neuf trésors et les pouvoirs occultes se sont mis à mes pieds. (1)
Les Saints sont en paix partout et à jamais.
Car au-dedans et en dehors le Seigneur, refuge des Saints, s'est répandu partout. (1-Pause)
Nul n'est égal à celui qui jouit de Sa compagnie.
Par Sa contemplation on est délivré de la peur du Yama.
Contemple donc toujours, Nanak, le Vrai Seigneur. (2-2-33)

Dhanasari M. 5

Les riches s'enorgueillissent de leurs richesses.
Les propriétaires s'enorgueillissent de leurs terrains.
Le roi s'enorgueillit de son territoire,
Mais pour Son dévot c'est Son support qui est tout. (1)
Si quelqu'un s'appuie sur le vrai, le Seigneur,
Le Maître l'aide de tout Son[1] pouvoir et il ne connaît pas la défaite. (1-Pause)
Lorsqu'on abandonne tout autre support et qu'on cherche le refuge du Seigneur, ***[GG-680]***
Par la grâce du Saint-Gourou, on chante Ses louanges, et le Seigneur vient habiter notre esprit.(2-3-34)

Dhanasari M.5

Dans cet âge seul est brave celui qui est imbu de l'amour du Seigneur.
Tout le monde se soumet à celui qui, par la grâce du Parfait Gourou, se conquiert lui-même. (1)
Chante sincèrement les louanges du Maître.
Si on cherche Son refuge, et si on médite sur Son Nom,
On gagne l'état d'équilibre céleste et on s'abîme en Lui. (1-Pause)
Que les pieds du Saint-Gourou viennent habiter mon esprit,
Et que mon corps devienne pur.
O Trésor des misericordes, accorde à Nanak la poussière sous les pieds des Saints,
Pour lui c'est la source des conforts et de la paix. (2-4-35)

Dhanasari M.5

On essaie de tromper autrui, mais le Seigneur connaît tout,
On commet des péchés, on les nie et on s'habille en robe d'ascètes. (1)
On pense que Tu es loin, O Seigneur,
Mais Tu es toujours près (de nous).
On regarde ici et là, et on s'acharne à la recherche de la Maya. (Pause)
Tant qu'on ne se dépouille pas du doute, on ne gagne point l'émancipation.
Nanak dit: «Seul est le dévot du Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce, Sa miséricorde.» (2-5-36)

Dhanasari M.5

Le Gourou accorde le don du Nom à celui dont le sort est ainsi écrit.
Alors il fait contempler aux autres Son Nom, il agit dans ce but. (1)

---

1. AT. Alors on se conduit d'après Son pouvoir et on ne perd plus

Pour le Dévot, Son Nom est la seule gloire.
Le Nom est son honneur, le Nom est son émancipation, et il accepte tout ce qui vient de la volonté du Seigneur. (1-Pause)
Seul est vraiment riche celui qui amasse le trésor du Nom,
Il fait le commerce du Nom,
Le Nom est son soutien et il gagne le profit du Nom. (2-6-37)

Dhanasari M.5

Mes yeux sont purs lorsque j'ai un aperçu du Maître,
Que mon front soit oint par la poussière sous Ses pieds,
Dans la joie je chante les louanges du Seigneur,
O Seigneur, viens habiter mon esprit, O Nourrisseur du monde. (1)
Toi seul es mon refuge, O Seigneur.
Tu es toujours resplendissant, sage et infini, O Père, accorde-moi Ta miséricorde. (1-Pause)
Ton Verbe procure la béatitude, et Il est vraiment doux et d'une beauté hors de description
Je m'attache donc à Ton Verbe et j'enchâsse Tes pieds dans mon esprit. (2-7-38)

Dhanasari M.5

Le Seigneur nous nourrit de Ses propres moyens,
Le Maître nous fait jouer à Sa propre façon,
Il nous donne le confort, la joie et reste toujours auprès de nous. (1)
Bienfaisant, compatissant est le Seigneur, nôtre Père,
Comme une mère, le Maître nous nourrit et nous protège! (1-Pause)
Il est notre Ami, notre Camarade, notre Trésor de tous les mérites, l'Eternel,
Ici, là, partout est le Seigneur,
On peut Le rencontrer par le service du Saint-Gourou. (2-8-39)

Dhanasari M.5

Miséricordieux et compatissants sont Ses Saints,
En fait ils sont Sa propre incarnation, Sa forme;
Ils brûlent leur avarice, leur luxure et leur courroux.
Mon dominion, ma richesse, ma jeunesse, ma beauté, mon corps,
Je les sacrifie tous à ces Saints. (1)
De mon corps, de mon esprit, j'aime le Nom du Seigneur,
De cette façon on reçoit la paix, la béatitude, et on traverse l'océan de la vie. (Pause)
Béni est le lieu, bénie est la maison où habitent les Saints.
O Seigneur comble mon désir de rendre hommage à Tes Saints. (2-9-40) ***[GG-681]***

Dhanasari M.5

Le Seigneur m'a libéré de l'emprise du plus puissant (Maya) et m'a attaché à Ses pieds.
Je suis béni du Mantram du Nom, qui ne se détruit ni ne s'en va. (1)
Le Parfait Gourou m'a accordé le don du Nom,
Je chante Ses louanges, ainsi j'ai gagné mon émancipation. (1-Pause)
Le Seigneur se range toujours du côté de Ses dévots,
Il protège toujours leur honneur.
Nanak s'est attaché aux pieds de son Maître,
Et il se trouve en paix et en béatitude, jour et nuit. (2-10-41)

Dhanasari M. 5

Voler, convoiter, mentir, calomnier; on gaspille sa vie de cette façon,
On s'acharne après un mirage, on est trompé par les illusions,
Et on se nourrit de faux espoirs. (1)

En vain passe la vie de l'égoïste,
De même la souris ronge beaucoup de papier mais rien n'est utile pour elle. (Pause)
O Transcendant Seigneur, sois miséricordieux et libère-moi de mes entraves.
O Seigneur, Toi-même, Tu sauves les aveugles et les gens en train de se noyer,
O Maître, Tu les sauves en les emmenant dans la société des Saints. (2-11-42)

Dhanasari M.5

Je contemple mon Seigneur, je chéris mon Maître,
Et mon corps, mon esprit et mon coeur sont en paix,
Car Hari est ma beauté, ma paix, ma richesse et ma caste. (1)
Ma langue est imprégnée du Nom du Seigneur,
Vraiment elle est imbue d'Hari,
Et pour moi les Pieds-lotus du Seigneur sont le trésor des richesses. (Pause)
Parfaits sont les moyens du Seigneur,
Son Dévot Lui appartient et Lui-même le sauve.
Le Seigneur accorde les conforts, Il nous réunit avec Lui-même et sauve notre honneur.
(2-12-43)

Dhanasari M.5

Ennemis, adversaires, tous s'en vont par Ta grâce,
Ta gloire Se manifeste partout, O Seigneur.
Celui qui chagrine Tes dévots, O Maître, Tu le détruis sans délai. (1)
O Hari, je cherche toujours Ton refuge
O Hari, accorde-moi Ton support, prends-moi par la main et sauve-moi. (Pause)
Le Seigneur a entendu ma supplication et m'a accordé Son refuge.
Nanak est en béatitude, ses malheurs ont disparu,
Et il médite toujours sur le Maître. (2-13-44)

Dhanasari M.5

Dans les quatre directions, le Seigneur a manifesté Son pouvoir,
Et Il protège Ses dévots de Ses propres mains.
En me regardant de Son regard miséricordieux, le Seigneur a détruit ma peine. (1)
Lui-même, le Seigneur protège Ses dévots,
Le Bienfaisant, Compatissant Seigneur embrasse Ses dévots et détruit leurs démérites.
(Pause)
Le Seigneur accorde tout ce qu'on Lui demande.
Nanak, ici et là-bas ce que dit Son dévot arrive toujours. (2-14-45) ***[GG-682]***

Dhanasari M.5

Selon Sa nature innée, le Seigneur écarte les peines de Ses dévots.
Il protège Ses dévots et les nourrit à chaque moment. (1)
Mon esprit est attaché au Seigneur,
Il est mon Ami depuis le commencement jusqu'à la fin; merveilleux est le Maître. (Pause)
Mon esprit s'épanouit lorsque je regarde les actes merveilleux du Maître,
En contemplant le Seigneur j'ai trouvé la béatitude,
Le Parfait Seigneur a protégé mon honneur. (2-15-46)

Dhanasari M.5

Infortuné est celui qui[1] oublie le Seigneur, le Bienfaisant Maître de la vie.
Mais celui qui développe une amitié pour les pieds-lotus du Seigneur,

---

1. AT. Infortuné est celui qu'oublie le Seigneur.

Celui-là se lave dans la piscine du Nectar-Nom. (1)
O Hari, Ton serviteur reste éveillé dans Ton Nom,
Ma paresse, mon indolence ont disaparu et mon esprit est attaché au Seigneur. (Pause)
Où que je regarde je ne vois que le Seigneur;
Nous sommes tous enfilés sur Son fil.
Nanak a abandonné tout autre amour et s'abreuve de l'eau du Nom immaculé. (2-16-47)

Dhanasari M.5

Toutes les affaires de Son serviteur se règlent.
Le Maître sauve son honneur dans le Kali-âge entouré de la Maya. (1-Pause)
Lorsqu'on médite sur le Seigneur on est hors de l'atteinte du Yama,
On gagne la société des Saints, on atteint la demeure du Seigneur, on trouve la béatitude et l'émancipation. (1)
Les Pieds-lotus du Seigneur sont le refuge de Son dévot,
Il y trouve la paix et bien des conforts.
Contemple jour et nuit le Maître, je me sacrifie toujours à Lui. (2-17-48)

Dhanasari M.5

Je ne demande que le don du Nom.
Fais que je contemple Ton Nom et qu'ainsi se règlent mes affaires, (1-Pause)
Que Tes pieds viennent habiter mon esprit, que je gagne la compagnie des Saints,
Que je ne brûle plus dans le feu de la tristesse, que je chante Tes louanges, (1)
Que je m'occupe toujours[1] du service d'Hari.
Nanak, si on s'imprègne de l'amour du Seigneur, on n'entre plus dans la matrice et on ne meurt jamais. (2-18-49)

Dhanasari M.5

Je demande au Seigneur tout dont j'ai besoin,
Il est vain de supplier les hommes; la contemplation d'Hari apporte l'émancipation. (1-Pause)
J'ai étudié les Smritis, les Puranans écrits par les Munis (Sages) et les Vedas aussi,
On ne gagne le Nom que par le service du Seigneur, Océan de miséricorde,
Alors on trouve la paix ici et dans l'au-delà. (1)
A part la contemplation du Seigneur, tous les rites et autres affaires sont vains.
En rencontrant le Saint-Gourou on se libère de la tristesse et on n'entre plus dans le cercle de la mort et de la naissance. (2-19-50)

Dhanasari M.5

Le Nom du Seigneur efface le désir,
Par le Verbe du Gourou on acquiert le vrai contentement,
Et on se met parfaitement à l'unisson du Seigneur. (1-Pause)
O Bienfaisant Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde, *[GG-683]*
Afin que j'ignore les merveilles de la Maya.
Accorde-moi Ton Nom,
Afin que je vive en méditant sur Toi et qu'ainsi mon service soit profitable. (1)
Possessions, confort, joie, béatitude, on gagne tout
Si on chante Ses louanges et tous nos désirs sont exaucés.
Nanak, elles se règlent toutes les affaires de celui dont le sort est ainsi écrit, par le Créateur (2-20-51)

Dhanasari M.5

Le Seigneur prend soin de Son serviteur.

---

1. Litt. Dans mon enfance, ma jeunesse et ma vieillesse.

Et chaque personne qui calomnie le dévot du Seigneur gaspille sa vie. (1-Pause)
Où que je regarde j'aperçois le Seigneur, nul n'est Son égal.
Si quelqu'un essaie de faire du mal à Son dévot,
Il le détruit Lui-même sans délai.
Hors limites est le Créateur, Il protège toujours Ses dévots.
Nanak, le Seigneur protège Ses dévots et Il détruit leurs calomniateurs. (2-21-52)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari M.5: Partalas

O Seigneur, O Maître du monde, Tu détruis la peine,
Je cherche le refuge de Tes pieds; accorde-moi le don de Ton Nom.
Accorde-moi Ta pitié, sauve-moi, O Hari,
Sors-moi du puits de Maya. (Pause)
On se trouve aveuglé à cause de la luxure, et du courroux,
On se trouve enchaîné par la Maya, le corps et la robe sont remplis du mal.
En-dehors du Seigneur, il n'y a pas de protection.
O mon Chevaleresque Maître, accorde-moi Ton Nom, je cherche Ton refuge. (1)
O Seigneur, Tu sauves les pécheurs, Tu nourris toutes les créatures,
Même les lecteurs des Vedas n'ont pas trouvé Tes limites.
Océan de mérites et de paix, mine de joyeux est le Seigneur
Nanak chante les louanges du Maître qui aime Ses dévots. (2-1-53)

Dhanasari M.5

La méditation sur le Seigneur apporte toujours la paix, ici et dans l'au-delà,
Répète donc toujours le Nom d'Hari
Dans la société des Saints on gagne une nouvelle vie
Et on se dépouille des péchés, même très anciens. (1-Pause)
Les sages disent, «Dominion, beauté, jeunesse, cela nous fait oublier le Nom,
L'attachemnt à la Maya est la cause des souffrances,
Ce n'est que par un bon destin que l'on gagne le désir de chanter Ses louanges.» (1)
O Tout-Puissant, O Ineffable, O Inaccessible; Ton Nom purifie les pécheurs.
O Maître de Nanak, Tu connais nos pensées les plus secrètes.
Tu es notre Parfait Maître. (2-2-54)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari M.5

Salutations au Seigneur; chante les louanges du Maître qui nourrit le monde. (Pause)
Ce n'est que par un bon destin qu'on rencontre le Gourou,
Des milliards de péchés s'effacent par le service d'Hari. (1)
Lorsqu'on est imprégné de l'amour des Pieds-lotus du Seigneur, *[GG-684]*
On est hors de l'atteinte de la tristesse et de la peine. (2)
Dans la compagnie des Saints, on traverse l'océan,
Si l'on contemple le Nom du Sans-Peur, si l'on est imbu de Son amour. (3)
Grâce à la contemplation, on ne convoite pas la richesse d'autrui, et on ne commet pas de péchés.
Alors on est hors de la touche du Yama. (4)

Et Lui-même, le Seigneur, éteint le feu des désirs,
Et on gagne l'émancipation au refuge d'Hari. (5-1-55)

Dhanasari M.5

On se trouve apaisé lorsqu'on mange la nourriture de l'éternel Nom,
Alors, dans son esprit, on médite sur le Nom du Seigneur. (1)
La vraie vie est de vivre en Hari,
Méditer sur le Nom, dans la compagnie des Saints, c'est la vie. (1-Pause)
Si on chante jour et nuit les louanges du Seigneur,
On peut dire qu'on s'habille de toutes sortes de vêtements. (2)
Si on aperçoit la voie d'Hari,
(On peut dire qu)'on jouit d'une promenade à éléphant, à chariot et à cheval.
Quiconque dans son esprit chérit les pieds d'Hari,
Atteint le Maître, trésor de paix et de béatitude. (4-2-56)

Dhanasari M. 5

Les Pieds du Gourou émancipent l'âme.
En un moment, grâce à eux on traverse l'océan de la vie. (1-Pause)
Certains s'occupent de rites, d'autres se lavent à des lieux de pèlerinage,
Mais les serviteurs du Seigneur ne méditent que sur Son Nom. (1)
Le Seigneur brise toutes les entraves de Ses dévots,
Nanak médite donc sur le Seigneur qui connaît nos pensées les plus secrètes. (2-3-57)

Dhanasari M.5

O Seigneur, qu'en aucune façon je n'abandonne Ton amour,
Que telle soit la voie immaculée de Ton dévot. (1-Pause)
Pour moi Tu es plus cher que mon âme, mes richesses et mon souffle.
O Maître, Toi-même, mate mon ego. (1)
Que je développe l'amitié de Tes pieds-lotus,
Telle est la supplication de Nanak. (2-4-58)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M. 9

O frère, pourquoi vas-tu chercher le Seigneur dans la forêt?
Hors de l'attachement, le Seigneur est partout; Il est toujours auprès de toi. (1-Pause)
Comme la fragrance est dans la fleur, l'image dans le miroir,
De même façon le Seigneur habite (le coeur).
O frère, cherche-Le dans ton propre coeur. (1)
Au-dedans, en-dehors, aperçois l'Unique, c'est le conseil du Gourou.
Nanak dit. «Si on ne se connaît pas, on ne se dépouille pas de la crasse du doute.». (2-1)

Dhanasari M.9

O Saints, le monde est égaré par le doute,
On a abandonné la contemplation d'Hari,
Et on s'est vendu à la Maya. (1-Pause)
On est enchevêtré dans l'amour du frère,du fils, de la mère,du père et de la femme.
Jour et nuit on s'enorgueillit de sa beauté et de ses richesses. (1) *[GG-685]*
Miséricordieux est le Seigneur, Il détruit toute peine,

Mais on ne s'attache pas à Lui.
Nanak dit: «Rare est l'homme qui réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou.» (2-2)

Dhanasari M.9

Le Yogi dans le coeur duquel sont l'avidité, l'attachement à la Maya et l'ego,
Ne connaît point la voie. (1-Pause)
Seul est le vrai Yogi,
Celui qui ne se abandonne pas à la calomnie, ni ne s'occupe pas de flatterie;
Celui pour qui l'or et le fer sont égaux,
Et qui est au-dessus de la peine et du confort. (1)
Il contrôle son vacillant esprit qui court dans toutes les directions.
Nanak dit: «Celui qui se conduit de cette façon gagne son émancipation.» (2-3)

Dhanasari M.9

Que faire pour que mon doute s'en aille et que je traverse l'océan de la vie? (1-Pause)
Je n'ai rien fait de bon dans la vie; ça me fait peur,
Je n'ai pas contemplé les mérites du Seigneur, ni par pensée ni par acte,
Ce souci me tracasse. (1)
Je n'ai pas bien écouté le conseil du Gourou, et je n'ai pas acquis de gnose.
Pareil à un animal je remplis mon estomac.
Nanak dit: «Je ne peux gagner le salut que si Tu montres Ta nature miséricordieuse,
O Seigneur.» (2-4-9-9-13-58-4-93)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Dhanasari M.1: Ashtapadis

Le Gourou est rempli de perles (de l'éloge d'Hari).
Les Saints ramassent des perles et restent attachés (au Gourou).
Ils se servent de la nourriture d'Hari; le Seigneur les aime.
Dans l'Océan-Gourou, le Cygne-Saint atteint le Maître de la vie. (1)
La grue se lave dans la flaque boueuse,
Elle se noie dans la boue et sa crasse ne s'en va pas. (1-Pause)
Un sage marche avec précaution,
Il se dépouille de la dualité et s'attache au Seigneur, le Sans-forme.
Il goûte l'essence du Maître et gagne son émancipation.
Ses allées et venues se terminent car le Gourou le protége. (2)
Les Cygnes-Saints n'abandonnent jamais l'Océan-Gourou.
Par l'adoration (avec amour) ils entrent dans l'état d'équilibre céleste.
Dans l'Océan-Gourou sont les Cygnes-dévots, dans les dévots est le Gourou.
Ineffable est cette condition; on gagne l'honneur par le Verbe du Gourou. (3)
Le Yogi[1], le Seigneur, demeure à l'état primordial,
Il ne s'identifie ni à un homme ni à une femme.
Les trois mondes cherchent à se plier à Sa volonté.
Vraiment, les Sages, les Nathas, les Yogis cherchent le refuge de l'Eternel. (4)
Le Seigneur est la source de la béatitude, le support des sans-soutiens.
Les Gurmukhs s'occupent de Sa méditation et de Son adoration.
Le Seigneur aime Ses dévots et détruit la peur.
En matant son ego on rencontre Hari, et on marche sur la voie. (5)

---

1. AT. Si quelqu'un s'attache au Gourou et gagne l'état suprême il devient hors de passion.

On essaie par bien des moyens, et pourtant on s'inquiète de la mort. *[GG-686]*
La mort est écrite dans notre sort, au moment où l'on vient au monde.
On gaspille sa vie dans la dualité,
On ne se comprend point soi-même et on se lamente dans le doute. (6)
Celui qui parle, et entend parler de l'Unique,
Le Seigneur, Soutien de la terre, le bénit de la force morale, du contentement et lui accorde Son refuge.
Dans son esprit résident l'austérité, la chasteté et le contrôle de soi,
Car son esprit est en paix, dans l'état suprême de béatitude. (7)
Ceux qui deviennent purs par le Gourou, sont hors de la touche de la crasse.
Par le Verbe du Gourou le doute disparaît.
Ineffable est la Forme de l'Eternel, le Etre Primordial,
Nanak cherche donc le Nom du Seigneur qui réprésente la Vérité. (8-1)

Dhanasari M.1

Vraiment il rencontre le Seigneur celui qui (en état d'équilibre) s'attache à Lui.
Alors il ne meurt, ni ne vient, ni ne va.
Dans le Seigneur est Son serviteur, et dans Son dévot est le Seigneur.
Où que je regarde je n'aperçois que le Maître. (1)
Par le Gourou, on s'occupe de Sa méditation et on atteint le Sahaj.
Sans le Gourou, on vient et on part. (1-Pause)
Je chercherai le Gourou qui m'inculque la Vérité,
Qui me fait rencontrer le Verbe et me révèle le mystère de l'Indescriptible.
Les Dévots d'Hari ne s'occupent pas d'autres tâches,
Car ils n'aiment que la Vérité et le Vrai Seigneur. (2)
Lorsque l'esprit n'erre[1] plus, l'Eternel habite l'esprit,
Et en rencontrant le Vrai, on s'imprègne de Son amour.
Lorsqu'il rencontre le Vrai Gourou,
Le dévot se rend aux pieds d'Hari. (3)
Le Seigneur regarde tout et Lui-même nous fait apercevoir Ses merveilles,
Hari ne aime ni les austérités ni les habillements divers.
L'esprit ne s'apaise que par Son adoration plein d'amour,
De Celui qui a bâti tous les vaisseaux (corps) et Qui y a mis le nectar. (4)
On s'occupe d'études mais on oublie le Nom, et on souffre,
On s'enorgueillit d'habiletés et on parcourt le cercle du va-et-vient.
Si l'on médite sur le Nom et si l'on se sert de la nourriture de Sa peur,
Et si on sert le Seigneur, alors par le Gourou, on s'abîme dans le Maître. (5)
En célébrant le culte des pierres, en demeurant dans la forêt ou dans des lieux de pèlerinages,
En errant partout et en se conduisant comme un ascète,
On ne devient pas pur, car l'esprit est toujours sale et souillé.
Pur est celui qui réalise l'Eternel, il gagne l'honneur. (6)
Celui qui a bonne conduite et parfaite sagesse,
Qui depuis le commencement demeure en Sahaj, avec contentement,
Qui en un moment sauve des milliards d'âmes,
Mon Amour, dans Ta miséricorde, mène-moi à un tel Gourou. (7)
O Hari, à qui puis-je dire Tes mérites?
Pour moi, à part Toi, il n'y a personne d'autre.

---

1. Litt. L'esprit est dans le corps

Garde-moi dans Ta volonté comme Tu veux,
Qu'en Sahaj je chante Tes louanges. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Dhanasari M.5: Ashtapadi

Par un bon destin on gagne la naissance humaine,
Mais tout ce qui arrive se trouve enchevêtré dans le monde.
O Gourou, je n'ai que Ton refuge, sauve-moi de Tes propres mains,
Dans ta miséricorde fais-moi rencontrer le Seigneur, le Roi. (1)
J'errais à travers des naissances mais je n'avais pas trouvé de paix.
Je sers mon Gourou, je me mets à ses Pieds et je supplie,
«Dans ta miséricorde montre-moi la voie de mon Seigneur.» (1-Pause)
Je m'acharne pour amasser des richesses et je m'y attache avec ténacité, *[GG--687]*
Et je passe mes jours en train de prétendre, «C'est le mien, c'est le mien.»
Je veux rencontrer un Saint qui fasse disparaître mon inquiétude, et qui me fasse aimer le Maître.» (2)
J'ai lu les Vedas mais l'éloignement du Seigneur ne disparaît pas,
Et les cinq désirs ne me laissent point en paix, même un moment.
Y a-t-il un dévot hors de l'attachement de la Maya qui puisse irriguer mon esprit avec le Nectar-Nom? (3)
On se lave à des lieux de pèlerinage,
Mais on n'y ramasse que la crasse de l'ego,
Et le Seigneur ne s'y plaît pas, même un peu.
Quand puis-je atteindre la compagnie des Saints
Afin de demeurer à jamais dans la béatitude du Seigneur
Et de me baigner dans le collyre de la sagesse? (4)
J'ai pratiqué la discipline des quatre Ashramas (étapes de la vie)
Mais mon esprit ne s'est pas apaisé; sans la sagesse je me lave en vain.
Puissé-je rencontrer quelqu'un imbu de l'amour du Seigneur
Afin qu'il efface la crasse de mon esprit. (5)
Il n'a pas de raison d'être celui
Qui s'occupe des rites, qui ne s'attache pas au Seigneur et qui s'enorgueillit toujours.
Rare est celui qui rencontre le Gourou, capable d'exaucer tous les désirs,
Qui chante Ses louanges et qui, par Sa grâce, aperçoit partout le Seigneur. (6)
Vaines sont toutes les austérités pratiquées par l'obstiné égoïste,
Car il ressemble à la grue qui fait semblant de méditer.
Si l'on rencontre quelq'un qui dit l'évangile d'Hari,
Si l'on rencontre un pareil Saint on gagne l'émancipation. (7)
Lorsque je plais au Seigneur Il brise mes entraves,
Et mon esprit s'imprègne du Verbe du Gourou;
Alors j'entre en béatitude, je rencontre mon Seigneur Sans-peur,
Et Ses pieds deviennent mon éternel refuge. (8)
Le but de ma vie est atteint,
En rencontrant des Saints mon cercle du va-et-vient s'est terminé. (1-deuxième pause 1-3)

[822]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.1: Chhant

Pourquoi dois-je visiter des lieux de pèlerinage,
Puisque, pour moi, le Nom est le vrai pèlerinage?
La contemplation du Verbe, la Gnose, est le réel pèlerinage.
Le conseil du Gourou est l'éternel pèlerinage où on lave tous ses péchés[1].
O Seigneur, Tu soutiens la terre, je Te supplie, accorde-moi le don de Ton Nom.
On est tous malades, le Nom est la panacée,
Sans le Nom, la crasse souille l'esprit.
Pur, immaculé est le Verbe du Gourou, il illumine l'esprit,
Le vrai lieu de pèleringe c'est là où on se lave vraiment. (1)
Attaché au Vrai on reste sans tache
Et on n'a pas besoin de se laver à des lieux de pèlerinage.
Si on porte la guirlande des vertus, on n'a pas de raison de se lamenter.
Si on maitrise son «Moi» par la contemplation, on gagne l'émancipation, *[GG-688]*
Alors on sauve aussi d'autres personnes et on n'entre plus dans la matrice;
Alors on devient la Pierre Philosophale, le contemplateur suprême,
On devient vrai (comme le Seigneur) et on fait plaisir à Hari.
On est à jamais dans la vraie béatitude et on se dépouille des péchés et de la tristesse.
On reçoit le Vrai Nom, on aperçoit le Seigneur, par le Gourou,
On demeure dans la vérité et l'esprit n'est plus souillé. (2)
Rencontrer le Seigneur, l'Ami, c'est le vrai bain.
La vie de celui qui chante les louanges du Seigneur par le Verbe devient resplendissante
Aie foi dans le Gourou et chante la gloire de l'Eternel,
De cette manière on acquiert la charité et la miséricorde,
De cette manière on demeure en Sa présence et on Lui fait plaisir,
Et vraiment on se baigne au confluent de Tréveni[2].
Contemple toujours l'Unique, l'Eternel, Ses dons s'accroissent à jamais.
On gagne l'émancipation au sein de la société des Saints, en Sa présence,
Dans Sa miséricorde le Seigneur unit l'homme avec Lui-même. (3)
Tout le monde parle de Sa grandeur, mais comment la mesurer?
Moi qui suis humble et ignorant, je le comprends par le conseil du Gourou.
Vrai et acclamé partout comme Nectar est le conseil du Gourou, il fait plaisir à mon esprit.
On vient dans le monde avec un fardeau de péchés et on en part,
Mais on rencontre le Vrai Gourou par le Verbe,
Sans limites sont Sa gloire et Son adoration.
Le Seigneur est partout et Il remplit tous les endroits.
Nanak supplie: «Je ne dis que la vérité, on atteint la Vérité lorsqu'on purifie son esprit.» (4-1)

Dhanasari M.1

Je vis par Ton Nom; plein de joie est mon esprit
Vrai est le Nom de l'Eternel; tel est le mérite du Seigneur
Infinie est la sagesse (intellect) du Gourou,
Le Créateur qui a créé l'Univers et qui le détruit aussi
Lorsqu'on reçoit Son ordre nul ne peut l'effacer.

---

1 Litt. Les dix jours sacrés et le jour de la naissance du Gange.
2 L'endroit où le Yamuna, le Gange et la Sarasvati, les trois rivières sacrées pour les Hindous, confluent.

Le Seigneur crée et soutient tout, Son décret est établi pour tous,
Et Lui-même nous fait comprendre Ses merveilles.
Nanak dit: «Insondable et inaccessible est le Seigneur, je vis par Son Nom.» (1)
Nul n'est Ton égal; tout vient et part, O Hari,
Par Ta volonté on gagne l'émancipation et on se débarrasse du doute
Le Gourou fait disparaître notre doute et nous fait répéter le Nom de l'ineffable,
Le vrai (Gurmukh) s'abîme dans le Vrai.
Le Seigneur Lui-même crée et détruit,
Puissé-je comprendre Sa volonté, Son ordre.
La vraie gloire, on la reçoit du Gourou, finalement, O Seigneur, Toi seul es mon ami.
Nanak, il n'y a personne d'autre, par Ton Nom on gagne la gloire. (2)
Tu es le Créateur, l'Inconnaissable Maître de tous.
Tu es le Maître, l'Unique, mais il y a deux voies; celle de la dévotion et celle de la Maya.
Par Ton ordre on marche sur les deux voies,
Et le monde suit le cercle de la mort et de la naissance.
A part le Nom on n'a pas d'ami, on porte le fardeau du poison en vain.
On vient à cause de Sa volonté, mais on ne comprend point Sa volonté.
Sa volonté seule est notre vraie parure.
Nanak dit: «Par le Verbe on reconnaît le Créateur-Maître.» (3)
Parés du Verbe, les dévots paraissent resplendissants dans Sa cour.
Douce comme Nectar est leur parole et douce est leur langue.
Leur langue est douce et ils sont assoifés du Nom,
Ils se sacrifient au Verbe du Gourou,
Quand cela fait plaisir au Seigneur, on devient pur[1] en rencontrant un pur.
On gagne l'état suprême, si l'on mate son ego, *[GG-689]*
Rare est la personne qui contemple cette sagesse.
Nanak dit: «Ses dévots sont resplendissants à Sa porte; le Vrai Nom est leur commerce.» (4)
On a faim de Maya, comment donc peut-on aller à la cour?
Il faut chercher le conseil du Gourou et contemple le Nom.
Contemple le Nom, dis la vérité et, par le Gourou, reconnais la vérité.
Répète le Nom du Miséricordieux, l'Immaculé, le Seigneur, le seul Maître des humbles.
Le Seigneur Lui-même nous assigne cette tâche, alors on mate son ego et on contrôle son esprit.
Nanak dit: «Douce est l'essence du Nom; par le Nom on mate ses désirs.» (5-2)

Dhanasari M.1: Chhant

O Mariée endormie, l'Epoux est auprès de toi, mais tu ne le sais pas.
En fait tel est ton sort déjà écrit.
Nul ne peut effacer le décret écrit selon tes actes,
Comment puis-je connaître ce qui va arriver?
Tes actions ne sont pas vertueuses, et tu n'est pas imbue de Son amour,
Tu es remplie de démérites, à la fin tu te lamenteras,
Illusoires[2] sont ta jeunesse et ta beauté,
La vieillesse arrivera et tes jours finiront,
Privée du Nom, tu es abandonnée et la fausseté te tient séparée du Seigneur. (1)
Ta maison est en ruines, tu es en train de te noyer,
Dès maintenant marche dans la volonté du Gourou.
Médite sur le Vrai Nom et tu gagneras la paix chez Lui.
Tu gagneras la paix, si tu contemples le Nom,

1. Litt. Pierre philosophale
2. Litt. Comme l'ombre de l'herbe à ouate.

Ici, dans le monde, tu n'as que quatre jours.
Si tu aimes ton Seigneur, tu atteins la vérité et tu demeures dans ta propre maison.
Prêtez l'oreille, ô frères, sans l'adoration on ne demeure point chez soi.
Nanak dit: «On est en paix et on atteint le Seigneur, si on est imbu de Son amour.» (2)
Lorsque le Seigneur aime la Mariée, Il devient le Bien-Aimé.
Elle est imbue de Son amour puisq'elle contemple le Verbe du Gourou.
Elle contemple le Verbe du Gourou, le Seigneur l'aime et en toute humilité elle adore le Seigneur.
Elle brûle son amour de Maya; avec affection elle jouit de Sa présence.
Elle vainc son ego, imbue de l'amour du Seigneur elle paraît resplendissante.
Nanak dit: «L'heureuse Mariée demeure dans la vérité et s'imprègne de l'amour du Seigneur.» (3)
La Mariée est honorée chez son Epoux, si elle plaît à l'Epoux.
Mais si on dit des faussetés, tout est vain.
Vaine est la fausse parole; l'Epoux ne regarde point une telle Mariée.
A cause de son erreur elle se trouve abandonnée et sa nuit (de vie) se passe sans son Seigneur.
Elle n'a pas foi dans le Verbe du Gourou,
Enchevêtrée dans la Maya elle n'atteint point le palais du Seigneur.
Nanak dit: «Si on se comprend, on gagne l'état suprême (Sahaj) par le Gourou.» (4)
Bénie est la Mariée qui reconnaît son Epoux.
A part le Nom tout est vanité et on s'acharne en vain,
Si la Mariée s'orne de Son adoration, elle plaît au Seigneur et elle se trouve imbue de Sa dévotion.
Toujours jeune et joyeux est notre Seigneur, imbue de Son amour, la Mariée jouit de Sa présence.
Vraiment elle s'épanouit par le Verbe du Gourou, elle jouit de son Epoux et sa vie devient profitable. *[GG-690]*
Nanak dit: «On gagne la gloire par la vérité; la Mariée est honorée chez son Epoux.» (5-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Dhanasari Chhant M.4

Si le Seigneur accorde Sa miséricorde, on peut méditer sur Son Nom.
Si on rencontre le Gourou, on gagne l'état d'équilibre et on chante Ses louanges.
En chantant Ses louanges, on s'épanouit,
Mais cela n'arrive que lorsque le Seigneur le désire.
Alors on se dépouille de l'ego, de l'amour de Maya et, en Sahaj, on s'abîme dans le Nom.
Lui-même, le Créateur fait tout; on ne reçoit que ce qu'Il accorde.
Si le Seigneur accorde Sa miséricorde, on peut méditer sur le Nom. (1)
Au-dedans je sens jaillir l'amour du Vrai, par le Vrai Gourou,
Jour et nuit je m'occupe de Son service et je ne L'oublie jamais.
Je n'oublie point le Seigneur; je vis, je passe mes jours dans la contemplation de Son Nom.
Avec mes oreilles j'entends Son Nom, ainsi s'apaise mon esprit,
Par la grâce du Gourou je m'abreuve de l'ambroisie de Son Nom.
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde on rencontre le Gourou,
Alors on acquiert la capacité de discriminer et on réfléchit sur Son Nom.
Au-dedans je sens l'amour du Parfait Gourou. (2)
Par un bon destin on joint la sainte congrégation,
Et on est béni de l'essence du Seigneur.
Jour et nuit on reste à l'unisson du Maître et on entre en Sahaj (état d'équilibre),

En état d'équilibre, on fait plaisir au Seigneur et on est hors de l'attachement.
Ici et là-bas on gagne l'honneur et on se trouve à l'unisson du Nom.
On est libre de la peine et du confort, on se plaît dans la volonté du Seigneur.
Par un bon destin on se joint à la sainte congrégation,
Là on est béni de l'essence du Seigneur. (3)
Egaré par la dualité, l'égoïste souffre de la peine et est puni par le Yama.
Il se lamente toujours; l'attachement à la Maya le fait souffrir.
Séduit par la Maya, on se remplit d'ego, on passe ses jours à la poursuite de la richesse,
On ne se souvient pas d'Hari qui accorde tous les dons,
Et à la fin on se lamente au moment de partir.
A part le Nom rien ne nous accompagne, ni fils, ni fourberie.
Egaré par la dualité, l'égoïste souffre de peine et est puni par le Yama. (4)
Dans Sa miséricorde le Seigneur unit (le mortel) avec Lui-même.
Ainsi on atteint Son palais, Son refuge,
On se plaît en Hari, on s'abîme dans Sa volonté,
En acceptant Sa volonté, Son commandement, on gagne la paix.
Jour et nuit on se souvient d'Hari, en Sahaj on médite sur le Nom.
Par le Nom on gagne la gloire, Son Nom fait plaisir à mon esprit.
Aie pitié, O Seigneur, unis-moi avec Toi-même,
Afin que j'atteigne Ton palais, Ton refuge. (5-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari M.5: Chhant

Bienfaisant est le Gourou, dans sa compagnie je chante les louanges d'Hari. ***[GG-691]***
Le Nectar-doux est le Nom, on peut y méditer en la compagnie des Saints.
Contemple l'Unique au sein de la compagnie des Saints,
Et les souffrances de la naissance et de la mort s'en iront.
On comprend la vérité (par la contemplation) lorsque tel est Son décret,
Alors on se libère de la corde du Yama,
La peur et le doute disparaissent, on se libère de la Maya,
Et on est hors de l'atteinte du Yama.
Nanak supplie: «Sois miséricordieux, O Seigneur, que je chante Tes louanges.» (1)
Le Nom est le seul support des Sans-soutiens.
O Bienfaisant Seigneur, Tu fais disparaître toute tristesse.
Tu détruis la peine, Tu accordes la béatitude à celui qui cherche le refuge du Saint-Gourou.
Epouvantable est l'océan du monde,
Mais Tu le[1] rends capable de le traverser, en un moment.
Le Seigneur s'est répandu partout, Il remplit tous les endroits.
On le reconnaît par le collyre de la gnose du Gourou.
Nanak dit: «Je Te supplie toujours, O Seigneur, Tu détruis notre peur et notre tristesse.» (2)
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a attaché à Lui-même[2].
Je suis sans mérites, humble et sans support, O Seigneur,
O Hari, Tu es insondable et sans limites.
O Bienfaisant Miséricordieux Maître, Tu accordes l'honneur aux humbles.
Toutes les créatures sont sous Ton contrôle et Tu les nourris.
Tu es le Créateur; Tu nous animes tous,
(Ainsi) Toi-même, Tu jouis de tout et prends soin de tout.

---

1. L'homme qui cherche le refuge du Gourou.
2. Litt. à son pan.

Nanak supplie: «Je vis en chantant Tes mérites et je médite sur Ton Nom.» (3)
Insondable est Ton Darshna (aperçu); sans prix est Ton Nom.
O Hari, Tu es sans égal, Tes dévots Te contemplent toujours.
Dans Ta miséricorde,Tu es sur la langue de Tes Saints.
Ils restent enivrés de Ton essence.
Ils cherchent le refuge des pieds du Gourou,
Ils sont vraiment fortunés, à jamais ils restent éveillés.
Chante à jamais les louanges du Seigneur, le Seul digne de méditation.
Nanak supplie: «Son Nom est sans prix, ainsi que la poussière sous les pieds des Saints.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Dhanasari: Hymnes de Kabir

Ni Sanak, ni Sanad, fils de Shiva,
Ni Shiva, ni Sheshnaga ne connaîssent Ton mystère, O Seigneur. (1)
Au sein de la société des Saints, on contemple Ton Nom, O Maître. (1-Pause)
Ni Hanuman, ni Garuda, ni leurs semblables,
Ni les rois des anges, ni les rois des hommes, ne connaissent Tes mérites. (2)
Ni les quatre Vedas, ni les Smritis, ni les Puranas,
Ni Vishnu, ni Lakshmi, ne connaissent Tes mérites. (3)
Kabir dit: «On ne s'égare plus, si l'on cherche le refuge de Ses pieds.» (4-1)

De jour en jour, d'heure en heure l'âge nous diminue et le corps s'affaiblit.
La mort nous suit pareille à un chasseur, pareille à un boucher,
Dis-moi, comment peut-on lui échapper? (1)
Ce jour s'approche inexorablement, *[GG-692]*
Mère, père, frère, fils, camarde; qui d'entre eux va nous accompagner? (1-Pause)
Tant que la lumière habite le corps,
Pareil à un animal, on ne se reconnaît point
On s'occupe de prolonger sa vie et ne voit rien d'autre. (2)
Kabir dit: «Prête l'oreille, ô frère, dépouille-toi des doutes,
Médite sur le Nom et cherche le refuge de l'Unique.» (3-2)

Rien ne paraît étrange à celui qui sait adorer avec affection le Seigneur.
Comme l'eau se joint à l'eau et ne s'en sépare plus,
De même, en matant son ego, Kabir, le Tisserand, s'est abîmé dans le Seigneur. (1)
O Dévots du Seigneur, je suis peu intelligentt,
(Dites-moi donc) si je laisse mon corps à Kashi,
Pourquoi dois-je méditer[1] sur le Maître? (1-Pause)
Kabir dit: «O frères, n'ayez pas de doute,
Lorsque le Seigneur habite l'esprit, peu importe si l'on meurt à Kashi,
Ou à la 'maudite' ville de Maghar.» (2-3)

Même si l'on entre dans le paradis d'Indra ou dans celui de Shiva,
On va certainement se réincarner; tel est le fruit illusoire d'austérités. (1)
Que puis-je demander? Rien n'est éternel.
Enchâsse donc le Nom du Seigneur dans ton esprit. (1-Pause)

---

1. D'après les Hindous, si l'on meurt à Kashi on gagne son émancipation, presque automatiquement.

Renom, dominion, richesse, gloire,
A la fin rien n'accompagne le mortel. (2)
Fils, femme, richesse, propriété,
Qui a trouvé la paix grâce à eux? (3)
Kabir dit: «Rien d'autre n'est utile.
Dans mon esprit est le trésor du Nom d'Hari.» (4-4)

Médite sur le Seigneur, contemple le Maître,
Sans la contemplation du Nom, la plupart des hommes se noient. (1-Pause)
Femme, fils, corps, maison, richesse; on considère cela une source de conforts,
En réalité, rien de cela ne sera tien au dernier moment. (1)
Ajamal (brahmine), Gaja, éléphant, et Ganika commettaient bien des péchés,
Mais en répétant le Nom du Seigneur, ils ont gagné leur émancipation. (2)
O frère, tu as traversé la naissance du porc et celle du chien.
Tu n'as pas de honte.
Abandonnant le Nectar-Nom tu te sers de poison. (3)
Abandonne le doute et les superstitions des rites, contemple le Nom.
Kabir dit: «Par la grâce du Gourou fais du Seigneur ton ami.» (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari: Hymnes du Bhagat Namdeva

On pose des fondations bien profondes et on y bâtit des palais.
Mais nul n'est plus grand que le Sage Markanda qui passait ses jours dans une chaumière. (1)
Le Créateur-Seigneur est mon camarade.
Pourquoi t'enorgueillis-tu? Ton corps va sûrement périr. (1-Pause)
Les frères Kaurvas, et Daryodhna parmi eux, étaient orgueilleux,
Leur territoire s'étendait jusqu'à douze Yojnas[1],
Mais les vautours mangeaient leur corps. (2)
Très puissant était Ravana, avec son pays (Lanka) d'or. *[GG-693]*
Dans ses étables se trouvaient bien des éléphants,
A la fin, en un moment, tout a disparu. (3)
Les Yadav se moquaient du sage Durbasa, ils en ont reçu le mauvais fruit.
Le Seigneur a accordé Sa miséricorde à Son serviteur,
Et Namdeva chante les louanges d'Hari. (4-1)

J'ai discipliné les dix sens et j'ai maté les cinq désirs.
J'ai rempli toutes mes veines du Nectar-Nom,
Et j'ai fait disparaître le poison de Maya. (1)
Dorénavant je serai hors du cercle du va-et-vient.
Car je contemple du fond du coeur le Nectar-Nom et Il conseille mon esprit. (1-Pause)
Avec une hache j'ai coupé mon amour de Maya,
Je supplie le Gourou et je cherche le refuge de ses pieds.
J'ai tourné le dos au monde, je sers les Saints et je n'ai peur que des dévots. (2)
On ne gagne l'émancipation que si l'on ne s'attache pas à la Maya.
Par la Maya on entre de nouveau dans la matrice,
On ne gagne le Darshna du Seigneur qu'en abandonnant la Maya. (3)

---

1. Un Yojna= huit ou neuf miles.

Si quelqu'un médite sur Hari de cette façon, toute sa peur s'en va.
Namdeva dit: «Pourquoi erres-tu dehors, on acquiert cette discipline par le Seigneur.» (4-2)

Dans le désert de Marwar on aime l'eau, le chameau aime les plantes,
La nuit, le cervidé est séduit par la musique,
De même façon le Seigneur fait plaisir à mon esprit. (1)
Beau est Ton Nom, resplendissante est Ta Forme, remarquable est Ton amour, O Seigneur. (1-Pause)
La terre aime la pluie, le bourdon aime le parfum des fleurs,
La Koel est attirée vers les manguiers,
De même façon je suis attiré par Hari. (2)
La Tchakvi aime le soleil; les cygnes aiment le lac Mansarovra.
La Mariée aime l'époux; de même façon j'aime le Seigneur. (3)
L'enfant aime le lait, l'oiseau Tchatrik aime les gouttes de pluie,
Le poisson aime l'eau; de même façon j'aime le Maître. (4)
Les Sidhas, les ascètes, les sages, tous sont à Ta recherche, O Seigneur.
Mais rare est la personne qui a Ton Darshna, O Hari. (5-3)

D'abord apparaît le champ (monde) de lotus.
Et toutes les créatures sont les cygnes.
Sache bien, que toute la création d'Hari danse ici. (1)
D'abord s'est manifesté le Purusha,
Après le Purusha s'est produit la Maya, la Nature.
Tout appartient donc au Seigneur.
Le monde est Son jardin et il danse sur Son air comme l'eau dans les seaux de noria. (1-Pause)
Les hommes dansent, les femmes dansent dans ce jardin,
A part le Seigneur il n'y a personne d'autre.
N'aie pas de doute, c'est la vérité.
C'est l'annonce même du Seigneur, «Le monde et le Moi sont un.» (2)
Tantôt plus bas, tantôt plus haut, les mortels errent comme les seaux de noria.
Aprés avor longtemps erré, j'arrive à Ta porte,
Qui es-tu? demande le Seigneur.
«Namdeva», dis-je.
O Seigneur, sauve-moi de la Maya, responsable de la peur du Yama. (3-4) ***[GG-694]***

Tu purifies les pécheurs, telle est Ta nature, O Seigneur.
Bénis sont les Sages, les Saints qui méditent sur mon Seigneur. (1)
La poussière sous Ses pieds, j'en ai mis sur mon front.
Même les anges, les sages la désirent mais ils ne peuvent en obtenir. (1-Pause)
O Seigneur, Tu es miséricordieux envers les humbles et Tu détruis les égoïstes.
Namdeva cherche le refuge de Tes pieds et se sacrifie à Toi. (2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari du Bhagta Ravidas

Nul n'est aussi humble que moi,
Nul n'est aussi bienfaisant que Toi.
Il n'est pas necessaire de le prouver.
Puissé-je avoir foi en Ton Verbe,

Et puisse mon esprit trouver le bonheur en chantant Tes louanges. (1)
O Beau Seigneur, je me sacrifie à Toi
Pourquoi ne me parles-Tu pas? (Pause)
Depuis des milliards de naissances j'ai été séparé de Toi,
Accorde Ta miséricorde afin que à partir de cette naissance je me mette à Ton service.
Ravidas dit: «Je vis dans l'espoir de Ton Darshna,
Depuis longtemps je n'ai pas eu Ton aperçu.» (2-1)

Que dans mon esprit je Te contemple,
Que j'aie Ton Darshna avec mes yeux,
Que mes oreilles restent remplies de Ton éloge,
Que mon esprit soit le bourdon,
Que j'enchâsse Tes pieds dans mon esprit et
Qu'avec ma langue je répète Ton Nectar-Nom. (1)
Que je n'abandonne jamais l'amour du Seigneur,
Car je l'ai acheté très cher, en échange de mon âme. (1-Pause)
L'amour du Seigneur ne jaillit point hors de la sainte congrégation,
Sans l'amour du Seigneur on ne peut faire le culte.
Ravidas dit: «O mon Seigneur, je Te supplie, sauve mon honneur.» (2-2)

La contemplation de Ton Nom est mon culte (pour Toi), mon bain.
A part le Nom du Seigneur, tout est faux. (1-Pause)
Pour moi, Ton Nom est le siège, la pierre où on moud le safran,
Ton Nom est le safran que je répands pour Toi.
Ton Nom est l'eau, Ton Nom est le Tchandan et aussi son aspersion. (1)
Ton Nom est la lampe et aussi la mèche,
Ton Nom est l'huile avec laquelle je remplis la lampe.
Toute lumière émane de Ton Nom, cette lumière illumine tous les mondes. (2)
Ton Nom est le fil, Ton Nom est la guirlande,
Toute autre végétation est insignifiante.
Ta création est tout, que puis-je T'offrir?
Ton Nom est le Tchavar[1] que j'agite pour Toi. (3)
Tout le monde s'occupe des dix-huit Puranas, des soixante-huit lieux de pèlerinage
et des quatre sources de création
Ravidas dit: «Ton Nom est la vraie Arti (adoration),
Ton éternel Nom est ma seule offrande.» (4-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dhanasari: Hymnes du Bhakata Trilochan

Pourquoi calomnies-tu le Seigneur, ô ignorant, *[GG-695]*
Puisque tu reçois le bon ou le mauvais d'après tes propres actes. (1-Pause)
Bien que la lune habite le front de Shiva et qu'il se baigne dans le Gange
Et que dans son clan ait pris naissance Krishna, une des incarnations de Vishnu,
Pourtant son visage a la tache noire, à cause de ses mauvais actes[2]. (1)
Aruna est le conducteur du chariot du soleil,
Son frère Garuna est le roi des oiseaux.

---

1. Un éventail de cheveux.
2. D'après la mythologie des Hindous la lune aida Indra lorsque celui-ci violait la chasteté d'Ahaliya, femme de Gautma.

Pourtant il est infirme, à cause de ses mauvais actes. (2)
Shiva, qui peut effacer bien des péchés, qui est maître de trois mondes,
Qui allait d'un lieu de pèlerinage à l'autre,
N'a point connu l'émancipation,
Car il ne pouvait effacer le péché d'avoir coupé la tête de Brahma. (3)
Le Nectar, la lune, la vache Kamdhenu, Lakshmi, le cheval Shikhra,
Dhanvantri, le plus intelligent médecin, l'arbre Kalpa
Tous ont jailli de l'océan, roi des rivières.
Néanmoins, il n'a pas perdu sa salinité, à cause de ses péchés. (4)
Hanuman brûla Lanka, détruisit les jardins de Ravana,
Apporta l'herbe médicinale, et fit plaisir ainsi à Rama,
Pourtant il n'en a reçu qu'un pagne. (5)
On ne peut effacer le décret de ses actes,
Mon âme ignorante, je contemple donc le Nom d'Hari.
Trilochan supplie: «O Seigneur, accorde-moi Ton Nom.» (6-1)

Sri Sain

Je me sacrifie au Seigneur, Epoux de Lakshmi,
Pour moi c'est le culte avec l'encens, la lampe et le beurre fondu. (1)
Je chante le chant joyeux du Seigneur,
Je chante toujours le chant, de mon Roi. (1-Pause)
O Hari, Tu es la suprême lampe, la pure mèche immaculée.
Tu es le Maître Immaculé, Epoux de Lakshmi. (2)
Par l'adoration d'Hari, on jouit de la béatitude suprême,
Lorsqu'on chante les louanges du Seigneur, incarnation de la béatitude. (3)
Remarquablement beau est Hari, il nous sauve de la peur.
Sain dit: «Médite sur le Maître, Béatitude suprême.» (4-1)

Pipa

Le corps humain est l'incarnation d'Hari,
Et le corps est Son temple, le lieu de pèlerinage et le pèlerinage.
Le corps est l'encens, la lampe, l'oblation, et les fleurs et les feuilles d'offrande. (1)
J'ai cherché à travers beaucoup de régions,
Mais j'ai trouvé les neuf trésors dans le corps même.
J'implore Sa miséricorde,
Et maintenant, pour moi, rien ne vient ni ne va. (1-Pause)
Ce qui se trouve dans le Macrocosme est aussi dans le Microcosme,
Celui qui cherche Le trouve.
Pipa dit: «Suprême essence est le Seigneur, Il se révèle par le Sat-Gourou.» (2-3)

Dhanna

O Seigneur, je suis mendiant[1] à Ta porte,
Tu combles tous ceux qui s'occupent de Ton adoration. (1-Pause)

1. AT. Je T'adore

www.sikhbookclub.com

Je Te supplie de me donner la farine, les lentilles et le beurre,
Afin que mon esprit reste en joie pour toujours.
Je demande aussi de l'étoffe et des souliers,
Je demande de bons[1] grains. (1)
Je demande une vache et une buffle à lait,
Je demande une jument de bonne qualité.
Je demande aussi une femme qui garde bien la maison,
O Bienfaisant Seigneur, Ton serviteur Dhanna Te supplie. (2-4)
[Fin Rag Dhanasari]

SIKHBOOKCLUB.COM

1 Litt. Des grains produits au champ labouré sept fois.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.4, Tchaupadas

Dans mon esprit réside le Nom-joyau d'Hari, le Gourou me L'a accordé. *[GG-696]*
Les péchés et la peine accumulés à travers des naissances a disparu.
Le Gourou m'a accordé le Nom et le fardeau de mes péchés a disparu. (1)
Mon esprit, contemple le Nom d'Hari, porteur de toute bienfaisance.
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari,
Vraiment, sans le Nom, vaine est la vie. (Pause)
Sans le Gourou, ignorant est l'égoïste et il se trouve enfoncé dans l'amour de la Maya.
Il ne sert pas les pieds du Saint-Gourou, sa vie se gaspille en vain. (2)
La vie de celui qui s'occupe du service du Saint-Gourou est un succès,
Il appartient au Seigneur.
O Miséricordieux, fais-moi esclave de Tes serviteurs, O Maître de l'Univers. (3)
Je suis aveugle, ignorant, sans intelligence,
Comment puis-je suivre la vraie voie?
O Gourou, fais que moi, l'aveugle, je puisse m'attacher à pan de Ton manteau,
Et qu'ainsi je marche avec Toi. (4-1)

Jaitsri M.4

Vraiment précieux est le joyau du Nom,
Mais il est de peu de valeur sans un judicieux Marchand.
Lorsqu'on rencontre le Gourou, marchand du Nom,
On s'aperçoit de l'immense valeur du joyau. (1)
Le Seigneur a mis dans mon esprit le joyau (du Nom).
Le Miséricordieux m'a amené au Saint-Gourou,
Et alors j'ai reconnu le joyau du Nom. (Pause)
Ténébreux est l'esprit des égoïstes,
Ils ne s'aperçoivent pas du joyau dans leur esprit.
Ils se trouvent égarés par le doute,
Et ils goûtent à l'amère saveur du poison de Maya. (2)
O Seigneur, mène-moi à la compagnie des Saints,
Et fais que je reste dans le sanctuaire des Saints.
O Maître, fais-moi Tien, car je suis venu de Ton côté. (3)
Quels mérites ma langue peut-elle décrire?
Tu es Grand, Inaccessible, le Purusha.
Le Seigneur a accordé Sa miséricorde à Son esclave. *[GG-697]*
Il a sauvé Nanak, une pierre tombante. (4-2)

Jaitsri M.4

Nous sommes Tes enfants, O Seigneur,
Ignorants et de peu d'intelligence, nous ne sommes rien, nous ne connaissons pas Ton Etat.
Accorde-nous Ta miséricorde, bénis-nous de Ta sagesse, rends-nous sage en Toi. (1)
Mon esprit est paresseux, vraiment dans la somnolence,
O Seigneur, mène-moi au Gourou-Saint, afin que s'ouvre la porte de mon esprit. (Pause)
O Gourou, inculque à jamais dans mon esprit l'amour de Son Nom,
Vraiment, le Nom du Seigneur est ma vie même.
Privé du Nom je meurs, comme un toxicomane ne peut vivre sans intoxication. (2)
Le destin de ceux qui s'attachent (en esprit) au Seigneur s'accomplit,
Je servirai à jamais les pieds de ceux qui aiment le Seigneur. (3)

Mon Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, moi, séparé depuis longtemps,
Il m'a réuni à Lui-même.
Merveilleux est le Sat-Gourou qui m'a inculqué le Nom,
Nanak se sacrifie à lui. (4-3)

Jaitsri M.4

J'ai rencontré le Sat-Gourou, le sublime Purusha,
De cette réunion découle l'amour d'Hari.
On est saisi par le mammon-serpent,
Et ce n'est que par le Verbe du Gourou que se neutralise le poison. (1)
Mon esprit est imbu de l'essence du Nom du Seigneur,
En me réunissant avec le Saint-Gourou, le Seigneur m'a rendu pur, immaculé;
Maintenant je savoure l'essence d'Hari par le Nom. (Pause)
Béni est celui, au bon destin, qui rencontre le Saint-Gourou,
En rencontrant le Saint-Gourou, on atteint l'état sublime de la béatitude.
Alors le feu des désirs s'éteint,
On gagne la paix et on chante l'éloge immaculé du Seigneur. (2)
Ceux qui n'ont pas le Darshna du Gourou sont destinés au malheur,
A cause de la dualité ils entrent dans la matrice encore et encore,
Ils gaspillent leur vie en vain. (3)
O Seigneur, accorde-moi l'intellect sublime, afin que je serve le Gourou,
Et que le Maître m'apparaisse doux et sublime.
Nanak demande la poussière sous les pieds des Saints,
Dans Ta miséricorde accorde-moi ce don, O Seigneur. (4-4)

Jaitsri M.4

Puissent les mères de ceux qui n'enchâssent pas le Nom dans leurs esprit, avoir été stériles.
Car, privés du Nom, ils errent partout, s'ils étaient privés de lumière,
Ils gaspillent leur vie en vain et se lamentent et poussent des cris. (1)
Mon esprit, contemple toujours au-dedans de toi le Nom du Seigneur.
Lorsque le Miséricordieux accorde le don de Sa miséricorde,
Le Gourou accorde la gnose et l'esprit s'assagit. (Pause)
Dans le Kali-âge, l'éloge du Seigneur est le plus sublime état de béatitude,
Mais on ne le reçoit que par le Gourou.
Je me sacrifie à mon Sat-Gourou
Qui m'a révélé le mystérieux Nom du Seigneur. (2)
Par un bon destin on gagne le Darshna (aperçu) du Gourou,
Et alors toute la peine et tous les péchés s'écartent.
Lorsqu'on rencontre le Sage Gourou, le Roi des rois, *[GG-698]*
Alors, par la miséricorde du Seigneur, on acquiert[1] des mérites du Gourou. (3)
Ceux qui reçoivent le don de la Miséricorde du Seigneur, Vie du monde,
(Ils) enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
A la cour du Dharamraj, leurs papiers sont déchirés et ils ne doivent plus rendre de compte.
(4-5)

Jaitsri M.4

Par un bon destin j'ai atteint la compagnie des Saints,
Et mon esprit vacillant est en équilibre et n'erre plus.
Au-dedans résonne la silencieuse musique céleste,
Et je m'abreuve du Nectar-Nom du Seigneur. (1)

---

1. Litt. On devient partenaire de ses mérites.

O mon esprit, contemple le Nom du Beau Seigneur,
Voilà, je suis imbu de Son amour, par la grâce du Gourou,
Et le Seigneur m'a pris dans Son embrassement. (Pause)
Les égoïstes sont liés par les chaînes de Maya,
Ils s'acharnent pour amasser le poison.
Ils ne peuvent dépenser (de leur richesse) du Nom du Seigneur,
Et ils souffrent la peine de punition du Yama. (2)
Dans la joie, je mets à mon front la poussière qui est sous les pieds de ceux qui consacrent leur corps au service du Seigneur.
Imbus de l'amour d'Hari,
Ils trouvent la gloire ici et dans l'au-delà. (3)
O Seigneur, mène-moi à la compagnie des Saints
Comparé à eux je ne suis qu'un ver.
Nanak s'attache avec amour aux pieds du Gourou.
En rencontrant le Gourou mon esprit, qui n'était auparavant qu'une ignorante pierre, s'est épanoui (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.4

Contemple le Seigneur, Insondable et Sans-limite.
En méditant sur Lui on se dépouille de toute tristesse.
O Hari, fais-moi rencontrer le Gourou, le Purusha,
En rencontrant le Gourou, on gagne la béatitude, la paix. (1)
Mon ami, chante les louanges du Seigneur,
Enchâsse le Nom d'Hari dans ton esprit.
Contemple[1] le Nectar-Verbe d'Hari,
Lorsqu'on rencontre le Gourou, on s'aperçoit de la manisfestation d'Hari. (2)
Hari, le Seigneur, est le soutien de ma vie,
Doux à mon âme, à mon corps est Son Nectar-Nom.
O Seigneur, aie pitié, mène-moi au Gourou, l'immaculé Purusha. (3)
Le Nom du Seigneur est source de béatitude,
Mon esprit est imprégné de Son amour.
O Seigneur, réunis-moi au Gourou, le sublime Purusha,
O Gourou, par le Nom, on gagne la paix, la béatitude. (4-1-7)

Jaitsri M.4

O frère, répète le Nom du Seigneur,
Par la grâce du Gourou, récolte le profit du Nom.
Inculque dans ton esprit le Nom d'Hari,
Vraiment, le Nom d'Hari est une source de joie. (1)
Médite sur le Nom du Miséricordieux Seigneur,
Imbu de Son amour, chante toujours les louanges d'Hari.
Danse les louanges d'Hari,
Au sein de la société des Saints jouis de la joie, de la beatitude. (2)
Venez, ô Camarades, afin que nous rencontrions notre Seigneur

1. Litt. répète

www.sikhbookclub.com

Et, qu'en entendant Son évangile, nous gagnions le profit du Nom
O Seigneur, dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou, *[GG-699]*
Car en rencontrant le Gourou, on gagne la joie, la félicité. (3)
Chante l'éloge d'Hari, Insondable, Sans-limite,
Chante à chaque instant l'éloge du Nom.
O Bienfaisant Gourou, dans ta miséricorde viens me rencontrer,
Que dans mon esprit jaillisse la dévotion du Seigneur. (4-2-8)

Jaitsri M.4

Avec affection contemple le Seigneur, source du Nectar,
Que ton esprit soit imbu du Nom et (tu) en récoltes le fruit.
Jour et nuit médite sur le Maître,
Afin que dans ton esprit jaillisse la joie de Son adoration, par le conseil du Gourou. (1)
Chante toujours les louanges du Seigneur,
Maîtrise ton corps et ton esprit, gagne le profit du Verbe.
Par le conseil du Gourou, on peut contrôler les cinq démons,
Et alors la joie jaillit dans l'esprit. (2)
Contemple toujours le Nom-joyau,
Chante les louanges d'Hari, et gagne le profit.
O Miséricordieux accorde-moi Ta miséricorde,
Que dans mon esprit jaillisse l'amour de Ton Nom. (3)
Contemple le Maître de l'univers,
Car le seul profit digne d'être gagné est le Nom du Seigneur, Maître de l'univers. (4-3-9)

Jaitsri M. 4

Dans tous les âges Lui-même est le Yogi, et aussi la voie.
Lui-même est le Seigneur Sans-peur; en transe, Il se contemple Lui-même.
Lui-même est partout et anime tout; Lui-même nous bénit par le Nom. (1)
Lui-même est la lampe[1], la lumière, et l'Illuminateur.
Lui-même est le Gourou, Lui-même baratte l'océan,
Lui-même baratte la quintessence,
Dans l'esprit de celui qui contemple le Nom-joyau, jaillit la joie. (2)
O Camarades, chantons ensemble l'éloge du Seigneur.
Contemple le Nom, par la grâce du Gourou, et gagne le profit.
Consacre-toi au culte du Seigneur,
Afin que jaillisse la joie du Nom du Seigneur. (3)
Tout-Sage est le Seigneur, Roi des rois,
Amasse le trésor de Son Nom, par la grâce du Gourou.
O Miséricordieux, selon Ton plaisir accorde-moi Ton Nom,
Que je chante Tes louanges et que Ton éloge soit mon plaisir. (4-4-10)

Jaitsri M.4

Rejoins la société des Saints et rencontres-y le Gourou,
Ramasse le capital du Nom, par Sa grâce.
O Seigneur, aie pitié que je rencontre les Saints et que dans mon esprit, jaillisse l'amour du Nom. (1)
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde que je rencontre le Gourou,
Que je chante les louanges d'Hari,
Et qu'alors, dans mon esprit, jaillisse l'affection de Sa méditation. (2)

---

1. AT. Lui-même est les îles, les mondes, Lui-même nous informe d'eux par Sa lumière.

J'ai bien considéré les mérites des pèlerinages, des jeûnes et des Yajnas,
Mais rien n'est comparable au Nom d'Hari.
Sans égal, Incomparable est le Seigneur,
Par le Verbe du Gourou jaillit dans notre esprit la joie, le bonheur. (3)
Tous les rites, tout le Dharma se comprennent par la méditation du Nom,
Car nos péchés s'y lavent.
O Miséricordieux, accorde Ta merci à Nanak,
Que dans son esprit jaillisse la joie du Nom. (4-5-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.5

Rare est la personne qui connaît qui est son vrai Ami dans le monde.
Seul comprend le mystère celui à qui est accordée Sa grâce,
Alors sa voie, sa conduite devient pure et immaculée. (1-Pause)
Mère, père, femme, fils, parents, amants, amis et frères,
On les rencontre selon le destin des précédentes naissances,
Mais à la fin, personne n'apporte de secours. (1)
Colliers de perles, or, rubis et diamants, ce ne sont que d'illusoires plaisirs,
On s'acharne pour leur possession et on ne trouve jamais la paix. (2)
On peut posséder des éléphants, des chariots, des chevaux plus rapides que l'air,
Des terrains et des armées à quatre divisions,
Rien de tout cela ne nous accompagne lorsque à la fin, on part presque nu. (3)
Ses Saints Lui sont chers à Lui,
Chantons Ses louanges en leur compagnie
Nanak, tel est le mérite de leur compagnie,
Qu'il permet de gagner la paix ici et la gloire dans l'au-delà. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.5: Dupadas

O Camarades, parlez-moi de mon cher Seigneur, *[GG-701]*
Je suis émerveillé d'entendre bien des contes à propos de Lui,
Parlez-moi de Lui, ô heureux Camarades. (1-Pause)
Certains disent qu'Il est hors de tout,
D'autres Le décrivent comme étant au-dedans,
Personne ne connaît ni Sa couleur ni Sa forme; dites-moi donc la vérité. (1)
Vraiment Il est partout, Il habite tous les coeurs,
Et pourtant Il est hors de l'attachement.
Nanak dit: «Prêtez l'oreille, ô frères, mon Seigneur demeure sur la langue des Saints.» (2-1-2)

Jaitsri M.5

Je suis content, je suis en paix lorsque j'entends parler du Seigneur. (1-Pause)
J'aperçois toujours le Seigneur auprès de moi, et je Lui fais l'offrande de mon corps, de mon âme. (1)
Infini, Bienfaisant, Sans-limites est le Seigneur,
Je L'aperçois partout et je L'enchâsse dans mon esprit. (2)

www.sikhbookclub.com

En méditant sur Lui je reçois tout et mes désirs et mes espoirs sont comblés. (3)
Par la grâce du Gourou, Il vient habiter notre esprit,
Alors on reconnaît le mystère et on ne souffre plus. (4-2-3)

Jaitsri M.5

J'ai besoin de mon Seigneur,
O frères, chantez partout les chants sublimes du Seigneur,
Car, le Seigneur habite tous les coeurs. (1-Pause)
Dans le confort, l'inconfort souviens-toi d'Hari, ne L'oublie jamais.
En contemplant le Nom on aperçoit la lumière de milliards de soleils,
Et l'ombre du doute, de la superstition s'en va. (1)
O Seigneur, Tu es partout, tout ce que nous voyons T'appartient à Toi,
Celui qui atteint la sainte congrégation,
N'entre plus dans le circuit du va-et-vient. (2-3-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.5: Dupadas

En rencontrant le Gourou, j'ai gagné la paix.
J'ai abandonné mes habiletés, j'ai maté mon inquiétude et mon ego s'est écarté. (1-Pause)
Tout le monde est pris par l'attachement,
Je cherche donc le refuge du Gourou.
Le Gourou, dans sa miséricorde, m'a attelé au service d'Hari,
Et même le Yama ne me tracasse plus.
Par chance j'ai rencontré le Saint-Gourou,
Et j'ai traversé l'océan de feu (de désirs)
Nanak dit: «J'ai atteint toute joie, mon esprit est en accord avec Hari.» (2-1-5)

Jaitsri M.5

Dans mon esprit, je contemple et chéris le Sat-Gourou,
Hari est miséricordieux envers moi, j'ai enchâssé Son Nom, le Mantra (dans mon esprit).
(1-Pause)
La peur de la mort, les enchevêtrements du temps et de la Maya ne me tracassent plus,
Je cherche le refuge du Miséricordieux, qui détruit la tristesse,
Vraiment je cherche le sanctuaire de Ses pieds. (1)
La société des Saints est le bateau, grâce auquel je traverse l'océan.
Nanak dit: «Je m'abreuve du Nectar, mon doute est détruit et j'ai gagné l'état[1] sublime.»(2-2-6)

Jaitsri M.5

Celui qui a Hari comme son ami,
Reçoit la béatitude, la paix,
Il gagne la paix et ne souffre plus de peine. (1-Pause)
Un tel homme se mêle à tous,
Mais il est hors de l'attachement et au-dessus de la Maya.
Il reste imbu de l'amour d'Hari, il connaît la quintessence,
Le Gourou lui a accordé une telle sagesse. (1)
Seuls sont les Saints sanctifiés ceux à qui est accordée Sa grâce.

---

1. AT. (a) J'ai gagné l'état où la vieillesse n'a pas d'influence. (b) Je peux endurer ce que l'on ne peut pas endurer.

www.sikhbookclub.com

Nanak, on gagne l'émancipation en compagnie de ceux qui chantent avec joie
Ses louanges. (2-3-7)

Jaitsri M.5

Le Seigneur est ma vie, ma richesse, ma beauté.
On se trouve enfoncé dans les ténèbres de l'ignorance,
Toi seul es source de lumière, O Seigneur. (1-Pause)
Agréable et utile est Ton Darshna, O Seigneur,
D'une resplendissante beauté sont Tes pieds-lotus.
Je leur obéis des milliards de fois,
Et je fais l'offrande de mon esprit; c'est mon encens. (1)
Las et fatigué, je me mets à Ta porte, j'ai trouvé Ton refuge.
O Seigneur, retire Nanak, Ton serviteur, du puits de feu. (2-4-8)

Jaitsri M.5

Que quelqu'un me réunisse avec le Seigneur,
Je célèberai le culte de ses pieds, je parlerai de lui avec affection,
Et je lui ferai l'offrande de ma vie. (1-Pause)
Si on fait de son corps un champ (sacré) et on irrigue bien avec le Nectar du Seigneur,
Alors, par Sa grâce, on s'abîme dans le Nectar-Nom, et les entraves de Maya se brisent. (1)
O Seigneur, Tu détruis la tristesse des pauvres, je pense toujours à Toi.
Accorde-moi de Te contempler et d'être intrépide,
Afin que je me libère de toute entrave. (2-5-9) ***[GG-702]***

Jaitsri M.5

Le Tchatrik désire toujours de la pluie,
(De même façon je désire que)
Toi, O Océan de miséricorde, Tu m'accordes le don de Ta miséricorde,
Je ne demande que de T'adorer. (1-Pause)
Tchakvi ne se satisfait pas des milliards d'autres joies; l'aube est sa seule béatitude.
Le poisson ne vit point sans eau, hors de l'eau il meurt. (1)
Sans support, nous cherchons Ton refuge; sois miséricordieux, O Seigneur.
Nanak contemple Tes pieds-lotus, et ne cherche point d'autre support. (2-6-10)

Jaitsri M.5

Hari, vie de mes souffles, habite mon esprit, mon corps, mon âme.
O Tout Sage Seigneur, aie pitié que je rencontre Tes Saints. (1-Pause)
Ceux qui reçoivent l'enivrante herbe de Ton affection,
(Ils) s'abreuvent de Ton sublime Nectar-Nom.
Nul ne peut décrire leur valeur; j'en suis incapable. (1)
Ceux que le Seigneur attache à Lui-même gagnent l'émancipation.
Par Ta contemplation ils atteignent la paix
Nanak aussi cherche le refuge de Ta porte, O Seigneur. (2-7-11)

Jaitsri M.5

Ayant vogué à travers des naissances, je cherche Ton refuge, O Seigneur.
Retire-moi du puits ténébreux et attache-moi à Tes pieds. (1-Pause)
Je ne connais ni gnose, ni méditation, ni rites,
Et ma vie n'est pas pure.
Attache-moi au pan du manteau des Saints, afin que je puisse traverser l'épouvantable rivière.
Je ne chéris plus ni conforts, ni richesses, ni plaisirs,
Je gagnerai la paix par Son Darshna, le Seigneur est mon réel ornement. (2-8-12)

Jaitsri M.5

O dévots du Seigneur, contemplez le Seigneur dans votre esprit.
Car la tristesse ne touche point Son dévot et toutes ses affaires se règlent. (1-Pause)
Des milliards d'obstacles sont détruits, par le service d'Hari,
Et on entre dans la demeure de l'Eternel Maître du monde.
Un heureux dévot n'a rien à craindre, même le Yama lui obéit.
Vain et illusoire est tout ce qu'on fait, si on oublie le Seigneur.
Nanak, enchâsse donc les Pieds-lotus du Seigneur dans ton esprit,
Et tu gagneras le confort et la paix. (2-9-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.9

Séduit, on se trouve enfoncé dans la Maya.
Aiguillonné par l'avarice, on se préoccupe d'actes qui nous entravent. (1-Pause)
Engouffré dans le poison des désirs, on ne comprend rien et on oublie les mérites d'Hari.
Le Seigneur est toujours auprès de nous,
Mais on ne le connaît point et on Le cherche dans les forêts. (1)
Le Joyau est dans notre esprit, mais on ne le reconnaît pas. *[GG-703]*
Nanak, sans la contemplation du Seigneur, on perd sa vie pour rien. (2-1)

Jaitsri M.9

O Hari, sauve mon honneur,
Dans mon coeur j'ai peur du Yama,
Je cherche donc Ton refuge, O Miséricordieux. (1-Pause)
Je suis pécheur, ignorant, bête et avide,
Mais maintenant je suis las de commettre des péchés,
La peur de la mort est toujours avec moi,
Cette inquiétude me tracasse à jamais,
J'ai essayé bien des moyens pour mon émancipation,
Et je cours dans toutes les directions.
L'Immaculé habite mon esprit, je n'ai pas reconnu Son mystère.(2)
Je n'ai pas de mérites, et ni méditations, ni austérités ne sont à mon crédit,
Quelle sorte d'actions puis-je faire?
Je me rends à Lui, je cherche Son refuge,
O Seigneur accorde-moi le don de l'intrépidité. (3-2)

Jaitsri M.9

O mon esprit, reconnais et contemple l'éternelle vérité.
A part le Nom d'Hari, tout autre chose n'est qu'illusion. (1-Pause)
Lui, à la recherche de qui se sont lassés les Yogis et sans qu'ils trouvent Ses limites,
Le Seigneur, est près de nous, bien que sans forme. (1)
Le Nom du Seigneur purifie tout, mais on ne Le chérit point,
Nanak s'abandonne au Sublime Maître du monde;
O Hari, sauve-moi selon Ta propre Nature. (2-3)

[840]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Jaitsri M.5: Chhant

Shaloka

Jour et nuit j'ai soif de Son Darshna (aperçu).
Voilà, le Gourou a ouvert la Porte et m'a fait rencontrer le Seigneur, mon Ami. (1)

Chhant

Mon ami, mon camarade, je te supplie,
Je suis à la recherche de mon Bien-Aimé qui a séduit mon coeur.
Mène-moi à mon Seigneur.
Je Lui ferai l'offrande de ma tête, s'Il m'accorde Son Darshna, ne serait-ce qu'un moment.
Mes yeux sont imbus de Son amour,
Sans Lui je ne trouve pas la paix, même un moment.
Mon esprit est attaché au Seigneur, comme le poisson à l'eau et le Tchatrik aux gouttes de pluie.
Nanak a rencontré le Parfait Maître et sa soif s'est éteinte. (1)
Mon ami, l'Epoux, a bien des Camarades; je ne suis l'égale d'aucune.
Mon amour, elles sont toutes resplendissantes, toutes meilleures l'une que l'autre,
Donc peut-Il se souvenir de moi?
Il a des milliards de bien-aimées, toutes plus belles l'une que l'autre,
Et elles se divertissent en compagnie de leur Epoux.
En les regardant, un désir jaillit aussi dans mon esprit;
Quand pourrais-je rencontrer le Trésor des vertus?
Je fais l'offrande de mon âme à ceux qui rendent le Seigneur favorable.
Nanak dit: «Entends ma supplication, ô heureuse Mariée,
Dis-moi à quoi Il ressemble? (2)
Mon amour, le Seigneur, fait ce qu'Il veut, Il ne doit rien à personne.
Mon amour, tu te réjouis de Sa compagnie, mène-moi aussi à Lui.
En matant ton ego, tu as rencontré le Seigneur, selon ton destin.
Le Seigneur m'a pris aussi par le bras et m'a fait Sienne, *[GG-704]*
Il n'a considéré ni mes mérites, ni mes démérites,
Celle que Tu ornes de vertus, O Seigneur, et que Tu gardes dans Ton amour, tout lui convient.
Nanak, bénie est la Mariée auprès de qui habite le Seigneur. (3)
Mon ami, j'ai trouvé ce que je cherchais depuis toujours.
Mon Beau Hari est maintenant mon Epoux, et je suis dans la béatitude.
Je suis toute en joie car, mon Seigneur est Tout-neuf et compatissant envers moi.
Par chance j'ai atteint mon Seigneur, par le Gourou au sein de la société des Saints.
Tous mes désirs sont comblés, le Seigneur m'a fait Sienne.
Nanak dit: «J'ai trouvé, par la grâce du Gourou, ce que je cherchais depuis toujours.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Jaitsri M.5, Chhant

Shaloka

Ineffable, Infini, Haut des hauts est le Seigneur.
Nanak ne cherche que le refuge de celui qui est Tout-Puissant et qui nous sauve tous. (1)

www.sikhbookclub.com

Chhant

O Hari, je T'appartiens à Toi, sauve-moi, de n'importe quelle façon.
Innombrables sont mes démérites,
J'ai commis bien des péchés et des erreurs,
De jour en jour je me trouve égaré.
Je me suis engouffré dans le labyrinthe de la Maya,
Et je ne peux gagner l'émancipation que par Ta grâce.
En cachette on commet bien des péchés, mais le Seigneur est toujours près.
Nanak supplie: «O Seigneur, sois miséricordieux et termine mon va-et-vient.» (1)

Shaloka

Innombrables, impossibles à compter, sont les mérites d'Hari,
Vraiment le Haut des hauts est Son Nom. (2)

Chhant

A part Toi, il n'y a pas de place, où peut-on donc aller chercher refuge?
Les paumes jointes, contemple à jamais le Seigneur,
Car si l'on contemple sincèrement le Seigneur, tous nos désirs sont comblés.
Dépouille-toi de l'ego, de l'attachement, des péchés et mets-toi à l'unisson d'Hari.
Rends-toi, âme et corps, à ton Seigneur, et mate ton ego.
Nanak supplie: «Sois miséricordieux, O Seigneur, afin que je m'abîme en Toi.» (2)

Shaloka

Mon esprit, contemple le Seigneur, tout est entre Ses mains.
Amasse le trésor du Nom qui t'accompagnera dans l'au-delà. (3)

Chhant

Hari est le seul Ami, il n'y en a pas d'autres.
Sur terre, dans les océans, dans l'espace, Il s'est répandu partout.
Il anime tout, Lui seul est le Bienfaisant Seigneur de tous.
Il soutient la terre; Il est infini et sans limites.
Innombrables sont Ses mérites, comment puis-je les compter?
Cherche le refuge du Seigneur qui accorde la paix.
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Nanak supplie: «Seul reçoit Ton Nom celui à qui est accordée Ta miséricorde.» (3)

Shaloka

J'ai gagné ce que je désirais ardemment
Voilà, je contemplais Son Nom, et j'ai reçu la béatitude. (4)

Chhant

Dans la compagnie des Saints, mon esprit a gagné l'émancipation. ***[GG-705]***
Quiconque contemple le Nom, par la grâce du Gourou,
Sa lumière s'abîme dans la Lumière-Suprême.
En contemplant le Nom mes péchés se sont lavés, le feu intérieur s'est éteint et je suis en paix.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a pris le bras et m'a fait Sien.
Vraiment, le Seigneur m'a embrassé; la peine du va-et-vient s'est terminée.
Nanak prie: «Le Seigneur est compatissant et Il m'a réuni avec Lui-même.» (4-2)

Jaitsri Chhant M.5

Le monde est pareil à un caravan sérail, mais rempli d'ego.
On s'y occupe de péchés et on se trouve engouffré dans l'amour de la Maya.

Séduit par l'avarice, l'attachement, l'ego, on ne se souvient pas de la mort,
On passe sa vie occupé par les affaires de femmes, de filles, d'amis,
A la fin de ses jours, on aperçoit les courriers du Yama et alors on se lamente;
Lorsqu'on n'a pas amassé la richesse du Nom,
Comment peut-on échapper au résultat de ses actions? (1)
On s'acharne à faire bien des efforts mais on ne chante pas les louanges d'Hari.
On entre dans des milliards d'existences, on prend naissance et on meurt.
Vie d'animaux, vie d'oiseaux, vie de pierres, vie d'arbres,
On entre dans elles toutes, on ne peut même pas compter leurs existences.
On ne récolte que ce qu'on sème et on gagne les fruits de ses propres actions.
(Ainsi), on perd au jeu de la vie et on ne plaît pas au Seigneur non plus.
Nanak dit: «On vogue dans le doute et on ne gagne point la paix.» (2)
La jeunesse passe et le corps est saisi par la vieillesse,
Les mains tremblent, la tête tremblote et les yeux ne peuvent plus voir,
Sans la méditation du Seigneur on ne peut rien apercevoir,
On sort du monde, on laisse ici toute sa richesse.
Aucun de ceux pour lesquels on s'acharne[1] ne prête l'oreille,
Au contraire ils profèrent[2] des insultes,
Car on ne chérit pas, même un moment, le Parfait, l'Infini,
Nanak dit: «Comme le papier, le corps mortel se détruit en un instant.» (3)
Nanak cherche le refuge des Pieds-lotus du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur nous fait traverser l'épouvantable et intraversable monde
Dans la compagnie des Saints, il (Nanak) célèbre le culte du Seigneur,
Le Maître l'a fait Sien et Il lui a accordé le don de l'émancipation.
Le Seigneur l'a approuvé, l'a béni du Nom et ne considère point ses démérites.
Trésor de vertus est le Seigneur, Nanak cherchait le Maître et il a atteint l'Infini Seigneur.
Nanak dit,«Je suis à jamais en paix, car je me sers de la nourriture du Nom.» (4-2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri M.5 Var (Ode) avec Shalokas

Shaloka

Le Seigneur est partout, il en a été ainsi au commencement, au milieu et il en sera ainsi à la fin aussi.
Les Saints méditent sur le Maître, Hari, qui est partout,
Il détruit les péchés, Il est le Maître de l'Univers. (1)
Enchâsse dans ton esprit le Vrai Seigneur qui regarde tout, qui entend tout et qui nous fait aussi entendre.
Nanak, abîme-toi dans l'amour d'Hari qui est partout et qui anime tout. (2)

Pauri

Chante les louanges de l'Immaculé Seigneur qui est partout et en tous. ***[GG-706]***
Tout-Puissant est le Seigneur, ce qu'Il veut arrive toujours.
En un moment, Il établit et aussi détruit,
A part Lui il n'y en a pas d'autres.
Dans les régions infernales, dans l'univers, même dans tous les univers, le Seigneur

---

1. Litt. brûle son corps et son âme
2. Litt. met de la poussière sur la tête

est partout.
Seul comprend le mystère celui à qui le Seigneur accorde la compréhension,
Et lui seul est pur, immaculé. (1)

Shaloka

En le mettant dans la matrice de la mère, le Seigneur crée l'homme,
On se souvient du Seigneur avec chaque souffle,
Et on n'est point consumé par le grand feu. (1)
(Dans la matrice) tête en bas, on demeure dans un endroit sale.
Pourquoi oublie-t-on le Seigneur dont le Nom apporte l'émancipation? (2)

Pauri

O mortel, conçu de l'union d'un oeuf et d'un sperme, tu pris forme dans la matrice,
Ton visage était en dessous, tu étais laid et sale, et ta demeure était ténébreuse.
Tu t'es sauvé en te souvenant du Seigneur
Enchâsse donc maintenant aussi le Seigneur dans ton esprit.
N'oublie jamais le Seigneur qui t'a sauvé à l'endroit le plus escarpé
Si on oublie le Seigneur, on ne gagne jamais la paix,
Vraiment, on perd au jeu de la vie. (2)

Shaloka

Le Seigneur comble nos désirs et remplit tous nos espoirs.
En fait Il détruit notre tristesse; contemple-Le, Il n'est pas loin. (1)
Pourquoi ne doit-on pas développer l'amitié pour Lui, grâce à qui on jouit de toute joie?
Nanak, n'oublie point le Seigneur, même un moment, Lui qui a créé le précieux corps. (2)

Pauri

Le Seigneur t'a accordé le corps, la vie, le souffle, les richesses et toutes les joies sur terre,
Des maisons, des châteaux, des chariots, des chevaux et Il t'a accordé un bon destin;
Et Il t'a accordé aussi des fils, des amis, des serviteurs et une femme;
Le Seigneur est capable de tout octroyer.
Le corps, l'esprit, s'épanouissent lorsqu'on contemple le Seigneur, et la tristesse s'en va.
Chante Ses louanges dans la compagnie des Saints,
Et toutes tes maladies s'en iront. (3)

Shaloka

On s'acharne à amasser la richesse pour sa famille,
Mais on oublie le Seigneur, et on n'est guère qu'un revenant (fantôme). (1)
Tout amour se termine, sauf celui du Seigneur,
Sache bien, l'amour du Seigneur est la seule vraie Voie. (2)

Pauri

Dès la séparation (de l'âme), le corps n'est plus que poussière,
Et tout le monde le considère fantôme et impur.
Tous ceux que tu aimais tant,
(Ils) ne te laissent point rester, même un moment, chez eux;
Tu amassais des richesses et tu utilisais tous les moyens,
Finalement à quoi cela t'a-t-il servi?
On ne récolte que ce que l'on sème, tel est le principe du Karma.
Les ingrats scélérats oublient leur Seigneur et ainsi voguent à travers des naissances. (4)

Shaloka

Tous les péchés se lavent si l'on répète le Nom du Seigneur.
En fait, les milliards d'ablutions, d'efforts pour se purifier, de baignages à des lieux de pèlerinage n'équivalent pas au Nom. (1)
Une étincelle fait brûler un tas de bois,
De même, lorsque le Seigneur vient habiter notre esprit, tous nos péchés s'en vont. (2)

Pauri

Des milliards de péchés sont détruits, si l'on contemple le Nom. ***[GG-707]***
Tous les désirs sont comblés, si l'on chante les louanges du Seigneur.
On perd la peur de la mort et de la naissance et on trouve la vraie et éternelle demeure.
On atteint la présence de Ses pieds, si tel est notre sort.
Dans Ta miséricorde, sauve-moi, O Hari, Nanak se sacrifie à Toi. (5)

Shaloka

Embellissement de maison, divertissements de toutes sortes,
On s'occupe de cela et on ne médite point sur le Seigneur,
Nanak, celui qui agit ainsi n'est qu'un ver. (1)
Celui qui a presque tout et qui s'adonne aux plaisirs du monde,
S'il oublie le Seigneur, son corps n'est qu'un tas de cendres. (2)

Pauri

Belle couche, beaucoup de confort, et toutes les autres joies,
Maison d'or ornée de rubis et de perles et parfumée de Tchandan,
On peut jouir de tous ses désirs et être sans inquiétude,
Mais si l'on ne se souvient pas du Seigneur, on n'est qu'un ver d'ordures.
Privé du Nom on ne retrouve pas la paix, par aucun moyen. (6)

Shaloka

Amant de Ses Pieds-lotus, il Le cherche dans toutes les directions.
Il abandonne l'illusoire Maya et gagne la béatitude au sein de la sainte congrégation. (1)
Son Nom est dans mon esprit, je répète Son Nom et Le cherche partout.
Tout apparat est illusoire, je ne vis qu'en entendant Son éloge. (2)

Pauri

Celui qui demeure dans une chaumière et n'a que des guenilles,
Qui n'a ni caste ni honneur et qui erre à travers des déserts,
Qui n'a ni ami, ni camarade, ni richesse, ni parent, ni beauté,
Vraiment, il est le roi du monde, s'il est imbu du Nom du Seigneur.
Par la poussière sous les pieds d'un tel homme on gagne l'émancipation,
Car le Seigneur est content de lui. (7)

Shaloka

Si on est monarque, on jouit de bien des divertissements, assis sur le trône, un conopé à la tête,
Si on s'attache à eux, on est aveugle, ignorant et peu sage,
Car cet apparat de la Maya n'est qu'illusoire, comme un rêve. (1)
En rêve on jouit de tout plaisir et l'attachement est doux,
Nanak, sans le Nom tout enchantement de Maya n'est qu'illusoire. (2)

Pauri

L'ignorant s'attache à l'illusion[1].
Il s'adonne aux divertissements et oublie le Seigneur,
Vraiment, il bavarde sans but, (même s'il est éveillé).
Sa vie passe lorsqu'il s'occupe des affaires du monde.
Engouffré dans la Maya, il n'achève jamais ses affaires.
Mais que peut-il faire, car le Seigneur Lui-même l'a égaré. (8)

Shaloka

Si on habite le paradis et si on conquiert la terre,
Mais si on oublie le Seigneur, on n'est que pareil à l'homme qui vogue à travers le désert. (1)
A cause des divertissements du monde, si l'on ne se souvient pas du Nom,
On vit en enfer, et une telle place est pareille au désert. (2)

Pauri

Une forêt effroyable, on la considère cité.
Une illusion, on la considère réalité.
Séduit par la luxure, le courroux et l'ego on vogue comme un fou.
On se lamente lorsqu'on est puni par le Yama. *[GG-708]*
En fait, sans le Parfait Gourou on se conduit comme Satan. (9)

Shaloka

Orgueil de la possession, de la beauté, de la richesse, de la caste, tout est vain.
On amasse une richesse d'illusions, pleine de péchés,
Mais à part le Seigneur, rien n'apporte le secours. (1)
On est trompé par les apparences, la coloquinte[2] n'est que belle à regarder,
Elle est sans valeur; il en est de même de la Maya qui n'accompagne pas le mortel. (2)

Pauri

Pourquoi ramasser ce qui ne va pas nous accompagner à la fin?
Pourquoi s'acharner à gagner ce qu'on va laisser ici?
En oubliant le Seigneur, comment peut-on trouver l'apaisement et comment peut-on gagner la paix?
On ira en enfer si on abandonne le Seigneur et si on s'attache à quelqu'un d'autre.
O Seigneur, sois miséricordieux et écarte ma peur. (10)

Shaloka

Ni les conforts de la possession, ni les plaisirs, ni les joies de Maya, rien n'est doux,
O Nanak, ô serviteur du Seigneur, douce est la compagnie des Saints, et doux est Son Darshna (aperçu) (1)
Mon esprit est complètement imbu de Son amour
Mon esprit est percé par la Vérité et pour moi doux est le Seigneur. (2)

Pauri

A part le Seigneur rien n'est doux pour Ses dévots,
Toute autre saveur est insipide, ils ont bien essayé.
Le Gourou est leur intercesseur et leur peine d'ignorance et de doute s'est écartée.
Durable est la teinte de garance,

---

1. Litt. rêve
2. Un type de courge qui est amère.

Comme elle leur esprit est attaché aux Pieds-lotus du Seigneur.
Le Seigneur est leur âme, leur corps, leur esprit,
Ils se sont débarrassés de tout faux attachement. (11)

Shaloka

Comme le poisson ne vit pas sans eau, ni le Tchatrik sans nuages.
Le cervidé est séduit par la musique, et le bourdon est attiré par le parfum des fleurs.
De même le Saint adore les Pieds-lotus du Seigneur et n'est plus détourné par quoi que ce soit. (1)
O Seigneur, que je puisse avoir Ton Darshna, même un moment,
Alors je ne m'attacherai à personne.
Nanak, la vraie.vie c'est de vivre dans Sa présence, Lui qui est l'Ami des Saints. (2)

Pauri

Comme le poisson ne peut vivre hors de l'eau,
Comme le Tchatrik ne s'apaise que par des gouttes de pluie,.
Comme le cervidé séduit par la musique court vers elle,
Comme le bourdon séduit par le parfum se prend dans la fleur,
De même le Saint aime le Seigneur et est apaisé par Son Darshna (aperçu). (12)

Shaloka

Le Saint contemple et chérit à tous moments les Pieds-lotus d'Hari.
Il n'oublie pas le Nom de l'Eternel, qui comble tous ses espoirs. (1)
Le Seigneur habite l'esprit des Saints et ne le quitte jamais.
Nanak, le Seigneur comble toujours leurs desirs et les protège. (2)

Pauri

O Maître du monde, Tu es mon espoir, exauce mes espérances.
Viens me rencontrer, O Seigneur, afin que je ne me désole plus.
Accorde-moi Ton Darshna, c'est mon désir, afin que mon inquiétude s'écarte,
Et que mon corps soit béni de la poussière sous Tes pieds.
O Hari, O Gourou, accorde-moi Ta miséricorde que je demeure dans Ta présence. (13)

Shaloka

Ceux qui répètent le Nom du Seigneur et entendent Son Nectar-Verbe, ***[GG-709]***
Et qui méditent sur Hari, Nanak se sacrifie à eux. (1)
Toutes les affaires sont fausses, sauf le Nom du Seigneur
Nanak dit: «Bénis sont ceux qui aiment leur Seigneur, l'Unique.» (2)

Pauri

Je me sacrifie à ceux qui écoutent l'évangile d'Hari.
Parfaits et sublimes sont ceux qui rendent obéissance au Seigneur.
Belles sont les mains qui écrivent Ses louanges
Purs, immaculés sont les pieds qui marchent sur la voie du Seigneur
Dans la compagnie de tels Saints on gagne l'émancipation et on perd toute tristesse. (14)

Shaloka

Par chance et parfaite fortune s'éveille la destinée,
Et on médite sur le Seigneur.
Propice est le moment où l'on aperçoit le Darshna du Seigneur. (1)
Hors de prix est le Seigneur, infini est Son don de félicité.
Nanak, propice est le moment où l'on rencontre mon Bien-Aimé. (2)

Pauri

Qu'arrive bientôt le moment où je rencontre le Seigneur,
Vraiment propice est le moment où l'on rencontre le Maître,
Les espoirs de celui qui médite toujours sur Lui sont exaucés.
Par bon destin on gagne la compagnie des Saints,
Je leur rends obéissance et je cherche le refuge de leurs pieds.
Je suis assoiffé de Son Darshna, Nanak se sacrifie à Lui. (15)

Shaloka

Le Maître du monde purifie les pécheurs et détruit la peine,
Chevaleresque est le Seigneur, tout capable d'accorder le refuge,
Je contemple donc toujours le Seigneur. (1)
J'ai abandonné mon ego et je cherche le refuge de Ses pieds.
Ayant Son Darshna, mon malheur s'est écarté. (2)

Pauri

Je me rends à Ta porte, O Seigneur, réunis-moi avec Toi,
Je suis las de voguer, sauve-moi, O Compatissant aux humbles.
C'est Ta nature innée, Tu aimes les dévots et Tu sauves les pécheurs.
Sauf Toi il n'y a personne d'autre, je T'adresse ma supplication
Prends-moi le bras et fais-moi traverser l'épouvantable océan. (16)

Shaloka

Soutien des Saints, le Bienfaisant Seigneur sauve Ses Saints, je médite sur Lui.
On devient pur lorsqu'on s'associe avec les Saints et qu'on cherche le refuge du Seigneur. (1)
Ni le Tchandan, ni la lune, ni l'hiver ne réduisent la chaleur de l'esprit.
Nanak, on trouve la paix, lorsqu'on médite sur le Nom. (2)

Pauri

On gagne l'émancipation, si l'on cherche le refuge de Ses Pieds-lotus.
On perd la peur lorsqu'on entend la gloire du Seigneur.
Inépuisable est le trésor si l'on ramasse la richesse du Nom.
On gagne la société de tels Saints seulement par chance et parfaite destinée.
Médite à jamais sur le Seigneur et entends Sa gloire. (17)

Shaloka

Lorsqu'on chante Ses louanges, le Seigneur accorde Sa miséricorde et détruit la tristesse.
Lorsque le Compatissant, le Purusha accorde Sa miséricorde, on ne s'engouffre plus dans la Maya. (1)
Le feu au-dedans s'est éteint; Lui-même, le Seigneur, m'a sauvé.
Médite sur Lui, ô Nanak, Lui qui a créé le monde. (2)

Pauri

Lorsque le Seigneur est miséricordieux, on est hors du piétinement de la Maya. ***[GG-710]***
Des milliards de péchés s'en vont lorsqu'on médite sur l'Unique.
Pur devient le corps lorsqu'on se lave avec la poussière sous les pieds de Saints.
Alors le corps et l'esprit entrent en paix et on atteint le Parfait Seigneur.
On gagne l'émancipation, on sauve sa famille et aussi ses parents. (18)

Pauri

Lorsque le Seigneur est miséricordieux, on est hors du piétinement de la Maya. ***[GG-710]***
Des milliards de péchés s'en vont lorsqu'on médite sur l'Unique.
Pur devient le corps lorsqu'on se lave avec la poussière sous les pieds de Saints.
Alors le corps et l'esprit entrent en paix et on atteint le Parfait Seigneur.
On gagne l'émancipation, on sauve sa famille et aussi ses parents. (18)

Shaloka

Le Gourou est le Maître, le Seigneur, et aussi Dieu qui est partout.
Bienfaisant est le Gourou, Tout-Puissant aussi et il sauve les pécheurs. (1)
Terrifiant, dangereux, insondable est l'océan du monde,
Le Gourou y joue le rôle de bateau et de rame.
Nanak, parfait est le destin de celui qui cherche le refuge des pieds du Gourou. (2)

Pauri

Béni est le Gourou qui nous fait méditer sur le Nom d'Hari.
Tous les démérites s'écartent lorsque le Gourou est compatissant.
Le Gourou, incarnation du Transcendant, nous rend grands,
En brisant les entraves de Maya et en écartant la peine, il nous fait devenir Ses serviteurs.
Alors on chante les louanges infinies du Seigneur. (19)

Shaloka

Je n'aperçois que l'Unique, j'entends parler de Lui et l'Unique est partout.
Nanak supplie le Compatissant de lui accorder le don de Son Nom. (1)
Je ne sers, ni ne contemple que l'Unique, je Lui adresse ma supplication.
Réel et éternel est le trésor de celui qui garde la richesse du Nom. (2)

Pauri

L'Unique.Seigneur est compatissant, Il est Infini et partout.
Lui-même est tout-en-tout; comment peut-on donc dire qu'il y a quelqu'un d'autre?
Lui-même accorde Ses dons, et Lui-même en reçoit aussi.
Tout va-et-vient est dans Sa volonté, seul Lui-même est éternel.
Nanak Te supplie, O Seigneur, «Accorde-moi le don du Nom.» (20)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Jaitsri: Hymnes des Bhaktas

O Seigneur, je ne sais rien.
J'ai vendu mon âme à mammon. (1-Pause)
Tu es le Gourou, Maître de l'univers,
Et je ne suis que pécheur du Kali-âge. (1)
Les cinq (démons) ont égaré mon esprit,
Et à tous moments je reste séparé du Seigneur. (2)
Où que je regarde je n'aperçois que la peine,
Les Vedas aussi disent la même chose.
Et pourtant je n'y crois point. (3)
Shiva essaya de décapiter Brahma et Indra ravit la femme de Gautma.
La tête de Brahma vint s'attacher à la main de Shiva,

[849]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Rag Todi M. 4

Sans le Seigneur, mon esprit ne peut vivre. *[GG-711]*
Si, par le Gourou, je rencontre le Bien-Aimé, vie de mon souffle,
Je ne viens plus de nouveau à l'épouvantable océan. (Pause)
Dans mon coeur est un intense désir de rencontrer le Seigneur,
Puissé-je avoir le Darshna du Seigneur
Le Sat-Gourou, le Bienfaisant, m'a inculqué le Nom d'Hari,
Et c'est la vraie voie vers le Seigneur (1)
J'ai reçu le Nom du Seigneur, le Bien-Aimé,
Le Nom est doux à mon esprit, à mon corps,
Et ainsi est écrit sur mon front le décret d'un bon destin. (2)
Il oublie le sublime Seigneur celui qui s'attache à l'avarice et aux péchés,
Ignorant est un tel égoïste, sur son front est écrit le décret de mauvaise destinée. (3)
Du Gourou on reçoit la faculté de discerner,
Sublime est la connaissance accordée par le divin Gourou,
Nanak, Son serviteur, a reçu le Nom par le Gourou,
Car tel est le décret écrit sur son front. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.5: Dupadas

Les Saints ne s'intéressent point à d'autre.
Imbus de Son amour, ils s'appuient sur Son support et ils restent toujours sans peur et sans souci. (Pause)
Haut est Ton baldaquin, O mon Seigneur,
Nul autre n'a de pouvoir.
Les dévots ont rencontré l'Eternel, les Sages restent imbus de Son Nom. (1)
Peine, tristesse, vieillesse, mort, rien ne touche les Serviteurs du Maître.
Car ils ont perdu leur peur et restent toujours à l'unisson du Seigneur. (2-1)

Todi M.5

En oubliant le Seigneur, on se ruine toujours, *[GG-712]*
On ne souffre point la déception, si l'on a Ton support, O Maître. (Pause)
Sans la contemplation du Maître la vie se passe dans l'angoisse,
Peu importe si son âge est aussi long que d'un serpent
Même si on a dominion aux neuf régions du monde,
A la fin on perd et on part. (1)
Seul chante les louanges du Seigneur, Trésor des vertus, celui à qui est accordée Sa grâce
Une telle personne est toujours en paix, bénie est sa naissance,
Nanak se sacrifie à une pareille personne. (2-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.5: Tchaupadas

L'esprit court dans toutes les directions,
Engouffré dans la Maya, séduit par l'avarice; le Seigneur Lui-même a égaré l'homme. (Pause)
On n'est pas attiré, même un moment, ni par l'évangile du Seigneur, ni par la société des Saints, ni par Son éloge,
On aime d'apercevoir l'éphémère couleur de Carthame,
Et on lorgne la femme d'autrui. (1)
On n'aime point les Pieds-lotus du Seigneur et on ne fait pas non plus plaisir au Gourou, Homme de Vérité.
On s'acharne par beaucoup de moyens pour acquérir des biens éphémères,
Comme le boeuf de l'huilier qui tourne en rond sans fin. (2)
On ne contemple pas le Nom, on ne pratique pas de charité, on ne purifie pas son esprit,
Et on ne chante pas les louanges du Seigneur, même un moment.
On se plaît dans bien des faussetés et on ne se reconnaît pas soi-même (3)
On ne s'occupe pas de bons actes, on ne contemple pas le Seigneur, par le Gourou
Enivré par la Maya on reste dans la compagnie des cinq et on s'enorgueillit de sa richesse. (4)
Ayant entendu que le Seigneur aime Ses dévots,
Nanak supplie dans la société des Saints et cherche Son refuge,
Et (Nanak) court après le Seigneur et dit, «O Seigneur fais-moi Tien et protège mon honneur.» (5-1-3)

Todi M.5

Si on ne comprend pas le but de la naissance, vaine est la vie,
S'embellir c'est comme orner un mort. (Pause)
L'avare s'acharne à amasser la richesse,
Mais il ne pratique pas la charité, et ne sert pas les Saints.
Donc toute sa richesse est sans utilité. (1)
(Tout apparat est pareil à la femme)
Qui s'embellit d'ornements et prépare une belle couche,
Mais si elle n'a pas la compagnie de son époux, elle s'y chagrine. (2)
On peine toute la journée, on frappe la paille avec un pilon,
Et on souffre comme le travailleur forcé, sans aucun gain pour soi-même.(3)
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur, dans son coeur demeure le Nom.
Il suit la voie des Saints et goûte la saveur d'Hari. (4-2-4)

Todi M.5

O Seigneur, océan de miséricorde, viens habiter mon esprit.
Eveille mon esprit afin que je commence à T'aimer, O Seigneur. (Pause)
Accorde-moi la poussière sous les pieds de Tes Saints, afin que je puisse la mettre sur mon front.
Et perdu que je suis, que je devienne pur et que je chante Tes louanges. (1) *[GG-713]*
Que Ta volonté me semble douce et que je me plaise de tout ce que Tu fais,
Que je sois content de ce que Tu m'accordes,
Et que je ne cherche point le refuge d'un autre. (2)
Saches-le, le Seigneur est toujours près,
Et rends-toi humble comme la poussière sous les pieds.
On atteint le Seigneur lorsqu'on entre dans la société des Saints. (3)

Nous sommes Tes enfants, O Seigneur, Tu es notre Maître, notre Roi.
Nanak est Ton enfant, Tu es sa mère, son père, Ton Nom est du lait pour lui. (4-3-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.5: Dupadas

O Seigneur, je Te supplie de m'accorder le don de Ton Nom.
Car rien d'autre ne m'accompagnera,
Sois miséricordieux que je chante Ton éloge. (1-Pause)
Territoires, propriétés, divertissements, tout est aussi éphémère que l'ombre de l'arbre.
On s'acharne pour des bagatelles; vain est tout cet effort. (1)
Sans utilité est tout effort, si l'on cherche quelqu'un d'autre que le Seigneur.
Nanak supplie: «Je ne demande que la poussière sous les pieds des Saints, afin que devienne sain mon esprit.» (2-1-6)

Todi M.5

Le Nom du Seigneur est le soutien de mon esprit,
Le Nom du Seigneur est mon souffle, Il m'accorde la paix,
Vraiment, je me sers toujours du Nom. (1-Pause)
Le Nom est ma caste, mon honneur, en fait mes parents.
Le Nom est toujours auprès de moi, le Nom est mon émancipation. (1)
Il y a bien des plaisirs des sens, mais aucun n'accompagne le mortel.
Le Nom est mon objet de culte; le Nom du Seigneur est mon trésor. (2-2-7)

Todi M. 5

Chante les louanges sublimes du Seigneur,
Ainsi s'écarteront toutes tes maladies.
Heureuse sera ta mine, pur sera ton esprit,
Et tu jouiras du salut ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
Lave les pieds du Gourou, occupe-toi de son service et fais lui l'offrande de ton esprit,
Abandonne ton ego, ton orgueil et accepte tout ce qui arrive dans Sa volonté. (1)
Seul s'occupe du service des Saints, celui sur le front de qui est ainsi écrit le sort, le destin.
Nanak, à part le Seigneur, il n'y en a pas d'autre capable de faire (quelque chose). (2-3-8)

Todi M.5

O Vrai Gourou, je cherche Ton refuge,
Débarrasse-moi de l'inquiétude,
Afin que je gagne la paix et que j'atteigne la gloire de Ton Nom. (1-Pause)
Je ne connais point d'autre refuge,
Las d'en chercher j'arrive à Ta porte.
Ne demande pas le compte (de mes péchés), O Seigneur,
Sauve-moi, je suis sans mérites, émancipe-moi dans cet état. (1)
Toujours Miséricordieux et Bienfaisant, Tu soutiens tout.
Nanak suit la voie des Saints, sauve-le cette fois, O Seigneur. (2-4-9)

Todi M.5

Lorsque mon langue répète l'éloge du Seigneur, Trésor des vertus,
Mon esprit est en paix, en état d'équilibre, dans la joie et je me débarrasse de la tristesse. (1-Pause)
On reçoit tout ce qu'on désire lorsqu'on sert aux pieds du Gourou, la Panacée, *[GG-714]*

On échappe à la naissance et à la mort et on traverse l'épouvantable océan.
Ayant bien considéré j'ai reconnu la réalité,
Les serviteurs du Seigneur ne vivent que de Son support.
Nanak, si tu cherches l'éternelle félicité, médite sur le Seigneur. (2-5-10)

Todi M.5

Par la grâce du Gourou, (même) le Calomniateur abandonne sa tournure d'esprit,
Lorsque le Transcendant accorde Sa miséricorde, Il détruit[1] son ego. (1-Pause)
Mort, enchevêtrement de Maya, Yama, rien ne touche l'homme qui suit l'éternelle voie de la Vérité.
Son trésor du Nom ne s'épuise point, peu importe combien il en consomme.(1)
Le Calomniateur se chagrine (à cause de sa tournure d'esprit),
Mais, par la grâce du Gourou, en un moment se détruit cette tournure.
Nanak décrit le merveilleux jeu d'Hari, tout le monde le regarde d'émerveillement. (2-6-11)

Todi M.5

O avare, ton corps, ton âme sont remplis de péchés,
Dans la compagnie des Saints médite sur le Seigneur,
Car le Maître seul est capable de protéger[2] ton honneur. (1-Pause)
Quand le bateau a beaucoup de trous, comment peut-on empêcher l'eau d'entrer?
Contemple donc le Seigneur à qui appartient ce bateau (corps).
Par Sa grâce même les pécheurs traversent. (1)
Mais si l'on veut soulever des pierres par la parole, elles restent toujours là.
Nanak, je n'ai pas de pouvoir, protège-moi, O Seigneur, je cherche Ton sanctuaire. (2-7-12)

Todi M.5

Dans ton esprit contemple les pieds-lotus du Seigneur,
La panacée est le Nom du Seigneur, il détruit le courroux et l'ego. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur détruit toutes les maladies[3],
Il détruit la tristesse et accorde la béatitude.
On ne souffre plus de tristesse, si on supplie son Seigneur. (1)
Par la grâce du Saint-Gourou on rencontre l'Eternel médecin, le Tout-Puissant.
Abandonne tes habiletés, cherche Son sanctuaire,
Seul le Seigneur est le vrai refuge. (2-8-13)

Todi M.5

Répète, médite toujours sur le Nom du Seigneur,
Car le Seigneur, dans Sa miséricorde a béni la ville (esprit). (1-Pause)
Lui à qui j'appartiens m'a fait Sien, ma tristesse et mes maladies se sont écartées.
Le Seigneur protège de Ses propres mains Ses dévots,
En fait, Il est leur Père, leur Mère. (1)
Le Miséricordieux, le Compatissant est miséricordieux envers toute Sa création.
Nanak, cherche le refuge du Seigneur qui détruit la tristesse,
Très haute est Sa gloire. (2-9-14)

Todi M.5

O Seigneur, je cherche le sanctuaire de Ta cour
Tu détruis des milliards de péchés,

---

1. Litt. le décapite par la flèche de Shiva.
2. Litt. Protéger la honte
3. Litt. les trois fièvres

A part Toi qui d'autre peut m'émanciper? (1-Pause)
Je cherchais partout et de bien des façons, j'ai bien examiné les objets de vie,
Engouffré dans la Maya on se perd,
Mais on obtient l'état sublime dans la compagnie des Saints. (1) *[GG-715]*
En rencontrant le Saint-Gourou, l'Ami, on commence à aimer les pieds-lotus du Seigeur.
Par la contemplation du Seigneur, on reste toujours dans la joie et toute tristesse s'écarte.
(2-10-15)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.5: Tchaupadas

Hélas, tu t'accroches à la Maya , et immense est ton amour pour elle.
Et tout ce que tu penses t'appartenir n'est à toi. (Pause)
Tu n'as pas contemplé le Seigneur même un moment,
Et ce qui appartient à autrui, tu le considères comme tien. (1)
Le Nom du Seigneur est le vrai Camarade, tu ne l'enchâsses point dans l'esprit,
Et tu t'attaches à ce que tu vas laisser ici. (2)
Tu t'occupes de ramasser ce qui aiguise la soif et la faim,
Et tu ne gagnes point le viatique du Nom. (3)
Le monde est en train de se noyer dans le puits de la luxure, du courroux.
Nanak, rare est la personne qui se sauve, par la grâce du Gourou. (4-1-16)

Todi M.5

Je n'ai que le support de l'Unique Seigneur,
Et je n'en reconnais pas d'autre. (Pause)
Par une bonne destinée j'ai rencontré le Gourou,
Le Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari. (1)
Le Seigneur est ma méditation, mes austérités, mes jeûnes et mes rites,
Car, la contemplation d'Hari comprend toute joie, toute paix. (2)
Chanter les louanges du Seigneur, c'est ma caste, ma conduite et ma voie de vie.
En entendant Son évangile, je jouis de la joie suprême. (3)
Nanak dit: «Celui qui rencontre le Seigneur,
Reçoit tout dans sa propre maison (coeur).» (4-2-17)

Todi M.5, Dupadas

L'esprit désire gagner la splendide teinte de Son amour,
Mais ce n'est pas par une simple parole qu'on peut réaliser l'amour. (Pause)
Pour Son Darshna (aperçu) je cherche de chemin en chemin, partout,
En rencontrant le Gourou, mon doute s'est écarté. (1)
Cette sagesse, je l'ai reçue du Gourou, ainsi était écrit mon destin.
Et de cette façon j'ai aperçu le Seigneur. (2-1-18)

Todi M.5

Mon ignorant esprit est pris au piège par l'orgueil,
La Maya d'Hari, selon Sa volonté, a saisi mon esprit,
Telle une sorcière elle me hante et détourne mon esprit. (Pause)
On désire toujours plus, mais comment peut-on recevoir sans un bon destin?
On ne s'attache point au Seigneur, mais on s'accroche à Ses dons,
Et ainsi l'infortuné brûle par le feu de désirs. (1)

O mon esprit, prête l'oreille à la sagesse des Saints,
Alors s'écarteront tous tes péchés.
Destiné à recevoir (le Nom) du trésor du Seigneur, on n'entre plus dans la matrice de nouveau. (2-2-19)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Todi M.5: Dupadas

Telle a été la bonté du Seigneur, *[GG-716]*
Qu'Il m'a débarrassé des cinq passions et de la maladie de l'ego. (Pause)
Le Seigneur m'a libéré de l'étreinte de la Maya, a cassé mes entraves,
Et m'a inculqué le Verbe du Gourou.
Le Seigneur n'a considéré ni ma beauté ni ma laideur,
Et m'a attaché à Lui-même, mon esprit est imprégné de Son amour. (1)
Le voile entre moi et Lui s'est écarté,
Je m'aperçois de Sa présence; apaisé je me trouve dans la béatitude
La Maison (corps) Lui appartient, Il est le Vrai Maître,
Nanak se rend à Sa volonté. (2-1-20)

Todi M.5

O mère, je suis assoiffé de l'amour du Seigneur,
Pour moi, c'est le Dharma, les rites, la méditation et les austérités,
Le Nom du Seigneur est la vraie conduite. (Pause)
Apercevoir partout Sa présence,
Pour moi c'est le soutien de la vie, mon trésor.
Dans le voyage[1] de la vie, le Nom du Seigneur est mon viatique,
Et, par la grâce du Gourou, mon esprit est pur, le Seigneur est mon Ami.
En Le contemplant, Nanak a trouvé la paix,
Car, depuis le commencement, le Seigneur aime Ses dévots. (2-2-21)

Todi M.5

O Seigneur, Tu es mon souffle-même, viens me rencontrer.
Accorde-moi le don de ne pas T'oublier, même un moment. (Pause)
Tu es le plus Sage, Tu connais les pensées les plus secrètes.
Détruis mon doute, sauve-moi, O Seigneur.
Accorde-moi Ton regard gracieux, Tu es mon orgueil, mon honneur,
Pour-moi, Ton Nom équivaut à des milliards de dominions. (1)
Toute la journée ma langue répète Tes louanges,
O Tout-Puissant, mes oreilles sont remplies de Ton éloge,
O Créateur, Nanak cherche Ton refuge,
Et il se sacrifie toujours à Toi. (2-3-22)

Todi M.5

O Maître, je suis comme la poussière sous Tes pieds,
O Bienfaisant, mon Bien-Aimé,
Dans Ta miséricorde, réponds à mon espoir. (Pause)
O Connaisseur de nos pensées les plus secrètes,
Ton éloge est répandu dans dix directions, Tu es toujours auprès de nous.

---

1. Litt. Sur le chemin et au bord de la rivière.

Ceux qui chantent Tes louanges ne souffrent jamais de chagrin. (1)
Dans la société des Saints se détachent les entraves de Maya,
Et s'en va tout chagrin.
Conforts, trésors, plaisirs; sache-le bien, ô Nanak, à part Hari tout est faux et éphémère.
(2-4-23)

Todi M.5

O mère, j'ai soif de Son Amour,
Je ne peux vivre, même un instant, sans Son Darshna,
Ceci est le fervent désir de mon esprit. (Pause)
La contemplation du Nom purifie l'esprit,
Et les péchés du corps et de l'esprit s'en vont.
Parfait est le Transcendant Seigneur, Il est éternel et Il accorde la paix,
Pur immaculé est Son éloge. (1)
Par la grâce du Saint-Gourou mes désirs ont été exaucés,
Grâce à Sa miséricorde j'ai rencontré le Seigneur, Trésor des vertus.
La paix, le Sahaj, la joie, règnent dans mon esprit,
Comme des milliards de soleils brillent dans toute leur splendeur. (2-5-24) *[GG-717]*

Todi M.5

Le Seigneur purifie les pécheurs.
Le Seigneur accorde la vie, le souffle, l'honneur et la paix,
Il connaît nos pensées les plus secrètes, je me plais en Lui. (Pause)
Beau, Sage, Intelligent est le Seigneur, Il connaît tout,
Son éloge demeure dans l'esprit de Ses dévots;
D'une forme immaculée, d'une beauté sans égale est le Seigneur,
Le corps (Sa création) est le champ d'actions,
On récolte ce qu'on y sème. (1)
Je m'émerveille de Sa gloire, de Sa magnificence, nul autre n'est Son égal.
Je répète toujours Son éloge, telle est ma vie,
Nanak, Son serviteur, se sacrifie à Lui. (2-6-25)

Todi M.5

O mère, illusoire est la Maya.
Sans la méditation d'Hari, tout est comme le feu de paille, l'ombre de nuages, la petite rivière d'orage. (Pause)
Abandonne tes habiletés, ton savoir-faire; les paumes jointes suis la voie des Saints.
Médite sur le Seigneur qui connaît nos pensées les plus secrètes.
C'est le fruit sublime de la naissance (humaine). (1)
Les soit-disant érudits discourent sur les Vedas,
(En vérité) les ignorants n'en connaissent point l'essence.
Nanak est imbu de Son amour, de Sa dévotion,
Et ainsi se sont détruites les (puissantes) passions.(2-7-26)

Todi M.5

O mère, doux sont les Pieds du Gourou,
Par une bonne destinée le Seigneur m'en a béni,
Et le Darshna (aperçu) du Gourou équivaut à des milliards de récompenses. (Pause)
Si on chante les louanges de l'Eternel, du Vrai,
Même les plus tenaces passions de la luxure et du courroux se détruisent.
Imbu de la Vérité, on devient éternel et on ne souffre ni de la naissance ni de la mort. (1)
Tous les plaisirs, tous les divertissements,

Sans la contemplation du Seigneur, les Saints les considèrent faux et éphémères.
Nanak a gagné le joyau du Nom,
Dépourvu du Nom, on perd au jeu de la vie. (2-8-27)

Todi M.5

Dans la société des Saints, je contemple le Nom,
Jour et nuit, je jouis de la béatitude suprême,
Et je suis béni d'une bonne destinée. (Pause)
Par un bon destin et par chance j'ai rencontré le Parfait Gourou,
Vraiment insondable, infini est le Gourou.
En me prenant par le bras, le Gourou a retiré son serviteur de l'océan de poison. (1)
Par le Verbe du Gourou le circuit du va-et-vient s'est terminé,
Je ne verrai plus la porte de la souffrance.
Nanak cherche le sanctuaire du Seigneur et Lui rend obéissance encore et encore. (2-9-28)

Todi M.5

O mère, en paix est mon esprit.
La contemplation du Seigneur m'apparaît comme des milliards de conforts, des plaisirs de posséder des territoires,
Et grâce à Sa contemplation toute tristesse a disparu. (1-Pause)
Les péchés des milliards de naissances se sont détruits, et par Sa contemplation mon corps et mon âme sont en paix.
En apercevant Sa forme mes espoirs ont été comblés,
En recevant Son Darshna, ma faim (pour la richesse) s'est apaisée.(1)
Le Seigneur est tout, les quatre objets de la vie, les huit pouvoirs occultes, la Kamdhenu (Vache), la Parjat arbre;
Nanak s'est accroché au refuge du Maître, et il ne s'inquiète plus d'inquiétude, ni de la naissance ni de la mort. (2-10-29)

Todi M.5

Les pieds du Seigneur, je les ai enchâssés dans mon esprit, *[GG-718]*
En contemplant mon Seigneur je me trouve comblé. (1-Pause)
Charité, culte, piété, l'éloge du Seigneur comprend tout cela, c'est l'essence de toute sagesse.
En chantant Ses louanges, j'ai trouvé la paix sublime, infini est le Maître (1)
Lorsque le Seigneur fait de quelqu'un le Sien,
Il ne considère plus son compte (d'actions).
Je vis donc en entendant Son Nom et par Sa contemplation,
J'embrasse Son Nom et je le porte dans mon coeur. (2-11-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Todi M.9

Comment puis-je décrire ma mauvaise nature?
Je suis enchevêtré dans les affaires de la richesse et des femmes et je ne chante jamais Ses louanges. (1-Pause)
Je considère éternel ce monde éphémère, et je m'y attache.
Le Seigneur, notre Camarade, bienfaisant envers les humbles, je ne Le comtemple jamais. (1)
Jour et nuit je reste enivré de la Maya et la saleté[1] de mon esprit ne disparaît point

1. Litt. La mousse verte sur l'eau stagnante

www.sikhbookclub.com

Nanak dit: «Maintenant, hors de Son refuge, il n'y a pas d'émancipation.» (2-1-31)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Todi: Hymnes des Bhaktas

Certains disent que le Seigneur est près de nous,
D'autres disent qu'Il est au lointain,
Mais tout ce discours c'est simplement
Comme si un poisson essayait de monter un arbre. (1)
Pourquoi disais-tu tant de bêtises?
Quiconque atteint Son Amour n'en parle plus. (1-Pause)
Les Pundits font discours des Vedas.
Mais, moi, Namdeva, je ne reconnais que l'Unique, le Seigneur. (2-1)

On ne retient pas de taches de péchés, si l'on répète Son Nom.
Même les pécheurs deviennent purs, lorsqu'ils répètent Son Nom. (1-Pause)
Dans la compagnie du Seigneur, Namdeva a gagné la foi,
Les jeûnes, les pèlerinages, tout est vain. (1)
Namdeva dit: «Par la grâce du Gourou, je suis devenu bon et sage,
Car tous ceux qui répètent Son Nom arrivent au sanctuaire du Seigneur et y jouissent de la béatitude » (2-2)

La Création du Seigneur, le monde, est un jeu à trois modes, (1-Pause)
Chez le potier se trouvent des vaisselles de terre,
Chez le roi se trouvent des chameaux,
Chez Brahmine se trouvent des veuves,
Vraiment, on dit des veuves, des chameaux, des vaisselles. (1)
Chez le marchand il y a des marchandises[1],
Le buffle a des cornes sur son front,
Dans le temple de Shiva se trouve un Lingam,
Vraiment, on dit des marchandises, des cornes et un Lingam. (2)
Chez le marchand d'huile se trouve de l'huile,
Les forêts sont pleines de plantes,
Chez le jardinier se trouvent des bananiers,
Vraiment on dit de l'huile, des plantes, des bananiers. (3)
Les Saints chérissent le Seigneur dans leur esprit,
Comme les habitants de Gokul chérissaient Krishna.
Namdeva garde dans son esprit le Seigneur.
Répète donc le Nom, de Rama, Shyama, Gobinda, mon Seigneur (4-3)

[Fin Rag Todi]

---

1. Litt. Assafoetida (une plante tuberculeuse)

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bairari M.4: Dupadas

O mon esprit, entends l'ineffable évangile du Nom d'Hari,
Car, par la contemplation du Seigneur, on gagne la sagesse, les pouvoirs occultes et la paix sublime. (1-pause)
Bien des légendes, les Puranas, les Shastras chantent Son éloge sublime.
Des milliards[1] de Shivas méditent sur Lui, mais n'en connaissent point le mystère. (1)
Les dieux, les hommes, les Gandharvas, chantent Ses louanges,
Toute la création chante Son éloge.
Seul devient Saint celui à qui est accordée Sa grâce, Sa miséricorde. (2-1)

Bairari M.4

O frère, ceux qui joignent la société des Saints et y chantent Son éloge,
Sont bénis du joyau du Nom, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Je fais l'offrande de mon corps, de mon âme, à celui qui me fait entendre le Nom.
J'octroie mes possessions, ma richesse à celui qui me mène à mon Ami, le Seigneur. (1)
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, même un moment, on le contemple et on médite sur Lui.
Nanak, mon égo, mes maladies s'écartent quand je rencontre mon Maître. (2-2)

Bairari M.4

Le serviteur du Seigneur chante toujours l'éloge de Son Nom, *[GG-720]*
Si quelqu'un le calomnie il n'abandonne point sa nature. (1-Pause)
Tout ce qui arrive se produit selon Sa volonté; Lui seul est la Cause des causes.
Lui-même, le Seigneur nous accorde l'intelligence et Lui-même nous fait répéter Son Nom. (1)
Lui-même a créé l'étendue du monde à cinq éléments,
Et Lui-même y a mis les cinq sens.
Lui-même nous unit avec le Gourou, et Lui-même efface nos tensions. (2-3)

Bairari M.4

O mon esprit, contemple le Nom du Seigneur, là réside ton émancipation.
Ainsi s'effacent les péchés des milliards de naissances et on traverse l'épouvantable océan. (1-Pause)
Sans-peur, Sans-inimitié, Immaculé, Pur est le Seigneur,
Il habite toujours la ville de notre corps.
Le Seigneur est toujours près de nous, mais on ne s'en aperçoit point,
Vraiment Il se révèle par la sagesse du Gourou. (1)
Lui-même est le marchand, le joaillier et aussi le joyau,
Et Lui-même a créé toute l'étendue.
Quiconque reçoit Sa grâce s'occupe du commerce du Nom et celui-là seul est le vrai Marchand. (2-4)

Bairari M.4

O mon esprit, médite toujours sur l'Immaculé Seigneur, le Sans-forme.
Contemple toujours le Maître qui accorde la paix, l'Infini, le Sans-limites. (1-Pause)
Entouré de feu, suspendu tête en bas tu t'attachais au Seigneur;
Le Maître te protégeait dans la matrice

1. Litt. 330 millions

www.sikhbookclub.com

O mon esprit, contemple le même Maître qui va enfin te libérer. (1)
Je rends obéissance à celui dont le coeur est la demeure de mon Seigneur.
Par Sa grâce, on reçoit Son Nom, l'éternel support (2-5)

Bairari M.4

O mon esprit, contemple toujours le Nom du Seigneur.
Alors on gagne tout ce qu'on désire et on ne souffre plus de peine. (1-Pause)
C'est seulement la méditation, la vraie austérité, le jeûne, le culte, qui inculque l'amitié du Seigneur.
A part l'amour du Seigneur toute autre chose est fausse,
Car une telle amitié, on l'oublie en un moment. (1)
Tu es Infini, Tout-Puissant, O Seigneur, on ne peut dire Ta valeur,
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur, sauve-le comme Tu veux. (2-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bairari M.5

Dans la compagnie des Saints chante les louanges du Seigneur,
De cette façon tu te débarrasseras des maladies des milliards de naissances. (1-Pause)
Alors on obtient tout ce qu'on désire,
Et dans Sa miséricorde le Seigneur accorde le don du Nom. (1)
Grande est la gloire du Nom, on y trouve toute paix.
Par la grâce du Nom, on reçoit cette sagesse. (2-1-7)

[Fin Rag Bairari]

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Tilang: M.1

Je Te fais une supplication, entends-la, O Seigneur, *[GG-721]*
Tu es Vrai, Grand, Bienfaisant, Sans-fautes; Tu soutiens tout. (1)
Ephémère est le monde, reconnais bien cette vérité, ô mon esprit.
Le Yama m'a pris par les cheveux, mais je ne le sais pas. (1-Pause)
Femme, fils, père, frère, aucun d'eux ne prendra ma main.
A la fin quand je tomberai, la dernière prière dite, nul ne viendra m'aider. (2)
Jour et nuit j'ai été séduit par l'avarice et mauvaises étaient mes pensées,
Jamais je n'ai fait de bons actes, tel est mon état. (3)
Je suis infortuné, calomniateur, ignorant, sans honte, sans peur.
«Mais», dit Nanak, «je suis Ton esclave, je suis la poussière sous les pieds de Tes serviteurs »
(4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang M.1

Ta peur respectueuse, O Seigneur, est mon chanvre, et mon esprit est la blague (sac) pour le contenir.
Je suis enivré de Ton amour, et j'ai perdu mon attachement.
Mes mains sont la sébile et je ne demande que de recevoir ton Darshna (aperçu).
De jour en jour, à jamais je mendie à Ta porte. (1)
Je mendie toujours pour Ton Darshna,
Je mendie à Ta porte, accorde-moi Ta grâce. (1-Pause)
Safran, fleurs, musc, tout cela embellit le corps,
Tchandan communique son parfum,
Telle est la nature des Saints, qu'ils communiquent leur bonheur à tous. (2)
Nul ne parle en mauvais termes ni du beurre ni de la soie,
Telle est la situation d'un Saint, à n'importe quelle caste qu'il appartienne.
Nanak supplie à la porte (pour le don de Ton Nom)
De ceux qui se rendent à Ton Nom et restent imbus de Ton amour,
(3-1-2)

Tilang M.1

Mon corps est mercerisé par la Maya, la toile de mon corps est teinte d'avarice
Mon Epoux, comment va-t-Il aimer mon costume,
Va-t-Il m'accepter comme Sa Mariée?
Je me sacrifie, O Compatissant Seigneur,
Je me sacrifie à ceux qui répètent Ton Nom, O Maître
Vraiment, je me sacrifie à eux, encore et encore. (1-Pause)
Que le corps soit la cuve du teinturier, et que teinte soit de garance (du Nom) *[GG-722]*
Alors, si le Maître est le Teinturier, merveilleuse est la teinte. (2)
L'Epoux est toujours auprès de ceux dont le costume est ainsi teint.
Nanak ne cherche que la poussière sous leurs pieds;
Ceci simplement est sa supplication. (3)

Le Seigneur Lui-même a créé, Lui-même à donné Sa teinte et accordé Sa grâce.
Nanak si la Mariée fait plaisir au Seigneur,
Alors Lui-même lui accorde[1] Sa présence. (4-1-3)

Tilang M.1

O ignorante, pourquoi t'enorgueillis-tu?
Pourquoi ne jouis-tu pas de l'amour du Seigneur chez toi?
Toujours près de toi est le Seigneur, ô ignorante Mariée,
Pourquoi Le cherches-tu en dehors?
Sers-toi du collyre de Sa peur et embellis-toi de Son amour,
Alors seulement tu seras l'heureuse Mariée, lorsque tu développeras de l'affection pour ton Epoux. (1)
O ignorante, à quoi te sert ta beauté, si le Seigneur ne l'aime point?
Tu t'acharnes en vain, mais tu n'atteins point Son palais.
Vraiment, on ne gagne rien sans Sa grâce,
Peu importe si l'on fait bien des efforts.
Enivrée d'ego, d'avarice, d'amour-propre, elle (âme) s'engouffre dans la Maya,
Et de cette façon l'ignorante ne rejoint pas Son Epoux. (2)
Va t'informer auprès des heureuses Mariées,
Comment peut-on rencontrer le Seigneur, l'Epoux?
Accepte Sa volonté, tout ce qu'Il fait; dépouille-toi des habiletés,
Attache-toi aux pieds du Maître, grâce à l'amour de qui tu gagnes l'émancipation[2],
Fais ce qu'ordonne le Seigneur, fais-Lui l'offrande de ton corps, de ton âme,
Ainsi tu gagneras le parfum de la vie.
L'heureuse Mariée dit: «O soeur, de cette façon on rencontre l'Epoux.»
On rencontre l'Epoux si l'on abandonne son «Moi».
Aucune autre habileté n'est utile.
Béni est le jour où le Seigneur accorde Son regard gracieux,
Alors la Mariée gagne les neuf trésors.
Heureuse est la Mariée en qui se plaît le Seigneur,
Elle a vraiment gagné l'honneur.
Imbue de l'amour du Seigneur, elle demeure en Sahaj,
Jour et nuit elle reste unie à Son Epoux,
Elle est eveillée, belle, intelligente. (4-2-4)

Tilang M.1

Je répète le Banni (Verbe) comme je le reçois, ô Lalo.
(Babar, le Mughal) est venu de Kabul, le péché c'est ses invités de noce.
Il exige par force le don de notre patrie.
Honnêteté, sens de l'honneur se sont cachés, tous les deux,
Et la fausseté a libre cours, ô Lalo,
Ni Qazi, ni Brahmine n'a d'autorité,
Le diable même s'occupe des cérémonies de mariage.
Les Musulmanes lisent le Coran, elles supplient Dieu dans la misère,
Les femmes des Hindous de toute caste supplient aussi, ô Lalo.
Les chants de noce parlent de sang,
Au lieu du safran c'est le sang qui oint les mariées, ô Lalo. (1)
Nanak chante la gloire du Seigneur dans la ville remplie de cadavres et dit la vérité,

---

1. Litt. Jouit de sa compagnie.
2. Litt. Trésor de la vie.

Le Seigneur qui a créé les mortels les attache aux plaisirs,
Mais Lui-même reste sans attachement et regarde Sa création.
Vrai est le Seigneur, vraie est Sa justice et vrai sera Son ordre. *[GG-723]*
La toile (corps) sera déchirée,
L'Inde se souviendra de cet épisode.
Il est venu en soixante-dix-huit, et il partira en quatre-vingt-dix-sept[1].
Alors il y aura un autre brave.
Nanak dit la vérité,
Car cette naissance est l'occasion de dire la Vérité. (2-3-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang M.4

Toute la création est dans Sa Volonté, et tout agit selon Sa Volonté.
Vrai est le Seigneur, vrai est Son jeu, le Maître est partout. (1)
Chante les louanges du Vrai, Très Haut est le Maître.
Personne n'est Son égal, comment puis-je raconter Ses mérites[2]? (Pause)
Air, eau, terre, ciel, tout est Sa maison, Son temple,
Le Seigneur habite partout,
Donc qu'est-ce qu'on peut juger faux? (2-1)

Tilang M.4

Chaque jour, s'enorgueillit l'homme de mauvais intellect,
Et il s'occupe d'actes vains.
Lorsqu'il porte chez-lui quelque chose gagné par tricherie,
Il le considère une victoire. (1)
Vain est le jeu du monde, si l'on ne médite pas sur le Nom d'Hari.
En un moment se détruit ce faux jeu,
O mon esprit, médite sur le Maître. (Pause)
On ne connaît pas le moment où la Mort va nous saisir,
Nanak, le Seigneur sauve l'homme dans le coeur duquel Lui-même vient habiter,
par Sa propre grâce. (2-2-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang M.5

Le Seigneur insuffla Sa lumière dans la poussière et créa le monde,
Vraiment Il créa le ciel, la terre, les arbres et l'eau. (1)
O frère, éphémère est tout ce que tu regardes,
On usurpe ce qui revient à autrui, on oublie le Seigneur et on pratique l'avarice. (Pause)
Comme les animaux, et même comme les revenants, on se sert du fruit interdit et usurpe ce qui est dû à autrui.

1. Babar attaqua l'Inde en 1578 Vikrami (1521 AD) et son fils, Hamayun, fut forcé de quitter l'Inde en 1597 Vikrami (1540 AD)
2. Litt. Je suis de peu d'importance.

On est complètement saisi par la Maya,
Par conséquent on est puni dans l'enfer (par le Seigneur). (2)
Bienfaiteurs, frères, cours, dominions, palais et maisons,
A quoi servent-ils quand, au départ, on est saisi par le Yama? (3)
Le Seigneur, le Pur, connaît tout ce qui est dans le coeur.
Nanak, supplie les Saints afin qu'ils te mènent sur la bonne voie. (4-1)

Tilang M.5

A part Toi il n'y a personne d'autre.
O Créateur, ce que tu veux arrive toujours.
Tu es Tout-Puissant, Tu es mon soutien;
Nanak, médite toujours sur l'Unique. (1)
O Seigneur, Tu nous protèges tous,
Tu nous accordes le support; Toi-même, Tu nous soutiens. (Pause)
Toi seul es, et seras toujours.
Tu es Inconnaissable, Incompréhensible, Suprême et Infini.
Quiconque Te sert perd sa peur, sa tristesse, *[GG-724]*
Par la grâce du Gourou, Nanak chante Tes louanges. (2)
Tout ce qu'on voit est Ta manifestation,
O Toi, Trésor des mérites, Govinda, resplendissante est Ta beauté.
En Le contemplant, Son serviteur devient comme Lui.
Nanak, on rencontre le Seigneur, par Sa propre grâce;
Je me sacrifie à celui qui contemple le Seigneur,
Dans sa compagnie le monde est sauvé.
Nanak dit: «Le Seigneur comble nos desirs, nos espoirs,
Et je ne cherche que la poussière sous les pieds des Saints.» (4-2)

Tilang M.5

Bienfaisant est le Seigneur,
Vraiment miséricordieux est mon Maître.
Il bénit tout de Sa grâce. (Pause)
Pourquoi as-tu un doute, ô frère; le Créateur te sauvera.
Lui qui est ton Créateur, Il soutient aussi le monde. (1)
Lui qui a créé la terre, (Il) s'occupe de son Bien-être,
Le Vrai Maître de tous les coeurs, le Vrai Nourricier c'est Lui. (2)
Grand, Insouciant est le Seigneur, nul ne peut connaître Sa valeur, Sa nature.
O frère, médite sur le Seigneur tant que tu as du souffle. (3)
Tu es Tout-Puissant, Inaccessible, Ineffable; mon corps, mon âme T'appartiennent à Toi.
Nanak Te supplie, O Seigneur, afin que je gagne la paix, grâce à Ta miséricorde. (4-3)

Tilang M.5

En regardant Ta nature, O Seigneur, je suis devenu Ton amant,
Ta lumière est dans l'esprit et dans la matière,
Et pourtant Tu restes hors de l'attachement, O Immaculé. (Pause)
En un moment Tu crées et aussi détruis, merveilleuse est Ta manifestation.
Qui peut connaître Tes mystères, Toi seul es la lumière dans les ténèbres. (1)
Tu es le Maître de tous, Allah de l'univers, Bienfaisant Seigneur.
Celui qui médite sur Toi, jour et nuit, ne va pas en enfer. (2)
Même l'ange de la mort est l'ami de celui qui cherche Ton support.
Ses péchés sont pardonnés et Ton serviteur reçoit Ton Darshna. (3)
Ephémère est toute chose au monde, Ton Nom apporte l'éternelle paix.

En rencontrant le Gourou j'ai compris la vérité;
Je chante les louanges de l'Unique. (4-4)

Tilang M.5

O mon[1] Sage Roi, dans mon esprit je pense à Toi,
O Vrai Souverain, Tu nous libères de l'esclavage,
Ton amour habite mon esprit, mon corps. (1-Pause)
La joie de Son Darshna, nul ne peut dire la valeur.
Tu es Immaculé Nourricier, Toi-même es le Grand, Infini Seigneur. (1)
O Chevaleresque Seigneur, prends-moi par la main,
Car, à part Toi, il n'y en a pas d'autre.
O Cause des causes, O Créateur, O Maître du monde, Nanak n'a que Ton support. (2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang M.1

Lui qui a créé le monde le protége aussi,
Que puis-je dire de plus, ô frère?
Il fait et connaît tout, Lui qui a planté le jardin de l'univers. (1)
Danse sur l'évangile du Seigneur; cette danse-ci apporte toujours la paix. (Pause) ***[GG-725]***
A la fin elle se repent, celle qui ne contemple pas le Seigneur avec amour.
La tête pleine de remords elle se tord les mains quand passe la nuit (de la vie). (2)
Lorsque le jeu (vie) est fini, il est inutile de se repentir.
Alors on ne jouit de l'amour du Seigneur qu'à un autre tour. (3)
Meilleures sont les amies qui ont rencontré l'Epoux,
Je ne possède pas leurs mérites, qui puis-je accuser? (4)
Je vais m'enquérir auprès des amies qui jouissent de Sa présence.
Je les supplierai, je me mettrai à leurs pieds et je suivrai leur voie. (5)
Si la Mariée reconnaît la volonté du Seigneur, si elle se sert du Tchandan-parfum de Sa peur,
Si elle enrichit son amour par les charmes de ses mérites,
Alors la Mariée rencontre Son Bien-Aimé. (6)
Seul reste en Sa présence celui qui rencontre sincerement[2] le Seigneur,
Et c'est la vraie réunion.
Qu'intense soit le désir, la simple parole n'est pas le moyen de Le rencontrer. (7)
Comme le métal s'amalgame avec le métal, l'amour s'abîme dans l'amour.
Par la grâce du Gourou, on reconnaît, et on rencontre le Sans-peur. (8)
Même si l'on a un jardin de bétel chez soi, l'âne n'en connaît point la valeur.
Seul connaît la fleur celui qui comprend la nature du parfum. (9)
La divagation de celui qui s'abreuve du Nectar-Nom se termine,
En Sahaj (état d'équilibre), il gagne l'éternel état suprême. (10-1)

Tilang M.4

Le Gourou, mon ami, m'a raconté l'évangile d'Hari.
Je me sacrifie au Gourou, vraiment je me sacrifie à Lui. (1)
Viens me rencontrer, ô disciple du Gourou, ô amant du Gourou. (Pause)
Du Gourou on reçoit (acquiert) les attributs d'Hari, ça Lui fait plaisir.

---

1. AT. O Sage Roi, Tu purifies notre coeur.
2. Litt. Par la voie du coeur.

Je me sacrifie à ceux qui acceptent la volonté d'Hari. (2)
Je me sacrifie à ceux qui s'occupent du service du Gourou. (3)
O Seigneur, Ton Nom efface toute tristesse, tout chagrin.
On le reçoit par le Gourou; l'émancipation arrive par le Gourou. (4)
Acceptables sont les hommes (gens) qui méditent sur le Nom d'Hari.
A eux Nanak se sacrifie des milliards de fois. (5)
O Seigneur, seul est Ton éloge ce qui Te fait plaisir à Toi,
Ceux qui s'occupent de Ton service, par le Gourou, reçoivent Ton fruit. (6)
Ceux qui chérissent l'amour d'Hari se trouvent à l'unisson du Transcendant.
La contemplation du Bien-Aimé est leur vie et ils amassent le Nom d'Hari. (7)
Je me sacrifie a ceux qui servent le Sat-Gourou,
Ils gagnent leur émancipation, et ils libèrent leur famille et le monde. (8)
Mon Gourou, mon Bien-aimé, a servi le Transcendant, béni est le Gourou.
Le Gourou m'a montré la voie d'Hari, ceci est son don sublime. (9)
Fortunés sont les disciples du Gourou qui s'occupent de son service.
Nanak se sacrifie à eux, encore et encore. (10) *[GG-726]*
Lui-même, le Seigneur, se plaît des amies qui le contemplent par le Gourou.
Elles reçoivent la robe d'honneur à sa cour et Lui-même les embrasse. (11)
Accorde-moi le Darshna de ceux qui méditent sur Toi, par le Gourou.
Je lave leurs pieds et m'abreuve de cette eau. (12)
Celles qui se servent de bétel, de noix et peignent en rouge leurs lèvres,
Mais qui ne contemplent jamais le Seigneur,
A la fin elles sont saisies par le Yama. (13)
Ceux qui chérissent le Nom et l'enchâssent dans leur coeur,
Le Yama ne les touche jamais,
Car les disciples du Gourou sont les bien-aimés du Gourou. (14)
Le vrai trésor est le Nom d'Hari, rare est la personne qui le connaît par le Gourou.
Nanak, ceux qui rencontrent Hari jouissent de la béatitude, de la joie. (15)
Généreux est le Sat-Gourou, dans sa miséricorde il accorde la grâce.
Je me sacrifie au Gourou qui m'a accordé le don du Nom. (16)
Béni est le Sat-Gourou qui m'apporte le message d'Hari.
Je m'épanouis toujours, ayant l'aperçu du Gourou[1]. (17)
La langue du Gourou répète le Nectar-Nom du Seigneur; elle est donc resplendissante.
La faim de celui qui prête l'oreille à l'instruction du Gourou s'en va. (18)
On entend parler de la voie d'Hari, comment peut-on y marcher?
O Seigneur, Ton Nom est le viatique de cette marche. (19)
Vraiment sages et riches sont ceux qui méditent sur Hari, par le Gourou.
Je me sacrifie toujours au Gourou, par son Verbe on s'abîme dans le Seigneur. (20)
Tu es mon Maître, mon Seigneur, mon Roi,
On devient Ton dévot, lorsque tel est Ton plaisir,
Tu es le trésor des mérites. (21)
Le Seigneur se manifeste sous bien des formes, mais Il est Unique.
Nanak dit: «Tout ce qui Te fait plaisir à Toi est bon.» (22-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Tilang M.9: Kafi

O frère, contemple le Seigneur, jour et nuit.
Car avec chaque souffle diminue ta vie, comme l'eau coule d'une cruche cassée. (1-Pause)

---

1 Litt. de son corps

Pourquoi ne chantes-tu pas les louanges du Seigneur, ô ignorante bête,
Séduit par l'avarice, pourquoi ne te souviens-tu pas de la mort? (1)
Tu as encore la possibilité de pouvoir chanter Ses louanges.
Nanak dit: «Par Sa contemplation on gagne l'état suprême, sans-peur.» (2-1)

M.9

Eveille-toi, ô mon esprit, séduit par l'ignorance, pourquoi t'endors-tu? *[GG-727]*
Même le corps qui vint avec toi ne t'accompagnera pas au moment du départ. (1-Pause)
Père, mère, fils, parents, tous ce que tu aimes,
Vont mettre ton corps dans le feu dès que l'âme se sépare du corps. (1)
Le monde n'a affaire à toi que tant que tu vis.
Nanak, chante les louanges du Seigneur, tout le reste n'est qu'éphémère. (2-2)

Tilang M.9

O mon esprit, chante les louanges du Seigneur, cela te tiendra toujours compagnie
Ton temps va passer, prête l'oreille à ce que je dis. (1-Pause)
Richesses, chariot, trésor, dominion; tout ce que tu désires si intensément,
Tout devient étranger lorsque tu es saisie par la mort. (1)
Tu le sais bien, o frère, et pourtant tu gâtes ton affaire, ô ignorant.
Tu commets des péchés sans hésitation, et tu n'abandonnes pas ton ego. (2)
Prête l'oreille à l'instruction du Gourou, ô frère.
Nanak dit à haute voix, ô frère, cherche le refuge du Seigneur. (3-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tilang: Hymnes des Bhaktas: Kabirji

Les Vedas, les livres des sémites, inutile[1] sont leaurs discours,
Car ils n'effacent point l'inquiétude du coeur.
Mais si l'on peut fixer son attention même un moment,
On s'aperçoit partout de la présence de Dieu. (1)
O frère, cherche ton propre coeur, alors tu ne seras plus chagriné par le doute.
Le monde n'est qu'un jeu, il n'y a pas de camaraderie[2]. (1-Pause)
On se plaît quand on lit les faussetés, dans l'ignorance on parle sans but.
En vérité, l'Eternel demeure dans Sa création,
Et Il n'est pas incarné comme le Krishna de teinte noire. (2)
Dans le ciel (esprit) coule la rivière (de paix), baigne-toi là.
Vis une vie d'humilité[3], regarde bien avec tes yeux,
Alors tu apercevras partout le Seigneur. (3)
Pur des purs est le Seigneur, je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un d'autre.
Kabir, tout est en vertu de Sa grâce, Lui seul connaît qui en fait. (4-1)

Namdeva

Je suis aveugle, O Seigneur, Ton Nom seul est mon support.
Je suis pauvre, humble, O Seigneur, Ton Nom est mon soutien. (1-Pause)
Tu es Généreux, Bienfaisant, vraiment Riche, O Seigneur,

---

1. Litt. superflue
2. Litt. Personne qui te prendra par la main
3. Litt. vie de mendiant

Tu es présent partout et aussi près de moi. (1)
Source de grâce, Bienfaisant et le plus Riche es Tu,
Tu octroies (les dons) et Tu les enlèves aussi, à part Toi il n'y a pas d'autre. (2)
Tu es le Sage, l'Intelligent, comment puis-je décrire Tes mérites?
Tu es le Maître de Namdeva, Tu excuses tout. (3-1-2)

Mon Ami, mon Camarade, Ta nouvelle est porteur de joie,
Je me consacre à Toi, je me sacrifie à Toi,
Ton Nom est Exalté,
(En vertu du Nom) même le travail obligatoire est agréable. (1-Pause)
D'où es-Tu venu, où étais-Tu, et où vas-Tu?
(Nulle part), Dans la ville de Dwarka, Toi-même performais des danses. (1)
Resplendissant est Ton turban (forme), douce est Ta parole.
Tu es ni dans la ville de Dwarka, ni dans d'autres villes (sacrées aux Musulmans),
mais Tu es partout. (2)
Il y a des milliards de mondes, mais il n'y a qu'un Maître,
Semblable est le Krishna à la teinte noire.
(Toi-même, Tu es le Krishna)
O Maître de Namdeva, mon Soleil, mon Indra, mon Brahma,
Toi, O mon Seigneur, Tu émancipes tout. (4-2-3)

[Fin Rag Tilang]

[Fin Volume II]

SIKHBOOKCLUB.COM

 www.sikhbookclub.com

SRI GOUROU GRANTH SAHIB
(Traduction Française)

Volume III

ੴ ਸਤਿਗੁਰ ਪ੍ਰਸਾਦਿ

SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume III

Traduit par

SIKHBOOKCLUB.COM

JARNAIL SINGH Ph. D.

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

PROVIDENCIALES, BRITISH WEST INDIES

Copyright © 1996 Jarnail Singh

Tous droits de reproduction ou d'adaptation réservés.

Publié par

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

Providenciales, British West Indies

Distribué par

TRI-SAN ENTERPRISES
65 Front Street West
Suite 0116 - 80
Toronto, Ontario M5J 1E6
Canada

ISBN 976-8052-66-X

Imprimé par

ALL INDIA PRESS

Pondicherry-605002

www.sikhbookclub.com

Table des Matières

Volume I

Introduction	i-xxii
Japu	1
Rahiras	14
Sohila	20
Sri Rag	23
Rag Majh	109
Rag Gauri	182

Volume II

Rag Asa	422
Rag Goudjari	595
Rag Devgandhari	640
Rag Bihagara	651
Rag Vadhans	673
Rag Sorath	715
Rag Dhanasari	792
Rag Jaitsri	832
Rag Todi	849
Rag Bairari	858
Rag Tilang	860

Volume III

Rag Suhi	868
Rag Bilawal	943
Rag Gond	1015
Rag Ramkali	1035
Rag Nut-Narayan	1153
Rag Mali Gaura	1162
Rag Maru	1168

Volume IV

Rag Tukhari	1302
Rag Kedara	1313
Rag Bhairo	1320
Rag Basant	1370
Rag Sarang	1404
Rag Malar	1466
Rag Kanara	1511
Rag Kalyan	1540
Rag Prabhati	1549
Rag Jaijawant	1578
Shalokas Sahskriti	
Le Gourou Nanak Dev	1579
Le Gourou Arjan Dev	1579
Gatha	1587
Phuneh	1588
Tchaubolas	1591
Shalokas de Bhagat Kabir	1592
Shalokas de Sheikh Farid	1606
Swaiyas	1615
Shalokas-supplementaires aux Vars:	
Le Gourou Nanak Dev	1640
Le Gourou Amar Das	1643
Le Gourou Ram Das	1651
Le Gourou Arjan Dev	1654
Le Gourou Tegh Bahadur	1656
Mundavani	1659
Shaloka M.5	1659
Ragmala	1659
Glossaire	A-Q

Table des Matières - Volume III

Rag Suhi

Le Gourou Nanak Dev 868
Le Gourou Ram Das 871
Le Gourou Arjan Dev 876
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 893
Le Gourou Amar Das 896
Le Gourou Ram Das 900
Le Gourou Arjan Dev 902
Kutchajji - Le Gourou Nanak Dev 905
Sutchajji - Le Gourou Nanak Dev 905
Gunvanti - Le Gourou Arjan Dev 906
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 906
Le Gourou Amar Das 911
Le Gourou Ram Das 917
Le Gourou Arjan Dev 921
Var Suhi - Le Gourou Amar Das 930

Le Bhakata Kabir 939
Le Bhakata Ravidas 941
Le Sheikh Farid 942

Rag Bilawal

Le Gourou Nanak Dev 943
Le Gourou Amardas 944
Le Gourou Ram Das 947
Le Gourou Arjan Dev 949
Le Gourou Tegh Bahadur 981
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 982
Le Gourou Amar Das 983
Le Gourou Ram Das 984
Le Gourou Arjan Dev 988
Thittis - Le Gourou Nanak Dev 990
Sept Jours - Le Gourou Amar Das 993
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 996
Le Gourou Ram Das 998
Le Gourou Arjan Dev 999
Var Bilawal - Le Gourou Ram Daas 1003
Le Bhakata Kabir 1010
Le Bhakata Namdev 1013
Le Bhakata Ravidas 1013
Le Bhakata Sadana 1014

Rag Gond

Le Gourou Ram Das 1015
Le Gourou Arjan Dev 1017
Ashtapaadis - Le Gourou Arjan Dev 1025
Le Bhakata Kabir 1026
Le Bhakata Namdev 1031
Le Bhakata Ravidas 1033

Rag Ramkali

Le Gourou Nanak Dev 1035
Le Gourou Amar Das 1039
Le Gourou Ram Das 1040
Le Gourou Arjan Dev 1042
Le Gourou Teg Bahadur 1065

Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1066
Le Gourou Amar Das 1073
Le Gourou Arjan Dev 1078
Anand(u) - Le Gourou Amar Das 1082
Sadd(u) - Le Gourou Amar Das 1088
Chhant - Le Gourou Arjan Dev 1089
Dakhni Onkar - Le Gourou Nanak Dev 1096
Sidh Goshti- Le Gourou Nanak Dev 1106
Var de Ramkali -
Le Gourou Amar Das 1118
Var de Ramkali -
Le Gourou Arjan Dev 1131
Var de Ramkali - Sata & Balwand 1143
Le Bhakata Kabir 1145
Le Bhakata Namdev 1150
Le Bhakata Ravidas 1151
Le Bhakata Beni 1151

Rag Nut Narayan

Le Gourou Ram Das 1153
Le Gourou Arjan Dev 1155
Ashtapadis - Le Gourou Ram Das 1158

Rag Mali Gaura

Le Gourou Ram Das 1162
Le Gourou Arjan Dev 1164
Le Bhakata Namdev 1166

Rag Maru

Le Gourou Nanak Dev 1168
Le Gourou Amar Das 1172
Le Gourou Ram Das 1174
Le Gourou Arjan Dev 1177
Le Gourou Tegh Bahadur 1188
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1188
Le Gourou Amar Das 1196
Le Gourou Arjan Dev 1197

Rag Maru

Anjulis - Le Gourou Arjan Dev 1199
Sohle - Le Gourou Nanak Dev 1201
Le Gourou Amar Das 1228
Le Gourou Ram Das 1257
Le Gourou Arjan Dev 1259
Var de Maru - Le Gourou Amar Das 1277
Dakhne - Le Gourou Arjan Dev 1286
Le Bhakata Kabir 1297
Le Bhakata Namdev 1299
Le Bhakata Kabir 1300
Le Bhakata Jaideva 1300
Le Bhakata Kabir 1301
Le Bhakata Ravidas 1301

SIKHBOOKCLUB.COM

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.1: Tchaupadas

On lave le vaisseau, on le purifie par l'encens, puis on y met du lait, *[GG-728]*
Que tes actes soient le lait, que l'affection pour le Gourou soit le lait-caillé,
Et ainsi (sans motif) fais cailler le lait des actions. (1)
Médite toujours sur l'Unique Seigneur.
Sans profit et vaines sont toutes les autres actions. (1-Pause)
Que l'esprit soit les bouts-à-serrage de la corde,
Rester toujours éveillé, que ce soit la verge-baratte,
Répéter le Nom du Seigneur, que ce soit baratter du lait caillé.
De cette façon on ramasse le beurre, l'ambroisie du Seigneur. (2)
Que l'esprit soit la demeure[1] du Seigneur, lave-le dans la piscine de la congrégation (vérité) et fais l'offrande-de-feuilles la dévotion (au Seigneur).
De cette façon célèbre Son culte et dépouille-toi de l'égo,
Alors tu te réjouiras toujours de Sa réunion. (3)
Bien des gens parlent de Ton éloge, beaucoup d'autre en parleront et partiront, nul n'est Ton égal.
Même privé de Ta Dévotion Nanak Te supplie, «Que je ne chante que Tes louanges, O Seigneur, O Vrai..» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.1

Au-dedans demeure le Seigneur, pourquoi Le cherches-tu en dehors?
Pourquoi abandonnes-Tu l'ambroisie et te sers-tu du poison? (1)
Réfléchis sur une pareille vérité, mon esprit,
Afin de devenir le vrai serviteur du Vrai. (1-Pause)
Tout le monde parle de Sagesse et de réflexion,
Mais engouffré dans les ténèbres de Maya, on divague sans but. (2)
Seul est le serviteur celui qui s'occupe de Son service,
Le Seigneur, l'Unique, s'est répandu partout, dans l'eau, sur terre et dans l'espace. (3)
Je ne suis pas bon, nul autre n'est mauvais,.
Nanak dit: «L'émancipation n'arrive que par le Seigneur.» (4-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEI, QUI EST ACCESSIBLE PAR LAGRACE DU GOUROU

Suhi M.1

Le bronze brille, mais la noirceur apparaît des qu'on le frotte. *[GG-729]*
Son impureté ne s'en va pas même si on le lave cent fois. (1)

---

1. Litt. Une boîte où le Pundit met ses pierres de culte.

[869]

Seul est notre vrai ami celui qui nous accompagne au départ,
Là où il faut rendre le compte, Lui est notre gage. (1-Pause)
Maisons, palais, châteaux, même peints à l'extérieur,
S'ils sont vides, s'effondrent, et sont sans utilité. (2)
Le Héron a des plumes blanches et vit sur des lieux de pèlerinage,
Mais il dévore des créatures; sa blancheur, comment donc peut-elle signifier sa pureté? (3)
Mon corps est comme le Simmal-arbre, on[1] est trommpé par sa taille.
Mes mérites sont comme le fruit de Simmal, sans utilité. (4)
L'aveugle porte un fardeau, longue et escarpée est sa voie,
Incapable de voir sa marche, comment peut-il arriver à sa destination? (5)
De quelle utilité lui sont la bonté ou l'intelligence?
Nanak, ramasse le Nom dans ton coeur, et tu gagneras l'émancipation des entraves de la Maya. (6-1-3)

Suhi M.1

Bâtis le radeau de la contemplation, sur lui tu traverseras (l'océan de la vie) sans obstruction,
Et tu ne te heurteras ni à l'océan ni à la marée. (1)
Mon Amour, Ton Nom est la réelle garance, et mon corps en a pris le grand-teint. (1-Pause)
Mes amies, elles cherchent leur Amour, comment peuvent-elles rencontrer le Seigneur?
Si les mérites sont leur viatique, le Seigneur les réunira avec Lui-même. (2)
On ne se sépare plus si l'on s'unit vraiment avec le Seigneur.
Alors le va-et-vient se termine, et on s'aperçoit partout du Seigneur. (3)
Celui qui mate son ego, se dépouille du «Moi», et s'embellit de cette façon.
Par le Verbe du Gourou il ramasse le Nectar-Nom du Seigneur. (4)
Nanak dit: «Mes camarades, très Aimable, fort Sympathique est notre Maître.
Nous sommes Ses serviteurs, et Lui est notre Seigneur.» (5-2-4)

Suhi M.1

Le Seigneur bénit (embellit) ceux dans le coeur de qui est Son amour,
Il les bénit de Sa grâce et efface leur malheur,
Le Seigneur va sûrement les sauver. (1)
Le Gourou vient rencontrer ceux dont le sort est ainsi écrit,
Et le Gourou les bénit du Nom d'Hari.
Ils marchent dans la volonté du Sat-Gourou et n'errent nulle part, pour l'aumône (du Nom). (2)
Celui qui demeure dans la présence du Seigneur, pourquoi doit-il se soumettre à quelqu'un d'autre?
A la porte, nul ne le prévient d'entrer à la cour,
Il gagne son émancipation celui à qui est accordé le regard gracieux du Seigneur. (3)
Lui-même, le Seigneur, envoie les créatures dans le monde et
Lui-même les rappelle, personne n'est Son conseiller.
Il construit et aussi détruit, Il connaît tout.
Nanak, par Sa grâce on reçoit le don de Son Nom. (4-3-5)

Suhi M.1

Bon est le vaisseau (coeur) qui fait plaisir au Seigneur.
Mais si le vaisseau est impie, il ne se purifie pas, même si on le lave.
On gagne la compréhension lorsqu'on se rend à la porte du Gourou. *[GG-730]*
Vraiment le vaisseau brille, si on le lave par la sagesse du Gourou.
Lui-même, le Seigneur, fait la distinction entre le bon et le mauvais.

---

1. Litt. Le perroquet

On ne doit pas bercer de l'illusion que l'on sera approuvé (dans l'au-delà),
Car on y récoltera ce qu'on sème ici-bas.
Nectar est le Nom du Seigneur, mais Lui-même nous l'accorde.
Béni de ce don, on gagne l'honneur et notre gloire se répand partout,
Pas seulement dans ce monde-ci, mais dans les trois mondes.
Béni du Nom, on demeure dans la béatitude et on sauve tous ses parents. (1-4-6)

Suhi M.1

Un Yogi pratique le Yoga, un noceur s'occupe de divertissements,
Un ascète pratique des austérités et se lave à des lieux de pèlerinage. (1)
O mon Amour, je ne désire qu'entendre Ton beau Verbe.
Que quelqu'un s'asseye auprès de moi et me répète Ton Verbe. (1-Pause)
On récolte ce qu'on sème et on se sert de ce qu'on gagne.
Nul n'exige de compte si l'on a le laissez-passer du Nom. (2)
On est reconnu par ses actes,
Vain, inutile est le moment où on ne se souvient pas du Seigneur. (3)
Je suis prêt à vendre mon corps si quelqu'un l'achète en échange du Nom.
Nanak, vain est le corps qui ne contient pas le Nom du Vrai. (4-5-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.1

Haillons de Yogi, bourdon de Yogi, s'enduire de cendres; rien de ceci n'est le Yoga.
Boucles d'oreilles, cheveux coupés court, son de la corne; ce n'est pas le Yoga, non plus.
On atteint le vrai état de Yoga, si l'on reste hors de l'attachement, même lorsqu'on vit entouré des attachements. (1)
On ne devient point Yogi par la simple parole,
Seul est Yogi celui qui regarde tout sans distinction. (1-Pause)
Demeurer dans un cimetière, ou entrer en transe, ce n'est pas le Yoga.
Parcourir des pays ou se laver à des lieux de pèlerinage, ce n'est pas le Yoga.
On devient Yogi si l'on reste hors de l'attachement même lorsqu'on vit entouré des attachements. (2)
Le doute s'écarte, les vacillations prennent fin si l'on rencontre le Sat-Gourou.
Alors l'ambroisie coule de la source (d'esprit), on se trouve à l'unisson de la Musique sublime et l'on aperçoit le Seigneur même chez soi.
On devient Yogi si l'on reste hors de l'attachement, même lorsqu'on vit entouré des attachements. (3)
Nanak, meurs en vie, fais la pratique de pareil Yoga.
Alors, sans effort sonne la corne et on gagne l'état sans-peur,
On devient Yogi si l'on reste hors de l'attachement même lorsqu'on vit entouré des attachements. (4-1-8)

Suhi M.1

Où est la balance, où sont les poids pour peser Ta valeur?
Où est le joaillier qui peut décrire Ta gloire?
Quel maître peut m'instruire de Ta sagesse et qui peut dire Ta valeur? (1)
O mon Amour, je ne connais point Tes limites.
Dans l'eau, sur la terre, dans le ciel, Tu es partout,

Toi-même, Tu animes tout. (1-Pause)
Que l'esprit soit la balance, que la conscience soit les poids,
Que Ton service soit le joaillier, *[GG-731]*
Que je Te pèse dans mon coeur, afin de contrôler ainsi mon esprit. (2)
Lui-même est la balance, et les poids,
Et le Seigneur, Lui-même, pèse Sa valeur.
Lui-même regarde tout, connaît tout et Lui-même est le colporteur (de Ses vertus) (3)
Aveugle est mon esprit, de caste inférieure, étranger, tantôt ici, tantôt là,
Nanak en compagnie d'un tel esprit, comment l'aveugle, l'ignorant peut-il atteindre son Seigneur? (4-2-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.4

Dans mon esprit, je médite sur le Nom, par le Verbe d'Hari.
Tous mes désirs ont été exaucé et la peur du Yama s'est écarté. (1)
O mon esprit, chante les louanges du Nom,
Dans sa miséricorde le Gourou t'instruira dans la sagesse d'Hari,
Et dans la joie tu t'abreuveras de l'essence du Seigneur. (1-Pause)
Sublime est la congrégation du Saint-Gourou, on y chante les louanges d'Hari.
Dans Ta miséricode, O Seigneur, mène-moi à la compagnie des Saints,
J'y laverai les pieds de Tes serviteurs. (2)
Partout sonne le Nom du Seigneur, par le conseil du Gourou, on jouit de sa saveur.
Je suis béni du Nectar-Nom et la soif des désirs s'est éteint. (3)
Ma caste, mon honneur est mon Gourou; en fait, je suis vendu au Gourou.
Nanak est connu comme Ton dévot, O Seigneur;
Sauve mon honneur, O Maître. (4-1)

Suhi M. 4

Je contemple le Nom d'Hari, le Purusha; j'ai perdu toute ma pauvreté.
Par le Verbe du Gourou, ma peur de la naissance et de la mort s'est écartée,
En contemplant l'Eternel je me trouve complètement en paix. (1)
Mon esprit, contemple le Nom du Seigneur, vraiment doux est Son Nom.
Mon corps, mon esprit, j'en ai fait offrande au Gourou.
Ainsi j'ai vendu très cher ma tête (contre le Nom). (1-Pause)
Les rois s'adonnent aux caprices,
Mais, privés du Nom, ils sont saisis par le Yama.
Le Dharamaraja les frappe sur la tête, et alors ils se repentent de leurs actions. (2)
Sauve-nous, nous sommes sans valeur, très humble.
Nous cherchons Ton refuge, O Maître, Tu nourris le monde.
Accorde-moi le Darshna du Saint, afin que je gagne la paix,
Exauce mon désir, je ne suis que Ton serviteur, O Seigneur. (3)
Tu es Tout-Puissant, Sublime, O Maître, accorde-moi le don de ton Nom,
ne serait-ce qu'un moment.
Avec le Nom Nanak gagne la paix, je me sacrifie au Nom. (4-2)

Suhi M.4

Le Nom d'Hari comprend l'amour du Seigneur,
Et l'amour du Seigneur a une grande teinte, comme celle de la garance.

Si grâce à la miséricorde du Gourou, on acquiert cette teinte, cette couleur ne fane plus. (1)
Mon esprit, fais grandir l'amour du Seigneur.
Si dans sa miséricorde le Gourou conseille la méditation du Nom,
Sans doute le Seigneur, le Roi, vient le rencontrer. (1-Pause)
L'ignorante Mariée (âme) se conduit en ego, et son va-et-vient continue. *[GG-732]*
Elle ne se souvient pas du Seigneur et s'attache à l'Autre. (2)
Nous sommes comblés de mauvais actes,
Sauve-nous, O Seigneur, retiens-nous dans Ta présence
Toute crasse de péchés est lavée lorsque le Gourou nous baigne dans la piscine du Nectar-Nom. (3)
O Bienfaisant, Compatissant Seigneur, Tu soutiens les pauvres, les humbles,
Mène-moi à la société des Saints.
De cette façon on développe Ton amour, et notre corps et notre esprit deviennent imbus de Ton affaction. (4-3)

Suhi M.4

On feint de répéter le Nom, mais on s'occupe de mauvais actes,
Ainsi le coeur ne se purifie jamais.
Jour et nuit, on s'acquitte de bien des rites, mais on ne gagne pas la paix, même en rêve. (1)
O sage, on ne peut méditer sur le Maître, sans la grâce du Gourou,
Car l'étoffe non-mercerisé ne prend point la teinte, même si on le désire ardemment. (1-Pause)
Contemplation, austérités, discipline, jeûne,
Peu importe combien on les pratique, imprégné de l'ego on ne peut se débarrasser de sa maladie.
Au-dedans est la maladie de l'ego, on se gaspille dans l'amour de l'Autre. (2)
On s'habille en robe de Saints, et on fait semblant d'être habile,
Mais l'esprit parcourt partout.
Engouffré dans le «Moi» on ne contemple point le Verbe et on prend naissance encore et encore. (3)
Nanak, on gagne la compréhension et on contemple le Nom
Si l'on reçoit le regard gracieux du Maître.
Par la grâce du Gourou, on reconnaît l'Unique et on s'abîme en Lui. (4-4)

Suhi M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Instruit par le Gourou, j'ai cherché dans la ville (de mon corps),
Et j'y ai trouvé le trésor du Nom d'Hari. (1)
Le Maître m'a accordé la paix,
La soif des désirs s'est éteinte en un moment,
En rencontrant le Gourou, toute faim s'est écartée. (1-Pause)
O ma mère, je ne vis que par l'éloge du Seigneur,
Le compatissant Sat-Gourou m'a inculqué les mérites du Nom. (2)
Je cherche toujours mon Seigneur, le Bien-Aimé.
En compagnie des Saints, je reçois l'essence du Maître. (3)
On rencontre Hari, conformément à son destin, son sort.
Le Gourou dans sa miséricorde nous mène au Seigneur. (4-1-5)

Suhi M.4

Dans Sa miséricorde, le Seigneur nous remplit de Son amour,

[873]

Alors, par la grâce du Gourou, on s'abîme dans le Nom. (1)
Imprégné de Son amour, l'esprit est toujours dans la joie.
Jour et nuit il se jouit de la paix et s'abîme dans le Verbe du Gourou.(1-Pause)
Tout le monde désire ardement l'amour du Seigneur,
Rare est le disciple du Gourou teint de le rouge de la fleur Lalla. (2)
L'égoïste est toujours ignorant et dépouvu de Son amour,
Meme s'il en veut, il n'est pas beni de l'amour du Maitre. (3)
On rencontre le Sat-Gourou dès que Hari est Miséricordiex,
Savourant l'essence du Seigneur, on s'abime dans Son Amour. (4-2-6)

Suhi M.4

En savourant l'Essence du Seigneur, la langue s'assouvit, *[GG-733]*
Alors, au sanctuaire du Gourou, on s'abreuve du Nectar-Nom et on gagne le Sahaj. (1)
O frère, si l'on savoure de l'Essence d'Hari,
Alors on n'aime plus d'autres saveurs. (1-Pause)
Chéris le Nectar-Nom dans ton coeur,
Car, imbu de Son amour, on jouit de la félicité. (2)
L'égoïste est incapable de savourer le Nectar-Nom,
Il agit en ego et reçoit la punition. (3)
On est béni du Nectar-Nom, quand on reçoit Son regard gracieux.
Alors, imbu de Son amour, on chante les louanges du Seigneur. (4-3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Suhi M.4

Par la contemplation du Seigneur on atteint un état sublime, même si on appartient à une caste inférieure.
Vidura était le fils d'une femme esclave,
Et pourtant Krishna vint chez lui, (à cause de sa dévotion). (1)
O frère, écoute l'ineffable évangile d'Hari,
Elle écarte le doute, la tristesse, le malheur et la faim. (1-Pause)
Ravidas, le tanneur, chantait toujours les louanges du Seigneur,
Bien qu'il soit d'une caste inférieure il devint sublime,
Et les gens des quatre castes se mettaient à ses pieds. (2)
Namdeva aimait son Maître, et même si on l'appelait imprimeur-sur-calicot,
Le Seigneur abandonna les gens de haute caste et embrassa Son dévot. (3)
Même les soixante-huit lieux de pèlerinage oignent (respectent) tous les dévots du Seigneur.
Si telle est la volonté du Seigneur, Nanak désire toujours avoir leur Darshna. (4-1-8)

Suhi M.4

Seuls contemplent le Seigneur ceux dont le sort est ainsi décrété,
Nul ne calomnie celui que défend mon Seigneur, le Créateur. (1)
Contemple le Seigneur, ô mon esprit,
Le Maître est capable d'écarter les péchés des naissances. (1-Pause)
Ses dévots sont bénis (depuis le commencement) du trésor de Sa dévotion.
Ignorant, bête est celui qui prétend être leur égal,
Son visage est noirci, ici et dans l'au-delà. (2)
Seuls sont dévots, Ses serviteurs, ceux qui aiment le Nom d'Hari.

Par leur service on rencontre le Seigneur; leur calomniateur ne reçoit que déshonneur et honte. (3)
Seul connaît (cette vérité) celui qui la sent dans son coeur.
On peut s'en enquérir auprès de Nanak, illuminateur du monde.
Depuis le commencement, jamais on n'a gagné le Vrai Trésor par la calomnie,
A la fin les serviteurs du Seigneur gagnent l'émancipation. (4-2-9)

Suhi M.4

Où que l'on contemple le Seigneur, Il est là, Lui, l'Ami, le Patron.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit,
Par aucun autre moyen on ne peut atteindre le Seigneur. (1)
O frère, amasse la richesse du Nom d'Hari, *[GG-734]*
Le Seigneur qui est notre Ami ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
On gagne la richesse du Nom dans la compagnie des Saints et non pas par d'autres moyens.
Le marchand de Son Nom joyau ne s'occupe que de ce commerce-ci,
Au contraire, ceux qui, par bavardage, s'occupent d'un faux commerce ne gagnent jamais le Trésor du Nom. (2)
Le Nom du Seigneur est le joyau, la perle, le rubis,
A l'aurore Ses dévots se trouvent à l'unisson d'Hari et gagnent le don du Nom, par leur parfaite dévotion.
A ce moment propice, ils sèment le Nom d'Hari et récoltent l'inépuisable moisson.
Ici et dans l'au-delà, Ses dévots gagnent la gloire de Son Nom. (3)
Hors de tout danger et éternelle est la richesse du Nom.
Feu, voleur, eau, Yama; rien ne peut la détruire.
Le Voleur ne peut toucher ce Trésor-ci; nul ne peut y imposer de taxe, non plus. (4)
Les égoïstes commettent des péchés et amassent la richesse de poison, la richesse qui ne fait même pas même un pas avec eux.
Dans le monde les égoïstes souffrent la peine, ils perdent leur possessions,
Et dans l'autre monde ils ne gagnent point de refuge. (5)
Lui-même, le Seigneur, est le Banquier de cette richesse,
O Saints, seul en gagne celui qui est béni par Lui.
Inépuisable est le Trésor du Nom, le Gourou m'a accordé cette compréhension. (6-3-10)

Suhi M.4

Celui qui reçoit Sa miséricorde chante les louanges d'Hari,
En fait, celui-là seul est reconnu comme le dévot du Seigneur.
Inexplicable est la gloire de celui dans le coeur duquel demeure Hari, le Seigneur, le Purusha. (1)
O frère, mets-toi à l'unisson du Verbe du Sat-Gourou,
Et ainsi chante les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Tout-puissant est le Sat-Gourou, productif est son service,
Du Gourou on obtient le sublime trésor du Nom.
Attaché à l'Autre, l'égoïste, dirigé par ses désirs, s'occupe de mauvais actes,
Vain est tout son effort, il agit sous l'effet de l'ignorance. (2)
Acceptable est la méditation[1] de celui qui a foi dans le Maître,
Il est honoré à la cour du Seigneur.
Au contraire le faux orgueil de ceux qui feignent de méditer (sans foi) s'évaporera. (3)
Toute la vie T'appartient à Toi, O Hari, Tu connais nos pensées les plus secrètes.
Nanak, l'esclave de Tes serviteurs, dit: «O Seigneur je ne dis que ce que Tu me fais dire.» (4-4-11)

---

1. Litt. chanter les louanges.

[875]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.4

Lequel de Tes mérites puis-je chanter?
O Seigneur, Tu es le trésor des vertus.
Je suis incapable de décrire Ta gloire, *[GG-735]*
Tu es le Haut des hauts, O Seigneur, O Transcendant. (1)
Mon seul support est le Nom du Seigneur.
Sauve-moi, O Seigneur, comme Tu veux; je n'ai pas d'autre refuge. (1-Pause)
Tu es mon pouvoir, Tu es ma cour de justice,
Tu es mon Maître, je ne supplie que Toi, O Seigneur.
Il n'y a pas d'autres autorités[1] à qui je peux m'adresser,
Mes joies, ma tristesse, je ne les présente qu'à Toi. (2)
L'eau est dans la terre et la terre est dans l'eau et le feu se trouve dans le bois.
(Comme si) le lion et le mouton partagent la même demeure,
Médite donc sur le Seigneur, mon esprit; ainsi s'écarte ton doute. (3)
O Saints, regardez la gloire d'Hari, Il accorde les pouvoirs aux sans-pouvoirs.
On marche sur la terre, mais à la fin elle recouvre le corps,
De même, les Saints sont honorés et tout le monde se met à leurs pieds. (4-1-12)

Suhi M.4

O Créateur, Tu connais tout, que puis-je Te dire à Toi?
Tu comprends nos mauvais actes et les bons aussi,
Donc on ne récolte que ce que l'on sème. (1)
O Mon Maître, Tu connais notre réel état, nos vraies pensées.
Tu connais le mauvais et aussi le bon et Tu nous fais agir comme Tu le veux. (1-Pause)
Hari a créé le corps et l'amour de la Maya,
Et Lui-même sous cette forme (humaine) nous fait méditer sur Lui.
Le Seigneur en conduit quelques uns au Gourou et Il leur accorde la béatitude,
Mais d'autres se trouvent engouffrés dans l'attachement de la Maya. (2)
Tout T'appartient à Toi et Tu es le Maître de tous, O Créateur,
Ton décret, Ton mandat, est pour tous.
On dépend de Ta bénédiction, O Seigneur,
On ne peut agir sans ton regard gracieux. (3)
Toi-même seul connais Ta gloire; tout le monde médite toujours sur Toi.
Seul est approuvé celui qui est béni par Toi, O Seigneur,
Et il est réuni avec Toi, O Transcendant Maître. (4-2-13)

Suhi M.4

Toute maladie s'écarte de ceux dans le coeur de qui demeure le Seigneur.
En méditant sur le Nom d'Hari ils gagnent leur émancipation,
Ils deviennent purs et gagnent l'état suprême. (1)
Tes dévots, O Seigneur, sont toujours en bonne santé,
La maladie, l'ego, de ceux qui contemplent le Seigneur, par le Verbe du Gourou, s'écarte. (1-Pause)
Même Brahma, Vishnu et Shiva, sous l'influence de la Maya à trois modes, agissaient avec ego.

---

1. Litt. Lieux

[876]

Les ignorants ne se souvenaient pas du Seigneur, leur Créateur,
Vraiment, on ne gagne la compréhension que par le Gourou. (2)
Chacun est saisi par la maladie de l'ego,
Et on souffre des affres de la mort et de la naissance.
Rare est l'homme qui gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou,
Je me sacrifie à une telle personne.
Le Créateur seul connaît Sa gloire; Infinie est Sa forme.
Il regarde dans la joie Sa création,
Par la grâce du Gourou, on gagne la compréhension de Ses mérites. (4-3-14)

Suhi M.4

Tout arrive, tout se passes selon Sa volonté, nous ferions (quelque chose) si nous pouvions.
Rien n'arrive selon notre volonté, sauve-nous, O Seigneur, dans Ta volonté. (1) ***[GG-736]***
Mon Seigneur, tout est en Ton pouvoir.
Nous sommes sans pouvoir; bénis-nous comme Tu le veux. (1-Pause)
Toi-même, Tu m'a mis au travail, selon Ta volonté.
On agit selon Ton ordre, comme Tu l'as décrété. (2)
A partir de cinq éléments Tu as produit la création,
Que quelqu'un produise le sixième élément s'il peut le faire.
Tu en mènes certains au Gourou et ainsi ils gagnent la compréhension.
D'autres agissent en ego, ils souffrent ainsi de chagrin et se repentent. (3)
Je suis humble, ignorant, je suis incapable de décrire Ta gloire.
Pardonne-moi, O Seigneur, ignorant que je suis (je) cherche Ton refuge. (4-4-15-24)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.5

Le jongleur fait bien des tours,
Et se montre dans beaucoup de rôles,
Mais quand il met de côté son masque et que le jeu se termine,
Alors, il ne reste que lui seul. (1)
Bien des formes se manifestent et puis disparaissent,
D'où viennent-elles et où vont-elles? (1-Pause)
Bien des vagues surgissent dans l'océan,
Avec de l'or on fait bien des motifs,
Une graine produit beaucoup de branches,
Et puis le fruit (de la graine) rapporte d'autres graines semblables. (2)
Le même ciel apparaît différent, quant il êst réfléchi par l'eau dans différentes cruches.
Quand les cruches se cassent, il ne reste que le ciel.
A cause de l'attachement à la Maya surgissent le doute, l'avarice.
Quand on se dépouille du doute, tout s'abîme dans l'Unique. (3)
Eternel est le Seigneur, Il est Indestructible,
Il ne prend naissance ni ne meurt.
Le Parfait Gourou a lavé ma crasse du «Moi»,
Et de cette façon j'ai atteint l'état sublime. (4-1)

Suhi M.5

Tout ce que Tu veux, arrive toujours, O Seigneur,
A part Toi il n'y a personne d'autre.
Toutes affaires de celui qui s'occupe de Ton service se réglent.

[877]

O Seigneur, protège l'honneur de Ton serviteur. (1)
O Parfait, O Compatissant, je cherche Ton refuge.
A part Toi, personne ne peut me protéger, O Maître. (1-Pause)
Dans l'eau, sur terre, dans l'espace, le Seigneur est partout;
Il est toujours auprès de nous, et pas dans le lointain.
Si on trouve du plaisir au monde, quel en est le profit?
L'ego s'efface si l'on se met à l'unisson du Vrai. (2)
Celui que le Seigneur attelle s'occupe de Son service.
Dans son coeur surgit le joyau de la gnose.
Son mauvais intellect s'en va, il gagne l'état suprême.
Et, par la grâce du Gourou, il contemple le Nom. (3)
Les paumes jointes, je T'adresse ma prière, *[GG-737]*
Fructueuse sera ma prière quand elle Te sera acceptable.
Dans Ta miséricorde attelle-moi à Ta méditation,
Afin que je médite toujours sur Toi. (4-2)

Suhi M.5

Bénie est la Mariée (âme) qui reconnaît le Seigneur.
Elle se rend à Son ordre et se dépouille de l'ego,
Imbue du Seigneur elle jouit de Son amour. (1)
Ecoute, mon amie, ceci est le signe de la réunion avec le Seigneur.
Seul est réuni au Seigneur celui qui fait l'offrande de son corps, de son âme et ne se soucie plus du monde. (1-Pause)
Une dévote instruit l'autre,
Elle dit: «Si on fait ce qui fait plaisir au Seigneur,
Alors on reçoit la grâce et on est réuni au Seigneur.» (2)
L'égoïste n'atteint point le palais,
Elle se repent lorsque passe la nuit (de vie),
Vraiment, l'infortunée souffre de peine. (3)
J'adresserais ma prière au Maître, si je Le considérais dans le lointain,
L'Eternel Seigneur remplit tout, Il est partout.
En reconnaissant Sa présence, Nanak chante toujours Ses louanges. (4-3)

Suhi M.5

Moi, Mariée du Seigneur, j'ai acquis le contrôle de la maison (esprit) par la grâce du Gourou.
Et par Sa grâce, les dix sens-organes s'occupent de mon service.
J'ai rangé les meubles dans la maison (l'esprit),
Et maintenant je n'attend que l'aperçu du Seigneur. (1)
Lequel des mérites du Seigneur vais-je répéter?
Il est Sage, Beau, Compatissant, et Il détruit le malheur. (1-Pause)
Je me suis embellie de la Vérité et la peur du Maître est mon collyre;
Son Nectar-Nom est la feuille de bétel (dans ma bouche).
Je me trouve ornée de bracelets, de vêtements et d'ornements de vertus.
Moi, Mariée du Maître, je gagne toute béatitude lorsque le Bien-Aimé vient chez moi. (2)
Par les charmes de vertus, j'ai enchanté mon Epoux,
Par la grâce du Gourou, mon doute a disparu, et j'ai charmé mon Maître.
Maintenant très haute est ma demeure.
Abandonnant toutes les autres, le Seigneur m'a fait Sienne. (3)
Le Soleil a surgi et la lumière est partout,
En complète foi, j'ai étalé la couche (de mon coeur) pour mon Epoux.
Et mon Bien-Aimé jouit de cette couche,
Et la Mariée jouit d'une paix sublime, dans la présence du Maître. (4-4)

[878]

Suhi M.5

Dans mon esprit a jailli le désir de rencontrer le Seigneur,
Et je sors à la recherche de mon Bien-Aimé.
Ayant entendu Son Verbe j'ai étalé la couche de mon coeur pour Le recevoir,
Je L'ai cherché partout, mais je n'ai pas gagné Son Darshna (1)
Comment mon pauvre coeur peut-il être content sans Toi?
Viens me rencontrer, O Seigneur, mon Ami, je me sacrifie à Toi. (1-Pause)
La même couche est pour la Mariée (l'âme) et aussi pour le Maître.
Somnolente est la Mariée, mais toujours éveillé est le Seigneur.
(Il semble) que la Mariée est enivrée du vin de Maya,
La Mariée s'éveille quand le Seigneur l'appelle. (2)
Bien des jours sont passés, et je perds espoir,
Et je L'ai cherché jusqu'au bout du monde.
Je ne peux plus vivre sans me mettre à Ses pieds.
Le destin de la Mariée s'éveille lorsque, dans Sa miséricorde le Seigneur vient la rencontrer. (3)
Le Seigneur a accordé Sa miséricorde et m'a mené à la sainte congrégation.
Ma soif s'est éteint et j'ai rencontré mon Seigneur, chez moi.
Maintenant tout ornement me convient à moi.
Nanak dit: «Le Gourou a écarté mon doute.» (4)
Partout, où que je regarde, j'aperçois le Seigneur *[GG-738]*
Le Gourou a dissipé le voile et mon esprit est en paix. (1-2e Pause-5)

Suhi M.5

Je suis sans mérites, Tu es mon Maître, lequel de Tes mérites puis-je raconter?
Je suis Ton esclave, comment puis-je Te jouer un tour à Toi?
Mon corps et mon âme T'appartiennent, à Toi. (1)
O Seigneur, mon Bien-Aimé, Séducteur de mon coeur,
Je me sacrifie à Ton Darshna. (1-Pause)
Tu es mon Compatissant Seigneur, je suis un humble mendiant à Ta porte,
Tu es toujours miséricordieux envers moi.
Par mon propre pouvoir je ne peux rien faire,
Mon Seigneur, Tu es Infini, Insondable. (2)
Quel service puis-je Te rendre à Toi, comment puis-je Te plaire?
Comment puis-je avoir Ton Darshna?
Je suis incapable de connaître Tes limites, ni Ton étendue,
Je désire ardemment me mettre à Tes pieds. (3)
Je m'obstine à mendier à Ta porte,
Afin d'être béni de la poussière sous les pieds des Saints.
Le Gourou est miséricordieux envers Nanak,
Et son Seigneur, Dieu, l'a sauvé de Ses propres mains. (4-6)

Suhi M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Celui qui rend peu de services et demande beaucoup de récompense,
Celui-là n'atteint point le palais du Seigneur,
Même s'il proclame son succès. (1)
Personne n'est l'égal de celui qui est approuvé par le Seigneur.
Si quelqu'un s'obstine, il est vraiment ignorant et bête. (1-Pause)

On s'habille en robe de Saints, mais on ne pratique pas la vérité,
On prétend atteindre Son palais, même si on n'en approche même pas.(2)
Bien qu'engouffré dans la Maya, on s'appelle ascète (hors de l'attachement),
Notre esprit est sans affection, mais on se proclame imbu de Son amour. (3)
Nanak dit: «Je T'adresse ma prière.
Pécheur, coeur-dur, licencieux que je suis, sauve-moi, O Seigneur.» (4)
Accorde-moi le don de la gloire de Ton Darshna.
O Seigneur, Purusha, Tu accordes la paix à tous. (1-2e Pause-1-7)

Suhi M.5

On est toujours prêt à commettre des péchés,
Mais, quand il s'agit de la contemplation du Nom, on s'endort toujours. (1)
L'ignorant ne comprend point l'opportunité,
Et se trouve toujours engouffré dans la Maya. (1-Pause)
En joie il suit la vague de l'avarice,
Et ne cherche jamais le Darshna des Saints. (2)
L'ignorant, le bête ne comprend pas la réalité,
Et se trouve embrouillé dans les affaires[1] du monde. (1-Pause)
A ses oreilles doux est le son de la musique des péchés,
Son esprit est paresseux pour entendre l'éloge du Seigneur. (3)
Pourquoi ne regardes-tu pas, ô aveugle?
A la fin tu va laisser ici toutes les fausses affaires. (1-Pause)
Nanak dit: «O Seigneur, aie pitié sur moi.
Dans Ta miséricorde mène-moi à la sainte congrégation.» (4)
On gagne, mais seulement si l'on devient la poussière sous les pieds d'autrui.
Seul contemple le Nom celui qui est béni par Lui. (1-Pause-2-8)

Suhi M.5

Il ne voit pas le Seigneur dans son propre coeur,
Et une pierre (image de dieu) pend de son cou. (1)
Egaré dans le doute, l'égoïste erre partout, *[GG-739]*
En fait il baratte l'eau (pour faire du beurre) et ainsi il gaspille sa vie. (1-Pause)
La pierre qu'il appelle son dieu,
Cette pierre-là devient la cause de sa noyade. (2)
Je suis pécheur, infidèle à Ton sel, O Seigneur
Comment puis-je arriver de l'autre côté dans le bateau de pierre? (3)
En rencontrant le Gourou, on aperçoit le Seigneur.
Le Parfait Maître est partout, dans l'eau, sur terre et dans l'espace. (4-3-9)

Suhi M.5

Ma Camarade, comment as-tu joui de la présence du Bien-Aimé,
Montre-moi aussi, ô Camarade, la voie vers le Seigneur. (1)
Tu es rougeoyante et pourpre, vraiment resplendissante,
Car tu es imbue de l'amour de ton Seigneur. (1-Pause)
O ma Camarade, j'essuierai tes pieds avec mes cils,
Et j'irai où que tu désires que j'aille, (2)
Si tu m'aides à avoir Son aperçu, même un moment,
J'échangerai ma contemplation, mes austérités et mon contrôle. (3)
Seule est la vraie Mariée du Seigneur,
Celle qui mate son pouvoir et son ego. (4-4-10)

---

1. Litt. filet, piège

[880]

Suhi M.5

Tu es ma vie, O Seigneur, Tu es le soutien de mon souffle.
Ayant Ton aperçu, en paix se trouve mon esprit. (1)
Tu es mon Ami, Tu es mon Bien-Aimé,
Que je ne T'oublie pas, même un moment. (1-Pause)
Je suis vendu à Toi, Ton serviteur, Ton esclave.
Tu es Tout-Puissant, O Maître, Trésor des vertus. (2)
Des milliards de dévots cherchent le refuge de Sa cour,
A tous moments le Seigneur demeure avec eux. (3)
Je suis vraiment humble, tout T'appartient à Toi,
Comme la chaîne et la trame, Tu es Toujours avec moi. (4-5-11)

Suhi M.5

Toute paix règne dans le palais du Seigneur, haut est Son portail.
Dans Sa demeure habitent Ses dévots. (1)
Le Nectar-doux est l'évangile de Sahaj du Seigneur,
Mais rare est l'homme qui l'aperçoit de ses propres yeux. (1-Pause)
La sublime musique de Son évangile résonne et la sainte congrégation se met en accord,
Les Saints y demeurent imbus de l'amour du Seigneur. (2)
Là, il n'y a ni naissance, ni mort, ni joie, ni angoisse,
Et la pluie du Nectar-Nom du Vrai y pleut toujours. (3)
On comprend cet évangile mystérieux par le Gourou,
Et Nanak répète toujours le Verbe du Seigneur. (4-6-12)

Suhi M.5

Lui dont l'aperçu fait dissiper des milliards de péchés,
Et grâce à qui on traverse l'épouvantable océan, (1)
Lui seul est notre Ami, notre Camarade,
Lui qui nous fait contempler le Nom d'Hari. (1-Pause)
Lui, dont la parole apporte la joie,
Et par le service de qui on se libère du Yama, (2)
Lui, dont le soutien apporte la paix à l'esprit,
Lui par qui on contemple le Seigneur et on gagne une bonne contenance,
(Lui seul est notre ami),
Lui-même, le Seigneur, embellit Ses dévots,
Nanak cherche leur refuge et se sacrifie à eux. (4-7-13)

Suhi M.5

Ni les hommes angéliques ni les dieux ne sont éternels.
Bien des gens qui ont servi les sages, les ascètes, sont partis. (1) *[GG-740]*
Vraiment, seuls vivent ceux qui chérissent leur Seigneur,
Dans la compagnie des Saints ils aperçoivent le Darshna d'Hari. (1-Pause)
Rois, marchands, ô frère tous vont partir un jour,
Car tout ce qu'on regarde sera consumé par la mort. (2)
On s'attache à un faux amour,
Au moment de partir on se chagrine et on se lamente.(3)
O Seigneur, Trésor de miséricorde, accorde-moi le don
De méditer jour et nuit sur Ton Nom. (4-8-14)

[881]

Suhi M.5

O Seigneur, Tu habites tous les coeurs,
Tout l'univers est ficelé par la ficelle de Ta loi.(1)
Tu es mon Seigneur, mon Bien-Aimé, Tu es le soutien de mon souffle.
Ayant Ton aperçu, mon esprit s'épanouit. (1-Pause)
Ayant parcouru à travers des naissances,
Je me trouve las et je cherche le refuge de la sainte congrégation. (2)
Tu es Inaccessible, Mystérieux, Ineffable, Infini, O Seigneur,
Nanak médite sur Toi, jour et nuit. (3-9-15)

Suhi M.5

De quelle utilité est la richesse du monde?
Elle peut disparaître en un moment, sans délai. (1)
Le monde n'est qu'un rêve.
Mais celui qui dort ne le sait point,
Ainsi, sans s'en rendre compte, on s'accroche au monde. (1-Pause)
L'ignorant est enivré de l'amour de la Maya,
Et il ne sait point quand il va partir d'ici. (2)
Très haute est la cour du Seigneur,
Il est le Créateur, Il détruit aussi des milliards de créatures. (3)
Il n'y en a pas d'autre, et il n'y en aura pas d'autre.
Nanak, contemple donc l'Unique Seigneur. (4-10-16)

Suhi M.5

Je ne vis que par la contemplation de mon Seigneur,
Je m'abreuve du lavage de Ses pieds. (1)
Lui, mon Seigneur, connaît les pensées de mon coeur,
Il habite toujours parmi les Saints. (1-Pause)
En entendant Ton Nectar-Nom, je médite sur Toi,
Toute la journée je chante Tes louanges. (2)
En regardant Tes merveilles, mon esprit est toujours dans la joie.
Infinis sont Tes mérites, O Seigneur, Tu es Maître de la Suprême Béatitude. (3)
Par Ta contemplation on se débarrasse de toute peur,
Nanak, médite toujours sur le Seigneur. (4-11-17)

Suhi M.5

Par le Verbe du Gourou, j'enchâsse le Seigneur dans mon coeur,
Et avec ma langue je répète toujours Son Nom. (1)
Porteur de profits est Son Darshna, je me sacrifie à Lui.
Ses pieds-lotus sont le soutien de mon souffle. (1-Pause)
Dans la société des Saints, j'ai triomphé de la naissance et de la mort.
Mes oreilles n'entendent que le Nectar-Verbe du Seigneur, (2)
Ceci est le soutien de ma vie.
Je me suis dépouillé de la luxure, du courroux, de l'avarice et de l'attachement,
Je me suis inculqué le Nom, et le service d'autrui et la pureté de la conduite est ma voie. (3)
Nanak dit: «C'est la vraie sagesse, quiconque médite sur le Nom gagne son émancipation.»
(4-12-18)

Suhi M.5

Je suis ignorant, pécheur, car je m'accroche à l'avarice et à l'attachement,
Et je ne m'occupe point de Ton service, O mon Créateur. (1)
O Seigneur, Ton Nom purifie les pécheurs,

Je suis sans mérites, sauve-moi, O mon Maître Compatissant. (1-Pause)
Mon Bienfaisant Seigneur, Tu connais les pensées de mon coeur, *[GG-741]*
Peu durable est le corps, et pourtant on est gonflé d'ego. (2)
Enivré de la Maya on s'accroche au plaisir, au conflit et à la jalousie,
Attaché à eux on gaspille la précieuse vie humaine. (3)
O Seigneur, O Roi, Tu accordes la vie et Tu écartes la tristesse
En abandonnant tout, Nanak cherche Ton sanctuaire. (4-13-19)

Suhi M.5

On voit mais on ne reconnaît pas, on écoute mais on n'entend pas;
Ce qui est près on le considère loin, et on s'occupe des péchés. (1)
O frère, accomplis des actes tels que tu gagnes l'émancipation,
Médite sur le Nom du Seigneur, doux comme le Nectar est Son Verbe. (1-Pause)
Tu t'attaches à tes chevaux, tes palais et tes châteaux,
Main à la fin rien ne part avec Toi. (2)
Tu nettoies toujours ton corps (de poussière)
Mais au-dedans il reste toujours sale; à la fin tu seras puni par le Yama. (3)
Enfoncé dans le courroux, l'avarice et l'attachement,
On se laisse tomber dans le bourbier (du monde). (4)
Ecoute la prière de Nanak, O Maître,
Sauve-le, la pierre est en train de couler. (5-14-20)

Suhi M.5

Seul connaît le Seigneur celui qui meurt en vie,
Et par Sa grâce il rencontre le Maître. (1)
Ecoute, ô frère, c'est le moyen de traverser l'infranchissable océan.
Dans la compagnie du Saint-Gourou répète le Nom du Seigneur. (1-Pause)
A part l'Unique n'en reconnais pas d'autre,
Dans chaque coeur reconnais le Transcendant Seigneur, (2)
Accepte de bonne grâce tout ce que le Seigneur fait,
Alors tu comprendras la vraie signification de l'Eternel. (3)
Nanak dit: «Je me sacrifie à celui
Dans le coeur duquel demeure le Seigneur, Dieu.» (4-15-21)

Suhi M.5

Tout-Puissant est le Gourou-Dieu, Il fait tout,
Il soutient tout le monde. (1)
Si l'on chérit les pieds-lotus du Gourou,
On se libère de toute tristesse, de toute peine. (1-Pause)
Le Sat-Gourou sauve les Créatures qui vont se noyer dans l'épouvantable océan.
Elles qui sont séparées depuis des milliards de naissances, Il les réunit avec Lui-même.(2)
Occupe-toi à jamais du service du Gourou,
Alors tu gagneras la félicité et l'équilibre, en paix sera ton esprit. (3)
Par bon destin et par chance on reçoit la poussière sous les pieds du Gourou.
Donc Nanak se sacrifie au Gourou (4-16-22)

Suhi M.5

Je me sacrifie à mon Gourou,
(Par la grâce du Gourou) je chante toute la journée les louanges d'Hari. (1)
Médite toujours sur Ton Maître,
Il connaît les pensées les plus secrètes de tous les coeurs. (1-Pause)

[883]

Si l'on développe de l'affection pour les pieds-lotus du Maître,
Notre voie de vie devient pure et parfaite. (2)
Par la grâce du Saint-Gourou, le Seigneur vient habiter notre esprit,
Et on se débarrasse des péchés accumulés pendant des naissances. (3)
O Miséricordieux, O Seigneur des humbles, accorde-moi Ta miséricorde,
Nanak ne demande que la poussière sous les pieds des Saints. (4-17-23)

Suhi M.5

Je ne vis que par Ton Darshna, O Maître,
Alors s'accomplit mon destin. (1)
Ecoute ma prière, O Seigneur, *[GG-742]*
Fais-moi Ton esclave et bénis-moi de Ton Nom. (1-Pause)
Retiens-moi dans Ton sanctuaire, O Compatissant Seigneur.
Rare est l'homme qui Te reconnais par la grâce du Gourou. (2)
O Seigneur, mon Ami, prête l'oreille à ma prière,
Que Tes pieds-lotus habitent mon esprit. (3)
Nanak T'adresse une prière,
«Que je ne T'oublie point, O Trésor des vertus.» (4-18-24)

Suhi M.5

Mon Seigneur est mon ami, mon parent, mon frère et mon fils.
Partout, où que je regarde, je L'aperçois près de moi.
Le Nom du Seigneur est ma caste, mon honneur, mes richesses,
Vraiment, mon bonheur, mon équilibre, ma félicité et ma paix. (1-Pause)
La contemplation du Transcendant est ma cotte de mailles,
Aucune[1] arme n'est capable de la percer. (2)
Le refuge des pieds du Seigneur est mon château,
Ni le Yama ni la mort ne peut le conquérir. (3)
Nanak, Son serviteur, se sacrifie toujours à Son Seigneur,
(Il) se sacrifie à Ses Saints, Ses serviteurs. (4-19-25)

Suhi M.5

Là où l'on chante les louanges du Seigneur,
Là règne toujours la paix, la béatitude, le bonheur, la joie. (1)
O mon amie, méditons sur notre Maître,
Supplions d'obtenir la poussière sous les pieds de Ses serviteurs,
De cette façon nous pouvons nous débarrasser des péchés des naissances. (2)
Faisons-Lui l'offrande de notre esprit, de notre âme,
Et, par Sa méditation dépouillons-nous de notre ego. (3)
O Compatissant Seigneur des humbles, accorde-moi le don de Ta foi,
Que Nanak, Ton serviteur, cherche Ton sanctuaire, Ton refuge. (4-20-26)

Suhi M.5

Le paradis est le lieu où habitent les Saints du Maître;
Le lieu où l'on enchâsse dans son esprit les pieds du Seigneur.
O frère, prête l'oreille à mon conseil,
Je montrerai, à ton corps, à ton esprit, la félicité, le confort,
Et tu te nourriras de tous les mets délicats (du Nom). (1-Pause)
Offre à ton esprit du Nectar-Nom,
Merveilleuse est sa saveur, on ne peut la décrire.(2)

---

1. Litt. Des milliards d'armes.

Alors s'écartera ton avarice et s'éteindra ton désir, ta faim,
Et tu chercheras, ô dévot, le refuge du Transcendant. (3)
La peur et l'attachement accumulés à travers des naissances s'écartent.
Le Seigneur accorde Sa miséricorde à Nanak, Son serviteur. (4-21-27)

Suhi M.5

Le Seigneur fait disparaître bien des défauts de Son dévot,
Et dans Sa miséricorde le Maître le fait Sien. (1)
O Seigneur, Tu émancipes Ton dévot,
Qui est enchevêtré dans le filet du monde. (1-Pause)
Les péchés aussi immenses que les montagnes et vraiment terribles,
Le Miséricordieux les fait disparaître en un moment. (2)
La tristesse, les maladies, et les plus terribles calamités,
Disparaissent toutes quand on contemple le Nom du Maître. (3)
Par Ta grâce Tu attaches Tes dévots au pan de Ton manteau.
Ils se mettent à Tes pieds et cherchent Ton sanctuaire. (4-22-28)

Suhi M.5

Les gens que le Seigneur attelle au monde et non à la foi, *[GG-743]*
Sont toujours connus comme pécheurs, ici et dans l'au-delà. (1)
Ce qui fait plaisir au Seigneur, cela seulement est approuvé.
Le Maître seul connaît Lui-même Sa nature. (1-Pause)
Celui à qui le Seigneur fait pratiquer la vraie religion, la droiture et la piété,
Amasse le trésor du Nom, et il gagne aussi les mérites du monde. (2)
Au-dedans de tous reste éveillé l'Unique,
Et on accomplit les tâches auxquelles le Seigneur nous attelle. (3)
Tu es Inaccessible, Ineffable, Insondable, O mon Vrai Maître,
Et Nanak ne dit que ce que Tu lui fais répéter. (4-23-29)

Suhi M.5

O frère, de bonne heure le matin contemple le Nom,
Ainsi tu gagneras le refuge ici et dans l'au-delà. (1)
Médite toujours sur le Nom du Seigneur,
Ainsi est comblé tout désir du coeur. (1-Pause)
Jour et nuit chante les louanges du Seigneur,
Dans cette vie et dans l'au-delà tu gagneras la béatitude, l'éternelle demeure. (2)
Sers le vrai Roi qui ne manque de rien,
Tant qu'on dépense la richesse (du Nom), on passe sa vie en paix et dans la félicité. (3)
Le Purusha, la Vie de toute vie, on Le rencontre dans la société des Saints.
Par la grâce du Gourou, on médite sur le Nom. (4-24-30)

Suhi M.5

Quand le Parfait Gourou est compatissant,
Le malheur s'écarte et on gagne la récompense de ses efforts. (1)
O Seigneur, je ne vis que par Ton Darshna,
Je me sacrifie à Tes pieds-lotus.
Car, à part Toi qui est mien, O Mon Maître? (1-Pause)
J'ai acquis de l'affection pour la sainte congrégation,
Tel a été le décret du Seigneur, conforme à mes actions antérieures. (2)
Merveilleuse est la gloire du Nom,
Lorsqu'on contemple le Nom, on n'est plus touché par les trois Maladies. (3)

[885]

O Seigneur, accorde-moi Ton don, afin que je n'oublie jamais Tes pieds, même un moment.
Je ne Te demande que ce don, O mon Bien-Aimé Seigneur. (4-25-31)

Suhi M.5

Qu'arrive l'heureux moment, O mon Bien-Aimé,
Où ma langue ne répétera que Ton Nom. (1)
Prête l'oreille à ma supplication, O Compatissant Seigneur des humbles,
Que moi aussi je suive Tes Saints,
Car Tes Saints chantent toujours Ton éloge. (1-Pause)
Ta contemplation est le soutien de la vie, O Seigneur,
Tu habites l'esprit de celui à qui est accordée Ta grâce. (2)
Ton Nom apaise la faim de Tes dévots,
O Seigneur, Tu es le Bienfaisant Donateur. (3)
Par Ta contemplation les Saints jouissent de la paix et de la béatitude.
Tu es notre Donateur, Tu es Tout-Sage, O Seigneur. (4-26-32)

Suhi M.5

O frère, la rivière de ton âge coule toujours, mais tu ne t'en aperçois point.
Et Tu t'occupes toujours de ramasser d'inutiles objets. (1)
Médite toujours, jour et nuit, sur le Seigneur, Maître de la Maya.
Cherche le refuge du Seigneur, Tu y trouveras le vrai objet de ta vie. (1-Pause)
De toute ta force et sans réfléchir, tu t'occupes de péchés,
Tu ne contemples point le joyau du Nom, même un moment. (2)
Toute la vie, Tu t'occupes de te procurer de petits besoins,
Mais tu ne comprends point la nature et la gloire du Maître. (3)
Cherche le refuge du Tout-Puissant, de l'Ineffable.
De cette façon arrivera ton émancipation,
Car le Seigneur connaît les pensées de tous. (4-27-33)

Suhi M.5

Dans la société des Saints, contemple le Nom d'Hari, Mine de joyaux, *[GG-744]*
Ainsi tu traverseras l'océan de peur. (1)
Je ne vis que de la contemplation du Nom,
Alors s'écartent mes maladies, ma tristesse, mon malheur, par la grâce du Parfait Gourou. (1-Pause)
Par le Nom, on gagne la vie éternelle,
Le corps, l'âme deviennnent purs, et rencontrer l'Eternel devient l'objet de la vie. (2)
Contemple toujours, jour et nuit, le Transcendant Seigneur,
Mais on n'atteint le Maître, que si tel est Son décret. (3)
Compatissant aux humbles est le Seigneur,
Ceux qui se rendent à Lui et contemplent Son Nom,
Nanak ne demande que la poussière sous les pieds de pareils Saints. (4-28-34)

Suhi M.5

On ne connaît point le bon travail de sa propre maison (coeur),
Et l'ignorant s'occupe toujours de mauvais[1] actes (1)
O Seigneur, on s'occupe selon Ta volonté,
On contemple Ton Nom quand telle est Ta grâce. (1-Pause)
Les dévots du Seigneur restent imbus de Son amour,
Il restent toujours enivrés de l'essence du Nom. (2)

---

1. Litt. faux

En les prenant par le bras, le Seigneur les retire (du marécage),
Eux qui sont séparés depuis des naissances, Il les réunit avec Lui-même. (3)
O Maître, Ton esclave cherche le refuge de Ta porte. (4-29-35)

Suhi M.5

Par la grâce du Saint-Gourou, on atteint l'équilibre, la demeure éternelle,
Alors on jouit de tous les conforts et on ne perd plus la foi. (1)
Lorsqu'on médite sur le Gourou et que dans son coeur, on reconnaît le Seigneur,
Alors le Créateur accorde le don d'éternelle vie. (1-Pause)
Chante les louanges de l'Eternel, de l'Immuable,
De cette façon se casse la corde du Yama. (2)
Dans Sa miséricorde le Seigneur attache (Ses dévots) au pan de Son manteau,
Ils chantent les louanges du Seigneur et ils jouissent toujours de la béatitude. (3-30-36)

Suhi M.5

Nectar-doux est le Verbe du Saint-Gourou,
Quiconque contemple le Verbe, et avec sa langue répète toujours le Nom du Seigneur
gagne son émancipation. (1-Pause)
Tout malheur disparaît,
Le Nom de l'Unique vient habiter l'esprit. (1)
Quiconque met sur son front la poussière sous les pieds du Gourou,
Gagne son émancipation au sanctuaire du Gourou. (2-31-37)

Suhi M.5

O Bienfaisant Seigneur, je chante toujours Tes louanges.
Accorde-moi Ton Darshna, O Parfait Compatissant. (Pause)
O Nourricier du monde, aie pitié de moi,
Car, mon corps, mon âme, tout T'appartient à Toi. (1)
Contemple le Nom, car Il t'accompagnera dans l'au-delà.
Nanak, ne demande que la poussière sous les pieds des Saints. (2-32-38)

Suhi M.5

A part Lui, il n'y a personne d'autre.
Seul le Vrai est le support de tous. (1)
Le Nom du Seigneur est mon seul soutien.
Tout-Puissant, Infini, Cause des causes est le Maître. (1-Pause)
Lorsque le Seigneur est le protecteur de quelqu'un,
Il fait disparaître ses maladies et lui accorde une bonne santé. (2-33-39)

Suhi M.5

Tout le monde désire ardemment le Darshna du Seigneur, *[GG-745]*
Mais on ne s'en aperçoit que par un bon destin et par chance. (Pause)
Oubliant le Beau Seigneur, comment peut-on dormir en paix?
Car on est séduit par la Maya, la séductrice,
Et on poursuit la voie des péchés. (1)
La Maya, vrai tyran, nous sépare de notre amour,
Elle (Maya) est sans coeur, il n'y a pas de compassion dans son coeur. (2)
Egaré par le doute, on erre pendant des naissances,
Et la perfide (Maya) ne nous laisse pas entrer chez nous. (3)
Mais on ne récolte que ce qu'on sème,
Pourquoi donc blâmer quelqu'un d'autre,

Puisque, c'est notre propre Karma qui nous fait nous égarer. (4)
Prête l'oreille, mon ami, ô Saint, ô dévot du Seigneur.
On ne gagne l'émancipation qu'au refuge de Ses pieds. (5-34-40)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.5

Bénie est la chaumière où l'on chante les louanges du Seigneur,
De quelle utilité est le palais où l'on oublie le Seigneur? (1-Pause)
Bénie est la pauvreté dans la compagnie des Saints,
Si l'on se souvient du Seigneur,
Détestable est la gloire du monde,
Par lequel on s'attache à la Maya. (1)
Béni est le fait de moudre des grains et de s'habiller en loques,
Si l'on est content et en paix.
En revanche à quel profit est un empire,
Si l'on n'est pas satisfait de gagner de plus en plus. (2)
On gagne la gloire quand on aime le Seigneur,
Peu importe si l'on va nu tête et dos nu. (3)
Tout est entre Tes mains, ô Seigneur, Toi seul es la Cause des causes.
O Maître, accorde-moi le don que je Te contemple tous les souffles. (4-1-41)

Suhi M.5

Le Saint du Seigneur est mon souffle, ma richesse;
Je suis son porteur d'eau, son esclave.
Pour moi, il est plus cher que mes frères, mes amis, mes fils, ma vie. (1-Pause)
Que je fasse un éventail de mes cheveux,
Et que je me serve de cet éventail pour éventer le Saint,
Que je me mette la tête à ses pieds,
Que je mette sur mon front la poussière sous ses pieds. (1)
Que d'une parole très douce je supplie le Saint avec humilité.
Abandonnant mon ego je cherche son refuge,
Et je gagne le trésor du Seigneur Méritoire. (2)
Que, par la grâce d'Hari, j'aie le Darshna de Son Saint, encore et encore,
Mon esprit sera imprégné par sa douce parole,
Et je lui rendrai obéissance, encore et encore. (3)
Je cherche la compagnie des Saints et je supplie toujours de l'obtenir.
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi,
Que je cherche le refuge des pieds des Saints. (4-2-42)

Suhi M.5

Tout le monde[1] est séduit par la Maya,
Moi aussi, je m'attache à elle.
O Seigneur, sauve-moi, pécheur que je suis, de son emprise,
Bénis-moi de Ton Nom. (1-Pause)
Je poursuis ce qui n'a jamais apporté de comfort à personne.
Je m'accroche à elle qui nous abandonne tous. (1)

---

1. Litt. l'univers

O Compatissant Seigneur, bénis-moi afin que je chante Tes louanges.
C'est ma supplication, O Seigneur, accorde-moi la compagnie de la Sainte Congrégation. (2-3-43)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.5, Partala

Le plus sublime amour est l'affection du Charmant Seigneur. *[GG-746]*
Médite donc sur l'Unique, tout le reste est vain;
Dépouille-toi de la dualité et va chercher le sanctuaire des Saints. (1-Pause)
Hari est hors des trois modes de la Maya.
Mais Il s'est manifesté sous bien des formes différentes.
L'esprit est le gardien de chaque corps.
Dans le temple du corps habite le Bien-Aimé,
Et Il y jouit de la paix suprême.
Ni la mort ni la vieillesse ne touche le Seigneur. (1)
On s'occupe de ses affaires, on parcourt partout,
Et on essaie d'usurper ce qui appartient à autrui.
De cette façon on se trouve entouré de maux.
Mais quand on cherche le refuge des Saints,
Alors on se trouve à la porte du Maître;
On aperçoit Son Darshna, on rencontre le Gourou.
Désormais on ne se trouve plus dans la matrice. (2-1-44)

Suhi M.5

Le monde n'est qu'un théâtre,
Toute la Création, chacun de son côté, y joue son rôle. (1-Pause)
Infinies sont les couleurs et les milliards de formes,
Le Seigneur regarde le jeu et ne se lasse point des réjouissances.
Et pourtant Il reste hors de l'attachement. (1)
Le Seigneur, Il n'a ni couleur, ni forme, ni visage, ni barbe.
O Seigneur, je suis incapable de décrire Ton jeu.
Je ne cherche que la poussière sous les pieds de Tes Saints. (2-1-45)

Suhi M.5

O Seigneur, je suis venu à Ton sanctuaire,
Je suis venu, car j'ai foi en Ta compassion.
Sauve-moi, O Maître, comme Tu le veux,
Le Gourou m'a amené à Ta voie. (1-Pause)
Infranchissable est l'océan de Maya.
Pareilles au vent fort, les vagues de Maya nous poussent ici et là. (1)
J'ai peur car j'entends dire
Que le Seigneur, le Roi, est encore plus dur. (2)
Le monde n'est que comme un puits ténébreux,
Et y tout est au feu.(3)
Maintenant je me suis réfugié dans l'abri des Saints,
Et j'y médite sur le Seigneur,
Ainsi j'ai atteint le Parfait. (4-3-46)

[889]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.5

Je supplie le Vrai Gourou, afin de recevoir le Nom, mon soutien.
L'affliction s'en va lorsque le Seigneur est compatissant envers nous. (1)
O Eternel, O Créateur, Tu es le soutien de Tes dévots, le refuge des Saints. (1-Pause)
Vraie est Ta cour, vraie est Ta nature,
Vrais sont Tes Trésors, vraie est Ton étendue, Ta création. (2)
Infinie est Ta forme, charmant est Ton Darshna,
Je me sacrifie à Tes dévots qui aiment Ton Nom. (3)
Tout désir est comblé lorsqu'on rencontre l'Insondable, l'Infini Seigneur.
Nanak a rencontré le Transcendant,
Il se sacrifie aux pieds du Seigneur. (4-1-47)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Rag Suhi M.5

Seul marche dans Ta volonté,O Seigneur, celui à qui est accordée Ta miséricorde.*[GG-747*
Seul le vrai culte Te fait plaisir à Toi,
O Seigneur, Tu es le nourricier de toute la Création. (1)
Mon Dieu, mon Roi, les Saints n'ont que Ton support.
Tout ce qui Te plaît leur est acceptable.
Tu es le soutien de leur corps, de leur esprit. (1-Pause)
Tu es Miséricordieux, Compatissant, O Maître, Tu combles tous nos désirs.
Tu es la Vie de toute vie, Tes dévots T'appartiennent à Toi, Tu es leur Bien-Aimé. (2)
Tu es Insondable, Infini, O Haut des hauts, nul n'est Ton égal
Telle est ma supplication, O Source de la Béatitude,
Ne m'oublie jamais, O Seigneur. (3)
Si cela Te fait plaisir à Toi, O Seigneur, je chanterai Tes louanges, jour et nuit.
Ton Nom est ma paix, dans Ta miséricorde accorde-moi ce don, O Seigneur. (4-1-48)

Suhi M.5

Comment est le lieu sacré où l'on Te chérit toujours,
Le lieu où l'on médite sur Toi toute la journée,
Et où, par Ta contemplation, on se purifie le corps? (1)
Mon Dieu, je suis à la recherche d'un tel lieu,
Après bien des recherches, j'ai trouvé le lieu,
C'est la société des Saints, et je me suis placé sous leur protection. (1-Pause)
Sans profit fut l'étude des Vedas pour Brahma,
Car il ne put comprendre la vraie valeur du Seigneur.
Les Sidhas, les Yogis parcourent partout et poussent des cris,
Car ils sont aussi séduits par la Maya. (2)
(On dit que) les dix incarnations de Vishnu gagnaient beaucoup de gloire,
Shiva était le dieu du renoncement,
Nul ne pouvait connaître Tes limites,
Même si Shiva s'enduisait le corps de cendres. (3)

Les Saints chantent le chant de Son éloge,
Et ils trouvent la paix, le Sahaj, la béatitude et la saveur du Nom.
Ils rencontrent le Gourou dont le Darshna apporte la félicité,
Alors ils méditent sincèrement sur le Seigneur, Dieu. (4-2-49)

Suhi M.5

La manifestation de bons actes et de rites n'est pas acceptable[1]
Chante donc, hors de l'attachement de Maya, les louanges du Seigneur,
Sa contemplation, même un moment, procure l'émancipation. (1)
O Saints, c'est le moyen de traverser l'océan,
Vraiment, si l'on pratique le Verbe des Saints, on traverse l'océan par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Des milliards de baignages aux lieux sacrés sont vaines,
On y ramasse plutôt beaucoup de crasse de péchés,
En revanche devient pure et immaculée l'âme de celui qui chante les louanges du Seigneur dans la compagnie des Saints. (2)
Ni les Vedas, ni les Shastras, ni les Smritis, ni les livres des sémites ne procurent l'émancipation,
Mais pure et immaculée est la gloire de celui qui répète le Nom de l'Eternel, par la grâce du Gourou. (3)
La même instruction, répéter Son Nom, est pour les quatre castes,
On gagne l'émancipation, si l'on contemple le Nom par le Gourou,
Alors on aperçoit le Maître dans chaque coeur. (4-3-50)

Suhi M.5

O frère, Ses Saints restent imbus de Son Nom, *[GG-748]*
Ils acceptent toujours ce qui vient de leur Seigneur,
Universelle est la gloire de ceux qui se mettent aux pieds du Gourou. (1)
Mon Seigneur, nul n'est égal à Tes Saints.
Tes dévots T'aiment toujours,
Ils T'aperçoivent partout, dans l'eau, sur terre et dans l'espace. (1-Pause)
Dans la société des Saints, des milliards de pécheurs gagnent leur émancipation,
Et ils sont hors de l'emprise du Yama.
Séparés d'Hari pendant des naissances, le Saint les réunit avec le Seigneur. (2)
L'amour de Maya, le doute, la peur s'écartent si l'on cherche le refuge des Saints,
Et on obtient tout des Saints, peu importe avec quel désir on contemple le Seigneur. (3)
Comment puis-je décrire la gloire du dévot, qui fait plaisir au Seigneur?
Nanak dit: «On ne cherche plus le support de personne lorsqu'on a rencontré le Sat-Gourou.» (4-4-51)

Suhi M.5

Toi, O Seigneur, Tu m'as sauvé du grand feu, car je me suis réfugié sous Ta protection.
Dans mon esprit, mon coeur, est Ton pouvoir, Ta foi,
A part Toi il n'y a pas de soutien, ni de support pour moi. (1)
Mon Seigneur, mon Roi, quand Tu viens dans mon esprit,
C'est mon émancipation, ma libération.
Tu es mon seul support; nous gagnons l'émancipation par Ta contemplation. (1-Pause)
Dans Ta miséricorde, Toi-même, Tu nous retires du ténébreux puits.
Tu nous gardes, Tu nous accordes joies et conforts et Tu nous approvisionnes de nourriture. (2)

---

1. Litt. est taxé par le Yama.

Quand le Seigneur est miséricordieux envers nous,
Il casse nos entraves et nous gagnon la libération.
Il nous attelle Lui-même à Sa méditation et nous met à Son service. (3)
Le doute s'est éloigné, l'attachement, l'inquiétude ont été détruits,
Car le Seigneur est miséricordieux envers moi,
Et j'ai rencontré le Parfait Sat-Gourou. (4-5-52)

Suhi M.5

Avant la Création où était l'homme?
Et grâce à quelles actions a-t-il pris naissance?
En vérité le Seigneur Lui-même a mis en jeu Sa Création.
Il est le Créateur, Il regarde Son jeu. (1)
Mon Seigneur, mon Roi, je ne peux rien faire.
Tu es le Créateur, Toi-même me fais accomplir (Tes desseins),
O Seigneur, Tu habites tous les coeurs. (1-Pause)
Si je dois rendre compte de mes actions,
Il ne sera pas question de ma libération, ignorant que je suis, mortel est mon corps.
Aie pitié, O Seigneur, merveilleux sont Tes dons. (2)
Toutes les créatures ne sont que Ta création; toutes méditent sur Toi.
Toi-seul connais Ton état, Ta nature; nul ne connaît l'étendue de Ton pouvoir.(3)
Je suis sans-mérite, ignorant, bête, sans sagesse.
Je ne connais ni rite, ni rituel, O Maître.
Aie pitié afin que je chante Tes louanges et que Ta volonté me soit douce. (4-6-53)

Suhi M.5

Heureux et bénis sont Tes Saints, dont la richesse est Ton Nom, O Seigneur.
Approuvé est leur avènement au monde; couronné de succès sont leurs actes. (1)
O Seigneur, je me sacrifie à Tes Saints, *[GG-749]*
Que je fasse pour eux un éventail de mes cheveux,
Que je mette sur mon front la poussière sous leurs pieds. (1-Pause)
Tes Saints sont hors du circuit du va-et-vient,
Leur avènement est pour le bien d'autrui.
Ils accordent à tous la vie de l'esprit,
Ils nous mènent tous à la méditation du Seigneur, et nous réunissent avec Lui. (2)
Vrai est Son ordre, vrai est Son dominion,
Et les Saints sont toujours imbus de Son amour,
Ils sont donc bénis du bonheur et de la gloire;
Lui à qui ils appartiennent les fait Siens. (3)
Que je tire l'éventail sur leur tête, que je porte de l'eau pour eux et que je moude des grains pour eux,
C'est ma prière, O Seigneur.
Accorde-moi le Darshna de Tes Saints. (4-7-54)

Suhi M.5

Tu es transcendant, O mon Maître, le Dieu des dieux, le vrai Gourou, le Créateur.
Je ne demande que la poussière sous Tes pieds,
Je me sacrifie à Ton Darshna, Ton aperçu.(1)
Mon Seigneur, mon Roi, garde-moi dans Ta volonté,
Quand cela Te plaît,Tu me fais contempler Ton Nom,
Tu m'accordes tous les conforts, la béatitude. (1-Pause)
Emancipation, joies du monde, bonne conduite, tout arrive par Ton service,
Mais seul s'en occupe celui qui reçoit Ta grâce.

Ce lieu où l'on chante Tes louanges est le paradis,
Toi-même, Tu accordes la foi. (2)
Je ne vis que par Ta méditation,
Ainsi s'épanouissent mon corps, mon âme.
O Compatissant Seigneur des humbles, que je m'abreuve du lavage de Tes Pieds,
O mon Gourou. (3)
Je me sacrifie au moment heureux où je suis venu à Ta porte,
Quand dans Ta miséricorde, j'ai rencontré le Parfait Vrai-Gourou. (4-8-55)

Suhi M.5

On jouit de la béatitude quand on se souvient de Toi,
En revanche on meurt, si l'on T'oublie, O Seigneur.
O mon Créateur, seul médite sur Toi celui à qui est accordée Ta miséricorde. (1)
Mon Maître, je suis sans soutien, Tu es mon seul support.
Je Te supplie toujours; je ne vis qu'en entendant Ton Verbe. (1-Pause)
Puissé-je devenir la poussière sous les pieds de Tes dévots,
Puuissé-je me sacrifier à Ton Darshna
Et enchâsser Ton Nectar-Verbe dans mon esprit.
Ce n'est que par Ta grâce que j'ai atteint la compagnie de Tes dévots. (2)
Je T'ai révélé le vrai état de mon coeur, O Seigneur,
Nul n'est aussi grand que Toi.
Celui que Tu attelles à Ton service celui-là seul s'occupe de Ta méditation,
Et celui-là seul est le vrai dévot. (3)
Les paumes jointes, je Te supplie de m'accorder un don,
Je n'obtiens ce don que par Ta grâce, par Ta miséricorde;
Puissé-je méditer à jamais sur Toi, puissé-je chanter toute la journée Tes louanges. (4-9-56)

Suhi M.5

Si quelqu'un bénéfice de Ta protection, O Seigneur, alors comment peut-il souffrir?
Mais, enivré par la Maya on ne sait pas dire (le Verbe) et ne se souvient point de la mort. (1)
Mon Maître, mon Roi, Tu appartiens aux Saints, et les Saints sont Tiens.
Ton dévot n'a nullement peur, le Yama ne le touche jamais. (1-Pause)
La peine de la naissance et de la mort de ceux *[GG-750]*
Qui sont imbus de Ton amour s'en va.
Nul ne peut effacer le décret de Ta bienfaisance,
Le Gourou m'a béni de cette foi. (2)
Tes Saints contemplent Ton Nom, la béatitude est leur récompense,
Et Ils méditent à jamais sur Toi, O Seigneur.
Dans Ton refuge et grâce à Ton support ils contrôlent les cinq ennemis. (3)
Je ne connais ni gnose, ni contemplation, ni rites et rituels,
Je ne connais pas Ton état, non plus, O Seigneur.
Nanak, très Haut est le Vrai Gourou[1] qui a protégé mon honneur. (4-10-57)

Suhi M.5

Ayant renoncé à tous les autres je suis venu au refuge du Gourou,
Sauve-moi, O Seigneur, Toi seul es capable de me sauver.
Je m'occupe de ce que Tu veux,
Sinon de quelle importance suis-je? (1)
O Seigneur, Tu connais mes pensées les plus intimes.
Sois miséricordieux envers moi, O Toi, Compatissant Dieu des dieux,

---

1. AT. Grande est la gloire du Gourou Nanak.

[893]

Puissé-je chanter à jamais Tes louanges, (1-Pause)
Contempler toujours mon Maître,
Par la grâce du Gourou, je traverse l'océan de l'existence.
Puissé-je me dépouiller du «Moi» et devenir la poussière sous les pieds d'autrui.(2)
Qu'ainsi je meure en vie. (2)
Couronnée de succès est la naissance de ceux qui contemplent le Nom, dans la compagnie des Saints.
Tous les désirs de ceux qui sont bénis par le Seigneur sont comblés. (3)
O Compatissant, O Maître des humbles, je cherche Ton refuge.
Dans Ta miséricorde accorde-moi le don de Ton Nom,
Octroie-moi la poussière sous les pieds des Saints (4-11-58)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi: Ashtapadi, M.1

Je n'ai pas de mérites, juste des démérites.
Alors comment puis-je rencontrer mon Epoux, mon Dieu? (1)
(Car) je ne possède ni beauté, ni des yeux brillants,
Ni une conduite de bonne famille, ni une douce parole. (1-Pause)
Que la Mariée s'orne du Sahaj,
Mais elle n'est approuvée que si elle fait plaisir au Seigneur (2)
Dieu n'a ni forme ni signe,
(Si l'on oublie le Seigneur)
On ne peut pas contempler le Seigneur jusqu'avant la fin de ses jours. (3)
O Seigneur, je suis ignorant, je n'ai ni sagesse ni intelligence,
Dans Ta miséricorde attache-moi à Tes pieds, O Maître. (4)
De quelle utilité sont mes habiletés, si l'Epoux ne se plaît en moi?
Attachée à la Maya je me trouve égarée dans le doute. (5)
On se réunit avec le Seigneur lorsqu'on se dépouille du «Moi».
Alors l'âme T'atteint, O Seigneur, O Source des neuf Trésors. (6)
Depuis des naissances j'étais séparée de Toi, et je souffrais de chagrin.
Mon Dieu, mon Roi, prends-moi par Ta propre main. (7)
Nanak dit: «Le Seigneur, Il est et sera à jamais,
Celui que le Seigneur aime, Il le réunit avec Lui-même. (8-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Suhi M.1

Irréelle est la couleur de carthame; elle ne dure que quelques jours. *[GG-751]*
Privé du Nom on se trouve égaré dans le doute,
Et ainsi celui qui s'occupe d'un faux commerce se trompe toujours.
Mais celui qui est imbu du Vrai, il n'entre plus dans la matrice. (1)
Nulle autre affection ne peut séduire celui qui est imbu de l'amour du Maître.
Sers donc le Maître qui t'inculque Son amour,
Mets-toi à l'unisson du Vrai, de l'Unique. (1-Pause)
Même si on erre dans toutes les directions, sans un bon destin on ne gagne point le trésor du Nom.
Si on est séduit par le mal,

On n'est pas approuvé, même si on se montre humble[1].
On trouve l'émancipation lorsqu'on est sous la protection du Gourou et que par sa grâce,
on s'imprègne de l'amour du Verbe. (2)
On s'habille en blanc mais son coeur est dur, rempli de crasse,
Le Nom n'est pas dans son coeur, on s'attache à l'Autre.
Quoiqu'on prétende être Saint, on est vraiment voleur.
On ne reconnaît pas son origine, et on est pareil aux animaux. (3)
Chaque jour on se divertit dans la joie et on demande plus encore.
On ne se souvient point du Créateur, et on souffre de chagrin.
Mais si l'on contemple le Seigneur, Donateur du confort et de la peine,
Alors on ne souffre plus de la faim. (4)
Le débiteur est appelé devant le juge et le Yama le frappe à la tête.
Alors il faut qu'il rende compte de ses actes.
On est sauvé par l'amour du Vrai, car le Seigneur est miséricordieux. (5)
Si l'on essaie de chercher appui auprès de quelqu'un d'autre que le Seigneur,
Alors, sans doute, on meurt et on est réduit en poussière.
On est égaré par des milliards de spectacles,
Ainsi séduit on vient et on va, encore et encore,
On gagne l'émancipation par Sa grâce,
Et dans Sa miséricorde Il nous unit avec Lui-même. (6)
O négligent, dépourvu de sagesse, on ne gagne la sagesse que par le Gourou
Tu es déchiré par la lutte intérieure,
Sache bien, le résultat des bons actes reste toujours avec toi, ainsi que celui des mauvais actes.
Si on n'est pas imbu de la peur du Seigneur, par le Verbe, on est toujours sous l'emprise
du Yama. (7)
Lui qui a créé la création, (Il) nous soutient et nous nourrit tous.
Pourquoi doit-on L'oublier, à jamais bienfaisant est le Seigneur.
N'oublie jamais le Nom, car Il est le soutien des Sans-supports. (8-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.1: Kafi

Vraiment précieuse est la naissance humaine,
Mais seul en connaît la valeur celui qui a le soutien du Gourou.
Si cela plaît au Gourou, en paix sont le corps et l'esprit, par l'amour du Seigneur. (1)
Alors on amasse la marchandise de Vérité et sa vie est approuvée.
On reçoit l'honneur à la cour du Seigneur,
On en gagne par le Verbe, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Médite donc sincèrement sur le Vrai, afin que le Seigneur Se plaise en toi.
Imbu de Son amour, ton esprit acceptera Sa validité et tu atteindras le Parfait Gourou.(2)
Je vis si je contemple Tes mérites, O Seigneur, et Tu viens habiter mon esprit. *[GG-752]*
Si Tu viens habiter mon esprit, je m'en réjouirai spontanément. (3)
Mon esprit ignorant, comment puis-je te conseiller?
Au refuge du Gourou, chante les louanges du Seigneur,
Et de cette façon imprègne-toi de Son amour. (4)
Tous les jours, chéris dans ton coeur le Seigneur, le Bien-Aimé,
Alors tu marcheras sur la voie des mérites, et la peine ne te touchera plus. (5)
L'égoïste se trouve égaré dans le doute, car il n'aime pas le Seigneur

1. Litt. Si on fait des courbettes comme un chasseur.

Il est tout séparé du Maître et il meurt étranger (au Seigneur). (6)
Si l'on s'occupe du service du Gourou, on en tire du profit,
Et par le Verbe du Gourou, on se libère de l'attachement. (7)
Nanak T'adresse sa prière, O Seigneur, si telle est Ta volonté,
Accorde-moi le don de Ton Nom afin que je chante toujours Tes louanges. (8-1-3)

Suhi M.1

Comme on fond le fer dans la fournaise et qu'on le remanie,
De même façon l'égoïste est mis dans la matrice encore et encore. (1)
Si on ne réalise pas le Seigneur on ne reçoit que la peine.
En ego, on vient et va et on se trouve égaré dans le doute. (1-Pause)
Toi, O Seigneur, Tu nous sauves par le Gourou, quand nous contemplons Ton Nom,
Dans Ta volonté Tu nous réunis avec Toi, et nous pratiquons le Verbe. (2)
Tu crées tout et Toi-même Tu le regardes, nous ne reçevons que ce que Tu nous donnes,
Tu crées et Tu détruis aussi, Toi-même Tu T'occupes[1] de tous. (3)
A la fin le corps se réduira en poussière, que le vent emportera.
Alors on ne retiendra ni maison, ni palais, ni salon. (4)
Même en plein jour on se trouve entouré des ténèbres et on perd toutes ses possessions.
C'est l'ego, le voleur intérieur qui dérobe notre paix,
Donc à qui peut-on adresser sa plainte? (5)
Par la grâce du Gourou, on ne souffre pas de cambrioleur,
Car on reste éveillé au Nom du Seigneur.
Par le Verbe on se débarrasse du feu du désir,
Et alors la Lumière sublime illumine le coeur. (6)
Vrai joyau est le Nom du Seigneur, on Le reconnaît par la grâce du Gourou.
On reste à jamais hors de l'attachement si l'on reçoit le conseil du Gourou. (7)
Jour et nuit enchâsse dans ton esprit le Nom du Seigneur,
Ainsi on se réunit avec le Maître, si telle est Sa volonté. (8-2-4)

Suhi M.1

N'oublie jamais le Seigneur, médite sur Lui jour et nuit.
Sois content, quelle que soit la façon dont le Miséricordieux te tient. (1)
Aveugle que je suis, le Nom d'Hari est mon bâton, mon soutien.
Celui qui est soutenu par Son soutien, n'est jamais séduit par la Maya. (1-Pause)
Où que je regarde, j'aperçois le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Je Le cherchais, et maintenant par le Verbe je L'aperçois au-dedans et en-dehors. (2)
Je sers le Gourou avec dévotion, par le Nom immaculé,
O Destructeur de la peur, du doute, tout ce qui Te plait, je le considère comme Ta volonté. (3)
Dès la naissance on sent la peine de la mort,
Mais si l'on chante les louanges du Seigneur, approuvée est sa naissance et aussi sa mort. (4)
Je ne suis rien, Tu es tout, Tu as créé toute la création.
Tu crées et Tu détruis aussi, Tu embellis tout avec Ton Verbe. (5)
Le corps se mêle à la poussière et on ne sait point où va l'âme.
O Seigneur, Tu es partout, c'est le mystère, la merveille. (6) *[GG-753]*
Tu n'es pas dans le lointain, O Seigneur, Tu es partout[2],
Par la grâce du Gourou, on T'aperçoit au-dedans et aussi en-dehors. (7)
Accorde-moi le sanctuaire du Nom afin que je gagne la paix,
Et moi, Ton esclave, je chante Tes louanges, accorde-moi un tel conseil, O Vrai Gourou.
(8-3-5)

---

1. Litt. retiens tout dans Ton oeil.
2. AT. Tu connais le vrai état de tous.

[896]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.3: Ashtapadis

Tout a jailli du Nom,
Mais, sans le Vrai Gourou, on ne peut pas réaliser le Nom.
Vraiment doux est le Verbe du Gourou,
Mais, sans le savourer, comment peut-on en connaître la saveur?
On gaspille sa vie pour des bagatelles, et on ne se reconnaît pas soi-même.
Si l'on suit la voie du Gourou, on reconnaît l'Unique,
Alors on ne souffre plus de la maladie de l'ego. (1)
Je me sacrifie à mon Gourou qui nous met en accord avec le Vrai, l'Eternel,
Alors on reconnaît l'essence du Verbe qui illumine l'esprit,
Et on atteint l'état d'équilibre. (1-Pause)
Suivant la voie du Gourou on chante, on réfléchit et on réalise le Verbe,
Par la grâce du Gourou s'épanouit le corps, l'âme, et se règlent les affaires.
L'aveugle égoïste commet de mauvais actes et ne récolte que du mal, au monde.
Sans le Gourou, à cause de l'attachement à la Maya, on souffre toujours de peine. (2)
Seul est le vrai dévot celui qui s'occupe du service du Gourou et se conduit selon sa volonté.
Il enchâsse le Verbe, l'éloge du Seigneur, Eternel Maître, dans son esprit.
Il se dépouille de l'ego et répète le vrai Verbe.
(Il a foi que)
Miséricordieux est le Seigneur et il le dit à autrui (aussi). (3)
Le Gurmukh fait l'effort (de la contemplation) et en récolte le fruit,
Et il fait méditer autrui sur le Nom.
Il reste toujours hors de l'attachement, imbu de l'amour du Vrai,
Par la grâce du Gourou il gagne l'état d'équilibre.
L'égoïste dit toujours de fausses paroles.
Il sème le poison et récolte aussi du poison.
Saisi par le Yama, brûlé par le désir, à part le Gourou qui d'autre peut le sauver? (4)
Le Verbe est le vrai lieu de pèlerinage,
On s'y baigne dans la fontaine de vérité,
Lui-même, le Seigneur, fait connaître cette vérité.
Le Verbe du Gourou comprend les soixante-huit lieux de pèlerinage,
Toute crasse se lave si l'on se baigne dans cette fontaine-là.
Immaculé est le Verbe, il n'a pas d'impuretés et ne rend personne impur
Pur, immaculé est l'éloge du Seigneur, on en reçoit par le Gourou. (5)
Le corps, l'âme, tout appartient au Seigneur,
Mais on ne le dit pas, à cause du mauvais intellect.
Si telle est Sa volonté, on devient pur et on se dépouille de son ego,
Alors, en Sahaj, on accepte[1] le conseil du Gourou et le feu du désir s'éteint.
Vraiment, imbu du Verbe du Gourou on reste enivré de Son amour et on s'abîme en Sahaj, l'état d'équilibre. (6)
On a foi dans le Nom du Seigneur, dans l'amour du Gourou,
Et on est béni de vraie gloire par le Gourou et aime le Nom du Vrai,
L'Unique, l'Eternel s'est répandu partout; *[GG-754]*
Mais rare est l'homme qui y réfléchit.
Si le Seigneur réunit quelqu'un avec Lui-même, Il le bénit de Sa dévotion

---

1. Litt. savoure

et embellit sa vie. (7)
Le Vrai Seigneur est tout, le Vrai est partout,
Mais rare est le disciple du Gourou qui connaît cette vérité,
Il se connaît lui-même,
Car il comprend que la naissance et la mort sont dans Sa volonté,
On plaît au Vrai-Gourou si on contemple le Nom,
Alors on obtient ce qu'on désire.
Nanak, tout appartient à celui qui mate son «Moi». (8-1)

Suhi M.3

Ce corps est la belle Mariée avec qui demeure le Vrai Epoux.
Elle chérit le Verbe du Gourou et ainsi elle jouit à jamais de l'amour du Vrai Seigneur.
Imbue de la dévotion d'Hari, elle brûle son «Moi». (1)
Gloire soit rendue au Verbe du Gourou, merveilleux est le Verbe,
Il jaillit (du coeur) du Gourou et il nous met en accord avec le Vrai. (1-Pause)
Dans le corps se trouvent les mondes, les cieux et les mondes inférieurs,
Dans le corps demeure le Seigneur, la Vie de toute vie, qui nourrit tout.
Béni est le corps, l'heureuse Mariée du Seigneur
Qui chérit le Nom du Seigneur, par la grâce du Gourou. (2)
Dans le corps demeure le Seigneur, Ineffable, hors de description.
Le stupide égoïste ne comprend point cela et Le cherche en-dehors.
On gagne la paix par le service du Gourou,
Le Vrai Gourou nous fait reconnaître l'Ineffable. (3)
Vraiment, joyau est la méditation du Seigneur,
Le corps est rempli de joyaux,
Dans le corps se trouvent toute la terre, les villes et les magasins,
Dans le corps on trouve les neuf trésors du Nom, si l'on contemple le Verbe du Gourou. (4)
Dans le corps, le Seigneur soupèse nos mérites, Lui-même est le Peseur.
Dans l'esprit sont des joyaux, des perles, infinie est leur valeur.
Par aucun autre moyen on ne peut gagner le Nom, seulement en réfléchissant sur le Verbe du Gourou. (5)
Si l'on suit la voie du Gourou, on cherche le Nom dans son propre corps,
Chacun s'égare dans le doute.
Mais seul reçoit le don celui qui est béni par le Seigneur Lui-même,
Vaine est tout autre habileté,
Dans le corps résident l'amour et la peur du Seigneur,
On les reçoit par la grâce du Gourou. (6)
Dans le corps réside Hari de qui tout a jailli, et aussi Brahma, Vishnu, Shiva.
Tout est le jeu du Vrai; toute la création, le va-et-vient.
Lui-même, le Vrai Gourou, a montré qu'on gagne l'émancipation par le Nom. (7)
Lui-même, le Vrai, embellit le corps qui s'occupe du service du Gourou.
Sans le Nom il n'y a pas de refuge, on souffre de déshonneur par le Yama.
Nanak, on gagne la gloire de la Vérité, s'Il nous accorde Sa bénédiction. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.3

O frère, ne flatte point le monde, il va partir, *[GG-755]*
Et ne flatte pas les gens qui se réduiront en poussière. (1)
Gloire à mon Eternel Seigneur,

[898]

O frère, chante les louanges du Vrai, l'Eternel, le Sans-Souci. (1-Pause)
L'égoïste développe en lui l'amitié du monde, mais il s'y brûle.
Il souffre la punition à la demeure du Yama et il n'obtient pas d'autres chances. (2)
Couronnée de succès est la vie des disciples du Gourou;
Ils se mettent en accord avec le Vrai Verbe.
Leur intérieur est illuminé par le Transcendant,
Et ils demeurent dans la paix de Sahaj. (3)
Celui qui abandonne le Verbe du Gourou et développe en lui l'amitié de l'Autre,
Celui-là n'apaise pas sa faim et il brûle toujours du feu du désir. (4)
Il éprouve de l'affection pour les méchants et de l'inimitié pour les Saints.
Il se noie et devient la cause de la noyade de ses proches et de ses parents.(5)
Calomnier quelqu'un, n'importe qui, n'est pas propre;
Seuls les stupides égoïstes s'adonnent à cette pratique.
A la fin ils sont déshonorés et ils se retrouvent en enfer. (6)
Mon esprit, on devient comme ceux qu'on sert.
Alors on s'occupe des mêmes actes qu'eux.
On récolte ce qu'on sème; il n'y a rien à dire. (7)
Les pieux parlent toujours conformément aux principes.
Ils sont les fontaines de Nectar et ne sont jamais séduits par l'avarice. (8)
Les gens de mérites s'occupent[1] de bons actes et ils donnent de bons conseils.
Fortunés sont ceux qui restent en leur compagnie et y contemplent le Nom. (9)
Le Seigneur qui a créé le monde, nourrit Lui-même Sa création.
En fait, l'Unique seul est le Donneur, notre vrai Maître. (10)
O frère, l'Eternel est toujours près de toi; aperçois-Le par la grâce du Gourou.
Dans Sa miséricorde Il nous unit avec Lui-même,
Enchâsse-Le dans ton coeur, ô frère. (11)
Pur, immaculé est le Seigneur.
Comment peut-on L'atteindre tant que l'esprit est impur.
On s'unit avec Lui quand telle est Sa volonté,
Et on brûle son «Moi». (12)
Détestable est la vie ici, si l'on oublie le Vrai,
On ne L'oublie point, si l'on reçoit Son regard gracieux,
Alors on contemple le Verbe du Gourou. (13)
Si le Vrai Gourou nous unit avec le Seigneur, nous contemplons le Vrai.
Unis, nous ne nous séparons plus, tel est le résultat de l'amour du Gourou. (14)
Contemple le Verbe du Gourou et chante les louanges de ton Maître, ton Epoux,
La Mariée, l'âme, en rencontrant Son Epoux, gagne la paix,
Et une telle Mariée est honorée partout.
L'égoïste n'a pas dans son esprit d'affection pour le Nom,
Dur est son coeur et vraiment impie est son esprit.
Un serpent ne perd point son poison, même si on le nourrit au lait. (16)
Lui-même, le Seigneur, fait tout et Lui-même nous pardonne,
Donc à qui d'autre peut-on s'adresser?
Par le Verbe du Gourou on se débarrasse de la crasse,
Et on s'embellit de la vérité. (17)
Vrai est le Marchand-Roi, vrais sont Ses petits marchands.
Les faux ne sont point approuvés à la cour du Seigneur,
Car ils n'aiment point la vérité et ils se perdent dans le malheur. (18) *[GG-756]*
Souillé par la crasse de l'ego on erre sans but; on prend naissance et on meurt, encore et encore.

---

1. Litt. Amasser des vertus.

On agit d'après sa nature innée, (produite par son Karma),
Nul ne peut l'effacer. (19)
Si on reste dans la compagnie des Saints, on aime le Vrai,
On chante les louanges du Vrai, on Le chérit dans son esprit et on est approuvé à la cour du Vrai. (20)
Parfait est le conseil du Gourou, il nous mène à la contemplation du Nom,
Alors on se dépouille de la pire maladie, du «Moi», de l'attachement. (21)
Je chante les louanges du Gourou, en toute humilité je cherche le refuge de Ses pieds.
Je lui fais l'offrande de mon corps, de mon âme, et ainsi je perds mon «Moi». (21)
Déchiré par la dualité, on souffre le déshonneur, mets-toi donc en accord avec l'Unique.
Débarrasse-Toi de l'ego, du «Moi» et ainsi tu t'abîmeras dans le Vrai. (23)
Ils sont comme des frères ceux qui rencontrent le Vrai Gourou, ils sont à l'unisson du Vrai Verbe.
Unis au Vrai, ils ne se séparent plus, ils sont approuvés à la cour du Vrai. (24)
Seuls sont nos frères, nos amis, ceux qui contemplent le Vrai,
Leurs démérites s'écartent, ils s'épanouissent et restent en compagnie des vertus.(25)
Grâce à cela, la joie jaillit dans leur coeur et ils se consacrent au vrai culte.
Par le Verbe du Gourou, ils s'occupent du commerce de la vérité et récoltent le profit du Nom. (26)
On commet de péchés pour gagner de l'or et de l'argent,
Mais à la fin rien ne nous tient compagnie.
A part le Nom, tout est vain; on est séduit par le Yama. (27)
Le Nom du Seigneur est le viatique de l'esprit; chéris-le dans ton coeur et ton esprit.
Inépuisable est ce viatique, on s'en sert toujours par la grâce du Gourou. (28)
Egaré loin de la Source, on va partir dans le déshonneur,
Le monde se trouve engouffré dans l'amour de la Maya,
Mon esprit, dépouille-toi de l'attachement et par le Gourou contemple le Vrai. (29)
On ne peut évaluer le Seigneur, et on ne peut décrire Ses mérites.
Si l'on s'imprègne le corps et l'esprit du Verbe du Gourou, on s'abîme naturellement en Hari. (30)
Merveilleux, la béatitude même, est mon Seigneur,
Par Sa propre nature Il nous remplit de Son amour.
La Mariée (âme) prend Sa couleur, elle qui cherche le sanctuaire de Ses pieds.(31)
Peu importe depuis combien de temps on est séparé, on rencontre le Seigneur
Si l'on s'occupe du service du Vrai Gourou.
Dans son coeur est le Nom, les neuf trésors,
Inépuisable est ce trésor, on s'en sert et on chante Ses louanges. (32)
Alors on ne prend plus naissance et on ne meurt plus et on ne souffre plus de peine.
Seul est sauvé celui qui est protégé par le Gourou,
Et alors il jouit de la compagnie du Seigneur. (33)
Lorsqu'on s'attache jour et nuit aux pieds du Seigneur, le Camarade,
On ne se sépare plus d'Hari,
Mais rares sont les gens dans le monde qui atteignent l'Union avec le Vrai. (34-1-3)

Suhi M.3

Subtil, mystérieux et insondable est Hari,
Comment peut-on donc L'atteindre?
C'est par le Verbe du Gourou que s'écarte notre doute,
Alors Lui-même, le Seigneur, vient habiter notre esprit. (1)
Les disciples du Gourou méditent toujours sur le Nom d'Hari
Je me sacrifie à ceux qui contemplent à jamais Hari, et chantent Ses louanges. (1-Pause)
Le Gourou est la grande fontaine sublime, ***[GG-757]***

Mais seuls les fortunés l'atteignent.
Les pieux, les Gurmukhs, sont toujours à sa recherche,
Ils Le trouvent et ramassent le joyau du Nom, comme les cygnes. (2)
Avec amour ils contemplent le Nom et ils sont toujours à l'unisson du Verbe,
Mais on n'accepte la volonté du Gourou que s'il en a été décidé par notre sort. (3)
Les fortunés cherchent dans leur propre maison (coeur),
Et ils y trouvent le trésor du Nom.
Le Parfait Gourou leur fait apercevoir la réalité,
Et ils reconnaissent Hari dans leur propre coeur. (4)
L'Unique Seul est Maître de tous, il n'y a personne d'autre.
C'est par la grâce du Gourou qu'on enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Alors qu'on s'aperçoit de Sa lumière. (5)
Connaisseur de nos pensées les plus secrètes, le Seigneur est partout, tout est
Sa manifestation.
Alors, que peut-on considérer mauvais?
Réfléchis au Verbe et considère le bien. (6)
Tant qu'on est égaré par la dualité, on appelle quelques-uns mauvais et d'autres bons
Le Gurmukh aperçoit l'Unique partout et s'abîme en Lui. (7)
Acceptable est le service de celui qui est approuvé par Hari.
Nanak, mets-toi à l'unisson des pieds du Gourou et contemples-y le Seigneur. (8-2-4-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi Ashtapadis: M.4

Je me vendrai à celui qui me conduira à mon Bien-Aimé. (1)
Vraiment intense est mon désir pour Son Darshna.
Dans Ta miséricorde conduis-moi au Sat-Gourou,
Afin que je contemple Ton Nom. (1-Pause)
Je m'occupe de Ta méditation, si Tu me accordes du confort,
Mais je Te contemple, même si l'inconfort est mon lot. (2)
Si Tu m'accordes la faim j'en suis content;
(Dans Ta volonté) la tristesse aussi est ma joie.
(Pour Ton Darshna)
Je fais l'offrande de mon corps, membre par membre, et je brûle dans Ton feu. (4)
Je m'occupe du service d'éventer (la congrégation) et de porter de l'eau,
Et je me contente de ce que Tu me donnes. (5)
O Seigneur, le pauvre et humble Nanak s'est mis à Ta porte;
«Réunis-moi avec Toi-même, O Maître, c'est Ta propre gloire.» (6)
Je ferai l'offrande de mes yeux et parcourrai partout,
Afin de rencontrer mon Gourou, mon Seigneur.(7)
Si Tu me gardes près de Toi, je Te contemple O Seigneur
Je médite sur Toi, même si Tu me fais sortir (de Ta cour). (8)
Si le monde me loue, gloire T'en soit rendue.
Mais je ne T'abandonne point, même si l'on me calomnie. (9)
Tant que Tu es mon support peu importe si le monde dit quelque chose,
Mais si Tu m'abandonnes, c'est ma mort. (10)
Je me sacrifie au Gourou, je me mets à Ses pieds afin qu'il se réconcilie avec moi (11)
Nanak est devenu fou pour Ton Darshna, O Seigneur. (12)
Pluie, orage, tonnerre, quoi qu'il arrive, je vais rencontrer mon Gourou. (13)
Même s'il faut traverser un océan orageux, moi son disciple, je vais rencontrer le Gourou. (14)

Comme on meurt sans eau, ainsi le disciple ne vit point sans le Gourou. (16)
Je me conduirai comme le serviteur de son serviteur, *[GG-758]*
Et je m'adresserai en toute humilité vers le Gourou. (17)
C'est ma prière, «O Seigneur conduis-moi au Gourou,
Afin qu'en le rencontrant je gagne la paix.» (18)
Toi-même es le Gourou, Toi-même es le disciple,
En méditant donc sur le Gourou je ne contemple que Toi. (19)
Ils deviennent pareils à Toi ceux qui Te servent Toi, O Seigneur,
Toi-même protèges l'honneur de Tes serviteurs. (20)
Remplis jusqu'au bord, inépuisables sont les trésors de Ta dévotion,
Mais seul en reçoit celui qui gagne Ta bénédiction. (21)
Seul en reçoit celui qui est béni par Toi.
Vain, inutile est tout autre talent. (22)
Médite à jamais sur Ton Gourou, ainsi s'éveillera ton esprit. (23)
Nanak, l'humble, ne demande qu'un don,
«O Seigneur, fais-moi esclave de Tes serviteurs » (24)
Si le Gourou gronde, cela m'est doux,
Et c'est sa gloire quand il me bénit. (25)
La parole du Gurmukh est approuvée,
Mais celle de l'égoïste n'est que bavardage.(26)
Froideur, verglas, neige; malgré cela le disciple va rencontrer son Gourou. (27)
Jour et nuit je désire avoir le Darshna du Gourou,
Et j'enchâsse ses pieds dans mes yeux. (28)
On fait bien des efforts pour rencontrer le Gourou.
Mais seul est approuvé l'effort qui est acceptable au Gourou.(29)
Aie pitié, O Seigneur, afin que jour et nuit je médite sur les pieds du Gourou. (30)
Le Gourou est mon corps, mon âme; en rencontrant le Gourou mon esprit s'apaise. (31)
Omni-pénétrant est le Seigneur de Nanak, partout est le Maître. (32-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.4 : Ashtapadis

Le Gourou m'a inculqué l'amour du Maître, du Bien Aimé,
Donc mon corps, mon âme s'épanouissent lorsque je m'aperçois de la présence du Gourou. (1)
J'ai acquis le trésor du Nom,
Inaccessible et profond est le Nom, et je l'ai reçu du Gourou. (1-Pause)
Ayant un aperçu du Gourou mon esprit s'épanouit,
Et je suis béni de l'amour du Nom.
Quand, dans sa miséricorde, le Gourou nous réunit avec Hari,
Alors on gagne l'émancipation. (2)
Le Vrai Gourou est amoureux du Nom,
Si je viens à Le rencontrer je ferai l'offrande de mon corps, de mon âme.
Si tel est mon sort je m'abreuve spontanément du Nectar-Nom. (3)
Il faut qu'on chante toujours, éveillé ou endormi, les louanges du Gourou.
Si je rencontre un tel Gurmukh, je laverai ses pieds. (4)
Puissé-je trouver un ami qui m'entraîne vers mon Bien-Aimé,
En rencontrant le Gourou on atteint Hari, et on gagne l'état d'équilibre. (5)
Le Sat-Gourou est l'océan des vertus, du Nom,
J'ai un intense désir de le voir,
Sans son Darshna je ne peux vivre, même un moment, c'est ma mort. (6)

Le poisson ne vit point sans eau, inutile est tout effort, *[GG-759]*
De même, le Saint ne vit pas sans Hari, privé du Nom il meurt. (7)
Je suis amoureux du Vrai-Gourou,
O ma mère, comment puis-je vivre sans Lui?
Le Verbe du Gourou est mon support, mon soutien,
M'attacher au Verbe, c'est ma paix, ma vie. (8)
Le Vrai joyau est le Nom d'Hari, on le reçoit grâce à la miséricorde du Gourou.
Le Vrai Nom est mon soutien,
Puissé-je vivre à jamais à l'unisson du Nom. (9)
Le Nom comprend la sagesse du Gourou, on en gagne par le Verbe.
Mais seul en gagne celui qui est béni par le Seigneur,
Alors il cherche le sanctuaire des pieds du Gourou. (10)
Indescriptible est l'amour d'Hari,
Si quelqu'un Gurmukh m'en parle,
Je lui ferai l'offrande de mon âme et je me mettrai à ses pieds. (11)
O Sage Créateur, O Maître, Tu es mon seul ami,
Tu m'as mené au Sat-Gourou, Tu es, à jamais, mon support, mon pouvoir. (12)
Mon Vrai Gourou est éternel, Il ne vient ni ne va.
Vraiment Il est éternel, le Purusha, Il se reflète en tous. (13)
Parfait est le capital du Nom,
Si on ramasse le trésor du Nom, on est béni et on est approuvé à Sa cour. (14-1-2-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

SIKHBOOKCLUB.COM

Rag Suhi M.5 : Ashtapadis

On se trouve enchevêtré dans le poison de Maya,
L'esprit est entrainé par bien des vagues (de désirs). (1)
Mon esprit, comment peut-on atteindre le mystérieux et ineffable Seigneur, le Parfait Hari?
(1-Pause)
On reste enivré par les passions,
Affligé de l'intense faim des désirs, on ne gagne point la paix. (2)
Le courroux, vrai Tchandala, habite le corps,
Ignorant, entouré de ténèbres on ne comprend point (la vérité). (3)
On est egaré dans le doute, attaché à la Maya,
A cause de ces obstacles[1] on ne peut arriver à la cour d'Hari. (4)
On se trouve emprisonné par des inquiétudes et par des espoirs,
Ainsi on n'atteint pas le palais du Maître, et on erre comme un étranger. (5)
On est affligé de bien des maladies,
Et on se trouve assoiffé comme le poisson sans eau. (6)
Je ne possède ni sagesse, ni habileté,
O Seigneur, Tu es mon seul espoir. (7)
Je supplie Tes Saints,
Réunissez-moi, ô Saints, à mon Maître. (8)
Nanak dit: «Quand le Seigneur est miséricordieux, on gagne la société des Saints,
Alors les désirs s'apaisent et on atteint le Parfait.» (1-2e Pause-1)

---

1. Litt. les portes fermées.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QU I EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.5

Le monde est un océan de tristesse, de faux attachements et de feu des désirs. ***[GG-760]***
O Sage Seigneur, dans Ta miséricorde retire-moi de cet océan. (1)
O Maître des humbles, O Support des dévots,
Je cherche le refuge de Tes pieds-lotus. (1-Pause)
Tu soutiens les sans-supports, Tu détruis la peur de Tes dévots,
Et au sein de la société de Tes Saints, on est hors de l'emprise du Yama. (2)
O Compatissant, O resplendissant Seigneur, O la Vie même,
La corde du Yama se brise, si l'on contemple Tes vertus. (3)
Si l'on répète toujours le Nectar-Nom,
On n'est plus affligé de la Maya, source de toute maladie. (4)
En méditant sur le Seigneur, on sauve tous ses camarades,
Et on n'a pas d'ennuis à cause des cinq voleurs. (5)
Celui qui contemple le Seigneur dans son esprit, par sa parole et par ses actes,
Gagne le fruit de n'importe quel désir de son coeur. (6)
Le Seigneur le fait Sien,
Et dans Sa miséricorde lui accorde le don de Sa dévotion immaculée. (7)
Au commencement, au milieu et à la fin est le Seigneur,
Nanak, à part Lui il n'y a personne d'autre. (8-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.5: Ashtapadis

Comment peut-on atteindre la compagnie de ceux
Dont le Darshna fait épanouir (l'esprit).
Seuls sont mes amis, mes camarades, ceux qui développent en moi l'amour du Seigneur;
Que mon affection avec eux continue sans interruption. (1)
O Transcendant Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je chante toujours Tes louanges.
O Saints, mes amis, venez auprès de moi, afin que nous contemplions le Nom de notre Ami. (1-Pause)
Engouffré dans la Maya on devient aveugle,
Et on ne voit, ni n'entend, ni ne comprend la réalité, (on ne réalise point)
Faible et fragile est le corps, comme la cruche crue,
Pourtant on s'occupe toujours de faux actes.
Ceux qui contemplent le Nom,
Gagnent la bataille de la vie et ils obtiennent leur union avec le Parfait Gourou. (2)
On vient au monde selon Sa volonté, et on part aussi selon Sa volonté,
Dans Sa volonté est la création, dans son dessein on jouit de toute saveur.
(Engouffré dans les saveurs)
Quiconque oublie le Seigneur souffre de séparation et de tristesse. (3)
Quand on est approuvé par le Seigneur, on est honoré à Sa cour.
On gagne la paix ici et sa mine (contenance) est resplendissant,
Car on contemple le Nom immaculé de l'Unique.
Le Transcendant octroie l'honneur; on sert le Gourou de tout son coeur. (4)

Le Seigneur est partout, omni-pénétrant, Il nourrit toute la création.
Le Nom du Seigneur est le parfait trésor, amasse donc la Vraie richesse.
On n'oublie jamais le Seigneur, quand tel est Son plaisir. (5)
Le cercle du va-et-vient se termine quand le Seigneur,le Sans-Forme, vient habiter l'esprit,
Nul ne peut connaître Ses limites; Mystérieux, Haut des hauts est Hari.
Celui qui oublie Son Seigneur prend naissance et meurt encore et encore. (6) *[GG-761]*
Vraiment seul aime le Seigneur celui dans l'esprit duquel vient habiter le Maître Lui-même.
Celui qui se trouve dans la compagnie de tels gens médite aussi toute la journée sur Hari.
Il se trouve imbu de l'amour d'Hari et ses maladies s'écartent. (7)
Tu es le Créateur, Tu es la Cause, Tu es l'Unique, Tu es tout,
Tu es Tout-Puissant, Tu es Omni-pénétrant, Tu es capable de discrimination.
Nanak, contemple toujours le Nom, c'est le soutien des Saints. (8-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.5: Ashtapadis, Kafi

Même si j'erre, si je me trompe, O Seigneur, je suis Tienne,
Elles meurent dans l'angoisse, O Seigneur, celles qui s'attachent à l'Autre,
Elles sont étrangères à elles-mêmes. (1)
Je ne quitterai jamais mon Epoux,
Toujours joyeux est mon Bien-Aimé, Lui seul est mon support. (1-Pause)
Tu es mon Ami, Tu es mon Parent, je ne me fie qu'à Toi.
Quand Tu es au-dedans (de mon coeur), je suis en paix,
Tu es le support du sans-soutien. (2)
Si Tu es miséricordieux envers moi, O Trésor de miséricorde,
Que je ne m'attache pas à quelqu'un d'autre.
Accorde-moi ce don-ci, et que je le garde dans mon coeur. (3)
Je marche sur Ta voie et je T'apercevrai de mes yeux,
J'entendrai Ton évangile, si le Gourou est miséricordieux envers moi. (4)
Même si je décris des milliards de Tes mérites, O Bien-Aimé,
Tout cela ne décrit pas la grandeur d'un seul de Tes cheveux,
Tu es le Roi des rois, je suis incapable de décrire Tes mérites. (5)
Des milliards sont Tes dévots, chacun supérieur à moi,
Accorde-moi Ton Darshna, si peu que ce soit,
Afin que je jouisse de Ton affection. (6)
Un aperçu de qui apporte le confort et grâce auquel tous les péchés s'en vont,
O Mère, pourquoi doit-on L'oublier, Lui qui est partout, L'Omni-pénétrant? (7)
En toute humilité je me suis rendue à Lui et Il est venu tout spontanément me rencontrer.
Nanak, j'ai reçu ce qui a été écrit dans mon sort, par la grâce du Gourou. (8-1-4)

Suhi M.5

En lisant des Vedas, des Smritis et d'autres livres sacrés, on prescrit les rites,
Mais à part le Nom, tout est en vain, sans utilité. (1)
Le Nom du Seigneur, le trésor sans prix, les dévots le contemplent dans leur esprit,
Quand ils sont bénis par les Saints, leur peine de la naissance et de la mort s'en va,
Leur attachement à la Maya disparaît aussi. (1-Pause)
Engouffré dans l'attachement, dans la lutte et dans l'ego, on se repent sans doute à la fin.
En oubliant le Nom, on ne gagne jamais la paix, ni le confort non plus. (2)
Séduit par le sens du «Mien», on se trouve lié à l'attachement,
Ainsi engouffré dans la lutte de Maya on se trouve tantôt en enfer, tantôt au paradis. (3)
Ayant bien réfléchi j'ai compris la vraie réalité,

Privé du Nom on ne gagne point de confort,
En fait on perd sans doute au jeu de la vie. (4)
Des milliards viennent et partent, ils prennent naissance et meurent, *[GG-762]*
Sans la compréhension tout est vain, et on va de matrice en matrice. (5)
Ils atteignent la compagnie des Saints ceux à qui est accordée Sa miséricorde,
Et ils contemplent le Nectar-Nom de leur Seigneur. (6)
Des milliards s'occupent de Sa recherche, en fait ils sont innombrables,
Mais seul L'aperçoit proche celui à qui Il se révèle Lui-même. (7)
O Compatissant, ne m'abandonne pas, accorde-moi Ton Nom,
Afin que jour et nuit je chante Tes louanges; c'est mon seul désir. (8-2-5-16)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.1 : Kutchajji

Je suis sans-mérites, mes péchés sont innombrables,
Comment puis-je donc jouir de l'amour de mon Epoux?
L'Epoux est aimé de bien d'autres, meilleures les unes que les autres,
Donc qui va connaître même mon nom?
Mes amies qui jouissent de l'amour du Seigneur,
(On peut dire) Elles se trouvent sous la fraîche ombre du manguier
Mais je ne possède aucun mérite;
Donc comment puis-je blâmer quelqu'un d'autre?
Lequel de Tes mérites puis-je décrire, O Seigneur.
Lequel de Tes Noms puis-je répéter, O Maître.
Je ne suis même pas l'égale d'une de Tes vertus,
Je me sacrifie cent fois à Toi, O Seigneur.
L'or et l'argent sont très agréables, ainsi que les perles et les rubis,
L'Epoux m'a accordé ces dons, mais je m'attache à eux, pas à Lui.
Des maisons en chaume, des palais en pierre, je considère cela le vrai capital,
Séduite par leur grandeur je ne m'assieds pas auprès de mon Seigneur.
Tous mes mérites ont disparu[1] et j'ai acquis de mauvaises qualités,
Maintenant je vais aller chez mes beaux-parents,
Comment puis-je me présenter à eux?
J'ai passé la nuit de ma vie toute endormie,
Voilà, c'est l'aube (vieillesse) et j'ai perdu la voie.
J'ai été toujours séparée de Toi, O mon Epoux,
Et maintenant mon sort n'est que tristesse.
Tu es le Maître des vertus, je suis sans-mérite,
Malgré tout je Te supplie, O Seigneur,
«Tu as béni toutes Tes Mariées de Ta compagnie,
N'y a-t-il pas une nuit pour moi?» (1)

Suhi M.1: Sutchajji

Quand Tu es auprès de moi, tout le monde m'honore,
O Seigneur, Tu es mon Maître. Tu es mon capital.
Je suis en paix quand Tu habites mon esprit,
Je suis béni quand Tu habites mon coeur.

---

1 Litt. Des cygnes pépient dans le ciel et des hérons sont arrivés.

Selon Ta volonté on s'assied sur le trône, ou on devient mendiant,
Selon Ta volonté on amasse des honneurs ou on devient ascète.
Selon Ta volonté des mers surgissent dans le désert (du coeur),
Et le lotus s'épanouit dans le ciel (de l'esprit),
Selon Ta volonté on traverse l'épouvantable océan,
Et selon Ta volonté, (alourdi de péchés) on se noie au milieu de la rivière.
Selon Ta volonté on Te trouve Joyeux et on est imbu de Ton éloge, O Trésor des vertus.
Selon Ta volonté Tu apparais Terrifiant,
Et selon Ta volonté on suit la roue du va-et-vient.
Tu es Insondable, hors mesure, O Seigneur,
En décrivant Ta grandeur je m'abandonne à Toi.
Que puis-je demander, que puis-je dire, je n'ai soif que de Ton Darshna.
Par le Verbe du Gourou on atteint l'Epoux, et ceci est ma prière. (2)

Suhi M.5: Gunvanti

Où que je rencontre un dévot du Gourou,en toute humilité je me mets à ses pieds.*[GG-763]*
Je lui décris la peine de mon coeur et je le supplie: «Mène-moi au Gourou, mon Ami, ô frère,
Instruis-moi de telle façon que mon esprit ne s'égare plus.
Montre-moi la voie vers le Gourou et je te ferai l'offrande de mon esprit, de mon âme;
Je suis venu vraiment de loin, et je cherche ton refuge;
Je m'appuie sur ton support, ô frère, efface ma tristesse.»
O frère, suis la voie du Gourou et occupe-toi des actes que le Gourou t'ordonne,
Dépouille-toi de ton «Moi» et abandonne l'amour de l'Autre
De cette manière tu gagneras le Darshna d'Hari,
Même le vent chaud ne te touchera plus.
Je ne sais rien, et je ne dis que ce qui est l'ordre du Gourou.
Je suis béni du trésor de la dévotion du Seigneur,
Telle est la grâce du Gourou Nanak à mon égard.
Maintenant je n'ai ni faim, ni soif et je suis tout content et apaisé.
Où que je rencontre un dévot du Gourou,
En toute humilité je me mets à ses pieds. (3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi: Chhant M.1

Enivrée du vin de la jeunesse je ne sais point que je ne suis qu'un hôte chez mes parents;
J'étais un esprit souillé, sans mérites, sans le Gourou je n'ai pas acquis de vertus.
Je ne connais point la vie de vertus, je me trouve égarée dans le doute,
Ainsi j'ai gaspillé ma jeunesse en vain.
Je ne connais ni mon Epoux, ni sa maison, ni Son Darshna (aperçu),
Et je ne me plais pas de la nature de mon Epoux.
Je ne m'enquiers pas de la voie auprès du Gourou,
Et dans le sommeil s'est passée la nuit de ma vie
Nanak dit. «Je suis devenue veuve même dans ma jeunesse,
Et, sans mon Seigneur, ma jeunesse s'est fanée. (1)
O Père, O Gourou, marie-moi à mon Seigneur; je désire ardemment Le rencontrer,
Il est partout, Il anime tout, siècle après siècle, Il est le souverain des trois mondes.
Elle est l'heureuse Mariée celle qui jouit de l'affection du Seigneur, le Maître des trois mondes
En revanche une sans-mérites n'est jamais près de Lui.

Le Seigneur est partout et connaît tout,
De Lui on reçoit selon son espoir et son désir.
Toujours heureuse est la Mariée qui se consacre au Seigneur.
Elle ne devient jamais veuve et sa robe n'est jamais sale.
Nanak dit: «J'aime le Vrai Seigneur qui reste le Même, siècle après siècle.» (2)
O Père, détermine le moment propice où je vais chez mes beaux-parents,
Le moment propice arrive selon Sa volonté, par Son ordre,
Et tout ce qu'Il veut arrive toujours.
Nul ne peut effacer le décret du Seigneur écrit d'après nos actes.
Mon Epoux est Indépendant en Lui-même, Il est partout dans les trois mondes.
La Maya sépare la Mariée de Son Epoux, c'est sa nature,
Et elle n'aime point l'affection entre la Mariée et l'Epoux.
En contemplant le Verbe, la Mariée est heureuse au palais de son Epoux.
En s'attachant aux pieds du Gourou, elle chérit le Seigneur. (3)
Le Père, le Gourou, m'a mariée dans le pays (loin de la Maya),
Donc je ne vais plus chez mes parents, *[GG-764]*
Je suis heureuse dans la présence de mon Epoux,
Le Seigneur jouit de ma présence et je suis très jolie chez Lui.
Le Vrai Seigneur avait besoin de moi, Il m'a uni avec Lui-même et ma sagesse s'est perfectionnée.
Par chance j'ai rencontré le Seigneur,
Bénie est la place de notre union et je suis méritante par la sagesse du Gourou.
La Vérité et le contentement, j'en ramasse dans mon pan,
En vertu de la vraie parole le Maître m'aime.
Nanak dit: «A partir de maintenant je ne me sépare pas du Seigneur et ne souffre plus de chagrin et, par la grâce du Gourou, je m'abîme dans l'Unique.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.1: Chhant

Les[1] amis sont venus chez moi,
Le Vrai Seigneur a provoqué la réunion.
Maintenant, en état d'équilibre (Sahaj), j'aime le Seigneur,
Ayant rencontré des Saints j'ai gagné la félicité.
J'ai atteint le but (l'objet) vers lequel j'aspirais.
Eternelle est l'union, en paix est mon esprit, bénies sont mes maisons.
Dans mon coeur résonnent les cinq sons de la Musique céleste,
Car les amis sont venus chez moi. (1)
Venez, mes amies, chantez le chant de joie.
Chantez les chants des noces de Vérité,
Afin que le Seigneur se plaise en vous; Sa gloire est connue à travers les âges.
Le Seigneur est venu dans mon coeur, Sa propre demeure,
Il a béni Sa demeure et toutes mes affaires se sont réglées, par le Verbe.
En me servant du Collyre de Sagesse, de la grande Essence, j'ai aperçu le Maître des trois mondes.
Mes amis, mes amies, chantez les chants de joie,
Car mon Maître, mon Ami, est venu chez moi. (2)
Mon corps, mon esprit est imbu de l'Elixir (du Verbe),

1. AT. Le Seigneur, mon Ami, est venu dans mon coeur.

Au-dedans brille le joyau de Son amour.
Dans mon corps est le joyau du Nom, et je réfléchis à la suprême réalité.
Tout le monde mendie à Ta porte, O Bienfaisant Seigneur,
Tu accordes (Tes dons) à tous.
Tu connais tout, même les pensées les plus secrètes, Tu es la Cause.
Entendez, mes amis, le Seigneur a attiré mon esprit (coeur),
Mon corps et mon esprit sont imbus du Nectar-Nom. (3)
O Seigneur, Tu es partout, Tu animes tout le monde,
Vrai, réel est Ton jeu,
Vrai est Ton jeu, O Infini, Insondable Seigneur,
A part Toi qui peut Te révéler à nous?
Il y a bien des adeptes, des sages et des Sidhas,
Mais sans Ta grâce nul ne peut rien faire.
(Dans Ta miséricorde) le cercle de la naissance et de la mort prend fin,
Et l'esprit atteint l'équilibre (Sahaj) par la grâce du Gourou.
Nanak, par le Verbe nos péchés s'écartent et, en acquérant des vertus, on atteint le Seigneur (4-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.1

Viens, viens, mon Ami, que j'aie Ton Darshna.
O Ami, je T'attends toujours, dans mon coeur est une grande espérance.
J'ai une grande espérance de Te voir, prête l'oreille à ma prière.
O Seigneur, je ne n'appuie que sur Ton support.
Ayant Ton Darshna je suis devenue pure et hors d'atteinte de l'attachement;
Et ma peine de la naissance et de la mort a disparu.
Ta Lumière est partout, anime tout; par cette lumière-ci Tu es connu, *[GG-765]*
Par Ton affection Tu viens nous rencontrer, tout spontanément.
Nanak dit: «Je me sacrifie à mon Ami, par l'amour du Nom[1] Il vient nous rencontrer chez nous.» (1)
Vraiment heureuse est la Mariée (âme) quand l'Ami vient chez elle.
Fascinée, charmée par le vrai Verbe, elle s'épanouit par le Darshna du Seigneur.
En acquérant des mérites elle est tout en joie,
Car, imbue de Son amour, elle jouit de Sa présence.
Ses démérites s'écartent et le Parfait Créateur lui prépare la demeure d'un vertueux coeur.
Elle tue les cinq voleurs et elle s'attache au Seigneur qui rend toujours la justice.
Nanak dit: «L'émancipation arrive par le Nom; par le Verbe du Gourou on rencontre le Bien-Aimé.» (2)
Lorsque la Mariée rencontre l'Epoux, tous ses désirs et ses espoirs sont comblés.
Le Seigneur l'attache à Lui-même,
Vraiment par le Verbe elle atteint Son Seigneur qui est partout et pas au loin.
Le Seigneur n'est jamais au loin, Il demeure dans chaque coeur,
Toute créature est Sa Mariée, toute Lui appartient à Lui,
Lui-même est la source de toute félicité, Lui-même l'apprécie,
Comme advient Sa gloire, Sa volonté.
Eternel, Infini, sans-limite, toujours en équilibre est le Seigneur.
On Le rencontre par le Parfait Gourou.

1. Litt. par la Vérité.

Lui-même unit la Mariée avec Lui-même, et par Sa miséricorde elle se met en accord avec Lui. (3)
Le Seigneur demeure en haut, dans un splendide palais,
Il est le Maître des trois mondes.
Je m'émerveille de Ses mérites et au-dedans de moi résonne l'air silencieux du Verbe.
Je réfléchis sur le Nom et m'occupe de bons actes,
Je suis bénie du mot-de-passe (passeport) du Nom.
Privés du Nom les faux ne trouvent point de refuge,
En fait, seul le joyau du Nom est approuvé.
Quand on reçoit le passeport du Nom, l'intellect devient parfait,
On gagne l'honneur et son va-et-vient prend fin.
Nanak, si par la grâce du Gourou on se reconnaît soi-même, on devient pareil à l'Eternel Seigneur. (4-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi: Chhant M.1

Le Créateur Lui-même, garde sa Création et Lui-même a distribué les tâches.
Par Sa miséricorde l'esprit s'illumine,
Et par Sa miséricorde brille dans le corps la lune de sagesse.
Vraiment la lune de la sagesse scintille et les ténèbres de la peine disparaissent.
Les vertus sont les êtres des noces, dont l'Epoux s'embellit,
La belle Mariée (âme bénie de mérites) Le choisit avec beaucoup de soins.
Le mariage (union) a lieu en grande pompe,
Et la silencieuse Musique céleste à cinq airs résonne dans son esprit,
Vraiment, le Créateur Lui-même surveille Sa Création et Lui-même a distribué les tâches. (1)
Je me sacrifie aux Saints qui sont hors de l'influence de la Maya.
Je demeure dans leur compagnie et je ressens une sincère affection pour eux.
Eux, à qui j'ai fait l'offrande de mon esprit, comment puis-je les oublier?
Ayant un aperçu d'eux, je suis toute en joie, pourquoi ne dois-je pas les embrasser?
Ils ne possèdent que des mérites, pas de démérites, ils sont éternels.
Je me sacrifie aux Saints qui sont hors de l'influence de la Maya. (2)
Si on a un trésor de vertus (parfumées) on peut jouir du parfum,
Si mes amis sont bénis des mérites, je les partage avec eux. *[GG-766]*
Puission-nous partager les mérites et nous dépouiller des démérites,
Nous embeller de la soie des vertus et des ornements de la bonté et rester dans le champ (des devoirs).
Où que nous allions nous devons dire la vérité,
Et puission-nous nous abreuver de l'Elixir du Nom.
Si l'on possède trésor des vertus (parfumées) on peut jouir du parfum. (3)
Car, le Seigneur Lui-même fait tout,
Donc à qui d'autre puis-je adresser mes plaintes?
On peut se plaindre, si le Seigneur commet des erreurs.
S'Il commet des erreurs, on peut Lui adresser des plaintes,
Mais est-il possible que le Seigneur puisse commettre des erreurs?
Il regarde tous nos actes et accorde Ses dons même sans qu'on les demande.
Le Créateur-Seigneur accorde Ses dons, Lui seul est le Vrai Maître
Car le Seigneur Lui-même fait tout,
Donc à qui d'autre puis-je adresser mes plaintes? (4-1-4)

[910]

Suhi M.1

Imbu de Son amour, mon esprit chante Ses louanges et Il me fait plaisir à moi.
La Vérité est l'échelle accordée par le Gourou,
On parvient au Seigneur, et puis on jouit de la vraie joie.
On gagne la paix, le Sahaj, on se plaît dans le Vrai,
Et l'intellect instruit du conseil de vérité, on ne souffre plus la défaite.
Le Seigneur[1] ne se trompe point de bains dans les lieux de pèlerinage, ni de charité, ni d'érudition, ni d'ablutions.
(Si on n'a pas l'intellect de Sahaj)
Vanités, péchés, déceptions, sens de la dualité, tout s'éloigne,
Imbu de Son amour, mon esprit chante Ses louanges et Il me fait plaisir. (1)
Loue le Seigneur qui fait apparaître toute la Création,
Comment peut-on s'abreuver de l'Elixir, tandis que l'esprit est souillé,
Si on abandonne son esprit au Gourou et si on répète[2] sans cesse le Nectar-Nom, le Gourou accepte[3] l'offrande.
Alors, en état d'équilibre, on reconnaît le Seigneur et on se met en accord avec Lui
On chante Ses louanges, seulement si telle est Sa volonté.
Comment peut-on Le rencontrer, si l'on se conduit comme un étranger?
Chante les louanges du Seigneur qui a créé la Création. (2)
De quoi manque-t-on quand le Seigneur vient habiter l'esprit?
Alors se termine le cercle du va-et-vient.
Imbu de Son amour, l'esprit se trouve en accord avec le Seigneur.
Imbu de Son amour, on décrit la vérité du Maître qui fait un château fort (corps) d'une bulle d'eau.
Le Seigneur est le Créateur-Maître du corps de cinq éléments,
Et Il l'orne de Sa vérité.
Nous sommes pécheurs, écoute notre prière, O Seigneur,
En fait ce qui Te plaît, O Seigneur, cela seulement est vrai.
Il n'y a plus de va-et-vient lorsqu'on est instruit de Ta vérité. (3)
Je me servirai du collyre de ce qui fait plaisir au Seigneur,
Je gagnerai la compréhension, je connaîtrai le Seigneur,
Si Lui-même se révèle.
Il se révèle Lui-même, Il nous mène à la vraie voie,
Et Lui-même attire l'esprit vers Lui.
Lui-même nous fait accomplir de bonnes actions,
Qui peut dire la valeur d'un tel Mystérieux?
Je ne connais ni habiletés, ni Mantras,
Je ne chéris que mon Seigneur, et mon esprit est en accord avec Lui
On connaît le vrai collyre du Nom par Sa grâce,
Et par le Verbe du Gourou, on comprend la vérité. (4)
Si l'Ami, le Seigneur, est chez moi, pourquoi dois-je aller Le chercher chez autrui? (dans un tel état)
On se trouve imprégné de l'amour du Seigneur, et on jouit de Sa présence.
On jouit de l'union avec le Seigneur, et ceci est un acte du Dharma,
Pèlerinage, charité, adoration, culte, tout est compris dans l'amour du Nom.
Lui-même, le Seigneur, crée, établit et soutient tout, telle est Sa volonté.
Mon Ami, mon Bien-Aimé, m'a accordé le don de Sa béatitude,

---

1. Litt. Celui qui ne se trompe pas
2. Baratter le nectar
3. Le Gourou en donne le prix.

Et dans mon esprit a jailli Son amour. (5)
Si l'on suit un guide qui lui-même est aveugle, *[GG-767]*
Comment peut-on trouver la bonne voie?
Car il manque de profondeur d'esprit; il est égaré, cambriolé (par les cinq voleurs).
Comment peut-il marcher sur la bonne voie, comment peut-il arriver au palais?
Car son intellect aussi est aveugle.
Privé du Nom on n'aperçoit rien, l'aveugle lutte en vain.
Quand on enchâsse le Verbe du Gourou dans son esprit,
La lumière et la joie jaillissent.
Les paumes jointes, j'adresse ma prière à mon Gourou;
«Montre-moi la voie vers mon Maître.» (6)
Si l'esprit est étranger (à Hari), on devient étranger à tout le monde,
A qui peut-on décrire sa peine, car tout le monde souffre de chagrin.
Tout le monde se tortille dans la peine, qui va donc connaître mon état?
Vraiment épouvantable est (pour moi) le cercle sans fin du va-et-vient.
Privé du Nom, on se sent mal-en-point[1],
Car on ne prête pas l'oreille au Verbe du Gourou.
Si l'esprit est étranger, on devient étranger à tout le monde. (7)
Quand le Seigneur vient habiter l'esprit, on s'abîme dans la mémoire du Transcendant.
Mais seul s'occupe du service du Gourou celui qui est content du Vrai Verbe.
On se plaît dans le Verbe, on s'imprègne de l'affection du Seigneur.et
On Le trouve dans son for intérieur.
Lui-même, le Créateur-Seigneur fait tout, et Lui-même se trouve partout, dans chaque coeur.
On trouve la paix quand on se met en accord avec le Gourou,
Alors on entend en soi-même la musique silencieuse du Nom.
Quand le Seigneur vient habiter l'esprit, on s'abîme dans la mémoire du Transcendant. (8)
Dans quel but louer la Création?
Le Maître a tout créé et Lui-même regarde Sa Création.
On ne peut évaluer le Seigneur, même si l'on essaie de son mieux.
Seul connaît Sa valeur celui à qui se révèle le Seigneur,
Car le Maître est au-dessus de l'erreur et Il ne se trompe jamais.
Alors on chante Ses louanges par le Verbe du Gourou,
Et on fait plaisir au Seigneur.
Pauvre, sans valeur que je suis, O mon Seigneur,
Je T'adresse ma prière, que je n'oublie pas Ta vérité.
Lui qui a tout créé et regarde Sa création,
Lui aussi nous bénit de Sa sagesse. (9-2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi: Chhant M.3

O frères, chantez le chant du Seigneur, le chant de joie,
Et gagnez le fruit (du Nom du Seigneur), par la grâce du Gourou
Vraiment gagnez le fruit et contemplez le Nom du Seigneur,
Afin que s'écartent les péchés accumulés durant des naissances
Je me sacrifie à mon Gourou qui règle toutes les affaires.
Dans Sa miséricorde, contemplez le Maître,
O Saints, vous gagnerez le fruit de la félicité.

---

1. Litt. vide

Nanak dit: «Entendez, ô frères, chantez le chant du Seigneur, le chant de joie.» (1)
En écoutant les vertus du Seigneur, on s'imprègne spontanément de Son amour,
Et par le Verbe du Gourou, en Sahaj, on contemple le Nom.
Mais le Gourou ne rencontre pas que ceux dont le sort a été ainsi écrit,
Et ils perdent la peur de la naissance et de la mort.
Ils perdent leur sens d'autre (dualité) et se mettent en communion avec Hari.
Ils chantent toute la journée les louanges du Seigneur, ceux qui sont bénis par mon Seigneur.
En écoutant les vertus du Seigneur, on s'imprègne spontanément de Son amour.(2)***[GG-768]***
Ici, dans le monde, le Nom est le seul moyen d'émancipation.
Par la grâce du Gourou, on réfléchit sur le Verbe.
En réfléchissant sur le Verbe on développe l'affection du Nom d'Hari,
Mais seul la gagne celui à qui est accordée Sa miséricorde.
Alors, en état d'équilibre, il chante toute la journée Ses louanges,
Alors s'en vont tous ses péchés.
Tous T'appartiennent à Toi, O Seigneur, Tu appartiens à tous,
Je suis Tien et Tu es mien, O Maître.
Ici, dans le monde, le Nom est le seul moyen d'émancipation. (3)
O frère, lorsque le Seigneur, l'Ami, vient habiter l'esprit,
Alors on chante les louanges d'Hari, et sa faim s'apaise;
Tout apaisé, on chante les louanges d'Hari et on ne souffre plus de faim ni de soif.
Les Saints méditent sur Son Nom,
Partout on adore les dévots du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur, sépare et réunit avec Lui-même.
A part le Seigneur, il n'y a personne d'autre.
Lorsque le Seigneur vient habiter l'esprit, on gagne la félicité. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.3

Hari a protégé l'honneur de Ses dévots, siècle après siècle.
Il est le dévot qui marche sur la voie du Gourou et son «Moi» brûle par le Verbe.
Brûler l'ego, cela plaît au Seigneur; vrai, éternel est Son Verbe.
On s'occupe toute la journée de Sa vraie méditation,
Marche sur la voie du Gourou et explique le Verbe à autrui.
Vraie et pure est la voie des dévots, ils aiment l'éternel Nom.
Les dévots du Seigneur paraissent resplendissants à la porte du Seigneur,
Et ils ne pratiquent que la vérité. (1)
Hari est la gloire, la caste de Ses dévots,
Ils s'abîment dans le Nom du Seigneur,
Ses dévots se consacrent à Hari, ils se dépouillent de leur «Moi»,
Car ils distinguent entre le bon et le mauvais.
Ils distinguent entre le bon et le mauvais et répètent Son Nom,
Ils demeurent dans la peur-respectueuse du Seigneur et aiment Sa méditation.
Ils adorent toute la journée leur Seigneur et restent hors de l'attachement.
Imbus de Sa méditation, à jamais est pur leur esprit, et
Ils aperçoivent toujours le Seigneur auprès d'eux.
Sont les vrais dévots ceux qui chérissent à jamais le Nom du Seigneur. (2)
Les égoïstes aussi célèbrent le culte, mais sans le Vrai Gourou, Sans le Gourou, comment peut-on adorer le Seigneur?
En ego on souffre de la maladie de Maya, et on prend naissance et meurt encore et encore.

On vient et on part, tout le monde se gaspille dans la dualité,
Sans le Gourou on ne connaît point l'Essence.
Sans la méditation d'Hari tout le monde s'égare,
Et on se repent au moment de partir.
Il n'y en a qu'un parmi des milliards qui reconnaît l'Essence du Vrai Nom.
Nanak, par le Nom on gagne l'honneur,
Mais dans la dualité on perd son honneur. (3)
Chez les dévots règne toujours la joie de l'union[1], car Ils prononcent toujours les mérites du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur, leur accorde le trésor de Sa dévotion, *[GG-769]*
Ils conquièrent la peine de la mort et s'abîment dans Hari.
De cette façon ils se réunissent avec le Seigneur,
Le Seigneur se plaît en eux et ils gagnent le vrai trésor du Nom.
Inépuisable est ce trésor-ci; Hari le leur accorde tout spontanément.
Parés du Verbe du Gourou, les dévots du Seigneur sont les hauts des hauts.
Le Seigneur dans Sa miséricorde les unit avec Lui-même,
Leur gloire est connue à travers les âges. (4-1-2)

Suhi M.3

Par le vrai Verbe on gagne la vraie joie sublime, par le Verbe on contemple le Vrai Maître.
Tous les péchés et aussi l'ego disparaissent lorsqu'on enchâsse le Nom dans l'esprit.
On enchâsse le Nom et on traverse l'infranchissable océan de l'existence,
Et on n'est plus obligé de le traverser de nouveau.
Vrai est le Gourou, vrai est le Verbe par lequel on aperçoit le Vrai.
Si on chante Ses louanges, on s'abîme en Lui et on L'aperçoit partout.
Nanak dit: «Vrai est Hari, éternel est Son Nom,
Par le vrai Nom on gagne l'émancipation.» (1)
Le Vrai Gourou révèle la vérité, l'Eternel protège notre honneur,
Le vrai viatique est la vraie affection du Seigneur; par le Nom on atteint la félicité.
Par le Nom du Vrai on gagne la béatitude, alors on ne meurt plus et on ne franchit plus la matrice.
La lumière joint la Lumière-Suprême, et par le Nom l'esprit s'épanouit.
Ceux qui comprennent la vérité
Contemplent le Vrai Unique et eux-mêmes deviennent vrais, éternels.
Ceux qui enchâssent le vrai Nom dans leur esprit,
Ne sont plus séparés du Seigneur et ne souffrent plus de peine. (2)
La joie suprême règne là où, par le vrai Verbe, on chante les louanges du Vrai.
On s'imprègne des vertus du Seigneur et notre corps et notre âme deviennent purs,
Car le Seigneur habite notre esprit.
Alors on ne pratique que la vérité et on ne dit que la vérité,
Et on se rend compte que ce que veut le Seigneur arrive toujours.
Où que je regarde je m'aperçois du Vrai,
Il n'y a personne d'autre.
On vient du Vrai et à la fin rejoint le Vrai,
Tant que reste la dualité, on prend naissance et on meurt.
Le Créateur est Tout-Puissant, et seul ce qu'Il veut se produit. (3)
Ses dévots sont resplendissants à Sa porte, ils ne parlent que de vérité.
Dans leur coeur réside le vrai Verbe; par la vérité ils gagnent leur propre compréhension.
Ils se comprennent eux-mêmes, et connaissant le Vrai,
Par la vérité s'éveille leur intuition.

1. Litt: mariage

Vrai est le Verbe, vraie est sa gloire, par la Vérité on gagne la béatitude.
Imbus du Vrai les dévots sont en communion avec l'Unique,
Ils ne connaissent pas d'autre amour.
Nanak dit: «Celui dont le sort est ainsi écrit atteint la vérité.» (4-2-3)

Suhi M.3

Même si la Mariée (âme) erre à travers les quatre âges,
Elle ne rencontre point l'Epoux, sans la grâce du Gourou.
Eternel est le règne du Seigneur; à part Lui il n'y a personne d'autre.
A part Lui il n'y a rien d'autre, Il est vraiment Eternel,
Par le Gourou on reconnaît l'Unique. *[GG-770]*
La Mariée (âme) rencontre le Dieu-Epoux, quand son esprit s'apaise par le conseil du Gourou.
En rencontrant le Gourou, on atteint le Seigneur;
Sans le Nom du Seigneur on ne gagne jamais l'émancipation.
Lorsque l'esprit accepte la vérité, la Mariée jouit de Sa présence et elle se trouve dans la béatitude.» (1)
Sers le Vrai Gourou, ô ignorante Mariée,
De cette façon tu atteindras le Seigneur, ton Epoux,
Et tu seras à jamais l'heureuse Mariée du Seigneur, et tu ne te sépareras[1] pas de ton Epoux.
Ses vêtements ne deviennent plus sales; en matant son ego elle reconnaît le Seigneur,
Mais rare est l'âme qui gagne cette compréhension par la grâce du Gourou,
Elle s'occupe de bons actes, s'abîme dans le Verbe, et dans son coeur reconnaît l'Unique, le Purusha;
Elle jouit de la présence du Seigneur, et sa gloire est partout.
Nanak dit: «La Mariée jouit de la présence de Son Epoux, qui est partout.» (2)
O ignorante Mariée, si tu t'occupes du service du Gourou, il t'unira à ton Hari, ton Epoux.
Imbue de Son amour tu rencontreras le Seigneur, et la paix sera ton lot,
Tu rejoindras le Vrai, et tu t'apercevras que le Vrai est partout.
La vérité sera ta parure et tu te joindras au Vrai, à l'Unique.
Le Bienfaisant Seigneur se révèle par le Verbe,
Et puis Il embrasse la Mariée (l'âme).
Nanak dit: «La Mariée atteint le palais du Seigneur, par le Verbe du Gourou, et rencontre Son Seigneur.» (3)
Quand tel est son sort, le Seigneur unit la Mariée avec Lui-même.
Son coeur s'illumine et elle aperçoit partout la présence du Seigneur.
Elle enchâsse le Seigneur dans son esprit, le Maître qui est partout.
Ainsi elle obtient ce qui était écrit dans son sort.
Elle monte sur la couche de son Epoux, embellie par la vérité elle plaît à son Epoux.
Elle devient pure, immaculée car elle se dépouille du «Moi»,
Par le conseil du Gourou elle s'abîme dans le Vrai.
Le Créateur l'unit avec Lui-même, et elle gagne les neuf trésors du Nom. (4-3-4)

Suhi M.3

Chante les louanges d'Hari; on rencontre le Seigneur par le Gourou.
Toute la journée médite sur le Verbe,
Alors dans ton coeur résonnera la silencieuse musique sublime.
Alors le Seigneur vient habiter le coeur; chante donc, ô mon âme, les chants de Son éloge.
La Mariée, l'âme, qui médite, jour et nuit, sur son Gourou,
Devient la Bien-Aimée de son Epoux.

---

1. Litt. Tu ne porteras pas de sales vêtements comme une veuve.

On devient beau, resplendissant, quand le Verbe habite l'esprit.
Nanak, la béatitude règne dans le coeur de ceux chez qui vient le Seigneur. (1)
La béatitude point dans l'esprit des dévots,
Ils restent toujours en communion avec le Nom d'Hari.
Par la grâce du Gourou l'esprit devient pur,
Et on chante les louanges immaculées du Seigneur.
Celui qui chante les louanges du Seigneur et qui enchâsse dans son esprit le Nom du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Gagne son émancipation.
Celui qui chante Tes louanges, O Seigneur, gagne l'état d'équilibre sublime.
Et par le Verbe il s'unit à Toi.
Nanak, couronnée de succès est la vie de ceux qui sont conduits à la voie d'Hari, par le Gourou.(2) *[GG-771]*
Ils s'abîment dans le Nom du Seigneur, ceux qui se joignent à la compagnie des Saints.
Par le Verbe du Gourou on vit à jamais, on est émancipé et on est en communion avec le Nom du Seigneur.
Par la grâce du Gourou on atteint la sainte congrégation,
On fixe son attention sur le Seigneur, et son esprit s'imprègne de Son amour.
On atteint le Seigneur qui accorde la paix,
On se dépouille de l'attachement, et toute la journée on contemple le Nom.
Imbu du Verbe, enivré de Son amour, en état d'équilibre,
On enchâsse le Nom dans son esprit.
Nanak, la joie règne à jamais chez ceux qui s'occupent du service du Gourou. (3)
Sans le Vrai Gourou le monde se trouve égaré dans le doute,
Et on n'atteint point le palais du Seigneur.
Quelques-uns sont réunis par le Gourou,
Toutes leurs peines s'envolent.
Lorsque le Seigneur se plaît en eux leur tristesse s'en va,
Et, imbus de Son amour, ils chantent toujours les louanges du Seigneur.
Les dévots du Seigneur sont toujours purs, immaculés,
Et ils sont connus dans tous les âges,
Ils ne rendent un culte qu'au Seigneur, ils sont honorés à la cour du Seigneur.
Le Seigneur est leur maison, leur foyer.
Nanak, vrai est Son chant de joie, vrai est Son Verbe,
Par le Verbe on atteint la paix. (4-4-5)

Suhi M.3

O ignorante, si tu veux rencontrer ton Epoux, fixe ton attention sur les pieds du Gourou.
Alors tu seras à jamais l'heureuse Mariée du Seigneur, qui ne prend naissance ni ne meurt.
Bénie par le Gourou, la Mariée gagne l'état d'équilibre sublime,
Alors elle devient la Bien-Aimée du Seigneur, qui ne prend naissance ni ne meurt.
Par la discipline du contentement et de la vérité elle devient pure, immaculée,
Et elle reçoit l'embellissement du Verbe du Gourou.
Vrai, éternel est le Seigneur, Il est Lui-même la Cause primordiale.
Nanak, la Mariée qui fixe son attention sur les pieds du Gourou jouit de la présence de Son Epoux. (1)
O ignorante, celle qui rencontre l'Epoux reste enivrée de l'amour du Seigneur, en état d'équilibre sublime.
Par le conseil du Gourou, la béatitude règne dans son esprit et son corps est libre des taches (de péchés).
Pure, immaculée, elle reste imbue de l'amour du Seigneur et le Maître la réunit à Lui-même.

Elle jouit toujours de la présence de son Epoux et elle perd son «Moi».
Par le Verbe du Gourou elle rencontre Son Epoux, gagne l'Etat d'équilibre et reste imbue de Son Maître.
Nanak, bénie de la gloire du Nom, elle jouit de la présence de Son Epoux et reste imbue de Son amour. (2)
Imbue de Son amour, elle se souvient toujours de son Maître et elle atteint le palais de Son Epoux.
Immaculé, Bienfaisant est le Seigneur, Il te débarrassera de l'ego.
Dans Sa volonté Il détruit son attachement et la Mariée devient très aimable au Seigneur.
Jour et nuit elle chante les louanges du Seigneur et elle répète Son ineffable évangile.
Sans le Gourou nul n'a rencontré l'Epoux; l'Unique Seigneur s'est répandu à travers les quatre âges.
Nanak, celle qui fixe son attention sur le Seigneur elle s'imprègne de Son amour et jouit de la joie suprême. (3)
La joie point dans son coeur, quand elle rencontre son Bien-Aimé.
En suivant le conseil du Gourou son esprit devient pur, *[GG-772]*
Et elle enchâsse le Seigneur dans son coeur.
Ainsi elle est comblée et, par l'instruction du Gourou elle reconnaît le Seigneur.
Le Seigneur charme son esprit, elle atteint le Maître, Scribe du destin.
En servant le Gourou, elle se trouve dans la béatitude et le Seigneur vient habiter son esprit.
Nanak, elle se réunit avec le Seigneur, par le Gourou; le Verbe est son ornement. (4-5-6)

Suhi M.3

Le Nom du Seigneur est le chant de joie; on peut le contempler par le Verbe du Gourou.
Par le Gourou, on est imbu, corps et âme, du Maître,
Alors on aime le Nom du Seigneur,
On aime le Nom, on sauve même tous ses parents et on répète Son Banni (Evangile),
Le va-et-vient prend fin, on gagne la béatitude et on fixe son attention sur les pieds du Gourou.
Le Seigneur a accordé Sa miséricorde et Nanak a atteint le Maître.
Le Nom du Seigneur est le chant de joie; on peut le contempler par le Verbe du Gourou. (1)
Je suis pauvre et humble, le Seigneur est le Haut des hauts;
Comment puis-je donc atteindre le Seigneur?
Dans sa miséricorde le Gourou nous fait rencontrer Hari,
Alors on se donne à l'amour du Seigneur.
On aime le Verbe, on se dépouille de l'ego et on jouit de Son amour.
Quand la Mariée (l'âme) commence à aimer son Seigneur,
La couche de son coeur devient confortable, et elle s'abîme dans le Nom du Maître.
Heureuse est la Mariée (l'âme) qui se conduit selon la volonté du Sat-Gourou,
Je suis pauvre et humble, le Seigneur est le Haut des hauts,
Comment puis-je donc atteindre le Seigneur? (2)
Le Même Seigneur est dans chaque coeur; Il est l'Epoux de tous,
Certains le considèrent très loin,
Mais pour d'autres Lui seul est le soutien de l'âme.
Le Créateur est le soutien, et par un bon destin on Le rencontre par le Gourou.
Dans chaque coeur est le Même Maître, l'Unique,
L'Insondable, l'Ineffable se révèle par le Gourou.
Quand on est imbu de la méditation du Transcendant,
On gagne le Sahaj, la joie sublime, spontanément.
Le même Seigneur est dans chaque coeur; Il est l'Epoux de tous. (3)
Ceux qui s'occupent du service du Vrai Gourou, ils s'abîment dans le Nom du Seigneur.
O Seigneur, accorde-moi la poussière sous les pieds du Gourou,

Afin qu'un pécheur comme moi gagne le salut.
Par la grâce du Gourou, même les pécheurs gagnent le Salut,
Ils se dépouillent du «Moi» et gagnent leur propre demeure (refuge du Maître).
Leur intellect s'éveille, leur vie[1] passe dans la joie, grâce au conseil du Gourou et par le Nom leur esprit s'illumine.
En contemplant le Nom toute la journée, la joie est leur lot, le Seigneur est doux pour eux.
Ceux qui s'occupent du service du Vrai Gourou s'abîment dans le Nom du Seigneur.
(4-6-7-5-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.4: Chhant

Je me sacrifie à Toi, O Seigneur,
Conduis-moi au Gourou, afin que je me dépouille de mes fautes,
Que je chérisse Tes vertus,
Que je médite à jamais sur Ton Nom et que je répète le Verbe du Gourou. *[GG-773]*
Quiconque savoure la douceur du Verbe, se dépouille de péchés.
Les maladies de l'ego et de la peur s'en vont et il entre en état d'équilibre sublime, spontanément
Béni du Verbe le corps-couche devient confortable,
Et par la quintessence de la sagesse on jouit de Sa joie.
Mais seul jouit de la félicité celui dont le sort est ainsi écrit. (1)
Quand le Gourou devient l'intermédiaire, pour permettre la réunion,
Alors on développe le contentement, le désir de servir et l'amour.
Et dans la compagnie des Saints on chante le Verbe du Gourou.
En chantant le Verbe on atteint l'état suprême et on demeure dans la compagnie des Saints, les Elus du Seigneur.
Alors s'en vont le courroux, le «Moi», le doute et l'illusion,
La peine du «Moi» disparaît, on gagne la paix et le corps jouit de la santé.
Par la grâce du Gourou, on reconnaît le Transcendant, aux insondables vertus. (2)
L'égoïste (âme) reste séparée du Seigneur, elle n'atteint pas Son palais, et elle brûle à cause de ses désirs.
Dans son coeur sont le «Moi» et la fausseté,
Egarée par la fausseté elle s'occupe d'un faux commerce.
Elle pratique la fausseté, la fraude, et elle souffre de la tristesse,
Sans le Gourou elle ne trouve point la vraie voie.
Egarée, elle parcourt des régions désertiques et souffre des coups.
Quand le Bienfaisant, Lui-même, accorde Sa miséricorde elle rencontre le Gourou.
Séparée depuis des naissances, le Gourou la réunit spontanément. (3)
Ayant déterminé le moment propice le Marié vient chez la Mariée,
Bien heureuse est la Mariée.
Les Pundits aussi lisent leurs livres, pour considérer le moment
La joie point dans son coeur quand elle entend l'arrivée de son Ami
Alors les sages décident de les marier, sur le champ,
(Par la grâce du Gourou)
La Mariée (âme) rencontre son Epoux, l'Insondable, l'Ineffable,
A jamais Jeune et Ami depuis l'enfance.
Par Sa miséricorde la Mariée rencontre le Seigneur et ne se sépare plus. (4-1)

---

1. Litt. nuit

Suhi M.4.[1]

Je me sacrifie à Toi, O Seigneur,
Dans le premier cercle le Gourou nous instruit des devoirs[2] de la vie conjugale.
Il nous conseille de considérer le Verbe comme Vedas, et de pratiquer la vérité;
Ainsi s'en vont les péchés,
Inculque dans ton coeur la voie des vertus et médite sur le Nom d'Hari,
Le Gourou conseille de méditer sur le Nom.
Contemple le Sat-Gourou, le Parfait Gourou, et tes péchés disparaîtront.
Le Béatitude, le Sahaj, sera ton lot, par un bon destin le Seigneur sera doux à ton esprit.
Nanak, Ton serviteur, dit «Par le premier cercle a commencé la cérémonie.» (1)
Au deuxième cercle le Seigneur te fait rencontrer le Vrai Gourou, le Purusha,
Tu perds la peur et la crasse de ton ego disparaît.
Tu t'imprègnes de la peur de l'Immaculé, tu chantes Ses louanges et tu aperçois Sa présence.
Hari, Ame-suprême, est partout et Il remplit tous les endroits. *[GG-774]*
Au-dedans, en-dehors, c'est l'Unique Seigneur; en compagnie des Saints chante Ses louanges.
Nanak, Ton serviteur, dit: «Au deuxième cercle résonne la silencieuse musique céleste.» (2)
Au troisième cercle jaillit la joie du détachement.
Ton destin s'épanouit et, en rencontrant les Saints, tu atteins le Seigneur.
En rencontrant l'Immaculé, tu chantes Son éloge et tu répètes le Verbe d'Hari.
Par un bon destin dans la compagnie des Saints on atteint le Seigneur,
Puis on dit l'ineffable évangile[3] d'Hari,
Alors dans l'esprit point l'amour du Seigneur,
Mais on ne médite sur le Nom que si tel est son sort.
Nanak, Ton serviteur, dit: «Au troisième cercle point la joie du détachement.» (3)
Au quatrième cercle l'esprit entre en Sahaj, état sublime, et on atteint le Seigneur.
Par la grâce du Gourou, on rencontre spontanément le Maître,
Et on savoure, corps et âme, la douceur d'Hari.
Doux est le Seigneur, on plaît au Seigneur et toute la journée on fixe son attention sur le Maître.
On gagne le fruit de son désir, le Seigneur,
Et dans son esprit résonne la gloire du Nom,
Le Seigneur Lui-même fait arriver l'événement,
Et la Mariée (âme) se trouve épanouie, l'esprit illuminé par le Nom.
Nanak dit: «Au quatrième cercle j'ai rencontré l'Eternel, l'Impérissable.» (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi Chhant: M.4

Quand on chante l'éloge du Seigneur, par la grâce du Gourou,
On enchâsse le Seigneur dans son esprit et de sa langue on savoure Son essence,
Puis on plaît au Maître, et Il vient nous rencontrer tout spontanément.
Jour et nuit on jouit de la béatitude, on dort en paix et on aime le Verbe.
Par un bon destin sublime on rencontre le Parfait Gourou et, jour et nuit on contemple le Nom.
Tout imperceptiblement on rencontre la Vie de la vie et on s'abîme dans l'Absolu. (1)
Dans la société des Saints, on se baigne dans la piscine du Nom immaculé,

---

1. On chante ces quatre stances pour solenniser le mariage.
2. AT. inculque la méditation du Seigneur.
3. Litt. histoire

En se baignant dans l'eau du Nom on lave la crasse, et le corps devient pur.
La crasse du mauvais intellect disparaît, le doute s'en va et aussi la peine de l'ego disparaît.
Par Son regard gracieux on gagne la compagnie des Saints et on atteint sa propre demeure, refuge du Seigneur.
On est heureux de chanter les louanges du Seigneur et le Nom fait épanouir son esprit. (2)
Celui qui réfléchit sur le joyau du Maître
Aime le Nom, par la grâce du Gourou.
Il aime le Nom et gagne l'émancipation par le Verbe,
Les ténèbres de son ignorance disparaissent.
Au dedans de lui s'illumine la Lumière de la sagesse, et sa maison intérieure, le Temple, est illuminée.
Il s'embellit en rendant son corps, son âme au Seigneur, *[GG-775]*
Et il fait plaisir au Maître.
Alors il fait ce qui est ordonné par Hari, et il s'abîme en Dieu. (3)
Voilà, le Maître a fait arriver la cérémonie de l'union[1],
Et j'épouse le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Ainsi j'atteins mon Seigneur, et le Marié m'aime.
Dans la compagnie des Saints je chante Ses louanges,
Lui-même, le Seigneur, m'a embellie (de Son amour).
Comme le parti du mariage est merveilleux.
Il comprend des êtres angéliques, des sages, des chanteurs célestes.
J'ai atteint le vrai Seigneur, qui ne meurt ni ne disparaît. (4-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi, Chhant: M.4

Venez, O Saints, et chantez le chant de Son éloge.
Par la grâce du Gourou on rencontre le Seigneur,
Alors chez nous, dans notre coeur, résonne la musique céleste.
Sublime est Ton Verbe, Ta musique, O Seigneur
O Créateur, Tu es partout.
Jour et nuit je contemple le Seigneur et chante Son éloge,
Et j'enchâsse l'amour du Verbe dans mon coeur.
Jour et nuit imbu de Son amour, en Sahaj, dans mon esprit je célèbre le culte du Nom.
Par la grâce du Gourou, je ne reconnais que l'Unique,
Je n'en connais pas d'Autre. (1)
Le Maître se réverbère en tous; Il connaît toutes nos intentions, nos pensées.
Celui qui médite sur le Seigneur, par la grâce du Gourou,
Aperçoit partout la présence du Maître.
Il est mon Maître, Il connaît nos intentions et nos pensées,
Il réside dans chaque coeur.
Par le Verbe du Gourou on atteint le Vrai et on entre en état d'équilibre et on ne reconnaît plus d'Autre.
Je chanterai tout spontanément Ses mérites,
Mais seulement si je Lui plais, le Seigneur nous unit avec Lui-même.
On reconnaît le Seigneur par le Verbe.
Et puis on contemple, jour et nuit, Son Nom. (2)

1. Litt. mariage.

[920]

Le monde est un infranchissable océan; l'égoïste est incapable de le traverser[1].
Dans son coeur résident le «Moi», l'ego, la luxure, le courroux et les habiletés,
Au-dedans de lui sont des habiletés, mais il ne trouve pas de refuge,
Il gaspille en vain sa vie.
Sur la voie du Yama il souffre la peine et à la fin se repent au moment de partir.
A part le Nom il n'y a ni amis, ni fils, ni famille, ni frères.
Nanak, illusion est le jeu de la Maya, tout finit ici et rien ne t'accompagne dans l'au-delà. (3)
J'adresse ma prière à mon Bienfaisant Sat-Gourou,
Comment peut-on traverser l'infranchissable océan?
Conduis-toi dans la voie du Gourou, et ainsi meurs de ton vivant.
Meurs de ton vivant,
De cette façon tu traverseras l'infranchissable océan,
Et tu t'immergeras dans le Nom, par la grâce du Gourou.
Par un bon destin tu atteindras le Parfait Purusha et tu te mettras en accord avec le vrai Nom.
Alors s'éveillera ton intellect et en paix sera ton esprit,
Et tu gagneras la gloire du Nom.
Nanak, de cette façon on atteint le Seigneur, par le Verbe,
Alors notre lumière rejoint la Lumière-Suprême. (4-1-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.4

O Saints, j'ai rencontré mon Bien-Aimé, mon Gourou, *[GG-776]*
Et la soif de mes désirs s'est éteinte.
Je fais l'offrande de mon corps, de mon âme au Vrai Gourou,
Qu'il me conduise au Seigneur, le Trésor des mérites.
Béni est le Gourou, le Grand Purusha qui me fait apercevoir le Darshna de mon Seigneur.
Par un bon destin, Nanak a atteint le Seigneur
Et il est épanoui grâce au Nom. (1)
J'ai rencontré mon cher ami, mon Gourou,
Il m'a montré la voie du Seigneur.
Viens chez moi, O Seigneur, je suis séparée depuis longtemps,
Viens me rencontrer, O Maître, par le Verbe du Gourou.
Sans Toi je me sens bien triste, comme le poisson qui se tortille hors de l'eau.
Ce n'est que par un bon destin qu'on médite sur Toi et qu'on s'abîme dans le Nom. (2)
L'esprit de l'égoïste erre dans toutes les directions,
Et séduit par le doute il se trouve égaré,
Tous les jours il s'abandonne à des espoirs (faux),
Et son esprit est affamé de désirs,
Sans limite est le trésor enterré au-dedans de nous,
Malgré tout on va chercher du poison.
Chante donc les louanges du Seigneur,
Car, sans le Nom, on se gaspille toujours. (3)
J'ai rencontré mon beau cher Gourou,
Mon esprit est accablé par le Verbe du Seigneur,
J'ai perdu tout sens du monde et mes espoirs et mon inquiétude ont disparu.
Au-dedans est la peine d'Amour,
Ayant eu un aperçu du Gourou j'ai obtenu le support.

---

1. AT. ne connaît pas ses limites.

[921]

O Seigneur, viens me rencontrer,
Nanak, Ton serviteur, se sacrifie toujours à Toi. (4-1-5)

Suhi Chhant M.4

Détruis, ô frère, le poison de l'ego qui est une barrière entre toi et le Seigneur.
Le corps est aussi beau que l'or, mais on le gaspille à cause de l'ego.
Tout attachement n'est qu'une vaine illusion,
Mais l'ignorant égoïste continue à s' y attacher.
On gagne l'émancipation par le Gourou,
Vraiment, par le Verbe du Gourou, on se dépouille de l'ego. (1)
Ton esprit erre partout pareil à l'aigle, contrôle ton esprit, ô frère.
La nuit de ta vie se passe dans l'angoisse, toujours engouffré dans les désirs.
O Saints, j'ai rencontré le Gourou,
Mes désirs se sont comblés, et je répète le Nom du Seigneur.
O Seigneur, accorde-moi Ta sagesse afin que j'abandonne mes désirs et mes faux espoirs, et que je dorme en paix. (2)
La Mariée (l'âme) désire sincèrement l'union avec Son souverain Maître,
Elle Lui adresse sa prière, «O Maître, viens à ma couche-coeur »
Mon Seigneur, Tu es infiniment compatissant,
O mon Souverain, dans Ta miséricorde unis-moi à Toi.
Dans mon coeur est le désir d'avoir Ton Darshna, par la grâce duGourou.
J'ai donc étalé la couche de foi pour Toi, O mon Souverain.
O frère, à la même couche est le Souverain, mais je ne L'aperçois point,
On ne Le rencontre que par l'instruction du Gourou.
Je suis imbue, corps et esprit, de l'amour du Souverain.
Dans sa miséricorde le Gourou m'a réuni au Seigneur.
Je me sacrifie au Gourou, je lui fais l'offrande de ma vie. *[GG-777]*
Nanak dit: «Quand le Gourou est miséricordieux il réunit le mortel avec le Maître.» (4-2-6-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Rag Suhi Chhant M.5

Prête l'oreille, ô fou,
Pourquoi te laisses-tu égarer par l'illusion du monde?
Ecoute bien, ton affection est aussi illusoire que la couleur de carthame.
Tu t'attaches à la Maya qui a peu de valeur,
Au contraire pareil à la garance permanente est l'amour du Nom du Seigneur
En méditant sur le Verbe, tu acquerras la couleur rouge, comme le pavot-rouge.
Mais tu restes enivré de l'amour du monde, et tu t'attaches à la fausseté.
Nanak cherche le refuge du Miséricordieux qui sauve l'honneur de Ses dévots. (1)
Ecoute, ô fou, occupe-toi du service du Maître de la vie.
O fou, quiconque vient ici va partir un jour.
O étranger, tu considères le monde comme éternel, mais il va disparaître,
Joins-toi donc à la compagnie des Saints.
En pratiquant le détachement, on atteint le Seigneur par un bon destin,
Attache-toi donc aux pieds du Seigneur.
Rends, sans hésitation, ton esprit au Seigneur et perds ton ego par la grâce du Gourou.
Nanak est incapable de décrire les mérites de Celui qui conduit Ses dévots de l'autre côté de l'océan. (2)

Entends-tu, ô fou, pourquoi t'enorgueillis-tu de ce qui est éphémère?
O fou, ce dont tu t'enorgueillis est éphémère.
Tout ce que tu considères comme éternel va disparaître,
Deviens donc le serviteur des Saints.
On meurt en vie, et on traverse l'épouvantable océan.
Mais seulement si tel est écrit son destin.
On sert le Gourou et on s'abreuve de l'Elixir,
Si le Seigneur nous fait méditer sur le Nom.
Nanak cherche le refuge de la porte du Seigneur, il se sacrifie toujours au Maître. (3)
Ecoute bien, ô fou, ne prétend pas que tu as atteint le Seigneur.
Sois la poussière sous les pieds de ceux qui contemplent le Maître.
Ceux qui contemplent le Seigneur gagnent la béatitude,
Par un bon destin on aperçoit Son Darshna.
Sacrifie-toi à eux et dépouille-toi de l'ego.
Béni est celui qui a atteint son Maître; je me suis vendu à lui.
Nanak dit: «Je cherche Ton refuge, O Océan de paix, fais-moi Tien, sauve mon honneur.» (4-1)

Suhi M.5

Dans sa miséricorde le Sat-Gourou m'a accordé le refuge des pieds-lotus du Seigneur; je me sacrifie au Maître.
Le Seigneur a tout chez Lui; Ses trésors sont remplis d'ambroisie jusqu'au bord.
Dieu, mon Père, est Tout-Puissant, Il est la Cause des causes.
On ne souffre plus de tristesse, si l'on médite sur Lui,
Et par Son aide on traverse l'épouvantable océan.
Depuis le commencement Il est le support de Ses dévots,
Je vis par Son éloge. *[GG-778]*
Quand le Seigneur réunit quelqu'un avec Lui-même, comment peut-on rester séparé?
Quiconque a Ton support, O Seigneur, vit toujours,
O Créateur-Maître, on reçoit Ton support de Toi.
Nul ne revient les mains vides de Sa porte, tel est notre Seigneur.
En compagnie des Saints, je chante Tes louanges, je m'accroche à Ton soutien.
Nanak se sacrifie à Toi, O Seigneur,
Vraiment bénéfique est le Darshna du Parfait Gourou. (2)
Je me sacrifie à Hari,
Quiconque contemple l'éternelle Demeure du Seigneur,
Gagne l'honneur, la gloire et la vérité.
En rencontrant le miséricordieux Gourou on chante les louanges de l'Eternel.
O frère, chante toujours les louanges du Seigneur, Maître de la vie, Maître du monde.
Pour que tu sois heureux, puisse le Seigneur t'embrasser,
Et puisses-tu rencontrer le Seigneur qui connaît les intentions intérieures.
Alors on gagne le contentement, la vérité et on entend la silencieuse musique céleste.
Nanak, en entendant le Nom du Créateur-Seigneur, on perd toute peur. (3)
Au moment où point la quintessence de la sagesse divine, on aperçoit le Seigneur ici et dans l'au-delà.
Quand se rencontrent l'âme et l'Ame-suprême, nul ne peut les séparer.
Je regarde le merveilleux Seigneur, j'entends parler du merveilleux Seigneur,
Vraiment j'aperçois partout le merveilleux Seigneur.
La présence du Seigneur se reflète dans l'océan, sur terre et dans les cieux,
Le Seigneur réside dans tous les coeurs.
Quand on s'abîme dans le Maître d'où l'on prend naissance,

[923]

Nul ne peut décrire la valeur d'une telle union.
Nanak pense à celui, Lui, dont les jeux sont hors de description. (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi: Chhant M.5

Si l'on chante les louanges du Seigneur,
On reste éveillé à jamais dans l'amour du Seigneur.
L'amour du Seigneur s'épanouit, on rencontre les Saints,
Ainsi s'en vont tous les péchés.
Lorsqu'on se met aux pieds du Gourou, le doute disparaît et toutes les affaires se règlent .
Par un bon destin on entend le Verbe
Et puis on médite sur le Nom et on atteint l'état suprême de Sahaj
Ainsi Nanak adresse sa prière, «Je cherche Ton refuge, O Seigneur, je fais l'offrande de mon corps, de mon âme.» (1)
Vraiment agréable est la musique du Verbe,
En chantant l'éloge du Seigneur, on gagne le vrai bonheur,
Lorsqu'on chante les louanges du Seigneur, toutes les maladies s'en vont.
Dans l'esprit s'épanouit une grande joie
Par le Darshna du Seigneur, l'esprit, le corps deviennent pur,
Et on répète le Nom du Seigneur.
Si on devient poussière sous les pieds des Saints, et
Si on médite sur Hari, alors on fait plaisir au Seigneur.
O Seigneur accorde-moi Ta miséricorde afin que je chante à jamais Tes louanges. (2)
En rencontrant le Gourou, on traverse l'océan.
En méditant aux pieds d'Hari on gagne l'émancipation *[GG-779]*
En méditant sur les pieds d'Hari on gagne tout fruit,
Et le cercle du va-et-vient se termine.
On plaît au Seigneur, si on contemple avec affection le Seigneur
Contemple l'Unique, l'Invisible, l'Infini,
A part Lui, il n'y a personne d'autre.
Nanak dit: «Le Gourou a fait disparaître mon doute, je L'aperçois partout». (3)
Le Nom du Seigneur purifie les pécheurs,
Les affaires des Saints se règlent
En rencontrant le Saint-Gourou, je médite sur le Seigneur
Et tous mes désirs ont été comblés,
La maladie de l'ego a disparu, je suis bien-heureux,
Moi qui étais séparé depuis longtemps, j'ai rencontré le Seigneur.
Mon esprit est en paix, la gloire est mon lot,
Dorénavant je n'oublie pas le Seigneur
Nanak dit: «Le Gourou m'a appris qu'il faut méditer sur le Seigneur » (4-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi: Chhant M.5

Toi, O Seigneur, Tu es hors de l'attachement,
Comme moi, des milliards d'autres sont Tes serviteurs.
Tu es l'océan de joyaux, je ne connais point Ton essence.

Vraiment je ne connais pas Ton état, Tu es le plus Sage,
O Maître, sois miséricordieux envers moi,
Accorde-moi Ta sagesse, de sorte que toute la journée je médite sur Toi.
O frère, ne t'enorgueillis pas, sois la poussière sous les pieds d'autrui,
Ainsi arrivera ton émancipation.
Le Maître de Nanak est le Souverain de tous.
Comme moi, des milliards d'autres sont Tes serviteurs. (1)
Tu es la Perle la plus précieuse, Tu es l'Océan le plus profond,
Tu es mon Mari, mon Epoux.
Tu es le Haut des hauts, je suis l'humble des humbles.
Je ne suis rien, Toi seul existes; Tu es le plus Sage.
Si je reçois Ton regard gracieux, ne serait-ce qu'un moment,
Je vis et je jouis de toutes les joies et de toutes les saveurs.
Moi, serviteur de Tes esclaves, je cherche Ton refuge,
Que dans Ton sanctuaire s'épanouisse mon corps, mon âme.
Nanak dit: «Notre Maître nous anime tous, Il fait ce qu'Il veut.» (2)
Je m'appuie sur Toi, Tu es mon seul support.
Toute la sagesse, tout l'intellect que je possède, n'est qu'un don de Toi.
Seul le reconnaît, seul le réalise celui à qui est accordée la grâce du Créateur.
En revanche, l'égoïste se trouve égaré et est pris au piège de la Maya.
Seul est digne de mérites celui en qui se plaît le Seigneur,
Et lui seul jouit de Son amour.
O Seigneur, Tu es le soutien de Nanak, Tu es son support. (3)
Je me sacrifie à Toi, O Seigneur, pareil à une montagne Tu me protèges,
Je me sacrifie des milliards de fois à Toi qui as fait dissiper le voile du doute.
Les ténèbres ont disparu, je me suis dépouillé des péchés,
Et mon esprit est à l'unisson de mon Maître.
Quand Tu Te plais en moi, O Maître, j'oublie mes soucis,
Alors ma naissance devient acceptable.
Je suis devenu très précieux et de grande importance,
Et la voie vers la porte de l'émancipation est ouverte pour moi.
Nanak dit: «J'ai perdu mes soucis, car Toi, O Seigneur, Tu es mon refuge.» (4-1-4)***[GG-780]***

Suhi M.5

Parfait est mon Vrai Gourou, mon Ami, le Purusha; à part lui je n'en connais pas d'autre.
Il est mon père, ma mère, mon frère, mon fils, mon parent, ma vie, mon souffle;
Très agréable à mon esprit est le Seigneur.
Ame, corps, tout est Son don; Il est l'inépuisable trésor des vertus.
Connaisseur de nos pensées est mon Seigneur, Sa présence se réverbère partout.
Dans Son sanctuaire on trouve tout confort, et on gagne la béatitude.
Je me sacrifie à mon Seigneur, je me consacre à jamais au Maître. (1)
Par un bon destin on rencontre le Gourou grâce auquel on reconnaît le Seigneur.
Les péchés des milliards de naissances disparaissent, et
On se baigne dans la poussière sous les pieds des Saints.
En se baignant dans la poussière, on médite sur le Seigneur,
Et on n'entre plus de nouveau dans la matrice.
Lorsqu'on s'attache aux pieds du Gourou, on perd le doute et aussi la peur,
Et on gagne les fruits de son désir.
Quiconque chante les louanges du Seigneur et médite sur le Nom,
Ne souffre plus de tristesse.
Vie de toute vie est le Seigneur, parfaite est Sa gloire. (2)
Hari est le trésor des mérites, et Il est sous l'influence de l'amour de Ses saints.

[925]

Celui qui cherche le sanctuaire des pieds des Saints,
Et s'occupe du service du Gourou, gagne l'état suprême.
Béni, il perd son ego et le Seigneur est miséricordieux envers lui.
Couronnée de succès est sa vie, sa peur s'en va,
Car il rencontre le Seigneur, l'Unique.
Le Seigneur, son Créateur, l'unit à Lui-même et sa lumière s'abîme dans la Lumière-Suprême.
Nanak, contemple le Nom immaculé, ainsi en rencontrant le Sat-Gourou on gagne la paix. (3)
O Saints, chantez toujours le chant de Son éloge,
Son éloge comble tous les désirs.
Imbu de l'amour du Seigneur, on ne meurt, ni ne vient, ni ne part.
En méditant sur le Nom on atteint l'Eternel,
Et on reçoit tout ce qu'on souhaite.
En consacrant aux pieds du Gourou, on acquiert le contentement, la béatitude et l'état d'équilibre.
L'Eternel est dans chaque coeur, Il remplit chaque espace.
Nanak dit: «En consacrant aux pieds du Gourou, on reçoit tout ce qu'on souhaite.» (4-2-5)

Suhi M.5

O Seigneur, accorde-moi le don de Ta miséricorde,
Afin que mes yeux aient Ton Darshna,
Accorde-moi des milliards de langues afin que je puisse répéter Ton Nom.
Par Ta contemplation on conquiert la voie du Yama et on ne souffre plus de tristesse.
Le Seigneur est Omnipénétrant, dans l'eau, sur terre, dans le ciel, Il est partout.
Où que je regarde je m'aperçois de Lui,
Mon attachement, mon doute et mes péchés ont disparu,
Vraiment près de moi est le Seigneur.
O Seigneur, accorde-moi le don de Ton Darshna. (1)
O mon cher Seigneur, accorde-moi des milliards d'oreilles,
Afin que je puisse entendre Tes louanges,
Que mon âme devienne pure en entendant Ton Nom,
Et que la corde roulante du Yama se casse.
Par le Simran (constante mémoire) de l'Eternel, la corde se coupe. *[GG-781]*
Et on gagne la joie et la sagesse sublime.
Quiconque s'occupe de Son Simran gagne l'Etat d'équilibre sublime.
Les péchés et la tristesse brûlent, si l'on contemple le Seigneur,
Et on se dépouille du mauvais intellect.
Nanak dit: «O Dieu, sois miséricordieux, permets que j'entende Tes mérites, O Eternel.» (2)
Accorde-moi des milliards de mains afin que je puisse Te servir,
Que mes pieds marchent sur Ta voie.
Ton service est le bateau, quiconque s'en sert traverse l'épouvantable océan.
Par le Simran on traverse l'océan et tous nos désirs sont comblés.
Alors tous les péchés s'écartent, la paix règne et la musique céleste résonne.
On obtient les fruits de nos désirs, sans limite est Ton pouvoir, O Maître.
Nanak dit: «O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que mon esprit se conduise sur Ta voie.» (3)
L'Amour du Nom,
Par un bon destin on reçoit ce trésor, ce don, cette gloire.
La seule joie, la seule fête que je cherche, c'est que mon esprit s'harmonise avec les pieds du Gourou.
Mon âme est en communion avec les pieds du Seigneur, la Cause des causes.
Je cherche Son refuge, Son sanctuaire.
O mon miséricordieux Seigneur, tout T'appartient à Toi et Tu es mien.

Je suis sans mérites, O mon Bien-Aimé, Tu es l'océan de paix,
Mon esprit s'est éveillé dans la compagnie des Saints.
Nanak dit: «Le Seigneur a montré Sa miséricorde et mon esprit s'est attaché à Ses pieds-lotus.» (4-3-6)

Suhi M.5

Le Seigneur a établi[1] la maison (corps) pour contempler Son Nom,
Et Ses Saints méditent toujours sur Ses mérites.
En méditant sur le Seigneur, Ses Saints se dépouillent de leurs péchés.
Sublime est l'évangile d'Hari,
En chantant les louanges du Seigneur on gagne l'état suprême
Doux est l'évangile du Seigneur, il est vraiment une source de paix,
Il décrit l'indescriptible état[2] du Seigneur,
Heureux est le moment, la conjoncture des circonstances,
Où se prooduit l'éternelle fondation de Sa contemplation.
Nanak, toute affaire se règle lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde. (1)
Le Seigneur est venu habiter mon esprit, et la musique sublime y résonne.
Par la grâce du Gourou je suis la bonne voie,
Et mon doute et ma peur ont disparu.
Le Gourou décrit l'évangile divin.
En entendant ce Banni, mon corps et mon esprit se sont épanouis,
Seul gagne tout bonheur celui que le Seigneur fait Sien,
Chez lui se trouvent les neuf trésors et
Il s'imprégne de l'amour du Seigneur.
Nanak, parfait est le destin de Son serviteur,
Car il n'oublie jamais son Maître. (2)
Mon Seigneur, le Roi, m'a accordé une place sous Son conopé,
Le feu de mes désirs s'est éteint.
La demeure de la tristesse, des péchés s'est démolie.
Et toutes mes affaires se sont réglées.
Le Seigneur a donné Sa commande, la tristesse a disparu,
Et dans mon coeur a jailli la vraie religion, la charité.
Contemple donc à jamais le Seigneur, endormi, debout ou assis.
Trésor des vertus, océan de la paix est le Seigneur, *[GG-782]*
Sa présence se reflète dans l'eau, sur terre et dans toutes les régions.
Nanak, Son serviteur cherche Son sanctuaire,
A part Lui, il n'y a personne d'autre. (3)
Ma maison est construite, mon jardin est établi, ainsi que ma piscine[3],
J'ai rencontré mon Seigneur, le Roi,
Mon esprit est en paix, mes amis, mes camarades se réjouissent,
Je chante les louanges du Seigneur, je fais Son éloge.
En chantant Ses louanges, en méditant sur le Vrai
Tous mes désirs se sont comblés.
On reste éveillé si l'on s'attache aux pieds du Gourou.
Dans l'esprit résonne le chant de la béatitude.
Le Seigneur, Dispensateur de paix, m'a accordé le don de Sa miséricorde,
Et le Maître m'a embelli ici et pour l'au-delà

---

1. AT. J'ai construit le temple pour contempler Son Nom.
2. Litt: l'histoire.
3. Il s'agit du corps, de l'âme, de l'esprit. Mais quelques-uns sont d'avis qu'il s'agit du temple d'or (Golden Temple) à Amritsar.

[927]

Nanak adresse Sa prière, «Médite toujours sur le Nom du Seigneur, qui soutient le corps et aussi l'âme.» (4-4-7)

Suhi M.5

Par la contemplation du Nom, on traverse l'épouvantable océan.
Les pieds du Seigneur sont le vrai Bateau.
Quiconque, ayant rencontré le Gourou, médite sur Ses pieds, traverse cet océan.
Par le Verbe du Gourou on traverse l'épouvantable océan,
Alors on ne meurt plus et le cercle du va-et-vient se termine.
Si l'on accepte tout ce que fait le Seigneur,
Alors l'esprit gagne la paix, l'état d'équilibre sublime.
Au sanctuaire du Seigneur, océan de paix, on ne souffre ni de tristesse, ni de faim, ni de maladie.
En méditant sur le Seigneur, on s'imprègne de Son amour et l'inquiétude nous quitte. (1)
Les Saints m'ont inculqué le Mantra du Seigneur,
Et mon Ami est sous mon influence.
Je Lui ai rendu mon âme, et le Seigneur m'a béni de tous les dons.
Le Maître a fait de moi Son serviteur et ma tristesse s'est écartée,
Et j'ai trouvé la paix dans le temple du Seigneur, (mon propre corps).
Ma joie, mon divertissement, c'est la contemplation du Vrai,
L'Eternel qui ne s'écarte jamais de nous.
Seule celle qui contemple les vertus du Seigneur est l'heureuse Mariée.
Nanak dit: «Imbu de Son amour et imprégné de Son affection, je médite sur Son Nom.» (2)
Mes amis, je suis toujours dans la béatitude, chez moi résonne la musique sublime.
Le Seigneur Lui-même m'a embellie, je suis devenue Sa respectable Mariée,
Tout spontanément le Seigneur s'est montré miséricordieux envers moi,
Il n'a considéré ni mes mérités, ni mes démérites.
Le Seigneur embrasse Ses dévots, car ils enchâssent le Nom dans leur esprit.
Tout le monde se trouve engouffré dans l'ego, dans l'attachement et dans la vanité.
Dans Sa miséricorde, le Seigneur Lui-même m'a sauvé.
Nanak dit: «J'ai traversé l'océan et toutes mes affaires sont réglées » (3)
Mes camarades, chantez toujours les mérites du Nourricier,
Et tous vos désirs se sont comblés.
En rencontrant les Saints, on gagne le fruit de la vie
Si, dans la compagnie des Saints, on médite sur l'Unique Seigneur.
Médite donc sur l'Unique Maître,
Il se manifeste sous de milliards de formes et Il est Omni-pénétrant.
Toute la création est la Sienne, le Seigneur est partout.
Je m'aperçois de Lui en tous lieux.
Dans l'eau, sur terre, dans toutes les régions, le Seigneur est partout, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Ayant Son Darshna, Nanak s'épanouit,
Le Seigneur le réunit avec Lui-même. (4-5-8)

Suhi M.5

En méditant[1] sur le Seigneur, on gagne la paix, le confort, *[GG-783]*
Alors le corps devient la ville de l'Eternel
Lui-même, le Créateur a établi cette ville,
En méditant sur Lui, on obtient tous les fruits de nos désirs.
Le Créateur a établi cette ville, on y reçoit la bénédiction de la paix,

1. AT. Eternelle est la ville du Seigneur, en contemplant le Nom on gagne la paix.

Et fils, frères, disciples, tous sont heureux,
Ils chantent les louanges du Parfait Maître et toutes leurs affaires se règlent.
Hari Lui-même est mon Maître, mon gardien, mon père et ma mère.
Nanak dit: «Je me sacrifie au Vrai Gourou qui a décoré le lieu.» (1)
Maison, temples, bazars, tout est resplendissant là où réside le Nom.
Les Saints contemplent le Nom et se libèrent de la corde du Yama.
La corde se coupe, si l'on contemple le Nom de l'Eternel.
On gagne tout ce qu'on désire; on obtient le fruit de ses désirs.
Les Saints se réjouissent de la paix et du confort,
Leur doute, leur tristesse et leurs maladies s'en vont.
Le Vrai Gourou les embellit par le Verbe,
Nanak se sacrifie toujours au Maître. (2)
Parfait est le don du Nom; il croît de jour en jour.
Le Transcendant a accordé Sa protection; grande est la gloire du Seigneur.
Depuis le commencement Il protège Ses dévots, Bienfaisant est le Seigneur.
Lui-même nourrit Sa création et Lui-même apporte le bonheur à tous.
Sa gloire est partout, on ne peut décrire Sa valeur.
Nanak dit: «Je me sacrife au Vrai Gourou qui a établi la fondation permanente(de la ville ou de la méditation).» (3)
Sagesse, méditation, tout arrive quand on entend l'évangile du Parfait,
Alors immense est la joie des dévots du Seigneur, le Maître qui détruit les entraves; et
Dans leur coeur résonne la silencieuse musique céleste.
Ils réfléchissent sur la quintessence du Seigneur et ils conversent avec les Saints.
En contemplant le Nom du Seigneur on se lave de la crasse et on se dépouille des péchés,
De plus il n'y plus de va-et-vient, ni de mort,
Et on ne franchit plus la matrice.
Nanak est béni par le Gourou-Dieu, grâce à Lui tous ses désirs ont été comblés. (4-6-9)

Suhi M.5

Le Seigneur Lui-même est venu compléter la tâche des Saints,
Vraiment, le Maître Lui-même est venu pour régler leurs affaires.
Maintenant bénie est la terre, resplendissant est l'Etang,
L'Etang est rempli d'eau, de l'Elixir, tout effort est couronné de succès et tous mes désirs ont été comblés.
La gloire de cette victoire est répandue à travers le monde,
Et toutes mes inquiétudes se sont écartées.
Eternel est notre Parfait Seigneur, le Purusha,
Même les Vedas, les Shastras chantent Ses louanges.
Le Seigneur manifeste Sa nature innée,
Et par Sa grâce Nanak médite sur Son Nom. (1)
Le Seigneur m'a accordé les neuf trésors, la richesse et tout pouvoir,
Maintenant je ne manque de rien.
Je dépense ces richesses et je jouis de Son don;
J'ai atteint la béatitude, inépuisable est la bonté du Seigneur. *[GG-784]*
Inépuisables sont Ses dons; j'ai atteint le Seigneur, Il connaît nos pensées intérieures.
Des milliards d'obstacles ont disparu et je ne souffre plus de peine.
Paix, Sahaj (état d'équilibre), félicité: c'est mon sort,
Et toute ma faim s'est apaisée.
Nanak, chante les louanges du Seigneur, merveilleuse est Sa gloire. (2)
Celui dont c'était la tâche, Lui-même a complété le travail,
Que peut faire le pauvre mortel?
Ses dévots sont resplendissants; ils chantent ses louanges et réclament Sa victoire

On sent jaillir le bonheur lorsqu'on chante Ses louanges dans la compagnie des Saints.
Lui qui a fait construire l'Etang, comment peut-on décrire Sa grandeur?
Se baigner dans cet Etang, équivaut à se laver aux soixante-huit lieux de pèlerinage, et à tout acte de charité.
Rendre immaculé les pécheurs, c'est la nature même du Maître,
Nanak n'a que le soutien du Seigneur. (3)
Mon Créateur-Seigneur est le Trésor des vertus; comment puis-je Le louer?
Les Saints Lui adressent leur prière, «Accorde-nous, O Seigneur l'Elixir du Nom.
Accorde-nous le don de Ton Nom et ne nous oublie pas, même un moment.
Que jour et nuit nous chantions Tes louanges, O Seigneur.»
L'esprit de celui qui développe de l'amitié pour le Nom s'imprègne de l'Elixir.
Nanak dit: «Mon désir à été comblé, je vis par Ton Darshna.» (4-7-10)

Rag Suhi M.5: Chhant

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR

LA GRACE DU GOUROU

Nectar-doux est la parole de mon Seigneur, mon Ami,
J'ai bien essayé de rappeler (mes souvenirs), mais Il n'a jamais dit de mauvais mots.
Le Parfait Seigneur ne considère pas mes démérites et ne dit pas de mauvais mots.
Purifier les pécheurs est Sa nature,
Il n'ignore jamais aucun service, aussi petit soit-il.
Il habite tous les coeurs, Il est partout, et toujours près de nous.
Nanak cherche toujours Son refuge; Nectar-doux est mon Seigneur. (1)
Je suis emerveillé que j'ai reçu Ton merveilleux Darshna.
Vraiment beau est mon Seigneur, je ne suis que la poussière sous Ses pieds-lotus.
Son Darshna m'apporte la vie, le confort; nul n'est Son égal.
Au commencement, au milieu, à la fin, le Seigneur est partout,
Il remplit l'eau, la terre et les cieux.
En contemplant Ses pieds-lotus, on traverse l'épouvantable océan.
O Parfait Seigneur, Nanak cherche Ton refuge, nul ne connaît Tes limites. (2)
Je n'oublie pas le Seigneur, même un moment; le Seigneur est le soutien de ma vie.
Le Sat-Gourou me l'a fait comprendre; Mystérieux, Ineffable est le Maître.
Ayant reçu le Nom par le Gourou, ma peine de la naissance et de la mort s'est écartée.
Le noeud de mon ego s'est relâché et j'ai trouvé le Sahaj, l'état d'équilibre.
Le Seigneur est en tous, mais hors de l'attachement; Il est hors de l'affection et de la haine.
Nanak, Son esclave, cherche Son sanctuaire; le Maître seul est le soutien de l'esprit. (3)
Après bien des recherches, j'ai trouvé Son éternelle Demeure. ***[GG-785]***
J'ai compris l'impermanence de tout; j'ai donc fixé mon attention sur Ses pieds-lotus.
Eternel est le Seigneur, je suis Son serviteur,
Le Seigneur ne meurt, ni ne vient, ni ne va.
Succès, richesse, Dharma; le Seigneur possède tout.
Il comble tout désir de notre coeur.
Les Vedas, les Smritis chantent les louanges du Créateur.
Adeptes, Sidhas, Sages: tous méditent sur Lui.
Nanak cherche le refuge du Seigneur, le Trésor de miséricorde,
Par un bon destin il chante Ses louanges. (4-1-11)

[930]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Rag Suhi avec Shalokas M.3

Shaloka M.3

Elle est vraiment veuve, bien qu'habillée en rouge[1]; elle va jouir de la couche de quelqu'un d'autre.
Elle abandonne sa maison, son Epoux et est séduite par l'amour de l'Autre.
Tout lui paraît doux, mais ses plaisirs lui apportent la peine.
Elle abandonne son Seigneur immaculé et souffre des affres de la séparation.
Celle qui suit la voie du Gourou tourne son dos aux autres,
Et elle se trouve embellie par l'amour du Seigneur.
Elle enchâsse le Nom dans son esprit et jouit de la présence de Son Epoux.
Elle est une bien heureuse Mariée car elle obéit toujours à Son Epoux,
Le Créateur la réunit avec Lui-même.
Nanak, à jamais heureuse est la Mariée qui rencontre Son Epoux. (1)

M.3

Habillée en rouge, o humble Mariée, rappelle-toi toujours de ton Epoux.
Ainsi amélioreras-tu ta vie, et même tout ton lignage gagnera le salut. (2)

Pauri

Le Seigneur Lui-même a établi Son trône, de même que les cieux et les régions inférieures,
Dans Sa volonté Il a établi la terre, le lieu pour les actes de droiture.
Lui-même, le Vrai Compatissant Seigneur, crée et aussi détruit. Il procure de la nourriture à tous; merveilleux est Son ordre.
Lui-même nous nourrit tous et Il existe par Lui-même. (1)

Shaloka M.3

Celle qui est habillée en rouge est l'heureuse Mariée seulement si elle accepte le Nom
Si elle plaît à son Vrai Gourou, vraiment resplendissante sera sa beauté,
Il n'y en a pas d'autres moyens.
Pare-toi de telle façon que ta parure ne sera jamais sale,
Et, jour et nuit, tu jouiras de l'amour de ton Seigneur.
Nanak, quelles sont les caractéristiques d'une heureuse Mariée?
Vérité au-dedans, contenance pure et immaculée, elle s'abîme dans son Epoux. (1)

M.3

Ecoute, ô monde, je me suis habillée en rouge.
J'ai essayé bien des robes; on ne rencontre point le Seigneur à cause de l'habillement.
Nanak, seuls rencontrent l'Epoux ceux qui prêtent l'oreille au conseil du Gourou.
De cette façon on rencontre le Seigneur, ***[GG-786]***
Ce qui fait plaisir au Seigneur arrive toujours. (2)

Pauri

Dans Ta volonté, O Seigneur, Tu as créé le monde et bien des créatures.
O Infini, Insondable Seigneur, je ne connais point la limite de Ta Volonté.
Tu en unis certains à Toi, car ils contemplent le Verbe du Gourou.

---

1. En Inde les jeunes mariées s'habillent en rouge.

Imbus de Ton Nom, ils sont purs immaculés et ils se dépouillent de l'ego et de la vanité.
Seul Te rencontre celui que Tu unis à Toi-même, lui seul est sage. (2)

Shaloka M.3

O, toi qui es habillée-en-rouge, tout le monde est engouffré dans le malheur,
Mais pour toi tout est beau car tu es séduite par l'Autre.
En un moment disparaît l'iréel, comme l'ombre d'un arbre.
Ceux qui sont conscients de Dieu sont teints de l'amour du Seigneur,
Qui est pareil à la couleur permanente de garance
Ils tournent leur dos à la Maya, rejoignent le Seigneur et dans leur coeur est le Nectar-Nom.
Nanak dit: «Je me sacrifie à mon Gourou, en le rencontrant je chante les louanges du Seigneur.» (1)

M.3

Vain est l'habit rouge si on ne rencontre pas le Seigneur
La couleur rouge se fane en un moment.
Attaché à l'amour de l'Autre, on reste séparé de Son Epoux.
L'ignorante Mariée (âme) se trouve engouffrée dans la dualité,
Car elle se laisse séduire par le rouge.
Mais si l'on s'embellit de l'Amour-de-Peur du Seigneur, par le Verbe,
On reçoit la teinte rouge du Maître.
Nanak, si l'on suit la voie du Gourou on devient l'heureuse Mariée du Seigneur. (2)

Pauri

Le Seigneur a créé toute la création et Lui-même connaît Sa valeur.
Nul ne connaît Sa limite; Son mystère se révèle par le Verbe.
L'attachement à la Maya sont les vraies ténèbres,
Enveloppé dans ces ténèbres, on s'égare par l'amour de l'Autre.
L'égoïste ne trouve point de paix, il vient et part encore et encore
Ce que le Seigneur veut arrive toujours, tout arrive selon Sa volonté. (3)

Shaloka M.3

Vicieuse et dépravée est l'Habillée-en-rouge qui abandonne son Epoux et s'attache à l'Autre.
Egoïste, elle n'a ni grâce, ni contenance,
Elle dit toujours des faussetés et se gaspille en actes mauvais.
Celle dont le sort est ainsi écrit, rencontre le Vrai Gourou, l'Eternel Epoux.
Elle abandonne la robe rouge et s'habille en humilité.
Elle trouve la gloire ici et dans l'au-delà.
Tout le monde célèbre son culte.
Distinct est son profit, car le Créateur Lui-même est son Epoux.
Nanak dit: «Heureuse est la Mariée qui suit la voie du Gourou, car l'Eternel Seigneur, Lui-même, est son Epoux.» (1)

M.1

Les robes rouges de la Maya sont comme un rêve, comme une guirlande sans fil.
Méditer sur Hari, par le Gourou, c'est comme la teinte permanente de garance.
Nanak, on se dépouille de tout péché lorsqu'on s'imprègne de l'amour de l'Eternel (2)

Pauri

Le Seigneur a créé le monde, Lui-même a mis en scène le merveilleux jeu.
A partir des cinq éléments, le Seigneur a créé le corps et Il y a mis l'attachement, l'ego et la fausseté

Dans l'ignorance, l'égoïste vient et part et erre en cercles sans fin.
Le Seigneur accorde à certains la connaissance divine, par le Gourou.
Le Maître leur accorde le trésor de Sa dévotion et la richesse de Son Nom. (4)

Shaloka M.3

O, Habillée-en-rouge, abandonne la robe rouge de la Maya, ***[GG-787]***
Alors tu t'attacheras à ton Epoux.
Personne n'a atteint le Seigneur par la robe rouge et l'égoïste se gaspille et meurt en vain.
En rencontrant le Vrai Gourou on abandonne la robe rouge de la Maya,
Alors on se dépouille de l'ego.
Le corps, l'esprit deviennent rouge-amour, lorsqu'on chante Ses louanges,
En même temps la langue devient imprégnée des vertus,
De cette façon on devient l'heureuse Mariée du Seigneur,
On enchâsse le Verbe dans son esprit et on s'embellit de l'amour-peur du Maître.
Nanak dit: «Par Sa grâce, on atteint le palais du Bien-Aimé et on L'enchâsse dans l'esprit.» (1)

M.3

O Mariée, abandonne ton amour pour la Maya et embellis-toi de l'amour de l'Eternel.
Réfléchis sur le Verbe du Gourou; ainsi prendra fin le va-et-vient.
Belle et jolie est la Mariée dans le coeur de laquelle réside le Vrai Epoux.
Nanak, vraiment heureuse est la Mariée quand le Seigneur jouit de sa présence. (2)

Pauri

L'ignorant égoïste se trouve engouffré dans le faux amour du monde[1],
En ego il court après la richesse, mais rien ne part avec lui.
Il ne se rend pas compte de la mort et est séduit par l'amour de l'Autre.
A la fin il est saisi par le Yama; alors il est trop tard.
En fait on ne se conduit que selon le sort décrété par le Seigneur. (5)

Shaloka M.3

Une Sâti n'est pas celle qui brûle sur le bûcher funéraire de son époux.
Vraiment une Sâti est celle qui meurt sous le choc même de la séparation. (1)

M.3

Vraiment Sâti est celle qui vit dans le contentement et s'embellit de bonne conduite,
Celle qui chérit son Maître, s'occupe de Son service. (2)

M.3

Des femmes souffrent de peine[2] avec leur époux,
Si elles aiment leur époux elles souffrent (à son service).
Mais si une femme n'aime pas son époux, pourquoi doit-elle subir la tristesse?
Car, qu'il soit vivant ou mort, elle reste loin de lui. (3)

Pauri

O Seigneur, tel est Ton décret; la peine, le plaisir, Tu les as créés tous les deux.
Aucun don n'est égal à ton Nom, sans forme, sans signe.
Le Nom est l'inépuisable trésor; par la grâce du Gourou, on L'enchâsse dans son esprit.
On n'est plus obligé de rendre de compte, quand le Seigneur, dans Sa miséricorde,

---

1. Litt. de la famille.
2. AT. des femmes brûlent avec leur époux.

accorde le don du Nom.
Seuls rencontrent le Seigneur ceux qui, en toute humilité, s'occupent de Sa méditation. (6)

Shaloka M.2

Ceux qui comprennent qu'ils doivent partir ne s'occupent pas d'ostentations,
En revanche ceux qui ne s'en rendent pas compte s'occupent toujours d'affaires mondaines. (1)

M.2

Si l'on amasse de la richesse pour la nuit et qu'il faut partir le matin,
La richesse ne nous accompagne pas, et on se lamente. (2)

M.2

Si l'on est contraint de faire quelque chose, on n'en tire aucun profit, et autrui non plus.
En fait, seulement ce qu'on fait de sa propre volonté est une vraie action. (3)

M.2

On ne peut pas gagner la faveur du Seigneur, même si on se donne beaucoup de mal.
En fait, on ne gagne Sa faveur que si on contemple sincèrement le Verbe du Seigneur. (4)

Pauri

Le Créateur qui a créé l'univers, Lui-même comprend Sa création.
Le Maître a créé Sa création, et Lui-même, dans Sa volonté, la détruit. ***[GG-788]***
Durant des âges on a essayé de trouver Ses limites, mais en vain.
Le Vrai Gourou m'a révélé l'Unique et en paix sont mon corps et mon âme.
Par la grâce du Gourou, chante les louanges du Seigneur,
Car ce que veut le Maître arrive toujours. (7)

Shaloka M.2

Ceux qui ont peur du Seigneur n'ont aucune autre peur,
Ceux qui n'ont pas Sa peur ont beaucoup d'autres peurs.
Nanak, on ne s'aperçoit du mystère qu'à la cour du Seigneur. (1)

M. 2

Ceux qui marchent (coulent) se mêlent à ceux qui marchent (coulent),
Ceux qui volent se mêlent à ceux qui volent.
Un vivant se mêle à ceux qui sont plein d'entrain.
Et un mort (pas animé) se mêle à ceux qui sont comme lui.
Chante les louanges du Seigneur, Lui de qui coule toute la création. (2)

Pauri

Purs, immaculés sont ceux qui méditent sur l'Eternel, par le Verbe du Gourou.
Ils matent leur ego, et enchâssent le Nom dans leur esprit, pur est leur esprit.
Seuls les ignorants s'attachent aux maisons, aux palais.
Ils ne connaissent pas leur Créateur, ils sont tellement enveloppés de ténèbres.
Mais seul reconnaît le Seigneur celui à qui Il accorde Sa grâce,
En fait, complétement impuissant est l'homme. (8)

Shaloka M.3

O Mariée, ne te pare qu'après avoir plu à ton Epoux,
De peur que le Seigneur ne visite pas ta couche; vaine sera ta vie.
Tu seras digne d'ornements seulement si tu fais plaisir au Seigneur,

Tout atour n'a d'utilité que si le Seigneur aime la Mariée,
Que ton atour soit la peur du Seigneur,
Que le Nom soit le bétel et que l'amour du Seigneur soit ta nourriture.
Rends ton corps, ton âme au Seigneur,
Alors seulement tu rencontreras[1] ton Seigneur. (1)

M.3

Collyre, fleurs, bétel: tout ornement est vain
Tant que l'Epoux ne vient pas rencontrer la Mariée. (2)

M.3

Ils ne sont pas les époux, ceux qui s'assoient ensemble,
En fait, seuls sont les époux ceux qui ont la même âme dans les deux corps. (3)

Pauri

Sans la peur du Seigneur on ne peut ni méditer sur Lui ni aimer le Nom.
A la rencontre du Seigneur point Sa peur et on s'orne de la peur-affection du Seigneur.
Le corps et l'âme, imbus de Son amour, on mate l'ego et le désir.
On devient pur, resplendissant et on rencontre le Seigneur.
On ne reçoit Son affection et Sa peur que par Sa grâce,
La présence du Vrai rayonne dans le monde. (9)

Shaloka M.1

Tu es Béni, O Seigneur, O mon Créateur, Tu as créé l'univers.
Océans, vagues, étangs, plantes, montagnes, pluie, tout est Ta création.
Tu résides dans Ta propre création, Tu es Tout-Puissant[2], O Seigneur.
Acceptable est le service des Gurmukhs,
Car, en état d'équilibre, ils contemplent la quintessence du Nom.
A la porte du Seigneur, ils reçoivent la récompense de leur service.
Remplis jusqu'au bord sont Ses Trésors, et
De Sa porte nul ne retourne les mains vides. (1)

M.1

Le corps est embelli de belles dents blanches et les yeux, vrais joyaux.
La vieillesse est leur ennemi; ils meurent avec l'âge. (2)

Pauri

Chante les louanges du Seigneur; fais Lui l'offrande de ton corps, de ton âme. ***[GG-789]***
Par le Gourou on atteint le Seigneur, l'Eternel, l'Insondable,
Alors le Seigneur sature le corps, l'âme; vrai Joyau des joyaux est le Maître,
On perd la peine du va-et-vient et on ne souffre plus de transmigration.
Nanak, fais l'éloge du Nom du Seigneur; Il est l'océan des vertus. (10)

Shaloka M.1

Brûle l'amour de ton corps; ce maudit corps qui a oublié le Nom.
Car quand la crasse des péchés s'accumule dans le profond étang (du corps),
Il devient vraiment difficile de le nettoyer. (1)

---

1. Litt. Tu seras intime avec Ton Seigneur
2. AT. Tu es hors de l'attachement

M.1

Nanak, dépravées sont les actions de l'esprit, on ne peut même pas les compter,
A cause de lui je subis bien des souffrances;
Mais quand le Seigneur me pardonne je ne souffre plus. (2)

Pauri

Vrai est le commandement du Seigneur, vraie est Sa volonté.
Il est Eternel, Il est le Sage Purusha, Sa présence se reflète partout.
Par la grâce du Gourou, on s'occupe de Son service, et on est béni du vrai Verbe.
Parfait est Son plan; jouis de Son amour par le conseil du Gourou.
Insondable, Inconnaissable, Mystérieux est le Seigneur; Il se révèle par le Gourou. (11)

Shaloka M.1

Un sac rempli de pièces de monnaie est apporté à la cour du Seigneur,
On y sépare les fausses des authentiques. (1)

M.1

On visite des lieux de pèlerinage,
Mais l'esprit recèle de mauviases intentions et le corps est infesté de péchés.
Une part (la crasse extérieure) est lavée mais l'autre est souillée de nouveau.
On se nettoie l'extérieur comme une courge mais au-dedans reste toujours le poison.
Un Saint est béni même sans de telles ablutions,
Malgré ses ablutions un voleur ne reste que voleur. (2)

Pauri

Le Seigneur Lui-même donne les ordres et Lui-même attelle tout le monde à sa tâche.
Il en unit certains Lui-même, ils gagnent la paix du Gourou.
L'esprit court dans toutes les directions; mais il gagne l'équilibre par la grâce du Gourou.
Tout le monde est à la recherche du Nom; on en est béni par le Verbe du Gourou.
Nul ne peut effacer ce que le Seigneur a décrété dans son destin. (12)

Shaloka M.1

Soleil, lune: ce sont les deux lampes qui illuminent le monde[1],
Tous les mortels sont Ses marchands.
Les magasins sont toujours ouverts, le commerce continue,
Quiconque vient va sûrement partir.
Le Dharamraja est le courtier qui approuve ou désapprouve.
Nanak, seul le profit du Nom est acceptable auprès du Dharamaraja.
Lorsqu'on retourne chez soi grande est notre gloire,
Et on est béni de la gloire du vrai Nom. (1)

M.1

Le blanc reste blanc même si la nuit est ténébreuse,
Et le noir reste noir même si le jour est chaud et blanc.
Privé de la sagesse on est pareil à un aveugle, parce qu'on est enveloppé de ténèbres.
Nanak, sans Son regard gracieux on ne gagne jamais l'honneur. (2)

---

1. Litt. les quatorze magasins

Pauri

Lui-même, le Seigneur, a construit le fort du corps.
Certains attachés à l'Autre ils se trouvent égarés, selon Sa volonté,
Car ils sont engouffrés dans l'ego.
Bien précieuse est la naissance humaine,
Mais l'égoïste souffre toujours de peine, de chagrin.
Seul reconnaît le Seigneur celui à qui Il se révèle; tout arrive par la grâce du Gourou.
Le monde n'est que Son jeu, Sa présence se reflète partout. (13) ***[GG-790]***

Shaloka M.1

Voleurs, adultères, putains, entremetteurs, tous se tiennent compagnie les uns les autres.
De même les irréligieux sont amis de ceux de leur espèce, ils se servent de la même coupe,
Ils ne connaissent pas les mérites du Seigneur,
Car la méchanceté habite leur esprit.
Un âne se baigne dans la poussière, même si on le pare de la pâte de Tchandan.
Nanak, avec des ficelles de fausseté on ne tisse qu'une fausse trame,
Par conséquent fausse est l'étoffe et en vain est l'orgueil de tels vêtements. (1)

M.1

Crieurs[1], joueurs de flûte[2], souffleur de corne[3], tambourineur[4], tous vivent de charité.
Dans le monde, il y a des mendiants et des bienfaiteurs aussi,
Mais je ne désire que Ton Nom
Nanak dit: «Je me sacrifie a ceux qui entendent et acceptent Ton Nom.» (2)

Pauri

Faux est l'attachement de la Maya et faux devient celui qui s'attache à elle.
En ego on s'occupe de la lutte mondaine, et on se gaspille en lutte.
Par la grâce du Gourou on se débarrasse de la lutte,
Alors on s'aperçoit partout de la présence de L'unique.
En apercevant partout l'Ame-suprême on traverse l'épouvantable océan.
La lumière s'abîme dans la Lumière-Suprême,
Et on se fonde dans le Nom du Seigneur. (14)

M.1

O Vrai Gourou, bénis-moi de Ta bonté, Tu es mon Bienfaisant, Tout-Puissant Seigneur.
Bénis-moi afin que je me débarrasse de l'ego, de la vanité, de la luxure et du courroux,
Que je mate mon avarice, que ton Nom soit mon support,
Afin que, de cette façon, chaque jour je me dépouille du mal et devienne pur, immaculé.
Nanak dit: «De cette manière on gagne l'émancipation, et par Ton regard gracieux,
on gagne la paix.» (1)

M.1

Il n'y a que l'Unique Seigneur de toutes celles qui sont à Sa porte.
Et, imbues de Son amour, elles s'enquièrent de leur Maître. (2)

---

1. Mullah, prêtre musulman.
2. mendiants
3. Yogis
4. musicien professionnel

[937]

M.1

Toutes sont imbues de l'amour du Seigneur; moi seule, je suis séparée de Lui.
Car je suis remplie de maux et le Seigneur ne me regarde pas. (3)

M.1

Je me sacrifie à celles qui chantent[1] Ses louanges,
Car elles jouissent de Son amour alors que je passe ma vie[2] séparée de Lui. (4)

Pauri

Je suis mendiant à Ta porte, dans Ta miséricorde accorde-moi Tes bontés.
Par le Gourou, unis-moi avec Toi et bénis-moi de Ton Nom,
Afin que ma lumière rejoigne Ta Lumière et que la silencieuse musique du Verbe résonne dans mon esprit,
Afin que je chante Tes louanges et proclame Ta victoire,
Que je T'aime de tout mon coeur, O Toi qui anime tout le monde. (15)

Shaloka M.1

Celui qui ne goûte pas l'essence de l'amour (il) n'a pas la joie de Son Seigneur.
Vraiment il est comme l'invité dans une maison abandonnée.
Il va les mains vides, comme il vient. (1)

M.1

Durant le jour je suis maudit cent fois et encore mille fois la nuit.
Car le cygne de ma vie a abandonné la perle de Son éloge et il se sert de la carcasse (des péchés).
Détestable est la vie durant laquelle on ne mange que pour s'élargir l'estomac.
Nanak, sans le Nom, tous, même les amis, devient ennemis. (2)

Pauri

Le troubadour chante toujours Ses louanges, il embellit ainsi sa vie. ***[GG-791]***
Par la grâce du Gourou, il fait l'éloge du Seigneur et l'enchâsse dans son esprit.
Par sa vraie affection pour le Nom il atteint le Seigneur, sa vraie maison
Vraiment, c'est par le Gourou qu'on reçoit le Nom; je me sacrifie au Gourou.
O Créateur-Seigneur, Toi-même, Tu nous embellis tous. (16)

Shaloka M.1

L'ombre disparaît lorsqu'on illumine la lampe.
A son instar,
On doit se débarrasser des péchés quand on lit des Vedas.
Au lever du soleil on ne voit plus la lune.
Ainsi quand on acquiert la Sagesse l'ignorance disparaît,
Mais lire les Vedas n'est devenu qu'une formalité.
Le Pundit lit les Vedas et en fait le discours,
Mais, sans la compréhension de l'essence, il se trouve en mauvaise posture.
Nanak dit: «On traverse l'océan de la vie par le Gourou.» (1)

---

1. Litt. dans la bouche desquelles est Son éloge.
2. Litt. nuit

M.1

On n'aime pas le Verbe, et on ne s'attache pas au Nom,
On dit de mauvaises paroles et on se gaspille de jour en jour.
Nanak dit: «On ne se conduit que d'après ses propres Samskaras[1], nul ne peut les effacer.» (2)

Pauri

Quiconque fait l'éloge d'Hari gagne l'honneur,
Il mate son ego et enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Par le Verbe il chante les louanges du Maître et gagne toujours le bonheur.
Séparé depuis longtemps, il se réunit avec le Seigneur, par la grâce du Gourou,
Ainsi se purifie l'esprit souillé et on contemple le Nom du Seigneur. (17)

Shaloka M.1

Que les fraîches branches du corps produisent les fleurs de mérite,
Qu'on tisse une guirlande de ces fleurs,
Cette offrande est acceptable au Seigneur; pourquoi doit-on chercher ailleurs des fleurs? (1)

M.2

Vraiment, c'est la saison du printemps pour ceux dans le coeur de qui réside le Seigneur.
Mais d'autres, séparées de leur Epoux, souffrent des affres de la séparation. (2)

Pauri

Si l'on contemple le Verbe du Sat-Gourou, dans Sa miséricorde, Lui-même le Seigneur nous pardonne.
Imbu de Son amour, on s'occupe de Son service et on chante Ses louanges.
Infini est mon Seigneur, nul ne peut décrire ses limites.
Si on s'attache aux pieds du Gourou, on médite sur le Nom du Seigneur.
Alors tous nos désirs sont comblés, même dans notre propre maison. (18)

Shaloka M.2

Les fleurs arrivent avec le printemps,
Mais le Seigneur est dans Sa gloire[2] même avant le printemps.
Vraiment, toute floraison vient de Lui, mais personne ne L'aide à s'épanouir. (1)

M.2

Contemple le Seigneur qui est ici même avant le premier printemps.
Nanak, chante l'éloge de Celui qui soutient tout. (2)

M.2

On rejoint quelqu'un mais sans vraiment le rencontrer,
Une vraie réunion n'a lieu que si on se rencontre en esprit. (3)

Pauri

Fais l'éloge du Nom du Seigneur, c'est le vrai acte méritoire.
Si l'on s'occupe d'autres tâches, on franchit de nouveau la porte de la matrice.
Imbu du Nom, on atteint le Seigneur et alors on chante les louanges du Nom.
En louant le Seigneur, par le Verbe du Gourou, on s'abîme dans le Nom du Maître.

---

1. Le résultat des actes accomplis jusqu'ici.
2. Litt. en fleurs

Fructueux est le service du Sat-Gourou,
Par Son service on est béni de la béatitude. (19)

Shaloka M.2

O Seigneur, bien d'autres ont un support,
Moi, humble, je n'ai que Ton support, O Seigneur.
Tant que Tu ne viens pas habiter mon esprit, je meurs de chagrin. (1) ***[GG-792]***

M.2

En plaisir, en tristesse, chéris toujours ton Seigneur,
Nanak dit: «O Sage Mariée, de cette façon on peut rencontrer le Seigneur.» (2)

Pauri

Je suis un ver, comment puis-je faire Ton éloge; hors de compréhension est Ta gloire.
Tu es Infini, Insondable, Compatissant; Toi-même Tu nous réunis à Toi.
A part Toi je n'ai pas d'amis; à la fin Tu es mon seul secours.
Tu accordes le salut à celui qui cherche Ton refuge.
Sans souci est le Seigneur, complètement libre d'avarice. (20-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi: Hymnes de Kabir et d'autres

Hymnes de Kabir

Depuis la naissance qu'as tu accompli, ô frère?
Car tu n'as jamais contemplé le Nom du Seigneur. (1)
Tu ne contemples point le Seigneur;
De quel mauvais acte t'occupes-tu, ô frère?
O infortuné, qu'as-tu fait pour te sauver de la mort? (1-Pause)
Subissant le plaisir et la peine, tu approvisionnes ta famille,
A la fin, à ta mort, toi seul souffriras de tes actes. (2)
Tu te repentiras quand le Yama te saisira le cou.
Kabir dit: «Pourquoi ne t'es-tu pas souvenu du Seigneur avant cette occasion?» (3-1)

Suhi Kabirji

Mon ignorante âme frissonne de peur,
Car je ne sais point comment mon Seigneur va me traiter? (1)
La nuit[1] n'existe plus; le jour[2] va-t-il se passer de la même façon,
Les bourdons noirs (cheveux) ont disparu et des grues[3] blanches sont apparues. (1-Pause)
L'eau ne se retient pas dans une cruche pas cuite.
Le corps se fane lorsque fuit le cygne-âme. (2)
Il ne convient pas à la vierge de s'orner,
Car, avant de rencontrer son Epoux, inutile est son ornement. (3)
A force de faire de signe à des corbeaux de porter mes messages à mon Amour, mes bras

1. la jeunesse
2. Les jours de vieillesse.
3. cheveux blancs

sont devenus las.
Kabir dit: «Ainsi va finir l'histoire de ma vie.» (4-2)

Suhi Kabirji

Le temps du service est fini; maintenant il faut rendre des comptes.
Les cruels courriers du Yama sont venus me saisir.
(Ils demanderont)
Ici, qu'as-tu gagné et où as-tu gaspillé ce que tu as gagné?
Hâte-toi parce que tu es demandé à la cour. (1)
Lève-toi dans la condition où tu es, tu es appelé à la cour,
Vraiment, on t'attend à la cour du Seigneur. (1-Pause)
Je leur adresse ma prière, « J'ai encore quelques comptes à recouvrer dans le village,
accordez-moi le délai d'une nuit.
Je paierai vos dépenses, si vous restez ici pour la nuit.
Le matin je dirai[1] ma prière sur la voie.» (2)
Celui qui s'imprègne de l'amour du Seigneur, au sein de la société des Saints,
Est vraiment béni et fortuné.
Ici et là-bas, il est heureux partout
Car il gagne au jeu de cette naissance, sans prix. (3)
Apparemment, éveillé mais endormi en Maya, on gaspille sa vie,
On amasse des richesses qui, en fait à la fin, vont appartenir à autrui.
Nanak dit: «Seul est égaré celui qui oublie le Seigneur et joue avec la poussière.» (4-3)

Suhi Lalit Kabirji

Mes yeux sont fatigués, mes oreilles sont lasses, mon corps est mort de fatigue, ***[GG-793]***
A cause de la vieilleuse mes sens sont devenus faibles,
Mais mon attachement à la Maya ne s'affaiblit point. (1)
O ignorante bête, tu n'as pas gagné la sagesse, et tu n'as pas médité sur le Seigneur
Ainsi tu as gaspillé ta vie en vain. (1-Pause)
Même si le corps périt, l'amour du Seigneur sera ton compagnon,
Et tu atteindras la demeure aux pieds du Seigneur. (2)
Le désir de celui qui est béni de Son Verbe s'apaise,
Il réalise la volonté du Seigneur,
Et sur l'échiquier de la vie il jette les dés comme un conquérant. (3)
Celui qui contemple l'Eternel Seigneur n'est jamais vaincu.
Kabir dit: «Il ne connaît point la défaite celui qui sait jeter les dés du Nom.» (4-4)

Suhi Lalit Kabir

Le corps est le fort, les cinq désirs sont les commandants,
Tous les cinq exigent du revenu.
Mais je n'ai pas cultivé de champ;
Pourquoi dois-je donc payer un revenu?
O Saints, le percepteur me torture toujours. (1)
Levant mes bras j'ai adressé ma prière au Gourou,
Et le Gourou m'a sauvé. (1-Pause)
Les neuf assesseurs et les dix juges ne laissent personne en paix,
Leur mesure n'est pas honnête et ils veulent qu'on graisse leurs paumes. (2)
Dans le corps à soixant-douze chambres réside le Seigneur, le Purusha,
Le Gourou m'a donné Son Nom comme viatique.
Mon compte avec Dharamraja est réglé et je ne dois rien payer. (3)

---

1. J'irai avec toi de bonne heure.

O frère, ne calomnie point les Saints; les Saints et le Seigneur sont un.
Kabir dit: «J'ai atteint le Seigneur, discernement est Son Nom.» (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi: Hymnes de Ravidas

Seule une Marieé fidèle connaît la valeur de son Epoux.
Elle abandonne son ego et jouit de la paix, des conforts, (avec son Epoux).
Elle Lui rend son corps, son âme et n'est plus distincte de Lui,
Elle ne regarde ni n'entend personne d'autre, elle ne parle de quelqu'un d'autre. (1)
Comment peut-on connaître la peine d'autrui
Si l'on n'a ni compassion ni sensibilité? (1-Pause)
Toujours triste, séparée de son Seigneur,
Celle qui ne se souvient pas de son Epoux perd ici et dans l'au-delà.
Vraiment il est difficile de marcher sur le pont qui franchit le feu de l'enfer.
Là, on n'a ni ami, ni camarade et on marche seul. (2)
Affligé de chagrin, je suis venu à Ta porte, O Compatissant Seigneur.
J'ai soif de ton Darshna mais je ne reçois pas de réponse.
Ravidas dit: «O Seigneur, je cherche Ton refuge, sauve-moi de la façon que Tu le veux.»(3-1)

Suhi

Le soleil[1] qui se lève va se coucher.
De même, tout va partir, rien n'est permanent.
Mes compagnons sont en train de partir; moi aussi, je dois partir,
Très loin est la destination, et la mort vole sur la tête. (1)
Eveille-toi, ô ignorant, pourquoi dors-tu? *[GG-794]*
Penses-tu que la vie dans le monde est réelle? (1-Pause)
Le Seigneur qui t'a accordé la vie, t'approvisionne de nourriture aussi,
Il réside dans chaque coeur et s'occupe de nous approvisionner.
Occupe-toi de Sa méditation et abandonne ton ego, ton «Moi».
De bonne heure, contemple le Nom du Seigneur, dans ton esprit. (2)
Ta vie est en train de passer mais tu n'a pas pris la voie du Seigneur.
Le soir est arrivé et bientôt il sera ténébreux partout.
Ravidas dit: «O ignorant fou, tu ne te rends pas compte que le monde est temporaire[2].» (3-2)

Suhi

Même si l'on a de hauts manoirs et de grandes cuisines,
On ne reste pas ici un moment de plus quand arrive la fin. (1)
Le corps n'est qu'une chaumière d'herbe,
Il n'en reste que poussière lorsque brûle la chaumière. (1-Pause)
Amis, camarades, famille, à la fin tous l'abandonnent,
Et ils disent, «Il faut qu'on le porte dehors aussitôt que possible.» (2)
Même la femme qui était toujours auprès de lui,
S'éloigne de lui, car, pour elle aussi, il est devenu un fantôme. (3)
Ravidas dit: «Tout le monde est dérobé,
Mais j'ai gagné le salut, car je médite sur le Seigneur.» (4-3)

---

1. Litt. un jour
2. Litt. Une maison de mort.

[942]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi: Hymnes de Sheikh Farid

Je me tortille dans la peine, je suis pleine de remords,
Devenue folle, je cherche mon Epoux.
Mon Seigneur est fâché contre moi,
Mais la faute en est à moi; le Seigneur est sans blâme. (1)
Je ne connais point la valeur de mon Seigneur,
Ma jeunesse a disparu et je m'en repens. (1-Pause)
O Koel noire, pourquoi es-tu devenue noire?
Je suis brûlée par la séparation de mon Bien-Aimé.
Sans le Seigneur, comment peut-on être en paix?
Le Seigneur nous unit avec Lui-même, dans Sa miséricorde. (2)
La Mariée (âme) se trouve seule dans l'épouvantable puits (le monde).
Il n'y a ni amis ni camarades.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a menée à la sainte congrégation,
Maintenant, où que je regarde, Hari est mon Ami, (3)
Très difficile est la voie sur laquelle je dois marcher,
Car elle est plus tranchante qu'un poignard et aussi étroite qu'un cheveu,
Et il faut que je marche seule sur cette voie.
Farid dit: «Souviens-toi de cette voie-là dès que possible.» (4-1)

Suhi Lalit

Je n'ai pas bâti mon bateau quand il en était temps.
Maintenant furieux est l'océan, il est très difficile de le traverser. (1)
Ne touche point la carthame, sa couleur va se faner. (1-Pause)
(A cause de l'attachement à la Maya)
La Mariée (âme) devient faible, et ne reçoit que des paroles de déshonneur,
Elle ne se prépare point à recevoir son Epoux,
Elle perd son temps et ne rejoint pas son Seigneur. (2)
Farid dit: «O mes amies, le Seigneur va vous appeler, alors, très triste,
le Cygne (âme) s'envolera, et le corps ne sera plus qu'une tasse de poussière.» (3-2)

[Fin Rag Suhi]

[943]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.1: Tchaupadas

Tu es le Souverain, O Seigneur; Ton éloge par moi n'est que comme T'appeler un chef
Je chante Tes louanges comme Tu me l'as suggéré; *[GG-795]*
Ignorant que je suis, je ne peux dire aucun de Tes mérites. (1)
O Seigneur, accorde-moi la compréhension afin que je chante Tes louanges,
Afin que je demeure dans la vérité selon Ta volonté. (1-Pause)
Le monde, la création, tout a pris naissance de Toi,
Tout n'est que Ta gloire.
Je ne connais point Tes limites, O Seigneur,
Je suis aveugle et je n'ai ni intelligence, ni sagesse. (2)
Comment puis-je Te décrire, O Ineffable Seigneur?
Je suis incapable de Te décrire.
Je ne dis que ce qui Te fait plaisir à Toi, selon Ta propre volonté,
Et ceci est une petite part de Ta grandeur. (3)
Tu[1] as bien des dévots[2], je me suis aliéné de Toi,
Et je ne parle[3] que pour apaiser les besoins de mon corps.
Même si Nanak ne s'occupe pas de Ta dévotion,
Malgré tout la gloire du Nom du Seigneur demeure à jamais. (4-1)

Bilawal M.1

Mon corps s'habille de la simplicité d'un mendiant,
Mon esprit est le temple, je me baigne à la fontaine de mon coeur.
Le Verbe du Seigneur réside dans mon esprit,
Grâce à cela je ne franchirai plus la porte de la matrice. (1)
Mon esprit est percé par les flèches-en-amour du Compatissant Seigneur,
Mais, ô mère, nul ne connaît la peine d'autrui.
A part le Seigneur je ne pense à personne. (1-Pause)
O Mystérieux, Infini, Inconnaissable, Indescriptible Seigneur, Tu Te soucies de moi.
Dans l'eau, sur terre, dans les cieux, Tu es Omni-pénétrant, dans chaque coeur est Ta lumière. (2)
Intelligence, sagesse, tout est Ton don; tous les manoirs, les sanctuaires sont Tes faveurs.
A part Toi je ne connais personne d'autre.
Je chante toujours Tes mérites, O Seigneur. (3)
Toutes les créatures cherchent Ton refuge; leur protection est Ton souci.
Nanak T'adresse sa prière ainsi, «Tout ce qui Te fait plaisir à Toi est bon.» (4-2)

Bilawal M.1

Lui-même, le Seigneur est le Verbe divin et Lui-même l'approuve.
Lui-même entend le Verbe et Lui-même en connaît l'essence.
Lui-même a créé l'univers, et Lui-même en surveille la grandeur, le pouvoir,
Tu es le Bienfaisant Seigneur, Ton Nom seul est approuvé par Toi. (1)
Pareil à Toi, Immaculé est Ton Nom, O Seigneur hors de l'attachement. *[GG-796]*

---

1. AT: il y a bien des chiens ici et je suis étranger parmi eux.
2. Litt. chien
3. Litt. aboie

Je suis mendiant, Tu es mon mystérieux, invisible Seigneur. (1-Pause)
L'attachement à la Maya est comme l'affection d'une femme maudite,
Vraiment comme celle d'une laide sorcière qui a perdu sa chasteté.
La beauté, le dominion, ne restent que quelques jours.
Mais, béni du Nom, on se libère des ténèbres. (2)
J'ai bien essayé[1] la réalité, maintenant je n'ai pas de doute,
On n'est pas appelé illégitime, si on a un père.
Celui qui appartient à l'Unique (il) n'a pas peur.
(Car il sait que) rien n'arrive que selon Sa volonté. (3)
Celui qui meurt dans le Verbe conquiert son esprit (à propos de l'attachement),
En dominant son esprit, il s'abîme dans le Vrai.
Je ne sait rien d'autre; je me sacrifie à mon Gourou.
Et, imbu du Nom, je gagne l'émancipation. (4-3)

Bilawal M.1

Par le conseil du Gourou, on se met en accord avec le Seigneur et l'esprit gagne l'état d'équilibre.
Et, imbu de l'amour du Seigneur, l'esprit s'apaise.
L'égoïste, comme un fou, se trouve égaré dans le doute.
Sans le Seigneur, on ne peut gagner la paix.
En fait, on réalise le Seigneur par le Verbe. (1)
Comment puis-je vivre sans le Darshna du Seigneur, ô mère.
Mon esprit ne peut s'apaiser même un moment,
La vérité se révèle par le Sat-Gourou. (1-Pause)
Oubliant le Seigneur je souffre de peine.
Donc je cherche mon Seigneur et médite sur Lui à tous moments.
Maintenant je suis hors de l'attachement et suis heureux dans le Nom du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, j'ai compris que le Seigneur est toujours auprès de moi.(2)
Dans la volonté du Gourou, on peut dire l'ineffable discours du Seigneur.
Insondable, mystérieux est le Seigneur; le Gourou nous fait apercevoir le Maître.
A part la voie montrée par le Gourou, vaines sont toutes les autres actions.
En s'attachant au Verbe du Gourou, on mate son ego et on s'abîme dans le Nom. (3)
Les égoïstes restent séparés du Seigneur, ils s'occupent d'amasser d'un faux capital.
En revanche les Sages-en-Gourou sont bénis de la gloire du Nom.
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde et Il a fait de moi le serviteur de Ses esclaves.
Nanak dit: «Le Nom du Gourou est ma richesse, mon capital.» (4-4)

Bilawal M.3

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Détestable est la nourriture, maudit est le sommeil et maudits sont les vêtements,
Détestable est le corps, maudites sont les relations, si l'on n'atteint pas le Seigneur.
Si l'on perd une fois la prise à la vie, on gâche cette naissance. (1)
Si l'on oublie les pieds du Seigneur, on ne développe pas d'affection pour Hari,
O Seigneur, Tu es le Compatissant Maître de toute vie.
Tu écartes la peine de Tes dévots. (1-Pause)
Tu es notre Bienfaisant Seigneur, Compatissant Maître de miséricorde,
De quelle importance sont ces créatures devant Toi?
Emancipation, esclavage, les deux viennent de Toi,

1. Litt. j'ai goûté

C'est tout ce que je peux en dire.
Seul est émancipé celui qui se tourne vers le Gourou,
Et les égoïstes, eux souffrent à jamais. (2)
Vraiment, il est émancipé celui qui s'imprègne de l'affection de l'Unique,
Il reste toujours avec le Seigneur.
Nul ne peut décrire sa profondeur, son état; le Vrai Lui-même le bénit, *[GG-797]*
Mais les égoïstes, eux se trouvent égarés; ils ne sont ni d'ici ni de là. (3)
Seul atteint le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce, il chérit le Verbe du Gourou.
Dévot du Seigneur, il gagne son émancipation, bien qu'il vive dans la Maya.
Nanak, il mate et détruit la mort celui dont le sort est ainsi écrit. (4-1)

Bilawal M.3

Comment peut-on mesurer le Seigneur qui est hors de mesure?
On peut Le connaître seulement si on est aussi grand que Lui.
En fait, sans Lui il n'y a personne d'autre.
Donc comment peut-on déterminer Sa valeur? (1)
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit,
Alors on perd le sens de la dualité et on reconnaît le Seigneur. (1-Pause)
Lui-même, le Seigneur, essaie (la pièce de monnaie) sur Sa pierre de touche,
Lui-même approuve (la pièce de monnaie) et Lui-même la faire circuler,
Lui-même pèse, parfaite est Sa mesure.
Le Seigneur seul se connaît Lui-même, car il n'y a que Lui. (2)
Du Seigneur découlent toutes les manifestations de la Maya,
Et seul devient pur, immaculé celui que le Seigneur unit avec Lui-même.
Mais la Maya vient l'affliger quand telle est Sa volonté.
A la fin quand le Seigneur révèle la vérité, on s'abîme dans le Vrai. (3)
Lui-même, le Seigneur, nous unit avec Lui-même,
Et Lui-même nous laisse nous égarer par la Maya.
Lui-même, le Seigneur se révèle, et Lui-même nous accorde la compréhension.
Lui-même est le Vrai Gourou et Lui-même est le Verbe.
Lui-même, le Seigneur, prononce Son Verbe. (4-2)

Bilawal M.3

Le Seigneur m'a fait Son serviteur, Il m'a accordé Son service,
On ne peut donner aucune autre raison.
Tel est Ton jeu, O Seigneur, Omni-pénétrant, Tu es et Tu animes tout. (1)
Lorsqu'on s'imprègne du Nom, par la grâce du Sat-Gourou
(Alors) on s'abîme, on se fond dans le Nom.
Mais seul rencontre le Sat-Gourou celui à qui est accordée Sa grâce,
Alors, jour et nuit, il se trouve à l'unisson du Seigneur, en état d'équilibre. (1-Pause)
O Seigneur, comment peut-on Te servir?
Et comment peut-on s'enorgueillir de ses propres efforts?
Car quand Tu retires Ta lumière, Ton pouvoir, on devient tout à fait incapable
de Te parler, à Toi. (2)
Lui-même, le Seigneur, est le Gourou, et aussi le disciple,
Lui-même est le trésor des mérites.
Toutes les créatures ne se conduisent que selon Son bon vouloir. (3)
Nanak dit: «Tu es Eternel, O Seigneur, qui peut connaître Tes travaux?
Certains, recoivent Ta gloire dans leur propre maison,
Mais d'autres, engouffrés dans leur ego, se trouvent égarés.» (4-3)

[946]

Bilawal M.3

Parfaite est la Création du Parfait Maître; donc on L'aperçoit partout.
Dans ce schéma-ci grande est la gloire du vrai Nom;
Il est vain de s'enorgueillir. (1)
Quiconque reçoit la sagesse du Sat-Gourou s'abîme dans le Vrai Gourou.
Quiconque connaît avec foi le Verbe du Gourou, dans son esprit réside le Nom. (1-Pause)
Au refuge du Gourou on comprend la quintessence des quatre Yugas,
On sait que pour le disciple du Gourou le Nom est le vrai trésor,
(on dit)
Que le célibat, la maîtrise de soi, les pèlerinages furent le Dharma d'autres âges,
Et que de nos jours, l'éloge du Seigneur, Son Nom, est le bon acte, le réel Dharma. (2)
Etudie bien les Vedas, les Puranas,
D'après eux, le célibat, la discipline de soi, les pèlerinages furent le Dharma à travers des âges; chaque âge a son propre Dharma.
(Mais en réalité)
Parfaits et approuvés sont ceux qui méditent sur le Seigneur, par le Gourou. (3) ***[GG-798]***
Nanak dit. «On perd l'ego, la vanité, si l'on développe de l'affection pour le vrai Seigneur.
Quiconque entend ou répète le Nom gagne la paix et, dans la foi, gagne le trésor du Nom.»
(4-4)

Bilawal M.3

Celui à qui le Suprême Gourou inculque l'amour du Seigneur,
Trouve toujours chez lui la béatitude, il est béni du Verbe du Gourou.
Dans sa maison on chante les chants de bonheur.
En rencontrant le Seigneur il gagne à jamais la paix. (1)
Je me sacrifie à ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
En rencontrant les dévots du Seigneur, on gagne la paix et on chante, imperceptiblement, les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Ceux qui restent imbus de Ton amour et s'imprègnent de Ta joie,
Toi-même, O Seigneur, Tu viens habiter leur esprit,
Ils sont bénis à jamais de Ta gloire,
Par le Gourou, ils rencontrent le Seigneur,
En fait, le Seigneur Lui-même les mène au Gourou. (2)
Par la grâce du Gourou, ils sont imbus de l'amour du Seigneur.
Leur demeure est dans leur propre Maison et ils chantent les mérites du Seigneur,
Teints du rouge de Son amour, ils apparaissent resplendissants.
Cette couleur ne se fane jamais et ils se confondent dans le Vrai. (3)
Les ténèbres de l'ignorance disparaissent lorsque le Nom vient habiter l'esprit.
On rencontre le Bien-Aimé, lorsqu'on gagne la gnose par le Gourou,
On ne souffre plus de transmigration, si l'on est imbu du Nom du Vrai.
Nanak, le Parfait Gourou m'a béni du Nom. (4-5)

Bilawal M.3

J'ai reçu la gloire, le bonheur du Parfait Gourou,
Et tout spontanément le Nom est venu habiter mon esprit.
Par le Verbe, j'ai brûlé mon ego, mon attachement à la Maya.
Par le Gourou, j'ai gagné l'honneur à la cour du Vrai. (1)
Je sers le Maître de l'univers, nul autre travail n'a de valeur.
Je suis en béatitude et ne demande que le don de Ton Nom, source de la félicité.
La foi, on la gagne par son propre esprit, (par la grâce du Gourou).

Par le Parfait Gourou, on reçoit la compréhension du Verbe,
Alors on regarde la mort et la vie sans inquiétude[1],
On ne meurt ni ne voit le Yama. (2)
Dans notre propre maison (coeur) sont tous les trésors du Seigneur,
On mate l'ego lorsqu'on s'en aperçoit par le Sat-Gourou.
Alors on fixe à jamais son attention sur le Suprême Seigneur,
Et on chante jour et nuit les louanges du Nom. (3)
Dans cet âge, on est béni de la gloire,
Si par la grâce du Parfait Gourou, on médite sur le Nom.
Où que je regarde je n'aperçois que le Seigneur, l'Omni-pénétrant.
Il nous accorde toujours la paix; personne ne connaît Sa valeur. (4)
Par un parfait destin on atteint le Parfait Gourou.
Et dans son propre intérieur on aperçoit le trésor du Nom.
Vraiment doux apparaît le Nom du Gourou.
Il étanche la soif; le corps et l'âme entrent en paix. (5-6-4-6-10)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M. 4

Le Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes,
Effort, intelligence, tout est Son don; on n'agit que selon Son inspiration.
La musique se produit quand le joueur joue du violon,
De même on n'agit que d'après la volonté du Maître-Joueur. (1) *[GG-799]*
O frère, avec ta langue répète le Nom du Seigneur,
En vertu du décret (écrit au front) du Seigneur, on rencontre le Gourou. (1-Pause)
O Seigneur, engouffré dans la Maya, on erre égaré.
Sauve-nous, O Seigneur, on T'appartient à Toi.
Prehlada fut sauvé de l'emprise d'Harnakhsha,
Et Tu le pris dans Ton sanctuaire. (2)
De combien d'autres puis-je décrire l'état?
Le Seigneur a purifié, rendu immaculé, bien des pécheurs.
Ravidas portait des carcasses et s'occupait du commerce de cuir;
Il entra dans le sanctuaire du Maître et y fut sauvé. (3)
O Miséricordieux Seigneur, Tu fais traverser l'océan à Tes dévots,
Pécheur que je suis, sauve-moi de mes péchés.
O Maître, fais-moi serviteur de Tes esclaves. (4-1)

Bilawal M.4

Je suis ignorant, bête, O mon Eternel Seigneur, je cherche Ton refuge.
Dans Ta miséricorde, sauve-moi, O Maître, je suis sans vertu, pauvre, infortuné,
presque une pierre. (1)
Mon esprit, contemple à jamais le Nom d'Hari,
On reçoit l'essence du Maître par l'instruction du Gourou.
Abandonne donc toutes autres actions; tout est vain. (1-Pause)
O Seigneur, Tu sauves Tes dévots,
Je suis sans mérites, sauve-moi, O Maître; c'est bien Ta gloire.
A part Toi il n'y en a pas d'autre, O mon Seigneur, par un bon destin on médite sur Toi. (2)
Détestable est la vie de ceux qui ne contemplent pas le Nom; tristesse, chagrin est leur lot.

1. Litt. de même façon.

Ils viennent et partent encore et encore; ils sont infortunés, bêtes et ne reçoivent point la grâce du Seigneur. (3)
Le Nom d'Hari est le support de Ses dévots; mais seuls en reçoivent ceux dont est ainsi décrété le sort.
Fructueuse est la vie de ceux à qui le Gourou inculque le Nom. (4-2)

Bilawal M.4

Mon conscient est séduit par la Maya; il est rempli du mauvais intellect.
Je suis incapable de Te servir, O Maître,
Donc moi, ignorant, comment puis-je traverser l'océan? (1)
O mon esprit, contemple toujours le Nom d'Hari, le Maître de tous.
Quand telle est Sa volonté, on rencontre le Vrai Gourou et on traverse l'océan. (1-Pause)
O Hari, O Père, O Seigneur, accorde-moi la compréhension de sorte que je chante Tes louanges.
Quiconque vient à Toi gagne son salut, comme le fer flotte avec le bois. (2)
Faible est l'intellect des égoïstes, ils ne servent jamais le Seigneur.
Infortunés et de mauvaise conduite sont de tels gens.
Ils prennent naissance et meurent; leur transmigration ne prend pas fin, (3)
L'homme que le Seigneur unit avec Lui-même se baigne dans l'étang de contentement du Gourou.
Par la méditation d'Hari, la crasse de son mauvais intellect disparaît,
Et il se trouve de l'autre côté. (4-3)

Bilawal M.4

O frères, O Saints, venez que nous chantions[1] les mérites du Seigneur.
Dans le Kali-âge, le Nom d'Hari est le bateau et le Gourou est le batelier,
Par le Verbe du Gourou on traverse l'océan de la vie. (1)
O mon esprit, répète toujours l'éloge du Seigneur.
On chante Ses louanges lorsque tel est notre destin, *[GG-800]*
Et, en compagnie de la Sainte Congrégation, on traverse l'océan. (1-Pause)
Dans la ville du corps se trouve l'Essence Suprême du Seigneur,
Conseillez-moi, O Saints, comment peut-on en recevoir?
C'est par le service du Gourou qu'on est béni de Son Darshna,
Et en rencontrant le Seigneur on s'abreuve de l'élixir du Seigneur. (2)
Doux est le Nom-Nectar, O Saints, goûtez-le et vous en témoignerez.
Par la sagesse du Gourou, l'essence du Seigneur apparaît douce,
Alors on abandonne tous les péchés. (3)
Le Nom du Seigneur est la panacée; contemplez donc le Seigneur, O Saints.
On dit qu'il y a quatre choses dans le monde,
En méditant sur le Seigneur on les gagne, toutes les quatre. (4-4)

Bilawal M.4

Le Verbe du Seigneur est partout, peu importe si on est Kshatriya, Brahmine, Shudra ou Vaishya.
Considère le Sat-Gourou comme le Suprême Maître,
Célèbre à jamais son culte et occupe-toi jour et nuit de son service. (1)
O Saints, regardez le Gourou de vos propres yeux, (il est le Seigneur même).
Par le conseil du Gourou, chantez le Nom et tous vos désirs seront comblés. (1-Pause)
On fait bien des efforts mais seul arrive ce qui devait arriver.
Tout le monde pense à son propre bien,

---

1. Litt. faire discours sur Ses mérites.

Mais le Seigneur fait arriver ce à quoi nous ne pensons même pas. (2)
O Saints, abandonnez les habiletés de votre intellect,
Bien que cela soit très difficile.
Par l'instruction du Sat-Gourou, contemplez jour et nuit le Nom du Seigneur. (3)
O Seigneur, toute sagesse est entre Tes mains,
Nous ne sommes que des instruments et Tu es le Joueur.
O Créateur, Tu es notre Maître; je ne parle que comme Tu le veux. (4-5)

Bilawal M.4

Je médite sur le Suprême Purusha, la source de la béatitude, donc je suis dans la joie.
Je suis hors de l'influence du Dharamaraja, et je n'ai plus peur de la mort. (1)
Mon esprit, médite sur le Nom du Maître,
Par un bon destin on rencontre le Gourou et alors on chante les louanges du Seigneur, la source de la paix sublime. (1-Pause)
Ignorants sont les égoïstes; engouffrés dans la Maya, ils errent sans but.
Brûlés par leurs désirs, liés par leurs actes antérieurs, ils marchent en cercle comme le boeuf de l'huilier. (2)
On gagne l'émancipation lorsque, par un bon destin, on s'occupe du service du Gourou
Quiconque contemple le Seigneur gagne le fruit de son désir et toutes ses entraves qui viennent de la Maya se brisent. (3)
Lui-même, le Seigneur, est le Maître, Lui-même est le dévot,
En fait le Seigneur est Tout-en-Tout.
Nanak dit: «De Lui-même le Seigneur est partout, et nous restons comme le Seigneur veut nous garder. »(4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.4: Partala

O frère, répète le Nom du Seigneur qui purifie les pécheurs.
Vraiment, le Seigneur émancipe Ses Saints, Ses dévots. ***[GG-801]***
Le Seigneur est partout, Son Nom se trouve dans l'océan et dans la terre.
Chante à jamais les louanges du Seigneur qui fait disparaître le chagrin.(1-Pause)
Le Seigneur a couronné ma vie de succès.
Je contemple le Seigneur, le Maître, qui écarte la tristesse.
J'ai rencontré le Gourou, l'Emancipateur.
Hari a béni mon séjour de vie,
Et dans la compagnie de la sainte congrégation je chante Ses louanges. (1)
O mon esprit, cherche le support du Nom d'Hari,
De sorte que ton amour de l'Autre disparaisse.
Si l'on s'élève au-dessus de l'attachement, bien qu'entouré d'espoirs,
Alors on rencontre Dieu, son Seigneur,
Quiconque chante l'éloge du Nom d'Hari,
Nanak s'incline à ses pieds. (2-1-7-4-6-7-17)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.5: Tchaupadas

On développe de l'amitié pour ce qu'on voit.
Comment puis-je Te rencontrer, O Invisible, Eternel Seigneur?

Accorde-moi Ta miséricorde et mène-moi à Ta voie,
Et attache-moi à la communauté des Saints. (1)
Comment peut-on traverser l'océan de poison?
Vraiment, on traverse cet océan par le bateau du Gourou. (1-Pause)
Comme le vent, la Maya secoue l'homme,
Mais les dévots d'Hari restent toujours en Sahaj, état d'équilibre.
Dans la tristesse, dans la joie, ils restent calmes,
Car le Gourou Lui-même se soucie de leur protection. (2)
Le serpent de Maya nous entoure tous.
Comme des mites, on brûle du feu de l'ego.
On ne rencontre pas le Seigneur par ses embellissements.
Quand tel est Sa volonté, le Seigneur nous fait rencontrer le Gourou. (3)
Désolé, j'erre partout, je m'enquiers du Joyau, mon Bien-Aimé.
Sans prix est ce Joyau-là, on ne peut le trouver par ses propres efforts.
Au-dedans du corps, temple d'Hari, est le Joyau
Quand le Gourou écarte le voile, on aperçoit le Joyau et on se trouve dans la joie. (4)
Seul en connaît la saveur celui qui y goûte,
De même qu'un muet jouit d'une saveur mais ne peut la décrire.
J'aperçois le Maître de Joie; Sa présence est partout,
En répétant Son éloge, je me fonds en Lui. (5-1)

Bilawal M.5

Le Gourou m'a béni de la parfaite félicité,
Moi, son serviteur, il m'a attelé à son service.
Maintenant, je médite sur le mystérieux, l'ineffable Maître, je ne subis plus d'obstacles. (1)
Le coeur devient pur lorsqu'on chante Ses louanges.
Les péchés s'écartent si l'on répète le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Le Seigneur est partout, Il est Omni-pénétrant,
Depuis le commencement des temps grande est Sa gloire,
Par la grâce du Gourou, on ne souffre pas de la tristesse,
Et les Pieds-lotus du Gourou m'apparaissent doux à moi.
Hors de l'attachement, sans péchés, le Seigneur réside partout.
On atteint tous les conforts quand le Sat-Gourou se plaît en nous. (3)
Le Transcendant Seigneur, mon Ami, mon Refuge,
Où que je regarde, Il est toujours auprès de moi.
Nanak dit: «Le Seigneur soutient Ses dévots.» (4-2) *[GG-802]*

Bilawal M.5

O mon Bien-Aimé, Tu es le trésor de béatitude,
Infinis sont Tes mérites, O mon Maître, mon Seigneur,
Sans support que je suis, je ne cherche que Ton refuge.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je médite sur Tes pieds. (1)
Sois miséricordieux, O Seigneur, afin que je T'enchâsse dans mon esprit.
Je suis sans mérites, O Seigneur, laisse-moi m'attacher au pan de Ton manteau. (1-Pause)
Si l'on se souvient du Maître, on ne souffre plus de peine.
Son Dévot ne subit pas la punition du Yama
Par le Simran (constante mémoire) du Seigneur tout chagrin s'écarte de lui.
Car le Seigneur Lui-même demeure auprès de lui. (2)
Le Nom du Seigneur est le soutien de mon corps, de mon âme.
Le corps se réduit en poussière si l'on oublie le Nom,
Toute affaire se règle si l'on se souvient du Seigneur
Mais si on oublie Hari, on s'asservit à tous. (3)

[951]

J'ai développé de l'affection pour les Pieds-lotus du Seigneur,
Le mauvais intellect, ma mauvaise conduite se sont écartés.
Dans mon corps, dans mon esprit, résonne le Mantra d'Hari.
Nanak, la félicité règne toujours chez Ses dévots. (4-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5

Dans mon esprit, je n'ai que Ton support, O Bien-Aimé, je n'ai que Ton soutien.
Vaines sont toutes les autres habiletés, Toi seul es mon refuge. (1-Pause)
On gagne l'émancipation, si l'on rencontre le Vrai Gourou.
Seul s'occupe du service du Gourou celui à qui est accordée Sa grâce.
Le Gourou-Maître est capable de couronner la vie de succès,
Car Il possède tous les pouvoirs.
Le Transcendant Seigneur, le Gourou, est toujours auprès de nous. (1)
Je vis d'entendre la gloire de ceux qui ont reconnu leur Seigneur.
A jamais ils contemplent le Nom, répètent le Nom et restent imbus du Nom.
Moi, Ton serviteur, O Seigneur, (je) demande le don du service de Tes dévots,
Je ne les sers que par Ta parfaite grâce
Nanak T'adresse sa prière, «O Seigneur, accorde-moi le Darshna de Tes dévots.» (2)
Fortunés et bénis sont ceux qui demeurent au sein de la société des Saints.
Ils contemplent le Nectar-Nom immaculé et leur esprit s'épanouit.
La peine de la naissance et de la mort disparaît, ils se libèrent de l'emprise du Yama.
Seuls reçoivent le Darshna du Seigneur ceux qui sont bénis par le Seigneur Lui-même. (3)
Tu es Infini, sans-limites, le Haut des hauts, O Seigneur, nul ne connaît Tes vertus.
Ceux qui chantent Tes louanges et ceux qui les entendent gagnent leur émancipation,
Ainsi des milliards de péchés disparaissent.
Tu fais traverser (cet océan) aux animaux, aux fantômes, aux ignorants, et même aux pierres.
Nanak cherche Ton refuge, il se sacrifie toujours à Toi. (4-1-4)

Bilawal M. 5

Abandonne l'insipide eau des péchés, ô mon ami, et abreuve-toi de l'Essence du Nom.
Privé de cet élixir, tout le monde est en train de se noyer, nul n'est heureux.
Tu n'as ni gloire, ni honneur, ni pouvoir, deviens donc le serviteur des Saints. ***[GG-803]***
Nanak, seuls sont bénis de gloire à Sa porte ceux que le Seigneur fait Siens. (1)
La Maya est un mirage, une manie de cervidé, une illusion, une ombre d'arbre;
Elle est menteuse et elle ne va pas t'accompagner à la fin.
En s'abandonnant aux plaisirs et aux joies de la chair, on ne gagne jamais la paix.
Bénis sont les Saints du Maître qui méditent sur Son Nom. (2)
O mon ami fortuné, va demeurer auprès des Saints.
On n'y est affligé ni de faim, ni de peine, ni de mort, ni de maladie, ni de tristesse, et on se trouve en accord avec le Seigneur.
Le va-et-vient prend fin, il n'y a plus ni naissance, ni mort et on entre dans l'eternel refuge du Seigneur.
Alors on ne se sépare plus du Bien-Aimé, on n'est plus affligé par l'attachement,
Et on médite sur l'Unique, l'Eternel. (3)
De Son regard gracieux, le Seigneur a percé mon âme,
Et spontanément je suis imbu de Son amour.
En rencontrant mon Seigneur, ma couche est embellie et, dans la joie, je chante Ses louanges.
O mes amis, tous les désirs de ceux qui sont imbus de Son amour sont comblés.

Alors l'âme s'abîme dans la merveilleuse Ame-suprême,
Mais on ne peut décrire son état. (4-2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.5

Toute manifestation émane de la même source, l'Unique Hari.
Lui-même, le Seigneur, est la Marchandise; Lui-même est le Marchand. (1)
Rare est l'homme qui a gagné cette compréhension,
Où que je regarde je n'aperçois que l'Unique Seigneur.(1-Pause)
L'Absolu est toujours le même; nombreuses sont Ses manifestations.
Lui-même est l'océan et Lui-même est la vague, (2)
Lui-même est le temple et Lui-même est l'adoration,
Lui-même est l'adorateur et Lui-même est la déité,(3)
Lui-même est le Yogi et Lui-même est le Yoga,
Et pourtant, le Maître de Nanak est toujours hors de l'attachement. (4-1-6)

Bilawal M. 5

Lui-même, le Seigneur crée et Lui-même le soutient.
Lui-même nous fait agir mais n'encourt aucun blâme. (1)
Lui-même ordonne Sa parole, et Lui-même agit selon Son Verbe.
Lui-même jouit de Sa gloire, Lui-même souffre de la tristesse. (1-Pause)
Lui-même est le silencieux, Lui-même est en train de parler.
Lui-même est hors de déception, nul ne peut L'égarer.(2)
Lui-même est mystérieux et Lui-même est manifeste.
Il demeure dans chaque coeur, mais il reste hors de l'attachement. (3)
Lui-même est l'invisible Absolu et Lui-même demeure auprès de Sa manifestation.
Nanak dit: «Dans le monde toute manifestation n'est que Son jeu.» (4-2-7)

Bilawal M.5

Celui qui montre la voie à l'égaré,
Un tel Gourou, on ne le rencontre que par bon destin et par chance. (1)
O mon esprit, contemple et répète le Nom du Seigneur,
Et chéris les Pieds-lotus du Gourou. (1-Pause) *[GG-804]*
On se trouve enfoncé dans l'attachement, le courroux, la luxure et dans l'avarice.
C'est le Gourou qui défait les entraves et accorde l'émancipation. (2)
Entouré de plaisirs et de peines on prend naissance et on meurt, encore et encore.
Mais on gagne la paix si l'on cherche le refuge des pieds-lotus du Gourou. (3)
Dans l'océan de feu, le monde est en train de se noyer,
(Si l'on cherche Son refuge)
En nous prenant par le bras, le Gourou nous retire de cet océan. (4-3-8)

Bilawal M.5

Je Te ferai l'offrande de mon corps, de mon âme, à Toi, O Seigneur,
Accorde-moi la sagesse afin que je médite sur Toi.
Dans l'expectative je suis venu mendier à Ta porte,
Ayant Ton Darshna mon coeur s'est épanoui. (1-Pause)
De bien des façons je réfléchis sur Toi, O Seigneur,
Mais on ne gagne point l'émancipation sans rechercher le refuge de la sainte congrégation. (2)
Je ne possède ni sagesse, ni intellect, ni habileté,

[953]

On ne rencontre le Maître que si Lui nous unit à Lui-même. (3)
Les yeux s'apaisent à l'égard de la Maya lorsqu'on a le Darshna du Seigneur.
Alors seulement couronné de succès est la vie, la naissance. (4-4-9)

Bilawal M.5

Mère, père, fils, richesse, rien n'accompagne le mortel.
Au sein de la société des Saints on perd toute affliction. (1)
Lui-même, le Seigneur, pénètre toute la Création.
On ne souffre pas de peine, si l'on répète Son Nom. (1-Pause)
On est pris au piège par la soif, la faim; on en souffre sans cesse,
On gagne la paix, le confort, si l'on contemple le Seigneur. (2)
On ne gagne pas de contentement, peu importe ses efforts,
Mais l'esprit s'apaise lorsqu'on chante les mérites du Seigneur. (3)
Mon Seigneur, O Connaisseur de nos intentions, accorde-moi de Ta méditation.
O Seigneur, ceci est ma seule prière. (4-5-10)

Bilawal M.5

On n'atteint le Parfait Gourou que par bon destin et par chance.
Alors on chante ses louanges et on contemple le Nom. (1)
O Transcendant Seigneur, je ne cherche que Ton refuge.
Tu écartes mes péchés quand je médite sur les pieds du Gourou. (1-Pause)
(Hors du sanctuaire du Gourou) tout autre acte n'est qu'ostentation.
On ne gagne l'émancipation que si on contemple le Nom. (3)
O Seigneur, accorde-moi le don de Ta miséricorde,
Que je reçoive de la poussière sous les pieds des Saints,
Et que j'y gagne l'émancipation. (4-6-11)

Bilawal M.5

Dans mon esprit, j'ai réfléchi sur le Verbe du Gourou,
Tous mes désirs, mes espoirs se sont comblés. (1)
Le Seigneur fait répandre la gloire de Ses dévots,
Dans Sa miséricorde, le Seigneur leur accorde le don de Son Nom. (1-Pause)
Le Seigneur retire Ses dévots du puits ténébreux,
Et leur victoire résonne à travers le monde. (2)
Le Seigneur élève les humbles, et il remplit les vides.
Il dispense la bonté de Son Nectar-Nom, la vraie Essence. (3)
Mon corps est devenu pur, immaculée est mon âme;
Brûlés sont mes péchés et le Seigneur est satisfait de moi. (4-7-12)

Bilawal M.5

O ami, tous les désirs, toutes les espérances sont exaucés, ***[GG-805]***
Si le conscient s'attache aux Pieds-lotus du Seigneur. (1)
Je me sacrifie à celui qui médite sur le Seigneur,
Quand il chante Son éloge, son feu de désir s'éteint. (1-Pause)
Bénie est sa vie, fructueuse est sa naissance,
Au sein de la société des Saints il se met en accord avec le Seigneur. (2)
Il reçoit l'honneur, la sagesse, la richesse, la félicité, et même la béatitude suprême.
Il n'oublie pas le Transcendant, même un moment.
J'ai l'intense désir du Darshna du Maître,
Nanak adresse ainsi sa prière, «O Seigneur, je ne cherche que Ton refuge.» (4-8-13)

[954]

Bilawal M.5

Je suis sans mérites, O Seigneur, je ne possède aucune vertu,
Sois miséricordieux et fais-moi Tien. (1)
Imbu du Seigneur, mon corps, mon âme apparaissent glorieux, car
Dans Sa miséricorde le Seigneur est venu habiter mon esprit. (1-Pause)
O Toi, Ami de Tes dévots, Tu écartes la peur.
Par Ta grâce, j'ai traversé l'océan du monde. (2)
Les Vedas aussi indiquent, Tu purifies même les pécheurs,
C'est Ta nature, mais je l'ai aperçue de mes propres yeux. (3)
Dans la société des Saints se manifeste le Seigneur,
Tous les chagrins de Nanak, Son serviteur, disparaissent. (4-9-14)

Bilawal M.5

Qui peut connaître la valeur de Ton service, O Seigneur.
Tu es Eternel, Ineffable et Mystérieux. (1)
Tu es vraiment Profond, Insondable, infinis sont Tes mérites.
O mon Maître, vraiment haute est Ta demeure,
Tu es Unique, O Transcendant Seigneur. (1-Pause)
A part Toi, O Unique, il n'y a personne d'autre.
Toi seul connais Ton adoration, Ton culte. (2)
O frère, par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire,
Seul reçoit le don de Son Nom celui à qui est accordée Sa grâce (3)
Nanak dit: «L'homme en qui Tu Te plais, O Seigneur,
Lui seul parvient à Toi, O Trésor des vertus.» (4-10-15)

Bilawal M.5

O mortel, le Seigneur te protégeait dans la matrice,
Mais tu abandonnes Son essence et cours après les fruits de poison. (1)
Médite sur le Maître et abandonne tout enchevêtrement,
Car, quand le Yama va t'attaquer, ô ignorant, alors s'éffritera ton corps. (1-Pause)
Ton corps, ton âme, ta richesse, tu les considères comme tiens,
Mais tu ne contemples pas le Seigneur, même un moment, Lui qui t'a accordé ces dons. (2)
Tu te trouves dans le puits ténébreux de l'attachement,
Et, à cause du voile de la Maya, tu as oublié le Transcendant. (3)
Par un bon destin, on chante l'éloge du Seigneur,
Béni de la société des Saints, on atteint le Seigneur, Dieu. (4-11-16)

Bilawal M.5

Le Seigneur est notre père, notre mère, notre fils, notre camarade et notre frère,
Le Transcendant seul est mon refuge. (1)
Par Lui on est béni de la félicité, du Sahaj et des conforts;
Car Il est le Parfait Gourou, Parfait est Son Verbe,
Infinis sont Ses mérites, vraiment hors de description. (1-Pause)
Lui-même, le Seigneur, règle toute affaire (de Ses dévots).
En méditant sur lui on obtient tout ce que l'on désire. (2)
Lui-même nous accorde la richesse, le Dharma, la joie dans le mariage et
l'émancipation. *[GG-806]*
Notre vie est couronnée de succès, si l'on contemple le Maître, le Créateur.(3)
Dans la société des Saints, Nanak jouit de la béatitude,
Par la grâce du Gourou, le Seigneur est venu habiter son esprit. (4-12-17)

[955]

Bilawal M.5

Dans le sanctuaire du Parfait Gourou, on atteint le Seigneur, Maître des trésors. (1-Pause)
On ne vit que si l'on médite sur le Nom du Seigneur,
Mais l'égoïste subit le chagrin et rencontre sa mort. (1)
Le Nom du Maître est notre seul refuge,
Mais le pauvre adorateur de la Maya parle sans but et sans sens. (2)
Bien des gens se gaspillent, car ils calomnient autrui,
Ils sont comme des cadavres, et leurs pieds et mains sont ligotés. (3)
Nanak dit: «Ses dévots méditent sur le Nom du Seigneur,
Ils ne sont jamais touchés par le Yama.» (4-13-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.5: Dupadas

A quel moment propice pourrais je rencontrer mon Dieu?
A tous moments je médite sur le Seigneur. (1)
Tous les jours j'adore les Pieds-lotus du Maître.
Par quelle sagesse puis-je atteindre mon Bien-Aimé? (1-Pause)
Mon Dieu, octroie-moi Ta faveur,
Afin que je n'oublie jamais Ton Nom. (2-1-19)

Bilawal M.5

Si on enchâsse les pieds-lotus du Seigneur dans son esprit, Ses maladies s'écartent et on gagne tous les conforts. (1)
Le Gourou a effacé mon chagrin et m'a béni du Nom.
Maintenant couronnée est ma vie, elle est devenue acceptable. (1-Pause)
Ineffable est l'évangile du Nom, le Nectar-doux est Son Verbe.
Nanak dit: «Le Sage-en-Gourou ne vit qu'en méditant sur le Seigneur.» (2-2-20)

Bilawal M.5

Le Parfait Sat-Gourou m'a accordé la paix,
La joie règne partout et résonne en moi la silencieuse mélodie. (1-Pause)
Mes maladies, mes péchés et mes afflictions ont disparu,
Par Sa contemplation, tous mes péchés se sont écartés. (1)
O Belles Mariées du Seigneur, dansez dans la joie,
Car, Nanak, le Gourou, a préservé mon honneur. (2-3-21)

Bilawal M.5

Enivré du vin de l'ego, de la tromperie, de la ruse, et de la Vanité,
Et dans l'esclavage de l'attachement on apparaît très sauvage.
On commet des péchés, jour après jour, on gaspille sa vie et on est étranglé par la corde du Yama. (1)
O Compatissant Seigneur, je cherche Ton refuge.
Il est vraiment difficile de traverser l'épouvantable océan de la vie.
Accorde-moi le don de la poussière sous les pieds des Saints et ainsi sauve-moi, O Seigneur. (1-Pause)
O Tout-Puissant Seigneur, Tu accordes la paix,
Mon corps, mon âme, tout T'appartient à Toi.
O Seigneur, casse mes entraves de doute,
Tu es à jamais mon compatissant Maître. (2-4-22)

Bilawal M.5

Mon Seigneur m'a accordé la parfaite félicité,
Ainsi Il a démontré Sa nature innée et miséricordieuse.
Il est miséricordieux envers Ses dévots; dans la joie est toute ma famille. (1)
Lui-même, le Seigneur, a réglé mes affaires, *[GG-807]*
Il a béni Hari Gobind d'une longue vie, et Il se soucie de mon confort, de mon bonheur. (1-Pause)
Les forêts, l'herbe, même les trois mondes sont en fleurs[1],
Car le Seigneur soutient toutes les créatures.
Nanak a gagné tout ce qu'il désirait,
Et tous ses désirs sont comblés. (2-5-23)

Bilawal M.5

Celui envers qui le Gourou est miséricordieux,
(Il) contemple le Seigneur et il se détache de la mort. (1-Pause)
Si dans la société des Saints on médite sur le Seigneur,
Et si on chante Ses louanges, on se libère de la corde du Yama. (1)
Lui-même, le Seigneur est le Vrai Gourou, Lui-même soutient le monde
Nanak ne cherche que la poussière sous les pieds des Saints. (2-6-24)

Bilawal M.5

Imprègne ton esprit du Nom du Seigneur,
Jour et nuit, chante l'éloge du Maître. (1)
Développe une telle affection pour Hari,
Que Tu sache que le Seigneur est toujours près de toi. (1-Pause)
Nanak dit: «Celui dont le destin est parfait,
Son esprit se met à l'unisson des pieds du Seigneur.» (2-7-25)

Bilawal M.5

La maladie a disparu, le Seigneur Lui-même l'a écarté.
Maintenant je dors en paix, et chez-moi règnent la félicité et le Sahaj. (1-Pause)
O frères, servez-vous à satiété de la nourriture du Nom,
Et dans votre coeur enchâssez le Nectar-Nom du Seigneur. (1)
Nanak cherche le sanctuaire du Parfait-Gourou,
Qui protège toujours l'honneur de Son Nom. (2-8-26)

Bilawal M.5

Le Vrai Gourou a rendu éternelle ma maison et mon foyer. (Pause)
Celui qui calomnie cette maison-ci, le Seigneur Lui-même le détruit. (1)
Nanak cherche le refuge du Maître dont le Verbe est parfait et infini. (2-9-27)

Bilawal M.5

(Par la grâce du Seigneur)
Toutes les maladies disparaissent et tous les chagrins s'en vont.
O frère, si le Seigneur t'a accordé Sa bonté, jouis des joies des Saints. (Pause)
Alors, en ta compagnie, jailliront tous les conforts,
Et ton corps, ton esprit, jouiront d'une bonne santé.
Chante toujours l'éloge d'Hari, ceci est le vrai médicament. (1)
O frère, propices sont ces jours-ci (de la naissance humaine),

---

1. Litt. sont devenus verts.

Abandonne tes divagations et reste chez toi,
Lorsque le Seigneur se plaît (en quelqu'un) on ne se sent plus séparé de Lui.(2-10-28)

Bilawal M.5

La Maya n'est qu'un écheveau, elle n'accompagne personne,
Les Saints disent la vérité, même les rois partent les mains vides. (Pause)
L'orgueil cause la souffrance, c'est le principe primordial,
Enchevêtré dans la Maya on prend naissance et on meurt, le circuit sans fin. (1)
Les Saints répètent le vrai Verbe et méditent toujours sur le Seigneur qui nourrit le monde.
En méditant sur Lui, ils gagnent leur émancipation et ils restent imbus de Son amour.
(2-11-29)

Bilawal M.5

Béni du Gourou on reçoit la félicité, la béatitude suprême,
Alors le Seigneur est notre Camarade et on réfléchit sur Ses vertus Nectar-doux. (Pause)
Celui qui est béni du Gourou gagne la gloire à travers le monde, et tous l'aiment, ***[GG-808]***
Le Sat-Gourou se plaît de lui et il ne subit plus d'entraves. (1)
Nous devenons tous Ses serviteurs si le Seigneur est auprès de nous.
Nanak dit: «Le Gourou bénit ses dévots de la gloire.» (2-12-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5: Tchaupadas

La mort règne dans le monde; vraiment il est comme le château de sable.
Ce château disparaît brusquement, comme le papier sous la pluie. (1)
O mon vacillant esprit, réfléchis bien sur la vérité,
Sidhas, Yogis, adeptes, gens de famille, à la fin tous partent d'ici. (1-Pause)
Ephémère comme le rêve de la nuit est le monde,
Tout ce que nous voyons va disparaître un jour,
Donc, ô ignorant, pourquoi t'attaches-tu au mirage? (2)
Où sont tes frères? Où sont tes amis? Regarde bien.
Certains sont partis, d'autres vont partir, chacun à son tour. (3)
Ceux qui servent le Vrai Gourou demeurent éternellement à Sa cour.
Nanak est Ton serviteur, O Seigneur, sauve mon honneur. (4-1-31)

Bilawal M.5

Les gloires du monde, je les mettrai en feu,
Et je dirai des mots grâce auxquels mon Bien-Aimé viendra chez moi. (1)
Si le Seigneur m'accorde Sa miséricorde, je m'occuperai de Sa méditation.
Je m'attache à mes désirs, mais
En rencontrant mon Gourou, je me dépouillerai des désirs. (1-Pause)
En toute humilité je Lui adresserai ma prière,
Et je Lui ferai l'offrande de mon corps, de mon âme.
Je sacrifierai toute ma richesse, si l'Epoux me fait Sienne, ne serait ce qu'un moment. (2)
Par la grâce du Gourou, je me suis libéré des cinq désirs, et même de la haine et de l'affection.
Mon esprit s'est illuminé, je reste éveillé jour et nuit en Sa présence. (3)
Seul cherche son refuge, comme Son heureuse Mariée, celui dont le sort est ainsi écrit.
Il rencontre son Seigneur, et son corps et son esprit entrent en paix.. (4-2-32)

Bilawal M.5

Seul est teint en rouge du Seigneur celui à qui est accordé un bon destin.
Cette teinte ne se fane jamais, et n'acquiert pas de taches. (1)
Alors il rencontre tout spontanément le Seigneur qui accorde toute félicité.
En Sahaj, le Seigneur habite son esprit et il n'abandonne jamais son Maître. (1-Pause)
Alors il ne subit ni la mort, ni la vieillesse, ni le chagrin.
Il s'abreuve de l'Essence du Maître.
Il s'en apaise et devient éternel par la grâce du Gourou. (2)
Seul connaît le goût celui qui goûte du nom du Seigneur, sans prix.
Nul ne peut évaluer cet état, que puis-je en dire? (3)
O Transcendant Seigneur, béni est Ton Darshna; trésor des vertus est Ton Verbe. ***[GG-809]***
Accorde-moi de la poussière sous les pieds de Tes dévots,
Et je me sacrifierai à Toi. (4-3-33)

Bilawal M.5

Mon Seigneur, sois miséricordieux envers moi afin que j'entre dans Ton sanctuaire,
Je ne sais point m'occuper de Ton service,
Je suis vraiment ignorant et mauvaise est ma conduite.(1)
Mais je m'enorgueillis de Toi, O mon Bien-Aimé Maître.
Pécheur que je suis, j'oublie mon devoir, mais Tu me pardonnes toujours.(1-Pause)
Je commets bien des erreurs, je suis sans vertus;
O Seigneur, O Immaculé, Tu es mon Bienfaisant Maître.
Mes actes sont tels que je T'abandonne et garde la compagnie de la Maya. (2)
Dans Ta miséricorde Tu m'octroies tout mais je suis ingrat,
Je m'attache aux dons mais je ne médite pas sur Toi, O Seigneur. (3)
Tu nous fais traverser l'océan de l'existence; à part Toi il n'y a personne d'autre.
Je cherche Ton refuge, O Compatissant Gourou, accorde-moi de l'émancipation, je suis vraiment ignorant. (4-4-34)

Bilawal M.5

Ne blâme personne, médite sur ton Maître, le Transcendant,
Chante Son éloge, par Sa contemplation on gagne la béatitude sublime. (1)
A qui d'autre puis-je adresser ma prière, O mon Bien-Aimé!
Tu es mon Compatissant Maître; je suis rempli de démérites. (1-Pause)
Je demeure comme Tu me tiens, O Seigneur; il n'y a pas d'autre choix.
Tu es le seul support des sans-support, Ton Nom est mon soutien. (2)
On gagne l'émancipation, si l'on accepte tout ce que Tu fais.
Toute la création T'appartient à Toi, tout agit d'après Ton décret. (3)
Je lave Tes pieds, m'occupe de Ton service, quand cela fait plaisir au Seigneur.
Sois miséricordieux, O Seigneur, que je chante Tes mérites. (4-5-35)

Bilawal M.5

La mort rit au-dessus de sa tête, mais la bête n'y comprend rien.
Enchevêtré dans la lutte, les plaisirs et l'ego, on ne se souvient pas de la mort. (1)
Sers ton Vrai Gourou, pourquoi erres-tu partout, ô infortuné.
Eblouissante est la couleur rouge de carthame,
O ignorant, pourquoi t'attaches-tu à la fausse apparence? (1-Pause)
Tu commets des péchés et tu gagnes des richesses pour les dépenser.
A la fin, la poussière se mêlera avec la poussière, et tu partiras nu d'ici. (2)
Ceux pour qui Tu t'acharnes tellement, (ils) deviennent Tes ennemis.
A la fin ils vont t'abandonner; pourquoi brûles-tu pour eux? (3)

Seul devient la poussière sous les pieds des Saints celui dont le sort est ainsi écrit.
Nanak dit: «Ce n'est que dans le sanctuaire du Gourou qu'on se libère des entraves.» (4-6-36)

Bilawal 5

Un lépreux peut escalader une montagne, une personne stupide devenir sage,
Un aveugle apercevoir les trois mondes, quand ils rencontrent l'Immaculé Gourou. (1)
Telle est la gloire des Saints, o frère,
Dans leur compagnie toute crasse se lave, tous les péchés s'en vont, et on devient pur, immaculé en esprit. (1-Pause)
La méditation du Maître est telle que même une fourmi peux mater un éléphant.
Celui que le Seigneur fait Sien, (il) reçoit le don, l'intrépidité. (2)
Pour lui le lion[1] devient chat[2], et une paille[3] s'agrandit comme une montagne, *[GG-810]*
Et ceux qui s'acharnaient pour la possession de bagatelles deviennent maîtres de trésors. (3)
Lequel de Tes mérites puis-je répéter? Infinis sont Tes mérites.
Accorde-moi Ton Nom, dans Ta miséricorde, O Seigneur,
Vraiment je suis privé de Ton Darshna (aperçu). (4-7-37)

Bilawal M.5

On s'consacre à l'ego, à la lutte, à l'avarice et aux saveurs de la langue.
Engouffré dans l'attachement à la famille, on commet des tromperies et on pratique le vice. (1)
Mes yeux ont vu, par la grâce du Gourou.
Dominions, richesses, beauté, jeunesse, sans le Nom tout est vain. (1-Pause)
Beaux objets, parfum, vêtements, friandises,
Tout devient pollué quand un pécheur s'en sert. (2)
Errant à travers des naissances on reçoit le corps humain,
Mais le corps ne vit que quelques jours,
Si l'on perd ce temps, on subit encore la transmigration. (3)
Par la grâce du Seigneur, on rencontre le Gourou,
Puis, par la contemplation du Maître, on entre dans l'état de l'émerveillement.
On gagne la parfaite paix, en état de Sahaj, parfaite félicité est notre sort.
Et la parfaite musique résonne dans notre esprit. (4-8-38)

Bilawal M.5

Les pieds du Saint-Gourou sont le bateau grâce auquel on traverse l'océan,
On trouve la voie, même dans une forêt[4], le Gourou en révèle le mystère. (1)
O frère, chéris le Seigneur, développe ton affection pour Lui,
Assis, debout, couché, contemple le Maître. (1-Pause)
Les cinq voleurs s'en vont lorsqu'on se joint à la sainte congrégation.
On y protège son capital, on gagne même du profit et on rentre chez soi en honneur. (2)
Eternel devient son siège, son inquiétude se termine et on ne vacille plus.
Son doute, son appréhension s'écartent, et on aperçoit Hari par ses propres yeux. (3)
Le Seigneur est l'océan des vertus, le trésor des mérites,
Comment peut-on décrire Ses mérites?
Nanak, dans la compagnie des Saints, on reçoit le Nectar-Nom d'Hari. (4-9-39)

---

1. orgueil, ego
2. humilité
3. un petit pouvoir
4. Forêt de péchés, etc.

Bilawal M.5

Vaine est la vie qu'on passe sans le Saint-Gourou.
Le doute s'écarte dès qu'on rencontre le Gourou et on gagne l'émancipation. (1)
Je me sacrifie au jour où je rencontrerai mon Saint-Gourou,
Je lui consacrerai mon corps, je lui sacrifierai mon vie, encore et encore. (1-Pause)
Béni par le Gourou, j'ai abandonné mon ego et il m'a inculqué l'humilité.
Je suis devenu poussière sous les pieds de tous et ma vanité a disparu. (2)
Les pensées d'injurier autrui et de le calomnier, je les ai mises au feu.
Telle est la miséricorde du Seigneur envers moi,
Je L'aperçois toujours auprès de moi, car Il n'est jamais très loin. (3)
Mon corps, mon âme, sont en paix, j'ai gagné l'émancipation du monde.
Maintenant, mon affection, mon conscient, mon souffle, tout est pour le Darshna du Seigneur.
Son Darshna (aperçu) est le vrai trésor pour moi. (4-10-40)

Bilawal M.5

Je servirai Ton dévot, O Seigneur, et j'essuierai ses pieds avec mes cheveux.
Vraiment je lui rendrai ma tête, afin de pouvoir entendre de lui Ton éloge glorieux. (1)
En Te rencontrant mon esprit s'épanouira,
Viens me rencontrer, O Compatissant Maître.
En Te contemplant, O Seigneur, mon esprit se trouve en béatitude. (1-Pause) ***[GG-811]***
Tes Saints sont les sauveurs du monde, O Seigneur, je m'attache au pan de leur manteau.
O Maître, accorde-moi le don de la poussière sous leurs pieds. (2)
Je ne possède ni sagesse, ni connaissance; de plus je n'ai pas fait d'efforts,
Libère-moi du piège du doute, de la peur et de l'attachement. (3)
Je T'adresse ma prière, O Miséricordieux, mon Père, Tu me soutiens,
«Accorde-moi de chanter Tes louanges dans la société des Saints, c'est la demeure de la félicité.» (4-11-41)

Bilawal M.5

Ce que Tu veux, O Seigneur, Tu le fais; à part Toi il n'y a personne d'autre.
Telle est Ta splendeur, en le regardant même les courriers du Yama ne me touchent plus. (1)
Par Ta grâce, on gagne l'émancipation et on mate son ego.
O Tout-Puissant, à Toi sont tous les pouvoirs, Tu es parfait, Tu es Dieu des dieux. (1-Pause)
Après bien des recherches j'ai compris, à part le Nom tout est faux.
On gagne tous les conforts dans la sainte congrégation,
O Seigneur, comble mon désir (fais que je m'associe aux Saints). (2)
Nous n'agissons que comme Tu nous fais agir,
Donc j'ai brûlé toutes mes habiletés.
Car Tu es partout, O Seigneur, O Compatissant, Tu animes tout. (3)
Nous mendions à Ta porte, O Seigneur,
Par un bon destin on gagne ce qu'on Te demande.
Je T'adresse ma prière, «Puissé-je vivre de chanter Ton éloge.» (4-12-42)

Bilawal M.5

Tous les péchés s'en vont si l'on demeure dans la société des Saints.
Alors, imbu de l'amour du Seigneur, on ne franchit plus la matrice. (1)
La langue devient pure, quand on répète le Nom du Seigneur,
Le corps, l'âme deviennent purs, si l'on contemple le Verbe du Gourou. (1-Pause)
On s'apaise lorsqu'on goûte de l'essence du Seigneur,
Et l'esprit s'épanouit.
L'intellect s'illumine et l'esprit[1] s'épanouit car il s'écarte de la Maya. (2)
On est content et en paix, car tout son désir s'éteint,

Ses divagations se terminent et on demeure au lieu immaculé. (3)
Le Sauveur protège et brûle le doute,
Béni du trésor du Nom, j'aperçois le Darshna du Gourou et je me trouve dans la béatitude. (4-13-43)

Bilawal M.5

Porte de l'eau, mouds des grains et agite l'éventail pour les dévots,
Alors tu gagneras le bonheur.
Dominions, richesse, suzerainetés; mets tout au feu. (1)
Accroche-toi aux pieds du Serviteur des Saints,
Et abandonne les riches, même s'ils sont souverains des pays. (1-Pause)
Le pain sec des Saints équivaut à tous les trésors.
Et les friandises chez l'égoïste sont comme le poison. (2)
Une couverture déchirée des Saints couvre bien le mortel,
Mais on perd son honneur, si l'on s'habille de la soie de l'égoïste. (3)
L'amitié avec Shakta se termine à mi-chemin.
En revanche quiconque sert le dévot du Seigneur gagne le salut ici et dans l'au-delà. (4)
Tout émane de Toi, Toi-même as créé la création. *[GG-812]*
On chante à jamais Tes louanges, si l'on reçois le Darshna du Saint-Gourou.(5-14-44)

Bilawal M.5

Qu'avec mes oreilles j'entende Son Nom, qu'avec ma langue je répète son éloge,
Et que les mains et la tête aux pieds des Saints, je médite sur le Nom d'Hari. (1)
O Compatissant Seigneur, accorde-moi cette bonté,
Que je mette à mon front la poussière sous les pieds du Saint-Gourou. (1-Pause)
Que devenant le plus humble je lui adresse ma prière,
Que je lave ses pieds, et que abandonnant ainsi mon ego je m'abîme dans son être. (2)
Qu'avec chacun de mes souffles je me souvienne du Seigneur et que je ne m'adresse point à quelqu'un d'autre.
Que, rencontrant le Gourou au sublime Darshna, je mate mon ego, et que je fasse disparaître l'amour de l'autre. (3)
Que je m'embellisse de la vérité, du contentement, de la bienveillance et du Dharma.
Qu'ainsi soit couronnée de succès ma vie et que j'atteigne mon Seigneur. (4-15-45)

Bilawal M.5

Eternelle est la parole du Saint-Gourou, tout le monde le connaît bien,
Quiconque s'associe avec le Gourou rencontre le Seigneur, le Roi. (1)
Quand on a foi dans le Seigneur, quand on médite sur Lui on gagne tous les conforts.
On bavarde en vain,
Mais, par la grâce du Gourou, le Seigneur vient chez nous. (1-Pause)
Quiconque cherche Son refuge protège sûrement son honneur.
Donc sème le Nom dans le champ de la naissance humaine,
Il est vraiment difficile de recevoir cette opportunité. (2)
Le Seigneur connaît nos pensées et notre intention,
Il est Tout-Puissant; Il fait ce qu'Il veut.
Il purifie des milliards de pécheurs; telle est Sa nature innée. (3)
O frères, ne vous laissez pas égarer par la Maya,
Nanak, le Seigneur protège l'honneur de celui qu'Il Lui-même approuve. (4-16-46)

---

1. Litt. le lotus inverti.

Bilawal M.5

Il a créé ton précieux corps à partir de l'argile,
Il a dissimulé bien des péchés dans ton esprit,
Pourtant ton corps apparaît propre. (1)
Pourquoi oublies-tu le Seigneur avec de tels mérites?
Quiconque oublie le Seigneur, s'attache a l'Autre, il se réduit en poussière. (1-Pause)
Avec chaque souffle contemple le Seigneur et ne sois pas paresseux.
Abandonne tes attachements, tes faux amours et mets-toi en accord avec le conseil du Gourou. (3)
Haut des hauts est le Seigneur, pourtant Il demeure auprès de tous.
O Seigneur, fais-moi ton serviteur, et même le serviteur de Tes esclaves. (4-17-47)

Bilawal M.5

J'ai abandonné tout autre support, Govind est mon seul soutien.
Il est le trésor de toutes les vertus; Il est Tout-Puissant, notre Maître.
Le Nom est le soutien de Ses dévots; ils cherchent Son sanctuaire.
Les Saints se soutiennent par le support du Transcendant. (1-Pause) *[GG-813]*
Lui-même, le Seigneur, nous protège, Lui-même nous octroie Ses dons,
Lui-même nous soutient et nous nourrit.
Miséricordieux envers les humbles, Trésor de miséricorde, Il nous protège à chaque moment. (2)
Ce qu'Il fait c'est Sa gloire,
Le Parfait Gourou m'a conseillé, la paix réside dans la volonté du Maître. (3)
Son dévot se dépouille des soucis, de l'inquiétude et des habiletés et reconnaît Sa volonté.
Son dévot reste imbu de l'amour du Seigneur qui ne meurt ni ne nous quitte. (4-18-48)

Bilawal M.5

En rencontrant le Gourou on se dépouille des péchés,
La fièvre (de désirs) s'en va et on entre en paix.
Celui qui est tombé dans le puits ténébreux, Lui-même, le Seigneur, l'en retire. (1)
Eux seuls sont mes amis, je suis la poussière sous leurs pieds,
Eux seuls dont la rencontre apporte la paix et qui nous bénissent de la béatitude. (1-Pause)
On ne reçoit que ce qui est décrété (par le Seigneur).
Alors on demeure dans la société des Saints et tous nos désirs sont comblés. (2)
On perd toute peur et on atteint le siège de paix (sainte congrégation),
Et le Nom vient habiter notre esprit,
Quand le Tout-Puissant Gourou accorde le don de sa miséricorde. (3)
O Hari, Tu es le support de Nanak, Tu es mon soutien,
O Seigneur, Tu es Tout-Puissant, la Cause des causes, Infini et Mystérieux. (4-19-49)

Bilawal M.5

Seul est impur, bas et pauvre celui qui oublie le Seigneur.
L'idiot ne reconnaît point le Seigneur, il affirme son ego. (1)
On souffre, si l'on oublie le Seigneur, en se souvenant de Lui on gagne la paix.
Les Saints jouissent de la béatitude, car ils chantent toujours Ses louanges. (1-Pause)
Les humbles Il les rend haut, et en un moment Il les réduit en humbles.
Nul ne peut dire Sa valeur, telle est la grandeur du Seigneur. (2)
On s'occupe de regarder la beauté, le jeu du monde,
Puis arrive le jour du départ,
Le songe se termine, et à la fin rien de ce qu'on fait ici ne va nous accompagner dans L'au-delà. (3)

O Tout-Puissant, Cause des causes, je cherche Ton refuge.
Je médite toujours sur Toi, je me sacrifie à Toi. (4-20-50)

Bilawal M.5

Sur ma tête je porterai de l'eau pour Tes Saints, je laverai leurs pieds.
A jamais je me sacrifierai à eux et je ne vis que par leur Darshna. (1)
Tout ce que je désire, le Seigneur me le donne,
(c'est mon désir)
Je balayerai les parquets chez le Saint-Gourou et j'agiterai l'éventail. (1-Pause)
Les Saints répètent le Nectar-Verbe, je l'entends et mon esprit s'en abreuve.
Je me sens content et ainsi s'éteint le feu des péchés. (2)
Quand les Saints célèbrent Son culte, je les rejoins et avec eux je chante Ses louanges,
Je fais mon obéissance à eux, à Ses dévots, et je mets sur mon front la poussière sous leurs pieds. (3)
Assis, debout, je chanterai Ton Nom, que ce soit mon devoir,
Nanak T'adresse sa prière, «Accorde-moi de demeurer toujours dans Ton sanctuaire.»
(4-21-51)

Bilawal M.5

Seul traverse cet océan celui qui chante Ses louanges,
On demeure au sein de la société des Saints et par chance on rencontre le Seigneur. (1)
Moi, Ton esclave, O Seigneur, je vis en entendant le Verbe répété par Tes dévots. ***[GG-814]***
Ainsi Tu protèges l'honneur de Ton serviteur, Ta gloire est connue à travers le monde.
(1-Pause)
Le Seigneur m'a tiré de l'océan de feu et a rendu tranquille mon esprit.
Le Gourou m'a arrosé l'esprit du Nectar-Nom et il est devenu mon Ami. (2)
La peine de la naissance et de la mort s'est terminée et j'ai atteint le siège de béatitude.
La corde du doute et de l'attachement s'est coupée et le Seigneur se plaît en moi. (3)
Sache-le bien, Tout-Puissant est le Seigneur, il n'y a personne d'autre.
On gagne toute félicité dans la société des Saints et nulle part ailleurs. (4-22-52)

Bilawal M.5

Dans Sa miséricorde le Seigneur a détaché mes entraves.
Le Transcendant Seigneur, notre Maître, est Miséricordieux envers les humbles.
Son regard gracieux nous bénit tous.
Par la grâce du Parfait Gourou se sont terminées ma maladie, ma peine,
Mon corps, mon âme, sont en paix;
Car je médite sur le Seigneur qui Seul est digne de méditation. (1-Pause)
Le Nom d'Hari est la panacée, si on est béni du Nom on ne souffre plus de maladies.
Dans la société des Saints, le corps, l'âme, s'imbibent du Nom,
Alors on ne souffre plus de peine. (2)
L'esprit, en accord (avec Lui), médite sur le Nom du Seigneur,
De cette façon, s'en vont les péchés, on devient pur dans le refuge des Saints. (3)
De celui qui entend le Nom, contemple le Nom, les maladies s'éloignent.
Nanak répète le grand Mantram du Nom et chante ses louanges. (4-23-53)

Bilawal M.5

De la peur respectueuse du Seigneur jaillit Sa dévotion, et on devient tranquille en esprit.
En méditant sur Lui on perd tout doute et toute illusion. (1)
Celui qui rencontre le Parfait Gourou entre en paix.
Il abandonne sa vanité, son ego et entend le conseil du Gourou. (1-Pause)
Médite toujours sur le Bienfaisant Seigneur, le Purusha,

N'oublie jamais le Maître, le Purusha sans-limite. (2)
Telle est la grandeur du Gourou, on développe amitié pour les pieds-lotus du Maître, par sa grâce.
Celui à qui est accordé Sa grâce, celui-là le Seigneur le met à Son service. (3)
J'ai bu du Nectar-Nom du Seigneur et mon corps et mon âme sont en béatitude.
Nanak, n'oublie jamais le Seigneur de suprême béatitude. (4-24-54)

Bilawal M.5

Mon désir est calme, mon ego a disparu et mon doute et ma peur s'en sont allés.
J'ai gagné la paix, mon esprit est en joie; le Gourou m'a aidé d'après sa nature. (1)
Par la contemplation du Parfait Gourou, ma peine a disparu.
Mon corps, mon âme sont en paix, j'ai gagné la béatitude, ô frère. (1-Pause)
Je m'endormais, je me suis éveillé par Sa contemplation;
Ayant Son Darshna je me trouvais en état d'émerveillement.
Je suis content, parce que j'ai bu Son Nectar-Nom; merveilleux est son goût. (2)
On gagne notre émancipation, nos camarades traversent l'océan, et nos parents gagnent le salut,
Tel est le service du Gourou, on se trouve pur, immaculé à la cour du Seigneur. (3)
Je suis ignorant, sans mérites, humble et pauvre, *[GG-815]*
Mais le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, je suis devenu Son serviteur. (4-25-55)

Bilawal M.5

Le Seigneur est le seul support de Ses dévots; à part Lui il n'y a pas de place.
Son Nom est notre pouvoir, notre famille, notre richesse, la seule cour de justice. (1)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur protège l'honneur de Ses dévots.
En revanche les calomniateurs brûlent dans leur ego et il sont saisis par le Yama. (1-Pause)
Les Saints ne contemplent que l'Unique; ils ne connaissent personne d'autre.
Ils adressent leur prière à Celui qui est partout. (2)
J'ai entendu parler de cette ancienne histoire décrite par des Saints,
Le Seigneur détruit les vicieux et Il accorde à Ses dévots l'honneur. (3)
Nanak dit la vérité, la vérité qui est manifeste partout,
Ses dévots demeurent dans Son sanctuaire et ils n'ont pas peur. (4-26-56)

Bilawal M.5

Le Seigneur défait nos entraves; le Maître possède tous les pouvoirs.
Il n'y a pas moyen de nous libérer, sauve-moi O Seigneur. (1)
O Hari, je cherche Ton refuge; Tu es Parfait, O Compatissant.
On chérit de fausses valeurs et on ne reconnaît point le Transcendant. (2)
O Suprême Lumière, O Parfait Purusha, toutes les créatures T'appartiennent à Toi.
O Infini, O Insondable Seigneur, je serai comme Tu le veux. (3)
O Seigneur, Cause des causes, accorde-moi le don de Ton Nom.
En chantant Tes louanges, on traverse l'océan dans la compagnie de Tes Saints. (4-27-57)

Bilawal M.1

O mon esprit, qui n'a pas été trompé quand on se laisse conduire par toi?
Tu es séduit par la Maya, la grande tentatrice,
Cette voie mène à l'enfer. (1)
O vicieux esprit, tu n'es pas digne de foi, tu es intoxiqué d'ego.
Pareil à l'âne, il faut qu'on ne détache tes fers qu'à l'endroit où on va mettre le fardeau (sur ton dos). (1-Pause)
O esprit, tu détruis les mérites de la contemplation, des austérités, du contentement,
Par conséquent tu es puni par le Yama.

O bouffon sans honte, tu ne contemples point le Seigneur,
Donc tu souffres la transmigration. (2)
Hari est notre camarade, notre ami; Il nous aide toujours,
Mais tu te tiens séparé de Lui.
Les cinq voleurs t'ont saisi et tu subis une peine immense. (3)
Nanak cherche le refuge des Saints qui contrôlent leur esprit,
Et son corps, son esprit, sa richesse, il les rend tous à Ses serviteurs. (4-28-58)

Bilawal M.5

Ayant fait l'effort de contempler l'Essence de la Paix, j'ai gagné la béatitude.
En méditant sur le Nom on arrive à réfléchir au Parfait Seigneur, l'Essence de la sagesse. (1)
Dans mon esprit j'enchâsse les Pieds-lotus du Seigneur; je ne vis que par
la contemplation d'Hari.
En méditant sur le Transcendant, je m'abreuve de Son Nom. (1-Pause)
Tous[1] ceux qui méditant sur Toi restent en paix,
Et ils désirent ardemment Ton Darshna,
Ils pensent toujours au bonheur de tous, nul mal ne les touche plus. (2) ***[GG-816]***
Béni est le lieu et bénis sont les gens qui demeurent là, où on médite sur le Nom du Seigneur;
On y chante Ses louanges, on fait des discours sur Ses mérites,
Là règnent le bonheur, la paix et le Sahaj. (3)
N'oublie jamais le Seigneur, le soutien des sans-support,
Je cherche Son sanctuaire, Il possède tous les pouvoirs. (4-29-59)

Bilawal M.5

Lui qui te met dans la matrice et puis te fait naître au monde de joie,
Médite toujours sur Ses Pieds-lotus; la paix sera ton sort. (1)
Ni ici ni dans l'au-delà, la Maya n'apporte de gains,
Rare est l'homme qui aime le Seigneur, le Créateur de l'univers. (1-Pause)
O mortel, le Seigneur Lui-même crée la chaleur et le froid,
Lui-même te retire de l'étouffante chaleur.
Le Seigneur accorde[2] de l'importance aux humbles,
Et réunit avec Lui-même des âmes séparées. (2)
Vraiment c'est le Seigneur qui a créé les quatre[3] sources de la vie,
Donc la méditation du Créateur-Maître est profitable à tous. (3)
Je ne peux rien faire, O Seigneur, donc je cherche le refuge de tes Saints,
O mon Gourou, retire-moi du puits ténébreux des désirs. (4-30-60)

Bilawal M.5

J'ai bien cherché dans la forêt et dans la ville,
Mon Seigneur qui est mystérieux, indestructible et éternel. (1)
Tout en joie, quand verrai-je mon Seigneur?
Le rêve est meilleur que l'état de veille, si grâce à lui on demeure en Sa présence. (1-Pause)
J'entends les Shastras qui parlent des quatre castes et des quatre divisions de
l'âge des hommes.
Mais mon désir de L'apercevoir ne s'apaise point.
Le Seigneur n'a ni signe, ni forme;
Les cinq éléments ne Le contiennent pas, non plus; pourtant Il est Eternel. (2)
Rares sont les Saints qui décrivent ainsi le Seigneur.

---

1. Litt. créatures
2. Litt. Fait un éléphant d'une fourmi.
3. Les quatre sources: oeuf, matrice, sueur (crasse) et terre-eau.

Bénis sont ceux que le Seigneur rencontre dans Sa miséricorde. (3)
Le Seigneur est au-dedans et aussi en-dehors; Il écarte nos doutes.
Nanak, seul rencontre le Seigneur celui dont le destin est parfait. (4-31-61)

Bilawal M.5

En regardant la gloire d'Hari, toute créature s'émerveille,
Quand par la grâce du Gourou on paie toute sa dette. (1)
Inépuisable est le trésor du Verbe, il dure à jamais,
Peu importe combien on en utilise et combien on en dépense.
Parfait est ce trésor qui ne s'épuise jamais. (1-Pause)
Dans la société des Saints médite sur Hari; infini est Son trésor.
Et Il accorde les dons de foi, de richesse, de joie de l'émancipation, sans délai. (2)
Avec toute leur affection les Saints méditent sur le Seigneur,
Et ils amassent la richesse de Son Nom; infini est cette richesse. (3)
Je cherche Ton refuge, O Seigneur, toute gloire est à Toi, O Maître,
O Infini Seigneur, nul ne peut connaître Tes limites. (4-32-62)

Bilawal M.5

En méditant sur le Seigneur, toutes mes affaires se sont réglées *[GG-817]*
Vraiment, les Saints demeurent avec Lui dans la Ville du Créateur-Seigneur. (1-Pause)
Nulle entrave, ni maladie, ne nous afflige si on adresse notre supplication au Gourou,
Le Seigneur, le Roi est le Sauveur, le capital de Ses dévots. (1)
Remplis jusqu'au bord sont Ses trésors et ils ne s'épuisent jamais.
(Au sein de la société des Saints)
On enchâsse dans son esprit, dans l'âme les pieds-lotus d'Hari,
Il est Infini et Mystérieux. (2)
Au sein de la société des Saints, on gagne les mérites, on demeure en paix
Et rien ne nous manque.
Par la grâce du Saint-Gourou on rencontre le Parfait Maître du monde. (3)
Tout le monde proclame sa gloire car bénie est la demeure[1],
Nanak, médite sur le Nom d'Hari, le trésor de paix;
Ainsi on rencontre le Parfait Gourou. (4-33-63)

Bilawal M.5

En méditant sur le Seigneur, on gagne la parfaite santé.
La contemplation, c'est le sceptre du Maître, grâce auquel on peut mater toute maladie.
(1-Pause)
Médite toujours sur le Parfait Gourou, ainsi on gagne toute joie,
Je me sacrifie à la sainte congrégation, par la grâce de laquelle on atteint le Seigneur. (1)
Par Sa contemplation on gagne la paix et la séparation se termine,
Nanak cherche le refuge de ce Maître-là; Il est la Cause des causes. (2-34-64)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5: Dupadas

J'ai abandonné tous les autres efforts; le Nom est mon seul médicament.
Ainsi je me suis délivré de toute maladie, mon esprit est en paix. (1)

---

1. La demeure de la sainte congrégation.

En contemplant le Parfait Gourou, ma maladie s'est écartée.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a protégé. (1-Pause)
En me prenant par la main, Hari m'a retiré du marécage; Il m'a fait Sien.
En méditant sur Lui mon corps et mon âme sont en paix, et j'ai perdu toute peur. (2-1-65)

Bilawal M.5

Dans Sa miséricorde, Sa main sur mon front, le Seigneur m'a accordé le don du Nom,
Béni est le service du Transcendant; on n'y souffre plus de détresse. (1)
Hari Lui-même protège l'honneur de Ses dévots.
Quoiqu'ils désirent le Seigneur le leur accorde. (1-Pause)
Ses dévots cherchent le refuge de Ses pieds-lotus; Il est leur souffle même.
Le Seigneur les rencontre tout spontanément; leur lumière rejoint la Lumière suprême.
(2-2-66)

Bilawal M.5

Le Seigneur Lui-même m'a accordé le support de Ses pieds-lotus.
En fait, lorsque le dévot cherche Son refuge, éternelle est sa gloire. (1)
Béni est le service du Seigneur, Lui, notre Sauveur est sans-limite.
Le Seigneur a établi Sa bienveillante souveraineté dans la ville de Ram Das. (1-Pause)
Médite toujours sur Hari, ainsi tu ne subira pas d'entraves.
Chante les louanges du Nom; ainsi tes ennemis s'écarteront. (2-3-67)

Bilawal M.5

Dans la société des Saints, méditons sincèrement sur Hari,
Le Yama s'écarte, lorsqu'on chante les louanges du Seigneur. (1)
Le dévot qui contemple le Nom d'Hari reste toujours éveillé.
Ni Tantra, ni Mantra ne le touchent; il est hors de tout mal. (1-Pause) ***[GG-818]***
Sa luxure, son courroux, son ivresse, son ego, son attachement s'écartent,
Celui qui cherche Son refuge, reçoit la béatitude et l'amour du Seigneur. (2-4-68)

Bilawal M.5

La clé de notre vie est dans Ses mains, on ne peut rien faire que ce qu'Il commande.
On n'a pas peur lorsque le Seigneur se plaît en nous. (1)
Nulle peine ne nous afflige si l'on chérit le Transcendant,
Même les courriers du Yama ne te toucheront plus, ô disciple du Gourou. (1-Pause)
Tout-Puissant est le Seigneur, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Nanak, cherche le sanctuaire d'Hari, Lui seul est notre support. (2-5-69)

Bilawal M.5

Médite sur ton Seigneur, ainsi s'écartera ta peine[1],
Tu gagneras la paix dans la sainte congrégation, ton esprit ne vacillera plus. (1)
Je me sacrifie à mon Gourou, à ses pieds-lotus.
Ayant son aperçu, je me trouve dans la joie et je chante Ses louanges. (1-Pause)
Son discours, Ses louanges, les mélodies de Sa musique
Par la grâce du Gourou, sont devenus le but de ma vie.
Et le Seigneur se plaît en moi, je reçois tous les fruits de mon désir. (2-6-70)

---

1. Litt. La demeure de peine.

Bilawal M.5

Moi, Ton serviteur, je T'adresse ma supplication, «O Seigneur, illumine mon coeur,
Et que, par Ta grâce, disparaissent tous mes péchés.» (1)
Je n'ai que le soutien de Tes pieds-lotus, O Tout-Puissant, Trésor des vertus.
J'essaie de chanter Tes louanges, de contempler Ton Nom, tant qu'il y a souffle dans mon corps. (1-Pause)
Tu es ma mère, mon père, mon parent; Tu es partout,
Nanak cherche le refuge du Seigneur, immaculé est Son éloge. (2-7-71)

Bilawal M.5

Tout le monde souhaite le bien de celui qui chante l'éloge du Tout-Puissant,
On l'appelle Saint et, en entendant parler de lui, on vient le saluer. (1)
Il reçoit, par le Gourou, de la joie, de la béatitude et du Sahaj.
Tout le monde est compatissant envers lui, car il réfléchit sur le Nom. (1-Pause)
Le Seigneur d'insondables vertus est partout et en tous.
Bénis de Son support, Ses dévots demeurent toujours dans la joie. (2-8-72)

Bilawal M.5

Dans Sa miséricorde, le Seigneur a entendu ma prière
Il a protégé l'honneur de Son serviteur, son calomniateur a perdu[1] son honneur. (1)
Nul mal ne te touchera, ô mon ami, tant que tu seras serviteur du Gourou,
Le Transcendant te protégera de Ses propres mains. (1-Pause)
Il n'y a que l'Unique Seigneur de toutes les créatures, il n'y en a pas d'autre.
Nanak Te supplie, O Seigneur, Tu es mon seul pouvoir. (2-9-73)

Bilawal M.5

Le Maître du monde a sauvé mes amis, mes camarades, *[GG-819]*
Tous mes calomniateurs sont réduits à rien, donc je suis hors d'inquiétude. (1-Pause)
Le Seigneur comble tous nos désirs, lorsqu'on rencontre le Gourou-Dieu,
Toute gloire est au Seigneur, vraiment profitable est Son service. (1)
Haut, Sans-limite, Hors-mesure est le Seigneur,
Toutes les créatures sont dans Ses mains.
Nanak cherche le refuge du Seigneur, le Maître, qui est toujours et partout auprès de moi. (2-10-74)

Bilawal M.5

Je médite sur le Parfait Gourou, il est miséricordieux envers moi.
Le Saint-Gourou m'a fait voir la voie; le noeud du Yama s'est détaché. (1)
En chantant le Nom d'Hari, ma faim, ma peine se sont apaisées.
Je suis béni de la joie du Sahaj, toutes mes affaires se sont réglées. (1-Pause)
Le feu s'est éteint, je me trouve en paix, le Seigneur Lui-même m'a protégé.
Nanak cherche le refuge du Transcendant, merveilleuse est Sa gloire. (2-11-75)

Bilawal M.5

Béni est le lieu (esprit), resplendissant est le champ (corps) où on médite sur Lui,
Toutes les affaires se règlent, et le doute et la peur s'en vont. (1)
En demeurant auprès des Saints on reste en paix et on gagne l'état d'équilibre.

---

1. Litt. Il a de la crasse dans la bouche.

Béni est le moment où l'on contemple le Nom d'Hari. (1-Pause)
Alors celui que personne ne connaissait auparavant obtient toute la gloire du monde.
Nanak cherche le refuge du Seigneur, Il connaît toutes les intentions de chaque coeur.
(2-12-76)

Bilawal M.5

Le Seigneur Lui-même a fait disparaître la maladie, et a fait jaillir la paix, la tranquillité.
Merveilleux, de grand gloire est mon Seigneur, Lui-même m'a accordé Son don. (1)
Mon Gourou-Dieu m'a accordé Sa miséricorde, Il a sauvé mon cher[1] ami.
Je cherche le refuge de celui qui est à jamais notre soutien. (1-Pause)
La prière de Ses dévots n'est jamais vaine.
Nanak s'appuie sur le Tout-Puissant, Trésor des vertus. (2-13-77)

Bilawal M.5

Ceux qui oublient le Maître de la vie, prennent naissance et meurent encore et encore.
Imbus de Son amour, Ses dévots servent toujours le Transcendant. (1)
Paix, Sahaj, immense joie est leur sort, tous leurs désirs sont assouvis.
On gagne la béatitude dans la sainte congrégation, si l'on médite sur le Seigneur, le Trésor des vertus. (1-Pause)
Entends ma prière, O mon Seigneur, Tu connais nos intentions les plus secrètes.
O Toi, O Maître de Nanak, Tu es partout. (2-14-78)

Bilawal M.5

Le Seigneur est mon refuge, même le vent chaud ne me touche plus.
Autour de moi est la protection du Maître; nulle peine ne m'afflige plus. (1)
J'ai rencontré le Parfait Gourou qui a établi ce schéma,
Il m'a accordé la panacée du Nom et je suis à l'unisson de l'Unique. (1-Pause)
Le Sauveur m'a protégé, toutes mes maladies ont disparu.
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, Sa grâce; Il est mon support. (2-15-79)

Bilawal M.5

Le Transcendant Seigneur est le Dieu des dieux,
Nous sommes tous Ses enfants; Lui-même, le Maître, nous protège.
Profitable est le service de Ses dévots,
Ils gagnent les conforts, la paix et l'état d'équilibre, le Sahaj. (1-Pause)
Lui-même, le Seigneur, a entendu la prière de Ses dévots. *[GG-820]*
Il nous a octroyé la vie et a fait écarter les maladies; haute est Sa gloire. (1)
Grâce à Ses propres pouvoirs le Seigneur a pardonné nos péchés.
Le Seigneur m'a accordé tout ce que je désirais,
Je me sacrifie à Lui, mon Seigneur. (2-16-80)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5 : Tchaupadas et Dupadas

O mon Seigneur, mon Amour, que je n'entende plus les chants que chantent les Shaktas (égoïstes) et ceux qui bavardent en vain. (1-Pause)
Que je serve Tes Saints, que je ne m'occupe que d'actes pieux,
Que je reçoive le don de l'intrépidité, que dans la société des Saints je chante l'éloge d'Hari,

1. Litt. frère

(1)
Que ma langue répète les louanges de Tes vertus, et que mes yeux jouissent de
Ton Darshna (aperçu).
O Compatissant, Tu écartes toute maladie;
Sois miséricordieux envers moi, que j'enchâsse Tes pieds dans mon esprit. (2)
Accorde-moi, O Seigneur, la noblesse de la terre,
Elle est sous les pieds de tous, mais, à leur mort, elle les couvre aussi.
Que je chérisse Ton Mantra, et qu'ainsi je perde mon ego. (3)
Tu es Infini, Hors de mesure, dans Ta bienfaisance Tu aimes Tes dévots.
Nanak, quiconque entre dans le sanctuaire du Gourou reçoit le don de paix et perd sa peur.
(4-1-81)

Bilawal M.5

O Seigneur, Tu es le soutien de ma vie,
Je Te fais à jamais mes obéissances; je me sacrifie à Toi. (1-Pause)
Debout, assis, couché, éveillé, je ne chéris que Toi.
Dans le confort, la détresse, la peine, je ne m'adresse qu'à Toi. (1)
Tu es mon refuge, mon pouvoir, mon intellect, ma richesse,
Tu es ma famille aussi.
Quoi que Tu fasses, je suis content; ayant le Darshna de Tes pieds-lotus je suis en paix.
(2-2-82)

Bilawal M.5

J'ai entendu dire, O Seigneur, que Tu nous émancipes tous,
Tu sauves même le mortel qui s'associe aux apostats,
Engouffré dans l'attachement on oublie Ton Nom. (1-Pause)
On amasse du poison et on jette en-dehors le Nectar.
Rempli du courroux, de l'avarice, de la luxure, de la calomnie on abandonne la
vérité et le contentement. (1)
Je cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, retire-moi de ce marécage.
Je T'adresse ma prière, «Sauve-moi, O Seigneur, par Tes Saints.» (2-3-83)

Bilawal M.5

Par les Saints j'entends les discours du Seigneur.
Chez eux on chante Ses louanges, et la béatitude y règne, jour et nuit. (1-Pause)
Dans Ta miséricorde, Tu nous fais Tiens et Tu nous accordes le don de Ton Nom.
Alors si l'on chante toute la journée Ton éloge, on se débarrasse de la luxure, du courroux. (1)
Avec Ton Darshna on reçoit le contentement, les désirs s'apaisent, ***[GG-821]***
Et on se sert de la nourriture de Ton Nectar-Nom.
O Seigneur, je cherche Ton refuge; accorde-moi, dans Ta miséricorde, la compagnie
de Tes saints. (2-4-84)

Bilawal M.5

Le Seigneur m'a sauvé, moi Son dévot, dans Sa miséricorde.
Dans Sa miséricorde Il m'a accordé Son Nom et mes maux se sont écartés. (1-Pause)
O Saints, chantez les louanges du Seigneur, répétez les mélodies de la musique divine.
Alors disparaissent les désirs accumulés à travers des naissances et s'apaise l'âme
du Nectar du Nom. (1)
Je cherche le refuge des pieds-lotus du Seigneur et je contemple le Verbe,
Ainsi on peut traverser l'océan d'existence et la peur et le doute disparaissent; grande est la
gloire d'Hari. (2-5-85)

[971]

Bilawal M.5

Le Créateur-Seigneur a fait disparaître ma maladie,
Je me sacrifie à mon Gourou qui a sauvé mon honneur dans le monde. (1-Pause)
En caressant mon front de Ses mains, Il m'a sauvé, son enfant,
Hari m'a béni du Nectar-Nom. (1)
Le Bienfaisant Maître a sauvé mon honneur,
(Guru) Nanak ne dit que ce qui est approuvé dans la cour du Seigneur. (2-6-86)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.5: Tchaupadas, Dupadas

La lumière du Verbe a illuminé mon esprit,
Les ténèbres de l'ignorance se sont écartés de mon fort intérieur,
Et j'aperçois le sanctuaire paré de joyaux et d'une beauté indescriptible. (1-Pause)
En regardant au-dedans je suis émerveillé, je ne peux décrire Sa grandeur,
Je me trouve enivré de cette vision et je suis complètement enveloppé par cette réalité. (1)
Je ne suis plus pris par le piège des sens, et j'ai perdu tout mon ego.
Tu es Haut des hauts, O Seigneur,
Il n'y a pas de différence entre Toi et moi; je suis Tien et Tu es mien. (2)
L'Unique Seigneur est partout; Il est Hors de limites, Infini.
Lui-même s'est manifesté dans Sa création, Il est Parfait en Lui-même,
Le Seigneur est le soutien de la vie. (3)
Il est Pur, Immaculé, Sans tache,
Nul ne peut décrire Ses limites, car Il est le Haut des hauts. (4-1-87)

Bilawal M.5

A part le Seigneur rien ne sert à grand-chose,
La Maya à qui tu t'attaches si ardemment va toujours te tromper. (1-Pause)
Or, belle femme, belle couche; on part en un instant et on laisse tout ici
Séduit par le sexe, on s'occupe de mauvaises actions,
Et on se sert même du poison de l'attachement. (1)
Tu t'es fait une maison de paille et tu y mets le feu,
Pourquoi donc t'enorgueillis-tu de cette maison (corps),
Et pourquoi prends-tu de tels airs? (2)
Les cinq démons sont assis sur ta tête,
Te saisissant par les cheveux ils te font marcher ça et là.
Tu ne peux pas les voir, tu es ignorant et aveugle *[GG-822]*
Enivré du vin de l'ego, tu restes endormi. (3)
Le filet est étalé, l'appât aussi s'y trouve,
Et tu seras attrapé comme un oiseau.
Je médite sur le Vrai-Gourou, le Purusha,
Afin que mes entraves se détachent. (4-2-88)

Bilawal M.5

Infini et sans prix est le Nom du Seigneur,
Il m'est cher à moi, Il est le soutien de ma vie,

Et je m'occupe[1] à jamais de sa contemplation. (1-Pause)
Instruit par le Gourou, je me trouve en état d'équilibre,
Et mon corps est imbu de Son amour.
Par un bon destin je me trouve dans la présence de mon Amour,
Eternel est mon Maître, mon Epoux, Il ne vacille jamais. (1)
Pour l'adoration du Seigneur je n'ai besoin ni d'image, ni d'encens, ni de parfum, ni de lampe,
Car le Seigneur s'est épanoui dans tous mes membres.
Nanak dit: «Le Seigneur, l'Epoux, m'a accordé Son union;
Resplendissante est devenue ma couche (coeur).» (2-3-89)

Bilawal M.5

En répétant le Nom du Seigneur, je suis devenu comme Lui,
Dès que j'ai rencontré le Saint-Gourou je me suis débarrassé du mauvais intellect. (1-Pause)
Parfait est le Seigneur, Il est partout,
Il est le Maître de paix; Il est Compatissant, Il est le Saint des Saints.
(Et par Sa grâce)
Disparaissent la luxure, le courroux, le désir et l'ego. (1)
Instruit par le Mantra du Saint-Gourou, on gagne la vérité, le contentement, la bonté et la pureté.
Nanak dit: «A celui qui réalise le Seigneur, tout mystère se révèle.» (2-4-90)

Bilawal M.5

Nous sommes tous de pauvres créatures, nous ne pouvons décrire même une minuscule partie de Ta grandeur,
Ni Brahma, ni Shiva, ni des adeptes, ni Indra, ni les sages n'ont trouvé Ta limite. (1)
Que puis-je dire? Vraiment je ne peux rien décrire;
Où que je regarde je n'aperçois que Toi. (1-Pause)
Dans les lieux où le Yama inflige une terrifiante peine,
Dans ces lieux-là, Tu es mon ami, mon camarade.
Je cherche Ton refuge, O Seigneur, je m'attache à Tes pieds, O Gourou,
Toi-même Tu m'as révélé Ton mystère. (2-5-91)

Bilawal M.5

D'une insondable forme, O Eternel Créateur, Tu purifies les impurs,
Fais que je médite sur Toi à tous moments.
O Merveilleux Seigneur, j'ai entendu dire
Que l'on peut Te rencontrer dans la compagnie des Saints, si on fixe son attention sur leurs pieds. (1)
De quelle façon et avec quelle discipline peut-on rencontrer le Seigneur?
O Sage, comment peut-on contempler le Seigneur? (1-Pause)
Si quelqu'un sert un autre, ce dernier s'en souvient toujours;
Nanak dit: «Je cherche Ton refuge, O Océan de paix, je n'ai que Ton support.» (2-6-92)

Bilawal M.5

Dans le sanctuaire des Saints, je m'occupe de leur service, *[GG-823]*
Et je me sens libre des entraves, des affaires du monde, des enchevêtrements. (1-Pause)
Paix, Sahaj, béatitude suprême, Nom du Seigneur: j'ai reçu tout cela du Gourou.
Je suis incapable de décrire l'Essence d'Hari;
Le Parfait Gourou a changé le cours de ma vie. (1)

---

1. Litt. Je contemple le Nom comme un marchand de bétels (feuilles) se soucie de ses betels.

Maintenant, j'aperçois mon Bien-Aimé auprès de tous,
Nul n'est privé de Sa présence; Il est partout.
Le Parfait Seigneur, océan de miséricorde, est partout et anime tout,
Ayant compris cette vérité, s'est achevé la tâche de ma vie. (2-7-93)

Bilawal M.5

O mon esprit, qu'est ce que tu dis? O mortel que peux-tu dire?
Le Seigneur, le Sage Maître, connaît tout; que peut-on Lui dire? (1-Pause)
Sans qu'on parle, Il connaît toutes les intentions de notre coeur.
O mon esprit, pourquoi te trompes-tu?
Le Seigneur est toujours auprès de toi, Il entend tout et aperçoit tout. (1)
Sache-le bien, à part Hari il n'y a pas d'autre Créateur,
En comprenant cette vérité on gagne la béatitude suprême.
Nanak dit: «L'amour du Seigneur ne se fane plus,
Lorsque le Gourou accorde sa merci, sa miséricorde.» (2-8-94)

Bilawal M.5

Un calomniateur s'effrite comme le mur de salpêtre (ou de sable),
O frère telle est sa marque de distincte. (1-Pause)
Il se plaît des démérites d'autrui, et il se chagrine de leurs mérites,
Toute la journée il pense à nuire à autrui,
Mais il est incapable de faire du mal et il se gaspille dans son propre plan. (1)
Le calomniateur oublie le Seigneur,
Quand la mort s'approche de lui, il se dispute avec les Saints.
Le Seigneur, Lui-même, est le refuge de Nanak,
Donc nul mortel ne peut lui faire de mal. (2-9-95)

Bilawal M.5

O frère pourquoi as-tu perdu ta voie?
Tu renies tes propres mauvaises actions,
(Car tu ne te rends pas compte)
Hari est toujours auprès de toi, Il entend tout et regarde tout. (1-Pause)
Tu convoites le verre et abandonne l'or,
Tu aimes ton ennemi mais tu abandonnes ton vrai Ami
Pour toi l'Eternel Seigneur paraît amer et le monde éphémère paraît doux,
De cette façon tu brûles par le feu de Maya. (1)
Tombé dans le puits ténébreux et enchevêtré dans le doute tu t'attaches à l'amour de la Maya.
Nanak dit: «Par la miséricorde d'Hari, on rencontre le Gourou, qui retire le mortel du marécage.» (2-10-96)

Bilawal M.5

Mon esprit, mon corps, ma langue sont imbus de l'affection d'Hari,
Je me trouve dans la béatitude, mes peurs se sont écartées,
Car le Gourou m'a accordé toute joie. (1-Pause)
Mon ignorance s'est changée en sagesse, car tout Sage est mon Seigneur.
Le Seigneur protège Son dévot de Ses propres mains; nul ne peut lui faire du mal. (1)
Je me sacrifie au Saint-Gourou, par sa grâce je contemple le Nom,
Nanak dit: «Je n'ai foi que dans le Seigneur; je n'accepte personne d'autre, même un moment.»
(2-11-97)

Bilawal M.5

Le Parfait Gourou a protégé mon honneur.
Il m'a inculqué le Nectar-Nom, la crasse des naissances a disparu. (1-Pause)
Mes ennemis, mes adversaires s'en sont allés dès que j'ai contemplé le Verbe du Parfait Gourou.
Aucun d'eux ne peut me faire du mal, car la gloire d'Hari est grande. (1) *[GG-824]*
En méditant sur Lui je gagne la béatitude suprême,
Et dans mon esprit j'enchâsse Ses pieds-lotus,
Je cherche le refuge du Seigneur, nul autre n'est aussi haut que Lui. (2-12-98)

Bilawal M.5

O frère, médite toujours sur le Nom d'Hari.
Alors on n'est affligé ni par la mort, ni par la vieillesse, ni par la détresse,
Et on gagne l'honneur à la cour du Seigneur. (1-Pause)
On ne gagne ce trésor du Nom que par le Gourou,
Donc, abandonne ton ego et cherche le sanctuaire du Gourou.
De cette façon on se libère du cercle[1] de la naissance et de la mort,
Et on gagne toute gloire à Sa cour.
Quand je suis béni de Ton Nom, O Seigneur, tout ce que Tu veux me fait plaisir,
Et toute ma vanité s'en va.
Nanak dit: «Je cherche le refuge de l'Unique qui a créé tout l'univers.» (2-13-99)

Bilawal M.5

Quiconque enchâsse le Seigneur dans son corps, dans son esprit,
Chante toujours les louanges d'Hari et fait du bien à autrui;
Vraiment sans prix est sa langue. (1-Pause)
Sa crasse des naissances se lave; toute sa lignée gagne l'émancipation.
Par Sa contemplation on traverse la forêt des désirs et on entre dans la béatitude. (1)
J'ai atteint le bateau des pieds du Seigneur avec lequel je vais traverser l'océan de l'existence
Les Saints, les dévots, tous Lui appartiennent à Lui,
Nanak, aussi, s'attache au Seigneur. (2-14-100)

Bilawal M.5

Je suis content, je suis en paix lorsque j'aperçois Tes jeux merveilleux.
Tu es mon Maître, Tu connais mes intentions les plus secrètes.
Tu habites dans la compagnie des Saints. (1-Pause)
En un moment Tu établis et Tu lui accorde la gloire,
Et Tu fais roi une très humble créature. (1)
Ne jamais Te oublier, O Seigneur,
C'est là ma seule supplication. (2-15-101)

Bilawal M. 5

Mon Eternel Seigneur est digne d'adoration ,
A Lui je rends mon corps, mon âme; Il nourrit toutes les créatures. (1-Pause)
Il est capable de protéger Ses dévots,
Il est Ineffable, source de paix, océan de miséricorde et vraiment compatissant.
Il embrasse Son dévot, lui accorde Sa protection,
Et même le vent chaud ne touche plus Son dévot. (1)
Compatissant, miséricordieux est le Maître,

---

1. Litt. corde.

Lui seul est le trésor de Ses Saints.
Nanak n'aspire qu'à la vision du Seigneur,
Et à la bénédiction de la poussière sous les pieds des Saints. (2-16-102)

Bilawal M.5

La contemplation du Nom comprend des milliards d'efforts.
Si l'on chante les louanges du Seigneur, les courriers du Yama s'effarent. (1-Pause)
Chérir sincèrement les pieds du Maître, cela équivaut à tous les actes d'expiation.
Alors prend fin le cercle du va-et-vient, et s'écartent le doute, la peur,
Et brûlent les péchés des naissances. (1)
Sans peur donc, médite sur le Seigneur de l'Univers;
On ne reçoit cette bonté que par un bon destin et par chance.
O Parfait Seigneur, sois miséricordieux, que je chante Tes louanges immaculées.(2-17-103)

Bilawal M.5

Le Seigneur nous a protégé de Sulhi Khan[1], *[GG-825]*
Sulhi Khan ne pouvait rien faire;
Ayant acquis un mauvais intellect il mourut dans l'ignominie. (1-Pause)
Le Seigneur décapita Sulhi Khan avec sa propre hache,
Et en un moment il fut réduit en cendres.
Il pensait toujours à faire du mal à autrui, et il a brûlé dans le feu;
Le Créateur Lui-même l'a détruit. (1)
Rien n'a survécu, ni ses fils, ni ses amis, ni ses richesses, ni ses frères, ni ses parents.
Nanak dit: «Je me sacrifie au Maître, qui a répondu à la supplication de Son serviteur.»
(2-18-104)

SIKHBOOKCLUB.COM

Bilawal M.5

Parfait est le service du Parfait Gourou.
Lui-même, le Seigneur, fait tout; le Divin Gourou a réglé mes affaires. (1-Pause)
Le commencement, le milieu, la fin, le Seigneur est tout;
Lui-même a créé toutes les créatures.
Lui-même protège l'honneur de Son serviteur; grande est Sa gloire. (1)
Le Transcendant Seigneur, Maître Suprême, le Vrai Gourou est celui qui contrôle toute la création.
Cherche le refuge de Ses pieds-lotus et répète le Mantra de Son Nom immaculé. (2-19-105)

Bilawal M.5

Lui-même, le Seigneur, nous protège de toute maladie;
On gagne la paix lorsqu'on se met aux pieds du Gourou et qu'on chérit Son Nom. (1-Pause)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur nous a protégé de Ses propres mains.
Sa gloire est manifeste à travers le monde; Il est l'Emancipateur.
Mes inquiétudes ont disparu, je demeure dans la béatitude,
Mes désirs se sont éteints, et mon corps, mon âme sont imprégnés de la vérité. (1)
Le Seigneur est le Soutien des sans-supports, Il est capable de tout protéger, Il est la mère et le père de toute la création.
Bien-Aimé de Ses dévots, Destructeur de la peur est le Seigneur.
Nanak chante les louanges du Seigneur. (2-20-106)

---

1. Chef Mughal à Lahore qui voulait attaquer le Gourou Arjan.

Bilawal M. 5

Reconnais le Seigneur qui est ton Créateur.
En méditant sur le Transcendant on gagne la paix, le confort et l'émancipation. (1-Pause)
Par un bon destin on rencontre le Parfait Gourou, le Sage, le Maître qui connaît nos intentions les plus secrètes.
Honneur des humbles, Tout-Puissant, Il est notre refuge; (1)
Alors on perd en un instant sa peur, son doute;
Les ténèbres de l'ignorance disparaissent et l'esprit s'illumine.
Avec chaque souffle, Nanak contemple le Seigneur et se sacrifie à Lui. (2-21-107)

Bilawal M.5

Le brave et chevaleresque Gourou me protège ici et dans l'au-delà.
Le Transcendant a embelli les deux mondes pour moi et Il a réglé toutes mes affaires. (1-Pause)
En méditant sur le Nom d'Hari on gagne la béatitude, le Sahaj,
On se baigne dans la poussière sous les pieds des Saints.
Le va-et-vient se termine, on atteint la paix suprême,
Vraiment, on se libère de la peine des naissances. (1)
On traverse l'océan de la peur et du doute, on perd la peur de la mort,
Et on reconnaît l'Unique qui remplit chaque coeur.
Nanak cherche le refuge de celui qui détruit toute détresse, *[GG-826]*
Et aperçoit Sa présence au-dedans et en-dehors. (2-22-108)

Bilawal M.5

En apercevant Son Darshna, on se débarrasse de toute détresse,
O Seigneur, puisses-Tu demeurer toujours devant mes yeux et demeurer à jamais auprès de moi. (1-Pause)
Tu es le soutien de ma vie, O Seigneur, mon Bien-Aimé.
Toi, O Seigneur, Tu connais nos intentions les plus secrètes; Tu es partout. (1)
Lesquels de Tes mérites puis-je chérir?
Vraiment, je me souviens de Toi avec chaque souffle, à jamais. (2)
O Miséricordieux envers les humbles, O Trésor de miséricorde,
Toi-même, Tu nourris toutes les créatures. (3)
Ton dévot médite sur Ton Nom toute la journée,
Mais seul chérit Ton Nom celui à qui Tu accordes Ton affection. (4-23-109)

Bilawal M.5

Corps, richesse, jeunesse, tout va s'éclipser un jour.
On ne contemple point le Nom du Seigneur,
On s'occupe des mauvaises actions, et ainsi point l'aube après la nuit (de la vie) (1-Pause)
On se sert de bien des friandises, et à la fin les dents s'effritent,
Trompé et séduit, on s'occupe d'amasser la richesse,
On commet des péchés et on ne ressent plus de pitié pour autrui. (1)
On s'occupe toujours de péchés,
Vraiment, on se trouve engouffré dans l'océan de la peine et du vice,
Nanak a cherché le refuge du Seigneur,
En le prenant par le bras, le Seigneur a retiré Nanak de l'océan. (2-24-110)

Bilawal M.5

Je contemple mon Seigneur, le Transcendant,
Mes adversaires essaient en vain de me faire du mal,
O frère, le Seigneur m'a accordé le bonheur, la joie. (1-Pause)

Toutes mes maladies ont disparu, le Créateur m'a fait Sien.
Toute joie, tout confort, est mon sort, j'ai enchâssé le Nom dans mon coeur. (1)
Corps, âme, richesse, tout T'appartient à Toi, Tu es mon Tout-Puissant Maître,
Je suis à jamais Ton esclave, Tu es mon refuge. (2-25-111)

Bilawal M.5

En méditant sur Hari on gagne l'émancipation.
Toute détresse s'est écartée et la joie est mon sort,
Car je contemple mon Maître, je médite sur Lui qui connaît nos pensées les plus secrètes (1-Pause)
Toute Créature Lui appartient à Lui, à tous Il apporte la paix, la joie.
Le Seigneur est le vrai pouvoir de Ses dévots.
Il sauve l'honneur de Ses serviteurs, de Ses dévots,
Je suis fier de mon Seigneur qui fait disparaître toute peur. (1)
Le Seigneur est devenu mon Ami, tous mes ennemis se sont éloignés.
Je suis béni d'une immense joie, car je chante Ses louanges. (2-26-112)

Bilawal M.5

Le Transcendant est miséricordieux envers moi,
Le Vrai Gourou a réglé toutes mes affaires, et grâce à la contemplation du Gourou j'ai trouvé toute joie, le vrai bonheur. (1-Pause)
Le Seigneur m'a fait Sien, et tous mes ennemis sont humiliés.
Le Maître embrasse Ses dévots, les attachant au pan de Son manteau,
Il les protège toujours. (1)
Je suis retourné chez moi sain et sauf et le visage du Calomniateur a été noirci. ***[GG-827]***
Nanak dit: «Parfait est mon Sat-Gourou, par la grâce du Gourou, miséricordieux envers moi est le Transcendant Seigneur.» (2-27-113)

Bilawal M.5

Je suis épris de mon Bien-Aimé Seigneur. (1-Pause)
Tel est le fil de Son amour que personne ne peut le briser, et je ne peux le lâcher, non plus. (1)
Le Seigneur demeure jour et nuit dans mon esprit,
O Maître, puisses-Tu rester miséricordieux envers moi. (2)
Je me sacrifie à mon resplendissant Seigneur, ineffable est Son évangile. (3)
Nanak, esclave de Tes esclaves, dit: «O Seigneur, accorde-moi le don de Ta miséricorde.» (4-28-114)

Bilawal M.5

Je médite sur les pieds-lotus du Seigneur, je me sacrifie à Lui.
Vraiment, mon Gourou est le Transcendant Maître
O mon esprit, médite toujours sincèrement sur Lui. (1-Pause)
Contemple, médite toujours sur le Seigneur qui apporte tout confort, toute joie,
Tout l'univers est Sa Création.
Répète le Nom de l'Unique, ainsi tu gagneras l'honneur à Sa cour. (1)
Seul celui qui atteint la compagnie du Saint-Gourou reçoit ce trésor-ci.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je chante toujours Tes louanges. (2-29-115)

Bilawal M.5

Au refuge du Sat-Gourou je trouve mon émancipation.
Ma gloire est acclamée à travers le monde,
Car le Transcendant est mon Sauveur[1]. (1-Pause)
Lui qui comble l'univers, nous bénit tous de la béatitude, Il soutient tout et est partout,

Vraiment Lui qui est en tous, sur terre, dans l'espace, je me sacrifie à Ses pieds. (1)
La clef de la vie est entre Tes mains, O mon Maître, Tu possèdes tous les pouvoirs occultes et Tu es la Cause des causes.
Depuis le commencement, Tu as sauvé bien des gens;
Par Ta contemplation on perd toute peur. (2-30-116)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.5: Dupadas

O Seigneur, je suis un homme de rien; tout T'appartient à Toi.
Ici, Tu es mon Maître Absolu, là Tu n'es que Relatif,
Entre les deux Tu joues Ton jeu, O mon Seigneur. (1-Pause)
Tu es au-dedans de la ville (du corps), Tu es en dehors aussi; Tu es partout
Toi-même, Tu es le Roi et le sujet; Tu es le Maître et le disciple (1)
De qui puis-je me cacher? Qui puis-je tromper?
Où que je regarde, j'aperçois le Seigneur près de moi.
Nanak a rencontré le Saint-Gourou et il n'aperçoit pas de différence entre l'océan et la goutte d'eau. (2-31-117)

Bilawal M.5

Tu es Tout-Puissant, Cause des causes. *[GG-828]*
O Gourou-Dieu, cache mes fautes, couvre ma honte,
Je suis pécheur et je cherche le refuge de Tes pieds. (1-Pause)
Tu connais tout ce qu'on fait, on ne peut nier ni cacher ses actes,
(Quoiqu'on fait)
Haute est Ta gloire; Ton Nom fait disparaître des milliards de péchés. (1)
Je commets toujours des erreurs; par Ta nature Tu sauves les pécheurs
O Compatissant, O Trésor de miséricorde, accorde-moi Ton Darshna,
Ta vision est capable d'accorder la béatitude suprême. (2-2-118)

Bilawal M.5

O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
Afin que j'incline ma tête aux pieds des Saints,
Que mes yeux aient leur Darshna et que mon corps soit enduit de la poussière sous leurs pieds, (1-Pause)
Que dans mon coeur j'enchâsse le Verbe et que mon esprit contemple le Nom d'Hari,
Que je mate les cinq voleurs et que je mette mon doute dans le feu, (1)
Que je me plaise de tout ce que Tu fais et que disparaisse ma dualité.
O Seigneur, Toi seul es mon Bienfaisant Maître,
Emancipe-moi dans la société des Saints, O Hari. (2-3-119)

Bilawal M.5

O Seigneur, je supplie Tes dévots, Tes Saints, de me conseiller,
Afin que je me mette en accord avec Toi, que je reste imbu de Ton amour,
Que je m'occupe toujours de Ton service et que je reste à jamais auprès de Toi, (1-Pause)
Que je serve Tes dévots, que je ne m'associe qu'avec eux,
Que je mette sur mon front la poussière qui est sous leurs pieds,

---

1. Litt. Bateau pour traverser l'océan.

Et qu'ainsi s'apaisent les vagues de mes désirs. (1)
O Transcendant, immaculée est la gloire de Tes dévots,
Pareils au Gange, leurs pieds sont un objet de pèlerinage.
Nanak, les péchés des naissances disparaissent, si on se baigne dans la poussière qui est sous leurs pieds.
(2-4-120)

Bilawal M.5

Soutiens-moi comme Tu le veux, O Seigneur,
O Transcendant, O Vrai Gourou, Tu es mon Père compatissant,
Et je ne suis que Ton enfant. (1-Pause)
Je suis complètement sans mérites, et complètement incapable de comprendre Tes travaux,
Toi-même,Tu connais Ton état, Ta mesure; mon corps, mon âme T'appartiennent à Toi. (1)
Tu connais nos pensées les plus secrètes
Notre Seigneur, O Purusha, Tu connais notre état même si l'on ne dit rien.
Nanak dit: «Accorde-moi Ton regard gracieux, afin que mon corps et mon âme gagnent la paix, la tranquillité.» (2-5-121)

Bilawal M.5

O Seigneur, retiens-moi toujours auprès de Toi,
Tu es mon Bien-Aimé Maître, sans Toi vaine est toute ma vie. (1-Pause)
En un moment Tu fais d'un mendiant un roi;
Tu es le soutien des sans-soutien.
Tu sauves Tes dévots du feu, Tu les protèges de Tes propres mains. (1)
En méditant sur Hari on se débarrasse de toute entrave,
Alors l'esprit s'apaise et on gagne la paix, la tranquillité.
Le service du Maître est le vrai Trésor,
Vaine est toute autre habileté. (2-6-122)

Bilawal M.5

O Seigneur, ne m'oublie jamais, je suis Ton serviteur. ***[GG-829]***
O mon Maître, prends-moi dans Ton embrassement, considère mon éternelle affection pour Toi. (1-Pause)
Purifier les pécheurs est Ta nature même;
Ne fais point attention à mes fautes, O Seigneur.
Tu es ma vie, mon trésor, ma paix; dans Ta miséricorde brûle le voile qui me sépare de Toi. (1)
Le poisson ne peut vivre hors de l'eau; l'enfant ne vit point sans lait.
De même Nanak aspire après Tes pieds-lotus; Ta vision apporte toute joie. (2-7-123)

Bilawal M.5

Ici et dans l'au-delà on demeure en joie,
Lorsque le Seigneur nous octroie Sa miséricorde, le Parfait Gourou sauve notre honneur. (1-Pause)
Le Transcendant, le Bien-Aimé, a pénétré mon corps, mon âme,
Et tous mes adversaires en sont partis. (1)
Le Seigneur n'a considéré ni mes mérites ni mes démérites,
Et dans Sa miséricorde Il m'a fait Sien.
Hors de mesure est la gloire de l'Eternel; Nanak proclame Sa victoire. (2-8-124)

Bilawal M.5

Comment peut-on se sauver sans la peur-respectueuse et l'adoration d'Hari?
O Sauveur des pécheurs, sois miséricordieux envers moi,
Je n'ai que Ton support, Ton refuge. (1-Pause)

Je ne sais rien de Ta contemplation, enivré de la Maya je erre partout, et pareil à un chien je m'attache à la Maya.
Séduit, je commets des péchés, ainsi passe ma vie et je me trouve en train de me noyer. (1)
O Immaculé Purusha, Tu détruis la détresse,
Je cherche Ton sanctuaire, réunis-moi avec Tes Saints, afin que je répète Ton Nom.
O Kesav, O Maître avec beaux cheveux, Tu détruis la peine et fais disparaître les péchés,
Nanak ne vit que par Ton Darshna, Ton aperçu. (2-9-125)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.5: Dupadas

Le Seigneur m'a réuni avec Lui-même.
Dès que je suis entré dans Ton sanctuaire tous mes péchés s'en sont allés. (1-Pause)
En abandonnant mon ego et l'affection pour l'Autre je cherche le refuge des Saints,
En méditant sur Ton Nom, O mon Bien-Aimé, mon corps est devenu bien robuste. (1)
Je suis ignorant et tout bête, sauve-moi dans Ta miséricorde, O Seigneur
Nanak dit. «Le va-et-vient prend fin dès qu'on rencontre le Parfait Gourou.» (2-1-126)

Bilawal M.5

Je ne vis qu'en entendant Ton Nom,
Lorsque le Parfait Gourou est content de moi je me sens comblé. (1-Pause)
Ma peine a disparu, mon esprit est en paix et je suis séduit par la silencieuse musique du Nom
Dans mon coeur a jailli le désir de rencontrer mon Bien-Aimé,
Et je ne peux rester sans Lui même un moment (1)
O Seigneur, Tu as sauvé des milliards de Tes dévots, de Tes Saints; *[GG-830]*
Vraiment, des milliards de Sages méditent sur Toi.
O Seigneur de tous mérites, Ton Nom c'est la vue pour les aveugles,
Un Trésor sans prix pour les pauvres, Tu es l'océan des vertus. (2-2-127)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag bilawal M.5: Partala

Mon Seigneur, mon Bien-Aimé, je ne peux dormir séparée de Toi,
Bien que je m'habille de beaux vêtements, que je m'embellisse d'ornements et que je me serve de collyre pour rendre beaux mes yeux,
Comme je me sens triste!
Quand mon Bien-Aimé viendra-t-Il chez moi? (1-Pause)
J'incline ma tête aux pieds du Gourou, je[1] cherche son refuge,
Je lui adresse ma prière, «Fais-moi rencontrer mon Bien-Aimé.
Dis-moi quand Il viendra chez-moi.» (1)
Le Gourou dit: «Ecoute bien, tu veux que je te décrive comment on peut rencontrer le Bien-Aimé?
Dépouille-toi du «Moi»,
Alors tu rencontreras ton Bien-Aimé, même chez toi.
Dans la joie récite les chants de Son éloge,
Et médite sur le Seigneur de béatitude.»

---

1. Litt. Heureuse Mariée du Seigneur.

Nanak est venu à la porte du Seigneur,
Ainsi il a atteint son Amour. (2)
Maintenant, j'aperçois le Darshna de mon Amour,
Et je dors en paix.
Tout mon désir s'est apaisé,
Maintenant je me trouve en Sahaj, en état d'équilibre.
Doux est l'évangile de mon Seigneur,
Vraiment, j'ai atteint mon Bien-Aimé, le Séducteur de mon coeur. (2e Pause-1-128)

Bilawal M.5

En apercevant Sa vision, mon ego s'en va.
Le Seigneur est l'ami des Saints; mets-Toi d'accord avec Lui.
Je m'accroche à Ses pieds. (1-Pause)
Rien d'autre ne me plaît,
Mon esprit est en accord avec Ses pieds-lotus, comme le bourdon se mêle au pollen du lotus,
Je ne cherche aucune autre essence; je veux rencontrer mon Seigneur. (1)
En abandonnant l'amour de l'autre, on se libère du Yama.
Dans la société des Saints, on s'abreuve de l'essence du Seigneur.
Fais attention, ô frère, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Développe donc de l'affection pour les pieds-lotus du Maître. (2-2-129)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.9: Dupadas

Sache bien, que le Nom d'Hari fait disparaître la détresse.
En contemplant le Nom, Ajamal a gagné son salut, et la courtisane Ganika a aussi gagné son émancipation.
Contemple donc le Nom dans ton esprit. (1-Pause)
La peur de Gaja a disparu dès qu'il a répété Son Nom,
Et Dhruva, instruit par Narada, s'est consacré à Sa contemplation. (1)
Par là il (Dhruva) a gagné l'état éternel, sans peur,
Et tout le monde en a été émerveillé.
Nanak dit: «Le Seigneur sauve toujours Ses dévots.
Considère-Le toujours auprès de toi » (2-1)

Bilawal M.9

Privé du Nom on subit le chagrin.
Sans Sa méditation le doute ne s'en va pas,
Le Gourou m'a révélé ce mystère-ci. (1-Pause)
De quelle utilité sont les pèlerinages et les jeûnes,
Si l'on n'entre pas dans le sanctuaire du Seigneur?
Vains et sans profit sont les exploits de Yoga et des Yajnas,
Si l'on abandonne l'éloge du Seigneur. (1) *[GG-831]*
Nanak dit: «Celui qui abandonne l'égo et l'attachement, et chante les louanges du Seigneur,
Celui-là seul gagne son émancipation, même dans cette vie.» (2-2)

Bilawal M.9

Celui qui ne contemple pas le Seigneur,
Gaspille sa vie en vain, reconnais bien cette vérité. (1-Pause)
Celui qui fait des pèlerinages, pratique des jeûnes mais ne peut contrôler son esprit,

Vaine et sans profit est sa religion, je ne dis que la vérité. (1)
Une pierre immergée, l'eau ne la pénètre point,
Ainsi est le mortel sans dévotion; rends-toi compte de cette vérité. (2)
Dans le Kali-âge le Nom seul octroie l'émancipation,
Le Gourou m'a révélé ce mystère.
Nanak dit: «Seul est grand et haut celui qui chante l'éloge du Seigneur.» (3-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal Ashtapadis: M.1

Le Seigneur est près de nous et Il regarde tout,
Mais rare est la personne qui le connaît par la grâce du Gourou.
Sans la peur-respectueuse du Maître on ne s'occupe pas de Sa dévotion,
Mais, imbu du Verbe, on est toujours dans la béatitude. (1)
Le Nom du Seigneur est un vrai trésor, un joyau de sagesse.
On le trouve par la grâce du Gourou,
Et imbu du Nom on gagne l'honneur. (1-Pause)
Tout le monde parle de la sagesse divine,
Mais, par de vaniteux bavardages, on entre dans la controverse et on y subit le chagrin
Tout le monde parle de la sagesse du Seigneur,
Mais, si l'on n'est pas imbu de Son essence, on ne gagne point l'émancipation. (2)
Gnose, méditation, on obtient tout par le Gourou,
Alors on suit la vraie voie et le Seigneur vient habiter notre esprit.
Mais l'égoïste bavarde sans but et n'en pratique plus.
En abandonnant le Nom on n'atteint point le refuge. (3)
La Maya a pris tout le monde au piège,
Et dans chaque coeur réside l'appât de ce poison.
Tous ceux qui sont venus au monde sont sous l'influence du temps (mort),
Pourtant, toutes les affaires se règlent, si l'on contemple le Seigneur dans son esprit (4)
Seul est Sage celui qui développe de l'affection pour le Verbe.
L'égoïste engouffré dans son ego perd son honneur.
Lui-même, le Créateur, nous attelle à Sa méditation,
Et par le Gourou, Lui-même nous accorde la gloire. (5)
Ténébreuse est la nuit de la vie, mais immaculée est la lumière du Nom
Privé du Nom on est vraiment faux, sale et détestable.
Les Vedas nous enjoignent de méditer sur le Seigneur,
Quiconque le comprend aperçoit partout la Lumière du Seigneur. (6)
Shastras, et aussi Smritis, nous enjoignent de méditer sur le Nom.
On gagne la paix, si l'on pratique de bons actes, par la grâce du Gourou,
Mais l'égoïste souffre les affres du va-et-vient.
Les entraves se brisent lorsqu'on enchâsse le Nom dans son esprit. (7)
Porter foi au Nom, c'est le vrai honneur, la vraie adoration. *[GG-832]*
Où que je regarde je n'aperçois rien d'autre.
En apercevant partout le Seigneur, je proclame mon affection pour Lui.
Nanak dit «A part le Seigneur, il n'y a personne d'autre.» (8-1)

Bilawal M.1

On est conduit par les directives de son esprit:
Tantôt il nous conduit vers le vice, tantôt vers la vertu.
Enivré de la Maya, on ne s'apaise point.

Contentement, émancipation, rien ne vient sans l'amour du Vrai. (1)
O orgueilleux, sache bien, que la richesse, le corps, la famille sont éphémères.
A part le Nom, rien ne t'accompagnera dans l'au-delà. (1-Pause)
On se sert de friandises, on s'adonne à des plaisirs et on suit les directives de son esprit.
A la fin, toute richesse va à autrui et le corps se réduit en un tas de cendres.
Vraiment, en fin de compte tout se mêle à la poussière.
Sans le Nom on ne peut se débarrasser de la crasse. (2)
Toutes les mélodies, tous les chants sont faux, de même que les airs rythmiques.
Car privé du Nom, on est sous l'influence des trois Modes et on reste éloigné du Seigneur.
Engouffré dans la dualité, on ne se libère point de la peine du mauvais intellect.
En chantant les louanges du Seigneur, on gagne l'émancipation par la grâce du Gourou. (3)
On s'habille en blanc Dhoti, on oint son front de Safran et on met un chapelet autour de son cou,
Mais si le courroux réside dans son coeur, ces actes ne sont que comme faire du théâtre.
En oubliant l'essence du Nom on s'enivre de la Maya,
Et sans la méditation du Gourou, on ne gagne point la paix. (4)
Il est porc, chien, âne, chat, animal, sale et méprisable paria,
Celui qui s'éloigne du Gourou; il suit la roue de la transmigration.
Engouffré dans l'amour de la Maya on suit la roue du va-et-vient. (5)
Par le service du Gourou, on gagne la vraie chose,
Quand le Nom est enchâssé dans l'esprit, on est toujours couronné de succès,
A la vraie cour on n'est pas obligé de rendre de comptes
En obéissant à Son ordre, à Sa volonté, on est approuvé à Sa porte. (6)
On reconnaît Hari, lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou,
Alors on comprend Sa volonté et on se conduit selon Sa volonté.
Ayant compris Sa volonté, on réside dans la vraie demeure.
Et par le Verbe, est détruite la mort. (7)
Convaincu que tout appartient au Seigneur, il faut qu'on reste hors de l'attachement.
Il faut qu'on fasse l'offrande de son corps et de son âme à Celui à qui on appartient.
Alors on se libère du cercle,
Et on se réunit avec l'Eternel, le Vrai. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.3: Ashtapadis

Engouffré dans la Maya, le monde est pareil au corbeau; il chante de sa propre sagesse.
Mais au-dedans il est rempli d'avarice, d'ego et de fausseté.
Sache bien, ô idiot, que sans le Nom, cette apparence va se révéler un jour. (1)
Le Nom vient s'enchâsser dans l'esprit, quand on sert le Gourou.
En rencontrant le Gourou on contemple le Nom d'Hari,
Sauf le Nom, illusoire et éphémère est tout autre amour. (1-Pause)
O frères, conduisez-vous d'après le conseil du Gourou.
Réfléchissez sur le Verbe et vous rentrez chez vous en paix.
Et, par le vrai Nom, vous obtiendrez la gloire. (2)
On ne comprend point la vérité, mais on la conseille à autrui,
On est aveugle et on se conduit en ignorant.
Comment peut-on obtenir le refuge au palais du Seigneur? (3)
Servons le Seigneur, le Connaisseur de nos pensées les plus intimes,
Sa Lumière réside dans tout coeur, dans chaque créature.
Comment peut-on donc se cacher de Lui? (4)

Si on réalise le Vrai par le vrai Verbe, *[GG-833]*
Alors on se dépouille de l'ego, et le Seigneur Lui-même vient nous rencontrer;
Puis, par la grâce du Gourou, on répète le Nom d'Hari. (5)
On se débarrasse de la dualité et du mauvais intellect, lorsqu'on sert le Gourou.
On se dépouille des démérites et on purifie son esprit pécheur.
Le corps devient pur comme l'or et l'âme se fond dans la Lumière suprême. (6)
En rencontrant le Vrai Gourou, on gagne la gloire suprême,
Alors on se trouve libéré de la peine et on chérit le Nom dans son coeur.
Imbu du Nom on se trouve à jamais en paix. (7)
Pure, immaculée est la vie de celui qui suit le conseil du Gourou,
Ayant foi dans le conseil du Gourou, on atteint la porte de l'émancipation.
En suivant le conseil du Gourou, on sauve même sa famille. (8-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.4: Ashtapadis

Celui qui s'efface et se dépouille de l'ego chante jour et nuit les chants de Son éloge,
Si par la grâce du Gourou il reconnaît le Seigneur,
Son corps devient pur comme l'or; il se fond dans le Sans-Peur. (1)
Je n'ai que le support du Nom d'Hari;
Je ne peux vivre sans le saint Nom même un moment,
Par la grâce du Gourou, je répète toujours le Bani d'Hari. (1-Pause)
Les cinq voleurs essaient d'en entrer, jour et nuit, dans la maison (corps) à dix portes
Ils sont en train de voler toute la richesse (de Dharma),
Mais l'aveugle égoïste ne s'en rend pas compte. (2)
Le corps est un château d'or paré de joyaux,
Quand la sagesse divine y veille, on développe de l'affection pour l'Essence,
Les cinq voleurs, des bandits, s'y cachent aussi,
On ne peut les saisir que par le Verbe du Gourou. (3)
Le Nom est le bateau, le Verbe du Gourou est le batelier, par la grâce duquel on arrive sur l'autre rive,
Alors on n'est plus importuné par le Yama, et on n'est plus ennuyé par les voleurs. (4)
Jour et nuit je chante les louanges du Seigneur, mais je n'en connais point les limites
Par la grâce du Gourou, on[1] vient chez soi, et on y rencontre le Seigneur, à coups de tambour (5)
En apercevant Son Darshna (partout) je suis content et j'entends le Bani du Gourou,
En entendant le Verbe, mon âme est imbue de l'essence du Nom et je chéris l'amour du Seigneur. (6)
Sous l'influence des trois modes, on s'attache à l'amour de la Maya.
On gagne l'état suprême par la grâce du Gourou.
Alors on remarque l'égalité de tous et on aperçoit partout Sa présence. (7)
La lumière du Nom est partout, par la grâce du Gourou on reconnaît l'inconnaissable.
Nanak dit: «Le Seigneur est miséricordieux envers moi, et par Son adoration je suis réuni au Nom.» (8-1-4)

Bilawal M.4

Contemple toujours le Nom d'Hari, à jamais frais et froid comme de l'eau, *[GG-834]*
A l'instar du Tchandan il répand un parfum agréable.

---

1. Litt. l'esprit

Dans la société des Saints on gagne l'état suprême,
Comme le Tchandan qui impartit son parfum même à l'arbre de ricin[1] commun. (1)
Médite sur le Maître du monde, le Seigneur de l'univers.
Seuls gagnent l'émancipation ceux qui cherchent le refuge d'Hari,
Comme Prehlada qui fut sauvé par Lui et qu'il s'immergea en Lui. (1-Pause)
De toute végétation Tchandan est le plus sublime,
Car tout ce qui se trouve près de Tchandan acquiert une odeur agréable.
Mais l'égoïste est comme l'arbre qui se sèche, même s'il reçoit toute nourriture,
Car, en ego, il s'éloigne du Seigneur. (2)
Le Seigneur connaît l'état de tout; Lui-même a établi tout règlement.
Quiconque rencontre le Sat-Gourou, devient or (pur),
Nul ne peut effacer le décret d'Hari. (3)
Par le conseil du Gourou, on gagne le joyau du Nom,
Et, par son instruction, l'océan de dévotion m'est accessible à moi.
Je suis attaché aux pieds du Gourou, et dans mon coeur a jailli l'amour pour le Seigneur,
Maintenant je chante sans arrêt Son inépuisable éloge. (4)
En contemplant continuellement le Seigneur, on gagne le détachement sublime,
En chantant ses louanges, je décris mon amour pour Lui.
A tous les moments je chante Ses mérites, mais je ne connais point Ses limites,
Car Il est hors des limites, Infini. (5)
Les Shastras, les Vedas, les Puranas recommandent le Dharma à six devoirs.
Mais l'égoïste égaré par l'illusion et le doute se noie dans la vague d'avarice,
Si son bateau de vie est chargé de péchés. (6)
Contemple le Nom, on ne gagne la béatitude que par le Nom,
Shastras, Smritis recommandent aussi la contemplation du Nom
On devient pur si l'on se dépouille de l'ego,
Par la grâce du Gourou on développe de l'affection pour Hari,
Ainsi on gagne l'état suprême. (7)
O Seigneur, le monde aux milliards de couleurs et de formes T'appartient à Toi,
Et tout le monde agit comme Tu le veux.
Nanak dit: «Nous sommes des appareils de musique entre Ses mains, nous produisons l'air qu'il veut.
Vraiment nous ne nous conduisons que selon Sa volonté » (8-2-5)

Bilawal M. 4

Je contemple l'Insondable, l'Inaccessible, par la grâce du Gourou;
Je me sacrifie au Sat-Gourou, au Purusha,
Le Gourou a enchâssé le Nom dans mon esprit[2],
Et, en rencontrant le Gourou, je me suis immergé dans le Nom du Seigneur. (1)
Le Nom du Seigneur est le seul soutien des Saints,
En m'accrochant au pan du manteau du Sat-Gourou je suis la voie de la vie
Et par Sa grâce j'atteindrai la porte du Seigneur. (1-Pause)
Le corps est le champ dans lequel on sème des graines d'action,
Les Gurmukhs le cultivent pour gagner l'Essence d'Hari;
Dans leur corps se manifeste le joyau du Nom et le corps se remplit de Son amour. (2)
Je désire être l'esclave des serviteurs de celui qui appartient au Seigneur.
J'abandonne mon esprit, mon intellect au Gourou; par sa grâce je dis l'ineffable vérité. (3)
Les égoïstes se trouvent engouffrés dans l'attachement,
Leur esprit est assoiffé à jamais.

---

1. Un arbre qui produit de l'huile mais a une mauvaise odeur
2. Litt. mon souffle

Par le conseil du Gourou, j'ai reçu le Nectar-Nom,
Ainsi s'est éteint le feu intérieur. (4)
Devant le Gourou danse mon esprit et dans mon coeur résonne la silencieuse musique céleste du Verbe.
Jour et nuit je chante Son éloge; *[GG-835]*
De cette façon je marche en harmonie avec Sa mélodie. (5)
Imbu de Son amour, mon esprit chante; en toute joie je chante Son Verbe sublime;
Ainsi dans l'esprit coule le ruisseau du Nom sublime;
Quiconque s'en abreuve gagne la paix suprême. (6)
L'égocentriste se conduit de une manière opiniâtre,
Mais tout est comme un château de sable construit par un enfant.
Quand la vague de l'océan l'attaque, il se désagrège et est emporté. (7)
Le Seigneur est l'océan et le monde joue Son jeu.
Les vagues se fondent en océan,
De même façon le monde se fonde en Lui; à part Lui il n'y a rien d'autre. (8-3-6)

Bilawal M.4

Mon esprit porte les boucles d'oreilles de la Sagesse[1] du Gourou,
Et j'enduis mon corps des cendres du Verbe du Gourou.
Dans la société des Saints, mon être est devenu eternel, et mon va-et-vient, de la naissance et de la mort, s'est terminé. (1)
Mon esprit, il faut qu'on demeure dans la société des Saints.
O Seigneur, sois Miséricordieux envers moi, afin qu'à tous les moments je lave les pieds du Saint-Gourou. (1-Pause)
On abandonne la famille et on demeure dans la forêt,
Mais l'esprit ne reste pas calme, même un moment.
Après bien des divagations, on rentre chez soi,
Mais seulement si l'on cherche le refuge du Gourou. (2)
On abandonne ses fils, ses filles et on s'appelle Sanyasin,
Mais dans son coeur on soupire toujours.
On ne peut mater ses désirs à moins de les vaincre par le Verbe du Gourou et alors on gagne la paix. (3)
On hait le monde, et puis on devient Jaini (qui va nu),
Mais l'esprit erre dans toutes les directions,
On erre ici et là, mais son désir ne s'apaise point.
Pourtant, dans la société des Saints, on atteint la Maison de la miséricorde. (4)
On pratique bien des postures, mais l'esprit soupire après les pouvoirs occultes.
On ne trouve point de contentement;
En fait on ne gagne les miraculeux pouvoirs du Nom que si l'on rencontre le Saint-Gourou. (5)
Qu'elles soient nées d'oeuf, de foetus, de sueur ou de terre, toutes les créatures de différentes couleurs et formes sont Sa création.
On gagne le salut si l'on cherche le refuge du Gourou, peu improte si l'on est Brahmine, Kshatriya, Vaisha ou Tchandala. (6)
Namdeva, Jaideva, Trilochna, Kabir et Ravidasa, tanneur de basse caste,
Dhanna, fermier, Sain, barbier, chacun d'entre eux a rencontré le miséricordieux Hari dans la sainte congrégation. (7)
Le Seigneur protége toujours l'honneur de Ses dévots, Il aime les Saints et les fait Siens.
Nanak dit: «Le Seigneur émancipe l'homme qui cherche le refuge du Maître de toute vie » (8-4-7)

---

1. AT: union

[987]

Bilawal 4

Au-dedans de moi a jailli l'affection du Seigneur,
Ayant entendu le Verbe du Gourou, mon esprit a été percé,
Seul mon esprit connaît son état, nul autre ne connaît sa peine. (1)
O Seigneur, le Gourou a séduit mon esprit. *[GG-836]*
Ayant un aperçu du Gourou je suis entré dans le royaume d'extase et mon esprit est émerveillé. (1-Pause)
Je vais à travers le pays à la recherche de mon Seigneur,
Tel est mon souhait d'avoir le Darshna de mon Maître.
Je rends mon corps, mon esprit au Gourou qui m'a montré la voie du Seigneur. (2)
Si quelqu'un m'apporte le message du Seigneur, il est agréable à mon coeur, à mon esprit, à mon corps
Si quelqu'un me conduit au Seigneur, je lui ferai l'offrande[1] de ma tête. (3)
Venez mes camarades, allons reconnaître le Seigneur,
Et, par les charmes des vertus, nous attirons notre Maître,
(On dit) Il aime Ses dévots,
Donc nous cherchons Son refuge et que mettions-nous à Ses pieds. (4)
Celui qui s'orne de la compassion, le Seigneur se plaît en lui et son esprit est illuminé par la lampe de la sagesse du Gourou.
Alors le Seigneur jouit de son union avec l'âme (Mariée);
Vraiment je me sacrifie, tout entier, à mon Seigneur. (5)
Le Nom du Seigneur est mon collier; mon esprit rempli de Son amour est la vraie couronne.
Pour Lui j'ai étalé la couche de foi; je ne peux abandonner mon Seigneur,
Si grande est Son affection dans mon coeur. (6)
Si le Seigneur dit quelque chose et qu'on fait quelque chose d'autre,
Alors illusoire est tout notre ornement.
La Mariée (âme) s'embellit afin de rencontrer le Seigneur,
Mais le Seigneur n'accepte que la chaste Mariée et rejette les autres. (7)
O Seigneur, nous sommes Tes esclaves, Tu es Infini, Mystérieux,
Nous sommes sous Ton influence; par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire.
Sois miséricordieux envers nous, humbles que nous sommes,
Sauve-nous, O Seigneur, nous cherchons Ton refuge. (8-5-8)

Bilawal M.4

Mon corps, mon esprit est rempli de l'amour de l'Infini Seigneur;
A chaque moment surgit dans mon esprit la foi dans le Seigneur.
Ayant un aperçu du Gourou, mon désir s'assouvit,
De la même manière, après bien des supplications, le Tchatrik reçoit des gouttes de pluie,
Et se sent apaisé. (1)
O mes camarades, dites-moi le discours du Seigneur.
Je fais l'offrande de ma tête à mon Gourou, car on ne rencontre le Seigneur que grâce à la miséricorde du Gourou. (1-Pause)
De tout mon corps, voire de chaque pore, exsude la peine,
Je ne peux dormir sans le Darshna de mon Seigneur, mon Epoux.
Les médecins tâtent mon pouls, mais ils se trompent,
Car ils ne connaissent point la peine d'amour de mon coeur, de mon corps et de mon esprit. (2)
Même un moment je ne peux vivre sans mon Amour,
Tel un toxicomane qui ne peux vivre sans son intoxication.

---

1. Litt. Je couperai ma tête et la placerai à ses pieds.

Quiconque désire l'affection d'Hari, il n'aime personne d'autre que le Seigneur. (3)
Y a-t-il quelqu'un qui va me faire rencontrer le Seigneur?
Je me sacrifierai à lui des milliards de fois.
Séparé depuis des naissances, on rencontre le Seigneur
Lorsqu'on cherche le refuge du Sat-Gourou (4)
Il n'y a qu'une seule couche (coeur) où demeure l'Unique, *[GG-837]*
Mais l'égoïste n'atteint point le Palais et, dans son ego, erre partout.
Si on se souvient du Gourou et si on cherche son refuge, le Seigneur vient nous rencontrer sans délai. (5)
On s'occupe de rites, mais le coeur est plein d'hypocrisie, de mal et d'avidité.
C'est comme le fils d'une prostituée qui ne connaît point le nom de son père. (6)
On reçoit la vie humaine grâce au service préalable du Seigneur,
Ici le Gourou enchâsse dans le coeur les gains de Sa méditation.
Par son adoration, on atteint le Seigneur et on s'immerge dans le Nom. (7)
Lui-même, le Seigneur, moud des feuilles de henné et Lui-même teint le corps (de Son dévot).
Celui à qui le Seigneur accorde Sa miséricorde, Il le prend par le bras avec Ses propres mains et Il le retire de l'océan de l'existence. (8-6-9-2-1-6-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5: Ashtapadis

Je suis incapable de décrire l'éloge de mon Seigneur,
J'ai donc abandonné tous les autres; je cherche Son refuge. (1-Pause)
Infinie est la grandeur, la gloire, des pieds-lotus du Seigneur,
Vraiment, je me sacrifie à eux.
Dans mon coeur est l'affection pour eux, pour le Seigneur.
J'ai abandonné tout le monde, et je ne cherche que Son refuge, Son sanctuaire. (1)
Avec ma langue je répète le Nom d'Hari,
Ainsi brûle la crasse de mes péchés.
En s'embarquant dans le bateau du Saint-Gourou, on gagne l'émancipation.
Ainsi on traverse l'épouvantable océan de l'existence. (2)
Mon âme est liée au Seigneur par le fil de l'affection.
Ceci est l'immaculée voie des Saints.
Abandonnant les péchés, ils rencontrent l'immaculé Seigneur, Hari. (3)
En ayant un aperçu du Seigneur, on entre dans l'état du merveilleux.
En goûtant l'Essence du Nom on gagne la béatitude sublime;
Alors on ne vacille ni ici ni dans l'au-delà,
Et Hari vient habiter notre esprit. (4)

On n'entre jamais en enfer,
Si on médite toujours sur le Seigneur, le Trésor des vertus.
On se trouve hors de la touche du Yama,
Car fasciné on se trouve en extase lorsqu'on entend la silencieuse musique du Verbe. (5)
Je cherche le refuge du Vaillant Seigneur qui chérit tout le monde.
Le Compatissant Maître est sous l'influence de Ses dévots,
Même les Vedas ne peuvent décrire le mystère d'Hari,
Les Munis (silencieux) et les sages s'occuppent toujours de Son service. (6)
Il écarte la peine, la tristesse des humbles.
Très difficile et très dur est Son service, son adoration.
Nul ne connaît Ses limites.

Il réside sur la terre, dans l'eau et dans les cieux. (7)
Des milliards de fois je rends obéissance au Seigneur,
Las de tout autre effort je cherche le sanctuaire de Sa cour,
O Maître, que je devienne la poussière sous les pieds des Saints.
O Seigneur, accorde-moi le don de ce désir-là. (8-1)

Bilawal M.5

O Seigneur, libère-moi de la roue de la naissance et de la mort.
Fatigué de tout effort, je suis venu à Ta porte.
Que je m'attache aux pieds des Saints,
Et que doux soit pour moi l'amour d'Hari.
O Seigneur, aie pitié, fais que je m'attache au pan de Ton manteau,
Et que je médite sur Ton Nom. (1) *[GG-838]*
O Toi, Tu es miséricordieux envers les humbles, O Seigneur,
Je ne demande que la poussière sous les pieds des Saints. (1-Pause)
Le monde n'est qu'un puits comblé de poison.
La ténèbreuse ignorance et l'attachement y règnent.
O Seigneur, prends-moi par le bras,
O Hari, accorde-moi le don de Ton Nom
O Maître, à part Toi, il n'y a pas de refuge,
Je me sacrifie à Toi, O Transcendant. (2)
Le corps est lié à l'avarice et s'infatue de la Maya,
Sans la méditation du Seigneur, il se réduit en cendres.
Vraiment terrifiants sont les courriers du Yama.
Le Tchitra et le Gupta connaissent tous nos actes.
Toute la journée ils sont les témoins de nos actions,
Donc je ne cherche que le sanctuaire du Seigneur. (3)
Hari détruit la peur,
Dans Sa miséricorde Il sauve même les pécheurs.
O Seigneur, mes démérites sont hors de compte,
A part Ton sanctuaire, O Hari, pour moi il n'y a pas de refuge,
O Seigneur, je ne pense qu'à Ton support,
Sauve-moi, O Maître, de Tes propres mains. (4)
O Seigneur, Tu es le trésor des vertus,
Tu nourris toutes les créatures.
Mon esprit est assoiffé de Ton Darshna,
O Seigneur, accorde-moi le don de ce désir-là.
Même un moment je ne peux vivre sans Toi.
Par un bon destin on gagne Ton aperçu. (5)
O Seigneur, à part Toi il n'y a personne d'autre.
Dans mon esprit est Ton amour, tel l'amour de Tchakor pour la lune;
Comme le poisson aime l'eau,
Comme le bourdon aime le lotus,
Comme le Tchakvi s'infatue du soleil,
De la même manière je désire le Darshna de Tes pieds. (6)
Comme la jeune mariée qui aime son mari,
Comme l'avare qui n'aime que son trésor,
Comme l'eau se mêle au lait,
Comme l'affamé aime la nourriture,
Comme la mère aime son fils,
De la même façon Nanak contemple à jamais le Seigneur. (7)
Comme le bourdon se jette sur la lampe,

Comme le voleur vole sans honte,
Comme l'éléphant est séduit par sa passion,
Comme le pécheur s'engouffre dans les péchés,
Comme le joueur n'abandonne point son habitude;
De la même façon Nanak s'attache à Hari. (8)
Comme le cerf aime la musique,
Comme le Tchatrik désire la pluie,
De la même façon Ton dévot désire demeurer au sein de la sainte congrégation,
Et il essaie de Te contempler, le coeur rempli d'amour.
Ma langue répète toujours Ton Nom.
Accorde-moi le don de Ton Darshna, O Seigneur. (9)
Quiconque chante Ses louanges entend Ses mérites ou les écrit,
Il reçoit tout fruit d'Hari,
Ses parents gagnent l'émancipation, de même que ses Camarades,
Il arrive de l'autre côté de l'océan.
Pour lui les pieds d'Hari sont le bateau,
Dans la compagnie des Saints il chante les louanges du Seigneur.
Hari, Ennemi de l'ego, protège son honneur.
Donc Nanak cherche le refuge de l'Unique, le seul Maître. (10-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.1: Thitti (jours de lune)

Ekam (premier)

Unique, sans-égal est le Seigneur, Il est hors de l'attachement.
Il est Immortel, Inné, sans caste et hors d'enchevêtrements.
Il est Insondable, hors de compréhension, sans forme, sans signe.
Après bien des recherches je L'ai trouvé dans chaque coeur.
Je me sacrifie à celui qui aperçoit le Seigneur,
Et fait apercevoir le Maître aux autres.
Par la grâce du Gourou on gagne l'état sublime. (1) ***[GG-839]***
Sur qui d'autre, à part le Seigneur, dois-je méditer?
Vraiment, par le Verbe du Gourou, Son palais devient la demeure de notre âme. (1-Pause)

Doodja (deuxième)

Attaché à l'Autre, on a enfin des regrets,
On se trouve ligoté à la porte du Yama,
Et on suit la roue du va-et-vient.
On n'apporte rien au monde, et on emporte rien d'ici-bas.
Toujours sujet à la mort, on souffre des heurts.
Hors du Verbe du Gourou, personne ne gagne son salut,
Ni par tromperie, ni par fourberie, on ne gagne l'émancipation. (2)
Lui-même, l'Eternel, a établi l'univers par Ses propres efforts
Lui-même établit l'univers, le détruit et l'établit encore.
La terre et les cieux sont Ses demeures.
Lui-même a créé le jour et la nuit, ainsi que la peur et l'affection.
Lui-même, le Créateur, regarde Sa création.
A part Lui il n'y a pas d'autre créateur. (3)

Tritia (troisième)

Lui-même, le Seigneur, a créé Brahma, Vishnu et Shiva,
De même que les dieux, les déesses, et bien d'autres formes.
Incalculables sont les types et les lumières créées par Lui.
Lui-même, le Créateur, est capable d'évaluer Sa création.
Il est partout et Il remplit toute Sa création.
De qui est-Il éloigné? Près de qui demeure-t-Il?
Je ne peux rien dire. (4)

Tchautha (quatrième)

Lui-même, le Seigneur, a créé les quatre Vedas,
Lui-même a créé les quatre sources de vie et toutes formes de paroles et d'autres distinctions.
Hari a créé les dix-huit Puranas, les six Shastras et les trois qualités de la Maya,
Mais seul comprend ce mystère celui à qui Il accorde la compréhension.
Il triomphe des trois mondes et il demeure dans le quatrième état de béatitude.
Nanak dit: «Je suis esclave d'une telle personne.» (5)

Pantchmi (cinquième)

Le mortel, composé des cinq éléments, danse comme des lutins,
Mais le Seigneur, Lui-même, est hors de l'attachement et imperceptible.
Certains sont inquiétés par le doute, l'attachement et la soif,
D'autres sont contents, car ils goûtent l'Essence du Verbe.
Certains sont imbus de Son amour,
D'autres meurent et sont réduits en poussière.
Certains résident dans la cour du Seigneur et restent en Sa présence. (6)

Le faux ne reçoit ni honneur ni gloire,
Il est comme le corbeau noir qui n'est jamais pur et toujours impropre,
Il est comme l'oiseau dans une cage,
Qui marche derrière les barreaux mais ne peut pas gagner sa liberté.
On ne gagne l'émancipation que selon la volonté du Maître,
Alors on se met en accord avec le Verbe du Gourou, et on chérit Sa dévotion. (7)

Khasti (sixième)

Le Maître créa les six systèmes de Yoga.
Mais la silencieuse musique du Verbe est différente d'eux.
Si le Seigneur est content de quelqu'un, Il l'appelle chez Lui.
L'esprit percé par le Verbe, on gagne l'honneur,
Mais si on fait semblant (de mendiant), on brûle dans le feu de l'ego.
Vraiment, ce n'est que par la vérité qu'on se fond dans le Vrai. (8)

Saptami (septième)

Si on est béni de la chasteté, du contentement,
Alors les sept mers[1] du dedans sont remplies de l'eau fraîche du Nom.
Celui qui se conduit[2] de bonne manière et réfléchit dans son esprit sur la Vérité,
Celui-là par le Verbe du Gourou, il fait traverser l'océan à tout le monde.
La vérité réside dans son esprit et il ne dit que la vérité,
Ayant reçu le mot-de-passe, il ne se heurte point aux obstacles. (9)

---

1. Les cinq organes, esprit ou mental et intellect.
2. Litt. se baigne dans le contentement

Ashtmi (huitième)

Si on contrôle son esprit et si on gagne ainsi les huit pouvoirs occultes,
Si on s'occupe de bons actes, si on contemple l'Immaculé Maître, par Sa grâce,
Et si on abandonne les trois Gunas (qualités de la Maya),
Alors l'immaculé Nom vient habiter notre esprit.
Si on reste noyé dans l'amour du Seigneur,
Alors on reste hors de l'atteinte de la mort. (10)

Naumi (neuvième)

Le Nom du Seigneur est le Maître des neuf Nathas, des neuf divisions de la terre.
Il est immanent dans tout coeur, le plus Puissant Seigneur.
Il est la mère; tout le monde est Sa Création,
J'obéis au Seigneur qui nous protège depuis le commencement.
Il est depuis le commencement, et il sera à jamais, *[GG-840]*
Infini est le Seigneur, la Cause des causes. (11)

Dasmi (dixième)

Méditer sur le Nom c'est faire acte de charité et de purification.
La vraie ablution est de connaître les vertus du Vrai,
La Vérité ne salit jamais, on s'y dépouille de la peur et du doute;
Tout arrive sans délai, comme se brise un fil non entortillé.
Sache-le bien, le monde est pareil à un fil sans solidité,
Et l'esprit ne cesse de vaciller que grâce à l'amour de l'Eternel. (12)

Ekadsi (onzième)

Il faut qu'on enchâsse l'Unique dans son coeur,
Qu'on mate sa violence, son ego et son attachement;
Grâce à cela on gagne le fruit de sa propre compréhension.
Au contraire on n'aperçoit point l'Essence si l'on s'adonne à l'hypocrisie.
L'Immaculé Seigneur existe par Lui-même et hors de l'attachement,
Dans Son amour, on devient pur comme Lui,
Alors on ne se salit plus. (13)

Où que je regarde j'aperçois le Seul Vrai.
Des bien des types est Sa Création.
(au jour d'ekadsi)
Même si l'on ne se sert que des fruits, on ne gagne pas le vrai Fruit;
Si l'on s'adonne à d'autres saveurs, on perd l'Essence.
Vains sont tous les attachements, vaine est l'avarice.
On gagne le salut seulement si l'on pratique la vérité par la grâce du Gourou. (14)

Duadsi (douzième)

Quiconque reste hors de l'attachement des douze[1] signes,
Reste toujours éveillé et ne s'endort jamais.
Eveillé on reste plongé dans l'amour du Seigneur,
Avec la foi dans le Gourou, on est hors de l'emprise de la mort.
Hors de l'attachement, il mate ses cinq adversaires,
Nanak dit: «Lui seul se met à l'unisson du Maître.» (15)

Celui qui a de la compassion pour autrui, pratique la charité,
Contrôle son esprit errant,

1. Les signes des Brahmcharis, des Vaishnaivas, des Shaivas et des Yogis.

Jeûne de façon à rendre service sans intérêt,
Répète l'ineffable Nom du Seigneur,
Et reconnaît l'Unique dans les trois mondes,
Celui-là reconnaît la pureté, le contentement et la vérité. (16)

Tehrasi (treizième)

Le corps est sembalbe à un arbre au bord de la mer.
Si l'on fait du Nectar-Nom la base de sa vie,
Par le fil de l'amour on arrive au haut (dans la présence du Seigneur),
Alors on perd toute peur et on ne se noie pas dans les péchés.
Mais celui qui n'a pas peur du Seigneur,
(Il) perd son honneur et se noie dans les péchés.
Si l'on connaît au-dedans la peur-respectueuse du Seigneur,
Et si on demeure dans Sa peur,
Alors on vient à aimer le Vrai et on atteint le trône (l'état suprême). (17)

Tchaudasi (quatorze)

Celui qui atteint le quatrième état,
Et ainsi mate la mort (le temps) et les trois mondes,
Et celui dont la lumière (divine) dissipe les ténèbres (de son esprit),
Celui-là seul connaît la voie du Yoga (union) avec Hari,
Et il se met en accord avec le Seigneur,
Qui est immanent dans toutes les régions, tous les mondes inférieurs. (18)

Amavasya (la nuit sans lune)

La nuit sans lune (amavasya), la lune reste cachée dans les cieux.
(de même façon le Seigneur demeure dans tout coeur)
O Sage, on ne peut le connaître qu'en réfléchissant sur le Verbe.
A l'instar de la lune dans le ciel, Sa lumière illumine les trois mondes.
Lui-même, le Créateur, établit Sa Création et puis Lui-même la regarde.
On se fond en Lui lorsqu'on comprend la vérité, par la grâce du Gourou.
Mais l'égoïste se trouve égaré et suit la roue du va-et-vient. (19)

Celui qui établit sa maison (aux pieds du Seigneur),
Et s'y embellit de bons actes,
Il se connaît, par la grâce[1] du Gourou.
(Et il réalise que là) où qu'il y a des désirs, là règnent la destruction et la ruine.
(Par la grâce du Gourou)
Il casse le bol de la dualité et ses désirs s'apaisent,
Alors il se libère du piège de l'attachement.
Nanak dit: «Je suis esclave d'une telle personne.» (20-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.3: Sept jours

Dimanche

Lui Seul est le Purusha, le Primordial. ***[GG-841]***
Lui-même est partout, à part Lui il n'y a personne d'autre

1. Litt. en rencontrant le Gourou

Le monde, Il l'a tissé, comme la chaîne et la trame.
Il arrive toujours ce que le Seigneur veut qu'il arrive.
Celui qui est imbu de Son Nom se trouve à jamais dans la béatitude.
Mais rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou. (1)
Dans mon coeur je médite sur le Seigneur, le Trésor des mérites,
Pour moi c'est le vrai chapelet.
Insondable, hors de perception, Infini est mon Hari, mon Seigneur.
Je cherche l'abri des pieds de Ses Saints,
En devenant leur esclave je médite sur le Seigneur. (1-Pause)

Lundi

Le Seigneur est immanent en tout,
Nul ne peut connaître Sa valeur.
En vertu de Sa description, en répétant Ses mérites on se met dans Son accord.
Seul reçoit le don de Son Nom celui à qui est accordée Sa grâce.
Mystérieux, ineffable, hors de description est le Seigneur.
Par l'instruction du Gourou on réalise l'immanence du Seigneur. (2)

Mardi

Le Seigneur Lui-même a créé l'attachement à la Maya,
Lui-même a attelé Ses créatures à leur tâche.
Et seul le comprend celui à qui Lui-même accorde la compréhension.
Vraiment, par le Verbe du Gourou, on arrive chez-soi[1],
Alors, par son adoration, on se met à l'unisson du Maître,
Et par le Verbe on détruit son ego et son «Moi». (3)

Mercredi

Lui-même, le Seigneur, accorde le don du bon intellect,
Alors on s'occupe de bons actes et on réfléchit sur le Verbe.
Imbu du Nom, l'esprit devient pur, immaculé,
On chante Ses louanges et on se dépouille de la crasse de l'ego,
A la porte du Vrai on gagne à jamais la gloire,
Imbu du Nom, on se trouve embelli par le Verbe du Gourou.(4)
A la porte du Gourou, on gagne le profit du Nom,
Vraiment, le Seigneur Lui-même nous bénit du Nom.
Je me sacrifie à Lui qui nous octroie ce don.
Par la grâce du Gourou, il faut qu'on efface son «Moi»,
Et qu'on chérisse le Nom dans notre esprit,
Et ainsi on chante la gloire du Bienfaisant Seigneur. (5)

Jeudi

Les cinquante-deux braves, il se trouvent aussi égarés dans le doute,
Les fantômes, les lutins s'attachent aussi à l'Autre.
Le Seigneur Lui-même les a tous créés;
Lui-même les regarde dans leur forme distincte.
O Seigneur Créateur, à la fin tout cherche Ton support.
Toutes les Créatures cherchent Ton refuge,
Mais seul Te rencontre, O Seigneur, celui à qui est accordée Ta grâce. (6)

---

1. on se réalise soi-même

Vendredi

Le Tout-Puissant Seigneur est immanent en tous.
Lui-même a tout créé, et de chacun Il connaît la valeur.
Un Gurmukh seul réfléchit et comprend,
Que la vérité et la continence sont les vrais actes.
Jeûnes, rites, et adorations quotidiennes,
Tout cela nous mène à l'attachement de l'Autre, si on ne réalise pas le Vrai. (7)

Samedi

On s'occupe de déterminer de bons présages et de lire des Shastras,
Ainsi, dans l'ego, engouffré dans la vanité, on se trompe.
L'égoïste aveugle est séduit par l'amour de l'Autre,
Et, enchaîné à la porte du Yama, il reçoit des fouettées et se chagrine.
Par la grâce du Gourou, on gagne la béatitude suprême,
On s'occupe des vrais actes et on se met en accord avec le Vrai. (8)
Vraiment fortunés sont ceux qui servent le Sat-Gourou,
Matant leur ego, ils développent de l' affection pour le Vrai Seigneur.
Très imperceptiblement ils s'imprègnent de Ton amour, O Seigneur.
O Dispensateur de la béatitude, Tu les réunis avec Toi-même.
O Maître, à part Toi il n'y a personne d'autre.
Un Gurmukh le comprend et ainsi gagne l'état sublime. (9)
Les quinze jours de lune et les sept jours de semaine, *[GG-842]*
Les douze mois, et les six saisons reviennent encore et encore.
A l'instar du jour et de la nuit, le monde se trouve en état de changements continuels.
Le Créateur Seigneur a établi le va-et-vient,
L'Eternel Vrai Seigneur a établi Son pouvoir dans toute la Création.
Nanak dit: «Rare est le Gurmukh qui le comprend par la contemplation du Verbe.» (10-1)

Bilawal M.3

Lui-même, le Primordial Seigneur, établit Sa Création,
Lui-même fait s'attacher les créatures à l'amour de la Maya.
(Oubliant le Seigneur)
Trompé par l'illusion, on s'attache à l'Autre.
Ainsi meurent les infortunés et ils suivent la roue du va-et-vient.
En rencontrant le Sat-Gourou, on gagne la vraie compréhension,
Alors l'illusion se dissipe et on se fond dans la Vérité. (1)
Dans l'esprit de celui dont le sort est ainsi écrit (par Son décret),
Demeure l'Unique Seigneur.
Ayant créé, le Seigneur Lui-même soutient Sa Création.
Personne ne peut effacer le décret du Seigneur.
Si quelqu'un s'appelle adepte ou ascète,
Egaré par le doute il vient et part.
Seul gagne la compréhension celui qui sert le Seigneur.
Si l'on mate son ego, on aperçoit la porte d'Hari. (2)
Tous émanent de l'Unique,
L'Unique règne partout, il n'y a personne d'autre.
Si on renonce à la Maya et si on réalise l'Unique,
On arrive à Sa porte en vertu du mot-de-passe du Gourou.
Vraiment, celui qui rencontre le Gourou atteint l'Unique, le Maître,
Et dans son coeur ne réside plus le sens de l'Autre. (3)
Celui qui a un Maître puissant,
Nul ne peut le mater ni le détruire.

Si quelqu'un cherche le refuge d'Hari,
Alors Lui-même le Seigneur le bénit de la gloire, de l'honneur.
Nul n'est plus haut que Hari, ô frères.
Pourquoi doit-on avoir peur de quelqu'un d'autre? (4)
Par l'instruction du Gourou, on gagne la paix.
Contemple le Verbe, alors tu seras hors de l'emprise de la peine,
Tu ne subiras plus de chagrin et ton va-et-vient prendra fin.
Imbu du Nom, on entre dans le Sahaj, l'état suprême de la béatitude,
Et, par la grâce du Gourou, on s'aperçoit de la présence du Seigneur,
Car notre Seigneur est partout, Il est immanent en tout. (5)
Certains servent le Seigneur, d'autres sont trompés par le doute.
Lui-même, le Seigneur fait tout et Lui-même nous dirige tous.
L'Unique règne partout, il n'y a personne d'autre.
On pourrait se complaindre, s'il y avait quelqu'un d'autre,
Sers donc ton Gourou, cela est le vrai acte méritoire.
(Si l'on cherche le refuge du Gourou)
On est jugé vrai à la cour du Vrai Seigneur. (6)
Agréables sont tous les jours si l'on se consacre au Verbe,
On gagne le fruit, si l'on sert le Seigneur.
Tous les jours passent, ils viennent et vont.
Eternel est le Verbe du Gourou, par là on joint la Vérité.
Auspices sont les jours, si l'on est imbu du Vrai.
Privés du Nom, les faux s'égarent dans le doute. (7)
L'égoïste meurt et entre en mauvais état,
Il ne se souvient point de l'Unique et il est séduit par l'amour de l'Autre.
Engouffré dans les ténèbres, il amasse l'ignorance.
Privé du Verbe, comment peut-on arriver de l'autre côté?
Le Créateur Lui-même a produit toutes les créatures,
Et Lui-même a établi le Verbe pour les conduire. (8)
On s'habille de bien des costumes et on fait semblant d'être un homme de religion,
Mais on erre sans but comme des dés,
Et on ne gagne la paix ni ici, ni dans l'au-delà.
L'égoïste gaspille sa vie et meurt en vain. *[GG-843]*
Par le service du Gourou, on se dépouille de l'ego,
Et chez soi, dans son propre coeur, on trouve la demeure du Vrai. (9)
Il arrive toujours ce que veut le Parfait Seigneur,
La sainteté que l'on attache aux jours ne produit que le sens de la dualité.
Tout est ténébreux sans le Sat-Gourou,
Ignorant et sot est celui qui accorde un caractère de sainteté aux jours.
Par la grâce du Gourou on reconnaît la vérité et par là on gagne l'état suprême,
Et on s'immerge dans le Nom du Seigneur. (10-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.1: Chhant Dakhani

La jeune Mariée (âme) est venue dans le monde[1] transitoire.
Si elle met de côté la cruche de l'attachement et se met en accord avec le Seigneur,
Elle passe sa vie à l'unisson du Seigneur, et s'embellit du Verbe,

1. Litt. Paturage

Les paumes jointes elle adresse ainsi sa prière au Gourou, «Réunis-moi avec le Vrai Seigneur»,
En regardant l'adoration de la Mariée, et son coeur plein d'amour, le Seigneur fait écarter son courroux, sa luxure.
Et la jeune Mariée en apercevant son Beau Seigneur entre en paix. (1)
O Jeune Mariée, même dans ta jeunesse, retiens ton innocence,
N'erre nulle part, demeure toujours auprès de ton Epoux.
Demeure à jamais dans Sa présence, le coeur plein d'amour, occupe-toi de Son adoration.
Reconnais l'Insondable, répète (le Nom de) l'Ineffable, et, en Sahaj, chante les louanges d'Hari.
Le Seigneur est la source des Essences, et
Elle Lui est chère, la Mariée qui aime Son Nom éternel.
Nanak, celui à qui le Gourou accorde le don du Nom gagne le pouvoir de la discrétion. (2)
Enchantée par le Seigneur, la Mariée (âme) reste[1] dans Sa présence.
En suivant la volonté du Gourou, elle se met à l'unisson du Seigneur.
En compagnie de ses camarades, elle s'attache à la vérité et demeure dans la présence de Son Seigneur.
Elle fixe toutes ses pensées sur le Seigneur, elle enchâsse le Nom dans son esprit et, par le Gourou, elle s'unit avec Hari.
Jour et nuit, elle n'oublie point le Seigneur, même un moment,
Et avec chacun de ses souffles elle contemple l'Immaculé Seigneur.
Par la grâce du Gourou, elle illumine la lumière de l'Immaculé dans son esprit et ainsi elle détruit ses peurs. (3)
O Mariée, la même Lumière traverse les trois mondes
L'Infini, l'Invisible est immanent dans tous les coeurs.
Il est Infini, sans-limites, en matant son «Moi» on s'unit à Lui.
Lorsqu'on se dépouille de l'attachement, du «Moi», on se débarrasse de la crasse, par le Verbe
Ainsi on aperçoit la présence du Seigneur à Sa porte,
Et dans Sa volonté on gagne le salut.
Et en goûtant le Nectar-Nom du Seigneur, on gagne la paix et, dans son coeur, on chérit le Maître. (4-1)

Bilawal M.1

Dans mon esprit ont jailli d'immenses joies;
Et je suis épanouie grâce à mon attachement au Vrai.
Je suis enchantée par l'amour de mon Epoux; Il est Eternel, hors de la destruction.
Il est Eternel, sans fin, le Suprême Maître; ce qu'il veut arrive toujours.
Miséricordieux et Compatissant est le Seigneur; Il est la Vie de toute vie.
Dans mon esprit réside le Nom du Seigneur,
Nulle autre connaissance, ni adoration, ni rite n'équivaut à Son Nom.
Je ne porte pas le manteau du mendiant, et ne visite pas de places sacrées,
Je m'accroche au Nom du Vrai (1)
Bénie est la nuit et sublime est le jour, *[GG-844]*
Où le Seigneur éveille la Mariée, endormie en elle-même,
La jeune Mariée éveillée dans le Verbe, le Seigneur se plaît en elle
Elle se dépouille de la fausseté, de la tromperie et de l'amour de l'Autre,
Et elle s'occupe du service d'autrui.
Mon ami, le Nom du Seigneur est mon collier, Son Verbe est mon mot-de-passe.
Les paumes jointes je demande en suppliant le don du Nom,
Accorde-moi de Ton regard gracieux, dans Ta volonté. (2)

1. Litt. dort

Eveille-toi, ô Mariée aux beaux yeux, et répète le Banni du Gourou.
Celui qui entend l'ineffable discours et y porte foi,
Celui-là gagne l'état suprême du Nirvana.
Mais rare est la personne qui le comprend par le Gourou.
Celui qui s'immerge dans le Verbe, détruit son «Moi»,
Et gagne la compréhension des trois mondes.
Imbu de l'Infini, il reste hors de l'attachement et contemple les Vertus du Vrai. (3)
Le Seigneur est partout immanent, Nanak L'a enchâssé dans son esprit.
O Mariée (âme), le Seigneur, qui aime Ses dévots, t'appelle à Son palais.
Par le conseil du Gourou ton âme s'épanouira, et ton esprit se remplira.
En matant ton esprit, tu développes ton affection pour ton Seigneur,
Epanouie par le Verbe, tu connaîtras le Maître des trois mondes.
Alors ton esprit ne vacillera plus et tu réaliseras ton Seigneur.
O Seigneur, Tu es mon Epoux, Tu es mon soutien, Tu es mon support,
Et je ne cherche que Ton refuge[1].
Je me suis purifiée par la Vérité,
Par le Verbe du Gourou tout mon conflit s'est terminé. (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Chhant Bilawal M.4: Mangal (Chant de joie)

Mon Hari, mon Seigneur, est venu honorer ma couche,
Et la béatitude règne dans mon esprit.
Par la grâce du Gourou, j'ai rencontré Hari, et je me réjouis de Sa présence.
Fortunées sont les Mariées (âmes) au front desquelles brille le joyau du Nom.
Vraiment, mon Dieu, Hari, est mon seul Epoux, je me plaîs en Lui. (1)
Le Seigneur est le support des Sans-supports,
Vraiment le Seigneur existe en Lui-même et par Lui-même.
Par la grâce du Gourou on se dépouille du «Moi» et puis on répète le Nom d'Hari.
Tout ce qui fait plaisir à mon Seigneur, Il le fait toujours,
Et Lui-même nous teinte de la couleur de Son propre amour.
Nanak, Son serviteur s'est réuni à Lui et il se plaît de l'Essence du Maître. (2)
Par la grâce du Seigneur, on reçoit la naissance humaine,
C'est vraiment le temps de réaliser le Maître.
Ici Ses Mariées (âmes) rencontrent l'Epoux, par la grâce du Gourou.
Et immense est leur affection pour le Seigneur.
Infortuné est celui qui n'a pas reçu la forme humaine.
O Hari, mon Seigneur, sauve-moi, Nanak n'appartient qu'à Toi. (3)
Le Gourou m'a inculqué le Nom de l'Infini Seigneur,
Mon corps, mon âme, sont imbus de l'amour du Seigneur,
Le Seigneur s'appelle le Bien-Aimé de Ses dévots;
Par le Gourou on se réunit à Lui.
Ses dévots ne peuvent vivre sans Son Nom, de même que le poisson ne peut vivre hors de l'eau. *[GG-845]*
Couronnée de succès est la vie de celui qui rencontre le Seigneur, par le Gourou (4-1-3)

---

1. Litt. pouvoir

Bilawal M.4

Shaloka

O frère, cherche ton vrai Ami, l'Eternel Hari.
Fortuné est l'homme quand Hari vient habiter son esprit.
Le Parfait Gourou nous fait apercevoir Hari,
Et alors on se met à l'unisson du Maître. (1)

Chhant

Mes camarades, mes amies sont venues rencontrer mon Hari,
Elles se sont dépouillées de l'ego.
Elles se sont effacées par la grâce du Gourou et elles sont en accord avec le Seigneur.
Leur coeur-lotus s'est épanoui, et leur esprit s'est éveillé par l'instruction du Gourou.
Nanak, parfait est le destin du dévot qui rencontre le Seigneur. (1)
Agréable et doux est Hari à mon esprit, je suis enchanté du Seigneur
Par le Parfait Gourou, j'ai rencontré Hari et je suis en accord avec Lui
Les ténèbres de l'ignorance ont disparu et mon esprit est illuminé par la Lumière divine.
Nanak, Son dévot a Son support et il s'immerge dans Son Nom. (2)
Le Seigneur réunit avec Lui-même la Mariée (âme) quand Il se plaît d'elle.
Ses yeux regardent vers Lui comme ceux d'un chat regardent un souris.
On rencontre Hari par la grâce du Parfait Gourou,
Alors on se contente de l'Essence du Seigneur.
Nanak, Son dévot se trouve épanoui dans Son Nom et il se met à l'unisson du Seigneur. (3)
Je suis ignorant, mais, dans Sa miséricorde, le Seigneur m'a réuni avec Lui-même.
Béni est le Gourou qui a fait écarter mon ego.
Vraiment bon est le destin du fortuné qui enchâsse Hari dans son esprit.
Chante les louanges du Nom, O Nanak, sacrifie-toi au Nom du Seigneur (4-2-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.5: Chhant

Au-dedans de moi résonne la chant de la joie,
Car je chante les louanges de mon Seigneur.
En entendant le Nom de l'Eternel Epoux, la joie jaillit dans mon coeur.
Mon esprit est imprégné de Son amour,
Quand puis-je par chance rencontrer le Parfait Epoux?
O mon ami, conseille-moi afin que j'entre en Sahaj (état d'équilibre) et que je rencontre mon Maître,
Que jour et nuit je reste debout au service du Seigneur,
De quelle manière puis-je atteindre mon Epoux?
Nanak adresse ainsi sa prière, «Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur,
Laisse-moi m'accrocher au pan de Ton manteau.» (1)
Quel bonheur d'avoir acheté le joyau du Nom.
Quels que soient nos efforts, on ne le trouve que chez Saints.
Si l'on rencontre les Saints, dans leur miséricorde ils nous font réfléchir sur l'ineffable discours du Seigneur.
Alors on contemple le Maître, le coeur rempli d'amour et plein d'attention.
Les paumes jointes, Nanak adresse ainsi sa prière, «O Seigneur accorde-moi Ton éloge.
Je suis Ton esclave, Tu es mon insondable, infini Hari.» (2)
Le jour de mon mariage fut fixé infailliblement;

Parfaite est donc mon union avec mon Seigneur.
Je suis en pleine béatitude, ma séparation d'avec Lui a disparu.
Des Saints se rassemblent et ils méditent sur le Seigneur, *[GG-846]*
Quelle merveilleuse escorte de mariage ils font.
Ils se rassemblent en Sahaj et la joie règne dans l'esprit de mon entourage.
Ma lumière se fonde dans la Lumière divine, comme la trame se mêle à la chaîne,
Et par le Nom du Seigneur, je suis bénie de l'essence de toute joie.
Nanak dit: «C'est le Saint-Gourou qui m'a uni avec mon Seigneur, la Cause des causes.» (3)
Bénie est ma maison, bénie est ma cour,
Je me mets aux pieds du Gourou, et le Maître est venu chez-moi.
En me mettant aux pieds du Gourou, je suis éveillée en Sahaj et tous mes espoirs sont comblés.
Ointe de la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Après une longue séparation, j'ai rencontré mon Epoux.
Jour et nuit, la musique de la béatitude résonne en moi,
Mon esprit est dépouillé du «Moi».
Nanak dit: «Je cherche le refuge du Seigneur, dans la compagnie du Saint-Gourou, je me trouve en accord avec Lui.» (4-1)

Bilawal M.5

Je suis bénie, mon Hari est mon Epoux,
Dans mon coeur résonne l'air silencieux du Verbe.
Jour et nuit je demeure dans la joie; dans la béatitude j'entends la musique divine,
Il n'y a plus de peine, ni de tristesse, ni de mort, ni de naissance.
On reçoit le pouvoir, le Nectar et la adoration du Seigneur.
Nanak dit: «Je me sacrifie à mon Transcendant Seigneur, soutien de ma vie.» (1)
Mes camarades, mes amies, venez afin que nous chantions les louanges du Maître,
Que nous aimions notre Seigneur, corps et âme,
Que nous nous réjouissions de notre union avec Lui,
Que nous jouissions de Sa présence, et que nous Lui fassions plaisir,
Que nous ne L'oubliions pas même un moment,
Embrassions le Seigneur, sans timidité,
Que nous nous baignions dans la poussière sous Ses pieds.
Que nous Le séduisions par notre dévotion,
Et que nous n'allions nulle part ailleurs.
Nanak supplie, «En rencontrant notre Ami, pussions-nous gagner l'état de béatitude.» (2)
Mes amis, je m'émerveille en remarquant les vertus de l'Eternel.
Dans Sa miséricorde, Il m'a pris par le bras, et Il a coupé la corde du Yama.
En me prenant par le bras, le Seigneur m'a fait Sienne,
A cause d'un bon destin, par Sa grâce, Il a illuminé mon coeur.
Crasse, attachement, péchés, tout s'est écarté,
Et le soleil (de la pureté) illumine mes jours.
Le Seigneur m'a regardé de Son regard gracieux,
Je me plais de ce regard-ci, et mon mauvais intellect s'est écarté.
Ainsi Nanak adresse sa prière, «Dès maintenant je suis pure, immaculée, car j'ai rencontré l'Eternel Hari.» (3)
Un rayon se fond dans le soleil, une goutte se mêle à la mer,
De même lumière (humaine) se fond dans la Lumière suprême et elle devient parfaite.
Alors partout on n'aperçoit que le Transcendant, on n'entend que le Transcendant,
Et on répète à jamais Son Nom.
Il est le Créateur de toute étendue; à part Lui il n'y en a pas d'autre.
Il est le Créateur, la Cause des causes, Lui-même jouit de Sa Création.
Nanak dit: «Seul connaît le mystère celui qui s'abreuve de Son ambroisie.» (4-2) *[GG-847]*

[1001]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.5: Chhant

Viens mon Amie, suis la volonté du Seigneur,
Chantons les louanges de notre Epoux.
Mon amie, dépouille-toi du «Moi», débarrasse-toi de l'ego.
Peut-être que de cette façon le Seigneur se plaira en toi.
Abandonne l'ego, l'attachement, la dualité et occupe-toi du service de l'Immaculé Seigneur.
Mets-toi aux pieds du Compatissant Seigneur et Tes péchés s'écarteront.
Sois esclave de Ses esclaves, abandonne ta tristesse et n'erre nulle part ailleurs.
Nanak dit: «O Seigneur, sois miséricordieux afin que je chante à jamais Ton éloge.» (1)
Pour moi le Nectar-Nom du Bien-Aimé est comme le bâton pour l'aveugle.
Comme une nymphe, la Maya nous séduit de biens des façons.
Vraiment merveilleuse est la Maya,
Comme un Caméléon, elle nous séduit de bien des façons.
Obstinée et sans honte, elle apparaît vraiment douce,
Et à cause d'elle on ne peut répéter le Nom du Seigneur.
A la maison, dans la forêt, sur les rives des rivières, sur le chemin et sur la côte,
Dans le jeûne ou dans l'adoration, elle nous surveille toujours.
Nanak dit: «O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde, afin que Ton Nom devienne mon support.» (2)
Je suis sans support, O Bien-Aimé Seigneur, sauve-moi comme Tu le veux.
Je ne possède ni habileté, ni sagesse,
Donc comment puis-je Te plaire, O Seigneur.
Je ne suis ni sage, ni adroite, ni habile,
Je suis dépourvue de mérites, sans vertu.
Je ne suis pas belle, et ne possède pas de beaux yeux,
Dans Ta miséricorde, sauve-moi, O Seigneur, comme Tu le veux.
Tout le monde proclame Ta victoire, O Compatissant Seigneur,
Comment puis-je connaître Ton état?
Nanak dit: «Je suis esclave de Tes esclaves, O Seigneur, sauve-moi, dans Ta miséricorde.» (3)
Je suis le poisson, Tu es l'Eau,
Comment puis-je vivre hors de Toi?
Je suis Tchatrik et je ne m'apaise que grâce aux gouttes de Ta pluie divine.
Elle éteint ma soif, O Seigneur; Tu es le Maître de mon corps, de mon âme.
Mon Bien-Aimé, accorde-moi le don de Ton amour,
Afin que je T'aperçoive en tout et que je gagne ainsi l'émancipation.
Pareil à Tchakvi, dans mon coeur, je Te contemple,
J'espère T'apercevoir à l'aube.
Nanak dit: «O Seigneur, unis-moi avec Toi afin que je ne T'oublie pas, comme le poisson n'oublie pas l'eau.» (4)
Je suis vraiment fortunée, mon Seigneur est venu chez moi.
Mon palais est resplendissant; et mon jardin est en fleurs,
Le Seigneur, Dispensateur de paix, m'a accordé joie, d'affection.
Toujours jeune, à jamais neuf, est mon Epoux,
Comment puis-je décrire Ses mérites, Ses vertus,
Ma couche est embellie, en Le regardant je suis séduite,
Et mon doute et ma peine se sont écartés.
Nanak dit: «Mon espoir est exaucé, j'ai rencontré l'Infini Seigneur.» (5-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Chhant Bilawal M. 5: Mangal (Chant de joie)

Shaloka

Beau, Compatissant, Calme est notre Seigneur, Trésor de la béatitude.
Le mortel gagne le bonheur lorsqu'il rencontre Hari, Océan de paix. (1) ***[GG-848]***

Chhant

On rencontre le Seigneur, Océan de paix, quand son destin s'éveille;
Quand on s'accroche aux pieds du Maître, on abandonne le sens de l'honneur ou du déshonneur.
Dépouille-toi donc des habiletés et abandonne ton mauvais intellect.
Nanak dit: «Cherche le sanctuaire du Roi, ton Epoux, ainsi ta vie deviendra heureuse.» (1)
En abandonnant le Seigneur pourquoi doit-on s'attacher à l'Autre,
Puisqu'on perd la vie si l'on oublie le Seigneur?
L'ignorant n'a pas honte, il se mêle aux mauvaises gens.
Nanak dit: «Le coeur plein d'amour, adore le Compatissant Seigneur,
Ainsi tu gagneras l'Etat suprême.» (2)
Puisses-tu brûler, ô détestable langue, ô sot, qui ne répète pas le Nom d'Hari.
O frère, pourquoi ne sers-tu pas le Seigneur, qui aime Ses dévots?
A la fin des corbeaux se serviront de ton corps.
Enchanté, tu es trompé par la Maya, mais tu n'en connais point les peines.
A cause de ton doute tu erres à travers des naissances.
Si tu aimes quelqu'un d'autre que le Seigneur, tu te détruis comme un ver d'ordures. (3)
Aime ton Seigneur, abandonne ton attachement, réunis-toi à Lui.
Abandonne ton affection pour les vêtements, et pour Tchandan et ton amour des parfums, ta gourmandise et ton ego.
Alors tu ne vacilleras ni ici ni dans l'au-delà, et
Tu seras toujours éveillé au service du Seigneur.
Nanak dit: «Eternellement heureuse est la Mariée (âme) qui rencontre le Seigneur, son Epoux.» (4-1-4)

Bilawal M.5

O fortuné, dans la compagnie des Saints, va trouver le Seigneur.
Imbu de l'amour du Transcendant, chante les louanges du Seigneur.
Sers toujours le Seigneur, et tous tes désirs seront comblés.
Nanak, cherche le refuge d'Hari et médite sur le Seigneur aux manifestations[1] infinies. (1)
N'oublie point, même un moment, le Seigneur qui nous accorde tout.
On ne rencontre le Seigneur que par un bon destin, par chance,
On ne rencontre le Seigneur que par la grâce du Gourou.
En me prenant par le bras, le Seigneur m'a retiré des ténèbres, Il m'a fait Sien.
Nanak vit par Sa méditation, et son âme[2], son corps sont en paix. (2)
Lesquelles de Tes vertus puis-je décrire, O Seigneur?
Tu connais les intentions les plus intimes de tous.
En méditant sur Toi, on traverse l'océan de l'existence.

---

1. Litt. vagues
2. Litt. son esprit et sa poitrine.

Vraiment, en chantant les mérites du Seigneur, on reçoit tout ce qu'on veut.
Nanak, on se libère si l'on médite sur le Seigneur, Maître de tous. (3)
Bénis et resplendissants sont les yeux qui sont humectés de Son amour,
Tout désir est exaucé quand on aperçoit Hari, Ami de mon âme.
Alors on est béni du Nectar-Nom, et toutes les autres saveurs apparaissent insipides.*[GG-849]*
Nanak dit: «Comme l'eau se fond dans l'eau, la lumière s'abîme dans la Lumière suprême.»
(4-2-5-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Bilawal: M.4

Shaloka M.4

En chantant le chant de Bilwal (béatitude), je chante les louanges du Suprême, le Transcendant.
J'ai écouté le conseil du Gourou, et j'y ai porté foi;
Car tel était mon destin décrété par le Seigneur, écrit sur mon front.
Jour et nuit je chante Son éloge et dans mon coeur est mon affection pour Lui.
Mon corps, mon esprit sont épanouis; le jardin de mon coeur est en fleurs,
Les ténèbres de l'ignorance ont disparu.
Car la lampe de la Connaissance divine du Gourou a illuminé mon esprit.
O Seigneur, je ne vis que pour Ta vision, puissé-je T'apercevoir, ne serait-ce qu'un moment. (1)

M.3

On ne jouit de la béatitude suprême que si on répète le Nom du Seigneur.
Bénis sont les chants et les mélodies, si en Sahaj (état d'équilibre), par le Verbe, on se met en accord avec Hari.
Si on abandonne la musique du monde, et si on s'occupe de Son service,
On gagne l'honneur à la cour du Seigneur.
Nanak, si l'on contemple le Seigneur, par la grâce du Gourou, on se dépouille de l'ego. (2)

Pauri

Tu es Insondable, O Seigneur, Tu es le Créateur de tout.
Toi-même, Tu es immanent dans toute la Création
Toi-même, Tu tombes en extase; Toi-même Tu chantes Ton propre éloge.
O Saints, contemplez jour et nuit Hari; car Lui seul accorde le salut.
Ils sont bénis de la béatitude ceux qui s'occupent de Son service,
Et ils s'abîment dans Son Nom. (1)

Shaloka M.3

Attaché à l'Autre, on ne gagne jamais la félicité, l'égoïste ne trouve point de refuge.
Par la tromperie, on ne devient point le dévot du Seigneur,
Et on ne peut jamais atteindre le Seigneur.
Celui qui est obstiné et s'occupe de rites n'est jamais approuvé.
Nanak, si l'on se reconnaît soi-même, on perd son ego, sa vanité, par la grâce du Gourou.
Alors, on aperçoit partout le Seigneur qui vient habiter l'esprit,
Le va-et-vient prend fin et la lumière se fond dans la Lumière Suprême. (1)

M.3

Mets-toi en accord avec l'Unique, et tu jouiras de la béatitude suprême.
C'est ainsi qu'on échappe au va-et-vient et que l'on s'abîme dans le Vrai.

On jouit toujours de la béatitude, si l'on se conduit selon la volonté du Sat-Gourou,
Et en compagnie des Saints, le coeur plein d'amour, chante Ses louanges.
Nanak, bénis sont ceux qui rencontrent le Seigneur, par la grâce du Gourou. (2)

Pauri

Le Seigneur est immanent dans toute Créature;
Vraiment Il est ami de Ses dévots.
Tout le monde est sous Son influence,
Et la béatitude règne dans le coeur de Ses dévots.
Partout, le Seigneur est l'ami de Ses dévots,
Ils restent donc toujours hors de souci, sans inquiétude.
Hari est le Maître de tous; les dévots L'enchâssent dans leur esprit.
Nul n'est Ton égal, O Seigneur,
Quiconque prétend l'être s'acharne en vain et périt. (2)

Shaloka M.3

Seul est Brahmine celui qui reconnaît Hari et suit la voie du Gourou.
On se libère de la maladie de l'ego, lorsque le Seigneur vient habiter notre esprit. ***[GG-850]***
Alors on répète les mérites du Seigneur, on amasse des mérites,
Et notre lumière s'abîme dans la Lumière suprême.
Rare est le Brahmine au monde qui, vraiment, reconnaît le Maître.
Ceux à qui est accordé le regard gracieux d'Hari,
Ceux-là seuls se mettent en accord avec le Seigneur. (1)

M.3

Si on ne s'occupe pas du service du Gourou, et si on ne développe pas d'affection pour le Nom,
Alors on attrape la douloureuse maladie de l'ego, et on ne sert que soi-même.
On agit sous l'influence de l'obstination et on suit donc la roue de la transmigration.
Bénie est la vie, la naissance, de celui que le Seigneur réunit avec Lui-même, par la grâce du Gourou.
Nanak, quand le Seigneur nous regarde de Son regard gracieux,
On reçoit le trésor du Nom. (2)

Pauri

Le Nom du Maître comprend toute gloire, médite donc sur Hari, par la grâce du Gourou.
On reçoit tout ce qu'on demande, si l'on se met en accord avec le Nom.
Lorsqu'on révèle ses intentions au Gourou, on reçoit tous les conforts.
Lorsqu'on reçoit le conseil du Gourou, on perd toute faim.
Quand tel est notre destin décrété par Hari, on chante Ses louanges, Son éloge. (3)

Shaloka M.3

Nul ne retourne mains vides de la porte du Gourou,
Il nous réunit avec le Transcendant Maître.
Béni est le Darshna du Gourou, de lui on reçoit ce qu'on demande.
Nectar-doux est le Verbe du Gourou, il apaise toute faim, toute soif.
On devient content, si l'on s'abreuve de l'essence du Nom,
Et alors le Seigneur vient habiter notre esprit.
En contemplant l'Unique, on atteint l'état suprême et au-dedans de nous résonne la silencieuse musique céleste
Par la grâce du Gourou, en Sahaj (état d'équilibre) on aperçoit partout l'immanence du Seigneur.
Nanak, nul ne peut éclipser l'homme qui a le Vrai dans son esprit. (1)

M.3

Par le service du Gourou on atteint le Seigneur, si telle est Sa grâce.
On devient ange, si l'on est béni de la vraie dévotion,
Alors on se dépouille de l'ego, et par le Verbe du Gourou on devient pur, immaculé,
Béni de la gloire du Nom, en Sahaj, on atteint le Seigneur. (2)

Pauri

Lui-même, Le Gourou, comprend toute gloire du Nom,
Le Créateur Seigneur en a accordé au Gourou,
Les disciples du Gourou se plaisent à contempler les vertus du Gourou.
Vraiment ceci est leur soutien, leur subsistance.
En revanche les calomniateurs n'aiment point sa gloire,
Le bien d'autrui ne leur plaît jamais.
Vain est le bavardage des égoïstes, car le Gourou est toujours en communion avec le Vrai.
Se croît le grandeur de celui qui plaît au Créateur,
Tout calomniateur se chagrine et meurt en vain. (4)

Shaloka M.3

Détestable est l'amour de l'Autre qui nous fait chérir la Maya.
Pour de la paille on abandonne le Nom, on perd la béatitude et on souffre le chagrin.
Aveugles, ignorants sont les égoïstes, ils viennent et vont et soubissent la roue de la transmigration.
Aucun de leurs affaires ne se règle, et ils se lamentent au départ. ***[GG-851]***
Celui à qui est accordée Sa grâce, celui-là rencontre le Gourou et répète le Nom d'Hari.
Imbu du Nom on est toujours en paix,
Nanak, Son serviteur, se sacrifie toujours à de tels hommes. (1)

M.3

L'espoir, le désir, voilà l'enchanteresse qui a séduit tout le monde,
En fait, tout ce qui est en forme est sous l'influence de la mort.
Le Yama n'agit que d'après la volonté du Seigneur,
Et seul gagne l'émancipation celui à qui est accordée la grâce du Maître.
Nanak, on traverse de l'autre côté, par la grâce du Gourou, lorsqu'on se dépouille de son ego,
On mate son espoir, son désir, lorsqu'en contemplant le Verbe on se détache (de la Maya). (2)

Pauri

Où que l'on aille on aperçoit partout le Seigneur,
Dans l'au-delà aussi règne le Seigneur, vraie est Sa justice.
Les faux sont condamnés, les dévots sont bénis de Sa méditation.
Vrai est le Maître, vraie est Sa justice,
Le calomniateur (d'après Sa justice) souffre de déshonneur[1].
On gagne la béatitude, si l'on contemple le Vrai, par le Gourou. (5)

Shaloka M.3

Par un parfait destin on rencontre le Vrai Gourou.
Si telle est la bonté du Seigneur
Rencontrer le Gourou c'est le meilleur moyen pour gagner le Nom.
Alors au-dedans de nous règne le calme, et notre esprit gagne la paix.

---

1. Litt. il reçoit des cendres sur son front.

Puis le Nectar-Nom devient nos vêtements, notre nourriture;
Toute gloire vient du Nom. (1)

M.3

O mon esprit, prête l'oreille au conseil du Gourou,
Ainsi tu rencontreras le Seigneur, le Trésor des vertus.
Le Dispensateur de la paix habitera ton esprit et ton ego, ton «Moi» s'écartera.
Nanak, par la grâce du Maître, on est béni du Nectar, trésor des vertus. (2)

Pauri

Tous les rois, et leurs chefs, ne sont que la création d'Hari.
Ils agissent comme le Seigneur le veut; tous mendient à Sa porte.
Hari, le Maître de tous, est du parti du Gourou,
Car Il fait que toute la création sert le Gourou.
Si grande est la gloire du Service d'Hari, que tout adversaire est expulsé du corps-ville.
Le Seigneur est miséricordieux envers Ses dévots,
Et, dans sa bienfaisance, Il protège Ses Saints, Ses dévots. (6)

Shaloka M.3

L'égoïste ne se met pas en accord avec le Seigneur,
Car son esprit recèle la tromperie et il souffre donc du chagrin.
Il souffre toujours la peine; le chagrin sera son lot, même dans l'au-delà.
Par Sa grâce, on rencontre le Gourou, et on se met à l'unisson du Nom.
Nanak, alors en Sahaj, on gagne la paix, et s'en va la peur, le doute. (1)

M.3

Un Gurmukh reste toujours imbu de Son amour; il aime le Nom du Seigneur
Partout il aperçoit Hari, répète le Nom d'Hari, et ainsi gagne la paix.
Nanak, l'esprit du Gurmukh est illuminé par la gnose et les ténèbres s'en vont. (2) ***[GG-852]***

M.3

L'esprit souillé, l'égoïste meurt dans le déshonneur.
Pur, immaculé est le Gurmukh; il enchâsse Hari dans son coeur.
Nanak dit: «O frères, prêtez l'oreille,
L'ego se lave, si l'on sert le Sat-Gourou.»
Au-dedans règne la peine du doute, on se trouve engouffré dans la lutte.
Endormi dans l'amour de l'Autre, on ne s'éveille point,
Car on aime la Maya.
On ne se souvient pas du Nom, et on ne contemple pas le Verbe,
Telle est la conduite de l'égoïste.
Sans affection pour le Nom d'Hari, on gaspille sa vie en vain,
Et on est puni par le Yama et on souffre du déshonneur. (3)

Pauri

Seul est le vrai Roi, celui à qui le Seigneur accorde Sa dévotion,
Tout le monde le supplie, car nul autre n'a ce qu'il possède.
On reçoit ce trésor, si l'on devient disciple de Ses dévots,
Mais l'égoïste, sans foi, souffre[1] toujours du déshonneur.
Ses dévots, Ses Saints, ne font que le commerce de Son Nom,
Et le Yama, le percepteur, ne les trouble plus.

---

1. Litt. Ramasse de la poussière.

Nanak, Son serviteur, a chargé sa charrette de Son Nom,
Il est donc à jamais sans souci, sans inquiétude. (7)

Shaloka M.3

Dans cet âge, les dévots seuls gagnent le trésor du Nom,
Les autres se trouvent égarés dans le doute.
Par la grâce du Gourou, le Nom vient habiter l'esprit d'un dévot.
Alors il médite jour et nuit sur le Nom.
Même entouré du poison de la Maya il reste hors de l'attachement,
Et, par le Verbe, il brûle son ego.
Il gagne son salut et sauve son entourage,
Bénie est la mère d'un tel dévot.
En Sahaj (état d'équilibre), son esprit est toujours en paix,
Et il se met à l'unisson du Vrai.
Brahma, Vishnu et Shiva aussi s'égaraient à cause des trois modes de la Maya; et leur ego, leur désir, s'accroissait toujours.
Trompés par l'amour de l'Autre, les Pundits se trouvent égarés, bien qu'ils lisent toujours des Vedas; et de même que les sages silencieux,
Les Yogis, les Jangams et les Sanyasins sont aussi égarés,
Car, sans Gourou, ils ne reconnaissent point l'Essence.
Egarés dans le doute, les égoïstes se chagrinent toujours,
Ils gaspillent leur vie en vain.
Nanak, imbu du Nom, on reste en Sahaj,
Mais seul gagne cet état celui à qui le Seigneur pardonne et qu'Il réunit avec Lui-même. (1)

M.3

Nanak, chante les louanges de Celui qui contrôle tout.
O frères, méditez sur Lui; à part Lui il n'y en a pas d'autre.
Quand le Seigneur vient habiter l'esprit, par la grâce du Gourou,
On jouit à jamais de la paix. (2)

Pauri

Vraiment en faillite sont ceux qui ne gagnent point la richesse du Nom, par la grâce du Gourou.
Ils mendient de porte en porte et personne ne se soucie[1] d'eux.
Ils calomnient autrui, perdent leur crédibilité et se révèlent eux-mêmes.
Ils ne gagnent jamais la richesse pour laquelle ils calomnient autrui,
Peu importe les efforts qu'ils font.
En vertu du service, par la grâce du Gourou, on gagne la richesse du Nom.
Mais l'infortuné ne reçoit rien, même s'il va de pays en pays. (8)

Shaloka M.3

Le disciple du Gourou se dépouille du doute et se débarrasse de toute inquiétude. ***[GG-853]***
Tout ce qu'il fait c'est toujours en Sahaj; nul ne peut décrire son éloge.
Le Seigneur entend la prière de ceux qu'Il fait Siens. (1)

M.3

Lorsque l'immaculé Nom habite l'esprit,
On mate la mort et on mate aussi le désir au-dedans.
On reste toujours éveillé et on s'abreuve du Nectar-Nom.

---

1. Litt. On ne crache pas à leur visage.

Douce comme le Nectar est notre parole, et jour et nuit on chante Ses louanges.
On demeure chez soi et on paraît vraiment resplendissant.
Nanak, en rencontrant une telle personne on gagne la paix. (2)

Pauri

Le Nom d'Hari est le Joyau, la Perle; on ne le gagne que par le Gourou.
Si quelqu'un possède quelque chose on peut lui en demander,
Ou on peut en faire donner à quelqu'un d'autre,
Mais on ne peut pas partager, même par le force, ce trésor-là du Seigneur.
Seul gagne la richesse du Nom celui dont le destin est ainsi écrit par le Seigneur,
Et celui qui est béni de la dévotion au Gourou.
Nul n'est partenaire de ce trésor du Nom,
Nul n'est propriétaire de ce trésor; il n'y a pas de dispute.
Quiconque calomnie le Nom, il subit le déshonneur partout.
Ni la jalousie, ni l'envie ne peuvent nuire au don du Nom,
Car il s'accroît de jour en jour. (9)

Shaloka M.3

Le monde est en train de brûler, O Seigneur, sauve-le dans Ta miséricorde.
Sauve-le, O Seigneur, par n'importe quelle porte, ou n'importe quelle voie.
Le Vrai Gourou révèle la vérité; alors on réfléchit sur le vrai Verbe.
Nanak, à part le Seigneur, il n'y a personne d'autre capable de nous pardonner. (1)

M.3

La Maya est une séductrice, elle engendre le «Moi» et on s'attache à l'Autre.
On ne peut la tuer et on ne peut la vendre à un autre.
Mais si on la brûle par le Verbe du Gourou, elle s'en va sûrement,
Alors immaculé devient le corps, et aussi l'esprit, et le Nom vient habiter l'esprit.
Nanak, on ne peut mater la Maya que par le Verbe,
On le reçoit du Gourou. (2)

Pauri

En reconnaissant la volonté du Seigneur, le Gourou Angad a accordé au
(Gourou) Amardas la vraie gloire.
Angad a mis à l'épreuve ses fils, ses neveux, ses gendres, et tous ses parents;
il a maté leur ego.
Où qu'on l'regarde on aperçoit mon Sat-Gourou.
Le Maître lui a accordé tout le trésor du monde.
Quiconque porte foi au vrai Gourou, gagne son salut ici et dans l'au-delà.
En revanche, si l'on tourne le dos au Gourou, on se trouve dans des endroits maudits.
Très Sage, notre Ami est le Maître, le Purusha; Il est toujours partisan de Ses serviteurs.
En apercevant la bienfaisance du Gourou, tous sont venus à sa cour,
Et il les a débarrassés de leur ego. (10) ***[GG-854]***

Shaloka M.1

Quelqu'un cultive, un autre sème et alors quelqu'un d'autre récolte,
Personne ne sait, Nanak, qui va profiter à la fin. (1)

M.1

Seul gagne le salut celui dont le coeur est habité par le Seigneur,
Et il n'arrive que ce que veut le Maître, rien n'arrive hors de Sa volonté. (2)

Pauri

Le Transcendant Compatissant Seigneur m'a porté de l'autre côté de l'océan.
Vraiment, le parfait et miséricordieux Gourou a écarté mon doute, ma peur.
Luxure, courroux, ces farouches démons se trouvent humiliés,
Dans mon coeur je garde le trésor du Nectar-Nom,
Bénie est ma vie, ma naissance au sein de la société des Saints.(11)

Shaloka M.3

Ceux qui oublient le Nom du Seigneur s'occupent[1] toujours de choses illusoires,
Les cinq voleurs sont en train de dérober leur maison et l'ego s'y introduit.
Trompés par leur mauvais intellect, ils ne connaissent point l'Essence d'Hari.
A cause du doute ils abandonnent le Nectar et s'attachent au poison.
Ils aiment les méchants et se disputent avec les Saints.
Nanak, ceux qui aiment la Maya sont mis en enfer et, ligotés par le Yama, ils souffrent la peine, le chagrin.
O Seigneur, c'est par Ta volonté qu'ils agissent de cette façon,
Il se conduisent d'après leur Karma (instinct). (1)

M.3

Celui qui sert le Vrai Gourou gagne tout pouvoir,
Il enchâsse à jamais le Seigneur dans son esprit et le Yama ne le touche plus.
L'essence du Nom dans son coeur, la Maya devient son serviteur.
Nanak se sacrifie à celui dans le coeur de qui habite le Seigneur.
Vraiment, seuls aiment les Saints ceux dont le sort est ainsi écrit. (2)

Pauri

Tout ce que dit le vrai Gourou, le Seigneur l'entend,
Le Verbe du Gourou s'entend partout, dans chaque coeur,
Et tout le monde le répète.
Immense est la gloire du Seigneur, nul ne peut la décrire.
Vérité, Sahaj, béatitude, ce sont là les trésors du Gourou,
Il accorde à ses disciples le joyau du Nom.
Nanak, le Transcendant embellit Son Saint,
Et le Saint devient presque comme le Seigneur. (12)

Shaloka M.3

On ne se reconnaît point et on pense que le Seigneur est dans le lointain.
Si l'on oublie le service du Gourou, comment peut-on tenir son esprit dans Sa présence?
Saisi par l'ego, par l'avarice, on gâche sa naissance.
Dans Sa miséricorde le Seigneur nous pardonne et nous réunit avec Lui-même, par le Verbe.
(1)

M.3

Vrai et béni est l'éloge du Seigneur,
Par la grâce du Gourou on contemple le Nom d'Hari.
Alors on contemple le Nom, jour et nuit, et ainsi on gagne la béatitude.

---

1. Litt. ils parlent de

Ce n'est que par un bon destin qu'on atteint le Parfait, le Seigneur de la Béatitude.
Nanak, si l'on chante les louanges du Seigneur, on ne se sépare plus de Lui. (2)

Pauri

Celui qui calomnie le Seigneur, puis cherche son refuge,
Le Gourou lui pardonne ses péchés antérieurs et lui accorde la compagnie des Saints.
Après la pluie, l'eau des rues, des étangs, des ruisseaux coule vers le Gange et y devient pure et sacrée.
Pareille est la grandeur du Gourou, sans inimitié. ***[GG-855]***
En le rencontrant on perd la faim et on gagne spontanément la paix.
Nanak, regarde bien la merveille du vrai Roi,
Celui qui a foi dans le Gourou, tout le monde l'aime. (13-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal: Hymnes des Bhaktas.

Hymnes de Kabir

Le monde n'est qu'un jeu, nul ne peut y rester longtemps,
Marche sur la voie droite; autrement tu recevras des soufflets. (1-Pause)
O frère, aucun enfant, aucun jeune, aucun vieillard, n'échappe à la mort.
L'homme n'est qu'une souris; le chat, la mort, finit par le dévorer. (1)
Riche ou pauvre, nul n'échappe à la mort.
Ce chat-ci dévore le roi et aussi ses sujets; tel est son pouvoir. (2)
Merveilleuse est la description des serviteurs du Seigneur en qui Se plaît le Maître.
Ils ne viennent ni ne s'en vont ni ne meurent,
Ils restent toujours dans la présence du Seigneur. (3)
Abandonne ton attachement à tes fils, à ta femme et à la richesse,
Kabir dit: «O Saints, de cette façon on rencontre le Maître du monde.» (4-1)

Bilawal

Je ne lis pas de livres sacrés et ne peux pas en discuter.
Je m'occupe d'entendre et de répéter l'éloge du Seigneur. (1)
O frère, tout le monde est sage, mais je suis fou.
Je suis perdu; que nul autre ne se perde comme à moi. (1-Pause)
Je ne suis pas fou par ma propre volonté, le Transcendant m'a fait ainsi,
Car le Vrai Gourou a brûlé mon doute. (2)
Je suis égaré, j'ai perdu mon intellect,
Que nul ne s'égare comme moi. (3)
Seul est fou celui qui ne se reconnaît pas lui-même,
Car si l'on se reconnaît, on reconnaît partout l'Unique Hari. (4)
Si l'on ne s'imprègne pas de l'amour du Seigneur dans cette vie,
On ne gagnera jamais Son affection ci-après.
Kabir dit: «Je suis imbu de l'amour d'Hari.» (5-2)

Bilawal

On abandonne sa maison, on va dans la forêt et on mange de l'herbe.
Et pourtant on n'abandonne pas ses mauvaises actions;
Tellement vicieux est notre esprit. (1)
Comment peut-on gagner le salut? Comment peut-on traverser l'épouvantable océan?

Sauve-moi, mon Seigneur, moi, Ton serviteur, je cherche Ton refuge. (1-Pause)
On ne peut pas abandonner le désir de se livrer à (de mauvais actes),
Bien qu'on fasse beaucoup d'efforts, on n'abandonne pas cette tendance-là. (2)
La jeunesse, la beauté sont passées, la vieillesse est arrivée,
Mais je n'ai rien fait de bon. *[GG-856]*
Sans prix était ma vie, mais je l'ai perdue en vain. (3)
Kabir dit: «O Seigneur, Tu es partout immanent,
Nul n'est aussi miséricordieux que Toi, et personne n'est aussi pécheur que moi.» (4-3)

Bilawal

Tous[1] les jours, Kabir, mon fils, apporte une cruche d'eau et passe son temps à purifier le foyer.
Il ne s'occupe pas de son métier de tisseur et se livre toujours à Sa dévotion. (1)
Dans notre famille personne ne s'occupait du chapelet,
Depuis que mon fils, bon à rien, s'occupe du chapelet, la paix a disparu de notre maison (1-Pause)
Entendez bien, ô mes belles-soeurs, un étrange événement s'est produit chez nous.
Ce garçon a ruiné notre métier de tisseur,
Pourtant il ne meurt pas et nous fait souffrir toujours. (2)
(Kabir dit) L'Unique Hari est le Maître de tout confort,
Le Gourou m'a accordé Son Nom.
Hari, le Seigneur protégea l'honneur de Prehlada et Il tua Harnakasha.(3)
J'ai abandonné les dieux (de la famille) et j'ai cherché le refuge du Verbe du Gourou.
Kabir dit: «Le Seigneur détruit tous les péchés, Il sauve Ses Saints.» (4-4)

Bilawal

Nul roi n'est égal à Hari.
Les rois du monde ne restent que quelques jours, illusoire est leur étalage. (1-Pause)
L'homme qui devient Ton serviteur, O Seigneur, ne vacille jamais
Car, son influence[2] règne sur les trois mondes.
Personne ne peut agir contre lui, nul ne peut connaître sa valeur (1)
O mon esprit sans souci, chéris le Seigneur afin que la silencieuse musique résonne au-dedans de toi.
Kabir dit: «Abandonne ton doute, ta peur; le Seigneur sauva Dhruva et aussi Prehlada, avant toi.» (2-5)

Bilawal

Sauve-moi, O Seigneur, j'ai péché contre Toi.
Je n'ai pratiqué ni l'humilité, ni la foi, ni l'adoration,
Egoïste que je suis, j'ai suivi une mauvaise voie. (1-Pause)
En considérant l'éternel j'ai nourri mon corps, mais ce n'est qu'une cruche périssable.
Celui qui m'a créé, qui m'a embelli, je L'oublie et je m'attache à l'Autre. (1)
Je ne suis pas Saint, au contraire je suis Ton voleur,
Et pourtant je cherche le refuge de Tes pieds, O Seigneur,
Kabir dit: «O Hari, prête l'oreille à ma prière, afin que je ne reçoive point l'appel du Yama.» (2-6)

Bilawal

En toute humilité, je me présente à Ta cour, O Seigneur.
A part Toi nul ne peut me garder, ouvre donc Ta porte et laisse-moi en Ta présence. (1-Pause)

---

1. Ici Kabir décrit les plaintes de sa mère.
2. Litt. ombre

Inépuisable est Ton trésor, Tu es Bienfaisant et hors de l'attachement.
Cet éloge, je l'ai entendu de mes propres oreilles.
A qui d'autre puis-je m'adresser?
Car tous sont Tes mendiants.
Toi seul es mon Emancipateur. (2)
Jaideva, Namdeva et Sudama brahmine, Tu leur accordes Ta miséricorde.
Kabir dit: «O Maître, Tu es Tout-Puissant, Bienfaisant, et Tu nous accordes sans hésitation les quatre dons.» (2-7)

Bilawal

Le Yogi va avec son bourdon, ses boucles d'oreilles, son manteau et son bissac,
Il s'habille en mendiant, car il est séduit par le doute. (1)
Abandonne tes exercises pour contrôler ton souffle, ô fou,
Abandonne la tromperie et médite sur Hari, ô sot. (1-Pause) *[GG-857]*
Ce que tu désires, ô Yogi, on s'est servi de cette Maya dans les trois mondes.
Kabir dit: «Sache bien, le seul Vrai Yogi au monde n'est que mon Seigneur, aux beaux cheveux.» (2-8)

Bilawal

O Maître du monde, O Seigneur de l'Univers,
A cause de la Maya, j'ai abandonné Tes pieds,
Je ne T'aime pas, même un peu, donc, pauvre de moi, que puis-je faire? (1-Pause)
Détestable sont de tels corps, de telles richesses et un tel esprit malin.
O Seigneur, attrape la Maya dans Ta volonté et sauve-moi, O Maître, (1)
Ni la culture de terre, ni le commerce, ni la tromperie, ni l'ego, n'apportent de profit.
Nanak dit: «A la fin, au moment de la mort, on se repent à cause de ses enchevêtrements.» (2-9)

Bilawal

Dans la piscine du corps se trouve le plus beau Lotus,
Vraiment le Suprême Purusha, qui n'a ni forme ni signe, y habite. (1)
O mon esprit, abandonne ton ego, médite sur Hari, la Vie du monde. (1-Pause)
La Lumière-suprême, on ne la voit ni venir ni s'en aller.
Mais le jeu de la Maya jaillit d'Elle et à la fin s'y confond, comme les feuilles de Nilofer.
On gagne la paix de Sa méditation, lorsqu'on comprend la (fausse) nature de la Maya et qu'on se détache d'elle.
Kabir dit: «Sers ton Seigneur qui habite ton esprit.» (3-10)

Bilawal

Je suis imbu de l'amour du Seigneur, et mon doute des naissances a disparu.
En vie, je suis entré dans la transe d'Hari,
Car, par le conseil du Gourou, mon esprit s'est éveillé. (1-Pause)
Le son qui jaillit du bronze[1] finit par s'y confondre de nouveau.
O Pundit, où va le son quand le bronze se brise? (1)
J'ai regardé le monde, la confluence des trois modes,
Dans chaque coeur se trouve la même Lumière.
Maintenant mon esprit est éveillé, je suis hors de l'attachement, (2)
J'ai compris moi-même et ma lumière a rejoint la Lumière suprême.
Kabir dit: «J'ai réalisé le Seigneur et en paix est mon esprit.» (3-11)

---

1. itt. un pot de bronze.

[1013]

Bilawal

Il ne vacille plus l'homme qui enchâsse Tes pieds-lotus dans son esprit,
O Seigneur, tous les conforts, les neuf trésors appartiennent à celui qui, en Sahaj, chante Tes louanges. (Pause)
Vraiment éveillé est l'esprit quand on aperçoit le Seigneur dans chaque coeur,
Et quand on défait le noeud du doute;
On se détourne de la Maya, et on pèse constamment ses démérites. (1)
Alors on est en béatitude, où que l'on aille,
Et on est hors de l'atteinte de la Maya.
Kabir dit: «En joie est mon esprit, car, je suis imbu de l'amour d'Hari.» (2-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bilawal: Hymne du Bhakta Namdeva

Le Gourou a rendu ma naissance fructueux,
Mes peines se sont écartées et mon esprit est en paix. (1)
Le Gourou m'a accordé le collyre de la Sagesse. ***[GG-858]***
(Et j'ai reconnu) que la vie est vaine sans le Nom d'Hari. (1-Pause)
Grâce à Sa méditation, Namdeva a réalisé le Seigneur
Et son âme a rejoint la Lumière Suprême, la Vie du monde. (2-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Bilawal: Hymnes du Bhakta Ravidas

Tout le monde se moquait de moi; tel était mon état.
Maintenant les dix-huit Sidhis sont sous mon influence; telle est Ta miséricorde, O Seigneur. (1)
Tu connais tout, je suis ignorant, O Seigneur, Tu détruis la peur.
Toutes les créatures cherchent Ton refuge, O Seigneur, Tu règles toute affaire.(1-Pause)
Celui qui cherche Ton refuge ne porte point le fardeau des péchés
Qu'il soit de caste haute ou basse, chacun, traverse les enchevêtrements du monde, par Ta grâce. (2)
Ravidas dit: «O Seigneur, ineffable est Ton évangile,
Que puis-je dire?
Tu es Unique, nul autre n'est pareil à Toi.» (3-1)

Bilawal

La gloire de celui qui est le Saint du Seigneur se répand partout,
Son parfum est partout, peu importe s'il appartient à une caste haute ou basse,
Peu importe s'il est pauvre ou riche. (1-Pause)
Qu'on soit Brahmine, Vaishya, Kshatriya ou Shudra, même Tchandala,
On devient pur, immaculé par la méditation du Seigneur,
On se sauve soi-même et tout son entourage. (1)
Béni est le village, la place, où le Saint prend naissance,
Bénie est la noble famille où prend naissance le Saint,
Celui qui s'abreuve du Nectar, abandonne tous les autres goûts et se dépouille des maux. (2)
Pundit, guerriers, rois, aucun d'eux n'est égal de Son dévot.

Comme les feuilles de Nilofar restent sans attachement auprès de l'eau,
De même les dévots du Seigneur restent dans le monde, hors de l'attachement.(3-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal: Hymne du Bhakta Sadana

Pour (épouser) la fille du roi, Vishnu se déguisa en homme.
Bien qu'il fût plein de convoitise et égoïste, Hari protégea son honneur.(1)
Quel est Ton mérite, O Gourou du monde, si mes mauvais actes ne sont pas éffacés?
Pourquoi doit-on chercher refuge d'un lion, si un chacal va nous saisir?
Le Tchatrik aspire après une goutte de pluie,
S'il reçoit l'océan après sa mort, de quelle utilité lui est tout cela? (2)
Vraiment je suis fatigué et las; comment puis-je en supporter davantage?
Si un bateau arrive après la noyade, à quoi cela sert-il? (3)
Je ne suis rien, je n'ai rien, et rien ne m'appartient,?
Maintenant protège mon honneur, Sadana est Ton esclave (4-1)

[Fin Rag Suhi]

SIKHBOOKCLUB.COM

[1015]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Tchaupadas M.4

Si l'on se fie au Seigneur, on gagne tout ce que l'on désire. ***[GG-859]***
Hari sait tout ce que nous désirons, et, par Sa grâce, aucun de nos efforts ne reste vain.
Mon esprit, fie-toi à Hari qui est partout et dans chaque coeur. (1)
Mon âme, mets tes espoirs dans le Maître de l'univers,
Car si l'on se fie à quelqu'un d'autre on n'obtient jamais ce que l'on espère. (1-Pause)
Maya, amour du monde, affection pour la famille, bref tout ce que tu regardes,
Ne mets ton espoir en aucun d'eux, et ainsi ne gaspille pas ta vie.
Rien n'est entre leurs mains; que peuvent-ils faire?
Rien ne se règle par leurs efforts, tout est vain.
Mon esprit, mets ton espoir en Dieu, ton Ami,
Qui t'accordera le salut et émancipera toute ta famille. (2)
Si tu mets ton espoir en quelqu'un d'autre que Hari,
Sache bien, que cela ne t'apportera aucun profit.
L'espoir en l'Autre provient de la dualité,
Comme il est éphémère, il disparaît en un moment. ***[GG-860]***
Mon âme, fie-toi au Seigneur, le Bien-Aimé,
Il t'accordera la récompense de tes efforts. (3)
Espoir, désir, tout jaillit de Toi, O Seigneur; nous ne mettons notre espoir que dans Ton ordre,
O Seigneur, nul autre n'a de pouvoir, tel est le conseil du Sat-Gourou.
Toi seul connais l'espérance de Nanak, O Maître.
Accorde-moi Ton Darshna, ceci sera mon apaisement. (4-1)

Gond M.4

Contemple le Seigneur, médite sur Lui qui détruit tous péchés en un instant.
Les désirs ne sont jamais exaucés si l'on oublie le Seigneur et si on se fie à l'Autre.
Mon esprit, médite sur le Seigneur qui accorde tous les conforts,
En méditant sur Lui on perd la faim, la soif aussi (1)
Mon âme, fie-toi au Maître,
Le Seigneur est toujours auprès de nous, peu importe où nous allons,
Le Maître protège l'honneur de Ses dévots. (1-Pause)
Si tu dis ta souffrance à quelqu'un, celui-ci va te décrire sa propre peine,
Donc décris ton chagrin à ton Seigneur qui écartera toutes tes maladies en un instant.
Oubliant un tel Seigneur, si tu décris ton chagrin à quelqu'un d'autre, tu souffriras le déshonneur et la honte. (2)
Parents, amis, frères, tous n'ont de relations avec toi que pour leur propre profit.
Le jour même que tu ne leur apporte plus rien ils s'éloignent de toi.
Mon esprit, jour et nuit, contemple le Seigneur,
Qui t'aidera à jamais, en bon temps et en mauvais temps. (3)
Mon âme, pourquoi te fies-tu à quelqu'un qui ne te protégera point à la fin.
Contemple le Mantra du Seigneur, par l'instruction du Gourou,
A la fin le Seigneur émancipe ceux qui chérissent Son amour.
O Saints, contemplez jour et nuit, le Nom du Seigneur,
Vraiment ceci est le seul espoir d'émancipation. (4-2)

Gond M.4

En méditant sur le Seigneur on gagne la béatitude suprême,
Et l'âme se trouve en paix.
Le soleil de Maya brûle sur la tête,
Mais, par le Darshna du Gourou-Lune, cette chaleur s'apaise.(1)
O mon esprit, jour et nuit, médite sur Lui et répète Son Nom.
Sers ton Seigneur qui te protège partout et à jamais. (1-Pause)
Lui qui enferme tous les trésors, médite sur Lui, ô mon âme,
Par le conseil du Gourou, cherche le joyau du Nom.
En méditant sur Lui on atteint Hari, mon Seigneur,
Lave les pieds des serviteurs du Maître. (2)
Le plus haut Saint est celui qui reconnaît le Verbe et ainsi reçoit du Nectar du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur, fait accroître sa gloire, *[GG-861]*
Et cette gloire ne diminue pas même si quelqu'un le veut. (3)
O mon esprit, les paumes jointes médite sur Celui qui accorde la paix,
Bénis-moi, O Seigneur, afin que j'enchâsse dans mon esprit Tes pieds-Lotus. (4-3)

Gond M.4

Rois, empereurs, riches, chefs, courtisans, tous sont faux et éphémères,
Sache bien, fausse est cette affection de la Maya,
Contemple donc l'Eternel Seigneur, mon Esprit, afin d'être approuvé. (1)
O mon esprit, contemple le Nom du Seigneur, éternelle est Sa cour.
Nul n'est égal en pouvoir à celui qui atteint la cour du Seigneur, par le Verbe du Gourou.
(1-Pause)
Mon esprit, tous les gens riches, de haute caste, tous les propriétaires que tu vois,
tous vont périr comme la fausse couleur de carthame.
Mon âme, sers à jamais l'Immaculé Seigneur,
Ainsi tu gagneras l'honneur à la cour du Vrai. (2)
(On dit qu') il y a quatre castes[1] et quatre[2] étapes de la vie,
Mais seul (parmi elles) est sublime et suprême celui qui médite sur le Seigneur.
Auprès du doux Tchandan même l'aigre Arinda[3] devient parfumé.
De même un pécheur devient Saint au sein de la sainte congrégation.(3)
Il est le plus haut, le plus pur, celui dans le coeur de qui réside le Maître.
Nanak lave les pieds du dévot qui se consacre au Seigneur,
Bien qu'il soit d'une basse caste. (4-4)

Gond M.4

Hari connaît nos pensées les plus secrètes, Il est immanent.
On agit selons la volonté du Seigneur.
Sers donc le Seigneur, ô mon Esprit, Lui qui te protège de toute maladie. (1)
Mon esprit, médite toujours sur Hari, contemple le Seigneur,
A part le Seigneur nul ne peut te sauver, ni te tuer,
Pourquoi donc t'inquiètes-tu? (1-Pause)
Lui-même, le Seigneur, a créé le jeu de l'univers,
Et Lui-même y a infusé Sa lumière.
Dans chaque créature parle le Seigneur Lui-même; Lui-même fait parler les créatures.
Le Parfait Gourou m'a révélé l'Unique Maître. (2)
Le Seigneur est au-dedans, en-dehors et auprès de toi,

---

1. Brahmine, Kshatriya, Vaishya et Shudra.
2. Brahmcharya, Grahastha, Vanprastha et Sanyasa.
3. plante de ricin.

Donc comment peux-tu Lui cacher tes actes?
Si tu sers le Seigneur avec un coeur pur, mon esprit, tu gagneras tous les conforts. (3)
Lui, le Tout-Puissant, est le plus haut; médite sur Lui, ô mon esprit.
Nanak dit: «Contemple le Seigneur, qui est toujours auprès de toi, et qui va t'émanciper.» (4-5)

Gond M.4

J'aspire comme un assoiffé après le Darshna (aperçu) du Seigneur. (1)
Vraiment, mon esprit est percé par la flèche de Son amour.
Mon Seigneur seul connaît ma maladie, ma vraie peine. (1-Pause)
Seul celui qui me raconte l'évangile de mon Amour est mon ami, mon frère. (2) ***[GG-862]***
Mes Camarades, chantez ensemble les louanges du Seigneur.
Tel est le conseil du Gourou, cette instruction apporte la paix. (3)
O Seigneur, accorde à Nanak Ton Darshna,
Afin que son désir s'apaise et que son corps demeure en paix. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond M.5: Tchaupadas

Le Seigneur Lui-même crée et jouit de Ses dons. (1-Pause)
Vraiment, c'est le Créateur qui entend, le Seigneur regarde tout.
Il ne se manifeste pas, et Il est aussi immanent.
Le Seigneur crée et aussi détruit.
Immanent est le Créateur, et aussi hors de l'attachement. (1)
C'est Lui qui parle; c'est Lui qui comprend.
C'est Lui qui vient; c'est Lui qui va.
Absolu est le Créateur et aussi relatif.
Ce n'est que par la grâce du Gourou que l'on gagne cette perception d'Hari. (2-1)

Gond M.5

O mortel, tu es pris au piège comme le poisson et le singe,
Car tu es enchevêtré dans l'éphémère amour de la Maya.
Tes pas, tes souffles, tout est compté[1],
Tu seras émancipé si tu chantes les louanges du Seigneur. (1)
O mon esprit, comprends bien, abandonne ta divagation.
Ici tu ne trouveras point une demeure permanente,
Pourquoi donc désires-tu aller chez autrui? (1-Pause)
Comme l'éléphant est séduit par le sexe, tu es séduit par l'amour de ta famille.
Nous sommes des oiseaux qui se rassemblent et puis se séparent,
Tu gagneras l'éternelle vie si dans la sainte congrégation tu contemples le Seigneur. (2)
Le poisson est pris au piège à cause du goût de langue,
A son instar, tu es saisi par les cinq désirs,
Tu gagneras l'émancipation, si tu cherches le refuge du Seigneur. (3)
O Seigneur, Tu détruis toute tristesse, sois miséricordieux envers Tes créatures, toutes T'appartiennent à Toi.
Accorde-moi Ton Darshna, je suis l'esclave de Tes esclaves. (4-2)

---

1. AT. Si tu marches et vis dans la volonté du Seigneur

[1018]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond M.5: Tchaupadas

Lui qui t'a donné la vie, le souffle,
Qui a mis la lumière dans ta poussière,
Qui t'accorde toute friandise,
O idiot, abandonnant le Seigneur où vas-tu aller? (1)
Occupe-toi du service du Transcendant;
Ce n'est que par le Gourou qu'on réalise l'Immaculé Seigneur. (1-Pause)
Lui qui a créé bien des couleurs et des formes,
Qui crée et détruit en un moment,
Lui dont nul ne peut décrire l'état, ni la valeur.
Médite à jamais sur Lui, ô mon esprit. (2)
Eternel est le Seigneur, Il ne vient ni ne va, *[GG-863]*
Il est le trésor des vertus, lequel de Ses mérites puis-je chanter?
Ses Trésors sont pleins à déborder des perles du Nom.
Il accorde à tous le soutien. (3)
Lui dont le Vrai Purusha est le Nom,
En chantant Ses louanges, même un moment, des milliards de péchés s'écartent
Il est notre ami depuis l'enfance; Il est le Camarade des Saints,
Il est le support de notre vie, notre Amour (4-1-3)

Gond M.5

Je ne fais commerce que du Nom.
Seul le Nom est le soutien de mon esprit.
Je ne cherche que le support du Nom.
En méditant sur le Nom, des milliards de péchés disparaissent. (1)
Le Maître m'a accordé le capital du Nom,
La contemplation du Nom, par le Gourou, c'est ma divinité. (1-Pause)
Le Nom est le souffle de mon âme,
Le Nom est auprès de moi, où que j'aille.
Par le Nom le Seigneur m'apparaît doux,
Sur terre, dans l'eau, partout j'aperçois le Nom. (2)
Par le Nom, on est approuvé à la cour du Seigneur,
Par le Nom toutes les générations sont sauvées,
Par le Nom toutes nos affaires sont réglées,
Donc mon esprit est imbu du Nom. (3)
Par le Nom, j'ai perdu ma peur,
Par le Nom, mon va-et-vient s'est terminé.
Béni par le Gourou, j'ai rencontré le Seigneur, le Trésor des mérites.
«De cette façon», dit Nanak, «je demeure en parfaite paix.» (4-2-4)

Gond M.5

Lui qui accorde l'honneur au sans-honneur,
Qui octroie Ses dons aux affamés,
Qui protège le mortel dans les ténèbres de la matrice,
Obéis à un tel Seigneur. (1)
Contemple le Seigneur qui porte secours partout, en bon temps et en mauvais temps.
(1-Pause)
Les riches et les pauvres sont égaux à Ses yeux.

Immanent, Il est dans une fourmi et aussi dans un éléphant,
Il ne demande de conseils à personne,
Quoi qu'Il fasse Il agit selon Sa propre volonté. (2)
Lui dont nul ne connaît la limite,
L'Immaculé qui existe en Lui-même,
Lui qui est Forme et aussi Sans-Forme,
Il demeure dans chaque coeur et nous soutient tous. (3)
Ses dévots sont imbus de l'amour de Son Nom,
En chantant Ses louanges, les Saints sont à jamais dans la béatitude.
Imbus du Nom, Ses dévots sont toujours contents.
Nanak se met aux pieds de telles personnes. (4-3-5)

Gond M.5

Eux, dans la compagnie de qui se purifie l'esprit (âme),
Dans la compagnie de qui on médite sur le Seigneur,
Dans la compagnie de qui s'effacent les péchés,
Dans la compagnie de qui s'illumine l'esprit, (1)
Eux, les Saints de Hari, sont mes amis, mes camarades.
Dans leur compagnie on chante à jamais Ses louanges. (1-Pause)
Par leur conseil, le Seigneur habite l'esprit.
Par leur conseil, s'en vont le doute, la peur.
Dans leur coeur réside l'immaculé évangile.
Tout le monde aspire après la poussière sous leurs pieds. (2)
Des milliards de pécheurs se sauvent dans leur compagnie. *[GG-864]*
Le Nom de l'Unique, Sans-Forme est leur soutien.
Vraiment, le Seigneur connaît les intentions de tous,
Trésor de miséricorde est l'Immaculé Seigneur. (3)
Quand le Transcendant devient miséricordieux,
Alors on rencontre le bienfaisant Saint-Gourou.
Nanak contemple le Nom toute la journée,
Car, par le Nom du Seigneur, on gagne la paix, le Sahaj, et la béatitude. (4-4-6)

Gond M.5

Dans ton esprit réfléchis sur l'image (Verbe) du Gourou,
Par le Verbe du Gourou, accepte le Mantra du Nom,
Enchâsse les pieds du Gourou dans ton esprit.
Obéis toujours au Gourou, le Transcendant. (1)
Nul ne doit avoir de doute,
Sans le Gourou nul ne peut traverser l'océan de l'existence. (1-Pause)
Le Gourou montre la voie à celui qui est égaré,
Le Gourou nous fait abandonner l'Autre et nous attache à Sa dévotion.
Il écarte la peur de la naissance et de la mort,
Infinie est la gloire du Parfait Gourou. (2)
Par la grâce du Gourou s'épanouit le Lotus (coeur) inverti,
Et l'esprit jadis enveloppé de ténèbres s'illumine. (3)
Le Gourou est le Créateur, la Cause des causes.
Le Gourou-Dieu est, et il sera.
Nanak dit: «Le Seigneur m'a révélé que
Sans le Gourou, nul ne gagne son émancipation.» (4-5-7)

Gond M.5

O mon esprit, souviens-toi toujours du Gourou,

[1020]

Car, à part le Gourou, il n'y a pas d'autre soutien.
Jour et nuit cherche le support du Gourou,
Nul ne peut détourner Sa bienfaisance. (1)
Considère le Gourou et Dieu comme un,
Et accepte Sa volonté quelle qu'elle soit. (1-Pause)
Celui dont l'esprit est à l'unisson des pieds du Gourou,
Voit disparaître sa peine, sa tristesse et son doute,
Par le service du Gourou il gagne l'honneur.
Je me sacrifie à jamais au Gourou. (2)
Je suis béni, je suis en extase, lorsque j'ai le Darshna du Gourou.
Parfait et béni est le service du Serviteur du Gourou,
Le Serviteur du Gourou ne subit pas la peine.
Vraiment, le Serviteur du Gourou est connu partout, dans toutes les directions. (3)
Hors de description est la grandeur du Gourou.
Le Gourou s'est abîmé dans le Transcendant.
Nanak dit: «Celui dont le destin est parfait,
Son esprit s'attache aux pieds du Gourou.» (4-6-8)

Gond M.5

Le Gourou est mon adoration, le Gourou est mon Dieu.
Le Gourou est mon Transcendant, le Gourou est tout-puissant.
Le Gourou est l'ineffable mystérieux Maître,
Je cherche le refuge des pieds du Gourou; tout le monde adore les pieds du Gourou. (1)
A part le Gourou je n'ai pas d'autre refuge.
Jour et nuit je répète le Nom du Gourou. (1-Pause)
Le Gourou est ma connaissance divine,
Dans mon esprit, je réfléchis sur le Gourou,
Il chérit le monde, il est le Purusha, le Dieu glorieux.
Les paumes jointes, je cherche le refuge du Gourou,
A part le Gourou je n'ai pas d'autre support. (2)
Le Gourou est le bateau sur lequel on traverse l'épouvantable océan,
Par le service du Gourou, on échappe au Yama.
Entouré des ténèbres, le Mantra du Gourou est la seule lumière.
Dans la compagnie du Gourou tout le monde est sauvé. (3) ***[GG-865]***
Par un bon destin seulement on rencontre le Parfait Gourou.
Par le service du Gourou, on ne souffre point de la détresse.
Nul ne peut effacer le Verbe du Gourou.
O frère, Nanak est le Gourou,
Car il est en harmonie[1] avec Dieu. (4-7-9)

Gond M.5

N'aie d'affaires qu'avec le Seigneur,
Car le Nom du Seigneur est le soutien du souffle.
Chante toujours les louanges d'Hari,
Car le Seigneur est partout, Immanent en tous. (1)
Dans la société des Saints répète le Nom d'Hari.
C'est l'acte le plus pieux, le plus haut mérite. (1-Pause)
Amasse les richesses du Nom-Trésor du Seigneur,
Fais du Nom ton support, ton soutien,
N'oublie jamais le Nom du Seigneur,

---

1. AT. Nanak est un avec Dieu.

www.sikhbookclub.com

Dans sa miséricorde le Gourou révèle le Nom. (2)
Le Seigneur nous accorde toujours Son aide,
Embrasse donc l'amour d'Hari.
En répétant le Nom d'Hari, on devient pur immaculé,
Et les péchés des naissances s'en vont, en un moment,. (3)
En répétant le Nom du Seigneur, on mate la roue de la naissance et de la mort.
En répétant le Nom on traverse l'épouvantable océan.
Illumine donc ton esprit par le Nom du plus Haut.
Jour et nuit contemple le Nom, ô Nanak, serviteur du Seigneur. (4-8-10)

Gond M.5

Mon Seigneur a tenu en échec les cinq démons,
Il les a fait fuir de moi, Son serviteur,
Et ils ne trouvent plus le palais du Saint (pour s'y introduire).
Et les dévots du Seigneur chantent le chant de joie. (1)
Les Cinq règnent sur tous et partout;
Mais ils servent volontairement le Saint du Seigneur. (1-Pause)
Ils exigent des hommages de tous,
Mais ils obéissent aux dévots du Seigneur,
Ils dérobent et déshonorent l'égoïste,
Mais ils lavent les pieds des dévots du Seigneur. (2)
La Maya a donné naissance aux Cinq,
Et a créé le monde par le jeu des quatre sources de la création,
Et en vertu des trois modes (de la Maya) on s'adonne à des divertissements,
Mais les dévots du Seigneur vivent au-dessus d'eux. (3)
Dans Sa miséricorde le Seigneur libère Ses dévots,
Vraiment Lui à qui ils appartiennent, (Il) les émancipe.
Nanak dit: «Sublime est la dévotion du Seigneur,
Sans Sa dévotion, Sa méditation, on se gaspille.» (4-9-11)

Gond M.5

Par le Nom d'Hari, toute détresse disparaît.
On se débarrasse des maladies et on jouit de la béatitude.
On est content, on s'apaise lorsqu'on contemple le Nectar-Nom,
Par la grâce du Saint-Gourou on gagne tout fruit. (1)
En contemplant le Nom, on traverse l'océan, on gagne le salut,
Et les péchés des naissances s'en vont. (1-Pause)
Dans ton coeur enchâsse les pieds du Gourou.
Ainsi tu atteindras l'autre côté de l'épouvantable océan de feu.
Alors la roue de la naissance et de la mort se termine, toute maladie disparaît,
En transe de Sahaj on se met à l'unisson du Seigneur. (2)
Dans l'espace et partout se trouve l'Unique.
Il connaît les intentions de chaque coeur.
Quand dans Sa miséricorde Il accorde le don du bon intellect,
Alors on médite toute la journée sur Son Nom. (3)
Le coeur de celui au-dedans de qui habite le Seigneur, s'illumine.
Le coeur plein d'amour, on chante les louanges du Seigneur, *[GG-866]*
Et, en contemplant le Transcendant, on gagne le Salut. (4-10-12)

Gond M.5

Rends obéissance aux pieds-lotus du Gourou,
Et fais fuir la luxure et le courroux de ton corps,

Sois la poussière sous les pieds de tous,
Et comprends que le Seigneur habite tout coeur, Immanent, Il est partout. (1)
Contemple ainsi le Seigneur, qui soutient le monde,
Consacre ton corps, ton trésor, ton âme au Seigneur. (1-Pause)
Toute la journée chante les louanges du Seigneur.
C'est là le vrai objet de notre vie.
Abandonne ton ego, considère le Seigneur toujours auprès de toi,
Et, par la grâce du Saint-Gourou, imprègne-toi de l'amour du Seigneur. (2)
Reconnais ton Créateur, ô mortel.
Ainsi à la cour tu gagneras l'honneur.
Tu seras béni, pur, immaculé sera ton corps, ton esprit,
Et ta langue répétera le Nom du Seigneur. (3)
Sois miséricordieux envers moi, Ton humble serviteur, O Compatissant.
Je ne demande que la poussière sous les pieds du Saint-Gourou.
Sois miséricordieux et accorde-moi le don, O Hari,
De vivre en méditant sur Ton Nom. (4-11-13)

Gond M.5

Pour moi, encens, lampe, service du Gourou,
Ce n'est que de Lui faire à jamais des obéissances.
En abandonnant tout, je cherche le refuge d'Hari,
Et par un bon destin le Gourou se plaît en moi. (1)
Toute la journée je chante les louanges d'Hari.
Mon corps, mon trésor, appartient au Seigneur, ainsi que ma vie. (1-Pause)
En chantant Son éloge je me trouve dans la béatitude.
Le Suprême Seigneur nous bénit tous, nous pardonne à tous,
Dans Sa miséricorde Il m'a attelé à Son service.
Ecartant la peine de la naissance et de la mort, Il m'a réuni avec Lui-même. (2)
Contempler le Nom du Seigneur dans la société des Saints,
C'est l'essence de la sagesse, la foi suprême, le plus sublime acte.
Les pieds du Seigneur sont le bateau pour traverser l'océan.
Le Seigneur connaît nos pensées les plus intimes; Il est la Cause des causes. (3)
Dans Sa miséricorde le Seigneur nous sauve et nous bénit tous,
Alors s'en vont les cinq démons.
Et on ne perd plus au jeu de la vie,
Car le Seigneur prend Son dévot comme Sien. (4-12-14)

Gond M.5

Dans Sa miséricorde le Seigneur accorde tous les conforts et la béatitude.
Le Maître protège toujours Ses enfants.
Miséricordieux, compatissant est le Seigneur; Il soutient le monde.
Le Bienfaisant Seigneur pardonne à Ses créatures. (1)
O Bienfaisant Seigneur, je cherche Ton refuge,
Car, en méditant sur Toi, O Transcendant Seigneur, je jouis de la béatitude. (1-Pause)
Nul autre n'est aussi compatissant que le Seigneur,
Il est Immanent et Il habite tous les coeurs.
Il honore Son dévot ici et dans l'au-delà.
Rendre purs immaculés les pécheurs, c'est Sa nature même. (2)
Sa méditation est la panacée de toute maladie.
Méditer sur le Seigneur, c'est le vrai Tantra, le vrai Mantra,
Quand on médite sur le Seigneur, toute tristesse s'en va.

Et on reçoit tout ce que l'on désire. (3)
Tout-Puissant est le Compatissant Seigneur, la Cause des causes.
La sublime méditation du Seigneur inclut tout. *[GG-867]*
Je suis béni par le Seigneur,
Donc je ne contemple que l'Unique Seigneur. (4-13-15)

Gond M.5

O frère, médite sur le Nom du Seigneur,
Afin que ton esprit devienne pur immaculé,
Toute maladie du corps et de l'esprit s'écartera,
Et les ténèbres et aussi la détresse disparaîtront. (1)
En chantant les louanges du Seigneur, on traverse l'océan de l'existence.
Par un bon destin on atteint l'Infini Purusha. (1-Pause)
Quiconque chante les louanges du Seigneur,
Arrive hors de l'atteinte du Yama.
Approuvée et bénie est son arrivée au monde,
Par la grâce du Gourou, il reconnaît son Maître. (2)
Par la grâce du Saint-Gourou, on chante l'éloge d'Hari,
Alors disparaissent la luxure, le courroux, l'aliénation, et
On aperçoit partout la présence du Maître,
Tel est le parfait Mantra du Parfait Gourou. (3)
Celui qui remplit ses dépôts du Nom-trésor du Seigneur,
Règle toutes ses affaires, en rencontrant le Sat-Gourou.
Dans l'amour du Seigneur il reste toujours éveillé,
Et son esprit s'attache aux pieds du Seigneur. (4-14-16)

Gond M.5

Les pieds du Seigneur sont le bateau pour traverser l'océan.
Si l'on médite sur le Nom, on ne meurt plus,
En chantant les louanges d'Hari, on ne marche pas sur la voie du Yama,
Par la méditation du Suprême on tue les cinq démons. (1)
O Parfait Seigneur, je cherche Ton refuge.
Accorde-moi Ta protection, je suis Ta créature. (1-Pause)
Les Smritis, les Shastras, les Vedas, les Puranas,
Tous parlent du Transcendant.
Les Yogis, les célibataires, les Vaishnaivas, les Vairagis,
Aucun d'entre eux ne connaît les limites de l'Eternel. (2)
Même Shiva, le dieu, soupire après Son Darshna.
Et pourtant il ne comprend pas l'Invisible, le Mystérieux.
Lui à qui Il accorde Sa méditation,
Au monde rare est une telle personne. (3)
Je suis sans vertu, (je) ne possède aucun mérite.
O Seigneur, Ton regard gracieux inclut tout trésor.
Nanak, l'humble, ne demande que le don de Ton service. (4-15-17)

Gond M.5

(En parole du Seigneur)
Celui qui est maudit par le Saint, je le détruirai,
Celui qui calomnie le Saint, je le jetterai en bas des cieux.
Je soutiendrai le Saint avec mon âme, mon esprit.
J'émanciperai le Saint en un moment. (1)
Seul est Saint celui en qui se plaît le Seigneur.

Vraiment, le Seigneur et le Saint se conduisent de la même façon. (1-Pause)
Le Seigneur protège le Saint de Ses propres mains,
Jour et nuit, le Maître demeure auprès du Saint,
A tout moment le Seigneur chérit Ses Saints,
Les ennemis du Saint, le Seigneur les prive de leur gloire. (2)
Que nul ne calomnie le Saint.
Celui qui calomnie le Saint se détruit sans aucun doute.
Celui qui est sous la protection du Créateur,
Nul ne peut lui faire de mal, quels que soient ses efforts.
Je suis rempli de la foi du Seigneur, *[GG-868]*
Et je me rends compte que mon corps et mon âme Lui appartiennent à Lui.
J'ai gagné la sagesse,
Les égoïstes perdent toujours et les disciples du Gourou gagnent à jamais. (4-16-18)

Gond M.5

L'Immaculé Nom du Seigneur est comme l'eau pure et fraîche.
Lorsqu'on répète le Nom avec sa langue, nos péchés se lavent. (1-Pause)
Le Seigneur demeure partout, Il est immanent.
Vraiment le Maître illumine tous les coeurs,
Lorsqu'on répète Son Nom on n'entre point dans l'enfer.
Par le service du Seigneur on gagne tout fruit. (1)
Dans ton esprit fais du Nom du Seigneur ton soutien.
Le Seigneur est le bateau pour traverser l'océan de l'existence.
Lorsqu'on répète Son Nom, les démons du Yama s'en vont.
Le Nom brise les dents de la Maya, la sorcière. (2)
Le Seigneur nous pardonne toujours,
Le Seigneur nous accorde le confort et la paix.
Le Seigneur nous accorde la gloire.
Le Seigneur est la mère, le père de Son Saint, de Son dévot. (3)
Dans leur congrégation, les Saints ne répètent que le Nom du Seigneur,
Ils chantent à jamais les louanges du Seigneur,
En rencontrant le Gourou, on reçoit l'ineffable chose (Nom),
Nanak, Son serviteur ne cherche que Son refuge. (4-17-19)

Gond M.5

Celui que le Seigneur veut protéger,
Le Sans-Forme, devient son partisan. (1-Pause)
Alors même le feu de la matrice ne lui fait pas de mal,
Et ni la luxure, ni le courroux, ni l'avarice, ni l'attachement ne l'influent.
Dans la société des Saints, il contemple le Seigneur, le Sans-Forme.
Le calomniateur d'un pareil homme ne reçoit que le déshonneur. (1)
Le Mantra du Seigneur est l'armure de Son dévot,
Les démons des désirs ne peuvent percer cette armure.
Quiconque s'enorgueillit de son «Moi» est détruit.
Le Seigneur seul est le refuge de Son humble dévot. (2)
Quiconque cherche le refuge d'Hari, du Roi,
Le Seigneur le protège, le Maître l'embrasse.
Si quelqu'un tire vanité (de ses pouvoirs),
En un moment il sera réduit en poussière. (3)
Lui, l'Unique est, et aussi sera,
Dans Sa miséricorde Il protège Son dévot.
Vraiment, le Maître est le seul soutien de la vie de Nanak. (4-18-20)

[1025]

Gond M.5

Merveilleux et sans égal est l'évangile du Seigneur,
L'âme est l'image du Maître. (1-Pause)
Il n'est jamais vieux, ni enfant non plus.
Il ne souffre jamais de tristesse, le Yama ne Lui fait pas de mal,
Eternel, Impérissable, Il ne s'en va jamais.
Depuis le commencement, depuis des siècles Lui est immanent et partout. (1)
Hors des effets de la chaleur et du froid,
Il n'a ni ennemi, ni ami.
Et Il est au-dessus de la joie et de la tristesse.
Tout Lui appartient à Lui, et Il est la Cause des causes. (2)
Il n'a ni père, ni mère,
Vraiment Il est venu de l'éternité, du lointain,
Il est hors de l'influence des péchés et aussi des vertus.
Mais Il reste éveillé à jamais dans chaque coeur. (3)
Lui-même, le Seigneur, a créé la Maya à trois qualités,
Le grand mammon n'est que Son ombre.
Le Seigneur est hors de description, mystérieux et miséricordieux,
Il est toujours miséricordieux aux humbles et compatissant. *[GG-869]*
Nul n'a connu Son état ou Sa limite.
Nanak se sacrifie à Lui à jamais. (4-19-21)

Gond M.5

A jamais, je me sacrifie aux Saints.
Au sein de leur compagnie je chante les louanges du Maître.
Par la grâce du Saint-Gourou tous les péchés disparaissent,
On ne cherche le sanctuaire du Saint-Gourou que par un bon destin. (1)
En contemplant le Seigneur on ne se heurte à aucun obstacle.
Par la grâce du Gourou on réalise le Seigneur. (1-Pause)
Lorsque le Seigneur nous accorde Sa miséricorde,
Il nous fait poussière sous les pieds des Saints.
Alors la luxure et le courroux disparaissent du corps.
Et le Joyau du Nom vient habiter l'esprit. (2)
Approuvée et bénie est la vie de celui
Qui aperçoit le Seigneur auprès de lui-même.
Et il se consacre, le coeur plein d'amour, à l'adoration du Maître,
Alors il s'éveille du sommeil des naissances. (3)
Les Pieds-lotus du Seigneur sont le soutien de Ses Saints.
Chanter les louanges du Maître est le vrai commerce.
Seigneur, exauce mon désir,
Que Nanak trouve la paix dans la poussière sous les pieds des Saints. (4-20-22-6-28)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Ashtapadis M.5

Fais tes obéissances au Parfait Gourou.
Béni est Son Darshna, vraiment rémunérateur est Son service.
Le Créateur-Seigneur connaît nos intentions et nos pensées,

Et le Gourou reste à jamais imbu de Son Nom. (1)
Le Gourou est Govind, Il soutient le monde
Et le Gourou sauve toujours son serviteur. (1-Pause)
Il satisfait les rois, et les Elites,
Mais Il détruit les égoïstes et les arrogants,
Maudite est la bouche qui calomnie autrui,
Tout le monde proclame la victoire du Gourou. (2)
Toujours en béatitude est l'esprit des Saints.
Car les Saints méditent sur le Gourou, homme de destin.
Toujours resplendissante est la contenance de leurs compagnons.
Et le calomniateur des Saints ne trouve aucun refuge. (3)
Les dévots louent toujours leur Gourou,
Transcendant Maître, Il est hors de souci,
Dans son sanctuaire disparaît toute peur.
Le calomniateur des dévots est maudit et expulsé de (Son sanctuaire). (4)
Que personne ne calomnie les dévots,
Détestable est celui qui pratique la calomnie.
Toute la journée le dévot médite sur l'Unique,
Et le Yama ne le touche plus. (5)
Le Saint est sans inimitié, le calomniateur est vaniteux.
Le Saint souhaite le bien de tous, le calomniateur souhaite le mal,
Les dévots méditent sur le Vrai Gourou,
Les Saints gagnent leur émancipation; le Calomniateur tombe en enfer. (6)
Prête l'oreille, mon ami.
A Sa cour seul le Verbe apporte du secours.
Et on ne récolte que ce que l'on sème. *[GG-870]*
Le vaniteux perd tout[1] (7)
O Sat-Gourou, tu es le support des sans-support.
Dans Ta miséricorde sauve l'honneur de Ton dévot.
Nanak dit: «Je me sacrifie au Gourou,
Sa contemplation sauve mon honneur.» (8-1-29)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Rag Gond: Hymnes des Bhaktas

Kabirji

Si l'on rencontre un Saint, on doit s'entretenir avec lui,
En revanche, si l'on rencontre un anti-Saint'(mauvais) on doit se taire. (1)
O frère, quelle sorte de mots doit-on dire?
Comment peut-on s'imprégner de Son Nom? (1-Pause)
En causant avec les Saints on acquiert des mérites,
Mais causer avec un idiot, ce n'est qu'un bavardage inutile. (2)
Plus on parle avec des idiots, plus on commet de péchés.
Mais[2] comment peut-on se conduire sans parler? (3)
Kabir dit: «Une cruche vide fait beaucoup de bruit,
Mais très stable est celle qui est remplie (d'eau).» (4-1)

---

1. Litt. il est tiré de racines.
2. AT. Si je ne parle pas l'idiot ne peux me faire du mal.

[1027]

Gond

Après sa mort, un homme n'est plus utile.
En revanche un animal, après sa mort, a bien des usages. (1)
Que puis-je connaître à propos de mon destin?
En vertu de mes actes que puis-je connaître, O frère? (1-Pause)
Mes os, ils brûleront comme des fagots,
Mes cheveux, ils brûleront comme de la paille. (2)
Kabir dit: «On ne s'éveille que quand on est frappé à la tête par le gourdin du Yama.» (3-2)

Gond

Le Seigneur est dans les cieux, dans le sous-monde;
Il est dans les dix directions, Il est partout.
Il est la source de la béatitude, l'Eternel Purusha.
Le corps périt mais le Seigneur, Maître de l'âme, ne périt jamais. (1)
J'ai réalisé[1],
Que l'âme ne meurt point. (1-Pause)
(On dit que) le corps est créé des cinq éléments.
Mais d'où sont venus les cinq éléments?
On dit: «L'âme est liée par ses actes.»
Mais qui l'a attachée à ses actes? (2)
Le corps vit en Dieu et le Dieu vit au-dedans du corps,
Vraiment Il vit dans tout corps.
Kabir dit: «Je n'oublierai jamais le Nom, tout arrive selon Sa volonté et je m'y soumets.» (3-3)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Hymnes de Kabir

Les bras ligotés, ils ont mis mon corps devant un éléphant.
En colère le cornac frappe avec un aiguillon sur la tête de l'éléphant.
L'éléphant court dans une autre direction et pousse des cris.
(Comme s'il disait) je me sacrifie à cette image d'Hari. (1)
O mon Seigneur, Tu es ma force,
Même si le Qazi ordonne au Cornac de conduire l'éléphant 'sur moi'. (1-Pause) *[GG-871]*
Le Qazi dit: «O Conducteur, je te couperai en morceaux,
Frappe l'éléphant avec l'aiguillon et fais-le avancer.»
Mais l'éléphant n'avance plus, il fixe son attention sur le Seigneur.
Dans son coeur habite le Seigneur. (2)
«Quel péché a commis le Saint», dit-il,
«Ligoté comme un ballot, il a été mis devant un éléphant.»
L'éléphant salue le ballot.
L'aveugle Qazi a triplé ses efforts,
Mais son coeur n'est pas attendri. Kabir dit: «Mon corps appartient au Seigneur,
Et mon âme, mon esprit, demeure au quatrième Etat.» (4-1-4)

Gond

L'âme, l'esprit: il n'est ni humain, ni angélique,

---

1. AT. Je suis affligé de tristesse, lorsque je demande d'où cette âme venue et où elle va aller.

Il n'est ni ascète, ni Shaivite,
Il n'est ni Yogi, ni Sanyasin,
Il n'a pas de mère, et n'est pas le fils de quelqu'un. (1)
Alors qui réside dans le temple du corps?
Vraiment personne ne peut connaître sa fin, sa limite. (1-Pause)
Il n'est ni homme de famille, ni anachorète.
Il n'est ni roi, ni mendiant.
Il n'a ni corps, ni sang.
Il n'est ni Brahmine, ni Kshatriya. (2)
Il n'est ni homme d'austérité, ni Sheikh,
Il ne vit ni ne meurt.
Si quelqu'un se chagrine à sa mort,
Bien sûr il perd son honneur. (3)
Par la grâce du Gourou, j'ai trouvé la voie,
Ainsi mon cercle de naissance et de mort s'est terminé.
Kabir dit: «L'âme est une partie du Seigneur
Et elle demeure, comme l'encre indélébile, sur le papier.» (4-2-5)

Gond

Les ficelles sont rompues et il manque de l'amidon.
Les roseaux sont suspendus à la porte,
Et les brosses sont éparpillées,
Il semble que ce garçon invite la mort à sa tête. (1)
Ce garçon a perdu tous ses biens.
Les visites de ses Camarades nous chagrinent sans cesse. (1-Pause)
Il ne parle plus de ses roseaux, ni de ses brosses,
Car son esprit est imbu du Nom d'Hari.
Ses filles, ses fils n'ont rien à manger,
Mais il munit toujours ses Camarades de nourriture. (2)
L'un d'eux est chez lui, d'autres vont arriver.
Il leur donne les lits, alors que nous dormons sur le parquet,
Des livres à leur ceinture, ils caressent leur tête rasée.
Ils mangent du pain, alors que nous n'avons que des grains grillés. (3)
Ces ermites et le garçon (Kabir) sont devenus un (en pensée),
Et ces ermites sont le support des hommes[1] du monde.
Kabir dit: «Prête l'oreille, ô aveugle et sans-guide Loï (monde),
Cherche le refuge de ces Saints et sauve-toi.» (4-3-6)

Gond

Quand meurt le mari (homme), la femme (Maya) ne se désole point,
Quelqu'un d'autre devient son protecteur.
A sa mort, le protecteur entre en enfer.
C'est à cause de son attachement à la Maya. (1)
La Maya est chère à tous,
Tout[2] le monde veut la subjuguer, (1-Pause)
Un collier autour du cou, elle est toujours belle,
Pour le Saint elle est comme un poison, mais le monde s'épanouit à son aperçu,
Elle s'embellit et se tient comme une putain,
Maudite par le Saint, elle erre partout. (2)

---

1. Litt. ceux qui vont se noyer
2. Litt. toute créature

www.sikhbookclub.com

Elle court après les Saints, *[GG-872]*
Mais elle a peur d'être frappée, car les Saints ont la grâce du Gourou.
Elle est la vie même des apostats et des égoïstes.
Pour moi elle n'est qu'une sorcière affamée. (3)
Je connais bien ses secrets,
Car j'ai rencontré mon Compatissant Gourou-Dieu.
Kabir dit: «Je l'ai fait sortir de ma maison,
Et elle s'est attachée aux hommes du monde.» (4-4-7)

Gond

Celui qui entre dans la maison où n'est pas la Maya (des biens),
En sort non nourri, et même affamé.
Même le maître d'une telle maison n'est pas content.
Dépourvu de la Maya (des biens) on souffre la peine. (1)
Bénie est la Maya,
Elle[1] fait vaciller même les pénitents, les sages, les pieux. (1-Pause)
Cette Maya est fille d'avare,
A part[2] les dévots du Seigneur, elle contrôle tout le monde.
A la porte du Saint, elle le supplie,
«Je cherche ton refuge, sauve-moi, sauve-moi.» (2)
Elle est d'une beauté majestueuse (séduisante),
Les anneaux de ses chevilles produisent un doux tintement,
Elle tient compagnie tant qu'on est vivant,
Dès notre mort elle part à la hâte et même nu-pieds. (3)
Elle a vaincu les trois mondes,
Même les gens qui lisent les dix-huit Puranas,
Et ceux qui visitent les places de pèlerinage,
Tous sont ammoureux de'elle.
Elle a percé le coeur de Brahma, de Vishnu et de Shiva,
Elle a détruit de grands rois et de puissants seigneurs. (4)
Vraiment large est son étendue, on ne connaît pas ses limites,
Mais elle se tient bien en compagnie des cinq (organes des sens)
Quand se brise la cruche de cinq désirs,
Alors, dit Kabir, on gagne son émancipation, par la grâce du Gourou. (5-5-8)

Gond

Une maison ne reste pas debout sans la poutre,
Comment donc peut-on traverser l'océan sans le Nom?
Sans la cruche, on ne retient pas l'eau,
De même, sans la grâce du Gourou, on part sans honneur. (1)
Je brûlerai l'esprit qui ne se souvient pas du Seigneur
Et qui s'occupe des désirs de son corps. (1-Pause)
De même que sans le fermier le champ n'est labouré,
Sans fil on ne peut pas ficeler des grains,
Sans tordre la ficelle on ne peut faire un noeud,
De même sans la grâce du Gourou on part sans salut. (2)
De même que sans mère, sans père il n'y a pas d'enfant,
Sans eau on ne peut pas laver ses vêtements.
Sans cheval on ne peut pas monter à cheval,

---

1. Son manque
2. AT. Abandonnant les dévots elle se mêle au monde.

De même sans la grâce du Gourou on ne peut pas atteindre la cour. (3)
De même que sans musique il n'y a pas de danse,
De même sans honneur est la femme abandonnée.
Kabir dit: «Tu ne dois t'occuper que d'un acte, chercher le refuge du Gourou,
Alors prendra fin le cycle de ta naissance et de ta mort.» (4-6-9)

Gond

Le seul entremetteur est celui qui châtie son esprit,
Seul celui qui discipline son esprit échappe au Yama.
Celui qui discipline son esprit et le met à l'épreuve,
Celui-là gagne l'émancipation.
O frères, à qui donnez-vous le nom d'entremetteur?
Tous les mots peuvent avoir différents sens. (1-Pause)
Le seul danseur est celui qui danse avec son esprit éveillé.
Le Seigneur ne se plait pas de la fausseté,
Au contraire Il se plaît de la vérité.
Celui qui danse gracieusement pour le Seigneur,
Lui-même, le Maître devient le Protecteur de son esprit. (2)
Seul est le danseur-de-rue celui qui nettoie la rue de son corps, *[GG-873]*
Qui contrôle les cinq passions de son corps,
Qui pratique[1] l'adoration du Seigneur, le Maître des neuf continents.
Un tel danseur, je le prends comme mon Gourou. (3)
Le vrai voleur est celui qui vole (détruit) l'envie,
Qui contrôle ses sens et répète le Nom du Seigneur.
Kabir dit: «Par sa grâce j'ai gagné les mérites, sage, beau et resplendissant est mon Gourou.»
(4-7-10)

Gond

Béni est Gopal (Dieu), béni est mon Sat-Gourou,
Bénis sont les grains qui apaisent ma faim.
Bénis sont les Saints qui comprennent celà,
Car le Seigneur, qui soutient le monde, les rencontre. (1)
Du Seigneur, du Purusha, émanent les grains,
On ne peut méditer sur le Nom sans la saveur[2] des grains. (1-Pause)
Contemplons le Nom et aussi la nourriture,
Avec l'eau très doux devient son goût.
Quiconque s'abstient de la nourriture,
Perd son honneur dans les trois mondes. (2)
Ceux qui s'abstiennent de la nourriture,
A l'instar de la femme abandonnée, ne sont ni d'ici ni de là.
Ils déclarent qu'ils ne vivent que de lait,
Mais en secret ils se servent de bien des plats. (3)
Sans la nourriture, on ne gagne point de conforts.
En abandonnant la nourriture, on n'atteint point le Seigneur.
Kabir dit: «J'ai gagné la compréhension,
Bénie est la nourriture par laquelle nous sommes unis avec le Seigneur.» (4-8-11)

---

1. Litt. Qui est éveillé à....
2. Sans nourriture

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Hymnes de Namdeva

Sacrifier des chevaux dans un Yajna,
Donner en charité son propre poids (d'or),
Ou se laver à la confluence de Prayag, (1)
Aucun de ces actes n'égale le Simran du Nom.
O mon paresseux esprit, médite sur ton Seigneur. (1-Pause)
A Gaya, donner en charité en nom des aïeux,
Demeurer sur le rivage de la rivière Asi, près de Kanshi, (2)
Réciter de mémoire les quatre Vedas,
Pratiquer tous les rites,
Contrôler les cinq désirs par le conseil du gourou,
Pratiquer les six types de rites (des brahmines), (3)
Faire des discours à propos de Shiva et de son épouse,
O mon esprit, abandonne tous ces actes qui te séparent du Seigneur.
Médite à jamais sur le Seigneur.
O Namdeva, contemple le Nom et tu traverseras l'épouvantable océan. (4-1)

Gond

Comme le cerf, on est attiré par les doux sons,
Le cerf perd sa vie, mais il ne pense qu'au son. (1)
De la même manière je regarde mon Seigneur,
En abandonnant le Seigneur je ne m'attache pas à d'autres. (1-Pause)
Comme le pêcheur regarde le poisson,
Le forgeron d'or regarde l'or (quand il en fait des ornements), (2)
Comme un homme de mauvaise conduite regarde la femme d'autrui,
Comme un joueur regarde les dés, (3)
De la même manière, où que je regarde j'aperçois Hari,
Et Namdeva médite sur les pieds-lotus du Seigneur. (4-2)

Gond

Sauve-moi, sauve-moi, O Seigneur.
Je suis ignorant je ne sais pas nager,
O Seigneur, O Père, accorde-moi le soutien de Ta propre main[1]. (1-Pause)
En un instant, l'homme devient ange, *[GG-874]*
Tel est la connaissance sublime acquise par le conseil du Gourou.
Accorde-moi un tel médicament afin que j'atteigne aussi[2] le salut. (1)
Conduis-moi là où résident Dhruva et Narda.
Par le support du Nom bien des gens ont gagné leur salut,
Ceci est profession de foi de Namdeva. (2-3)

Gond

Mon esprit souffre,
Comme la vache séparée de son veau. (1)
Hors de l'eau, le poisson souffre,

---

1. Litt. bras
2. Litt. conquiers le paradis

[1032]

De même moi, Namdeva, je subis la tristesse sans le Nom. (1-Pause)
Quand le veau est détaché il court vers la vache,
Et il suce la tétine et se sert du lait. (2)
De même Namdeva a rencontré le Seigneur.
En rencontrant le Gourou j'ai aperçu le mystérieux Maître. (3)
Comme un méchant poursuit la femme d'autrui,
Du même zèle j'aime mon Seigneur, Ennemi de l'ego. (4)
Comme la torride chaleur du soleil brûle le corps,
De même Namdeva se chagrine sans le Nom du Seigneur. (5-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Hymnes de Namdeva

En répétant le Nom du Seigneur, on perd tout doute,
La méditation sur le Nom du Seigneur, c'est la plus sublime religion.
Quant on répète le Nom du Seigneur, les distinctions de castes s'effacent.
Vraiment le Seigneur est pour le dévot comme le bourdon est pour l'aveugle. (1)
Mes obéissances au Seigneur, je salue le Maître.
En répétant le Nom du Seigneur on ne souffre plus aux mains du Yama. (1-Pause)
Hari détruisit Harnakshya,
A Ajamal Il accorda une place dans le paradis.
En enseignant au perroquet (Nom du Seigneur) Ganika, la putain, aussi gagna l'émancipation
Ce Hari-là est la lumière de mes yeux. (2)
Pootna, la vicieuse nourrice, qui tuait des enfants,
Elle aussi fut sauvée lorsqu'elle répéta le Nom d'Hari.
En répétant le Nom du Maître Draupadi fut sauvée,
Aussi fut sauvée Ahlia, femme de Gautma, qui fut tranformée en pierre. (3)
Lui qui détruisit Kesi, le serpent, et Kansa,
Et qui bénit Kali, le serpent, de l'éternelle vie.
Ainsi est mon Seigneur, à qui je rends mes obéissances.
En méditant sur Lui, on se débarrasse de la peur et de la détresse. (4-1-5)

Gond

Celui qui court après Bhairva, ne peut au mieux devenir qu'un lutin comme elle,
Celui qui adore Sitla (la déesse de la variole)
(Il) ne fait que chevaucher sur un âne comme elle; tout est vain. (1)
Je ne contemple que le Nom de l'Unique, le beau Seigneur.
Pour le Nom du Seigneur j'ai échangé tous les dieux. (1-Pause)
Celui qui contemple le dieu Shiva,
Lui aussi chevauche un boeuf et tambourine comme Shiva.
Celui qui adore Parbati, Maha-Maya,
Ne peut au mieux que prendre naissance comme une femme. (3)
O Durga, on t'appelle la primordiale déesse,
Mais où te caches-tu quand tes dévots ont besoin du salut? (4)
«O ami, attache-toi au Seigneur, par le Verbe du Gourou.»
Namdeva dit: «Car ainsi le conseille aussi la Gita[1].» (5-2-6)

---

1. Un des livres sacrés des Hindous

[1033]

Bilawal-Gond

Aujourd'hui moi, Namdeva, j'ai eu un aperçu du Seigneur,
Donc je fais comprendre au Pundit, (pourquoi il n'a pas eu Son aperçu). (Pause)
O Pundit, j'ai vu ta Gayatri, elle paissait au champ de Lodha, *[GG-875]*
Et Lodha l'a battue avec un bâton et elle s'en est allée en clopinant. (1)
O Pundit, j'ai vu ton Mahadeva qui chevauchait le boeuf blanc.
Chez le magasinier il a maudit sa nourriture et a tué son fils. (2)
O Pundit, j'ai vu aussi ton Ramchandra,
Ayant perdu sa femme, il s'est battu contre Ravana. (3)
Aveugle est l'Hindou, et borgne est le Musulman,
Le plus intelligent des deux est le Sage-en-Dieu.
Les Hindous méditent dedans le temple,
Les Musulmans l'adorent dans la mosquée.
Namdeva adore celui qui n'a ni temple ni mosquée. (4-3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Hymnes de Ravidas.

O monde, médite sur Celui qui accorde l'émancipation,
Car, sans la grâce du Seigneur, le corps est réduit en poussière.
Lui seul peut nous accorder le salut,
Et Lui seul est notre père, notre mère. (1)
Celui qui chérit le Seigneur dans la vie et dans la mort,
Vraiment il est Son dévot, il reste toujours dans la béatitude. (1-Pause)
Notre Emancipateur, notre Seigneur, est le souffle de la vie
Notre vie est approuvée si nous méditons sur le Seigneur.
Seul adore le Seigneur celui qui est hors de l'attachement.
Moi, pauvre, j'ai reçu le trésor de Son Nom. (2)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Alors le monde ne peut nous faire de mal.
Il ne tient pas compte de ma caste, je suis entré dans Sa cour.
O Seigneur, Tu es Tout-Puissant, Toi seul es notre Sauveur d'âge en âge. (3)
Au-dedans de moi a jailli la sagesse, mon esprit est illuminé.
Ver que je suis, le Seigneur, dans Sa bonté, m'a fait Sien.
Ravidas dit: «Dès maintenant, mon désir s'est apaisé,
Car je contemple le Seigneur, je sers mon Maître.» (4-1)

Gond

Si l'on se baigne à soixante lieux de pèlerinages,
Et si l'on adore les douze Shivlingams en pierre,
Et si l'on fait construire un puits et une piscine (pour autrui),
Mais si l'on calomnie les Saints, tous ces actes sont vains. (1)
Le calomniateur des Saints, comment peut-il gagner l'émancipation?
Sans doute, et même sûrement, il va tomber en enfer. (1-Pause)
Celui qui baigne à Kurukshetra, au moment de l'éclipse,
Et fait même l'offrande de sa femme, toute embellie,

[1034]

Et entend réciter tous les Smiritis avec ses oreilles,
Mais s'il calomnie les Saints, tout est en vain. (2)
Si on donne beacoup en charité,
Donne en charité des terrains, et construit des chateaux pour sa gloire,
Et si on fait bon pour autrui, même à son propre coût
Mais si on calomnie les Saints on franchit la matrice bien des fois. (3)
O monde, pourquoi calomnies-tu?
Car toujours se révèle la malveillance du calomniateur.
J'ai bien considéré le destin du calomniateur.
Bien sûr, le pécheur entre en enfer. (4-2-11-7-2-49)

[Fin Rag Gond]

SIKHBOOKCLUB.COM

[1035]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.1: Tchaupadas

Certains lisent des Vedas, d'autres lisent des Puranas, *[GG-876]*
Certains répètent (des noms de dieux) sur leur chapelet et y fixent leur attention.
Je ne connais rien,
Et je ne reconnais que Ton Nom, O Seigneur. (1)
O Seigneur, je ne sais point, quel sera mon état?
Sans sagesse, idiot que je suis, je cherche Ton refuge,
Sois miséricordieux, sauve mon honneur, O Hari. (1-Pause)
Tantôt mon esprit est en extase, tantôt il est trop déprimé,
L'avare vacille et il court dans les quatre directions. (2)
On vient au monde, le mort est déjà décrétée,
Et pourtant on s'occupe d'amasser la richesse.
Je vois que quelques uns sont déjà partis,
Et le feu de la mort s'approche d'autres. (3)
Il n'y a ni ami, ni frère, ni père, ni mère.
Nanak adresse sa prière, «Accorde-moi le Nom, O Seigneur,
A la fin Il viendra à mon secours.» (4-1)

Ramkali M.1

O Seigneur, partout immanente est Ta Lumière.
Où que je regarde j'aperçois le Maître, (1)
O Seigneur, libère-moi des désirs.
Mon esprit se trouve engouffré dans le ténébreux puits de Maya,
Comment puis-je traverser l'océan de l'existence? (1-Pause)
Lorsque le Seigneur habite l'esprit,
On L'aperçoit aussi dehors, et même partout.
(Alors on gagne la foi)
Alors le Seigneur nous protège à jamais; Il se soucie de nous. (2)
Lui-même est près de nous, Lui-même est au lointain,
Vraiment, le Seigneur est immanent en tous et partout.
Les ténèbres disparaissent lorsqu'on rencontre le Vrai-Gourou.
Alors on s'aperçoit de l'immanence du Seigneur. (3)
Le doute au-dedans, enveloppé par la Maya au-dehors, on subit[1] la peine. *[GG-877]*
Nanak, serviteur de Ses esclaves dit: «Dans un tel état on se chagrine toujours.» (4-2)

Ramkali M.1

Où réside le Seigneur? Par quelle porte peut-on arriver auprès de Lui?
Je suis désolé parce que je ne trouve pas cette porte-là.
Que quelqu'un m'amène à cette porte. (1)
Comment peut-on traverser l'océan de l'existence?
Si l'on meurt de son vivant. (1-Pause)
La peine est la porte, le courroux est la sentinelle, la peur et l'espoir y sont les deux planches,
Et la maison est batie dans un lieu entouré d'un fossé rempli de l'eau de Maya;
(Ayant franchi de telles difficultés on aperçoit)

---

1. Litt. On est frappé aux yeux par les flèches de Maya.

Le Seigneur, le Purusha, assis sur le Siège de vérité. (2)
Combien de Noms as-Tu, O Seigneur; je n'en connais point les limites,
Mais personne d'autre n'est Ton égal.
Pas besoin de déclarer tout cela, on doit vivre en soi-même,
Car le Seigneur sait et Lui-même fait tout. (3)
Tant qu'on a des désirs, on souffre la peur,
On ne peut contempler le Seigneur.
Quand on vit entouré d'espoirs, mais hors de l'attachement
Alors on rencontre l'Unique, le Seigneur. (4)
De cette façon on traverse l'océan de l'existence,
De cette façon on meurt de son vivant. (2e-Pause) (4-3)

Ramkali M.1

Le Seigneur[1] entend la supplication de tous,
Mon attachement à Lui est ma supplication,
Apercevoir le Seigneur dans mon coeur, c'est ma corne.
Dans la sébile (de mon corps) je reçois le Nom du Seigneur. (1)
O Yogi, Gorakh (Dieu) protège l'univers, Il reste toujours éveillé.
Il est Gorakh qui a créé le monde; Il peut faire tout sans délai. (1-Pause)
Il nous donne la vie par l'eau et le souffle,
Le soleil, la lune, les deux lampes sont Sa création,
Et Il a créé la terre pour nous; mais nous oublions tant de Ses faveurs. (2)
Il y a des milliards de Sidhas, de Yogis, de Jangams, de Pirs et de pieux.
Si je rencontre l'un d'eux,
Je ne chanterai que les louanges du Seigneur et je m'occuperai de Son service. (3)
(De même que trempé dans le beurre) ni le papier, ni le sel ne se détériore,
Et que le lotus vit toujours entouré d'eau,
De même les dévots du Seigneur vivent entourés de la Maya,
Mais le Yama ne peut leur faire de mal. (4-4)

Ramkali M.1

Entends, ô Machhindra[2], Nanak te parle,
Il est le Yogi celui qui mate les cinq démons et ne vacille plus.
Celui qui pratique le Yoga de cette façon,
Gagne le salut et sauve son entourage. (1)
Seul est Audhout (Yogi hors de l'attachement de la Maya) celui qui gagne une sagesse telle
Que jour et nuit, il reste absorbé dans l'Absolu. (1-Pause)
Il mendie l'adoration du Seigneur et vit toujours dans Sa peur,
Il jouit du contentement, un trésor sans prix.
Que ceci soit son Asna (posture), qu'il reste absorbé dans le Seigneur,
Et qu'il se mette à l'unisson du Nom. (2)
Nanak ne répète que le Banni (Verbe du Gourou).
Ecoute, O Machhindra, ce sont des signes du Yogi hors de l'attachement,
Entouré de désirs et d'espoirs, il reste hors de l'attachement,
Alors sûrement il rencontre le Créateur. (3)
Nanak dit: «Je te révèle le mystère,
Il est le Yogi qui s'abîme dans la Lumière suprême,
Celui qui se sert du médicament et de la nourriture du conseil du Gourou, ***[GG-878]***
Et qui gagne ainsi la compréhension des six Shastras.» (4-5)

---

1. AT. La Sagesse du Gourou est ma corne, je chante le Verbe qu'on entend.
2. Un Yogi renommé

[1037]

Ramkali M.1

Mon bateau est chargé d'un immense fardeau de péchés,
J'ai peur qu'il ne sombre, cahoté par l'orage.
O Seigneur, grande est Ta gloire,
Je suis venu Te rencontrer, accorde-moi Ta grandeur. (1)
O Gourou, aide-moi à traverser l'océan de l'existence,
Accorde-moi la méditation du Parfait Eternel,
Je me sacrifie à Toi. (1-Pause)
Seul est Yogi, Sidha, Jangam, celui qui médite sur l'Unique,
Son esprit s'illumine dès qu'il touche Ses pieds et enchâsse le Verbe du Gourou dans son coeur.(2)
Je ne connais ni austérités, ni rites, ni méditation;
Et je ne contemple que Ton Nom, O Seigneur!
J'ai rencontré le Gourou-Dieu et par le Verbe j'ai gagné mon salut. (3-6)

Ramkali M.1

Plonge ta conscience en Hari,
Afin que ton corps devienne le radeau pour traverser l'océan.
Au-dedans est la Lumière suprême, garde-la bien,
Alors la lumière de la sagesse sera à jamais brillante, dans ton esprit. (1)
O frère, fais flotter[1] de telles lampes sur l'eau
Afin que ton esprit s'illumine et que tu gagnes la vraie sagesse. (1-Pause)
Que la compréhension soit l'argile (d'une telle lampe),
Le Seigneur acceptera la lampe faite dans cette argile.
Que tes bons actes soient la roue,
Sur laquelle tu façonnes la lampe,
Ici et dans l'au-delà cette lampe-ci sera ton compagnon. (2)
Quand le Seigneur Lui-même accorde Sa miséricorde,
Alors quelque rare Gurmukh gagne la compréhension par le Gourou.
Dans son esprit brille cette lampe-ci, sans interruption.
Ni l'eau, ni le vent ne peuvent éteindre cette lampe.
O frère, fais flotter de telles lampes sur l'eau. (3)
Le vent ne fait pas vaciller cette lampe, ni ne l'éteint.
Et grâce à sa lumière, on voit le Seigneur assis sur le trône de l'esprit.
Peu importe si l'on est Brahmine, Kshatriya, Shudra ou Vaisha,
On ne connaît point Sa valeur, même si l'on fait bien des calculs.
Rare est l'homme qui allume de telles lampes,
O Nanak, un tel homme gagne son émancipation. (4-7)

Ramkali M.1

Avoir foi en Ton Nom, c'est la vraie obéissance,
Par l'offrande de la vérité, on gagne le Siège dans Ta présence.
Si l'on adresse sa supplication, sa prière, avec contentement,
Le Seigneur entend et accorde un siège auprès de Lui. (1)
Nul ne revient sans Sa grâce,
Telle est la nature même de Sa cour. (1-Pause)
Ta grâce, O Seigneur, c'est le seul trésor que je cherche,
Accorde-moi Ta grâce, je ne mendie que pour ce don-là,
Seul reçoit Ton amour, O Seigneur, le récipient (coeur)
Auquel Toi-même, Tu fais comprendre Ta valeur. (2)

1. Chez les Hindous faire flotter des lampes est une ancienne coutume.

www.sikhbookclub.com

Vraiment, Lui qui a tout créé, Il fait tout arriver,
Seul Lui-même connaît Sa valeur,
Par la grâce du Gourou, le Seigneur, le Roi, se révèle.
Alors on comprend que,
A part Lui personne ne vient ni ne s'en va. (3)
On dit, «Détestable est le mendiant, on ne gagne point d'honneur en mendiant.»
Mais je ne dis que ce que Tu veux que je dise de Ta gloire, O Seigneur. (4-8)

Ramkali M.1

L'océan est contenu dans une goutte et la goutte dans un océan;
Mais Lui seul connaît ce mystère.
Ayant créé le jeu de la création, Lui-même le regarde et connaît Son essence. (1)
Rare est l'homme qui réfléchit sur cette sagesse, ***[GG-879]***
Il gagne la béatitude suprême et son émancipation. (1-Pause)
Le jour joint la nuit, et le jour enveloppe la nuit.
De même la chaleur et le froid sont les deux aspects (du même soleil).
A part le Gourou, personne ne connaît Son état, Ses limites. (2)
Dans la femme est l'homme, dans l'homme est la femme,
Connais bien ce mystère, ô Sage,
L'amour du Seigneur comprend la Vision sublime,
Par cette vision on s'aperçoit du Seigneur,
Vraiment, par la grâce du Gourou, on comprend cet ineffable mystère. (3)
Alors l'esprit se baigne dans la Lumière divine,
Et de l'esprit émane la lumière,
Car les cinq facultés s'orientent vers le même but.
Nanak se sacrifie à ceux qui fixent leur attention sur le Verbe. (4-9)

Ramkali M.1

Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Alors on mate sa vanité, son ego.
Cher au Seigneur est le dévot
Qui réfléchit sur le Verbe du Gourou. (1)
Le Seigneur se plaît du dévot
Qui adore à jamais le Maître et ne fait attention ni à l'honneur, ni au déshonneur. (1-Pause)
Au-dedans de son esprit résonne la silencieuse musique céleste du Verbe,
Et il est imbu de l'Essence d'Hari.
Par la grâce du Parfait Gourou, on s'immerge dans la Vérité.
Vraiment par sa grâce on atteint le Primordial Purusha, le Seigneur. (2)
Le Verbe du Gourou est le Nada, et aussi le Veda.
Car, par le Verbe on est imbu du Maître de l'Univers.
Le Verbe inclut tous les mérites acquis par les pèlerinages, les jeûnes, les austérités.
En rencontrant le Gourou, on gagne l'émancipation, par sa grâce. (3)
Quand on mate son ego, on se dépouille aussi de la peur.
Alors le dévot se met aux pieds du Gourou,
Le Gourou détruit le doute,
Et, dit Nanak, on s'immerge dans le Verbe. (4-10)

Ramkali M.1

Le Yogi mendie sa nourriture et ses vêtements,
Ici il souffre de la peine de la faim; dans l'au-delà il se chagrine.
Il n'accepte pas le Verbe du Gourou et perd son honneur, à cause de son ego.
Rare est l'homme qui reçoit la méditation du Seigneur, par la grâce du Gourou. (1)

Ceci est la voie du vrai Yogi: rester en Sahaj (état d'équilibre),
Apercevoir l'Unique partout, se contenter de l'aumône du Verbe. (1-Pause)
Les cinq boeufs (facultés) conduisent la charrette (corps),
Mais on ne gagne l'honneur que par la grâce[1] du Seigneur.
Quand se brise l'axe (essieu) de Son soutien, la charrette tombe en panne.
Rassemblé en tas le bois (du corps) brûle. (2)
O Yogi, réfléchis sur le Verbe du Gourou.
Peine, plaisir, tristesse, séparation; considère tout celà comme égal.
Sers-toi du Nom et réfléchis sur le Verbe du Gourou.
En méditant sur le Sans-forme, les murs de ton âme deviendront permanents[2].(3)
Il gagne l'émancipation, si le Yogi fait du Sahaj le vêtement de son aine,
Et par le Verbe du Gourou, il écarte son courroux, sa luxure.
Le refuge du Gourou, il en fait ses boucles d'oreille.
Nanak, ce n'est que par l'adoration du Seigneur qu'on gagne l'émancipation. (4-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ramkali M.3

(On dit que)
Dans le Satyuga, tout le monde disait la vérité. *[GG-880]*
Par la grâce du Gourou, dans chacun était l'amour du Seigneur.
Et le Dharma, pour se soutenir, possédait les quatre pieds.
Mais rare est l'homme qui comprend la Vérité, par la grâce du Gourou. (1)
Vraiment, dans les quatre Yugas, la gloire n'arrive que par le Nom.
Celui qui se consacre au Nom gagne l'émancipation,
Mais, sans le Gourou, nul ne reçoit le Nom. (1-Pause)
Dans le Treta Yuga, le Dharma se soutenait sur trois pieds,
L'hypocrisie régnait partout et on pensait que le Seigneur était très loin.
Mais on gagne la compréhension par le Gourou,
On gagne les conforts, si l'on enchâsse le Nom dans son esprit. (2)
Dans le Duapra Yuga on était affligé par le doute,
On était égaré à cause de la dualité,
Et le Dharma n'était soutenu que par deux pieds.
Mais vraiment, on s'imprègne du Nom par la grâce du Gourou. (3)
Dans le Kali-âge, le Dharma a perdu un autre pied.
Il ne lui reste qu'un pied, et l'amour de Maya s'accroît.
L'amour de Maya ne produit que des ténèbres,
Si l'on rencontre le Gourou, on gagne l'émancipation par Sa grâce. (4)
Dans tous les Yugas, il n'y a que l'Unique, l'Eternel,
L'Eternel est immanent en tous, il n'y en a pas d'autre.
Quiconque chante les louanges de l'Eternel gagne tous les conforts,
Mais rare est le Gurmukh qui contemple le Nom. (5)
Dans tous les Yugas contempler le Nom est le plus sublime des actes,
Mais rare est le Gurmukh qui le comprend.
Il est le vrai dévot celui qui adore le Nom.
Nanak, dans chaque Yuga, on gagne la gloire par le Nom. (6-1)

---

1. Litt. pouvoir ou présence
2. AT. Tes facultés ne vacilleront plus.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.4

Si on a un bon destin, de la chance, on contemple le Nom.
En contemplant le Nom, on gagne la béatitude et on s'abîme dans le Nom. (1)
O mortel, médite sur Hari, par la grâce du Gourou,
Afin que ton esprit s'illumine et tu te mettes à l'unisson d'Hari,
Et que par le Gourou tu t'abîmes dans le Nom. (1-Pause)
L'océan (coeur) est plein à déborder de rubis, de perles et de joyaux,
Mais seul en découvre celui dont le destin est ainsi décrété. (2)
Le Nom du Seigneur est le joyau, la perle, le rubis, et le Gourou le révèle comme tel.
Mais l'égoïste ne l'atteint point, pour lui tout est caché derrière un voile de paille. (3)
Si tel est le destin décrété depuis le commencement,
Et que le Vrai Gourou nous attelle à son service,
Alors on gagne le joyau, la perle du Nom.
Béni est celui qui, par le conseil du Gourou, rencontre le Seigneur. (4-1)

Ramkali M.4

Dans la compagnie des dévots d'Hari, on gagne la béatitude,
Et on y entend le bel évangile du Seigneur,
Alors la crasse du mauvais intellect s'en va,
Et, au sein de la sainte congrégation, on gagne la sagesse sublime. (1) ***[GG-881]***
O Dévots du Seigneur, par le conseil du Gourou, aidez-moi à contempler le Nom d'Hari.
Celui qui entend ou répète le Nom gagne son émancipation,
Il devient resplendissant en méditant sur le Seigneur. (1-Pause)
Lorsque notre destin s'éveille, le Seigneur nous amène à Ses dévots.
O Seigneur, accorde-moi le Darshna de Tes Saints,
Car, par leur Darshna, on perd toute maladie, toute peine. (2)
Bénis d'une bonne conduite sont les dévots du Seigneur,
Mais ceci ne fait pas plaisir aux malheureux (égoïstes),
Autant ceux-là chantent Ses louanges autant ceux-ci les calomnient.(3)
Détestables sont les détracteurs des Saints qui n'aiment pas les Amis du Seigneur.
Vraiment, ils sont sans honneur et sont comme les voleurs du Seigneur,
Car ils n'aiment point la gloire du Seigneur. (4)
O Seigneur, sauve-moi dans Ta miséricorde,
Je suis très humble et (je) cherche Ton refuge.
Je suis Ton enfant, Tu es mon père, O Maître.
Réunis-moi avec Toi dans Ta miséricorde. (5-2)

Ramkali M.4

Sublime est la vie des Saints, Dévots du Seigneur,
Le Maître les protège de Ses propres mains.
En fait seuls sont les vrais Saints,
Ceux à qui est accordée Sa miséricorde et que le Seigneur réunit avec Lui-même. (1)
O Seigneur, j'aspire à rencontrer Tes dévots, Tes esclaves,
Afin que d'eux je reçoive Ton Essence douce comme le Nectar,
Et que je m'en nourrisse. (1-Pause)
Sublimes et glorieux sont les dévots du Seigneur,
En les rencontrant on atteint l'état suprême.
Je suis l'esclave des Dévots, en qui se plaît le Seigneur. (2)
Fortunés sont Ses Dévots qui s'occupent de Son service,
Dans leur corps, dans leur esprit est l'affection pour le Maître.

Si quelqu'un babille sans l'amour du Seigneur,
Il bavarde (de faussetés) en vain et récolte sa récompense. (3)
O Seigneur, Vie de toute vie, sois Miséricordieux envers moi,
Afin que je me mette aux pieds des Saints.
Vraiment, je me couperai la tête et éparpillerai les morceaux sur la voie de Tes Saints. (4-3)

Ramkali M.4

Si tel est mon destin, je rencontrerai les Saints, et sans délai,
Vraiment, le Saint du Seigneur est un étang de nectar.
Ce n'est que par un bon destin qu'on s'y baigne. (1)
O Seigneur, attelle-moi au service de Tes Saints,
Afin que je porte de l'eau pour eux, que je lave leurs pieds,
Et que je me mette au front la poussière sous leurs pieds. (1-Pause)
Très hauts et magnifiques sont les Saints du Seigneur,
On les rencontre au sein de la sainte congrégation.
Vraiment, personne n'est plus haut que le Vrai-Gourou,
En rencontrant le Gourou, on médite sur le Seigneur. (2)
Ceux qui cherchent le refuge du Gourou atteignent le Seigneur,
Et Hari sauve leur honneur,
Mais certains vont au Gourou dans leur propre intérêt,
Et ils restennt en transe (fausse), comme la grue. (3)
En compagnie d'une grue ou d'un corbeau, on ne se sert que de la crasse[1].
O Seigneur, amène-moi à la société des Saints,
Afin que je devienne un Cygne digne de Toi. (4-4) *[GG-882]*

Ramkali M.4

O Vrai Gourou, sois miséricordieux, réunis-moi avec mon Amour, mon Roi,
la Vie de ma vie, mon Dieu.
Comme un esclave je m'accroche à tes pieds,
Car tu m'as montré la voie de mon Maître. (1)
O Seigneur, je n'aime que Ton Nom,
Car, à part Toi, je n'ai aucun autre ami,
Toi seul es mon père, ma mère, mon camarade. (1-Pause)
O ma mère, je ne peux vivre même un moment sans mon Amour.
Privé de Son Darshna je meurs, ô mère.
Vraiment bénis sont ceux qui rencontrent le Gourou,
Et ainsi aperçoivent le Darshna du Gourou. (2)
Je n'en connais aucun autre,
Donc je contemple Hari, dans mon esprit.
Dépourvu du Nom, on perd l'honneur et on gaspille sa vie en vain.(3)
O Seigneur, Vie de la vie, éveille-moi à Toi,
Afin que j'enchâsse Ton Nom dans mon esprit.
Nanak: Parfait est le Gourou, en le rencontrant on contemple le Nom. (4-5)

Ramkali M.4

Bienfaisant est le Gourou, le Haut Purusha,
En le rencontrant, on enchâsse dans son esprit le Nom du Seigneur.
Quand le Parfait Gourou accorde le don de la vie de l'âme, on médite sur le
Nectar-Nom d'Hari. (1)
O Seigneur, j'enchâsse Ton Nom dans mon coeur, par la grâce du Gourou.

---

1. Litt. poison.

Je suis vraiment fortuné que le Gourou m'ait parlé de Ton évangile,
et cela me fait plaisir. (1-Pause)
Des milliards d'anges méditent sur Toi, mais personne ne connaît Tes limites.
Ceux qui ont luxure dans le coeur, ne demandent que des femmes,
Et ils quémandent toujours les trésors du monde.(2)
Très haut est celui qui chante les louanges du Seigneur,
Donc je chéris toujours le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Si l'on a un bon destin, on contemple le Seigneur,
Qui nous aide à traverser l'océan de l'existence. (3)
Hari est près de Ses dévots; Ses dévots restent en Sa présence.
Le Seigneur embrasse à jamais Ses dévots.
Nanak dit: «Le Seigneur est notre père, notre mère et Il nous soutient comme si nous étions Ses enfants.» (4-6-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Ramkali M.5

O Toi, Compatissant Seigneur des humbles, sois miséricordieux, et ne considère ni mes mérites, ni mes démérites.
On ne peut pas laver la poussière; tel est notre état aussi, O Seigneur. (1)
O mon esprit, le service du Gourou apporte la béatitude.
On obtient ce qu'on désire, et on ne souffre plus de la détresse. (1-Pause)
Le Seigneur crée les récipients d'argile et y met Sa lumière,
Vraiment, on agit selon Son décret. (2)
On considère qu'on possède son âme, son corps, *[GG-883]*
Et ceci est la cause de la roue du va-et-vient.
On ne se souvient pas du Créateur; aveuglé, on s'attache à l'illusion.(3)
Seul le Créateur Lui-même sait; sans égal est Son palais.
Donc je me consacre à Lui, je chante Ses louanges, je ne suis que Son esclave.(4-1)

Ramkali M.5

Sois humble comme la poussière sous les pieds,
Sers ainsi Ton Seigneur; alors ta vie sera sublime;
Considère tout supérieur à toi; tu gagneras la paix à la cour du Seigneur. (1)
O Saints, récitez pour moi l'évangile du Seigneur, le Verbe du Gourou,
En l'entendant même un seul instant, les hommes et aussi les anges deviennent purs. (1-Pause)
Dépouille-toi de la Vanité, ne traite personne de faux,
De cette façon reste en état d'équilibre.
Quant tu rencontreras le Gourou tu recevras les neuf trésors,
Et de cette façon Tu reconnaîtras la Vérité. (2)
O frère, par la grâce du Gourou, écarte ton doute,
Enchâsse dans ton esprit l'amour du Seigneur et connais-toi toi-même,
Aperçois le Seigneur toujours auprès de toi; ne fais de mal à personne. (3)
Quand on rencontre le Vrai Gourou on ne se heurte plus aux obstacles,
Et, en état d'équilibre (Sahaj), on atteint le Seigneur.
Bénis sont les gens qui atteignent le Seigneur, de leur vivant.
Nanak se sacrifie à eux. (4-2)

[1043]

Ramkali M.5

Je ne me plais pas du gain, ni ne me chagrine de la perte,
Car j'ai rencontré le Parfait Gourou, ma séparation s'est terminée et je me trouve en parfaite béatitude. (1)
Ainsi mon esprit est réuni avec le Seigneur,
Maintenant ni la tristesse, ni l'attachement, ni la maladie ne me gênent,
Et je jouis de la présence[1] du Seigneur. (1-Pause)
Je suis hors de l'attachement, pour moi saint est le paradis, de même que ce monde-ci et les mondes infernaux.
Dans Sa volonté, je jouis à jamais de la paix et j'aperçois partout le Seigneur, Maître de tous mérites. (2)
Ni conscience, ni inconscience, ni eau, ni vent n'existe,
Aucune forme n'existe, et le monde n'existe pas non plus,
Lorsqu'on est béni du Vrai Yoga (union); l'Eternel, l'Insondable Seigneur demeure en nous. (3)
Mon esprit, mon corps, mes richesses, tout appartient au Seigneur;
Comment puis-je décrire Ses mérites?
Nanak dit: «Le Gourou a effacé la distinction entre «toi« et «moi»,
Et je suis uni avec Lui, comme l'eau se mêle à l'eau.» (4-3)

Ramkali M.5

Le Nom est au-dessus des trois modes de la Maya,
Même les Sidhas, les adeptes, ne connaissent point Sa valeur.
Vraiment, dans le trésor du Gourou se trouve le Nectar-Nom,
Ce trésor est rempli jusqu'au bord des joyaux de Ses mérites. (1)
Merveilleux est ce jeu, personne ne peut le décrire.
O frère, indescriptible est cette chose, le Nom. (1-Pause)
Personne ne peut évaluer cette commodité; comment peut-on le décrire?
Personne ne peut le décrire; seul le reconnaît celui qui l'aperçoit. (2)
Le Créateur seul connaît sa valeur; une pauvre créature, que peut-elle faire?
Lui seul connaît Son état, Son étendue,
Lui-même, le Seigneur, est le Trésor rempli jusqu'au bord. (3)
Ayant goûté au Nom-Nectar je suis apaisé. *[GG-884]*
Nanak dit: «Au refuge du Vrai Gourou, mon désir a été comblé.» (4-4)

Ramkali M.5

Le Seigneur m'a fait Sien et Il a étouffé tous mes ennemis.
Les adversaires qui ont volé tout le monde, le Seigneur les a maté. (1)
O Vrai Gourou, O Seigneur, Tu es mon gardien,
Quand j'ai foi en Toi, je contemple Ton Nom, O Seigneur,
Je jouis de tous les plaisirs et des dominions. (1-Pause)
Tu es ma protection, donc je ne pense pas à un autre,
Je reste hors de souci, car Ton Nom est mon soutien. (2)
Lorsqu'on rencontre le Seigneur, qui octroie tous les conforts,
On gagne tout et on ne manque de rien,
Alors on gagne la quintessence, l'état suprême,
Et on ne va plus vers quelqu'un d'autre. (3)

---

1. Litt. l'Essence.

[1044]

Je ne puis Te décrire, O Seigneur, Tu es mon Vrai, Infini, Insondable Maître,
Tu es mon Unique Maître, sans-égal, éternel, hors de mesures. (4-5)

Ramkali M.5

Tu es mon Vrai Sage et Eternel Maître, Tu es ma caste, mon honneur.
Puisque Tu es mon éternel Seigneur, pourquoi dois-je m'inquiéter? (1)
Toi seul es mon Unique Seigneur, Toi seul es mon Roi.
Par Ta grâce, O Seigneur, je gagne la paix. (1-Pause)
Tu es l'océan, je suis Ton cygne, Tu es rempli de joyaux et de perles,
Tu m'octroies sans hésitation Tes dons, je les aperçois et gagne la béatitude. (2)
Je suis Ton enfant, Tu es mon Père; Tu m'accorde le lait de Ta miséricorde,
Je m'amuse avec Toi, et Tu me caresses à jamais, O Trésor des vertus. (3)
Tu es Parfait et Tu es partout, je suis content en Ta compagnie,
T'ayant rencontré, je m'abîme en Toi et je ne peux décrire cet état. (4-6)

Ramkali M.5

Les mains comme les cymbales, les yeux comme le tambour, le front comme le rebec,
Les oreilles produisent l'écho de la flûte, la langue produit le son,
Des cloches (de désir) à la cheville, l'esprit danse (dans le monde). (1)
Toute la Création du Seigneur s'occupe de cette danse.
Le Compatissant Seigneur regarde cette danse et les embellissements des danseurs. (1-Pause)
La terre est le théâtre recouvert de la voûte du ciel.
Le souffle est l'intermédiaire entre l'âme et le corps, créé de l'eau (de le sperme).
A partir des cinq éléments, le Seigneur a créé le corps,
On reçoit le don de ce corps d'après ses actes. (2)
Les deux lampes, le soleil et la lune illuminent le monde dans les quatre directions.
Les dix facultés des sens dansent comme des danseuses,
Et les cinq désirs font de la musique,
Tous se tiennent compagnie dans le corps.
Chacun d'eux a son propre espoir, chacun a sa propre parole. (3)
Jour et nuit dans chaque maison (coeur) se pratique cette danse,
Et le tambour de Maya y résonne.
(Sous son influence)
L'un s'occupe de danser, d'autres tournoient autour de lui,
Et d'autres, se chagrinent[1] du va-et-vient.
Nanak dit: «Seul ne danse plus celui qui rencontre le Parfait Gourou.» (4-7) ***[GG-885]***

Ramkali M.5

Le panégyriste du Seigneur s'imprègne de Son amour,
Il ne chante que les louanges de l'Unique Seigneur,
Il demeure dans Sa présence, montre à autrui la voie du Seigneur,
Et il aperçoit partout l'immanence du Seigneur.
Il ne chérit que l'Unique et s'occupe de Son service,
Le Seigneur, on Le connaît par le Gourou. (1)
Béni est le chanteur,
Qui chante les louanges du Maître Omniprésent,
Et qui abandonne les saveurs du monde. (1-Pause)
Les cinq vertus, comme le contentement, sont ses instruments,
Et l'amour du Maître ce sont ses sept notes de musique.
Abandonner l'orgueil de son pouvoir, c'est son instrument,

---

1. Litt. Ils deviennent poussière.

Et marcher sur la voie de la vérité, ce sont ses notes.
Il ramasse le Verbe dans le pan de son manteau, et il ne subit plus le va-et-vient. (2)
Chanter comme Narda, c'est pour lui d'apercevoir partout Sa présence,
Abandonner la tristesse, c'est pour lui le tintement des bracelets de cheville,
Un tel danseur ne vient plus dans le monde des formes. (3)
Celui qui fait plaisir au Seigneur,
Ce mortel-là, un parmi des milliards, chante ainsi Ses louanges.
Nanak dit: «Je cherche le support de la sainte congrégation, car on n'y chante que les louanges de l'Unique.» (4-8)

Ramkali M.5

Certains appellent Hari par le Nom de Rama, d'autres L'appellent Khuda.
Certains Le servent comme «Gosain», d'autres Le chérissent comme Allah. (1)
Le Bienfaisant Miséricordieux est la Cause des causes.
On L'appelle source de miséricorde, Lui qui nous pardonne toujours. (1-Pause)
Certains se baignent à des lieux de pèlerinages,
D'autres vont à la Mecque pour leur pèlerinage, (2)
Certains L'adorent et d'autres baissent la tête,
Certains lisent les Vedas, d'autres étudient le Coran,
Certains s'habillent en blanc, d'autres s'habillent en bleu, (3)
Certains s'appellent Musulmans, d'autres s'appellent Hindous,
Certains cherchent le paradis (des Hindous), d'autres cherchent l'Eden (des Musulmans).
Nanak dit: «Celui qui reconnaît la volonté d'Hari,
Celui-là seul connaît Son mystère.» (5-9)

Ramkali M.5

Le souffle se mêle à l'air,
La lumière se fond dans la Lumière-Suprême.
La poussière (corps) se réduit en poussière,
Donc pourquoi doit-on se chagriner? (1)
Dis-moi qui est mort?
O Sages, réfléchissez à ce mystère; ce n'est que le jeu d'Hari. (1-Pause)
Nul ne sait ce qui arrive dans l'au-delà,
Celui qui pleure va aussi partir.
Le monde est enchaîné par le doute et l'attachement.
La vie n'est qu'un rêve; l'aveugle se chagrine en vain. (2)
Vraiment, tout (apparence) n'est que la création du Seigneur,
Tout vient et puis s'en va d'après l'ordre de l'Infini.
Nul ne meurt et nul n'est capable de mourir,
Nul ne périt, car éternelle est l'âme. (3)
L'âme n'est point comme on la croit,
Je me sacrifie à celui qui connaît ce mystère.
Nanak dit: «Le Gourou a écarté mon doute,
Nul ne meurt, ni ne vient ni ne va.» (4-10)

Ramkali M.5

O frère, médite sur le Bien-Aimé Seigneur, le Maître.
Contemple le Nom d'Hari, ainsi tu gagneras la vie,
Et tu seras hors de l'atteinte de la mort. (1-Pause)
Ayant erré à travers des milliards de naissances, tu as reçu la forme humaine. ***[GG-886]***

Ici par un bon destin tu atteins la sainte congrégation. (1)
Sans le Parfait Gourou, on ne gagne point de salut.
O frère, Nanak dit cela après beaucoup de délibérations. (2-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU
Rag Ramkali M.5

Les quatre (Vedas) le disent à haute voix, mais Tu ne leur obéis point.
Les six Shastras disent la même chose,
Les dix-huit Puranas parlent de l'Unique,
Mais, O Yogi, tu ne connais point le mystère. (1)
De merveilleuses mélodies émanent de la lyre du Seigneur
Mais, O Yogi, tu ne les entends point, car tu es enviré. (1-Pause)
(O Yogi, tu penses que)
Dans le Satyuga fut bâtie la maison de la vérité,
Dans le Treta se produisit quelque détérioration,
Au Duapar il ne restait que la moitié de la vérité,
Dans la Kali-âge il ne reste qu'un pied (sur quatre) de la vérité,
Et le Seigneur, l'Unique, est révélé par le Gourou. (2)
Sur le même fil sont ficelés tous les grains de chapelet,
Les grains sont tenus séparés par bien des noeuds.
On peut dire (tourner) le chapelet de bien des manières,
Mais, si l'on retire la ficelle, tous les grains se réunissent à la même place. (3)
Pendant les quatre âges, le corps est la Demeure du Seigneur,
Mystérieuse est cette Demeure et il y a beaucoup de fenêtres.
Après beaucoup de recherches lorsque le Yogi arrive à Sa porte
Et gagne un siège au palais du Seigneur, (4)
Alors il entend la merveilleuse lyre d'âme,
Et cette mélodie fait plaisir au Yogi. (1-2e Pause, 1-12)

Ramkali M.5

Le rapiéçage du manteau (corps) est entièrement enfilé,
Les os servent d'aiguille et les veines sont la ficelle,
Le pilier (corps) n'est que de l'eau (de sperme),
O Yogi, de quoi t'enorgueillis-tu? (1)
Jour et nuit médite sur ton Maître,
Car ton manteau, ne va pas durer que quelques jours. (1-Pause)
Le corps enduit de cendres, tu te tiens en transe,
Le sens du «Moi» et du «Toi», ce sont tes boucles d'oreille,
Pour ta nourriture tu mendies de porte en porte,
Et tu n'y gagnes ni contentement, ni apaisement
Abandonnant ton Seigneur, tu mendies et tu ne ressens point de honte. (2)
O Yogi, vacillant est ton jugement, ton esprit,
Bien qu'au dehors tu fasses semblant d'être en transe.
Tu souffles ta corne, mais en réalité tu es triste:
Tu ne comprends point Gorakh, le Gourou,
Ainsi, O Yogi, tu viens et pars en vain. (3)
Celui envers qui le Seigneur est miséricordieux,
Celui-là supplie le Seigneur, «O Seigneur, O Gourou, je n'adresse ma prière qu'à Toi.»
Celui dont le manteau est le Nom, celui qui s'habille en Nom,

Ce Yogi-là est éternel et il reste en Sahaj. (4)
Celui qui médite ainsi jour et nuit sur Son Maître,
Celui-là atteint le Gourou, le Maître de l'Univers. (1-Pause 2e-2-13)

Ramkali M.5

Le Maître seul est la cause des causes.
A part Lui, je n'aperçois personne d'autre.
Vraiment Sage et Accompli est mon Seigneur,
Par la grâce du Gourou, je Le rencontre et jouis de Son amour. (1)
O frère, que douce est l'Essence du Seigneur,
Mais rare est celui qui s'en abreuve, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Immaculée est Sa lumière, Nectar-doux est le Nom d'Hari. *[GG-887]*
Quiconque en partage, devient éternel et au-dessus des désirs.
Le corps et l'âme deviennent frais, le feu du désir s'éteint.
Alors on est la félicité incarnée, et on est connu à travers le monde. (2)
Que puis-je Te offrir, O Seigneur.
Car, tout T'appartient à Toi.
Des milliards de fois je me sacrifie à Toi.
Tu m'as accordé l'esprit et l'âme; Tu as créé mon corps.
Par la grâce du Gourou, à moi humble, Tu as accordé l'honneur. (3)
Ouvrant la porte (de mon esprit) Tu m'as appelé à Ton palais,
Et clairement Tu T'es révélé à moi.
Nanak dit: «Tout voile est déchiré,
Maintenant je suis le Tien et Tu demeures dans mon esprit.» (4-3-14)

Ramkali M.5

Le Gourou attelle le serviteur à son service,
Et il lui donne du Nectar-Nom à boire,
Lui-même écarte l'inquiétude de son serviteur,
A un tel Gourou, je me sacrifie à jamais. (1)
Le Sat-Gourou règle nos affaires.
Par la grâce du Gourou, la silencieuse musique céleste résonne dans mon esprit. (1-Pause)
Profonde et insondable est la grandeur d'Hari,
On gagne la béatitude, lorsqu'Il octroie le don du contentement.
Celui de qui le Seigneur casse les entraves.
Ne franchit plus la porte de la matrice. (2)
Celui dans le coeur duquel se manifeste le Seigneur,
Ne subit ni la peine, ni le chagrin.
Il amasse le joyau du Nom,
De cette façon il sauve tout son entourage. (3)
Il n'a ni doute, ni sens de la dualité.
Il n'adore que l'Unique Immaculé.
Où que je regarde j'aperçois le Miséricordieux Seigneur.
Nanak dit: «J'ai rencontré mon Maître, Trésor de béatitude.» (4-4-15)

Ramkali M.5

Mon ego, mon «Moi» s'est écarté,
Et j'aime la volonté du Seigneur.
Elle est douce pour moi, quoi qu'Il veuille,
Et j'aperçois le Merveilleux de mes propres yeux. (1)
Je suis devenu Sage et le démon de l'attachement a disparu.
Le désir s'est éteint, mon attachement s'en est allé,

Car le Gourou m'a instruit dans sa sagesse. (1-Pause)
Dans sa miséricorde le Gourou m'a accordé son refuge.
Le Gourou m'a fait m'accrocher aux pieds d'Hari.
Lorsque l'esprit gagne l'état de Sahaj et ne vacille plus,
On s'aperçoit de l'égalité d'Hari et du Gourou. (2)
Je suis esclave de tous[1], O Seigneur,
Car en eux demeure mon Seigneur.
Je n'ai ni ennemi, ni adversaire,
Embrassant chacun d'eux je marche (sur Sa voie). (3)
Celui à qui le Gourou accorde la félicité,
La peine ne le touche plus.
Le Seigneur nous chérit tous, nous soutient tous,
Nanak est imbu de l'amour du Gopal. (4-5-16)

Ramkali M.5

On lit des livres sacrés et aussi leur commentaire,
Mais notre coeur n'est pas la demeure du Seigneur.
On instruit autrui et on lui inculque la foi,
Mais on ne met point en pratique son propre conseil. (1)
O Pundit, réfléchis aux Vedas,
Et écarte ton courroux, O Pundit. (1-Pause)
Devant toi est l'image en pierre de ton dieu. *[GG-888]*
Mais ton esprit erre dans toutes les directions.
Tu l'oins de safran et tu te mets à ses pieds,
Ainsi tu dupes autrui et tu pratiques les fourberies. (2)
Tu performes les six rites, recommandés par les Shastras,
Tu pratiques des postures et tu t'habilles de Dhoti[2],
Chez les riches, tu lis tes livres sacrés,
Tu dis le chapelet et tu demandes de l'argent.
O mon ami, personne n'a gagné son salut, de cette façon. (3)
Seul est Pundit celui qui pratique le Verbe du Gourou,
Il se dépouille de la crasse de Maya à trois attributs.
Répéter le Nom du Parfait Seigneur, c'est lire les quatre Vedas,
Nanak cherche le refuge d'un tel Pundit. (4-6-17)

Ramkali M.5

Celui à qui est accordée la grâce du Créateur,
Les milliards d'épreuves ne l'affectent plus.
La puissante Maya devient son esclave,
Les milliards de péchés sont ses porteurs d'eau. (1)
Celui au secours de qui va le Seigneur,
Tous ses efforts sont couronnés de succès. (1-Pause)
Si on est protégé par le Créateur, nul ne peut nous faire de mal,
Et même le plus humble[3] peut conquérir le monde.
Infinie est Sa gloire, comment peut-on la décrire?
Je me sacrifie aux pieds-lotus d'un pareil Seigneur. (2)
Vraiment seul contemple, fait l'adoration et fait pénitence,
Seul pratique des actes de charité,

---

1. Litt. Tous ceux qui sont créés par le Maître.
2. Vêtement de taille porté par les Pundits.
3. Litt. une fourmi

Seul est le vrai dévot,
Celui qui est approuvé par le Seigneur. (3)
Au sein de la société des Saint, l'esprit s'illumine,
On y gagne la paix, l'état d'équilibre, tous nos désirs sont exaucés.
Le Parfait Gourou nous accorde la foi,
Et on devient le Serviteur de Ses esclaves. (4-7-18)

Ramkali M.5

Pourquoi blâmes-tu autrui
Puisqu'on ne récolte que ce que l'on sème?
On est lié par ses propres actes.
Engouffré dans la Maya, on vient et on s'en va. (1)
Les Saints seuls ont une telle sagesse,
Leur esprit est illuminé par le Verbe du Parfait Gourou. (1-Pause)
Corps, richesse, femme, ostentation, tout est illusion.
Eléphants, chevaux, tout va disparaître.
Dominion, amour, beauté, tout est faux.
A part le Nom, tout va se réduire en poussière. (2)
L'égoïste s'égare dans le doute,
Il ne sait point que rien ne va l'accompagner dans l'au-delà.
Dans le confort ou dans la tristesse, le corps vieillit toujours,
Ainsi l'égoïste passe ses jours. (3)
Nectar est le Nom d'Hari,
On reçoit ce trésor du Gourou-Saint.
Celui à qui est accordée la miséricorde du Seigneur,
Celui-là aperçoit le Seigneur dans chaque coeur. (4-8-19)

Ramkali M. 5

Au sein de la société des Saints, on entend les cinq instruments,
Leur musique silencieuse produit un état merveilleux,
Les Saints s'y amusent avec le Seigneur,
Hors de l'attachement, ils contemplent le Transcendant. (1)
Au sein de la société des Saints, on demeure en paix, en Sahaj, en béatitude.
Si on chante les louanges du Seigneur, on n'est touché ni par la maladie, ni par la tristesse, ni par le va-et-vient. (1-Pause)
On ne contemple que le Nom du Seigneur,
Mais rare est la personne qui atteint cet état.
Là, l'amour du Seigneur est la nourriture et Son support est le soutien.
Eternel et permanent est cet état, on ne vacille plus,
Hors de description est cet état. (2)
Ayant atteint cet état, on ne vacille plus et on ne tombe plus amoureux de la Maya,
Mais rare est la personne qui atteint cet état, par la grâce du Gourou.
Alors on n'est touché ni par le doute, ni par la peur, ni par les enchevêtrements de Maya.
Par la grâce d'Hari, on entre dans la transe sublime. (3)
Infini, hors de limites est le Seigneur,
Il est manifesté et aussi hors de manifestation.
Celui qui savoure l'essence du Nom, ***[GG-889]***
Merveilleux est son état, vraiment ineffable. (4-9-20)

Ramkali M.5

En rencontrant les Saints, je médite sur le Transcendant,
Dans la compagnie des Saints mon esprit devient content.

[1050]

J'incline ma tête aux pieds du Saint-Gourou[1],
Des milliards de fois je me prosterne devant le Saint-Gourou. (1)
Je[2] me sacrifie aux Saints,
Dans leur sanctuaire on gagne la paix et on se sauve par leur miséricorde.(1-Pause)
Je lave les pieds des Saints et je me sers de cette eau.
Je ne vis que par le Darshna (aperçu) des Saints.
Tous mes espoirs sont aux Saints,
En fait, les Saints sont ma richesse immaculée. (2)
Les Saints sauvent mon honneur,
Par leur grâce je ne me chagrine plus.
Le Miséricordieux Seigneur m'a accordé la compagnie des Saints.
Et, grâce à leur miséricorde, le Seigneur se montre compatissant envers moi. (3)
Eveillé sont ma compréhension, mon intellect, mon esprit,
Grâce à la miséricorde du Saint-Gourou j'ai atteint l'insondable trésor des vertus.
Le Seigneur nourrit toutes les créatures,
L'aperçu du Saint-Gourou enchante Nanak. (4-10-21)

Ramkali M.5

Dominion, richesse, palais, rien ne sert à grand chose.
Vraiment ton attachement à la Maya ne sert pas à grand chose,
Même tes chers amis ne sont qu'une tromperie,
Seul le Nom du Seigneur t'accompagnera dans l'au-delà. (1)
O ami, chante les louanges du Seigneur, cela sauvera ton honneur,
Grâce à la contemplation du Seigneur, le Yama ne te touchera plus. (1-Pause)
Sans le Seigneur, vains sont toutes tes actions, et tous tes efforts.
Argent, or, tout est pareil à la poussière.
Contemple donc le Verbe du Gourou, qui apporte la paix,
Ici et dans l'au-delà resplendissante sera ta contenance. (2)
Bien des gens avant toi ont échoué dans leurs efforts,
Aucun d'entre eux ne pouvait régler les affaires de Maya.
Celui qui contemple le Nom d'Hari, voit ses espoirs exaucés. (3)
Le Nom d'Hari est le soutien des dévots du Seigneur,
Couronnée de succès, profitable est la vie des Saints.
Quoi que fasse le Saint, cela est acceptable au Seigneur.
Nanak, esclave du Seigneur, se sacrifie au Saint Gourou. (4-11-22)

Ramkali M.5

O frère, en chagrinant autrui tu amasses des richesses,
Mais cela ne te sert pas à grand chose, tu vas les laisser à d'autres.
Par l'orgueil, on se conduit comme un aveugle,
Dans l'au-delà on est ligoté par le Yama. (1)
O idiot, abandonne la jalousie,
O frère, ici tu n'habites qu'une nuit,
O toi qui est enivré de la Maya, tu vas partir sans aucun doute,
Mais tu es devenu amoureux du rêve, (1-Pause)
Dans ton enfance tu étais ignorant et aveugle,
Dans ta jeunesse tu étais séduit par les péchés, *[GG-890]*
Dans le troisième état tu amassais de la richesse,
Mais à la fin vient la vieillesse et tu vas partir avec regret. (2)

---

1. Litt. aux pieds des Saints.
2. Litt. mon esprit

Après beaucoup de temps on gagne le précieux corps humain.
Mais, privé du Nom, il se réduit en poussière.
Ce corps-là est pire qu'un fantôme,
S'il ne reconnaît pas son Créateur. (3)
Ecoute, O mon Créateur-Dieu, Tu soutiens la terre,
Toi qui es Compatissant envers les humbles, O Bienfaisant Seigneur,
Nos entraves ne peuvent se relâcher, si Tu ne nous en libères pas.
Dans Ta miséricorde, unis le monde avec Toi,
Car le monde est aveugle. (4-12-23)

Ramkali M.5

Ayant produit le moment auspice, le Seigneur crée le corps.
Dans notre ignorance on s'attache au corps et on oublie le Créateur,
On le choie et on se soucie de lui,
Main, à la fin, le corps se détruit et on (âme) s'en va. (1)
O mortel, à part le Nom, tout est faux.
Excepté le Nom, quiconque aime l'Autre, est trompé par l'illusion. (1-Pause)
La crasse ne se lave, si l'on se baigne à des lieux de pèlerinages,
A part le Nom, tous les rites ne sont qu'une manifestation de l'ego.
On peut bien faire plaisir au monde, on n'y gagne point le salut,
Privé du Nom, on part dans la tristesse et dans le chagrin. (2)
Sans le Nom du Seigneur, le voile ne se déchire point,
Même si l'on étudie tous les Shastras et les Smritis.
Seul contemple le Nom celui que le Seigneur fait ainsi agir,
Alors il gagne tous les conforts et tous les fruits. (3)
O Seigneur, O Protecteur, sauve-moi dans Ta miséricorde.
Tous les conforts sont entre Tes mains, O Seigneur.
Nous nous occupons de la tâche à laquelle Tu nous attelles, O Seigneur.
O Seigneur, Tu connais nos pensées les plus secrètes. (4-13-24)

Ramkali M.5

Quoi que Tu fasses, j'en suis content, O Seigneur.
Vraiment, mon ignorant esprit s'apaise lorsque je m'associe aux Saints.
Alors mon esprit entre en Sahaj et il ne vacille plus,
Recevant le don du Nom, il s'abîme dans la vérité. (1)
Ma tristesse, mes maladies ont disparu,
Je me soumets à la Volonté du Maître, je m'associe avec le sublime Purusha, le Gourou. (1-Pause)
Tout est pur, tout est immaculé,
Quoi que le Seigneur fasse, cela est bon,
Où qu'Il nous garde, c'est là le lieu de notre émancipation.
Quoi qu'Il nous fasse répéter, c'est Son Nom. (2)
La place où marchent les Saints équivaut à soixante endroits de pèlerinage,
Cet endroit est le paradis où l'on répète Son Nom.
On gagne la paix, tous les conforts, lorsqu'on gagne Son Darshna,
Alors on chante à jamais les louanges du Seigneur. (3)
Le Seigneur est immanent dans tous les coeurs,
Manifeste est la gloire du Miséricordieux Seigneur,

Il fait disparaître notre doute et illumine[1] notre esprit.
Et ainsi Nanak rencontre le Parfait Gourou. (4-14-25)

Ramkali M.5

Des milliards d'adorations, d'austérités,
Des milliards de pouvoirs occultes, la sagesse des anges, l'intelligence,
Résident dans son esprit, et il se réjouit des innombrables saveurs, et spectacles,
Celui, dans le coeur de qui réside le Nom, ne serait-ce qu'un moment. (1)
Telle est la gloire du Nom d'Hari,
Nul ne peut décrire sa valeur.
Brave, courageux, patient et parfait en sagesse, *[GG-891]*
Profond, insondable, à l'unisson de la transe de Sahaj,
Toujours libre et comblé est celui,
Dans le coeur de qui demeure le Nom du Seigneur. (2)
Bénie d'une bonne santé, de la béatitude et de toute joie,
Il nous considère tous égaux et il est hors de l'attachement.
Il ne vient, ni ne s'en va, ni ne vacille,
Celui dans le coeur de qui réside le Nom. (3)
Compatissant, Miséricordieux est le Seigneur,
L'inquiétude disparaît lorsqu'on contemple le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Le Gourou a béni Nanak du Nom,
Et il se consacre au service des Saints. (4-15-26)

Ramkali M.5

Chante les louanges du Seigneur, ceci est la Racine Mantra,
Ainsi même un sans-refuge gagne le refuge dans l'au-delà.
Consacre-toi aux pieds du Parfait Gourou,
Alors toi qui es endormi depuis des naissances, tu t'éveilleras dans la vérité. (1)
Contemple le Seigneur, ton Maître,
Enchâsse le Seigneur dans ton esprit, par la grâce du Gourou,
Et tu arriveras de l'autre côté de l'épouvantable océan. (1-Pause)
Contemple l'Eternel, le trésor de béatitude,
Alors se déchirera le voile de Maya.
Abreuve-toi du Nectar du Verbe du Gourou,
Alors Ton âme sera pure, immaculée. (2)
Ayant vraiment réfléchi, j'ai gagné la compréhension,
Sans l'adoration du Seigneur, il n'y a pas d'émancipation.
Cette adoration, on la pratique dans la société des Saints,
Et on s'imprègne, corps et âme, de l'amour du Seigneur. (3)
Abandonne tes habiletés et tes tromperies,
Car, sans le Nom du Seigneur, il n'y a pas de refuge,
Quand le Seigneur, Maître de la terre, accorde Sa miséricorde,
Alors on se soutient au Nom d'Hari. (4-16-27)

Ramkali M.5

Au sein de la société des Saints, amuse-toi avec le Seigneur,
Alors dans l'au-delà tu ne rencontreras pas le Yama,
Ton ego se détruira,
Et ton esprit sera purifié de toute mauvaise pensée. (1)
O Pundit, chante les louanges du Nom,

---

1. Litt. ouvre la porte.

Car, la voie des rites et ton ego ne valent pas grand chose;
C'est seulement de cette façon que tu atteindras le palais. (1-Pause)
L'éloge du Seigneur est le seul trésor qui apporte du profit,
Par son éloge tous les espoirs sont exaucés.
La tristesse s'en va et la paix vient chez nous,
Le Lotus s'épanouit par la grâce du Saint-Gourou. (2)
Celui qui reçoit le don du joyau du Nom,
Vraiment il est béni de tout trésor.
On gagne le contentement et le Parfait vient habiter notre esprit.
Alors pourquoi et dans quel but doit-on aller mendier? (3)
En entendant l'évangile d'Hari on devient pur, immaculé,
En répétant le Nom du Seigneur, on gagne l'émancipation.
Seul est approuvé celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Et très sublime est un tel homme. (4-17-28)

Ramkali M.5

J'ai tenté de m'emparer de la Maya, mais elle a fui mon étreinte.
J'ai développé de l'amitié pour elle mais elle ne m'a pas tenu compagnie.
Quand je l'ai abandonnée,
Alors elle s'est mise à mes pieds. (1)
Ecoutez, O Saints, cette pensée immaculée,
Sans le Nom du Seigneur, on ne gagne point l'émancipation,
En rencontrant le Parfait Gourou, on gagne le salut. (1-Pause)
Quand on honore la Maya,
Elle se montre vaniteuse. *[GG-892]*
Au contraire si on l'abandonne,
Elle devient notre esclave et s'occupe de notre service. (2)
En apparence elle fait plaisir (au mortel),
Mais à la fin elle le trompe sans aucun doute.
En fait, elle ne reste pas à un même endroit ni avec un seul homme,
Et elle séduit bien des mondes;
Mais les Saints du Seigneur la matent[1]. (3)
Celui qui la supplie reste affamé.
En s'attachant à elle on ne gagne rien.
Celui qui l'abandonne et rejoint la société des Saints,
Celui-là par un bon destin et par chance gagne son émancipation. (4-18-29)

Ramkali M.5

Aperçois en tous l'Immanent.
Le Parfait Unique Seigneur nous comble tous.
Sans prix est le joyau du Nom, réalise-le dans ton propre coeur.
Connais-le bien, il est enraciné dans ton propre Etre. (1)
Abreuve-toi du Nectar du Nom, par la grâce du Saint-Gourou,
On n'en reçoit que par un bon destin,
Mais sans y méditer[2] comment peut-on connaître la saveur? (1-Pause)
Un sourd, comment peut-il entendre réciter les quatre Vedas et les dix-huit Puranas?
Malgré des milliards de lumières, un aveugle ne peut voir.
(Attaché à la Maya) on est comme un animal qui se contente d'herbe.
Mais comment peut-on gagner la compréhension

1. Litt. Couper en morceaux
2. Litt. sans la langue on ne peut connaître sa saveur.

Si le Seigneur ne l'accorde pas? (2)
L'Omniscient Seigneur connaît tout,
Il habite parmi Ses dévots, comme la trame avec la chaîne,
Epanouis, les dévots chantent Ses louanges,
Et alors le Yama ne les touche plus. (3-19-30)

Ramkali M.5

Le Seigneur m'a béni du Nom et ainsi m'a sanctifié.
Maintenant le Nom du Seigneur est mon capital, et la Maya s'en est allée.
En brisant mes entraves, le Seigneur m'a attelé à Son service.
En devenant Son dévot, je m'occupe de chanter Ses louanges. (1)
La silencieuse musique résonne dans l'esprit de ceux
Qui en joie chantent les louanges du Seigneur,
Et le Maître les honore. (1-Pause)
Quand point le destin primitif,
Et qu'on s'éveille du sommeil des naissances,
Alors au sein de la société des Saints, on perd la haine,
Et notre corps, notre âme, s'imprègnent de l'amour d'Hari. (2)
Le Miséricordieux Seigneur m'a sauvé,
Bien que je n'aie pas fait d'efforts, ni n'aie rendu de services.
Dans Sa miséricorde le Seigneur a eu pitié de moi,
J'étais en train de me noyer, le Seigneur m'a retiré de l'eau. (3)
En entendant Son éloge, la joie a jailli dans mon esprit,
Toute la journée je chante Ses louanges.
En chantant Son éloge j'ai gagné l'état suprême.
Par la grâce du Gourou, j'ai développé de l'affection pour le Seigneur. (4-20-31)

Ramkali M.5

Pour une babiole on abandonne le joyau,
On se chagrine pour ce qu'on va laisser ici.
On amasse ce qui a peu de valeur,
Séduit par la Maya, on ne marche point sur la bonne voie. (1)
O Malheureux, tu n'as pas honte,
Dans ton esprit, tu ne contemples pas le Parfait Transcendant, l'océan de paix. (1-Pause)
Tu considères le Nectar amer, et le poison te semble doux,
Tel est l'état de l'égoïste, je l'ai vu de mes propres yeux.
Tu t'abandonnes à la fausseté, à la tromperie et à l'ego.
Entendre le Nom, c'est un grand chagrin pour Toi. (2)
Tu t'inquiètes toujours de la richesse, *[GG-893]*
Mais tu ne dis jamais les louanges du Seigneur.
Sans-Forme, Sans-Peur, Bienveillant est le Seigneur.
O ignorant, tu ne développes pas d'amitié avec Lui. (3)
Vrai Roi des rois est le Seigneur,
Il est Parfait, Indépendant et Souverain.
On est enivré par l'attachement et lié au doute,
Par Ta grâce seulement, O Seigneur, on traverse cet océan. (4-21-32)

Ramkali M.5

Puissé-je contempler Ton Nom, jour et nuit;
Et de cette façon gagner un siège dans Ta cour,
Puissé-je rester à jamais en béatitude et ne souffrir plus la peine,

Et n'être plus affligé par la maladie d'ego. (1)
O Saints, O Sages, allez toujours à la recherche du Seigneur.
En méditant sur le Seigneur, on gagne l'état suprême, le merveilleux
état de béatitude. (1-Pause)
Réfléchis, considère bien, cela ô mortel.
Sans le Nom, on ne gagne point l'émancipation.
Nul effort n'apporte le succès.
On ne traverse l'épouvantable océan que par l'amour du Transcendant. (2)
En se lavant le corps, on ne se purifie plus,
On est affligé de l'ego et on est sous l'influence de la Dualité,
Mais celui qui se sert du médicament du Nom,
Celui-là voit toute sa maladie disparaître. (3)
O Compatissant Transcendant Seigneur, sois miséricordieux envers moi.
Que je ne T'oublie pas même un moment, O Gopal,
Que je devienne la poussière sous les pieds de Tes dévots,
O Seigneur, exauce ce désir de Nanak. (4-22-33)

Ramkali M.5

O Parfait Sat-Gourou, je ne cherche que Ton refuge,
A part Toi il n'y a personne d'autre.
O Transcendant, Tu es Parfait, Tout-Puissant,
Mai seul Te contemple celui dont c'est le destin. (1)
O Seigneur, Ton Nom nous sauve, c'est notre émancipation.
Donc mon esprit ne cherche que Ton refuge,
A part Toi il n'y a pas d'autre soutien. (1-Pause)
Je vis en méditant sur Ton Nom,
Ainsi je gagnerai une place dans Ta cour.
Je me dépouille de la peine et des ténèbres.
Le mauvais intellect s'en va et on est imbu du Nom. (2)
Alors on développe de l'affection pour les pieds-lotus du Seigneur.
Vraiment, immaculée est la voie du Parfait Gourou.
La peur s'en va et le Sans-Peur vient habiter l'esprit,
Et la langue ne répète que le Nectar-Nom du Maître. (3)
(Grâce à Sa contemplation)
Les entraves des milliards de naissances se brisent,
On gagne la vraie richesse du Nom du Seigneur,
Ce trésor ne fait plus défaut, il est inépuisable.
Les Saints du Seigneur sont resplendissants à la cour du Seigneur. (4-23-34)

Ramkali M.5

En fait le Nom du Seigneur est le vrai joyau, le rubis,
Par Lui on aperçoit la Vérité, on gagne le contentement et la sagesse.
C'est le trésor de compassion, de paix et de Sahaj,
Et ce trésor est entre les mains de Ses dévots. (1)
Ainsi est le trésor de mon Seigneur,
Il est inépuisable, peu importe combien on en dépense,
Hors de limites est le Seigneur. (1-Pause)
Sans prix est le joyau de Son évangile.
Très profonde est la source de la béatitude.
Le Verbe du Gourou est la silencieuse musique (de l'âme),
Et cette clef (du Verbe) est entre les mains des Saints. (2)
(Lorsque le Trésor du Nom vient habiter l'esprit) ***[GG-894]***

On demeure dans la cave de la transe suprême,
Dans un tel coeur habite le Parfait Transcendant.
Le Seigneur Lui-même entre en conversation avec un tel dévot.
Alors on ne sent ni naissance, ni mort, ni peine, ni plaisir. (3)
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur,
Celui-là dans la société des Saints, reçoit le trésor du Nom.
Nanak T'adresse sa prière, «O Compatissant Seigneur
Toi seul es mon Capital, Tu es ma Marchandise.» (4-24-35)

Ramkali M.5

Les Vedas ne connaissent point la grandeur d'Hari.
Et Brahma ne connaît pas Son mystère.
Tous les Avataras ne connaissent point Ses limites,
Infini est le Transcendant Seigneur. (1)
Lui seul connaît Son propre état,
Tous les autres ne répètent que ce qu'ils ont entendu dire.
Shiva ne connaît point Son mystère,
Aller à Sa recherche, même les dieux s'en sont lassés,
Et les déesses ne connaissent point Son mystère.
L'Ineffable Transcendant Seigneur est Maître de Tous. (2)
Le Seigneur joue Ses rôles selon Sa propre volonté,
Il se sépare de certains et Il en réunit d'autres avec Lui-même.
Certains errent partout et Il en attelle d'autres à Sa dévotion
Le Seigneur se révèle-t-Il par Ses propres actions. (3)
O frère, prête l'oreille à la parole des Saints,
Ils ne disent que ce qu'ils voient de leurs propres yeux.
Le Seigneur n'est sous l'influence ni des péchés ni des vertus.
Unique est le Transcendant, Maître de Nanak. (4-25-36)

Ramkali M.5

Par ma propre volonté je ne fais rien.
Je ne possède ni sagesse, ni intelligence, ni connaissance divine,
Je ne connais ni contemplation, ni austérité, ni bonne conduite, ni Dharma.
Je ne connais point d'actes méritoires. (1)
O mon Maître, mon Seigneur, mon Amour,
A part Toi il n'y a personne d'autre.
Peu importe combien d'erreurs je commets; je suis Tien (1-Pause)
Je ne possède ni l'esprit éveillé, ni les pouvoirs occultes.
J'habite le village peuplé de péchés et de vices,
Mais Tu es mon Créateur-Seigneur.
Dans mon esprit est le soutien de Ton Nom. (2)
Mon esprit est soutenu par la foi,
Puissé-je vivre à jamais en entendant Ton Nom.
O Seigneur, Ton Nom détruit les péchés,
Tu es hors de limites, Tu accordes le don de la vie, *[GG-895]*
Seul Te réalise celui à qui est accordée une telle grâce.(3)
Quiconque à été créé par Toi, se soutient à Toi.
Tous méditent sur Toi, O Trésor des mérites.
Nanak, Ton esclave, se sacrifie à Toi.
Miséricordieux est mon Infini Seigneur. (4-26-37)

[1057]

Ramkali M.5

Le Compatissant Seigneur est Sauveur de tous.
Le contempler, ne serait-ce qu'un moment,
Détruit les péchés des milliards de naissances.
Tout le monde médite sur Lui.
On rencontre le Transcendant par le Mantra du Gourou. (1)
Mon Seigneur accorde le don de la vie,
Le Parfait Seigneur demeure dans tous les coeurs. (1-Pause)
J'ai cherché Son refuge,
Et mes entraves se sont cassées,
Dans mon esprit, je médite sur Lui, l'Incarnation de la béatitude,
Et je jouis de la paix suprême. (2)
On se sauve dans Son refuge,
Ses pieds-lotus sont la source de la vie.
Le Seigneur est le soutien de la vie des Saints,
Le plus haut des hauts est le Maître Infini. (3)
Sublime est l'esprit qui médite sur le Seigneur.
Le Seigneur Lui-même nous l'accorde.
Par le Nom du Seigneur, on gagne la paix, l'équilibre, la béatitude.
En rencontrant le Gourou, Nanak contemple Son Nom. (4-27-38)

Ramkali M.5

Abandonne toute habileté.
Fais-toi serviteur du Seigneur, occupe-toi de Son service.
Efface complètement ton ego, et même efface toi-même,
Et tu obtiendras le fruit de ton désir. (1)
Eveille-toi dans la sagesse du Gourou,
Ainsi tu seras rempli et tu obtiendras le trésor du Gourou. (1-Pause)
Ne considère point que le Gourou est séparé du Seigneur,
En fait le Gourou lui-même est l'Immaculé Seigneur.
Ne considère jamais le Gourou comme un simple homme,
Et alors, même sans honneur, tu gagneras l'honneur. (2)
Soutiens-toi à jamais au Gourou-Dieu,
Abandonne tout autre espoir.
Ne mendie (recherche) que le Nom du Seigneur, le parfait trésor.
Alors tu gagneras l'honneur à Sa cour. (3)
Contemple le Mantra du Verbe du Gourou,
Car, c'est la vraie adoration, la vraie dévotion.
Quand le Gourou octroie sa miséricorde,
Alors Nanak, Son serviteur, est enchanté. (4-28-39)

Ramkali M.5

Quoiqu'il arrive accepte-le comme bon,
Abandonne ton «Moi»,
Chante Ses mérites jour et nuit,
Car c'est le vrai objet de la vie. (1)
O Saint, contemple le Nom du Seigneur,
Ainsi tu gagneras à jamais la béatitude.
Abandonne tes habiletés, contemple l'Immaculé Mantra du Gourou. (1-Pause)
Accroche-toi au support de l'Unique Seigneur,
Contemple le Nom immaculé du Seigneur.
Rends obéissances aux pieds-lotus du Gourou.

Ainsi tu traverseras l'épouvantable océan de l'existence. (2)
Le Bienfaisant Seigneur est le seul Donateur.
Illimités sont Ses dons; Infini est le Maître.
Chez Lui se trouve tout trésor,
En fin de compte Lui seul est le Sauveur. (3)
Nanak a reçu le trésor du Nom Immaculé.
Quiconque médite sur le Nom gagne l'état suprême,
Mais on ne gagne le Nom que par Sa grâce. (4-29-40)

Ramkali M.5

On reçoit le corps humain après bien des difficultés,
Rends-le utile,
Afin que tu ne souffres pas de défaites à la cour du Seigneur,
Et qu'ici et dans l'au-delà tu gagnes l'honneur.
Et qu'à la fin tu gagnes l'émancipation. (1)
Chante les louanges du Seigneur.
Médite sur le Seigneur, le merveilleux Purusha,
Ainsi tu gagneras la paix, ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
Assis ou debout, médite sur le Seigneur,
Alors toutes tes maladies se détruiront,
Tes ennemis deviendront tes amis,
Et ton esprit, ton coeur sera pur, immaculé. (2)
Vraiment c'est l'acte le plus sublime,
Et aussi le Dharma le plus sublime,
Que la contemplation du Seigneur devienne ton émancipation.
Ainsi tu te débarrasseras des fardeaux des naissances. (3)
Ton esprit sera comblé,
Et la corde du Yama se cassera.
Prête l'oreille au conseil du Gourou,
Et ainsi, Nanak, tu t'immergeras dans le Sahaj, l'état d'équilibre. (4-30-41)

Ramkali M.5

Reconnais-Le, Lui à qui tout appartient, *[GG-896]*
Dépouille-toi de l'ego, du «Moi».
En fait Lui, à qui tu appartiens, (Il) est le Créateur de tous,
Médite sur Lui et tu gagneras la paix. (1)
Pourquoi t'égares-tu dans le doute?
A part le Nom, rien n'est utile;
On revendique tout, comme sien, mais à la fin on s'en repent. (1-Pause)
Accepte tout ce que fait le Seigneur,
Sinon tu seras réduit en poussière.
Que Sa volonté te soit douce,
Mais rare est l'homme qui y croit, par la grâce du Gourou. (2)
Il est sans Souci, Ineffable,
Toute la journée médite sur Lui,
La peine de celui qui chérit le Seigneur s'en va,
Ici et dans l'au-delà brillante est sa contenance. (3)
Innombrables sont les gens qui ont gagné l'émancipation, en chantant Ses louanges,
Ils sont hors de compte, personne ne peut connaître leur prix.

Au sein de la société des Saints, même un pécheur[1] gagne l'émancipation,
Mais seul gagne le salut celui à qui est accordée la grâce du Seigneur. (4-31-42)

Ramkali M.5

Médite, dans ton coeur, sur Hari, le Grand Seigneur,
C'est le Mantra du Parfait Gourou,
Alors s'écarteront ta peur et ta détresse.
Et ton espoir sera exaucée. (1)
Vraiment utile est le service du Grand-Gourou, Dieu.
Nul ne peut décrire Sa valeur,
Mystérieux et Ineffable est le Seigneur. (1-Pause)
Lui-même à la fois fait tout et fait agir autrui.
O mon esprit, médite toujours sur Lui,
Occupe-toi toujours de Son service.
O frère, ainsi tu gagneras la paix et l'état d'équilibre. (2)
Vraiment Grand est mon Seigneur.
En un moment, Il établit et aussi détruit,
A part Lui, il n'y a personne d'autre,
Et Lui-même sauve Ses dévots, Ses Saints.(3)
O Seigneur, dans Ta miséricorde, prête l'oreille à ma prière,
Afin que j'aie Ton Darshna, Ton aperçu,
Et que je médite toujours sur Ton Nom,
Dont la gloire est la plus grande. (4-32-43)

Ramkali M.5

Il est vain d'espérer dans le soutien du monde.
O Seigneur, seul Ton support est réel.
J'ai abandonné tout autre espoir,
Car j'ai rencontré le Seigneur, le Sans-Souci et le Trésor des vertus. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom de l'Unique Maître.
Afin que se règlent tes affaires, chante les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Tu es la Cause des causes,
Je cherche le refuge de Tes Pieds-lotus,
Maintenant je médite sur Toi, corps et âme.
Et le Seigneur, la source de la béatitude, m'a béni de Son Darshna. (2)
Je cherche toujours le refuge,
De Celui qui a créé toute la création,
Par Sa contemplation on gagne tout trésor.
Et à la fin Lui seul nous protège. (3)
Sois la poussière sous les pieds d'autrui,
Car, on rencontre le Seigneur en abandonnant son «Moi».
Jour et nuit médite sur le Nom,
Car c'est le seul acte qui apporte le succès. (4-33-44)

Ramkali M.5

O Miséricordieux, Toi seul es la Cause des causes,
O Compatissant, Tu nous nourris tous, Tu nous soutiens tous.
O Seigneur, Tu es Infini et Insondable,
O Maître, Tu es hors de mesure. (1)

---

1. Litt. Le fer qui est en train de couler traverse (l'océan).

www.sikhbookclub.com

Je rends obéissance au Seigneur, Maître de la terre, *[GG-897]*
Le Créateur est partout, et en tous. (1-Pause)
O Maître de l'Univers, Vie de toute vie, Maître de Laxmi,
Tu détruis la peur; Tu es digne d'être contemplé,
Tu es le Maître des sens; Tu soutiens la terre.
Tu es Parfait, Tu es partout, Tu accordes l'émancipation. (2)
O Seigneur-Libérateur, Toi seul es Compatissant,
Tu es Prophète, Tu es Pir, Tu es Sheikh.
Tu es le Maître des coeurs: Tu rends toujours la justice.
Tu n'es limité ni au Coran ni à d'autres livres. (3)
O Homme-lion, Tu es le Bienfaisant Seigneur,
Tu es immanent, Tu soutiens tout coeur,
O Dieu, Tu demeures partout,
Nul ne peut décrire ton jeu merveilleux. (4)
O Compatissant Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
O Créateur-Seigneur, accorde-moi le don de Ta méditation.
Nanak dit: «Le Gourou a écarté mon doute,
Et je comprends qu'Allah et le Transcendant Brahma ne sont qu'un. (5-34-45)

Ramkali M.5

On se dépouille des milliards de péchés acquis à travers les naissances,
Vraiment, la peine ne nous touche plus, lorsqu'on contemple le Maître.
Lorsqu'on enchâsse les pieds-lotus du Gourou dans notre esprit,
Tous les vices de la chair s'en vont. (1)
O frère, ô mortel, chante les louanges de Gopal (Dieu),
Ineffable et vrai est l'évangile du Parfait Seigneur,
Et la Lumière du Parfait nous anime[1] tous. (1-Pause)
La faim et aussi le désir disparaissent,
Quand, par la grâce du Saint-Gourou, on contemple l'Eternel.
Alors on s'occupe du service du Seigneur, jour et nuit,
En fait, ceci est le signe de la rencontre avec le Seigneur. (2)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, on se libère de tout enchevêtrement,
Et on est béni du Darshna du Gourou.
Ainsi germent les actes-grains des naissances passées,
Et avec sa langue, on chante toujours Ses louanges. (3)
Les Saints du Maître sont approuvés à jamais,
Le Seigneur Lui-même, oint le front de Ses dévots.
Si l'on est béni de la poussière sous les pieds de tels Saints,
On gagne l'émancipation et le plus haut état sublime. (4-35-46)

Ramkali M.5

Sacrifie-toi au Darshna du Seigneur,
Dans ton coeur, enchâsse les Pieds-lotus du Maître,
Mets la poussière sous les pieds des Saints à ton front,
Ainsi disparaîtra la crasse accumulée pendant des naissances. (1)
Ainsi est le Gourou,
En le rencontrant, on perd son ego.
On aperçoit partout le Transcendant et le Parfait Maître accorde tout don. (1-Pause)
Contempler le Nom du Seigneur, c'est l'éloge du Gourou,

1. AT. On s'immerge dans Sa lumière.

Chanter les louanges du Seigneur, c'est l'adoration du Gourou,
Se considérer très proche le Seigneur, c'est la méditation du Gourou,
Aie foi dans le Verbe du Gourou. (2)
La peine et le plaisir sont égaux, si l'on chérit le Verbe du Gourou,
Alors on ne souffre ni de la faim ni de la soif,
L'esprit s'apaise et on devient content par le Verbe du Gourou.
Contemple donc le Seigneur et Il protégera ton honneur. (3)
Le Gourou est Dieu, le soutien de la terre.
Le Gourou est bienveillant, compatissant et (il) nous pardonne.
Celui dont l'esprit est attaché aux Pieds-lotus du Gourou,
Nanak, celui-là a un parfait destin. (4-36-47)

Ramkali M.5

Dans le monde sur quoi t'appuies-tu? ***[GG-898]***
O bête, nul n'est ton ami ici-bas,
Le Seigneur seul est ton Ami, mais tu ne connais point Son état,
Et tu développes l'amitié des cinq voleurs de grand chemin. (1)
Occupe la Maison, ô ami, par laquelle tu gagnes l'émancipation.
Dans ton coeur chéris l'amour des Saints,
Et chante à jamais les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Tu gaspilles ta naissance en ego et en conflit,
Tel est ton attachement au Poison que tu ne te contentes de rien.
Tu erres partout et tu souffres le chagrin,
Et tu ne peux traverser l'épouvantable océan de la Maya. (2)
Tu t'occupes d'actes sans utilité,
Tu ne récoltes que ce que tu sèmes.
A part le Seigneur personne d'autre ne va te sauver,
Mais tu gagnes le salut si tu reçois la grâce du Maître. (3)
O Seigneur, Ton Nom purifie les pécheurs,
Accorde-moi, à moi Ton serviteur, le don de Ton Nom.
Dans Ta miséricorde libère-moi, O Seigneur.
O Hari, je cherche Ton refuge. (4-37-48)

Ramkali M.5

(Par l'amitié du Gourou)
On gagne la paix ici-bas,
Et on n'est pas obligé de rendre compte au Dharamraja.
On gagne l'honneur à la cour du Seigneur,
Et on ne franchit plus la porte de la matrice. (1)
J'ai reconnu la valeur de l'amitié du Gourou,
En vertu du destin décrété,
Dans sa miséricorde le Gourou m'a accordé le don du Nom. (1-Pause)
Maintenant je me trouve à l'unisson des pieds du Gourou.
Bénie est mon union fortunée avec le Gourou.
J'ai enduit mon front de la poussière sous les pieds du Saint-Gourou,
Et tous mes chagrins ont disparu. (2)
Lorsqu'on s'occupe du service du Saint-Gourou,
Alors, ô mortel , le coeur se purifie.
Fructeux est le Darshna du Serviteur d'Hari.
Car, alors, on s'aperçoit que Son Nom anime chaque coeur. (3)
Et on perd toute peine, toute tristesse,
On se fond en Lui, d'où on est venu.

Et le Seigneur se montre d'une incomparable beauté.
O Nanak, le Parfait Seigneur pardonne à tous. (4-38-49)

Ramkali M.5

Le tigre paît (garde) la vache,
La coquille est devient un objet vraiment précieux.
La chèvre est nourrie par l'éléphant,
Quand Le Seigneur regarde de Son regard gracieux. (1)
O mon Seigneur, O Trésor de Miséricorde, O Compatissant Maître,
Hors de limite sont Tes mérites, je suis incapable de les décrire. (1-Pause)
Le chat ne mange plus la viande bien qu'il l'aperçoive,
Le boucher ne se sert plus de son couteau,
Quand le Créateur Seigneur vient habiter l'esprit,
Le poisson pris au piège du filet se libère, (2)
Des arbres morts s'épanouissent en branches vertes,
Des Lotus d'une incomparable beauté fleurissent dans un désert,
Quand le Gourou éteint le feu du désir,
Et attelle son serviteur à son service. (3)
Mon Seigneur sauve et purifie même les ingrats.
Car à jamais Miséricordieux est mon Hari.
Il apporte toujours les secours à Ses Saints,
Nanak cherche le refuge de Ses pieds-lotus. (4-39-50)

Ramkali M.5

Le Seigneur a tué les cinq tigres (désirs). ***/GG-899/***
Et Il a fait fuir les dix loups (sens),
Et le tourbillon à trois modes a disparu,
Au sein de la société des Saints le va-et-vient s'est terminé. (1)
Je ne vis que par la contemplation du Seigneur,
Dans Sa miséricorde, le Seigneur protège Son serviteur,
Car le Seigneur pardonne toujours. (1-Pause)
La montagne de péché brûle comme de la paille,
Lorsqu'on contemple le Nom et qu'on médite sur Ses pieds.
Le Seigneur, incarnation de la béatitude, devient manifeste partout
Et, en se consacrant au service du Seigneur, on gagne la joie suprême. (2)
Alors on peut traverser l'océan, comme si c'était une petite rivière[1].
Et on ne souffre ni de l'agonie ni du chagrin.
Et l'océan (Dieu) est contenu dans la cruche (esprit).
Tout cela n'est pas étrange[2] pour le Créateur-Maître. (3)
Séparé du Seigneur, on entre dans les régions infernales,
Sauvé par Lui, on est béni de Sa grâce.
Ni les péchés ni les vertus ne dépendent de nous,
Le coeur plein d'amour, je chante donc les louanges du Seigneur. (4-40-51)

Ramkali M.5

Le corps ne t'appartient pas à toi, l'esprit n'est pas sous ton contrôle, non plus.
Séduit par l'attachement, tu es trompé par la Maya.
Comme l'agneau s'amuse avec la brebis et ignore la mort,
De même on est saisi par la mort, sans être prévenu. (1)

---

1. Litt. Un trou d'eau.
2. AT. impossible.

[1063]

O mon esprit, cherche le refuge des pieds-lotus du Seigneur,
Contemple le Nom du Seigneur, ton Compagnon à jamais,
Et tu recevras de la richesse du Seigneur, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Les affaires du monde ne s'achèvent jamais,
Et tu t'inquiètes toujours, car tu es enivré de luxure et de courroux.
Tu commets des péchés afin de pouvoir vivre,
Mais même un iota ne va pas te tenir compagnie, (2)
Tu pratiques des fourberies et fais commerce de la tromperie,
Et, pour gagner des coquilles, tu mets de la poussière sur ta tête.
Tu ne te souviens plus de Celui qui t'a tout donné.
Et tu souffres à jamais la peine de l'avarice. (3)
Quand le Transcendant accorde Sa miséricorde,
Alors l'esprit devient la poussière sous les pieds des Saints;
Quand le Seigneur tient le mortel de Ses propres mains,
Alors celui-ci s'immerge dans la Vérité. (4-41-52)

Ramkali M. 5

Je cherche le refuge de mon Maître, le Roi.
En chantant les louanges du Govinda, j'ai perdu ma peur,
Et dans la société des Saints mon chagrin a disparu. (1-Pause)
Celui dans le coeur de qui réside le Seigneur,
Celui-là ne fait point d'expérience en traversant l'océan de l'existence.
Toutes ses affaires se règlent et il se trouve comblé,
Celui qui répète le Nom du Seigneur, le coeur plein d'amour. (1)
Celui sur le front duquel le Gourou met la main,
Pourquoi souffrira-t-il encore, lui, serviteur du Seigneur?
Sa peur du va-et-vient s'en va,
Car il se sacrifie au Parfait Gourou. (2)
En rencontrant le Gourou-Dieu il est béni,
Mais seul reçoit Son Darshna celui à qui est accordé le don de Sa miséricorde.
Quiconque reçoit le don de Sa miséricorde,
Au sein de la société des Saints, traverse l'épouvantable océan.(3)
O Saint, abreuve-toi du Nectar-Nom,
Resplendissante sera ta contenance à la cour du Vrai,
En abandonnant tout péché, tu obtiendras la béatitude.
Nanak dit: «En méditant sur le Seigneur, on traverse l'océan de l'existence.» (4-42-53)

Ramkali M.5

Le feu se rencontre dans le bois mais (il) ne le brûle point, ***[GG-900]***
La terre est entourée d'eau, mais elle ne s'y noie pas.
L'arbre a ses pieds (racines) au-dessus et la tête en-dessous.
Voilà, dans la cruche (coeur) se manifeste l'océan (Dieu). (1)
Tel est notre Seigneur, le Tout-Puissant,
Donc Ses dévots ne L'oublient pas, même un moment.
O mon esprit, médite sur Lui toute la journée. (1-Pause)
Premièrement c'est le beurre (Dieu) puis le lait.
Voilà la merveille, la crasse[1] purifie le savon.
Le sans-peur (âme) lui-même a peur,
Et le non-existant[2] dévore ce qui existe[3]. (2)

---

1. Le sang de la mère se transforme en lait blanc.
2. La Maya.

La réalité est cachée et l'irréalité se manifeste,
Vraiment, merveilleux sont les actes du Maître,
Le trompeur (Maya) dupe l'homme (qui doit être hors de la tromperie),
Dépourvu du vrai trésor, on s'attache à la Maya. (3)
Au sein de la société des Saints, répète le Nom,
Les Smritis, les Shastras, les Vedas et les Puranas disent
Que rare est l'homme qui réfléchit sur le Transcendant,
Mais celui qui y réfléchit gagne l'Etat suprême. (4-43-54)

Ramkali M.5

Ce qui plaît au Seigneur arrive toujours,
Je cherche toujours Son refuge; à part Lui il n'y a personne d'autre. (1-Pause)
Fils, femme, richesse, rien de tout ce que tu vois ne partira avec toi.
On se sert d'une potion empoisonnée et on s'y égare.
A la fin, on va laisser ici sa richesse, sa maison. (1)
En calomniant autrui on se gaspille soi-même,
Et à cause de cela on franchit la porte de la matrice.
On ne peut s'échapper de ses actes et on est saisi par le Yama. (2)
On dit des mensonges, on ne pratique point ce qu'on prêche,
Et son désir ne s'apaise jamais.
Parce qu'on calomnie les Saints, on est affligé d'une maladie sans remède, ainsi se gaspille le corps. (3)
Lui-même, le Créateur, embellit Ses Saints et fait répandre partout leur gloire.
Nanak dit: «O Seigneur, Tu embrasses Tes serviteurs,
Dans Ta miséricorde, aie pitié de moi.» (4-44-55)

Ramkali M.5

Le Parfait Seigneur est mon refuge.
Le contempler apporte toujours le succès. (1-Pause)
En apercevant Son Darshna, on se trouve en extase,
La poussière sous les pieds du Gourou, défait le noeud du Yama,
Dans mon esprit sont les pieds du Gourou,
Et donc toutes mes affaires se sont réglés. (1)
On gagne l'émancipation lorsque le Maître met Sa main sur notre front,
Le Seigneur est le soutien des sans-support.
Lui, le Trésor de miséricorde, purifie les pécheurs,
A jamais je me sacrifie à Lui, mon Hari, (2)
Pur, immaculé est Son Mantra; quiconque le reçoit,
Se dépouille des péchés et mate son ego.
Si l'on contemple l'Unique dans la société des Saints,
Alors on s'imprègne de Son Nom, et tous les péchés s'en vont. (3)
Le Gourou-Dieu est partout et en tout,
Le Trésor des vertus réside dans tous les coeurs,
O Seigneur, accorde-moi Ton Darshna, je vis de cet espoir,
Je T'adresse toujours cette sincère prière, O Maître. (4-45-56)

---

3. L'âme.

[1065]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Ramkali M.5: Dupadas

Chante les louanges du Seigneur, *[GG-901]*
En contemplant le Nom, on gagne la béatitude suprême, ô mon ami,
Et le cercle du va-et-vient se termine. (1-Pause)
En chantant Ses louanges l'esprit s'épanouit,
Et l'esprit demeure à Ses pieds-lotus. (1)
On gagne l'émancipation au sein de la société des Saints,
Et on traverse l'épouvantable océan. (2-1-57)

Ramkali M.5

Parfait est mon Gourou, vraiment mon Gourou est parfait.
En méditant sur Son Nom on se trouve en béatitude,
Et on se dépouille des fausses maladies. (1-Pause)
Médite sur l'Unique, le Vrai,
Son refuge apporte toujours la paix. (1)
Lorsqu'on a faim de Son Nom, on dort en paix,
Par la contemplation d'Hari, toute peine se détruit. (2)
(Par le Gourou), ô frère, tu demeures dans la paix de Sahaj (équilibre)
Et le Parfait Gourou écartera toute inquiétude. (3)
Toute la journée, contemple le Seigneur,
Alors le Seigneur Lui-même sera ton gardien. (4-25-58)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL,QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Ramkali M.5: Partala

Je rends obéissance au Suprême Purusha
Qui est partout, dans l'eau, sur terre; Il est Maître des cieux. (1-Pause)
Il est le Créateur, (Il) détruit aussi;
Il crée la création encore et encore,
Il n'a pas de maison, et n'a pas besoin de nourriture. (1-Pause)
Il est Insondable, en Etat d'équilibre, Haut des hauts, Infini, hors de prix.
Il montre des jeux merveilleux,
Sans prix sont Ses mérites; Nanak se sacrifie à Lui. (2-1-59)

Ramkali M.5

Ici on est séduit par la Maya, l'or et la femme,
Mais à la fin on part et on laisse ici la beauté, les parfums et d'autres joies de la chair. (1-Pause)
On se récomforte par les trésors, mais à la fin rien n'accompagne le mortel, (1)
On s'attache à l'illusoire amour des fils, de la femme, des frères et des amis,
Mais tout cela n'est que comme l'ombre d'un arbre.
Cherche donc le refuge de Ses pieds-lotus,
Là où les Saints aussi gagnent la paix. (2-2-60)

[1066]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Ramkali M.9: Tipadas

O mon esprit, cherche le refuge du Nom du Seigneur.
En le contemplant le mauvais intellect s'en ira,
Et tu gagneras la béatitude suprême. (1-Pause)
Bénie et fortunée est la personne qui chante les louanges d'Hari.
Elle se dépouille des péchés des milliards de naissances et entre au paradis. (1) ***[GG-902]***
Au dernier moment Ajamal gagna la conscience du Seigneur,
L'état que désirent de grands Yogis, il le gagna en un instant. (2)
Gaja n'avait ni mérites, ni connaissances,
Il ne s'occupait pas de rites, non plus,
Mais, d'après Sa nature, le Seigneur lui avait accordé le don de l'intrépidité. (3-1)

Ramkali M.9

O Saints, quelle voie doit-on suivre?
Que le mauvais intellect s'en aille et qu'on se consacre à la méditation d'Hari. (1-Pause)
On s'enchevêtre dans la Maya et on ne connaît point la sagesse,
Dis-moi, quel est le Nom par la contemplation duquel on peut gagner l'émancipation? (1)
Quand les Saints sont compatissants, accordent leur miséricorde et conseillent de cette façon,
Quiconque chante les louanges du Seigneur
Connaît vraiment la voie de la religion. (2)
Celui qui enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit, même un moment,
Perd la peur du Yama et a une vie couronnée de succès. (3-2)

Ramkali M.9

O Mortel, souviens-toi du Seigneur.
Car chaque moment décroît ton âge et ta vie passe en vain. (1-Pause)
Tu as gaspillé ton enfance dans l'ignorance et ta jeunesse dans le vice,
Tu es devenu vieillard, mais tu ne connais point le Dharma;
Pourquoi te mêles-tu au vice? (1)
Pourquoi oublies-tu le Seigneur qui t'a octroyé la naissance humaine?
Par Sa contemplation, on gagne l'émancipation,
Tu ne chantes pas Ses louanges, même un moment. (2)
Pourquoi t'enorgueillis-tu de ta richesse, puisqu'elle ne va pas t'accompagner?
Nanak dit: «Contemple le Seigneur qui exauce tout désir,
A la fin Lui seul va t'accompagner.» (3-3-81)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR

LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.1: Ashtapadis

La même lune, les mêmes étoiles existent depuis le commencement,
Le même soleil brille toujours dans le ciel.
La même terre est là, et le même vent souffle toujours,

Le Kali-âge n'est donc que dans l'esprit des hommes. (1)
Abandonne ton égoïsme.
On approuve la tyrannie; c'est un signe sûr du Kali-âge. (1-Pause)
On ne trouve le Kali-âge ni dans un pays, ni dans les lieux de pèlerinage.
Il ne demeure point dans un palais,
Certainement pas à l'endroit où l'on pratique la charité. (2)
(Au contraire si)
La pratique de la vérité apporté du discrédit,
Le pénitent (soi-disant) ne peut contrôler ses sens,
Et si celui qui répète le Nom du Seigneur perd son crédit,
Alors bien sûr ce sont des signes du Kali-âge. (3)
Le maître est toujours apeuré, le serviteur n'a aucune peur,
Quand le maître est enchaîné et qu'il meurt des mains de ses serviteurs, (4)
Chante les louanges du Seigneur: le Kali-âge est arrivé, *[GG-903]*
Car on ne pratique plus la justice des autres jours[1],
Et on ne gagne des mérites que par Sa grâce. (1-Pause)
Dans cet âge de conflit, le Code Musulman est la base de la justice,
Et le Qazi à robe bleue est devenu noir (corrompu).
C'est l'âge d'Atharva Veda; mais l'éloge du Seigneur est le seul vrai acte. (5)
Adorer sans foi, faire semblant de continence sans discipline, porter le fil sacré sans chasteté,
De quelle utilité est tout cela?
On peut se baigner dans des lieux de pèlerinage, et mettre la marque sacrée de Safran à son front,
Mais, sans la pureté intérieure, tout est vain. (6)
Dans cet âge on approuve les livres sémitiques,
Et on n'honore plus les Puranas et les Brahmanas.
Rahman[2], est le Nom (approuvé) d'Hari.
Mais considère-Le, ô frère, le même à travers les âges. (7)
On gagne la gloire par le Nom du Seigneur,
Aucun autre acte n'est supérieur.
C'est une vraie honte d'aller mendier dehors,
Tandis qu'on a tout chez soi. (8-1)

Ramkali M.1

O Yogi, tu conseilles le monde, mais tu ne fais cela que pour le corps.
En abandonnant ton équilibre, comment peux-tu atteindre le Vrai?
Tu t'attaches à la Maya, à la femme et tu t'adonnes au «Moi».
Donc tu n'es ni homme de famille, ni ascète. (1)
O Yogi, garde ton équilibre et la dualité et la peine s'écarteront.
Est-ce que tu n'as pas honte de mendier de maison en maison? (1-Pause)
Tu chantes les chants (du Seigneur) mais tu ne te connais point toi-même.
Comment peut s'éteindre le feu du désir?
Si, par le conseil du Gourou, tu t'imprègnes du Verbe,
Tu jouiras de l'aumône de la contemplation. (2)
Tu enduis ton corps de cendres et tu pratiques l'hypocrisie.
A cause de ton amour pour la Maya tu souffriras du bâton du Yama.
Le bol de ton coeur, quand il est cassé, ne peut contenir l'aumône de Son amour,
Et, lié à des entraves, tu viens et pars, encore et encore. (3)
Tu t'appelles continent mais tu ne pratiques point la chasteté,

1. Litt. des trois Yugas.
2. Litt. Compatissant, le nom donné à Dieu par les Musulmans.

www.sikhbookclub.com

Et tu ne cours qu'après la Maya à trois modes.
Dépourvu de compassion, ton coeur n'est pas illuminé par Sa lumière,
Tu es enchevêtré complètement et tu vas te noyer. (4)
O Yogi, ton manteau, tes vêtements ne sont que des dehors trompeurs.
Tel un jongleur, tu joues bien des rôles,
A l'intérieur tu es brûlé par le feu de l'inquiétude.
Sans la grâce du Seigneur, comment peux-tu traverser l'océan? (5)
O Yogi, tu portes des boucles d'oreille en quartz,
Mais comment peux-tu gagner l'émancipation sans la sagesse divine?
Tu es trompé par les désirs de la langue et du sexe.
Tu te conduis comme un animal; tes instincts animaux sont toujours présent en toi. (6)
Pareils aux gens de famille, les Yogis aussi s'attachent à la Maya des trois modes.
La tristesse s'en va, si l'on contemple le Verbe,
Car on devient pur, immaculé par le Verbe.
En fait, seul est Yogi celui qui marche sur la vraie voie. (7)
O Seigneur, Tu possèdes les neuf trésors, Tu es Tout-Puissant.
Tu crées, Tu détruis, ce que Tu veux arrive toujours.
Chasteté, vérité, discipline, coeur immaculé, ce sont là les attributs du Yogi,
Le Yogi dans le coeur de qui réside le Seigneur, il est l'ami des trois mondes. (8-2)

Ramkali M.1

Dans le corps à six cercles se trouve l'abbaye de l'esprit sans attachement,
Lorsque la conscience s'éveille à la mélodie du Verbe.
En entendant la musique silencieuse, mon esprit se met en accord avec le Seigneur;
Et, par le Verbe du Gourou, mon esprit se plaît avec le Vrai Nom. (1)
O frère, on gagne le confort par l'adoration du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, Son Nom devient doux et on s'y immerge. (1-Pause)
En abandonnant l'amour de la Maya on s'immerge dans Hari, ***[GG-904]***
Vraiment, en rencontrant le Vrai Gourou on s'abîme dans le Seigneur.
Alors on est béni du joyau sans prix du Nom.
Imbu du Nom, vraiment, l'esprit se contente. (2)
Alors on n'est affligé ni par la maladie de l'ego, ni par celle du «Moi».
En se consacrant au Seigneur, on perd la peur du Yama,
On n'est plus affligé par la tyrannie de la mort,
L'immaculé Nom s'illumine dans notre coeur. (3)
En réfléchissant sur le Verbe, on appartient à l'Absolu,
Le mauvais intellect s'efface et on s'éveille en Gourou.
Alors on est éveillé jour et nuit et on se trouve en accord avec le Seigneur,
On gagne l'émancipation dans cette vie, cet état suprême. (4)
On reste hors de l'attachement dans la cave de son esprit,
Par le Verbe, on tue les cinq voleurs (au-dedans),
Et on n'est point séduit par les biens d'autrui.
Et, par la grâce du Gourou, on gagne l'état suprême de l'équilibre. (5)
Par la grâce du Gourou on est toujours éveillé et sans attachement,
Toujours hors de l'attachement, on reste[1] avec le Seigneur.
Le monde est endormi, il prend naissance et meurt.
Sans le Verbe du Gourou, on ne gagne point la compréhension. (6)
Quand la silencieuse musique résonne au-dedans jour et nuit,
Alors on connaît l'état de l'Eternel Seigneur, par la grâce du Gourou.
Le Seigneur se révèle quand on réalise le Verbe,

1. Litt. on est tissé avec le Seigneur.

Et on n'aperçoit que l'Invisible; hors de l'attachement, le Seigneur est partout. (7)
Alors on entre dans la Transe primitive, l'esprit en Sahaj (état d'équilibre).
En abandonnant l'ego, l'avarice, on reconnaît l'Unique Seigneur.
L'esprit du disciple accepte le conseil du Gourou,
Et, en abandonnant la dualité, il s'immerge en Dieu. (8-3)

Ramkali M.1

On compte les jours propices mais on ne se rend pas compte,
Que le Seigneur, le Sans-Forme, est au-dessus de tout cela.
Celui qui rencontre le Gourou, reconnaît la voie.
Béni du Verbe du Gourou, il reconnaît la volonté du Seigneur. (1)
O Pundit, ne dis jamais de mensonges, dis toujours la vérité,
Car on atteint la vraie demeure, si l'on abandonne l'ego par le Verbe. (1-Pause)
Après bien des calculs, l'astrologue rédige l'horoscope,
Il le lit à autrui mais pas à lui-même, (il) ne connaît point la réalité,
Au-dessus de tout est la contemplation du Verbe.
Toi ne t'occupe pas d'autres discours; à part le Verbe tout est vain. (2)
O Pundit, tu te baignes dans des lieux de pèlerinage et tu adores les pierres,
Mais sans l'amour du Seigneur on reste impur à jamais.
En abandonnant ta vanité, ton ego, tu rencontreras le Seigneur, Ami de ta vie.
En méditant sur le Tout-Puissant tu gagneras l'émancipation. (3)
On ne réfléchit point sur les Vedas mais on se abandonne au conflit.
Si on est en train de se noyer soi-même,
Comment peut-on sauver les âmes de ses aïeux?
Rare est l'homme qui reconnaît le Seigneur dans chaque coeur,
Vraiment on gagne la compréhension, si l'on rencontre le Vrai Gourou. (4)
Les calculs (à propos des jours propices) n'apportent que de l'inquiétude,
Mais on gagne la paix, le confort, si l'on cherche le refuge du Gourou.
Ayant commis bien des péchés, je suis venu à Ton sanctuaire,
Et j'ai rencontré mon Seigneur, par la grâce du Gourou.
Mes actes antérieurs ont produit des fruits. (5)
On ne rencontre point le Seigneur, si l'on ne cherche pas le refuge du Gourou,
On est égaré par le doute, on vient et on part, encore et encore.
Si l'on meurt dans le vice, on se trouve ligoté à la porte du Yama.
Car le Nom n'est pas dans son coeur et on ne pratique pas le Verbe. (6)
Certains s'appellent Pundit, savant ou érudit,
Mais, imbus de l'amour de l'Autre, ils ne gagnent point le palais.
Si quelqu'un, par la grâce du Gourou, s'appuise sur le Nom, *[GG-905]*
Vraiment, il est rare, sans égal, et un parmi des milliards. (7)
L'Unique est dans chaque coeur, mauvais ou bon,
Sache le bien, ô Sage, par le support du Gourou.
Rare est l'homme qui reconnaît l'Unique, par la grâce du Gourou.
Son va-et-vient prend fin et il s'abîme en Hari. (8)
Ceux dans le coeur de qui réside le Seigneur,
Ceux-là possèdent toutes les vertus et méditent sur le Vrai.
Celui qui se conduit d'après la volonté du Gourou,
Celui-là s'immerge dans le Vrai, l'Unique. (9-4)

Ramkali M.1

Essayer de mater son désir par Hatha-Yoga, cela n'affaiblit que le corps.
Par le jeûne, la pénitence, on ne peut contrôler son esprit,
Aucune adoration n'est comparable au Nom du Seigneur. (1)

Sers le Gourou, ô mon esprit, cherche la société des Saints.
Abreuve-toi du Nectar-Nom,
Alors le Yama ne peut te toucher, ni le serpent de la Maya te piquer. (1-Pause)
On s'adonne au conflit et on est influencé par la musique,
Engouffré dans la Maya à trois modes, on vient et on part,
Privé du Nom d'Hari, on souffre la peine. (2)
Le Yogi fait monter son souffle, et fait[1] bien des efforts,
Il pratique le lavage des intestins et les six actes (des Yogis).
Mais, sans le Nom du Seigneur, vaine est sa vie. (3)
Si au-dedans brûle le feu des cinq désirs,
Comment peut-on gagner le contentement?
Lorsque le voleur demeure au-dedans, comment peut-on savourer l'essence du Seigneur?
On conquiert le château-fort du corps, si l'on suit la volonté du Gourou. (4)
La crasse au-dedans, on va visiter des lieux de pèlerinage.
Si le coeur est impur, à quoi sert de se laver?
Si telles sont nos actions antérieures, pourquoi blâmer autrui? (5)
Certains ne se servent pas de nourriture, et torturent ainsi leur corps,
Mais, sans la sagesse du Gourou, ils ne gagnent point le contentement.
Vraiment l'égoïste prend naissance et meurt, encore et encore. (6)
Demande conseil au Gourou et associe-toi avec les Saints,
Si l'esprit n'est pas imbu de Son amour, on prend naissance et on meurt.
Hors du Nom d'Hari, il n'y a pas de bons actes. (7)
Au-dedans, mate le bruit de la souris des désirs,
Répète le Nom du Seigneur, ceci est le vrai service (approuvé depuis le commencement).
Nanak, par la miséricorde du Seigneur, on reçoit le don du Nom. (8-5)

SIKHBOOKCLUB.COM

Ramkali M.1

Il n'y a pas d'autre source de création: tout émane d'Hari.
Tout ce qui existe émane du Seigneur.
A travers les âges le Vrai Seigneur existe toujours.
A part Lui nul ne peut créer ni détruire. (1)
Tel est mon Seigneur, insondable, vraiment profond,
Quiconque médite sur Lui, gagne la paix, le confort;
Vraiment, si on se consacre à l'adoration du Nom, on n'a plus peur de la mort. (1-Pause)
Sans prix est le joyau du Nom d'Hari,
Impérissable et hors de mesures est le Seigneur,
La langue devient pure, si l'on répète Son Nom,
On atteint la Vraie porte, il n'y a ni doute ni confusion. (2)
Certains résident dans les bois et d'autres dans les montagnes,
En oubliant le Nom ils se gaspillent en ego.
De quelle utilité est la sagesse, la concentration, sans le Nom.
Un Gurmukh gagne l'honneur à la cour du Vrai. (3)
Ni par l'ego, ni par l'obstination, on n'atteint le Seigneur.
On étudie les livres sacrés et on les lit pour autrui, *[GG-906]*
En visitant les endroits de pèlerinages, on ne se débarrasse point de la maladie.
Sans le Nom, comment peut-on gagner la paix? (4)
On essaie bien mais on ne peut contrôler le sexe-désir,
L'esprit vacille et on entre dans l'enfer (souffre).

---

1. AT. et s'en réjouit

Ligoté à la porte du Yama on reçoit la punition.
Privé du Nom, on se tortille dans la peine. (5)
Bien des adeptes, des chercheurs, des sages et des dieux pratiquent le Hatha-Yoga,
Mais personne ne peut y apaiser son «Moi».
Si quelqu'un sert le Gourou, en réfléchissant sur le Verbe,
Son corps, son esprit deviennent pur, immaculé, et son ego se détruit. (6)
On reçoit le Vrai Nom, par la grâce du Seigneur.
Je cherche Ton refuge, avec dévotion,
Par Ta grâce, j'ai gagné l'amour de Ton service,
Et par la grâce du Gourou, je contemple le Nom du Seigneur. (7)
Quand l'ego s'en va, l'esprit devient imbu de Son amour,
On ne peut atteindre le Seigneur par la fausseté et la vanité.
Sans le Verbe du Gourou, on n'arrive jamais à la porte du Maître.
Nanak dit: «Par le Gourou, on réfléchit sur la Quintessence.» (8-6)

Ramkali M.1

O bête ignorante, tu es venue ici et tu vas en partir aussi,
Tu as pris naissance et tu vas mourir aussi.
Autant tu savoures les saveurs, autant tu souffres des chagrins,
En oubliant le Nom tu vas te noyer dans l'épouvantable océan. (1)
Tu t'enorgueillis en apercevant ta beauté et ta richesse.
Tu aimes à jamais la femme et l'or,
En oubliant le Nom tu te trouves égaré. (1-Pause)
Tu ne pratiques ni vérité, ni chasteté, ni auto-contrôle, ni continence et ton âme[1] est vraiment endurcie[2].
Tu ne pratiques pas de charité et tu es sans ablutions et tu ne te disciplines pas toi-même.
Sans la compagnie des Saints, ta vie se passe en vain. (2)
Attachée à l'avarice, tu oublies le Seigneur,
Ainsi ta vie n'est qu'un bref interval de va-et-vient.
Quand le Yama te bat, en te saisissant par les cheveux,
Tu perds conscience et tu tombes dans la mâchoire de la mort. (3)
Toute la journée tu calomnies autrui,
Et, dans ton coeur, tu n'as ni le Nom du Seigneur ni de la compassion pour autrui.
Sans le Verbe du Gourou tu ne gagneras ni émancipation, ni honneur,
Privée du Nom, tu entreras dans l'enfer.
A chaque instant tu changes, comme un jongleur, et tu t'engouffres dans l'attachement et dans le vice.
En apercevant l'étendue de la Maya, tu t'attaches à elle. (5)
Tu commets bien des péchés, et sans l'amour du Verbe tu erres partout.
Tu souffres de la mauvaise maladie du «Moi»,
Ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on se libère de cette maladie. (6)
En apercevant le confort et la richesse l'égoïste s'enorgueillit.
Mais quand le Seigneur, à qui appartiennent le corps, la richesse, les reprend,
Il s'inquiète et souffre la peine. (7)
Au dernier moment rien n'accompagne le mortel,
Tout ce que nous regardons n'existe que par Sa grâce.

---

1. Litt. fantôme
2. Litt. devenue bois.

Il est notre Primordial Seigneur, Il est Infini,
Quiconque enchâsse Son Nom dans son coeur gagne l'émancipation. (8)
Pourquoi te lamentes-tu pour des morts, nul n'entend tes cris,
L'océan de l'existence est pareil à un terrible dragon.
En regardant la famille, les richesses, les maisons l'égoïste s'embrouille dans de mauvais actes. (9)
On vient au monde d'après Son ordre et on s'en va quand on est rappelé par le Seigneur.
Le Seigneur fait tout ce qu'Il veut; le Compatissant pardonne tout. (10) ***[GG-907]***
Dans la compagnie de ceux qui dégustent de l'Essence du Seigneur, on atteint le Maître.
Richesse, sagesse, connaissance divine, tous les pouvoirs, on les reçoit du Gourou.
Dans Son sanctuaire on est béni de l'émancipation. (11)
Pour un Gurmukh le confort et la peine sont égaux,
Dans la joie et dans la tristesse, il reste toujours hors de l'attachement.
En matant son ego, le Gurmukh atteint le Seigneur,
Et reste immergé dans l'Etat d'équilibre (Sahaj). (12-7)

Ramkali Dakhani: M.1

Le Gourou m'a inculqué la continence, la chasteté, la discipline et l'amour de l'Eternel,
Maintenant je suis imbu du vrai Verbe. (1)
Miséricordieux est mon Gourou, il reste toujours imbu de l'amour du Seigneur.
Jour et nuit il reste à l'unisson d'Hari et il ne se plaît que par le Darshna de l'Unique Vrai. (1-Pause)
Il demeure toujours dans le ciel de la béatitude,
Tous sont égaux à ses yeux et il est à jamais imbu de la silencieuse musique céleste. (2)
Le Gourou porte le pagne de la chasteté et il reste absorbé dans la mémoire d'Hari, et sa langue est imbue de Son amour. (3)
Le Créateur est toujours auprès du Gourou,
Et en regardant[1] Sa création le Gourou a toujours foi en Lui. (4)
Tous dans l'Unique et l'Unique dans tous,
Le vrai Gourou m'a fait réaliser cette vérité. (5)
Le Seigneur qui a créé les cieux, la terre, l'Univers,
On ne peut décrire le Seigneur. (6)
La lumière du Gourou illumine tous les coeurs,
Alors on aperçoit la présence d'Hari partout, Il illumine les trois mondes. (7)
Assis sur le vrai trône dans la demeure d'Hari,
Mon Gourou a fixé son attention sur le Sans-Peur. (8)
Le Gourou est le Vrai Yogi, au-dessus de l'attachement,
Il fait sonner la mélodie de la musique divine dans chaque coeur. (9)
Nanak, le Gourou m'a révélé la vérité,
On ne gagne l'émancipation que dans le sanctuaire d'Hari. (10-8)

Ramkali M.1

Le Seigneur qui maintient les cieux et la terre, par Son pouvoir,
Il installe Sa demeure dans le coeur de Son dévot. (1)
O Saints, le Gourou sauve des milliards de créatures par le Verbe. (1-Pause)
Ceux qui matent leur ego et leur «Moi»,
Aperçoivent Sa lumière dans les trois mondes. (2)
Ils vainquent leurs désirs, enchâssent le Seigneur dans leur coeur et réfléchissent sur le Verbe du Gourou. (3)
Alors, dans leur esprit, résonne la musique silencieuse du Verbe,

---

1. AT. En regardant les actes du Gourou, le Seigneur se plaît de lui.

Et ils aperçoivent la même lumière dans chaque coeur. (4)
Pour eux le monde est une flûte; ils jouent de cette flûte avec les lèvres de leur esprit et, au-dedans réveille le feu d'Hari. (5)
Dans le corps à cinq éléments, ils illuminent l'immaculée Lumière du Seigneur. (6)
Ils font de leur corps un instrument à cordes et y produisent une merveilleuse mélodie. (7)
Hors de l'attachement, ils demeurent dans la ville d'Hari, Il est Ineffable, Invisible et Infini. (8)
L'esprit est le Roi du corps-ville et les cinq facultés y demeurent. (9)
Assis sur le trône (coeur), il rend justice,
Il répète le Verbe et est ainsi vraiment sage. (10)
Ni la vie, ni la mort n'a aucune influence sur celui,
Qui mate son ego, son «Moi». (11) ***[GG-908]***
Lui-même, le Créateur a tout créé: Brahma, Vishnu, et Shiva sont aussi contenus en Lui, l'Unique. (12)
Celui qui discipline son corps, réfléchit sur la Quintessence du Soi, celui-là traverse l'océan de l'existence. (13)
On gagne la paix par le service du Gourou,
Et l'esprit est saturé par le Verbe, la source des mérites. (14)
Dans Sa miséricorde le Seigneur unit (le mortel) avec Lui-même, et celui-ci mate son ego, son désir. (15)
Le Vrai dévot est celui qui abandonne la Maya à trois modes et demeure dans le quatrième état (de béatitude). (16)
C'est le Yoga du Gurmukh,
Par le Verbe, il s'examine lui-même et dans son coeur enchâsse le Seigneur. (17)
Imbu du Verbe son esprit ne vacille plus: pour lui ceci est le vrai pieux acte. (18)
Hors de l'attachement, il ne s'adonne point au conflit,
Au-dessus de l'hypocrisie, il ne s'enorgueillit point de sa sagesse,
Et, par la grâce du Gourou, il réfléchit sur le Verbe. (19)
Telle est sa pratique du Yoga: la méditation sur le Verbe est pour lui la pratique de la chasteté et de la vérité. (20)
Il mate son esprit, il s'immerge dans le Verbe;
Pour lui ceci est la voie du Yoga. (21)
Par l'amour de la Maya on se noie dans l'océan,
On traverse l'océan par le Verbe et ainsi on sauve aussi ses parents. (22)
O Yogi, en réfléchissant sur le Verbe on devient héros à travers les quatre Yugas. (23)
O Yogi, l'esprit est séduit par la Maya;
On gagne la libération de cette illusion en méditant sur leVerbe. (24)
Nanak dit: «Pardonne-moi, O Seigneur, dans Ta miséricorde réunis-moi avec Toi; je cherche Ton refuge.» (25-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ramkali M.3: Ashtapadis

Fais de l'humilité tes boucles d'oreille, ô Yogi,
Fais de la compassion ton manteau,
Enduis ton corps des cendres de la peur du va-et-vient,
Alors tu conquériras les trois mondes, ô Yogi. (1)
O Yogi, fais jouer à ta lyre des airs tels
Qu'elle produise la silencieuse mélodie du Verbe,
Et que tu restes en accord avec le Seigneur, dans Son amour. (1-Pause)

De la vérité fais ton écuelle, afin que le contentement soit ton bissac,
Et que le Nectar-Nom du Seigneur soit ta nourriture.
Que la méditation soit ton bâton,
Et que la connaissance divine soit la corne dans laquelle tu souffles. (2)
Que ton esprit en équilibre soit ton Asna (posture), ainsi s'en ira ton désir.
Et puis va mendier dans la ville de ton corps,
Afin de gagner l'aumône du Nom, ô Yogi. (3)
O Yogi, avec ta lyre actuelle tu n'es point maître de toi,
Et tu ne gagnes point le Nom du Vrai.
O Yogi, tu ne gagnes point la paix, et tu ne perds pas ton ego, de cette façon. (4)
Que l'amour du Seigneur et Sa peur soient les deux courges,
Et ton corps soit la canne (pour les joindre).
Si tu suis le Gourou, et que tu joues à la corde (ton esprit),
Alors ton désir se détruira. (5)
Seul est Yogi celui qui reconnais la volonté du Seigneur,
Et qui se met à l'Unisson de l'Unique.
Son doute s'en va et il devient pur, immaculé; telle est la voie du Yoga. (6)
Tout ce que nous voyons va disparaître.
Il faut donc qu'on se mette à l'unisson d'Hari.
On gagne cette compréhension, seulement si l'on développe l'amitié du Gourou. (7)
Abandonner la famille et errer ici et là, ce n'est pas le Yoga. ***[GG-909]***
O Yogi, dans le corps même est le Nom d'Hari,
Et par la grâce du Gourou, tu y trouveras le Seigneur. (8)
O Yogi, le monde n'est que marionnette d'argile, et il est saisi de la maladie de l'ego.
O Yogi, peu importe le nombre de tes apparences, cette maladie ne disparaît. (9)
Le nom du Seigneur est la panacée, O Yogi.
Quiconque l'enchâsse dans son esprit, connaît la voie du Yoga,
On gagne la compréhension et on trouve la voie du Yoga,
Si l'on se met à accord avec la volonté du Gourou. (10)
Vraiment difficile est la voie de la réunion (Yoga) avec Hari,
Seul marche sur cette voie celui à qui est accordée la grâce d'Hari,
Alors on aperçoit partout le même Hari, et le doute s'en va. (11)
O Yogi, joue de la lyre (du Nom) qui produit des mélodies sans qu'ellent soient jouées.
Nanak dit: «De cette façon tu gagneras l'émancipation et tu t'immergeras dans le Vrai.»
(12-1-10)

Ramkali M.3

Par le Gourou se révèle le Trésor de la dévotion. (1)
O Saints, ce n'est que par le Gourou qu'on gagne la gloire. (1-Pause)
Reste toujours à l'unisson du Vrai,
C'est ainsi qu'on gagne le Sahaj (l'état d'équilibre) et la paix,
Et que la luxure, le courroux s'en vont, (2)
Abandonne ton ego; en accord avec le Nom, dépouille-toi du «Moi», par le Verbe. (3)
Connais bien le Créateur, Lui-même détruit aussi.
A la fin le Nom seul est le vrai compagnon. (4)
Le Créateur est toujours proche, pas dans le lointain. (5)
Répète le vrai Verbe et mets-toi en accord avec le Vrai. (6)
Le Nom sans prix, on Le trouve dans la société des Saints,
Mais vraiment fortuné est celui à qui est accordé le Nom. (7)
Ne t'égare point dans le doute, sers le vrai Gourou, fixe ton attention, ton esprit,
sur l'Unique. (8)
Privé du Nom, on erre dans le doute, et on gaspille sa vie en vain. (9)

O Yogi, à cause de ta manie des voyages, tu as perdu la voie du Yoga,
On n'atteint point le Seigneur par l'hypocrisie. (10)
Dans la ville du Seigneur (sainte congrégation) est le siège, où tu peux atteindre le Yoga, par le Verbe. (11)
L'errance se termine par le conseil du Gourou,
Et le Nom vient habiter l'esprit. (12)
Le corps humain est la piscine du Nectar-Nom,
Imbu du Verbe, il faut qu'on s'y baigne. (13)
Quiconque se baigne dans cette piscine du Nom devient pur,
Sa crasse se lave par le Verbe. (14)
Perdu dans la Maya à trois modes, on oublie le Nom,
Privé du Nom, on se gaspille toujours. (15)
Même la trinité de Brahma, Vishnu et Shiva, se trouve égarée. (16)
Ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on se libère de la triade,
Et que dans le quatrième état, se développe l'amitié pour le Seigneur. (17)
Les Pundits lisent des livres sacrés et en parlent,
Mais ils ne gagnent point de compréhension. (18)
Engouffrés dans l'océan de poison, ils se trouvent égarés dans le doute.
Donc à qui peuvent-ils donner des conseils? (19)
Sublime est le Verbe de Ses dévots, il se manifeste dans tous les âges. (20)
Attaché à Gurbani[1], on gagne l'émancipation,
Et par le Nom on s'immerge dans le Vrai. (21) ***[GG-910]***
Si l'on cherche la ville du corps, par le Verbe,
On gagne les neuf trésors du Nom. (22)
En matant son désir-espoir, et l'esprit en état d'équilibre, on répète le Nom du Seigneur en silence[2]. (23)
Les yeux s'émerveillent de Sa présence partout et l'esprit se trouve à l'Unisson de l'Invisible. (24)
Immaculé est toujours l'Invisible Seigneur, dans Sa lumière se fond la lumière de l'individu. (25)
Je chante toujours les louanges de mon Gourou qui m'a révélé la vraie sagesse. (26)
Nanak dit: «Ce n'est que par le Nom qu'on gagne l'émancipation et la gloire.» (27-2-11)

Ramkali M.3

O Saints, vraiment difficile à obtenir est l'adoration du Seigneur; on ne peut décrire Son éloge. (1)
O Saints, on atteint le Parfait Seigneur, par le Gourou.
Le Gourou nous fait contempler le Seigneur par le Nom. (1-Pause)
A part le Seigneur tout est souillé; de quoi donc puis-je Lui faire l'offrande? (2)
Ce qui Lui fait plaisir, cela seul est Son adoration:
Que l'on obéisse à Sa volonté, c'est Son adoration. (3)
Tout le monde adore le Seigneur, mais l'adoration des égoïstes n'est pas acceptée. (4)
Si l'on meurt en soi par le Verbe, l'esprit devient pur, immaculé,
Vraiment, une telle adoration est acceptée. (5)
Ils deviennent purs, immaculés ceux qui se mettent à l'unisson du Seigneur, par le Verbe. (6)
Sauf le Nom, il n'y a pas d'adoration,
Tout le monde est égaré dans le doute. (7)
Le Gurmukh le reconnaît lui-même et il fixe son attention sur le Nom. (8)

---

1. Verbe du Gourou
2. Litt. sans langue

Lui-même, l'Immaculé Seigneur, nous fait L'adorer, par le Verbe, et ainsi notre adoration est acceptée. (9)
L'égoïste aussi adore le Seigneur, mais il ne connaît pas la voie, car son esprit est souillé par l'amour de l'Autre. (10)
Le Gurmukh connaît l'adoration, et il enchâsse dans son esprit la volonté du Seigneur. (11)
O Saints, en acceptant Sa volonté on gagne tout confort,
A la fin le Nom seul apporte le secours. (12)
Celui qui ne se reconnaît pas lui-même, ô Saints, chante en vain ses propres louanges. (13)
Par la tromperie on n'échappe pas au Yama,
On perd l'honneur et on est poussé par le Yama. (14)
Ceux, dans le coeur desquels résonne le Verbe, ceux-là connaissent leur soi,
Et eux seuls connaissent la voie de l'émancipation. (15)
Leur esprit entre en transe sublime, et leur lumière s'abîme dans la Lumière sublime. (16)
Le Gurmukh s'associe avec les Saints, il entend et puis répète le Nom. (17)
Le Gurmukh lui-même, chante et fait chanter à autrui Ses louanges.
A la cour du Vrai il gagne l'honneur, (18)
Il chante Ses louanges, dit la vérité et il aime le vrai Nom. (19)
Notre Seigneur fait disparaître la peur, détruit les péchés,
En fin de compte Lui seul est notre ami. (20)
Vraiment, Lui-même le Seigneur fait tout; par le Nom est notre gloire. (21-3-12)

Ramkali M.3

Nous sommes salis, souillés et égoïstes:
En nous mettant en accord avec le Verbe, on lave sa crasse. (1)
O Saints, les disciples du Gourou sont sauvés par le Nom.
S'ils ont le Nom dans leur coeur, le Seigneur Lui-même les embellit. (1-Pause)
Telle est la grâce du Seigneur; en contact avec la pierre philosophale (Gourou) on devient pur immaculé. (2)
Certains s'occupent des apparences, ils se conduisent en ego, ***[GG-911]***
Sûrement, ils perdent leur vie en vain. (3)
Certains s'adonnent jour et nuit à la dévotion du Seigneur,
Et ils enchâssent le Nom d'Hari dans leur coeur. (4)
Jour et nuit imbus du Seigneur, ils restent[1] en Sahaj et matent leur ego. (5)
Sans la peur du Seigneur, on ne pratique pas Son adoration.
On améliore sa vie par la peur-en-amour du Seigneur. (6)
Par le Verbe, on brûle l'attachement à la Maya,
Et on réfléchit sur la Quintessence de la gnose. (7)
Vraiment, le Seigneur Lui-même fait tout, Lui-même nous bénit de Sa dévotion. (8)
Je suis incapable de connaître les limites de Ses vertus,
Par le Verbe du Gourou, je chante Ses louanges. (9)
Par Sa grâce, je médite sur Son Nom, je chante Ses louanges,
Et ainsi j'essaie de mater mon ego. (10)
Du Gourou on obtient le trésor du Nom; inépuisable est ce trésor. (11)
Le Seigneur est miséricordieux envers Ses dévots; par Sa grâce Il manifeste Son pouvoir (pour eux). (12)
Ses dévots ont toujours faim de Son Nom; en réfléchissant sur le Verbe ils chantent toujours Ses louanges. (13)
Le corps, l'âme, tout Lui appartient à Lui,
Mais vraiment il est difficile de réfléchir et de décrire cela. (14)
Seuls ceux qui s'attachent au Verbe, gagnent l'émancipation.

---

1. Litt. Enivrés dans l'état d'équilibre.

Vraiment, ils traversent l'océan de l'existence. (15)
Rare est l'homme qui comprend cette vérité,
Que, sans le soutien du Nom, on ne peut traverser l'océan. (16)
Mais on ne reçoit que ce qui est décrété par le Seigneur,
En rencontrant le Seigneur on s'embellit du Verbe. (17)
Imbu du Verbe le corps brille comme l'or et on aime le Nom du Vrai. (18)
Quant on réfléchit sur le Verbe le corps s'imprègne du Nectar-Nom. (19)
Seul atteint le Seigneur celui qui se met à Sa recherche,
Les autres meurent dans leur propre ego. (20)
L'homme se gaspille en conflits, mais le dévot s'occupe du service, dans l'amour du Gourou.(21)
Seul est le Yogi celui qui contemple la Quintessence, mate son ego et détruit son désir. (22)
Seul reconnaît le Bienfaisant Gourou celui à qui est accordée Sa grâce. (23)
L'égoïste ne sert pas le Vrai Gourou; attaché à la Maya il se noie et meurt. (24)
Tant que tu auras du souffle (dans le corps), sers le Seigneur,
Ainsi tu rencontreras le Maître. (25)
Reste éveillé jour et nuit dans l'amour du Seigneur. (26)
Je consacre mon corps, mon âme à mon Gourou,
Je me sacrifie à mon Gourou. (27)
Maya, attachement, tout va périr; on ne se sauve que par la contemplation du Verbe. (28)
Seul s'éveille celui qui est éveillé par le Seigneur,
Et qui contemple le Verbe du Gourou. (29)
Nanak, seul meurt celui qui oublie le Nom,
Les dévots vivent en contemplant le Seigneur. (30-4-13)

Ramkali M.3

On gagne du Gourou le trésor du Nom, et on gagne le contentement. (1)
O Saints, on gagne l'émancipation par le Gourou.
Et le Nom vient habiter l'esprit; telle est la gloire du Parfait Seigneur. (1-Pause) ***[GG-912]***
Lui-même est le Créateur, Lui-même s'en réjouit, Lui-même soutient tout. (2)
Il fait ce qu'Il veut; à part Lui personne ne peut rien faire. (3)
Lui-même crée Sa création et Lui-même attelle chacun à sa tâche. (4)
On gagne la paix si l'on médite sur Lui,
On rencontre le Seigneur par le Vrai Gourou. (5)
Le Seigneur Lui-même se manifeste; nul ne peut décrire l'Insondable Seigneur. (6)
Lui-même détruit et puis récrée; Lui-même est hors du désir. (7)
Certains, Il en fait des philanthropes, d'autres des mendiants;
Lui-même nous attelle à Sa dévotion. (8)
Vraiment fortunés sont ceux qui reconnaissent l'Unique, Ils restent absorbés dans le Vrai. (9)
Beau et sage est notre Seigneur; personne ne peut décrire Sa valeur. (10)
Lui-même accorde la peine et aussi la paix, Lui-même détourne le mortel. (11)
Le Grand Donateur est connu par le Gourou,
Sans le Gourou tout le monde tâtone dans la voie de l'ignorance. (12)
Seul connaît la saveur celui qui goûte Son essence,
Par le Gourou on gagne la compréhension. (13)
Certains, Il les fait Lui-même oublier le Nom,
Mais à d'autres Il en donne la compréhension; grande est Sa gloire. (15)
A part Lui il n'y a pas de Roi; Lui-même a établi les principes et Lui-même rend la justice. (16)
Toujours vraie est Sa justice,
Mais rare est l'homme qui suit Sa volonté. (17)
O Mortel, médite toujours sur Lui, qui, par le Gourou, a établi la voie de Sa volonté. (18)

Quiconque rencontre le Vrai-Gourou, enchâsse le Nom dans son esprit,
Il gagne l'émancipation. (19)
Il est Vrai, Eternel, et, par le Bani du Gourou, Il révèle Son Verbe. (20)
Le Seigneur est partout, en L'entendant et en apercevant Sa présence Nanak est enchanté. (21-5-14)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.5: Ashtapadis

Quelques-uns ne s'occupent que des affaires du monde.
Quelques-uns adorent bien des dieux.
Quelques-uns pratiquent[1] bien des exercices Yogiques,
Moi, humble, je n'ai que Hari pour mon soutien. (1)
Mon Amour, mon Seigneur, je n'ai que Ton support.
Je ne connais point d'autre voie. (1-Pause)
L'un abandonne sa maison et demeure dans les bois,
Un autre s'appelle anachorète silencieux,
Un autre déclare qu'il n'adore que l'Unique,
Moi humble, je ne cherche que le soutien du Seigneur. (2)
L'un dit qu'il demeure à un endroit de pèlerinage.
Un autre ne se sert point de grains et devient reclus.
Un autre parcourt à travers le monde.
Moi humble, je me mets à la porte d'Hari. (3)
L'un s'enorgueillit de sa famille, *[GG-913]*
Un autre s'enorgueillit de ses frères,
Un autre s'enorgueillit de sa richesse,
Moi humble, je n'ai que le support du Seigneur. (4)
L'un danse en portant des bracelets de chevilles,
Un autre porte le chapelet et pratique des jeûnes,
Un autre oint son front avec du Gopichandana[2],
Moi humble, je ne médite que sur Hari. (5)
L'un pratique des miracles comme Sidhas,
Un autre fait bien des apparences et établit son autorité,
Un autre pratique des Tantras et des charmes,
Moi humble, je ne sers que mon Seigneur. (6)
L'un s'appelle Pundit et montre ses habiletés,
Un autre adore Shiva par les six rites de Shastras,
Un autre considère suprême les rites de Shastras,
Moi humble, je ne cherche que le refuge d'Hari. (7)
J'ai examiné et considéré tous les rites et Dharma,
Sans le Nom l'esprit ne s'éveille point.
Nanak dit: «Quand j'entre dans la société des Saints,
Mon désir s'apaise et je gagne la paix.» (8-1)

Ramkali M.5

Lui, qui t'a créé d'une goutte d'eau,
Qui a soufflé la vie dans la poussière de ton corps,

---

1. Litt. laver les intestins, baratter l'estomac.
2. terre jaune d'un étang sacré près de la ville de Dwarka.

www.sikhbookclub.com

Qui t'a accordé de la lumière de la raison et la sagesse de la discrimination,
Qui te protégeait dans la matrice de ta mère, (1)
O frère, chéris-Le, le Seigneur, qui te protège toujours,
Et abandonne tout autre habileté. (1-Pause)
Lui qui t'a accordé ton père et ta mère,
Qui t'a accordé des frères et des fils charmants,
Qui t'a accordé ta mariée et tes amis,
Chéris-Le, le Seigneur, dans Ton esprit. (2)
Lui qui t'a accordé l'air sans prix,
Qui t'a octroyé l'eau sans prix,
Qui t'a donné le feu pour la chaleur,
O frère, cherche Son refuge. (3)
Lui qui t'a octroyé bien[1] des friandises,
Qui t'a accordé le corps (pour contenir les friandises),
Qui t'a accordé la terre et bien d'autres choses,
Enchâsse Ses pieds dans ton esprit. (4)
Lui qui t'a accordé les yeux et les oreilles,
Qui t'a accordé les mains pour travailler, une langue pour goûter, et un nez pour sentir,
Qui t'a accordé les pieds pour marcher et une tête, couronne de tout cela,
O frère, adore Ses pieds. (5)
Lui qui t'a rendu vertueux de pécheur que tu était,
Qui t'a mis à la tête de toutes les espèces,
Maintenant, c'est à toi de réussir ou non,
O frère, tes affaires se règleront, si tu médites sur le Seigneur. (6)
Ici et là-bas, c'est le même Seigneur,
Où que je regarde, j'aperçois le Maître.
Tu ne sers pas le Seigneur,
Sans la grâce de qui on ne peut se soutenir même un moment. (7)
Je suis pécheur sans mérite, O Seigneur,
Je ne te sers ni ne fais de bons actes.
Par un bon destin, j'ai été béni du bateau du Gourou,
Nanak, une pierre, a traversé l'océan dans la compagnie des Saints. (8-2)

Ramkali M.5

Certains passent leur vie à se divertir de la beauté, de l'amour et des saveurs.
Certains passent leur vie, engouffrés dans l'amour de leur père, de leurs fils. ***[GG-914]***
Certains passent leur vie engouffrés dans l'amour des dominions, du commerce et du terrain,
Mais le Saint passe sa vie soutenu par le Seigneur. (1)
Le monde est la création de l'Eternel,
L'Unique Seigneur est le Maître de tous. (1-Pause)
Certains passent leur vie dans les conflits ou l'étude des livres sacrés,
Certains passent leur vie en s'adonnant aux saveurs de la langue,
Certains passent leur vie engouffrés dans l'amour de la femme,
Mais les Saints s'imprègnent de l'amour du Seigneur. (2)
Certains passent leur vie dans les casinos,
Certains passent leur vie toujours enivrés,
Certains passent leur vie en dérobant autrui,
Mais les dévots d'Hari passent leur vie en méditant sur Lui. (3)
Quelques-uns passent leur vie en pratiquant les austérités, le Yoga et l'adoration des dieux,
Quelques-uns passent leur vie dans la tristesse et dans le doute.

1. Litt. Trente-six

Quelques-uns passent leur vie en retenant leur souffle,
Mais les Saints passent leur vie en chantant Ses louanges. (4)
Quelques-uns passent leur vie poussés par la manie des voyages,
D'autres passent leur vie dans le même lieu.
Quelques-uns passent leur vie en instruisant les enfants,
Les Saints passent leur vie en chantant Ses louanges. (5)
Quelques-uns passent leur vie en jouant des rôles,
D'autres montrent toujours de la violence et dérobent autrui.
Quelques-uns passent leur vie dans la peur des officiers.
Les Saints s'occupent à jamais de répéter Ses mérites. (6)
Quelques-uns passent leur vie en conseillant autrui,
D'autres[1] passent leur vie en servant autrui,
Quelques-un passent leur vie en réformant d'autres,
Mais le Saint s'abreuve du Nectar-Nom du Seigneur. (7)
O Seigneur, on fait toujours ce à quoi que Tu nous attelles,
Nul n'est ni bête ni sage,
Celui, à qui dans la miséricorde Tu accordes Ton Nom,
Nanak se sacrifie toujours à lui. (8-3)

Ramkali M.5

Même dans le feu de la forêt quelques arbres restent intacts[2].
L'enfant se libère du feu de la matrice,
Ainsi le Seigneur sauve les Saints.
Le Maître, le Roi, par la contemplation de qui disparaît notre peur. (1)
Tel est mon Miséricordieux Seigneur, notre Protecteur,
Où que je regarde, je L'aperçois soutenant le monde entier. (1-Pause)
La soif s'apaise lorsqu'on boit de l'eau,
La Mariée s'épanouit lorsqu'elle voit son époux encore chez elle.
La richesse est le soutien de l'avare,
De même le serviteur du Seigneur aime Son Nom. (2)
Le fermier protège sa ferme,
La mère et le père sont compatissants envers leur enfant,
En apercevant la bien-aimée, l'amant se fond en elle.
De la même façon le Seigneur embrasse Ses dévots. (3)
L'aveugle est enchanté s'il peut voir de nouveau,
Le muet est en extase s'il peut parler de nouveau,
L'infirme est incroyablement heureux, s'il peut arriver de l'autre côté de la montagne,
De la même, le Nom du Seigneur, l'Emancipateur, apporte la joie. (4)
Comme le feu fait disparaître le froid,
Ainsi les péchés disparaissent dans la société des Saints.
Comme le savon nettoie l'étoffe,
Ainsi le doute et la peur s'en vont quand on se souvient du Nom. (5)
Comme la Tchakvi attend l'aurore,
Comme le Tchatrik a soif des gouttes de pluie,
Comme le cervidé est enchanté par la musique,
Ainsi, le Nom du Seigneur fait plaisir à l'esprit de Ses dévots. (6)
O Seigneur, ce n'est que par Ta grâce qu'on T'aime. *[GG-915]*
Quand Tu es miséricordieux, on se souvient de Toi,
O Seigneur, Tu soutiens la terre,

---

1. AT. Quelqu un passe sa vie à s'occuper de ses propres besoins.
2. Litt. verts

Quand Tu accordes Ta miséricorde, on se libère de toute entrave. (7)
J'ai regardé partout,
A part Lui il n'y a personne d'autre,
Par la grâce du Gourou, j'ai perdu mon doute, ma peur.
Et je suis enchanté lorsque j'aperçois partout Ta présence. (8-4)

Ramkali M.5

Toutes les créatures qu'on voit sont soutenues par Toi, O Seigneur. (1)
L'esprit aussi est soutenu par le Nom. (1-Pause)
En un moment, Il peut créer et détruire Sa création;
Tout est Son jeu.
Luxure, courroux, avarice, fausseté, calomnie: on s'en libère dans la société des Saints. (3)
L'esprit devient pur, par la contemplation du Nom,
Et alors on passe sa vie dans la béatitude. (4)
Celui qui cherche le refuge de Ses dévots,
N'est plus perdant, ni ici ni dans l'au-delà. (5)
O Seigneur, la tristesse ou la joie, on ne peut que Te l'offrir à Toi. (6)
Tu es le Bienfaisant Seigneur, Tu soutiens ce que Tu crées, (7)
Nanak dit: «Des milliards de fois je me sacrifie à Tes Saints.» (8-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.5: Ashtapadis

Par le Darshna du Gourou mes péchés s'en vont,
Et le Gourou me réunit avec le Seigneur. (1)
Mon Gourou-Dieu me accorde la paix.
Il m'inculque le Nom du Seigneur et est mon refuge, en fin de compte. (1-Pause)
Toute peine disparaît[1] quand j'oins mon front de la poussière sous les pieds des Saints. (2)
En un moment le Gourou purifie les pécheurs, et fait dissiper les ténèbres de l'ignorance. (3)
Tout-Puissant est le Seigneur, Cause des causes; Nanak cherche Son refuge. (4)
Le Gourou brise nos entraves, nous met aux pieds-lotus du Seigneur et nous met en accord avec le Verbe. (5)
Le Gourou nous retire du ténébreux puits de poison, et alors on s'attache au Vrai Verbe. (6)
La peur de la naissance et de la mort s'en va, et on n'erre plus. (7)
On est imbu de la panacée du Nom; on est content en s'abreuvant du Nectar-Nom. (8)
Dans la société des Saints, on chante les louanges du Seigneur et on demeure dans l'éternelle Maison. (9)
Le Parfait Gourou accorde la réelle sagesse; à part le Seigneur il n'y a personne d'autre. (10)
Par un bon destin on reçoit le don du Nom,
Alors on n'entre point dans l'enfer. (11)
Je ne possède ni sagesse, ni habileté, et je n'ai pas pratiqué d'austérités non plus,
Ce n'est que par la grâce du Gourou (que j'ai reçu le don du Nom). (12)
Je cherche son refuge, c'est là ma méditation, mes austérités, et ma discipline;
Car ce qu'Il veut arrive toujours. (13)
Le Parfait Gourou nous sauve même si nous habitons dans notre famille et au milieu d'un monde pécheur. (14) *[GG-916]*
O Seigneur, Toi-même, Tu soutiens Tes créatures, Tu les unis à Toi-même. (15)
Tu as construit le bateau de Ton éternel Dharma, grâce auquel (par Ta grâce) on

1. Litt. Le siège de la détresse se détruit.

peut traverser l'océan. (16)
O Seigneur, Tu es Infini et hors de limites; je me sacrifie à Toi. (17)
Tu es Eternel, hors de l'incarnation, Tu existes en Toi-même;
Vraiment Tu es la seule Lumière qui peut illuminer les ténèbres. (18)
O Bienfaisant Seigneur, Tu connais les pensées de tous les coeurs;
On s'apaise et on est content d'apercevoir Ta vision. (19)
O Unique, Immaculé, Sans-peur, Tu es partout, dans l'eau et aussi sur la terre. (20)
Tu accordes à Tes dévots Ton adoration,
Nanak Te supplie, O Seigneur, de lui accorder le même don. (21-1-6)

Ramkali M.5

Shaloka

Mes amis, contemplez le Verbe qui est le soutien de la vie, même dans l'au-delà.
En méditant sur l'Unique, on gagne la paix et notre contenance est brillante. (1)
Mon corps, mon âme, sont imbus du Seigneur, ô Saints, je me consacre à mon Maître (1)
La marchandise de ma vie a été approuvée par la grâce du Gourou,
O Saints, le Gourou m'a accordé le don du Nom, et tout mon désir s'est écarté. (1-Pause)
Après bien des recherches j'ai trouvé le joyau sans prix. (2)
Mon esprit est à l'unisson de Ses pieds-lotus et je me suis perdu dans Sa vision, ô Saints. (3)
Je me trouve dans la béatitude, car je chante Ses louanges,
Et, en méditant sur Lui j'ai gagné le contentement. (4)
J'ai compris que le Seigneur est partout et en tout,
Et maintenant mon esprit ne vacille plus. (5)
O Saints, le Seigneur est depuis le commencement et Il sera toujours,
A toutes les créatures Il accorde la béatitude. (6)
Il est Infini, nul ne connaît Ses limites,
O Saints, Il remplit l'espace entier. (7)
Lui seul est mon ami, mes possessions, ma beauté, mon fils,
O Saints, Lui seul est mon père, ma mère. (8-2-7)

Ramkali M.5

Contemple le Nom du Seigneur, par tes actes, tes pensées et ta parole.
Très ardu est le remous (de la vie), on ne le traverse que par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Au-dedans, en-dehors, la paix règne partout; en contemplant le Seigneur on se débarrasse des cinq démons. (1)
Les cinq viennent selon Sa volonté, et Lui-même, par Sa grâce, nous libère de ces cinq démons. (2)
Dans le sanctuaire du Seigneur les Saints sont sauvés,
Mais les égoïstes, enivrés de leur ego, se détruisent sans aucun doute. (3)
On n'a que le soutien du Seigneur, on gagne ce don dans la société des Saints. (4)
Il n'y a ni fort, ni faible; en chacun brille Ta lumière, O Seigneur.(5)
Tu es Tout-Puissant, Tu es Ineffable et hors de compréhension,
Tu es partout, O Seigneur. (6)
Qui peut T'évaluer, O Créateur? Tu es hors des limites. (7)
O Seigneur, accorde-moi Ton Nom et la poussière sous les pieds des Saints. (8-3-8-22)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Ramkali M.3: Anand[1]

La joie règne dans mon esprit, ô ma mère. ***[GG-917]***

---

1. Litt. Chant de béatitude.

[1083]

Car j'ai atteint mon Vrai Gourou, mon Maître.
Vraiment, j'ai atteint mon Maître, et aussi l'état d'équilibre,
Et dans mon esprit résonne la musique divine.
(Comme si) par tous les Ragas, en compagnie de leurs familles[1], des fées sont venues pour chanter le Verbe.
Chantez le Verbe du Gourou, vous tous qui avez enchâssé le Nom dans votre esprit.
Nanak dit: «Je suis en extase, car j'ai rencontré mon Seigneur.» (1)
O mon esprit, reste toujours auprès du Seigneur.
Reste toujours avec Lui et toutes tes peines s'en iront.
Le Seigneur sera toujours ton partisan et tes affaires se règleront.
Tout-Puissant et Parfait est le Seigneur: pourquoi L'oublies-tu?
Nanak dit: «O mon esprit, reste toujours auprès du Seigneur.» (2)

O Vrai Seigneur, que n'as tu chez-Toi?
Tu as tout chez Toi, mais seul en reçoit celui à qui Tu l'accordes.
Alors il chante Tes louanges et il enchâsse Ton Nom dans son esprit.
Celui qui contemple le Nom dans son esprit entend bien des mélodies divines.
Nanak dit: «Tu as tout chez Toi, O Seigneur.» (3)
Le Vrai Nom est mon seul soutien,
Le Vrai Nom est mon support, et ma faim s'est apaisée.
Etant venu habiter mon esprit le Nom m'a accordé la paix et la joie et tous mes désirs ont été exaucés.
Je me sacrifie au Gourou; ce tout est sa gloire.
Nanak dit: «O Saints, écoutez bien, aimez le Verbe du Seigneur,
Vraiment le Vrai Nom est mon seul support.» (4)
La mélodie des cinq instruments résonne dans la maison fortunée.
Dans la maison où Tu as manifesté Ton pouvoir, O Seigneur,
O Maître, dans cette maison-là on mate les cinq adversaires et on tue les démons du Yama.
Mais seuls s'attachent à Ton Nom ceux qui ont reçu Ta grâce, O Seigneur.
Nanak dit: «La joie règne dans une pareille maison, la silencieuse musique céleste y résonne.» (5)
Sans l'amour du Vrai, impuissant, très faible est le corps,
Vraiment, sans pouvoir que peut-il accomplir?
A part Toi nul n'a de pouvoir, bénis-moi, O Seigneur,
A part Toi il n'y a pas de refuge pour moi[2].
On s'embellit lorsqu'on s'attache au Nom.
Nanak dit: «Sans l'amour du Seigneur que peut-faire le pauvre corps?» (6)

Tout le monde parle de la béatitude, mais on ne la gagne (connaît) que par le Gourou.
Vraiment on connaît la béatitude du Gourou, quand le Seigneur est miséricordieux.
Dans Sa miséricorde, le Seigneur fait disparaître nos maux et nous accorde le collyre de sagesse.
Le Seigneur embellit la parole de celui qui se dépouille de l'attachement.
Nanak dit: «La vraie béatitude, elle ne vient que du Gourou.» (7)
O Seigneur, seul gagne la béatitude celui à qui Tu l'accordes,
Vraiment on ne la gagne que par Ta grâce: vain est tout autre effort.
Certains errent dans le doute dans toutes les directions, d'autres sont resplendissants, attachés au Nom. *[GG-918]*
Par la grâce du Gourou, l'esprit devient immaculé, si l'on aime Sa volonté.

---

1. Ce sont les familles des Ragas
2. Litt. pour le corps

Nanak dit: «Mon Amour, seul gagne la béatitude celui à qui est accordée Ta grâce.» (8)
Venez mes amis, parlons des discours sur des mérites de l'Infini,
Parlons de l'Ineffable, comment pouvons-nous L'atteindre?
Si l'on rend au Gourou son corps, son esprit et sa richesse et si on se soumet à sa volonté, alors on atteint le Seigneur.
Soumets-toi à la volonté du Gourou et chante le vrai Gurbani.
Nanak dit: «Entendez, ô Saints, répétez l'ineffable discours du Seigneur.» (9)
O mon vacillant esprit, nul n'a atteint le Seigneur par ses habiletés.
Prête l'oreille, nul n'a atteint le Seigneur par ses habiletés.
Vraiment elle est séductrice la Maya, qui nous détourne tous de la voie.
Mais la Maya, aussi, est la Création du Seigneur, qui a créé l'illusion.
Je me sacrifie au Seigneur qui a rendu doux l'amour du monde.
Nanak dit: «O mon vacillant esprit, nul n'a atteint le Seigneur par ses habiletés.» (10)
O mon esprit, souviens-toi toujours du Vrai.
La famille[1] que tu regardes ne va pas t'accompagner.
Pour quoi te mêles-tu à ce qui ne va pas t'accompagner?
Ne fais jamais des actes tels que tu t'en repentes au dernier moment.
Ecoute le conseil du Gourou, qui va t'accompagner.
Nanak dit: «O mon esprit, souviens-toi toujours du Vrai.» (11)
Tu es mystérieux et inaccessible; nul ne connaît Tes limites,
Nul ne connaît Tes limites, Toi seul Te connais Toi-même.
Toutes les créatures ne sont que Ta Création, on ne peut Te décrire.
Toi seul peux dire et comprendre qui a créé la création.
Nanak dit: «Tu es toujours inaccessible, nul ne connaît Tes limites. (12)
Les anges, les sages silencieux, tous s'acharnent à la recherche du Nectar;
on reçoit le Nectar du Gourou.
On gagne le Nectar par la grâce du Gourou, puis on enchâsse le Vrai dans son esprit.
Toi seul es le Créateur, O Seigneur,
Rare est l'homme qui aperçoit le Gourou et cherche son refuge.
Il perd son ego et son avarice; le Gourou est doux pour lui.
Nanak dit: «Celui en qui se plaît le Seigneur, celui-là reçoit le Nectar par le Gourou.» (13)
Merveilleuse et différente est la voie des Saints,
Distincte est leur voie; il est très difficile de marcher sur cette voie;
Ils abandonnent leur ego, leur avarice et ils parlent peu.
Vraiment étroite est cette voie, aigue comme une épée et mince comme un cheveu.
Ceux qui se dépouillent du «Moi», par la grâce du Seigneur,
Perdent le désir et ils s' abîment en Dieu.
Nanak dit: «Merveilleuse et distincte est la voie des Saints, dans tous les âges.» (14)
O Maître, je marche comme Tu me conduis; je ne comprends plus Tes mérites. ***[GG-919]***
Vraiment, celui à qui Tu montres la voie, y marche selon Ta volonté.
Celui que Tu attaches au Nom, par Ta grâce,
Réfléchit toujours sur Toi, O mon Seigneur.
Celui à qui Tu fais entendre Ton discours,
Gagne la paix à la porte du Gourou.
Nanak dit: «O Vrai Seigneur, on marche comme Tu nous conduis, selon Ta volonté.» (15)
Le Verbe magnifique (Gurbani), c'est l'éloge du Seigneur.
Le Verbe magnifique prononcé par le Gourou, c'est l'éloge de l'Eternel Maître.
Mais seuls chérissent le Verbe ceux dont le sort est ainsi décrété par le Purusha.
Certains s'occupent de bavardage, mais aucun ne peut atteindre le Seigneur.
Nanak dit: «Le Gourou a prononcé le Verbe magnifique.» (16)

---

1. vraiment enchevêtrements

Les gens qui méditent sur Hari deviennent purs.
Ceux qui contemplent le Seigneur, par la grâce du Gourou, deviennent purs.
Leur père, leur mère, leur famille, et leurs camarades sont immaculés.
Ceux qui prononcent le Nom, entendent le Nom et le chérissent dans leur esprit sont purs.
Nanak dit: «Les gens qui contemplent le Seigneur, par la grâce du Gourou sont purs.» (17)
On n'atteint point le Sahaj par de simples actes[1],
Et, sans Sahaj (état d'équilibre), on ne se libère point du doute.
Le doute ne s'écarte par aucune habileté, peu importe le nombre de nos tentatives.
L'esprit est souillé par le doute: comment peut-on le rendre propre?
Mets-toi en accord avec le Verbe, de cette façon purifie ton esprit et chéris Ton Seigneur.
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, on gagne le Sahaj, et le doute s'en va.» (18)
Si on est propre en-dehors mais malpropre au-dedans,
On perd en vain le jeu de la vie.
Affligé par la maladie du désir, on oublie la mort.
Même les Vedas proclament la gloire du Nom,
Mais on ne les entend point et on erre partout, comme un fou.
Nanak dit: «Quiconque oublie le Vrai, s'attache à la fausseté.
Il perd en vain le jeu de la vie.» (19)
S'il est propre au-dedans et propre en dehors,
Et s'il s'occupe des actes exigés par le Gourou,
Et n'écoute pas de parole de fausseté et ne désire que la vérité,
Vraiment, il est béni ce Marchand-là qui a gagné le Joyau[2] de cette vie.
Nanak dit: «Celui dont l'esprit est pur reste toujours auprès du Gourou.» (20)
Si le disciple reste toujours dans la présence du Gourou,
Son âme demeure avec le Gourou,
Et il chérit les pieds du Gourou dans son esprit,
Et il abandonne son ego, cherche le soutien du Gourou et n'en reconnaît point d'autre;
Nanak dit: «Ecoutez, ô Saints, un pareil disciple demeure dans la présence du Maître.» (21)
Si l'on se détourne du Gourou, on ne gagne point l'émancipation,
Nulle part on ne gagne l'émancipation; on peut bien s'informer auprès des sages. ***[GG-920]***
On erre à travers des naissances; sans le Gourou on ne gagne point l'émancipation.
Vraiment, on gagne l'émancipation lorsqu'on se met aux pieds du Gourou, et que le Gourou nous récite le Nom du Seigneur.
Nanak dit: «Réfléchis-y bien, sans le Gourou, on ne gagne point l'émancipation.» (22)
Venez, ô disciples du Gourou, chantez le vrai Verbe (Gurbani),
Chantez le Verbe du Gourou, qui est le plus sublime.
Ceux, à qui est accordée Sa grâce, chérissent le Verbe dans leur esprit.
Abreuve-toi du Nectar-Nom, reste toujours imbu de Son amour et médite sur le Maître, qui soutient la terre.
Nanak dit: «Chante toujours le Verbe du Vrai Gourou.» (23)
A part le Verbe du Vrai Gourou tout le reste est faux,
Vraiment faux est le Verbe qui ne s'accorde pas avec le Gourou,
Faux sont ceux qui répètent et qui entendent de tels mots,
Avec leur langue ils répètent le Nom du Seigneur, mais ne connaissent point sa signification.
Leur esprit est séduit par la Maya, ils répètent le Nom sans y réfléchir.
Nanak dit: «Tout est faux à part le Verbe du Gourou.» (24)
Vrai Joyau est le Verbe du Gourou, garni de perles,
On s'y immerge lorsque l'esprit s'attache au Joyau,
L'esprit est à l'unisson du Verbe et on aime le Vrai.

---

1. AT. des rites
2. le Nom du Seigneur

Lui-même est le Joyau, Lui-même est la Perle,
Et lui seul sait à qui Il révèle Son mystère.
Nanak dit: «Le Vrai Joyau est le Verbe du Gourou, garni de perles.» (25)
Le Seigneur Lui-même, a créé la Maya et aussi l'âme,
Et Lui-même y fait régner Sa volonté,
Mais rare est celui qui connaît Sa volonté, par la grâce du Gourou.
Il se libère de ses entraves, gagne l'émancipation et enchâsse le Verbe dans son esprit.
Mais celui à qui est accordée Sa grâce se tourne vers le Gourou, et il fixe son attention sur l'Unique.
Nanak dit: «Lui-même est le Créateur, et Lui-même nous fait comprendre Sa volonté.» (26)
On étudie les Smritis et les Shastras et ainsi reconnait les péchés et de bons actes, mais on ne connaît point la Quintessence.
En fait, sans le Gourou, on ne peut connaître l'Essence.
Egaré par l'illusion de la Maya à trois modes, le monde s'est endormi,
Et dans le sommeil, on passe la nuit de la vie.
Restent éveillés, par la grâce du Gourou, ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur esprit et qui répètent le Nectar-Nom.
Nanak dit: «Seul gagne la Quintessence celui qui se met en accord avec le Seigneur et reste éveillé dans la nuit (vie).» (27)
Pourquoi oublies-tu le Seigneur qui te nourrit dans la matrice?
Pourquoi oublies-tu un si grand Bienfaisant Seigneur qui t'approvisionne même dans le feu?
Rien ne touche celui que le Seigneur attelle à Son service.
Attaché à Lui, on se souvient toujours du Seigneur, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «Pourquoi oublies-tu un si grand Bienfaisant Seigneur?» (28)
Au-dedans est le feu de la matrice, en-dehors est le feu de la Maya, ***/GG-921/***
Les deux sont également à craindre, et les deux sont le jeu du Seigneur,
On prend naissance quand telle est Sa volonté,
Et les parents jouissent de notre arrivée.
On abandonne l'amour du Seigneur et, attaché à l'avarice, on suit l'ordre de la Maya.
A cause de la Maya, on oublie le Seigneur, on s'attache au monde et à la dualité.
Nanak dit: «Celui qui enchâsse l'amour du Seigneur dans son esprit, par la grâce du Gourou, celui-là atteint le Seigneur au milieu de la Maya.» (29)
Sans prix est le Seigneur, on ne peut décrire Sa valeur.
Nul ne peut dire Sa valeur, bien que beaucoup de gens essaient.
Il faut faire l'offrande de sa tête, si l'on rencontre un pareil Gourou,
Alors on perd son ego.
Il faut se mettre à l'unisson de l'Unique, à qui appartient l'âme, et enchâsser le Seigneur dans son esprit.
Sans prix est le Seigneur, vraiment fortuné est celui qui se met en accord avec le Seigneur. (30)
Le Seigneur est mon capital, mon esprit est Son marchand,
Mon Esprit-marchand pratique le commerce du capital du Seigneur;
Je l'ai appris du Gourou.
Contemple toujours le Seigneur et gagne du profit,
Mais, seuls gagnent cette richesse ceux à qui est accordée Sa grâce
Nanak dit: «Le Seigneur est mon capital, mon esprit est Son marchand.» (31)
O ma langue, tu t'attaches à d'autres saveurs et ta soif ne disparaît point.
Ta soif ne disparaîtra point à moins que tu ne reçoives l'essence du Seigneur.
Lorsqu'on s'abreuve de Son essence on ne souffre plus de la soif.
On reçoit l'essence du Seigneur par Sa grâce, quand le Gourou vient nous rencontrer.
Nanak dit: «On oublie toute autre saveur quand le Seigneur vient habiter notre esprit.» (32)
O mon corps, quand le Seigneur mit Sa lumière en toi, alors tu vis le jour.

Vraiment, tu vins au monde quand le Seigneur illumina ton esprit par Sa lumière.
Hari Lui-même est le père et la mère; Lui-même crée la vie.
Quand on comprend la réalité, par la grâce du Gourou,
On comprend que tout n'est qu'un jeu.
Nanak dit: «Le Seigneur a ainsi créé l'univers,
Mettant en toi Sa lumière, le Seigneur t'a apporté dans le monde.» (33)
Mon âme est en extase, car j'ai appris que le Seigneur va arriver chez moi.
Mes camarades, chantez le chant de joie, ma maison est devenue temple.
Chantez les chants de joie, mes amis; ainsi on n'est plus touché par la tristesse.
Fortunés sont les jours où on s'incline aux pieds du Seigneur, et où on s'aperçoit de Sa présence.
Alors par le Verbe du Gourou, on entend la musique céleste,
Et par le Nom du Seigneur, on jouit de Son essence.
Nanak dit: «Lui-même, le Tout-Puissant Seigneur est venu me rencontrer.» (34)
O mon corps, depuis que tu es venu au monde quels actes as-tu fait? ***[GG-922]***
Quels sont tes accomplissements depuis ton arrivée au monde?
Le Seigneur, Ton Créateur, tu ne L'as pas enchâssé dans ton esprit.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit;
On reçoit la récompense de ses actes antérieurs.
Nanak dit: «Le corps est approuvé, si l'on se met en accord avec le Seigneur.» (35)

O mes yeux, le Seigneur a mis Sa lumière en vous,
A part le Seigneur, n'en voyez pas d'autre.
A l'exception du Miséricordieux ne voyez pas d'autre.
Le monde que vous voyez, c'est la manifestation du Seigneur.
Vraiment vous y regardez le Maître.
On gagne la compréhension par la grâce du Gourou,
Et alors on ne voit que l'Unique.
Nanak dit: «Aveugles étaient les yeux, en rencontrant le Vrai Gourou ils ont reçu la lumière.» (36)

O mes oreilles, vous êtes créées pour entendre le vrai Nom.
Vous êtes attachées au corps, pour entendre le vrai Verbe,
En entendant le Verbe, le corps s'épanouit et la langue s'imprègne de Sa saveur.
Insondable et merveilleux est le Seigneur, nul ne peut décrire Son état.
Nanak dit: «Entendez le Nectar-Nom et rendez-vous purs,
Vous êtes créés pour entendre le vrai Nom.» (37)

Hari a placé l'âme dans la cave du corps et y a soufflé la vie[1],
Les neuf portes sont visibles; mais la dixième est cachée.
D'abord le Seigneur nous accorde la foi dans le Gourou,
De cette façon Il montre aussi la dixième porte.
Dans cet état, on aperçoit dans toutes les formes le Nom du Seigneur,
Le Nom équivaut aux neuf trésors; nul ne peut dire Ses limites.
Nanak dit: «Le Seigneur, le Bien-Aimé, a placé l'âme dans la cave du corps et Il y a soufflé la vie.» (38)

Eternel est ce chant de béatitude, chante-le dans la vraie maison (de l'âme),
On chante dans la vraie maison, là où on contemple toujours le Seigneur.
On contemple la vérité quand telle est Ta grâce,
On contemple Ta vérité, quand Tu Te révèles par le Gourou.

---

1. AT. le pouvoir de parler.

Eternel est le Maître de tout; seul L'atteint celui à qui est accordée Sa grâce.
Nanak dit: «Eternel est ce chant de béatitude, chante-le dans la vraie maison (de l'âme).» (39)

Entendez le chant de béatitude, O fortunés, tous vos désirs seront exaucés.
Vous atteindrez le Transcendant Seigneur, vos maladies s'écarteront.
Vos maladies s'écarteront et aussi votre tristesse, quand vous entendrez le vrai Verbe.
L'esprit des Saints s'épanouit lorsque le Gourou leur révèle la vérité.
On devient pur lorsqu'on entend ou répète le Verbe,
Alors on aperçoit partout l'Immanent Seigneur.
Nanak dit: «La silencieuse musique céleste résonne dans l'esprit,
Quand on cherche le refuge des pieds du Gourou.» (40-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali Sadd(u)[1]

Lui, l'Unique, est le Bienfaisant Seigneur, Il aime Ses dévots dans les trois mondes. ***[GG-923]***
Amar Das était imbu du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et il n'en reconnaissait point d'autre.
A part le Seigneur, il n'en reconnaissait point d'autre, et contemplait toujours le Nom de l'Unique.
Par la grâce du Gourou Nanak et du Gourou Angad, il gagna l'Etat suprême.
Quand il reçut l'appel de l'au-delà, il s'immergea dans le Nom.
Mais, même dans sa vie, Amar Das (Gourou) avait atteint par sa dévotion,
L'Eternel, le San-égal, Hors-de mesures. (1)
Amar Das accepta la volonté d'Hari, et partit pour Sa demeure.
Il adressa sa supplication au Maître, «O Seigneur, protège mon honneur,
Sauve l'honneur de Ton dévot, accorde-moi le don de Ton Nom,
Car, à la fin le Nom seul va m'accompagner, et Il détruit la tyrannie du Yama.»
Le Maître accepta la supplication du Gourou Amar Das.
Dans Sa moséricorde le Seigneur réunit le Gourou avec Lui-même;
Tout le monde proclamait, «Béni est le Gourou.» (2)
Ecoutez, ô mes disciples, mes fils, mes frères; c'est la volonté de mon Seigneur que j'aille Le rencontrer.
Sa volonté me fait plaisir, car le Seigneur m'a béni.
Seul est le vrai dévot, le Gourou, le Purusha, celui qui se plaît de Sa volonté.
Dans son esprit résonne la silencieuse Musique divine, quand il atteint la réunion du Seigneur.
O mes fils, mes frères, ma famille, considérez bien cela, réfléchissez-y,
Nul ne peut effacer le décret du Seigneur; et Amar Das (Gourou) va rencontrer le Seigneur. (3)
Amar Das (Gourou) ordonna que ses parents, sa famille rassemblent auprès de lui,
Il leur conseilla, «Personne ne doit crier après (ma mort),
Et celui qui pleurera ne pas me fera plaisir.
Un ami est dans la joie quand il voit son ami se faire honorer.
Considérez bien cela mes frères, mes fils, mes parents: le Seigneur va m'accorder la robe d'honneur.
Le Gourou, de son vivant, a confié le trône au prochain Gourou,
Donc inclinez-vous aux pieds du Gourou Ram Das,
O mes diciples, mes fils, mes parents, mes frères.» (4)

---

1. Litt. Appel, Appel de mort, composé par Sundar, arrière petit-fils du Gourou Amar Das, troisième Gourou des Sikhs au temps de sa mort.

Enfin le Gourou Amar Das dit: «Après moi, ne chantez que les chants de mon Seigneur sans attachement.
Les Saints du Seigneur se rassemblent et ils répètent l'évangile du Maître.
Répétez l'évangile du Seigneur, écoutez Son Nom, et portez-moi dans le corbillard de Son amour.
Que mes restes[1] soient reçus par l'océan du Seigneur:
Que tels soient les derniers rites pour moi.»
Le Gourou parlait de manière à faire plaisir au Seigneur, le Sage, le Purusha,
Le Gourou Amar Das accorda à Ram Das Sodhi la royauté[2] du Gourou et le pavillon du Nom. (5)
Comme cela était ordonné par le Parfait Gourou, ses disciples acceptèrent sa volonté.
D'abord se présenta son fils Mohri, il s'inclina aux pieds de Ram Das. ***[GG-924]***
Tout le monde s'inclina aux pieds du Gourou Ram Das,
En qui le Gourou Amar Das avait placé sa propre âme.
Si quelqu'un par malveillance ne s'inclinait pas devant le Gourou Ram Das,
Le Gourou Amar Das le faisait s'incliner devant le Gourou Ram Das.
Telle fut la volonté du Gourou, et Ram Das fut béni,
Car, c'était aussi le décret du Seigneur,
Sundar dit: «Ecoutez, ô Saints, tout le monde s'inclina ainsi devant le Gourou Ram Das.» (6-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Ramkali M.5: Chhant

Mon Seigneur, mon cher Ami, reste toujours auprès de moi.
Mon Bien-Aimé, j'ai regardé mon Amour de mes propres yeux,
J'ai regardé mon Amour, Il est Nectar-doux, Il habite chaque coeur.
Le Bien-Aimé est toujours auprès de nous, mais dans notre ignorance, nous ne pouvons ni Le trouver, ni savourer Sa présence.
Enivré par la Maya, on bavarde en vain, et, égaré dans le doute, on ne rencontre point le Seigneur.
Nanak dit: «Sans le Gourou on ne comprend point que le Seigneur, notre Ami, est toujours auprès de nous.» (1)
O Gobind, O mon Seigneur, Tu es le soutien de ma vie.
O Compatissant Seigneur, Tu accordes tous les dons.
Infini, sans limites est mon magnifique Seigneur, Il embellit chaque coeur par Sa présence.
Mais Sa servante, la Maya, est si puissante, qu'elle a séduit tout le monde.
Celui, qui est protégé par le Seigneur, (il) répète le Nom et réfléchit sur le Verbe.
Nanak dit: «Seul celui en qui se plaît le Maître aime le Seigneur.» (2)
Je ne m'enorgueillis que de mon Seigneur.
Tout-Sage est notre Seigneur, Il connaît les pensées de notre coeur.
Sublime, Magnifique, Tout-Sage est le Seigneur, Nectar-doux est Son Nom.
Ils s'abreuvent de Son Nectar-Nom et ainsi restent apaisés ceux dont c'est le destin.

---

1. AT. Pind, Patil, Kirya, Diva, Phul: le Gourou sacrifie tout à la sainte congrégation
Pind: boules de riz que les Hindous offrent sur une feuille (Patil),
Kirya: observance des rites.
Diva: lampes de terre que l'on illumine pour le mort.
Phul: les restes (os) qu'on met dans le Gange.
2. Lui oignit comme Gourou.

Eux seuls contemplent le Seigneur, eux seuls méditent sur Lui,
Et ils ne s'enorgueillissent que de Lui.
Nanak dit: «Eternel est le trône du Seigneur, éternelle est Sa cour.» (3)
Entendez le chant de joie; ce chant résonne toujours chez mon Seigneur,
Chez lui résonne toujours le chant de la silencieuse musique divine.
Il est toujours optimiste[1], plein d'espoir celui en qui résonne sans cesse Sa musique divine.
Contemple donc le Seigneur qui accorde tout don,
Il ne meurt ni ne vient, ni ne s'en va.
On rencontre le Seigneur par le Gourou,
Alors s'éteint la faim et sont comblés tous les désirs.
Nanak dit: «Chez mon Seigneur on entend toujours le chant de joie.» (4-1)

Ramkali M.5

O mon esprit, médite toujours sur le Seigneur, ne L'oublie point, même un moment.
Embrasse le Seigneur et enchâsse-Le dans ton esprit. *[GG-925]*
Enchâsse dans ton coeur Hari, le Parfait Purusha, le Transcendant, l'Immaculé.
Il détruit la peur, le péché et la peine; Il est le Vrai Sauveur.
Réfléchis donc au Maître de l'univers, au Maître de la Maya,
Nanak dit: «Dans la société des Saints, souviens-toi du Seigneur, jour et nuit.» (1)
Pour le Saint, Son serviteur, Ses pieds-lotus sont le seul soutien.
Pour celui-ci le Nom du Seigneur est la possession, le terrain, le trésor.
On savoure l'amour du Seigneur, quand le Nom habite notre esprit.
Alors on médite sur Lui, avec chaque souffle,
On le considère égal à toutes les saveurs, à toute la beauté et à toutes les formes du monde.
Le Nom détruit les péchés, écarte la peur du Yama,
Et le Nom seul est l'acte d'expiation.
Nanak dit: «Le Seigneur est le seul capital du Saint,
Et Ses pieds-lotus sont son seul support.» (2)
O Seigneur, innombrables sont Tes mérites; nul ne peut les compter.
O Maître, Tes Saints entendent et regardent Tes merveilles,
Et ils proclament leur grandeur.
Toutes les créatures ne contemplent que Toi, O Maître, O Dieu des dieux.
O Miséricordieux Seigneur, toutes mendient à Ta porte,
Et Toi seul es le Donateur.
Seul est Saint et aussi sage celui qui est approuvé par le Maître.
Nanak dit: «O Seigneur, seul Te reconnaît celui à qui est accordée Ta grâce.» (3)
Je suis sans support et sans mérite, je cherche Ton refuge.
Je me sacrifie au Gourou qui m'a inculqué le Nom.
Le Gourou m'a béni du Nom; tous mes désirs se sont comblés, et je suis en paix.
Le feu (des désirs) s'est éteint, j'ai gagné la paix,
Moi qui étais séparé depuis lontemps, j'ai rencontré mon Seigneur.
En chantant les chants de Ses mérites, je suis dans la joie et j'ai gagné l'état d'équilibre.
Nanak dit: «J'ai gagné le Nom du Seigneur, par la grâce du Gourou.» (4-2)

Ramkali M.5

Dans la société des Saints, de grand matin, chante les doux chants de Son éloge.
Toute peine s'écarte, si l'on contemple le Nom, par le Verbe du Gourou.
Jour et nuit contemple le Nom et abreuve-toi du Nectar.
Attaché aux pieds-lotus du Maître, on reçoit tous les bénéfices du Yoga, de la charité et des rites.

---

1. AT. La silencieuse musique résonne dans l'esprit de celui qui est béni par le Seigneur.

L'adoration en amour du Seigneur, du Bien-Aimé, écarte toute peine.
Nanak dit: «On traverse l'océan de l'existence, si l'on médite sur le Seigneur, l'Homme-Lion.» (1)
Ta contemplation, O Seigneur, est l'océan de paix,
O Maître, Tes Saints chantent toujours les chants de Tes mérites.
Dans le sanctuaire des pieds du Gourou, on gagne la paix, le bonheur entier.
Quand on rencontre le Trésor de paix, la peine disparaît, et le Seigneur,
dans Sa miséricorde, sauve le mortel.
La peur, le doute s'en vont, quand on s'attache aux Pieds d'Hari et qu'on répète le Nom du Seigneur.
Alors on chérit l'Unique, on chante Ses louanges et on n'aperçoit que l'Unique.
Nanak dit: «Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, et j'ai rencontré le Parfait Gourou.» (2)
Mêle-toi à la société des Saints et écoutes-y l'éloge du Seigneur. ***[GG-926]***
Vraiment compatissant est le Seigneur, Maître de la Maya; hors de limite sont Ses vertus.
Le Miséricordieux Seigneur détruit la peine; Il est notre seul refuge.
On se dépouille de l'attachement, de la tristesse et des péchés,
Si l'on contemple Son Nom.
O Seigneur, toutes les créatures T'appartiennent à Toi,
Accorde-moi Ta grâce afin que je devienne poussière sous leurs pieds.
Nanak dit: «O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je vive en méditant sur Ton Nom.» (3)
Le Seigneur sauve Ses dévots, Il leur offre le refuge de Ses pieds.
Son dévot ne médite que sur son Maître et il contemple le Nom.
Quiconque médite sur Lui traverse l'épouvantable océan et son va-et-vient prend fin,
Toujours en paix et en béatitude, il aime la volonté du Seigneur.
Tout désir est comblé, lorsqu'on rencontre le Parfait Gourou.
Nanak dit: «Quand le Seigneur réunit le mortel avec Lui-même, on ne souffre plus de peine. (4-3)

Ramkali M.5: Chhant

Shaloka

Dans le sanctuaire des pieds-lotus du Seigneur, chante les chants de Son éloge.
Nanak, la tristesse s'écarte, si l'on contemple le Seigneur. (1)

Chhant

Le Seigneur détruit la tristesse, la peine,
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Médite toujours sur Lui qui est partout, sur terre, dans l'océan et dans les cieux.
N'oublie point, même un moment, le Seigneur, qui s'est répandu partout.
Béni est le jour où l'on cherche le refuge des Pieds du Gourou,
Mais cela n'arrive que par la grâce du Seigneur, Maître de tous les mérites,
En tant que Son serviteur, occupe-toi de Son service, jour et nuit,
Car ce qu'Il veut arrive toujours.
Nanak se sacrifie au Seigneur qui accorde la paix,
Par Sa grâce l'esprit et le corps s'épanuissent. (1)

Shaloka

Le corps, l'âme s'épanouissent, lorsqu'on contemple le Seigneur,
Et on ne pense plus à l'Autre.
Nanak, cherche le soutien du Seigneur, Il détruit toute calamité. (1)

Chhant

Le Compatissant Seigneur a cassé mes fers de la peur,
Et je chante toujours les chants de Son éloge,
Car le Seigneur soutient les sans supports,
Il est Eternel, Il nous nourrit tous; je suis imbu de Son amour.
On reste éveillé, si l'on s'incline aux Pieds du Seigneur, et le Seigneur unit le mortel avec Lui-même.
Ame, corps, maison, palais, richesse, jeunesse, beauté: tout Lui appartient à Lui.
Nanak se sacrifie toujours au Seigneur, qui nous nourrit tous. (2)

Shaloka

La langue ne répète que le Nom du Seigneur; elle ne dit que Son éloge,
Nanak ne cherche que le support de l'Unique,
A la fin Lui seul nous sauve. (1)

Chhant

Attache-toi au pan du Seigneur, Lui seul est nôtre Sauveur.
Abandonne le conseil de ton esprit; dans la société des Saints médite sur le Compatissant Seigneur.
Rends-Lui ta vie, cherche Son refuge, soutiens-toi au support du Maître de la terre.
Dans la société des Saints, imprègne-toi de l'amour du Nom,
Afin de traverser l'océan de l'existence, ***[GG-927]***
Alors ton va-et-vient se terminera et le péyhé ne te souillera plus.
Nanak se sacrifie au Parfait Purusha, notre éternel Epoux. (3)

Shaloka

Le Seigneur nous bénit de Dharma, de richesse, de plaisirs et d'émancipation.
Vraiment elles se règlent toutes les affaires de celui dont le sort est ainsi écrit. (1)

Chhant

En rencontrant le Seigneur, le Roi, tous mes désirs ont été exaucés.
O fortunés, la béatitude règne dans ma maison, car le Seigneur s'y est manifesté.
A cause de mes actes antérieurs, mon Amour est venu chez moi,
Comment puis-je décrire Ses mérites?
Infini et Parfait est mon Seigneur, Il accorde la paix, le confort,
Comment ma langue peut-elle répéter Ses louanges?
Lui-même Il m'a embrassé et réuni avec Lui-même;
A part Lui il n'y a pas de refuge pour moi.
Nanak se sacrifie au Créateur qui est immanent en tous et partout. (4-4)

Rag Ramkali M.5

O mes Amis, chantez le chant de béatitude et contemplez l'Unique.
Contemplez le Vrai Gourou, ô mes Amis,
Et vous gagnerez le fruit de votre désir.

[1093]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.5: Ruti (Saisons)

Shaloka

Je salue le Transcendant Seigneur et demande la poussière sous les pieds des Saints.
En abandonnant le «Moi», je contemple le Seigneur, qui est partout. (1)
Mon Seigneur détruit les péchés, la peur; Il est océan de paix.
Nanak médite toujours sur Lui, le Seigneur qui détruit la peine et est compatissant envers les humbles. (2)

Chhant

O fortunés, chantez les louanges du Seigneur, par Sa grâce,
Bénis sont la saison, le mois, le moment où l'on répète ses louanges.
Bénis sont les gens qui sont imbus de Son amour,
Et qui méditent sur Lui avec une complète sincérité.
Couronnée de succès est la vie de ceux qui atteignent le Seigneur.
Le Seigneur détruit tout péché,
Charité, rites, rien n'est égal à Son Nom.
Nanak dit: «Je ne vis qu'en méditant sur le Nom,
De cette façon se termine le va-et-vient.» (1)

Shaloka

Tu es Infini, Inaccessible, Insondable, Toute-énergie,
O Seigneur, je m'incline à Tes pieds-lotus.
Accorde-moi, O Maître, la parole de ce qui Te fait plaisir,
Et que Ton Nom soit mon soutien. (1)
O frère, cherche le refuge du Saint-Gourou, médite sur l'Infini,
On s'épanouit lorsqu'on médite sur le Maître. (2)

Chhant

Dans les mois de Tchaitra[1] et Baisakha la nature est en fleurs,
Dans le même état sont l'esprit et le corps, quand on rencontre le Maître.
On gagne la béatitude lorsque l'Eternel habite l'esprit,
Et quand on médite sur Ses pieds-lotus le coeur s'épanouit.
Tout-Sage et vraiment beau est notre Maître, hors de prix sont Ses vertus. ***[GG-928]***
Par une bonne fortune on atteint le Seigneur,
Alors la tristesse s'en va et chaque espoir est comblé.
Nanak dit: «O Seigneur, je cherche Ton refuge; la peur du Yama a disparu.» (2)

Shaloka

Hors de la sainte congrégation, l'âme meurt dans le doute,
Même si elle accomplit beaucoup de rites.
On se trouve lié par les subtiles entraves de Maya,
Tout arrive d'après les Samskaras de nos actes. (1)
Dans Sa volonté le Seigneur nous réunit avec Lui-même,

---

1. Le premier et le deuxième mois du calendrier indien, mars-mai.

La séparation est aussi dans Sa volonté.
Infinie est Sa gloire; je ne cherche que Son refuge. (2)

Chhant

Il est trés difficile de supporter la chaleur des mois de Jeth[1]et Har,
Egalement difficile est la séparation du Seigneur, quand la Mariée (âme) ne voit point son Epoux.
Elle n'aperçoit point son Epoux, elle se gaspille en agonie,
Car elle est trompée par son ego.
Séparée du Seigneur, elle s'attache à la Maya,
Et elle se tortille comme le poisson hors de l'eau.
A cause de ses péchés, elle reste toujours apeurée,
Elle subit la transmigration et le Yama la punit.
Nanak dit: «Protège-moi, O Seigneur, je cherche Ton refuge,
Tu exauces tous nos désirs.» (3)

Shaloka

J'ai foi en mon Amour, je Lui suis dévoué, sans Lui je ne peux vivre même un moment.
Mon corps, mon âme, sont toujours imprégnés de Son amour. (1)
Le Seigneur, mon Ami depuis des naissances, m'a prise par la main, Il m'a fait Sienne,
Il m'a rendue digne de Son service, car je chéris Son amour. (2)

Chhant

Bénie et agréable est la saison des pluies, dans les mois de Sawan[2] et Bhadon,
Les nuages s'abaissent et la pluie est partout, chaque herbe est parfumée.
(De même)
On aperçoit partout le Seigneur lorsque le coeur se remplit des neuf trésors de Son Nom.
Contemple donc le Seigneur qui connaît nos pensées intimes,
Par Sa contemplation, on sauve tous nos parents,
Eveillé dans Son amour, on est hors de l'atteinte des péchés.
Car Tout Compatissant est le Seigneur, Il pardonne toujours.
Nanak dit: «J'ai atteint le Seigneur, mon Epoux,
Je chéris toujours Son affection.» (4)

Shaloka

Assoiffé de Ton Darshna, j'erre ici et là,
Quand pourrais-je apercevoir mon Seigneur?
Y a-t-il quelque ami, un Saint du Seigneur, qui me mènera au Maître? (1)
Si je ne Le rencontre pas je n'ai pas de paix, je ne peux vivre même un moment.
Mon désir a été comblé, car je suis entré dans le sanctuaire de Ses Saints. (2)

Chhant

La saison d'hiver commence dans les mois de Assuj[3] et Katik et j'ai soif de Son Darshna.
Son Darshna je Le cherche partout,

---

1. Mai-Juillet
2. Juillet-Septembre
3. Septembre-Novembre

Je me demande quand je peux rencontrer le Seigneur, Trésor des vertus.
Sans l'Epoux il n'y a point de conforts,
Et détestables sont les colliers, les bracelets, et même tout embellissement.
Toute belle et sage qu'elle soit,
La Mariée sans l'Epoux n'est qu'un corps sans souffle.
Je regarde partout, dans les dix directions, je désire ardemment L'apercevoir.
Nanak adresse sa prière, «O Gourou, accorde-moi ta miséricorde, réunis-moi avec le Seigneur, Trésor de vertus.» (5)

Shaloka

Mon feu intérieur s'est éteint, je me trouve en paix,
Dans le confort sont mon corps et mon âme.
Nanak dit: «J'ai rencontré le Parfait et mon doute et ma dualité se sont écartés.»(1) ***[GG-929]***
Dieu Lui-même envoie Ses Saints,
Qui révèlent Sa proximité de nous.
Nanak dit: «S'écartent le doute et la peur quand on répète le Nom du Seigneur, qui est partout.» (2)

Chhant

Très froide est la saison; dans les mois de Maghar[1] et Poh, le Seigneur s'est manifesté à moi.
Ma soif est étanchée, j'ai aperçu Son Darshna, et l'illusion de Maya à disparu.
Par Sa présence, tous mes désirs ont été exaucés,
Et je sers Ses pieds comme Son esclave.
Colliers, ornements, chaînes endiamantées, friandises: chanter les louanges du Mystérieux c'est tout cela pour moi.
Je ne demande que l'adoration du Seigneur, et le Yama n'a aucune peur pour moi.
Nanak dit: «Le Seigneur m'a réunie avec Lui-même et je ne suis plus séparée de mon Amour.» (6)

Shaloka

Heureuse est la Mariée quand elle rencontre son Epoux,
Alors elle ne vacille plus,
Nanak dit: «J'ai encontré des Saints et le Seigneur s'est manifesté chez moi, dans mon coeur.» (1)
Les milliards de joies, de gaietés, de festivités et de mélodies,
Je m'en réjouis dans la présence de mon Seigneur.
Vraiment, je gagne les désirs de mon coeur quand je répète Son Nom. (2)

Chhant

Très agréable est la saison de la neige; bénis sont les mois de Magh[2] et Phagun.
Mes amies, chantez les chants de joie,
Car le Seigneur, mon Epoux, est venu chez moi,
Mon Amour est venu chez moi et la couche de mon esprit est embellie.
La forêt, l'herbe, voire les trois mondes ont verdi,
En apercevant Son Darshna (aperçu), mon esprit est enchanté.
En rencontrant mon Maître, mes désirs ont été comblés,
Et je contemple le Mantra du Nom immaculé.
Nanak dit: «En rencontrant le Seigneur, ô mes amies, dansez de joie.» (7)

---

1. Décembre-Février
2. Janvier-Mars

Shaloka

Les Saints sont les amis des Créatures; ils nous aident à traverser l'océan de l'existence.
Les Saints sont les plus hauts, car ils chérissent le Nom du Seigneur. (1)
Ceux qui reconnaissent le Seigneur traversent l'océan de l'existence.
Nanak se sacrifie à ceux qui répètent le Nom et arrivent de l'autre côté. (2)

Chhant

Sublimes sont les pieds-lotus du Seigneur,
En les enchâssant dans son esprit on se libère de toute détresse,
Le va-et-vient se termine, on se libère de toute maladie,
Et Son adoration naît dans l'esprit.
Imbu de Son amour, enivré de Sahaj, on n'oublie point le Seigneur, même un moment.
Abandonne donc ton «Moi» et cherche le refuge du Seigneur, Trésor des vertus.
Le Seigneur est le Trésor des vertus, le Maître de la Maya, le Primordial Purusha;
Je Lui rends mes obéissances.
Nanak dit: «Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, dans chaque âge Tu es le Même.»
(8-1-6-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.1 Dakhani: Onkar

Onkar est celui qui créa Brahma, ***[GG-930]***
Le Brahma qui garda Dieu dans son esprit.
Onkar est celui qui créa les montagnes, les Yugas.
Onkar est celui qui créa les Vedas.
Onkar est celui qui émancipe tout, par le Verbe.
Onkar est celui grâce à qui les Gurmukhs sont sauvés.
Entendez et comprenez la signification du mot «OM»,
Vraiment, c'est l'essence des trois mondes. (1)
O Pundit, pourquoi écris-tu sur le conflit et sur l'enchevêtrement?
Tu ne dois écrire que le Nom du Seigneur, par la grâce du Gourou.(1-Pause)

Sassa

Le Seigneur créa tout spontanément le monde; Sa lumière est partout,
Par le Gourou, on gagne le Trésor du Nom et on y choisit des Perles.
Si on comprend l'Unique Seigneur au-dedans,
Et on L'aperçoit par la grâce du Gourou, on chérit la Vérité,
On gagne la compréhension que, à part le-Vrai, tout est illusion. (2)

Dhadha

Si l'on chérit le Dharma dans la société des Saints,
On acquiert des vertus et son esprit est en paix.
Si l'on reçoit de la poussière sur son front, même le fer se change en or.
Béni est le Seigneur, le Support de la terre, hors de la transmigration.
Il est Parfait à tous les points de vue.
Le Créateur Lui-même connaît Son état, on le connaît par le Parfait Gourou. (3)

Dans l'amour de l'Autre on perd la sagesse, enivré d'ego on mange du poison.
On ne chérit pas les chants de Son éloge, et ainsi on se détourne du Seigneur.
Mais si l'on aime la parole du Gourou, on s'abreuve du Nectar,

Et on aime corps et âme le Vrai.
Mais, le Seigneur Lui-même accorde le don de Son Nom, par le Gourou,
Et Lui-même nous bénit de Son Nectar-Nom. (4)

Tout le monde proclame Son Unicité,
Et pourtant on se trouve engouffré dans l'ego.
Quand on aperçoit l'Unique au-dedans et en-dehors,
On Le réalise dans son propre coeur.
Le Seigneur est très proche, ne pense pas qu'Il est au loin;
Il est Unique et Il s'est répandu dans le monde.
Il est Unique, il n'y a personne d'autre; Il est partout. (5)

Comment peut-on garder précieusement le Créateur?
Il est sans égal, et on ne peut pas Le saisir, non plus.
Enivré de l'herbe de fausseté on s'attache à la Maya,
Attaché à l'avarice, on se gaspille et on se chagrine ici et dans l'au-delà.
On gagne l'état sublime, si l'on s'occupe de Son service.
Et alors se termine son va-et-vient. (6)

Le Seigneur, l'Unique, représente toutes les formes, toutes les couleurs,
Et Lui-même Il agit par l'eau, le feu et l'air.
La même Ame parcourt les trois mondes.
On gagne l'honneur, si l'on reconnaît l'Unique,
Par Sa gnose et Sa méditation on gagne l'équilibre,
Mais rare est le Gurmukh qui L'atteint, par la grâce du Gourou.
Seul gagne la paix celui à qui est accordée Sa grâce,
Alors il répète la vérité, par le Verbe du Gourou. (7)

Sa lumière illumine la terre et les cieux,
Vraiment Il est dans les trois mondes, notre Gourou, notre Dieu.
Il se manifeste par Sa lumière,
Et, par Sa miséricorde on rentre chez soi,
Alors le Nectar pleut dans notre esprit,
Et on est embelli par le Verbe sublime.
Celui qui reconnaît l'essence de l'Unique,
En fait, celui-là même est le Créateur-Dieu. (8)

Quand se lève le soleil (de la sagesse), on tue les cinq démons,
Car on regarde en haut et on réfléchit sur le Verbe,
Et on aperçoit le Seigneur dans les trois mondes, en haut, au milieu et en bas.
Le Seigneur nous accorde le corps et l'esprit. *[GG-931]*
Donc il faut qu'on L'enchâsse dans son esprit et qu'on répète Son Nom.
Il est la Vie de tout, il n'y a personne d'autre.
Nanak, imbu du Nom, on gagne l'honneur. (9)

Celui qui adore affectueusement son Seigneur,
Gagne la bataille de la vie et conquiert son esprit.
Jour et nuit, il reste imbu de l'amour du Seigneur,
Et il reconnaît le Seigneur qui est dans les trois mondes et les quatre Yugas (âges).
Lorsqu'on reconnaît le Seigneur, on devient comme Lui,
On devient pur, immaculé et notre corps est sacré.
L'amour du Seigneur dans notre coeur, on reste toujours dans la joie,
Car le Verbe habite notre esprit et on est toujours en accord avec le Vrai. (10)

Ne te contrarie pas, abreuve-toi du Nectar;
Car on ne vit point à jamais dans le monde.
Ni les rois, ni les mendiants ne vivent à jamais; on vient et on va,
Bien qu'on déclare rester ici dans le monde.
Donc à qui puis-je adresser ma prière?
Le Nom de l'Unique nous protège de mauvais actes;
Ceci est le sublime conseil du Gourou. (11)

J'ai abandonné le voile; les valeurs du monde ne me hantent plus.
La belle-mère, mon ignorance, n'est plus et elle n'a plus aucune influence sur moi.
Avec affection mon Seigneur m'a appelé, et dans mon esprit est la joie du Verbe.
Vraiment, je suis enivré de l'amour du Seigneur,
Et j'ai perdu tout souci, par la grâce du Gourou. (12)

Récolte le profit du Nom, contemple ce joyau-ci, l'Essence,
Car, vains sont l'avarice, la convoitise et l'ego.
Ne calomnie personne, ne fâche et ne provoque personne,
Ignorant, aveugle est l'égoïste qui poursuit cette voie.
On vient ici pour gagner du profit (du Nom),
Mais, trompé par la Maya, on devient son esclave.
La Foi est le vrai capital et Son Nom est le profit.
«Alors», dit Nanak, «on est honoré par le Seigneur, le Vrai Roi.» (13)

On suit la voie du Yama et ainsi on se ruine,
Nul ne peut effacer l'influence de la Maya
Si un méchant gagne beaucoup de richesses,
Tout le monde, les pauvre aussi bien que les riches, lui rend hommage.
A cause de sa richesse on appelle sage même un idiot.
En vérité, sans Sa méditation, le monde est fou.
Le même Seigneur anime tout le monde.
Mais Il se révèle seulement à celui à qui est accordée Sa grâce. (14)

Le Seigneur crée Sa Création dans tous les âges; Il est hors de l'inimitié.
Il est hors de conflit, et aussi hors de transmigration.
Tout ce que nous regardons, c'est Lui.
Lui-même crée tout et Lui-même établit chaque corps.
Lui-même est hors de la compréhension des facultés;
Mais le monde s'occupe du conflit.
Lui-même montre la voie de l'Union avec Lui-même.
Fais du service du Vrai Seigneur ton occupation,
Et la paix sera ton lot.
Privé du Nom, comment peut-on gagner l'émancipation? (15)

Sans le Nom, même le corps devient un adversaire,
Pourquoi ne rencontres-tu pas ton Seigneur,
Afin que disparaisse la peine de ton âme?
Tel un voyageur, tu viens et pars.
Mais qu'as-tu apporté ici et que vas-tu emporter avec toi?
Privé du Nom, on perd toujours.
On gagne le profit, si le Seigneur nous en accorde la compréhension.
Vraiment sage est le Marchand qui fait le commerce de la vérité.
Car, privé du Nom, on ne gagne jamais d'honneur. (16)

Seul est sage celui qui contemple Ses vertus,
En contemplant Ses mérites on acquiert la sagesse.

Rare est l'homme qui nous accorde des vertus,
Contempler la sagesse du Gourou, c'est l'acte suprême.
Inaccessible et hors de compréhension est le Seigneur, *[GG-932]*
Nul ne peut décrire Sa valeur.
On rencontre le Seigneur, seulement s'Il nous fait Le rencontrer.
La Méritante Mariée (âme) contemple toujours les mérites du Seigneur.
On rencontre le Seigneur, l'Ami, par le Verbe du Gourou. (17)

La luxure et le courroux détruisent le corps,
Comme le Borax fait fondre l'or.
On essaie l'or dans le feu et sur la pierre de touche,
Et il apparaît resplendissant à l'orfèvre.
Le monde est pareil à un animal, et l'ego est le boucher,
Le Seigneur a créé Sa Création, on y récolte ce qu'on y sème.
Lui-même, le Créateur, connaît la valeur de Sa Création.
Que peut-on dire? On ne peut rien dire. (18)

Après beaucoup de recherches, on s'abreuve du Nectar.
Lorsqu'on agit avec tolérance et qu'on rend son esprit au Gourou,
Alors tout le monde nous loue de notre honnêteté,
Et, pareil à un joyau, on est vrai à jamais et partout.
On mange, on boit et on meurt, mais on ne reconnaît point (le Vrai).
Vraiment, on meurt en soi-même spontanément lorsqu'on reconnaît le Verbe.
Alors l'esprit est en équilibre et on est heureux de mourir (en-soi).
On reconnaît le Nom, par la grâce du Gourou. (19)

Quand l'Infini, le Compatissant Seigneur, vient habiter notre esprit,
On chante Ses louanges et on vit en paix, en équilibre.
On ne va ni ne vient, notre transmigration prend fin,
Et, par la grâce du Gourou, on reste imbu de Son amour.
Partout est le Seigneur, Il est inaccessible, sans-maître,
Et Il n'entre jamais dans la matrice.
Rester dans Son accord, c'est l'acte le plus méritoire.
Si l'on chérit le Nom du Seigneur, on n'entre plus dans la matrice.
La voie du Gourou est l'essence; vain est tout le reste. (20)

Je suis las d'errer à travers différentes formes,
En fait innombrables sont les naissances, je ne peux les compter,
Tantôt je fus mère, tantôt père et tantôt fils ou fille,
Tantôt je fus gourou, tantôt disciple.
On ne gagne jamais l'émancipation, par le faux Gourou.
Il y a bien des Mariées (âmes), mais un seul Seigneur,
L'âme consciente-en-Dieu, vit et meurt dans Sa volonté.
J'ai cherché dans toutes les directions, finalement je L'ai trouvé chez moi.
J'ai rencontré le Seigneur, le Gourou m'a mené à Lui. (21)

Le Gurmukh[1] chante Ses louanges, le Gurmukh répète Son Nom.
Le Gurmukh évalue Son Nom et le Gurmukh fait évaluer à autrui Son Nom.
Le Gurmukh vient ici sans attachement et part aussi sans attachement.
Car le Gurmukh détruit la saleté et les péchés.
Pour le Gurmukh, réfléchir sur le Verbe est le Nada, le Veda,
Pour lui c'est l'ablution, la vraie conduite.

---

1. Conscient-en-Dieu ou conscient-en-Gourou.

Pour lui le Verbe est l'Essence, le Nectar.
Nanak dit: «Sans aucun doute, le Gurmukh gagne l'émancipation.» (22)

Vacillant est l'esprit, il ne reste point stable.
Et subrepticement il mange des pousses du mal.
Si l'on chérit dans son esprit les pieds-lotus du Seigneur,
On vit une longue vie et on reste toujours éveillé.
Tout le monde souffre des soucis,
Et seul est sans souci celui qui chérit l'Unique.
Si l'on est imbu de Son Nom,
On gagne l'émancipation et on va chez soi dans l'honneur. (23)

Le noeud se délie, puis le corps se détruit,
Regarde bien à travers le monde, la destruction a toujours lieu.
Si l'on considère l'ombre et le soleil de la même façon,
On gagne l'émancipation et nos entraves se brisent.
Sans valeur est la Maya, mais on est égaré par elle.
Car tel est le décret de l'Eternel.
La jeunesse disparaît et la vieillesse est sur notre tête, *[GG-933]*
Le corps devient faible et il est comme une mousse. (24)

Le Seigneur s'est répandu dans les trois mondes.
Dans chaque âge, Hari est Bienfaisant; à part Lui il n'y a personne d'autre.
Et d'après Sa propre volonté, Il nous soutient tous.
Je ne veux que chanter Ses louanges,
Le Seigneur nous accorde l'honneur et la gloire.
Je reste éveillé quand telle est Ta volonté,
O Seigneur, je m'abîme en Toi lorsque Tu me réunis avec Toi.
O Maître du monde, je proclame à jamais Ta gloire.
Sûrement, on rencontre le Seigneur par le conseil du Gourou. (25)

Pourquoi doit-on bavarder et s'occuper du conflit du monde?
On se repent et on se chagrine lorsqu'on s'aperçoit du délabrement.
On prend naissance et on meurt, mais on ne cherche point la vie éternelle.
On vient et on part, on perd tout espoir et on se perd dans le désespoir.
On se chagrine et on s'efforce vainement et on devient de la poussière.
Mais si l'on chante Ses louanges, le Yama ne nous domine plus,
Par le Nom d'Hari, on gagne les neuf trésors,
Et Lui-même le Seigneur nous bénit spontanément. (26)

Alors on répète la Sagesse divine et on la réalise,
Vraiment on connaît la vérité et on s'en aperçoit intuitivement,
L'instruction du Gourou, on la fait une part de son être,
Et on devient pur immaculé et on aime le Vrai Seigneur.
Le Gourou océan est rempli jusqu'au bord de joyaux,
Le trésor des joyaux (de vérité) est inépuisable.
Suis donc le conseil du Gourou,
Et ne te détourne point de la voie du Gourou,
Ainsi, par le conseil du Gourou, tu t'abîmeras dans le Vrai. (27)

L'amour disparaît, si on parle avec mépris,
Le bras se brise, si on le tire des deux côtés,
L'affection prend fin, si on se laisse aller à de mauvaises paroles.
L'Epoux abandonne la Mariée corrompue.

Un noeud lâche, on le resserre par sagesse.
Par le conseil (Verbe) du Gourou, on règle ses affaires chez soi,
On gagne le profit du Nom; inépuisable est un tel profit,
Et le Seigneur est le vrai Ami, dans les trois mondes. (28)

Restreins ton esprit et retiens-le à une place,
On se détruit par le conflit et on se repent en erreur.
Il n'y a qu'Un Epoux; tous ceux qui Le cherchent sont Ses Mariées,
La fausse, la trompeuse, change ses robes, mais en vain.
Lorsque le Seigneur l'empêche d'aller chez quelqu'un d'autre,
Alors le Seigneur l'appelle chez elle sans délai,
Elle est ornée du Verbe et le Seigneur est content.
Elle est vraiment l'heureuse Mariée et le Seigneur la soutient. (29)

O mon ami, mes vêtements, mes embellissements sont déchirés, car je cherchais le support des autres.
A cause de la jalousie on n'a jamais de paix;
Parcequ'elles n'avaient pas la peur du Seigneur, bien des personnes ont été détruites.
La Mariée qui, à cause de l'amour du Seigneur, meurt en elle,
Celle-là le Seigneur la regarde avec affection.
Elle enchâsse dans son esprit la peur de son Gourou,
Et elle répète le Nom du Sans-peur.
Tant que je me donnais à l'ego, intense fut ma soif du désir;
Finalement je L'ai perçu, Il n'était point dans le lointain,
En contemplant le Nom, ma soif s'est étanchée,
Et maintenant je m'abreuve du Nectar-Nom.
Tout le monde demande Ses dons,
Mais le Seigneur ne les accorde qu'à celui dont Il est content.
Le Seigneur accorde Son Nom par le Gourou,
Et ainsi s'étanche la soif. (30)

J'ai cherché partout mon Seigneur; je suis tombé sur la rive (de la rivière de vie)
Certains chargés d'un lourd fardeau sont tombés sur la rive,
Mais d'autres, avec un léger fardeau, ont traversé la rivière.
Le Seigneur, l'Eternel, l'Immesurable les rencontre; je me sacrifie à eux.
En vertu de la poussière sous leurs pieds on gagne l'émancipation,
Et, par leur association, on rencontre le Seigneur.
J'ai rendu mon esprit au Seigneur par le Gourou, ***[GG-934]***
Et j'ai gagné le Nom immaculé.
Je m'occupe de Son service, je me sacrifie au Gourou qui m'a accordé le Nom.
Lui qui a créé le monde Il le détruit aussi,
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Lorsqu'on chérit le Seigneur, par la grâce du Gourou,
On ne souffre plus de peine. (31)

Je n'ai pas d'amis, je n'en avais pas et je n'en aurai pas,
Donc (à part du Seigneur) de qui puis-je avoir un support?
Sous l'influence du va-et-vient on est affligé par la maladie de la Dualité.
Comment peut-on se libérer sans le Nom?
On entre certainement dans l'enfer.
On décrit le Seigneur par des mots,
Mais hors de description est le Seigneur.
L'ignorant mortel est sans compréhension,

Et, sans le Gourou, on ne gagne point la compréhension.
Les âmes séparées sont comme la corde-brisée du rebec,
Mais le Gourou éveille leur destin et les réunit avec Lui-même. (32)

Le corps est l'arbre, l'esprit est l'oiseau, les facultés y sont les autres cinq oiseaux.
S'ils se servent de l'Essence, en présence du Seigneur,
Ils ne sont jamais capturés, pas même pour un instant.
En revanche ceux qui volent vite à la recherche des grains de désir,
Ceux-là ont leurs ailes coupées et ils tombent dans le piège,
Et, à cause de leurs péchés, ils souffrent la peine.
Sans la grâce du Vrai, comment peut-on gagner l'émancipation?
Le joyau de Son éloge, on ne le reçoit que par Sa grâce.
On gagne l'émancipation quand le Seigneur Lui-même nous libère,
Très Haut est le Seigneur.
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde,
On gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou.
Toute gloire est entre Ses mains,
Et Il accorde Sa gloire à celui dont il est content. (33)

Ayant perdu ses amarres l'âme frissonne,
Le Vrai est le refuge, la source de gloire,
Dans Son refuge on réussit toujours.
Eternel est Dieu, éternel est le Gourou, éternelle est Sa méditation.
O Maître des sages, Seigneur des adeptes, Toi seul es le support des sans-soutien.
Tu es partout; Tu es le bienfaisant Seigneur, le seul Donateur,
Où que je regarde je n'aperçois que Toi,
Tu es sans limites, O Seigneur,
Tu es partout, on réfléchit sur Toi par le Gourou.
Tu accordes Tes dons, même sans qu'on les demande,
Tu es Insondable et Infini, O Seigneur. (34)

Toi-même, Tu regardes Ta création; Tu es la miséricorde, la charité et la compassion.
En un moment Tu peux créer et aussi détruire,
Dans Ta miséricorde, réunis-moi avec Toi, O Seigneur.
Tu es Tout-Sage, Tu es Très Bienfaisant.
Tu détruis la pauvreté, Tu écartes la peine.
Par le Gourou, Tu accordes la sagesse, et la contemplation. (35)

Lorsqu'on perd sa richesse, on se chagrine et on se lamente
Car, en ignorant le Seigneur, on se soucie de la richesse.
Rare est l'homme qui amasse la richesse de la vérité, et aime le Nom immaculé.
Si tu perds de la richesse ne te chagrine point,
Et reste imbu de l'amour de l'Unique Seigneur.
Rends Lui ton esprit, et même ta tête, et ne cherche que le support de l'Unique.
La divagation se termine lorsque l'esprit jouit de la béatitude du Verbe.
Et, en rencontrant le Gourou-Dieu, on se transforme de pécheur en ange.
On cherche de forêt en forêt mais la Chose est dans la Maison,
Par la grâce du Gourou, on rencontre le Seigneur et
Alors se termine la peine de la naissance et de la mort. (36)

On ne gagne point l'émancipation, même si l'on s'acquitte de bien des rites,
Et sans vertus on entre dans la ville du Yama, *[GG-935]*
On perd ici et dans l'au-delà et on se chagrine à cause de ses erreurs,
On ne gagne ni sagesse, ni contemplation, ni Dharma ni méditation.
Sans le Nom, comment peut-on rencontrer le Seigneur, le Sans-Peur,

Et comment peut-on connaître la peine de l'ego?
On est fatigué et on ne sait comment arriver de l'autre côté,
Immesurable et hors de compréhension est l'océan de la vie,
Et on n'a pas d'amis à qui adresser sa prière.
Mais si l'on adresse sa prière au Seigneur, Il nous réunit avec Lui-même.
Nous qui sommes séparés à cause de l'ego, le Seigneur Lui-même nous réunit, par l'amour du Gourou. (37)

Mauvais est le péché, mais il semble doux au pécheur,
Il porte le fardeau des péchés et il s'occupe des péchés.
On se reconnaît lorsqu'on se dépouille des péchés,
Et alors on ne souffre plus de peine, ni de séparation, ni de maladie.
Comment peut-on éviter de tomber dans l'enfer?
Comment peut-on se sauver du Yama?
Comment peut-on se sauver du va-et-vient?
Comment peut-on se dépouiller des maux qui détruisent?
Enchevêtré dans les péchés, on y reste embrouillé.
Sans le Nom comment peut-on s'émanciper?
Entouré des maux on pourrit et on se pétrifie. (38)

Le corbeau[1] est pris au piège encore et encore,
Chaque fois il se repent, mais que peut-il faire?
Même pris au piège il n'abandonne point l'appât;
Il ne comprend rien.
En fait, on aperçoit la vérité si l'on rencontre le Vrai Gourou.
Tel un poisson, on est pris dans le filet (des péchés),
A part le Bienfaisant Gourou, on ne gagne point l'émancipation.
On vient et on part encore et encore. Si l'on est imbu de l'amour du Seigneur et si on se met en accord avec Lui,
On gagne l'émancipation et on n'est plus pris au piège. (39)

Le corps appelle l'âme, «O frère, reste ici», mais il tourne le dos,
L'âme vole dans l'au-delà et la soeur (corps) brûle dans la séparation.
L'âme vient au monde comme la Mariée du Seigneur et désire la réunion,
Mais elle ne peut Le rencontrer que par le service du Gourou.
Mais rare est la personne qui gagne cette compréhension par le Gourou.
Toute gloire est entre les mains du Seigneur.
Il en accorde à celui dont Il est content.
Rare est le Gurmukh qui réfléchit sur le Verbe.
Tel est le Verbe du Gourou, le Purusha, grâce auquel on gagne la paix en soi-même. (40)

Le Seigneur fait et défait, crée et détruit, encore et encore.
Il assèche des océans et puis Il les remplit de nouveau,
Il est Tout-Puissant, Il n'a pas de souci.
Egaré dans le doute, on devient fou,
Sans destinée, comment peut-on atteindre quelque chose?
Le Gurmukh (un éveillé) sait que le Seigneur tient la ficelle,
Et qu'on va là où le Seigneur envoie par la ficelle.
En chantant ses louanges, on reste imbu de Son amour,
Et on ne se repent plus.
Si l'on cherche et réalise le Vrai, par le Gourou, on réside chez soi.
Escarpée est la voie de l'épouvantable océan,

---

1. Un homme de mauvais esprit,

On traverse cet océan si l'on reste hors de l'attachement,
Bien qu'entouré des désirs du monde.
Par la grâce du Gourou, on se reconnaît soi-même et on meurt en vie. (41)

Bien des gens s'acharnent après la Maya mais la Maya ne les accompagne pas dans l'au-delà.
A la fin l'oie-âme part, bien triste, et la Maya reste ici.
Le faux esprit est saisi par le Yama, et les démérites l'accompagnent dans l'au-delà.
Béni des mérites, l'esprit tourne le dos au monde et s'abîme en Soi.
La mort est la destinée de l'égoïste, sans le Nom on souffre la peine. *[GG-936]*
Vraiment, château, palais, maison, tout est illusion.
Nanak, sans le Nom du Vrai, illusoire est la vie même.
Lui-même le Seigneur est Sage et Lui-même est Omniscient. (42)

Quiconque vient, part aussi; à cause du va-et-vient on se chagrine toujours,
Et on passe par des milliards[1] d'espèces; il en est ainsi sans aucun doute.
Seuls gagnent l'émancipation ceux qui aiment le Seigneur.
Leur conflit se termine, leur désir du monde se termine.
Tous ceux qu'on voit vont partir,
Donc avec qui doit-on développer de l'amitié.
Je rends mon âme, mon corps, mon esprit au Seigneur.
Tu es Eternel, O Seigneur, je ne me soutiens que par Ton support.
En chantant Ses mérites on mate son ego.
Imbu du Verbe, l'esprit réalise la peine de l'illusion. (43)

Ni roi, ni pauvre, ni riche, ni mendiant ne reste à jamais,
Chacun part à son tour et ne peut s'évader.
Escarpée et épouvantable est la voie, un vaste océan de montagnes,
Affligé de péchés est mon corps; sans mérites, comment puis-je rentrer chez moi?
Les gens de mérites rencontrent le Seigneur,
Comment puis-je les rencontrer?
En contemplant le Seigneur, puissé-je devenir comme eux.
On est rempli de démérites mais des vertus aussi résident là.
Sans le Gourou, on n'aperçoit pas les mérites tant qu'on ne réfléchit pas sur le Verbe. (44)

Les soldats (du Seigneur) ont pris leur position; ils reçoivent leur salaire du Seigneur,
Ils agissent selon la volonté du Seigneur et ils gagnent le vrai profit.
Avarice, convoitise, ils les abandonnent complètement.
Dans la forteresse (de leur corps) ils proclament la victoire du Seigneur, ils n'essuient jamais de défaite.
Si quelqu'un s'appelle le serviteur du Seigneur, mais aussi Le défie,
Alors il perd son salaire et n'atteint jamais le trône.
La gloire est entre les mains du Seigneur, et Il l'accorde à celui dont Il est content.
Lui-même fait tout, donc à qui d'autre puis-je m'adresser? (45)

Il n'y en a pas d'autre qui soit assis, comme mon Seigneur, sur le Tapis de grâce.
Le Lion-Homme, le Purusha, fait écarter l'enfer,
Il est Vrai, Lui, et Vrai est Son Nom.
Je L'ai cherché dans les forêts et les prés et j'ai réfléchi sur Lui, dans mon esprit.
Le trésor des joyaux, des rubis, des perles; le trésor des mérites est dans les mains du Vrai Gourou.
Je pourrais rencontrer le Seigneur, si je médite sincèrement sur Lui, et de cette façon deviens sublime.

---

1. Litt. 8,4 millions

Nanak dit: «Lorsqu'on s'abreuve de l'Essence du Seigneur, on gagne du profit pour l'au-delà.»
Le Seigneur a créé l'univers, toutes les formes,
Par le Gourou, médite sur l'Infini; Il est, Lui, sans limites. (46)

Sublime, superbe est mon Seigneur, mon Maître,
A part Lui il n'y a pas de Souverain au monde.
Ecoute le Mantram du Seigneur afin que le Maître vienne habiter ton esprit.
Par la grâce du Gourou on atteint le Maître, il n'y a pas de doute.
Le vrai roi est celui qui amasse le capital de Son Nom.
Il est béni, il est le parfait Gurmukh.
Sublime est le Verbe du Gourou,
En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, on atteint le Seigneur,
On perd son «Moi», on perd sa peine, *[GG-937]*
De cette façon la Mariée (âme) atteint son Epoux. (47)
On amasse de l'or et de l'argent; tout cela est comme de la poussière, comme du poison,
On amasse des richesses et on s'appelle banquier,
Mais, égaré dans la dualité, on se ruine et on perd son honneur.
Les vrais marchands amassent le capital du Nom;
Car sans prix est le Nom du Seigneur,
Immaculé est le Maître, vraie est Sa gloire, vraie est Sa parole.
O Seigneur, Tu es mon réel ami; Tu es le lac, Tu es l'oie.
Je me sacrifie à celui, dont Tu habites le coeur, O Maître.
Reconnais le Seigneur, qui a créé la Maya, la grande séductrice.
Si quelqu'un comprend le Seigneur, le Purusha, pour lui le Nectar-Nom[1] est tout. (48)

Privés du sens de la miséricorde, des milliards ont gaspillé leur vie.
Des milliards se sont perdus, ils sont innombrables.
Si l'on reconnaît son Maître, on gagne l'émancipation et nos entraves se défont.
Par le Verbe on devient pur immaculé et on entre dans Son palais,
Alors on est béni de la miséricorde et de la vérité.
Si tu acquiers le viatique des vraies richesses de Sa méditation,
Lui-même, le Seigneur vient habiter ton corps,
Et avec ton corps, ton esprit et ta bouche tu médites sur Lui,
Et tu gagnes les mérites et ton esprit gagne la paix.
Vraiment, on se perd dans l'ego; à part le Seigneur tout le reste est mauvais.
En créant Ses créatures le Seigneur remplit tout,
Mais, le Créateur Lui-même est infini et hors de l'attachement. (49)

Personne ne connaît le mystère du Créateur,
Ce qu'Il veut arrive toujours.
Pour la richesse on contemple le Seigneur,
Mais on ne reçoit que ce qui est écrit dans son sort.
Pour la richesse on vole et on devient esclave,
Mais la richesse (Maya) nous abandonne et ne nous accompagne point.
Sans le Nom du Vrai, on ne gagne point d'honneur à Sa cour.
Celui qui s'abreuve de Son essence gagne à la fin l'émancipation (50)

Mon ami, en regardant et en apercevant mon état je suis émerveillé,
Car mon «Moi» a disparu et, l'esprit illuminé de sagesse, je contemple le Verbe.
Je m'ornais de colliers et de bracelets,
Mais je n'ai gagné la paix qu'en rencontrant mon Amour,
Pour moi Lui est le collier des vertus.

---

1. Litt. le Nectar-Nom est aussi la Maya.

Nanak, par le Gourou, on gagne l'amour du Seigneur.
Sans le Seigneur qui a gagné la paix? On peut bien se le demander.
Renseigne-toi sur le Seigneur, reconnais le Seigneur et aime le Maître,
Contemple Hari, médite sur Hari et appuie-toi sur Hari. (51)

Mon ami, nul ne peut effacer le décret du Créateur
Le Créateur, la Cause, dans Sa miséricorde vient Lui-même habiter[1] l'esprit.
Toute gloire est entre les mains du Créateur, on le comprend en réfléchissant sur le Verbe, par le Gourou.
Nul ne peut changer Ton décret, O Seigneur, sauve-moi comme Tu le veux.
En réfléchissant à Ton Verbe, je gagne la paix, par Ta grâce.
L'égoïste se gaspille et meurt, on se sauve lorsqu'on médite sur le Verbe du Gourou.
Le Purusha qu'on ne peut regarder, que peut-on dire de Lui?
Je me sacrifie au Gourou qui m'a montré le Seigneur dans mon propre coeur. (52)
Vraiment érudit est le Pundit qui réfléchit spontanément sur le Verbe,
Qui délibère pour trouver la quintessence et aime le Nom d'Hari. *[GG-938]*
L'égoïste vend son érudition, il gagne du poison et s'en sert.
L'ignorant ne contemple pas le Verbe et ne comprend rien. (53)

Gurmukh est le Pundit, s'il instruit ses disciples,
Contempler le Nom, ramasser le Nom et ainsi gagner le profit du Nom,
Connaître l'essence du Verbe avec un pur esprit, c'est là la vraie sagesse.
Nanak, il est érudit, et sage le Pundit qui porte le collier du Nom. (54-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Ramkali M.1: Sidha Goshti

Les Sidhas s'assirent, tinrent leur posture Yogique et poussèrent des cris: «Salutation à cette congrégation de Saints.»
(Le Gourou répondit)
Ma salutation au Seigneur, au Vrai, à l'Infini,
Je Lui fais l'offrande de mon corps, de mon esprit, et même ma tête est pour Lui.
Lorsqu'on rencontre le Saint-Gourou on atteint le Vrai,
Et alors on gagne, tout spontanément, la gloire. (1)

Quelle est l'utilité de la manie des voyages
Puisque la purification n'arrive que par le Vrai?
A part par le vrai Verbe, on ne gagne jamais l'émancipation. (1-Pause)
(Les Yogis dirent)
Qui es-tu? Quel est ton nom? Quelle est ta voie? Quel est ton but?
(Le Gourou)
Je ne[2] dis que la vérité, je me sacrifie aux Saints.
(Yogis)
O jeune garçon, où demeures-tu, d'où viens-tu et où vas-tu?
Toi qui es hors de l'attachement, ô Saint, quelle est vraiment ta voie? (2)

(Le Gourou)

---

1. Litt. mets Ses pieds
2. AT. Je médite sur le Vrai, l'Eternel.

[1107]

Je demeure dans le Seigneur qui anime tout coeur,
Marcher dans la volonté du Gourou, c'est ma voie.
Je suis venu dans Sa volonté et j'irai où Il m'envoie,
Je suis content dans Sa volonté.
Eternelle est la posture du Seigneur, je l'ai compris par le conseil du Gourou.
Je me connais moi-même, par la grâce du Gourou, et je reste imbu du vrai Seigneur. (3)

(Tcharpat Yogi)
Infranchissable est l'océan de la vie, comment peut-on arriver de l'autre côté?
Dis, ô Nanak, ô sans attachement, que peux-tu en dire?
(Nanak, le Gourou)
Que peut-on répondre à celui qui fait semblant de comprendre?
Comment peut-on argumenter avec celui qui prétend avoir traversé l'océan? (4)

De même que le lotus ne se fane pas dans l'eau et que le canard nage sans souci,
De même on traverse l'océan de l'existence, l'esprit en accord avec le Verbe.
Et on reste hors de l'attachement, l'Unique enchâssé dans son esprit,
Entouré de désirs, mais sans désirs. Nanak est le serviteur de celui qui s'aperçoit
de l'Insondable Seigneur et fait apercevoir le Maître à autrui. (5)

(Yogi)
O Maître, entends notre prière, dis la vérité,
Ne te dérange pas, mais comment peut-on arriver à la porte du Gourou?
(Le Gourou)
Le vacillant esprit demeure dans la vérité, sa propre maison, quand le Nom est son support.
Et on aime le Seigneur, et le Créateur réunit le mortel avec Lui-même. (6)

(Yogi)
Nous restons hors de l'attachement du monde, nous résidons dans la forêt, ***[GG-939]***
Nous nous servons de fruits et de racines;
C'est la gnose (connaissance) que prêtent les Yogis.
Nous nous baignons dans des lieux de pèlerinage,
Ainsi nous gagnons le fruit de la paix et la saleté ne nous touche plus.
Loharipa, disciple de Gorakh dit: «C'est en fait la voie du Yoga.» (7)

(Le Gourou)
Il faut ne jamais dormir et rester toujours éveillé,
Et ne convoiter ni la beauté, ni la richesse d'autrui.
Privé du Nom, l'esprit ne se soutient point, et on ne perd pas la faim, non plus.
Le Gourou m'a montré le monde[1] dans mon propre coeur[2],
Et j'y fais le commerce de vérité,
Et je dors un peu et mange un peu;
C'est la quintessence du Yoga. (8)

(Yogi)
Habille-toi de la robe religieuse de la secte de Gorakh, maître des Yogis,
Porte des boucles d'oreille, la sébile de mendiant et le manteau en loques.
Des six systèmes de philosophie, le meilleur est la voie de Yoga,
Et dans cette voie notre secte, Aï Panth, est la plus sublime des douze sectes.
Si on adopte cette voie, de cette façon on peut instruire l'esprit,
Alors on ne se heurte plus à (des difficultés).

---

1. Litt. magasin et ville
2. Litt. maison

(Le Gourou)
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, on réalise le Seigneur,
Et de cette façon on poursuit la vraie voie de Yoga.» (9)

Mater l'ego, enchâsser dans son esprit le Nom du Seigneur, que ce soit tes boucles d'oreille.
Abandonne ta luxure, ton courroux et ton ego,
Par la grâce du Gourou, tu seras béni d'une compréhension sublime.
Regarde partout le Seigneur qui anime tout; que ce soit ton bissac et ton manteau en loques,
Et l'Unique, le Maître te sauvera.
Eternel est le Seigneur, vrai est Son Nom,
Et on peut Le connaître par le Verbe du Gourou. (10)

Te détourner des désirs, que ce soit ta sébile de mendiant,
Acquérir les mérites des cinq éléments, que ce soit ton bonnet,
Contrôler ton corps, que ce soit ton siège de Kusha,
Contrôler ton esprit, que ce soit la couverture de ton aine,
Et que la chasteté, le contentement et la discipline soient tes compagnons,
De cette façon tu pourras chérir le Nom. (11)

(Yogi)
Qui est le non-manifesté, qui est l'émancipé?
Qui est réuni (avec réalité) du dedans et du dehors?
Qui vient et qui va?
Qui s'est répandu dans les trois mondes? (12)

(Le Gourou)
Le Non-manifesté est celui qui habite tout coeur,
Il gagne l'émancipation celui qui suit la voie du Gourou.
Et il est uni avec le Verbe du dedans et du dehors.
L'égoïste vient et va et ainsi il se ruine.
Le Gurmukh s'abîme dans le Vrai. (13)

(Yogi)
Qui est lié et est mangé par la Maya, le serpent?
Comment perd-on, et comment gagne-t-on?
Comment peut-on devenir pur?
Comment est-on enveloppé de ténèbres?
Celui qui comprend cette réalité, il est notre Gourou. (14)

(Le Gourou)
On est lié par le mauvais intellect et on est mangé par le serpent.
L'égoïste perd et le Gurmukh gagne.
Quand on rencontre le Gourou les ténèbres disparaissent.
Quand on mate son ego on s'abîme dans le Seigneur. (15)

Si l'on garde son esprit en équilibre,
Alors l'oie-esprit ne vole plus, et le mur (du corps) ne tombe pas non plus,
Et alors sa vraie maison est la cave de l'équilibre.
On devient vrai et le Vrai se plaît en nous. (16)

(Yogi)
Pourquoi as-tu abandonné ta famille et es-tu devenu ermite?
Pourquoi portes-tu cette robe?
De quoi chose es-tu le marchand?
Et comment vas-tu faire traverser tes compagnons (disciples)? (17)

(Le Gourou)

Je suis devenu ermite pour la recherche des Gurmukhs.
Pour leur vision, je porte ce costume de mendiant.
Je suis le marchand du Vrai Nom,
Par la grâce du Gourou, on arrive de l'autre côté. (18)

(Yogis)
Comment as-tu changé la conduite de ta vie?
A qui (quoi) et pour quoi t'es-tu attaché?
Par quel moyen as-tu maté ton désir, ton espoir?
Par quel moyen as-tu aperçu la Lumière au-dedans?
Sans dents, comment peut-on manger le fer?
O Nanak, dis-nous la vérité. (19)

(Le Gourou)
Je suis né dans la maison du Gourou, ma divagation s'est terminée,
En accord avec le Seigneur, mon esprit est imbu de Son amour,
Mon espoir et mon désir sont brûlés, par le Verbe,
Par le Gourou, j'ai trouvé au-dedans la Lumière divine,
Si l'on vaine les trois modes (de la Maya), on mange l'immangeable[1], ***[GG-940]***
Alors Lui-même, l'Emancipateur, nous sauve. (20)

(Yogis)
Que dis-tu à propos du commencement?
Où résidait alors l'Absolu?
Quelles sont les boucles d'oreille de la gnose?
Dis, qui habite tous les coeurs?
Comment peut-on échapper au coup de la mort?
Comment peut-on arriver chez le Sans-Peur?
Comment peut-on vaincre ses adversaires
Afin de gagner le contentement et d'atteindre l'état d'équilibre.

(Le Gourou)
Par le Verbe du Gourou on détruit le poison de l'ego,
Puis on demeure chez soi.
Il qui a créé l'Univers, Nanak est esclave de celui qui comprend Son Verbe. (21)

(Yogis)
D'où vient le mortel et où va-t-il? A quoi reste-t-il incorporé?
Celui qui comprend ce mystère-là, il est notre Gourou, hors de l'attachement.
Comment peut-on atteindre la réalité non-manifestée?
Comment peut-on développer de l'affection pour Lui, par le Gourou?
Lui, qui Lui-même crée et entend tout, dis ô Nanak,
Que peux-tu dire à propos de Lui?
(Le Gourou)
Un mortel vient selon Sa volonté et part selon Sa volonté, dans Sa volonté il s'abîme en Lui.
Il pratique la vérité, par la grâce du Parfait Gourou,
Et il connaît l'étendue (infinie) du Seigneur, par le Gourou. (22)

Quant au commencement on ne peut que s'en émerveiller,
Alors l'Absolu demeurait en Lui-même.
Le vrai[2] moyen d'acquérir la sagesse c'est la gnose du Gourou,

---

1. Litt. le fer
2. AT. Mater le désir, c'est la gnose du Gourou

 www.sikhbookclub.com

En fait, le Vrai Seigneur habite chaque coeur.
Par le Verbe du Gourou on s'abîme en Hari et on atteint l'Essence de l'Absolu.
Il n'est pas nécessaire d'accomplir d'autres actes; quiconque la cherche atteint l'Essence.
Merveilleuse est Sa volonté, on le comprend, si l'on marche dans Sa volonté,
Et on connaît la voie de la vérité.
Le Vrai Yogi est celui qui mate son ego et ainsi devient pur, et la vérité habite son esprit (23)

De l'Absolu, le Seigneur s'est manifesté par Lui-même,
De Son état de sans-attributs, Lui-même a acquis les attributs,
Lorsqu'on se plaît du Vrai Gourou, on gagne l'état suprême et on s'abîme dans le Vrai Verbe.
Lorsqu'on reconnaît l'Unique, on abandonne son ego et la dualité,
Et seul est Yogi celui qui reconnaît le Verbe du Gourou, et le lotus de son esprit s'épanouit.
Lorsqu'on meurt en soi-même on comprend tout et on réalise au-dedans le Miséricordieux.
Nanak, seul gagne la gloire celui qui s'aperçoit dans toute la vie. (24)

Le Gurmukh (conscient-en-Dieu) émane du Vrai et s'abîme dans le Vrai,
En fait le Pur ne fait qu'un avec Hari.
Mais le faux vient au monde, ici il ne gagne point de refuge,
Egaré dans la dualité il vient et va.
La transmigration se termine par le Verbe du Gourou,
Le Seigneur Lui-même essaie et Lui-même pardonne au mortel
Affligé de la maladie de l'attachement (dualité), on oublie le Seigneur, la panacée, ***[GG-941]***
Seul reconnaît celui à qui le Seigneur, Lui-même, le fait comprendre.
Alors sans doute il est émancipé par le Verbe du Gourou.
Nanak dit: «Le seul Emancipateur nous sauve tous et nous libère de l'ego et du sens de l'Autre.» (25)

L'égoïste est égaré de la voie et est donc sous l'influence du Yama.
Il convoite la maison d'autrui, donc il perd toujours.
Egaré dans le doute, il parcourt des déserts.
Il récite des incantations dans les cimetières, ainsi en poursuivant la fausse voie il perd tout.
Il ne connaît point le Verbe et sa parole est mauvaise.
Celui qui est imbu du vrai Nom, Lui seul gagne la paix. (26)

Le Gurmukh demeure dans la peur d'Hari.
Par le Verbe, il instruit son esprit sauvage,
Il chante l'immaculé éloge d'Hari.
Il gagne l'état de la béatitude,
Il contemple le Seigneur, avec son corps et son âme,
Et il s'abîme dans le Vrai. (27)

Imbu du Gourou, le Gurmukh connaît la sagesse des Vedas,
Imbu du Gourou, le Gurmukh traverse l'océan de l'existence,
Imbu du Gourou, le Gurmukh gagne la gnose par le Verbe,
Imbu du Gourou, le Gurmukh connaît le secret de la vie,
Et le Gurmukh atteint l'Infini, l'Insondable.
Par la grâce du Gourou, le Gurmukh entre par la porte du salut. (28)

En réfléchissant (sur le Verbe) le Gurmukh dit l'ineffable.
Le Gurmukh pratique la droiture, bien que il demeure dans la famille.
Le Gurmukh contemple le Seigneur avec amour dans son coeur.
Le Gurmukh atteint le Seigneur par sa bonne conduite et sa réflexion sur le Verbe.

Percé par le Verbe, le Gurmukh lui-même connaît la réalité et la fait connaître à autrui.
En matant son ego, il s'abîme en Hari. (29)

Pour les Gurmukhs le Seigneur a établi la terre,
Et le jeu de la création et de la destruction s'y déroule.
Imbu du Verbe du Gourou, on enchâsse (dans son esprit) l'amour du Seigneur,
Et, imbu du Vrai, on retourne chez soi dans l'honneur,
Privé du Nom, on ne gagne point d'honneur,
On ne peut rejoindre le Vrai que par le Nom. (30)

Par la grâce du Gourou, le Gurmukh gagne toute la sagesse et les pouvoirs occultes.
Par la grâce du Gourou, on gagne la vraie compréhension et on traverse l'épouvantable océan.
Par la grâce du Gourou, on reconnaît le vrai du faux,
Par la grâce du Gourou, on comprend l'attachement et le renoncement.
Le Gurmukh émancipe autrui et lui fait traverser l'océan,
Vraiment, le Gurmukh libère autrui par le Verbe. (31)

Imbu du Nom, on se dépouille de l'ego,
Imbu du Nom, on demeure dans la Vérité,
Imbu du Nom, on reconnaît la voie de vrai Yoga,
Imbu du Nom, on entre par la porte de l'émancipation,
Imbu du Nom, on gagne la compréhension des trois mondes,
Imbu du Nom, on reste toujours en paix. (32)

Imbu du Nom, on rencontre le Parfait Maître.
Car, quand on est imbu du Nom, (en fait) on pratique la pénitence,
Et c'est là l'essence de vivre dans la vérité.
Imbu du Nom, on contemple les vertus du Seigneur,
Privé du Nom, on parle en vain.
Gloire à ceux qui sont imbus du Nom. (33)

On reçoit le don du Nom par le Parfait Gourou.
Rester à l'unisson du Seigneur, c'est le vrai Yoga.
Les Yogis se divisent en douze sectes, et les Sanyasins en dix,
En fait, quiconque meurt dans le Verbe du Gourou entre par la porte du salut.
Privé du Nom, on est séduit par l'Autre; réfléchis-y bien. *[GG-942]*
En fait très fortuné est celui qui enchâsse le Vrai dans son esprit. (34)

Par la grâce du Gourou, le Gurmukh gagne le Joyau du Nom,
Le Gurmukh connaît tout spontanément la valeur de cette Perle,
Le Gurmukh s'acquitte des vrais actes,
Et son esprit se plaît dans le Seigneur.
C'est la volonté du Seigneur que le Gurmukh connaisse l'Inconnaissable.
Le Gurmukh ne se heurte jamais aux obstacles. (35)

Le Gurmukh est béni du Nom, de la compassion et de la charité,
Imperceptiblement, il reste en accord avec le Seigneur.
Le Gurmukh gagne l'honneur à Sa cour.
Le Gurmukh rencontre le Maître, qui détruit la peur.
Le Gurmukh fait toujours ce que le Seigneur lui fait faire.
Le Gurmukh rejoint le Seigneur et réunit autrui au Seigneur. (36)

Le Gurmukh possède la sagesse des Vedas, des Shastras et des Smritis,
Le Gurmukh reconnaît le mystère d'Hari qui habite tout coeur.
Le Gurmukh se dépouille de l'envie et de l'inimitié,

Et il abandonne tout compte (d'inimitié).
Le Gurmukh est toujours imbu de l'amour du Nom.
En fait le Gurmukh réalise le Maître. (37)

Sans la grâce du Gourou, on vient et on va,
Et nos efforts restent vains,
Sans la grâce du Gourou l'esprit vacille,
On se sert du poison de la Maya et on n'est jamais content,
On est piqué par le serpent de Maya et on meurt.
Nanak, sans le Gourou on perd toujours. (38)

Quiconque rencontre le Gourou gagne son émancipation.
Ses démérites disparaissent et il gagne les vertus.
Emancipation, béatitude, tout vient de la contemplation du Verbe du Gourou.
Vraiment, le Gurmukh ne perd jamais.
Le Gurmukh fait un magasin de son corps et un colporteur de son esprit.
Et en Sahaj (état d'équilibre), il fait le commerce de la vérité. (39)

Le Gurmukh est le pont établi par le Créateur,
Par lui le Lanka (du corps) est dérobé de méchanceté.
Et les cinq démons sont annihillés.
Le Ramchandra (de l'esprit) tue le Ravana (ego).
Par le Gourou on connaît le secret révélé par Bhabhishna.
Le Gurmukh fait flotter des pierres sur l'océan.
En fait le Gurmukh sauve des milliards de gens. (40)

Le va-et-vient du Gurmukh prend fin.
Il gagne tout honneur à la cour du Maître.
Le Gurmukh distingue les vrais des faux,
En Sahaj il se met en accord avec le Seigneur.
Par Son éloge le Gurmukh reste dans la présence du Seigneur,
Et il ne se heurte plus aux entraves. (41)

Le Gurmukh est béni du Nom de l'Immaculé Seigneur,
Le Gurmukh mate son ego par le Verbe,
Il chante les louanges du Vrai,
Il reste immergé dans le Seigneur,
Le Gurmukh gagne l'honneur par le Nom,
Donc le Gurmukh est éveillé au mystère de l'Univers. (42)

(Yogis)
Quelle est l'origine de la vie? Quelle voie prédomine en ce moment-ci?
Qui est le Gourou dont tu es le disciple?
Quel est le discours par lequel tu restes hors de l'attachement?
Prête l'oreille à ce que nous voulons dire.
Explique-nous ce discours-ci,
Comment le Verbe nous fait-Il traverser l'océan? (43)

(Le Gourou) *[GG-943]*
Le souffle est l'origine, cet âge est l'âge du vrai Gourou.
Le Verbe est le Gourou, l'esprit en accord avec le Verbe est le disciple.
Attaché à l'Ineffable évangile je reste hors de l'attachement;
Et dans chaque âge, le Compatissant Maître est le Gourou.
Ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on réfléchit sur le Seigneur.
De cette façon le Gurmukh éteint le feu de son ego. (44)

(Yogis)
Comment peut-on manger de l'or avec des dents de cire?
Quelle est la nourriture avec laquelle on mate l'ego?
Notre maison est de neige, notre robe est de feu,
Dis, quelle est la cave où l'esprit gagne la paix?
Qui est partout et anime tout, et en qui peut-on s'immerger?
Par quelle contemplation l'esprit peut-il rester en lui-même? (45)

(Le Gourou)
Quand on mate son ego, on détruit le sens de la dualité,
Très dur est le monde de l'égoïste, car il est ignorant,
Lorsqu'on pratique le Verbe, on peut manger le fer,
Au-dedans et en-dehors regarde l'Unique.
Le feu, au-dedans, est éteint par la volonté du Gourou. (46)

Imbu de la peur de l'Unique, on mate son ego,
En reconnaissant l'Unique on réfléchit sur le Verbe du Gourou,
Et alors le vrai Verbe habite notre esprit.
Imbu de l'amour du Seigneur l'esprit est en paix, ainsi que le corps.
Alors s'éteint le feu de la luxure, du courroux,
Grâce au regard miséricordieux du Seigneur. (47)

(Yogis)
De quelle façon la lune (de l'esprit) peut-elle apporter la paix?
Comment le soleil de la sagesse peut-il briller?
Comment peut-on échapper à la peur de la mort?
De quelle façon un Gurmukh peut-il garder son honneur?
Qui est le guerrier qui mate la mort?
O Nanak, donne ta réponse bien considérée. (48)

(Le Gourou)
La lune de l'esprit s'illumine, quand on répète le Verbe,
Les ténèbres disparaissent, quand le soleil de la sagesse illumine l'esprit[1].
En nous soutenant au support du Nom, on considère égal la peine et le plaisir.
Car le Seigneur Lui-même nous aide à traverser l'océan.
En suivant le conseil du Gourou, on se met à l'unisson du Vrai
«Alors », dit Nanak, «on n'est plus sous l'influence de la mort.» (49)

Le Nom est l'essence de tout acte, de toute méditation.
Privé du Nom on souffre la peine, la mort.
En paix est l'esprit, quand l'essence (de l'homme) joint l'Essence sublime.
Alors on se dépouille de la dualité et l'esprit entre chez lui,
Et le souffle coule et le ciel de la dixième porte résonne (avec la musique céleste),
Et ainsi en état d'équilibre, on rencontre le Seigneur,
Permanente est cette Union. (50)

Au-dedans est Dieu, en-dehors est Dieu; Il est dans les trois mondes.
On s'élève au-dessus de la vertu et des péchés, quand on réalise le Seigneur, en Sahaj[2],
Alors on reconnaît le mystère du Seigneur qui habite tout coeur.
En fait, un tel homme est la manifestation du Primordial Purusha, l'Immaculé Seigneur.
Celui qui est imbu du Nom Immaculé du Seigneur,
En fait celui-là lui-même est le Créateur. (51)

---

1. Litt. la lune de l'esprit
2. Litt. dans le quatrième état

(Yogis)
Tout le monde parle du «Vide«, de l'état de sans-passion,
Mais comment peut-on atteindre cet état de «Vide«?
Qui sont ceux qui sont enchantés par cet état?

(Le Gourou)
Ils sont pareils à Lui dont ils émanent,
Ils ne souffrent point la transmigration, ils ne viennent ni ne vont,
Car leur esprit est instruit de la Sagesse du Seigneur, par la grâce du Gourou. (52)

Si l'on contrôle les ruptures des neuf portes, et si l'on arrive à la dixième,
Alors au-dedans résonne la musique céleste de la béatitude,
Et on aperçoit partout le Seigneur, Il nous anime tous,
Vraiment, le Seigneur est partout, il remplit tout lieu. ***[GG-944]***
Alors le Verbe non-manifesté devient manifeste,
Et on reconnaît le Vrai, l'Unique, notre Maître. (53)

En Le rencontrant, en état d'équilibre, on gagne la paix,
Le Gurmukh reste toujours éveillé, il ne s'endort point.
En vertu d'une sincère[1] contemplation, on demeure dans l'Infini Seigneur.
En répétant le Verbe, on gagne l'émanciption et on libère autrui.
On s'imprègne de l'amour du Seigneur, lorsqu'on suit le conseil du Gourou.
On rencontre le Seigneur lorsqu'on mate son «Moi»,
Et on ne s'égare plus. (54)

(Yogis)
Quel est le lieu où l'on peut se dépouiller de son mauvais intellect?
Sans la compréhension de la quintessence, (pourquoi) souffre-t-on le chagrin?
Lié à la porte du Yama on ne reçoit point de secours.
Sans le Verbe on perd l'honneur et la confiance,
Alors comment peut-on reconnaître la vérité et arriver de l'autre côté?
Nanak dit: l'ignorant égoïste ne comprend rien. (55)

En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, on se dépouille de l'ignorance.
En rencontrant le Gourou, on entre par la porte du salut.
L'égoïste se gaspille car il ne comprend point la quintessence.
Séparé à cause de sa mauvaise conduite, il se heurte aux entraves.
On gagne toute sagesse et tout mérite, si l'on accepte Sa volonté,
Et ainsi on gagne l'honneur à la cour du Seigneur. (56)

Si l'on amasse le vrai trésor du Nom, on traverse soi-même l'océan et on le fait traverser à autrui.
En état d'équilibre et imbu de Son amour, on réalise le Seigneur, on gagne l'honneur.
Nul ne peut dire la valeur d'un tel homme.
Où que je regarde j'aperçois le Maître.
Dans la volonté du Vrai on traverse l'océan de l'existence. (57)

(Yogis)
Où demeure le Verbe par lequel on peut traverser l'océan de l'existence?
Qu'est ce qui soutient le souffle qui exhalé ne couvre que la distance des dix ongles?
Ce qui parle au-dedans et joue, comment peut-il gagner l'état d'équilibre?
Et comment peut-il apercevoir l'Inconnaissable?
(Le Gourou)

---

1. Litt. sans parole ou mot.

O Yogi, prête l'oreille, de cette façon j'ai instruit mon esprit.
Le Gurmukh se met en accord avec le Seigneur, par le Verbe,
Dans Sa grâce, Il réunit le mortel avec Lui-même.
Le Seigneur connaît tout, et regarde tout,
Et par une parfaite destinée on s'immerge dans le Maître. (58)

L'invisible Verbe (Maître) est partout, Il est sans attributs,
Et pourtant tout attribut émane de Lui.
Le Verbe habite l'esprit quand le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Et alors tout doute disparaît.
L'esprit et le corps deviennent purs, la parole aussi, quand on enchâsse le Nom dans son esprit.
Par le Verbe du Gourou on traverse l'océan de l'existence,
Et on reconnaît l'Unique ici et dans l'au-delà,
Lui qui n'a ni forme, ni couleur, qui n'est pas illusion et qui est hors de l'attachement. (59)

O Yogi, le Vrai Seigneur est le support du souffle,
Le Gurmukh répète ce qu'il comprend[1] de la quintessence;
Il reconnaît l'Infini Seigneur,
Il mate son ego, enchâsse le Verbe dans son esprit,
De cette façon il triomphe des trois modes de la Maya.
Au-dedans et en-dehors il reconnaît l'Unique,
Et ainsi aime le Nom du Seigneur.
Il comprend la discipline du contrôler du souffle, car le Seigneur lui accorde cette compréhension.
Le Seigneur est au-dessus de la discipline de contrôler le souffle,
Par le Verbe du Gourou, on joint le Maître. (60)

(Yogis)
Le souffle est la nourriture de l'esprit, mais de quoi se soutient le souffle?
Quelle est la voie de la sagesse? Quelle est la pratique des Sidhas?
(Le Gourou)
Sans le Verbe, O Yogi, on n'atteint pas l'Essence, et on n'étanche point sa soif de l'ego.
Imbu du Nom, on goûte le Nectar et on reste immergé en Dieu.
(Yogis) *[GG-945]*
Quelle est la sagesse (ou intellect) par laquelle l'esprit atteint l'état d'équilibre?
Et avec quelle nourriture s'apaise l'esprit?
(Le Gourou)
Celui qui regarde de la même façon le plaisir et la peine, par la grâce du Gourou,
Ne souffre point de la mort. (61)

Si l'on n'est pas imbu de l'amour du Seigneur, si l'on ne goûte pas Son essence,
Et si l'on ne connaît pas le Verbe du Gourou, on se consume par le feu.
On ne reste pas chaste (pur), si l'on ne contemple pas le Verbe.
A quoi sert de contrôler son souffle, si l'on ne contemple pas le Vrai?
Mais si l'on chante Ses louanges et si l'on considère égaux la peine et le plaisir,.
«Alors», dit Nanak, «on rencontre le Seigneur, qui est partout.» (62)

On s'imprègne de l'amour du Seigneur, par la grâce du Seigneur.
On s'abreuve du Nectar-Nom, et on reste immergé en Lui.
En réfléchissant sur le Gourou, on se dépouille du feu intérieur.
En goûtant le Nectar-Nom on gagne la vraie paix.

---

1. Litt. baratte la quintessence

En contemplant l'Unique Seigneur, on gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou.
Mais rare est l'homme qui reconnaît ce mystère-là. (63)

(Yogis)
Où demeure l'esprit, éléphant enivré? Où réside le souffle?
Où demeure le Verbe, par lequel se termine la divagation de l'esprit?
(Le Gourou)
Grâce à Sa miséricorde on rencontre le Gourou, puis l'esprit demeure chez lui.
Quand on mate[1] son ego, on devient pur, immaculé,
Et alors se terminent nos divagations.

(Yogis)
Comment peut-on (re)connaître le Primordial Purusha?
Comment peut-on se (re)connaître soi-même?
Comment le soleil de la sagesse peut-il illuminer la lune de l'esprit?
(Le Gourou)
Quand le Gurmukh se dépouille de l'ego, il s'immerge en Sahaj. (64)

Quand l'esprit demeure en soi-même, il reconnaît l'Essence.
Alors le souffle[2] coule uniformément,
Et, par la grâce du Gourou, on connaît l'Essence, la Cause primordiale.
Par le Verbe qui nous anime tous et (qui) demeure dans Hari[3],
Par ce Verbe-là, on aperçoit la lumière des trois mondes.
A mesure qu'on désire rencontrer le Seigneur, on se débarrasse de ses maladies,
Et on s'apaise par le Vrai.
Seul le Gurmukh entend la silencieuse musique céleste,
Mais rare est l'homme qui connaît cette vérité.
Nanak dit: «Celui qui comprend la réalité, médite sur le Vrai,
Teint de l'amour du Seigneur, il n'en perd plus la couleur.» (65)

(Yogis)
Où restait le Conscient quand il n'y avait ni corps, ni esprit?
Où restait le souffle quand le lotus du nombril ne soutenait pas l'air?
Quand il n'y avait ni forme, ni signe de l'Absolu,
Comment (et qui) pouvait-on se mettre en accord (avec Lui), par le Verbe?
Quand il n'y avait pas de corps créé d'ovule et de sperme,
Comment pouvait-on connaître la valeur d'Hari?
Dieu n'a ni couleur, ni forme, ni apparence,
Alors comment peut-on Le connaître?
(Le Gourou)
Ceux qui sont imbus de Son Nom, restent hors de l'attachement,
Ils aperçoivent partout l'Eternel Seigneur. (66)

Quand il n'y avait ni corps, ni coeur, l'esprit demeurait dans l'Absolu qui est hors de l'attachement.
Quand il n'y avait pas de support du Lotus du nombril,
Le souffle restait chez lui, imbu de l'amour du Seigneur.
Quand il n'y avait ni forme, ni signe, ni individualisation,
Alors le Verbe, dans son essence, demeurait dans l'Absolu.

---

1. Litt. mange soi-même
2. Litt. garder son souffle dans la région du nombril, où, d'après les Yogis, commence le souffle.
3. Litt. Soi-même

Quand il n'y avait ni terre, ni ciel,
Alors la Lumière de l'Absolu restait en Elle-même.
Vraiment, chaque distinction, chaque forme demeurait dans le Verbe merveilleux. ***[GG-946]***
Nanak dit: «Sans rencontrer le Vrai personne ne peut se purifier,
Ineffable est Son évangile.» (67)

(Yogis)
Comment est-on créé?
Souffre-t-on la peine et comment périt-on?
(Le Gourou)
On est créé par l'ego (indidualisation) et on se chagrine par l'oubli du Nom.
Le Gurmukh, réfléchit sur la quintessence de la gnose,
Et brûle son ego par le Nom.
Son corps devient pur, de même que son esprit et sa parole; il s'abîme dans le Vrai.
Par le Nom, il reste hors de l'attachement et enchâsse le Vrai dans son esprit.
Sans le Nom, on ne peut pratiquer le Yoga, on doit bien y réfléchir.(68)

Rare est celui qui, par la grâce du Gourou, réfléchit sur le Verbe,
A lui le Vrai se manifeste, par le Verbe,
Son esprit reste imbu du Nom, mais rare est l'homme qui le reconnaît.
En fait, le Gurmukh demeure chez lui,
Et vraiment il gagne la compréhension de la réunion avec le Seigneur,
Car le Gurmukh ne reconnaît que l'Unique. (69)

Sans le service du Vrai Gourou, on n'acquiert point la réunion.
Sans rencontrer le Gourou, on ne gagne point l'émancipation,
Sans rencontrer le Gourou, on ne reçoit pas le Nom,
Sans rencontrer le Gourou, on souffre la peine,
Sans rencontrer le Gourou, on est enveloppé de ténèbres,
Sans le Gourou on perd au jeu de la vie et on meurt. (70)

En matant son ego, le Gurmukh vainc son esprit,
Le Gurmukh enchâsse le Vrai dans son coeur.
Le Gurmukh conquiert le monde et détruit la peur de la mort,
Le Gurmukh ne perd jamais à la cour du Seigneur.
Mais seul comprend la réalité, par le Verbe du Gourou,
Celui que le Seigneur réunit avec Lui-même, par le Gourou.
Nanak dit: «Le Gurmukh reconnaît le Verbe.» (71)

C'est la quintessence du Verbe, écoute, ô Yogi,
On ne peut pratiquer le Yoga sans le Nom d'Hari.
Ceux qui sont imbus du Nom restent enivrés de Son amour,
Tous les conforts coulent du Nom.
Toute chose se manifeste par le Nom, toute sagesse provient du Nom.
Sans Nom on fait bien des apparences,
Mais on s'égare, telle est la volonté du Seigneur.
Du Vrai Gourou, on gagne le Nom, et puis on marche sur la voie de Yoga.
Réfléchis bien, sans le Nom on ne gagne pas l'émancipation. (72)

O Seigneur, Toi-même, Tu connais Ton état, on ne peut rien dire.
Toi-même, Tu es manifeste, et aussi non-manifeste, Tu jouis de chaque état.
Chercheurs, adeptes, gourous, disciples, tous Te cherchent, selon Ta volonté.
Ils mendient Ton Nom, Tu le leur accordes; je me sacrifie à Ton Darshna.
L'Eternel Seigneur a montré ce jeu, on le comprend par le Gourou.

Dans tous les Yugas (âges) le Seigneur est présent,
Il n'y a personne d'autre. (73-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Ramkali: M.3

(Chanter à l'air de Jodha et Veera Purbani.)

Shaloka M.3

Le Vrai Gourou est le champ de Sahaj, quiconque en développe l'amitié, y sème le Nom;
Le Nom y pousse et on s'incorpore au Nom. ***[GG-947]***
Le «Moi» est la cause de toute maladie, mais grâce au Nom toute les maladies s'en vont.
(Le Gurmukh) ne sème point des grains d'ego, donc rien n'y pousse,
Et il se sert de ce qu'il reçoit du Maître.
L'eau (âme) se fond dans l'Eau (Ame Suprême),
Et il n'y a plus de séparation.
Telle est la merveilleuse vie du Gurmukh; o frères, vous pouvez l'essayer,
Mais le malheureux monde est incapable d'apercevoir cette réalité,
Seul aperçoit cette vérité celui à qui le Seigneur la fait voir
Et en qui habite le Seigneur. (1)

M.3

L'égoïste est le champ d'afflictions, il sème la tristesse et y récolte la peine.
Il prend naissance dans la tristesse, meurt dans la tristesse; sa vie passe dans l'ego.
Il ne comprend point la peine du va-et-vient, l'aveugle agit dans l'ignorance.
Il ne reconnaît point le Donateur et s'attache à Ses dons,
Nanak, tel est le décret (d'après ses actes) et il ne peut rien faire.(2)

M.3

En rencontrant le Gourou, on est toujours dans la béatitude,
Mais seul rencontre le Gourou celui qu'il unit avec Lui-même.
Alors l'esprit devient pur, immaculé, c'est l'essence de la béatitude,
Le doute de l'ignorance s'efface et on gagne la gnose,
Et on aperçoit l'Unique Seigneur; où qu'on regarde on n'aperçoit que le Maître. (3)

Pauri

Le Vrai Seigneur a établi le monde, Son trône, pour s'y asseoir.
Le Seigneur est Tout-Puissant, ainsi dit le Verbe du Gourou.
Lui-même, Le Seigneur, a créé la nature, les palais, les châteaux.
Le soleil et la lune sont les deux lampes; tel est le parfait ordre.
Lui-même regarde tout, entend tout; on contemple le Maître par le Verbe du Gourou. (1)
Salut, gloire à Toi, O Vrai Roi, vrai est Ton Nom. (1-Pause)

Shaloka

Kabir dit: «Je me moulais comme le henné,
Mais, O Seigneur, Tu n'as pas fait attention, et Tu ne m'as pas appliqué sur Tes pieds.» (1)

M.3

Nanak dit: «Sois comme le henné et attends la grâce du Seigneur, Lui-même, le Seigneur, moud et Lui-même applique la pâte,
Car cette coupe d'Amour appartient au Seigneur, Il l'accorde à celui dont Il est content.» (2)

Pauri

Le Créateur a créé Sa création, des milliards de types.
Tous viennent et vont et s'abîment en Lui, par Sa volonté.
En regardant Sa création le Maître s'épanouit; il n'y a personne d'autre.
O Seigneur, fais de moi ce que Tu veux; que je Te réalise par le Verbe du Gourou.
Tu as pouvoir (contrôle) sur nous tous, Tu nous fais agir comme Tu le veux.
Nul n'est Ton égal; à qui d'autre puis-je adresser ma prière? (2)

Shaloka M.3

Egaré dans le doute, j'errais à travers le monde,
Et j'étais frustré par ma recherche.
Le Seigneur ne m'accordait pas de paix; comment forcer Sa volonté?
Par la grâce du Gourou, j'ai contemplé le Seigneur, L'enchâssant dans mon esprit.
J'ai trouvé le Seigneur dans mon propre coeur, quand telle a été Sa grâce. (1) ***[GG-948]***

M.3

On passe le jour en conflit et la nuit on s'endort.
Fausse est la parole de l'égoïste, ainsi il se sert du poison,
Et à la fin il part dans la peine.
A sa tête est la tyrannie du Yama,
Egaré par la dualité on perd l'honneur.
On ne chérit point le Nom d'Hari, on continue donc son va-et-vient.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter notre esprit.
Et on ne souffre plus de la tyrannie du Yama,
On reste en Sahaj, mais on ne gagne cet état que par Sa grâce. (2)

Pauri

Le Seigneur en attelle certain à Son service, par le conseil du Gourou.
L'Eternel en bénit quelques-uns de Son Nom.
Même l'air, l'eau et le feu adorent le Maître selon Sa volonté.
Car ils ont peur du Seigneur; tel est le parfait ordre du Seigneur.
Son ordre, Sa volonté règnent partout, on gagne la paix en acceptant Sa volonté. (3)

Shaloka

Kabir dit: «Telle est la pierre-de-touche du Seigneur,
Celui qui est faux ne peut supporter l'épreuve.
Seul supporte l'épreuve celui qui meurt en vie.» (1)

M.3

Comment peut-on mater son esprit? Comment peut-on mourir en soi-même
Puisqu'on n'accepte pas le Verbe du Gourou et qu'on n'abandonne pas son ego?
Par la grâce du Gourou, on peut abandonner le «Moi».
De cette façon on gagne l'émancipation en vie.
Dans Sa miséricorde le Seigneur rencontre le mortel, alors on ne souffre plus de peine. (2)

M.3

Tout le monde dit, «Je meurs en moi-même, mais comment peut-on gagner
l'émancipation de son vivant?»
Vraiment, si l'on discipline son esprit, par la peur du Seigneur,
Et si on se sert du médicament de l'amour du Seigneur,
Alors en état d'équilibre on chante Ses louanges;

Ainsi par le Nom on traverse cet océan de Maya[1],
Puis, par le Gourou, on atteint le Seigneur, si l'on est béni de Sa grâce. (3)

Pauri

Hari a créé la Dualité et le monde se trouve engouffré dans les trois Modes.
Vishu, Brahma, Shiva; le Seigneur a créé les trois dieux, ils agissent selon Sa volonté.
Les Pundits, les Astrologues lisent leurs livres.
Mais ils ne connaissent point l'essence.
O Vrai, O Créateur, ce tout est Ton jeu,
Tu pardonnes à l'homme dont Tu es content.
Alors un tel homme s'abîme dans Ton Nom (ou Verbe). (4)

Shaloka M.3

L'hypocrite pratique toujours la fausseté,
Il s'acharne à la recherche de la richesse et s'appelle ascète,
Egaré dans le doute, il va de lieu de pèlerinage en lieu de pèlerinage.
Un tel ascète comment peut-il gagner l'état suprême?
Celui qui, par la grâce du Gourou, pratique la vérité
Celui-là gagne sans doute l'émancipation. (1)

M.3

Seul est le vrai ascète celui qui pratique ces austérités,
Il rencontre le Gourou et chérit le Verbe.
Servir le Vrai Gourou, c'est un ascétisme acceptable,
Un tel ascète gagne l'honneur à Sa cour. (2)

Pauri

Le Seigneur a créé le jour et la nuit, dans ce milieu agit le monde,
Mais l'esprit est illuminé par le Verbe (conseil) du Gourou,
Alors les ténèbres disparaissent.
Tout est créé selon Sa volonté; Il est dans la forêt et dans l'herbe.
Tout-Puissant est le Seigneur; répète Son Nom, par le Verbe du Gourou, ***[GG-949]***
Par le Verbe on gagne la compréhension;
Lui-même, le Vrai, Se révèle à nous. (5)

Shaloka M.3

Celui dont le coeur recèle le doute n'est pas un ascète.
Et on ne gagne point de profit, si l'on donne de l'aumône à un pareil ascète.
Mais celui qui mendie pour gagner l'Etat suprême de la rencontre avec le Seigneur,
celui-là est le vrai ascète.
Rare est la personne qui peut donner l'aumône à un tel ascète. (1)

M.3

Celui qui gagne sa nourriture chez autrui n'est pas ascète;
Pour remplir son estomac il présente bien des apparences.
Seul est mendiant, ascète, celui qui entre dans son propre Etre,
Il atteint, au-dedans, son Seigneur et reste chez soi. (2)

---

1. Litt. de poison

www.sikhbookclub.com

Pauri

La terre et le ciel sont séparés l'un de l'autre,
Mais de l'intérieur le Vrai soutient[1] les deux.
Vrai est le coeur qui enchâsse le vrai Nom.
Sa volonté prévaut partout, par la grâce du Gourou on s'immerge en Hari.
Vrai est le Seigneur, vrai est Son trône, vraie est Sa loi, vraie est Sa justice.
Le Vrai est partout; par le Gourou on réalise l'Insondable. (6)

Shaloka M.3

L'Infini habite l'océan de l'existence; ce qui vient va, tout est illusion.
On souffre la peine, si l'on suit sa propre volonté.
Toute chose est contenu dans l'océan.
Mais on ne gagne rien sans la grâce du Seigneur.
On gagne les neuf trésors, si l'on marche dans Sa volonté. (1)

M.3

On gaspille notre vie, si l'on ne sert pas sincèrement le Vrai Gourou,
Notre langue ne goûte pas l'essence d'Hari et notre coeur-lotus ne s'épanouit pas.
L'égoïste se sert du poison et ainsi il meurt,
Et il se gaspille à cause de son attachement à la Maya.
Sans le Nom du Seigneur, détestable est sa vie.
Mais quand le Seigneur nous accorde Sa miséricorde on devient le serviteur de Ses esclaves,
Alors on sert à jamais le Gourou et on n'abandonne jamais son pan,
Et l'on reste hors de l'attachement même chez soi, comme le lotus dans l'eau.
Nanak dit: «Tout le monde agit comme le veut le Seigneur,
Vraiment selon la volonté du Seigneur, Trésor des mérites.» (2)

Pauri

Pendant des âges[2] il n'y avait que des ténèbres;
Puis le Seigneur Lui-même Se manifesta,
Lui-même créa la création et Lui-même accorda la compréhension,
Lui-même créa les Shastras et les Smritis, et distingua la vertu du mal.
Mais seul comprend ce mystère celui à qui le Seigneur accorde la compréhension,
Puis celui-ci se plaît du Verbe.
Le Seigneur est partout, dans Sa miséricorde, Il réunit le mortel avec Lui-même. (7)

Shaloka M.3

Le corps est fait de sang, sans sang le corps ne peut exister,
Ceux qui sont imbus du Seigneur, leur corps ne contient point le sang de l'avarice.
Dans la peur du Seigneur, le corps maigrit et le sang de l'avarice disparaît.
Comme le feu purifie le métal,
De même la peur du Seigneur détruit la saleté du mauvais intellect.
Nanak, magnifiques sont ceux qui sont imbus de Son amour. (1)

M.3

Par le Raga de Ramkali j'ai enchâssé le Seigneur dans mon esprit, ***[GG-950]***
Et c'est mon ornement.
Par le Verbe du Gourou mon coeur-lotus s'est épanoui, et le Seigneur m'a accordé Sa dévotion.

---

1. AT. son ordre y prévaut.
2. Litt. trente-six Yugas.

Mon doute a disparu et toutes les ténèbres se sont dissipées; je me suis éveillé en moi-même.
Vraiment, celui qui aime le Seigneur est le parangon de la beauté,
Il répète toujours le Nom du Seigneur, comme une heureuse Mariée.
L'égoïste ne connaît point cet ornement et il gaspille sa vie.
On s'embellit mais sans la dévotion du Seigneur,
On prend naissance encore et encore et on gaspille sa vie.
On n'est pas honoré dans ce monde et ce qui arrive dans l'au-delà le Créateur seul le connaît.
Eternel est le vrai Seigneur, tout le monde vient et part..
Les vertueux et les méchants sont attelés à leur tâche selon Sa volonté. (2)

M.3

Sans le service du Vrai Gourou on ne gagne point la paix,
Il n'y a pas d'autre refuge.
Peu importe combien on désire d'atteindre le Seigneur,
On n'atteint pas le Seigneur, à moins que ce soit notre destin.
Au-dedans est le péché de l'avarice, on est ruiné par la dualité.
Le va-et-vient ne prend pas fin, engouffré dans l'ego on souffre la peine.
Ceux qui s'attachent au Gourou sont toujours épanouis,
Le Yama ne les importune pas, et ils ne souffrent pas de la tristesse.
Immergés dans le vrai Verbe, les Gurmukhs gagnent leur émancipation. (3)

Pauri

Le Seigneur reste toujours hors de l'attachement,
Mais le monde s'occupe du conflit.
Eternel est le Maître, les autres viennent et partent.
Médite toujours sur Hari; le Gurmukh gagne la béatitude.
En accord avec Son éloge, on reste chez soi.
Insondable est le Vrai, Il se révèle par le Verbe du Gourou. (8)

Shaloka M.3

Contemple le vrai Nom du Seigneur, Il est présent partout,
Quiconque réalise Sa volonté gagne le fruit de la vérité.
On s'occupe de bavardage, mais on ne reconnaît point Sa volonté.
Il est le vrai dévot celui qui accepte Sa volonté,
Au contraire sans vérité on est faux. (1)

M. 3

L'égoïste ne sait point ce qu'il doit dire,
Car dans son coeur sont le courroux et l'ego.
Il ne connaît ni endroit, ni moment, où l'on puisse parler,
Car son coeur recèle l'avarice et la méchanceté.
Il parle de son propre intérêt, il est puni par le Yama.
A la cour du Seigneur il est obligé de rendre des comptes,
Et, à cause de sa fausseté il perd l'honneur et est humilié.
Comment peut-on laver la saleté du faux? Réfléchis-y bien.
Si l'on rencontre le Vrai Gourou, il nous inculque le Nom.
En fait, le Nom détruit tous les péchés.
Incline la tête devant celui qui contemple le Nom et médite sur le Nom.
La saleté des péchés est lavée par le Nom du Seigneur,
En répétant Son Nom on devient pur, immaculé.
Nanak, éternel est le Bienfaisant Seigneur, tel est Son merveilleux jeu. (2)

Pauri

O Bienfaisant Seigneur, personne n'est Ton égal; ***[GG-951]***
Donc à qui puis-je adresser mes plaintes?
On T'atteint par la grâce du Gourou; ainsi disparaît l'ego.
Vrai est Ta gloire, O Seigneur, au-dessus de toutes les saveurs.
Celui qui reçoit Ton pardon, il est béni de Ta vision et il se joint à Toi.
Dans chaque coeur est Ton Nectar-Nom,
Mais rare est l'homme qui en boit par la grâce du Gourou. (9)

Shaloka M.3

Les contes des aïeux sont répétés par leurs vertueux descendants.
De cette histoire ils acceptent ce qui fait plaisir au Gourou,
Et ils pratiquent les mêmes actes.
Consulte les Shastras, les Smritis, le Sage Vyasa, le Sage Sukhdeva ou Narda,
Tous disent la même chose.
Ceux qui se mettent en accord avec la Vérité, par Sa grâce, ils chérissent la Vérité,
Nanak, approuvée est leur vie; ils émancipent tout leur lignage. (1)

M.3

Ils s'occupent de mauvais actes, ceux dont le gourou est ignorant.
Ils suivent leur propre voie et disent toujours des faussetés,
Ils pratiquent le vice et calomnient autrui.
Les calomniateurs se noient et font noyer leur lignage,
Nanak, ils agissent comme le Seigneur les fait agir,
Ces pauvres gens sont incapables de faire, quoi que ce soit. (2)

Pauri

Le Seigneur regarde tout ce qu'Il a créé.
Certains, Il les a attelés au vice, à l'illusion,
Ils se gaspillent, car ils suivent leur propre voie.
L'amour du Seigneur est au-dedans d'eaux, les Gurmukhs méditent sur Lui.
Ceux qui ont acquis des vertus[1], chantent l'éloge du Seigneur.
Nanak dit: «Médite sur le Nom, chante Sa gloire et Ses louanges.» (10)

Shaloka M.1

Les (soi-disants) gens de charité font l'aumône de la richesse amassée par leurs péchés.
Leur (soi-disant) Gourou vient chez eux pour les instruire,
La femme aime son mari à cause de sa richesse,
Sinon elle ne se soucie point d'où il vient et où il va,
Personne n'accepte l'autorité des Vedas, ni celle des Shastras,
Et chacun n'adore que soi-même.
Le Qazi s'occupe de rendre justice,
Il dit le chapelet et répète le Nom d'Allah,
Mais il accepte un pot de vin et commet l'injustice.
Si quelqu'un lui en demande la raison, il cite le Coran.
Le Mantra des Musulmans est dans l'esprit et dans la bouche d'autrui,
Mais on pille et on trompe les autres et on les dénigre par-derrière.
Et pourtant on fait semblant d'être pur en plâtrant la cuisine.
Tel est l'état des Hindous; on peut bien le contempler.
Le Yogi a des cheveux emmêlés, il couvre son corps de cendres,

1. Litt. Qui ont des vertus dans leur trésor.

Et pourtant c'est un homme de famille,
Et ses enfants crient et pleurent autour de lui.
Il (Yogi) n'atteint point l'union car il a perdu la voie.
Pourquoi met-il des cendres sur sa tête?
Nanak: c'est l'influence du Kali-âge,
Tout le monde prétend connaître tout. (1)

M.1

Un Hindou vient chez un autre Hindou,
Il répète des Mantras et met la ficelle sacrée à son cou.
Il porte la ficelle sacrée, mais commet tout de même des péchés.
Malgré tous les bains, il ne gagne point de refuge.
Le Musulman chante les louanges de sa foi,
Mais, sans marcher sur la voie du Gourou, il n'est jamais accepté.
Tout le monde s'enquiert de la voie, mais rare est l'homme qui y marche. ***[GG-952]***
Et sans bons actes, nul ne peut gagner le paradis.
On va dans le monastère du Yogi et on lui demande la voie,
Pour gagner son but, on porte des boucles d'oreille,
Portant les boucles on erre à travers le monde,
Mais on ne se rend point compte que le Seigneur est partout,
Et toutes les créatures sont des voyageurs.
Quand on reçoit l'appel[1] on ne peut plus tarder.
Quiconque reconnaît le Seigneur ici réalise le Seigneur dans l'au-delà aussi.
Vain est tout le reste, peu importe que l'on soit Musulman ou Hindou.
Chacun est obligé de rendre des comptes à Sa cour.
Et nul ne gagne l'émancipation sans bonnes actions.
Vraiment, celui qui se souvient du Vrai,
(Il) n'est pas obligé de rendre des comptes dans l'au-delà. (2)

Pauri

Le corps est le temple de Dieu, vraiment un château,
Au-dedans on trouve des rubis, des perles, si l'on répète le Nom du Seigneur,
par la grâce du Gourou.
Enchâsse le Nom du Seigneur; pur, vraiment magnifique, sera ce temple.
L'égoïste bout dans l'amour de Maya, ainsi se ruine l'égoïste.
L'Unique Seigneur est le Maître de tous,
Et on L'atteint par une parfaite destinée. (11)

Shaloka M.1

On ne gagne la perfection[2] ni par la tristesse, ni par la joie, ni en courant comme les animaux dans l'eau.
On n'atteint le Seigneur ni en rasant sa tête, ni en errant à travers le monde,
On n'atteint le Seigneur ni en vivant dans la forêt, ni en étant taillé comme une pierre,
On n'atteint le Seigneur ni en étant ligoté comme un éléphant, ni en mangeant de l'herbe comme une vache.
Toute perfection est dans les mains du Seigneur,
Et seul en reçoit celui à qui l'accorde le Seigneur.
Seul est béni de la gloire celui dans le coeur de qui réside le Nom.
(Le Seigneur dit), «Tous les coeurs sont Miens, Je réside en tous,

---

1. Litt. une lettre déchirée.
2. AT. On n'atteint le Seigneur.

Qui peut montrer la voie à celui qui est égaré par Moi?
Et celui à qui Je montre la voie qui peut l'égarer?
Et qui peut montrer la voie à celui qui est égaré depuis le commencement?» (1)

M.1

Vraiment, seul est homme de famille celui qui discipline ses sens-organes,
Qui mendie l'aumône de la contemplation, de l'austérité et du contentement,
Même son corps devient le parangon de la charité.
Un pareil homme de famille est pur comme l'eau du Gange[1].
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô Ishar Yogi, pure Vérité est le Seigneur;
Et la Quintessence n'a ni forme ni signe.» (2)

M.1

Vraiment hors de l'attachement est celui qui brûle son «Moi»,
Qui fait de son courroux sa nourriture[2],
Qui mendie l'aumône (de la Sagesse) dans la ville de son coeur.
Un pareil Hors-de-l'attachement arrive dans la Ville du Seigneur.
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô Gorakh, pure Vérité est le Seigneur;
Et la quintessence n'a ni forme ni signe.» (3)

M.1

Seul est Udassi celui qui pratique le renoncement,
Qui aperçoit l'Absolu, l'Immaculé Seigneur, partout,
Qui enchâsse dans son coeur la lune de la paix et le soleil de la sagesse.
Un pareil Udassi n'est jamais détruit.
Nanak dit: «Prête l'oreille, O Gopichand, pure vérité est le Seigneur,
Et la Quintessence n'a ni forme ni signe.» (4)

M.1

Seul est Pakhandi[3] celui qui lave la crasse (de péchés) du corps.
Qui dans son corps illumine la lumière du Seigneur,
Qui contrôle, même en rêve, son désir de sexe.
Un tel Pakhandi ne souffre ni de la vieillesse ni de la mort.
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô Tcharpat, pure Vérité est le Seigneur,
La Quintessence n'a ni forme ni signe.» (5) ***[GG-953]***

M.1

Seul est Vairagi celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Qui se soutient[4] par le Pilier de Dieu,
Qui s'occupe de Sa contemplation, jour et nuit.
Un tel Vairagi est pareil à Hari, le Seigneur.
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô Bhartari, pure Vérité est le Seigneur,
La Quintessence n'a ni forme, ni signe.» (6)

---

1. La rivière sacrée aux Hindous.
2. Qui détruit son courroux.
3. Une secte d'Hindous.
4. Litt. Soutient le ciel de la dixième porte.

M.1

Comment peut-on effacer le mal? Comment peut-on suivre la voie?
Quelle est l'utilité de se percer les oreilles et de mendier de la nourriture,
Puisque seul le Nom du Seigneur est éternel?
Il existait même avant l'existence du monde.
Quel est le Mot qui tient l'esprit en Sahaj?
Si (par le Nom) on considère égal le chagrin et la joie,
On peut répéter le Nom du Seigneur.
Les disciples des Yogis se divisent en six systèmes,
Ils ne sont ni hommes de famille ni Yogis.
Celui qui s'immerge dans l'Absolu, dans le Seigneur,
Pourquoi doit-il mendier de porte en porte? (7)

Pauri

C'est en fait dans le temple d'Hari que Se révèle le Seigneur.
Vraiment c'est dans le corps humain qu'on réalise le Seigneur, qui est partout,
par la grâce du Gourou.
Il n'est pas nécessaire de Le chercher en dehors; Le Créateur est chez nous.
L'égoïste ne réalise pas la valeur du Temple d'Hari et gaspille sa vie en vain,
L'Unique nous anime tous, on Le réalise par la grâce du Gourou. (12)

Shaloka M.3

Seul le bête suit le conseil de l'idiot.
Quels sont les attributs d'un idiot? Quelles sont ses actions?
Idiot est celui qui est ignorant et qui se gaspille[1] à cause de son ego.
Ses actes apportent la tristesse et il souffre la peine.
A cause de notre amour de la Maya on tombe dans le puits de Maya,
Comment peut-on retirer de tels gens du puits?
Le Gurmukh réfléchit sur le Nom et il reste hors de l'attachement,
Un tel Gurmukh répète le Nom, il gagne l'émancipation,
Même l'homme en train de se noyer se sauve, s'il suit un pareil Gurmukh.
Nanak, on doit vivre selon Sa volonté, le Seigneur agit comme Il veut. (1)

M.1

Nanak dit: «O mon esprit, entends le vrai conseil,
Le Seigneur te demandera le compte de tes actions,
Il aura devant Lui le registre de tes actes.
Les rebelles qui ne règlent leur compte seront appelés,
L'ange de la mort, Azraïl, sera à leur tête.
L'âme attrapée dans l'étroite allée ne connaîtra point la voie.
Les faux perdront sûrement, à la fin la vérité prévaudra. (2)

Pauri

Le monde[2] entier appartient au Seigneur qui s'est répandu partout.
On ne peut dire Sa valeur; en fait on ne peut rien dire.
On chante Ses louanges par la grâce du Gourou, ainsi on est imbu de Son amour.
Alors s'épanouissent le corps, l'esprit et l'on se dépouille de l'ego.
Ce tout est le jeu du Seigneur,
Mais rare est l'homme auquel se révèle le mystère. (13)

---

1. Litt. qui meurt
2. Litt. le corps

www.sikhbookclub.com

Shaloka M.1

Maudit par Gautma, Indra souffrait le chagrin (de porter mille signes de vagin).
Parsharama retourna chez lui et pleura, (Ramchandra avait détruit son pouvoir).
Aja (grand-père de Rama) fut obligé de manger de la bouse qu'il avait donnée en charité.
Vraiment, de cette façon on souffre dans la cour.
Rama aussi se lamentait, quand il fut exilé.
Il fut séparé de son frère, Lakshmana, et de sa femme, Sita.
Ravana, à dix têtes, pleura quand il perdit Lanka,
Qui avait enlevé Sita, en guise d'un mendiant. ***[GG-954]***
Les Pandavas se lamentaient, car ils devinrent serviteurs des rois,
Auparavant, même le Seigneur Krishna habitait avec eux.
Janamejaya (roi de Hastnapur) pleura en perdant la voie,
Il devint pécheur à cause d'une erreur.
Sheikhs, Pirs, Sages, tous ont peur,
De soufffrir à la fin.
Bharthari et d'autres rois, se lamentent aussi,
Car ils ont percé leurs oreilles et ils mendient de maison en maison.
L'avare pleure quand il perd sa richesse.
Le Pundit pleure aussi, à cause de son manque d'érudition.
Une jeune femme pleure quand elle perd son mari.
Nanak, tout le monde souffre la peine,
Seul gagne celui qui a foi dans le Nom,
Nul autre acte n'a de valeur. (1)

M.2

Contemplation, austérités, la foi dans le Nom inclut tout,
Vain est tout autre acte.
On gagne l'honneur si l'on a foi dans le Nom,
Mais on ne gagne cette compréhension que par la grâce du Gourou. (2)

Pauri

Si le corps et l'âme se réunissent, ce n'est que par le décret du Créateur.
L'Invisible, le Seigneur, anime tout, Il se manifeste par la grâce du Gourou.
(Par la grâce du Gourou) on chante Ses louanges et on s'immerge dans Son éloge.
Vrai est le Verbe du Gourou, par Lui (là) on se réunit avec le Vrai.
Tout-Puissant est le Seigneur, Lui-même nous accorde la gloire (14)

M.2

Si un aveugle essaie des perles,
Il ne connaît point leur valeur, il ne révèle que son ignorance. (1)
Le sac de perles (du Nom), le joaillier, le Gourou, l'a ouvert,
Voilà le chercheur, le disciple et le Maître, tous les deux sont émerveillés de cette merveille.
Seuls font le commerce ceux qui ont le mérite (de Son éloge).
On erre comme un aveugle, si l'on ne connaît pas la valeur des perles du Nom. (2)

Pauri

Le corps a neuf portes, la dixième est invisible.
Très difficile à ouvrir est cette porte, elle s'ouvre par le Verbe du Gourou.
Alors on entend la silencieuse musique du Verbe du Gourou,
L'esprit s'illumine et, par la dévotion, on rencontre le Seigneur.
Lui-même, le Créateur anime tout et Il s'est répandu partout. (15)

Shaloka M.2

Seul un aveugle suit la voie indiquée par un autre aveugle,
Si quelqu'un peut voir, pourquoi doit-il perdre la voie?
Mais il n'est pas aveugle celui qui a perdu la vue.
Au contraire, il est aveugle celui qui a abandonné la voie du Maître. (1)

M.2

Si le Seigneur rend aveugle quelqu'un, Lui seul peut lui accorder la vue,
L'aveugle agit d'après sa compréhension,
Peu importe combien de fois on le conseille.
Le «Moi« prévaut là où ne se trouve pas l'Essence du Seigneur.
Comment peut-on acheter la vraie chose, si l'on ne reconnaît pas la vérité? (2)

M.2

Il n'est pas aveugle celui qui est aveuglé dans Sa volonté,
Vraiment il est aveugle celui qui ne connaît pas Sa volonté. (3)

Pauri

Dans le corps se trouve la citadelle du Seigneur, qui est dans tous les pays. ***[GG-955]***
Le Seigneur Se répand partout, Lui-même s'assied en transe,
Lui-même a créé toute la Création, et Lui-même y reste caché,
Lui, le Seigneur, est connu par le service du Gourou,
Alors Sa vérité se révèle.
Le Vrai est partout, on le connaît par le Vrai Gourou. (16)

Shaloka M.1

La nuit est la récolte de l'été, la convoitise en est le champ,
Ou alors le courroux est le champ, et le jour la récolte de l'hiver.
L'avarice est le bon moment, et on sème des graines d'illusion,
Et l'amour du monde est le laboureur.
La mauvaise intention est la charrue,
Et les péchés le profit, ainsi nous récompense-t-Il dans Sa volonté.
Quand le compte est demandé, vaine[1] apparaît la vie. (1)

M.1

Que la peur du Seigneur soit le champ,
Que la bonne conduite soit l'eau et le contentement les boeufs,
Que l'humilité soit la charrue,
Que la conscience soit le laboureur,
Que la méditation du Seigneur soit l'humidité,
Que la saison propice soit la réunion avec le Seigneur,
Que les graines soient le Nom du Seigneur,
Que Sa grâce soit l'amas de grains.
Alors le monde n'apparaît qu'une illusion.
Si tels sont nos actes, on n'est plus séparé du Seigneur. (2)

Pauri

L'égoïste se trouve engouffré dans les ténèbres de l'attachement,
Il ne parle que de l'amour de l'Autre.

---

1. Litt. Stérile est déclarée la matrice de ses actes.

www.sikhbookclub.com

Attaché à l'amour de l'Autre on souffre toujours la peine,
C'est comme baratter l'eau en vain.
Le Gurmukh médite sur le Nom,
Et en barattant (le lait du Nom) il gagne (le beurre) de l'Essence.
Son esprit s'illumine et il atteint le Seigneur qu'il cherche.
Vraiment, le Seigneur Lui-même nous détourne, on ne peut rien dire. (17)

Shaloka M.2

Ne te soucie point de ta nourriture, le Seigneur s'occupe de ton bien-être,
Le Seigneur a mis des créatures dans l'eau, Il les approvisionne de leur nourriture,
Là, dans l'eau, il n'y a ni ferme, ni magasin,
Là, il n'y a pas de marchandises, peronne ne vend ni n'achète,
Selon Son ordre une créature se sert de l'autre.
Le Seigneur Lui-même s'occupe des créatures dans le profond océan.
Ne t'inquiète pas, le Seigneur prendra soin de toi. (1)

M.1

La vie est le poisson, le désir (cause de la mort) est le pêcheur.
L'esprit aveuglé par le désir ne réfléchit point,
Et à cause du manque de réflexion il est pris au piège.
Le mortel ne prend point soin, et il est saisi par l'inquiétude.
Mais si le Seigneur accorde Sa miséricorde, (Il) réunit le mortel avec Lui-même. (2)

Pauri

Vrais à jamais, vrais sont les gens qui s'abreuvent de Son essence.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter leur esprit,
Et ils font le commerce du Nom.
Tout est chez nous, mais on n'en profite que par un bon destin.
Alors on mate son désir et on chante les louanges du Seigneur
Le Seigneur Lui-même nous réunit avec Lui-même,
Et dans Sa volonté nous accorde la compréhension. (18)

Shaloka M.1

On égrène le coton, on le perle, on file et on tisse,
Puis on le bat et blanchit le tissu.
Le tailleur coupe le tissu avec des ciseaux et coud avec une aiguille.
De même, on regagne l'honneur perdu par l'éloge du Seigneur,
Et on commence à vivre une vraie (bonne) vie.
On coud le tissu usé et déchiré avec une aiguille,
Mais il ne dure qu'un mois, un demi mois, ou quelques jours,
Au contraire la Vérité n'est jamais vieille; une fois cousue elle ne se déchire plus.
Vrai est le Seigneur, on ne le comprend que par Sa méditation. (1)

M.1

Si les ciseaux sont la Vérité, si l'acier est la vérité. ***[GG-956]***
Resplendissante et magnifique est leur forme,
Si on affûte de tels ciseaux à la pierre du Verbe,
Et si on les engaine dans le foureau des vertus,
Si on est tué par un tel couteau, ô Sheikh,
Et que coule le sang de l'avarice.

www.sikhbookclub.com

Si on est tué de cette façon, on s'attache au Vrai Seigneur.
On s'immerge dans la vision du Seigneur. (2)

M.1

Si on chevauche à un magnifique cheval, un poignard pendu au côté,
On ne doit pas s'en enorgueillir, de peur de tomber à terre. (3)

Pauri

Seul atteint[1] le Seigneur par la sainte congrégation,
Celui qui suit la voie du Gourou.
Ceux qui ont reçu la richesse du Nom, voilà leur viatique.
Ils méditent sur l'Eternel Seigneur.
Resplendissants, magnifiques sont Ses dévots.
Ils chantent Ses louanges; en paix, en équilibre est leur esprit, par le Verbe.
Par le beau Verbe du Gourou ils réfléchissent, dans leur esprit, sur le Nom du Seigneur.
Le Seigneur Lui-même réunit Ses dévots avec Lui-même,
Et Lui-même leur accorde la gloire. (19)

Shaloka M.3

Tout le monde a des espoirs, et des désirs,
Rare est l'homme qui se dépouille des espoirs.
Nanak, couronnée de succès est la vie de celui qui meurt en vie. (1)

M.3

Tout à fait impuissant est l'espoir; comment peut-on échapper à l'espoir?
Que peut faire ce pauvre espoir?
Car le Seigneur Lui-même détourne le mortel de la voie. (2)

Pauri

Si on est privé du Nom du Vrai, la vie est détestable,
Eternel est le Donateur-Seigneur, inépuisables sont Ses dons.
On devient pur immaculé, si l'on médite sur Lui avec chaque souffle.
Répète donc le Nom de l'Unique avec ta langue,
Il est Infini et Il connaît nos pensées les plus secrètes.
Il se répand partout, je me sacrifie à Lui. (20)

Shaloka M.1

Le Cygne arrive sûrement à l'étang (du Gourou), telle est la volonté du Maître,
Car l'étang recèle des perles, des joyaux, ce qui est la nourriture des cygnes.
Ni les corbeaux, ni les grues n'y restent, quelle que soit leur intelligence.
Ils n'y trouvent pas leur nourriture, car ils se nourrissent d'une manière différente.
En méditant sur le Vrai on atteint le Vrai,
Illusoire est l'orgueil du faux bénéfice.
Nanak, seuls rencontrent le Gourou ceux dont le destin est ainsi écrit. (1)
Pur, immaculé est mon Seigneur,
On devient comme Lui si on L'enchâsse dans son esprit.
Sers toujours le Seigneur qui accorde tous les dons,
Sers-Le, Lui dont le service écarte toute peine,
Alors les démérites s'en vont, on gagne des vertus et l'esprit est en paix. (2)

---

1. AT. Lui seul enchâsse le Verbe.

www.sikhbookclub.com

Pauri

Lui-même, Il se répand partout, Lui-même est en transe.
Lui-même conseille tout; et par le Gourou, on se plaît de la vérité.
Certains, Il les égare Lui-même et d'autres Il les attelle à Sa méditation.
Vraiment, seul gagne la compréhension celui à qui Il se révèle,
Et Lui-même le met à Sa méditation.
Nanak, en méditant sur le Nom, on gagne la vraie gloire. (21-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Var de Ramkali: M.5

Shaloka M.5

J'ai trouvé le Gourou conforme à sa réputation, *[GG-957]*
Le Gourou réunit les séparés avec le Seigneur,
Et il intercède à la cour d'Hari.
Il nous inculque le Nom d'Hari et nous libère de la maladie de l'ego.
Nanak, seuls rencontrent le vrai Gourou ceux dont le destin est ainsi écrit par Hari. (1)

M.5

Tout le monde est notre ami, si le Seigneur est notre Camarade,
Mais si Hari nous devient défavorable, tout le monde nous devient hostile.
Le Parfait Gourou m'a révélé que à part le Nom, tout est vain.
L'égoïste avec son mauvais intellect s'attache à l'Autre et se trouve égaré dans le doute.
Nanak, on ne réalise Dieu que par la grâce du Sat-Gourou. (2)

Pauri

Le Créateur Lui-même a tout établi,
Lui-même est le Parfait Marchand, Lui-même gagne le profit,
Lui-même a créé toute l'étendue, Lui-même se mêle au jeu,
Hors de limites est Son pouvoir[1], insondable est le Seigneur.
Il est insondable, vraiment profond, infini, sans limites.
Lui-même est le Grand Roi, Lui-même est Son Ministre.
Nul ne connaît Ses limites, ni l'étendue de Sa demeure.
Lui-même, le Vrai Seigneur, se révèle par le Gourou. (1)

Shaloka M.5

Mon Ami, mon Amour, mène-moi au Sat-Gourou.
Je lui rendrai mon esprit et l'enchâsserai dans mon coeur,
Car, sans l'aide du Gourou, détestable est la vie au monde.
Nanak, seuls rencontrent le Gourou ceux qui demeurent toujours dans Sa présence. (1)

M.5

Dans mon coeur est le désir ardent de Te rencontrer, O Seigneur,
Comment puis-je arriver en Ta présence?
Je cherche un ami capable de me mener à Toi.
Le Parfait Gourou m'a mené auprès de Lui,

---

1. AT. Sa nature

Et maintenant où que je regarde je n'aperçois que le Seigneur.
Je médite sur Hari, nul n'est aussi grand que Lui. (2)

Pauri

Donateur à jamais, Bienfaisant est le Seigneur, comment puis-je dire Ses louanges?
Il nous protège tous et nous approvisionne de nourriture.
Personne n'est sous l'influence (contrôle) d'un autre;
Le Seigneur Lui-même soutient tout.
Il nous tient par la main et nous protège comme Ses enfants.
Nombreux sont Ses jeux et merveilles, nous ne connaissons pas Ses limites.
Le Tout-Puissant nous soutient tous; je me sacrifie à Lui.
Chantons jour et nuit Ses louanges, car Il est digne d'éloge.
Quiconque se met aux pieds du Gourou jouit de Son essence. (2)

Shaloka M.5

Le Seigneur nous libère des difficultés, Il protège notre famille,
Et Il règle nos affaires, médite toujours sur Lui.
Il nous embrasse comme un père, comme une mère, Il nous nourrit comme des petits enfants.
Tout le monde est miséricordieux quand le Seigneur accorde Son regard gracieux. (1)

M.5

Si je Te demande quelque chose d'autre que Ton Nom, je ne reçois que la tristesse. ***/GG-958/***
Accorde-moi le don de Ton Nom, source de la béatitude,
Afin que la faim de mon coeur disparaisse.
Le Gourou rend verte l'herbe et aussi la forêt;
Donc ce n'est pas étonnant que'Il bénisse l'homme. (2)

Pauri

Bienfaisant est le Donateur-Seigneur, ne L'oublie jamais.
Sans Sa grâce on ne peut rester en paix, même un moment.
Il est au-dedans, en dehors, partout; comment peut-on Lui cacher un secret?
Celui dont Il protège l'honneur, (il) traverse l'épouvantable océan.
Seul est ascète, sage et dévot celui à qui est accordée Sa grâce.
Seul est parfait, suprême, celui à qui le Seigneur accorde Son pouvoir.
Seul s'impose des contraintes celui à qui Il accorde Sa grâce.
Seul rencontre le Seigneur celui qui enchâsse le Mantra du Gourou dans son esprit. (3)

Shaloka M.5

Bénis sont les airs de musique par lesquels on se dépouille de la soif du désir.
Bénis et magnifiques sont les gens qui répètent le Nom, par la grâce du Gourou.
Je me sacrifie à ceux qui contemplent sincèrement l'Unique,
Je ne demande que la poussière sous leurs pieds;
Mais on ne la reçoit que par un bon destin et par chance.
Je me sacrifie à ceux qui sont imbus de l'amour du Seigneur.
Je leur adresse la peine de mon coeur,
Je les supplie, «O Amis, menez-moi au Seigneur, au Roi.»
Toute peine disparaît quand on rencontre Hari, par le Gourou,
Alors on atteint l'Insondable Seigneur et on ne va plus vers d'autres. (1)

M.5

Béni est le temps, l'heure, le moment,
Béni est le jour, le moment propice, où je vois le Darshna du Gourou.
Tous les désirs sont comblés et on atteint l'Infini Seigneur,
On abandonne l'ego et l'attachement et on cherche le support du Nom.
Nanak s'attache à Son service par lequel tout le monde gagne l'émancipation. (2)

Pauri

Rare est l'homme qui est béni de Son éloge, de Sa dévotion:
Vraiment Il ne demande plus de comptes à celui
A qui Il octroie Ses trésors.
Imbu de Son amour, celui-ci se trouve en extase,
Le Nom de l'Unique est son soutien, le Nom est sa nourriture.
En suivant de telles personnes tout le monde se nourrit du Nom.
Elles aiment Hari et le Seigneur leur appartient.
Mais seul réalise le Seigneur celui à qui vient rencontrer le Gourou.
Je me sacrifie à ceux en qui se plaît le Seigneur. (4)

Shaloka M.5

Je n'ai développé d'amitié qu'avec l'Unique,
Vraiment, je n'aime que l'Unique, le Seigneur.
En réalité, Hari seul est mon Camarade, mon ami.
Je ne parle qu'avec mon Seigneur, qui ne Se fâche jamais avec moi.
Il connaît mes pensées les plus secrètes et ne rejette jamais mon amour.
Lui seul est mon Conseiller, capable de créer et de détruire.
Hari seul est mon Bienfaisant Seigneur, Il protège tous les donateurs du monde.
Je n'ai le soutien que d'Hari, Il est le plus Puissant.
De Sa propre grâce, Il m'a mené au Saint-Gourou.
Le Haut Seigneur m'a mené au Gourou,
Le Maître sauve tout le monde.
Mes désirs ont été comblés, j'ai reçu ce qui fut décrété. ***[GG-959]***
Vraiment, je suis béni du Vrai Nom et je me trouve dans la béatitude. (1)

M.5

L'amitié des égoïstes, ce n'est qu'un lien de Maya,
Ephémère est leur relation, et ils s'en vont très vite.
Ils maintiennent leur alliance tant qu'ils reçoivent des récompenses[1].
Dès qu'ils ne reçoivent plus leurs vivres, (ils) parlent des bêtises.
Aveugles, privés de sagesse, ils ne connaissent pas la valeur de l'âme.
Leur amitié ne dure pas longtemps, c'est comme deux pierres jointes par de la boue.
Aveuglés, ils ne se connaissent pas eux-mêmes et s'occupent du conflit.
Attachés au faux amour, leur vie passe en activités vaniteuses.
Mais quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, on est béni d'un parfait destin.
Ceux qui cherchent le refuge du Sat-Gourou sont sauvés. (2)

Pauri

Ceux qui sont imbus de Son Darshna disent toujours la vérité.
Comment puis-je gagner la poussière sous le pieds de ceux qui ont réalisé leur Seigneur?
Notre esprit souillé de péchés devient pur en leur compagnie,
Le voile du doute se déchire et l'on aperçoit le palais du Vrai.

---

1. Litt. nourriture et vêtements.

Celui à qui Il révèle Son palais reçoit certainement Sa grâce.
Le corps et l'âme deviennent purs, si le Seigneur nous accorde Son regard gracieux,
ne serait-ce qu'un instant.
Attaché au Verbe du Gourou, on gagne les neuf trésors du Nom.
Vraiment, seul est béni de la poussière sous les pieds du Saint-Gourou
Celui dont le destin est ainsi écrit. (5)

Shaloka M.5

O jolie[1] Mariée, je te dis la vérité ce qui peut t'émanciper.
Prête l'oreille, ô Belle, ton Seigneur seul est le soutien de ton esprit.
Tu as développé l'amitié avec le méchant, dis-m'en la raison.
Il ne me manquait rien, j'avais tout,
Pourtant, attachée à l'Autre par un mauvais conseil, j'ai perdu mon beau Seigneur.
Vraiment, je ne me suis pas détournée par ma propre volonté,
Ni par ma faute à moi,
O Vrai-Seigneur, entends ma supplication, je n'agis que comme Tu m'as attachée.
En fait seule est l'Heureuse Mariée celle à qui est accordée la grâce de l'Epoux.
Le Seigneur détruit tous ses démérites, Il l'embellit et l'embrasse.
Mais l'infortunée supplie le Seigneur: «Quand sera-ce mon tour?
Toutes sont heureuses, elles jouissent de Ta présence,
Accorde-moi une nuit au moins, O Seigneur.» (1)

M.5

O mon esprit, pourquoi vacilles-tu, le Seigneur exauce tout (désir).
On se libère de toute tristesse, si on médite sur le Vrai-Gourou, le Purusha,
Afin que disparaissent tous les péchés et les erreurs.
Vraiment, ceux dont le sort est ainsi décrété, s'attachent à l'amour de l'Immaculé Seigneur.
Ils abandonnent la saveur de Maya et amassent le trésor du Nom.
Toute la journée ils restent immergés dans l'amour de l'Unique,
Et ils se soumettent à la volonté de l'Infini Seigneur.
Nanak ne demande qu'un don, O Seigneur:
«Accorde-moi Ton Darshna afin que j'enchâsse Ton amour dans mon esprit.» (2)

Pauri

Toujours dans la béatitude est celui qui se souvient de Toi, O Seigneur, ***[GG-960]***
Il ne souffre jamais aux mains du Yama, celui qui se souvient de Toi.
Nul chagrin n'importune celui qui Te contemple, O Maître.
Toutes les affaires de celui dont le Créateur est l'ami se règlent.
Approuvé est l'homme qui se souvient de Toi.
Vraiment riche est celui qui médite sur Toi.
Et large est la famille (des dévots) qui Te contemple Toi.
Et il émancipie même sa lignée celui qui se souvient de Toi. (6)

Shaloka M.5

On est aveugle au-dedans, aveugle en-dehors, mais on fait semblant de chanter Ses louanges.
On lave son corps et on y fait de cercles[2], mais on se chagrine pour la Maya.
Ainsi on ne se dépouille pas de la crasse du dedans; on vient et on va encore et encore.
On est endormi en ego et tourmenté par la luxure mais on répète (en automate) le Nom d'Hari.
On s'appelle Vaishnaiva, mais on s'occupe des actes en ego.

---

1. litt. aux yeux du cervidé.
2. Les Vaishnaivas font des cercles sur leur corps.

On broie de la paille; que peut-on gagner de telles actions?
Une grue n'est pas à sa place parmi les cygnes,
Car même là elle ne pense qu'à pêcher des poissons.
Quand les cygnes considèrent bien la situation,
Ils trouvent qu'il n'y a rien de commun entre eux-mêmes et la grue.
La nourriture des Cygnes ce sont les perles, alors que la grue mange des grenouilles.
A la fin la grue s'en va de peur de s'exposer.
A qui la faute? La grue n'agit que selon Sa volonté.
Le vrai Gourou est l'étang rempli de perles et de joyaux,
Mais seul en gagne celui qui est béni d'un bon destin.
Les disciples du Gourou, pareils aux cygnes, se rassemblent à l'étang du Gourou,
selon sa volonté.
Ils s'y servent de perles et de joyaux, mais ce trésor reste inépuisable.
L'étang (Gourou) et les Cygnes (disciples) vont toujours ensemble, cela plaît au Seigneur.
Nanak, celui dont le sort est ainsi décrété vient au Gourou,
Il gagne son émancipation, sauve sa famille, et même tout le monde. (1)

M.5

En vertu de la connaissance des Shastras, il s'appelle Pundit,
Mais vraiment dur est son coeur, comme un grain de Motha (fève) impossible à cuire.
Dans son coeur sont le doute et le désir, son corps ne trouve point le confort.
Irréelle et fausse est sa vie, il essaie toujours de gagner des richesses.
La vérité l'ennuie, car dans son coeur est le courroux.
Attaché à l'amour du monde, l'idiot se trouve engouffré dans le mauvais intellect.
Le trompeur demeure en compagnie des (cinq) trompeurs,
Quand le Gourou, le Joaillier, le met à l'épreuve la vérité se révèle,
Le Pundit est sans valeur, rien que du fer, (pas de l'or).
Il se mêlé à d'autres et il se fait passer pour authentique,
Mais à la fin le voile est déchiré et la vérité est révélée.
Si l'on cherche le refuge du Sat-Gourou, on est transformé de fer en or.
Sans inimitié est le Sat-Gourou, tout[1] le monde est égal pour lui.
Il détruit nos démérites et rend pur notre corps.
Nanak, celui dont le sort est ainsi décrété développe de l'amitié avec le Gourou.
Nectar-doux est le Verbe du Parfait Gourou,
Mais seul l'enchâsse dans son esprit celui à qui est accordée sa grâce.
Son va-et-vient se termine et il se trouve à jamais dans la béatitude. (2) ***[GG-961]***

Pauri

Seul réalise Toi, O Seigneur, celui dont Tu es content,
Celui qui Te plaît (il) est approuvé à Ta cour,
L'ego de celui à qui est accordé Ton regard gracieux disparaît,
Celui à qui est Ta grâce se dépouille de tout péché,
Il perd toute peur quand Tu es son camarade, O Seigneur,
Il devient éternel lorsqu'(il) reçoit le don de Ta miséricorde.
Même le feu (du désir) ne le touche pas quand il reçoit Ta grâce.
Tu es toujours miséricordieux envers celui qui reçoit le conseil du Gourou. (7)

Shaloka M.5

O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde et pardonne mes péchés.
Afin que je contemple Ton Nom, dans le sanctuaire du Gourou.

---

1. . Litt. fils et ennemi.

Viens habiter mon esprit et mon corps, pour que ma tristesse s'en aille.
Protège-moi de Tes propres mains, afin que je me dépouille de la peur.
Mets-moi à la tâche afin que, jour et nuit, je chante Tes louanges,
Et que, dans la société des Saints, je me débarrasse de la maladie de l'ego.
L'Unique Seigneur se répand partout.
Par la grâce du Gourou, Il nous révèle Sa vérité.
O Bienfaisant Seigneur, dans Ta miséricorde accorde-moi Ton éloge,
Et accorde-moi Ton Darshna; c'est là mon sincère espoir. (1)

M.5

Chéris l'Unique dans ton esprit et cherche Son refuge.
Développe de l'amitié avec l'Unique, il n'y a pas d'autre refuge.
Ne mendie qu'auprés de l'Unique, le Seigneur octroie tout.
Enchâsse-Le dans ton esprit, avec chacun de tes souffles médite sur l'Unique.
Eternel est le Nom du Seigneur, le Nectar-doux, on le reçoit par le Gourou.
Très fortunés sont les Gurmukhs dans l'esprit desquels réside Hari.
Dans l'eau, sur terre, dans les cieux, partout, se répand le Seigneur,
Il n'y a personne d'autre.
Nanak, je désire contempler et répéter Son Nom, telle est Sa volonté. (2)

Pauri

Qui peut tuer celui dont Tu es le Protecteur?
Car celui que Tu protèges est le maître des trois mondes.
Le visage de celui dont Tu es le camarade, le Partisan, brille.
Très pur et immaculé est celui dont Tu es le Partisan.
Celui à qui est accordé Ton regard gracieux n'est pas obligé de rendre des comptes.
Celui en qui Tu Te plais reçoit les neuf trésors (du Nom).
Celui dont tu es le Partisan n'est asservi à personne.
Seul médite sur Toi celui à qui est accordée Ta grâce, O Seigneur. (8)

Shaloka M.5

Sois miséricordieux, O Seigneur, afin que je passe ma vie dans la compagnie des Saints,
Car ceux qui T'oublient prennent naissance et meurent encore et encore, et la peine les ennuie toujours. (1)

M.5

O frère, contemple toujours le Seigneur, le Vrai-Gourou, où que tu sois.
Car si l'on contemple le Nom, on ne se heurte à aucun obstacle. (2)

Pauri

O Tout-Puissant, Tu viens à notre secours là où nul autre ne peut nous sauver,
Tu nous protèges même dans le feu de la matrice.
En entendant Ton Nom, même les courriers du Yama s'en vont.
Impassible, épouvantable est l'océan de l'existence; ***[GG-962]***
On le traverse par le Verbe du Gourou.
Mais seuls s'abreuvent du Nectar-Nom ceux qui ont soif du Nom.
On doit chanter les louanges du Seigneur, c'est le seul acte vertueux.
Le Seigneur est miséricordieux envers tous, Il nous soutient tous tout le temps.
O Seigneur, personne ne revient de Ta porte les mains vides,
S'il y arrive avec foi. (9)

Shaloka M.5

O Seigneur, celui à qui Tu accordes le soutien de Ton Nom,
Ne cherche plus le refuge d'un autre, par Ta grâce.
Tu es Inaccessible, Ineffable; Tu es Tout-Puissant, Vrai Donateur,
Tu es Eternel et sans inimitié, O Seigneur, vraie est Ta cour.
Nul ne peut dire Ta valeur; Tu es Hors de limites, Infini.
Demander quelque chose à quelqu'un d'autre que le Seigneur, c'est tout à fait inutile.
Toutes les aurtes saveurs sont insipides[1].
Seuls sont en paix les vrais banquiers, ceux qui font le commerce du vrai Nom.
On gagne la paix, on entre dans l'état d'équilibre, si l'on aime le Nom du Seigneur.
Nanak, contemple l'Unique et cherche la poussière sous les pieds des Saints. (1)

M.5

En chantant les louanges du Seigneur, on jouit toujours de la béatitude, de la paix.
Par le Nom, on gagne l'émancipation; abandonne donc toutes tes habiletés. (2)

Pauri

On ne Te réalise[2] point, O Seigneur, en méprisant le monde,
On ne Te réalise point, en lisant les Vedas,
On ne Te réalise point, en se lavant aux lieux de pèlerinage.
On ne Te réalise point, en errant à travers le monde.
On ne Te réalise point par aucune habileté.
On ne Te réalise point, en donnant beaucoup en charité.
O Insondable, Mystérieux, tout est sous Ton contrôle.
Mais Tu es sous l'influence de Tes dévots,
Tu es le pouvoir de Tes Saints. (10)

Shaloka M.5

Lui-même, le Seigneur, est le Vrai Médecin.
Les médecins (chefs religieux) du monde ne causent que de la peine.
Le Nectar-Verbe du Gourou est le seul médicament.
Nanak, on se débarrasse de toute maladie, si l'on enchâsse le Nom (dans son esprit). (1)

M.5

Dans Sa volonté on erre partout, dans Sa volonté on reste en paix,
Dans Sa volonté on considère égaux la peine et le plaisir,
Dans Sa volonté on contemple le Nom, jour et nuit,
Mais seul contemple le Nom celui qui est ainsi béni par le Seigneur.
Dans Sa volonté on vit, dans Sa volonté on meurt,
Dans Sa volonté on devient petit ou grand.
Dans Sa volonté est la joie, la béatitude et aussi la tristesse.
Dans Sa volonté on médite sur le Mantra du Gourou, la panacée,
Dans Sa volonté prend fin le va-et-vient,
Si le Seigneur attelle le mortel à Sa dévotion. (2)

Pauri

Je me sacrifie au Troubadour qui s'occupe de Ton service.
Je me sacrifie au Troubadour qui chante les louanges de l'Infini.
Béni est le Troubadour qui cherche le Seigneur Lui-même.

---

1. Litt. poison et poussière.
2. Litt. gagne influence sur

www.sikhbookclub.com

Fortuné est le Troubadour qui réside dans Ta vraie cour.
Un tel Troubadour ne médite que sur Toi, il chante Tes louanges, jour et nuit,
Il ne demande que le don de Ton Nom et il réussit toujours.
Le Nom c'est ses vêtements, et aussi sa nourriture; il reste imbu du Nom.
Vraiment vertueux est le Troubadour qui aime le Seigneur. (11) ***[GG-963]***

Shaloka M.5

Vraiment doux est le Verbe, doux comme ambrosie est le Nom d'Hari.
Avec ton corps, ton esprit, ton coeur médite sur le Nom,
Et chante Ses louanges, toute la journée.
O disciples du Gourou, prêtez l'oreille à ce conseil; ceci est le vrai objet de la vie.
De cette façon la vie est couronnée de succès,
Et on enchâsse l'amour du Seigneur dans son esprit.
En contemplant le Seigneur, on reçoit la béatitude, l'équilibre et la paix,
Et on se débarrasse de la tristesse.
Nanak, en contemplant le Nom, on gagne la paix et on arrive à la cour du Seigneur. (1)

M. 5

On doit méditer sur le Nom, tel est le conseil du Parfait Gourou.
Dans Sa volonté, on s'occupe d'austérités, de rites, dans Sa volonté est l'émancipation.
Dans Sa volonté on erre de naissance en naissance.
Dans Sa volonté on est béni de Sa grâce.
Dans Sa volonté on souffre la peine et on jouit du plaisir,
Dans Sa volonté on pratique des rites.
Dans Sa volonté le Seigneur accorde une forme à la poussière,
Et dans Sa volonté Il illumine la forme de Sa lumière.
Dans Sa volonté on s'adonne (aux plaisirs); dans Sa volonté on s'en abstient.
Dans Sa volonté est le paradis ou l'enfer, dans Sa volonté on arrive sur la terre.
Nanak, rare est l'homme dont Il, dans Sa volonté, met à Sa dévotion,. (2)

Pauri

Glorieux est le Nom du Seigneur; je ne vis qu'en entendant le Nom.
Car le Nom émancipe même ceux qui sont peu sages comme les animaux et qui sont sauvages comme les lutins.
Donc, jour et nuit, je répète Ton Nom, O mon Seigneur.
Car, de cette façon, nos désirs et notre faim s'apaisent.
La maladie et la tristesse s'en vont, lorsque le Nom vient habiter l'esprit.
Mais seul gagne le Nom-joyau celui qui s'imprègne du Verbe du Gourou.
O notre Seigneur, Tu sauves l'univers, toutes les régions,
Toi seul es digne de Ta gloire, O mon Amour! (12)

Shaloka M.5

Nanak dit: «Séduite par la fausse couleur de carthame, j'ai abandonné mon vrai Amour.
O Seigneur, sans Toi je suis sans valeur; je ne connais point Ta valeur.» (1)

M.5

La belle-mère (ignorance) est mon ennemie,
Le beau-père(désir) est belliqueux, et le beau-frère (Yama) me fait marcher sur des brasiers.
Mais si Tu es mon ami, O Seigneur, aucun d'eux ne peut me faire de mal. (2)

Pauri

Celui dans le coeur de qui Tu résides, O Seigneur, voit toute sa peine s'en aller.
Celui dans le coeur de qui Tu résides, ne perd jamais,

Celui qui rencontre le Parfait Gourou, gagne sûrement le salut.
Celui que le Seigneur attache à la vérité médite sur le Nom.
Celui qui gagne le trésor du Nom ne cherche plus d'autre richesse.
Seul est le dévot, le Saint, celui qui n'aime que l'Unique.
Il devient poussière sous les pieds de tous, il n'aime que les pieds d'Hari.
O Hari, tout est Ton jeu merveilleux; Tu es la Cause des causes. (13)

Shaloka M.5

O Seigneur je ne me soucie plus d'éloge, ni de calomnie,
J'ai tout abandonné.
J'ai compris, «Faux sont tous les parents, je m'attache donc à Ton pan.» (1)

M.5

En errant à travers des pays j'étais complètement fatigué,
Mais quand j'ai rencontré le Seigneur, mon Ami, par le Gourou,
J'ai dormi en paix. (2)

Pauri

Quand on T'oublie, O Seigneur, on est affligé de toute maladie.
On ne s'en libère pas, même si l'on fait bien des efforts,
Vraiment pauvre est celui qui oublie le Nom. ***[GG-964]***
On erre de naissance en naissance, si l'on oublie le Nom.
Les sbires du Yama punissent celui qui ne se souvient pas du Seigneur.
Vraiment malade est celui qui ne se souvient pas du Seigneur,
Et l'égoïste saisi par l'ego ne se souvient pas du Maître.
Misérable est celui qui abandonne le Nom du Seigneur. (14)

Shaloka M.5

Je n'en ai pas aperçu pareil à Toi; Tu fais plaisir à mon esprit.
Je me sacrifie à l'ami, l'intermédiaire (Gourou),
Par lequel Tu T'es révélé à moi. (1)

M.5

Bénis sont les pieds qui marchent vers Ta Porte.
Bénie est la tête qui s'incline à Tes pieds.
Bénie est la bouche qui chante Ton éloge.
Béni est l'esprit qui cherche Ton refuge. (2)

Pauri

Lorsqu'il chante Ses louanges dans la compagnie des Saints,
Son esprit est en état d'équilibre et sa divagation se termine,
Son mauvais intellect, ses mauvais conseils et ses péchés s'en vont,
Il devient très doux et suprême; la vérité réside dans son esprit.
Au-dedans et en-dehors, il n'aperçoit que l'Unique,
Et ceci devient la voie de sa vie.
Une telle âme désire apercevoir Son Darshna,
Et elle devient le serviteur de Ses pieds,
Un telle âme se trouve embellie et gagne la gloire,
Quand le Seigneur la réunit avec Lui-même.
Quand telle est Sa volonté, l'âme rencontre le Seigneur, par un bon destin. (15)

Shaloka M.5

O Seigneur, tout mérite que je possède T'appartient à Toi.
Sans ces mérites, que serais-je, que pourrais-je faire?
O Bienfaisant Seigneur, nul n'est aussi grand que Toi,
Je mendie toujours auprès de Toi, O Seigneur. (1)

M.5

Mon corps languissait, j'était triste et sans espoir,
Mais le Gourou, mon Ami, m'a encouragé,
Maintenant, je jouis de tous les conforts et j'ai conquis tout le monde. (2)

Pauri

Magnifique est Ta cour, O Seigneur, éternel est Ton trône.
Tu es le Roi des rois, éternel est Ton dais et Ton Tchaura[1].
Cette justice-là qui Lui fait plaisir à Lui est la vraie.
Quand telle est Sa volonté, un sans-soutien trouve le support.
Tout ce que fait le Créateur est bon,
On acquiert un siège dans la cour, si l'on reconnaît le Seigneur.
Eternel est Ton ordre, O Seigneur, personne ne peut le changer.
Tu es la Cause des causes, O Bienfaisant, Tu es Tout-Puissant. (16)

Shaloka M.5

Mon corps, mon âme s'épanouissent, quand j'entends Ton éloge,
En répétant Ton Nom ma contenance devient brillante et magnifique.
En marchant sur Ta voie je gagne la paix, la béatitude.
En regardant Ton Darshna, je suis vraiment béni. (1)

M.5

Dans mon coeur j'ai trouvé une perle,
Je n'ai rien payé, le Sat-Gourou me l'a donnée.
Ma divagation s'est terminée, je n'erre plus,
J'ai gagné l'objet de la vie, j'ai atteint le but. (2)

Pauri

Seul s'occupe du service d'Hari celui dont le destin est ainsi décrété.
On reste éveillé lorsque le coeur-lotus s'épanouit, en rencontrant le Gourou.
Notre doute et notre peur s'en vont, car on est imbu de l'amour de Ses pieds. ***[GG-965]***
On se conquiert soi-même et on atteint l'Eternel, par le Gourou.
Seul réussit dans le monde celui qui contemple le Transcendant,
Il devient pur dans la compagnie des Saints,
Comme s'il s'était baigné à tous les lieux de pèlerinage.
Vraiment fortuné est celui qui rencontre le Seigneur,
Nanak se sacrifie à celui dont le destin est si bon. (17)

Shaloka M.5

Quand l'Epoux, notre Dieu est auprès[2] de nous, la Maya s'en va.
Mais si le Seigneur est au lointain, la Maya est pleine de force,
Privé du Nom on erre ça et là,

---

1. Un type d'éventail, signe de la royauté.
2. Litt. au-dedans de nous.

Le Vrai Gourou nous fait entrer dans la présence du Seigneur,
Nanak, le vrai dévot s'abîme dans l'Eternel. (1)

M.5

On fait beaucoup d'efforts mais on ne fait point d'efforts pour contempler le Seigneur.
Rare est l'homme qui comprend l'effort par lequel on gagne le salut. (2)

Pauri

Très haut est Ton rang, O Infini Seigneur,
Innombrables sont Tes merveilles, incompréhensible est leur mystère.
Ta Lumière soutient toute vie; Tu connais toutes les pensées des créatures.
Tout est sous Ton influence; magnifique et bénie est Ta Maison.
La béatitude règne chez Toi; on y chante les chants de joie.
Et Toi-même, Tu es digne[1] de Ta gloire, de Ta majesté.
Tu es Tout-Puissant; Tu es ici et là, partout.
Nanak est esclave de Tes serviteurs; à Toi il adresse sa prière. (18)

Shaloka M.5

Au Bazar à conopé, magnifiques sont Tes marchands.
Vraiment riches sont ceux qui font le commerce de l'inépuisable Nom. (1)

M.5

Kabir, personne ne m'appartient à moi et je n'appartiens à personne.
Donc je me joins à l'Unique qui a créé toute la création. (2)

Pauri

Le Seigneur est un Fruitier qui porte le fruit du Nectar-Nom.
Je veux ardemment Le rencontrer, comment puis-je y arriver?
Il est sans couleur, sans forme: Il est Inaccessbile et Indomptable.
J'aimerais l'homme qui m'ouvrira la porte du Seigneur.
Mon ami, montre-moi la voie, je me sacrifierai à toi.
Les Saints disent: «Prête l'oreille et écoute sincèrement.
Celui dont le sort est ainsi décrété, le Gourou le bénit du Nectar-Nom. (19)

Shaloka M.5

La sainte[2] congrégation appartient au Saint-Gourou,
Si un voleur vient s'y asseoir,
La congrégation n'en souffre[3] pas, mais le voleur joint la congrégation. (1)

M. 5

A cause des grains de riz même l'enveloppe est battue par le maillet,
Car celui qui chérit la compagnie des méchants est puni par le Yama. (2)

---

1. Tu contiens Ta gloire.
2. Litt. la terre
3. Litt. la terre peut supporter son poids.

www.sikhbookclub.com

Pauri

Unique et Un est le Seigneur, Il a une famille très nombreuse.
En réalité, Lui seul connaît Sa valeur.
Le Seigneur Lui-même a créé Sa création,
Lui seul peut décrire ce qu'Il a créé,
Béni est le lieu, O Seigneur, où Tu demeures.
Bénis sont Tes dévots qui ont Ton Darshna.
Seul chante Tes louanges celui à qui est accordée Ta grâce.
Pur, immaculé est celui qui rencontre le Gourou. (20) ***[GG-966]***

Shaloka M.5

O Farid, magnifique est la terre,
Mais de mauvaises herbes de poison s'y trouvent aussi.
Celui qui est béni par le Gourou ne souffre ni peine, ni tristesse. (1)

M.5

Bénie est la vie, O Farid, magnifique est le corps,
Mais seuls en sont bénis ceux qui aiment le Seigneur, le Bien-Aimé. (2)

Pauri

Contemplation, austérités, compassion, discipline, Dharma;
Seul pratique celui qui est béni par le Seigneur.
Seul médite sur le Nom celui dont le feu des désirs est apaisé par le Seigneur.
Hari connaît nos pensées les plus secrètes; Il est Insondable, le Purusha.
Quand Il nous accorde Son regard gracieux,
Dans la compagnie des Saints, on se met à l'unisson de Son amour.
Alors on se dépouille des démérites, notre contenance brille et on se libère par le Nom.
La peur de la naissance et de la mort disparaît, on n'entre plus dans la matrice.
Le Seigneur nous attache à Son pan et nous retire du puits ténébreux.
Le Seigneur nous pardonne, nous embrasse et nous unit avec Lui-même. (21)

Shaloka M.5

Imbu de Son amour, on s'épanouit[1] comme la Fleur Lala.
Rare est une telle personne, nul ne peut dire sa valeur. (1)

M.5

Mon coeur est percé par le Nom, en dehors je n'aperçois que le Vrai.
Le Seigneur se répand partout, dans la forêt, dans l'herbe, dans les trois mondes,
Vraiment dans chaque cheveu. (2)

Pauri

Le Seigneur Lui-même a créé Sa création; Lui-même en reste imbu.
Lui-même est Unique, Lui-même se manifeste sous bien des formes.
Lui-même se répand en tous: Lui-même se manifeste sous bien des formes.
Lui-même nous fait apercevoir Sa présence; Lui-même est non-manifesté.
O Seigneur, nul ne peut décrire la valeur de Ta création,
Tu es Insondable, Infini, Profond, Tu es hors de compte.
O Seigneur, Toi seul es; Tu es partout. (22-1-2)

---

1. Litt. est teint

[1143]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Ramkali

(Par Rai Balwand et Satta, Tambours)

Quand le Créateur Lui-même prononce un jugement, qui peut contester Sa volonté, Son ordre?
Les vertueux seuls sont frères et soeurs; seul est approuvé celui qui est béni (par Lui).
Nanak établit le règne de la vérité,
Et il a mis un solide fondement du fort.
Nanak a placé la couronne royale sur la tête d'Angad,
Celui-ci en chantant les louanges du Seigneur s'abreuvait du Nectar-Nom.
Nanak instruisit Angad dans la sagesse du Gourou-Dieu,
Et il bénit Angad du pouvoir spirituel.
De son vivant Nanak prêta obéissance à Angad, son disciple,
Et de cette façon Nanak oignit (sacra) Angad comme Gourou. (1)

Maintenant la gloire d'Angad est aussi répandue que celle de Nanak.
Car ce n'est que la même lumière, la même voie,
Le Gourou a seulement changé le corps.
A sa tête est le conopé royal et il s'assied sur le trône de Nanak et fait commerce du Nom.
Angad fait ce qui lui fut ordonné par le Gourou Nanak,
Vraiment difficile est cette tâche[1]. *[GG-967]*
Le réfectoire du Nom est toujours ouvert, inépuisable est sa bonté,
Il (Angad) se sert du don du Seigneur et en donne à tout le monde,
Dans sa cour on chante les louanges du Seigneur, d'Hari,
Et la Lumière descend du ciel et des terres célestes,
O Vrai Gourou, par ton aperçu on se débarrasse de la crasse des naissances.
Le Gourou (Nanak) a déclaré la vérité à propos de la succession,
Alors pourquoi devons-nous la contester?
Les fils du Gourou (Nanak) n'obéirent pas à son ordre et
Ils tournèrent leur dos au Gourou.
Les méchants tournent leur dos au Gourou,
Ainsi ils amassent un fardeau de péchés.
Angad fit comme il lui fut ordonné,
En vertu de son obéissance, il fut installé sur le trône.
Voyez, qui a perdu et qui a gagné! (2)

On rend obéissance à celui qui en toute humilité accepte la volonté du Maître,
Vraiment, qu'est-ce qui est meilleur, le riz[2] ou le chardon.
Le[3] Dharamraja, le justicier, a pesé les deux, il a décidé en faveur d'Angad.
Maintenant, quoi que le Gourou dise, Hari le fait sans délai.
La gloire du Gourou Angad est répandue partout; le Seigneur l'a renforcée.
En fait, Nanak s'est changé en Angad, il s'assied sur le trône parmi ses nombreux disciples,
A sa porte servent bien des disciples, et ils se dépouillent[4] de leurs péchés.

---

1. Litt. savourer l'insipide pierre.
2. Le chardon pousse en haute terre et donc signifie l'orgueil, etc. Au contraire le riz signifie l'humilité.
3. AT. Angad est devenu ange de Dharma, roi de Dharma et il agit comme intermédiaire entre le Seigneur et les mortels.
4. Litt. nettoient la rouille par le racloir.

Voici, Angad se tient pareil à Derviche à la porte du Seigneur, imbu du Nom, du vrai Verbe.
Balwand dit: «Bénie est Khivi, épouse du Gourou, son refuge est une source de soulagement.»
Dans le réfectoire sont distribuées beaucoup de nourritures, pudding de riz, avec beaucoup de beurre, nectar-doux est ce pudding.
Brillante est la contenance de Ses disciples; sans valeur[1] sont les égoïstes.
Angad fut approuvé, car il s'acquittait bien du service du Seigneur.
Tel est l'époux de Khivi qui porte (endure) le poids du monde. (3)

Voilà, le courant du Gange est tourné,
Emerveillé, le monde demande, «Pourquoi?»
Nanak, le Maître du monde a dit à haute voix la vérité,
De la montagne (conscience) il a fait la verge à baratter,
Du Baska-serpent (concentration) il a fait la ficelle,
Et, de cette façon, il a baratté le Verbe divin.
Ainsi Nanak a gagné les quatorze Joyaux, et a illuminé le monde.
Merveille des merveilles, Nanak a mis à l'épreuve Angad,
A sa tête il a mis le conopé, et a fait répandu partout sa gloire
La lumière de Nanak s'est jointe à la lumière d'Angad,
En fait il (Nanak) s'est immergé en Lui-même.
Nanak mit à l'épreuve ses fils et ses disciples; tout le monde le regardait.
Ayant trouvé parfait et vrai Angad, Nanak l'a sacré sur le trône. (4)

Alors le Gourou Angad, fils de Pheru, vint à Khadoor,
Là, dans le monde de l'ego, il apporta avec lui-même la contemplation, l'austérité, et la discipline.
L'avarice détruit l'homme, comme la mousse détruit l'eau.
A la cour du Gourou, pleut spontanément la lumière d'Hari.
O Gourou, tu es la Paix, nul ne connaît ta profondeur.
Le Nom représente les neuf trésors, tu es tout imprégné[2] du Nom,
Quiconque te calomnie, O Gourou, (il) se détruira certainement.
Proche et doux apparaît à tous le monde, mais tu vis loin du monde.
O Gourou, fils de Pheru, tu es de nouveau venu habiter à Khadoor. (5) ***[GG-968]***

Sacré de la même façon, assis sur le même trône, dans la même cour,
Amar Das fut approuvé comme son père[3] et son grand-père.
Amar Das aussi a fait du Baska-Naga (contemplation) la ficelle à baratter,
Il a fait la baratte de son pouvoir spirituel,
Et il a baratté l'océan du Verbe avec la verge de Sumer-montagne (conscience).
Lui aussi a obtenu les quatorze Joyaux de la sagesse,
Et avec eux il a illuminé le monde.
Sa monture est le cheval de Sahaj, la chasteté est sa selle.
La vérité est son arc; l'éloge du Seigneur est ses flèches,
Vraiment ténébreux était le monde,
Depuis le lever du soleil, tout est illuminé.
Sur sa ferme pousse la vérité; il protège le monde avec la vérité,
Et dans le réfectoire on se sert du nectar-doux nourriture, beurre, farine et sucre.
O Gourou, quiconque enchâsse le Verbe dans son esprit (il) gagne la compréhension des quatre directions.

---

1. Litt. comme paille.
2. Litt. comblé
3. Il s'agit du Gourou Angad et du Gourou Nanak et pas des aïeux du Gourou Amardas.

Le va-et-vient de celui qui reçoit le Nom par ta grâce se termine.
Lui, le Purusha, le Seigneur, est venu comme Amar Das.
Ni la tempête, ni l'orage ne te font vaciller; tu es pareil à la montagne de Sumèr.
Tu connais l'état des créatures; Tu connais leurs pensées les plus secrètes.
O Vrai Roi, comment puis-je chanter tes louanges, tu es parfaitement sage.
Ce don que tu m'accordes dans ta grâce est agréable à Satta, O Gourou.
A la tête du Gourou Amar Das est le conopé de Nanak,
Emerveillée est toute la congrégation.
Sacré pareillement, assis au même trône, dans la même cour,
Amar Das fut approuvé comme son père et comme son grand père. (6)

Tu es béni, O Gourou Ram Das; le Créateur Lui-même t'a embelli.
Par un miracle, le Créateur Lui-même t'a établi sur le trône.
Les disciples et la congrégation te considèrent pareil au Transcendant et te rendent obéissance.
Tu es eternel, hors de mesure, nul ne connaît tes limites,
Ceux qui te servent avec amour, tu les sauves et leur fais traverser l'océan.
Tout ce qui vient à toi, tu l'émancipes de l'avarice, de la luxure, du courroux, de l'attachement et de toute autre faute.
Vraie est ta cour, magnifique est ta gloire.
Tu es Nanak, Angad, et aussi Amar Das; de cette façon je t'estime.
Celui qui a le Darshna du Gourou a l'esprit en paix. (7)

Les quatre Gourous illuminaient leur époque,
En fait, Hari Lui-même s'est révélé en eux.
Le Seigneur Lui-même se manifeste et Lui-même soutient Sa création.
Lui-même est la tablette, la plume et aussi le scribe.
Tout le monde vient et va, mais Lui-même est éternel, toujours neuf.
Maintenant le Gourou Arjan s'assied sur le trône; que le conopé est brillant.
De l'est à l'ouest, dans les quatre directions est répandue sa lumière.
Les égoïstes qui ne servent pas le Gourou, rencontrent la mort ignoble.
Vraiment, c'est la bénédiction du Seigneur, multiplie toujours la gloire d'Arjan.
Les quatre (Gourous) illuminaient leur temps.
En fait[1] Hari Lui-même s'est révélé en eux. (8-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Hymnes de Bhaktas: Kabirji

Que le corps soit le bac, et mets-y de la mélasse du Verbe du Gourou. *[GG-969]*
Hâche la convoitise, le courroux, l'attachement et l'ego en petits morceaux,
Sers-t-en comme de l'écorce[2] de Kikar (Acacia). (1)
Y a-t-il un saint qui réside en paix et en état d'équilibre,
Auquel je puisse donner en échange la contemplation et les austérités?
Je lui ferai l'offrande de mon corps, de mon esprit,
S'il me donne même une goutte d'un tel vin. (1-Pause)
Des quatorze régions j'ai fait une fournaise,
Et j'y brûle le feu de la réalisation du Seigneur dans mon corps.

1. AT. Le cinquième Gourou, Arjan, leur âme même, est venu.
2. L'ecorce de Kikar est utilisée pour la fermentation.

En état d'équilibre, mon attachement au Seigneur est le bouchon de la cuve,
La paix de mon esprit est l'ouate pour refroidir le tube. (2)
Pèlerinage, jeûnes, rites, piété, discipline, exhalation, inhalation:
Je mettrai tout en gage
Afin de pouvoir m'abreuver du Nectar, de la quintessence de la réalité. (3)
L'immaculé Nectar coule constamment, et mon esprit en est enivré.
Kabir dit: «Insipides sont tous les autres vins, vraie est cette essence.» (4-1)

Que la gnose soit la mélasse, que la contemplation soit les fleurs de Mahu,
Et de la peur du Seigneur, enchâssé dans ton esprit, fais une fournaise.
De cette façon on gagne le Sahaj, et on s'abreuve du vin du Nom.
(Le Yogi boit du vin et pratique des exercises pour contrôler son souffle, etc., mais ce n'est pas propre.) (1)
O Yogi, mon esprit est enivré de ce vin-ci,
Grâce à ce vin je me trouve dans l'état suprême[1],
Et j'aperçois partout Sa lumière. (1-Pause)
Contrôlant[2] l'amour du monde, j'ai chauffé la fournaise.
Et j'y bois de l'Essence suprême,
Du courroux, et de la luxure j'ai fait le bois de chauffage,
Ainsi a disparu mon attachement au monde. (2)
Mon esprit est illuminé, le Gourou m'a accordé la sagesse,
Le Gourou a éveillé mon esprit.
Kabir, Son serviteur, est enivré de ce vin; cette ivresse ne diminue plus. (3-2)

O Seigneur, Tu es ma montagne Sumèr, mon soutien, je cherche Ton refuge.
Tu ne vacilles point; m'attachant à Toi, je ne vacille pas non plus,
O Seigneur, Tu protèges mon honneur. (1)
A jamais, ici et dans l'au-delà, à part Toi il n'y a personne d'autre.
Par Ta grâce, O Seigneur, je reste toujours en paix. (1-Pause)
Comptant sur Ton support, je réside à Maghar[3],
Tu as étanché le feu de désir au-dedans de moi.
La première fois j'avais Ton Darshna à Maghar,
Puis je suis retourné à Kashi (Benaras)[4], (2)
Maghar est comme Kashi, pour moi toutes les deux sont égales.
Moi, le pauvre, j'ai gagné Ses richesses,
Au contraire les riches meurent à cause de leur ego. (3)
Engouffré dans l'ego on marche sur les épines,
Lorsqu'on est piqué d'épines personne ne les retire.
Ici on pousse des cris de peine et on tombe dans l'enfer. (4)
Qu'est-ce que le paradis ou l'enfer? Le Saint les rejette tous les deux.
Par la grâce du Gourou, je n'ai d'obligation envers personne. (5)
Par la miséricorde du Gourou, je suis monté sur le trône, j'ai rencontré le Seigneur,
Maintenant Kabir est un avec Hari, nul ne peut les distinguer l'un de l'autre. (6-3)

J'honore les Saints et punis les méchants,
De cette façon j'agis comme un agent de police pour mon Seigneur.
Le jour et la nuit je lave Tes pieds, O Seigneur, et je T'évente avec l'éventail de mes cheveux. (1)

---

1. Litt. Quatrième état
2. En joignant les deux régions
3. Une ville de mauvaise influence.
4. La ville la plus sacrée des Hindous.

O Seigneur, je garde Ta porte comme un chien.
Tendant mon cou vers Toi, j'aboie (mon amour pour Toi). (1-Pause) *[GG-970]*
Durant mes naissances antérieures j'étais aussi Ton serviteur,
Donc comment puis-je T'oublier maintenant?
A ta porte résonne la musique céleste; sur mon front est frappée Ton estampe. (2)
Avec Ton estampe frappée sur le front on s'engage dans la bataille,
D'autres fuient la bataille.
Vraiment, un Saint connaît la valeur de Sa dévotion,
Et le Seigneur l'accepte à Sa cour. (3)
Dans la maison du corps est une petite chambre (esprit),
Cette chambre devient magnifique, par la méditation du Gourou.
Le Gourou a béni Kabir de la chose (Nom) et il le garde avec amour. (4)
Kabir distribue cette chose à tout le monde,
Mais seul en reçoit celui dont le destin est ainsi écrit.
Eternelle est l'Epouse (âme) qui est bénie du nectar-Nom. (5-4)

Pourquoi oublies-tu le Seigneur, O Pundit, le Maître de la bouche de qui sont sortis les Vedas et la Gayatri?
Pourquoi ne répètes-tu pas le Nom du Seigneur?
Tout le monde cherche le refuge de Ses pieds. (1)
O Pundit, pourquoi ne répètes-tu pas le Nom d'Hari?
O Pundit, on tombe en enfer, si l'on ne contemple pas Son Nom. (1-Pause)
Tu appartiens à une haute caste, mais tu manges chez ceux de castes inférieures,
Tu montres tes actes de ténacité et ainsi tu gagnes ta nourriture.
Tu déclares la sainteté du Tchaudas[1] et de l'Amavas[2] et mendies ces jours-là,
La lampe dans les mains, tu tombes dans le puits. (2)
Tu es Brahmine, je suis le tisseur de Kashi,
Comment puis-je être ton égal?
Je serai sauvé, car je répète le Nom du Seigneur,
Tu cherches le support des Vedas, donc tu vas te noyer. (3-5)

Il n'y a qu'un arbre avec beaucoup de branches, de fleurs et de feuilles, toutes remplies de sève.
O frère, c'est le jardin de Nectar créé par le Créateur-Maître. (1)
J'ai compris toute l'histoire de mon Seigneur, le Roi,
Sa lumière se manifeste en tous, mais rare est l'homme qui l'aperçoit par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Le Dévot du Seigneur est pareil à l'abeille qui, séduite par la sève, s'attache à la fleur épanouie,
Et qui retient son souffle dans la méditation et puis vole dans la béatitude. (2)
Dans la transe de l'équilibre (Sahaj) pousse un arbre qui sèche l'eau du désir.
Kabir dit: «Je suis l'esclave de celui qui a aperçu cet arbre.» (3-6)

Que le silence soit tes boucles d'oreille,
Que la miséricorde soit ton porte-feuille,
De la contemplation (du Nom) fais ta sébile.
Couds ton corps contre le vice, que ce soit ton manteau,
Et du Nom fais ton soutien, ton support. (1)
O Yogi, pratique le Yoga de cette façon,
Alors, par la grâce du Gourou, tu jouiras des mérites de la méditation, des austérités

---

1. le jour de complète lune.
2. le jour ou la lune n'apparaît pas

et de la discipline. (1-Pause)?
Enduis ton corps des cendres de la sagesse, fais ta corne de l'accord de l'esprit.
Hors de l'attachement, accomplis ton parcours à travers la ville de ton corps,
Et joue à la lyre de ton esprit. (2)
Enchâsse le Seigneur dans ton esprit, ainsi tu pourras maintenir ta transe sans inquiétude.
Kabir dit: «Ecoutez, ô Saints, que la vertu soit votre jardin.» (3-7)

Pourquoi fus-tu créé? Dans cette naissance qu'est-ce que tu as gagné?
Le Seigneur comble tout désir, Il nous fait traverser l'océan,
Pourquoi n'as-tu pas médité sur Lui, même un moment? (1)
O Seigneur, je suis vraiment pécheur,
Toi, Tu m'as béni le corps et l'âme, et pourtant je n'ai point médité sur Toi. (1-Pause)
J'usurpe la richesse d'autrui, je convoite d'autres femmes, je calomnie d'autres gens et je m'occupe de conflits, ***[GG-971]***
Ainsi je subis la transmigration et le processus ne se termine point. (2)
Je ne visite jamais la maison où les Saints parlent du Seigneur,
Au contraire je tiens compagnie à des voleurs, des méchants, des ivrognes. (3)
La luxure, le courroux, l'attachement à la Maya, l'ego, l'envie, je les aime,
La compassion, le Dharma et le service du Gourou, je ne les pratique point, même en rêve. (4)
O mon Seigneur, Tu es compatissant envers les humbles, Tu es Bienfaisant envers tous.
Tu aimes Tes dévots, Tu fais disparaître la peur,
Sauve-moi du vice, je te servirai pour toujours. (5-8)

Grâce à Sa contemplation on gagne l'émancipation,
On entre dans la demeure du Seigneur et on ne vient plus au monde,
En cet état on n'a aucune peur, et on fait retentir la musique de la béatitude.
Et cette musique céleste ne fait jamais défaut. (1)
Contemple une telle méditation dans ton esprit,
Sans Sa méditation on ne gagne jamais l'émancipation. (1-Pause)
En contemplant Hari on ne se heurte pas aux obstacles,
On gagne l'émancipation et on se débarrasse du fardeau des péchés.
Embrasse-Le dans ton esprit,
Alors se terminera ta transmigration. (2)
Lui par la contemplation de qui on gagne la joie,
Qui, dans ton coeur, illumine la lampe de la Sagesse, même sans huile,
Et dont la lumière te rend éternel,
Lui qui écarte de toi la luxure, le courroux, médite toujours sur Lui. (3)
Lui, par la contemplation de qui on gagne l'émancipation,
Porte autour de ton cou la guirlande de cette méditation.
Embrasse cette méditation et ne l'abandonne jamais.
Et, par la grâce du Gourou, tu traverseras l'océan de l'existence. (4)
Lui, par la contemplation de qui tu n'es asservi à personne,
Tu dors en paix, sans soucis,
Tu es béni d'une confortable couche et ton esprit s'épanouit,
Abreuve-toi de l'Essence d'une pareille contemplation. (5)
Lui, dont la contemplation te délivre de toute maladie,
Et grâce à qui l'attachement de Maya ne t'afflige plus,
Contemple-Le et chante Ses louanges;
On est béni de cette contemplation par la grâce du Gourou. (6)
Contemple le Seigneur, toujours et à jamais,
Assis ou debout, contemple le Maître avec chaque souffle.
Eveillé ou endormi, goûte l'Essence de Sa contemplation.

On est béni de Sa contemplation par un bon destin. (7)
Par Sa contemplation tu n'endures pas de fardeaux,
Contemple Son Nom et que ce soit ton support.
Kabir dit: «Infini, sans limites est le Seigneur,
Et on ne peut Le rencontrer ni par des rites, ni par magie.» (8-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ramkali: Hymnes de Kabir

Le Mammon, la séductrice, attrape le monde.
Mais, le Gourou, l'Emancipateur, a apaisé mon feu de désir.
Maintenant,j'ai bien compris mon esprit,
Et donc je me baigne à la fontaine de l'au-dedans. (1) *[GG-972]*
Mon esprit, maître du souffle, demeure dans l'état de béatitude.
Il n y a (en cet état) ni mort, ni naissance, et ni vieillesse. (1-Pause)
Me détournant du Mammon, j'ai gagné le support du Verbe,
Et maintenant je demeure dans le ciel, vraiment à la dixième porte.
L'esprit[1], à la mauvaise conduite, a été percé,
Et je rencontre le Seigneur sans peur, sans souci. (2)
L'attachement au Mammon s'est effacé, et la lune (paix) a dévoré le soleil (feu de désir).
Imbu du Seigneur, mon[2] souffle est enclavé dans la Dixième porte,
Et la silencieuse musique céleste résonne (dans mon esprit). (3)
Le Gourou a répété le Verbe,
Et le disciple (qui L'entend) a enchâssé le Verbe dans son esprit.
En méditant sur le Seigneur, le disciple traverse l'océan.
Kabir dit: «C'est l'essence de la sagesse.» (4-1-10)

Le soleil et la lune, sont tous les deux la manifestation de la même lumière.
Dans chacun d'eux demeure le Beau Seigneur. (1)
O Sage, réfléchis sur la réalité suprême,
L'univers est imprégné de la Lumière du Seigneur. (1-Pause)
En regardant le Seigneur, le Joyau, je Lui rends obéissance à Lui.
Kabir dit: «Pur immaculé est le Seigneur, Il est hors de limites.» (2-2-11)

O frère[3], tu es éveillé, et pourtant on va te dérober,
Même sous l'oeil de tes gardiens (Vedas) le Yama va te conduire. (1-Pause)
On croit voir une mangue sur un citronnier et un citron sur un manguier,
Et un régime de bananes, on le considère un buisson,
Le fruit de Simbal, on le considère une noix de coco, telle est l'ignorance de la bête. (1)
Hari est comme le sucre mélangé au sable;
L'éléphant ne peut jamais le choisir,
Kabir dit: «Abandonne l'ego de ta caste et choisis le sucre (Hari) comme une fourmi.» (2-3-12)

---

1. Litt. les anneaux comme ceux des serpents dans le corps
2. Je suis parfaitement à l'unisson du Seigneur
3. Litt. le monde

[1150]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Ramkali: Hymnes de Namdevji

Avec du papier on fait un-cerf volant, il vole dans les cieux,
On parle avec ses amis, mais on tient la ficelle. (1)
Mon esprit est percé par le Nom du Seigneur,
Comme l'orfèvre fait attention à sa création. (1-Pause)
Des jeunes filles portent sur la tête une cruche remplie d'eau.
Elles parlent, rient et causent entre elles, mais elles n'oublient point leur cruche. (2)
Une vache va paître hors de la maison[1],
Elle paît à cinq milles de la maison, pourtant elle se soucie de son veau. (3)
Namdeva dit: «Ecoute, ô Trilochan, la mère met l'enfant dans le berceau,
Elle fait tout le travail à la maison, mais elle n'oublie point l'enfant.» (4-1)

Il y a bien des Vedas, des Shastras, des Puranas,
Mais je ne chanterai ni leurs chants ni leur poésie,
Car, imbu de l'Eternel Seigneur, je joue de la flûte qui produit la silencieuse musique du Verbe. (1)
Je chante les louanges du Seigneur, qui est hors de l'attachement. *[GG-973]*
Par le Verbe j'abandonne mon attachement,
Imbu de Lui, je cherche le refuge du Seigneur qui se répand partout. (1-Pause)
J'abandonne la discipline des Yogis, inhaler, exhaler et retenir le souffle.
Pour moi la lune et le soleil[2] sont égaux; je m'abîme dans Sa lumière. (2)

Je ne visite pas des lieux de pèlerinage et je ne m'y baigne pas,
Je ne dérange pas non plus les créatures dans l'eau.
Le Gourou m'a montré les soixante-huit lieux de pèlerinage,
Maintenant je me baigne au lieu suprême de mon esprit.(3)
Je n'ai plus besoin de l'éloge de mes amis,
Namdeva dit: «Mon esprit est imbu du Seigneur, je vais entrer dans la transe suprême.» (4-2)

Quand il n'y avait ni mère, ni père, ni forme, d'où dérivait le Karma?
Ni moi, ni toi n'éxixtions, alors qui est venu d'où? (1)
Mon Seigneur, personne n'appartient à d'autres.
Nous sommes ici pareils à des oiseaux qui habitent dans l'arbre. (1-Pause)
Quand il n'y avait ni la lune, ni le soleil, l'eau et l'air étaient avec le Seigneur.
Il n'y avait ni Shastras, ni Vedas, d'où est venu le Karma? (2)
Le contrôle du souffle, le chapelet, la plante de Tulsi, tout est compris dans la grâce du Gourou.
Namdeva dit: «Le Seigneur est la suprême Réalité, on Le réalise par la grâce du Gourou.» (3-3)

Ramkali

Si l'on pratique des austérités à Benaras, si on se pend dessus-dessous, si on meurt à un endroit de pèlerinage, si on brûle et si on rajeunit,
Ou si on célèbre un Ashvamedha Yajna[3], si on donne de l'or[4] en charité,

---

1. Litt. maison à dix portes.
2. Ira et Pingala, c.à.d., la discipline de contrôler son souffle.
3. Un grand Yajna où on sacrifie un cheval.
4. Litt. or caché

Tout cela n'est pas comparable à la contemplation du Nom. (1)
Abandonne tes tromperies, ô mon esprit,
Médite toujours sur le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Si on va au Gange, à Godavri ou à Gomati[1],
Ou si on se baigne au temps de la foire de Kumbha[2] à Kedar,
Ou si on donne en charité mille vaches,
Ou si on visite des milliards de lieux de pèlerinage, ou si on se traine dans la neige des Himalayas,
Tout cela n'est pas égal à la contemplation de Son Nom. (2)
Si l'on donne en cadeau des chevaux, des éléphants, des terrains, même ses femmes, si on continue à le faire,
Ou si on se sacrifie à des dieux, si on distribue autant d'or que son propre poids,
Tout cela n'est pas égal à la contemplation du Nom. (3)
(Si tu t'occupes de tels actes)
Ne te plains point, ne condamne pas le Yama,
Mais réalise l'état sublime hors de l'attachement.
Namdeva dit: «Je m'abreuve de l'Essence du Nom, pour moi ceci est Ramchandra, fils du Roi Dasrath.» (4-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ramkali: Hymnes de Ravidas

On lit, on entend et on réfléchit sur bien des Noms du Seigneur,
Mais on n'aperçoit point le Seigneur, l'Amour, la gnose même.
Sans le toucher avec la pierre philosophale comment peut-on changer le fer en or? (1)
O Seigneur, le noeud de la peur ne se relâche point, ***[GG-974]***
Car nous sommes volés par les cinq: luxure, courroux, attachement, ego et envie. (1-Pause)
Peu importe qu'on soit de bonne famille, poète, Pundit, Yogi, Sanyasin, érudit, puissant, brave ou généreux,
On ne se délivre pas du sens de l'ego. (2)
Dit Ravidas, «On ne comprend rien et on agit comme un fou.
Je n'ai que le soutien du Nom. C'est ma richesse, mon souffle.» (3-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ramkali: Hymnes de Beni

Ira, Pingla et Shushmana, les trois convergent au même endroit,
Là est le confluent, pour moi, du Gange, de Yamuna et de Saraswati;
Et à cet endroit se baigne mon esprit. (1)
O Saints, là demeure l'Immaculé Seigneur.
Mais rare est l'homme qui le comprend, dans le sanctuaire du Gourou. (1-Pause)
Dis-moi, quel est le signe de la Demeure du Seigneur?
Là ou résonne la silencieuse musique céleste.
Là ou il n'y a ni lune, ni soleil, ni eau, ni vent.
Le Verbe s'y manifeste, on le connaît par le Gourou. (2)
Puis on gagne la gnose et on abandonne le mauvais intellect.
L'esprit en état sublime s'imprègne du Nom du Seigneur.
Celui qui connaît le mystère d'une telle expérience,
(il) rencontre le Seigneur, le Haut des hauts. (3)

---

1. Nom des rivières sacrées pour les Hindous.
2. Une foire qui a lieu tous les douze ans.

Infinie et sans limites est la dixième porte.
C'est la demeure du Suprême Purusha.
(On peut dire)
La partie haute du corps est le magasin (tête), le cerveau est une fenêtre,
Dans cette fenêtre est la chose[1]. (4)
Eveillé au Seigneur, on ne s'endort plus,
Dans cette transe, on reste libre des trois mondes et des trois modes de la Maya.
Dans son coeur, on enchâsse le grain du Mantra du Seigneur,
Et l'esprit se détourne du monde et reste dans le Vide de l'Absolu. (5)
Eveillé au Nom on ne dit point de mensonges,
On contrôle les cinq sens-organes,
Dans son coeur on enchâsse le conseil du Gourou,
Et on fait l'offrande de son corps, de son âme à l'amour du Seigneur. (6)
On doit considérer ses mains comme des feuilles d'arbre,
Et on ne doit pas gaspiller sa vie en vain,
Et on doit boucher la source de la mauvaise rivière (de tentations).
De cette façon[2] on écarte l'ignorance et on illumine son esprit, par la sagesse.
On endure ce qui est insupportable et dans son esprit coule un courant de béatitude.
Et on converse avec le Seigneur, le Maître du monde. (7)
A la Dixième porte brille la lampe à quatre mèches,
La réalité (Hari) est au centre et les feuilles sont à la périphérie;
Et l'on devient maître[3] de tout pouvoir.
Et on enfile dans son esprit les joyaux de la Sagesse du Seigneur. (8)
Au front (d'un tel homme) est le Lotus; autour du lotus sont des joyaux,
Et l'Immaculé, le Maître des trois mondes, y demeure.
Et la mélodie des cinq sons sublimes y résonne,
Des conques sonnent et on jouit de l'éventail royal.
Quiconque devient sage, par le Gourou, foule les démons (des péchés) sous les pieds.
Beni ne demande que Ton Nom, O Seigneur. (9-1)

[Fin Rag Ramkali]

---

1. On voit et on communique par cette fenêtre.
2. On retourne le soleil de l'ouest.
3. AT. Le Tout-Puissant Seigneur demeure là.

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Nutt Narayan: M.4

O mon esprit, médite toute la journée sur le Nom d'Hari. ***[GG-975]***
Et tu seras délivré de tous[1] les péchés que tu as commis. (1-Pause)
Aime ton Seigneur comme un vrai serviteur, médite sur le Nom,
Tes péchés, tes maladies, s'en iront comme l'eau lave la crasse. (1)
A chaque instant chante les louanges du Seigneur,
Et le Seigneur t'émancipera des cinq maladies, tout spontanément. (2)
Par un bon destin, Ses dévots méditent sur le Nom d'Hari.
O Seigneur, accorde-moi leur compagnie afin que moi, idiot, je puisse gagner l'émancipation. (3)
O Miséricordieux, Vie de toute vie, sauve-moi, je cherche Ton refuge.
Nanak dit: «Je cherche Ton refuge, O Seigneur, dans Ta miséricorde, sauve-moi.» (4-1)

Nutt. M.4

Par la contemplation du Seigneur, on s'abîme dans le Nom.
Si l'on médite sur Lui, par le Verbe du Gourou, le Seigneur accorde Sa miséricorde. (1-Pause)
Insondable, hors de compréhension est le Seigneur,
En méditant sur Lui, on s'immerge en Lui comme l'eau se mêle à l'eau.
En rencontrant Ses Saints on reçoit Son essence; je me sacrifie à Ses Saints. (1)
Son dévot chante les louanges du Nom, le Seigneur fait écarter ses maladies,
Cinq péchés demeurent dans le corps, le Seigneur les arrache en un instant. (2)
Ses Saints aiment le Seigneur, comme la fleur Kamina aime la lune,
Et leur coeur danse de joie comme un paon danse quand il regarde le ciel couvert de nuages. (3)
Le Seigneur m'a inculqué le désir de Son Darshna, et je vis de Le regarder.
O Seigneur, Tu m'as rendu toxicomane de Ton Darshna,
Viens me rencontrer, O Maître, afin que je jouisse de la béatitude. (4-2)

Nutt. M.4

O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur, le vrai Ami. ***[GG-976]***
Contemple le Seigneur, par la grâce du Gourou, cherche le refuge de Ses pieds. (1-Pause)
Toi, O Sublime Maître du monde, je suis pécheur,
Mais je cherche Ton sanctuaire, sauve-moi, O Maître.
Tu es le Haut des hauts, Tu détruis la tristesse des humbles.
Accorde-moi le don de Ton Nom sublime. (1)
Très Haut est le Seigneur, et très bas sommes-nous; mais je chante Ses louanges dans la compagnie du Gourou,
Et comme l'arbre de Neem qui se trouve auprès de Tchandan, je suis aussi béni de Son parfum. (2)
Attachés à la Maya, nous commettons des péchés, à tous moments,
Vraiment, lourd est le fardeau de nos démérites.
Nous sommes lourds, comme la pierre, à cause de nos péchés,
Mais Tu m'as fait traverser l'océan en compagnie des Saints. (3)

---

1. Litt. des milliards

Ils s'en vont les péchés de ceux que Tu sauves, O Seigneur,
O Compatissant Maître, Tu sauves même les démons comme Harnakashyapa. (4-3)

Nutt M.4

O mon esprit, contemple avec amour le Nom du Seigneur.
Quand Hari accorde Sa miséricorde, on cherche le sanctuaire des pieds du Gourou-Saint et on médite sur le Seigneur. (1-Pause)
J'étais égaré pendant des naissances, maintenant je cherche Ton refuge.
Tu nourris ceux qui cherchent Ton refuge, O Seigneur,
Vraiment je suis pécheur, O Maître, sauve-moi, je cherche Ton refuge, (1)
Car Tu purifies même ceux qui se trouvent engouffrés dans les péchés.
Namdeva, Ton dévot, se consacrait à Ton éloge,
Il fut chassé du temple (par des Brahmines), Tu sauvas son honneur. (2)
Je me sacrifie à celui qui chante Tes louanges,
Tu rends sacrés tous les endroits qui sont bénis de la poussière sous les pieds de Tes Saints. (3)
O Seigneur, je suis incapable de décrire Tes mérites; Tu es le Haut des hauts.
Sois miséricordieux envers moi, O Seigneur, permets que je serve Tes Saints. (4-4)

Nutt M. 4

O mon esprit, aie foi, contemple le Nom du Seigneur.
Quand le Maître de l'Univers accorde Sa miséricorde, on chérit le Nom du Seigneur, instruits par le Gourou.(1-Pause)
Suivant le conseil du Gourou, Ses dévots chantent toujours Son éloge,
Et par le Nom on se dépouille des péchés, comme un fermier moissonne ses champs. (1)
O Seigneur, Toi seul connais Ta gloire; je ne peux décrire Tes mérites.
O Seigneur, Tu es Unique, Toi seul connais Tes mérites. (2)
On est enchaîné par des milliards de fers de Maya,
Mais on gagne l'émancipation par la contemplation du Seigneur,
Comme l'éléphant saisi par la pieuvre fut libéré, lorsqu'il contempla le Seigneur. (3)
O Maître, O Transcendant, on Te cherche toujours, dans chaque âge.
On ne peut connaître Tes limites, Tu es le Haut des hauts. (4-5)

Nutt M.4

O mon esprit, seule la contemplation du Seigneur est approuvée dans le monde. ***[GG-977]***
Quand le Seigneur nous accorde Sa miséricorde, on cherche le sanctuaire du Gourou,
Et on médite sur le Maître. (1-Pause)
O mon Beau Seigneur, Tu es Insondable, Ineffable; Tu es le Haut des hauts,
Tout le monde médite sur Toi.
Ceux qui reçoivent Ton regard gracieux (ils) méditent sur Toi, par la grâce du Gourou. (1)
L'Univers est la création du Transcendant, la Vie de toute vie, Il se répand partout,
Comme les vagues qui montent de la mer et puis replongent dans la mer. (2)
O Seigneur, Toi seul connais le mystère de Tes actes, je ne comprends point Ta profondeur.
Je suis Ton enfant, O Seigneur, inculque-moi Ton éloge,
Afin que je chante toujours Tes louanges, O Seigneur. (3)
Tu es la source éternelle d'eau, le vrai Mansarovar,
Quiconque vient à Toi avec foi, recueille Tes perles.
Je ne mendie que Ton Nom, O Seigneur, accorde-moi ce don. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU
Nutt Narayan M.4: Partala

O mon esprit, occupe-toi du service d'Hari; cela porte toujours des fruits.
Cherche le don de la poussière sous les pieds du Gourou,
Ainsi s'en iront ta pauvreté et tes maladies,
Et tu seras béni du regard gracieux du Seigneur. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même embellit sa maison (corps), Lui-même l'orne de perles et de rubis;
Dans Sa miséricorde le Seigneur est venu chez-moi,
Le Gourou est mon intermédiaire; par Sa grâce j'aperçois le Seigneur et je jouis de la béatitude. (1)
Le Gourou m'a donné la nouvelle de l'arrivée de mon Seigneur,
Ayant entendu cette nouvelle, mon corps, mon esprit se sont émus.
Ayant rencontré mon Seigneur je m'immerge en Lui, je suis comblé, je suis béni.(2-1-7)

Nutt M.4

O mon esprit, cherche le sanctuaire de la sainte congrégation et sois vertueux,
Ecoute l'ineffable évangile du Gourou, ainsi tu gagneras la paix.
Toutes tes maladies s'en iront, et tu seras béni d'après le décret du Maître. (1-Pause)
Dans le monde, la plus sublime vérité est l'Eloge du Seigneur,
Médite donc sur le Seigneur, par le Verbe du Gourou.
Je me sacrifie à Ses dévots qui entendent Son éloge et y portent foi. (1)
On est béni de la béatitude, si l'on goûte de l'essence de Son évangile.
Nanak, en entendant Son évangile, Ses dévots sont tout apaisés et ils sont pareils au Seigneur. (2-2-8)

Nutt M.4

Si quelqu'un me dit l'évangile d'Hari,
Je me sacrifierai à lui, encore et encore.
Un tel dévot est vertueux et béni.
Il rencontre le Seigneur et gagne l'émancipation. (1-Pause)
Le Gourou m'a montré la voie d'Hari, il m'a appris à y marcher,
(Il a dit)
O Gurmukhs, abandonnez la tromperie, occupez-vous du service d'Hari,
Car on s'épanouit lorsqu'on s'occupe de Son service. (1)
Le Seigneur aime Ses dévots, ils L'aperçoivent toujours auprès d'eux-mêmes.
Le Seigneur a accordé à Nanak la sagesse, il aperçoit partout la présence d'Hari et se trouve dans la béatitude. (2-3-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Nutt Narayan: M.5

O Seigneur, comment puis-je connaître ce qui Te fait plaisir à Toi?
J'ai un désir ardent d'apercevoir Ton Darshna. (1-Pause)
Vraiment seul est Sage, seul est Ton dévot celui en qui Tu Te plais, O Seigneur!
O Créateur, seul médite sur Toi celui à qui est accordée Ta grâce, Ta miséricorde. (1)
Quelle sorte de Yoga, de gnose, de contemplation Te fait plaisir à Toi?
(En fait) seul est Ton dévot, Ton Saint, celui qui est teint de la couleur de Ton amour. (2)

Il est bon l'intellect, elle est approuvée l'intelligence,
Grâce auxquels on n'oublie point le Seigneur, même un moment.
En compagnie des Saints, on est béni de la joie de chanter Ses louanges. (3)
Lorsqu'on aperçoit le merveilleux Darshna du Seigneur,
Celui qui apporte la paix, on ne voit rien d'équivalent.
Nanak dit: «Lorsque le Gourou fait partir la rouille de l'esprit on n'entre plus dans la matrice.» (4-1)

Nutt Narayan M.5: Dupadas

Je ne me plains plus, O Seigneur.
Car tout ce que Tu fais m'est agréable. (1-Pause)
Te comprendre et obéir à Ton ordre, c'est ma source de joie,
Et je ne vis qu'en entendant Ton Nom.
Le Gourou m'a inculqué cette vérité que, ici et dans l'au-delà, à part Toi rien n'existe, O Seigneur. (1)
Dès que j'ai compris cette réalité je me suis trouvé dans la paix, dans la béatitude.
Dans la société des Saints j'ai aperçu Sa manifestation.
Maintenant je ne vois personne d'autre. (2-1-2)

Nutt M.5

O Seigneur, celui qui jouit de Ton soutien,
Se dépouille du «Moi», il n'a plus peur du Yama, et il reste en paix. (1-Pause)
Le Nectar-Verbe lui apporte la paix, comme le lait apaise l'enfant. *[GG-979]*
O frère, les Saints sont ma mère, mon père, mes camarades, mes frères. (1)
(Lorsqu'on chante Ses louanges)
Les portes fermées à cause du doute s'ouvrent,
On rencontre le Seigneur et le Joyau suprême perce le joyau de l'esprit.
Vraiment le Seigneur est un océan de vertus,
En chantant Ses louanges on est émerveillé de Sa profondeur. (2-3)

Nutt M.5

Le Seigneur Lui-même sauve Ses dévots,
Toute la journée Il reste auprès d'eux et ne les oublie jamais.(1-Pause)
Vraiment Il ne considère ni leur caste, ni leur couleur, ni leur lignée, ni leur famille.
Dans Sa miséricorde, Il les bénit et ainsi les embellit spontanément. (1)
Epouvantable est l'océan de feu, mais le Seigneur leur fait traverser cet océan.
En apercevant Son jeu Nanak s'épanouit et se sacrifie au Seigneur. (2-4)

Nutt M.5

O frère, répète à jamais le Nom du Seigneur,
Ainsi on se dépouille des milliards de péchés et on n'est plus affligé de chagrin. (1-Pause)
A la recherche du Seigneur, j'ai abandonné le monde,
Et je suis béni de la compagnie des Saints.
En abandonnant tout, je suis en accord avec le Seigneur et j'embrasse les pieds-lotus du Seigneur. (1)
Quiconque cherche Son refuge, et répète Son Nom gagne l'émancipation.
Et celui qui entend Son Nom gagne l'émancipation.
En contemplant le Tout-Puissant, on gagne à jamais la béatitude. (2-5)

Nutt M.5

Je suis à l'unisson de Tes pieds-lotus, O Hari.
Sauve-moi, O Océan de paix. (1-Pause)

O Seigneur, laisse-moi me soutenir à Ton pan, je suis enivré de Ton amour.
En chantant Tes louanges, l'essence de Ta dévotion jaillit dans mon esprit et j'échappe au piège de la Maya. (1)
O Trésor de Compassion, Tu es partout, je ne vois personne d'autre.
Le Seigneur a réuni Son dévot, Nanak, avec Lui-même,
Et son amour pour Hari ne diminue jamais. (2-6)

Nutt M.5

O mon esprit, médite toujours sur le Seigneur,
Ne L'oublie jamais et chante toujours Son éloge. (1-Pause)
Baigne-toi de la poussière sous les pieds du Saint-Gourou,
Ainsi s'écarteront tous tes péchés.
Alors tu apercevras le Seigneur qui remplit tous les coeurs et est partout. (1)
Peu importe le nombre d'austérités, et le nombre de méditations que l'on pratique,
Rien n'est égal à la contemplation de Son Nom.
Les paumes jointes, Nanak supplie, «O Seigneur je ne suis que l'esclave de Tes serviteurs.» (2-7)

Nutt M.5

Le trésor du Nom est tout pour moi.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a accordé la compagnie du Saint-Gourou,
Et le Gourou m'a accordé le don de Son Nom. (1-Pause)
Je chante Ses louanges, Son éloge est la parfaite gnose,
Par là on se libère du chagrin.
Ainsi se détruisent la luxure, le courroux, l'avarice et disparaît l'ignorance, l'ego. (1)
O Seigneur, que puis-je dire de Tes mérites, Tu connais toutes nos pensées.
Tes pieds sont l'océan de paix, Nanak se sacrifie à Toi. (2-8)

Nutt M.5

O Seigneur, O Gourou, je me sacrifie à Toi, à jamais. (1-Pause) ***[GG-980]***
Je suis sans mérites, O Compatissant, Tu es parfait. (1)
Debout, assis, éveillé, endormi: Toi seul es mon souffle, mon trésor. (2)
J'ai un désir ardent de Ton Darshna, O Seigneur, accorde-moi Ton Darshna. (3-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Nutt M.5: Partala

Y a-t-il quelqu'un qui soit mon ami,
Qui puisse me réciter toujours le Nom du Seigneur,
Afin que mon chagrin et mon mauvais intellect disparaissent.
A un pareil ami je ferai l'offrande de mon corps, de mon esprit. (1-Pause)
Rare est celui que le Seigneur a fait Sien,
Qui se met à l'unisson des pieds-lotus du Seigneur.
A lui, le Seigneur, dans Sa miséricorde, accorde le don de Son éloge. (1)
En méditant sur le Seigneur, on couronne sa vie de succès.
Ainsi des milliards de pécheurs sont devenus purs.
Nanak, esclave du Seigneur, se sacrifie au Maître. (2-1-10-19)

[1158]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Nutt Ashtapadis: M.4

O Hari, Ton Nom est le soutien de mon corps, de mon âme.
Je ne peux vivre, même un moment, sans Ton service,
Je chéris donc toujours Ton Nom par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Je me souviens toujours d'Hari, j'aime le Nom du Seigneur.
Le Seigneur, le Compatissant, accorde Sa miséricorde aux humbles.
Et alors, eux sont embellis du Verbe du Gourou. (1)
O Seigneur, O Vie de toute vie, O Maître de la Maya, Tu es Insondale et Infini;
Je Te supplie, O Seigneur, accorde-moi le service des Saints. (2)
Le Seigneur se répand partout, Il a des milles d'yeux,
Et pourtant Il est Unique et hors de l'attachement.
Nombreuses sont Ses formes, mais Lui seul est notre Maître,
Et Il nous émancipe par le conseil du Gourou. (3)
Je suis béni de Son Nom, par le Gourou, je chéris Son Nom dans mon coeur.
Trés doux est l'évangile du Seigneur, mais, pareil à un muet, je ne peux pas décrire la saveur. (4)
Séduit par l'amour des autres, ma langue goûte d'autres saveurs,
Insipides sont les saveurs de l'avarice et celles des péchés.
Mais quand, par la grâce du Gourou, on goûte à l'Essence du Nom, on abandonne toute autre saveur. (5)
Par le Verbe du Gourou, on est béni de la richesse du Nom,
Et quiconque répète le Nom ou entend répéter le Nom (il) se débarrasse des péchés
Ainsi on devient le bien-aimé du Seigneur, et on ne dépend plus du Yama, ni du Dharamraja. (6)
Avec chaque souffle, je répète le Nom, par le conseil du Gourou, ***[GG-981]***
Vain est le souffle qui s'échappe, sans le Nom du Seigneur. (7)
Je cherche Ton refuge, sois miséricordieux, mène-moi à Tes Saints.
Nanak est esclave de Tes serviteurs, fais que je les serve toujours. (8-1)

Nutt M.4

O Seigneur, je suis sans mérites, ignorant comme une pierre.
Dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou, afin que je traverse l'océan de la vie par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
O Gourou, inculque-moi le Nom du Seigneur, vraiment doux et parfumé comme Tchandan est le Nom.
Par le Nom l'esprit s'éveille et on sent partout le parfum du Seigneur. (1)
O Seigneur, doux et hors de l'attachement est Ton évangile.
Par la grâce du Gourou, on enchâsse Ton bon évangile dans notre esprit,
Lorsqu'on chante Ses louanges, on gagne l'émancipation par la grâce du Gourou. (2)
Le Gourou est judicieux, il nous considère tous égaux; en rencontrant le Gourou on perd le doute.
En rencontrant le Gourou on gagne l'état sublime; je me sacrifie au Gourou. (3)
Détourné par le doute, séduit par l'avarice, on pratique bien des tromperies,
On souffre ici et dans l'au-delà, et on est puni par le Yama. (4)
Le jour on s'occupe des affaires de Maya et de celles de sa famille,
La nuit on se met à rêver, et là aussi on se trouve enchevêtré dans le chagrin. (5)
On sème des graines de fausseté dans un champ stérile, et on n'y récolte que la fausseté.
L'égoïste reste toujours affamé et le Yama est toujours à sa porte. (6)
L'égoïste contracte une grande dette de vice; on s'émancipe de cette dette, si on réfléchit

sur le Verbe.
Alors la dette se change en crédit et les créanciers deviennent les serviteurs. (7)
Le Créateur a créé toutes les créatures, et Il les dirige aussi.
Nanak, on marche selon Sa volonté, selon la manière dont Il nous conduit. (8-2)

Nutt M.4

O Seigneur, baigne-moi dans la piscine de Ton Nectar-Nom,
La gnose du Gourou est la vraie ablution, par elle on se débarrasse de tout péché. (1-Pause)
Méritoire est la compagnie des Saints, même la putain (Ganika) fut sauvée quand elle apprit à son perroquet à dire «Ram».
Krishna bénit Kubija, elle atteignit le paradis. (1)
Ajamal aimait son fils et l'appelait par le nom de Narayana[1]
(Ainsi il aimait aussi Hari et fut sauvé)
Cela fit plaisir au Seigneur, et Il écarta de lui les sbires du Yama. (2)
On répète cela afin que d'autres l'entendent, mais on n'y réfléchit point,
Quand on joint la société des Saints, on gagne la foi et on gagne l'émancipation, par le Nom d'Hari. (3)
Tant que le corps et l'esprit restent robustes on ne se souvient point du Seigneur.
Mais, quand la maison prend feu, on commence à creuser le puits pour trouver l'eau. (4)
Ne t'associe jamais avec l'égoïste qui oublie le Nom d'Hari, *[GG-982]*
Sa parole pique comme un scorpion, abandonne donc complètement son association. (5)
Embrasse l'amour du Seigneur, entre dans la compagnie des Saints, ce sera ton embellissement.
Accepte la vérité du Verbe du Gourou, cela fait plaisir à mon Seigneur. (6)
Grâce aux bonnes actions faites durant les naissances antérieures on aime le Nom, ici aussi,
Par la grâce du Gourou, on reçoit le Nectar-Nom,
Et puis on s'abreuve de l'Essence et on réfléchit sur l'Essence. (7)
Mon Beau Seigneur, mon Amour, toutes les créatures ne sont que Tes formes,
Et cette couleur manifeste ce qui est accordé par Toi,
Nous mortels, que pouvons-nous dire? (8-3)

Nutt M.4

En cherchant le sanctuaire du Gourou, on trouve le refuge du Seigneur;
L'éléphant fut saisi par la pieuvre, le Seigneur le sauva aussi. (1-Pause)
Vraiment sublimes sont Ses serviteurs, avec foi ils enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
Leur dévotion Lui fait plaisir et le Maître sauve leur honneur. (1)
Ils s'occupent du service du Gourou et aperçoivent partout Sa manifestation.
Pour eux il n'y a que l'Unique partout; le Seigneur nous considère tous comme des égaux. (2)
Le Maître se répand partout et se soucie du monde, comme de Sa suite,
Le Compatissant Seigneur nous accorde Ses dons; Il nourrit les vers même dans la pierre. (3)
Le parfum du musc est au-dedans, mais, égaré par le doute, le cervidé le cherche en dehors.
De même on se lasse à chercher le Seigneur dans la forêt,
Lorsque le Gourou révèle la réalité dans la maison (coeur), on gagne l'émancipation. (4)
Le Verbe est le Gourou, le Gourou est le Verbe; le Verbe comprend tout Nectar.
Si l'on porte foi au Bani et si on pratique le Bani, le Seigneur nous sauve certainement,
Le Transcendant Seigneur est partout, Il nous fait récolter ce que nous semons. (5)
De même Dhrishtabudhi voulait détruire Chandrahansa, mais il finit par détruire sa propre maison. (6)
Le dévot languit après le Seigneur; le Maître Se soucie de Son dévot.
Le Seigneur inculque à Son dévot Sa dévotion, et, pour l'amour de Son dévot, le Maître sauve

1. Un des Noms de Dieu.

le monde. (7)
Le Seigneur existe en et par Lui-même; Lui seul embellit le monde.
Nanak dit: «Le Seigneur est la Cause des causes, dans Sa miséricorde, Il émancipe Ses créatures.» (8-4)

Nutt M.4

O Seigneur, sauve-moi dans Ta miséricorde;
Sauve-moi comme Tu as sauvé l'honneur de Daropadi, quand elle fut saisie par des méchants. (1-Pause)
Je mendie à Ta porte, accorde-moi un don,
Je languis toujours après mon Gourou, O Seigneur, mène-moi au Gourou afin que je puisse être sauvé. (1)
Agir comme les égoïstes c'est comme baratter vainement l'eau.
Dans la société des Saints on gagne l'état suprême,
(On peut dire qu') on savoure le beurre (du Nom). (2)
On lave son corps et puis on l'orne de bien des façons, *[GG-983]*
Mais si on n'aime pas le Verbe du Gourou, vain est tout embellissement. (3)
O mon camarade, mon ami, chante les louanges du Seigneur, et marche ainsi dans l'amour et sans peur sur la voie de la vie.
Le service du Gourou fait plaisir au Seigneur, par le Gourou on comprend l'Inconnaissable Maître. (4)
Homme ou femme, chacun jaillit du même Purusha, le Maître.
Le Seigneur sauve celui qui aime la poussière sous les pieds des Saints et marche en leur compagnie. (5)
J'errais de village en village, de ville en ville, mais les Saints m'ont révélé le Seigneur dans mon propre coeur.
J'ai trouvé la foi et, par la grâce du Gourou, j'ai gagné l'émancipation. (6)
En contemplant le Verbe du Gourou, on rend sublime[1] sa vie,
En se réalisant on s'abreuve du Nectar-Nom et on aperçoit la réalité du monde. (7)
O Seigneur, je ne peux décrire Tes mérites, Tu es le Temple et je ne suis qu'un ver.
O Seigneur, dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou,
Afin que je contemple Ton Nom et que mon esprit soit en paix (8-5)

Nutt M.4

O mon esprit, contemple l'Infini, l'Insondable,
Je suis pécheur, sans mérites, dans Ta miséricorde sauve-moi, par le Gourou. (1-Pause)
On devient Gurmukh lorsqu'on entre dans la société des Saints,
O mon Gourou, je supplie à Ta porte.
Accorde-moi le don de la richesse de Son Nom, afin que disparaisse ma faim, ma soif de désir. (1)
Phalène, cervidé, éléphant, bourdon, poisson, chacun d'eux est détruit par un simple désir.
Dans mon corps résident cinq puissants désirs,
Et le Gourou seul peut me sauver des péchés. (2)
J'ai bien étudié les Vedas, les Shastras et la parole du Sage Narada,
On ne gagne l'émancipation qu'en répétant le Nom du Seigneur,
Et en entrant dans la société des Saints, par la grâce du Gourou. (3)
J'aime mon Seigneur comme le lotus aime le soleil,

---

1. . Litt. on purifie la ficelle des souffles.

Ou comme le paon danse lorsque des nuages se rassemblent autour des montagnes. (4)
L'égoïste est pareil à un arbre, peu importe la quantité de nectar dont on le nourrit,
ses fleurs, ses branches portent du poison,
Et à mesure qu'on s'incline devant lui il se fâche et crache du poison. (5)
Si on rencontre des Saints, si on répète les mérites du Seigneur et si on est compatissant envers les autres,
Alors on s'épanouit, comme le lotus s'épanouit dans l'eau. (6)
L'avarice est comme le chien enragé qui mord et infecte tout le monde.
Quand cette nouvelle (grâce à la supplication) arrive à la cour du Seigneur, ce chien-là est tué par l'épée de la gnose. (7)
O Seigneur, sois miséricordieux, sauve-moi, je T'appartiens.
Je n'ai pas d'autre soutien, O Seigneur, sauve-moi par le Gourou (8-6)

[Fin Rag Nut Narayan]

SIKHBOOKCLUB.COM

[1162]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Mali Gaura: M.4

Des milliards ont essayé, mais nul n'a trouvé Tes limites, *[GG-984]*
Tu es Insondable, hors de compréhension, je Te salue, O Roi. (1-Pause)
Saisi par la luxure, le courroux, et l'attachement je suis engouffré dans le conflit.
Je suis humble, je cherche Ton refuge, sauve-moi, O Seigneur. (1)
Tu sauves celui qui cherche Ton refuge; Tu es connu pour aimer Tes Saints.
Prehalada, Ton serviteur, a été saisi par Harnakasha,
Tu l'as sauvé et Tu lui as accordé le don de l'émancipation. (2)
Mon esprit, pour atteindre Son palais, souviens-toi toujours d'Hari.
Le Maître, le Roi, détruit tout chagrin, toute maladie.
Il détruit la peur de la naissance et de la mort,
Par la grâce du Gourou, on atteint le Seigneur. (3)
O Seigneur, Ton Nom purifie les pécheurs, tes dévots chantent Tes louanges,
O Destructeur de la peur.
Celui qui s'orne de la guirlande de Ton Nom, celui-là s'abîme dans le Nom même. (4-1)

Mali Gaura M.4

O mon esprit, contemple le Nom qui nous accorde toujours la béatitude.
Dans la compagnie des Saints, goûte à l'Essence du Seigneur,
Et le Seigneur s'y révèlera, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Par un bon destin on aperçoit le Darshna du Gourou,
Car, en rencontrant le Gourou, on réalise le Maître.
Alors on se débarrasse de la crasse du mauvais intellect et on se baigne dans la piscine du Nectar-Nom. (1)
Bénis sont les Saints qui ont réalisé le Seigneur,
Je m'informe auprès d'eux de l'éloge du Seigneur.
Je m'incline à leurs pieds, je les supplie de m'amener au Seigneur. (2)
D'après le destin écrit sur notre front on rencontre le Saint-Gourou, et notre esprit s'imprègne du Verbe du Gourou,
On rencontre le Seigneur, on gagne la béatitude et tous les péchés s'en vont. (3)
Grande est la gloire de ceux qui reçoivent l'Essence du Seigneur, par le Gourou.
Par un bon destin on gagne la poussière sous leurs pieds,
Nanak cherche le refuge de leurs pieds. (4-2)

Mali Gaura M.4

Tous les adeptes, chercheurs, Sages, Munis contemplent le Seigneur avec amour, *[GG-985]*
Mais le Transcendant, l'Infini n'est révélé que par le Gourou. (1-Pause)
Nous sommes inférieurs, nos actes sont méprisables et nous ne nous souvenons pas de Toi,
Mais quand Tu nous mènes au Gourou nous sommes délivrés spontanément. (1)
Son décret écrit sur mon front a permis que je sois d'accord avec le Seigneur, par le Verbe du Gourou.
A Sa cour résonnent les cinq mélodies; en rencontrant le Seigneur je chante les chants de joie. (2)

Le Nom du Seigneur purifie les pécheurs, mais les infortunés ne l'aiment pas.
Ils entrent dans la matrice encore et encore, et ils se désagrègent, comme le sel se dissout dans l'eau. (3)
O Seigneur, O Infini, accorde-moi l'intellect afin que je m'attache aux pieds du Gourou.
Nanak s'attache au Nom d'Hari et s'abîme dans le Nom. (4-3)

Mali Gaura M.4

Mon esprit est imprégné de l'Essence du Nom d'Hari,
Le lotus de mon coeur s'est épanoui, mon doute et ma peur se sont écartés,
Et j'ai rencontré mon Gourou. (1-Pause)
Grâce à Sa peur-respectueuse mon coeur est attaché à Sa dévotion.
Mon esprit endormi s'est éveillé, par le conseil du Gourou,
Mes péchés ont disparu, je suis en paix et je chéris mon Seigneur par un bon destin. (1)
L'égoïste est comme la fleur de carthame, sa couleur ne dure que quelques jours.
En un moment disparaît sa paix, il est affligé par le chagrin et est puni par le Dharamaraja. (2)
L'amour des Saints est comme la couleur de garance qui dure à jamais.
La couleur de l'amour du Seigneur ne se fane jamais.
Même si l'étoffe (corps) s'use. (3)
En rencontrant le Gourou, on acquiert la teinte rouge d'Hari, on gagne toute gloire,
Nanak adore les pieds de ceux qui se mettent à l'unisson des pieds-lotus du Seigneur. (4-4)

Mali Gaura M.4

O mon esprit, médite toujours sur le Nom du Seigneur, Nourricier du monde.
Mon esprit, mon corps, sont immergés dans le Nom du Seigneur.
Par le conseil du Gourou, je m'aperçois d'Hari, la source du Nectar. (1-Pause)
Il faut que nous contemplions le Nom d'Hari, par l'instruction du Gourou.
Mais seuls rencontrent le Maître du monde ceux dont le destin est ainsi décrété. (1)
Tous les enchevêtrements de ceux qui méditent sur le Nom disparaissent,
Le Yama ne les touche plus, car le Gourou-Dieu est leur gardien. (2)
Nous sommes Tes enfants, O Seigneur, protège-nous, nous ne savons rien.
O compatissant Gourou, sauve-nous, nous tes enfants,
Ignorants que nous sommes, nous mettons toujours nos mains dans le feu de Maya. (3)
Le Nom purifie même les pervers, l'éloge du Seigneur brûle tout péché.
En rencontrant le Gourou on atteint la béatitude, on gagne tout bonheur par le Verbe du Gourou. (4-5)

Mali Gaura M.4

O mon esprit, contemple le Seigneur, cela fera disparaître tous les péchés. ***[GG-986]***
Par la grâce du Gourou j'enchâsse Hari dans mon coeur;
Maintenant je fais l'offrande de ma tête au Parfait Gourou. (1-Pause)
Si quelqu'un me décrit l'évangile de mon Hari, je lui ferai l'offrande de mon esprit, de mon corps.
Le Parfait Gourou m'a amené au Seigneur et pour le Verbe du Gourou je suis devenu son esclave[1]. (1)
On distribue beaucoup de dons à Prayag, au premier jour de Maghar,

1. Litt. Je me suis vendu à chaque magasin.

Et même on se coupe en deux;
Mais on ne gagne point l'émancipation sans la contemplation du Nom,
Même si l'on distribue de l'or en charité. (2)
Lorsqu'on chante les louanges du Seigneur, par l'instruction du Gourou, la porte (de compréhension) s'ouvre .
La peur et le doute créés par les trois modes, se détruisent,
Et on se débarrasse du fardeau de la cruche (des valeurs du monde). (3)
Seuls rencontrent le Parfait Gourou, dans le Kali-âge, ceux dont le sort est ainsi décrété par le Seigneur.
Nanak a goûté le Nectar-Nom et sa faim, sa soif se sont apaisées. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Mali Gaura M.5

O mon esprit, le service d'Hari amène toute félicité.
Faux est tout autre service, et on est puni par le Yama. (1-Pause)
On joint la compagnie des Saints, si notre sort est ainsi décrété,
Et on traverse l'épouvantable océan par la grâce de Ses Saints, les dévots de l'Infini. (1)
Dépouille-toi de l'avarice et de l'attachement et cherche le refuge des pieds du Saint-Gourou.
Abandonne tout autre espoir et ne cherche que le soutien de l'Immaculé. (2)
Certains, les égoïstes, sont égarés dans le doute, sans le Gourou ils sont engouffrés dans les ténèbres.
Sa volonté arrive toujours, nul ne peut l'effacer. (3)
Infini est Son Nom, hors de compréhension est Son Etre.
Bénis sont Ses Dévots qui enchâssent le Nom dans leur esprit. (4-1)

Mali Gaura M.5

Salutation au Nom d'Hari,
Par Sa contemplation on gagne l'émancipation, (1-Pause)
On est libéré du conflit,
On est délivré de toute entrave,
Même un ignorant devient sage,
Et on sauve toute sa famille. (1)
Par la contemplation du Nom on se libère de la peur et de la maladie,
On n'est plus affligé par la tristesse,
On est libéré des péchés,
Et on n'est plus affligé par la peine. (2)
Par la contemplation du Nom le coeur s'épanouit,
La Maya sert l'homme,
On reçoit tous les trésors,
A la fin on traverse l'océan de l'existence. (3)
Le Nom d'Hari purifie les pécheurs,
Par Lui des milliards de dévots ont gagné leur émancipation.
En toute humilité je cherche le refuge de Ses esclaves.
Nanak incline son front aux pieds des Saints. (4-2)

[1165]

Mali Gaura M. 5

Le Nom du Seigneur nous soutient tous, *[GG-987]*
Toutes nos affaires se règlent lorsqu'on contemple le Nom dans la société des Saints. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est notre soutien,
Comme on arrive à un bateau quand on est en train de se noyer,
Comme une lampe reçoit de l'huile quand elle va s'éteindre,
Comme on reçoit de l'eau quand on est brûlé par le feu,
Comme un enfant gagne du lait, (1)
Comme un guerrier reçoit de l'aide au champ de bataille,
Comme un affamé à qui sa mère donne de la nourriture,
Comme un champ sec reçoit de la pluie,
Comme on trouve refuge chez quelqu'un de puissant. (2)
Comme on n'a pas peur des serpents, quand on connaît le Mantra de l'aigle,
Comme, dans une cage, le perroquet n'a pas peur des chats,
Comme l'oie se soucie toujours de ses oeufs,
Comme des grains qui s'échappent en s'attachant au centre du moulin. (3)
Magnifique est Ta gloire, O Seigneur, je ne peux pas en dire grand-chose.
O Seigneur, Tu es Insondable, hors de compréhension.
Tu es le Haut des hauts, Tu es infini et sans limites.
Même un pécheur traverse l'océan de l'existence, s'il contemple Ton Nom. (4-3)

Mali Gaura M.5

O Seigneur, donne un sens à ma vie.
Bénis-moi, moi Ton serviteur, de Ton Nom, de la compagnie des Saints. (1-Pause)
Que mon front reste aux pieds des Saints,
Que j'aperçoive Ton Darshna jour et nuit,
Que mes mains s'occupent toujours du service des Saints,
Que je fasse l'offrande de mon esprit, de mon trésor, même de mon souffle aux Saints. (1)
Que mon esprit aime la congrégation des Saints,
Que les mérites des Saints viennent habiter mon esprit,
Que la volonté des Saints devienne agréable et douce à mon esprit,
Que s'épanouisse le lotus (de mon coeur), par le Darshna des Saints. (2)
Que je demeure dans la compagnie des Saints,
Que j'aie le désir ardent de leur Darshna,
Que la parole des Saints soit le Mantram de mon esprit,
Que disparaissent mes péchés par la grâce des Saints. (3)
C'est la voie de rédemption, c'est mon trésor,
O Compatissant Seigneur, accorde-moi ce don-ci,
Sois miséricordieux envers moi,
Que j'enchâsse les pieds des Saints dans mon esprit. (4-4)

Mali Gaura M.5

Le Seigneur n'est pas dans le lointain; Il est auprès de tous,
Il est la Cause des causes; Il est partout. (1-Pause)
En entendant Son Nom, on gagne la vie,
Le chagrin s'en va et l'on trouve la paix.
Le Seigneur est le Trésor qu'on [doit] chercher,
Et les sages et les hommes de silence servent le Seigneur. (1)

Tous les trésors sont dans Sa maison,
Nul ne retourne de Sa porte les mains vides,
Le Seigneur nourrit toutes les créatures,
Sers toujours le Seigneur, Il est le Maître compatissant. (2)
La droiture est la pratique de Sa cour,
Il est sans-souci et Il ne doit allégeance à personne.
Seul Lui-même fait tout ce qu'Il fait,
O mon esprit, médite toujours sur Lui. (3)
Je me sacrifie à la sainte congrégation.
Au sein de la sainte congrégation on gagne l'émancipation.
Le Maître m'a accordé Son Nom,
Et mon corps et mon esprit sont imbus de Son Nom. (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Mali Gaura M.5: Dupadas.

Je cherche le refuge du Tout-Puissant,
Il est la Cause des causes, la cause de mon corps, de mon âme, de mes richesses. (1-Pause)
En méditant sur Lui, on gagne Son Nom, source de toute vie.
Subtil et manifeste, le Seigneur se répand partout. (1) ***[GG-988]***
Abandonne tout enchevêtrement et chante Ses louanges,
Les paumes jointes, Nanak demande en suppliant le don du Nom. (2-1-6)

SIKHBOOKCLUB.COM

Mali Gaura M.5

Infini, Tout-Puissant est le Transcendant Seigneur.
Qui peut connaître Tes jeux merveilleux? Tu es Insondable, Infini. (1-Pause
Tu établis et puis Tu détruis en un moment, Tu es la Cause.
Toutes les créatures que Tu as créées, O Seigneur, Tu leur accordes Tes dons. (1)
O Haut des hauts, O Insondable, je cherche Ton refuge,
Retire-moi des épouvantables ténèbres, je me sacrifie à Toi. (2-2-7)

Mali Gaura M.5

O Seigneur, Tu habites mon esprit, mon corps.
Tu soutiens les humbles, Tu aimes Tes dévots, Tu es compatissantenvers tous. (1-Pause)
Tu es depuis le commencement et Tu seras à la fin; à part Toi il n'y a personne d'autre.
Toi, Tu es répandu partout, dans tout l'Univers, O Unique Maître. (1)
J'entends Ses louanges, j'aperçois Son Darshna et je chante Son éloge,
Accorde-moi Ton Nom, O Seigneur, je me sacrifie à Toi. (2-3-8-6-14)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Mali Gaura: Hymnes de Namdeva

Bénie est la flûte d'Hari,
La flûte qui résonne au-dedans, silencieuse, subtile et douce. (1-Pause)

Béni est le mouton qui produit la laine,
Avec laquelle est tissée la couverture de Krishna. (1)
Bénie est Devki, mère de Krishna,
Chez laquelle est venu le Maître, le Maître de la Maya. (2)
Bénie est la forêt de Vrindraban,
Où jouait le Seigneur des hommes. (3)
Il jouait de la flûte et ses vaches paissaient,
Vraiment, le Maître de Namdeva jouait toujours dans la joie. (4-1)

O mon Père, O Maître de la Maya, O Vithala à teinte noire et aux beaux cheveux,
Tu es béni, O Seigneur. (1-Pause)
O Madho, Tu vins des cieux, le TChakra aux mains pour sauver l'éléphant
Dans la cour de Dushasana, Tu sauvas l'honneur de Daropadi. (1)
Tu sauvas Ahalya, femme de Gautma, Tu en as purifié bien d'autres.
Namdeva cherche Ton refuge, il est humble et il appartient à une basse caste,
Mais il est Tien. (2-2)

Dans chaque coeur parle Rama,
A part Lui il n'y a personne d'autre. (1-Pause)
De la même argile sont créés l'éléphant et la fourmi et bien d'autres créatures[1],
Plantes, herbes, animaux, insectes, en chacun d'eux demeure le Seigneur. (1)
O frère, cherche le soutien de l'Unique, abandonne tout autre espoir.
Namdeva dit: «Lorsqu'on abandonne l'attachement, alors le serviteur devient un avec le Seigneur.» (2-3)

@[Fin Rag Mali Gaura]@

1. Litt. pot

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Maru M.1: Tchaupadas

Shaloka

O mon Ami, que je devienne la poussière sous Tes pieds, ***[GG-989]***
Que je cherche Ton refuge, que j'aperçoive toujours Ta présence. (1)

Shabada

Ceux qui sont appelés de bon matin contemplent le Nom,
Tentes, canopies, charriots: tout est à leur service.
Ceux qui contemplent Son Nom, tout leur arrive de son propre accord (spontanément). (1)
O Père, je suis infortuné et je m'adonne à de mauvais actes,
Je n'ai pas trouvé Ton Nom; aveugle, égaré dans le doute est mon esprit. (1-Pause)
O mère, je m'adonnais aux plaisirs, immense est mon chagrin;
Ainsi fut décrété mon destin.
Maintenant, trés peu nombreuses sont mes joies, immense est ma tristesse,
Et je passe ma vie en agonie. (2)
Séparé du Seigneur, comment peut-on souffrir davantage?
Merveilleuse est l'union de ceux qui sont réunis avec le Seigneur.
Chante les louanges du Seigneur qui, ayant créé, regarde Son jeu. (3)
Par un bon destin on gagne la chance de rencontrer le Seigneur,
Mais on donne libre cours au vice.
Alors on est séparé de nouveau du Seigneur, mais l'espoir reste. (4-1)

Maru M. 1

Par l'union du père et de la mère on reçoit le corps,
Le Créateur y inscrit le décret de Sa volonté,
Le décret béni est fait de lumière et de gloire,
Mais en s'attachant à la Maya, on perd le pouvoir de discrimination. (1)
O mon stupide esprit, pourquoi t'enorgueillis-tu,
Puisque tu vas partir selon la volonté du Seigneur? (1-Pause)
Abandonne ton désir du plaisir; tu recevras la paix, et le Sahaj.
Tout va partir de la maison, rien ne va rester ici à jamais.
Nous nous servons d'une part de nos biens et sauvons le reste,
Mais cela ne sert à rien, à moins qu'on ne revienne de nouveau. (2)
On utilise des vêtements de soie,
Et on donne des ordres,
Et on dort sur une couche confortable,
Mais, cela ne sert à rien quand on est saisi par le Yama. (3) ***[GG-990]***
O frère, on est saisi par le tourbillon de la famille,
On porte des pierres de péchés et on ne peut pas nager de l'autre côté,
Mais si l'on embarque sur le bateau de la peur du Seigneur, on arrive de l'autre côté,
Mais rare est l'homme qui est béni de cette façon. (4-2)

Maru M.1

Nos actes sont le papier, l'esprit est l'encrier,
Ainsi sont écrits les mauvais et les bon décrets[1],
Et on est obligés d'agir selon ses actions antérieures,

Mais hors de limites sont Ses mérites, par lesquels on conquiert l'habitude. (1)
O ignorant, pourquoi ne te souviens-tu pas du Seigneur?
En oubliant le Seigneur, tes vertus disparaissent. (1-Pause)
Lorsqu'on oublie le Seigneur, le jour et la nuit deviennent un filet,
Et chaque moment est un piège (de Maya).
On est saisi lorsqu'on mord à l'hameçon (pour manger l'appât),
Alors comment peut-on se sauver? (2)
Le corps est la fournaise, l'esprit est le fer qui est chauffé par les cinq feux,
Sur le fer (esprit) sont arrangées les braises des péchés, avec les pincettes des soucis,
Ainsi brûle l'esprit. (3)
Même les scories deviennent or lorsqu'on rencontre le Gourou.
Car le Gourou nous bénit du Nom du Seigneur, et nos divagations prennent fin. (4-3)

Maru M.1

Dans l'eau claire et pure pousse le Lotus, et aussi la mousse,
Le Lotus demeure avec la mousse, mais il reste toujours pur, immaculé. (1)
O grenouille, tu ne comprends point la réalité,
Tu te sers de la boue et tu abandonnes l'immaculé Nectar. (1-Pause)
Tu demeures dans l'eau mais tu ne connais pas l'amour, comme l'abeille qui est toujours enivrée du discours des mérites de Lotus,
Comme la fleur de Kamina qui incline la tête vers la lune, car elle aussi est éveillée par sa propre nature, (2)
O grenouille, tu demeures dans l'eau et tu te considères habile,
Le lait contient du sucre, du miel, il est doux comme le Nectar,
Mais à l'instar des tiques (qui sucent le sang) tu n'abandonnes pas ta nature. (3)
O bête, tu demeures auprès des sages et tu entends des Vedas et des Shastras,
Mais tu n'abandonnes point ta nature, comme la queue du chien, toujours recourbée. (4)
Les hypocrites n'aiment pas le Nom; les autres cherchent le refuge de Ses pieds.
Nanak, répète le Nom du Seigneur, on gagne toujours ce qui est écrit dans son sort. (5-4)

Maru M.1

Shaloka

Des milliards de pécheurs deviennent purs immaculés, lorsque ils s'attachent aux pieds du Seigneur.
Le Nom, ce sont les soixante-huit lieux de pèlerinage,
Mais seul en reçoit celui dont le sort est ainsi décrété. (1)

Shabada

O mon amie, tu es engouffrée dans l'ego,
Prête l'oreille au Verbe du Seigneur, le Verbe qui accorde toujours la paix. (1)
O mère, à qui puis-je adresser ma plainte?
Je ne peux vivre sans Hari, comment puis-je apaiser mon esprit? (1-Pause)
Séparée de mon Epoux, je souffre de la tristesse,
Je me chagrine, car ma jeunesse est en train de passer. (2)
O Maître, Tu es le Sage des sages,
Je m'occupe de Ton service; je suis Ton serviteur, Ton esclave. (3)
Nanak dit: «Je suis inquiet, sans ton Darshna, comment puis-je jouir de Ta présence?» (4-5)

Maru M.1

Je suis vendu à Toi; vraiment je suis fortuné, je suis Ton esclave. ***[GG-991]***

---

1. AT. Samskaras

En échange du Verbe je suis vendu à Toi; je fais ce à quoi Tu m'attelles, O Seigneur. (1)
O Seigneur, moi, ton esclave, je n'ai pas de talents,
Et je ne peux pas m'acquitter même de Ton ordre. (1-Pause)
Ma mère est Ton esclave, de même que mon père,
Je suis l'enfant de Tes esclaves, O Seigneur.
L'un d'eux danse, l'autre chante Tes louanges, et ainsi nous T'adorons, O Roi, (2)
Si tu as soif je T'apporte de l'eau; je mouds des grains quand Tu as faim,
Pour Toi je tire le Punkah, je lave Tes pieds, et je contemple toujours Ton Nom. (3)
Immenses sont Tes dons, c'est Ta gloire; je ne Te sers point à la mesure[1] de Tes dons.
O Seigneur, Tu es compatissant depuis le commencement,
Hors de Toi nul ne peut gagner l'émancipation. (4-6)

Maru M.1

Certains m'appellent sauvage, et d'autres m'appellent fantôme,
Encore d'autres m'appellent un pauvre homme. (1)
Mais je ne suis que fou de l'amour du Roi,
Et, à part le Seigneur, je n'en connais point d'autres. (1-Pause)
(On appelle quelqu'un fou)
S'il est fou de l'amour du Seigneur,
Et si à part le Seigneur, il ne reconnaît personne d'autre. (2)
S'il s'occupe du service du Seigneur,
S'il reconnaît la volonté du Seigneur et s'il abandonne tout autre habileté; (3)
S'il enchâsse l'amour du Seigneur dans son coeur,
Et s'il se considère inférieur à d'autres. (4-7)

Maru M.1

Tout le monde est comblé des richesses du Nom,
Mais l'égoïste erre partout et pense que le Seigneur est au lointain. (1)
Puissé-je enchâsser la richesse du Nom dans mon esprit,
O Seigneur, seul gagne l'émancipation celui qui est béni par Toi. (1-Pause)
Le trésor du Nom ne brûle pas et n'est pas volé,
Il ne se noie pas et on ne peut pas le confisquer[2] non plus, (2)
Telle est la gloire de cette richesse,
Qu'elle permet de gagner l'état d'équilibre. (3)
Entends une merveilleuse chose, ô frère,
Privé de cette richesse du Nom, personne n'a gagné l'état suprême. (4)
Nanak dit: «Je répète le discours de l'ineffable Seigneur,
On gagne ce trésor-ci si l'on rencontre le Gourou.» (5-8)

Maru M.1

Brûler ta passion, fortifier les attributs de ta bonne disposition:
En vérité c'est le but de l'inhalation et de l'exhalation du souffle;
Et que le Sahaj soit la rétention du souffle.
O Yogi, contrôle ton esprit de cette façon qui vacille comme le poisson,
Alors, ton âme n'ira pas loin du Seigneur, et ton corps ne périra pas en vain. (1)
O ignorant, pourquoi es-tu perdu dans le doute?
Pourquoi ne reconnais-tu pas le Seigneur, qui est hors de l'attachement et qui accorde la béatitude? (1-Pause)
Brûle l'insupportable fardeau de Maya, contrôle ton esprit, apaise tes désirs,

---

1. Litt. Je trahis Ton sel.
2. Litt. punir à cause de cette richesse.

Abandonne ton doute, et abreuve-toi du Nectar-Nom du Seigneur.
Ainsi, on peut contrôler son esprit, aussi fripon que le poisson,
L'âme ne se sépare plus du Seigneur et le corps ne périt point. (2)
Nanak dit: «Si l'on contemple sincèrement le Seigneur, on s'abreuve du Nectar-Nom, avec chaque souffle.» *[GG-992]*
Ainsi, on peut contrôler son esprit, aussi fripon que le poisson,
L'âme ne se sépare plus du Seigneur et le corps ne périt point. (3-9)

Maru M.1

Le désir pour la Maya ne meurt pas, et l'esprit ne se contrôle pas non plus,
La mer (esprit) est gonflée de milliards de vagues, comme enivrée de vin.
Mais le bateau (corps) qui est dirigé par la vérité, ne vacille point et arrive toujours de l'autre côté.
Avec le Nom-joyau au-dedans, on contrôle l'ego de l'esprit,
Et, attaché à la vérité, on ne se sépare[1] plus du Seigneur.
Imprégné de Son amour et béni des cinq vertus, le roi, l'âme, s'assied sur le trône. (1)
O frère, ne considère point le Seigneur dans le lointain,
Lumière de toute lumière, Il se répand partout,
Tout le monde obéit à Son ordre. (1-Pause)
Brahma, Vishnu, Shiva, Indra, les sages, les ascètes, les mendiants,
Tous ceux qui se soumettent à Sa volonté sont bénis de la gloire à Sa cour et les rebelles sont tués.
J'ai appris par la grâce du Gourou: ni les Jangams, ni les guerriers, ni les célibats, ni les recluses,
Ne sont comblés sans le service du Seigneur; ce service-là est l'acte le plus sublime. (2)
Tu es le Trésor des pauvres, O Seigneur, Tu es le Gourou des Sans-Gourou et l'honneur des Sans-honneur.
Tu es le pouvoir des Sans-pouvoir, la lumière des aveugles, O mon Joyau, mon Gourou.
On ne peut réaliser le Seigneur ni par Homa, ni par la récitation des livres;
En fait, on réalise Hari par l'instruction du Gourou.
A part par le Nom, on ne gagne point le refuge à Sa cour,
Et vaine est la vie, sans le Nom. (3)
Chantions les louanges du Nom, afin de recevoir le contentement.
Si l'on nettoie son esprit par le Joyau de la gnose, il ne se souille plus.
Tant que l'on chérit le Seigneur, on ne souffre point de chagrin.
Nanak dit: «Si l'on se dépouille de l'ego, on gagne l'émancipation et alors le corps et l'esprit deviennent purs.» (4-10)

Maru M.1

Le Yogi qui connaît la voie du Nom est pur et il ne se salit jamais,
Le Maître du monde est toujours auprès de lui et son va-et-vient se termine. (1)
O Seigneur, de quelle sorte est Ton Nom? Comment puis-je Te reconnaître?
Si Tu m'appelais en Ta présence, O Seigneur,
Je Te demanderais comment on peut s'abîmer en Toi? (1-Pause)
Seul est Brahmine celui qui se baigne dans la gnose du Seigneur,
Et qui observe le culte avec des feuilles de vertus;
Car il n'y a qu'un Seigneur, Son Nom nous anime tous, et la même Lumière prévaut dans les trois mondes. (2)
De ma langue je fais la poutre de la balance et de mon coeur le bassin,
Et j'y pèse l'inestimable Nom du Seigneur.

---

1. Litt. l'esprit ne se déchire plus.

Il n'y a qu'un magasin, et un Suprême marchand,
Tous les petits marchands ne font commerce que de la même chose. (3)
Dans les deux mondes le Gourou sauve le mortel,
Mais seul gagne la compréhension celui qui se met à l'unisson de l'Unique et se dépouille du doute. (4)
Très haute est la voûte[1] du ciel où demeure le Maître du monde.
Inaccessible est cette demeure mais on ne peut l'atteindre que par le Gourou.
Par le conseil du Gourou, on perd l'attachement et on aperçoit le même Seigneur au-dedans et en-dehors. (5-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Maru M.1

Celui qui est éveillé à l'amour ne s'endort plus jamais, *[GG-993]*
Mais seul connaît cet état celui qui souffre des affres de la séparation.
Si le coeur est percé des flèches de l'amour,
Le médecin ne peut pas guérir cette maladie. (1)
Vraiment rare est le Gurmukh,
Que le Seigneur attelle à son éloge, et à qui Il accorde la compréhension divine,
Et lui seul connaît la valeur du Nectar-Nom, car il s'occupe du commerce du Nom. (1-Pause)
Comme la femme aime son époux,
Ainsi le chercheur (Gurmukh) chérit le Verbe du Gourou;
Alors on se dépouille de la soif du désir et on demeure en Sahaj. (2)
Il faut écarter le doute et l'illusion,
Tirer à l'arc de l'éloge du Seigneur,
Effacer son «Moi» et apaiser son esprit:
Alors on gagne l'union avec le Beau Seigneur. (3)
On brûle en ego et on oublie le Seigneur,
Et dans la ville du Yama on souffre des coups d'épée,
A ce moment-là on ne reçoit point le Nom, c'est trop tard,
Et on souffre de la tristesse, du chagrin. (4)
On est engouffré dans la Maya et dans l'attachement,
Donc on est saisi dans le filet du Yama.
Alors on est incapable de briser les entraves du désir,
Et on est tourmenté par le Yama. (5)
(Pour échapper à la Maya)
Je n'ai rien fait et je ne fais toujours rien,
Le Gourou m'a accordé Ton Nectar-Nom.
Quiconque est béni par Toi, jouit de Tes dons,
Et cherche Ton refuge, O Seigneur! (6-1-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M.3

Je m'assieds où Tu le veux, je vais où Tu m'envoies,
O Seigneur, Toi seul es le Roi de toutes les villes;

---

1. Il s'agit de l'état suprême de l'esprit.

www.sikhbookclub.com

Tous les endroits sont Tiens, donc tous sont sacrés. (1)
O Hari, accorde-moi de résider dans la ville de la vérité (congrégation),
Et de me plonger spontanément dans Sahaj (état d'équilibre). (1-Pause)
Trompé par le doute, on juge certains bons et d'autres mauvais,
Et ceci est la source de tout péché;
Mais cela arrive par l'ordre du Maître, le monde suit Son ordre. (2)
On dit que le sexe est le plus puissant désir, mais d'où vient ce désir?
Lui-même, le Créateur fait jouer à ce jeu,
Rare est l'homme qui gagne cette compréhension. (3)
Par la grâce du Gourou, on s'attache au Seigneur et on se dépouille de la dualité.
Alors on accepte ce qui est dans Sa volonté et on échappe à la corde du Yama. (4)
Nanak dit: «Qui peut demander le compte de celui qui se dépouille de l'ego,
Puisqu'il cherche le refuge du Vrai et même le Dharmaraja est dans Sa peur.» (5-1)

Maru M.3

Le va-et-vient prend fin et on demeure chez soi,
Quand le Seigneur nous accorde le trésor du Vrai Nom,
Mais le Seigneur Lui-même sait à qui Il va en donner. (1)
O mon esprit, chéris le Seigneur et débarrasse-toi des maux.
Contemple-Le, par le Verbe du Gourou et consacre-toi au Vrai. (1-Pause) ***[GG-994]***
Si l'on ne gagne pas le Nom durant cette naissance, on ne le gagne plus,
Et on erre de naissance en naissance et on se gaspille en ordures. (2)
O ma mère, si tel est Son décret, par un bon destin on rencontre le Gourou,
Jour et nuit on adore le Seigneur et le Vrai nous réunit avec Lui-même. (3)
Le Seigneur Lui-même a créé Sa Création et Lui-même la bénit de Sa grâce.
Nanak, seul gagne la gloire du Nom celui à qui est donnée la grâce du Seigneur. (4-2)

Maru M.3

O Seigneur, pardonne mes péchés antérieurs et montre-moi la voie,
Afin que je me consacre à Tes pieds et que j'abandonne mon ego. (1)
O mon esprit, contemple le Nom du Seigneur, par la grâce du Seigneur,
Attache-toi aux pieds d'Hari et médite sincèrement sur Lui. (1-Pause)
Je n'ai ni caste supérieure, ni honneur, ni terrain, ni maison,
Mais le Gourou m'a instruit dans le Nom, mon coeur a été percé par le Verbe et mon doute s'est écarté. (2)
L'esprit s'attache à l'avarice et s'y trouve ligoté,
Il s'occupe des conflits et est puni à la porte du Yama. (3)
Nanak, le Seigneur est tout, il n'y a personne d'autre.
Il accorde à Ses dévots le trésor de Sa dévotion et ils restent toujours dans la béatitude. (4-3)

Maru M.3

Cherche ceux qui sont imbus du Nom, bien que de tels gens soient rares,
En leur compagnie on acquiert une contenance brillante,
Car on y médite sur le Nom du Seigneur. (1)
O frère, dans ton coeur chéris le Vrai Maître.
Renseigne-toi auprès du Gourou et cherche le vrai objet (au-dedans). (1-Pause)
Tout le monde adore l'Unique Maître,
On rencontre le Seigneur si tel est le sort décrété par le Maître. (2)
Certains, les égoïstes, ne connaissent point l'essence de Sa dévotion, ils sont égarés par le doute.
Mais dans leur esprit aussi agit le Seigneur; ils ne peuvent rien faire. (3)
Si l'on ne peut défier quelqu'un, il faut qu'on le supplie,

Nanak, quand on enchâsse le Nom dans son esprit, par la grâce du Gourou,
Alors le Seigneur entend notre supplication et nous accorde l'honneur. (4-4)

Maru M.3

Le désert brûlant (de l'esprit) est transformé en refuge de paix,
Le Seigneur transforme la scorie en or,
Chante donc les louanges du Seigneur, nul n'est Son égal. (1)
Mon esprit, jour et nuit contemple le Nom d'Hari,
Contemple le Verbe du Gourou et chante toujours Ses mérites. (1-Pause)
On reconnaît l'Unique quand le Sat-Gourou révèle le mystère,
Loue donc le Gourou qui nous accorde une pareille compréhension. (2)
Ceux qui abandonnent le Vrai Gourou et s'attachent à l'Autre, que vont-ils faire dans l'au-delà?
En fait, ils se trouvent ligotés dans la ville du Yama et subissent la punition. (3)
Sans souci est mon Seigneur, Il est hors de l'avarice.
Nanak, cherche Son refuge, dans Sa miséricorde Il nous réunit avec Lui-même. (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.4

Sukhdeva et Janaka méditaient sur le Nom, par le Verbe du Gourou,
ils cherchaient le refuge d'Hari
Le Seigneur fit disparaître la pauvreté de Sudama et vint le rencontrer, *[GG-995]*
Grâce à sa dévotion à Hari, Sudama traversa l'océan de l'existence.
Le Seigneur aime Ses dévots, Son Nom remplit notre vie,
Mais on n'en reçoit que par la grâce du Gourou. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom, afin de gagner ton émancipation.
Dhruva, Prehlada, Vidura, fils d'une esclave: chacun d'eux gagna son émancipation par le Nom, par la grâce du Gourou.(1-Pause)
A cet âge vraiment efficace est le Nom, par là on gagne l'émancipation,
Toutes les maladies de Namdeva, de Jaideva, de Kabir, de Triochna et de Ravidasa, le tanneur, furent écartées.
On gagne l'émancipation si l'on se consacre au Nom et alors tous les péchés s'écartent. (2)
Si un pécheur contemple le Seigneur, ses maladies s'en vont.
Bien que Ajamal soit resté en compagnie d'une prostituée,
Il fut sauvé quand il commença à répéter le Nom d'Hari. (3)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur devient partisan de Ses dévots.
Mon Govinda protège l'honneur de Ses dévots, dans Son refuge on gagne l'émancipation.
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, on enchâsse le Nom dans son esprit (4-1)

Maru M.4

Les Sidhas dans leur transe méditent sur Lui,
Les Sadhiks (chercheurs), les Silencieux aussi, méditent sur le Seigneur,
Les célibataires, les gens de contentement et de charité contemplent le Seigneur,
Indra répète Son Nom avec sa langue,
Ceux qui méditaient sur Lui, dans Son sanctuaire, par la grâce du Gourou,
Vraiment, en contemplant Son Nom, ils traversaient l'océan de l'existence. (1)
O mon esprit, on gagne l'émancipation si l'on contemple le Nom.
Dhanna, le fermier, et Balmiki, le brigand, furent sauvés par le Gourou. (1-Pause)
Dieux, hommes, chanteurs célestes méditent sur Lui, de même que le Dharmaraja,

Shiva, Brahma et Laxmi, la déesse, ils contemplent le Nom d'Hari.
Ceux qui imprègnent leur esprit du Nom du Seigneur traversent l'océan de l'existence. (2)
Des milliards[1] d'anges méditent sur Toi, insondables sont les créatures qui méditent sur Toi.
Vedas, Puranas, Smritis contemplent le Seigneur; les Pundits aussi chantent Ses louanges,
En fait quiconque chérit le Nectar-Nom, traverse l'océan par la grâce du Gourou. (3)
Je n'ai pas le compte de ceux qui méditent sur le Seigneur, Maître[2] de l'infinie Création.
Quand il fait plaisir au Seigneur, Il accepte notre dévotion.
Nanak, on contemple le Nom quand le Gourou, dans sa miséricorde, nous inculque le Nom. (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.4

Le Nom est le vrai trésor, on en reçoit par le Gourou et on y gagne l'honneur. ***[GG-996]***
Il nous accompagne ici et dans l'au-delà, et à la fin le Seigneur nous accorde l'émancipation.
Là où étroite et accidentée est la voie, là aussi nous émancipe le Seigneur. (1)
O mon Gourou inculque-moi le Nom d'Hari.
Hari est mon père, ma mère, mon fils, mon ami; à part Lui je n'ai rien. (1-Pause)
Le Nom d'Hari est mon Amour; y a-t-il quelqu'un qui m'amènerait à Lui?
Je obéis à celui qui m'amènera à mon Amour.
Le Gourou est le Compatissant Purusha qui nous amène à Hari, et même sans délai. (2)
Infortuné est celui qui ne chérit point le Nom, il meurt en vain.
Il entre dans la matrice encore et encore, il prend naissance et meurt.
Les gens comme lui sont ligotés et souffrent la punition à la porte du Yama.(3)
O Tout-Puissant Seigneur, je cherche Ton refuge, réunis-moi avec Toi, O Roi.
O Hari, O Vie de toute vie, accorde-moi Ta miséricorde, afin que je me soumette à la volonté du Gourou.
Quand Hari devient miséricordieux, Il nous réunit avec Lui-même, par le Gourou. (4-1-3)

Maru M.4

Y a-t-il quelqu'un qui puisse me révéler le trésor du Nom?
Je me sacrifierais à celui qui m'amènerait à Hari.
Au-dedans est l'affection de mon Bien-Aimé, comment puis-je rencontrer mon Amour? (1)
Mon esprit, mon ami, le Nom d'Hari est mon capital.
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari; Il est mon refuge, et Lui seul est digne d'éloge. (1-Pause)
O Hari, mène-moi au Gourou, afin qu'il me révèle le trésor de Ton Nom.
Sans le Gourou, on ne peut développer l'affection du Seigneur; il faut bien comprendre cette réalité.
Le Seigneur Lui-même s'enchâsse dans le Gourou,
Le Gourou nous réunit avec le Seigneur; béni est le Gourou. (2)
Un immense océan, trésor de la dévotion d'Hari, est auprès du Gourou,
Dans sa miséricorde le Gourou distribue ce trésor; le mortel grâce à ses instructions s'épanouit.
Mais l'infortuné égoïste meurt de soif, bien qu'il soit si près (de la source d'eau). (3)
Le Gourou est le grand Donateur, je le supplie de m'accorder ce don:
Réunis-moi avec le Seigneur, depuis longtemps je suis séparé de Lui,

1. Litt. 330 millions
2. AT. océan d'innombrables vagues.

J'ai un grand espoir en toi, O Gourou.
O mon Gourou, dans ta volonté, entends ma prière, (réunis-moi avec Hari). (4-2-4)

Maru M.4

O mon Gourou, prête-moi le discours d'Hari,
Par l'instruction du Gourou, le Seigneur vient habiter notre esprit.
O fortuné, contemple l'évangile d'Hari; par là on gagne l'état suprême.
Les Gurmukhs ont foi et s'immergent dans le Nom, par le Gourou. (1) ***[GG-997]***
Voilà, le discours du Seigneur fait plaisir à mon esprit,
Chante toujours Ses louanges;
Le discours de l'Ineffable, on le reçoit du Gourou. (1-Pause)
J'ai fouillé et cherché dans mon esprit, dans mon corps: comment peut-on apprendre l'évangile de l'Ineffable?
Le Nom d'Hari, c'est le soutien de mon corps,
Par là on immerge dans le Tout-Sage, le Purusha. (2)
Le Gourou-Purusha amène le mortel à l'Hari-Purusha,
Puis la conscience s'immerge dans la Conscience-Suprême.
Par un bon destin on sert le Gourou et on rencontre le Tout-Sage, le Maître.
Mais infortunés sont les égoïstes et ils passent leur vie dans peine. (3)
O Seigneur, nous mendions à Ta porte; accorde-moi Ton Nectar-Verbe.
O Gourou, mène-moi à mon Ami, le Seigneur, le Maître Tout-Sage.
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur, sois miséricordieux afin que je m'immerge dans Ton Nom. (4-3-5)

Maru M.4

En abandonnant l'attachement au monde, on s'attache au Seigneur,
Et par un bon destin on enchâsse le Maître dans son esprit.
Au sein de la sainte congrégation, on acquiert la foi et
Par le Verbe du Gourou on s'abreuve de l'essence d'Hari.
Alors s'épanouissent le corps, l'esprit; et, par le Verbe du Gourou, on répète Son éloge. (1)
O mon esprit, mon ami, abreuve-toi de l'essence d'Hari,
Par le Parfait Gourou, on atteint le Transcendant, qui nous protège ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
Médite sur le Nom d'Hari et, par le Verbe du Gourou, goûte à la saveur du Seigneur.
Dans la ferme du corps, sème des graines du Nom; alors Hari, qui demeure au sein de la congrégation, en deviendra le Gardien.
Nectar-doux est le Nom du Seigneur; par le Parfait Gourou on goûte à sa saveur. (2)
Les égoïstes sont toujours souillés par la crasse du désir,
Et ils errent dans toutes les directions à la recherche de la Maya.
Privée du Nom, détestable est leur vie, ils se gaspillent comme des vers d'ordures.
Ils prennent naissance et meurent et errent sans cesse,
Ordures de péchés est toujours leur nourriture. (3)
Sauve-nous dans Ta miséricorde, O Seigneur, nous cherchons Ton refuge.
Mène-nous à la sainte congrégation, afin que nous soyons bénis de la gloire par Ton Nom.
J'ai gagné le trésor du Nom et je répète Son Nom, par le Verbe du Gourou. (4-4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.4

Remplis jusqu'au bord, sont les trésors de Sa dévotion,
Mais ce n'est que par la grâce du Gourou que nous sommes sauvés par le Seigneur. ***[GG-998]***

Celui à qui est accordée la miséricorde du Maître gagne les louanges du Seigneur. (1)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde,
On enchâsse le Maître dans son esprit.
Mon âme, médite sur le Nom, on gagne l'émancipation par le Nom. (1-Pause)
Le Nectar-Nom du Seigneur est l'océan de paix.
Ton serviteur mendie à Ta porte, bénis-le dans Ta miséricorde.
Vrai, éternel, indestructible est mon Seigneur, Il fait plaisir à mon esprit. (2)
Les neuf trous (du corps) exsudent les impuretés,
Mais tous deviennent sacrés lorsqu'on répète Son Nom.
Quiconque est béni par le Seigneur, contemple Hari et toutes ses impuretés s'en vont. (3)
Vraiment orageux est l'océan de l'attachement,
Comment peut-on traverser cet océan et arriver de l'autre côté?
Lorsque le Seigneur nous accorde le bateau du Vrai Gourou, on traverse l'océan en contemplant le Nom. (4)
Tu es partout, tous T'appartiennent à Toi, O Seigneur,
Rien n'arrive que ce que Tu veux.
Nanak chante Son éloge, mais sa dévotion est approuvée seulement s'il fait plaisir au Seigneur. (5-1-7)

Maru M.4

O mon esprit, contemple le Nom d'Hari,
Hari fait écarter tous nos péchés.
Amasse le trésor du Nom, garde-le bien, il t'aidera aussi dans l'au-delà. (1)
Seul contemple Hari celui à qui est accordée Sa grâce,
Alors il médite sur Hari et gagne la béatitude.
Par la grâce du Gourou, on acquiert la douce saveur du Nom,
On médite sur Hari et on traverse l'océan de l'existence. (1-Pause)
Sans-forme et Sans-peur est le Seigneur; vrai, éternel est Son Nom.
Méditer sur Son Nom, c'est l'acte le plus sublime.
En contemplant Son Nom, on vainc ses ennemis et on n'est plus chagriné par le Yama. (2)
Celui en qui se plaît le Seigneur,
Ce serviteur-là du Seigneur est connu partout et dans les quatre âges,
Quiconque calomnie un tel dévot est puni[1] par le Yama. (3)
En tous est l'Unique, le Créateur,
Il dévoile Sa merveilleuse création et regarde Son jeu.
Nul ne peut tuer celui que le Seigneur Lui-même protège,
Le Créateur Lui-même émancipe (Ses dévots). (4)
Je répète toujours le Nom du Créateur,
Qui sauve toujours Ses dévots, Ses serviteurs.
Informe-toi auprès des quatre Vedas et des dix-huit Puranas,
On ne gagne l'émancipation que par le Nom. (5-2-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M.5

Terre, ciel, étoiles, tout agit dans Sa peur; tout arrive selon Son ordre.
Vent, eau et feu sont dans Sa peur, de même qu'Indra. (1)

1. Litt. est dévoré

www.sikhbookclub.com

J'ai entendu dire que Hari seul est Sans-peur;
Seul est en paix et jouit de la béatitude celui qui, en compagnie du Gourou, chante Ses louanges. (1-Pause)
Créatures, dieux, Sidhas, adeptes, tous vivent dans Sa peur,
Les créatures des quatre-vingt-quatre Lakh[1] d'espèces, prennent naissance et meurent encore et encore. (2)
Dans Sa peur la vie est menée selon les trois modes.
Dans Sa peur vivent toutes les créatures. *[GG-999]*
La Maya, la trompeuse, est dans Sa peur, de même que le Dharmaraja. (3)
Toute la Création est dans Sa peur,
Seul le Seigneur est hors de la peur.
Nanak dit: «Le Seigneur est le camarade, le partisan de Ses dévots,
Dans Sa cour Ses dévots apparaissent resplendissants. (4-1)

Maru M.5

Sans protection était Dhruva à l'âge de cinq ans,
Mais, en méditant sur Hari, il est devenu éternel.
Ajamal, par l'amour de son fils, répétait le Nom d'Hari, et ainsi il a vaincu les sbires du Yama. (1)
O mon Seigneur, Tu en as sauvé des milliards,
Sans mérites et humble que je suis, je cherche Ton refuge. (1-Pause)
Valmik, le Tchandal, fut sauvé, et aussi le chasseur qui pointa des flèches sur Krishna.
Gaja, l'éléphant, contemplait Hari pendant un moment, et il fut sauvé. (2)
Le Seigneur protégea Prehlada et déchira Harnckshyapa avec Ses ongles,
Vidura, fils d'une esclave, devint pur immaculé et sa lignée fut sauvée. (3)
Combien de mes démérites puis-je expliquer, je suis attaché à l'illusion.
O Seigneur, je cherche Ton refuge, prends-moi dans Ton embrassement. (4-2)

Maru M.5

Pour amasser de la richesse j'ai erré dans toutes les directions, et je m'y suis acharné,
J'ai fait tous les actes en ego, et tout a été vain. (1)
O Seigneur, bénis-moi des jours où je chante Tes louanges,
Inutiles sont tous les autres jours.(1-Pause)
On s'engouffre dans l'attachement du fils, de la femme, de la famille.
Enivré du vin de Maya, on ne chante jamais l'éloge d'Hari. (2)
J'ai cherché dans bien des endroits et j'ai essayé bien des moyens,
(Je m'en rends compte,) on ne rencontre point le Seigneur hors de la sainte congrégation.
O Transcendant Hari, O Tout-Puissant, Tu es le Grand-Donateur,
Je suis venu à Ta porte pour demander le don (de Ton Nom). (3)
J'ai abandonné mon ego, ma gloire; je cherche le refuge de la poussière sous les pieds de Tes Saints,
Nanak dit: «En rencontrant le Seigneur, on devient un avec Lui et on gagne la paix, la béatitude suprême.» (4-3)

Maru M.5

Où est ta gloire? Pourquoi demeures-tu en ego?
De quel abus te sens-tu offensé? (1)
Prête l'oreille, qui es-tu, et d'où es-tu venu?
Tu ne connais point la durée de ton séjour ni quand tu vas partir? (1-Pause)
L'eau et le vent ont beaucoup de patience et sans doute la terre est compatissante.

---

1. Lakh ou lac=100,000

L'union des cinq éléments crée le corps; lequel d'entre eux est mauvais? (2)
Vraiment, le Créateur qui a créé le corps (Il) y a mis l'ego aussi;
L'ego (seul) prend naissance et meurt, il vient et part. (3)
Illusion est toute l'étendue, il n'y a rien d'éternel.
Nanak dit: «A la destruction du jeu, il ne reste que l'Unique.» (4-4)

Maru M.5

Le dévot abandonne les maux de l'attachement et de l'avarice, ***[GG-1000]***
A part le Seigneur, il ne contemple personne d'autre.
Il fait le commerce du Nom-joyau; cette marchandise, il l'apporte dans l'au-delà.
Le dévot du Seigneur, Son serviteur, aime Hari à jamais,
De son vivant il sert le Seigneur, à son départ il se souvient de son Maître. (1-Pause)
Tout ce que le Seigneur lui ordonne de faire, il le fait avec plaisir.
Protégé chez lui, ou chassé hors de sa maison, il reste toujours en paix. (2)
Il accepte toute privation avec joie quand telle est Sa volonté,
Pour lui, le plaisir et la peine sont égaux.
Quel que soit Son ordre, le dévot l'accepte avec joie. (3)
Miséricordieux est le Seigneur envers Son dévot,et ses affaires se règlent ici et dans l'au-delà.
Béni est le dévot qui reconnaît le Maître,
Approuvée est son arrivée au monde. (4-5)

Maru M.5

Eveillé est mon destin, le Seigneur est miséricordieux envers moi, je chante les louanges d'Hari,
Mon chagrin s'est terminé, je suis en paix et ma divagation s'est achevée. (1)
J'ai atteint l'état sublime de la vie,
Dans le sanctuaire des Saints, je me souviens du Seigneur. (1-Pause)
J'ai vaincu la luxure, le courroux, l'avarice et l'attachement, et j'ai maté tous mes ennemis.
Le Seigneur est toujours auprès de moi, jamais loin de moi. (2)
Complète est ma foi, le Saint-Gourou[1] est venu à mon aide et je suis en paix, dans le confort.
Le Saint-Gourou purifie même les pécheurs, en un moment.
Nul ne peux décrire Sa grandeur, Sa gloire. (3)
Je cherche le refuge de Ses pieds, je suis sans peur et j'ai perdu toute inquiétude.
En accord avec le Seigneur, je chante toute la journée Ses louanges. (4-6)

Maru M.5

Lui qui est Tout-Puissant et qui possède tous les mérites, tu ne chantes pas Ses louanges,
Ce que tu vas laisser ici, tu te chagrines toujours pour cela. (1)
O frère, pourquoi ne te souviens-tu pas de Ton Seigneur, Ton Dieu?
L'ennemi, auprès duquel tu te divertis, va te dévorer. (1-Pause)
Tu ne cherches pas Son sanctuaire, en entendant le Nom duquel même le Yama va te laisser libre.
Chasse dehors le Chacal (de la lassitude) et cherche Son refuge. (2)
Pourquoi n'aimes-tu pas le Seigneur, par l'éloge duquel on traverse l'océan?
Tu t'attaches à l'illusion, qui ne va pas durer longtemps. (3)
Quand le Compatissant est miséricordieux, on gagne l'honneur, en la compagnie des Saints.
Nanak dit: «On perd le doute de la Maya à trois modes, quand le Seigneur nous vient en aide.» (4-7)

---

1. Litt. des Saints

Maru M.5

Le Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes; que peut-on cacher de Lui? *[GG-1001]*
A la fin on va incinérer ton corps; tes pieds, tes mains se réduiront en cendres. (1)
O ignorante bête, tu as oublié le Seigneur,
Sans honte, tu as trahi la foi[1]. (1-Pause)
Ton corps est affligé d'une incurable maladie, et nul ne peut te guérir.
C'est la vérité, en oubliant le Nom on souffre beaucoup de peine. (2-8)

Maru M.5

Enchâsse les pieds-lotus du Seigneur dans ton esprit,
Chante toujours les louanges d'Hari.
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Depuis le commencement Il existe, et Il sera à la fin aussi. (1)
Le Seigneur Lui-même soutient Ses Saints. (1-Pause)
Toute la Création est sous Son contrôle.
Vraiment le Sans-Forme est Tout-en-tout.
Nanak s'attache au Vrai Seigneur,
Et il a gagné la paix, il ne souffrira plus de la peine. (2-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.5

O ignorant, pourquoi oublies-tu le Seigneur qui accorde la paix, la béatitude?
Enivré par la vanité tu as gaspillé le don sans-prix de la vie. (1)
O frère, pourquoi pratiques-tu une telle ignorance?
En abandonnant le Seigneur, égaré dans le doute, tu t'attaches à la Maya. (1-Pause)
Tu abandonnes le Seigneur, le soutien de la terre, tu sers la Maya[2] et tu passes tes jours gonflé d'ego.
O ignorant, tu t'acharnes en vain, et on t'appelle aveugle. (2)
Ce qui dûre tu l'appelles illusion et tu croit éternelle l'illusion.
Tu essaies de garder (la Maya) ce qui ne t'appartient pas,
Telle est ton illusion.
Kshatriya, Brahmine, Shudra ou Vaishya, tous gagnent l'émancipation par le Nom de l'Unique,
Quiconque entend le conseil du Gourou (Nanak), traverse l'océan. (4-1-10)

Maru M.5

On fait de mauvais actes en secret, mais le Seigneur est toujours auprès de nous,
On ne peut tromper que les mortels.
On oublie le Seigneur et on s'adonne au vice; c'est comme embrasser un pilier échauffé. (1)
O frère, pourquoi vas-tu chez-autrui?
O toi débauché, toi qui as un coeur de pierre, ô bête, n'as-tu jamais entendu parler du Dharmaraja? (1-Pause)
Autour de ton cou sont des pierres de péchés et à ta tête est le fardeau de la calomnie,
Orageux est l'océan de l'existence, comment vas-tu le traverser? (2)
Engouffré dans la luxure, l'avarice, le courroux et l'attachement, tu tournes loin du Seigneur.
Infranchissable est l'océan de Maya, tu ne peux garder la tête au-dessus de l'eau. (3)

---

1. Litt. Tu as trahi le sel du Seigneur.
2. Litt. Une femme de caste inférieure.

Brahmgiani (Sage-en-Dieu) est hors de l'attachement, comme le soleil, comme la lune.
Sa nature est comme le feu hors de l'attachement, il purifie tout.(4) *[GG-1002]*
Déchire le voile de celui dont le destin s'éveille,
Accepte la volonté du Gourou avec affection,
Le dévot est béni de la panacée du Mantra du Gourou,
Et il n'entre plus dans la matrice. (5-2)
O frère, de cette façon on traverse l'océan;
Contemple le Seigneur, meurs en toi, et abandonne l'amour de l'Autre. (2e Pause, 2-11)

Maru M.5

J'ai abandonné la recherche, car le Gourou m'a révélé le Seigneur dans ma propre maison.
J'ai aperçu le merveilleux Seigneur; mon esprit ne Le quitte plus. (1)
J'ai gagné le Joyau, j'ai atteint le Parfait Seigneur.
Ce Joyau sans-prix, très difficile à obtenir,
Je l'ai gagné par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Invisible, Ineffable est le Seigneur; en compagnie du Gourou je chante Ses louanges.
La musique céleste résonne à la dixième porte et le Nectar-Nom coule dans mon esprit. (2)
La soif du désir s'est apaisée, j'ai gagné l'inépuisable trésor (du Nom).
Je sers aux pieds du Gourou, j'ai goûté la saveur du Nom, et mon esprit (sans-culture) est façonné dans la volonté du Seigneur. (3)
Maintenant je me conduis en Sahaj, et en Sahaj agit mon esprit.
Nanak dit: «Le Gourou a écarté mon illusion; ainsi j'ai atteint le Palais du Seigneur.»
(4-3-12)

Maru M.5

Tu n'aimes pas Ton Seigneur, Lui qui a créé et qui embellit ton corps.
Si l'on sème des grains hors de saison, ils ne portent ni fleurs ni fruits. (1)
O mon esprit, sème les grains du Nom quand le moment est propice,
Consacres-y toute ton attention, cultive (la ferme de ton corps),
Et tu récolteras de bons fruits. (1-Pause)
Abandonne ton obstination et ton doute et cherche le refuge du Gourou.
Mais seul fait de tels actes celui dont le sort est ainsi décrété par le Seigneur. (2)
Il aime le Seigneur et son service est approuvé.
Vraiment[1] bénie est sa récolte et inépuisable est son grenier. (3)
Il gagne la chose sans-prix et ne l'abandonne plus,
Et ses désirs s'apaisent et il gagne la béatitude. (4-4-13)

Maru M.5

L'oeuf du doute s'est cassé, mon esprit est illuminé,
Mes entraves sont brisées, je suis émancipé, par la grâce du Gourou. (1)
Mon va-et-vient s'est terminé,
Le feu du désir s'est éteint, le Gourou m'a accordé le don du Nom, la source de toute paix.
(1-Pause)
Dès que j'ai été en compagnie du Gourou, les sbires du Yama s'en sont allés.
Le Seigneur Lui-même a détaché mes entraves,
Donc que peut faire le gardien? (2)
J'ai mis de côté le fardeau du Karma et je suis au-dessus de l'attachement,
Je suis arrivé de l'autre côté de l'océan, telle est la faveur du Gourou. (3)
Maintenant éternelle est ma demeure, vrai est mon siège, l'objet de ma vie est la vérité.
La vérité est mon capital, ma marchandise, je l'ai trouvée chez moi. (4-5-14)

---

1. AT. A son instar des grains du Nom ont germé dans ma ferme.

[1182]

Maru M.5

Le Pundit lit à haute voix des Vedas, mais il est trop paresseux pour les pratiquer.*[GG-1003]*
Le Moni se tient à l'écart, mais dans son coeur est le noeud du désir.
On renonce à notre famille mais notre divagation ne se termine pas. (1)
A qui puis-je dire ma vraie pensée?
Où puis-je rencontrer un Gurmukh tel que, lui-même émancipé, il m'amène au Seigneur? (1-Pause)
On pratique des austérités, on discipline son corps mais l'esprit erre dans toutes les directions.
On vit dans le célibat mais dans le coeur est l'ego.
On devient Sanyasin on et visite des lieux de pèlerinage,
Mais dans l'ignorance on montre son ego, son courroux. (2)
Bracelets aux chevilles, on danse devant ses dieux, pour de la nourriture,
On pratique des jeûnes, des rites, tout cela n'est que «M'as-tu-vu».
On chante de la musique mais le coeur ne chante pas l'éloge du Seigneur. (3)
Les Saints d'Hari sont au-dessus du plaisir, de la peine, de l'avarice, de l'attachement; ils restent toujours purs et immaculés.
Je suis béni de la poussière sous leurs pieds quand, dans Sa bonté, le Seigneur est miséricordieux envers moi.
Nanak dit: «On perd toute inquiétude quand on rencontre le Parfait Gourou.» (4)
Hari, mon Roi, connaît nos pensées les plus secrètes.
Il connaît parfaitement mes pensées; j'ai abandonné toute frivolité. (1-Pause 2e, 6-15)

Maru M.5

Celui qui enchâsse Ton Nom dans son esprit (il) est le Roi de tous;
Mais celui qui n'est pas béni du Nom par le Gourou,
Celui-là, l'ignorant, prend naissance et meurt encore et encore. (1)
O Sat-Gourou, Toi seul protèges mon honneur.
On est honoré quand on se souvient de Toi et on perd[1] tout, si l'on oublie le Seigneur.(1-Pause)
(Sans le Nom), amour, affection, divertissement, tout cela est source de péchés.
Trésor de béatitude est le Nom d'Hari, source de toute joie et de Sahaj. (2)
Les couleurs de la Maya sont aussi changeantes que l'ombre des nuages.
Ceux qui en compagnie du Gourou chantent les louanges du Seigneur sont teints en rouge de Son amour. (3)
Haut des hauts, Infini est le Seigneur, inaccessible est Sa cour.
Pour ceux qui aiment le Seigneur, le Nom est toute gloire. (4-7-16)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.5

Purusha, le Suprême être a établi la création,
Le jour et la nuit,
Il a créé les forêts, l'herbe, les trois mondes et l'eau,
Les quatre Vedas et les quatre sources de la création,
Les neuf divisions de la terre, les îles et les sphères,
Toute la création a surgi du Verbe du Seigneur. (1)
O frère, reconnais ton Créateur,

---

1. Litt. se réduit en poussière.

En fait, on réalise le Seigneur, si l'on rencontre le Sat-Gourou. (1-Pause)
Le monde se trouve engouffré dans la Maya à trois modes,
Par là on arrive en enfer ou au paradis,
En ego on vient et on part,
L'esprit ne s'apaise pas, même un moment. *[GG-1004]*
Sans le Gourou on reste enveloppé de ténèbres,
On gagne l'émancipation lorsqu'on rencontre le Gourou. (2)
On fait chaque acte en ego,
Et ces actes ne sont que des entraves autour du cou.
On est saisi par l'ego et le «Moi»,
Ce sont les fers aux pieds,
Seul reconnaît l'Unique, dans la compagnie du Gourou,
Celui dont le destin s'éveille. (3)
Seul rencontre le Seigneur celui en qui se plaît Hari,
Il est égaré celui qu'égare le Seigneur,
Par soi-même on ne devient ni sage ni ignorant.
On est connu par ses actes selon la manière dont le Seigneur nous fait agir.
O Seigneur, Tu es Infini, Tu es hors de limite.
Nanak, Ton dévot, se sacrifie toujours à Toi. (4-14-17)

Maru M.5

La Maya, la grande séductrice, a séduit le monde à trois modes,
L'illusoire monde est affligé de l'avarice,
On se chagrine à amasser des richesses,
A la fin elle trompe tout. (1)
Sans peur, sans forme, est le compatissant Seigneur,
Il nourrit toutes les créatures. (1-Pause)
Certains amassent beaucoup de richesses et les enterrent,
Ils n'abandonnent pas leurs richesses, même en rêve,
Mais, même si l'on régit un état et si on amasse beaucoup de richesses,
La vacillante amie (Maya) ne reste pas fidèle longtemps. (2)
Quelques-uns aiment la Maya plus que leur propre vie.
Certains abandonnent leur père, leur mère, pour la richesse.
Certains la cachent de leur fils, de leurs amis et de leurs frères,
Mais, à la fin le trésor ne reste pas avec eux. (3)
Quelques uns deviennent ascètes et s'asseyent en transe.
Certains sont appelés Yogis, Pundits ou Sages.
Peu importe si l'on demeure chez soi, dans la forêt ou dans le cimetière,
La Maya nous afflige tous. (4)
Quand le Seigneur lâche les entraves, brise les fers,
On enchâsse le Nom d'Hari dans son esprit.
On gagne l'émancipation dans la compagnie des Saints, par la grâce du Seigneur. (5-2-18)

Maru M.5

Médite sur l'Unique, l'Immaculé,
De Sa porte nul ne retourne les mains vides.
Lui qui te soutenait dans la matrice de ta mère,
Lui qui t'a accordé le corps, l'âme et qui a embelli ton corps,
Lui qui est le Créateur, médite sur Lui à tous moments.
Médite toujours sur Lui qui protège ton honneur,
Enchâsse Ses pieds-lotus dans ton esprit,
Ainsi tu te sauveras des eaux des péchés,

Ton chagrin et tes lamentations se termineront.
Médite sur le Govinda; ta peur et ton doute s'écarteront.
Rare est celui qui gagne le Nom dans la compagnie des Saints.
Nanak se sacrifie à de telles personnes. (1)
Le Nom du Seigneur est le soutien de mon corps, de mon âme,
Quiconque contemple le Nom gagne l'émancipation. (1-Pause)
Celui qui considère l'illusion comme la vérité,
Qui, dans son ignorance, aime le mirage,
Qui s'enivre du vin de l'avarice, du courroux et de la luxure,
Celui-là gaspille sa vie en vain.
On abandonne le sien et on s'attache à autrui
Enivré de la Maya on s'enquiète pour son corps.
Le désir ne s'apaise pas et on s'adonne aux divertissements.
Les espoirs ne sont comblés et on répète de fausses paroles.
On vient seul et on part seul. *[GG-1005]*
Fausse est toute parole de «Moi» et «Toi».
Le Seigneur Lui-même a administré la potion de Maya,
Par laquelle on se trouve égaré;
Comment peut-on effacer le décret à cause d'actions antérieures? (2)
On devient un animal, un oiseau, ou un fantôme,
Et ainsi on erre à travers bien des naissances,
Où qu'on aille on ne peut y rester,
Sans refuge, on erre de place en place.
Le corps, l'esprit sont remplis de désirs,
Et on est trompé par son propre ego.
On souffre de chagrin et on est puni en grande mesure.
Nul ne peut dire le prix du Seigneur,
En oubliant le Seigneur, on entre dans l'enfer,
Et là il n'y a ni mère, ni femme, ni ami, ni fils.
Celui à qui est accordée la miséricorde, la grâce d'Hari, Maître de tous,
Celui-là traverse l'océan de l'existence. (3)
Après beaucoup de divagations, je suis venu chercher Son refuge.
Le Compatissant Seigneur est le père, la mère du monde.
Le Miséricordieux écarte notre peine.
Il émancipe le dévot dont Il est content,
Il nous retire du puits ténébreux.
On gagne l'émancipation par Son adoration en amour.
Les Saints (ou le Saint-Gourou) sont l'incarnation même du Seigneur.
Hari Lui-même sauve (Ses dévots) du grand feu.
Car, par soi-même, on ne peut pratiquer ni contemplation, ni austérités, ni discipline.
O Seigneur, Tu es Inaccessible, Insondable; depuis le commencement Tu fais tout.
Accorde-moi Ton Nom, je ne demande que ce don.
Nanak dit: «Le Seigneur nous accorde l'état suprême.» (4-3-19)

Maru M.5

Pourquoi vacillez-vous, o frères,
Le Seigneur, le Bien-Aimé, est miséricordieux envers les humbles. (1)
J'ai gagné la compréhension,
Que le Bienfaisant, le Brave Gourou nous accorde Sa protection,
Il sauve notre honneur. (1-Pause)

Le Seigneur accepte la supplication de ses dévots et leur accorde la paix, la béatitude. (2)
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi, Ton serviteur, afin que je médite sur Ton Nom. (3)
Nanak, l'humble, demande Ton Nom, afin de se dépouiller de la dualité et du doute.(4-4-20)

Maru M.5

Vraiment puissant, glorieux est mon Seigneur,
Je ne suis que Son humble serviteur. (1)
Il est mon Bien-Aimé, mon Amour, le support de ma vie,
O Seigneur, accorde-moi le don de Ton Nom. (1-Pause)
J'ai essayé tous les autres supports,
Aucun autre n'est Ton égal. (2)
Le Seigneur soutient toute vie, Il nous nourrit tous.
Il est, était et aussi sera. (3)
O Hari, accorde-moi Ta miséricorde,
Afin que je m'occupe à jamais de Ton service. (4-5-21)

Maru M.5

O Seigneur, O Emancipateur, Tu sauves les pécheurs,
Je me sacrifie à Toi,
Mène-moi à un Saint tel que je médite sur Toi. (1)
Personne ne me connaît; je m'appelle Ton serviteur.
Et c'est mon seul support, O Seigneur. (1-Pause)
O Seigneur, Tu nous soutiens tous, Tu nous nourris tous, je m'adresse à Toi en toute humilité,
Toi seul connais Ton étendue, Tu es l'eau, je ne suis qu'un poisson. (2)
O Parfait Seigneur, Tu es partout, je ne suis que Toi,
Toi-même, Tu animes tous les mondes, les sphères et les régions. (3) ***[GG-1006]***
Tu es Eternel, Ineffable, mon Beau Seigneur, Insondable et Infini,
O Seigneur, accorde-moi la compagnie des Saints,
Afin que je devienne la poussière sous les pieds de Tes serviteurs. (4-6-22)

Maru M.5

Ils sont apaisés et ils se trouvent en paix les Saints,
Qui comprennent le Mantra du Gourou.
On ne peut décrire leur état suprême,
Ils gagnent la gloire du Nom. (1)
Sans prix est le Joyau du Nom.
Hors de mesure et très difficile à gagner est le Nom. (1-Pause)
Celui qui se plaît de l'Eternel Seigneur, (il) gagne la quintessence de Sa sagesse, par la grâce du Gourou,
Vivant au monde, son esprit est à l'unisson du Maître et il abandonne complètement son ego. (2)
Sans trouble est son siège, sa demeure,
Par la grâce du Gourou, il réalise la présence du Seigneur.
Auprès du Gourou, il reste toujours éveillé,
Et il s'occupe du service d'Hari. (3)
Il est parfaitement content et toujours en paix.
Spontanément il entre en Sahaj (état d'équilibre),

Il gagne l'inépuisable trésor du Nom.
On ne gagne ce trésor que par le Gourou. (4-7-23)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M.5: Dupadas

Abandonne tes habiletés, dans la compagnie des Saints, dépouille-toi de l'ego.
Tout le reste n'est qu'illusion; répète donc le Nom du Seigneur. (1)
O mon esprit, avec tes oreilles entends le Nom d'Hari,
Afin que s'écartent tes péchés de milliards de naissances;
Alors tu n'auras pas peur du Yama, (1-Pause)
Alors tu ne seras affligé ni par la tristesse, ni par la peur, ni par le manque,
Et tu gagneras la paix, la béatitude et le Sahaj.
Nanak dit: «L'adoration du Seigneur est la quintessence de la Sagesse,
Mais on n'en gagne que par la grâce du Gourou.» (2-1-24)

Maru M.5

Ceux qui abandonnent le Nom du Seigneur se détruisent complètement.
Fils, amis, femme avec qui on développe des relations, à la fin tout devient néant. (1)
O mon esprit, chéris toujours le Nom du Seigneur,
Ainsi ne brûle point dans la mer de feu et on gagne la parfaite paix. (1-Pause)
L'ombre de l'arbre change très vite et le vent fait disperser les nuages.
(Telle est la vie)
Dans la compagnie des Saints, enchâsse l'adoration d'Hari dans ton esprit,
A la fin Lui seul sera utile. (2-2-25)

Maru M.5

Le Parfait Purusha accorde la paix, la béatitude; Il est toujours auprès de nous.
Il ne vient ni ne s'en va, ni ne prend naissance, ni ne meurt;
Il ne souffre ni le plaisir ni la peine. (1)
Mon esprit, aime le Nom du Seigneur.
Garde précieusement le Nom d'Hari; c'est le seul acte sublime. (1-Pause)
Compatissant, miséricordieux est le Seigneur, Il nourrit le monde,
Couronnée de succès est la vie de celui qui médite sur Lui.
Mon esprit est percé de Son Nom. (2-3-26)

Maru M.5

O frère, chéris toujours le Mantra du Gourou, dans le sommeil, éveillé, debout ou pas,
Dans la compagnie des Saints, cherche le refuge de Ses pieds,
Afin de traverser l'océan de l'existence. (1)
Enchâsse le Nom d'Hari dans ton esprit, *[GG-1007]*
Mets ton corps, ton âme à l'unisson d'Hari, abandonne tout le reste. (1-Pause)
Ame, vie, esprit, corps, souffle: tout appartient au Seigneur;
Abandonne ton ego,
Contemple le Seigneur, tous tes besoins seront comblés,
Et tu ne subiras plus de défaite. (2-4-27)

Maru M.5

Abandonne ton «Moi», deviens la poussière sous les pieds des Saints,
Ainsi toutes tes maladies s'écarteront.

Seul gagne le Nom celui à qui, Toi, O Seigneur, Tu accordes ce don dans Ta miséricorde. (1)
O mon esprit, abreuve-toi du Nectar-Nom,
Abandonne toute autre saveur, afin de vivre à jamais. (1-Pause)
Répète toujours le Nom, dans la béatitude mets-toi à l'unisson du Nom.
(Alors tu comprendras)
Que le Seigneur est notre Ami, notre Camarade, notre Compagnon et notre Parent. (2-5-28)

Maru M.5

Hari nous protège dans la matrice, et là on ne souffre pas de maux.
Le même Seigneur nous protège dans le monde;
O frère, comprends-le par ta faculté de discernement. (1)
O mon esprit, cherche le support du Nom,
Reconnais Ton Créateur-Seigneur, Il est la Cause des Causes. (1-Pause)
Chéris le Seigneur, abandonne les habiletés et les apparences.
Contemple le Seigneur, ô Nanak; de cette façon bien des gens ont gagné l'émancipation.
(2-6-29)

Maru M.5

Lui dont le Nom purifie les pécheurs, Lui qui est le Support des sans-supports.
Lui qui est notre Radeau dans cet épouvantable océan,
Lui que seul rencontre celui dont le sort est ainsi décrété. (1)
Privés du Nom bien des gens, beaucoup de caravanes, se noient.
On ne se souvient pas du Seigneur, Lui qui nous protège de Ses propres mains. (1-Pause)
Dans la compagnie des Saints, chante Ses mérites; le doux Nectar-nom du Seigneur nous montre la vraie voie.
O Seigneur, O Hari, sois miséricordieux afin que moi, Ton serviteur, je vive pour entendre Ton évangile. (2-7-30)

Maru Anjuli[1] M.5

Séparation ou union, tout est décrété par le Seigneur.
Lui-même, Hari, établit le corps des cinq éléments,
Et, par Sa volonté, la vie (âme) vient habiter le corps. (1)
Là où flambe le feu,
Là où tout est enveloppé de ténèbres et où on reste tête en bas,
Là, à tous les moments, on se souvient du Seigneur, et l'on est sauvé par Lui. (2)
Dès que l'on sort de la matrice,
On oublie le Maître et on s'attache au monde,
Mais on erre de matrice en matrice et on ne peut rester à aucune place. (3)
Lui-même, le Compatissant Seigneur, nous protège,
Lui-même crée toute la création,
Approuvée est la naissance de celui qui gagne la vie sublime (par le Nom du Seigneur).
(4-1-31)

Hari est notre seul Refuge; ni soeurs, ni frères, ni médecin, ni médicaments ne viennent à notre secours. (1) ***[GG-1008]***
Médite sur Lui, le Suprême Purusha; tout arrive par Son ordre et Il nous purifie de nos péchés. (2)
Il demeure dans tous les coeurs, éternelle est Sa demeure. (3)
Il réside toujours auprès de nous; Il ne vient ni ne s'en va;
Parfaites sont Ses actions. (4)
Lui seul est le refuge de Ses dévots.

1. La coupe qui se forme quand on joint les paumes, donc la supplication.

Il est le soutien du souffle de Ses Saints.
Tout-Puissant, Cause des causes, est le Seigneur; Nanak se sacrifie à Lui. (5-2-32)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M.9

On reçoit toujours la paix du Nom du Seigneur.
En contemplant le Nom Ajamal fut sauvé et Ganika atteignit l'état sublime. (1-Pause)
Dans la cour de Daryodhna, Daropadi, la princesse de Pantchala, se souvint du Seigneur,
Le Compatissant Seigneur fit écarter son chagrin.
De cette façon le Seigneur accrut Sa propre gloire. (1)
Celui qui chante les louanges du Seigneur, le trésor de miséricorde,
Hari vient toujours à son secours.
Nanak dit: «Avec cette foi, moi aussi je cherche le refuge du Seigneur.» (2-1)

Maru M.9

O mère, que puis-je faire maintenant?
Toute ma vie je me suis occupé de péchés et je n'ai pas médité sur le Seigneur. (1-Pause)
Le Yama a mis la corde autour de mon cou, j'ai perdu tout bon sens.
Dans cet état, à part le Nom du Seigneur, nul ne peut m'aider. (1)
Les possessions que je considérais comme miennes, me sont devenues étrangères en un moment.
Nanak dit: «Je me repens, pourquoi n'ai-je pas chanté les louanges du Seigneur?» (2-2)

Maru M.9

O mère, je n'ai pas abandonné mon «Moi».
Enivré du vin de Maya, j'ai vécu en vain et je ne me suis pas consacré à Sa méditation. (1-Pause)
Je me suis éveillé quand le Yama m'a frappé à la tête.
Il est inutile de se repentir, je ne peux échapper au Yama. (1)
Quand on se met aux pieds du Gourou, on gagne cette idée,
Couronnée de succès est la vie quand on s'engouffre dans l'éloge du Seigneur. (2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru Ashtapadis M.1

Des milliards de Munis, de Sages ont entendu et lu des Vedas, des Puranans, mais en vain,
Bien des Sadhus se sont lassés de porter différents vêtements et d'aller de lieu de pèlerinage en lieu de pèlerinage.
Un et Unique est le Vrai Seigneur, Il est pur, immaculé,
O mon esprit, aie foi en l'Unique. (1) *[GG-1009]*
O Seigneur, Tu ne subis pas la vieillesse, Tu es éternel, tout le reste va partir.
Celui qui contemple sincèrement Ton Nom, source de béatitude,
Celui-là par le conseil du Gourou, répète et réalise le Nom du Seigneur;
Car, par le Nom, on gagne l'émancipation.
Parfaite est la sagesse du Gourou; par le parfait Verbe on médite sur Hari.

Le Nom du Seigneur équivaut aux pèlerinages aux soixante-huit endroits;
Par le Nom du Seigneur on se libère de tout péché. (2)
L'aveugle et l'ignorant barattent de l'eau et désirent du beurre,
Mais si l'on baratte du lait caillé, par le Verbe du Gourou,
On gagne le Nectar du Nom du Seigneur.
L'égoïste ne connaît point la quintessence, il se conduit d'après son instinct animal. (3)
Détruit par l'ego, on prend naissance et on meurt encore et encore.
Mais celui qui meurt dans le Verbe du Gourou ne meurt plus.
Si l'on enchâsse le Seigneur, Maître de toute vie, dans son esprit,
On émancipe toute sa lignée. (4)
Le Nom du Seigneur est la vraie marchandise, vrai est son commerce,
Ici, le Nom seul est le vrai profit; contemple donc le Nom par le conseil du Gourou.
On perd toujours si l'on s'attache à l'amour de l'Autre. (5)
Vraie est la société, vrai est le siège, vraie est la maison,
Vraie est la nourriture, vrai est l'amour, si l'on a le soutien du Vrai Nom,
Si on gagne le contentement par le Verbe et si on médite sur le vrai Verbe. (6)
Si on s'adonne à de menus plaisirs, on souffre beaucoup de peine.
Si on est célèbre, on ne porte qu'une guirlande de péchés.
O Seigneur, on ne peut pas s'accorder de faveurs, l'un à l'autre, Toi seul es
le Bienfaisant Donateur. (7)
O Maître, Tu es Infini, Inaccessible, Eternel, Ineffable.
Si l'on cherche la porte d'Hari, par le Verbe du Gourou.
On atteint le Nom du Seigneur, qui nous émancipe tous.
Nanak, si l'on fait le commerce dans la vérité, permanente devient l'union avec Hari. (8-1)

Maru M.1

On charge le bateau (de la vie) du fardeau des péchés et on le lance dans l'océan,
On ne voit pas les bords, ni d'un côté, ni de l'autre,
Houleux est l'océan, il n'y a ni bateliers, ni avirons. (1)
O frère, le monde est pris dans un filet solide.
En contemplant le Nom du Seigneur, on gagne l'émancipation par la grâce du Gourou.
(1-Pause)
Le Gourou est le bateau et le Verbe ce sont les avirons grâce auxquels parvient de l'autre côté,
Où il n'y a ni eau, ni vent, ni feu, ni forme,
Là demeure le Vrai Seigneur; Son Vrai Nom nous fait traverser l'océan. (2)
Conduit par le Gourou, on arrive de l'autre côté, et on se met à l'unisson d'Hari.
Le va-et-vient se termine et la lumière s'abîme dans la Lumière Suprême.
Par le conseil du Gourou, on gagne Sahaj (état d'équilibre) et on s'immerge dans le Vrai. (3)
Si l'on enferme un serpent dans une corbeille, il ne perd ni son poison, ni son courroux.
On n'obtient que ce qui est décrété dans notre destin.
Donc on ne peut blâmer quelqu'un d'autre.
Si l'on entend le Mantra du Gourou, le serpent (de l'esprit) perd son poison,
On acquiert la foi dans le Nom et on gagne le contentement. (4)
Le crocodile est saisi avec la canne à pêche,
De même façon est saisi l'homme de mauvais intellect; il se repent toujours,
Il ne comprend point le but de sa naissance;
Il ne peut effacer le décret (à cause de ses actions). (5)
Le Seigneur créa le monde et y mit le poison de l'ego,
On se dépouille du poison si l'on enchâsse le Verbe dans son esprit. ***[GG-1010]***
Alors on n'est plus affligé par la vieillesse, car on reste en accord avec le Seigneur.
On est émancipé de son vivant si l'on perd son ego. (6)
Engouffré dans le conflit, on est saisi par la Maya,

Et on ne comprend pas la méditation, la contemplation d'Hari.
Conduit par l'ego, l'égoïste, l'ignorant, oublie le but de la naissance et de la mort.
Celui que sauve le Gourou, gagne l'émancipation en contemplant le Verbe. (7)
Le perroquet, dans la cage de l'amour, dit la parole de son Maître.
Il picore des grains de vérité, s'abreuve du Nectar et vole une fois pour toutes.
Nanak dit: «En rencontrant le Gourou on reconnaît le Maître et on arrive à la porte de l'émancipation.» (8-2)

Maru M.1

Si l'on mate son «Moi», par le Verbe, on vainc la peur de la mort,
Autrement qui peut-on appeler à son aide?
Nectar-doux, éternel est le Nom du Seigneur; la Peur même est apeurée par Sa peur.
O Seigneur, Toi-même, Tu protèges et Tu sauves; il n'y a pas d'autre refuge. (1)
O frère, je suis sale, souillé, pauvre et sans intellect,
A part le Nom du Seigneur, tout est vain,
On ne gagne cette compréhension que par le Parfait Gourou. (1-Pause)
Je suis rempli de démérites, je n'ai pas de vertus;
Sans mérites, comment puis-je rentrer dans ma vraie Maison?
Par le Verbe on gagne le Sahaj, (l'état d'équilibre), la béatitude,
Mais, sans Destin on n'est pas béni du Verbe.
Privé du Nom, on souffre la peine et on est enchaîné au va-et-vient. (2)
Ceux qui oublient le Nom, dans quel but sont-ils venus au monde?
Ils ne gagnent point de paix, ni ici, ni dans l'au-delà,
Ils sont pareils à des charettes chargées de poussière.
Toujours séparés, il ne se réunissent pas avec Hari, et
Ils souffrent beaucoup de peine à la porte du Yama. (3)
Je ne sais point ce qui va arriver dans l'au-delà;
Je suis égaré loin de la voie; conseille-moi.
Celui qui m'amènera à la vraie voie, je me mettrai à ses pieds.
A part le Gourou, nul n'est compatissant envers moi, on ne peut décrire Sa valeur. (4)
Si je rencontre mon Ami, mon Seigneur, je vais L'embrasser; ***[GG-1011]***
Et je Lui ai envoyé la lettre (de ma méditation),
Toute défrisée, moi, Sa Mariée, j'attends mon Epoux;
Je L'apercevrai de mes propres yeux, si telle est la bénédiction de mon Gourou.
O Seigneur, quand telle est Ta volonté Tu viens habiter l'esprit, et Tu accordes Ta grâce. (5)
Que peut-on demander d'un affamé et assoiffé?
Et que peut-il donner à autrui?
Seul est le Donateur celui qui anime notre corps, notre esprit;
A part Lui, je ne pense à personne d'autre.
Lui-même, le Créateur, se soucie de nous; Lui-même nous accorde la gloire. (6)
Dans la ville (du corps) demeure le Maître, pareil à un enfant toujours Neuf et Frais,
Et Il joue à des jeux merveilleux.
Tout Sage est le Beau Seigneur; Il n'est ni femme, ni homme, ni oiseau;
Et ce qu'Il veut arrive toujours.
O Seigneur, Tu es la lampe, Tu es l'encens. (7)
On entend bien des chants, on goûte beaucoup de saveurs,
Toutes sont insipides et produisent des maladies.
Quand on aime le Vrai, quand on répète Son Nom, la séparation et la tristesse se terminent.
Nanak dit: «N'oublie point le Nom; ce qu'Il veut arrive toujours.» (8-3)

[1191]

Maru 1

Occupe-toi toujours du vrai service du Seigneur;
Vain est tout autre attachement.
Que ton esprit soit séduit par le Vrai, et que ta langue jouisse de l'Essence.
A part la saveur du Nom, insipides sont toutes les autres;
Privé du Nom, on charge (la charrette de la vie) et on part. (1)
Mon Amour, écoute ma supplication; je suis Ton humble esclave.
O mon Bien-Aimé, je n'agis que comme Tu le veux. (1-Pause)
Jour et nuit, le serviteur s'occupe du service du Maître,
Son esprit est vendu au Verbe du Gourou, ainsi il trouve la paix.
Toute gloire au Parfait Gourou qui écarte toute peine. (2)
Comment puis-je décrire la gloire de l'esclave du Seigneur?
Le Parfait Seigneur, dans Sa volonté, pardonne à Son serviteur, et celui-ci ne s'occupe que du service du Vrai.
Je me sacrifie au Gourou qui réunit au Seigneur ceux qui sont séparés. (3)
Sublime est le conseil du Gourou, grâce auquel le serviteur gagne la sagesse suprême.
Parfaite est l'intuition du serviteur; insipide est l'esprit de l'égoïste.
O Seigneur, mon esprit, mon corps, T'appartiennent à Toi,
Tu es Eternel, Toi seul es mon soutien, à jamais. (4)
Son serviteur agit toujours dans la vérité, dit toujours la vérité,
En fait la vérité est sa nourriture.
Il enchâsse dans son esprit la vérité, ramasse la richesse de la vérité,
Et il s'abreuve de l'Elixir de la vérité.
Il chante les louanges du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et ainsi maintient son esprit dans la vraie Maison d'Hari. (5)
L'égoïste est saisi dans le désert de son esprit et il passe son temps à ne rien faire.
Séduit par l'appât de Maya, il est saisi par l'attachement et gâte ses relations avec Hari.
Mais s'il se met en accord avec le Seigneur, il gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou. (6)
L'esprit de l'esclave du Seigneur est toujours percé de l'amour du Seigneur;
Sans le Seigneur, les pécheurs brûlent et deviennent des cendres;
Mais quiconque abandonne les mauvais actes, traverse l'océan par le bateau de la vérité. (7)
On ne gagne ni le refuge, ni le sanctuaire, si on oublie le Nom.
En abandonnant l'ego, le serviteur atteint le Nom d'Hari.
O Seigneur, lorsque Tu pardonnes Tu nous réunis avec Toi,
Je me sacrifie à Toi, O Hari. (8-4)

Maru M.1

Dans la peur du Gourou, le serviteur d'Hari abandonne spontanément son ego, son «Moi»,
Et il réalise le Seigneur,vraiment immense est sa gloire.
En rencontrant le Maître on gagne la paix; nul ne peut dire Sa valeur. (1)
Son serviteur appartient au Seigneur; toute gloire est au Maître,
Il reste toujours dans le sanctuaire du Maître; il gagne son émancipation par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Tel est l'éternel ordre du Seigneur; son serviteur ne sert que Lui.
Le serviteur reconnaît Sa volonté et se soumet toujours à Sa volonté.
Le Maître Lui-même pardonne et bénit; telle est la gloire d'Hari. (2)
Vrai est le Seigneur, vrai est tout ce qui vient de Lui, Hari se révèle par le Verbe du Gourou.
O Seigneur, seul s'occupe de Ton serviteur celui que tu y attelles à Ton service.
Sans Ton service nul n'arrive à Ta porte; on est égaré par l'amour de l'Autre. (3)
Pourquoi doit-on oublier celui qui nous accorde toujours Ses dons?
Le corps, l'âme, Lui appartiennent à Lui et Lui aussi y a mis le souffle.

On sert le Seigneur quand tel est Sa volonté, par Son service on s'immerge en Lui. (4)
Seul est le réel serviteur celui qui meurt de son vivant et abandonne son «Moi».
Ses entraves se brisent, il gagne l'émancipation, et apaise ses désirs.
Le trésor du Nom est dans chaque corps;
Mais rare est l'homme qui en gagne, par la grâce du Gourou. (5)
Le serviteur n'a pas de mérites; vraiment il est sans mérites.
O Bienfaisant Seigneur, O Donateur, nul n'est Ton égal; pardonne-moi, O Hari.
Que le serviteur obéisse à Ton ordre, c'est l'acte le plus sublime. (6)
Océan de Nectar est le Gourou; on reçoit de lui tout ce qu'on demande.
Eternel est le trésor du Nom; on doit donc l'enchâsser dans son esprit. ***[GG-1012]***
On gagne la paix par le service du Gourou,
Mais seul s'en occupe celui qui reçoit l'ordre du Seigneur. (7)
L'argent et l'or ne sont qu'une illusion; à la fin ils se réduisent en poussière.
On gagne cette révélation du Gourou.
Nanak, immaculés sont ceux qui sont imbus du Nom,
Et ils restent toujours immergés dans le Vrai. (8-5)

Maru M.1

Quand telle est la volonté du Seigneur, on reçoit la lettre déchirée[1], on ne peut plus rester dans le monde.
Attaché aux péchés, on souffre beaucoup de peine,
Mais si on mendie à la porte du Seigneur, tous nos péchés sont pardonnés, par la grâce du Gourou. (1)
Comment peut-on rester ici? Tout va partir, il faut qu'on contemple le Verbe.
O Infini, telle est Ta volonté, seul vient à Toi celui que Tu réunis avec Toi-même. (1-Pause)
Je reste comme Tu me gardes, O Seigneur; je me sers de ce que Tu me donnes.
J'agis comme Tu me conduis, O Seigneur; je répète Ton Nom.
Toute gloire est entre Tes Mains, O Seigneur; je Te supplie de me réunir avec Toi. (2)
Pourquoi doit-on louer les créatures[2]? Hari Lui même crée et regarde tout.
Je contemple le Créateur; pour moi il n'y en a pas d'autre.
Si on loue le Vrai Seigneur, on est béni de la gloire. (3)
Enchevêtré dans la famille, le Pundit lit des livres sacrés,
Mais il n'atteint point le Seigneur.
Il vit au confluent du plaisir et de la peine; il est toujours affligé par la faim et par la mort.
La séparation et la peur de celui que protège le Seigneur se terminent. (4)
Seuls sont parfaits ceux dont l'honneur est approuvé par le Seigneur.
Parfaite est la Sagesse du Parfait Seigneur, vraie est Sa gloire.
Inépuisables sont Ses dons, on se lasse d'en recevoir. (5)
On cherche l'océan, on peut y trouver une perle,
Elle reste magnifique pendant quelques jours, à la fin elle se réduit en poussière.
Si on sert le Gourou, océan de vertus, on gagne le don inépuisable. (6)
Purs, immaculés sont ceux qui font plaisir au Seigneur,
Tous les autres sont souillés de crasse.
On ne devient pur que par la grâce du Gourou, la Pierre Philosophale.
Nul ne peut évaluer la teinte qu'on acquiert du joyau du Nom. (7)
On n'atteint le Seigneur ni par des pèlerinages, ni en portant différents vêtements religieux.

---

1. Une lettre, portant la nouvelle de la mort, est généralement déchirée.
2. Litt. Ce qui a été créé.

ni en donnant aumône.
On est trompé, si on n'accepte pas la Vérité (Nom);
On peut bien s'enquérir auprès des érudits des Vedas.
Nanak, seul connaît la valeur du Nom-joyau celui qui est béni de la sagesse
du Parfait Gourou. (8-6)

Maru M.1

Plein de zèle, l'égoïste abandonne sa maison et mendie chez autrui,
Il ne s'acquitte pas des devoirs de famille, et ne rencontre pas le Gourou,
Conduit par son mauvais intellect il est saisi dans le tourbillon.
Il erre de pays en pays, lit des livres sacrés, mais son désir s'accroît toujours.
Le mortel ne contemple point le Nom, et remplit son estomac comme un animal. (1)
O frère, un vrai Sanyasin se conduit de cette façon,
Par le Verbe du Gourou, il se met à l'unisson d'Hari,
Et son esprit est apaisé par le Nom du Seigneur. (1-Pause)
On teint ses vêtements en ocre et on s'habille en mendiant,
On déchire ses vêtements et on porte des loques,
Mais on étale le pan de son vêtement pour recevoir de l'argent (en aumônes).
On mendie de maison en maison, mais on instruit autrui,
Ainsi l'ignorant aveugle perd son honneur. *[GG-1013]*
Egaré dans le doute, on ne contemple pas le Nom et on perd au jeu de la vie. (2)
Au-dedans est le feu du désir, il ne s'éteint point sans le Gourou,
Mais on s'entoure d'autodafé[1],
Sans le Gourou, impossible est la méditation; comment peut-on se reconnaître soi-même?
On calomnie autrui et donc on entre en enfer;
Car au-dedans sont les ténèbres de l'ignorance,
Les pèlerinages ne servent à rien,
Comment peut-on donc laver la crasse des péchés? (3)
On s'enduit de cendres mais on marche sur la voie de Maya, et on croupit en poussière.
On ne connaît pas le Seigneur qui est au-dedans et aussi en-dehors;
Si quelqu'un dit la vérité, on se met en colère.
Sans le Gourou, on lit des livres sacrés mais on dit des faussetés.
On ne contemple point le Nom; sans le Nom, on ne gagne ni gloire, ni paix. (4)
Certains se rasent la tête, d'autres portent des cheveux emmêlés.
Et on s'assied en silence, mais toujours gonflé d'ego.
L'esprit erre dans toutes les directions, car il n'est pas imbu de la sagesse divine.
On abandonne le Nectar et on se sert de poison, on célèbre le culte de la Maya.
Les actions ne s'effacent point, (on fait face à leurs conséquences).
On ne reconnaît point la volonté du Seigneur, on est pareil au bétail. (5)
Dans ses mains on porte la sébile et s'habille de loques, mais le désir afflige le coeur.
On abandonne sa femme, mais, séduit par la luxure, on s'attache à une autre femme.
On instruit autrui, mais on ne contemple point le Nom.
Et, engouffré dans la Maya, on devient un objet de risée.
Au-dedans, on cache le poison, en-dehors on fait semblant de contentement,
et on est puni par le Yama. (6)
Il est le vrai Sanyasin celui qui sert le Gourou et abandonne son «Moi»,
Il ne demande ni nourriture, ni vêtement,
Et il accepte ce qu'il reçoit, sans demander.
Il ne parle pas en vain (sans objet), il amasse le trésor du contentement et mate sa colère
par le Verbe du Gourou.

---

1. C'est un moyen d'austérité.

Béni est l'homme de famille, Sanyasin ou Yogi, qui fixe son attention sur les pieds d'Hari. (7)
Il est le vrai Sanysin celui qui reste hors de l'attachement, même entouré de désirs,
Il se met à l'unisson de l'Unique Seigneur.
Il reste en paix, car il s'abreuve du Nectar-Nom, enveloppé de la transe sublime.
Par la grâce du Gourou, il reconnaît le Seigneur,
Et celui-ci contrôle son vacillant esprit,
Il cherche sa propre maison (corps) et y trouve le trésor du Nom. (8)
Brahma, Vishnu ou Shiva, seul est sublime celui qui est imbu du Nom.
O Seigneur, Ta lumière anime les quatre sources de la création, la parole des hommes, les cieux et les autres mondes.
Tout confort, toute émancipation, vient du Nom.
Enchâsse donc le Nom du Seigneur dans ton esprit.
Nanak dit: «Pas d'émancipation sans le Nom; on nage de l'autre côté par la vraie voie du Nom.» (9-7)

Maru M.1

On voit le jour par l'union de la mère et du père,
Le corps se forme par l'union du sperme et de l'ovule.
Dans la matrice on reste la tête en bas, en accord avec le Seigneur;
Et le Compatissant Seigneur nous y accorde tout don. (1)
Comment peut-on traverser l'océan de l'existence?
Par la grâce du Gourou, on reçoit le Nom du Seigneur,
Alors on se débarrasse de l'immense fardeau de l'ego. (1-Pause)
O Seigneur, j'ai oublié Tes faveurs,
Pécheur et bête que je suis, que puis-je faire?
Tu es notre Compatissant Donateur, Tu protèges tout et Tu gardes tout, jour et nuit. (2)
Ayant reçu les quatre objets du Seigneur, on vient au monde,
Mais ici on s'attache à la Maya. *[GG-1014]*
Attiré par le désir, on suit la voie de l'illusion,
Et, attaché à la Maya, on ne gagne point l'émancipation. (3)
On pleure et on pousse des cris, mais on n'atteint pas le Seigneur;
On Le cherche ça et là, mais en vain.
Affligé par la colère, la luxure et l'ego, on s'attache à de faux parents. (4)
On mange, on jouit, on entend et on porte des vêtements pour se faire remarquer,
Occupé par de tels actes, on se tient en vain dans le monde[1].
Et, privé du Verbe du Gourou, on ne se reconnaît point,
Et, sans le Nom d'Hari, on ne peut pas traverser l'océan de l'existence. (5)
A mesure qu'on s'attache à la Maya, on se trouve égaré,
Et, engouffré dans le «Moi», on perd le sens de la gnose;
On perd ses richesses, son corps et on vit dans le doute,
Puis on perd l'honneur et on se lamente en vain. (6)
On vieillit, on perd sa jeunesse, on a des flegmes dans la gorge et des larmes dans les yeux,
Les mains tremblent et les pieds ne marchent plus.
Et pourtant l'égoïste n'enchâsse point dans l'esprit le Nom du Seigneur. (7)
L'intellect lui manque, ses cheveux grisonnent et personne ne veut le garder,
Tel est le mauvais état de celui qui oublie le Nom,
Le Yama le punit et l'amène en enfer. (8)
Nul ne peut effacer le décret des naissances antérieures,
Donc qui peut-on blâmer? On prend naissance et on meurt.
Sans le Gourou, vaine est la vie de la naissance et de la mort,

---

1. Litt. dans la maison de la mort.

Sans le Verbe, la vie n'est qu'un gaspillage. (9)
On se gaspille en plaisirs, vains sont tous les divertissements et les actes de vice.
On oublie le Nom et on s'attache à l'avarice; on est puni par le Dharmaraja.(10)
Mais celui qui est béni chante les louanges du Seigneur, par le Gourou.
Un tel homme est pur, immaculé, il est l'incarnation même du Transcendant,
du Grand Gourou. (11)
Donc, contemple le Seigneur, chéris le Verbe du Gourou, et avec amour entre, dans la société des Saints.
Sublimes et suprêmes sont les Saints à Sa cour;
Nanak ne cherche que la poussière sous leurs pieds. (12-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Kafi M.1

A deux avis je vais ça et là; et je me montre l'ami d'autrui,
Mais moi, la Mariée du Seigneur, je ne gagne pas de conforts,
Car mon Epoux est loin de moi et rien d'autre ne m'apporte la paix. (1)
Mon esprit est imbu de mon Epoux,
Je me sacrifie à Toi, O Seigneur,
Regarde-moi de Ton regard gracieux, ne serait-ce qu'un instant. (1-Pause)
Mon Epoux m'a abandonné à mes parents,
Donc comment puis-je aller chez ma belle-famille?
Je suis comblée de démérites, sans mon Epoux je vais mourir de chagrin. (2)
Tant que chez mes parents je me souviendrai de mon Epoux, je serai honorée chez ma belle-famille;
Et je dormirai en paix, je serai heureuse et atteindrai mon Epoux. (3)
Même si elle se sert de la couverture de soi et si elle s'habille en soie,
La Mariée abandonné par son Epoux passe la nuit dans la peine. (4)
Elle peut goûter bien des saveurs et s'habiller de bien des vêtements, *[GG-1015]*
Mais si elle est séparée de l'Epoux, sa jeunesse est vaine et la Mariée se lamente toujours. (5)
Si l'on réfléchit au conseil du Gourou, et si on entend le message d'Hari,
On réside dans la vraie demeure du Seigneur et on s'attache à Son amour.(6)
Le sage se sert du Collyre de la Vérité et ainsi aperçoit le Voyant Seigneur.
Il reconnaît le Seigneur, par la grâce du Gourou, il abandonne son ego, son «Moi». (7)
O Seigneur, Tu es content de ceux qui sont pareils à Toi,
Beaucoup sont comme moi sans mérites.
Nanak dit: «Si on est imbu de Son amour, on n'est pas séparé de Lui.» (8-1-9)

Maru M.1

Il ne reste ni soeurs, ni belles-soeurs, ni belle-mère.
Hari seul est notre réel parent;
On rencontre le Seigneur dans la société des Saints, par la grâce du Gourou. (1)
Je me sacrifie toujours à mon Gourou;
Sans le Gourou notre divagation ne se termine pas,
Ce n'est que par le Gourou qu'on rencontre le Seigneur. (1-Pause)
Il ne reste ni tantes, ni grand-mères, ni beaux-frères, ni belles-soeurs,
Ils viennent et partent, comme les passagers du bateau. (2)
Il ne reste ni oncles, ni tantes, ni frères, ni père, ni mère,
Il y a une foule de nos parents au bord de la rivière, tous veulent arriver de l'autre côté. (3)
O mes Camarades, Eternel est notre Epoux, Il se divertit toujours dans la joie.

Elle ne souffre plus de la séparation la Mariée qui se souvient du Seigneur, le Vrai. (4)
Toute saison est bénie, si l'on s'imprègne de l'amour du Seigneur.
Elle dort en paix la Mariée qui reconnaît Son Seigneur. (5)
Sur la rive, le Batelier crie (dit), «Vite, ô passagers, traversez l'océan»,
Quiconque s'embarque sur le bateau du Gourou arrive de l'autre côté. (6)
Certains sont partis, d'autres sont en train de partir,
D'autres encore sont accablés par le fardeau de leurs péchés.
Ils restent toujours en la présence d'Hari, ceux qui font le commerce du Nom. (7)
Je n'aperçois rien de mauvais, je ne suis pas bon.
Nanak dit: «Celui qui efface son ego est pareil au Seigneur.» (8-2-10)

Maru M.1

En lui-même et par lui-même nul n'est sage, ni bête.
Imbu de son amour, jour et nuit, je répète Son Nom. (1)
O Père, je suis ignorant, mais je me sacrifie à Ton Nom,
Tu es Sage, Voyant, O Seigneur, par Ton Nom je traverserai l'océan. (1-Pause)
Ignorant ou Sage, la même Lumière demeure en tous.
Vraiment le plus idiot est celui qui ne croit pas au Nom. (2)
Par le Gourou, on est béni du Nom;
On ne Le reçoit pas sans le Gourou.
Si, dans la volonté du Gourou, on enchâsse le Nom, on reste, jour et nuit, en accord avec le Seigneur. (3)
Dominions, plaisirs, beauté, richesse; mêlé à eux on perd la vie.
Sur l'ordre du Seigneur, on n'agit que comme une pièce sur l'échiquier (du monde). (4)
On feint d'être habile, mais on est égaré dans le doute et on oublie le Nom;
On s'appelle Pundit (érudit) mais on est sûrement ignorant.
Le Pundit oublie le Nom et adore les Vedas, il écrit au sujet d'Hari, mais il s'attache à la Maya[1].(5) *[GG-1016]*
L'herbe dans un champ salin, un arbre au bord de la rivière, un vêtement blanc là où il y a de la suie,
(Tous sont sans espoir)
Le monde est la maison du désir, quiconque y entre est brûlé par l'ego. (6)
Où sont les rois ou leurs sujets? Vraiment, égaré par la dualité, on se détruit.
Nanak dit: «Eternel est l'insondable Seigneur, on le connaît par le Gourou.» (7-3-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Maru M.3: Ashtapadi

Celui dont le coeur est illuminé par Son amour, qui est en Sahaj, par le vrai Verbe,
Celui-là seul connaît les affres de la séparation, nul autre n'en connaît le remède. (1)
Le Seigneur Lui-même nous réunit avec Lui-même,
Lui-même fait jaillir Son amour dans notre coeur,
Seul connaît la valeur de l'Amour celui à qui est accordée Sa grâce, (1-Pause)
Son intuition s'éveille et il perd son illusion,
Il gagne l'état sublime, par la grâce du Gourou,
Seul est le Yogi celui qui connaît cette voie et réfléchit sur le Verbe du Gourou. (2)
Par un bon destin la Mariée rencontre l'Epoux.

---

1. Litt. poison

Marchant sur la voie du Gourou, elle perd son mauvais intellect.
Chère à Son Epoux, elle jouit toujours de Son amour. (3)
A part le Vrai Gourou, il n'y a pas de médecin,
Lui-même est l'immaculé Seigneur,
En rencontrant le Gourou, on se dépouille des péchés et on réfléchit sur la Sagesse divine. (4)
Celui qui connaît l'Essence du Verbe immaculé,
Celui-là abandonne sa faim, sa soif, par la grâce du Gourou.
Par soi-même on ne gagne rien, tout arrive par la grâce du Seigneur. (5)
Le Gourou nous montre la quintessence des Shastras et des Vedas,
Et, par la grâce du Gourou, on revient chez soi.
On réalise l'immaculé Seigneur dans le monde, si telle est Sa volonté. (6)
On gagne la quintessence, si l'on devient disciple (Gurmukh) du Gourou,
Et puis on se dépouille du «Moi».
Sans l'aide du Gourou, on s'occupe du conflit, considère bien cette réalité. (7)
Egarés quelques-uns se conduisent en ego,
D'autres matent leur «Moi», par la grâce du Gourou,
Imbus du vrai Verbe, ils restent hors de l'attachement;
D'autres, les ignorants, se trouvent égarés dans le doute. (8)
Ceux qui ne gagnent pas le Nom par le Gourou,
Ces égoïstes perdent leur vie en vain.
Dans l'au-delà, à part le Nom on n'a pas d'amis.
On ne reconnaît cette vérité que par le Verbe du Gourou. (9)
Par le Parfait Gourou, on réalise le Nom dans chaque âge.
O Seigneur, seul gagne le Nom celui à qui est accordée Ta grâce,
C'est la quintessence que Nanak a aperçu, par Ta miséricorde. (10-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.5: Ashtapadis

J'errais à travers des milliards de naissances, *[GG-1017]*
A la fin j'ai gagné la précieuse vie humaine. (1)
O ignorant, tu es séduit par d'insipides saveurs,
Le nectar est tout près de toi, mais tu t'attaches au poison. (1-Pause)
Tu es venu faire le commerce des perles, des joyaux, mais tu es engouffré dans le sable des péchés. (2)
La Maison où tu devras résider tu ne t'en soucies plus, (3)
Eternel, indestructible est le Seigneur, Il accorde la paix,
Mais tu ne chantes point Son éloge. (4)
Tu as oublié le lieu où tu vas aller, tu ne t'en souviens pas un seul moment. (5)
En regardant les fils, la femme, la maison et le capital tu restes enchevêtré en eux.(6)
O Seigneur, on n'agit que comme Tu le veux, on fait l'acte auquel Tu nous attelles. (7)
Quand Hari est miséricordieux, on entre dans la société des Saints et on médite sur le Transcendant. (8-1)

Maru M.5

Dans Sa miséricorde le Seigneur protège le mortel, et on entre dans la société des Saints,
Alors on répète le Nom du Maître; vraiment doux est l'amour d'Hari. (1)
O Seigneur, Tu es le refuge de mon esprit;
Tu es mon ami, mon camarade, mon parent; Tu connais mes pensées. (1-Pause)
Celui qui a créé l'océan de l'existence, je cherche Son refuge.

Par la grâce du Gourou, on contemple le Seigneur et on n'est plus ennuyé par les sbires du Yama. (2)
Le Seigneur accorde l'émancipation[1]; le trésor de Son Nom est dans le coeur des Saints.
Tout Sage est le Seigneur, Il nous montre la voie, nous protège toujours. (3)
On se débarrasse de tout chagrin, de toute maladie, si l'on enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Alors on ne souffre ni la mort, ni l'enfer, ni le vice, ni les hauts et bas. (4)
Celui qui peut accorder tout pouvoir occulte et tout trésor,
Des rivières de Nectar coulent de Sa présence;
Lui, le Haut des hauts, l'Insondable, est depuis le Commencement et sera toujours. (5)
Vedas, Sidhas, Adeptes, Munis; tous répètent Son Nom.
Infini est le Seigneur, en méditant sur Lui on reçoit la parfaite Paix. (6)
En un moment on se débarrasse de tout péché, si l'on se souvient d'Hari,
On devient très pur et on reçoit les mérites de beaucoup de pèlerinages et de charités. (7)
Le Seigneur est le pouvoir, l'intellect, l'intuition, et toute chose;
Vraiment Il est le Capital des Saints.
Nanak Te supplie, O Seigneur, que je ne T'oublie pas même un moment. (8-2)

Maru M.5

On coupe l'arbre avec un outil tranchant; l'arbre ne s'en plaint point.
Au contraire cela lui est utile et il ne reproche rien. (1)
O mon esprit, contemple toujours le Nom du Seigneur.
Compatissant, miséricordieux est le Seigneur, telle est la nature de Ses Saints aussi. (1-Pause)
On foule aux pieds le bateau,
Mais dès le moment où on s'y assied on ne se fatigue plus,
Et on n'est plus ennuyé par l'océan et on arrive de l'autre côté en un moment. (2) ***[GG-1018]***
La terre n'aime pas l'homme qui l'enduit de camphre, de Santal,
Et elle ne hait pas non plus celui qui creuse des trous et y met toutes sortes de débris. (3)
Haut ou bas, bon ou mauvais, la voûte du ciel nous couvre tous;
Ami ou ennemi tous sont égaux au yeux du ciel. (4)
Le soleil apparaît dans le ciel, et fait disparaître les ténèbres,
Ses lueurs nous illuminent tous, peu importe si l'on est pur ou non;
Le soleil ne s'en chagrine point. (5)
L'air répand sa fraîcheur partout.
Qui qu'on soit, où qu'on soit, on reçoit cette fraîcheur sans distinction. (6)
Qu'il soit bon ou mauvais, celui qui vient près du feu n'a plus froid,
Il (feu) ne distingue point l'un de l'autre; il reste toujours le même. (7)
Quiconque cherche Son refuge devient Sien et son esprit devient imbu de Son amour.
Nanak dit: «Chante les louanges du Seigneur, Hari montre Sa miséricorde.» (8-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.5: Ashtapadis

De toutes les lumières, la Lumière du Seigneur illumine la cour de l'esprit. (1)
Contemple le Seigneur, béni est le Nom du Seigneur. (2)
Renoncer à la luxure, au courroux, à l'avarice, c'est la vraie renonciation. (3)

---

1. . Litt. L'émancipation reste debout à sa porte.

Mendier auprès du Gourou l'éloge d'Hari, c'est la réelle supplication. (4)
La meilleure de toutes les veilles est celle où l'on chante les louanges du Seigneur. (5)
Le vrai attachement est de se mettre aux pieds du Gourou. (6)
Mais, seul gagne cet état celui dont le sort est ainsi écrit. (7)
Nanak dit: «Béni est celui qui cherche le refuge du Seigneur.» (8-1-4)

Maru M.5

O Saint-Gourou, viens chez moi afin que je puisse entendre Son éloge. (1-Pause)
Quand tu viens chez moi, mon corps, mon esprit s'épanouissent,
Et en ta compagnie, je chante les louanges du Seigneur. (1)
Par la grâce du Saint, l'esprit (intellect) s'illumine et on n'entre plus dans la matrice. (4)
Celui dont tu es content, O Saint-Gourou, gagne les neuf trésors, et tous les pouvoirs (occultes). (5)
A part le Saint-Gourou, je n'ai point de refuge, je ne connais pas d'autre sanctuaire. (6)
Je suis sans mérites, personne ne vient à mon secours,
Dans la compagnie des Saints, on se joint au Seigneur. (7)
Nanak dit: «Tel est le miracle du Gourou que dans mon propre esprit, je jouis de la Présence du Seigneur.» (8-2-5)

Maru M.5

Bénie est la vie, couronnée de succès est la vie, qui entend le Nom, qui contemple le Nom d'Hari; éternelle est une telle vie. (1-Pause) ***[GG-1019]***
Pure et fraîche est la boisson qui étanche la soif,
La boisson par laquelle on s'abreuve du Nectar-Nom. (1)
Pure et réelle est la nourriture qui apaise la faim, qui nous rend contents. (2)
Pur et réel est le vêtement qui protège l'honneur et qui couvre notre nudité. (3)
Le vrai divertissement c'est l'éloge du Seigneur, grâce auquel, dans la compagnie des Saints, on s'abreuve du Nectar-Nom. (4)
Alors sans aiguille ni ficelle, on coud son âme pour l'adoration d'Hari. (5)
Imbu de Son amour on s'enivre de Son Essence, et cette intoxication ne diminue plus. (6)
Mais seul gagne le trésor celui à qui le Seigneur accorde Ses dons. (7)
Le service des Saints apporte la paix; lave toujours les pieds des Saints[1]. (8-3-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.5 Anjulis[2]

Celui qui a des biens chez lui s'inquiète de les protéger,
Et celui à qui il en manque se chagrine pour en gagner,
Seul reste en paix celui qui est libre de ces deux états. (1)
Celui qui est engouffré dans l'attachement de la famille, entre en enfer,
Et celui qui renonce au monde est plein d'amertume,
Peu importe si on lit des Vedas et si on s'occupe de leurs discours.
Approuvé est l'effort de celui qui se tient hors de l'attachement bien qu'il demeure dans le monde[3]. (2)
Eveillé ou endormi, on est égaré dans le doute,

---

1. Litt. Bois l'eau qui a lavé leurs pieds.
2. Supplication
3. Litt. Il reste dans le corps.

Vraiment, sans le Gourou, on ne gagne point l'émancipation,
Les entraves de l'ego se cassent dans la congrégation des Saints;
Alors on aperçoit partout l'Unique Maître. (3)
Si l'on s'occupe des rites et des rituels, on est saisi (dans le filet des rites).
Mais si on ne le fait pas, on est condamné par d'autres.
Ainsi on reste engouffré dans l'attachement et on est affligé de chagrin.
Si, par la grâce du Gourou, on considère égaux le plaisir et la peine,
Alors on aperçoit le Seigneur dans chaque coeur. (4)
Dans le monde on est toujours affligé par le doute,
Et on ne réalise pas l'Incompréhensible Seigneur; ineffable est Son discours.
Seul gagne la compréhension celui à qui Se révèle le Seigneur,
Le Maître le chérit comme Son enfant. (5)
Si on essaie d'abandonner la Maya, on ne peut l'abandonner,
Si on essaie de la gagner, on a peur de la perdre.
Celui dont l'honneur est protégé, même entouré de la Maya, par le Seigneur,
Celui-là est le vrai Saint et je lui rends obéissance. (6)
Celui-là est le vrai guerrier qui meurt en vie
Au contraire celui qui abandonne la bataille (de la vie), erre de naissance en naissance.
Quoi qu'il arrive sous Son ordre accepte-le comme bon,
Dans Sa volonté le mauvais intellect brûle. (7)
O Seigneur, on ne s'occupe que du travail auquel Tu nous attelles.
O frère, le Seigneur regarde avec plaisir Sa propre création.
Nanak dit: «O Parfait Seigneur, Tu accordes la béatitude,
Accorde-moi le don de Ton Nom.» (8-1-7)

Maru M.5

Sous l'arbre (du monde) se sont assemblés tous les gens,
Certains d'entre eux parlent doucement, mais d'autres ne disent que des bêtises.
Au lever du soleil, les oiseaux quittent l'arbre,
De même façon on part dès que la nuit de la vie finit. (1)
Prête l'oreille, le pécheur est sans doute dérobé,
Izrael, l'ange de la mort, le saisit et le punit. ***[GG-1020]***
Le Créateur le met en enfer et on lui demande des comptes. (2)
O frère, à la fin nul ne t'accompagne dans l'au-delà, ni frère, ni soeur.
On laisse toute chose, jeunesse, richesse, possessions et on part.
On ne réalise point le Bienfaisant Seigneur et on est écrasé comme du sésame. (3)
On empiète sur les droits d'autrui,
Mais on oublie que le Seigneur est toujours là et que Il regarde tout.
A cause de l'avarice on tombe dans la fosse et on ne sait point ce qui va arriver. (4)
On prend naissance et on meurt pour naître de nouveau,
Ainsi on reçoit beaucoup de punition et la divagation ne se termine pas.
On ne reconnaît point le Créateur, l'ignorant mortel souffre la peine. (5)
On oublie le Créateur, et on se trouve égaré dans le doute,
On s'occupe du faux jeu du monde, tantôt heureux, tantôt dans le chagrin.
On ne rencontre pas le Saint-Gourou, par qui on peut connaître le contentement et la foi,
Et on erre dans toutes les directions sans but. (6)
Lui-même, le Maître déroule Son jeu,
Il en retire certains et en met d'autres dans le tourbillon.
On danse comme le veut le Seigneur,

Chacun est sujet de ses propres actions. (7)
On contemple le Maître, quand Il accorde Sa miséricorde,
On entre dans la société des Saints et on n'entre plus en enfer.
O Seigneur, accorde-moi le don de Ton Nectar-Nom,
Afin que je chante toujours les chants de Ton éloge. (8-2-8-12-20)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU
Maru Solhas[1] M.1

Hari, Lui seul est Vrai, Eternel; il n'y a personne d'autre.
Il est le Créateur de tous, Lui seul est capable de détruire.
O Seigneur, je reste ici comme Tu le veux; nous ne pouvons nier Ton ordre. (1)
O Maître, Toi-même, Tu crées et Toi-même Tu détruis Ta création.
Toi-même Tu attelles chacun à sa tâche,
Toi-même, Tu nous mets sur Ta voie. (2)
Tu es Sage, Tu es Omniscient, O Seigneur.
Tu crées tes merveilles et Toi-même les regardes et en es heureux.
Tu crées l'air, l'eau et le feu; Toi-même Tu nous réunis avec Toi. (3)
Tu es Parfait, O Seigneur, Tu es le soleil et aussi la lune.
Tu es la gnose même, Tu es le brave Gourou, Tu es la contemplation.
Ni le Yama, ni la mort ne peuvent toucher l'homme qui se met en accord avec l'Eternel. (4)
Tu es le Purusha, la force masculine, Tu es la Femme, la force féminine.
Toi-même, Tu es l'échiquier, et aussi les pièces.
Toi-même Tu as établi l'arène, et Toi-même Tu y évalues les joueurs. (5)
Toi-même, Tu es l'arbre, la fleur, le fruit et aussi l'abeille.
Toi-même, Tu es l'eau, la terre, l'océan,
Toi-même, Tu es le poisson, et aussi la tortue; Tu es la Cause des causes,
On ne peut décrire Ta forme. (6)
Tu es le jour et aussi la nuit,
Toi-même, Tu Te plais du Verbe du Gourou.
Depuis le commencement Tu es Eternel; dans chaque coeur résonne Ton Verbe. (7)
Tu es le Joyau, à la fois sans prix et d'une beauté sublime.
Toi-même, Tu essaies et Toi-même Tu aperçois Ta perfection,
Toi-même Tu mets à l'épreuve (Tes dévots) et Toi-même Tu accordes le pardon et exauces Tes dons. (8)
Toi-même, Tu es l'arc et aussi l'archer, *[GG-1021]*
Tu es Omniscient, Sage et Beau,
Toi-même, Tu parles et aussi entends; tout n'est que Ton jeu. (9)
Toi-même, Tu es l'air, notre Gourou; Tu es l'eau, notre Père.
Tu es la terre, notre Mère, qui produit tout,
Et, jour et nuit, là sont les deux nourrices aux genoux desquelles joue tout le monde. (10)
Toi-même, Tu es le poisson, et aussi le filet,
Tu es la Vache et aussi le Berger.
O Seigneur, Ta Lumière anime toutes les créatures, et chacune d'elles agit sous Ton ordre.
(11) Toi-même, Tu es le Yogi et aussi l'homme de famille,
Toi-même, Tu jouis de toute saveur, et Toi-même Tu es mêlé à tous.
Tu es sans parole, sans-forme, sans-peur, et enveloppé en Toi-même (12)

---

1. Composition de seize couplets.

O Seigneur, toutes les sources de création et de parole, sont contenues en Toi.
Et tout ce que nous regardons n'est qu'éphémère,
Seuls sont les vrais Banquiers et les vrais Marchands ceux à qui le Gourou accorde la compréhension.(13)
Le Parfait Gourou, nous révèle le Seigneur, par le Verbe.
Tout-Parfait, Tout-Puissant est le Seigneur.
Eternel, Sans Souci est le Seigneur, absolument hors de l'avarice. (14)
Se terminent la naissance et la mort de celui
Qui a foi dans le Verbe, source de la béatitude, du Sahaj.
Le Seigneur lui accorde l'émancipation, le contentement, et même tous les dons, quand il aime l'adoration du Seigneur. (15)
O Seigneur, Tu es hors de l'attachement,
On gagne Ta Compréhension par le Gourou.
Tout ce que nous regardons va à la fin s'abîmer en Toi.
Nanak, l'humble, mendie à Ta porte,
Accorde-moi la gloire de Ton Nom, O Seigneur. (16-1)

Maru M.1

Le Seigneur Lui-même est la terre, le boeuf et le ciel.
Lui même, Le Maître, le Vrai, manifeste Ses vertus.
Lui-même est le célibat, l'ascète, l'homme de contentement, Lui-même fait toutes les actions. (1)
Lui-même, le Créateur, regarde Sa création
Nul ne peut effacer le décret du Vrai Seigneur.
Lui-même fait tout, Lui-même est la cause, et Lui-même accorde la gloire. (2)
Les cinq voleurs (les désirs) font vaciller l'esprit,
Et on espionne autrui mais on ne fouille pas dans sa propre maison.
Sans le Nom, on perd l'honneur et la ville-corps s'effrite en poussière. (3)
Du Gourou, on reçoit la compréhension, puis on aperçoit Sa présence[1], dans les trois mondes.
On mate ses espoirs et on lutte avec son esprit et on le contrôle.
O Seigneur, quiconque Te sert devient sans peur comme Toi,
Et Hari est son éternel ami. (4)
Le Seigneur Lui-même est à la fois le paradis, ce monde-ci et aussi l'enfer.
Lui-même est la Lumière, Il est toujours jeune[2] et frais.
Lui-même est le Yogi aux tresses effrayantes,
En fait, Hari n'a ni forme ni signe. (5)
Ni les Vedas, ni les livres des sémites ne connaissent Son mystère.
Hari n'a ni père, ni mère, ni fils, ni frère,
Ayant créé de Hautes montagnes Il les détruit aussi,
Vraiment, nul ne peut décrire la grandeur de l'Insondable. (6)
J'ai traité en ami beaucoup de monde,
Personne n'écarte mes péchés.
Hari est le Maître des dieux et des hommes.
Béni de Son amour on perd tout autre amour. (7)
Hari Lui-même amène les égarés sur la voie.
Lui-même égare le mortel et puis lui montre la bonne voie.
A part le Nom du Seigneur il n'y a rien, *[GG-1022]*
Ce n'est que par le Nom que l'on gagne l'émancipation et que l'on trouve la voie.(8)
Gange, Yamuna, Kedarnath, Brindraban,

---

1. AT. On comprend le mystère des trois mondes.
2. AT. Le plus grand

Kashi (Benaras), Mathura, Puri et Dwarka,
Gangasagara et Triveni; les soixante-huit lieux de pèlerinage, tous sont compris dans l'Etre d'Hari. (9)
Lui-même est l'adepte, le chercheur et l'homme de la contemplation,
Lui-même est le Roi et Lui-même est le Conseil,
Lui même s'assied au trône et rend la justice,
Par Sa grâce s'écartent la peur, le doute. (10)
Lui-même, le Seigneur est le Qazi, Lui-même est le Mullah,
Infaillible est le Seigneur, Il ne s'égare jamais,
Lui-même accorde la compassion, l'honneur ou le déshonneur,
Il n'a d'inimitié pour personne. (11)
Le Seigneur accorde l'honneur au mortel à qui est Sa grâce.
Il donne à tous, mais Lui-même est complètement hors de l'avarice.
Il nous anime tous et nous soutient tous, mais Lui-même est hors de l'attachement.
Dans le monde manifesté ou non-manifesté, le Seigneur est partout. (12)
Comment peut-on louer le Seigneur, inaccessible et infini est le Seigneur.
Ennemi de l'ego est le Vrai Créateur.
Celui, à qui est donnée Sa grâce, Il le réunit avec Lui-même. (13)
Même Brahma, Vishnu et Shiva se tiennent à Sa porte,
Ils servent à la porte de l'Inaccessible, Infini Seigneur,
Combien d'autres se lamentent à Sa porte, ils sont hors de compte. (14)
Vrai est Son éloge, vraie est Sa parole,
Vraiment, je n'en aperçois pas d'autre, ni dans les Vedas ni dans les Puranas.
Lui seul est mon Trésor, je chante Son éloge, et Lui seul est mon soutien. (15)
Dans chaque âge est le Seigneur, Il sera aussi, il n'y a personne d'autre.
Qui d'autre est mort? Qui ne va pas mourir?
Nanak, l'humble, dit: «Enchâsse l'amour du Seigneur dans ton esprit et aperçois-Le au-dedans de toi.» (16-2)

Maru M.1

Egarée par la dualité, conduite par le mauvais intellect, la Mariée (âme) devient muette et aveugle,
Elle porte le périssable trousseau du courroux et de la luxure.
L'Epoux réside chez elle, mais elle ne le connaît point;
Et, sans son Maître, elle ne gagne point la paix. (1)
Au-dedans d'elle brûle le feu du désir,
Mais, en ego, elle regarde dans toutes les directions.
Comment peut-on gagner la paix sans le service du Seigneur?
Toute gloire est entre les mains du Vrai Seigneur. (2)
Si l'on mate la luxure, le courroux et l'ego, et si on vainc les cinq voleurs par le Verbe,
Et si, armé de l'Epée de la Sagesse, on lutte contre esprit, nos désirs s'abîment dans l'esprit même. (3)
Du sperme du père et de l'ovule de la mère,
Le Seigneur crée le corps, une forme magnifique,
Et Il y met Sa lumière; notre Maître, le Créateur est partout. (4)
O Seigneur, la mort et la naissance ne sont que Ta création.
On n'en a pas peur lorsqu'on comprend l'essence par le Gourou.
O Seigneur, on se débarrasse de toute peine, lorsque Tu nous accordes Ton regard gracieux (5)
Celui qui demeure chez lui, se dépouille[1] de la peur.

1. Litt. mange la peur.

Ses divagations se terminent et il contrôle son esprit.
Le lotus (de son coeur) s'épanouit dans l'étang de la vie (rempli jusqu'au bord) et le Seigneur vient à son secours. (6)
On vient au monde avec le décret de la mort écrit sur son front;
Comment peut-on rester ici? On va partir un jour.
Eternel est l'ordre du Vrai, les vrais demeurent dans Sa demeure;
Le Vrai Seigneur les bénit de la gloire. (7)
Hari Lui-même a créé le monde.
Le Créateur Lui-même attelle les créatures à leur tâche.
Nul n'est supérieur au Seigneur, Lui-même connaît Sa valeur. (8) ***[GG-1023]***
Ici dans le pâturage (du monde), on ne passe que quelques jours,
Enveloppé de ténèbres on s'occupe de divertissements.
On joue son rôle comme un escamoteur, comme si l'on marmonnait en rêve. (9)
Seuls gagnent la gloire à la cour du Seigneur ceux qui aiment sincèrement le Seigneur et chez qui habite le Sans-peur.
Les univers, toutes leurs parties, les régions infernales, les trois mondes,
Tous sont contenus[1] dans le Seigneur. (10)
Vraie est Sa demeure; éternel est Son trône,
Par la grâce du Gourou, on rencontre le Seigneur, et on gagne la béatitude.
Par le Nom, on nous accorde l'honneur à Sa cour,
Et en ego on est obligé de rendre compte de ses actions. (11)
Tant qu'on s'occupe de compter on est affligé par le doute.
Engouffré dans la Maya à trois modes, comment peut-on gagner la paix, par la Dualité?
Sans tâche, pur, immaculé est l'Unique Seigneur, le Donateur;
Et on gagne la gloire par le Parfait Gourou. (12)
Dans chaque âge, rare est l'homme qui réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Et son esprit est imbu du Seigneur qui s'est répandu partout.
Quiconque cherche Son refuge gagne la béatitude et son corps, son âme deviennent purs. (13)
Si notre langue est imprégnée du Seigneur, la quintessence de toutes les saveurs,
Le Seigneur demeure toujours auprès de nous et on perd la peur et le doute.
Les oreilles s'apaisent quand on entend le Verbe du Gourou,
Et la lumière s'abîme dans la Lumière-suprême. (14)
O Seigneur, je marche avec soin,
Où que je regarde j'aperçois Ton refuge.
Plaisir ou peine, tout est Ton don, je T'aime, O Seigneur.
Et je ne m'attache qu'à Toi. (15)
Au dernier moment nul ne vient à mon secours.
Donc je chante Tes louanges, par la grâce du Gourou.
Imbu de Ton Nom, je suis sorti de l'attachement,
Et je me tiens en transe (avec Lui) même chez moi. (16-3)

Maru M.1

O Infini, O Maître, Tu es depuis le commencement.
O Primordial Maître, O Immaculé Seigneur,
O Vrai Seigneur, Tu contemples le moyen de nous réunir avec Toi,
O Eternel Seigneur, Tu T'immerges en Toi-même. (1)
Des milliards d'années durant il n'y a eu que le chaos,
Et Tu étais immergé en Toi-même, O Créateur,
Et il n'y avait que Ton vrai Nom, Ta gloire et Ton vrai trône. (2)

---

1. Litt. Partout le Seigneur se tient en transe.

[1205]

Au Satyuga le contentement et la vérité saturaient tout,
O Insondable Seigneur, Tu Te manifestais comme la Vérité,
Tu étais connu comme la Vérité, Tu évaluais tout par la vérité, et Ta volonté,
O Seigneur, Tu faisais tout fonctionner. (3)
Tu étais Vrai et Content, O Parfait Gourou.
Quiconque avait foi dans le Verbe était vraiment brave.
Et lui, l'homme de vérité, résidait dans Ta vraie demeure,
Et il se soumettait à Ta volonté,
Tout le monde dit, Vrai était cet âge de vérité,
L'Eternel Se manifestait comme la Vérité.
On parlait toujours de la vérité, la Vérité était notre amie,
Et, par la grâce du Gourou, on se débarrassait de la peur et du doute. (5)
A l'âge de Treta, une part manquait au Dharma[1],
Il ne restait que trois parts, la quatrième part avait été perdue à cause de la Dualité.
Les Gurmukhs réalisaient la Vérité et les égoïstes se perdaient. (6)
Les égoïstes ne furent jamais reçus à la cour du Seigneur.
Et, privés du Verbe du Gourou, ils n'étaient pas contents d'Hari,
Ainsi ils furent liés au va-et-vient, ils ne gagnèrent point la compréhension. (7)
A l'âge de Duapar, la compassion se réduisit de moitié.
Et rare était le Gurmukh qui réalisait le Seigneur. *[GG-1024]*
Le Dharma, qui soutient le monde, ne possédait que deux jambes,
Alors la vérité ne se révélait que par le Gourou. (8)
Les rois pratiquaient Dharma dans leur interêt,
Ils pratiquaient la charité pour recevoir (beaucoup de dons).
Mais comment pouvaient-ils être émancipés sans le Nom du Seigneur,
Bien qu'ils s'occupent de rites et de rituels? (9)
En pratiquant des rites, ils désiraient l'émancipation,
Mais on ne gagne l'émancipation qu'en chantant Ses louanges par le Verbe,
On ne gagne point le salut sans le Verbe du Gourou;
Voilà, le Seigneur Lui-même a égaré (le monde) dans Son jeu. (10)
On n'abandonne point l'attachement à la Maya,
Mais seuls gagnent le Salut ceux qui pratiquent la vérité;
Jour et nuit, imbus de l'adoration du Seigneur, ils font plaisir au Seigneur. (11)
Certains pratiquent des austérités et se baignent dans des lieux de pèlerinage.
Mais eux aussi, sont poussés par Ta volonté, O Seigneur.
L'esprit ne s'apaise point à force de contrôler les passions,
Personne ne gagne l'honneur, sauf par le Gourou-Seigneur. (12)
Dans le Kali-âge, il ne reste qu'une part,
A part le Parfait Gourou, nul n'a révélé cette vérité.
Les égoïstes font étalage de faussetés, mais sans le Gourou on ne perd pas le doute. (13)
Le Vrai Gourou est Tout-indépendant, pareil à Hari Lui-même.
Et il n'a peur ni de la mort, ni de la dépendance des hommes.
Quiconque sert le Gourou devient éternel; la mort ne le touche plus. (14)
Le Seigneur Lui-même se manifeste par le Gourou,
Des milliards gagnent leur émancipation, par le Gourou.
Il est compatissant envers tous; Il es sans peur, pur, immaculé. (15)
Tout le monde demande l'aumône au Gourou, Trésorier d'Hari.
Le Gourou Lui-même est immaculé, infini et hors de l'attachement.
O Maître, je répète Ton Nom et (à la porte du Gourou) je ne supplie que pour le don de Ton Nom. (16-4)

---

1. Litt. une jambe

[1206]

Maru M.1

Quand on s'attache au Verbe, le Seigneur nous réunit avec Lui-même,
Lorsque telle est Sa volonté, on s'immerge dans l'état d'équilibre.
Regarde, ô frère, Sa Lumière est répandue dans les trois mondes;
A part Lui, il n'y a personne d'autre. (1)
Nous devons nous occuper de Son service, nous ne sommes que Ses serviteurs.
Mystérieux, insondable est le Seigneur, Il se plaît du Verbe du Gourou.
Le Créateur accorde des vertus à Ses dévots, Il leur accorde la gloire. (2)
Le Seigneur nous exauce toujours et Ses dons sont inépuisables,
Les mortels[1] reçoivent Ses dons mais ils ne remercient jamais.
Ils ne comprennent point la Réalité, ils ne se plaisent pas de la vérité et ils sont trompés par le doute et la dualité. (3)
Les Gurmukhs restent éveillés jour et nuit,
Et, par le conseil du Gourou, ils reconnaissent la valeur de Son amour.
Mais les égoïstes restent endormis et ils sont dérobés,
En revanche les Gurmukhs restent éveillés et sont toujours protégés. (4)
Les faux viennent et partent,
Imbus d'un faux amour ils s'occupent de faux actes.
Mais ceux qui sont bénis du Verbe gagnent l'honneur à Sa cour,
Car ils fixent leur attention sur le Seigneur. (5)
Les faux sont dupés par les trompeurs,
Comme un jardin sans maître est ravagé par le bétail.
Sans le Nom insipide est toute saveur, et on souffre la peine. (6)
La faim s'apaise, si l'on reçoit la nourriture de la vérité.
Vraie, réelle est la gloire du Nom-joyau,
Si l'on se reconnaît soi-même, on réalise le Seigneur,
Et notre lumière s'immerge dans la Lumière-Suprême. (7)
Egaré loin du Nom, on souffre de coups.
On ne perd point le doute, grâce aux habiletés, *[GG-1025]*
Le mortel négligent ne se souvient point du Seigneur,
Il porte beaucoup de fardeaux de péchés et se gaspille ainsi. (8)
Personne n'est libre du conflit ou de l'envie.
Si je rencontre quelqu'un j'exalterai ses mérites.
On rencontre le Seigneur, la Vie de toute vie, si l'on sacrifie son corps, son âme, et puis si on devient le compagnon du Seigneur. (9)
Nul ne connaît l'état du Seigneur, ni Ses limites.
Si quelqu'un s'appelle grand, il est dévoré par sa propre grandeur.
Inépuisables sont les dons du Seigneur, Il a tout créé. (10)
Grande est la gloire du Seigneur, Il est sans souci.
Ayant créé, Il nous approvisionne tous de nourriture.
Notre Compatissant Seigneur n'est pas loin,
Il vient nous rencontrer quand telle est Sa volonté. (11)
Certains sont affligés par la tristesse et d'autres par la maladie (du désir),
Vraiment, le Seigneur Lui-même fait tout.
Quiconque adore sincèrement le Seigneur, par le conseil du Gourou,
Entend la silencieuse musique d'Hari. (12)
Certains errent affamés et nus,
Certains meurent par leur propre entêtement, mais ils ne connaissent pas la valeur du Seigneur.

---

1. Litt. les faux

Ils ne connaissent pas la différence entre le bon et le mauvais;
Ce n'est que par la pratique du Verbe qu'on reconnaît la vérité. (13)
Certains se baignent à des lieux de pèlerinage et ne se servent point de grains (farine),
Certains torturent leur corps en s'entourant de feu,
Sans le Nom d'Hari, on ne gagne point de Salut,
Par quel autre moyen peut-on arriver de l'autre côté? (14)
On quitte la voie du Gourou et on fuit dans le désert,
L'égoïste ne médite jamais sur son Seigneur.
Il s'occupe de faussetés, se détruit et se noie (dans l'océan de l'existence),
La mort devient son ennemie. (15)
Selon Son ordre on vient, et selon Son ordre on va,
Si l'on comprend Son ordre, on s'immerge dans la vérité.
Celui qui agit ainsi aime le Vrai, s'occupe de Son service par le Gourou,
Et à la fin il rencontre le Seigneur. (16-5)

Maru M.1

Il est le Purusha, le Tout-Puissant, le Créateur,
Lui-même a créé la création et Lui-même soutient les créatures.
Lui-même est le Gourou, et aussi le serviteur, Lui seul est le Créateur. (1)
Lui, notre Maître, est très proche, et non au loin,
Parfaits sont les hommes qui le comprennent, par la grâce du Gourou,
Dans leur compagnie on gagne toujours,
Telle est la gloire des Saints du Gourou. (2)
O Seigneur, sublimes sont Tes Saints dans tous les âges.
Dans la joie, ils chantent Tes louanges, O Hari.
Ils chantent Tes louanges, ainsi ils se débarrassent des maladies et de la pauvreté,
Et ils n'ont pas peur de Toi, O Seigneur. (3)
Ils restent toujours éveillés; ils ne s'endorment jamais.
Dans leur compagnie, on sauve sa famille, et même sa lignée,
Car ils ne distribuent que le don du Nom.
Ils sont purs, immaculés, la crasse des péchés ne les touche plus,
Et ils restent toujours imbus de l'adoration du Seigneur. (4)
Les Saints d'Hari comprennent le Verbe du Gourou;
La beauté, la jeunesse, le corps, même le souffle, tout va se faner,
O frère, tu vas mourir dans quelques jours,
Répète donc le Nom et contemple-le dans ton esprit. (5)
O frère, abandonne la fausse voie et le bavardage.
Car le faux est attaqué violement par la mort.
Les égoïstes adorent la Maya, ils sont ruinés par l'ego et la Dualité. (6) ***[GG-1026]***
Abandonne la calomnie et débarrasse-toi de l'envie.
On brûle[1] dans le feu de l'ego, on ne gagne pas la paix.
Dans la compagnie des Saints, chante les louanges du Nom,
Alors le Seigneur deviendra ton Ami. (7)
Abandonne la luxure, le courroux et la méchanceté,
Abandonne aussi l'embrouillement et le conflit, à cause de l'ego.
On gagne l'émancipation, si l'on se met aux pieds du Sat-Gourou,
O frère, c'est le moyen de traverser l'épouvantable océan de l'existence. (8)
Plus tard on est obligé de traverser la rivière de feu aux flammes empoisonnées.
Et nul ne vient à notre secours, on se trouve seul et isolé.
L'océan de feu éclate en flammes,

1. AT. Plus on étudie les livres sacrés, plus on brûle.

L'égoïste tombe dans l'enfer et il est brûlé. (9)
Ce n'est que le Gourou qui nous accorde l'émancipation, dans sa volonté.
Celui qui reçoit le don du Nom, celui-là seul comprend le moyen.
Va demander à celui qui a été béni par le Gourou,
On gagne la paix, si l'on s'occupe du service du Gourou. (10)
Sans le Gourou, on meurt enchevêtré dans les péchés.
On est puni par les sbires du Yama, et on perd l'honneur.
Le calomniateur se trouve dans les fers,
Il ne gagne point l'émancipation, il se noie en calomniant autrui. (11)
Répète le Nom du Vrai, et ainsi réalise Hari dans ton propre coeur,
Regarde bien, le Seigneur n'est pas dans le lointain.
Traverse l'océan, par la grâce du Gourou, tu ne te heurteras contre aucun obstacle. (12)
Dans le corps demeure le Nom du Seigneur,
Eternel et indestructible est le Créateur,
Eternelle (aussi) est l'âme, elle ne meurt pas et on ne peut pas la tuer,
Le Seigneur nous crée et nous protège tous; par le Verbe on connaît Sa volonté. (13)
Toute-Lumière est le Seigneur, il n'y a plus de ténèbres,
Lui-même, le Vrai, s'assied à Son vrai trône.
L'égoïste se trouve contraint par les désirs, il prend naissance et meurt, et ainsi suit le va-et-vient. (14)
Les dévots (serviteurs) du Gourou sont les bien-aimés du Sat-Gourou,
Ils s'asseyent au trône (de leur coeur) et contemplent le Verbe.
Ils réalisent la quintessence du Seigneur dans leur propre coeur,
Telle est la gloire de ceux qui joignent la société des Saints. (15)
De telles personnes gagnent l'émancipation, et même sauvent leur lignée.
Vraiment elles sauvent ceux qui s'associent avec elles.
Nanak est l'esclave de celui qui se met à l'unisson du Seigneur, par la grâce du Gourou.(16-6)

Maru M.1

Durant des âges, il n'y avait que l'obscurité,
Et l'Infini Seigneur s'asseyait en transe,
Seul, hors de l'attachement, Il s'asseyait entouré de chaos,
Le monde de conflit n'existait pas encore. (1)
Ainsi ont passé les trente-six Yugas, les milliards d'ans.
Tout arrivait selon Sa volonté.
Nul n'est Son égal, ni Son partenaire; Il est Infini, hors des limites. (2)
(Ayant créé le monde)
Comprend bien, le Seigneur s'est répandu dans les quatre Yugas,
Il anime tous les coeurs.
Lui seul était dans chaque âge,
Rare est le mortel qui le comprend, par le conseil du Gourou. (3)
Par l'union de l'ovule (de la mère) et du sperme (du père) Il crée le corps.
Vraiment, le Seigneur crée l'homme de l'air, de l'eau et du feu.
Assis dans chaque corps, Il regarde Son jeu,
Le reste n'est que l'illusion de Maya. (4)
Dans la matrice de la mère on se trouve la tête en bas et on se souvient d'Hari.
Le Connaisseur de tout coeur est le Seigneur, Il connaît toute chose. *[GG-1027]*
Dans la matrice de la mère on se souvient du Seigneur, avec chaque souffle. (5)
On vient au monde pour obtenir les quatre bontés de la vie,
Mais ici, on réside dans la maison de Maya,
L'ignorant abandonne le Nom, oublie le Seigneur
Ainsi on perd au jeu de la vie. (6)

Si quelqu'un meurt dans son enfance, on se souvient de ses jeux,
On évoque sa beauté, ses jeux et on pousse des cris,
On pleure dans l'ignorance, car l'enfant est appelé par Celui à qui il tient. (7)
Si quelqu'un meurt au sommet de sa jeunesse, que peut-on en faire?
On se lamente et on pousse des cris, «Il fut mien, mien».
En fait, tout le monde pousse des cris à cause de la Maya;
Détestable est une telle vie. (8)
Les tresses noires deviennent grises,
Et, privé du Nom, on perd son capital et on part,
L'ignorant au mauvais intellect se trouve ruiné et pousse des cris, «Je suis dérobé». (9)
On ne pleure plus, si l'on se reconnaît soi-même,
Mais on ne gagne cette compréhension qu'en rencontrant le Gourou.
Sans le Gourou, la porte de l'esprit n'ouvre pas;
On gagne l'émancipation par le Verbe. (10)
Le corps perd sa forme quand on devient vieux,
Mais on ne se souvient pas du Seigneur, Lui qui est l'Ami à la fin.
On oublie le Seigneur et ainsi on perd l'honneur[1],
Dans la cour du Seigneur, le faux est toujours humilié. (11)
Le faux quitte le monde, il oublie le Nom,
Suivant le va-et-vient, il ne reçoit que de la poussière à la tête.
Il ne gagne pas de refuge ni ici ni dans l'au-delà. (12)
On se sert de friandises, on s'habille et on se divertit dans la joie,
Mais, sans la méditation du Seigneur, on meurt en vain.
On ne distingue pas le mauvais du bon, on est puni par le Yama,
On ne peut rien en faire. (13)
Celui qui sait rester hors de l'attachement, pendant qu'il vit dans le monde,
Il connaît le Seigneur chez soi, dans la compagnie du Gourou, par le Verbe,
Il n'appelle personne par de mauvais noms; un tel homme mérite d'être appelé vrai. (14)
Sans le Nom du Vrai, personne n'arrive jamais à la porte du Seigneur,
Par le Verbe, on reçoit la robe d'honneur dans Sa cour.
Dans Sa volonté, Hari pardonne au mortel, et on se débarrasse de l'ego et du «Moi». (15)
Celui qui connaît Sa volonté, par la grâce du Gourou,
En vérité celui-là connaît la voie de chaque âge;
En contemplant le Nom il traverse l'océan de l'existence;
En fait, le Seigneur Lui-même le sauve. (16-1-7)

Maru M.1

Personne n'est mon ami comme Hari,
Lui qui m'a béni du corps, de l'esprit et de la conscience.
Il soutient tout le monde, Lui, le Sage, Il réside en tous. (1)
Le Gourou est l'étang de Nectar; nous sommes des Oies sur son bord.
Cet océan (Gourou) contient bien des perles et des joyaux.
L'éloge du Seigneur recèle des perles, des joyaux, des rubis.
En chantant Ses louanges, mon corps, mon esprit sont imprégnés de Son amour. (2)
Inaccessible, Insondable est le Seigneur, Il est hors de l'attachement.
Vraiment, personne ne peut connaître les limites du Gourou-Dieu.
Par le conseil du Gourou, le Seigneur nous sauve,
Le Sauveur nous réunit avec Lui-même, ainsi nous sommes imbus de Son amour. (3)
Sans le Sat-Gourou, comment peut-on gagner l'émancipation?
Car Lui seul est notre Ami depuis le commencement.

---

1. Litt. On a le visage noirci.

Dans Sa miséricorde, Il pardonne nos péchés,
Et Il nous accorde une place dans Sa cour. (4)
Vraiment, on gagne l'émancipation par le Vrai Gourou. *[GG-1028]*
On se débarrasse de toute maladie et on est béni du Nectar-Nom.
Et le Yama ne demande pas d'impôt, lorsque le feu de désir est éteint et qu'on est en paix. (5)
L'âme et le corps, ils s'aiment l'un et l'autre,
L'âme est comme un Yogi et le corps est comme une femme,
L'âme joue avec le corps;
A la fin elle s'envole et ne consulte plus le corps. (6)
Le Seigneur a créé l'univers et le protège aussi,
Le corps composé d'air, d'eau et de feu, rugit toujours,
En compagnie de ce qui est mauvais l'esprit vacille,
Mais on ne récolte que ce que l'on sème. (7)
Oubliant le Nom, on subit la peine, la tristesse,
Dans Son ordre, on va partir; comment peut-on rester ici?
On se noie dans le puits de l'enfer;
En fait on est pareil à un poisson hors de l'eau. (8)
L'égoïste passe par l'enfer de beaucoup[1] d'espèces,
Il ne reçoit que la récolte de ses actions.
Pas d'émancipation sans le Gourou,
Engouffré dans ses actions, on est réduit à l'impuissance. (9)
Vraiment la voie (vers l'au-delà) est aussi étroite que le tranchant d'une épée.
On est obligé de rendre compte, on est écrasé comme des grains de sésame.
Alors ni mère, ni père, ni fils, ni femme ne viennent à notre secours.
Et, sans le Nom du Seigneur, on ne gagne jamais l'émancipation. (10)
On peut avoir bien des amis,
Mais, à part le Gourou-Dieu, il n'y a pas de sauveur.
Le service du Gourou est le moyen de l'émancipation;
Par le service du Gourou, on chante les louanges du Seigneur. (11)
Abandonne tes fausses voies, ô frère, et attache-toi au Vrai,
Et tu gagneras ce que tu désires.
Rare est l'homme qui fait le commerce du Nom-capital,
Et y gagne le vrai profit. (12)
O frère, amasse le capital du Nom,
Alors tu seras béni de Son Darshna à Son palais.
On devient parfait, si l'on cherche le refuge du Gourou,
Et, de cette façon, on aperçoit le Seigneur qui nous regarde tous également. (13)
Infini est le Seigneur, rare est l'homme qui L'aperçoit, par la grâce du Gourou.
En fait, il instruit son esprit par le conseil du Gourou.
Si l'on a foi dans le Verbe du Gourou, on s'immerge dans le Transcendant. (14)
O Seigneur, Narda et Saraswati ne servent que Toi,
Les hauts des hauts, tous Te servent, O Seigneur.
O Maître, Ton pouvoir nous anime tous, Tu es le Bienfaisant Seigneur de tous,
Tu es la Cause des causes. (15)
Ceux qui servent à Ta porte, perdent leur tristesse, leur peine,
A Ta cour ils reçoivent la robe d'honneur et gagnent l'émancipation, par la grâce du Gourou;
Ils sont délivrés de leurs fers par le Gourou, et la divagation de leur esprit prend fin. (16)
Rencontre le Gourou afin de reconnaître la voie,
Par laquelle tu pourras apercevoir le Seigneur,
Alors Tu ne seras plus obligé de rendre des comptes.

---

1. Litt. 8,4 millions

Mate ton ego et occupe-toi du service du Gourou.
Alors tu seras imbu de l'amour du Seigneur. (17-2-8)

Maru M.1

Hari est le Destructeur des démons,
Le Bien-Aimé habite tous les coeurs.
Il est toujours auprès de nous mais invisible;
Mais on aperçoit le Seigneur, si on contemple le Verbe du Gourou. (1)
Seul est le vrai Saint celui qui cherche Ton sanctuaire, *[GG-1029]*
Dans Ta miséricorde Tu lui fais traverser l'océan de l'existence.
Vraiment profond est l'océan de feu,
Ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on traverse cet océan. (2)
Aveugle est l'égoïste, il ne comprend rien,
Il vient et part, il prend naissance et meurt (en vain).
Nul ne peut effacer le décret, l'aveugle souffre à la porte du Yama. (3)
Limité par nos actions, on commet des péchés,
Aveugle est l'égoïste, il ne comprend rien et est engouffré dans l'ego, dans l'avarice. (4)
Quand l'Epoux est absent, la Mariée s'embellit en vain,
Si elle abandonne son Epoux et s'attache à l'amour de quelqu'un d'autre.
De même qu'on ne connaît pas le père du fils d'une prostituée,
De même vaines et peu utiles sont les actions de celui qui oublie le Seigneur. (5)
(Privé du Nom on n'est qu'un fantôme)
Et le corps est la cage du fantôme, on y subit beaucoup de peine,
Entouré des ténèbres de l'ignorance on pourrit dans l'enfer.
Si on oublie le Seigneur, on est obligé de rendre son compte au Dharamraja. (6)
Dans son coeur flamboie le brûlant soleil du désir,
Lui, l'égoïste, est sans honneur, il n'est qu'un animal ou fantôme.
Engouffré dans l'espoir et le désir, il s'occupe de faussetés,
Et il est affligé de la maladie du vice, (7)
A la tête il porte un fardeau lourd de péchés.
Comment donc peut-il traverser l'épouvantable océan?
Depuis le commencement le Gourou est le bateau; on traverse l'océan par le Nom. (8)
Au monde doux est l'amour du fils, de la femme.
Tout n'est qu'étalage de Maya, amour de l'illusion.
Si l'on médite sur la quintessence d'Hari, le Gourou brise les fers du Yama. (9)
Trompé par la fausseté, on erre dans toutes les directions.
L'égoïste brûle dans le feu du désir.
Le Gourou est le Dispensateur du Nectar-Nom,
Médite sur le Nom, par lequel on gagne la béatitude. (10)
Dans Sa miséricorde le Sat-Gourou nous inculque le Nom du Seigneur,
Alors tout chagrin disparaît et on marche sur la voie.
On ne souffre[1] plus de peine, si l'on est protégé par le Gourou. (11)
A la fin le corps se détruit, la poussière se mêle à la poussière.
L'égoïste est pareil à une pierre qui ne s'imprègne jamais d'eau,
Et il se lamente toujours, tantôt au paradis, tantôt en enfer. (12)
Le serpent venimeux de Maya pique tout le monde,
La Dualité à cause de la Maya détruit bien des familles.
Sans le Gourou l'amour du Seigneur ne jaillit jamais;
On gagne la paix par la dévotion au Seigneur. (13)
L'égoïste se chagrine pour la Maya (richesses).

---

1. Litt. même une épine ne perce pas le pied.

Mais, en oubliant le Nom, comment peut-il gagner le confort?
Il est consommé par la Maya à trois modes; il ne traverse point l'océan. (14)
Pareil à un chien, pareil à un porc, est l'homme de faussetés,
Accablé par la peur, il aboie et aboie jusqu'à sa mort.
Faux est son corps, faux est son esprit, il s'occupe de faussetés,
Et, à cause de son mauvais intellect, il perd à la cour du Seigneur. (15)
La vacillation de l'esprit se termine, si on rencontre le Sat-Gourou.
A celui qui cherche le refuge du Gourou,
Le Gourou accorde le Nom du Seigneur,
Vraiment, sans prix est le trésor du Nom,
Et on gagne l'honneur, l'amour à Sa cour, quand on chante Ses louanges. (16)
Ce n'est qu'au refuge du Saint-Gourou qu'on reçoit le Nom,
Et, par le Verbe du Gourou, on reconnaît l'état et l'étendue d'Hari. ***[GG-1030]***
Nanak dit: «O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur, le Maître nous réunit avec Lui-même. (17-3-9)

Maru M.1

O mon ignorant et idiot esprit, reste chez toi,
Contemple le Nom du Seigneur, sois toujours en accord avec le Seigneur.
Abandonne ton avarice, aime l'Infini Hari,
De cette façon on atteint la porte du salut. (1)
Oubliant le Seigneur, on est sujet au Yama,
On est privé de paix, de tout confort et on souffre la tristesse dans l'au-delà,
Médite sur le Nom du Seigneur, ô mon esprit,
Ceci est la quintessence de toute sagesse. (2)
Répète le doux Nom du Seigneur,
Par la grâce du Gourou, aperçois au-dedans le Nectar d'Hari.
Jour et nuit reste imbu de l'amour du Seigneur,
Cela inclut toutes les austérités et toutes les méditations. (3)
Par le Verbe du Gourou, répète le Nom du Seigneur,
Cherche cette Essence dans la congrégation des Saints.
Par le conseil du Gourou, trouve ta propre maison,
Alors tu n'entreras plus dans la matrice. (4)
Baigne-toi au lieu de pèlerinage du Vrai, et chante Ses louanges.
Contemple la quintessence et mets-toi à l'unisson du Seigneur. (5)
Tout-Sage, Bienfaisant est le Vrai Gourou, le Purusha,
Dans son esprit réside le Seigneur; il se met en accord avec le Nom.
Lorsque le Gourou joint le mortel au Maître, celui-là perd toute peur du Yama. (6)
A partir des cinq éléments, le Seigneur a créé le corps.
Cherches-y le joyau du Nom.
L'âme est le Seigneur et le Seigneur est l'âme,
On aperçoit le Seigneur en contemplant le Verbe du Gourou. (7)
O frère, demeure toujours dans le contentement et dans la vérité,
Sois toujours compatissant, cherche le refuge du Gourou.
Reconnais ton âme, et ainsi reconnais l'Ame suprême;
Alors, en la compagnie du Gourou, tu gagneras le salut. (8)
L'égoïste cherche le soutien de la tromperie et de la fausseté,
Jour et nuit il calomnie autrui.
Sans la méditation du Seigneur, il vient et part, et demeure dans l'enfer de la matrice. (9)
L'adorateur de la Maya vit toujours dans la peur du Yama,
Le bâton du Yama est toujours à sa tête.
De plus, il est obligé de rendre compte au Dharamraja,

Vraiment l'égoïste porte un immense fardeau sur la tête. (10)
Sans le Gourou, l'adorateur de la Maya ne se sauve jamais,
Engouffré dans l'ego, (il) flotte dans l'océan de l'existence.
On n'est point sauvé sans le Gourou,
On traverse l'océan, si l'on se souvient d'Hari. (11)
Nul ne peut annuler les dons du Gourou,
Seul traverse l'océan celui qui est pardonné par le Seigneur,
Et il n'est plus chagriné par la mort, ni par la naissance,
Car l'Infini Seigneur habite son esprit. (12)
Si on abandonne le Gourou, on vient et on part,
On prend naissance et on commet des péchés.
L'ignorant adorateur de la Maya ne chérit point le Seigneur.
Mais, affligé par la tristesse, il appelle le Seigneur. (13)
La peine, le plaisir, tout est le résultat de nos actes antérieurs
Et, seul Lui, le Bienfaisant Seigneur, connaît le mystère,
Lui qui nous en fait don.
O mortel, qui vas-tu blâmer, tu ne récoltes que le résultat de tes actes. (14)
On se livre à l'ego et au «Moi». ***[GG-1031]***
Ici aussi on n'agit que par espoir et par désir,
On se chagrine de posséder, mais à la fin on ne porte que des cendres de péchés. (15)
O frère, occupe-toi de l'adoration du Seigneur.
Chante Ses louanges, hors de limites sont Ses mérites,
Alors se terminera la vacillation de ton esprit.
Maintiens ton esprit vacillant chez toi, alors le Seigneur détruira ta peine. (16)
Je cherche le refuge du Parfait Gourou;
Par la grâce du Gourou, je suis conscient et je suis à l'unisson du Seigneur.
Nanak dit: «Sublime est devenu mon intellect (esprit) par le Nom d'Hari,
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a émancipé.» (17-4-10)

Maru M.1

O Seigneur, je cherche Ton refuge.
O Maître, Tout-Puissant, Tu es Compatissant,
Nul ne connaît Tes jeux, Tes merveilles; Tu es le Créateur, le Purusha. (1)
Depuis le commencement Tu nourris Tes créateurs.
O Bienfaisant, Tu illumines tous les coeurs, sans égale est Ta beauté.
Tu conduis les créatures comme Tu le veux;
Chacune agit dans Ton ordre, O Seigneur. (2)
Dans chaque coeur réside Sa [propre] lumière, Vie de toute vie.
Habitant chaque coeur, Lui-même s'abreuve de l'Essence du Nom.
Lui-même accorde Ses dons, Il est le compatissant Père des trois mondes. (3)
Ayant créé le monde, le Seigneur a monté le spectacle.
Ayant créé le corps d'air, d'eau et de feu, Il y a fait agir la Vie.
Le corps est muni de neuf portes mais la dixième reste cachée. (4)
Quatre effrayantes rivières[1] de feu coulent (dans le corps),
Mais rare est le Gurmukh qui le comprend et reste hors de l'attachement par le Verbe.
L'adorateur de la Maya brûle et se noie,
Mais on est sauvé par le Gourou, quand on se met à l'unisson d'Hari. (5)
Eau, feu, air, poussière (terre), ciel (éther):
Dans la maison des cinq éléments réside l'âme.
Lorsqu'on est imbu du Verbe du Gourou, on abandonne l'amour de la Maya,

1. le manque de compassion, l'attachement, l'avarice, l'courroux.

de l'ego et du doute. (6)
L'esprit s'apaise quand il s'imprègne du Verbe,
Sans le Verbe, il n'y a pas de support, ni de soutien.
Le palais (corps) est cambriolé par les voleurs,
Mais l'adorateur de la Maya ne connaît pas ces démons intérieurs. (7)
Au-dedans sont de belliqueux démons,
Ils s'occupent toujours du conflit,
Et si on ne réfléchit pas sur le Verbe, on perd l'honneur, on vient et on part. (8)
On s'occupe de faux actes; à la fin le corps se réduit en cendres.
O frère, comment peux-tu gagner l'honneur sans le Nom?
Tu es toujours saisi par les fers, l'émancipation n'est plus ton lot.
Et les sbires du Yama te toisent continuellement. (9)
Le pécheur est saisi et puni à la porte du Yama,
Il ne gagne jamais l'émancipation,
Comme le poisson percé par l'hameçon il se lamente à jamais. (10)
L'adorateur de la Maya, lui, fait face seul (aux entraves),
L'aveugle souffre la peine, car il est sous l'influence du Yama.
Privé du Nom, il ne gagne point l'émancipation,
Et il se gaspille de jour en jour. (11)
A part le Sat-Gourou, il n'y a pas d'amis,
Ici et dans l'au-delà, seul le Seigneur est le gardien.
Grâce à Sa miséricorde on reçoit le don du Nom, et on s'abîme en Lui,
comme l'eau dans l'eau. (12)
Le Gourou instruit le dévot s'il commet une erreur, ***[GG-1032]***
Le Gourou le ramène sur la voie s'il s'égare.
Jour et nuit, sers le Gourou, il est le destructeur de la détresse,
Il est le vrai ami, le camarade. (13)
On ne peut connaître la valeur du service du Gourou,
Ni Brahma, ni Indra, ni Shiva ne pouvaient la connaître.
Ineffable, insondable est le Vrai Gourou, seul le réalise celui à qui est accordée Sa grâce.(14)
Celui qui a en lui Son amour, aperçoit le Darshna du Seigneur,
Celui qui aime le Verbe rencontre le Maître,
Dans son coeur brille la lampe divine,
Jour et nuit, il aperçoit l'immaculée Lumière répandue partout. (15)
Vraiment douce est la friandise de la Gnose, la quintessence de toute Essence.
Quiconque en déguste aperçoit le Darshna du Seigneur.
En apercevant Son Darshna, on rencontre le Seigneur, sans attachement.
En matant son ego, on s'abîme en Lui. (16)
Suprême est celui qui sert le Gourou,
Il aperçoit le Seigneur dans chaque coeur,
Nanak prie: «O Seigneur, accorde-moi Ton éloge et la compagnie des Saints qui ont réalisé le Gourou-Dieu.» (17-5-11)

Maru M.1

Le vrai Maître est le Créateur de l'Univers,
Celui qui soutient avec soin le globe terrestre.
Ayant créé Sa création, le Créateur Lui-même regarde Ses créatures,
Vraiment indépendant et sans souci est le Seigneur. (1)
Le Maître a créé les créatures de différents types,
Il a créé aussi des gens de deux types, Gurmukhs et égoïstes.
Nul ne gagne l'émancipation sans le Parfait Gourou,
Contemple donc le Nom d'Hari; c'est toujours profitable. (2)

Le pervers étudie toujours, mais il ne connaît pas la voie,
Sans la compréhension du Nom, il est à jamais égaré dans le doute.
Il reçoit des pots-de-vin et agit comme (faux) témoin,
Ainsi la corde du vice est-elle toujours autour de son cou. (3)
On étudie les Vedas, les Shastras et les Smritis,
On discute, prononce des discours, mais on ne connaît point l'Essence.
Sans le Gourou, on ne connaît point la réalité;
En contemplant le Nom du Vrai, on devient pur et on marche sur la vraie voie. (4)
Tout le monde entend Son éloge et chante ses louanges,
Tout-Sage est Hari, Il essaie tout et trouve la vérité.
Ceux à qui est accordé Son regard gracieux, chantent Son éloge, par la grâce du Gourou. (5)
Des milliards entendent et glorifient Son Verbe.
On L'entend et Le glorifie mais on ne connaît point Ses limites.
Seul est sage et répète l'ineffable évangile du Seigneur,
Celui à qui Lui-même, l'Invisible, se révèle. (6)
Durant l'enfance d'un enfant on célèbre des festivités,
Les ignorants chantent les chants de joie,
Mais le nouveau venu va certainement mourir un jour,
Conformément au décret écrit sur son front. (7)
Union, séparation: tout est la création de mon Seigneur,
Ayant créé le monde, le Seigneur l'a doté du plaisir et de la peine.
Le Gurmukh reste hors du plaisir et de la peine,
L'humilité est ses armoiries. (8)
Sublimes sont ceux qui font le commerce de la vérité.
Par le conseil du Gourou, ils achètent la vraie marchandise.
Toujours en extase est celui qui amasse la vérité,
Il reste imbu du Vrai Nom. (9)
On perd toujours à cause de la fausse marchandise,
On fait plaisir au Seigneur, si l'on fait le commerce du Gourou.
Notre capital ne diminue jamais, le Yama n'est plus terreur pour nous. (10)
Tout le monde parle d'après sa propre volonté, ***[GG-1033]***
A cause de la Dualité, l'égoïste ne sait point ce qu'il doit dire,
Faible est l'intellect de l'aveugle ignorant,
Il souffre la peine en suivant le va-et-vient. (11)
Dans la peine il voit le jour, dans la peine il va mourir
Hors du refuge du Gourou, on ne se débarrasse point de la peine.
On vient dans la peine et on part dans la peine; on n'apporte rien et on n'emporte rien. (12)
Vrais sont les actes faits sous la direction du Gourou.
Alors on ne vient ni ne va; on n'est plus sous l'influence du Yama.
Si on abandonne les branches et si on s'attache à la racine (Hari),
On gagne, dans son esprit, l'éternelle béatitude. (13)
Les dévots d'Hari ne sont pas détruits par le Yama,
Ils ne souffrent pas de tristesse sur la voie de la vie.
Dans leur esprit, ils adorent le Seigneur, ils ne s'attachent point à l'Autre. (14)
Personne ne peut réciter le glorieux éloge du Seigneur.
Donc je me tiens, O Seigneur, selon Ta volonté, Ton ordre.
Celui qui obéit à Ton ordre, O vrai Roi, gagne l'honneur à Ta cour. (15)
Innombrables sont les gens qui chantent Tes louanges, O Seigneur,
Hors de compte sont Tes mérites.
Même des grands n'ont pu connaître Tes limites.
O Seigneur, Tu es le Roi suprême, protège mon honneur et accorde-moi Ton Nom. (16-6-12)

Maru M.1: Dakhani

Dans la ville du corps est la forteresse (de l'esprit),
Dans le ciel de l'esprit, la dixième Porte, est la demeure du Vrai.
Eternelle, immaculée est la Demeure d'Hari; le Seigneur s'est créé Lui-même. (1)
Dans cette forteresse sont bien des balcons et des bazars,
Et Lui-même le Seigneur y fait du commerce.
Toujours fermée est la lourde Porte, elle n'ouvre que par la grâce du Gourou. (2)
A l'intérieur de la forteresse est la cave, la demeure du Seigneur,
Et la forteresse est munie de neuf portes qui agissent selon Sa volonté.
Dans la dixième Porte réside l'infini Seigneur, l'insondable Maître Lui-même se révèle à nous. (3)
Dans le corps sont l'air, l'eau et le feu.
Lui-même, le Seigneur a étalé Son jeu, Son spectacle.
Voilà le feu qui s'éteint par l'eau, le Seigneur le met dans l'océan. (4)
Ayant établi la terre, le Seigneur la met dans l'océan.
Ayant établi la terre, le Seigneur la fait l'arène des vertus.
Le Seigneur crée et détruit aussi, mais Lui-même reste hors de l'attachement.
C'est une merveille que dans l'air Il ait mis le courant de la vie,
Et quand Il soustrait Son pouvoir le spectacle s'effrite. (5)
Toute végétation est Ta jardinière (pour Te faire offrande de fleurs),
Et l'air qui tournoie dans toutes les directions agit comme Tchaur[1] en Ton honneur.
Le soleil et la lune sont les deux lampes,
La lune gagne sa lumière du soleil. (6)
Les cinq oiseaux (du désir) ne volent plus,
Vraiment productif est l'arbre de la vie et il porte les fruits de Son Nectar.
En Sahaj, le Gurmukh contemple Hari et chante Ses louanges,
Alors il se sert de l'Essence du Maître. (7)
Tout illuminé est son esprit, bien qu'il n'y ait ni lune, ni soleil,
Ni rayon de soleil, ni foudre dans le ciel.
Cet état, n'a ni forme, ni signe; ineffable est cette condition;
Mais, le Seigneur Lui-même fait apparaître cet état,
Et tout cela lui fait plaisir (à l'esprit). (8)
Les rayons de la Lumière Divine se sont étalés, tout est illuminé.
Le Compatissant Seigneur fait tout et observe ce qu'Il fait.
Au-dedans résonne la silencieuse musique céleste,
Et on atteint l'état sans-peur. (9)
On se débarrasse de la peur et du doute, lorsque au-dedans résonne la silencieuse musique céleste.
Partout s'est répandu le Seigneur et Il nous protège tous. ***[GG-1034]***
O Seigneur, tout T'appartient à Toi, Tu es connu par la grâce du Gourou.
On apparaît beau et resplendissant, quand on chante Tes louanges à Ta porte. (10)
Depuis le commencement, Tu es, O Seigneur, sans tache , Immaculé.
A part Toi je ne connais personne d'autre.
Lorsque Tu habites l'esprit, on abandonne l'ego et on est content de Toi. (11)
Si l'on s'abreuve du Nectar du Nom, accordé par le Gourou,
Alors, à part le Seigneur, on ne connaît personne d'autre.
Infini, hors de limites est l'Unique, le Transcendant,
Lui-même met à l'épreuve les mortels et les met dans Son trésor. (12)
Vraiment profonde, hors de contemplation, est Ta vérité, O Seigneur,

---

1. Tchaur ou chaur (en anglais) est un type d'éventail.

Nul ne connaît Ton étendue, O Maître,
Tout le monde mendie à Ta porte,
Mais seul T'atteint celui à qui est accordée Ta grâce. (13)
Karma, Dharma, tout est dans Ton pouvoir[1], O Hari.
O Seigneur Sans-Souci, inépuisables sont Tes trésors.
O Miséricordieux, O Compatissant, Toi-même Tu nous réunis avec Toi. (14)
Le Seigneur Lui-même regarde Ses créatures et Lui-même se révèle à elles,
Lui-même crée et aussi détruit.
Lui-même sépare (le mortel) et le réunit avec Lui-même,
Lui-même le détruit et puis le ramène à la vie. (15)
Toute la création n'agit que selon Ton ordre,
Assis dans Ton palais royal, Tu regardes toute la création.
Nanak prie: «Je dis la vérité, celui qui a Son Darshna, gagne labéatitude.» (16-1-13)

Maru M.1

J'aperçois Ton Darshna, si Tu es content de moi,
Et alors je chante Tes louanges, je T'adore.
Si telle est Ta volonté, O Seigneur, Ton Nom devient doux à ma langue. (1)
Tes dévots apparaissent resplendissants à Ta cour.
Tes serviteurs gagnent l'émancipation, le salut,
Et, jour et nuit, méditent sur Ton Nom, O Hari. (2)
Shiva, Brahama, d'innombrables dieux et déesses,
Indra aussi et les ascètes, les sages en silence, tous Te servent, O Hari.
Les célibats, les gens de charité, ceux qui vivent dans la forêt et bien d'autres,
Aucun d'eux ne connaît Tes limites. (3)
Aucun d'eux ne connaît le Seigneur, à moins qu'Il ne se révèle.
Tout ce qu'Il fait arrive par Sa propre volonté.
Le Seigneur a créé d'innombrables espèces et chacune d'elle vit dans Sa volonté. (4)
Tout ce qui Te fait plaisir à Toi, O Seigneur, cela arrive toujours.
L'égoïste suit son ego et il se lamente toujours.
Oubliant le Nom, on ne gagne pas de refuge,
On vient et on part, on souffre continuellement la peine. (5)
Pur, sacré est le corps où demeure l'âme immaculée,
Car dans un tel corps réside l'immaculé Nom du Seigneur.
Par le Nectar-Nom, on se débarrasse de toute maladie,
Et on ne souffre plus de peine. (6)
Parce qu'on s'adonne aux divertissements, on souffre la peine,
Les menus plaisirs n'apportent que des maladies, et on se gaspille.
La peine produite par le plaisir ne s'efface jamais,
Sans accepter la volonté d'Hari, on se trouve égaré. (7)
Privé de la compréhension, tout le monde erre sans cesse.
Le vrai Hari se répand partout, enveloppé en Lui-même,
Par la grâce du Gourou, on connaît l'Eternel, le Sans-peur,
Et la lumière rejoint la Lumière-suprême. (8)
Eternel, permanent, sans-égal, hors de mesures est le Seigneur.
En un moment Il détruit et établit de nouveau.
Hari n'a ni forme, ni signe; Il est sans prix,
On se trouve apaisé lorsqu'on est percé par Son amour. (9)
O Hari, O mon Amour, je suis serviteur de Tes esclaves, *[GG-1035]*
Ceux qui essaient toujours de Te rencontrer et contemplent Tes mérites.

---

1. Litt. entre Tes mains.

Quiconque accepte le Nom, gagne le jeu de la vie,
Mais, le Seigneur Lui-même nous inculque Son Nom. (10)
Seul est vrai celui qui amasse le Nom dans le pan de son vêtement.
Le Seigneur est content de celui qui aime le Verbe.
Le Seigneur soutient les trois mondes par Son pouvoir de vérité,
Et Il se plaît de la vérité. (11)
Tout le monde L'appelle le plus Haut.
Sans le Gourou, personne ne gagne la compréhension.
Le Seigneur se plaît de celui qui s'abîme en Lui,
Alors on ne se sépare plus du Seigneur et on ne souffre plus de la peine. (12)
Séparé d'Hari, on se lamente et on pousse des cris,
A la fin de son temps, on meurt et on prend naissance encore pour mourir.
Le Seigneur pardonne dans Sa miséricorde et accorde Sa gloire,
Lui-même réunit le mortel avec Lui-même, alors on ne le regrette plus. (13)
Lui-même est le Créateur, et Lui-même jouit de Sa création.
Lui-même est apaisé, et pourtant hors de l'attachement.
Lui-même accorde le don de l'émancipation et efface le «Moi» et l'attachement. (14)
O Seigneur, plus sublimes sont Tes dons,
O Hari, Tu es Tout-Puissant, la Cause des causes.
Ayant créé Ta création, Tu la regardes, Tu fais agir Tes créatures dans Ta volonté. (15)
Seuls chantent Tes louanges ceux dont Tu es content, O Hari.
Ils jaillissent de Toi et s'abîment en Toi.
Nanak dit: «Je répète la vérité, quiconque rencontre le Seigneur gagne la béatitude.»
(16-2-14)

Maru M.1

Pendant des âges régnait le chaos,
Il n'y avait ni terre, ni ciel, seulement la Volonté d'Hari,
Il n'y avait ni jour, ni nuit, ni lune, ni soleil,
Mais le Seigneur restait assis en parfaite transe.
Alors il n'y avait ni les quatre sources de la procréation, ni la parole, ni l'air, ni l'eau,
Il n'y avait ni création, ni destruction, ni va-et-vient,
Il n'y avait ni continent, ni région inférieure, ni les sept mondes, ni les rivières,
ni l'écoulement de l'eau. (2)
Alors il n'y avait ni région céleste, ni région infernale, ni région du milieu,
Il n'y avait ni enfer, ni paradis, ni mort, ni temps.
Il n'y avait ni naissance, ni mort, ni régions de torture, ni région de béatitude,
ni va-et-vient. (3)
Alors il n'y avait ni Brahama, ni Vishnu, ni Shiva,
A part Lui, il n'y avait rien d'autre, rien.
Il n'y avait ni homme, ni femme, ni caste, ni naissance, ni peine, ni plaisir. (4)
A cette époque-là il n'y avait ni célibat, ni homme de charité, ni habitant de forêts.
Il n'y avait ni Sidha, ni adepte, ni homme de plaisir,
Il n'y avait ni Yogi, ni Jangam, ni Nathas, ni secte. (5)
Alors il n'y avait ni contemplation, ni austérité, ni contrôle de soi, ni jeûne, ni adoration.
Il n'y avait personne qui puisse dire, «Pas de dualité.»
Lui-même, Hari était en parfaite béatitude, Lui-même jouait[1] de Sa gloire.(6)
Alors il n'y avait ni ablution, ni abnégation, ni chapelet deTusli[2].
Il n'y avait ni Krishna, ni ses Consorts, ni vache, ni pâtre.

---

1. Litt. évaluait
2. Une plante sacrée pour les Hindous.

www.sikhbookclub.com

Il n'y avait ni Tantra-Mantra, ni hypocrisie, et personne ne jouait de la flûte[1]. (7)
A ce moment-là il n'y avait ni rite, ni dharma, ni douce Maya,
Il n'y avait ni caste supérieure, ni caste inférieure.
Il n'y avait ni enchevêtrement, ni mort, ni décret, et personne ne méditait. (8)
Il n'y avait ni calomnie, ni rejet, ni corps, ni vie.
Il n'y avait ni Gorakh, Gourou des Yogis, ni Machhindra, son disciple.
Il n'y avait ni gnose, ni contemplation, ni clan, et nul n'existait pour démontrer sa supériorité. (9)
A ce moment-là il n'y avait ni Varna, ni sectes des Yogis, ni Brahmines, ni Kshatriyas,
Il n'y avait ni lieu, ni temple, ni vache, ni Gayatri. ***[GG-1036]***
Il n'y avait ni Homa, ni Yajna, ni lieu de pèlerinage, ni adoration de dieux. (10)
Il n'y avait ni Mullah, ni Qazi,
Il n'y avait ni Sheikh, ni Haji.
Il n'y avait ni Roi, ni sujets, et le monde de l'ego n'existait pas. (11)
Alors il n'y avait ni amour, ni adoration, ni Shiva-Shakti[2],
Il n'y avait ni ami, ni camarade, ni sperme de père, ni ovule de mère.
Lui-même était le Banquier et aussi le Marchand, telle était Sa volonté. (12)
Alors il n'y avait ni Vedas, ni livres des sémites, ni Shastras, ni Smritis.
Il n'y avait ni lecture de Puranas, ni lever ni coucher de soleil.
L'Ineffable Lui-même était l'Orateur, et Lui-même connaissait le Seigneur. (13)
Quand Il le désira, Il (Hari) créa l'Univers.
Le Seigneur soutint le firmament sans machine.
Il créa Brahma, Vishnu et Shiva et produisit l'attachement à la Maya. (14)
Rare est l'homme qui reçoit le Verbe du Gourou.
Ayant créé le monde, dans Sa volonté, le Seigneur regarde Sa Création.
(Il) Créa l'Univers, les cieux, les régions infernales, et
Ainsi s'est manifesté l'Absolu. (15)
Nul ne connaît Ses limites,
Mais on gagne la compréhension par le Parfait Gourou.
Nanak dit: «Imbu de Sa vérité, on s'émerveille de Ses merveilles et on chante Ses louanges.» (16-3-15)

Maru M.1

Lui-même, le Seigneur a créé le monde, mais il reste hors de l'attachement,
(Dans le monde) le Compatissant établit Sa vraie demeure.
Vraiment Il joint de l'air, de l'eau et du feu; ainsi Il établit le corps. (1)
Au corps, le Créateur a attaché les neuf portes.
Au-dedans, la dixième (Porte) est la demeure de l'Ineffable, Infini Seigneur.
Les sept océans[3] du Gurmukh sont remplis jusqu'au bord du Nectar-Nom.
Et il n'est plus souillé (de la crasse de Maya), (2)
Le soleil et la lune, gagnent leur lumière du Seigneur.
Le Seigneur a créé le soleil, la lune aussi, et Il regarde Sa propre gloire.
La lumière même est le Seigneur, Il accorde toujours la béatitude,
En rencontrant le Vrai, on gagne la gloire. (3)
Dans la forteresse (du corps) sont des magasins, où on fait du commerce,
Voilà, le Marchand, notre Seigneur, pèse la marchandise contre les poids (de vérité).
Lui-même pèse la perle (du Nom) et Lui-même l'évalue. (4)
Lui-même évalue la Chose (Nom).

---

1. Il s'agit de Krishna.
2. Conscient et non-conscient
3. Les cinq organes de sens, l'intellect et l'esprit.

Hors de souci est le Seigneur, pleins à déborder sont Ses trésors.
Tout pouvoir est Sien, rare est l'homme qui le comprend par le Gourou. (5)
On rencontre le Gourou, quand telle est Sa volonté,
Alors on ne souffre plus aux mains du Yama.
Comme le lotus fleurit dans l'eau, de même le Seigneur s'épanouit dans le corps et Lui-même se contemple. (6)
Le Seigneur Lui-même fait pleuvoir la pluie du Nectar-Nom,
Et de Ses joyaux, rubis, et perles sans prix.
Par le Gourou, on atteint le Parfait, et on gagne le trésor des richesses divines. (7)
Sans prix est la richesse du Nom,
Elle ne manque jamais et est toujours parfaite[1].
Mais seul charge son wagon de la vraie marchandise celui qui fait commerce de la vérité. (8)
Rare est l'homme qui amasse la marchandise de la vérité.
Car on rencontre le Seigneur si l'on rencontre le Vrai Gourou.
Seul un Gurmukh reconnaît la volonté du Seigneur,
Et, en acceptant Sa volonté, il s'abîme dans la volonté du Seigneur. (9)
On vient au monde selon Son ordre et on part aussi selon Son ordre.
En fait, le monde est apparu selon Son ordre. *[GG-1037]*
Et aussi le paradis, la terre et les régions infernales;
Il soutient Sa Création dans Sa volonté. (10)
Ce n'est que le Boeuf de Sa volonté qui porte le poids de la terre.
Dans Sa volonté, sont apparus l'air, l'eau et le ciel,
Dans Sa volonté, on demeure dans la maison de Maya,
Et dans Sa volonté on joue sa part. (11)
Dans Sa volonté, est la voûte du ciel.
Dans Sa volonté, des créatures vivent dans l'eau, sur terre, et même dans les trois mondes,
Dans Sa volonté, on respire et on se nourrit,
Dans Sa volonté, le Seigneur nous garde et Il nous fait apercevoir Ses merveilles. (12)
Dans Sa volonté, le Seigneur créa les dix incarnations (de Vishnu),
Et d'innombrables anges et démons.
Il gagne la robe de l'honneur à Sa cour celui qui obéit à Son ordre.
Le Seigneur le réunit au Nom et à Lui-même. (13)
Dans Sa propre volonté, le Seigneur passait les trente-six Yugas en transe,
Dans Sa volonté, Hari crée les Sidhas et les hommes de sagesse.
Le Maître tient tout le monde dans Son ordre,
Lui-même émancipe le mortel, dans Sa miséricorde. (14)
Dans la forteresse du corps réside le Roi,
Avec ses courtisans particuliers; et resplendissant en est le portail.
Mais, à cause de l'avarice, on n'atteint point la demeure du Seigneur.
A cause des péchés et de l'avarice, on se lamente toujours. (15)
La ville (corps) est garnie par la Vérité, le contentement,
Et par la chasteté, la charité et le contrôle de soi, si l'on cherche le refuge du Seigneur.
Par le Verbe du Gourou, on rencontre spontanément le Seigneur,
Et on gagne l'honneur. (16-4-16)

Maru M.1

L'Absolu, l'Infini Seigneur, Lui-même, a créé Son pouvoir,
Il est sans égal, sans limites, hors de l'attachement.
Lui-même crée Sa Création et Lui-même la regarde,
En fait, Lui-même a tout mis au monde de Son pouvoir latent. (1)

---

1. Litt. le poids n'en diminue point.

De Son Absolu-Soi, le Seigneur a créé l'air et l'eau,
Lui-même a créé l'univers, la forteresse du corps et son roi (l'esprit).
O Seigneur, dans le corps, composé de feu et d'eau, réside Ta lumière,
Vraiment, dans Ton Absolu-Soi réside tout pouvoir de Création. (2)
De Son Absolu-Soi sont créés, Brahma, Vishnu et Shiva.
Son Absolu-Soi s'est manifesté dans tous les Yugas.
Celui qui connaît le mystère de cet état est parfait,
En rencontrant une telle personne on perd tout doute. (3)
De Son Absolu-Soi ont jailli les sept océans,
Celui qui a créé la Création, Celui-là la garde aussi.
Si notre esprit se baigne dans la piscine de la vérité, par la grâce du Gourou,
On n'entre plus dans la matrice. (4)
De Son Absolu-Soi ont jailli le soleil, la lune et le firmament.
Sa lumière s'est répandue dans les trois mondes.
Mais l'Invisible, l'Infini Seigneur, est hors de l'attachement,
Il reste absorbé en Lui-même. (5)
De Son Absolu-Soi ont jailli la terre, et le ciel,
Ils se tiennent sans support, sans pilier; vraiment Son pouvoir les tient.
Ayant créé les trois mondes, Hari créa aussi la corde de Maya;
Lui-même le Seigneur crée et Lui-même détruit. (6)
De l'Absolu sont venues les quatre sources de la création et de la parole.
Tout vient du Seigneur et tout s'abîme en Lui.
Le Seigneur a créé le jeu de la végétation, par Son Verbe Il révèle le merveilleux spectacle. (7)
De Son Absolu-Soi le Seigneur a créé le jour et la nuit,
De Lui sont venus la création, la destruction, le plaisir et la peine.
Hors de l'attachement reste le Gurmukh, toujours au-dessus de la peine et du plaisir,
Il devient éternel et atteint sa propre Demeure. (8)
Les quatre Vedas- Sam, Rig, Yajura, Atharva- furent prononcés par Brahma,
Il décrivent la Maya à trois modes.
Personne ne peut décrire la Valeur d'Hari; on parle d'après Sa volonté. (9) ***[GG-1038]***
De Son Absolu-Soi sont apparues les sept régions infernales.
Lui-même, l'Absolu, prend soin des trois mondes.
Lui-même, l'Infini, a créé tout jeu; tout agit selon Sa volonté.(10)
Les trois modes de la Maya (Rajo, Tamo et Sato) n'existent que par Son pouvoir,
Et aussi la peine à cause de l'ego; et aussi la naissance et la mort.
Quiconque reçoit Sa miséricorde atteint le quatrième état et gagne l'émancipation,
par la grâce du Gourou. (11)
De Son Absolu-Soi sont venues les dix incarnations de Vishnu,
Et toute l'étendue de l'univers.
Dieux, démons, Gandharvas, musiciens célestes, tous sont Sa création,
Et ils agissent d'après Son décret. (12)
Quiconque le sait par le Gourou, ne souffre plus de peine.
Mais rare est la personne qui connaît cette voie[1] du Gourou.
Quiconque se consacre au Gourou, reste toujours hors de l'attachement et gagne
l'honneur et l'émancipation. (13)
De l'Absolu se sont manifestés les cinq éléments,
Ils sont assemblés dans le corps, et on s'occupe de bien des actes.
Les bons ou les mauvais sont écrits sur le front,
Ainsi on sème des graines de péchés et de vertus. (14)
Hors de l'attachement, est le Vrai Gourou, le sublime Purusha,

1. Litt. Echelle

Imbu du Verbe, on est enivré de Son amour.
Richesse, intellect, gnose, Sidhis; on en gagne du Gourou,
Par un bon destin on est amené au Seigneur. (15)
L'esprit s'attache à la Maya;
O Sages, sachez-le bien et distinguez,
Engouffré dans l'espoir, le désir, l'ego et le doute, l'avare s'occupe de fausses actions. (16)
Si l'on gagne la compréhension divine du Gourou,
On demeure dans le Vrai, dans la vraie Maison,
Alors, au-dedans, résonne l'immaculée musique du Nom et
On s'abîme dans le Nom du Vrai. (17-5-17)

Maru M.1

Où que je regarde je n'aperçois que le Compatissant Seigneur.
Le Miséricordieux Seigneur ne vient ni ne part.
Il nous anime tous d'une mystérieuse manière,
Mais Lui-même, le Roi, reste hors de l'attachement. (1)
Le monde n'est que Son reflet, Lui, qui n'a ni père, ni mère.
Il n'a ni frère, ni soeur, ni serviteur.
Il ne prend naissance ni ne meurt; Il n'a ni caste, ni clan;
Lui, le Sans-âge, fait plaisir à mon esprit. (2)
Tu es Eternel, Immortel, O Seigneur; Tu n'es pas sujet à la mort.
Tu es Ineffable, Inaccessible, O Purusha, Tu es hors de l'attachement.
Tu es Compatissant, Content, toujours Frais,
Par le Verbe Tu Te révèles, O Seigneur; on s'imbibe de Toi, en état d'équilibre. (3)
Le monde agit dans les trois modes de Maya; Toi, Tu demeures dans le quatrième état.
Tu as maté la naissance et la mort.
Tu es la Vie de toute vie, la Lumière pure; on Te réalise, O Seigneur, par la silencieuse musique céleste, par la grâce du Gourou. (4)
Sublimes et bénis sont les Saints, ils sont les Bien-Aimés du Seigneur.
Ils restent enivrés de l'Essence du Seigneur et ils gagnent l'émancipation.
Nanak cherche la poussière sous leurs pieds,
Par la grâce du Gourou, ils atteignent le Seigneur. (5)
O Seigneur, Tu connais nos pensées les plus secrètes; toutes les créatures sont tiennes.
Tu es notre Bienfaisant Maître, nous ne sommes que Tes serviteurs.
Dans Ta miséricorde accorde-moi le don du Nectar-Nom,
Afin que le joyau de la sagesse du Gourou illumine mon esprit. (6) ***[GG-1039]***
Le corps se compose des cinq éléments,
On gagne la paix, lorsqu'on atteint le Seigneur qui Se répand partout.
De tels actes produisent le fruit du Nectar-Nom, et on est béni du Nom du Seigneur. (7)
Alors on n'est plus affligé par la soif, ni par la faim,
On aperçoit le Seigneur dans chaque coeur, Il est hors de l'attachement.
Imbu du Nectar-Nom, imprégné de l'amour du Verbe du Gourou, on perd tout attachement. (8)
Alors on s'occupe, jour et nuit, d'actes sublimes,
Et dans son propre coeur on aperçoit la Lumière divine.
Et enivré du Nectar-Essence du Verbe, on fait entendre de doux airs (de flûte).(9)
Seul fait entendre de doux airs de flûte,
Celui qui connaît le secret, le mystère des trois mondes.
Nanak dit: «Connais cet état par le conseil du Gourou, et reste imbu du Nom du Seigneur.» (10)
Rare au monde sont les personnes
Qui réfléchissent sur le Verbe du Gourou et restent hors de l'attachement.

Elles se sauvent elles-mêmes et aussi leurs camarades.
Bénie est leur arrivée au monde. (11)
Seul reconnaît la porte du Seigneur, le palais du Seigneur,
Celui qui gagne la compréhension du Parfait Gourou.
Dans la forteresse du corps se trouve le palais du Seigneur,
Et le Vrai s'y assied sur le vrai trône. (17)
Le quatorze (Lokas) et les deux (lampes), le soleil et la lune, sont témoins,
Que les serviteurs du Seigneur, les élus, ne dégustent point du poison de Maya.
Au-dedans est la chose (Nom) sans prix et d'une beauté suprême.
En rencontrant le Gourou on reçoit ce trésor d'Hari. (13)
Seul s'assied sur le trône (du Soi) celui qui se rend digne de ce trône.
Celui qui sert le Gourou et mate les cinq démons (du désir),
Il contemple le Seigneur qui est depuis le commencement et sera toujours,
Et ainsi il se débarrasse de l'inquiétude et du doute. (14)
A un tel homme tout le monde rend obéissance, jour et nuit.
On gagne cette vraie gloire, lorsqu'on se met à l'unisson du Verbe du Gourou.
Nanak dit: «Contemple le Nom du Seigneur et ainsi traverse l'océan;
Et atteins le Seigneur qui vient toujours à ton secours.» (15-1-18)

Maru M.1

O frères, amassez le trésor du Nom du Seigneur.
Servez le Gourou et cherchez son refuge,
Nul ne peut voler le trésor du Nom, car on reste éveillé par la mélodie du Verbe. (1)
O Unique Seigneur, O Vrai Roi, Tu es hors de l'attachement.
Toi-même, Tu règles les affaires de Tes dévots.
Tu es Immuable, Eternel, Infini et sans prix; Tu restes toujours dans Ta magnifique Demeure. (2)
Bénie est la ville du corps,
Où règnent les cinq vertus suprêmes.
L'Unique Seigneur nous garde tous et Lui-même est hors de l'attachement,
Dans un tel corps Il reste absorbé dans Sa transe. (3)
La ville du corps a neuf portes,
Le Créateur Seigneur les a toutes bénies.
A l'intérieur de la dixième porte demeure le Seigneur, le Purusha Sans attachement,
Et Lui-même Se révèle à nous.
Vraie est la cour du Seigneur; Il est hors de compte, Lui, le Purusha.
Tout le monde agit selon Son ordre; éternel est Son décret.
Nanak dit: «Cherche ta propre maison et trouves-y le Nom du Seigneur.» (5)
Tout-Sage, Immaculé est le Seigneur, Il se répand partout,
Il demeure dans la gnose du Gourou, et Il rend toujours la justice.
Saisissant par le cou(la convoitise), Il tue la convoitise et bannit l'ego, l'avarice.(6)***[GG-1040]***
Dans la vraie demeure, réside le Seigneur, le Sans-forme,
Lui-même contemple Son ordre et Lui-même le comprend.
Dans le vrai Palais, demeure le Seigneur et Il nous libère du va-et-vient. (7)
Alors l'esprit ne vacille plus et n'est plus poussé par le vent du désir.
Et au-dedans du Yogi résonne la mélodie silencieuse du Verbe.
La douce symphonie des cinq sons y résonne:
Et le Seigneur Lui-même nous fait entendre cette musique. (8)
On enchâsse la peur et l'amour du Seigneur,
Et alors on s'immerge dans l'état d'équilibre,
On abandonne son ego et on se met à l'unisson du Seigneur,
Et on connaît la réalité de la Maya et celle du Roi, le Seigneur hors de l'attachement. (9)

Le Seigneur, l'Eternel, détruit la peur et la détresse.
Il nous libère des maladies, et on ne souffre plus de la corde du Yama.
Nanak dit: «Le Seigneur détruit la peur, en rencontrant le Gourou on atteint le Maître.» (10)
Celui qui reconnaît le Seigneur hors de l'attachement mate[1] la mort,
Celui qui réalise la grâce d'Hari, reconnait l'essence du Verbe
En fait, Lui-même connaît tout; l'univers n'est que Sa merveille. (11)
Lui-même est le Banquier et Lui-même est le Marchand,
Et Lui-même juge tout le monde.
Lui-même essaie tout à Sa pierre-de-touche et Lui-même évalue tout. (12)
Lui-même, le Compatissant Seigneur, accorde Sa miséricorde.
Lui-même, le Seigneur, Maître des forêts, habite tous les coeurs.
Le Pur Immaculé Seigneur, le Purusha, habite tous les coeurs,
Le Gourou nous fait rencontrer le Purusha. (13)
Le Tout-Sage nous libère de l'ego,
Il détruit la Dualité et nous fait apercevoir l'Unique.
Alors, même entouré du monde de l'espoir, on reste hors de l'attachement.
Et on chante les louanges du sans-caste et compatissant Seigneur. (14)
En matant l'ego, on gagne la béatitude par le Verbe.
Seul est Sage celui qui se reconnait lui-même.
Nanak dit: «En compagnie des Saints, on récolte le fruit de l'éloge du Seigneur.» (15-2-19)

Maru M.1

Contemple[2] l'Eternel afin de rester en présence du Vrai,
Meurs en vie et tu traverseras l'océan de l'existence.
En fait, le Gourou est le bateau, le Gourou est le radeau,
En méditant sur le Seigneur, on traverse l'océan, par la grâce du Gourou. (1)
(En méditant sur le Nom)
On se libère de l'avarice et du «Moi».
On n'est plus sujet aux neuf portes[3], et on demeure à la dixième Porte,
Et on aperçoit le Seigneur, le Transcendant, le Plus Haut, créé par Lui-même. (2)
Suis le conseil du Gourou, enchâsse dans ton esprit l'amour du Seigneur,
De cette façon on traverse l'épouvantable océan de l'existence.
En fait, si l'on chante Ses louanges, on n'a pas peur du Yama.
Où que je regarde, je m'aperçois de Toi, O Seigneur,
Et je ne chante que Toi, O Hari. (3)
Vrai est le Nom du Seigneur, vrai est Son sanctuaire,
Vrai est le Verbe du Gourou, par lequel on traverse l'océan,
Quiconque médite sur l'Ineffable, l'Infini, gagne Son Darshna,
Il n'entre plus dans la matrice; son va-et-vient se termine. (4)
Sans le Nom, on ne gagne ni contentement ni compassion.
Sans le Gourou, on ne gagne point l'émancipation, on vient et on part.
Le Nom d'Hari est la base de tout Mantra, fontaine de toute essence,
Par lequel on atteint le Parfait. (5) *[GG-1041]*
Sans le Nom (vérité), on ne peut traverser l'épouvantable océan.
Très profond et plein à déborder de poison est cet océan.
Si on reste hors de l'attachement par le conseil du Gourou,
On atteint le Seigneur et on arrive à l'état sans peur. (6)
Faux est l'amour du monde, fausses sont toutes les habiletés.

---

1. Litt. mange
2. AT. Dis toujours la vérité, si tu veux résider dans la maison de la Vérité.
3. Organes des sens.

Car, sans délai et sans prévenir, elles viennent et puis partent.
Dans l'ego on oublie le Nom du Seigneur; on prend naissance et on meurt. (7)
Engouffré dans les entraves du monde, on vient et on va,
Ainsi on est saisi par la corde de la Maya et du «Moi».
Celui qui n'enchâsse pas le Nom dans son esprit, par le conseil du Gourou,
Celui-là est amené enchaîné à la ville du Yama. (8)
Comment peut-on gagner l'émancipation sans le Gourou?
Sans le Gourou, comment peut-on méditer sur le Nom d'Hari?
Chéris le conseil du Gourou, et tu traverseras l'océan ardu,
Et tu gagneras l'émancipation, la béatitude. (9)
Par le conseil du Gourou, Krishna souleva la montagne de Govardhana,
Par la Sagesse du Gourou, Rama fit flotter des pierres sur l'océan.
En suivant le conseil du Gourou, on gagne l'état suprême,
Le Gourou fait écarter notre doute. (10)
En suivant le conseil du Gourou, on nage de l'autre côté, dans la vérité.
Reconnais-toi toi-même, en chérissant le Seigneur dans ton esprit.
La corde du Yama se brise, si l'on se souvient du Seigneur,
Et alors on atteint le Seigneur pur et immaculé (11)
Par l'instruction du Gourou les cinq[1] deviennent amis,
Par le conseil du Gourou, le feu du désir s'éteint.
Répète sincèrement le Nom d'Hari, Vie de la vie,
Et enchâsse dans ton esprit l'Ineffable Seigneur. (12)
Celui qui comprend (la vérité) par la grâce du Gourou,
Se plaît du Nom du Seigneur,
Alors il ne loue personne ni ne calomnie (personne).
Reconnais-toi toi-même, contemple le Seigneur du monde, mets-toi à l'unisson du Maître de l'Univers. (13)
Reconnais le Seigneur, Lui qui s'est répandu partout.
Par la grâce du Gourou, réalise ton Seigneur.
Il jouit dans chaque coeur, et pourtant Il reste hors de l'attachement. (14)
Par la grâce du Gourou, répète le pur éloge du Seigneur,
Par le conseil du Gourou, aperçois le plus Haut des hauts.
Entends Son Nom et Son Verbe, imprègne-toi de Son amour. (15-3-20)

Maru M.1

Abandonne la convoitise, la luxure et la calomnie,
Abandonne l'avarice et sois hors de soucis,
Brise les chaînes du doute et libère-toi de l'attachement;
Ainsi abreuve-toi de l'Essence du Seigneur. (1)
La nuit on voit le chemin par éclair,
De même façon (par la grâce du Gourou) aperçois la lumière d'Hari dans Ton propre coeur.
D'une beauté sans égale est le Seigneur, Il est la Béatitude-même,
On L'aperçoit par le Parfait Gourou. (2)
Cherche le refuge du Vrai Gourou, alors Lui-même le Seigneur te sauvera.
Alors on gagne la paix[2] et notre esprit s'illumine.
Aperçois l'Invisible dans ton esprit et aime-Le toujours,
Le Seigneur qui s'est répandu dans les trois mondes. (3)
Le désir et la peur s'en vont, lorsqu'on est béni du Nectar-Nom.

---

1. Compassion, contentement, etc.
   AT. Saints, frères-en-foi et amis se réunissent.
2. Litt. le soleil illumine la lune.

On atteint l'état sublime quand on perd son «Moi».
En pratiquant la vie du Verbe, on gagne la plus haute position,
Et on devient le plus sublime. (4) *[GG-1042]*
Ineffable est le Nom de l'Invisible, de l'Infini Seigneur,
Extrêmement doux est le Nom du Bien-Aimé.
O Seigneur, bénis-moi de Ton éloge, d'âge en âge,
Je Te contemple mais je ne connais point Tes limites. (5)
Au-dedans on peut trouver le joyau du Nom.
En contemplant le Seigneur, en lui-même l'esprit gagne la paix,
Et on rencontre le Seigneur qui détruit la peur de la voie ardue,
Dorénavant on n'entre plus dans la matrice. (6)
O Seigneur, je demande le zèle de Ton adoration, par le Verbe du Gourou,
Vraiment, je voudrais chanter Tes louanges pour gagner le don de Ton Nom.
Quand Tu le veux, O Seigneur, Tu me mènes au Gourou,
De cette façon Tu fais traverser l'océan de l'existence à tout le monde. (7)
On gagne la sagesse du Gourou, si l'on contemple le Seigneur,
Et les sbires du Yama deviennent nos serviteurs.
Vraiment dans la société des Saints, on devient sublime et on traverse l'océan de l'existence. (8)
Par le Verbe du Gourou, on traverse l'épouvantable océan,
Et ainsi la Dualité de l'esprit brûle,
Et on pointe les cinq flèches (des vertus) au Yama, on tire l'arc du Verbe dans le ciel (de l'esprit). (9)
Un égoïste comment peut-il gagner la connaissance du Verbe?
Sans la connaissance du Verbe on vient et on va.
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, on gagne l'émancipation,
Et par un bon destin on atteint le Seigneur». (10)
Sans peur est le Sat-Gourou, refuge de tous,
Du Gourou on reçoit le don de l'adoration du Seigneur.
Alors au-dedans résonne la silencieuse musique céleste du Verbe du Gourou,
Et on aperçoit le Seigneur, l'Immaculé Purusha. (11)
Lui (le Seigneur) seul est sans peur, nul n'est Son supérieur,
Il est Invisible, on peut L'apercevoir dans Sa merveilleuse nature.
Hors de l'attachement, non-né, existant en Lui-même est le Seigneur
On L'atteint par le Gourou. (12)
Le Gourou connaît notre réel état,
Seul perd sa peur celui qui reconnaît le Seigneur, par le Verbe du Gourou,
En cherchant au-dedans, il aperçoit partout et en tous le Seigneur,
Son esprit ne vacille plus. (13)
Seul est sans peur celui dans le coeur de qui réside le Seigneur.
Jour et nuit il reste imbu du Nom immaculé.
Vraiment, on gagne Son adoration, Son éloge, dans la société des Saints,
Et imperceptiblement on s'immerge en Hari. (14)
Celui qui aperçoit le Seigneur au-dedans et en dehors,
Celui-là reste hors de l'attachement et rapporte chez lui son vacillant esprit,
Il reçoit l'essence du Nectar-Nom du Seigneur, qui est le Maître de nous tous,
Et même des trois mondes. (15-4-21)

Maru M.1

Infini est le Créateur, Il se manifeste par Son Omnipotence.
Le créé (mortel) est complètement sans pouvoir devant Lui.
Lui-même nourrit les créatures, Son commandement règne sur tous. (1)

[1227]

Le Seigneur s'est répandu partout, Il nous fait tous agir dans Sa volonté.
Donc comment peut-on dire qu'on est près de Lui ou loin de Lui?
Dans chaque coeur, aperçois le Seigneur, non-manifesté et aussi manifesté,
Le Seigneur Lui-même est contenu en tous. (2)
Celui que le Seigneur réunit avec Lui-même, le Seigneur demeure dans sa conscience,
Et par le Verbe du Gourou, il contemple le Seigneur.
Hors de compréhension est le Beau Seigneur, la Béatitude même,
En rencontrant le Gourou, on se débarrasse du doute. (3)
Pour moi le Nom est plus cher que la richesse, le corps et l'esprit.
A la fin, dans l'au-delà Il vient à notre secours.
Dans le monde de l'attachement personne n'est ami,
Et, sans le Gourou-Dieu, personne ne gagne la paix. (4) ***[GG-1043]***
Celui à qui est accordée la miséricorde du Parfait Gourou,
Celui-là est réuni avec le Verbe par le Gourou, et il devient brave par le conseil du Gourou.
Sers les pieds du Gourou qui amène l'égaré à la voie. (5)

Les Saints aiment la richesse du Seigneur, Son éloge.
Ils sont bénis du Nom du Seigneur, par l'instruction du Gourou.
Le chercheur sert à la porte du Seigneur et chante toujours Ses louanges à Sa cour. (6)

Lorsqu'on rencontre le Gourou, on est appelé dans la présence du Seigneur,
Et à la vraie cour on gagne l'honneur et l'émancipation.
En revanche, l'adorateur de la Maya ne gagne point de refuge au palais d'Hari.
Il vient et va et souffre toujours la peine. (7)

O frère, sers le vrai Gourou, l'Insondable océan,
Et tu seras béni de richesses, du joyau du Nom.
On gagne le contentement, quand on se baigne dans la piscine du Nectar-Nom; et on lave la crasse de Maya. (8)

Sers le Gourou, n'aie point de doute.
Entouré des espoirs du monde, reste hors de l'attachement,
Sers le Seigneur qui détruit le doute, puis tu ne seras plus affligé de la peine, ni de la maladie. (9)

Celui dont le Seigneur est content, Il lui accorde l'honneur.
Il n'y a personne qui peut L'instruire.
Vraiment, le Gourou et le Seigneur sont[1] au même niveau,
Car Hari se plaît du Gourou. (10)

Quelqu'un lit des Vedas, des Shastras et d'autres livres sacrés,
Et d'autres l'entendent.
Mais comment la dure porte peut-elle s'ouvrir?
Sans le Vrai Gourou, on ne gagne point l'Essence. (11)

On enduit son corps de cendres,
Mais au-dedans est le paria de l'ego et du courroux.
En pratiquant les habiletés on ne gagne point la réunion,
Sans le Gourou, on n'atteint pas l'Invisible Seigneur. (12)

On visite des lieux de pèlerinage, on jeûne, on pratique le code des religieux, et on vit dans la forêt.
On fait discours à propos de la sagesse, du contrôle de soi, de la charité et de la chasteté,

---

1. Litt. travaillent ou agissent

Mais comment peut-on gagner la paix sans le Nom du Seigneur?
Le doute ne s'en va pas sans le Gourou. (13)

Lavage d'intestins, passage du souffle par la veine Bhuyangana,
Inhalation, exhalation, ou arrêt du souffle par obstination,
Avec une telle hypocrisie on ne développe point l'amitié d'Hari.
Par le Verbe du Gourou on s'abreuve de la quintessence du Nom. (14)

En regardant l'omnipotence du Seigneur, mon esprit s'apaise.
Par le Verbe du Gourou, on aperçoit partout le Transcendant.
Nanak dit: «En tous, je m'aperçois du Maître,
Par le Gourou, se révèle l'invisible Seigneur.» (15-5-22)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Sohlas: M.3

Dans Sa volonté, et tout spontanément, le Seigneur créa Sa création,
L'ayant établie, le Seigneur Lui-même regarde Sa gloire.
Lui-même fait tout, Lui-même fait agir tout le monde,
Dans Sa propre volonté, Il se répand partout. (1)
Le monde est enveloppé des ténèbres de l'amour de Maya.
Rare est la personne qui Le reconnaît, par la grâce du Gourou.
Seul arrive en Sa présence celui à qui est accordée Sa grâce.
Et Lui-même nous réunit avec Lui-même. (2) *[GG-1044]*
Le Seigneur nous bénit de la gloire et nous réunit avec Lui-même.
Vraiment, ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on connaît Sa valeur.
L'égoïste erre partout, se lamente et se ruine par la Dualité. (3)
L'ego est une partie de l'illusion (Maya),
L'égoïste se trouve égaré et perd l'honneur,
Mais le Gurmukh s'imprègne du Nom et reste immergé dans le Vrai Maître. (4)
Du Gourou on gagne la gnose et la perle du Nom.
On mate son désir et on reste content en soi-même.
Tout est Son jeu, Lui-même le Créateur se révèle à nous. (5)
Celui qui perd son «Moi», sert le Gourou,
Il atteint le Seigneur, le Bien-Aimé et gagne la paix par le Verbe.
Son coeur est plein de l'adoration du Seigneur,
Il atteint l'état d'équilibre et il devient un avec le Seigneur. (6)
Par le Gourou, on reconnaît le Seigneur, le Destructeur de la peine,
Alors le Seigneur, Vie de toute vie, vient Lui-même rencontrer le mortel.
Mais seul Le reconnaît celui qu'Il attache à Lui-même,
Et il perd la peur, le doute. (7)
Puis par le Verbe on sert le Vrai Gourou.
Il aime sincèrement le Seigneur, il n'est affligé ni par la vieillesse ni par la mort. (8)
Le monde brûle dans le feu du désir,
Ainsi on se chagrine à cause de mauvais actes.
L'égoïste ne trouve point de refuge,
Ce n'est que le Sat-Gourou qui lui accorde le don de la compréhension. (9)
Fortunés sont ceux qui servent le Gourou,
Ils restent toujours imbus du Nom du Vrai.
Leur coeur est toujours habité par le Nom de l'Eternel,
Et leur désir est maté par le Verbe. (10)

Eternel, toujours vrai est Son Verbe,
Mais rare est le mortel qui le connaît, par la grâce du Gourou.
Imbu du Verbe, on perd l'attachement; le va-et-vient prend fin. (11)
On se dépouille de la crasse, si l'on reconnaît le Verbe.
Alors l'immaculé Verbe vient habiter l'esprit,
On sert le Vrai Gourou et on se dépouille du «Moi». (12)
On voit la porte du Seigneur, si l'on gagne la compréhension du Gourou.
Privé du Nom, on bavarde en vain.
Telle est la gloire du service du Gourou,
Elle nous fait perdre toute faim et toute soif. (13)
Seul gagne la compréhension celui que le Seigneur vient rencontrer,
Privé de la gnose, on ne connaît rien.
Quand le don du Gourou habite l'esprit, la musique du Verbe y résonne. (14)
On n'agit que d'après le décret du Seigneur,
Car nul ne peut effacer ce qui vient du Seigneur.
Seuls demeurent dans la société des Saints ceux dont le sort est ainsi écrit par Hari. (15)
Seul atteint le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce,
Et il reste toujours en accord avec le Verbe, c'est sa transe (de Yogi).
Prie Nanak, «O Seigneur, accorde-moi, mendiant à Ta porte, l'aumône de Ton Nom.» (16-1)

Maru M.3

Lui, l'Unique, Il se répand partout.
Rare est l'homme qui Le connaît, par la grâce du Gourou.
L'Unique habite tous les coeurs, à part Lui il n'y a personne d'autre. (1)
Hari a créé des milliards[1] d'espèces,
C'est ce que disent les théologiens.
Lui-même nous approvisionne tous, à part Lui nul ne peut L'évaluer. (2) ***[GG-1045]***
L'attachement de la Maya provient des ténèbres de l'ignorance.
Tout le monde est engouffré dans l'ego et dans le «Moi».
Jour et nuit on brûle dans le feu du désir; et on ne gagne point la paix sans le Gourou. (3)
Le Seigneur Lui-même réunit et Lui-même sépare,
Lui-même établit et puis aussi détruit.
Vrai est Son ordre, vraie est Son étendue,
A part Lui, nul ne peut donner d'ordre. (4)
Seul s'attache au Seigneur celui qu'Il attelle à Lui-même.
Et par la grâce du Gourou, il perd la peur du Yama
Au-dedans réside le Verbe, source de la paix,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou.
Le Seigneur, dans Sa volonté, nous réunit avec Lui-même,
Nul ne peut effacer le décret du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, on sert le Seigneur,
Et on s'occupe jour et nuit de Son adoration.
En servant le Gourou, on gagne la béatitude suprême,
Et le Seigneur, le Compatissant Maître de tous, vient Lui-même rencontrer le mortel.
En matant l'ego, on éteint le feu du désir,
Et en contemplant le Verbe, on gagne la paix,
Attaché à l'amour du corps ou à celui de la famille, on ne connaît point le Seigneur.
Mais, si l'on cherche le refuge du Gourou, on aperçoit le Seigneur de ses propres yeux.
Jour et nuit, on répète le Nom; en rencontrant le Bien-Aimé on gagne la paix, le confort. (8)
L'esprit de l'égoïste erre dans toutes les directions et il s'attache à l'Autre.

---

1. Litt. 8,4 millions

Pourquoi ne mourut-il dès sa naissance?
Il vient et va, l'infortuné gaspille sa vie en vain,
Sans le Gourou, on ne gagne point l'émancipation. (9)
Impur est le corps souillé d'ego.
La crasse ne disparaît pas même si on se lave cent fois.
On devient propre si on se lave avec le Nom,
Alors on n'est point souillé de nouveau. (10)
Les cinq démons (ennemis) détruisent le corps.
On ne contemple point le Verbe, donc on prend naissance et on meurt.
Au-dedans sont les ténèbres de l'amour de Maya,
Comme dans un rêve on ne se connaît pas soi-même. (11)
Certains matent (tuent) les cinq et s'attachent au Verbe.
Fortunés sont-ils, ceux que le Vrai Gourou vient rencontrer,
La vérité au-dedans, imbus de l'amour du Seigneur,
Ils contemplent le Nom et s'abîment dans le Seigneur. (12)
La voie du Gourou, on la connaît du Gourou,
Le[1] parfait dévot gagne la compréhension par le Verbe.
Dans son esprit, il contemple toujours le Verbe,
Sa langue goûte le Nectar-Nom du Vrai. (13)
Celui qui mate son ego et abandonne son «Moi» par le Verbe,
Celui-là enchâsse le Nom du Seigneur dans son coeur,
Il ne reconnaît que l'Unique et accepte tout ce qui arrive dans Sa volonté. (14)
Sans le Vrai Gourou, personne ne gagne (l'état d'équilibre),
Celui qui le comprend par la grâce du Gourou, s'immerge dans le Vrai.
Il sert le Vrai, imbu du vrai Nom, il abandonne l'ego. (15)
Le Seigneur accorde les vertus, Lui-même discerne (Ses créatures).
Ainsi béni, on gagne le succès sur l'échiquier de la vie.
Nanak dit: «Par le Nom, on s'abîme dans le Vrai, et par Lui on gagne l'honneur.» (16-2)

Maru M. 3

L'Unique, le Bienfaisant Seigneur, le Vrai est la Vie de l'univers.
Il se révèle à nous par le service du Gourou, par la contemplation du Verbe,
Son ordre règne partout, dans tous les âges Il nous attelle tous à notre tâche. (1)
Seul est pur et immaculé celui qui se connaît lui-même.
Lui-même, le Seigneur, source de toute Béatitude, vient le rencontrer. ***[GG-1046]***
Imbu du Verbe, il chante les louanges du Seigneur;
Et gagne l'honneur à la vraie cour. (2)
Le Gurmukh est béni de la gloire du Nom,
Mais l'égoïste calomniateur perd toujours l'honneur.
Parfaits, sublimes sont ceux qui restent imbus du Nom,
Ils restent hors de l'attachement et chez eux. (3)
Parfait est l'homme qui meurt en lui-même par le Verbe,
Vraiment, c'est ce que proclame le Gourou, le Brave.
Dans le corps est la piscine de Nectar,
Et un tel homme s'abreuve du Nectar avec dévotion. (4)
Le Pundit lit des livres sacrés et instruit autrui,
Mais il ne sait point que sa propre maison brûle,
Sans le service du Gourou on n'est jamais béni du Nom,
On ne gagne point la paix, peu importe le nombre de livres qu'on lit. (5)
Certains se déguisent en Sadhu et enduisent leur corps de cendres,

---

1. AT. Seul est le vrai dévot celui qui s'attache au Verbe.

Sans le Verbe qui a pu mater l'ego?
Jour et nuit, ils brûlent dans le feu du désir,
Trompés par le doute et par leur propre déguisement, ils errent toujours. (6)
Certains restent hors de l'attachement, même entourés de leur famille.
Ils meurent en eux-mêmes par le Verbe et demeurent toujours dans le Nom.
Jour et nuit, ils restent imbus du Nom et leur esprit est en accord avec le Seigneur,
par l'amour et la peur du Maître. (7)
Le perverse calomnie autrui et ainsi se gaspille,
Au-dedans de lui est l'avarice et elle aboie comme un chien.
Sûrement le Yama le saisit fermement, il part et se lamente. (8)
Par le vrai Verbe on gagne l'honneur.
Ce n'est que par Nom qu'on gagne l'émancipation,
Sans le Gourou, on ne gagne point le Nom,
Telle est la volonté du Seigneur. (9)
Il y a des Sidhas, des adeptes qui s'appellent penseurs.
Il y a ceux qui restent imbus du Nom du Sans-forme.
Celui que le Seigneur réunit avec Lui-même celui-là reconnaît le Seigneur,
Par l'adoration-en-amour on se débarrasse de la peur. (10)
Certains se baignent et pratiquent la charité, mais ils ne comprennent point.
Certains luttent avec leur esprit et le matent.
Ils restent imbus du vrai Verbe, et ainsi s'abîment dans le Vrai Maître. (11)
Le Seigneur Lui-même crée et Lui-même accorde la gloire.
Dans Sa propre volonté, Il réunit le mortel avec Lui-même.
Dans Sa miséricorde Il vient habiter l'esprit; tel est l'ordre de mon Seigneur. (12)
Vrais sont ceux qui servent le Sat-Gourou,
Mais les faux, les égoïstes, ne connaissent point le service du Gourou.
Ayant créé, le Seigneur regarde Sa création,
Il attelle chacun à sa tâche d'après Sa volonté. (13)
Dans chaque âge, il y a toujours l'Unique Seigneur, le Bienfaisant.
Par un parfait destin, on Le reconnaît par le Verbe du Gourou.
Réuni avec Lui par le Verbe, on ne se sépare plus,
Par Sa grâce, on rencontre le Seigneur, tout spontanément. (14)
En ego, on trouve, dans le monde, la crasse de Maya.
A cause de la dualité, on prend naissance et on meurt, encore et encore.
Sans le service du Gourou, on ne gagne point l'émancipation.
On peut bien y réfléchir. (15)
Tout ce qui Lui fait plaisir, cela arrive toujours. ***[GG-1047]***
Par soi-même, on ne peut faire rien, maintenant ou dans l'avenir.
Par le Nom on gagne la gloire et on est honoré à la vraie cour. (16-3)

Maru M.3

Tout ce qui est venu partira un jour,
Attaché à l'Autre, on est saisi par le Yama.
On est sauvé quand on est protégé par le Gourou et on s'immerge dans le Vrai. (1)
Le Créateur crée et Lui-même nous regarde tous,
Et seul devient acceptable celui à qui est accordée Sa grâce.
Celui qui gagne la gnose par le Gourou connaît tout,
En revanche l'ignorant (égoïste) commet de mauvais[1] actes.(2)
L'égoïste se trouve engouffré dans le doute; il ne gagne pas la compréhension,
Il prend naissance et meurt, il gaspille sa vie en vain.

---

1. Litt. agit en aveugle.

[1232]

Imbu du Nom, le Gurmukh gagne la paix, et s'immerge, imperceptiblement,
dans la Vérité. (3)
Occupé par les affaires du monde, l'esprit se rouille,
Il se change en or, si l'on rencontre le Gourou.
Le Seigneur Lui-même pardonne, on gagne la béatitude et on rencontre le Seigneur,
par le parfait Verbe. (4)
La Mariée (âme) au mauvais intellect, elle est fausse et elle s'occupe toujours de
mauvaises actions.
Dépourvue de mérites, elle commet toujours des péchés.
Elle est faible d'esprit, sa parole est insipide,
Et, à cause d'un mauvais intellect, elle ne gagne point le Nom. (5)
Dépourvue de vertus elle n'est pas la favorite de l'Epoux.
Impure d'esprit, elle commet des vices.
Elle ne connaît point la volonté de l'Epoux,
L'ignorante ne gagne point la compréhension, sans le Gourou. (6)
L'esprit corrompu, elle commet des péchés,
Elle s'embellit, s'orne mais l'Epoux n'est pas content d'elle.
Mais la Vertueuse se réjouit toujours de Son Epoux,
Et le Vrai Gourou la réunit avec le Seigneur. (7)
Lui-même donne les ordres et Lui-même nous regarde tous.
Il pardonne à certains d'après Son décret.
Jour et nuit, ceux-là restent imbus du Nom et atteignent le Seigneur,
Vraiment, Lui-même le Seigneur les réunit avec Lui-même. (8)
A cause de l'ego on s'attache à la saveur de Maya,
Mais le Gurmukh, par la grâce du Gourou, s'immerge en Sahaj.
Le Seigneur Lui-même nous réunit avec Lui-même,
Lui-même fait tout et regarde Sa création,
Mais sans le Vrai Gourou, on ne gagne point la compréhension. (9)
Certains contemplent le Verbe, ils restent toujours éveillés,
Mais infortunés sont les autres qui restent endormis, par l'amour de la Maya.
Le Seigneur Lui-même fait tout, Il est la Cause des causes,
Nul autre ne peut rien faire. (10)
Par le Verbe du Gourou, on mate la mort,
On enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit.
Par le service du Gourou, on gagne la paix et on s'abîme dans le Nom. (11)
A cause de la Dualité on se conduit comme un fou,
Trompé par la Maya, on est affligé de peine.
On montre bien des apparences, mais on n'atteint point Hari,
Sans le Vrai Gourou on ne gagne point la paix. (12)
De qui peut-on se plaindre?
Puisque le Seigneur Lui-même fait tout.
Selon Sa volonté, Il fait tout marcher sur la voie,
Miséricordieux, Source de toute paix est le Seigneur,
Selon Sa propre volonté, Il fait agir les mortels. (13)
Lui-même est le Créateur et Lui-même jouit de Sa création.
Lui-même est hors de l'attachement et Lui-même est en tous.
Lui-même est l'Immaculé, le Compatissant, nul ne peut effacer Son ordre. (14)
Fortunés sont ceux qui reconnaissent l'Unique,
Le Seigneur, la Vie de toute vie, demeure dans chaque coeur.
Il est à la fois manifesté et non-manifesté,
En vertu de Sa grâce, on perd la peur et le doute. (15)
Par la grâce du Gourou, on reconnaît l'Unique. ***[GG-1048]***

Celui qui a le Nom au-dedans il aperçoit partout le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Mais seul reçoit le Nom celui à qui Tu accordes le don, O Seigneur,
Vraiment, par le Nom, on gagne la gloire. (16-4)

Maru M.3

Je chante les louanges du Vrai, Insondable Seigneur.
Tout le monde est dans Son pouvoir,
Il s'amuse dans chaque coeur, et demeure toujours en béatitude sublime. (1)
Vrai est le Seigneur, vrai est Son Nom,
Et ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on L'enchâsse dans son esprit.
La corde du Yama se coupe, quand le Seigneur vient de Sa propre volonté habiter l'esprit. (2)
Qui doit-on louer et de qui doit-on chanter les louanges?
Je sers le Gourou et je loue le Verbe du Gourou.
Par le Verbe, l'esprit s'illumine et puis le Lotus du coeur s'épanouit. (3)
Le corps périt tel du papier,
Si une goutte d'eau tombe sur le papier, il se détruit sans délai.
Précieux comme l'or est le corps du Gurmukh,
Qui réalise Hari, par le Gourou, et en qui réside le Nom. (4)
Pure (sacrée) est l'enceinte de la cuisine, si elle est tracée avec les lignes de la conscience éveillée,
Et si on se sert du Nom du Seigneur, si on se soutient de la Vérité.
Pur, immaculé, toujours content est l'homme dans le coeur de qui est le Nom. (5)
Je me sacrifie à ceux qui s'attachent au Vrai Seigneur,
Toujours éveillés, ils chantent les louanges d'Hari.
La béatitude sublime est leur lot et leur langue se rejouit de l'Essence du Seigneur. (6)
Je chéris le Nom, à part Lui je n'en adore pas d'autres.
Je sers le Seigneur, l'Unique, pas d'autre,
Quand le Parfait Gourou nous révèle le Vrai, qui Se répand partout, on demeure dans le Vrai Nom. (7)
On erre de naissance en naissance,
Détourné par le Seigneur Lui-même, on se trouve égaré.
En rencontrant Hari, on comprend la vérité, par la grâce du Gourou,
Et on réfléchit sur l'éternel Verbe. (8)
Je suis pécheur, et je suis plein de luxure et de courroux,
Que puis-je dire? Je n'ai pas de mérites, et je ne m'occupe pas de Ton service,
Comme une pierre je suis en train de me noyer, O Seigneur,
Sauve-moi dans Ta miséricorde, éternel et vrai est Ton Nom. (9)
(A part le Seigneur), nul ne peut rien faire,
Ce qu'Il fait ou fait faire, cela arrive toujours.
Quand, dans Sa miséricorde, le Seigneur pardonne au mortel,
Celui-ci est béni de la béatitude et demeure dans le Nom. (10)
Si le corps est la ferme[1] et sèmes-y des grains du Nom éternel,
Et fais le commerce du vrai Nom.
Ainsi, au-dedans, pousse le grain de la Vérité, inépuisable est cette richesse, et le Nom du Seigneur habite l'esprit. (11)
Je suis sans mérites, O Seigneur, accorde-moi des vertus,
Pardonne-moi et bénis-moi de Ton Nom.
On gagne l'honneur, si l'on se soumet à la volonté du Gourou,
Et alors demeure dans le Nom de L'Unique.(12)
Au-dedans est la richesse du Nom, mais on ne le comprend point,

---

1. . Litt. la terre

www.sikhbookclub.com

Rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou.
On gagne cette richesse du Nom, si l'on fait sienne la volonté du Gourou.
Alors on réside à jamais dans le Nom. (13)
A cause du feu du désir et de l'orage de la tentation, on se trouve égaré,
Engouffré dans l'amour de la Maya on perd conscience.
Aveugle est l'égoïste, il ne comprend rien.
Par la grâce du Gourou, le Nom illumine l'esprit. (14)
A cause de l'ego on reste endormi dans l'amour de la Maya. ***[GG-1049]***
On ne garde point sa propre maison (coeur) et à la fin on se ruine,
On calomnie autrui, on souffre la peine et on brûle dans l'inquiétude. (15)
Le Créateur, Lui-même, est la Cause des causes,
Lui-même accorde la compréhension, par l'intervention du Gourou.
Imbu du Nom, on devient pur, immaculé et puis on demeure dans le Nom. (16-5)

Maru M.3

Sers l'Unique Seigneur, Il est Eternel.
Celui qui s'attache à l'Autre, est faux et éphémère.
Par le Gourou, chante toujours les louanges du Vrai,
Alors ton esprit se trouvera en accord avec le Vrai Seigneur. (1)
Innombrables sont Tes mérites, O Seigneur, mais je n'en connais aucun.
O Bienfaisant, O Vie de toute vie; Tu nous attaches Toi-même à Toi-même,
Par Ta miséricorde, Tu accordes la gloire, et on s'imprègne du conseil du Gourou. (2)
Par le Nom, on abandonne la vague de Maya,
L'esprit devient pur, immaculé, si l'on mate l'ego, le «Moi».
Alors en état d'équilibre et enivré de Son amour, on chante Ses louanges et on répète le Nom du Seigneur. (3)
On se chagrine à acquérir des possessions, et ainsi passe la vie,
Et on erre dans l'ignorance, de naissance en naissance,
Le Yama nous guette toujours, à tous les moments, et ainsi finissent nos jours. (4)
Au-dedans on pratique l'avarice, on ne reconnaît point le Seigneur.
Le Yama nous surveille, mais on ne l'aperçoit pas.
Dans l'au-delà, on est obligé de rendre compte de tout ce que l'on a fait ici,
Alors, à la fin de ses jours, on ne peut rien dire. (5)
Vraie est la gloire de celui qui s'attache au Vrai,
L'égoïste se repent, car il s'attache à l'Autre.
Il est le Maître dans les deux mondes[1] et Il se plaît des vertueux. (6)
Embelli par le Verbe du Gourou, on est toujours splendide,
L'esprit est enchanté par l'Essence du Nom,
Alors on n'est plus souillé par la crasse de Maya,
Et, par le conseil du Gourou, on se plaît du Nom d'Hari. (7)
L'Unique Hari se répand en tous.
Par la grâce du Gourou, Il se révèle à nous.
En matant son ego on gagne la paix et on s'abreuve du Nectar-Nom. (8)
Le Seigneur détruit nos péchés et notre peine.
Par la grâce du Gourou, on sert Hari et on contemple Son Nom.
Par Lui-même le Seigneur fait tout;
Par la grâce du Gourou, on reste imprégné, corps et esprit, de Son amour. (9)
Le monde brûle dans le feu de Maya.
En contemplant le Verbe, seul un Gurmukh peut éteindre ce feu.
Avec la paix en lui, il reste toujours dans la béatitude,

---

1. Litt. Aux deux bouts.

Et, par la grâce du Gourou, il répète le Nom d'Hari. (10)
Même les Indras, assis à leur trône, ont peur du Yama.
Ils pratiquent bien des rites, mais ils sont toujours surveillés par le Yama.
On gagne l'émancipation quand on rencontre le Gourou,
Et alors on s'abreuve de l'Essence du Nom. (11)
Dans l'esprit de l'égoïste ne jaillit jamais l'adoration du Seigneur,
Mais le Gurmukh est béni de la béatitude et de la paix.
Pur, immaculé est le Verbe du Gourou,
L'esprit s'imprègne du Verbe, si l'on suit le conseil du Gourou. (12)
On peut bien penser à Brahma, à Vishnu et à Shiva,
Si on est engouffrés dans la Maya à trois modes, on est loin de l'émancipation.
Le Gurmukh connaît la vraie sagesse, et il répète jour et nuit le Nom d'Hari.(13) ***[GG-1050]***
On lit des Vedas, mais on ne réalise pas le Nom du Seigneur.
Et on se chagrine à amasser de la richesse.
Avec au-dedans la crasse des péchés, ignorant et aveugle, comment peut-on traverser l'épouvantable océan? (14)
On lit des Vedas et on fait des discours,
Mais notre esprit n'est pas trempé de Son amour, et ne réalise pas non plus le Verbe.
Les Vedas ne parlent que des vertus et des vices,
Mais le Gurmukh s'abreuve du Nectar-Nom. (15)
Il n'y a que l'Unique Seigneur,
A part Lui, il n'y a personne d'autre.
Nanak dit: «Pur est l'esprit de celui qui est imbu du Nom,
Et il ne dit que la vérité.» (16-6)

Maru M.3

Le Vrai a établi Son vrai trône,
Il s'assied dessus dans Sa propre Demeure; il n'y a ni attachement ni Maya.
Approuvés sont les actes de celui qui suit la volonté du Gourou,
Et Hari vient habiter son esprit. (1)
Vraie est la Marchandise, vraie est le commerce du Nom.
Il n'y a pas de doute, et il n'entraine point d'ingérence de l'Autre.
Inépuisable est la richesse du vrai Nom,
Mais rare est l'homme qui gagne cette compréhension, par la contemplation. (2)
Seuls s'attachent au Nom ceux que le Seigneur attache à Lui-même,
Dans leur esprit réside le Verbe; ils sont vraiment fortunés.
Par le vrai Verbe, on chante les louanges du Seigneur,
Et, imbus du Verbe, on se consacre à Sa contemplation, (3)
Chante les louanges du Vrai Seigneur,
Aperçois partout l'Unique,
L'évangile du Gourou est l'échelle pour gagner le plus haut état,
On mate l'ego par le joyau de la gnose. (4)
Par le Verbe, on brûle l'amour de la Maya.
Le Nom vient habiter notre esprit, quand telle est Sa volonté,
On se débarrasse de l'ego et on aperçoit partout les vrais actes du Vrai. (5)
Le Seigneur Lui-même a créé l'attachement à la Maya,
Mais rare est l'homme qui le sait, par la grâce du Gourou.
Seul pratique la vérité, celui qui suit la volonté du Gourou.
Sublimes et purs sont ses actes. (6)
Il pratique ce qui fait plaisir au Seigneur,
Et, par le Verbe, il brûle l'ego et le désir.
Instruit par le Gourou, l'esprit en paix, il mate son ego. (7)
Attaché au vrai Nom, on aime tout ce qui est créé par Hari.

Béni du vrai Verbe, on est toujours beau et splendide,
Vrai ici, et vrai aussi dans la cour du Seigneur, le Seigneur nous regarde de Son regard miséricordieux. (8)
Celui qui s'attache à l'Autre, souffre la peine, à cause de son attachement à la Maya.
Sans le Gourou, on ne distingue pas la peine du plaisir,
Vraiment, pénible est le chagrin à cause de l'amour de la Maya. (9)
Ceux dont l'esprit se plaît du vrai Verbe,
Ceux-là pratiquent ce qui fut écrit dans leur sort,
Ils servent le Vrai, contemplent le Vrai et restent imbus du Vrai. (10)
Doux est pour eux le service du Gourou,
Jour et nuit, en transe de Sahaj, ils jouissent de la béatitude.
A force de répéter le Nom du Seigneur leur esprit devient pur,
Et ils aiment le service du Gourou. (11)
Ils sont dans la béatitude, ceux que le Gourou attelle au service du Vrai.
Dans Sa volonté, le Seigneur les attache à Lui-même.
Seul est sauvé, celui qui est protégé par le Sat-Gourou,
Les autres se ruinent par l'attachement à la Maya.(12) *[GG-1051]*
On reconnaît le Vrai par le Verbe, par la grâce du Gourou,
(On reconnaît) que l'Unique n'a ni famille ni mère;
L'Unique, Lui seul, anime tous les coeurs; Il soutient toute la vie. (13)
On aime la Maya, on se donne à l'ego, au «Moi»,
Mais rien ne nous accompagne dans l'au-delà, telle est la volonté du Seigneur.
Le Vrai écarte le chagrin, si on pratique la Vérité, par le conseil du Gourou. (14)
O Seigneur, quand Tu nous bénis, on gagne la béatitude,
On pratique la Vérité, par le vrai Verbe,
Alors deviennent purs le corps et l'esprit et le coeur est comblé du trésor de Sa contemplation. (15)
Le Seigneur Lui-même nous regarde tous, Lui-même donne les ordres.
Lui-même nous fait obéir à Sa volonté,
Nanak dit: «Hors de l'attachement sont ceux qui restent imbus du Nom,
Leur esprit, leur corps, leur langue sont embellis du Nom.» (16-7)

Maru M.3

Le Seigneur se créa Lui-même,
Vraiment, Il agit mystérieusement en tous, parmi tous,
Quiconque se connaît réalise le Seigneur,
Hari, la Vie de toute vie, soutient tout le monde. (1)
Celui qui a créé Brahma, Vishnu et Shiva,
Celui-là nous attelle tous à leur tâche.
Quiconque plaît au Seigneur, Il le réunit avec Lui-même,
Alors il reconnaît l'Unique, par la grâce du Seigneur. (2)
Le monde n'est que va-et-vient,
On pense aux péchés, à cause de l'amour de la Maya.
On chante à jamais les louanges du Seigneur, si on réalise le Verbe. (3)
Certains s'attachent à la Racine, ils sont toujours en paix,
Mais on perd son vie en vain, si l'on s'attache aux branches.
On porte le fruit du Nectar-Nom, si l'on répète le Nom du Seigneur. (4)
O Seigneur, je suis sans mérites; que puis-je Te dire?
Tu nous regardes tous, O Seigneur; Tu nous examines tous.
On comprend, par la grâce du Gourou, qu'on se maintient selon Ta volonté. (5)
Quand telle est Ta volonté, Tu nous attelles à des actes sublimes,
En abandonnant les péchés, on s'immerge dans les vertus.

O frère, en contemplant les mérites du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
On aperçoit partout l'Eternel, l'Immaculé. (6)
Où que je regarde, je n'aperçois que Lui, le Seigneur,
La Dualité, le mauvais intellect, on les abandonne par le Verbe du Gourou.
L'Unique reste enveloppé en Lui-même, imbu de Son propre amour. (7)
Le corps-lotus est toujours en train de se faner,
Et pourtant l'ignorant égoïste ne réalise point le Verbe.
Si l'on cherche au-dedans, par la grâce du Gourou, on y rencontre le Seigneur,
la Vie de toute vie. (8)
On libère la forteresse du corps, saisie par les péchés,
Puis on enchâsse le Seigneur, le Bien-Aimé, dans son coeur.
Alors on obtient ce qu'on veut, teint de Son amour, telle la garance. (9)
L'égoïste parle de la sagesse, mais il ne comprend rien,
Il vient et va, encore et encore, mais ne gagne point de refuge.
Mais le Gurmukh chante toujours les louanges d'Hari,
Et il aperçoit l'Unique dans chaque âge. (10)
L'égoïste s'occupe des actes qui apportent la peine,
Privé du Nom, comment peut-il arriver à la porte du Seigneur?
Dans le coeur du Gurmukh, demeure le Verbe du Gourou,
Et il sert toujours le Vrai, il contemple le Maître. (11)
O Seigneur, je T'aperçois partout.
On gagne la compréhension par le Parfait Gourou. ***[GG-1052]***
Médite toujours sur le Nom, ainsi ton esprit s'imprègne de l'amour du Seigneur. (12)
Imbu du Nom, le corps devient sacré,
Vraiment, privé du Nom, on se noie, même sans cause[1].
Certains viennent et partent, ils ne reconnaissent pas le Nom,
Mais d'autres reconnaissent le Verbe, par la grâce du Gourou. (13)
Le Parfait Gourou m'a accordé la compréhension,
Sans le Nom, nul n'a gagné l'émancipation.
Par le Nom, on gagne la gloire, et on acquiert la teinte de Son amour. (14)
A la fin la ville-du-corps se réduit en poussière,
Sans le Nom du Seigneur, le va-et-vient ne se termine pas.
Celui qui chante les louanges du Seigneur, s'immerge dans le Vrai,
Vraiment celui qui reconnaît l'Unique par le Gourou. (15)
Seul reçoit le don de Son éloge, celui à qui est accordé Son regard gracieux,
Le Nom vient habiter son esprit.
Nanak dit: «Teint de l'amour du Seigneur, on devient acceptable à Sa cour.» (16-8)

Maru Sohlas: M.3

O Créateur, Toi-même, Tu fais tout.
Toutes les créatures ne cherchent que Ton refuge.
Non-manifesté, Tu agis en tous, Tu Te révèles par le Verbe du Gourou. (1)
Pleins à déborder sont les trésors de Sa dévotion,
Lui-même, le Seigneur, nous accorde la contemplation du Verbe.
Tu fais toujours ce que Tu veux, O Hari, O Vrai, je suis imbu de Ton amour. (2)
Toi-même, Tu es la perle, le joyau, sans prix,
Par Ta grâce, Tu essaies Toi-même la perle (du Nom),
Toutes les créatures cherchent Ton refuge,
Mais seuls Te reconnaissent ceux à qui est accordée Ta grâce. (3)
Celui à qui est accordée Ta grâce, O Hari,

1. Litt. Sans eau.

Celui-là ne meurt ni ne prend naissance et son va-et-vient se termine.
Jour et nuit, il chante Tes louanges;
Il Te reconnaît à chaque âge et à jamais. (4)
Tout le monde se trouve engouffré dans l'amour de Maya,
N'importe qui, Brahma, Vishnu, tous les dieux.
O Hari, ceux en qui Tu Te plais se consacrent à Ton Nom,
Et grâce à la sagesse accordée par Toi, ils Te reconnaissent. (5)
Dans le vice et dans la vertu, agit le monde,
Dans le plaisir, dans la peine, on est affligé de la tristesse.
On gagne la paix si l'on se conduit selon la volonté du Gourou.
Et on reconnaît le Nom, par la grâce du Gourou. (6)
Nul ne peut effacer le décret, résultat des actes antérieurs;
Par le Verbe du Gourou, on atteint la porte du salut.
Quand on mate son ego, on reconnaît le Seigneur,
Et l'on reçoit les fruits décrétés par Hari. (7)
Entouré de l'amour de Maya, on ne s'attaché point à Hari.
On s'attache à l'Autre et on souffre de la peine (ici) et dans l'au-delà.
L'égoïste se trouve égaré, il s'habille de bien des costumes,
Et se lamente au dernier moment. (8)
Quand telle est Sa volonté, on chante les louanges d'Hari,
On devient libre des péchés, de la tristesse;
Et on est imbu du Seigneur, par le Verbe immaculé d'Hari. (9)
Celui à qui est Sa grâce, celui-là est béni des vertus,
Il se dépouille de l'ego et du «Moi».
(Il aperçoit)
Le Seigneur seul est capable d'accorder des mérites ou des démérites.
Mais rare est l'homme qui le sait, par la grâce du Gourou. (10)
Hors de limites est l'Immaculé Maître,
Lui-même nous réunit avec Lui-même, quand on contemple le Verbe,
Lui-même nous pardonne et nous inculque le Vrai Nom,
Alors le corps et l'esprit sont imbus du Vrai. (11) ***[GG-1053]***
Bien que le corps, l'esprit, soient souillés, l'infinie Lumière y demeure.
Mais seul le reconnaît celui qui le contemple par le conseil du Gourou.
Il mate son «Moi», son esprit devient pur et il sert toujours le Seigneur, qui accorde la paix, la béatitude. (12)
Dans la forteresse du corps il y a bien des rues et des Bazars,
On y fait le commerce de l'Infini Nom du Seigneur.
Embelli du Verbe, on est toujours beau et magnifique, à la porte d'Hari,
En matant son ego on comprend la valeur du Nom. (13)
Insondable, infinie, sans prix est la perle du Nom.
On ne peut décrire Sa valeur; nous sommes tout insignifiants.
Par le Verbe du Gourou on gagne[1] le Nom,
Et ainsi on aperçoit Hari dans son propre coeur. (14)
Les Shastras, les Smritis décrivent beaucoup de choses,
Mais ils ne décrivent que l'amour de la Maya,
L'ignorant lit beaucoup de livres, mais il ne comprend point le Verbe;
Rare est l'homme qui le sait, par le Gourou. (15)
Le Créateur Lui-même fait tout,
C'est Lui qui nous fait contempler le vrai Verbe,
Alors on est béni de la gloire du Nom et on s'aperçoit du Seigneur dans chaque âge. (16-9)

---

1. Litt. pèse

[1239]

Maru M.5

Sers Hari, le vrai Créateur-Seigneur,
Qui écarte le chagrin, par le Verbe.
Il est Mystérieux, Ineffable, nul ne peut L'évaluer.
Il est en Lui-même, Infini et Insondable. (1)
Il est Vrai et manifeste Sa vérité.
Le Seigneur en attache certains à Lui-même,
Ils servent le Seigneur, pratiquent la vérité, et par le Nom, ils s'immergent dans le Vrai. (2)
Le Seigneur réunit Ses dévots avec Lui-même,
Lui-même les attelle à Sa vraie dévotion.
Par Sa grâce, on chante Ses louanges,
En fait, c'est le réel profit de la naissance humaine. (3)
Le Gurmukh fait le commerce (du Nom) et il se reconnaît.
Partout il ne reconnaît que l'Unique.
Vrai est le Banquier, vrais sont Ses marchands qui font le commerce du Nom. (4)

De Lui-même, le Seigneur crée le monde et toutes les créatures,
Mais rare est l'homme à qui Il fait réaliser le Verbe du Gourou.
Vrai est l'homme qui sert le Sat-Gourou,
Car le Gourou coupe la corde du Yama. (5)

Lui-même, le Seigneur crée, embellit et aussi détruit,
Lui-même nous attache à l'Autre, à cause de l'illusion de la Maya.
L'égoïste erre toujours sans but, il pratique de mauvaises actions; le Yama le saisit
par le cou. (6)

Le Seigneur Lui-même pardonne et nous attelle au service du Gourou.
Par le conseil du Gourou, on enchâsse le Nom dans son esprit,
Puis, jour et nuit, on médite sur le Nom; c'est le vrai profit au monde.(7)

Eternel est le Maître, Vrai est Son Nom,
Et Lui-même implante le Nom dans notre esprit, par le Gourou.
Resplendissants et magnifiques sont les gens dans le coeur desquels demeure le Seigneur,
ils se trouvent libres de tout fardeau. (8)

Il est Insondable et Inconnaissable, nul ne peut évaluer le Seigneur.
Par la grâce du Gourou, Il vient habiter notre esprit,
Si l'on chante Ses louanges, par le Verbe.
Nul ne lui demande de compte. (9)
Brahma, Vishnu, Shiva, tous ne servent que le Seigneur,
Ils ne connaissent point Ses limites, Ineffable, Mystérieux est le Seigneur.
Celui qui est béni de Ta grâce, O Seigneur, celui-là connaît Tes insondables secrets,
par le Gourou. (10)
Le Parfait Gourou m'a accordé la compréhension,
Maintenant j'enchâsse le Nom de l'Unique dans l'esprit.
Je répète le Nom, je contemple le Nom, en entrant dans la présence du Seigneur,
je chante Ses louanges. (11) *[GG-1054]*
Le Dévot sert le Seigneur, il se soumet à Sa volonté,
Mais l'égoïste ne connaît point la valeur de Sa volonté.
En acceptant Sa volonté, on trouve la gloire, dans Sa volonté on se débarrasse
de tout souci. (12)
Par la grâce du Gourou, on reconnaît Sa volonté,
On contrôle son esprit et on l'amène chez soi.
Imbu du Nom on est toujours hors de l'attachement, et on enchâsse le Joyau (Nom) dans

notre esprit. (13)
L'Unique Seigneur se répand dans l'univers,
Immaculés sont ceux qui louent le Seigneur et demeurent chez eux. (14)
Tes Dévots, O Seigneur, cherchent toujours Ton refuge.
O Insondable, O Mystérieux, nul ne peut connaître Ta valeur.
Tu nous soutiens tous comme Tu le veux; par la grâce du Gourou, on Te contemple Toi, O Hari. (15)
Je chante toujours Tes louanges, O Seigneur,
Afin que Tu sois content de moi, O Hari.
Nanak Te supplie: «Accorde-moi Ta vérité afin que je m'abîme en Toi.» (16-1-10)

Maru M.1

Vraiment fortunés sont ceux qui servent le Sat-Gourou.
Toute la journée ils restent à l'unisson du vrai Nom.
Le Seigneur, Dispensateur de la béatitude, habite leur esprit;
Et ils chérissent sincèrement Le Nom du Seigneur. (1)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur nous amène au Gourou,
Et alors on enchâsse Son Nom dans notre esprit.
Le Seigneur vient habiter notre esprit, et l'on chérit sincèrement le Nom. (2)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur nous réunit avec Lui-même,
Alors on brûle le «Moi» et l'attachement, par le Verbe du Gourou.
En vertu de l'amour du Seigneur, on reste toujours libre,
Et on n'a de conflit avec personne. (3)
Sans le service du Sat-Gourou, on est enveloppé de ténèbres,
Sans le Verbe, on ne connaît pas les limites du Seigneur,
Vraiment, hors de l'attachement est celui qui est imbu de Son amour;
Et il gagne le réel profit au monde. (4)
Par Son ordre, sont décrétés la peine et le plaisir,
Le Créateur Lui-même a disséminé l'amour de l'Autre,
On reste hors de l'attachement, si l'on suit la volonté du Gourou,
Mais on ne peut se fier à l'égoïste. (5)
Seuls sont égoïstes ceux qui ne réalisent pas le Nom,
Ils ne connaissent pas la valeur de la peur du Gourou.
Sans la peur du Gourou, on ne peut atteindre le Sans-peur, Hari,
Et on est toujours dans la peur[1] du Yama. (6)
On ne peut tuer le furieux Yama,
Mais, grâce au Verbe du Gourou, il (Yama) ne s'approche pas de nous.
Vraiment il s'en va quand il entend parler du Verbe,
De peur que le Sans-peur ne le tue. (7)
Partout prévaut le règne du Seigneur.
Donc que peut faire le pauvre Yama?
Car le Yama n'est que le serviteur d'Hari, il prive l'homme de la vie quand telle est la volonté du Seigneur. (8)
Le Gurmukh sait que le Seigneur a créé toutes les formes,
En suivant la volonté du Gourou, on comprend le Seigneur,
Et par le Verbe du Vrai, on gagne la paix, la béatitude. (9)
Le Gurmukh sait que le Seigneur nous récompense selon nos actes.
Par le Verbe du Gourou, le Gurmukh comprend que le Seigneur se répand partout et dans chaque âge,
Et il ne meurt ni ne prend naissance, il s'immerge dans le Verbe. (10)

---

1. Litt. Le Yama retirera le souffle.

Le Gurmukh chante toujours l'éloge du Nom d'Hari,
Il est Insondable, Mystérieux, l'Absolu Seigneur Sans souci.
Dans les quatre âges on est émancipé par le Nom; *[GG-1055]*
Et, par le Verbe du Gourou, on fait le commerce du Nom. (11)
Le Gurmukh est toujours en paix, en béatitude,
Il enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit,
Vraiment, le Gurmukh réalise le Nom, et brise les entraves des péchés. (12)
Le Gurmukh émerge de la Vérité et il s'immerge dans la Vérité.
Il ne meurt ni ne prend naissance; il n'entre plus dans la matrice.
Il reste toujours imbu d'Hari et gagne le réel profit du Nom. (13)
Les Gurmukhs, les Saints apparaissent glorieux à la cour d'Hari,
Car ils sont embellis du vrai Verbe, du Nom.
Jour et nuit, ils chantent les louanges du Seigneur,
Et, en état d'équilibre, ils retournent chez eux. (14)
Le Parfait nous fait entendre le Verbe, Il nous conseille,
Jour et nuit, consacre-toi au Maître, par le Verbe du Gourou.
Celui qui chante les louanges du Seigneur, devient pur, immaculé et il est le Roi des rois. (15)
Le Vrai Maître nous accorde des vertus,
Mais rare est le Gurmukh qui le comprend, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «Celui qui loue le Nom du Sans-Peur, s'épanouit à jamais.» (16-2-11)

Maru M.3

O frère, sers le Maître, qui est Insondable et Infini,
Nul ne peut connaître Ses limites,
Le coeur où vient habiter le Seigneur s'illumine de Sagesse, par la grâce du Gourou. (1)
L'Unique Seigneur anime toutes les créatures,
Mais Il n'est manifesté que par la grâce du Gourou.
Hari, la Vie de toute vie, nous nourrit tous; Il nous soutient tous. (2)
Le Parfait Gourou m'a accordé la compréhension,
Ce n'est que par Son ordre que le monde a jailli.
On gagne la paix si l'on suit Sa volonté,
Même les rois obéissent à Son ordre. (3)
Vrai est le Gourou; infini est son Verbe.
Par le Verbe du Gourou le monde est sauvé.
Le Créateur Lui-même regarde Sa création;
Lui-même accorde le souffle et la nourriture. (4)
Un parmi des milliards, très rare est l'homme qui reconnaît le Seigneur, par Sa grâce.
Imbu du Verbe du Gourou, il aime le Seigneur.
Il chante toujours les louanges du Seigneur qui accorde la béatitude,
Hari pardonne à Ses Saints et leur accorde Son éloge. (5)
Toujours vrais sont ceux qui servent leur Gourou,
Mais faux et éphémères sont ceux qui prennent naissance et meurent.
Mystérieux, ineffable, sans souci est l'Infini; Il aime Ses dévots. (6)
Le Parfait Gourou nous fait chérir le Nom,
Alors, par le vrai Verbe, on chante toujours Ses louanges,
Le Seigneur, Dispensateur des vertus, anime tous et écrit notre destin[1]. (7)
Par la grâce du Gourou, le Seigneur est toujours proche de nous.
Dans le confort et en paix est celui qui Le sert par le Verbe.
Jour et nuit, il réfléchit sur le Verbe et reste toujours enchanté. (8)
Ignorant et aveugle, on s'occupe de rites.

1. Litt. jour de la mort etc.

On demeure opiniâtre et on prend naissance encore et encore.
Par le poison (Maya) on pratique l'avarice et l'attachement,
Et à cause du vice, on s'attache à la Dualité. (9) *[GG-1056]*
Le Parfait Gourou nous inculque la dévotion du Seigneur,
Et, par le Verbe du Gourou, on se met en accord avec le Nom.
Le Seigneur habite le corps, l'esprit, et, imbu d'Hari, on médite sincèrement sur Lui. (10)
Vrai est le Seigneur, Il détruit les démons,
Il sauve Ses dévots par le Verbe du Gourou.
Vrai, éternel est mon Seigneur; Il est le Roi des rois. (11)
O Seigneur, seuls sont les vrais Saints ceux en qui Tu Te plais.
Embellis du Verbe du Gourou, ils chantent Tes louanges à Ta porte.
Ils répètent toujours le Verbe; le Nom est le vrai trésor du sans-capital. (12)
Ceux que le Seigneur réunit avec Lui-même, Il ne les sépare plus,
Par le Verbe du Gourou, ils louent toujours leur Seigneur.
O Seigneur, Tu es le Maître de tous; par le Verbe du Gourou on loue Ton Nom. (13)
A part par le Verbe, nul ne Te connaît, O Seigneur.
Toi-même, Tu dis Ton ineffable évangile,
Toi-même, Tu es le Verbe, le Bienfaisant Gourou,
Toi-même, Tu contemples Ton propre Nom et Tu bénis les autres. (14)
O Créateur-Seigneur, Toi-même Tu crées tout,
Nul ne peut effacer Ton décret,
Toi-même, Tu bénis le Gurmukh de Ton Nom; il n'est plus assujetti au doute, ni obligé de rendre des comptes. (15)
O Seigneur, Tes dévots sont toujours vrais à Ta cour.
Avec une complète dévotion, ils Te servent par le Verbe.
Ils sont hors de l'attachement, car ils sont imbus de Ton Nom.
Grâce au Nom, toutes leurs affaires se règlent. (16-3-12)

Maru M.3

Voilà, le Seigneur a établi un merveilleux spectacle,
Parmi ses créatures, aucune ne ressemble à l'autre, chacune est unique.
Lui-même a créé toutes les distinctions, et Il s'en réjouit.
Le Seigneur Lui-même met toutes les saveurs dans chaque corps. (1)
Toi-même, O Seigneur, Tu fais sonner la mélodie du souffle dans le corps,
Et Tu y mets l'âme et aussi la Maya.
Par la grâce du Gourou, on se détourne du monde,
Et puis on est béni du Nom, et on gagne le joyau de la gnose. (2)
Le Seigneur Lui-même a créé la lumière et les ténèbres,
Lui seul est partout, personne d'autre.
Le lotus de l'esprit s'épanouit, quand on se connaît, par la grâce du Gourou.(3)
Le Seigneur Lui-même connaît Sa profondeur, Son état,
Les autres ne disent que ce qu'ils entendent (dire).
Un Divin connaît la réalité par le Gourou,
Et il chante les louanges du Seigneur. (4)
Dans le corps se trouve le Nom, la chose sans prix;
Le Seigneur Lui-même ouvre la Dixième porte,
Le Gurmukh, en Sahaj, s'abreuve du Nectar-Nom,
Et ainsi éteint le feu du désir. (5)
Toutes les saveurs, le Seigneur les a mises dans le corps,
Mais rare est l'homme qui le comprend par le Verbe du Gourou.
Cherche-Le au-dedans et loue le Seigneur.
Pourquoi vas-tu au dehors pour Le chercher? (6)

Sans goûter on ne peut connaître le goût,
Ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on s'abreuve du Nectar.
On devient éternel, si l'on boit du Nectar,
Vraiment, on s'abreuve du Nectar-Nom par le Verbe du Gourou. (7)
On connaît toutes les vertus, si l'on se reconnaît,
Par le Verbe du Gourou, on répète le Nom d'Hari.
Imbu du Nom, on se débarrasse de l'amour de la Maya. (8) ***[GG-1057]***
On gagne tout par le service du Gourou,
Et on se débarrasse de l'ego et du «Moi».
Le Seigneur Lui-même bénit et on est embelli du Verbe du Gourou. (9)
Nectar-doux est le Verbe du Gourou,
Jour et nuit, répète donc le Nom d'Hari.
Pur, immaculé est le coeur où demeure le Vrai Seigneur. (10)
Ses dévots, Ses serviteurs servent le Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et ils chantent toujours Ses louanges,
Imbus de Son amour, ils chantent Son éloge.
Le Seigneur Lui-même nous pardonne et nous réunit avec Lui-même par le Verbe;
alors l'esprit jouit de la fragrance de Tchandan. (11)
Par le Verbe, on loue et on décrit l'Ineffable,
Vraiment, sans souci est l'Eternel,
Par le Verbe, on rencontre le Seigneur, Dispensateur de toute vertu,
Et on jouit du Nectar-Nom. (12)
L'égoïste se trouve égaré, il ne gagne pas de refuge,
Il agit selon le décret de son sort.
Engouffré dans le poison, il cherche toujours le poison,
Il prend naissance et meurt, et ainsi souffre à jamais. (13)
Le Seigneur Lui-même chante Ses louanges (par Ses dévots),
O Seigneur, Toi seul connais Tes mérites.
Tu es Eternel, vrai est Ton Verbe; Tu es Insondable, Infini. (14)
Sans le Gourou, personne n'atteint le Bienfaisant Seigneur,
Même s'il s'acquitte de milliards d'actes.
Par la grâce du Gourou, Il vient habiter l'esprit et on chante Ses louanges par le Verbe. (15)
Seuls rencontrent le Seigneur ceux qu'Il réunit avec Lui-même,
Ils sont ornés, embellis du Verbe et du Nom.
Chante les louanges du Vrai,
Quiconque chante Ses louanges s'immerge dans le Seigneur[1]. (16-4-13)

Maru M.3

L'Unique, Lui seul, est éternel,
On le comprend par la grâce du Parfait Gourou.
Imbu du Nectar-Nom, on se souvient toujours du Seigneur,
Et notre bonne conduite, suivant le conseil du Gourou, est notre cotte de mailles. (1)
Avec au-dedans l'amour du Seigneur, on reste en paix,
Par le Verbe, on aime le Nom du Seigneur,
On abandonne le fruit de la Maya, car le Nom, source des neuf trésors, habite notre esprit. (2)
Qui qu'on soit, roi ou sujet, à cause du mauvais intellect, on se donne à la dualité.
Sans le service du Gourou, on ne peut reconnaître l'Unique.
On gagne la paix, la béatitude, si l'on médite sur l'Unique,
Alors éternel est notre règne. (3)
Nul ne peut nous protéger du va-et-vient,

1. AT. dans Ses vertus.

Naissance, mort, tout est dans Sa volonté.
Médite toujours sur le Vrai, par la grâce du Gourou, et ainsi tu gagneras l'émancipation et la gloire. (4)
A la porte du Gourou, on est béni du contrôle de soi et de la vérité.
Par le Verbe, on se débarrasse du «Moi» et du courroux,
En servant le Gourou, on gagne la paix; ainsi on trouve l'humilité et le contentement. (5)
Engouffré dans les affaires du monde, on est affligé par l'ego et l'attachement:
En oubliant le Nom, on se détruit tous,
Sans le service du Gourou, on ne gagne point le Nom,
Le Nom seul est le réel profit au monde. (6)
Eternelle est la volonté du Seigneur, on l'aime par le Verbe du Gourou,
Par elle résonne la mélodie des cinq airs.
Par le Verbe, toutes nos affaires se règlent; sans le Nom vaine est la vie. (7) ***[GG-1058]***
Tantôt on rit, tantôt on pleure,
A cause de la dualité, on n'atteint point le but de la vie,
Union, séparation, tout est décrété par le Seigneur,
On ne peut annuler le résultat de nos actes. (8)
On gagne l'émancipation de notre vivant, si l'on pratique le Verbe du Gourou,
Et si l'on reste à jamais en union avec le Seigneur.
Par la grâce du Gourou on reçoit la gloire et on n'est plus affligé par la maladie du «Moi». (9)
On se sert de friandises, et ainsi on gagne du poids,
On porte bien des habits, mais on ne pratique point le Verbe.
Au-dedans est la maladie de l'ego et on se gaspille en ordures. (10)
On lit les Vedas et on fait des discours,
Au-dedans demeure le Seigneur, mais on ne Le réalise point, par le Verbe.
Le Gurmukh baratte la Quintessence et la langue déguste l'essence d'Hari. (11)
On abandonne la chose au-dedans et on erre au-dehors,
Aveugle et ignorant est l'égoïste, il ne gagne point le goût du Nom.
Imbu d'autres saveurs, sa langue déguste d'insipides saveurs,
Il ne connaît point l'essence du Nom. (12)
Le doute est le guide[1] de l'égoïste,
A cause de son mauvais intellect, il perd l'honneur et se gaspille.
Par le courroux, par la luxure, il s'attache à l'Autre.
Il ne gagne pas la paix, même en rêve. (13)
Au contraire, pur, pareil à l'or, est le corps du Gurmukh,
Car le Verbe est son guide.
Jour et nuit, il jouit de l'amour du Seigneur.
Dans son corps, il trouve le Seigneur; en réalisant Sa volonté, il s'abîme en Lui. (14)
Lui-même, le Dispensateur, nous accorde le don (du Nom),
Et nul ne peut Lui poser de questions.
Lui-même nous pardonne et nous réunit à Lui-même, par le Verbe,
Infini, insondable est Son Verbe. (15)
Le corps, l'âme, tout Lui appartient à Lui,
Vrai et Eternel est mon Maître.
Nanak dit: «On atteint le Seigneur par le Verbe; en méditant sur Lui, on s'abîme en Lui.» (16-5-14)

Maru M.3

Méditer sur le Nom, pour le Gurmukh, c'est le Nada du Yogi, et aussi l'étude des Vedas.
Car infinie est sa sagesse, infinie est sa méditation.

---

1. Litt. la femme

Tout ce qu'il fait, le Seigneur en est content;
Vraiment, le Gurmukh atteint le Parfait. (1)
Le Gurmukh détourne son esprit de la Maya.
Le Gurmukh fait résonner la corne du Verbe.
Imbu de la vérité, il reste hors de l'attachement et il demeure en lui-même. (2)
Si l'on répète le Gurbani, le Verbe ambrosiaque,
Si l'on prononce la vérité par le vrai Verbe,
Notre esprit s'imprègne de l'amour du Vrai et on s'immerge en Lui. (3)
Pur, immaculé devient l'esprit du Gurmukh,
Car il se baigne dans la piscine du Nom.
La crasse ne le tâche plus et il s'immerge dans le Vrai.
A jamais il pratique la vérité et, dans son esprit il enchâsse la dévotion d'Hari. (4)
Le Vrai est dans la parole du Gurmukh; Hari est dans les yeux du Gurmukh,
Vraiment, il pratique la vérité.
Il dit toujours la vérité et fait dire à autrui la vérité. (5)
Vraie et sublime est la parole du Gurmukh,
Il ne dit que la vérité,
Il sert toujours le Vrai, et présente le Verbe à autrui. (6)
On gagne la compréhension, si l'on suit la volonté du Gourou,
Et on abandonne son attachement à la Maya, son ego et le doute.
Il monte les plus hauts échelons, par l'échelle sublime du Gourou,
Et il chante les louanges du Seigneur, à la vraie Porte.(7) ***[GG-1059]***
Sublimes sont les actes du Gurmukh; il pratique le contrôle de soi,
Il arrive à la porte de l'émancipation.
Il reste absorbé dans l'adoration du Seigneur,
En matant son «Moi», il s'immerge dans Hari. (8)
Le Gurmukh cherche son propre esprit et (ce qu'il y trouve) le dit à autrui,
Vraiment, il reste toujours à l'unisson d'Hari,
Et il fait toujours ce qui l'amène à l'unisson d'Hari,
Et il fait toujours ce qui Te fait plaisir, O Seigneur. (9)
Quand telle est Sa volonté, Il nous emmène au Gourou,
Quand telle est Sa volonté, Son Nom vient habiter notre esprit.
Dans Sa propre volonté, le Seigneur reste enivré de Son plaisir,
Dans Sa volonté, Il vient habiter notre esprit. (10)
On se détruit, si l'on agit avec obstination,
On ne plaît point au Seigneur, même si l'on s'habille de différents habits.
Attaché au poison de Maya, on gagne la peine et on se perd dans la peine. (11)
Le Gurmukh atteint toujours la paix,
Il comprend le mystère de la naissance et de la mort.
La mort, ou la naissance, celui à qui cela est indifférent,
Vraiment celui-là fait plaisir à mon Seigneur. (12)
Le Gurmukh meurt en vie, et il est accepté (à Sa cour).
Il gagne la compréhension que la mort et la naissance sont dans Sa volonté,
Il ne prend naissance ni ne meurt, il ne souffre plus de peine,
Son esprit s'immerge dans l'Esprit suprême. (13)
Fortunés et bénis sont ceux qui atteignent le Vrai Gourou.
Ils se débarassent de l'ego et de l'attachement.
Pur est leur esprit, il n'est plus souillé, et ils gagnent la gloire à Sa porte. (14)
Le Seigneur fait tout, Il est la Cause des causes.
Lui-même établit, Lui-même détruit et regarde Sa création.
Mon Seigneur se plaît du service du Gurmukh,
Et Il approuve la contemplation du Nom, par le Gurmukh. (15)

Le Gurmukh pratique toujours la vérité,
Vraiment, Il est Lui, pur et sans tache.
Nanak dit: «En contemplant le Nom, on reste imbu du Nom, et on s'abîme dans le Nom.» (16-1-15)

Maru M.3

Dans Sa propre volonté, le Seigneur a créé l'univers,
Lui-même l'établit, Lui-même le détruit et Lui-même l'embellit,
Lui-même administre la justice et Lui-même nous réunit avec Lui-même.(1)
Vraiment, le corps est une forteresse,
S'il y règnent l'attachement de la Maya et l'avarice,
Privé du Nom, il n'est plus qu'un tas de cendres;
A la fin la poussière se réduit en poussière. (2)
Le corps devient la belle forteresse du Seigneur,
Quand l'Infini Nom du Seigneur y demeure.
Le Gurmukh chante toujours les louanges du Vrai,
En rencontrant le Bien-Aimé, il jouit de la béatitude suprême. (3)
Le corps est le temple d'Hari, Lui-même l'embellit,
Et au-dedans réside le Seigneur, Destructeur des démons.
Par le Verbe du Gourou, on fait le commerce du Nom,
Et par Sa grâce, le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (4)
Seul est pur celui qui mate son courroux,
Par le Verbe, on gagne la compréhension et ainsi on s'embellit.
Cause des causes est le Seigneur; Lui-même vient habiter notre esprit. (5)
Unique et pure est la dévotion du Seigneur,
Le corps, l'âme se purifie, si l'on contemple le Nom.
Quand on reste, jour et nuit, imbu de l'amour du Seigneur,
Dans Sa miséricorde, Hari nous attelle à Sa dévotion. (6) *[GG-1060]*
Dans le palais du corps, l'esprit erre dans toutes les directions,
Il abandonne la paix pour une bagatelle, et il souffre de la peine,
Si on ne rencontre pas le Gourou on ne gagne point de refuge;
Tel est le jeu d'Hari. (7)
Infini est le Seigneur, Lui-même contemple le Verbe,
Lui-même accorde au mortel l'occasion de bons actes,
Nous sommes tout a fait pauvres,
Dans Sa miséricorde le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (8)
Lui-même, le Parfait, nous amène au Gourou,
Et grâce à Son Verbe, Il nous rend braves.
Lui-même nous bénit de Sa gloire, Lui-même nous réunit avec Lui-même,
Alors on chérit le Seigneur, notre Dieu. (9)
Dans notre propre maison (corps), habite le Vrai Seigneur,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou;
Dans son coeur demeure le trésor du Nom,
Avec sa langue il répète le Nom du Seigneur. (10)
On erre dans toutes les directions, mais on ne Le cherche pas dans notre coeur,
Séduit par la Maya, on est saisi par le Yama.
La corde du Yama ne se brise pas, et l'on erre dans toutes les directions, à cause de la dualité.(11)
Il n'y a pas d'austérités, ni de méditation, ni de contrôle de soi,
Tant qu'on ne pratique pas le Verbe du Gourou.
Vraiment, par le Verbe du Gourou, on atteint la vérité et, par la vérité, on s'immerge dans le Vrai Seigneur. (12)

Dans le monde, vraiment puissants sont le courroux et la luxure,
On s'acquitte de bien des rites, tout cela n'aboutit qu'au chagrin.
On gagne la paix, si l'on sert le Gourou,
Et on s'immerge dans le Vrai, par le Verbe. (13)
L'eau, l'air et le feu forment le corps.
L'amour de Maya règne dans chaque coeur.
Quand on reconnaît le Seigneur qui nous a tous créés,
On se débarrasse de l'attachement de Maya. (14)
Certains se trouvent engouffrés dans l'amour de Maya et dans l'ego,
A cause de l'ego, ils s'enorgueillissent de leur importance,
Ils ne se souviennent pas des sbires du Yama,
Au dernier moment, ils se repentent. (15)
Seul connaît la voie celui qui a créé l'univers,
Lui seul nous bénit de la gnose du Verbe, par la grâce du Gourou.
Nanak, Son esclave, dit: «Alors on met son esprit à l'unisson du Vrai Nom.» (16-2-16)

Maru M.3

Depuis le commencement des temps est le Bienfaisant Maître,
On Le reconnaît par le Verbe du Parfait Gourou.
Quiconque sert le Seigneur, s'immerge dans le Maître,
Le Seigneur Lui-même réunit le mortel avec Lui-même. (1)
O Seigneur, Tu es inaccessible, hors de compréhension,
Nul ne connaît Ta valeur.
Toutes les créatures ne cherchent que Ton refuge.
Tu nous fais agir tous dans Ta volonté, Toi-même Tu montres la vraie voie. (2)
O Eternel, Tu es et Tu seras à jamais,
Tu crées toutes les créatures; il n'y a personne d'autre.
Tu nous accordes la béatitude, O Seigneur,
Tu nous gardes tous et Toi-même nous nourris tous. (3)
Tu es sans limites, infini, ineffable,
Nul ne connaît Tes limites, O Hari.
Toi Seul, Tu Te connais, O Hari; Tu Te révèles par le Verbe du Gourou. (4)
Tu règne sur les mondes infernaux, les univers, les mondes, toutes les formes,
Partout et sur tous règne Ta souveraineté, O Seigneur.
Dans Ta volonté, Tu établis et aussi détruis,
Dans Ta volonté Tu nous réunis avec Toi-même. (5) ***[GG-1061]***
On loue Ton ordre, O Seigneur, quand on reconnaît Ta volonté.
Tu es Infini, Tu es hors de compréhension et sans souci.
On devient comme Tu le veux, O Hari,
Toi-même, Tu Te révèles par le Verbe. (6)
Tous les jours diminue le temps de vie,
Le jour et la nuit sont les témoins de cette réalité.
Aveugle est l'idiot égoïste, il ne se souvient pas du Seigneur.
Bien que la mort soit toujours devant lui. (7)
Si l'on se met aux pieds du Gourou, son corps, son âme gagnent la paix.
Alors on se débarrasse de la peur et du doute.
Dans la béatitude, on loue les vertus du Vrai, et l'on répète le Vrai Verbe. (8)
Tu décrètes notre destin; quiconque Te reconnaît, O Seigneur,
Gagne Ta compréhension, par le Verbe du Gourou; parfait est son lot.
Il perd son ego, O Seigneur, Tu es sa caste, son honneur; Tu le réunis avec Toi-même. (9)
Dur, dépourvu de pitié, est le coeur de celui qui s'attache à l'Autre,
Egaré dans le doute, erre l'infortuné.

Quand telle est Sa grâce, on sert le Sat-Gourou, et on gagne imperceptiblement la paix. (10)
Le Seigneur Lui-même a créé des milliards[1] d'espèces.
Mais ce n'est seulement la naissance humaine qu'on peut s'immerger dans Sa dévotion.
Sans la dévotion du Seigneur on tombe dans des ordures,
On y prend naissance et y meurt. (11)
Quand on est béni de Sa grâce, on se consacre au Gourou.
Sans un bon destin (ou grâce), on ne peut atteindre le Gourou.
Le Créateur Lui-même fait tout; il nous fait agir selon Sa volonté. (12)
Ni les Smritis, ni les Shastras ne connaissent Ses limites.
Vraiment, l'aveugle idiot ne connaît point Sa Quintessence.
Le Créateur Lui-même fait tout, Lui-même nous fait agir tous,
Et Lui-même nous égare dans le doute. (13)
Le Seigneur Lui-même est la Cause de toutes causes,
Lui-même attelle chacun à sa tâche.
Lui-même établit, détruit aussi, et nous regarde tous,
Il Se révèle par la grâce du Gourou. (14)
Vrai est le Seigneur, Il est très profond, insondable.
En paix reste notre esprit, si l'on chante Ses louanges.
Il est Inaccessible, hors de compréhension; nul ne connaît Sa valeur.
Par la grâce du Gourou, Il vient habiter notre esprit. (15)
Hors de l'attachement est le Seigneur; tout le monde est engouffré dans le conflit.
Rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou.
Son Nom vient habiter notre coeur, par l'évangile du Gourou on joint le Seigneur.(16-3-17)

Maru M.3

Durant des milliards[2] d'années, le monde était en chaos,
O Créateur Seigneur, Toi-même Tu connaissais cet état-là.
Que peut-on dire, O Seigneur? Toi-même Tu connais Ta propre valeur. (1)
L'Unique Seigneur a créé l'Univers.
O Hari, le jeu du monde, le spectacle, tout est la manifestation de Ta gloire.
O frère, le Seigneur Lui-même crée toutes les formes, et Lui-même les détruit. (2)
Le monde n'est qu'un jeu (illusion) du Jongleur,
Mais on ne le comprend que par la grâce du Parfait Gourou.
Reste donc hors de l'attachement, par le Verbe du Gourou,
Et mets-toi en accord avec le Vrai Seigneur. (3)
Les instruments de musique (les corps) produisent de douces mélodies,
Hari Lui-même joue de ces instruments.
Dans chaque coeur passe le souffle, le souffle créé par l'Unique.
Ainsi chante (sonne) chaque coeur. (4)
Il arrive toujours ce que veut le Créateur.
Par le Verbe du Gourou on perd l'ego.
Par la grâce du Gourou, on est béni de la gloire, ***[GG-1062]***
Et puis on contemple à jamais le Nom. (5)
Rien n'est aussi profitable que le service du Gourou,
Par là, le Nom vient habiter l'esprit et on contemple le Nom.
Par le Nom on gagne la paix, et le Nom est le vrai profit. (6)
Privé du Nom, on souffre la peine dans le monde,
Et plus on s'occupe de rites, plus on commet de péchés.
Sans la contemplation du Nom, on ne gagne jamais la paix,

1. Litt. 8,4 millions.
2. Litt. Trente-six Yugas

Privé du Nom on souffre toujours la peine. (7)
Le Seigneur fait tout, Il est la Cause,
Rare est l'homme à qui Se révèle Hari, par la grâce du Gourou.
Les entraves du Gurmukh se brisent et il entre dans le palais du salut. (8)
On brûle dans le feu du désir, si l'on s'occupe de faire des calculs,
Et on ne se débarrasse ni du doute ni des péchés.
Un Gurmukh abandonne les calculs, par le vrai Nom, il s'immerge dans Hari. (9)
Lui seul atteint la vérité, si le Seigneur la lui accorde.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur Se manifeste dans son coeur.
Enivré de l'amour du Seigneur, il chante les louanges du Gourou,
Et par la grâce du Gourou, il gagne la paix, la béatitude. (10)
Méditer sur le Nom, cela comprend des austérités, le contrôle de soi.
Ainsi on se débarrasse spontanément des péchés,
Par le Nom du Seigneur, on gagne la paix du corps et de l'esprit,
Et on gagne l'état d'équilibre. (11)
Engouffré dans l'avarice, l'esprit souillé par la crasse des péchés,
On s'occupe de mauvais actes et ainsi on souffre la peine.
On fait le commerce de la fausseté, on se chagrine parce qu'on parle de faussetés. (12)
Rare est l'homme qui enchâsse dans son esprit le Verbe immaculé du Gourou,
Alors, par la grâce du Verbe, il perd le doute.
Si l'on marche dans la volonté du Gourou,
On se souvient du Nom et ainsi on gagne la paix. (13)
Le Vrai Seigneur, l'Eternel, est le Créateur,
Lui-même crée et Lui-même détruit.
En fait, le Gurmukh chante toujours Ses louanges,
En rencontrant le Seigneur, il gagne la béatitude, la paix. (14)
On fait beaucoup d'efforts, mais on ne peut contrôler ses désirs,
Tout le monde brûle dans le feu de la luxure et du courroux.
En servant le Gourou, on contrôle son esprit,
En matant son esprit, on s'immerge dans l'Esprit suprême. (15)
O Seigneur, Toi-même, Tu as créé le sens du moi et du toi
Toutes les Créatures T'appartiennent à Toi; Tu es leur Créateur.
Nanak dit: «Chéris toujours le Nom, par le Verbe du Gourou.» (16-4-18)

Maru M.3

Insondable, Infini est le Bienfaisant Seigneur,
Il est sans souci, hors de toute avarice,
Nul ne peut L'atteindre, Lui-même nous réunit avec Lui-même. (1)
Quoi qu'Il veuille, cela arrive toujours.
A part Lui, il n'y a pas d'autre Donateur.
Celui qui est béni du don de Son Nom, celui-là seul en reçoit,
Et, par le Verbe du Gourou, il rejoint le Seigneur. (2)
Dans les quatorze sphères il y a des magasins, (où l'on fait commerce de Son Nom).
On les reconnaît au-dedans, par la grâce du Gourou.
Et on fait le commerce du Nom,
Mais on n'en reçoit que par le Verbe du Gourou. (3)
En servant le Gourou, on gagne le Sahaj et la béatitude,
Le Seigneur, Hari, vient habiter notre esprit.
Jour et nuit, en Sahaj, on s'occupe de Sa méditation.
En fait Lui-même le Seigneur nous attele à Son adoration. (4) ***[GG-1063]***
Séparé du Sat-Gourou, on se tortille toujours dans la peine,
Affligé de tristesse, on est puni, jour et nuit.

Sans honneur[1], on n'arrive point au palais d'Hari,
Et on souffre sans cesse du chagrin. (5)
Vraiment fortuné est celui qui s'occupe du service du Gourou,
Spontanément, il se met à l'unisson d'Hari,
Il pratique la vérité et, dans sa grâce, le Gourou le réunit avec Hari. (6)
Seul reçoit le don du Nom celui que l'Eternel bénit ainsi.
Dans son coeur, réside la vérité et son doute s'en va.
Le Seigneur Lui-même accorde le don du Nom,
Seul en reçoit celui qui est béni de Sa grâce. (7)
Lui-même est le Créateur de tous,
Rare est l'homme qui comprend la réalité par Son instruction,
Lui-même pardonne et accorde l'honneur,
Lui-même nous réunit avec Lui-même. (8)
Dans l'ego on gaspille sa vie,
Même dans l'au-delà on n'abandonne pas l'amour de Maya.
Là, le Yama demande des comptes, et on est moulu comme des graines de sésame. (9)
Par un bon destin on sert le Gourou,
On s'occupe de ce service-là, quand on reçoit Sa grâce,
Et on n'est plus importuné par le Yama,
Et ainsi on gagne la paix dont Tu Te plais, O Seigneur.
Par un parfait destin on s'attelle au service du Gourou.
Tout honneur, toute gloire, est dans Tes mains, O Seigneur,
Seul en obtient celui à qui est accordée Ta grâce. (11)
Ce n'est que par la grâce du Gourou que s'illumine l'au-dedans,
Alors on chérit le Nom, le vrai trésor.
Le joyau de sagesse illumine notre esprit et les ténèbres de l'ignorance s'en vont. (12)
Aveugle est l'ignorant qui s'attache à l'Autre,
L'infortuné se noie sans cause[2],
A la fin, au moment de partir, on ne voit point la Demeure du Seigneur,
Saisi par le Yama, on souffre et on se lamente. (13)
Sans le service du Gourou, il n'y a pas de salut.
On peut s'en informer auprès des divins et des gens de contemplation.
On gagne l'honneur si l'on sert le Vrai Gourou,
Et on est béni de la gloire dans la cour du Vrai. (14)
Celui qui sert le Vrai Gourou, le Seigneur Lui-même le réunit avec Lui-même.
Il abandonne l'attachement, se met à l'unisson du Seigneur
Il fait toujours le commerce de la vérité et gagne le profit du Nom. (15)
Le Créateur Lui-même fait tout, Il est la Cause.
Seul gagne l'émancipation celui qui meurt en lui, par le Verbe.
Nanak dit: «Alors on enchâsse le Nom dans son esprit et on contemple à jamais le Nom.»
(16-5-19)

Maru M.3

O Seigneur, Tu fais toujours ce que Tu veux.
Rare est l'homme qui marche dans Ta volonté.
Celui qui se soumet à Ta volonté gagne la paix.
Tout confort est dans Ta volonté. (1)
Le Gurmukh se plaît de Ta volonté,
Il pratique la vérité et tout spontanément gagne la paix.

---

1. Litt. le front noirci.
2. Litt. sans eau.

Bien des gens veulent marcher dans Sa volonté,
Mais le Seigneur Lui-même nous fait marcher dans Sa volonté. (2)
Celui qui se soumet à Ta volonté, O Seigneur, il vient Te rencontrer,
Celui qui se plaît de Ta volonté, il s'abîme en Toi.
Grande est la gloire de Ta volonté,
Mais rare est l'homme qui se soumet à Ta volonté. (3) *[GG-1064]*
Quand telle est Sa volonté, le Seigneur nous mène au Gourou,
Et on gagne le Nom, le Vrai Trésor, par la grâce du Gourou.
O Seigneur, dans Ta volonté, Tu as créé le monde,
Douce est Ta volonté à celui qui est béni de Ta grâce. (4)
L'aveugle égoïste s'enorgueillit de ses habiletés,
Il ne suit pas la volonté du Seigneur, donc il souffre de tristesse.
Egaré dans le doute, il vient et va, et n'atteint point la Vraie Maison. (5)
Le Vrai Gourou nous accorde la gloire et nous réunit avec Hari,
Hari Lui-même ordonne le service du Gourou.
On reçoit le don du Nom, si l'on sert le Gourou,
En fait on gagne la paix par le Nom. (6)
Tout jaillit du Nom et tout se dissout par le Nom,
Par la grâce du Gourou, le corps, l'esprit, se plaisent du Nom,
Quand on répète Son Nom, la langue se trempe dans Son arôme,
Et on se perd dans Son essence. (7)
Rare est l'homme qui trouve le palais du Seigneur dans son propre coeur,
Par le Verbe du Gourou, il met son esprit à l'unisson du Seigneur.
Seul gagne le Nom celui à qui le Seigneur accorde ce don,.
Et il s'immerge dans le Nom du Vrai. (8)
Oubliant le Nom, on souffre la peine,
Et l'on est affligé de la maladie de l'attachement,
Privé du Nom, on est comme un lépreux, et on entre dans l'enfer. (9)
Immaculé est le corps de ceux qui restent imbus du Nom,
Pure est leur âme, ils restent en paix et aiment toujours le Seigneur.
Ils chantent les louanges du Nom, gagnent la paix,
Atteignent leur propre maison, présence du Seigneur. (10)
Tout le monde s'occupe du commerce ou de quelque autre travail,
Mais, privé du Nom, on subit toujours la perte.
On vient nu au monde et on part de la même manière,
Privé du Nom, on subit le chagrin. (11)
Seul reçoit le Nom celui à qui le Seigneur accorde le don,
Et il chérit le Seigneur, par le Verbe du Gourou.
Grâce à la miséricorde du Gourou, le Nom vient habiter notre esprit,
Et on médite à jamais sur le Nom. (12)
Toutes les créatures désirent ardemment le Nom,
Mais seul reçoit le Nom celui dont le destin est ainsi décrété.
Vraiment fortuné est celui qui reçoit le don du Nom,
Le Seigneur le réunit avec Lui-même, par le Verbe du Gourou. (13)
Le corps (humain) est la forteresse de l'Infini,
Assis dans cette forteresse, le Seigneur réfléchit (sur Sa création).
Vraie est Sa justice, la vérité est Son commerce,
En contemplant le Seigneur, on gagne l'état[1] suprême. (14)

Au-dedans sont de belles maisons,

---

1. Litt. immuable

www.sikhbookclub.com

Mais rare est l'homme qui y arrive, par la grâce du Gourou.
Quiconque se tient dans leur[1] compagnie, chante les louanges du Nom,
Le Vrai vient habiter son esprit. (15)

Mon Seigneur, le Créateur, a établi un jeu merveilleux,
Dans le corps Il a mis tout ce que l'on cherche.
Nanak dit: «Imbu du Nom, on fait le commerce du Nom, on reçoit le don du Nom, par la grâce du Gourou.» (16-6-20)

Maru M.3

En contemplant le Nom, le corps devient pareil à l'or,
Le Seigneur y demeure, on ne connaît point Ses limites.
Jour et nuit, sers Hari par le Verbe,
Car, par le Verbe, on rencontre le Seigneur. (1)
Je me sacrifie à ceux qui se souviennent d'Hari.
Grâce au Verbe du Gourou, je m'associe à eux, *[GG-1065]*
Sur mon front je mets la poussière qui est sous leurs pieds, et
Au sein de la congrégation des Saints, je chante Ses louanges. (2)
Je ne peux chanter Ses louanges que si le Seigneur est content de moi,
Alors j'enchâsse le Nom dans mon esprit, par le Verbe magnifique,
Et j'entends l'écho du Verbe aux quatre coins du monde, et je m'immerge dans le Vrai Nom. (3)
Il est vrai celui qui cherche son intérieur,
Et, en vertu de son attachement au Verbe du Gourou, Hari le regarde de Son regard miséricordieux.
Il se sert du collyre de la gnose, par le Verbe du Gourou,
Le Miséricordieux Seigneur, dans Sa miséricorde, le réunit à Lui-même. (4)
Ce n'est que par un bon destin qu'on reçoit le corps humain,
Et alors on met son esprit à l'unisson du Verbe.
Hors du Verbe, tout est ténébreux,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou. (5)
Certains, pourquoi sont-ils venus au monde pour gaspiller leur vie?
Les égoïstes s'attachent à l'amour de l'Autre.
On ne peut regagner l'opportunité perdue; on perd sa chance et on s'en repent. (6)
Le corps devient pur par le Verbe du Gourou,
Car le Vrai Seigneur, Océan de vertus, s'y manifeste.
Alors on aperçoit partout le Seigneur, on entend le Nom et on l'enchâsse dans son esprit. (7)
Les calculs en ego, on les abandonne par le Verbe du Gourou.
Enchâsse donc le Seigneur, le Bien-Aimé, dans ton esprit.
Chante toujours Ses louanges, par le Verbe du Gourou,
En rencontrant le Vrai, on gagne la béatitude. (8)
Seul médite sur Hari celui à qui est accordée Sa grâce,
Par le Verbe du Gourou, Hari vient habiter son esprit.
Le Seigneur regarde tout, Il comprend tout,
Et Lui-même s'abîme en Lui-même. (9)
Seul comprend le mystère celui qui met la vraie chose (Nom) dans son esprit.
Par le Verbe du Gourou, on se comprend soi-même.
Pur, immaculé est celui qui se connaît lui-même,
Alors il prêche le Verbe. (10)
Pur, sacré et béni est le corps,

---

1. le bon intellect, etc.

Si l'on se souvient du Seigneur, l'Océan de vertus, par le Verbe du Gourou.
Imbu de Son amour, on chante Ses louanges, jour et nuit.
En chantant Ses louanges, on s'immerge dans le Purusha. (11)
Le corps devient la source des péchés[1],
Quand on est égaré par le doute et qu'on aime l'Autre.
On ne se souvient pas du Seigneur et on souffre la peine. (12)
Celui qui chérit le Vrai Gourou devient acceptable,
Immaculés sont son corps et son âme, il gagne l'honneur à la cour du Seigneur.
Il sert le Seigneur, il enchâsse le Seigneur dans son esprit,
En chantant les louanges du Seigneur, il apparaît vraiment magnifique (13)
Sans un bon destin, on ne peut servir le Gourou,
Les égoïstes se trouvent égarés, ils souffrent[2] et se lamentent,
Mais ceux à qui est accordée la grâce du Gourou, ceux-là le Seigneur les réunit à Lui-même. (14)
Dans la forteresse du corps sont des Bazars;
Le Gurmukh y fait le commerce du Nom et chérit la Chose,
Il médite sur le Nom d'Hari, et atteint l'état sublime. (15)
Le Vrai Seigneur Lui-même nous accorde la paix,
On Le reconnaît par le Verbe du Gourou.
Nanak, chante les louanges du Nom, on n'atteint le Seigneur que par un bon destin. (16-7-21)

Maru M.3

Toutes les formes ont jailli d'Hari, le Sans-forme,
Par Son ordre ont été créés la Maya et l'attachement.
Le Créateur-Seigneur a créé le jeu merveilleux, ***[GG-1066]***
En entendant Son Nom, chéris le Seigneur dans ton esprit. (1)
Le Seigneur Lui-même a créé les trois modes de la source[3] de la Maya,
Lui-même a ordonné à Brahma de créer les quatre Vedas.
Ayant créé l'année, les mois, les jours, Lui-même a créé la conscience au monde. (2)
On s'acquitte d'actes sublimes, quand on sert le Gourou,
Et l'on chérit le Nom du Seigneur dans son coeur.
Comme le Verbe du Gourou est partout, on gagne le Nom par le Verbe. (3)
On lit des Vedas, mais dans son coeur réside le conflit.
On ne contemple point le Nom, et l'on est saisi par le Yama.
A cause de l'amour de l'Autre, on souffre toujours la peine,
Engouffré dans les trois modes de la Maya, on se trouve égaré dans le doute. (4)
Le Gurmukh n'aime que l'Unique Seigneur.
Il mate le désir jailli des trois modes de la Maya
On gagne le salut par le vrai Verbe, et l'on abandonne l'amour de la Maya. (5)
Ceux qui sont prédéstinés d'avance (par la grâce du Gourou),
Restent imbus de l'amour d'Hari.
Par la grâce du Gourou, ils restent enivrés de Son amour et en état d'équilibre,
En servant le Gourou, on atteint le Seigneur,
Car Hari Lui-même nous réunit avec Lui-même. (6)
Séduit par la Maya, on erre dans le doute et l'on n'atteint pas Hari.
Attaché à l'amour de l'Autre, on souffre la peine.
En fait, le rouge de carthame ne dure que quelques jours. (7)
Il faut qu'on teigne son esprit dans l'amour-en-peur d'Hari,

---

1. Litt. Maya
2. Litt. meurent
3. Litt. mère

Teint de Son amour on s'abîme en Lui.
Rare est l'homme qui acquiert cette teinte, par un parfait destin,
On ne gagne cette teinte que par la grâce du Gourou. (8)
L'égoïste se glorifie toujours,
A la cour du Seigneur, il ne gagne jamais d'honneur.
Attaché à la dualité, il gaspille sa vie,
Sans comprendre il souffre du chagrin. (9)
Mon Seigneur s'est caché en dedans de nous,
Et Il ne se révèle que par la grâce du Gourou.
Vrai est le Seigneur, vrai est le commerce de Son Nom,
Quiconque s'occupe de ce commerce-ci gagne le Nom sans prix. (10)
Nul ne connaît la valeur du corps,
C'est une merveilleuse création du Maître, le Tout-Puissant,
Le Gurmukh cherche au-dedans de son corps, il y rencontre Hari, par la grâce du Gourou. (11)
Au-dedans du corps on perd et on aussi gagne.
Le Gurmukh cherche Hari, le Sans-souci, dans son corps,
Par le commerce du Nom, il gagne la paix, et en état d'équilibre, il s'immerge dans le Seigneur. (12)
Vrai est Son palais, vrais sont Ses trésors,
Le Bienfaisant Seigneur Lui-même accorde Ses dons.
Le Gurmukh chante les louanges du Seigneur, Dispensateur de toute paix,
Il enchâsse le Seigneur dans son esprit et reconnaît Sa valeur. (13)
Au-dedans est la réelle Chose, mais on n'en connaît pas la valeur.
Le Seigneur Lui-même nous accorde la gloire du Nom, par le Gourou.
Celui à qui appartient le Magasin (corps), Celui-là seul connaît la vraie Chose;
Il l'accorde par le Gourou et ne le regrette jamais. (14)
Le Seigneur réside en tous,
On atteint Hari par la grâce du Gourou,
Par Sa propre volonté, le Seigneur nous réunit avec Lui-même;
Par le Verbe on s'immerge dans Hari. (15)
Le Vrai Seigneur, par Sa propre volonté, vient nous rencontrer,
Par le Verbe, on se débarrasse du doute.
Nanak, on gagne la gloire par le Nom; ainsi on gagne la paix. (16-8-22) ***[GG-1067]***

Maru M.3

Mystérieux, insondable, hors de soucis est le Seigneur.
Vraiment infini, sans limites est le Bienfaisant Seigneur.
Il est Inaccessible et on Le rencontre par le Verbe du Gourou. (1)
O Seigneur, seul Te sert celui dont Tu es content,
Par le Verbe du Gourou il s'immerge dans Ta vérité.
Jour et nuit, il chante Tes louanges; sa langue jouit de Ton essence. (2)
Sacrée est la mort de ceux qui meurent en vie, par le Verbe,
Ils enchâssent les vertus d'Hari dans leur coeur.
Leur vie est bénie, car ils se mettent aux pieds du Gourou,
Et ils abandonnent l'amour de l'Autre. (3)
Hari, de Sa propre volonté, nous réunit avec Lui-même,
Quand on abandonne son «Moi», par le Verbe du Gourou.
Imbu à jamais de l'adoration du Seigneur, on gagne le vrai profit du monde. (4)
Je veux décrire Tes mérites, O Seigneur, mais je ne peux en faire une description.
Tu es infini, sans limites, je ne peux connaître Ta valeur.
O frère, quand Hari, le Bienfaisant Seigneur, accorde Sa miséricorde,

L'homme chante Ses louanges et s'immerge dans Ses vertus. (5)
L'attachement est répandu partout dans le monde.
L'ignorant égoïste se trouve engouffré dans les ténèbres,
Il s'occupe des affaires du monde et perd la vie.
En fait, privé du Nom, on souffre toujours de la peine. (6)
Quand telle est la grâce d'Hari, on rencontre le Vrai Gourou,
Et par le Verbe on se dépouille de l'ego.
Pur immaculé devient l'esprit, illuminé par le joyau de la gnose;
Et les ténèbres de l'ignorance disparaissent. (7)
O Seigneur, on T'appelle par bien des Noms,
On ne connaît pas Ta valeur.
Si telle est Ta volonté, je chéris Ton Nom.
O Seigneur, nul ne peut décrire Ta valeur,
Tu restes absorbé dans Ta propre béatitude. (8)
Ton Nom est hors de prix, infini et insondable,
Il n'y a personne qui puisse connaître Ta valeur.
Toi-même, Tu connais la valeur du Nom et Tu nous la fais connaître,
Toi-même Tu nous réunis avec Toi, par le Verbe du Gourou. (9)
O Seigneur, Tes dévots T'adressent leurs prières,
Tu les réunis à Toi et les fais asseoir auprès de Toi,
Tu accordes la paix à tous, O Seigneur,
Ce n'est que par un parfait destin que l'on médite sur Toi. (10)
Si on pratique la vérité; cela équivaut au contentement, à la chasteté et à la charité.
L'esprit devient pur, immaculé, si l'on chante les louanges d'Hari,
Et on reçoit du Nectar, même si l'on vit dans le monde du poison;
Telle est la volonté de mon Seigneur. (11)
Seul gagne la compréhension celui qui est béni par Hari,
Il chante les louanges du Seigneur et son esprit reste éveillé.
Son «Moi» et son ego s'en vont; tout spontanément il s'immerge dans le Vrai. (12)
O frère, privés de la grâce d'Hari, bien des gens errent sans but,
Ils prennent naissance et meurent; leur divagation ne se termine point.
Imbu du poison des péchés, on commet de péchés et on ne gagne jamais la paix. (13)
On s'habille de bien des costumes religieux,
Mais sans le Verbe, on ne peut mater le «Moi»,
On gagne le salut, si l'on meurt en vie,
Et alors on s'immerge dans le Nom. (14)
L'ignorance et le désir brûlent le corps,
Le feu du désir s'éteint, si l'on pratique le Verbe du Gourou.
On abandonne le courroux; le corps, l'esprit, restent en paix,
En matant son ego on s'immerge dans Hari. (15)
Vrai est le Seigneur, vraie est Sa gloire,
Rare est l'homme qui gagne Sa gloire, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «Ce n'est que par le Nom qu'on s'immerge dans Hari.» (16-1-23) ***[GG-1068]***

Maru M.3

O Seigneur, dans Ta miséricorde Tu réunis Tes dévots à Toi-même,
Toujours en accord avec Ta volonté, ils chantent Tes louanges.
On est sauf seulement dans Ton refuge, O Créateur-Seigneur,
Toi-même, Tu nous réunis à Toi-même. (1)
Par le parfait Verbe, Ta dévotion produit la béatitude,
Et on se trouve en parfaite paix,
Alors on est vraiment, corps et esprit, imbu de Ta dévotion;

Et on Te chérit, O Vrai Seigneur. (2)
Dans le feu du désir brûle toujours le corps,
Mais quand telle est Sa volonté, on rencontre le Parfait Gourou.
Par le Verbe du Gourou, les ténèbres de l'ignorance s'en vont,
Et l'on gagne la parfaite paix, par le Sat-Gourou. (3)
L'aveugle égoïste s'occupe toujours de mauvais actes,
Il erre de naissance en naissance et souffre de chagrin.
La corde du Yama est toujours autour de son cou,
A la fin il souffre beaucoup de peine. (4)
On se libère du va-et-vient par le Verbe,
Et l'on enchâsse le Nom dans son esprit.
Vraiment, par le Verbe du Gourou on meurt en vie,
On mate son ego et s'immerge dans le Seigneur. (5)
On se gaspille en va-et-vient.
Hors du refuge du Gourou, nul ne gagne le salut.
Quand l'esprit est illuminé par le Verbe,
On demeure en paix et on s'abîme dans la Lumière-suprême. (6)
Sous l'influence des cinq démons, on pense toujours aux mauvais actes,
Car le monde n'est qu'une illusion de Maya.
On gagne le salut, si l'on sert le Vrai Gourou, et si l'on mate les cinq démons. (7)
Sans le Gourou, il n'y a que les ténèbres de l'attachement,
Et l'on se noie encore et encore (dans l'océan de l'existence).
Si l'on rencontre le Sat-Gourou, on inculque en soi la vérité et l'on se plaît du Nom. (8)
Vraie est la Porte d'Hari, vraie est Sa cour,
Vrais sont ceux qui servent Hari, par le Verbe.
Vraie est leur mélodie, ils chantent les louanges du Seigneur,
Et ils s'immergent dans le Vrai Seigneur. (9)
Rare est l'homme qui trouve le palais du Seigneur dans son propre corps,
Par le conseil du Gourou, il acquiert l'état d'équilibre,
Alors il ne souffre ni de tristesse, ni de séparation,
Et, tout imperceptiblement, il s'abîme en Dieu. (10)
Maudit est l'homme qui demeure dans la dualité.
Assoiffé de l'amour du monde, il erre partout.
En mauvaise compagnie, il souffre de chagrin et ne gagne que la peine. (11)
A part le Gourou, il n'y a pas de bonne compagnie,
Sans le Verbe nul n'est capable de traverser l'océan de l'existence.
Celui qui en Sahaj, chante les louanges du Seigneur,
Sa lumière s'immerge dans la Lumière-suprême. (12)
Le corps est pareil à un arbre, l'oiseau (âme) y réside,
S'il demeure dans le Verbe du Gourou, il s'abreuve du Nectar-Nom,
Il ne vole plus, ni ne vient, ni ne s'en va,
Et il gagne la paix dans sa propre Maison (coeur).(13)
Hari est proche de nous; ne considère jamais qu'Il est loin.
Aperçois partout Sa présence, par le Verbe du Gourou.
Ainsi s'épanouira ton coeur-lotus;
Ton esprit sera illuminé par la Lumière d'Hari; ainsi Se manifeste le Seigneur.(15***/GG-1069/***
Le Vrai Seigneur Lui-même, est le Créateur.
Il n'y en a pas d'autre, Lui-même accorde la vie et aussi détruit.
Nanak dit: «Par le Nom d'Hari on gagne la gloire, en abandonnant son «Moi»,
on gagne la paix.» (16-2-24)

[1257]

Maru Sohlas: M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le Vrai Seigneur Lui-même embellit le Gurmukh,
Et celui-ci ne pense qu'au service[1] de Dieu.
Le Seigneur habite l'esprit du Gurmukh, et celui-ci s'immerge spontanément en Hari. (1)
Le Seigneur demeure dans l'esprit de tous.
Par la grâce du Gourou on s'immerge en Hari.
On gagne la paix, si l'on se souvient du Gourou,
Et on fixe son attention sur les Pieds du Gourou. (2)
Sagesse, adoration; on gagne tout, si l'on rencontre le Gourou.
Donc on doit servir le Sat-Gourou, et non pas quelqu'un d'autre.
On gagne le trésor du joyau du Nom, par le Sat-Gourou,
Et on se plaît du service du Gourou. (3)
Si l'on s'attache à un autre que le Gourou,
On va et on vient, comme un infortuné on erre sans cesse.
Nanak, on acquiert l'état suprême, si l'on cherche le refuge du Gourou. (4)
Toujours vrai est l'amour du Gurmukh pour Hari.
Du Gourou il ne demande que le Nom d'Hari.
O Seigneur, sois miséricordieux, tiens-moi à jamais dans le refuge du Gourou. (5)
Par la grâce du Gourou, coule (dans l'esprit) le Nectar-Nom.
Grâce à cela, le Seigneur se manifeste,
Et la silencieuse mélodie du Verbe y résonne,
Et on s'immerge, tout spontanément, dans l'état d'équilibre (Sahaj). (6)
Ceux dont le sort par le Créateur est ainsi décrété,
Passent leur vie en contemplant le Gourou.
Sans le Gourou, on ne gagne point la compréhension,
Mets-toi donc aux pieds du Sat-Gourou. (7)
On est béni du Nom, si le Seigneur se plaît en nous,
On gagne le don du Nom, par le Gourou,
Dans Sa miséricorde le Seigneur accorde le don du Nom, et l'on s'immerge dans le Nom. (8)
Lorsque le joyau de la gnose se manifeste dans notre esprit,
On gagne la richesse du Nom, par la grâce du Gourou,
On gagne cette gloire du Gourou; je me sacrifie au Sat-Gourou. (9)
Au lever du soleil disparaissent les ténèbres,
De même façon l'ignorance s'en va, quand on reçoit le joyau, sans prix, de la sagesse du Gourou.
Vraiment précieux est le joyau de la gnose du Gourou,
On ne le reçoit que par la grâce d'Hari,
Et on gagne la béatitude suprême. (10)
Par le Gourou, on est béni du Nom, et on gagne la gloire,
On est acclamé pur, immaculé dans les quatre âges et partout.
Imbu du Nom, on gagne la paix et on se met en accord avec le Nom. (11)
Par le Gourou, on reçoit le Nom,
Alors on reste éveillé en Sahaj et on dort en Sahaj.
Le Gurmukh s'immerge dans le Nom et contemple toujours Son Nom. (12)
Le dévot se souvient[2] toujours du Verbe du Gourou.
Par la grâce du Gourou, il répète le Nom d'Hari,

---

1. Litt. travail
2. Litt. Dans la bouche du Gurmukh est le Verbe ambrosiaque.

www.sikhbookclub.com

Répétant le Nom du Seigneur, son esprit s'épanouit,
Et il met son esprit à l'unisson d'Hari. (13) *[GG-1070]*
O Seigneur, je suis ignorant, dépourvu de sagesse,
Ce n'est que par le Gourou qu'on gagne la compréhension,
O Hari, sois miséricordieux, attelle-moi au service du Gourou. (14)
Celui qui comprend le Sat-Gourou, s'aperçoit d'Hari,
Il s'aperçoit que Hari est partout, qu'Il est le Dispensateur de la béatitude,
Il se connaît lui-même et gagne la béatitude suprême,
Et il se donne, corps et esprit, au service du Seigneur. (15)
Celui qui est béni de la gloire par Hari,
Celui-là a l'esprit habité par le Sat-Gourou et (il) se met en accord avec le Seigneur.
Le Seigneur Lui-même vient le rencontrer,
Et il s'immerge dans l'Etre d'Hari. (16-1)

Maru M.4

Infini, hors de perception est Hari, Il est Eternel,
Il habite tout coeur; Il est partout,
A part Lui il n'y a pas d'autre Donateur,
O frère, ne médite que sur Lui. (1)
Celui que sauve le Sauveur-Seigneur,
Nul ne peut le détruire.
Servez un pareil Seigneur, ô Saints; sublime est Son Verbe divin. (2)
Le Seigneur est partout, même à l'endroit où n'apparaît que le vide.
Il fait verdir même le bois sec,
Contemple donc le Seigneur, le Maître des merveilles. (3)
Lui qui connaît le chagrin de Ses créatures,
Je me sacrifie à Lui, mon Maître.
O frère, adresse ta supplication à celui
Qui est capable d'accorder tous les conforts. (4)
A celui qui ne connaît pas l'état des autres,
A un tel ignorant, il est inutile d'adresser une supplication,
Ne te brouille pas avec un idiot, ô frère,
Médite sur Hari qui t'accordera l'état sublime, le Nirvana. (5)
Ne t'inquiète point, ô frère, le Seigneur se soucie de toi.
Le Seigneur nous approvisionne tous; dans l'eau et sur la terre.
Le Seigneur accorde Ses dons même sans qu'on les demande,
Il soutient également l'insecte enfermé dans la pierre. (6)
Ne compte ni sur tes amis, ni sur tes fils, ni sur tes frères,
Ne compte ni sur le roi, ni sur les marchands.
A part le Nom d'Hari il n'y a pas d'amis,
Contemple donc le Seigneur du monde. (7)
Jour et nuit, médite sur le Nom d'Hari.
Ainsi s'exauceront tous tes espoirs et tes désirs.
Médite sur le Nom du Maître qui détruit la peur,
Et, en paix, passera la nuit de ta vie. (8)
Celui qui sert le Seigneur gagne la paix,
Tout spontanément il s'immerge dans le Nom d'Hari.
Celui qui cherche Son refuge (Il) protège son honneur;
On peut s'en informer auprès des Vedas, des Puranas. (9)
Seul sert Hari celui que le Seigneur attelle à Son service,
Et, par le Verbe du Gourou, s'en vont son doute et sa peur.
On reste hors de l'attachement, même entouré de sa famille,

Comme le lotus reste pur dans l'eau. (10)
Le service n'est pas approuvé, si l'on s'en occupe en ego.
On prend naissance et on meurt; on vient et on part.
Parfaite est l'austérité, approuvé est le service, qui font plaisir à Hari. (11) ***[GG-1071]***
O Seigneur, lequel de Tes mérites puis-je décrire?
Tu connais les pensées les plus secrètes de tous.
Je Te supplie de m'accorder le don de répéter Ton Nom jour et nuit. (12)
Certains s'enorgueillissent de leur pouvoir de parler,
D'autres s'enorgueillissent de leur richesse ou de leur pouvoir politique,
Moi je n'ai que le support du Seigneur,
O Seigneur, sauve-moi, je ne suis que Ton humble dévot. (13)
Quand cela Te fait plaisir, O Seigneur, tu accordes l'honneur aux humbles,
Bien d'autres bavardent en vain; ils viennent et partent.
Couronnée de succès est la vie de ceux dont Tu es Partisan, O Hari. (14)
Ceux qui contemplent toujours le Nom du Seigneur,
Ceux-là atteignent l'état suprême, par la grâce du Gourou.
Ceux qui servent Hari gagnent la paix,
D'autres ne s'occupent pas du service d'Hari, ils se repentent toujours. (15)
O Maître du monde, Tu nous animes tous,
Seul se souvient d'Hari celui qui est soutenu par le Gourou.
O frère, je cherche le refuge d'Hari, je médite sur le Nom du Seigneur,
Moi, Nanak, je ne suis que l'esclave de Ses serviteurs. (16-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Solhas M. 5

Lui, le Seigneur, qui a créé Son pouvoir, soutient la terre,
Et, selon Sa volonté, maintient le ciel.
Et, ayant créé le feu, Il l'a fermé dans le bois;
Lui, notre Seigneur, nous protège toujours. (1)
Lui qui approvisionne toutes les créatures,
Il est Infini, Cause des causes.
En un moment Il établit et aussi détruit,
Lui seul est ton Ami, ô frère. (2)
Lui qui te soutenait dans la matrice de la mère,
Et qui te protège à tous les moments,
Médite toujours sur le Seigneur, le Bien-Aimé, grande est Sa gloire. (3)
En un moment, Il réduit des Rois et des Chefs à l'état de vers,
Le Bienfaisant rend riches des humbles.
Il fait disparaître l'ego (des égoïstes) et nous soutient tous,
On ne peut décrire Sa valeur. (4)
Seul est riche, seul est honoré,
Celui dans le coeur de qui réside le Bienfaisant Hari,
Vraiment, Lui seul est notre Mère, notre Père, notre Fils, notre Parent et notre Frère,
qui a créé l'univers. (5)
Je cherche le refuge du Seigneur, donc je n'ai pas peur,
Dans la compagnie des Saints, on va certainement traverser l'océan.
On ne souffre plus de tristesse, si l'on contemple Hari, avec son corps et son esprit. (6)
Celui qui se souvient, corps et esprit, du Seigneur, le Trésor de tous les mérites,
Celui-là se libère du va-et-vient.

Ses maladies s'en vont, la béatitude devient sa demeure.
Car il reste imprégné du Nom du Seigneur. (7)
Lui, le Seigneur, est notre vrai Ami.
Il connaît nos pensées les plus secrètes; Il nous anime tous et est partout.
Contemple donc le Parfait Seigneur; Il nous débarrasse de toutes inquiétudes.(8) ***[GG-1072]***
Le Nom d'Hari équivaut[1] à beaucoup de pouvoir.
Celui qui a la richesse de l'Eloge d'Hari,
Dans Sa miséricorde, le Seigneur lui accorde l'Epée de la gnose,
Et il tue les démons (désirs) sans délai. (9)
O frère, contemple toujours le Nom d'Hari,
La victoire sera ton lot, et tu retourneras chez toi.
Tu ne tomberas plus dans l'enfer des naissances,
Et, avec sincérité, tu chanteras les louanges du Seigneur. (10)
Le Seigneur est le Sauveur des créatures de l'Univers.
Il est le plus Haut; Il est insondable, mystérieux et infini.
Celui qui reçoit Sa miséricorde, celui-là médite sur Lui. (11)
Le Seigneur brise nos entraves et nous réunit à Lui-même,
Dans Sa miséricorde, Hari nous rend esclaves de Sa maison.
Alors on s'occupe de méditer sur le Nom d'Hari; c'est l'acte sublime,
Alors dans notre esprit résonne la musique silencieuse, la mélodie de Sahaj. (12)
O Seigneur, dans mon esprit est la foi en Toi,
Par là j'ai perdu mon ego et mon «Moi».
Mon Seigneur m'a fait Sien, ma gloire est partout. (13)
Victoire au Seigneur, contemple le Maître du monde,
Je me sacrifie à mon Seigneur, Maître du monde.
A part Lui, il n'y a personne d'autre,
L'Unique Seigneur s'est répandu partout. (14)
Vrai, éternel est le Seigneur,
Par la grâce du Gourou, mon esprit est imbu de Lui.
Tes Serviteurs, O Seigneur, méditent toujours sur Toi.
Ainsi ils s'immergent dans Ton Etre. (15)
Hari est le Bien-Aimé de Ses dévots.
Notre Seigneur nous émancipe tous.
Les désirs de celui qui contemple le Nom sont comblés,
Le Seigneur sauve l'honneur de Ses dévots. (16-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Sohlas: M.5

Le Yogi (âme) s'attache à la femme (corps),
Attaché de cette façon, il s'adonne aux plaisirs,
En vertu de ses actes, se joignent le Yogi (âme) et la femme (corps),
Et ils s'occupent de divertissements. (1)
La femme (corps) se soumet à tout ce que demande le maître (âme),
Le Mari embellit la mariée et la tient attachée à Lui-même.
Jour et nuit, ils vivent ensemble; l'Epoux conforte la femme. (2)
L'Epoux s'acharne toujours à satisfaire les exigences de la femme,
Toute qu'il gagne, (il) le présente à sa femme,

1. Litt. le pouvoir de milliards de bras.

Mais il ne peut tout atteindre; donc le femme reste toujours affamée et assoifée. (3)
Les paumes jointes, la femme adresse sa supplication,
O mon Epoux, ne va pas à l'étranger, reste chez moi.
Fais un tel commerce chez nous afin que je perde ma soif, ma faim. (4)
Depuis des âges, on s'occupe des rites,
Mais sans le Nectar-Nom d'Hari, on ne gagne point la paix.
Au sein de la société des Saints, le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Alors le Marié et la Mariée jouissent de la béatitude. (5)
Aveugle est la Mariée; sage et habile est l'Epoux. ***[GG-1073]***
Et elle est créée des cinq éléments.
La Chose pour laquelle on vient au monde, on la gagne du Sat-Gourou. (6)
La Mariée supplie: «O mon Bien-Aimé, reste toujours auprès de moi;
O Seigneur, Tu accordes la béatitude; tu es toujours jeune, tu es mon Bien-Aimé,
Sans toi je n'ai pas de valeur; promets de ne pas m'abandonner.» (7)
Le Marié dit: «Je dois me soumettre à Dieu, le Vrai Maître,
Vraiment Grand est le Maître; Il est indépendant de tous,
Je demeure avec toi tant que telle est Sa volonté;
Je retournerai quand Il me rappelera.» (8)
Bien que le Marié dise la vérité,
A cause de son vacillant esprit, elle ne le comprend pas;
Elle demande toujours la compagnie du Marié; mais il la tourne en plaisanterie. (9)
Quand telle est la volonté d'Hari, Il rappelle le Marié,
Alors le Marié ne consulte pas la Mariée, ni ne demande son opinion,
Et il abandonne le tas de poussière.
Nanak, regarde bien, ce n'est que l'amour de l'illusion. (10)
Ecoute bien, prête l'oreille, ô mon avare esprit,
Jour et nuit, occupe-toi du service du Gourou.
L'égoïste se gaspille, sans le Sat-Gourou; la corde du Yama est toujours
autour de son cou. (11)
L'égoïste vient et va, encore et encore,
Sans cesse il souffre de tristesse.
L'égoïste souffre la peine de l'enfer,
Mais le Gurmukh n'en souffre jamais. (12)
Seul est Gurmukh celui dont le Seigneur est content,
Nul ne peut détruire celui qui est honoré par le Maître.
Et, toujours en béatitude, il est béni par Hari Lui-même de la robe d'honneur. (13)
Je me sacrifie au Parfait Gourou,
Il nous accorde le refuge et sa parole est vraie.
Par la grâce du Gourou, j'ai rencontré le Seigneur, la source de tout confort,
Et Il ne va plus m'abandonner. (14)
Le Trésor des vertus est Hari; je ne peux connaître Sa valeur,
Il habite tous les coeurs et partout.
Nanak cherche toujours le refuge d'Hari qui détruit la peur des humbles.
O Seigneur, fais que je devienne la poussière sous les pieds de Tes serviteurs. (15-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Sohlas: M.5

Toujours en béatitude est mon Bienheureux Seigneur.
Il remplit tous les coeurs et les juge d'après leurs actes.

[1262]

Le Vrai Seigneur est le Roi des rois; à part Lui, il n'y a personne d'autre. (1)
Il est infininement Compatissant, toujours dans la joie.
Sa lumière se manifeste partout.
Lui-même crée les formes et s'en réjouit, et Lui-même adore le Seigneur. (2)
Lui-même crée la nature et Lui-même la garde,
Lui-même, le Vrai, a créé l'univers,
Lui-même fait jouer aux créatures leurs jeux,
Et Lui-même se plaît de les entendre répétér (Son Nom). (3)
Vrai est Son trône, vraie est Sa souveraineté.
Vrai est Son trésor; Vrai est-Il, Lui, le Trésorier.
Vrai, éternel est le Seigneur; Lui-même a établi Ses éternelles lois, et Lui-même les maintient. (4)
Vraie est la justice du Vrai Seigneur. ***[GG-1074]***
O Seigneur, en fait, vraie est Ta demeure,
Vraie est Ta nature, vrai est Ton Verbe,
O Maître, vraie est la béatitude que Tu y as produite. (5)
Toi-même, Tu es le Grand Roi,
Par Ton ordre, O Seigneur, se règlent toutes les affaires.
Au-dedans et en-dehors Tu connais tout,
Et Tu Te plais avec Toi-même. (6)
Tu es le Grand Viveur; Tu es le Grand Noceur.
Tu es le Vrai Yogi, hors de l'attachement,
Tous les conforts sont chez Toi, de Ton regard gracieux coule le Nectar. (7)
Toi Seul peux accorder Tes dons, O Seigneur.
Dans tous les mondes Tu accordes Tes dons à tous.
Toutes les créatures sont apaisés par Tes dons; jamais ne manquent Tes trésors. (8)
Sidhas, adeptes, qui vivent dans la forêt: tous mendient à Ta porte.
Ceux qui pratiquent l'austérité, les gens de charité et de paix mendient à Ta porte.
Toi seul es le Donateur, tout le monde mendie à Ta porte,
O Seigneur, Tu nous accordes tous Tes dons. (9)
Des milliards de Ses dévots adorent Hari,
En un moment, le Seigneur crée et aussi détruit.
Infini et sans prix est le Seigneur; Ses dévots se soumettent à Sa volonté. (10)
Seul Te connaît, O Seigneur, celui à qui Tu Te révèles.
Par le Verbe du Gourou, il jouit toujours de Ton amour.
Seul est habile, beau et sage, celui qui Te plait, O Seigneur. (11)
Hors de souci est celui qui se souvient de Toi,
Le vrai roi est celui qui se souvient de Toi.
Celui qui Te chérit, O Seigneur, se débarrasse de toute peur.
Nul ne peut lui nuire. (12)
Son désir s'apaise; son esprit entre en paix.
Et, par le Parfait Gourou, il est réuni[1] avec le Seigneur.
Son esprit s'éveille au Verbe, et il s'abreuve du Nectar-Nom. (13)
Il ne meurt plus, il vit à jamais.
Il devient immortel, il est impérissable.
Par la grâce du Gourou, son doute s'en va et il ne suit plus le va-et-vient. (14)

Parfait est le Verbe du Parfait Gourou,
On s'immerge dans le Vrai, si l'on s'attache au Vrai.
Son amour croît de jour en jour; il ne fait jamais défaut. (15)

---

1. Litt. Son amour avec Hari est recousu.

On devient immaculé comme l'or pur,
Sa couleur fait plaisir au joaillier (Gourou),
Ayant essayé, on est reçu dans le trésor d'Hari,
Et alors on n'est plus mis dans le feu. (16)

Nectar-doux est Ton Nom, O Seigneur.
Nanak, Ton esclave se sacrifie à Toi, O Maître.
Dans la compagnie des Saints, on gagne la paix sublime,
Quand on aperçoit Son Darshna notre esprit s'apaise. (17-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M.5: Sohlas

Le Gourou est le Support, le Soutien du monde.
Le Gourou est Compatissant, il pardonne toujours.
Le Gourou est le Shastra, le Smriti, les Six rites de Dharma,
Le Gourou est le lieu de pèlerinage. (1)
En contemplant le Gourou, on se débarrasse de tout péché.
En contemplant le Gourou, on se libère de la corde du Yama. *[GG-1075]*
Par la contemplation du Gourou, l'esprit devient pur, immaculé,
Et le Gourou nous sauve du déshonneur dans le monde. (2)
Le serviteur du Gourou ne va jamais en enfer.
Il médite toujours sur le Transcendant Hari,
Il s'associe avec les Saints et lui, le Gourou, accorde le don de la vie sublime. (3)
A la porte du Gourou, écoute toujours l'éloge du Seigneur,
En rencontrant le Gourou, répète l'éloge d'Hari.
Le Gourou efface la tristesse et le conflit,
Et il nous accorde l'honneur à la cour du Seigneur. (4)
Le Gourou nous révèle l'Imperceptible, l'Insondable Seigneur,
Le Gourou nous amène à la vraie voie.
Le serviteur du Gourou se consacre à la dévotion d'Hari.
Et il ne souffre plus d'entraves. (5)
Le Gourou nous fait percevoir partout le Seigneur,
Le Maître est partout, dans l'eau et sur terre.
Haut ou humble, tout est égal devant Lui,
Par la grâce du Gourou, on gagne l'état sublime et on se met en accord avec Lui. (6)
En rencontrant le Gourou, tout désir s'apaise,
En rencontrant le Gourou, on est hors de l'emprise de la Maya.
Le Parfait Gourou nous accorde le contentement et la vérité,
Et on s'abreuve du Nectar-Nom. (7)
Le Verbe du Gourou nous anime tous,
Lui-même, le Gourou, l'entend et le répète au monde.
Quiconque médite sur le Verbe gagne l'émancipation,
Et éternelle est sa demeure. (8)
Lui-même, le Sat-Gourou, connaît Sa gloire,
Quoi qu'il fasse tout est dans Sa volonté,
O Seigneur, Tes serviteurs ne demandent que la poussière sous les pieds du Gourou;
Nanak se sacrifie à jamais à Toi. (9-1-4)

[1264]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCEPTABLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Sohlas: M.5

Immaculé, Primordial, Sans-forme est Hari.
Lui-même est hors de l'attachement mais Il nous anime tous.
Hari n'a ni couleur, ni marque, ni caste,
Et toute la création a jailli de Sa volonté, de Son ordre. (1)
Il y a des milliards[1] d'espèces,
Mais l'homme est béni de plus de gloire que d'autres espèces,
Et celui qui rate cette opportunité, celui-là poursuit le circuit du va-et-vient. (2)
Que peut-on dire auprès de celui qui lui-même a été créé (est mortel)?
On gagne le don du Nom par le Gourou.
Seul reconnaît le Seigneur celui à qui Il se fait connaître,
Et celui qui est détourné par le Seigneur se trouve égaré. (3)
La ville du corps produit le plaisir et la peine,
Seuls sont sauvés ceux qui cherchent le refuge du Seigneur.
Celui qui reste hors de l'attachement, au-dessus des trois modes de la Maya,
Ce Gurmukh-là gagne l'honneur, la gloire. (4)
On pratique bien des rites, beaucoup d'actes,
Plus on en fait, plus on se trouve brouillé.
Comme si l'on semait des grains hors de saison, aucun ne germe
Et on perd même son capital. (5) *[GG-1076]*
Dans le Kali-âge, sublime est l'éloge du Seigneur,
Donc contemple le Seigneur, de tout ton corps et de tout ton esprit.
Ainsi on gagne l'émancipation et on sauve ses parents,
Et on entre avec honneur à la cour du Seigneur. (6)
Monde, régions infernales, îles, sphères,
Le Seigneur Lui-même les a tous livrés à la mort.
Le Seigneur, Lui seul, est éternel,
Quiconque contemple le Seigneur devient éternel aussi. (7)
Le Serviteur d'Hari est presque comme le Seigneur,
Ne le considère pas différent à cause de son corps humain,
Comme les vagues de l'océan, il s'immerge dans le Seigneur. (8)
Le Mendiant demande l'aumône à Ta porte, O Seigneur,
Quand telle est Ta volonté Tu accordes Ta miséricorde.
Accorde-moi Ton Darshna, O Seigneur, afin que mon esprit s'apaise,
Et que, par Ton éloge, mon esprit se restreigne. (9)
Magnifique, Beau est le Seigneur, nul ne peut Le contrôler.
Mais le Seigneur fait toujours ce qui fait plaisir à Ses Saints.
Le Seigneur fait toujours ce que veulent Ses Saints,
Ils ne souffrent pas d'obstruction à Sa porte. (10)
O frère, où que tu souffres d'obstruction,
Contemple le Seigneur qui soutient le monde.
Là où ni fils, ni femme, ni ami ne vient aider, là le Seigneur vient au secours. (11)
Infini, Insondable est le Grand Seigneur,
Comment peut-on rencontrer Hari, le Sans-Souci?
Celui dont le Seigneur brise les entraves et qu'Il amène à la voie,
Celui-là atteint sa demeure dans la société des Saints. (12)

---

1. Litt. 8,4 millions

www.sikhbookclub.com

Seul est Serviteur d'Hari celui qui reconnaît Sa volonté,
Le plaisir, la peine; c'est égal pour lui.
Abandonnant l'ego, il reconnaît l'Unique,
Et, par la grâce du Gourou, un tel Gurmukh s'immerge dans le Seigneur. (13)
Les dévots d'Hari demeurent toujours en paix,
Innocents comme un enfant, ils restent hors de l'attachement,
Ils jouissent de bien des divertissements,
Et le Seigneur les protège comme le père se soucie de ses enfants. (14)
Infini, Insondable est le Seigneur, nul ne peut connaître Sa valeur.
On rencontre le Seigneur quand telle est Sa volonté.
Par la grâce du Gourou, Hari se manifeste à celui dont le sort est ainsi écrit par le Seigneur. (15)
O Seigneur, Tu es la Cause, Tu es le Créateur,
Ayant créé l'univers, Tu le soutiens aussi.
O Hari, Nanak cherche Ton refuge, dans Ta volonté sauve son honneur. (16-1-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Sohlas: M.5

Tout ce que nous apercevons, c'est Toi, O Seigneur.
Tout ce que nous entendons, c'est Ta parole, O Hari.
Toute création est Tienne, il n'y en a pas d'autre; Tu soutiens tout. (1)
Toi-même, Tu Te soucies de Ta création.
Soi-né, Tu existes par Toi-même.
En Te manifestant Toi-même, Tu as créé le monde, et Toi-même Tu nous soutiens tous[1]. (2)
Certains ont de grandes cours,
Il y a des reclus, et d'autres sont des gens de famille,
Certains ont faim et d'autres sont rassassiés,
Tous ont Ton soutien, O Seigneur. (3) ***[GG-1077]***
Vrai, Eternel est le Seigneur,
Il s'entremêle avec Ses dévots, comme la chaîne et la trame.
Manifesté, ou non-manifesté, Lui-même se répand partout. (4)
Eternel, Vrai à jamais est le Seigneur,
Il est Haut, Insondable, Infini.
Il vide ce qui est plein et remplit ce qui est vide;
Tels sont les merveilleux travaux du Seigneur. (5)
Je chante toujours Ses louanges,
Je m'aperçois du Seigneur; Il est Insondable, Infini.
En entendant Son éloge, mon esprit s'épanouit;
Vraiment le Seigneur nous émancipe tous. (6)
Ayant créé, le Seigneur regarde Sa création,
Toutes les créatures ne méditent que sur Lui, notre Seigneur.
Lui-même, Hari, connaît Sa nature.
Le Miséricordieux, le Bienfaisant bénit tout de Son regard miséricordieux. (7)
O Seigneur, Tu es toujours dans la congrégation des Saints,
En regardant Tes jeux merveilleux, ils se divertissent dans la joie.
Ils chantent Tes louanges, par la silencieuse mélodie du Verbe;
Là Nanak, Ton esclave, médite aussi sur Toi. (8)

---

1. Litt. tous les coeurs

Le va-et-vient, ce n'est qu'un de Tes jeu merveilleux.
Ayant créé, l'Infini regarde Son jeu merveilleux.
Lui-même crée et Lui-même nourrit Sa création. (9)
Je ne vis qu'en écoutant Ton éloge, O Seigneur.
Toujours, à jamais, je me sacrifie à Toi.
O Sans-Limite, O Infini, O mon Maître,
Les paumes jointes, je médite sur Toi, jour et nuit. (10)
A part Toi, qui d'autre puis-je louer?
Dans mon esprit, je ne chante que Tes louanges, O Hari.
Ayant compris Ta volonté, j'ai gagné l'émancipation; telle est la pratique de
Tes dévots, O Seigneur. (11)
Par l'instruction du Gourou, on médite sur le Vrai,
Par le conseil du Gourou, on s'immerge dans l'amour d'Hari.
Par le conseil du Gourou, toutes les entraves se brisent,
Et ainsi brûlent le doute et l'amour du monde. (12)
Où que le Seigneur me garde, ce lieu-là est le siège de paix,
Et ce qui arrive dans Sa volonté, cela me fait plaisir.
Ainsi on se débarrasse de l'inimitié, et il ne reste pas d'ennemi,
Et partout on n'aperçoit que l'Unique Etre. (13)
La peur s'en va, et les ténèbres se dissipent,
Le Seigneur se manifeste et Se révèle, hors de l'attachement,
Si l'on se perd et qu'on entre dans Son sanctuaire,
Et qu'on s'occupe de la méditation du Créateur. (14)
Rare est l'homme fortuné,
Qui médite toute la journée sur le Maître.
Chacun se sauve en la compagnie d'une telle personne,
Et il sauve aussi sa famille. (15)
Ce don-ci on le reçoit d'Hari, le Maître.
Puisse-t-on les paumes jointes, méditer toute la journée sur le Seigneur,
Et méditer sur le Nom et ainsi s'immerger dans le Nom;
Puisse Nanak aussi répéter le Nom d'Hari. (16-1-6)

Maru M.5

O idiot, ne te laisse pas décevoir par des formes,
Car faux est l'attachement du monde, c'est une illusion.
Nul ne va rester au monde; Hari seul est éternel. (1)
O frère, cherche le refuge du Parfait Gourou.
Ainsi débarrasse-toi de l'attachement du doute et de la tristesse.
Chéris le Mantra du Gourou, la panacée, et adore le Nom dans ton esprit. (2) ***[GG-1078]***
Le Nom d'Hari, après lequel soupirent les dieux,
Et à qui se consacrent Ses dévots,
Et qui est le support des sans-soutien, qui détruit la peine,
On Le rencontre par la grâce du Gourou. (3)
A part la Tienne, je ne peux penser à d'autre Porte.
Même si l'on parcourt à travers les trois mondes, on ne comprend rien.
Le Sat-Gourou est le Banquier, dont le trésor est plein à déborder du Nom,
On reçoit le Nom du Sat-Gourou, (4)
La poussière sous ses pieds nous rend pur, immaculé,
O mon ami, ni hommes, ni dieux ne peuvent en gagner.
Le Sat-Gourou est le Vrai Purusha, le Transcendant,
En le rencontrant on traverse l'océan de l'existence. (5)
O frère, si tu cherches l'arbre élyséen,

Et désires que la vache élyséene embellisse ta cour,
Sers le Sat-Gourou, pratique le Nom qui accorde la paix,
Afin de gagner le contentement et la satiété. (6)
Par le Verbe du Gourou, meurent les cinq désirs.
Par la peur du Transcendant, on devient pur immaculé.
Quand on rencontre le Gourou, la pierre philosophale,
Alors on s'aperçoit partout du Seigneur. (7)

Même des milliards de paradis n'équivalent pas au Nom du Seigneur,
Béni du Nom, on abandonne le désir même de l'émancipation.
On ne rencontre Hari que par le Gourou,
Je me sacrifie au Darshna du Gourou. (8)
Nul ne sait comment on peut servir le Gourou.
En fait, le Gourou lui-même est hors de compréhension.
Seul sert le Gourou celui qu'il attelle à son service,
Vraiment on ne sert le Gourou que par un bon destin. (9)
Même les Vedas ne connaissent pas la gloire du Gourou,
On la décrit un peu, mais tout n'est que ouïe-dire.
Le Vrai Gourou est le Transcendant, le Haut des hauts,
En méditant sur lui, l'esprit gagne la paix. (10)
L'esprit ne vit qu'en entendant Son éloge,
Lorsqu'Il vient habiter le coeur, on gagne la paix.
On gagne la gloire, si l'on répète Son Nom, par le conseil du Gourou,
Et alors on ne marche point sur la voie du Yama. (11)
Je cherche le refuge de Tes Saints, O Seigneur,
A eux, je fais l'offrande de mes richesses, de mon âme, de mon esprit.
Je ne connais ni Ton service ni Ta gnose,
Aie pitié de moi, O Seigneur. (12)
Je suis sans-mérite; garde-moi en Ta compagnie,
Dans Ta pitié, attelle-moi à Ton service.
Afin que je tire le Punkah, que je moule des grains pour Tes Saints,
Que je lave leurs pieds, et que de cette façon je gagne la paix. (13)
J'ai erré de porte en porte,
Maintenant grâce à Ta miséricorde, je cherche Ton refuge.
Garde-moi dans la compagnie des Saints, accorde-moi du Nectar-Nom. (14)
Hari est miséricordieux envers moi,
Je suis béni du Darshna du Sat-Gourou,
Je me trouve en Sahaj, en béatitude, je suis le serviteur de Ses esclaves. (15-2-7)

L'UNIQUE ETRE, LE SUPREME, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru. Sohlas: M.5

O Seigneur, la terre et le ciel T'adorent,
La lune Te contemple, de même que le soleil, O Trésor des vertus.
Air, eau, feu, en fait, toute la création médite sur Toi. (1) *[GG-1079]*
Toutes les régions, toutes les îles, tous les mondes, méditent sur Lui,
Tous les enfers et toutes les sphères méditent sur le Vrai Seigneur.
Vraiment les créatures de toutes sources et de toute parole méditent sur Lui,
Ses Saints méditent sur Lui. (2)

Brahma, Vishnu et Shiva Le contemplent,
Les trente-trois Crores[1] anges et les démons méditent sur Lui.
Mais innombrables sont Ses mérites, nul ne peut les dénombrer. (3)
Animaux, oiseaux, en fait toutes les créatures méditent sur Lui.
Les forêts et les montagnes nues comme les ascètes Le contemplent.
Les vignes, les branches, tout contemple le Seigneur,
Le Maître qui habite tous les coeurs. (4)
Toutes les formes, subtiles et grossières, se souviennent de Lui,
Sidhas, adeptes se souviennent de Son Nom.
Ceux qui sont invisibles et ceux qui sont visibles méditent sur le Seigneur,
Qui est le Maître du monde. (5)
Les hommes, les femmes des quatre Ashramas contemplent Hari,
Les gens de toutes castes, de toutes couleurs et de toutes races méditent sur Lui.
Les gens de mérites, de sagesse, et d'intellect Le contemplent, jour et nuit. (6)
Le contemplent les Heures, et tous les Moments.
La mort aussi et la vie Le contemplent; de même que la pensée de purification.
Les Shastras d'astrologie qui décrivent des moments propices Le contemplent.
Mais Insondable est le Seigneur, nul ne peut Le décrire. (7)
Le Seigneur fait tout, Il est la Cause des causes,
Il connaît les pensées les plus secrètes.
Par Sa miséricorde, celui que le Seigneur attelle à Sa dévotion,
Gagne le jeu de la vie. (8)
Lorsque le Seigneur vient habiter son esprit,
Parfait est le destin de cette personne et elle médite sur le Nom, par la grâce du Gourou.
Elle reconnaît le Seigneur dans tout coeur et elle n'erre plus de naissance en naissance. (9)
Celui dans le coeur de qui réside le Verbe du Gourou,
Celui-là voit disparaître tristesse, sa peine et son doute.
Il reste toujours dans la béatitude, en état d'équilibre,
Dans son coeur résonne la silencieuse musique du Nom. (10)
Seul est riche celui qui médite sur le Transcendant.
Seul est glorieux celui qui entre dans la société du Gourou.
Parfait est le destin de celui dans le coeur de qui réside Hari,
Il devient célèbre dans le monde. (11)
L'Unique Seigneur est partout, dans l'eau, sur terre et dans les cieux,
A part Lui, il n'y en a pas d'autre.
Le collyre de la gnose du Gourou écarte notre doute,
Alors on n'aperçoit que le Seigneur, le Maître. (12)
Haut des hauts, trés sublime est la cour du Seigneur,
Mais on ne peut décrire ni Ses limites, ni Son étendue.
Très Profond, Insondable est le Seigneur, Il est hors de mesure,
Nul ne peut mesurer Ses limites. (13)
O Seigneur, Tu es le Créateur, Tu fais tout,
A part Toi, nul n'est Ton égal.
O Hari, Tu es depuis le commencement et Tu seras toujours,
Tu es la Racine de toute création. (14)
Les démons ne touchent plus,
Celui qui chante Ses louanges, dans la société des Saints.
Tous les désirs de celui qui écoute l'éloge du Seigneur se accomplissent. (15)
O Seigneur, Tu appartiens à tous et tous T'appartiennent à Toi.

---

1. Crore=10 millions

O Vrai Maître, Tu es vraiment profond, insondable. *[GG-1080]*
O Maître, seuls sont sublimes ceux qui Te font plaisir. (16-1-8)

Maru M.5

Tout-Puissant est le Seigneur; Il nous bénit de toute joie.
Sois miséricordieux, O Seigneur, afin que je contemple Ton Nom.
Hari est le seul Dispensateur, toutes les créatures mendient à Sa porte;
Ses Saints ne demandent que Sa grâce. (1)
Je demande la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Afin d'être béni de l'état sublime,
Et de me débarrasser de la crasse des naissances.
O frère, le Nom du Seigneur est la panacée;
Je supplie de rester imbu de Son Nom. (2)
J'entends l'éloge pur, immaculé du Seigneur,
Je cherche Son refuge et j'abandonne mes désirs.
Je me mets aux pieds de Tes dévots et je n'en ressens point de honte. (3)
O Seigneur, je veux que ma langue chante Ton éloge;
Afin que s'effacent mes mauvaises actions.
O Seigneur, mon esprit ne vit que par Ta contemplation,
Fais que je me libère des cinq démons qui m'irritent toujours. (4)
En contemplant Ses pieds, on embarque sur le bateau (du Nom),
En fait, dans la compagnie des Saints, on traverse l'océan de l'existence.
Reconnaître que le Seigneur est partout et anime tout, c'est lui offrir des fleurs et Lui obéir;
Alors on n'erre plus, sans honneur, de naissance en naissance. (5)
O Seigneur, fais de moi le serviteur de Tes esclaves.
Tu es compatissant envers les humbles, Tu es le Trésor de grâce.
O Parfait Hari, Tu es mon Ami, Tu es mon Camarade,
Viens me rencontrer, afin que je ne me sépare plus de Toi. (6)
Lorsqu'on fait l'offrande de son esprit, de son corps au Seigneur,
On s'éveille du sommeil des naissances.
Le Seigneur nous soutient, et on mate son ego meurtrier. (7)
Hari, le Connaisseur des pensées les plus secrètes, est partout, dans l'eau, sur terre.
Il est hors de la déception, le Seigneur habite tous les coeurs.
Par la grâce du Gourou, le mur du doute a disparu,
Et je m'aperçois du Seigneur qui anime tout et est partout. (8)
Où que je regarde, je n'aperçois que le Seigneur, océan de paix.
Vraiment, Il est une inépuisable mine de joyaux.
Il est Insondable, Infini, et seul celui à qui est accordée Sa grâce gagne cette compréhension. (9)
Le corps et l'esprit deviennent frais, la paix jaillit de la poitrine,
Le feu (conflit) de la naissance et de la mort s'éteint,
Quand le Seigneur accorde Son regard gracieux, doux comme le Nectar, et tire le mortel avec Ses propres mains (du puits de désirs). (10)
L'Unique, le Seigneur est partout; Il nous anime tous.
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Depuis le commencement, le Seigneur s'est répandu partout.
Par sa grâce, le doute, la soif et la passion se terminent. (11)
Le Gourou est Dieu; le Gourou est le support de l'univers,
Le Gourou est le Créateur, le Gourou est le Maître qui pardonne toujours,
En contemplant le Gourou, on gagne le fruit du Nom,
Et, dans la société des Saints, on acquiert la Lumière de la sagesse. (12)
Quoi que je regarde, je n'aperçois que le Seigneur.

Quoi que j'entende, je n'entends que la parole du Seigneur.
Quoi que je fasse, je le fais d'après Ton ordre,
Tu accordes le refuge à Tes Saints, Tu viens à leur secours.
Tes Saints, ils ne sont que Tes enfants. (13)
Le mendiant supplie à Ta porte, il Te contemple, O Seigneur.
O Parfait Seigneur, Tu purifies les pécheurs,
O Seigneur, Trésor des vertus, accorde-moi un don, Ton Nom,
Le Nom qui apporte la béatitude; je ne demande rien d'autre. (14) ***[GG-1081]***
Le Créateur-Seigneur crée le pot (corps),
Dans la société des Saints, il subit une bonne influence.
Grâce au divin Verbe, on gagne la gloire sublime,
Et l'esprit est teint de la teinte du Nom, permanente, pareille à la garance. (15)
L'esprit s'épanouit parfaitement,
Quand se manifeste le Seigneur, Maître d'infini pouvoir.
Par le Nom du Seigneur, on gagne la béatitude suprême,
Et on s'abreuve du Nectar. (16-2-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru Sohlas: M.5

Tu es mon Maître, je suis Ton serviteur, Ta créature,
Mon âme, mon corps, tout n'est que Ton don.
Tu fais tout, Tu es la Cause des causes, rien ne nous appartient. (1)
Je suis venu au monde d'après Ta volonté,
Je fais ce que Tu veux, O Seigneur.
Hors de Toi, rien n'arrive, O Seigneur, c'est pourquoi je n'ai pas d'inquiétude. (2)
On entend parler de Ton ordre dans l'au-delà,
Ici, dans le monde, on chante Ton éloge,
Tu enregistres le compte de nos actes, et Toi-même Tu nous en émancipes.
Donc comment peut-on entrer en conflit avec Toi? (3)
Tu es notre Père, nous sommes tous Tes enfants,
Nous nous occupons comme Tu nous fais jouer,
Tu nous amènes à la voie et Tu nous égares aussi;
Nul ne peut marcher contre Ta volonté. (4)
Certains, Tu les protèges chez eux,
Mais d'autres, Tu les fais errer de pays en pays.
Certains sont ouvriers[1] et d'autres sont rois.
Qui d'entre eux est faux? Nul ne peut le dire. (5)
A vrai dire, qui est émancipé et qui entre en enfer?
Qui est l'homme de famille et qui est Ton dévot?
Qui est sage, qui a peu de sagesse?
Qui est habile et qui est ignorant? (6)
Dans Sa volonté, est l'émancipation, dans Sa volonté est l'enfer,
Dans Sa volonté on s'attache à la famille, dans Sa volonté on devient dévot,
Dans Sa volonté on possède peu de sagesse, dans Sa volonté on gagne la sagesse,
A part Lui il n'y a personne d'autre. (7)
O Seigneur, Toi-même, Tu as créé le vaste océan de l'existence.
Tu en pousses certains dans l'enfer, car Tu les rends égoïstes.

---

1. Litt. ceux qui récoltent de l'herbe.

D'autres, Tu les fais traverser, ce sont ceux qui embarquent sur le bateau du Sat-Gourou. (8)
Selon Sa merveileuse volonté, la mort visite les mortels,
Et les créatures, créées par Lui, n'existent plus, (s'immergent en Lui),
Ayant créé Sa création, le Seigneur regarde tout;
Il jouit de Ses merveilles; pour Lui, la création n'est qu'un jeu. (9)
Grand et Haut est le Seigneur, sublime est Son Nom,
Grande est Sa demeure, sublime est Sa munificence,
Il est Insondable, Ineffable, Infini, sans égal, (10)
Il est hors de mesure.
Nul autre ne connaît Sa valeur.
Vraiment, l'Immaculé Seigneur, Lui seul, est Son égal.
Tout-Sage, Grand-Contemplateur, Vrai, Insondable et Profond,
Tel est-Il. (11)
Pendant des milliards de jours, Hari est resté non-manifesté,
Pendant des milliards de jours, le Seigneur est resté dans le grand Silence.
Pendant des milliards de jours régnait le chaos, *[GG-1082]*
Puis le Créateur se manifesta. (12)
O Tout-Puissant, Toi-même, Tu T'appelles la Maya,
Tu es Brave, Ton ordre règne partout.
Toi-même, Tu répands la paix; Tu es froid comme la grêle. (13)
Celui qui est honoré et béni, par le Gourou,
Le Nom vient habiter son esprit et, dans son coeur, résonne la silencieuse musique céleste;
Et lui seul gagne la paix, il est maître de tous,
Et le Yama ne le touche plus. (14)
Nul ne peut décrire ni écrire Sa valeur.
Nanak dit: «Infini, sans-limites est le Seigneur.»
Depuis le commencement est le Seigneur et Il sera à jamais,
Tout jugement est dans Son pouvoir. (15)
Nul n'est Son partenaire,
On ne peut nier[1] aucun de Ses travaux,
Vraiment; Lui, Maître de Nanak, existe par Lui-même,
Lui-même crée et Lui-même regarde Ses merveilles. (16-1-10)

Maru M.5

Eternel, transcendant est le Seigneur; Il connaît nos pensées les plus secrètes.
Destructeur des démons, Damodra, le suprême Maître,
Maître des sens, Il peut soulever la montagne Govardhana, Maître de la flûte,
le joyeux Seigneur. (1)
Maître de la Maya qui séduit notre coeur, Krishna, Destructeur du démon, Murari.
Maître de l'univers, Il détruit les maux.
Vie de toute vie, Eternel est Hari.
Il habite notre coeur et reste toujours auprès de nous. (2)
Il est le Support de la terre, le Vrai Lion-Homme, le Naraina[2],
Et Il déchire les démons avec Ses dents, pour protéger la terre.
Il est le Nain aussi; vraiment Il est le Dieu de tous. (3)
O Seigneur, Tu es Ramachandra qui n'a ni forme ni couleur,
Tu es le Porteur des guirlandes de fleurs,
Tu portes le Sudarshan Tchakra, d'une beauté sans égale,
Tu as mille yeux, mille formes;

---

1. AT. Nul ne peut être Son égal.
2. Litt. celui qui demeure dans l'océan.

Toi seul es le Donateur, tout le monde mendie à Ta porte. (4)
Tu aimes Tes dévots, Tu es le Support des Sans-Support.
O Maître des Gopis, Tu es toujours auprès de tous.
O Bienfaisant, O Immaculé Donateur, je ne peux décrire même une partie de Tes mérites.(5)
Tu es l'Emancipateur, O Beau Hari, Tu es l'Epoux de Lakshmi.
O Seigneur, c'est Toi qui protégeait l'honneur de Drapodi et qui lui as accordé l'émancipation.
O Maître de la Maya, merveilleux sont Tes jeux,
Tu T'amuses dans la joie, et pourtant Tu es hors de l'attachement. (6)
Fructueux est Ton Darshna, Tu n'entres point dans la matrice, Tu existes par Toi-même.
Tu es hors du temps, Tu es éternel, indestructible.
Tu es éternel, impérissable, hors de compréhension,
Tout le monde ne se soutient que par Ton support. (7)
O Epoux de Lakshmi, Tu résides dans le paradis.
Dans Ta volonté, Tu venais sous la forme du Poisson et de la Tortue.
O Seigneur aux beaux cheveux et aux merveilleuses actions, ce que Tu
veux arrive toujours. (8)
O Seigneur, Tu peux vivre sans nourriture, Tu es sans inimitié, Tu T'es répandu partout.
C'est Ton merveilleux jeu que Tu T'appelles le Dieu à quatre bras.
Tu prends la belle forme noire et tout le monde est séduit par Ta flûte. (9)
Tu es embelli de la guirlande de fleurs; Tes yeux sont pareils au lotus.
Magnifiques sont Tes boucles d'oreille, Ta couronne et Ta flûte.
Tu portes la Conque, le Palet et la Matraque,
Tu es le grand Conducteur de char, Tu es le camarade des Saints. (10)
O Maître des trois mondes, O Maître aux vêtements jaunes,
O Maître du monde, Tu Te nourris Toi-même, je répète Ton Nom.
O Tireur d'arc, mon Seigneur, Tu es hors de l'attachement.
Je ne peux décrire toutes Tes parties. (11) ***[GG-1083]***
O frère, Il est hors de tristesse, Il est pur, immaculé.
Il est vainqueur des richesses, Il est dans l'eau, sur terre et dans les cieux,
Eternelle est Sa demeure; le Seigneur est dans le monde et aussi dans l'au-delà. (12)
Le Seigneur purifie les pécheurs; Il est le Destructeur de la peur et de la tristesse.
Hari fait écarter l'ego, le «Moi», et termine notre va-et-vient.
Il se plaît de la dévotion de Ses dévots,
Le Compatissant Seigneur des pauvres n'est pas content d'autres moyens. (13)
Eternel, au dessus de la déception est le Sans-Forme.
Il est pure Lumière, ainsi s'épanouit le monde.
Seul rencontre le Seigneur celui que le Seigneur réunit avec Lui-même.
Par soi-même personne ne rencontre le Seigneur. (14)
Lui-même est les Gopis; Lui même est le Krishna,
Lui-même fait paître des vaches dans la-forêt,
Lui-même crée et aussi détruit, mais Il reste hors de l'attachement[1]. (15)
Je n'ai qu'une langue; lequel de Tes mérites peut-elle décrire?
Même le Sheshnaga à mille têtes ne connaît pas Tes limites.
Chaque jour il médite sur un nouveau Nom,
Mais il ne peut décrire, même un seul de Tes mérites. (16)
O Père du monde, je ne cherche que Ton refuge,
Terrifiant est le Yama, épouvantable est l'océan de Maya.
Sois miséricordieux, sauve-moi dans Ta volonté, O Seigneur,
Et garde-moi dans la société des Saints. (17)
Tout ce que nous regardons, n'est qu'une illusion,

---

1. Litt. rien ne Le salit.

O Seigneur du monde, je ne demande que le don de la poussière sous les pieds des Saints.
En mettant cette poussière sur son front, on gagne l'état suprême,
Mais seul en gagne celui qui est béni par le Seigneur. (18)
Ceux en qui Se plaît le Seigneur, Dispensateur de paix,
Ceux-là enchâssent dans leur esprit la poussière sous les pieds des Saints.
Ils gagnent le parfait trésor du Nom et, dans leur esprit, résonne la silencieuse musique céleste. (19)
Ma langue répète Tes Noms descriptifs,
Mais «Vrai-Eternel» est Ton Nom depuis le commencement.
Nanak dit: «Tes dévots cherchent Ton refuge, Tu leur accordes le don de Ton Darshna; la béatitude règne dans leur esprit.» (20)
Toi seul connais Ton état, Ton étendue.
Toi-même, Tu fais discours à propos de Toi,
O Seigneur, fais-moi esclave de Tes serviteurs,
Et, dans Ta volonté, tiens-moi au sein de la société de Tes serviteurs. (21-2-11)

Maru M.5

O frère, homme de Dieu, ô créature du Sans-limites,
Abandonne toutes les considérations des affaires du monde,
Deviens mendiant, seul voyageur, deviens la poussière sous les pieds des Saints;
De cette façon tu seras approuvé à la porte d'Hari. (1)
Que la vérité soit ta prière, que la foi soit le Mussallah (tapis de prière),
Que la pureté de ton coeur soit le Kalma (Verbe divin). (2)
Pratique le Nom, que ce soit ton Shariat (pratique de religion),
Abandonne l'attachement, cherche au-dedans le Seigneur;
Que ce soit l'ablution de ton esprit.
O Abadala (saint homme), contrôle ton esprit,
C'est le Marfat (quatrième étage), alors on ne se sépare plus d'Hari. (3)
Dans ton coeur, rappelle le Nom d'Hari, c'est la lecture du Coran.
Restreins les dix facultés des sens,
Ligote les cinq démons par le fil de la foi,
En vertu du contentement, tu seras approuvé (à Sa cour). (4) *[GG-1084]*
Que la bienveillance soit ta Mecque, que l'humilité soit ton jeûne,
Que la pratique du Verbe du Prophète soit ton paradis.
En fait, le Seigneur seul est la Beauté, la Lumière, le Parfum,
Sa contemplation est la vraie retraite (pour la méditation).(5)
Seul est Qazi celui qui pratique la vérité,
Seul est le pèlerin de la Mecque celui qui purifie son esprit.
Seul est Mullah celui qui abandonne ses mauvais actes,
Seul est Darvesha celui qui se soutient de l'éloge du Seigeur. (6)
Tous les instants, tous les moments sont propices,
Si on se souvient sincèrement du Créateur.
Que la domination des dix sens soit ton chapelet, et que le contrôle de soi et la bonne conduite soient ta circoncision. (7)
Rends-toi bien compte que tout est éphémère.
Famille, maison, frères, tout est enchevêtrement,
Rois, chefs, nobles, tous vont périr,
La porte du Seigneur seule est éternelle. (8)
Que l'éloge du Seigneur soit ta première prière,
Que le contentment soit ta deuxième prière,
Que l'humilité soit ta troisième prière,
Que faire la charité soit ta quatrième prière,

Enfin, contrôle tes cinq désirs,
Ainsi ce sera tes cinq temps sublimes de prière. (9)
Reconnais le Seigneur partout et en tous; fais-en ta constante prière.
Abandonne tes mauvaises actions; fais-les ton pot d'eau,
Reconnais qu'il n'y a que l'Unique; fais-le ton appel à la prière.
Sois un bon enfant du Seigneur, que ce soit ta trompette. (10)
Ne te sers que de ce que tu gagnes de tes propres moyens,
Que ton coeur soit bienfaisant comme la rivière, ainsi lave la crasse (de ton esprit).
Celui qui reconnaît la volonté du Prophète (du Gourou), celui-là est digne d'entrer dans le paradis,
Et il n'est plus amené en enfer, par l'ange Azrael. (11)
Que les bons actes soient ton corps, que la foi soit ta femme.
Ainsi divertis-toi des joies de la réunion avec Hari.
Purifie ton esprit, que ce soit ton sublime Hadis (livre de conseil).
Que ton corps sans tache soit digne d'honneur, comme une tête à turban. (12)
Est musulman celui qui a un coeur compatissant,
Qui écarte la crasse de son coeur,
Qui reste loin des plaisirs du monde et reste pur comme la fleur, la soie, le beurre et la peau du cervidé. (13)
Celui à qui est accordée la grâce du Compatissant Seigneur,
Vraiment, celui-là seul est le plus brave;
Seul est Sheikh, Haji et serviteur d'Hari,
Celui à qui est accordé le regard miséricordieux du Seigneur. (14)
Tout pouvoir appartient au Seigneur, Miséricordieux est le Seigneur,
Insondable est Son éloge, hors de limites est l'amour du Miséricordieux.
En réalisant la volonté du Vrai, on gagne l'émancipation et on traverse l'océan de l'existence. (15-3-12)

Maru M.5

Haut des hauts est le Transcendant Seigneur,
Il établit, Il détruit et Il établit encore.
En entrant dans le sanctuaire d'Hari, on gagne la paix et on n'est plus touché par la peur de Maya. (1)
Celui qui nous protège dans le feu de la matrice,
Et ne nous détruit pas quand on n'est qu'un germe dans l'ovaire de la mère,
Quand on est béni de Sa contemplation, Il nous soutient,
Lui qui est le Maître de tous les coeurs. (2)
O Seigneur, je cherche le refuge de Tes pieds-lotus.
Dans la société des Saints, je chante Tes louanges,
J'ai vaincu la peine de la mort et de la naissance;
En Te contemplant Toi j'ai perdu la peur de la mort. (3)
Tout-Puissant, indescriptible, ineffable est le Seigneur,
Toutes les créatures ne servent que Lui,
Il soutient toutes les créatures, qu'elles soient d'oeuf, de foetus, de sueur ou de terre. (4)
Seul reçoit du trésor d'Hari, *[GG-1085]*
Celui qui chérit dans son esprit l'essence du Nom.
En le prenant par la main, le Seigneur le retire du puits ténébreux,
Mais rare est un tel dévot, un tel Saint d'Hari. (5)
Depuis le commemcement existe le Seigneur et Il existera aussi,
Et ce que veut le Créateur arrive toujours,
On perd son doute et sa peur, dans la société des Saints,
Et on n'est plus affligé de peine, ni de tristesse. (6)

O Seigneur, je chante Ton Verbe sublime,
Te demande la poussière qui est dessous les pieds des Saints,
De cette façon on abandonne son désir et on atteint l'état sans-désirs,
Et on brûle ses péchés. (7)
C'est la voie particulière des Saints,
Ils aperçoivent le Seigneur toujours auprès d'eux-mêmes,
Avec chaque souffle ils contemplent Hari et ne s'adonnent jamais à la paresse. (8)
Où que je regarde je n'aperçois que le Seigneur, Connaisseur de notre coeur.
Aie pitié, ne m'oublie même un moment, O Hari,
Tes serviteurs vivent par ta méditation;
Tu es partout, dans la forêt, dans l'eau et sur terre. (9)
Même l'air chaud ne touche pas celui
Qui reste éveillé en méditant sur le Nom.
Sa joie est de se dédier à la méditation d'Hari.
Et il ne s'attache point à la Maya. (10)
Ni maladie, ni tristesse, ni chagrin ne touche l'homme
Qui chante Ses louanges, au sein de la société des Saints.
O Créateur, O mon Maître, prête l'oreille à ma supplication,
Accorde-moi Ton Nom. (11)
O mon Bien-Aimé, pareil au joyau est Ton Nom,
Tes dévots sont toujours imbus de Ton amour infini,
Ils deviennent pareils à Toi, ceux qui sont imbus de Ton amour,
Mais c'est rarement qu'on trouve un tel homme. (12)
Mon esprit demande la poussière qui est dessous leurs pieds,
Ceux qui Te chérissent toujours et ne T'oublient pas même un moment,
En leur compagnie, on gagne l'état sublime, et le Seigneur même nous tient compagnie. (13)
Vraiment, seul est notre ami, le Saint,
Qui nous inculque le Nom d'Hari et nous libère du mauvais intellect.
Il nous fait abandonner la luxure, le courroux et la vanité,
Vraiment, pure, immaculée est l'instruction d'un tel homme. (14)
A part Toi, nul n'est mon ami.
Mon Gourou m'a fait m'attacher à Tes pieds, O Hari.
Je me sacrifie au Parfait Gourou qui a fait écarter l'illusion de l'Autre. (15)
Que je ne T'oublie point, même un moment, O Seigneur.
Que Je Te contemple toute la journée.
O Seigneur, Tes Saints sont toujours imbus de Ton amour;
Vraiment, Tu es Tout-Puissant et magnifique. (16-4-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M. 5

J'essaie toujours d'enchâsser les pieds-lotus du Seigneur dans mon esprit,
A tous moments je rends obéissance au Parfait Gourou.
Mon corps, mon esprit, j'en fais l'offrande au Gourou,
Vraiment magnifique[1], au monde, est le Nom d'Hari. (1)
O frère, pourquoi oublies-tu le Seigneur,
Qui t'a accordé le corps, l'âme et t'embellit de beaucoup de façons?

---

1. AT. On ne gagne la gloire que par le Nom.

www.sikhbookclub.com

[1276]

Le Seigneur nous nourrit et nous protège à tous les moments,
Mais on ne récolte que ce que l'on sème. (2)
Personne ne revient les mains vides de Sa porte,
Donc, chéris le Seigneur dans ton coeur, toute la journée.
Dans la société des Saints, contemple l'Eternel Seigneur, *[GG-1086]*
Ainsi tu gagneras l'honneur dans la cour du Seigneur. (3)
Si tu es à la recherche des quatre bontés et des dix-huit pouvoirs occultes,
Contemple le Nom et tu recevras les neuf Trésors, de la béatitude et du Sahaj;
Si tu désires toutes les joies, dans la compagnie des Saints, médite sur le Maître, Hari. (4)
C'est ce que disent les Vedas, les Shastras et les Smritis,
O mortel, rends fructueuse ta vie humaine,
Abandonne la luxure, le courroux, la calomnie et répète le Nom d'Hari. (5)
Lui, qui n'a ni forme, ni signe, ni caste, ni tribu,
Lui, le Parfait Seigneur, est partout et à jamais.
Quiconque contemple Hari est vraiment fortuné,
Et il n'entre plus dans la matrice. (6)
Celui qui est abandonné par le Créateur-Seigneur,
Brûle toujours (dans le feu des péchés), et se chagrine du courroux.
Nul ne peut sauver un tel ingrat, et il est mis dans le terrible enfer. (7)
Lui, qui nous accorde l'âme, la vie, le corps et la richesse,
Et qui nous nourrit et nous protège dans la matrice de la mère,
Si l'on abandonne Son amour et si on s'attache à l'Autre,
On n'arrivera jamais de l'autre côté (de l'océan). (8)
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi,
Tu résides dans chaque coeur, Tu es près de tous,
Rien n'est en notre pouvoir,
Et seul gagne la compréhension celui à qui Tu Te révèles, O Hari. (9)
Celui dont est ainsi écrit le sort,
La Maya ne l'influence point et ne le détourne point de la Voie.
O Seigneur, Nanak cherche toujours Ton refuge, nul n'est Ton égal. (10)
Dans Sa volonté, est la peine, de même que le plaisir,
Rare est la personne qui contemple Son Nectar-Nom,
Nul ne peut décrire Sa valeur; le Seigneur est partout, ici et dans l'au-delà. (11)
Lui seul est le vrai Dévot, et Lui seul est le vrai Donateur,
Lui seul est le Parfait Purusha, et Lui seul est le Créateur,
Lui seul est Ami depuis l'enfance et est agréable à notre esprit. (12)
Mort, peine, plaisir: tout est décrété par Hari,
Rien n'augmente et rien ne décroît, en-dehors de Sa volonté.
Il n'arrive que ce qui fait plaisir au Créateur,
En vain on proclame ses habilités et son pouvoir. (13)
Le Seigneur retire du puits ténébreux de l'existence,
Et réunit avec Lui-même ceux qui étaient séparés depuis des naissances,
Dans Sa miséricorde Il les fait Siens,
Et ils méditent sur Lui, dans la société des Saints. (14)
O Seigneur, nul ne peut décrire Ta valeur,
Merveilleuse est Ta forme, grande est Ta gloire,
Nanak, Ton esclave, ne demande que le don de Ta dévotion,
Et il se sacrifie toujours à Toi. (15-1-14-22-24-2-14-62)

[1277]

L'UNIQUE ETRE, LE SUPREME, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Maru: M.3

Shaloka M.1

Si l'on vend la Vertu à quelqu'un sans discernement, on la vend pour une bagatelle,
Mais, si l'on rencontre quelqu'un qui a du discernement, on peut vendre la Vertu au prix réel.
Du Vertueux on gagne des vertus, ainsi on s'immerge dans le Vrai Gourou. ***[GG-1087]***
Inappréciable est la Vertu, on ne peut l'acheter dans un magasin.
Parfaite[1] est la Vertu, elle n'est jamais déficiente. (1)

M.4

Dépourvu du Nom, on erre partout; on vient et on part.
Certains sont restreints par les entraves, d'autres ont gagné leur libération dans l'amour d'Hari.
Nanak dit: «Aie foi dans le Vrai et occupe-toi des bons actes, utilise des moyens corrects.»
(2)

Pauri

On gagne la gnose du Gourou; très puissante est cette épée-ci,
Grâce à cette épée, on peut conquérir le château de la dualité,
Et l'on y mate l'avarice, l'attachement et l'ego.
On réfléchit sur le Verbe du Gourou, le Nom d'Hari vient habiter notre esprit.
Par la discipline de la méditation (de la vérité), on acquiert l'intellect sublime
et on se plaît en Hari,
Alors on aperçoit partout le Seigneur, le Créateur du monde. (1)

Shaloka M.3

Béni est le Kedara Raga, si par là on aime le Verbe,
Alors, au sein de la société des Saints, on développe l'affection du Seigneur,
On se débarrasse de la crasse de son coeur, et ainsi on sauve sa lignée,
On amasse le trésor des mérites et nos péchés s'éloignent.
Nanak dit: «Seul est vraiment réuni avec Hari, celui qui n'abandonne pas son
Gourou et ne s'attache pas à l'autre.» (1)

M.4

J'ai peur quand je regarde l'épouvantable océan de l'existence,
Mais je n'ai pas de crainte quand j'ai Ta peur.
Par le Verbe du Gourou, je suis content, et je m'épanouis par le Nom. (2)

M.4

Orageux est l'océan, j'embarque sur le bateau,
Rien n'entrave le bateau de la Vérité, si l'on a le support du Gourou;
Le Gourou est toujours vigilant, il nous emporte à la porte d'Hari.
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, on atteint le Seigneur et on gagne l'honneur à Sa cour.»
(3)

---

1. Litt. parfaite est sa mesure.

Pauri

O frère, pratique la vérité, par la grâce du Gourou,
De cette façon jouis avec honneur de l'état sublime sans chagrin.
Le Seigneur s'assied sur le trône de la vérité et rend la justice,
Par Sa grâce, on s'associe avec les Saints.
Aimer Hari et réaliser le Seigneur, c'est la vraie sagesse.
Si le bienfaisant Seigneur vient habiter notre esprit, à la fin Il vient à notre secours.
Quand le Gourou accorde la compréhension, on développe de l'amitié pour Hari. (2)

Shaloka M.1

Egaré j'erre partout, personne ne me montre la voie,
Je vais aller m'enquérir auprès des Sages;
Y a-t-il quelqu'un qui puisse écarter mon chagrin?
Vraiment, si le Vrai Gourou vient habiter notre esprit, on aperçoit au-dedans l'Ami, le Seigneur.
Nanak dit: «L'esprit gagne la paix, si l'on chante Ses louanges par le vrai Nom.» (1)

M.3

Le Seigneur Lui-même fait tout, Lui-même est l'Acte; tout est dans Sa volonté,
Lui-même pardonne à certains et Lui-même fait le bon Acte.
Si l'on est béni de la Lumière du Gourou, on brûle la tristesse par le Nom. (2)

Pauri

O ignorant égoïste, ne te laisse pas égarer par la Maya (richesse).
A la fin elle ne va pas t'accompagner; illusion, rien qu'illusion est cette richesse.
Dans ton ignorance, tu ne vois point que l'épée du Yama est à ta tête. ***[GG-1088]***
Quiconque s'abreuve de l'Essence du Seigneur, est sauvé par la grâce du Gourou.
En fait, le Seigneur Lui-même est la Cause des causes,
Et Lui-même nous sauve tous. (3)

Shaloka M.3

Ceux qui ne rencontrent pas le Gourou et qui n'ont pas peur d'Hari,
Leur inquiétude ne disparaît jamais, ils viennent et partent.
Les vêtements sont battus (pour être lavés) contre la pierre,
Et on frappe le gong toutes les heures,
Comme eux, si on est dépourvu du Nom, on ne se libère pas des enchevêtrements. (1)

M.3

O frère, j'ai cherché dans les trois mondes; rien n'est aussi mauvais que l'ego.
O mon âme, ne t'inquiète pas, proclame la vérité; Eternel est Son Nom. (2)

Pauri

Hari pardonne aux Gurmukhs, ils s'immergent dans Son Nom.
Hari Lui-même les attelle à Sa méditation, les estampe du Verbe du Gourou.
Ils sont toujours magnifiques et beaux, et ils sont approuvés à la vraie cour.
Vraiment, ceux qui réalisent Hari, (ils) gagnent l'émancipation ici et dans l'au-delà.
Bénis sont les gens qui servent Hari, je me sacrifie à eux. (4)

Shaloka M.1

La Mariée (âme) sans mérites aime le corps; elle est noire (en actions) et possède un mauvais intellect.
Si elle possédait des mérites elle pourrait chérir l'Epoux,
Mais elle a bien des démérites. (1)

M.1

Seule a une bonne conduite, a bonne discipline et est approuvée dans la famille,
Celle qui reste jour et nuit imbue de l'amour et de l'affection de l'Epoux. (2)

Pauri

Celui qui reconnaît lui-même, il est béni du trésor du Nom.
Dans sa miséricorde, le Gourou le réunit avec Son Verbe.
Pur, immaculé est le Verbe du Gourou, par Lui on s'abreuve de Son essence.
Quiconque goûte le Nectar du Seigneur, abandonne toute autre saveur.
Il est rassasié par l'Essence d'Hari, et abandonne son désir, sa faim. (5)

Shaloka M.3

La Mariée porte dans son coeur le Nom d'Hari, le Seigneur jouit d'elle, dans Son plaisir.
La Mariée qui sert[1] son Epoux, gagne la gloire. (1)

M.1

Infini et profond, hors de mesure est le Seigneur,
La Mariée Lui appartient à Lui, ici et dans l'au-delà.
Bénie est celle qu'aime l'Epoux, le Sans-soucis. (2)

Pauri

Seul s'assied sur le trône, le Roi qui en est digne.
En fait seul est le vrai Roi celui qui réalise le Vrai Seigneur.
Ces maîtres du monde ne sont pas Rois, ils subissent le chagrin à cause de la dualité.
Pourquoi doit-on louer un Créé (mortel), il part sans délai.
Le Vrai Seigneur seul est éternel.
Quiconque le comprend, par le Gourou, devient aussi éternel. (6)

Shaloka M.3

L'Unique Epoux, le Maître, appartient à tous, nul n'est sans Lui.
Mais seule est l'heureuse Mariée celle qui s'immerge dans le Vrai Gourou. (1)

M.3

Des milliards de vagues jaillissent dans l'esprit, comment peut-on gagner l'émancipation en la présence d'Hari?
Seulement, si l'on est imbu de l'amour du Vrai, de l'Infini,
On gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou, si l'on s'attache au Vrai. (2)

Pauri

Hors de prix est le Nom du Seigneur: comment peut-on l'évaluer? ***[GG-1089]***
Lui-même crée Sa création et Lui-même s'est répandu partout.
Par la grâce du Gourou, chante Ses louanges, c'est la valeur du Nom.
Par le Verbe du Gourou, le coeur-lotus s'épanouit,

---

1. Litt. qui reste debout devant son Epoux.

De cette façon on s'abreuve de l'Essence du Nectar-Nom,
Puis le va-et-vient prend fin et on dort en paix. (7)

Shaloka M.1

Ni sale ni sombre ni d'aucune autre couleur,
Mais d'un rouge royal, est la couleur de celui qui est imbu de l'amour de l'Eternel Seigneur. (1)

M.3

En abandonnant la peur, en état d'équilibre, l'abeille réside dans l'herbe, les fruits et les fleurs.
Nanak dit: «Vrai est le Seigneur qui s'épanouit en une seule Fleur (du Nom) dont se sert l'abeille éveillée-en-Dieu.» (2)

Pauri

Sublime et vrai héros est celui qui lutte dans son esprit.
Vraiment, celui qui se reconnaît se réunit avec Hari.
C'est la grandeur des Sages; ils restent absorbés dans leur propre esprit.
A l'unisson du Vrai, ils atteignent le palais du Seigneur,
En fait, on vainc le monde si l'on conquiert son propre esprit. (8)

Shaloka M.3

Si j'étais Yogi, j'errerais partout et mendierais de maison en maison,
Et le Seigneur me demanderait des comptes, comment pourrais-je répondre?
Celui qui demande l'aumône du Nom et fait un temple du contentement,
Le Vrai Seigneur est toujours auprès de lui.
On n'atteint pas le Seigneur grâce à des robes de mendiant,
Et l'on est saisi par le Yama.
Nanak, tout le reste est faux, chéris le Nom du Seigneur. (1)

M.3

Ne sers pas la Porte, si l'on doit y rendre des comptes,
Cherche le Gourou qui n'a pas son égal.
Dans son refuge, on gagne l'émancipation et personne ne demande de compte,
Car le Gourou lui-même est l'incarnation du Vrai, il accorde le Nom.
Purs, immaculés sont le corps et l'esprit de celui qui chérit le Vrai.
On reçoit la vraie gloire, si l'on se soumet à Sa volonté.
On s'abîme dans le Vrai quand on est béni de Sa miséricorde. (2)

Pauri

Ce ne sont pas des héros ceux qui meurent en ego, et se lamentent en vain.
En fait, ils sont aveugles, ils ne se reconnaissent point et sont consommés par l'amour de l'Autre.
Ils se tortillent en courroux et souffrent de tristesse, ici et dans l'au-delà.
Même les Vedas le proclament, le Seigneur n'aime point l'ego.
Ils gaspillent en vain leur vie ceux qui meurent en ego, ils viennent et partent. (9)

Shaloka M.3

Le corbeau noir ne peut devenir un cygne blanc et le bateau en fer n'arrive pas de l'autre côté,
Il faut donc avoir foi dans le Bien-Aimé, Il nous transmue et nous embellit.
On devient pur, si l'on reconnaît Sa volonté,
Même le fer arrive de l'autre côté sur le bateau de bois. (1)

[1281]

M.3

Les ignorants, ceux qui vont dans les déserts pour mater leur esprit ne viennent pas contrôler leurs désirs.
Nanak dit: «L'esprit n'est contrôlé que si l'on réfléchit sur le Verbe du Gourou.»
Tout le monde veut contrôler son esprit, mais en est incapable.
Vraiment, si l'on rencontre le Gourou, l'esprit se contrôle lui-même. (2) ***[GG-1090]***

Pauri

Le Seigneur a créé les deux côtés, et l'âme réside au milieu de la Maya.
Par la Maya, on n'atteint jamais le Seigneur, et on prend naissance et on meurt.
En servant le Gourou, on gagne la paix, avec chaque souffle on contemple le Seigneur.
On peut chercher dans les Smritis et les Shastras, à la fin on trouve que le serviteur d'Hari est vraiment haut.
A part le Nom, tout est éphémère; je me sacrifie au Nom. (10)

Shaloka M.3

Si j'étais Pundit, astrologue et si je répétais les quatre Vedas,
On m'adorerait dans les neuf régions en vertu de ma sagesse et de mes pensées,
Je demanderais que personne ne pollue mon carré de cuisine;
(Tout serait vain)
Car faux est ce prétexte de pureté; le Seigneur seul est vrai et pur. (1)

M.3

Le Seigneur Lui-même regarde de Son regard gracieux,
Le Vrai Seigneur Lui-même nous accorde la gloire, l'honneur. (2)

Pauri

Terrible est la mort, nulle autre peine n'est pas aussi terrifiante,
Sans entrave, elle parcourt au travers du monde, et elle afflige le pécheur,
Mais imbu du Verbe du Gourou, on Le contemple et réalise le Seigneur.
Vraiment, lui seul est libéré, dans le refuge d'Hari, qui lutte l'esprit.
Si réfléchissant sur le Verbe, on contemple le Seigneur, on est approuvé dans Sa cour.(11)

Shaloka M. 1

Si on se soumet à la volonté du Seigneur, on est approuvé dans Sa cour.
Hari, sûrement, demanderait le compte,
Ne t'égare point des apparences du monde,
Lui seul est le vrai Darvesh (Saint) qui garde son coeur et le maintient pur.
Combien on aime le Seigneur, sûrement Il le sait. (1)

M.1

Celui qui, pareil à l'abeille, est hors de l'attachement et aperçoit le Seigneur partout,
Celui-là à l'esprit percé par le Nom-joyau et il chante les louanges d'Hari. (2)

Pauri

L'égoïste s'attache à la Maya et il est chagriné par la peur de la mort,
Il est trompé par l'amour de l'Autre, la mort le mate en un moment.
Saisi par le Yama, il se lamente de l'opportunité perdue,
Mais le Yama ne chagrine plus le dévot qui reste éveillé dans l'amour d'Hari.
O Seigneur, tout le monde T'appartient à Toi, Toi seul peux nous sauver,
Tu es le soutien de tous. (12)

Shaloka M.1

Celui qui considère éternel le monde, celui-là souffre beaucoup de chagrin,
On va traverser l'océan, donc on ne doit pas garder de poussière,
On n'en tire aucun profit. (1)

M.1

Infini et inépuisable est le trésor de Ton Nom, O Seigneur.
Celui qui possède le capital du Nom, il est le vrai banquier, béni est son commerce. (2)

M.1

Reconnais et jouis de l'Eternel amour du grand Maître,
Béni du Nom, tu vaincras même le Yama. (3)

Pauri

Le Seigneur Lui-même embellit le corps, Il y met les neuf trésors du Nom,
Le Seigneur Lui-même en égare certains; vains sont tous leurs efforts.
D'autres réalisent Hari par la grâce du Gourou; le Seigneur est partout.
Certains prêtent l'oreille au Verbe et y portent foi; c'est le plus sublime acte.
Dans leur coeur, jaillit l'amour du Seigneur et ils chantent Ses louanges. (13)

Shaloka M.1

Béni est le coeur, où vient habiter Hari, à cause de son innocence.
A cause de l'envie on souffre partout[1] de tristesse (1) ***[GG-1091]***

M.1

Beaucoup battent le tambour[2] des Vedas,
Mais, dit Nanak: «Chéris le Nom du Seigneur, à part Lui il n'y a personne d'autre.» (2)

M.1

Insondable est l'océan de l'existence à trois attributs; nul ne connaît sa profondeur.
Très Haut, et Sans-soucis est le Sat-Gourou,
On traverse cet océan, si l'on rencontre le Sat-Gourou.
Au milieu du monde, il y a beaucoup de chagrin, de tristesse.
Et sans le Vrai Nom, on ne perd jamais sa faim. (3)

Pauri

Celui qui cherche au-dedans, par le beau Verbe,
Celui-là contemple le Nom d'Hari et gagne tout ce qu'il désire.
Celui à qui est accordée la grâce de Dieu, celui-là rencontre le Gourou et chante les louanges du Seigneur.
Même le Dhamaraja est son ami et il ne marche point sur la voie du Yama.
Jour et nuit, il médite sur le Nom et s'immerge dans le Nom. (14)

---

1. Litt. aux trois lieux.
2. s'occupent de rites

Shaloka M.1

Entends et répète le Nom de l'Unique, qui est partout, dans le paradis, dans le monde et dans les régions infernales.
On ne peut changer Son commandement, Son décret accompagne toujours le mortel.
Donc qui meurt, qui se détruit, qui vient et part?
Qui gagne la béatitude et qui s'immerge en Dieu? (1)

M.1

On meurt en ego, car à cause du «Moi», on est saisi[1] par le désir,
Mais le désir se termine, quand on est imbu du Nom.
Les yeux[2] sont imbus de Ses Yeux et Sa conscience résonne dans les oreilles.
La langue suce de l'Essence et gagne la teinte rouge en répétant Son Nom.
Son coeur (au-dedans) acquiert le parfum du Nom,
Et nul ne peut décrire la valeur d'une telle personne. (2)

Pauri

Dans cet âge le Nom est le vrai trésor du monde; le Nom seul nous accompagne dans l'au-delà.
Inépuisable est ce trésor-ci, peu importe combien on en dépense
Même les sbires du Yama ne gênent plus le dévot (qui possède le trésor du Nom).
Vraiment, seuls sont les vrais banquiers ceux qui ont le trésor du Nom.
Mais on ne reçoit ce trésor-ci que par la grâce d'Hari,
Quand le Seigneur mène le mortel au Gourou. (15)

Shaloka M.3

L'égoïste ne connaît point le vrai commerce, il fait commerce du poison, en ramasse et l'aime.
Au-dehors on s'appelle Pundit mais en réalité on est un ignorant idiot,
On ne chérit point le Seigneur, et on s'adonne au conflit et à l'argumentation.
On dit des histoires de conflit, d'argumentation et on se nourrit de mensonges.
Pur, immaculé est le Nom d'Hari, souillé est tout le reste.
Nanak dit: «L'ignorant égoïste ne médite pas sur le Nom et il meurt à cause de ses péchés.» (1)

M.3

Si on ne sert pas le Gourou, on souffre de la peine,
Les chagrins de celui qui se soumet à la volonté d'Hari, s'en vont.
Lui-même le Donateur accorde la paix, et Lui-même punit.
Nanak, sache-le bien, tout vient dans Sa volonté. (2)

Pauri

Vraiment pauvre est le monde sans le Nom,
Et, privé du Nom, on n'est jamais content.
Egaré dans le doute par la dualité, et en ego, on souffre de tristesse,
Mais on ne gagne point le Nom sans la grâce d'Hari, peu importe combien on le désire.
On vient et on part, on prend naissance et on meurt, ***[GG-1092]***
Ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on gagne l'émancipation.
Hari Lui-même fait tout, à qui d'autre peut-on s'adresser?
Car, à part Lui il n'y a personne d'autre. (16)

---

1. Litt. la rivière d'air coule, on est détruit par le «Moi»
2. On ne désire plus regarder la beauté, ni entendre la calomnie.

Shaloka M.3

Dans le monde, les Saints seuls acquièrent la vraie richesse,
Les Saints qui rencontrent le Seigneur, par le Vrai Gourou.
Le Vrai Gourou accorde aux Saints le vrai Nom; nul ne peut décrire la valeur du Nom.
En gagnant ce trésor, on perd la faim et notre esprit entre en paix,
Mais seuls gagnent ce don, ceux dont le sort est ainsi écrit.
L'égoïste est toujours pauvre, il se chagrine pour la richesse,
Jour et nuit, il erre sans but et sa faim ne le quitte jamais.
Il n'est jamais en paix, son esprit n'est jamais béni par la béatitude.
Sans le Gourou, on acquiert le sens pervers,
Mais on pratique le Verbe en rencontrant le Gourou.
Alors on demeure dans la béatitude et on s'abîme dans le Vrai. (1)

M.3

Celui qui a créé le monde, celui-là seul le garde aussi.
O frère, contemple l'Unique, à part Lui il n'y en a pas d'autre.
Sers-toi de la nourriture du Verbe et de celle des vertus, elle rassasie toujours.
Habille-toi de l'éloge du Seigneur, qui est toujours pur, immaculé et ne devient jamais sale.
Ne diminue jamais le trésor du Nom que l'on gagne en Sahaj.
Le Verbe embellit le corps; et le corps ainsi embelli est toujours en paix,
Nanak dit: «Seul réalise Hari, par la grâce du Gourou, celui à qui le Seigneur
Lui-même se révèle.» (2)

Pauri

Etre content en soi-même, ce sont l'austérité, la contemplation et le contrôle de soi,
Mais on ne gagne cela que par le Verbe du Gourou.
De cette façon, on médite sur le Nom d'Hari et on se dépouille de l'ego et de l'ignorance.
En fait, le Nectar-Nom existe en abondance au-dedans,
Mais on n'en connaît pas la saveur, à moins d'y goûter.
Quiconque goûte le Nectar-Nom, perd la peur et est apaisé à jamais.
Si, dans Sa merci et par Sa grâce, on s'abreuve du Nectar,
On n'est plus affligé par la mort. (17)

Shaloka M.3

On amasse des démérites, et on ne s'occupe pas des vertus.
Rare est la personne, ô Nanak, qui fait le commerce des vertus.
On gagne des vertus, par la grâce du Gourou, quand telle est sa volonté. (1)

M.3

Mérites[1] et démérites sont égaux (pour le Gurmukh); tous les deux sont la création d'Hari.
Nanak, on gagne la paix, si on contemple le Verbe et si on se soumet à Sa volonté. (2)

Pauri

Au-dedans le Roi s'assied sur le trône (du coeur), et Il rend la justice.
Par le Verbe du Gourou, on connaît Sa porte; au-dedans est Son support.
Le Seigneur essaie les pièces de monnaie; les vraies sont acceptées dans le trésor, et les fausses sont rejetées.
Le Vrai Seigeur est partout, éternel est Sa justice.
On goûte à la saveur de Son Nectar-Nom, quand Il vient habiter notre esprit. (18)

---

1. De par sa nature, nul n'est vertueux ou vicieux.

Shaloka M.1

Là où règne le «Moi» Tu n'y es point; si Tu es présent l'ego n'existe plus.
Connaissez bien l'ineffable mystère, ô Sages du monde, ***[GG-1093]***
Sans le Gourou on ne connaît point la quintessence; l'Insondable Hari est partout.
Quand on rencontre le Gourou on réalise le Seigneur, et le Verbe vient habiter l'esprit,
On mate son «Moi», on perd la peur et la peine de la naissance et de la mort s'en va.
Vraiment, on réalise l'Insondable par le conseil du Gourou,
On acquiert l'intellect sublime et on traverse l'océan de l'existence.
Nanak dit: «Contemple-Le afin de ne plus faire qu'un avec Hari, les trois mondes sont immergeés en Lui.» (1)

M.3

Ceux qui reconnaissent Sa valeur deviennent pareils à des joyaux, en réfléchissant sur le Verbe du Gourou.
Mais rare est la personne,
Qui mate la dualité et son ego et qui reste à l'unisson d'Hari.
Nanak, imbu du Nom, on traverse l'impassable, l'épouvantable océan. (2)

Pauri

Trompé par l'ego, l'égoïste ne cherche point son coeur.
A cause du feu du désir on erre partout,
On n'étudie bien ni Shastras ni Smritis, et, en ego, on est détourné de la voie.
Mais, sans le Gourou, nul n'atteint ni le Nom, ni le Vrai Seigneur;
Telle est l'essence de la gnose, on gagne l'émancipation, si l'on médite sur le Seigneur. (19)

Shaloka M.2

Lui-même, Hari, connaît tout, fait tout et l'accomplit à Sa propre manière.
Donc, debout devant Lui, adresse Lui ta supplication. (1)

M.1

Lui qui crée Il voit tout, et Il connaît tout,
Pourquoi doit-on s'adresser à quelqu'un d'autre?
Car Lui, le Seigneur, est dans chaque coeur. (2)

Pauri

Abandonne tout et développe de l'amitié pour l'Unique, le Seigneur;
Ton corps et ton âme s'épanouiront, et tes péchés s'écarteront.
Ainsi prend fin le va-et-vient et on ne naît plus pour mourir.
Cherche le support du Nom et tu ne seras plus affligé par la tristesse.
Nanak dit: «Amasse le Trésor du Nom dans ton esprit.» (20)

Shaloka M.5

Tu n'abandonnes pas la Maya, mais Tu la cherches avec chaque souffle.
Tu ne contemples point le Seigneur car tel est ton sort, ton destin. (1)

M.5

O aveugle, la Maya ne va pas t'accompagner, pourquoi t'attches-tu à elle?
Contemple les pieds du Gourou et tes entraves de Maya se briseront. (2)

Pauri

Dans Sa volonté, le Seigneur nous soumet à Son ordre,
Et, dans Sa volonté, on gagne la paix.
Nul autre don n'est égal à Sa volonté; Nanak dit la vérité.
Vraiment, seuls pratiquent Sa vérité ceux dont le sort est ainsi écrit.
Nanak cherche le refuge de celui qui a créé le monde. (21)

Shaloka M.3

Ceux qui n'ont pas de Sagesse, ni peur,
Le Seigneur Lui-même les maudit, il est inutile de les tuer de nouveau. (1)

M.3

Lis l'horoscope de ton coeur (esprit), cela apporte le vrai confort,
Seul est digne d'être appelé Brahmine celui qui réalise la sagesse d'Hari,
Celui qui loue Hari et ne lit ce qui concerne Hari, en contemplant le Verbe du Gourou,
Béni est ce Brahmine qui émancipe son lignage. ***[GG-1094]***
Dans l'au-delà on ne s'enquiert pas de la caste, sublime y est la pratique du Verbe,
Vaine est toute autre étude, vain tout autre rite; c'est comme l'amour de Maya[1].
Par lui on ne gagne pas la paix; l'égoïste gaspille sa vie et perd l'honneur.
Nanak, imbu du Nom, on gagne l'émancipation, par l'amour du Gourou. (2)

Pauri

Le Seigneur Lui-même crée tout et Lui-même garde tout; Il est éternel.
Faux est celui qui ne reconnaît pas la volonté, l'ordre du Maître,
Le Seigneur attelle les Gurmukhs comme Il le veut.
Lui, Il est le Maître de tous, par le Verbe du Gourou, on s'immerge en Lui.
Par la grâce du Gourou, chante Son éloge; le monde n'est que Sa merveille.
Nanak dit: «On danse comme le Seigneur nous fait danser.» (22-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Var de Rag Maru, M.5: Dakhni

O mon Ami, si Tu le dis, je Te ferai l'offrande de ma tête,
Mes yeux désirent ardemment Ton Darshna, quand puis-je Te regarder? (1)

M. 5

Je n'aime que Toi, j'ai bien regardé, faux sont tous les autres amours,
Tant que je ne regarde pas le Bien-Aimé, détestables sont pour moi toutes les joies et tous les embellissements. (2)

M.5

O mon magnifique Epoux, fais que je m'éveille de bon matin, afin de d'avoir Ton Darshna,
Collyre, guirlande, bétel, tout cela est sans valeur sans Ton Darshna. (3)

Pauri

Vrai, Tu es vrai, O Seigneur, Tu soutiens tout ce qui est vrai.
Tu as créé le monde où l'on peut pratiquer la vertu, la rectitude.
Dans Ta volonté, O Seigneur, ont été créés les Vedas qui distinguent le bon du mauvais.

---

1. Litt. poison

Toi-même Tu as créé Vishnu, Brahma, Shiva et la Maya à trois attributs.
Tu as créé la terre, les neuf régions et tu les as embellies de toutes les manières.
Tu as créé les créatures de différents types et as mis en elles ton pouvoir.
Nul ne connaît Tes limites, O Eternel Créateur.
Tu connais tous les secrets, et Tu nous émancipes tous, par le Gourou. (1)

Dakhna M.5

Mon Amour, si Tu es mon Ami, ne me éloigne pas même un moment.
Mon âme est enchantée par Toi, quand puis-je avoir Ton Darshna? (1)

M.5

Puisses-tu brûler, ô Durjana (mauvais esprit), puisses-tu mourir, ô Séparation.
O mon Epoux, viens à ma couche(de mon coeur), afin que s'en aillent toutes mes maladies. (2)

M.5

Le mauvais esprit est l'amour de l'Autre; la Séparation est l'ego.
Le Bien-Aimé est Hari, le Vrai Roi, en Le rencontrant on jouit de Sa présence. (3)

Pauri

Tu es Insondable, Compatissant, Infini; qui peut décrire Ta valeur?
Tu as créé l'univers, Tu es le Maître de tous les mondes.
Nul ne connaît les limites de Ton pouvoir, O mon Seigneur, Tu es partout.
Nul n'est Ton égal, Tu es indestructible; Tu es l'Emancipateur du monde.
Tu as établi les quatre Yugas, Tu as créé tous les mondes, ***[GG-1095]***
Tu as créé le va-et-vient, mais il ne T'affecte point,
Celui qui reçoit le don de Ta miséricorde, celui-là Tu l'attaches aux pieds du Vrai Gourou.
On ne peut Te rencontrer par d'autres moyens, O Hari.
O Eternel, O Seigneur, Tu es le Créateur de l'univers. (2)

Dakhne M.5

O Seigneur, si tu viens dans ma cour (mon coeur), tout devient magnifique.
Sans Toi, mon Epoux, nul ne se soucie de moi. (1)

M.5

Approprié et gracieux est mon embellissement, si l'Epoux vient s'asseoir à ma cour.
Alors le voyageur (âme) qui vient dans ma cour (corps) ne va plus les mains vides. (2)

M.5

Pour mon Epoux, j'ai étalé la couche, et j'ai fait beaucoup d'ornements,
Maintenant je ne peux même pas souffrir la distance d'une guirlande entre Lui et moi. (3)

Pauri

O Transcendant, O Suprême Seigneur, Tu n'entres point dans la matrice.
Dans Ta volonté, Tu crées l'univers; l'ayant créé Tu l'absorbes en Toi-même.
Nul ne peut décrire Ta forme; donc comment peut-on méditer sur Toi?
Tu es en tous; ainsi Toi-même Tu révèles Ta puissance.
Plein à déborder sont les Trésors de Ta dévotion; ils sont inépuisables.
Ils sont précieux comme des joyaux, comme des perles; on ne peut décrire leur valeur.
Celui à qui est accordée Ta miséricorde, Tu l'attelles au service du Gourou.
Celui qui chante Tes louanges ne manque de rien. (3)

Dakhne M.5

Quand je regarde bien dans mon coeur, j'y aperçois mon Epoux.
En apercevant mon Seigneur, je me débarrasse de toute maladie. (1)

M.5

Depuis longtemps j'entends Ton éloge, je sers à Ta porte,
Tu connais bien mon désir; je souhaite apercevoir Ton Darshna. (2)

M.5

O idiot, ne prononce pas de mauvaises paroles, ne regarde pas la vigne[1],
Comme dans un jardin, dans le monde s'épanouissent bien des fleurs[2].(3)

Pauri

Tu es Sage, Beau et Omniscient, Tu es en tous, O Seigneur, ***[GG-1096]***
Toi-même, Tu es Maître, serviteur, Toi-même, Tu T'adores.
Tu es Sage, Tu es voyant, Tu es chaste et vertueux.
O Pur, Immaculé, Toi-même Tu es continent.
Tout l'univers n'est que Ta manifestation et Tu T'y amuses, O Seigneur.
Le va-et-vient est aussi Ta Création, tout est Ton jeu merveilleux.
Celui qui reçoit le don du Mantra du Gourou, (il) n'entre plus dans la matrice.
O Hari, tout le monde agit d'après Ton ordre; les Créatures n'ont pas de pouvoir. (4)

Dakhne M.5

Tu marches sur le bord de la rivière, mais sous tes pieds est l'affouillement,
Prends garde de ne pas perdre pied et de ne tomber dans la fosse. (1)

M.5

On considère éternel ce qui est éphémère, et on s'occupe d'amasser (de la richesse),
Elle fond comme le beurre dans le feu ou elle se fane comme la feuille de lotus. (2)

M.5

O mon âme indolente, pourquoi ne t'occupes-tu pas du service du Seigneur?
Après un long temps tu as été récompensée par le printemps (naissance humaine),
Personne ne sait quand reviendra le bon temps. (3)

Pauri

Tu n'as ni forme, ni signe, ni caste, ni couleur,
On pense que Tu es dans le lointain, mais Tu es partout.
Tu es dans chaque coeur, et Tu jouis de tous, et pourtant rien ne T'affecte.
Tu es Infini, toujours dans la béatitude; Ta lumière illumine tout.
Tu es le Dieu des dieux, Tu es leur Créateur, O Transcendant Hari.
Tu es Transcendant, Tu es Eternel, ma langue, comment peut-elle répéter Tes louanges?
Même la lignée de celui que Tu emmènes au Gourou gagne l'émancipation.
Tes dévots s'occupent de Ton service; Nanak, Ton esclave, se tient à Ta porte. (5)

---

1. la femme d'autrui
2. il n'y a pas de limites à la beauté.

Dakhne M.5

La chaumière est construite en paille, mais tu y mets le feu, ô ignorant.
Pourtant tu seras sauvé, si par un bon destin tu rencontres le Gourou. (1)

M.5

On moud de grains cuits (de friandises) et puis on met le couvert,
Mais, sans le Gourou, on attend en vain la grâce du Seigneur. (2)

M.5

On cuit (sur terre) du pain et on le met dans une assiette.
On se sert et on est content si l'on reçoit la grâce du Gourou. (3)

Pauri

O Seigneur, Tu as établi le jeu du monde, et Tu y as mis l'ego.
Dans le temple se trouvent cinq voleurs, qui s'occupent de mauvais actes.
Il y a dix femmes (organes de sens) et un mâle (esprit),
Ils s'adonnent au vice, séduits par le désir.
La Maya, la séductrice, a séduit tout le monde et l'on erre partout,
O Seigneur, Tu as créé les deux aspects; Tu as créé l'esprit et aussi la Maya,
Mais la Maya perd toujours, telle est Ta volonté, O Hari.
Tu en sauves certains, car Tu les emmènes dans la sainte congrégation,
Comme la bulle d'eau qui s'abîme dans l'eau. (6)

Dakhne M.5

Regarde en avant et ne te tourne point en arrière.
Rends fructueuse ta vie, afin de ne pas prendre naissance au monde de nouveau. (1)

M.5

Plein à déborder d'amour est mon Ami-Seigneur; Son amour est pour tous.
Tout le monde L'aime, et Il ne chagrine personne. (2)

M.5

O Seigneur, O Joyau Non-manifesté, Tu m'as révélé Ta présence.
Bénie est la place où Tu demeures, O Seigneur! (3)

Pauri

Quand Tu es mon partisan, O Seigneur, je ne me soucie de rien.
Vraiment quand je deviens Tien, Tu m'accordes tout ce que je désire.
Inépuisable devient mon trésor, peu importe ce que je dépense.
En fait, toutes[1] les Créatures ne servent que Toi, O Hari.
Tu as changé mes ennemis en amis, maintenant personne ne m'en veut.
Nul ne demande de compte quand on est pardonné par Hari.
En rencontrant le Gourou-Dieu, on gagne la béatitude, la félicité sublime.
Quand telle est Ta volonté, toutes nos affaires se règlent. (7)

---

1. Litt. 8,4 million espèces.

www.sikhbookclub.com

Dakhne M.5

Très grand est mon désir de T'apercevoir, O Seigneur, quelle sorte de visage as Tu?
Très détestable était mon état; j'ai gagné la paix lorsque j'ai reçcu Ton Darshana.(1)

M. 5

Immense est ma peine, O Seigneur, Tu connais mes maladies, ***[GG-1097]***
Même si je connaissais des milliards de médicaments, je ne vivrais que par Ton Darshna. (2)

M.5

La rivière (de la vie) s'écoule et j'y aperçois le bord en train de s'affondrer.
Et seuls restent intacts (sains et à saufs) ceux qui rencontrent le Vrai Gourou. (3)

Pauri

Celui qui a faim de Ton Nom, ne souffre point de chagrin.
On est reconnu partout, lorsqu'on réalise Hari par la grâce du Gourou.
Celui qui cherche le sanctuaire d'un tel dévot n'est plus touché par le péché;
Car il se baigne dans la poussière, sous les pieds du Gourou, et la crasse des milliards de naissances est lavée.
En fait, celui qui se soumet à la volonté d'Hari ne souffre plus de tristesse.
O Hari, Tu es Ami de tous, toutes les Créatures sont Tiennes.
Vraiment telle est la gloire du Saint, pareille à celle du Seigneur.
Le Seigneur répand partout la gloire de Son dévot,
En fait, le Seigneur se révèle par Son dévot. (8)

Dakhne M.5

Ceux que je supplie me supplient en retour,
Et ceux dont je dépends essaient de se soutenir à moi. (1)

M.5

La mouche vole partout et elle vient sur la mélasse,
Elle s'y pose et est capturée;
Vraiment seul est sauvé (de la Maya-mélasse) celui dont le destin est grand. (2)

M.5

En tous j'aperçois le Seigneur, personne n'est dépourvu de Lui.
Mais seuls sont heureux ceux qui rencontrent le Seigneur, l'Ami. (3)

Pauri

Je suis le troubadour d'Hari; je chanterai Ses louanges, si tel est Son plaisir.
Eternel est Mon Hari, les autres viennent et partent.
Je demande le don du Seigneur, par lequel ma faim disparaît.
O Transcendant, accorde-moi Ton Darshna afin que je sois apaisé.
Le Maître a entendu ma prière, Il a appelé Son troubadour chez Lui.
En regardant le Darshna d'Hari, ma faim et ma tristesse disparaissent,
Et je n'en demande plus.
Tous mes désirs sont comblés et je me mets aux pieds d'Hari.
Voilà, mon Seigneur m'a pardonné, moi Son humble troubadour sans mérite. (9)

Dakhne M.5

Au départ (de l'âme) tu ne seras que poussière, ô mon corps,
Alors tu ne pourras pas réaliser l'Epoux, le Seigneur. Tu aimes le mal,
Alors comment peux-tu jouir de l'amour du Seigneur? (1)

M.5

Lui sans qui on ne peut vivre, même un moment, Lui qu'on ne peut se payer le luxe d'oublier,
O mon esprit, pourquoi te détournes-tu de Lui qui se soucie de toi. (2)

M.5

Quand on est imbu de l'amour du Transcendant, le corps et l'esprit deviennent magnifiques comme la fleur Lalla.
Nanak, sauf le Nom toutes autres pensées sont insipides et viciesues. (3)

Pauri

O Hari, quand Tu es mon Ami, je ne suis pas affligé de tristesse.
Les désirs qui trompent tout le monde, Tu les chasses de mon coeur.
En vainquant le conflit, je traverse l'océan, par la grâce du Gourou.
Et c'est par la grâce du Gourou que je jouis de tous les plaisirs dans l'arène du monde.
Tous mes organes (sens) sont disciplinés, O Seigneur, par Ta grâce. ***[GG-1098]***
Maintenant, je peux les atteler comme je veux; il n'y a pas de conflit,
Et j'obtiens tout ce que je désire, le Gourou a tourné mon esprit vers l'intérieur.
O frères, j'ai reçu la grâce de Nanak, mon Gourou, et j'aperçois Hari près de moi. (10)

Dakhne M.5

O Seigneur, quand je me souviens de Toi, je gagne tout confort,
Nanak dit: «Dans mon esprit, j'enchâsse Ton beau Nom, O Seigneur.» (1)

M.5

(Sans le Nom) vêtements, friandises, plaisirs, tout se réduit en cendres,
Je cherche la poussière sous les pieds de ceux qui sont imbus de Ton Darshna. (2)

M.5

Pourquoi regardes-tu quelqu'un d'autre? Cherche le soutien de l'Unique Seigneur.
Deviens la poussière sous les pieds des Saints, ainsi tu atteindras le Seigneur, le Dispensateur de paix. (3)

Pauri

Sans un bon destin on n'atteint point Hari; sans le Gourou on ne peut contrôler son esprit.
Dans le Kali-âge, le Dharma seul endure, le pécheur n'endure plus.
Ce qu'on sème d'une main, on en récolte le fruit sans délai de l'autre (main).
J'ai bien considéré les quatre âges; on ne perd pas l'ego sans la société des Saints.
On ne se dépouille point du «Moi» à moins d'être béni par des Saints.
On ne gagne pas le refuge du Seigneur tant qu'on se détourne d'Hari.
Ceux qui servent Hari, par la grâce du Gourou, gagnent le refuge du Seigneur, l'Eternel Maître.
En fait on gagne la paix par la grâce d'Hari, et on se consacre aux pieds du Gourou. (11)

Dakhne M.5

Je cherche partout mon Seigneur, le Roi des rois.
Mais Il réside dans mon coeur, je répète Son Nom. (1)

M.5

O mère, le Seigneur Lui-même m'a accordé le joyau de Son Nom.
Je répète Son vrai Nom et dans le confort sont mon coeur et mon esprit. (2)

M.5

De mon coeur, je fais la couche et j'y étale le drap de mes yeux,
O Seigneur, si Tu ne me regardes qu'une seule fois, immense, sans prix, sera ma paix. (3)

Pauri

Je désire ardemment Te rencontrer, O Seigneur, comment puis-je avoir Ton Darshna?
J'aurais gagné des milliards si Tu m'appelais une fois, O Maître.
J'ai cherché dans les quatre directions, nul n'est Ton égal.
O Saints, montrez-moi la voie par laquelle je peux rencontrer le Maître.
Vraiment, si l'on sert le Maître, on abandonne le «Moi» et on marche sur cette voie,
On s'occupe toujours du service du Maître et on s'associe avec les Saints,
Ainsi tous les désirs sont comblés quand le Gourou nous mène en la présence d'Hari.
Mon Seigneur, O Maître du monde, je ne connais personne qui soit Ton égal. (12)

Dakhne M.5

Mon Maître, mon Roi, que mon coeur soit Ton trône.
Si Tu mets Tes pieds sur moi, je m'épanouirai, pareil à un lotus. (1)

M. 5

Pour apaiser la faim de mon Amour, que je devienne une friandise,
Que je devienne doux pareille sucre de canne, et plus on le presse plus doux il devient. (2)

M.5

Fini l'mour de l'illusion[1], sache bien que le monde n'est que mirage.
Le plaisir ne dure que quelques moments et puis le voyageur (mortel) va de maison en maison. (3)

Pauri

Sans-forme, sans-signe est Hari, on ne peut connaître Ses limites.
On ne rencontre le Seigneur ni en s'habillant de différents costumes, ni en adoptant les manières des Yogis.
Certains jeûnent à cause de la lune; tout est vain. ***[GG-1099]***
On lit les Vedas en entier, mais on n'en réalise pas la quintessence.
On se baigne et on met la marque sur le front, mais reste noir en-dedans.
Vraiment on ne rencontre pas le Seigneur à cause des beaux costumes, mais seulement si l'on est instruit dans la vérité.
Même l'égaré arrive sur la voie si cela est écrit dans son sort, dans son destin.
Seul remplit sa vie celui qui aperçoit la présence du Gourou. (13)

Dakhne M.5

Développe ton amour pour Celui qui est éternel et ne périt jamais,
Abandonne tes mauvaises actions, et médite sur le Vrai Maître. (1)

M.5

Comme la lune est reflétée dans l'eau, partout est la lumière d'Hari,
Mais le Seigneur se révèle à celui dont le sort est ainsi écrit. (2)

M.5

Répète Son Nom, chante Ses louanges; magnifique sera ta contenance,
C'est ainsi qu'on gagne l'honneur à Sa cour, même le sans-support gagne le refuge. (3)

---

1. Litt. Trompeurs

Pauri

On ne rencontre point le Seigneur à cause des beaux costumes; le Seigneur connaît tout.
Sans l'Unique, on erre partout, mais en vain.
On s'attache à la famille et on s'enorgueillit à cause de l'ego.
On se conduit dans la vanité, mais pourquoi doit-on s'enorgueillir de sa richesse?
Au moment de partir, elle ne nous accompagne pas et elle peut disparaître en un moment.
On rencontre le Gourou quand notre destin s'éveille,
Et, par le Gourou, on rencontre (réalise) le Seigneur, le Maître.
En fait celui qui sert le Seigneur, Hari Lui-même règle ses affaires. (14)

Dakhne M.5

Tout le monde bavarde, mais rare est la personne qui comprend la réalité (de la mort),
Je me sacrifie à ceux qui ont foi dans le Maître, l'Unique. (1)

M.5

Le Tout-Connaissant Hari réside en tous, mais rare est l'homme qui le reconnaît,
Et Hari ne se cache plus de celui qui vit en la présence du Gourou. (2)

M.5

Je boirai l'eau de lavage des pieds de celui qui fait disparaître mon mauvais intellect.
Vraiment mon corps est imprégné du désir d'avoir le Darshna d'Hari. (3)

Pauri

On oublie le Nom du Sans-Peur et on s'attache à la Maya,
On vient et on part, ainsi on danse de naissance en naissance,
On promet mais on ne tient point sa promesse; fausses sont ses promesses.
Imprégné de fausseté, on se trouve engouffré dans la fausseté.
Séduit par l'avarice, on recèle l'inimitié contre celui qui est hors de la haine,
Et, à cause de ses actions, le Seigneur Lui-même détruit une telle personne.
Les sbires du Yama la guettent toujours et elle souffre toujours de peine.
Telle est la justice du Seigneur; vraie, éternelle est Sa cour. (15)

Dakhne M.5

De bon matin, répète le Nom d'Hari, médite sur les pieds du Gourou,
Chante les louanges du Vrai, ainsi se lave la crasse des naissances. (1)

M.5

Privé du Nom, aveugle, vide et ténébreux est le corps.
Mais, bénie est la naissance quand le Vrai Maître vient habiter l'esprit. (2)

M.5

Mes yeux ont aperçu Sa lumière, et mon désir de son Darshna s'accroît toujours,
Mais les yeux par lesquels on s'aperçoit du Maître sont différents. (3)

Pauri

Quiconque sert Hari, par le Gourou, gagne la béatitude, la paix, ***[GG-1100]***
Il se sauve, et sauve ses parents, voire le monde entier,
Il amasse le Nom d'Hari et étanche sa soif,
Il abandonne l'avarice et se met à l'unisson d'Hari,
Il reste toujours dans la béatitude et Hari est son Ami,

Ennemis et amis, tous sont égaux à ses yeux; il souhaite le bonheur pour tous.
Il est parfait au monde et médite sur Hari, par la grâce du Gourou,
Ce qui est décrété par son destin arrive et le Seigneur est content de lui. (16)

Dakhne M.5

On entend parler de la gloire de la Vérité, mauvaise est la réputation de la fausseté,
Mais rare est la personne qui chérit la Vérité. (1)

M.5

Indescriptible est la beauté de mon Ami, je Le regarderais toute la journée.
Je me sacrifie au rêve où j'ai aperçu le Darshna de mon Epoux. (2)

M.5

Réalise le Vrai Ami, vain est tout bavardage,
Aperçois Hari dans ton esprit, l'Epoux n'est pas loin de toi. (3)

Pauri

Terre, ciel, régions infernales, lune, soleil, tous vont être détruits.
Rois, banquiers, chefs, tous seront contraints d'abandonner leur maison. (1)
Pauvres, riches, humbles mendiants, égoïstes, tous vont partir.
Qazis, Sheikhs vont aussi quitter le monde.
Pirs, prophètes, apôtres: aucun entre eux ne restera ici.
Jeûnes, appels à la prière, Nimaz, livres sacrés: rien d'eux ne restera ici.
En fait, les quatre-vingt-quatre Lakh (840,000) espèces viennent et disparaissent.
Eternel est l'Unique Seigneur, de même que Son esclave, Son dévot. (17)

Dakhne M.5

J'ai cherché à travers le monde; à part Lui, l'Unique, il n'y a personne d'autre.
Mon Ami, viens me rencontrer afin que mon corps et mon esprit soient en paix. (1)

M.5

Un vrai Bien-Aimé n'espère rien; mais j'ai beaucoup de désirs.
O Seigneur, Toi seul es hors des désirs (espoirs), je me sacrifie à Toi. (2)

M.5

Je me chagrine si je pense à la séparation de Toi; je meurs si je ne T'aperçois pas, O Seigneur.
Sans Toi, mon amour, comment puis-je continuer à vivre? (3)

Pauri

Rives sacrées des rivières, lieux de pèlerinage, temples consacrés aux dieux à Kedara, Mathura et Kashi,
Des milliards d'anges, et Indra parmi eux, tous vont disparaître.
Les Shastras, les Smritis, les quatre Vedas, les six systèmes de philosophie, tous vont s'abîmer.
Les livres sacrés, les Pundits, les chants, les poètes, tous vont partir.
Les célibataires, les ascètes, les hommes de charité, les reclus, tous sont sous l'influence de la mort.
Les hommes de silence, les Yogis, les gens qui restent nus, les sbires du Yama, tous seront chassés d'ici.
Tout ce que nous regardons va disparaître; tout va être détruit.
Le Transcendant Hari seul est éternel, Son serviteur aussi devient immortel. (18)

Shaloka Dakhne M.5

On ne souffre pas du manque de vêtements, on ne souffre pas des affres de la faim.***[GG-1101]***
En fait on ne souffre pas de la peine, si l'Epoux nous regarde de Son regard gracieux. (1)

M. 5

Même si on devient Maître du monde et si on jouit de tout plaisir,
On souffre de toutes les maladies; en fait, on meurt privé du Nom. (2)

M.5

N'aie aucun désir, sauf celui de rencontrer l'Unique, et développe de l'amitié avec Lui seul,
Lui seul exaucera tes espoirs; chercher le soutien de quelqu'un d'autre n'est qu'une cause de honte. (3)

Pauri

Eternel est l'Unique, Il est Infini et Insondable.
Indestructible est le Nom-Trésor; en Le contemplant on rencontre Hari.
Inépuisable est la richesse de Son éloge, on en gagne par le Gourou.
Contempler Le Seigneur jour et nuit, c'est la vérité, le Dharma, l'ascétisme,
Mais seul en gagne celui dont est ainsi écrit le destin.
Eternel est le décret écrit par le Seigneur, personne ne peut l'effacer.
Vraie, éternelle est la société des Saints, éternel est le Verbe du Gourou-Saint.
Seul médite sur Lui celui dont le sort est ainsi écrit. (19)

Shaloka Dakhne M.5

Comment peut-on aider quelqu'un d'autre, si l'on est soi-même en train de se noyer?
Mais celui qui est imbu de Son amour, se sauve et sauve les autres. (1)

M. 5

Là où l'on parle et où l'on entend le Nom de mon Amour,
Que j'y aille afin que je m'épanouisse de Sa présence. (2)

M.5

Pourquoi t'attaches-tu à tes fils, à ta femme et à tes parents?
Pourquoi les revendiques-tu comme tiens?
Privé du Nom, sans fondement est le corps et il va tomber. (3)

Pauri

J'essaie d'apercevoir mon Gourou et je mets ma tête à ses pieds.
Je marche sur sa voie et je tire le Punkah pour lui,
Ainsi j'enchâsse le Seigneur dans mon esprit et je médite sur Lui jour et nuit.
J'ai abandonné mon «Moi» et je me soutiens au pouvoir du Gourou.
Le Gourou m'a béni du Nom-Trésor et toute ma maladie a disparu.
O frères, servez-vous, amassez le Nom de l'Ineffable,
Répétez l'évangile du Gourou, pratiquez la discipline du Nom et de cette façon purifiez votre esprit.
De cette façon on gagne le Sahaj, on atteint Hari et on perd la peur du Yama. (20)

Shaloka Dakhna M.5

Mes yeux sont fixés sur mon Bien-Aimé; ils ne se contentent point de Son Darshna.
Vraiment, le Seigneur, mon Epoux est en tous, à part Lui je n'en aperçois pas d'autre. (1)

M.5

La parole des Saints est la voie de la paix,
Mais seuls marchent sur cette voie ceux dont le sort est ainsi écrit. (2)

M.5

Sur les montagnes, dans l'eau, dans les déserts, dans les forêts, dans les caves, sur terre,
Dans les régions infernales, et dans tous les coeurs Il est Lui, le Seigneur.
Je ne vis que par Son Darshna, Lui, sur la ficelle de qui est enfilé le monde entier. (3)

Pauri

Hari est mon père, Hari est ma mère, Hari Lui-même me nourrit,
Hari se soucie de moi, je suis l'enfant d'Hari.
Il ne m'abandonne jamais et me nourrit sans cesse.
Il ne considère point mes démérites et m'embrasse toujours.
Il m'accorde ce que je demande; vraiment, Lui, notre Père, accorde la béatitude. ***[GG-1102]***
Le Seigneur m'a accordé la Sagesse, la richesse de Son Nom et m'a rendu digne
de Sa marchandise.
Il m'a fait partenaire du Gourou, je possède toute joie.
Le Seigneur, notre Père, est capable de tout faire; Il ne se sépare pas de moi. (21)

Shaloka Dakhne M.5

Romps tes relations avec les faux, rencontre les Saints, tes vrais amis;
Les faux nous abandonnent même de notre vivant, les Saints ne nous abandonnent pas,
même après la mort. (1)

M.5

La foudre s'embrase, il y a du tonnerre des nuages noirs,
Vraiment grosse est l'averse; bénis sont eux qui sont réunis à leur Maître. (2)

M.5

Si la terre est couverte d'eau et si le frais et doux vent y souffle,
Si la couche d'or est incrustée de diamants, de perles,
Et si je me sers des vêtements de noce,
Pourtant, sans mon Maître, tout me paraît très chaud. (3)

Pauri

On agit[1] comme le Seigneur nous fait agir.
Même si l'on fait preuve de beaucoup d'habiletés, on n'obtient que ce qui est décrété par Hari.
Sans destin (ou grâce), on ne gagne rien, même si l'on erre partout.
Quand, en rencontrant le Gourou, on enchâsse la peur d'Hari dans son esprit,
on se dépouille de toute autre peur.
Grâce à Sa peur on gagne le détachement, et on se met à la recherche du Seigneur.
Grâce à cette poursuite, on gagne Sahaj (l'état d'équilibre), et le va-et-vient se termine.
On contemple Hari dans son esprit, on pratique le Nom et on atteint le refuge
du Saint-Gourou.
Vraiment, Nanak, le Gourou, est le bateau sur lequel je traverse l'océan de l'existence. (22)

---

1. Il arrive toujours ce que le Seigneur veut.

www.sikhbookclub.com

Shaloka M.5

D'abord, accepte la mort, abandonne l'espoir de vivre,
Sois la poussière sous les pieds d'autrui, puis viens en ma présence. (1)

M.5

Seul est vivant celui qui meurt à lui-même; vraiment mort est celui qui vit dans l'ego.
Et suprême est la personne qui aime l'Unique, le Maître. (2)

M.5

La peine ne touche plus la personne dans l'esprit de laquelle demeure le Transcendant
Ni la faim, ni la soif ne l'affligent et le Yama ne vient pas près d'elle. (3)

Pauri

O Dieu, Eternel, Tu es le Vrai Roi, personne ne connaît Ta valeur.
Sidhas, adeptes, sages, divins, aucun d'eux ne peut connaître Ta mesure.
Tu es Tout-Puissant, Tu établis et détruis aussi; Tu crées et puis démolis.
Tu fais tout, Tu es la Cause des causes; Tu résides dans chaque coeur.
Tu nous approvisionnes tous, il n' y a aucune raison de perdre la foi.
Tu es insondable, très profond; hors de mesure sont Tes mérites et Ta sagesse.
On ne s'occupe que de la tâche à laquelle le Seigneur nous attelle.
Hors de Toi il n'y a rien, O Hari; Nanak chante Tes louanges. (23-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Rag Maru: Hymnes de Kabir

O Pundit, de quelles mauvaises actions t'occupes-tu? ***[GG-1103]***
Tu ne contemples pas le Nom, tu vas, avec tes parents, te noyer dans l'océan de l'existence. (1-Pause)
Quelle est l'utilité de lire les Vedas, les Puranas?
Sans le Nom, c'est comme le fardeau d'un âne.
O Pundit, tu ne réalises pas Hari; comment peux-tu arriver de l'autre côté? (1)
Tu abats des animaux (pour Yajna) et tu appelles cela un acte religieux,
Alors quel autre acte peut être appelé irréligieux?
Tu t'appelles sage, alors qui est le boucher? (2)
Tu es aveugle en esprit, alors qui peux-tu rendre sage?
Tu vends la Vidya[1] pour Maya; sans doute ta naissance humaine sera-t-elle vaine. (3)
Vyasa et Narada disent la même chose, Tu peux t'enquérir auprès de Sukhdeva;
On ne gagne l'émancipation qu'en méditant sur le Nom d'Hari,
Autrement, on va certainement se noyer. (4-1)

Tant qu'on ne se dépouille pas de la méchanceté,
Comment peut-on réaliser Hari, même si l'on réside dans la forêt?
En fait, seul est parfait celui pour qui sont égales la forêt et la maison. (1)
On gagne la vraie paix, si l'on médite sincèrement sur le Transcendant. (1-Pause)
Il est inutile d'avoir de longs cheveux et si on les emmêle de cendres, et si on réside dans une cave.
En fait, on ne conquiert le monde qu'en vainquant son esprit.

---

1. Litt. Tu parles Vidya (connaissance, érudition)

De cette façon on se détache du poison de Maya. (2)
Tout le monde met du collyre, mais il y a toujours une différence, de l'un à l'autre.
Acceptables et approuvés sont les yeux qui se servent du collyre de Sagesse[1]. (3)
Kabir dit: «Maintenant j'ai compris, le Gourou m'a béni de la gnose,
Au-dedans j'ai rencontré mon Seigneur, et mon esprit n'erre plus.» (4-2)

O Yogi, Tu t'enorgueillis d'avoir acquis des pouvoirs occultes, mais que veut dire cela?
Quelle est la signification de ta parole? Cela me fait honte. (1)
En fait celui qui atteint le Seigneur ne mendie plus de porte en porte. (1-Pause)
Le faux monde erre partout, afin de pouvoir acquerir la richesse,
Mais on ne va rester ici que quelques[2] jours.
On mate sa soif, si l'on s'abreuve du Nectar-Nom d'Hari. (2)
Celui qui réalise la Réalité, par la grâce du Gourou, celui-là abandonne tout espoir,
il arrive au-dessus des espoirs,
Il gagne le détachement et il n'aperçoit que le Seigneur, partout. (3)
Celui qui goûte la saveur du Nom, le Seigneur Lui-même le sauve par le Nom.
Il devient pur comme l'or, il perd le doute et traverse l'océan de l'existence. (4-3)

L'eau s'abîme dans l'océan, les vagues s'abîment dans l'eau de la rivière,
Le vent s'unit avec le vent; de même l'âme s'abîme dans l'Ame-suprême. (1)
Pourquoi vient-on de nouveau au monde?
Le va-et-vient est dans Sa volonté; en réalisant Sa volonté on s'abîme
dans Sa volonté. (1-Pause)
Quand l'illusion de la création des cinq éléments finit, on perd tout doute.
On considère égaux tous les systèmes, et l'on médite sur le Nom de l'Unique. (2)
On se consacre comme le Seigneur nous attelle, dans Sa volonté, ***[GG-1104]***
Quand le Seigneur nous accorde Sa miséricorde, on s'immerge dans le Verbe du Gourou. (3
Si l'on meurt en vie, on vit à jamais et l'on ne prend pas naissance de nouveau.
Kabir dit: «Si l'on s'immerge dans le Nom, on se met à l'unisson d'Hari.» (4-4)

O Seigneur, si Tu me gardes loin de Toi, dis-moi ce qu'est l'émancipation?
O Seigneur, Tu es l'Unique, mais Tu es en tous; comment peux-tu me tromper? (1)
O Seigneur, où vas-Tu me mener pour mon émancipation?
Dis-moi où Tu me méneras et quelle sorte d'émancipation Tu m'accorderas;
Car, par Ta grâce, j'ai d'ores et déjà gagné le salut. (1-Pause)
On parle du Sauveur et du sauvé, tant qu'on ne réalise pas la Quintessence.
Kabir dit: «Immaculé est mon esprit et je suis en accord avec Ta volonté.» (2-5)

Même Ravana qui a bâti des châteaux d'or est aussi parti. (1)
O frère, pourquoi suis-tu ton propre intellect?
Quand le Yama te saisira par les cheveux, alors le Nom viendra à ton secours. (1-Pause)
La mort, la naissance, tout est la Création du Seigneur, le monde n'est qu'un enchevêtrement.
Kabir dit: «A la fin seul gagne l'émancipation celui qui enchâsse dans son esprit le Nom,
trésor de la béatitude.» (2-6)

Le corps est le village, l'âme y est le chef, et les cinq fermiers y demeurent;
Les yeux, le nez, les oreilles, la langue, l'organe du sexe, qui n'obéissent pas au chef. (1)
O frère, je ne resterai plus dans ce village-ci,
Chitra et Gupta, les Comptables, me demandent des comptes à chaque moment. (1-Pause)
Quand le Dharamraja demande les comptes, il y aura beaucoup de dettes contre moi,
Alors les cinq fermiers s'en vont, et on est saisi par le Bailli d'Hari. (2)

---

1. Aussi traduit. gnose
2. Litt. Un ou deux jours

Kabir dit: «Ecoutez bien, O Saints, réglez ici votre compte,
Pardonnez-moi cette fois afin que je ne sois plus obligé de traverser de nouveau cet océan de l'existence.» (3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Maru: Hymnes de Kabir

O Yogi, nul n'a vu Hari de ces yeux-ci,
En fait on aperçoit Hari, quand on se libère de la peur du monde. (1)
On reçoit Sa peur quand on s'aperçoit de la présence de l'Epoux,
O frère, quand on réalise la volonté d'Hari, on perd la peur. (2)
O Yogi, ne pratique pas d'habiletés,
En fait tout le monde s'adonne à la pratique de tromperies. (3)
On n'abandonne point le désir, même si l'on fait semblant d'être détaché,
Et le corps brûle du feu de l'amour du monde. (4)
O Yogi, on devient réel Yogi, si l'on mate son désir,
Et alors un tel Yogi se dépouille de l'inquiétude et mate son esprit. (5)
Sans le Gourou on ne gagne point le détachement,
Bien que tout le monde le désire. (6)
O Yogi, on rencontre le Vrai Gourou, quand telle est la grâce d'Hari,
Alors on atteint le Seigneur, tout imperceptiblement. (7)
Kabir dit: «O Yogi, supplie le Seigneur,
Que le Seigneur te fasse traverser l'épouvantable océan.» (8-1-8) ***[GG-1105]***

O Roi Daryodhna, comment peut-on venir chez toi?
J'ai perçu une telle dévotion de Vidura que le pauvre dévot me fait plaisir. (1-Pause)
Tu t'enorgueillis de posséder des éléphants, tu es égaré dans le doute, tu as oublié le Maître.
Par comparaison avec ton lait, l'eau de chez lui est pareille au nectar, pour moi. (1)
Pareilles au riz-au-lait, j'ai trouvé des feuilles de légumes chez lui,
Et j'ai passé la nuit en chantant les louanges d'Hari,
O Roi, merveilleux et mystérieux est le Maître de Kabir,
Il n'est pas influencé par la caste de son Dévot. (2-9)

Shaloka de Kabir

Le tambour de la bataille bat dans le ciel (de l'esprit) et il perce la cible (coeur).
Des guerriers sont descendus sur le champ de la bataille,
Vraiment maintenant (dans cette vie) est le moment de bataille. (1)
Mais seul est digne d'être appelé Guerrier celui qui lutte pour les pauvres et les humbles,
Même s'il est coupé en morceaux, il n'abandonne jamais le champ de bataille. (2-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Maru: Hymne de Kabir et Hymne de Namdeva

Lorsqu'on cherchre le refuge d'Hari, l'Epoux, on gagne les quatre émancipations[1].
Vraiment, on gagne l'émancipation, on est connu partout, dans les quatre Yugas; et à sa

1. Les quatre émancipations sont: (a) vivre dans le pays du maître, (b) Vivre près du maître, (c) Apparaître comme le maître et (d) s'immerger dans le maître.

tête est le parasol royal. (1)
Y a-t-il quelqu'un qui n'a pas gagné l'émancipation, en méditant sur Hari, le Roi?
Instruit par le Gourou, on entre dans la congrégation des Saints; alors on est appelé Saint, dévot d'Hari. (1-Pause)
Puis on est embelli de conque, de Tchakra (Palet), de chapelet, de marque de safran,
Et, en apercevant cette gloire du dévot, même le Yama prend peur.
On perd toute peur, au-dedans on acquiert le pouvoir d'Hari, et on ne souffre plus la naissance, ni la mort non plus. (2)
(En vertu de la dévotion et de la contemplation),
Ambrika fut béni de l'état hors peur, et la gloire de Bibhishna fut agrandie,
Sudama fut béni des neuf trésors, et Dhruva devint Eternel, à jamais. (3)
Pour la protection de Son dévot Prehlada, le Seigneur a détruit Harnakashyapa, assumant la forme de Lion-homme
Namdeva dit: «Hari aux beaux cheveux est sous l'influence de Ses dévots;
Jusqu'à nos jours Il se tient à la porte de Balraja.» (4-1)

Maru Kabirji

O fou, pourquoi as-tu abandonné ton Dharma?
Tu emplis ton estomac, et tu dors comme le bétail,
De cette façon tu gaspilles la naissance humaine. (1-Pause)
Tu n'entres jamais dans la congrégation des Saints; tu t'occupes des mauvaises affaires.
Tu es pareil au chien, au cochon et au corbeau; saisi par la manie des voyages, tu vas sortir (du monde). (1)
Tu te considères grand patron et tu considères autrui petit,
Mais ceux qui considèrent autrui petit en pensée, en parole ou en action, ceux-là sont mis en enfer. (2)
O fou, tu t'adonnes à la luxure, au courroux, aux habiletés, à la tromperie et à l'oisiveté.
Tu calomnie autrui, de cette façon tu gasspilles ta vie, et tu ne contemples jamais le Seigneur. (3)
O ignorant idiot, tu ne te souviens point de ton Maître, ***[GG-1106]***
Tu ne réalises point le Nom; comment vas-tu traverser l'océan de l'existence? (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Maru: Hymne de Jaideva

(En vertu de la contemplation)
Le souffle est inhalé par la narine gauche, retenu dans le Sushmana puis exhalé par la narine droite, en répétant dix-six (seize) fois le Nom d'Hari,
Ainsi le mauvais pouvoir de l'esprit est maté, ses divagations prennent fin,
L'esprit acquiert de bons attributs et on s'abreuve du Nectar-Nom. (1)
O mon esprit, quand tu contemples le Seigneur, la source de toute vertu,
Ton sens de la dualité se calme. (1-Pause)
Quand on contemple Hari, digne de contemplation, on porte foi en Celui qui est digne de dévotion,
On devient un avec Hari, comme, l'eau s'abîme dans l'eau.
Jaideva dit: «En contemplant le Nom d'Hari je m'immerge en Lui, qui est partout et est hors de l'attachement.» (2-1)

Rag Maru: Kabir

Médite sur Hari, O mon esprit, sinon tu t'en repentiras.
O Pécheur, tu pratiques l'avarice, tu vas partir dans quelques jours. (1-Pause)

Trompé par la Maya, tu t'attaches à l'avarice et ainsi tu gaspilles ta vie.
Ne t'enorgueillis pas de la jeunesse, de la richesse; comme le papier tout va pourrir. (1)
Quand le Yama te saisira par les cheveux, rien ne viendra à ton secours.
Tu ne contemples pas le Seigneur, et ne pratique pas la compassion; tu recevras des coups. (2)
Quand le Dharamraja demandera les comptes, comment vas-tu lui faire face?
Kabir dit: «Entendez, ô frères, on traverse l'océan de l'existence, si l'on se joint à la sainte congrégation.» (3-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Maru: Hymnes de Ravidas

Mon Amour, à part Toi qui d'autre peut agir de cette façon?
Mon Seigneur, Tu embellis les pauvres et ériges le parasol royal à leur tête. (1-Pause)
Même celui dont le contact pollue le monde, tu lui accordes Ta miséricorde.
Mon Maître, Tu exaltes les humbles; Tu es hors de la peur. (1)
Par Ta miséricorde furent sauvés Namdeva, Kabir, Trilochan, Sadhna et Sain.
Ravidas dit: «Entendez, ô frères, Tout-Puissant est Hari.» (2-1)

Maru

Lui, qui est l'Océan de paix, l'Arbre qui porte tout fruit, le Joyau qui exauce tout désir, le Maître de Kamdhenu,
Lui qui possède les quatre bontés, les huit pouvoirs occultes et les neuf trésors, (1)
Pourquoi ne répètes-tu pas Son Nom avec ta langue?
Oubliant tout autre, médite toujours sur Lui. (1-Pause)
Toutes les épopées, Puranas, et Shastras ne sont que des mots,
Vyasa, le sage, a dit la réalité sublime, après avoir beaucoup réfléchi;
Rien n'est égal au Nom d'Hari. (2)
Vraiment fortunés sont ceux qui se mettent à l'unisson d'Hari,
Et ainsi gagnent l'état de l'équilibre.
Ravidas dit: «En devenant Son serviteur, on gagne le détachement,
Et on se dépouille de la peur de la naissance et de la mort.» (3-2-15)

[Fin Rag Maru]

[Fin Volume III]

SRI GOUROU GRANTH SAHIB
(Traduction Française)

Volume IV

www.sikhbookclub.com

ੴ ਸਤਿਗੁਰ ਪ੍ਰਸਾਦਿ

SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume IV

Traduit par

SIKHBOOKCLUB.COM

JARNAIL SINGH Ph. D.

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

PROVIDENCIALES, BRITISH WEST INDIES

Copyright © 1996 Jarnail Singh
Tous droits de reproduction ou d'adaptation réservés.

Publié par

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

Providenciales, British West Indies

Distribué par

TRI-SAN ENTERPRISES
65 Front Street West
Suite 0 16 - 80
Toronto, Ontario M5J 1E6
Canada

ISBN 976-8052-66-X

Imprimé par

ALL INDIA PRESS

Pondicherry-605002

www.sikhbookclub.com

Table des Matières

Volume I

Introduction	i-xxii
Japu	1
Rahiras	14
Sohila	20
Sri Rag	23
Rag Majh	109
Rag Gauri	182

Volume II

Rag Asa	422
Rag Goudjari	595
Rag Devgandhari	640
Rag Bihagara	651
Rag Vadhans	673
Rag Sorath	715
Rag Dhanasari	792
Rag Jaitsri	832
Rag Todi	849
Rag Bairari	858
Rag Tilang	860

Volume III

Rag Suhi	868
Rag Bilawal	943
Rag Gond	1015
Rag Ramkali	1035
Rag Nut-Narayan	1153
Rag Mali Gaura	1162
Rag Maru	1168

Volume IV

Rag Tukhari	1302
Rag Kedara	1313
Rag Bhairo	1320
Rag Basant	1370
Rag Sarang	1404
Rag Malar	1466
Rag Kanara	1511
Rag Kalyan	1540
Rag Prabhati	1549
Rag Jaijawant	1578
Shalokas Sahskriti	
Le Gourou Nanak Dev	1579
Le Gourou Arjan Dev	1579
Gatha	1587
Phuneh	1588
Tchaubolas	1591
Shalokas de Bhagat Kabir	1592
Shalokas de Sheikh Farid	1606
Swaiyas	1615
Shalokas-supplementaires aux Vars:	
Le Gourou Nanak Dev	1640
Le Gourou Amar Das	1643
Le Gourou Ram Das	1651
Le Gourou Arjan Dev	1654
Le Gourou Tegh Bahadur	1656
Mundavani	1659
Shaloka M.5	1659
Ragmala	1659
Glossaire	A-Q

Table des Matières - Volume IV

Rag Tukhari

Le Gourou Nanak Dev-Bara Maha 1302
Chhant - Le Gourou Ram Das 1309
- Le Gourou Arjan Dev 1312

Rag Kedara

Le Gourou Ram Das 1313
Le Gourou Arjan Dev 1313
Le Bhakata Kabir 1317
Le Bhakata Ravidas 1319

Rag Bhairo

Le Gourou Nanak Dev 1320
Le Gourou Amar Das 1322
Le Gourou Ram Das 1329
Le Gourou Arjan Dev 1331
Partala - Le Gourou Arjan Dev 1351
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1352
Le Gourou Amar Das 1352
Le Gourou Arjan Dev 1354
Le Bhakata Kabir 1356
Ashtapadi-Le Bhakata Kabir 1362
Le Bhakata Namdev 1363
Le Bhakata Ravidas 1368
Le Bhakata Namdev 1368

Rag Basant

Le Gourou Nanak Dev 1370
Le Gourou Amar Das 1373
Le Gourou Nanak Dev 1373
Le Gourou Amar Das 1374
Le Gourou Ram Das 1381
Le Gourou Arjan Dev 1383
Le Gourou Tegh Bahadur 1391
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1392
Le Gourou Ram Das 1397
Le Gourou Arjan Dev 1397
Var de Basant - Le Gourou Arjan Dev 1399
Le Bhakata Kabir 1399
Le Bhakata Ramanand 1401
Le Bhakata Namdev 1402
Le Bhakata Ravidas 1402
Le Bhakata Kabir 1403

Rag Sarang

Le Gourou Nanak Dev 1404
Le Gourou Ram Das 1405
Le Gourou Arjan Dev 1408
Le Gouru Tegh Bahadur 1439
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1440
Le Gourou Amar Das 1441
Le Gourou Arjan Dev 1443
Chhant - Le Gourou Arjan Dev 1445
Var de Sarang - Le Gourou Ram Das 1445
Le Bhakata Kabir 1463
Le Bhakata Namdev 1463
Le Bhakata Parmanand 1464
Le Bhakata Surdas 1465
Le Bhakata Kabir 1465

Rag Malar

Le Gourou Nanak Dev 1466
Le Gouru Amar Das 1470
Le Gourou Ram Das 1475
Le Gourou Arjan Dev 1478
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1485
Le Gourou Amar Das 1489
Chhant - Le Gourou Arjen Dev 1491
Var de Malar - Le Gourou Nanak Dev 1492
Le Bhakata Namdev 1508
Le Bhakata Ravidas 1509

Rag Kanara

Le Gourou Ram Das 1511
Le Gourou Arjan Dev 1515
Ashtapadis - Le Gourou Ram Das 1527
Chhant - Le Gourou Arjan Dev 1531
Var de Kanara - Le Gouru Ram Das 1532
Le Bhakata Namdev 1538

Rag Kalyan

Le Gourou Ram Das 1540
Le Gourou Arjan Dev 1542
Ashtapadis - Le Gourou Ram Das 1545

Rag Prabhati

Le Gourou Nanak Dev 1549
Le Gourou Amar Das 1555
Le Gourou Ram Das 1558
Le Gourou Arjan Dev 1560
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1565
Le Gourou Amar Das 1570
Le Gourou Arjan Dev 1571
Le Bhakata Kabir 1574
Le Bhakata Namdev 1576
Le Bhakata Beni 1577

Rag Jaijawant

Le Gouru Tegh Bahadur 1578

Shalokas Sahskriti :

Le Gourou Nanak Dev 1579
Le Gourou Arjan Dev 1579

Gatha :

Le Gourou Arjan Dev 1587

Phunhe :

Le Gourou Arjan Dev 1588

Tchaubolas :

Le Gourou Arjan Dev 1591

Shalokas :

Le Bhakata Kabir 1592
Le Sheikh Farid 1606

Swaiyas :

Par le Gourou Arjan Dev 1615
à l'éloge du Gourou Nanak Dev 1619
à l'éloge du Gourou Angad Dev 1620
à l'éloge du Gourou Amar Das 1622
à l'éloge du Gourou Ram Das 1626
à l'éloge du Gourou Arjan Dev 1636

Shalokas Supplémentaires aux Vars :

Le Gourou Nanak Dev 1640
Le Gourou Amar Das 1643
Le Gourou Ram Das 1651
Le Gourou Arjan Dev 1654
Le Gourou Tegh Bahadur 1656

Mundavani:

Le Gourou Arjan Dev 1659

Shaloka:

Le Gourou Arjan Dev 1659

Ragmala ***1659***

[1302]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tukhari Chhant M.1: Bara Maha

Ecoute, O Seigneur, Tes créatures jouissent de la béatitude ou souffrent de la tristesse,
Chacune d'elles selon ses actions antérieures; *[GG-1107]*
Tout ce qui vient de Toi, O Hari, est bon.
Toute la création T'appartient à Toi, je n'ai pas de signification,
O Hari, sans Toi je ne peux vivre même un moment.
Sans mon Epoux, je souffre la peine, à part Lui je n'ai pas d'amis;
Ce n'est que par le Gourou que l'on s'abreuve du Nectar-Nom.
On s'attache à Sa création,
Enchâsser Hari dans son esprit, c'est le vrai acte sublime.
O Hari, Ton dévot[1] regarde Ta voie; O Tout-Puissant prête l'oreille à ma supplication. (1)

Le Tchatrik répète Pio, Pio[2], le Koel chante de doux chants,
(Comme eux la Mariée (âme) se rappelle d'Hari)
Elle jouit de tout plaisir et s'abîme dans le Seigneur.
Elle s'immerge en Lui lorsque Hari se plaît d'elle; alors elle est la vraie heureuse Mariée.
Elle établit la Demeure (corps) à neuf portes pour son Seigneur et enchâsse Hari dans le tréfonds de son esprit.
Tout T'appartient à Toi, O Hari, Tu es mien; jour et nuit je jouis de Ton amour
Le Tchatrik répète le Nom d'Hari, le Koel chante Ses louanges. (2)

Ecoute, O mon Amour, O mon charmant Bien-Aimé, l'état de Ta Bien-Aimée.
En répétant Ton Nom, mon corps et mon âme sont enivrés de Ton amour;
Je ne peux T'oublier même un moment.
Personne m'appartient, ni moi à personne, sans Toi je ne peux vivre, O Hari.
Je cherche Ton refuge et réside à Tes pieds; ainsi pur, immaculé est devenu mon corps.
J'ai gagné la perspicacité sublime et la paix; grâce au Verbe du Gourou, en état d'équilibre est mon esprit. (3)

Le Nectar-Nom y coule, douces et agréables en sont les gouttes,
Le Maître vient nous rencontrer de Sa façon naturelle et on aime le Seigneur.
Le Seigneur vient habiter le Temple (corps) quand cela Lui fait plaisir,
Alors la Mariée s'éveille et s'embellit de mérites.
Le Seigneur jouit de chaque coeur; pourquoi m'a-t-Il oublié?
Le ciel (de l'esprit) est couvert des nuages bas de Sa grâce, *[GG-1108]*
Que Sa miséricorde pleuve et que je chérisse Son amour, par mon corps et mon esprit.
Vraiment, quand tombe la pluie du Nectar du Verbe, le Seigneur dans Sa miséricorde vient chez nous. (4)

Au mois de Tchaitra, vraiment agréable est la saison du printemps, les abeilles bourdonnent de joie,
Même la forêt est en fleurs, j'ai entendu dire que mon Amour vient chez moi.
Si l'Epoux ne vient pas chez elle, la Mariée comment peut-elle gagner la paix?
Et, séparée de son Epoux, elle souffre la tristesse et son corps s'affaiblit.
Le Koel chante dans le manguier, séparée de son Epoux, la Mariée ne peut le supporter.
L'abeille vole de fleur en fleur, comment puis-je vivre, ô mère? C'est la mort.

---

1. Litt. mariée
2. chant d'amour

Nanak dit: «Au mois de Tchaitra, on gagne la paix, l'état d'équilibre, si l'Epoux vient chez nous.» (5)

Béni est le mois de Vaisakha où les branches s'habillent de feuilles neuves.
La Mariée regarde la voie et supplie, «O Seigneur, aie pitié et viens chez-moi,
Viens chez-moi O mon Amour, et fais-moi traverser l'épouvantable océan de l'existence;
sans Toi je suis sans valeur.
Si Tu es content de moi nul ne peut décrire ma valeur;
Alors je Te regarde et Te fais regarder par autrui, O mon Amour.
Je vois que Tu n'es pas loin, Tu es au-dedans, et je réalise Ta demeure.»
Nanak, l'esprit de celui qui atteint le Maître en Vaisakha est en accord du Verbe
et (il) y porte foi. (6)

Béni est le mois de Jetha, pourquoi doit-on oublier le Bien-Aimé,
La terre brûle comme le four; la Mariée supplie son Maître;
« O Seigneur, j'amasse Tes mérites afin que Tu sois content de moi,
Tu demeures dans le vrai palais et hors de l'attachement,
Si Tu me permets j'y viendrai vers Toi, O Seigneur.»
La pauvre et humble Mariée, comment peut-elle gagner la béatitude sans son Seigneur?
Nanak, par Sa grâce, elle devient comme Lui et gagne les mérites en Jetha, (7)

Béni est le mois d'Asarh où le soleil brûle dans le ciel,
La terre se dessèche et souffre le chagrin,
A cause de la chaleur tout va se dessécher, on en souffre beaucoup,
Mais le soleil tient[1] toujours sa course.
Le chariot du soleil suit la voie, la Mariée cherche de l'ombre;
Dans la forêt gémissent des grillons,
Portant un fardeau de péchés, elle part et souffre dans l'au-delà,
Mais celui qui se souvient du Vrai, celui-là jouit de la paix.
Nanak, béni d'un tel esprit on reste près du Seigneur ici et dans l'au-delà. (8)

Dans le mois de Sawan, sois heureux, mon Esprit, c'est la saison des nuages.
Je chéris mon Seigneur, corps et esprit, mais mon Amour est allé trop loin,
Tant que l'Epoux ne revient pas chez moi, je souffre de la séparation; j'ai peur de
l'éclair des nuages.
Désolée est ma couche et je m'en chagrine; ô mère, c'est la mort, pour moi.
Sans mon Seigneur, je ne peux même pas dormir, ni me servir de nourriture,
Et les vêtements ne m'accordent pas de confort.
Nanak, seule est l'heureuse Mariée celle qui s'abîme dans son Epoux. (9)

Dans le mois de Bhadon, la jeune Mariée se trouve égarée et à la fin elle se lamente
La terre est couverte d'eau et les lacs, les étangs sont pleins à déborder,
C'est la saison de se réjouir.
Il pleut toute la nuit noire, les grenouilles coassent, les paons dansent,
Mais comment la jeune Mariée peut-elle trouver la paix dans la séparation?
Même le Tchatrik appelle Pio, Pio, (mon amour, mon amour).
Et les serpents sont partout, prêts à piquer.
Les étangs sont pleins à déborder, les moustiques sont partout;
Sans le Seigneur, comment la Mariée peut-elle gagner la paix?
Nanak dit: «Je marche sur la voie du Gourou et je vais où est mon Seigneur.» (10)

En Assuj, viens chez moi, O Seigneur; je languis sans Toi.
On ne Te rencontre que si telle est Ta volonté, je suis trompée par la Dualité.

---

1. AT. la terre ne manque pas à son devoir.

Trompée par la fausseté, je suis séparée du Seigneur; mes cheveux sont gris,
En regardant ce spectacle mon esprit vacille,
Et pourtant en regardant des branches vertes, je suis encouragée,
Seulement est doux ce qui mûrit d'une façon naturelle,
O Seigneur, dans le mois d'Assuj, viens me rencontrer,
Maintenant le Parfait Gourou est l'intercesseur. (11)

Dans le mois de Katik, je reçois la récompense de mes actes, par la volonté d'Hari.
(Dans l'esprit) brille la lampe de Sahaj, et brûle l'huile de la quintessence,
Vraiment dans la lampe brûle l'huile de Son amour (ou l'essence),
Ainsi la Mariée rencontre le Seigneur, elle s'épanouit et se trouve en béatitude.
Elle ne gagne pas l'émancipation, si elle meurt dans le vice,
Mais elle gagne le salut quand elle s'immerge dans les mérites (de Ses louanges).
Ceux à qui est accordée la dévotion de Ton Nom, demeurent chez eux et ils ne se soutiennent que de Toi.
Nanak dit: «O Seigneur, ouvre Ta porte et vient me rencontrer, ne serait-ce qu'un moment.» (12)

Béni est le mois de Maghar, si l'on enchâsse Ses mérites dans son esprit.
La vertueuse Mariée chante Ses louanges, et elle se plaît de Son Epoux, l'Eternel
Eternel, Sage, Omniscient est le Créateur-Seigneur, vacillant est le monde.
Celle qui enchâsse dans son esprit la gnose, la méditation,
Elle fait plaisir au Transcendant et elle est contente de Lui.
Elle entend les chants du Seigneur, chantés par des poètes et des chanteurs,
Quand elle entend Son Nom ses chagrins s'en vont.
La Mariée qui fait l'offrande de Sa méditation au Seigneur, devient vraiment chère au Seigneur (13)

Dans le mois de Poh il y a du givre, de la neige; ainsi se sèche la sève de l'herbe.
O Seigneur, pourquoi ne viens-Tu pas et n'habites-Tu pas mon esprit, mon corps et ma bouche?
Mon Etre même est imprégné de Ta présence, O Vie de l'univers,
Je jouis de Ton amour, par le Verbe du Gourou.
Ta Lumière anime tout: ce qui est né d'oeuf, de foetus, de sueur ou de terre.
O Miséricordieux, accorde-moi Ton Darshna et Ta sagesse afin que je gagne le salut.
Nanak, lorsqu'on développe de l'amitié avec le Seigneur, on chante en amour Ses louanges. (14)

Dans le mois de Maghar, je suis pur, immaculé, car j'aperçois au-dedans le lieu de pèlerinage.
En Sahaj j'ai rencontré le Seigneur, j'enchâsse dans mon esprit Ses mérites, je m'immerge dans Son Etre.
Vraiment Tes mérites sont devenus une part de mon existence, O mon Beau Maître,
Quand il Te plaît je me baignerai dans Ton étang.
En fait, c'est le pèlerinage du Gange, du Yamuna, de la confluence de trois rivières, même celui des sept océans.
Sache que l'Unique habite partout, c'est l'adoration, la vrai charité
Nanak, dans le mois de Maghar, abreuve-toi de l'essence sublime du Nom,
Ce sont les ablutions aux soixante-huit lieux de pèlerinage. (15)

Dans le mois de Phalgun, l'esprit s'épanouit et on adore le Seigneur,
Jour et nuit on se trouve en béatitude, on abandonne le «Moi».
Quand telle est la volonté d'Hari, on abandonne l'attachement au monde,
Et, dans Sa miséricorde, le Seigneur vient habiter notre coeur.
Sans le Seigneur, la Mariée a beau s'habiller de bien des costumes, elle ne gagne pas de refuge.

Mais quand le Seigneur, Lui-même, choisit la Mariée elle se trouve embellie de perles, et de vêtements de soie.
Nanak, la Mariée rencontre Hari chez elle, quand le Gourou la réunit avec Hari. (16)

Les douze mois, les saisons, les jours de lune, les jours de semaine, tous sont bénis,
Bénis sont les heures, les moments quand le Vrai vient habiter le coeur,
Toutes les affaires se règlent lorsqu'on rencontre le Seigneur,
Car le Transcendant connaît tous les Moyens, et toutes les Voies,
Le Seigneur Lui-même embellit la Mariée et puis l'aime,
En rencontrant le Maître, la Mariée jouit de Son amour.
La couche devient glorieuse quand le Seigneur jouit de la présence de la Mariée,
Mais son destin ne s'éveille que par la grâce du Gourou. ***[GG-1110]***
Jour et nuit, le Seigneur jouit de la présence de la Mariée,
Alors elle est à jamais heureuse. (17-1)

Tukhari M.1

O Mariée aux beaux yeux, ténébreuse est la première partie[1] de la nuit,
Garde bien ta marchandise; bientôt tu seras appelée à partir
A ton tour qui va t'éveiller?
Tu suces des essences[2] à cause desquelles tu seras saisie par le Yama
Ténébreuse est la nuit, des voleurs sont dans ta maison, comment peux-tu protéger ton honneur?
Prête l'oreille à ma supplication, Infini, Insondable est le Sauveur.
Tu n'as pas de sagesse, tu ne te souviens pas d'Hari et ne connais rien?
Vraiment, ténébreuse est la nuit. (1)
Eveille-toi, ô inconsciente, la deuxième partie de la nuit est arrivée,
Garde bien ta richesse, ô mortelle, on va détruire ta ferme.
Reste éveillée dans l'amour du Seigneur, ainsi protège ta ferme des voleurs.
Tu ne suivras pas le chemin du Yama et tu ne souffriras pas la tristesse,
Tu perdras la peur de la mort.
Alors le soleil (de la sagesse) et la lune de la paix brilleront dans ton esprit,
Par le Verbe du Gourou, répète le Nom du Seigneur.
Mais tu ne contemples pas le Seigneur, comment vas-tu gagner la paix dans l'amour de l'Autre? (2)
La troisième partie de la nuit est arrivée, tu t'endors encore.
L'illusion des fils, de la famille[3] te séduit et puis tu t'entortilles dans la peine,
Vraiment séduisant est l'amour des fils, de la famille et du monde,
Comme l'oiseau gourmand, on est trompé par l'appât et on est pris dans le filet.
On gagne la paix, si l'on médite sur le Nom par le conseil du Gourou,
Alors on n'est plus saisi par le Yama.
Sans le Nom, le va-et-vient ne se termine point, et on souffre de la peine.
Nanak dit: «La troisième partie de la nuit est arrivée, et tu te trouves engouffré dans la Maya à trois modes.» (3)
La quatrième partie de la nuit est arrivée, bientôt ce sera le jour,
Mais seuls sauvent leur maison ceux qui sont restés éveillés tout le temps.
Car ils connaissent la voie, par le Gourou, s'étant consacrés au Nom ils passent leur vie en paix.
Ils pratiquent le Verbe du Gourou, ils ne prennent plus naissance et le Seigneur est leur Ami,

---

1. Paihar=trois heures
2. AT. le Yama sucera la sève de ta vie.
3. Litt. femme

à jamais.
(Dans la quatrième partie de la nuit)
Les mains tremblent, le corps et les pieds chancellent, la vue n'est pas très belle et le corps perd sa vigueur, pareil à la poussière.
Nanak dit: «Si on n'inculque pas le Nom dans son esprit, on souffre toujours de la peine, âge après âge.» (4)
Lâche est devenu le noeud du corps, il faut partir, quand on reçoit l'appel.
Ligoté, on est conduit dans l'au-delà, on abandonne ici-bas toute saveur et tout plaisir.
Telle est la volonté du Seigneur, on part d'ici, et on ne voit plus, ni n'entend plus.
Tout va partir à son tour; la récolte quand elle est mûre est toujours ramassée.
On est obligé de rendre compte de tous les moments; on souffre à cause de ses bons et mauvais actes.
Mais par le Verbe, les bons sont réunis avec le Seigneur,
Telle est la coutume du Seigneur. (5-2)

Tukhari M.1

Le Météore s'est levé dans le ciel, comment peut-on le voir?
Par le Verbe, le Gourou montre la voie; ainsi se réalise le destin du dévot.
Vraiment on le voit par le Verbe du Gourou, on chérit le Vrai et, le jour et la nuit, on contemple le Seigneur.
Les cinq désirs sont contrôlés, on se comprend soi-même et on contrôle la luxure, le courroux, et la méchanceté.
Au-dedans on est illuminé par la sagesse du Gourou et l'on s'aperçoit du merveilleux jeu d'Hari.
Nanak, en matant son ego on gagne le contentement, et l'esprit est illuminé par le Météore.» (1)
Le Gurmukh reste toujours éveillé; son «Moi» est sous contrôle. *[GG-1111]*
Le jour et la nuit il est béni de l'aube de la sagesse, il s'immerge dans le Vrai.
Il s'immerge dans le Vrai, il fait plaisir à Hari, il reste éveillé et tout entier.
Béni du Nectar-Nom par le Gourou, il s'attache aux pieds d'Hari.
Dans son coeur se manifeste la Lumière suprême, ainsi il réalise le Seigneur,
Mais l'égoïste se trouve toujours égaré.
Quand point l'aube de la sagesse, on gagne le contentement et on reste éveillé toute la nuit (vie). (2)

Quand on abandonne le vice, les vertus viennent habiter l'esprit.
L'Unique Seigneur est partout, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Vraiment, Hari s'est répandu partout; par l'esprit même, on gagne la foi.
Le Seigneur qui a établi l'eau, la terre, les trois mondes et toutes les créatures,
On Le connaît par la grâce du Gourou.
Tout-Puissant, Infini, Cause des causes est le Seigneur,
En matant la Maya à trois attributs, on s'immerge dans le Vrai,
Nanak, alors le vice se change en vertu; on acquiert une telle sagesse du Gourou; (3)
Le va-et-vient se termine et on se dépouille du doute,
En matant le «Moi», on s'habille de Vérité,
On perd son ego par la grâce du Gourou, on gagne l'honneur et on se libère du chagrin et de la tristesse.
La lumière s'immerge dans la Lumière-suprême et on se reconnaît soi-même.
La Mariée (âme) qui s'immerge dans le Verbe chez ses parents (dans le monde),
Chez ses beaux-parents (dans l'au-delà) elle est la favorite de son Epoux.
Nanak, par le Gourou, elle rencontre le Seigneur, et elle ne dépend pas du monde. (4-3)

[1307]

Tukhari M.1

Trompée par le doute, la Mariée se repent à la fin,
Abandonnant l'Epoux, elle s'endort et ne connaît point la valeur du Seigneur.
Séduite par la Maya[1], elle passe la nuit sans son Epoux; pénible est la nuit.
Enivrée par le «Moi» elle est détruite par la luxure, le courroux et l'ego.
La poussière se réduit en poussière, quand vole le cygne (âme).
Nanak, privée du Nom, elle se trouve égarée et s'en repent. (1)
O mon Amour, prête oreille à ma supplication.
Tu habites chez Toi; moi, séparé de Toi, je me réduis en cendres.
A part Toi personne ne m'aime; que puis-je dire, que puis-je faire?
Accorde-moi Ton Nectar-Nom, que je m'en abreuve par la grâce du Gourou.
A part le Nom, je n'ai pas d'amis, des milliards de gens viennent et partent.
Nanak dit: «Vrai est Ton Conseil, O Hari, bénis-moi afin que je gagne le profit de Ton Nom.» (2)
O mon Bien-Aimé, quand Tu es loin de moi, je T'envoie des messages d'amour,
Je Te chéris à jamais, mes yeux sont comblés de larmes,
Et je répète Tes mérites; comment puis-je Te rencontrer, mon Amour?
Très ardue est la voie, je ne sais pas comment je peux arriver de l'autre côté?
En fait, bien que séparé de Toi, on peut Te rencontrer par le Verbe du Gourou,
lorsqu'on Te fait l'offrande du corps, de l'âme.
Nanak dit: «Ton Nom est l'arbre qui porte de délicieux fruits,
En Te rencontrant, Toi, on en goûte l'essence.» (3)
Ne tarde pas, quand le Seigneur t'appelle en Sa présence, *[GG-1112]*
Abandonne l'ego, ne cache point le courroux dans ton coeur,
Tu gagneras la béatitude et tu t'immergeras dans le Seigneur.
Imbue du Vrai, la Mariée rencontre son Epoux, par la grâce du Gourou,
En revanche, l'égoïste suit le va-et-vient.
Quand tu vas danser, il est inutile de voiler ton visage,
De même brise la cruche de l'attachement et reste hors de l'attachement.
Connais-toi toi-même, réfléchis sur la Quintessence, par la grâce du Gourou. (4-4)

Tukhari M.1

O mon Beau, mon Bien-Aimé, je suis Ton esclave,
Par la grâce du Gourou, je T'ai aperçu, O Invisible, et je n'en cherche pas d'autre.
Par le Gourou, Tu T'es révélé à moi, quand telle fut Ta volonté,
Et je T'ai rencontré tout spontanément, O Vie du monde, O Compatissant Purusha,
O Créateur, O Maître des forêts,
Quand Tu nous accordes Ta miséricorde, on traverse l'océan de l'existence.
O Miséricordieux, accorde-moi Ton Vrai Nom.
Nanak T'adresse sa supplication, «Je ne suis que l'esclave de Tes esclaves,
Tu nourris toutes les créatures.»
Le Bien-Aimé Seigneur est partout, Il remplit l'Univers,
Dieu, le Gourou, reste absorbé dans le Nom.
Il est Infini, Il soutient les trois mondes, le Gourou-Dieu.
Il est le Créateur des milliards d'espèces; Ses dons s'accroissent de jour en jour.
Lui-même, l'Infini, crée et puis détruit aussi; ce qu'il veux arrive toujours.
Nanak dit: «Lorsque l'esprit est percé par le Diamant du Gourou, on se tisse dans la guirlande des vertus d'Hari.» (2)
Le vertueux s'abîme dans Hari, le front du Vertueux est marqué par Son Nom.

---

1 Litt péchés

www.sikhbookclub.com

Il s'immerge dans le Vrai et son va-et-vient se termine.
Par la vérité, on réalise le Vrai, imbu du Vrai on adore le Vrai Hari.
Rien n'est hors du Vrai, un vertueux est immergé dans le Vrai.
Il est vraiment séducteur, Il a séduit mon esprit et a détaché mes entraves.
La lumière s'abîme dans la Lumière suprême, quand on rencontre le Bien-Aimé. (3)
On trouve la Maison de la Vérité, si on la cherche,
Vraiment, c'est la Demeure du Vrai Gourou.
En ego, on n'atteint point Sa demeure; le Gurmukh seul reçoit le don de Sa gnose,
Celui à qui est accordée la Vérité, celui-là est approuvé; le Tout-Sage Seigneur est Compatissant à jamais.
Il est Eternel, Il n'entre jamais dans la matrice, indestructible, vrai et éternel est Son palais.
Quand Sa lumière se manifeste dans notre esprit, on n'est plus assujetti au compte, de jour en jour.
Nanak, le vertueux reste imbu du Vrai et il traverse l'océan par le Gourou. (4-5)

Tukhari M.1

O mon ignorant, inconscient esprit, sache la Vérité.
O mon esprit, abandonne le vice et identifie-toi aux vertus d'Hari.
Tu es trompé par bien des plaisirs; ainsi séparé tu ne vas pas rencontrer le Seigneur.
Comment peut-on traverser l'infranchissable océan de l'existence?
On a peur du Yama, terrible est la voie du Yama.
On ne se souvient jamais du Seigneur, devant la voie escarpée que peut-on faire?
On se libère des entraves de la Maya, seulement si l'on sert le Seigneur, par la grâce du Gourou. (1)
O mon esprit, abandonne tout enchevêtrement,
O mon esprit, sers le Seigneur, le Purusha, hors de l'attachement.
Médite sur l'Unique Hari, qui a créé tout le monde. *[GG-1113]*
Lui, le Seigneur, qui tient sous contrôle l'air, l'eau et le feu, Il a étalé le jeu du monde.
Tu auras une bonne conduite de discipline, de contemplation, si tu médites sur le Nom d'Hari
Médite sur le Nom d'Hari, le Bien-Aimé; Lui seul est ton Ami, ton parent. (2)
O mon esprit, tiens ferme (dans ta foi), alors tu ne souffriras pas de coups.
O mon esprit, chante les louanges du Seigneur, alors, en état d'équilibre, tu t'immergeras dans Hari.
Chante avec amour les louanges d'Hari, et sers-toi du collyre de la gnose,
Tu t'imprégneras de Son amour,
Alors, par la lumière du Verbe, les trois mondes seront illuminés pour toi, et tu seras capable de tuer les cinq démons.
Tu perdras toute peur, et traverseras l'infranchissable océan de l'existence,
Si tu rencontre le Gourou, toutes tes affaires se régleront.
Si le Seigneur t'accorde Sa miséricorde, tu jouiras de la beauté de Son amour. (3)
O mon esprit, qu'est-ce que tu as apporté au monde et que vas-tu remporter d'ici?
O mon esprit, tu ne gagneras l'émancipation que si tu abandonnes le doute.
Amasse le capital du Nom, par le Verbe du Gourou tu connaîtras sa valeur.
Dépouille-toi de la crasse, par le Verbe immaculé, alors tu connaîtras ta vraie maison.
Béni de la gloire du Nom tu arriveras chez-toi et t'abreuveras de l'essence du Nectar-Nom, sans limite.
En méditant sur le Nom du Seigneur, on est béni de l'Essence du Verbe;
Mais ce n'est que par un bon destin qu'on contemple Son éloge. (4)
O mon esprit, sans l'échelle (du Verbe) comment vas-tu monter au palais d'Hari?
De l'autre côté est le Bien-Aimé, l'Infini; on n'y arrive que par la conscience imprégné du Verbe du Gourou.
En entrant dans la sainte congrégation, jouis de la béatitude. Tu ne t'en repentiras plus.

[1309]

O Miséricordieux Seigneur, O Vrai Compatissant, accorde-moi la compagnie de Ton Nom.
Nanak supplie, «Entends ma prière, O Seigneur, rends-moi sage dans Ta sagesse par le Verbe du Gourou.» (5-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Tukhari Chhant: M.4

Dans mon coeur est l'amour de mon Epoux; comment puis-je vivre sans mon Seigneur?
Tant que je n'ai pas Son Darshna, comment puis je m'abreuver du Nectar?
Comment puis-je vivre sans Lui, je ne peux pas vivre sans mon Maître.
Jour et nuit j'appelle mon Bien-Aimé, sans Lui je ne peux étancher ma soif.
O mon Bien-Aimé, mon Maître, accorde-moi Ta miséricorde,
Que je médite toujours sur Ton Nom.
J'ai rencontré Hari, mon Amour, par le Gourou; je me sacrifie au Gourou. (1)
Quand je regarde mon Bien-Aimé, pleine d'amour je chante Ses louanges.
Mon coeur est en fleurs et je répète, «Mon Amour, mon Bien-Aimé.»

Emancipé par le Verbe, je chante Son éloge; je ne m'apaise que par Son Darshna ***[GG-1114]***
La Mariée (âme) qui s'embellit du Verbe, médite sur le Nom d'Hari.
O Gourou, accorde-moi Ta miséricorde, réunis-moi à mon Seigneur,
O Gourou-Dieu, je Te contemple jour et nuit, je me sacrifie à Toi. (2)
Je ne suis qu'une pierre dans ton Bateau, O Gourou, emporte-moi de l'autre côté de l'épouvantable océan.
Je suis une bête ignorante, je ne connais point Tes limites, Tu es Grand, Haut et Inaccessible.
O Miséricordieux, dans Ta miséricorde réunis-moi, moi sans vertus, à Toi, O Seigneur.
A cause de beaucoup de péchés, j'ai erré de naissance en naissance.
Maintenant je cherche le sanctuaire du vrai Gourou.
Aie pitié, sauve-moi, O Seigneur, je cherche le refuge des pieds du Vrai Gourou. (3)
Le Gourou est la pierre philosophale; de fer que je fus, sa touche m'a transformé en or.
Ma lumière est jointe à la Lumière-suprême, mon corps-château est devenu magnifique.
Aimé par le Seigneur, magnifique est mon corps; comment puis-je L'oublier, même un moment?
Hors de vue et hors de compréhension est le Seigneur, je L'ai atteint par le Verbe du Gourou, je me sacrifie au Gourou.
Je ferais même l'offrande de ma tête, si telle est la volonté du Vrai Gourou.
Mon Bienfaisant Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je m'abîme en Toi. (4-1)

Tukhari M.4

O Hari, Tu es inaccessible, insondable, très loin, hors de limites.
O Seigneur du monde, quiconque médite sur Toi traverse l'épouvantable océan de l'existence.
Quiconque contemple le Nom, traverse sans difficulté l'océan.
Celui qui marche sur la voie du Gourou, Hari le réunit avec Lui-même.
Quand tel est la volonté du Seigneur, Support de l'Univers, la lumière s'abîme dans la Lumière suprême.
O Seigneur, Tu es insondable et infini. (1)
O Maître, Tu es insondable et inaccessible; Tu habites chaque coeur.
Vraiment, Tu es mystérieux, hors de connaissance,
Néanmoins, on peut T'atteindre par le Verbe du Gourou.
Bénis sont les parfaits êtres, qui en rencontrant le Gourou-Saint, chantent Tes louanges.
Judicieux est leur intellect, ils réfléchissent sur le Verbe du Gourou, et répètent à tous

moments le Nom d'Hari.
Debout ou assis, ils répètent toujours le Nom d'Hari.
O Seigneur, Tu es insondable et infini; Tu habites chaque coeur. (2)
Acceptable est le serviteur qui Te sert, par le Verbe du Gourou.
Toi-même, Tu fais écarter des milliards de péchés, en un moment. *[GG-1115]*
Ils s'en vont les péchés de ceux qui méditent sincèrement sur l'Unique Seigneur.
Couronnée de succès est la vie de ceux qui répètent Son Nom, par le Verbe du Gourou.
Bénies sont les personnes qui méditent sur Hari, par le Verbe du Gourou,
Ainsi elles traversent l'océan de l'existence.
Acceptable est le serviteur qui Te sert, par le Verbe du Gourou. (3)
Tu connais nos pensées les plus secrètes, O Hari, je ne marche que comme Tu le veux.
Rien n'est en mon pouvoir, je viens à Toi quand Tu me réunis avec Toi-même.
Ceux que Tu réunis avec Toi-même, leur compte est réglé, O Seigneur.
O frère, il est inutile de demander le compte de ceux
Qui sont réunis avec le Seigneur, par le conseil du Gourou.
Nanak, le Gourou accorde sa miséricorde à ceux
Qui acceptent de bonne foi la volonté du Gourou.
Tu connais nos pensées les plus secrètes, O Hari, je ne marche que comme Tu le veux. (4-2)

Tukhari M.4

O Seigneur, Tu es la vie de toute vie, le Créateur-Maître de la Création.
Mais, seuls méditent sur Toi ceux dont le destin est ainsi décrété par Toi.
Vraiment, celui dont le sort est ainsi écrit, contemple Ton Nom.
Les péchés de ceux qui contemplent le Seigneur, par le Verbe[1] du Gourou, s'en vont.
Bénis sont ceux qui méditent sur Hari et qui contemplent le Nom d'Hari;
En apercevant leur Darshna je suis devenu Tien[2].
O Seigneur, Tu es la Vie de toute vie, le Créateur-Maître de la Création. (1)
Tu es partout, dans l'eau, sur terre, dans l'espace, Tu es le Maître de tous.
Des milliards qui méditaient sincèrement sur Toi, ont gagné l'émancipation.
De pareils mortels sont sauvés, à la cour d'Hari, resplendissante est leur contenance.
Ils gagnent la paix ici et dans l'au-delà; le Seigneur Lui-même les sauve.
O frères, prêtez l'oreille, vraiment fructueux est le service d'Hari.
Tu es partout, dans l'eau, sur terre, dans l'espace, Tu es le Maître de tous. (2)
Tu es partout, O Hari, O Unique, Tu nous animes Tous.
Les forêts, l'herbe, les trois mondes, toute la Création, tous répètent Ton Nom.
Tout le monde répète Ton Nom; des milliards Te contemplent et méditent sur Toi,
Bénis sont les Saints dont le Seigneur est content.
O Seigneur, accorde-moi le Darshna de celui qui répète sincèrement Ton Nom.
Tu es partout, O Hari, O Unique, Tu nous animes tous. (3)
Inépuisable et infini est le trésor de Ta dévotion, O Maître,
Mais seul en reçoit celui qui est béni par Toi.
Vraiment, il enchâsse Tes mérites dans son esprit, celui qui est béni[3] par le Gourou. *[GG-1116]*
Seul enchâsse Ses vertus dans son esprit, celui dans le coeur duquel est la peur et l'amour d'Hari.
Sans Sa peur-respectueuse, personne ne gagne Son amour et nul ne traverse l'océan.
Nanak dit: «Seul est béni de Ta peur, de Ton amour et de Ton affection celui à qui est accordée Ta grâce.

---

1. AT. conseil ou instruction.
2. Litt. celui qui a un Maître.
3. Litt. sur le front de qui est la main d'Hari.

Inépuisable et infini est le trésor de Ta dévotion, O Maître.
Mais seul en reçoit celui qui est béni par Toi. (4-3)

Tukhari M.4

Avoir le Darshna du Gourou, cela équivaut au pèlerinage à l'occasion propice d'Abhijita[1].
Alors s'en va la crasse du vice et disparaissent les ténèbres de l'ignorance.
En vertu du Darshna du Gourou, l'ignorance disparaît et la Lumière illumine l'esprit.
En un moment disparaissent la peine de la naissance et de la mort, et l'on rencontre le Seigneur, l'Indestructible.
Le Créateur-Seigneur Lui-même a prévu l'occasion où le Gourou est allé à Kurukshetra.
Avoir le Darshna du Gourou, cela équivaut au pèlerinage à l'occasion propice d'Abhijita. (1)
Bien des disciples joignaient le Gourou, le long de la voie,
Chaque jour, à chaque pas, à chaque instant ils pratiquaient l'adoration du Seigneur.
Ils n'adoraient que l'Unique Hari, une foule est venue les voir.
Et celui qui est venu voir le Gourou, il est réuni avec le Seigneur.
Le Gourou est allé pour le pèlerinage afin de pouvoir sauver le monde.
Bien des disciples ont joint le Gourou, le long de la voie. (2)
C'était une bonne occasion quand le Gourou est arrivé à Kurukshetra.
La nouvelle s'est répandue dans le monde, et même les trois mondes sont venus regarder le Gourou.
Vraiment, Munis, Sages, tous sont venus regarder le Gourou (Amar Das),
Et celui qui gagnait son Darshna perdait ses péchés.
Yogis, Sanyasins, Digambaras, gens des six philosophies, ils ont fait des discours d'obéissance au Gourou.
C'était une bonne occasion quand le Gourou est arrivé à Kurukshetra. (3)
Alors le Gourou est allé à la rivière Yamuna, où il a contemplé le Seigneur.
Même les percepteurs ont fait leurs offrandes au Gourou et ils ont exempté ceux qui le suivaient.
Chaque personne qui suivait le Gourou et contemplait Hari était exemptée (de l'impôt),
En fait on n'est dérangé ni par les percepteurs ni par le Yama, si l'on suit la voie du Gourou.
Tout le monde répétait,«Gourou-Gourou», ainsi en répétant Son Nom tous ont gagné l'émancipation.
De cette façon le Gourou est allé à la rivière Yamuna, où il a contemplé le Seigneur. (4)
Alors le Gourou est arrivé au Gange, et une merveille est arrivée.
En regardant le Gourou, tout le monde était enchanté et personne ne lui a demandé de contribution.
Pas une pièce (de deux sous) ne fut chargée pour le trésor, les percepteurs sont devenus muets.
Ils ont dit, «A qui pouvons-nous demander une contribution puisque tout le monde suit le Gourou?»
Les percepteurs pensaient à cela, ils ont brisé leur caisse et sont rentrés chez eux ***[GG-1117]***
Alors le Gourou est arrivé au Gange et une merveille est arrivée. (5)
Les ainés de la ville sont venus au Gourou et ils ont cherché son refuge.
Ils se sont enquis du Gourou, ils ont décidé, «Enchâsser le Seigneur dans l'esprit, c'est le vrai Smriti »
Sukhdeva, Prehlada et Rama méditaient sur le Gourou-Dieu,
Tous ont accepté que la méditation d'Hari soit les Shastras et les Smritis.
Et, de cette façon, les cinq voleurs sont expulsés de la ville du corps.
Par le Verbe du Gourou, Nanak, on ne contemple que l'Unique, Hari,
Maintenant, c'est la récitation des Puranans et la charité.
Les ainés de la ville sont venus au Gourou et ils ont cherché son refuge. (6-4-10)

---

1 le moment propice qui apporte la victoire.

[1312]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Tukhari Chhant: M.5

O mon Bien-Aimé, je me sacrifie à Toi; par le Gourou je T'ai consacré mon esprit.
Quand j'entends Ton Verbe, mon esprit est enchanté,
Mon esprit est aussi enchanté que le poisson dans l'eau, je suis enivré de Ton amour.
Nul ne peut dire Ta valeur, O Maître, sans égal est Ton palais. Tu es le Dispensateur de toute vertu,
O Maître, écoute la supplication de Ton humble serviteur. (1)
Bénis Nanak de Ton Darshna, il se sacrifie à jamais à Toi.
Le corps, l'âme, tout T'appartient à Toi; toute vertu est cachée en Toi.
Je me sacrifie entièrement à Ton Darshna,
Ecoute, O mon Seigneur, je ne vis que si Tu m'accordes Ton Darshna, ne serait-ce qu'un moment
J'entends dire que Ton Nom est pareil au Nectar, mais je ne peux en boire que grâce à Ta miséricorde.
J'ai autant de soif de Ton Nom que le Tchatrik a soif des gouttes de pluie,
Accorde à Nanak de Ton Darshna, O Maître, il se sacrifie à jamais à Toi. (2)
Tu es le Vrai Seigneur, l'Infini, sans limites.
Tu es mon Bien-Aimé, je Te chéris avec chaque souffle.
Tu accordes la paix à ma vie; Tu Te révèles par le Gourou, Ton amour est pour tous;
On n'agit que selon Ton ordre.
Celui à qui est accordée Ta grâce, O Maître, celui-là conquiert son esprit dans la compagnie des Saints.
Nanak dit. «O Seigneur, je me sacrifie à Toi, Tu m'as accordé le corps, l'âme.» (3)
Je suis sans mérites, le Seigneur m'a sauvé pour l'amour de Ses Saints.
Le Vrai Gourou a protégé mon honneur, pécheur que je suis.
Le Maître protège notre honneur, Il nous accorde l'âme, la vie et la paix.
O Maître Indestructible, Hors de perception Maître, Tu es Parfait et Créateur, O Purusha.
Nul ne peut décrire Ton éloge, personne ne peut parler de Ton commencement.
Nanak, Ton serviteur, se sacrifie à celui grâce à qui il est béni de Ton Nom, même un seul moment. (4-1-11)

[Fin Rag Tukhari]

[1313]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kedara M. 4

O mon esprit, chante toujours les louanges du Nom d'Hari.
Insondable et hors de perception est le Maître; et pourtant Il se révèle quand on rencontre le Parfait Gourou. (1-Pause)
Quiconque reçoit Sa bénédiction, se met en accord avec Hari, mon Maître.
Tout le monde célèbre le culte d'Hari,
La dévotion qui plaît au Maître est approuveé. (1)
Hors de prix est Son Nom, Lui seul est Son propre Maître, on contemple le Nom quand Il nous bénit.
Toutes les affaires de celui à qui Il accorde le Nom se règlent. (2)
Bénis sont ceux qui méditent sur le Nom du Maître,
Sur leur front est écrit le décret d'un bon Destin.
En les regardant mon coeur s'épanouit, comme la mère embrasse son fils quant elle le rencontre. (3)
Nous sommes Tes enfants, O Père, rends-nous sages afin que nous T'atteignions.
En regardant le veau, la vache est contente, de même manière embrasse-moi, O Seigneur. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kedara M.4

O mon esprit, répète l'éloge d'Hari,
Lave les pieds du Gourou, adore-le, ainsi tu atteindras le Seigneur. (Pause)
Abandonne la luxure, le courroux, l'avarice, l'ego et la saveur du mal. *[GG-1119]*
Dans la sainte congrégation, en compagnie des Gurmukhs fais le discours de l'éloge d'Hari,
Ainsi tu seras béni de la panacée, le Nom, répète-le toujours, ô frère. (1)
Abandonne l'orgueil de ta connaissance et de ta science, contrôle-toi, ô frère.
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi, accorde-moi la poussière sous les pieds des Saints. (2-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kedara M.5

O mère, l'âme s'éveille dans la société des Saints,
En regardant les merveilles d'Hari, elle contemple le Nom, le trésor de la béatitude. (1-Pause)
Elle a soif des Darshna du Seigneur, ses yeux attendent toujours le Seigneur.
Elle n'a soif de rien d'autre. (1)
Maintenant elle a rencontré le Gourou qui accorde la béatitude et le Sahaj.
En regardant Son Darshna (aperçu), elle s'attache a Lui,
En regardant Son Seigneur la joie jaillit dans son esprit;
Le Nectar-doux est le Verbe du Seigneur. (2-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kedara M.5

O Miséricordieux, entends la supplication de Ton humble créature,
Les cinq désirs et les trois modes de Maya supplicient mon esprit,
O Support des sans-supports.
Sauve-moi, O Seigneur, dans Ta miséricorde. (Pause)
Je fais bien des efforts et fais des pèlerinages
Je m'acquitte des six rites et je pratique des transes,
Je suis las d'essayer, tout est en vain, les terrifiants désirs ne me laissent pas en paix. (1)
O Seigneur de Miséricorde, je cherche Ton refuge, je Te rends obéissance.
O Seigneur, O Eternel, Tu détruis la terreur,
Toi seul es compatissant envers les humbles,
Tes pieds seuls sont mon support,
Grâce à eux je traverse l'océan des désirs et du doute,
En m'attachant aux pieds et au pan de Tes Saints. (2-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kedara M.5

O Seigneur, je cherche Ton refuge,
Dans mon coeur est Ton amour, je Te supplie de m'accorder le don de Ton Nom. (1-Pause)
O Seigneur, O Dispensateur de la béatitude, dans Ta miséricorde sauve mon honneur.
Bénis-moi de l'amour de Tes Saints afin que, dans leur compagnie, je répète Ton éloge.
Immaculé est Ton évangile, Ta sagesse, O Compatissant Gopal, Gobind, Damoder,
O Seigneur.
Que Nanak soit imbu de Ton amour et qu'il fixe son attention sur Tes pieds-lotus. (2-1-3)

Kedara M.5

Mon esprit désire intensément le Darshna d'Hari. ***[GG-1120]***
O Hari, dans Ta miséricorde mène-moi à Tes Saints et accorde-moi Ton Nom. (Pause)
Que je Te serve Toi, O Vrai Purusha, que je m'épanouisse en entendant Ton Nom.
Je me sacrifie à Toi, d'une beauté sans égale est Ton palais, Ta demeure. (1)
Tu nous soutiens tous, Tu nous nourris tous; tous sont sous Ta protection.
O Créateur-Seigneur, aie pitié de moi et accorde-moi de apercevoir Ton Darshna dans chaque coeur. (2-2-4)

Kedara M.5

Doux, très cher est l'amour de mon Bien-Aimé.
O Hari, mon esprit est en joie, je ne pense qu'à Ton soutien,
Et dans mes yeux est Ton amour. (Pause)
Propice est le jour, l'heure, le moment,
Où s'ouvre la Porte (de l'esprit), où s'étanche le désir;
Et je ne vis que dans Ta bienheureuse présence. (1)
Quelle sorte d'efforts dois-je faire, quel service doit je accomplir et que dois-je contempler,
Pour pouvoir rencontrer le Seigneur
Abandonne ton ego, Ton «Moi», ton attachement au monde, et tu seras sauvé dans la compagnie des Saints. (2-3-5)

[1315]

Kedara M.5

Chante toujours l'éloge d'Hari.
O Seigneur, sois Miséricordieux et accorde-moi la contemplation de Ton Nom. (Pause)
Retire-moi du puits du vice et mets mon esprit en accord avec les Saints.
Ecarte mon doute, ma peur et mon désir, par le Verbe du Gourou,
Accorde-moi Ton Darshna. (1)
Que mon esprit devienne la poussière sous les pieds d'autrui,
Que j'abandonne mon «Moi».
O Compatissant, accorde-moi Ta dévotion.
Ce n'est que par un bon destin que l'on arrive en Ta présence. (2-4-6)

Kedara M.5

Sans Hari, la vie est gaspillée en vain.
Vains sont nos vêtements, nos friandises, si l'on abandonne Hari et si l'on s'attache à l'Autre. (Pause)
On amasse de la richesse et on jouit de la jeunesse, mais rien ne nous accompagne dans l'au-delà,
En fait, on aime le mirage et on s'attache à l'ombre éphémère. (1)
On est enivré du vin de l'ego et du désir et on tombe dans le fossé de la luxure et du courroux.
O Seigneur, viens à mon secours, tiens-moi par la main. (2-5-7)

Kedara M.5

A part Hari, nul ne va t'accompagner
Vraiment, Il est le support des sans-supports, le Maître de miséricorde, le refuge des pauvres. (Pause)
Trésor, fils, jouissances, rien ne vient à notre secours sur la voie du Yama.
Loue le Seigneur, médite sur le Nom, le Trésor de la béatitude, et tu seras emporté de l'autre côté de l'océan de l'existence. (1)
L'Insondable, l'Inexprimable Seigneur accorde toujours un refuge,
Par Sa contemplation, on se débarrasse de toute peine.
Nanak dit: «Je suis Ton humble serviteur, je ne demande que la poussière sous les pieds des Saints.
Mais seul en reçoit celui dont le sort est ainsi écrit.» (2-6-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kedara M.5

Je ne laisse jamais échapper le Seigneur de mon esprit, ***[GG-1121]***
Si fort est mon amour pour le Seigneur qu'il a maté entièrement mon vice. (Pause)
Le Tchatrik comment peut-il vivre sans des gouttes de pluie?
Le poisson ne peut vivre sans l'eau.
Chante l'éloge de Ses mérites, alors cela deviendra ta nature même. (1)
Séduit par des notes de musique, le cervidé est percé par des flèches
De même je suis séduit par Tes pieds-lotus, et je les chéris à jamais. (2-1-9)

Kedara M.5

O mon Amour, mon coeur n'est que vacuité.
Démolis le mur du doute (entre Toi et moi),
En me prenant par la main, attire-moi vers Toi, O Seigneur. (Pause)
Dans le monde il y a bien des fossés, O Hari, dans Ta miséricorde aide-moi à arriver

de l'autre côté de l'océan.
Que, dans la société des Saints, Tes pieds soient le bateau pour moi,
Sauve-moi ainsi, O Seigneur. (1)
Lui qui me protégeait dans la matrice, Il me sauve aussi dans le monde.
Vraiment, efficace est Son refuge, je ne cherche pas le support d'un autre. (2-2-10)

Kedara M.5

O ma langue, répète le Nom du Seigneur,
Chante les mérites du Maître, jour et nuit, ainsi tes péchés s'écarteront. (Pause)
Sache-le bien, la Mort est à la tête, à la fin on va laisser ici toute richesse.
Faux sont les espoirs et l'attachement; comprend la réalité. (1)
Mets-toi à l'unisson de l'Eternel, le Vrai Purusha,
Ainsi tu recevras le don du Nom, le vrai trésor, acceptable à Hari. (2-3-11)

Kedara M.5

Je ne cherche que le soutien du Nom,
Ni peine ni tristesse ne m'affligent, et je n'ai de rapport qu'avec les Saints. (Pause)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur Lui-même m'a sauvé et le vice ne jaillit plus (dans mon esprit).
Celui qui atteint le Seigneur, il contemple Hari et il n'est plus chagriné par le monde. (1)
Sublimes sont les pieds-lotus d'Hari; le Seigneur accorde la paix, la joie et la béatitude.
Nanak, Ton serviteur, cherche Ton refuge et ne demande que la poussière sous les pieds des Saints. (2-4-12)

Kedara M.5

Détestables sont les oreilles qui n'entendent pas le Nom d'Hari.
A quoi bon la vie qui oublie la Vie de toute vie? (Pause)
On se sert de bien des victuailles, comme un bourricot,
Et on se chagrine toute la journée, comme le boeuf attelé au pressoir à huile. (1)
On se lamente, si l'on abandonne Hari et si l'on s'attache à l'Autre.
Les paumes jointes, Nanak supplie, «O Seigneur, prends-moi dans Ton étreinte.» (2-5-13)

Kedara M.5

Lorsqu'on enduit son front de la poussière sous les pieds des Saints,
Lorsqu'on chante les mérites de l'Eternel, du Parfait,
On n'est plus affligé par la peine, même dans le Kali-âge. (Pause) *[GG-1122]*
Toutes nos affaires se réglent, par le Verbe du Gourou, et notre esprit ne vacille plus
On aperçoit l'Unique dans tous, et on ne brûle plus dans le feu du désir. (1)
Le Seigneur prend Son serviteur par le bras et unit sa lumière à la Sienne.
O Seigneur, orphelin que je suis, je cherche le refuge de Tes pieds,
Je marche dans Ta volonté. (2-6-14)

Kedara M.5

Quand on désire intensément le Nom d'Hari,
On gagne la paix et la parfaite béatitude, le feu des désirs s'éteint. (Pause)
En suivant la voie des Saints, des milliards de pécheurs sont sauvés.
Celui qui enduit son front de la poussière sous les pieds des Saints,
Celui-là gagne les mérites de tout pèlerinage. (1)
Si l'on fixe son attention sur les pieds-lotus d'Hari, on s'aperçoit du Seigneur dans chaque coeur.
Nanak cherche le refuge de l'Infini, pour lui la peur du Yama n'existe plus. (2-7-15)

[1317]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kedara Chhant M.5

O Seigneur, viens me rencontrer, O mon Bien-Aimé. (Pause)
O mon Créateur-Seigneur, Tu T'es répandu partout.
Toi-même, Tu montres la voie, on la connaît dans la société des Saints.
Au sein de la sainte congrégation, on réalise le Créateur-Purusha,
Puis on L'aperçoit dans chaque coeur.
Celui qui cherche Son refuge gagne tout confort,
En fait, le Seigneur n'ignore jamais notre service.
Si l'on chante les louanges d'Hari, Trésor des vertus, on s'enivre de l'amour divin.
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur, Tu es le Créateur-Maître, le Parfait Purusha. (1)
Percé par la flèche de l'amour de Son adoration, on ne va plus vers l'Autre,
Pareil au poisson séparé de l'eau, le dévot meurt sans Toi.
Le Tchatrik a soif des gouttes de pluie; comment peut-on vivre sans Hari?
Comment peut-on endurer les affres de la séparation?
La Tchakvi attend que passe la nuit, en voyant les rayons du soleil, elle trouve la paix.
De même façon je soupire après le Darshna du Seigneur, béni est le jour où je chante Ses louanges.
Nanak, Ton serviteur, T'adresse sa supplication, O Seigneur, sans Toi comment ma vie peut-elle se prolonger? (2)
Sans souffle, le corps n'a pas de signification,
Le Saint ne gagne point la paix sans le Darshna d'Hari.
Vivre sans Hari, c'est souffrir les affres de l'enfer, mon esprit est percé par l'amour de Ses pieds-lotus.
Percé[1] de Ses pieds-lotus, on se met en accord avec le Nom, on gagne le détachement et alors on est honoré partout.
Au sein de la sainte congrégation, on rencontre le Seigneur,
On y gagne une telle béatitude que personne ne peut la tenir secrète.
O Seigneur, mon Maître, sois Miséricordieux, afin que je m'abîme dans l'amour de Tes pieds. (3)
Après de nombreuses recherches, grâce à Sa miséricorde, j'ai rencontré le Seigneur.
Sans mérites, humble et sans support que je suis, le Seigneur n'a pas considéré mes démérites;
Hari m'a accordé une parfaite béatitude: telle est Sa nature depuis le commencement.
J'ai entendu dire qu'Il aime Ses dévots, je m'accroche à Son pan et m'aperçois qu'Il habite dans tous les coeurs. *[GG-1123]*
Spontanément j'ai rencontré Hari, océan de paix; et je suis libéré de la peine de la naissance et de la mort.
En les prenant par la main, le Seigneur fait Siens Ses dévots;
Le Nom d'Hari est leur guirlande (dans l'esprit). (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Kedara: Hymnes de Kabir

Ceux qui abandonnent l'éloge, la calomnie et l'orgueil, le «Moi»,
Ceux pour qui sont égaux l'or et le fer,

---

1. AT. Esthétique, mais hors d'attachement est le Seigneur, on se met en accord avec Lui par le Nom, on ne peut nier Son existence.

Ceux-là sont vraiment l'incarnation d'Hari. (1)
Rare est Ton dévot, O Seigneur,
En renonçant à la luxure, au courroux, à l'avarice, à l'attachement, il réalise l'état où l'on rencontre Hari. (1-Pause)
O Seigneur, les trois modes, (Rajas, Tamas et Sattva) ne sont que la création de Ton pouvoir
Seul atteint l'Etat Suprême celui qui réalise le quatrième état. (2)
Pèlerinages, jeûnes, rites, piété, austérités: (dans le quatrième état) on reste hors de leur emprise.
En méditant sur le transcendant, on se libère des désirs, de l'attachement et du doute. (3)
Dans le temple où brille la lampe les ténèbres disparaissent.
Kabir dit: «De même, en réalisant le Seigneur, on se libère du doute,on s'aperçoit partout de la présence d'Hari, on devient le serviteur d'Hari.» (4-1)

On fait le commerce du bronze, du cuivre, des clous de giroffle, ou celui du bétel,
Mais les Saints ne font que le commerce du Nom; telle est ma marchandise. (1)
Dès maintenant, je suis marchand du Nom d'Hari.
J'ai gagné cette perle sans prix et j'ai abandonné l'attachement au monde. (1-Pause)
Je fais le commerce du vrai Nom, car le Vrai Seigneur me l'a accordé.
J'ai chargé (ma charrette) de la vraie Marchandise; elle seule est acceptée dans le trésor d'Hari (2)
Hari Lui-même est la Perle, le Joyau et le Rubis, et Lui-même s'est répandu dans les dix directions et Lui-même nous fait agir tous. (3)
Mon esprit est le boeuf[1] et la méditation sur Lui est la voie,
Le sac est rempli de gnose, le boeuf est chargé de ce sac-là.
Kabir dit: «Entendez, ô Saints, ma marchandise est acceptable à la destination.» (4-2)

O mon esprit ignorant et sans culture, tourne-toi des (mauvais) désirs.
Et enivre-toi du Nectar du Seigneur, qui coule de la Fournaise de la Dixième Porte. (1)
O frères, adressez-vous au Seigneur,
Et abreuvez-vous du Vin sans prix qui étanche la soif tout spontanément. (1-Pause)
Rare est le dévot qui réalise Son amour dans Sa peur, lui seul s'abreuve du Nectar d'Hari.
Le Nectar d'Hari est dans tous les coeurs, mais seul s'en abreuve celui en qui Se plaît le Seigneur. (2)
Si l'on ferme les neuf portes du corps-ville, et si on y retient le vacillant esprit,
Le noeud à trois Modes se défait, la dixième porte s'ouvre, puis le coeur s'enivre (du Nom), ô frères. (3)
Kabir dit en toute confiance: «On gagne l'état du sans-peur et on se libère de toute maladie,
Mais on gagne ce Vin-ci seulement si on tourne son dos à la Maya et si on s'enivre du Nom du Seigneur.» (4-3)

Engouffré dans la luxure, le courroux et l'avarice, on ne connaît point la voie d'Hari
Aveuglé, on ne voit rien, et on se noie même sans eau. (1) ***[GG-1124]***
Pourquoi t'enorgueillis-tu, ô frère,
En fin de compte, tu n'es qu'un ensemble d'os enveloppé de peau,
Et tout est rempli d'ordures qui produisent une mauvaise odeur. (1-pause)
Pourquoi te trouves-tu dans le doute?
Tu ne médites pas sur le Seigneur,
Réfléchis bien, la mort n'est pas très loin de toi.
Tu fais bien des efforts pour protéger ton corps,
Quand les jours finissent il va tomber (périr).(2)
Rien n'arrive par notre volonté, on ne peut rien faire

---

1. En Inde ceux qui lavent les vêtements se servent du boeuf pour les transporter

Quand cela plaît au Seigneur, on rencontre le Vrai Gourou et on répète le Nom d'Hari. (3)
On demeure dans une maison de sable, mais, ignorant ce fait, on s'enorgueillit.
Kabir dit: «Sans contempler le Nom, on se noie, aussi habile qu'on soit.» (4-4)

En ego on marche sur la fausse voie et on se sert de bétel,
On ne médite jamais sur le Seigneur et on prétend être roi, (1)
En ego on oublie le Seigneur,
Quand on regarde l'or et sa belle femme, on les considère éternels. (1-Pause)
On s'adonne au vice, à la fausseté et à l'avarice, et ainsi la vie passe, come si on était enivré de vin.
Kabir dit: «A la fin on est saisi par la Mort, ô Mortel.» (2-5)

On bat du tambour quelques jours et on part.
On amasse de la richesse et on l'enterre, mais à la fin rien ne nous accompagne. (1-Pause)
Assisse sur le seuil la femme crie et la mère accompagne le corps jusqu'à la porte,
Ses parents vont jusqu'au cimetière, de là l'âme continue seule. (1)
On ne revient jamais et on ne voit plus ses fils, ni sa richesse, ni sa ville,
Kabir dit: «Pourquoi ne contemples-tu pas le Seigneur? Ta vie passe en vain.» (2-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Kedara: Hymne de Ravidas

Même si on s'acquitte des six rites (religieux) et même si on appartient à une noble famille, si le coeur est dépourvu de Sa dévotion,
Et si l'on n'aime pas l'évangile de Ses pieds-lotus, on est comme Tchandala qui mange des carcasses (de chien). (1)
O mon ignorant esprit, médite sur le Seigneur,
Suis Valmika, qui, né de basse caste, a gagné l'état sublime, grâce à sa dévotion à Hari. (1-Pause)
Valmika qui tuait des chiens fut un paria, mais il adorait le Seigneur,
Le monde ne peut décrire sa gloire, sa renommée est répandue dans les trois mondes. (2)
Ajamal, Pingala, Lodhia, et l'éléphant furent sauvés par le Seigneur,
Si de telles personnes de mauvais caractère furent sauvées, O Ravidas,
Pourquoi ne gagnerais-tu pas l'émancipation? (3-1)

[Fin Rag Kedara]

[1320]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M.1: Tchaupadas

Rien n'arrive, hors de Toi, O Seigneur, *[GG-1125]*
Tu crées tout et Toi-même comprends Ta création. (1)
Que peut-on dire? Nul ne comprend Ta volonté,
Tout ce qu'on regarde n'arrive que d'après Ta volonté. (1-Pause)
Tout pouvoir est entre Tes mains.
A qui d'autre pouvons-nous nous adresser? (2)
On n'entend[1] et on ne répète que Ta parole (évangile)
Toi-même, Tu connais le mystère de Ton merveilleux jeu. (3)
Tu fais tout, Tu es la Cause des causes.
Nanak dit: «Tu établis et détruis tout.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M. 1

Par le Verbe du Gourou sont sauvés bien des Indras, des Brahmas, des Silencieux et leurs pareils.
Vraiment, par la grâce du Gourou, bien des ascètes, des Sanakas et des Sanandanas sont sauvés. (1)
Sans le Verbe du Gourou, comment peut-on traverser l'océan de l'existence?
Privé du Nom, le monde est enchêvetré dans la maladie de la Dualité, et on se noie. (1-Pause)
Le Gourou est Dieu, le Gourou est Insondable, Inexprimable,
Par le service du Gourou, on gagne la compréhension des trois mondes.
Quand le bienfaisant Gourou nous accorde sa grâce, on rencontre l'Inaperçu, le Mystérieux Seigneur. (2)
L'esprit est le Roi,(par la grâce du Gourou) il s'absorbe en lui-même et ses désirs disparaissent.
Matant son «Moi», l'esprit rejoint le Seigneur, et il chante les louanges d'Hari. (3)
Rare est l'homme qui contrôle son esprit, par le Gourou, et contemple le Verbe.
Nanak dit: «Le Seigneur est partout, tout est comblé par Lui; par Son vrai Verbe, on gagne l'émancipation.» (4-1-2)

Bhairo M.1

A l'arrivée de la vieillesse la vision affaiblit, le corps perd sa vigueur, et la mort plane sur la tête.
Ni la beauté, ni l'amour du monde, ni la saveur ne vont rester;
Alors comment peut-on échapper au filet du Yama? (1)
O mortel, contemple le Seigneur, ta vie va passer.
Sans le Vrai Nom, nul ne gagne l'émancipation; on gaspille sa vie en vain. (1-Pause)
Affligé de la luxure, du courroux et de l'ego, on souffre la peine.
Par la grâce du Gourou, répète le Nom d'Hari, de cette façon tu arriveras de l'autre côté. (2)
Les oreilles sont devenues sourdes, l'intellect est affaibli et tu ne connais ni le Verbe,

---

1. AT. Ton éloge seul est digne d'être répété.

ni l'état d'équilibre.
Dans l'ego tu vas perdre la vie; sans le Gourou, on est aveugle et on n'aperçoit rien. (3)
Si l'on se tient hors de l'attachement, de l'espoir et du désespoir, et en Sahaj, on se met à l'unisson du Seigneur,
De cette façon on gagne l'émancipation, par le Gourou, et on se trouve' en accord avec le Nom. (4-2-3)

Bhairo M.1

Peu stable est ta marche, tes pieds et tes mains chancellent, ta peau est flétrie,
Tes yeux sont brumeux, tes oreilles sont sourdes,
Mais, ô égoïste, tu ne connais pas le Nom d'Hari. (1)
O aveugle, qu'est-ce que tu as gagné au monde?
Tu n'as point chéri le Seigneur, tu n'as pas célébré le service du Gourou,
Tu as perdu même ton capital et tu vas partir, les mains vides. (1-Pause)
Ta langue n'est pas imprégnée de l'amour du Seigneur, tout ce qu'elle dit est insipide.
Tu calomnies les Saints, comme les animaux tu ne deviendras jamais sage. (2)
Rare est l'homme qui acquiert le goût du Nectar-Nom,
Seul en gagne celui à qui le Seigneur fait rencontrer le Gourou.
Tant qu'on ne réalise pas le mystère du Verbe, on a peur de la Mort. (3)
Il n'y a qu'une vraie Porte, ne te présente jamais devant d'autres.
Nanak, l'humble, dit la vérité, par la grâce du Gourou, on gagne l'état suprême. (4-3-4)

Bhairo M.1

On passe la nuit à dormir, on passe le jour en conflit,
La corde (du Yama) est autour du cou,
Même un moment, on ne se souvient pas d'Hari qui a créé le monde. (1)
O mon esprit, comment vas-tu échapper à la peine?
Médite sur le Seigneur, Maître des mérites; tu n'as rien apporté au monde et rien d'ici ne va t'accompagner, (1-Pause)
O égoïste, renversé est ton coeur-lotus, peu fort est ton intellect,
O aveugle d'esprit, tu es engouffré dans les affaires du monde.
Le va-et-vient toujours plane sur la tête, dépourvu du Nom ton cou est saisi par la corde. (2)
O frère, chancelante est ta marche, aveugles sont tes yeux, tu n'es pas conscient du Nom d'Hari.
Les Vedas, les Shastras te tiennent lié aux trois Modes de la Maya et dans l'ignorance tu t'occupes de mauvais actes. (3)
Tu vas gaspiller ton capital, comment peux-tu gagner du profit, ô toi, qui es dépourvu de la gnose.
En méditant sur le Nom, on s'abreuve du Nectar-Nom d'Hari, et alors on se met à l'unisson du Vrai. (4-4-5)

Bhairo M.1

Celui qui est imbu de l'amour d'Hari, demeure en la présence du Gourou,
Et il ne connaît que le Verbe et rien d'autre, à lui[1] se révèle le Seigneur. (1)
Il me plait l'homme, *[GG-1127]*
Qui mate son «Moi», qui reste imbu du Transcendant et qui marche sur la voie du Gourou. (1-Pause)
Au-dedans, en-dehors, partout, est l'Immaculé Purusha; au Primitif Purusha je fais mes salutations.
Vraiment, Il réside dans tous les coeurs, Il est la Vérité même. (2)

---

1. Litt. à son dedans.

[1322]

Celui qui est imbu du Vrai répète le Nectar-Nom; la crasse de la fausseté ne le souille jamais,
Il s'abreuve de l'immaculé Nectar-Nom, imbu du Verbe il gagne l'honneur. (3)
Un vertueux rencontre le vertueux, il y gagne le profit du Nom et, par la grâce du Gourou, il gagne l'honneur.
En servant le Gourou, on se libère de toute tristesse; le Nom est le vrai ami. (4-5-6)

Bhairo M.1

Le Nom est le vrai trésor, le soutien de l'esprit; on le gagne par la grâce du Gourou.
Celui qui reçoit le don de l'éternel Nom, celui-là gagne l'état d'équilibre et se met à l'unisson d'Hari. (1)
O mon esprit, occupe-toi de l'adoration du Seigneur,
Chéris le Nom d'Hari, par la grâce du Gourou, afin d'aller chez toi en état d'équilibre. (1-Pause)
On ne se libère pas du doute et on ne comprend pas le va-et-vient,
Sans le Nom d'Hari, on ne gagne point l'émancipation, on se noie même sans eau. (2)
Engouffré dans le conflit, on perd l'honneur et, dans l'ignorance, on ne peut se libérer du doute.
Sans le Verbe du Gourou, on ne gagne pas l'émancipation et on est saisi par la toile du conflit. (3)
Celui qui se plaît du Seigneur, le Sans-caste, contrôle son esprit par l'Esprit sublime.
Il aperçoit l'Unique, au-dedans et en-dehors; il n'y a personne d'autre. (4-6-7)

Bhairo M.1

Yajnas, feu sacrificatoire, austérités, rite; tous font souffrir le corps.
Sans le Nom d'Hari on ne gagne point l'émancipation, on gagne le Nom rédempteur par le Gourou. (1)
Vaine est la vie, si l'on ne contemple point le Nom,
Dépourvu du Nom, on se sert du poison, et on parle du poison, et on ne meurt que pour errer partout. (1-Pause)
On lit des livres sacrés, on en parle et on pratique des rites trois fois par jour,
O frère, sans le Verbe du Gourou, où est l'émancipation et sans le Nom d'Hari, on meurt enchêvetré dans le conflit. (2)
Bourdon de Yogi, sébile, touffe, ficelle sacrée, pagne, pèlerinage,
Rien de cela, à part le Nom d'Hari, n'apporte la paix,
En fait, seul gagne l'émancipation celui qui contemple le Nom. (3)
Ni les cheveux emmêlés, ni le corps enduit de cendres, ni la nudité,
N'apportent la paix; à cause de Son Karma, on fait parade de tout cela. (4)
Les créatures dans l'eau, sur terre, dans l'espace: O Seigneur Tu es contenu en toutes
Sauve-moi, moi Ton serviteur, O Seigneur, par la grâce du Gourou,
Afin que je m'abreuve de Ton Nectar-Nom. (5-7-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PARLA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M.3: Tchaupadas

Ne t'enorgueillis pas de ta caste, *[GG-1128]*
Car seul est Brahmine celui qui réalise Brahman, l'Unique Seigneur. (1)
O ignorant idiot, ne tire point de vanité de ta caste,
Des milliards d'erreurs découlent de la vanité. (1-Pause)
Tout le monde dit: «Il n'y a que quatre Varnas[1].»

---

1 groupes de castes

[1323]

Mais tout a jailli du même Seigneur. (2)
Toute la création est de la même argile,
Le Potier (Hari) en a créé des vaisseaux de différents types. (3)
Le corps se compose des cinq éléments,
Nul ne peut dire, qui en a moins et qui en a davantage? (4)
Nanak dit: «On est contraint par son Karma,
Et, sans rencontrer le Gourou, nul ne gagne l'émancipation.» (5-1)

Bhairo M.3

Yogis, gens de famille, Pundits, Saints[1] de six sytèmes,
Tous sont endormis à cause de leur orgueil, de leur vanité. (1)
Vraiment, enivrés par la Maya ils sont endormis,
Et seul n'est pas volé celui qui reste éveillé, (par la grâce du Gourou). (1-Pause)
Seul reste éveillé celui qui rencontre le Vrai Gourou,
Et il mate les cinq démons (désirs). (2)
Seul reste éveillé celui qui contemple la Quintessence.
Celui qui meurt en lui-même et ne chagrine[2] point autrui.(3)
Seul reste éveillé celui qui réalise l'Unique,
Celui qui abandonne le service des autres et réalise l'Essence. (4)
Si l'on s'éveille, peu importe le Varna,
On gagne l'émancipation de la naissance et de la mort. (5)
Nanak dit: «Seul s'éveille celui qui met dans ses yeux le collyre de la gnose.» (6-2)

Bhairo M. 3

Celui que le Seigneur tient dans Son sanctuaire,
Celui-là s'attache au Vrai Nom et gagne le fruit de la vérité. (1)
O frère, à qui vas-tu t'adresser?
Tout ce qui arrive, cela arrive toujours selon Sa volonté. (1-Pause)
O Hari, l'univers n'est soutenu que par Toi,
Tu le crées et le détruis aussi, en un moment. (2)
Par la grâce du Gourou, j'ai aperçu le jeu de Tes merveilles,
Et, par la grâce du Gourou, j'ai gagné la béatitude suprême. (3)
Nanak dit: «Lui seul crée et détruit aussi,
Comprends-le, ô frère, et ne t'égare point dans le doute.» (4-3)

Bhairo M.3

Je suis la Mariée du Seigneur, mon Epoux est le Créateur.
Je m'embellis comme Il le veut. (1)
Quand Il est content de moi, Il m'attache[3] à Lui-même,
Et je suis réunie, corps et âme, avec le Vrai Seigneur. (1-Pause)
A quoi servent la calomnie ou l'éloge,
Puisque l'Unique Seigneur Lui-même nous anime tous. (2)
Par la grâce du Gourou, je suis séduite par l'amour d'Hari,
Dans la joie[4], je vais rencontrer mon Compatissant Seigneur. (3)
Nanak dit: «Que peut-on faire, ô frère?
Seul rencontre le Seigneur celui qu'Il réunit à Lui-même.» (4-4)

1. AT. ceux qui s'habillent en mendiants.
2. Litt. tuer
3. Litt. jouir ou accoupler.
4. Litt. les cinq sons sonnent dans mon coeur.

Bhairo M. 3

Seul est Muni (qui garde la silence) celui qui mate la dualité de son esprit,
En matant la dualité, il réfléchit sur le Transcendant. (1)
O frère, fouille dans ton esprit,
Et tu gagneras le Nom, les neuf trésors. (1-Pause) *[GG-1129]*
D'abord Hari créa l'attachement, d'où s'est produit l'univers,
A cause du sens du «Moi», on est égaré de la voie. (2)
De l'esprit[1] viennent le corps et le souffle,
On réalise la volonté du Seigneur, par Sa contemplation,
Et ainsi on s'immerge en Lui. (3)
Quand on reçoit la grâce d'Hari, on est béni par le Gourou.
Notre esprit s'éveille et la dualité s'en va. (4)
La nature innée de l'esprit est de rester hors de l'attachement,
Car dans chaque coeur réside l'Immaculé Seigneur, toujours hors de l'attachement. (5)
Nanak dit: «Celui qui comprend ce mystère-là,
Il devient pareil à Hari, le Primitif Purusha, l'Immaculé Seigneur.» (6-5)

Bhairo M.3

L'émancipation du monde n'arrive que par le Nom;
Ainsi on traverse l'épouvantable océan de l'existence. (1)
Par la grâce du Gourou, chéris le Nom d'Hari,
Le Nom t'accompagnera à jamais. (1-Pause)
O ignorant égoïste, tu ne te souviens pas du Nom;
Alors comment vas-tu arriver de l'autre côté, sans le Nom? (2)
En fait, le Bienfaisant Seigneur, Lui-même, accorde le Don,
Salut, Salut à un tel Maître Bienfaisant. (3)
Dans Sa miséricorde, Hari nous mène au Gourou,
Chéris donc le Nom d'Hari, dans ton esprit. (4-6)

Bhairo M.3

Toutes les créatures gagnent leur salut par le Nom,
Elles qui le(le Nom) gagnent par la grâce du Gourou. (1)
Quand Hari Lui-même nous accorde Sa miséricorde,
Il nous accorde la gloire du Nom. (1-Pause)
Celui qui s'attache au Nom L'aime,
Il gagne l'émancipation et sauve ses parents. (2)
Dépourvu du Nom, l'égoïste entre dans la ville du Yama,
Il reçoit des coups et souffre du chagrin. (3)
Mais, quand le Créateur Lui-même accorde le don,
Alors, ô Nanak, on reçoit la bonté du Nom. (4-7)

Bhairo M.3

Les fils de Brahma furent sauvés par l'amour d'Hari,
Car ils contemplaient le Nom d'Hari. (1)
O Hari, sois miséricordieux envers moi,
Afin que je développe de l'affection pour le Nom, par le Gourou. (1-Pause)
Si on a dans son coeur l'adoration d'Hari,
Par le Parfait Gourou, on rencontre le Seigneur, le Maître. (2)
Alors, en (état d'équilibre), on demeure chez soi.
Par la grâce du Gourou, le Nom vient habiter notre esprit. (3)

---

1. la transmigration vient des désirs

[1325]

Hari protège tout le monde, le Seigneur est capable de protéger tout le monde.
O frère, chéris Son Nom dans ton esprit. (4-8)

Bhairo M.3

Dans le Kali-âge (âge des péchés), enchâsse le Nom d'Hari dans ton esprit,
Sans le Nom, on perd l'honneur[1], (1)
Très difficile à gagner est le Nom, ô frère,
Par la grâce du Gourou, il vient habiter l'esprit. (1-Pause)
Seul cherche le Nom d'Hari,
Celui qui est destiné à Le recevoir du Parfait Gourou. (2)
Approuvés sont ceux qui acceptent la volonté d'Hari,
Ils sont oints du Nom, par le Verbe du Gourou. (3)
Chéris le Seigneur qui soutient l'Univers,
Et aime le Nom, par la grâce du Gourou. (4-9) *[GG-1130]*

Bhairo M.3

On s'acquitte de bien des rites, dans le Kali-âge,
Mais on ne gagne rien, car rien d'autre que Nom ne pousse en cette saison. (1)
Dans cet âge, la chose la plus sublime est le Nom
Par la grâce du Gourou, en méditant sur le Nom, on développe l'amitié du Vrai. (1-Pause)
Si l'on fouille son corps, son esprit, on atteint le Seigneur chez soi,
Et, par la grâce du Gourou, on se met à l'unisson du Nom. (2)
Du Sat-Gourou on reçoit le collyre de la gnose,
Et on aperçoit que le Nom est répandu dans les trois mondes. (3)
Le Kali-âge est la saison où rien d'autre que le Nom ne pousse,
Donc, dans ton coeur, sème des grains du Nom d'Hari, par la grâce du Gourou. (4-10)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo M.3

L'égoïste est affligé de la maladie de la Dualité et il brûle dans le feu des désirs.
Il prend naissance et meurt encore et encore, il gaspille sa vie en vain. (1)
O mon Bien-Aimé, dans Ta miséricorde, accorde-moi la compréhension,
Car le monde est affligé de la maladie de l'ego et on ne s'en dépouille que par le Verbe. (1-Pause)
Bien des Munis lisent des Vedas et des Smritis, mais, sans le Verbe, ils ne gagnent point la compréhension.
Ils sont enchêvetrés dans les trois Modes de la Maya, et, à cause du «Moi», ils perdent la Conscience divine. (2)
O Seigneur, Toi-même, Tu en sauves quelques uns et Tu les attelles au service du Gourou,.
Ils sont bénis du trésor du Nom et la paix règne dans leur esprit. (3)
Les Gurmukhs demeurent dans le quatrième état (de béatitude), ils résident en présence[2] d'Hari,
Par la bienveillance du Sat-Gourou, ils abandonnent leur ego. (4)
L'Unique qui a créé Brahma, Vishnu et Shiva, Sa souveraineté règne partout,
Nanak, Il est éternel, Il ne prend naissance ni ne meurt. (5-1-11)

---

1. Litt. On reçoit des cendres sur le front.
2. Litt. chez eux-mêmes

[1326]

Bhairo M.3

L'égoïste est affligé de dualité: en fait, tout le monde en souffre.
Le Gurmukh comprend la réalité et se libère de cette maladie,
Car il réfléchit sur le Verbe. (1)
O Hari, mène-moi à la sainte congrégation.
Celui qui se met à l'unisson du Nom, Tu lui accordes la gloire, l'honneur. (1-Pause)
Pris par l'attachement du monde, on est sujet à la mort de l'esprit,
En fait, on est sujet à l'ordre du Yama.
Mais le Yama ne touche point le Gurmukh qui enchâsse Hari dans son esprit. (2)
A quoi bon est la venue au monde de celui qui ne contemple pas le Nom d'Hari, par le Gourou?
Sans le service du Gourou, on gaspille sa vie en vain. (3)
Fortuné est celui qui est attelé au service du Gourou.
Il obtient tout ce qu'il désire; on gagne la béatitude par le Verbe du Gourou. (4-2-12)

Bhairo M.3

On prend naissance dans la peine, meurt dans la peine et dans la peine on fait tout,*[GG-1131]*
Ainsi on ne se libère pas de la transmigration et on pourrit en ordures (de péchés) (1)
Détestable est l'égoïste qui perd sa vie (en vain),
Il ne s'occupe pas du service du Gourou et ne se plaît pas du Nom d'Hari. (1-Pause)
Le Verbe du Gourou fait écarter toute maladie, mais seul s'attache au Verbe celui que le Seigneur y attelle.
Par le Nom, on gagne le don du Nom; celui qui enchâsse le Nom dans son esprit. (2)
En rencontant le Gourou, on gagne le Fruit de la Vérité;
La conduite véridique apporte la béatitude.
Pur, immaculé est celui qui s'attache à Hari et se plaît du Nom. (3)
Si je peux obtenir de la poussière sous les pieds de ceux qui méditent sur le Vrai Gourou, J'en mettrai sur mon front.
Par un bon destin, on reçoit la poussière qui est sous les pieds de ceux qui se mettent à l'unisson du Vrai. (4-3-13)

Bhairo M.3

Seul est vrai celui qui réfléchit sur le Verbe et enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Jour et nuit, il s'occupe du service du Vrai, il ne souffre point de chagrin. (1)
Tout le monde l'appelle le dévot du Seigneur,
Celui qui, par un bon destin et par la grâce du Gourou, rencontre le Seigneur.
Sans le service du Sat-Gourou, on ne peut s'acquitter de Sa dévotion. (1-Pause)
L'égoïste aspère du profit, bien qu'il ait déjà perdu le capital,
Comment peut-il gagner du profit?
Le Yama est toujours à la tête; à cause de l'amour de l'Autre, il perd l'honneur. (2)
On se montre sous bien des apparences et on erre partout, jour et nuit,
Mais la maladie de l'ego ne s'écarte pas.
On lit des livres sacrés et on s'occupe de discours discursifs et, attaché à la Maya, on perd le sens du Vrai. (3)
En servant le Sat-Gourou, on gagne l'état suprême; par le Nom on gagne l'honneur.
Celui qui chérit le Nom dans son esprit, gagne la gloire à la cour d'Hari. (4-4-14)

Bhairo M.3

L'avarice de l'égoïste n'a pas de fin, il s'égare à cause de l'amour de l'Autre.
Comme une rivière, son espoir[1] ne se remplit jamais, et il se consume dans le feu du désir. (1)

1. Litt. estomac

Imbu de l'essence d'Hari, on est toujours dans la béatitude.
Si l'on chérit le Nom, on se dépouille de la Dualité et on se trouve rassasié du Nectar. (1-Pause)
Le Transcendant Lui-même, le Créateur, attelle tout la monde à sa tâche.
Lui-même a créé l'amour de la Maya, et Lui-même nous attache à l'Autre. (2)
O Seigneur, à qui d'autre peut-on s'adresser?
Car, à part Toi, il n'y a personne d'autre, tout s'est immergé en Toi.
Celui qui réfléchit sur Ta quintessence, sa lumière s'immerge dans Ta Lumière. (3)
Tu es Vrai, toujours Vrai, O Seigneur, venant de Toi, vraies sont toutes les formes.
Nanak dit: «On gagne l'émancipation par le Nom quand on gagne la compréhension par le Gourou.» (4-5-15)

Bhairo M.3

Dans le Satya-Yuga les gens étaient Parmahansas, car ils réfléchissaient sur le Vrai;
Dans le Kali-âge les gens ne sont que lutins, ils ne connaissent pas le Seigneur.
Dans le Duapar et le Treta Yuga, il y avait le rare homme qui abandonnait l'ego. (1)
Dans le Kali-âge, on gagne la gloire par le Nom d'Hari, *[GG-1132]*
Dans chaque âge, on réalise l'Unique par la grâce du Gourou,
Sans le Nom, on ne gagne point d'émancipation. (1-Pause)
Le Nom se révèle au vrai dévot d'Hari, par la grâce du Gourou, il chérit le Nom.
Celui qui aime le Nom d'Hari, se sauve lui-même et il sauve son lignage. (2)
Mon Seigneur accorde les mérites; par le Verbe on brûle les démérites.
Bénis sont ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit, dans leur coeur,
Resplendissante est leur contenance. (3)
Quand le Gourou nous mène au palais d'Hari, on jouit de l'amour de l'Epoux,
On répète le Nom et on accepte entièrement la volonté du Seigneur. (4-6-16)

Bhairo M.3

En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, fais abîmer tes désirs dans ton esprit.
On gagne cette compréhension du Parfait Gourou, et alors on ne prend naissance, ni ne meurt. (1)
O mon esprit, cherche le soutien du Nom d'Hari.
Par la grâce du Gourou on gagne l'Etat suprême,
O mon esprit, seul le Seigneur est capable d'exaucer tous tes désirs. (1-Pause)
L'Unique est contenu dans tous; on ne le connaît point sans le Gourou.
Celui à qui Se révèle Hari, par la grâce du Gourou, chante les mérites d'Hari, toute la journée. (2)
L'Unique Seigneur accorde la paix; en nul autre endroit on ne trouve la paix.
A la fin ceux qui ne s'occupent pas du service du Gourou se repentent. (3)
En servant le Sat-Gourou, on gagne toujours la paix, et on ne souffre plus de la tristesse.
Quand on gagne la dévotion d'Hari, notre lumière s'abîme dans la Lumière-suprême.(4-7-17)

Bhairo M.3

Sans le Gourou, le monde est devenu fou; égaré, on souffre de chagrin.
On meurt, on prend naissance et on meurt encore; on souffre sans cesse et on n'arrive pas à la porte d'Hari. (1)
O mon esprit, reste toujours dans le sanctuaire du Gourou,
Le Nom d'Hari sera doux pour toi; par le Verbe du Gourou, tu traverseras l'océan de l'existence. (1-Pause)
On se montre sous bien des apparences;
Mais au-dedans est la luxure, le courroux et l'ego, et donc l'esprit vacille.
Au-dedans est la faim et la soif (des désirs), et l'on erre de porte en porte. (2)
Si l'on meurt dans le Verbe du Gourou, on gagne la vie et on atteint la porte de l'émancipation.

Alors on est béni de la vraie paix, de la béatitude; et l'on enchâsse Hari dans son esprit. (3)
Le Seigneur fait agir le monde comme Il le veut; personne ne peut rien faire d'autre.
On contemple le Nom par la grâce du Gourou, et alors on gagne la gloire du Nom. (4-8-18)

Bhairo M.3

A cause de l'ego on s'attache à la Maya, on gagne la peine et on souffre[1] la peine.
Au-dedans est la rage de l'avarice et, dépourvu du pouvoir de discrimination,
on se trouve égaré. (1)
Dans le monde, détestable est la vie de l'égoïste,
Il ne se souvient pas du Nom, même en rêve, et il n'aime point le Seigneur. (1-Pause)
On se conduit comme des animaux, on ne comprend point la réalité;
On pratique la fausseté, et donc on devient faux.
La conscience se tourne vers Hari, quand on rencontre le Gourou, *[GG-1133]*
Mais rare est l'homme qui cherche et atteint le Seigneur. (2)
Si l'on enchâsse le Nom d'Hari dans son esprit, on rencontre Hari, le trésor des mérites.
Par la grâce du Gourou, on atteint le Parfait, alors s'en vont l'ego et la vanité. (3)
Lui-même le Créateur fait tout, Lui-même nous amène à la vraie voie.
Lui-même nous bénit de la gloire, par le Gourou, et on s'immerge dans le Nom. (4-9-19)

Bhairo M.3

(Prehlada dit)
Ecris sur ma tablette le Nom d'Hari,
Enchevêtré dans l'amour de l'Autre, je suis saisi par la corde du Yama.
Quand le Sat-Gourou me soutient et me supporte,
Alors je demeure dans la présence du Seigneur, qui accorde la béatitude. (1)
Selon le conseil du Gourou, Prehlada répétait le Nom d'Hari,
Il n'avait pas peur de ce que lui disait son maître. (1-Pause)
La mère de Prehlada lui conseille d'abandonner le Nom de Rama (Hari),
Afin de sauver sa vie.
Mais Prehlada lui répond, «Prête l'oreille, ô chère mère,
Je ne vais pas abandonner le Nom; le Gourou m'a accordé la vraie compréhension.» (2)
Sanada et Amarka (maîtres de Prehlada) se plaignent auprès du roi[2]:
«Prehlada lui-même est égaré et il détourne d'autres étudiants de la voie.»
Ainsi le groupe (de pécheurs) dresse le plan (de tuer Prehlada),
Mais le Seigneur Lui-même protège Prehlada. (3)
L'épée aux mains, le roi, l'égoïste, attaque Prehlada, et lui demande:
«Où est ton Hari qui va ta protéger?»
Alors, Hari apparaît dans une forme sauvage, fendant la colonne en deux,
Hari déchire Harnakashyapa avec Ses ongles et sauve Prehlada, Son dévot. (4)
Hari règle les affaires de Ses dévots,
Il a sauvé bien[3] des parents de Prehlada.
Seul le Verbe du Gourou mate le poison de l'ego,
Le Saint gagne l'émancipation par le Nom de Rama (Hari). (5-10-20)

Bhairo M.3

Le Seigneur Lui-même fait des démons poursuivent Ses dévots, et Lui-même sauve
Ses dévots.
O Seigneur, ceux qui cherchent Ton refuge ne souffrent point de la tristesse. (1)

---

1. Litt. mange
2. Harnakashyapa qui avait interdit de répéter le Nom de Rama.
3. Litt. Vingt-et-une générations.

Tu as sauvé Tes dévots à chaque âge.
Prehlada ne connaissait pas le Mantra de Gayatri, et ne s'acquittait pas de rites,
Mais il fut sauvé par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
On perd la Dualité lorsqu'on médite sur Hari, jour et nuit.
Pur immaculé est celui qui reste imbu du Vrai et le Seigneur habite son esprit. (2)
L'égoïste lit des livres qui engendrent la Dualité, le doute; il ne connaît point l'essence et gaspille sa vie en vain.
De même, Sanda et Amarka calomniaient Prehlada et excitaient son père (Harnakashyapa) contre lui. (3)
Prehlada ne s'abandonnait pas à la Dualité, il n'abandonnait pas le Nom d'Hari,
Car il n'avait pas peur;
Le Seigneur Lui-même sauve Ses dévots, la mort du Démon est arrivée très tôt. (4)
Le Seigneur Lui-même protège Son propre honneur, Il accorde gloire à Ses dévots.
Harnakshyapa fut déchiré avec Ses ongles, car l'aveugle ne connaissait point la porte d'Hari.
(5-11-21-8-21-29) *[GG-1134]*

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M.4: Tchaupadas

Dans Sa miséricorde, Hari nous attache aux pieds du Saint-Gourou.
Alors on contemple le Seigneur, par le Verbe du Gourou, et on L'enchâsse dans son esprit. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom d'Hari,
Quand le Seigneur, Dispensateur de la béatitude, accorde Sa miséricorde,
Alors on traverse l'épouvantable océan par le Nom et par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Dans la société des Saints, chante les louanges d'Hari.
Par le conseil du Gourou, répète Son Nom, la Quintessence. (2)
Si l'on se baigne dans la piscine de la gnose du Gourou-Saint,
En un moment s'en vont tous nos péchés. (3)
O Seigneur, Tu es le Créateur, Tu soutiens la création,
O Hari, je ne suis que l'esclave de Tes esclaves, mène-moi à Tes Saints. (4-1)

Bhairo M.4

Béni est le moment où l'on répète le Nom du Maître,
Vraiment, par le conseil du Gourou, on se libère de toute tristesse. (1)
O mon Esprit, contemple le Nom d'Hari, le Lion-Homme.
O mon Seigneur, dans Ta miséricorde, mène-moi au Parfait Gourou,
Afin que dans sa compagnie je traverse l'océan de l'existence. (1-Pause)
O mon Esprit, contemple le Seigneur, Vie de toute vie,
Ainsi s'écarteront tes milliards de péchés. (2)
Si l'on met sur son front de la poussière qui est sous les pieds des Saints,
C'est comme si on faisait des pèlerinages aux soixante-huit lieux sacrés et au Gange aussi. (3)
Même que je suis sans sagesse, le Seigneur m'a accordé le don de Sa miséricorde,
Le Maître, qui est capable de nous sauver tous, m'a accordé le salut. (4-2)

Bhairo M.4

S'occuper de bons actes, c'est le vrai chapelet.
Dis un tel chapelet dans ton esprit, il te tiendra compagnie. (1)
O frères, contemplez le Nom de Dieu,
O Hari, mène-moi à Tes Saints, afin que la corde de la Maya se coupe. (1-Pause)
Celui qui sert le Maître, par la grâce du Gourou,

Sa conduite est forgée dans la fournaise du Verbe. (2)
Par l'insondable Gourou, on s'aperçoit du mystérieux, inaccessible Maître,
Si l'on cherche sincèrement, on trouve le Seigneur dans la Ville du corps. (3)
Nous ne sommes que Tes enfants, O Hari, O Père, Tu nous nourris tous,
Par Ton regard miséricordieux, sauve Nanak, Ton serviteur. (4-3)

Bhairo M.4

O Hari, tous T'appartiennent à Toi, Tu demeures en tous,
Hors de Toi il n'y a rien. (1)
O mon Esprit, contemple le Seigneur qui accorde la paix.
Je chante Tes louanges, Tu es mon Père, mon Maître, mon Dieu. (1-Pause)
Où que je regarde, je n'aperçois que Toi,
Tout est sous Ton contrôle, à part Toi il n'y a personne d'autre.(2)
Celui que Tu veux sauver, O Seigneur,
Celui-là ne souffre point du chagrin, ni de la tristesse. (3)
Tu es dans l'eau, sur terre, dans l'espace, Tu remplis tout,
Donc contemple le Seigneur, ô Nanak, le Seigneur qui est présent partout. (4-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo M. 4

Le Saint d'Hari est Son incarnation même, celui qui enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit.
Celui dont le lot est ainsi décrété, celui-là chérit le Nom du Seigneur. (1) ***[GG-1135]***
O frère, médite sur le Maître, chéris-Le dans ton esprit.
De cette façon on chasse les cinq voleurs de la ville du corps. (1-Pause)
Hari Lui-même règle les affaires de ceux qui sont contents de Sa volonté[1].
Le Seigneur les fait Siens, et ils ne sont plus assujettis au monde.(2)
On peut prendre des résolutions, seulement si quelque chose est hors de Lui.
Considère donc que tout ce qui arrive est bon; médite sur le Seigneur, jour et nuit. (3)
Hari fait tout de Sa propre volonté, Il ne demande l'avis de personne
Médite toujours sur le Seigneur, qui dans Sa miséricorde, nous mène au Gourou. (4-1-5)

Bhairo M.4

O Seigneur, mène-moi au Saint-Gourou, dont la contemplation apporte l'émancipation,
Par son Darshna mon esprit s'épanouit; à tous les moments je me sacrifie à lui. (1)
O frère, contemple sincèrement le Nom d'Hari.
O Père, O Maître du monde, accorde-moi Ta miséricorde, rends-moi serviteur de Tes esclaves. (1-Pause)
Sublime est l'intellect, sublime est la gloire de ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
O Seigneur, attelle-moi à leur service, ainsi je sera émancipé. (2)
Celui qui ne rencontre pas d'égal au Saint-Gourou, est chassé de la cour d'Hari.
Vraiment, les calomniateurs ne gagnent jamais la gloire, ils sont déshonorés par le Créateur Lui-même. (3)
Hari nous fait parler, voire, Il parle Lui-même; pur, immaculé est le Seigneur,

---

1. Litt. Ceux qui se plaisent du Seigneur.

et Lui-même Se soutient.
O Hari, on ne Te rencontre que par Ta volonté; toutes impuissantes sont les créatures. (4-2-6)

Bhairo M.4

Cette congrégation-là est la société des Saints où l'on entend chanter Tes louanges, O Hari.
Je sers les pieds de ceux qui entendent Ton Nom et qui sont imbus de Ton Nom.
O frère, médite sur Hari, la Vie de toute vie, de cette façon tu seras émancipé.
Innombrables sont Tes Noms, O Hari, ma langue ne peut les énumérer. (1-Pause)
O disciples du Gourou (Gursikhs), par le conseil du Gourou, répétez le Nom d'Hari et chantez Ses louanges.
Car, quiconque se conduit[1] d'après le conseil du Gourou, gagne le confort, la paix et le Sahaj. (2)
Bénie est la famille, béni est le père, et bénie est la mère, qui met au jour un tel Saint,
Vraiment, brillante est la contenance de ceux qui contemplent le Seigneur. (3) ***[GG-1136]***
O Seigneur, innombrables sont Tes Noms; Tes Serviteurs, Tes Saints les enchâssent dans leur esprit.
Nanak dit. «En suivant le conseil du Gourou, on atteint le Nom d'Hari.
Et, en méditant sur le Nom, on traverse l'océan de l'existence.» (4-3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo M.5

Mettant de côté tous les autres jours (de lune),
Tu crois que Hari a pris naissance au huitième jour. (1)
O ignorant, fausse est cette croyance,
Car Hari est hors de la naissance et de la mort. (1-Pause)
Ayant préparé le plat sacré, tu en donnes à ton dieu-en-pierre, à la dérobée,
O ignorant, bête, ô égoïste, le Seigneur ne prend naissance ni ne meurt. (2)
Tu chantes des berceuses afin que s'endorme ton dieu, c'est une erreur grave,
Que brûle la langue qui dit, «Hari prend naissance.» (3)
Hari ne prend naissance ni ne meurt; le Seigneur ne vient, ni ne s'en va.
Voilà, le Dieu de Nanak est partout, Il nous anime tous. (4-1)

Bhairo M.5

Dans quelque état que ce soit on est en paix,
On n'a plus peur quand on réalise que le Seigneur est partout. (1)
L'Unique, le Seigneur est notre gardien,
Il connaît nos pensées les plus secrètes. (1-Pause)
Je dors sans souci et je m'éveillé sans souci,
Car (je sais) O Seigneur, Tu es partout, Tu nous animes tous. (2)
Tel est le Mantra du Gourou,
Je ne jouis que de la paix, au-dedans et en-dehors. (3-2)

Bhairo M.5

Je ne pratique ni les jeûnes des Hindous, ni le mois d'austérités des Musulmans,
Je ne sers que le Seigneur, qui nous sauve tous, en fin de compte. (1)

---

1. Litt. entend le conseil.

Gosain des Hindous, Allah des Musulmans, Il est mon Dieu,
Je me suis libéré des Hindous et aussi des Musulmans. (1-Pause)
Je ne fais pas le culte aux endroits sacrés des Hindous, ni ne vais au pèlerinage du Kaaba des Musulmans,
Je ne médite que sur l'Unique; rien d'autre. (2)
Je ne m'acquitte pas de l'adoration des Hindous ni ne dis la prière des Musulmans,
Et je ne rends obéissance qu'à l'Unique Seigneur. (3)
Je ne suis ni Hindou, ni Musulman,
Mon corps, mon âme appartiennent à Rama, à Allah. (4)
Kabir dit: «Je dis la vérité,
En rencontrant le Gourou, Pir, j'ai réalisé mon Dieu, mon Seigneur.» (5-3)

Bhairo M.5

J'ai lié (j'ai sous contrôle) les dix daines[1],
Et les cinq cerfs[2] sont percés de flèches du Verbe du Gourou. (1)
Dans la compagnie des Saints, je fais la chasse,
Et j'attrape les cerfs, même sans cheval et sans arme. (1-Pause)
Mon esprit errait[3] partout,
Maintenant j'ai saisi le Gibier dans mon propre corps. (2)
J'ai saisi les cerfs et les ai amenés chez moi,
Les Saints ont chassé les cinq cerfs hors de mon corps. (3)
J'ai reçu ce don-ci de la chasse,
Que dans mon esprit, il n'y ait que le Nom d'Hari. (4-4)

Bhairo M.5

Même si l'on nourrit sincèrement l'adorateur de la Maya (de la nourriture du Nom),
Il ne se souvient jamais du Nom d'Hari. (1)
O frère, reçois l'instruction des Saints, *[GG-1137]*
Ainsi, au sein de la sainte congrégation, tu gagneras l'état sublime. (1-Pause)
Si l'on trempe une pierre dans l'eau,
Elle ne se mouille point et reste toujours sèche. (2)
Lire les six Shastras à l'ignorant, c'est comme le vent qui souffle dans toutes les directions. (3)
Quelle est l'utilité de battre s'il n'y a pas de grains?
De même on ne gagne rien de l'adoration de la Maya. (4)
Mais on ne s'occupe que du travail auquel nous attelle le Seigneur
Nanak dit: «Ce jeu n'est que la Création du Seigneur.» (5-5)

Bhairo M.5

Lui, le Seigneur, qui a créé notre corps, notre vie et notre souffle,
Il se soucie de notre peine et de notre tristesse. (1)
Le Gourou-Dieu prend toujours garde de notre âme,
Ici et dans l'au-delà, Il est notre refuge. (1-Pause)
Méditer sur le Seigneur, c'est la voie sublime,
Dans la compagnie des Saints, on abandonne l'attachement à l'Autre. (2)
Amis, camarades, richesse ne sont pas des supports,

---

1. Les dix organes de l'action et de la perception.
2. luxure, courroux, avarice, attachement et ego.
3. Litt. allait à la chasse.

Béni est Hari, notre éternel Ami, (3)
Nanak, répète l'évangile sublime,
Que, à part l'Unique, il n'y a pas d'autre support. (4-6)

Bhairo M.5

Devant moi est Hari, Il est en arrière aussi,
Au milieu est Hari; Trésor de tout amour. (1)
Hari est le Shastra qui indique le moment propice,
En demeurent en Sa présence[1], on gagne tous les conforts et on est béni du Sahaj (état d'équilibre).(1-Pause)
Avec la langue répète le Nom, avec les oreilles entends le Nom,
Vraiment, en contemplant Hari, on demeure à jamais en Sa présence. (2)
Grâce à Sa contemplation, on se libère des péchés des naissances,
Et on entend la silencieuse Musique céleste de Sa cour. (3)
Dans Sa miséricorde, Hari nous réunit avec Lui-même,
Nanak cherche donc le refuge du Seigneur. (4-7)

Bhairo M.5

Des milliards de désirs (tâches) sont comblés, par le Nom d'Hari,
Sur la voie du Yama, le Nom d'Hari est notre Ami, notre Camarade. (1)
Le Nom d'Hari est pareil à l'eau du Gange,
Quiconque le contemple, gagne l'état sublime et n'entre plus dans la matrice. (1-Pause)
Contempler le Nom,
Ce est mon Japa (adoration), mon Tapa (austérité) et mes rites,
Et de cette façon j'ai atteint l'état sans-désirs. (2)
Pour moi le Nom est le dominion, la richesse, le palais et la cour,
Car, en méditant sur le Nom, j'ai gagné la parfaite conduite. (3)
Après réflexion, Nanak est arrivé à cette conclusion:
Sans le Nom d'Hari, tout est faux et sans valeur[2] (4-8)

Bhairo M.5

Le poison n'avait pas d'effet (sur Hargobind, fils du Gourou Arjan),
Et le méchant Brahmine est mort de la colique. (1)
Lui-même, le Transcendant, sauve Son serviteur,
Et le Pécheur est mort par la puissance du Gourou. (1-Pause)
Le Saint, le Serviteur du Seigneur, contemple Son Maître (et est sauvé),
Et Hari Lui-même détruit l'ignorant pécheur. (2)
Hari est le Père, la Mère; Il est le Protecteur de Ses serviteurs,
Et le calomniateur perd[3] l'honneur ici et dans l'au-delà. (3)
Le Seigneur a entendu la prière de Son esclave,
Et le méchant pécheur est mort, sans espoir. (4-9) *[GG-1138]*

Bhairo M.5

Merveilleux est Ton Nom, doux est Ton Nom, O Hari.
Faux est l'orgueil, irréel est l'ego du monde. (1-Pause)
Resplendissante est Ta présence; magnifique est la contenance de Tes dévots.
Privé du Nom, sans valeur[4] est le monde. (1)

---

1. Litt. maison
2. Litt. cendres
3. Litt. son front est noirci
4. Litt. poussière et cendres

Merveilleuse est Ta nature, Ta Création, dignes d'éloges sont Tes pieds.
O Vrai Roi, sans prix est Ton éloge. (2)
Tu es le support des sans-supports,
Tu es l'orgueil des humbles, je Te contemple toute la journée. (3)
Nanak, quand le Seigneur Lui-même accorde Sa miséricorde,
On L'enchâsse dans son esprit et on ne L'oublie jamais. (4-10)

Bhairo M.5

Ce n'est du Gourou qu'on gagne le Vrai Trésor, le Nom,
Si on accepte sincèrement la volonté d'Hari. (1)
On gagne l'éternelle vie et on vit à jamais,
Si l'on reste éveillé et si l'on s'abreuve du Nectar-Nom;
Avec ta langue répète donc le Nom d'Hari. (1-Pause)
Le Nom d'Hari, c'est le seul support dans le Kali-âge,
Nanak ne répète que cette vérité. (2-11)

Bhairo M.5

On se réalise complètement, si l'on sert le Vrai Gourou,
Et on se débarrasse de la crasse accumulée pendant des naissances. (1)
O Hari, Ton Nom purifie les pécheurs,
On chante Tes louanges quand notre sort est ainsi décrété. (1-Pause)
On gagne l'émancipation, dans la compagnie des Saints,
Et puis on gagne l'honneur à la porte d'Hari. (2)
En servant aux pieds d'Hari, on gagne tout confort, tout fruit,
Les anges, les dieux, demandent la poussière qui est sous les pieds de tels serviteurs. (3)
Nanak dit: «Du Gourou on reçoit le don du Trésor du Nom,
Et en contemplant Hari, tout le monde gagne l'émancipation.» (4-12)

Bhairo M.5

Voilà, le Seigneur embrasse Son serviteur,
Et Hari fait tomber le calomniateur de Son dévot dans le feu. (1)
Hari sauve Son serviteur des pécheurs,
Nulle part le pécheur ne gagne l'honneur; ses péchés retombent sur lui-même. (1-Pause)
Son dévot a de l'affection pour le Seigneur,
Mais Son calomniateur aime l'Autre. (2)
Le Transcendant Seigneur manifeste Sa nature innée,
Le méchant ne récolte que le fruit de ses actes. (3)
Le Seigneur ne vient ni ne s'en va; Il est partout,
Et Nanak ne cherche que le refuge d'Hari. (4-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M.5: Tchaupadas

Enchanteur est Hari, le Créateur, l'Absolu qui accorde tout confort.
Pourquoi abandonnes-tu le Seigneur et sers-tu l'Autre?
Pourquoi te donnes-tu au vice? (1)
O mon esprit, médite sur le Seigneur, le Govinda,
J'ai essayé tous les autres moyens; chacun ruine mes affaires. (1-Pause) *[GG-1139]*
On oublie le Maître et on sert Sa servante, la Maya; ignorante bête est l'égoïste.
Sans principe, on est comme des animaux et on calomnie les dévots d'Hari. (2)

Corps, âme, souffle, richesse; tout appartient au Seigneur; mais l'égoïste les considère comme les siens.
A cause de l'ego et du mauvais intellect, on vient et on part encore et encore,
On est privé de la grâce du Gourou. (3)
Yajna, fête, austérité, pèlerinage, contrôle-de-soi; on n'atteint pas Hari par cela,
Mais quand on détruit le «Moi», et qu'on cherche le refuge d'Hari,
Alors, par la grâce du Gourou, on traverse l'océan de l'existence. (4-1-14)

Bhairo M.5

J'ai aperçu mon Hari dans la forêt, dans l'herbe, dans la maison et aussi dans l'abandon.
Je L'ai aperçu pareil à un Yogi avec un bâton, pareil à Sanyasin aux cheveux enchevêtrés,
Pareil aux gens qui jeûnent, pratiquent des rites et font des pèlerinages. (1)
J'ai aperçu le Seigneur dans la société des Saints et dans mon propre esprit.
Dans les cieux, dans les régions inférieures, Hari est partout.
Avec amour et dans la joie, je chante Ses louanges. (1-Pause)
J'ai aperçu le Seigneur parmi les Yogis, les Sanyasins, les célibats, les Jangams et les Kapris.
Sa présence anime les silencieux, les gens d'austérités, les acteurs de théâtre et ceux qui font l'aumone. (2)
Je L'aperçois dans les quatre Vedas, les six Shastras et les dix-huit Puranas et les Smritis.
Il n'y a que l'Unique, tous disent la même chose;
Alors comment peut-on dire que Hari est loin (de nous)? (3)
Il est infini et insondable, Il est hors de prix, inestimable
Nanak se sacrifie à ceux dans le coeur de qui se manifeste le Seigneur. (4-2-15)

Bhairo M.5

Celui qui aperçoit Hari auprès de lui, il ne peut commettre de mauvais actes.
Celui qui sème le poison a toujours peur.
Hari est près de nous, mais on ne connaît pas le mystère.
Sans le Gourou, tout le monde est séduit par la Maya. (1)
Tout le monde dit que le Seigneur est près de nous,
Mais rare est l'homme qui connaît le mystère, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
On va chez autrui et on n'aperçoit pas que tout près est le Seigneur.
On vole autrui et on se sert de faux gains,
On est saisi par l'illusion et on ne réalise pas le Seigneur, au-dedans de nous;
En fait, sans le Gourou, on est détourné par le doute. (2)
On ne se rend pas compte que le Seigneur est très proche, et on dit des mensonges.
En fait l'ignorant est séduit par l'amour de la Maya.
La chose est au-dedans mais on va la chercher dans d'autres pays.
Vraiment, sans le Gourou, on se trouve égaré dans le doute. (3)
Mais celui dont le lot est ainsi décrété,
Sert le Seigneur et la porte de son esprit s'ouvre,
Au-dedans et en-dehors, très proche est le Seigneur,
Lorsqu'on L'aperçoit, on ne vient ni ne va. (4-3-16)

Bhairo M.5

Celui que Tu protèges, O Seigneur, nul ne peut le détruire.
En Toi, O Hari, est contenu l'Univers.
Le mortel pense à bien des moyens,
Mais seulement ce que Tu veux arrive, O Merveilleux. (1)
Sauve-moi, O Seigneur, dans Ta miséricorde,
Je me présente à Ta porte, je cherche Ton refuge. (1-Pause)
Celui qui sert le Seigneur, le Sans-peur qui accorde la paix,

Celui-là se libère de la peur et réalise l'Unique.
Ce que Tu fais arrive toujours,
A part Toi nul ne peut sauver ni détruire, non plus. (2)
Que penses-tu, ô mortel, limité que tu es par ta nature humaine?
L'Omniscient Seigneur connaît les pensées les plus secrètes.
Hari seul est mon refuge, Il est mon support, *[GG-1140]*
Le Créateur-Seigneur connaît tout. (3)
Celui qui est béni du regard gracieux du Créateur,
Hari Lui-même règle toutes ses affaires,
Hari, l'Unique, est son sauveur,
Nul ne peut prétendre être son égal. (4-4-17)

Bhairo M.5

On a raison de s'inquiéter, si l'on pense que le Seigneur est au loin,
On a vraiment raison de s'inquiéter, si l'on est abandonné par le Seigneur.
On s'inquiète si l'on aime l'Autre,
Mais on abandonne toute inquiétude, lorsqu'on s'aperçoit que Hari est partout. (1)
A cause de l'amour de la Maya, on se gaspille toujours,
Vraiment, privé du Nom, on est consumé par le doute. (1-Pause)
On aurait raison de s'inquiéter s'il y avait un autre créateur,
On aurait raison de se soucier, si l'on pouvait mourir hors de Sa volonté.
On aurait raison de se soucier, si le Seigneur ne connaissait pas notre état,
Il n'y a pas de raison de s'inquiéter, car le Seigneur remplit tout endroit. (2)
On aurait raison de s'inquiéter, si Hari agissait en tyran.
On aurait raison de s'inquiéter, si le Seigneur nous tourmentait sans raison
Le Gourou m'a dit que tout vient d'Hari,
Donc j'abandonne mon inquiétude et je dors en paix. (3)
Hari, Tu es notre Seigneur, tout T'appartient à Toi,
Selon Ta volonté, Tu décides le destin des créatures.
Il n'y a personne d'autre, O Unique, O Hari, Tu es partout.
O Hari, protège mon honneur, je cherche Ton refuge. (4-5-18)

Bhairo M.5

Sans musique, quelle sorte de danse peut-on danser?
Comment peut-on chanter sans une voix mélodieuse?
Comment le rebec peut-il résonner sans cordes?
Vraiment, si on est privé du Nom, vains sont toutes nos actions. (1)
Sans le Nom qui a gagné l'émancipation?
Sans le Gourou, comment peut-on traverser l'océan de l'existence? (1-Pause)
Qui peut parler sans la langue?
Qui peut entendre sans les oreilles?
Qui peut voir sans les yeux?
En fait, privé du Nom, on est sans valeur. (2)
Comment peut-on devenir Pundit sans éducation?
Qu'est-ce que la souveraineté, sans l'obéissance aux ordres?
Sans la compréhension, comment peut-on contrôler son esprit obtus?
En fait sans le Nom, tout le monde se trouve égaré dans le doute. (3)
Qu'est-ce que le Vairagi sans le détachement?
Qu'est-ce que le renoncement sans l'abandon de l'ego?
Sans mater les cinq démons comment peut-on contrôler son esprit?
Sans le Nom, on souffre toujours du chagrin. (4)

Comment peut-on gagner la gnose sans l'enseignement du Gourou?
Qu'est-ce qu'une transe, si l'on n'a pas le Darshna (de son Gourou-Dieu)?
Hors de la peur d'Hari, fausse est toute parole:
Ceci, dit Nanak, est la vraie sagesse (doctrine) de Sa cour. (5-6-19)

Bhairo M.5

L'homme est affligé de la maladie de l'ego,
L'éléphant est enseveli par la convoitise,
La phalène meurt à cause de son désir de regarder (la lampe),
Le daim est attrapé, séduit par la musique. (1)
Vraiment chacun que nous regardons a été affligé,
En fait, le seul sans affliction est mon Sat-Gourou, le vrai Yogi. (1-Pause)
Le poisson est saisi à cause de la faiblesse de sa langue[1].
Le bourdon périt à cause de son attirance pour le parfum.
Tout le monde est affligé de la maladie de l'attachement.
Vraiment, enchevêtré dans les trois modes de la Maya, on commet bien des péchés. (2)
On prend naissance dans l'affliction et on meurt dans l'affliction, *[GG-1141]*
Affligé par l'attachement, on entre dans la matrice, encore et encore.
Affligé par la maladie, on ne gagne point la paix.
En fait, sans le Gourou on n'échappe jamais à la maladie. (3)
Celui à qui est accordée la grâce du Transcendant Seigneur,
Celui-là le Seigneur prend par la main et il se libère de la maladie.
Il gagne la compagnie des Saints et ses entraves se relâchent.
Nanak dit: ainsi on se débarrasse des afflictions. (4-7-20)

Bhairo M.5

On se trouve dans la béatitude quand on se souvient d'Hari,
Toute tristesse s'en va quand on chérit le Seigneur,
Tout espoir est comblé quand on chérit le Seigneur,
On ne souffre jamais de la tristesse, si l'on chérit le Maître. (1)
Lorsque Hari, le Roi, se manifeste au-dedans,
Par la grâce du Gourou, on jouit de la béatitude sublime. (1-Pause)
On est pareil au souverain de tous, si l'on se souvient d'Hari.
Toutes les affaires se réglent si l'on chérit le Seigneur.
On acquiert une magnifique[2] contenance, si l'on se souvient d'Hari.
On est heureux quand on se souvient d'Hari. (2)
On est vraiment riche, quand on se souvient d'Hari.
On se débarrasse du doute, quand on se souvient d'Hari.
On se réjouit de toute joie, quand on se souvient d'Hari,
On devient libre de toute nécessité, quand on se souvient d'Hari.(3)
On atteint l'état d'équilibre quand on chérit le Seigneur.
On s'abîme dans le vide de l'Absolu quand on chérit le Seigneur.
Lorsqu'on chérit le Seigneur, on chante Ses louanges,
Puis on se plaît du Seigneur. (4-8-21)

Bhairo M 5

Eternel est Dieu, notre Père vit à jamais.
En fait, éternels sont mes Frères, (qui adorent le Seigneur),
Et mes camarades vivent à jamais.

---

1. pour différentes saveurs.
2. On gagne la couleur rouge pareille à la fleur Lalla.

Ma famille réside dans sa propre maison, (en Sahaj). (1)
Quand on gagne la paix, alors toute notre famille se trouve en paix aussi,
Le Parfait Gourou nous réunit avec Dieu, notre Père. (1-Pause)
(Par la grâce du Gourou qui m'a réuni avec le Seigneur),
Très haut est mon palais,
Mon pays, la Demeure de l'Infini, est hors de l'atteinte du Yama,
Eternel est mon dominion,
Inépuisables et durables sont mes richesses. (2)
Ma gloire est répandue dans le pays entier,
Tous les endroits connaissent bien ma renommée.
Dans chaque maison on chante mon éloge. (3)
Hari, mon Père, s'est manifesté dans mon esprit,
Vraiment, le Père et le Fils se sont joints.
Nanak dit: «Quand Hari, mon Père, se plaît de moi,
Alors le Père et le Fils sont imbus du même amour.» (4-9-22)

Bhairo M.5

O Bienfaisant Seigneur, O Vrai Gourou, Tu es sans inimitié.
Je suis pécheur, Tu pardonnes toujours.
Le pécheur n'a aucun support,
Mais, s'il cherche Ton refuge, il devient pur, immaculé. (1)
On gagne la béatitude quand on fait plaisir au Gourou,
Vraiment, quand on contemple le Gourou, on est béni de tout Fruit. (1-Pause)
Je Te rends obéissance à Toi, O mon Gourou, O Transcendant Seigneur.
Mon corps et mon âme T'appartiennent à Toi; en fait tout l'univers est Tien.
On aperçoit Ta présence lorsque le voile du doute se lève;
O Vrai Roi, Tu es le Maître de tous, O Hari. (2)
Quand cela plaît au Seigneur, même le bois sec verdit,
Quand cela plaît au Seigneur, l'eau jaillit du désert, *[GG-1142]*
On gagne tout Fruit quand telle est Sa volonté,
On se débarrasse de toute inquiétude quand on cherche le refuge des pieds du Gourou. (3)
Je suis sans mérites, je suis usurpateur, le Seigneur est miséricordieux envers moi,
Mon corps et mon âme sont en paix, dans mon esprit coule le Nectar-Nom,
Le Transcendant, le Gourou est compatissant envers moi,
En apercevant le Seigneur, Nanak, Son esclave, trouve le bonheur. (4-10-23)

Bhairo M.5

Mon Vrai Seigneur, Il ne dépend de personne.
Vraiment, mon Vrai Gourou est établi à jamais,
Mon Vrai Gourou est bienfaisant à tous.
Mon Gourou est le Purusha, le Créateur-Seigneur. (1)
Nul dieu n'est pareil à mon Gourou,
Seul s'occupe de Son service celui dont le lot est ainsi écrit. (1-Pause)
Mon Vrai Gourou nous nourrit tous,
Le Vrai Gourou détruit le «Moi» et on naît de nouveau.
Si grande est la gloire de mon Vrai Gourou
Qu'elle s'est manifestée partout. (2)
Mon Vrai Gourou est le support des sans supports.
Le Sat-Gourou est mon sanctuaire, ma cour.
Je me sacrifie toujours au Vrai Gourou
Qui m'a montré la vraie Voie (de la vie). (3)

On n'est plus affligé de la peur, si l'on sert le Sat-Gourou.
On ne souffre plus de la tristesse, ni de la peur, si l'on sert le Gourou.
J'ai réfléchi sur les Vedas et les Smritis,
J'ai compris, il n'y a pas de différence entre le Gourou et le Transcendant. (4-11-24)

Bhairo M.5

L'esprit s'éveille quand on répète le Nom d'Hari.
On se débarrasse des péchés, quand on se souvient du Nom.
Répéter le Nom d'Hari, cela équivaut à célébrer comme heureuse toute occasion.
Répéter le Nom, cela équivaut au pèlerinage des soixante-huit lieux. (1)
Le Nom d'Hari, voilà mon lieu de pèlerinage.
C'est la quintessence de la sagesse que j'ai reçue du Gourou. (1-Pause)
La tristesse disparaît, si l'on se souvient du Nom,
Même un idiot devient sage, s'il répète le Nom.
L'esprit s'illumine quand on répète le Nom.
Vraiment on se libère de l'enchevêtrement quand on répète le Nom. (2)
On n'est plus tourmenté par le Yama, si on répète le Nom.
En répétant le Nom, on gagne la paix à la cour d'Hari.
Le Seigneur se plaît de nous, si nous répétons le Nom.
En fait le Nom seul est notre capital. (3)
C'est l'essence du conseil du Gourou,
L'éloge du Seigneur est le vrai support,
Nanak, on est sauvé par le Nom; répéter le Nom, c'est le seul acte d'expiation,
Tout autre acte ne sert qu'à faire plaisir au monde. (4-12-25)

Bhairo M.5

Des miliards de fois je Lui rends obéissance,
Je consacre mon esprit, mon âme à mon Seigneur.
En méditant sur Lui, on se débarrasse de la tristesse,
On gagne la paix et on n'est plus affligé par la peine. (1)
Tel est l'Immaculé joyau du Nom.
Toute affaire se règle, si l'on contemple le Nom. (1-Pause)
Par Son Darshna la demeure de la peine se détruit,
Et l'esprit s'empare du Nectar-Nom, qui accorde tout confort.
Des milliards de dévots adorent Ses pieds,
Il exauce tous les désirs de notre coeur. (2)
En un moment, Il remplit jusqu'au bord ce qui est vide.
En un moment Il verdit ce qui est sec. *[GG-1143]*
En un moment Il accorde le refuge au sans-refuge.
En un moment Il accorde l'honneur au sans-honneur. (3)
L'Unique est partout, Il comble tout le monde,
Seul Le contemple celui dont le Gourou est parfait.
L'éloge d'Hari est le support de celui,
A qui est accordée la grâce du Seigneur. (4-13-26)

Bhairo M.5

Moi, séparée du Seigneur, le Maître Lui-même m'a embellie,
Il m'a béni du Nom et ainsi a fait accroître ma beauté.
Vraiment, je me suis débarrassée de toute peine.
Car le Gourou est maintenant mon Père, ma Mère. (1)
Mes amis, la béatitude règne chez moi,
Car le Seigneur, l'Epoux, dans Sa miséricorde, est venu me rencontrer (1-Pause)

[1340]

Le feu du désir s'est éteint; tous mes désirs ont été exaucés.
Les ténèbres ont disparu et tout s'est illuminé.
Je suis enchantée par Ses merveilles, au-dedans résonne la silencieuse musique céleste du Verbe.
Parfait est mon Gourou, parfaite est Sa grâce. (2)
Celui à qui le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Est tout heureux, s'il a son Darshna,
Un tel homme est béni de tous mérites, en fait, il est le trésor des vertus.
Celui qui est béni du Nom par le Gourou, (3)
Celui qui rencontre le Seigneur,
Celui-là contemple le Nom et en paix sont son corps et son esprit.
Nanak dit: «Celui dont le Seigneur est content,
Rare est la personne qui gagne la poussière sous ses pieds.» (4-14-27)

Bhairo M.5

On ne n'hésite jamais à commettre des péchés,
On n'a même pas honte de visiter une putain.
Toute la journée on s'acharne à gagner sa solde.
Mais quand il s'agit de la contemplation, on s'effarouche[1]. (1)
Attaché à la Maya, tout le monde se trouve égaré.
Mais, le Seigneur Lui-même a détourné le monde, et on s'occupe d'actes sans profit. (1-Pause)
On regarde le panorama de la Maya, et ainsi passe la vie.
On aime des vétilles et l'on s'occupe du conflit.
Attaché à des désirs aveugles, l'esprit erre partout,
Mais on ne se souvient pas du Créateur. (2)
Détourné de la voie, on s'occupe d'actions telles qu'on souffre du chagrin.
Mais les tâches qui découlent de l'illusion ne se terminent jamais.
On s'adonne à la passion, au courroux et à l'avarice,
Et on se tortille dans la peine, comme le poisson qui meurt sans eau. (3)
Celui, dont le Seigneur Lui-même est le gardien,
Celui-là contemple toujours le Nom d'Hari.
Dans la compagnie des Saints, il chante les louanges d'Hari.
De cette façon on est béni du Parfait Gourou. (4-15-28)

Bhairo M.5

Celui à qui est accordée la grâce d'Hari, gagne le Nom,
Et il L'enchâsse dans son esprit.
Quand on chérit, dans son coeur, le vrai Verbe,
On se débarrasse des péchés des naissances. (1)
O frère, le Nom est le soutien de notre âme,
Par la grâce du Gourou, médite toujours sur le Nom; ainsi on traverse l'océan de l'existence. (1-Pause)
Ceux dans le destin desquels est décrété le Trésor du Nom,
Ceux-là gagnent l'honneur à la cour d'Hari.
Chante donc les louanges d'Hari, c'est ainsi qu'on gagne la béatitude, le Sahaj.
Dans la cour d'Hari, même le Sans-abri trouve un abri. (2)
Dans tous les âges c'est la quintessence de la Sagesse, *[GG-1144]*
Méditer sur le Seigneur, voilà l'acte sublime

1. Litt. une pierre tombe sur la tête.

Seul se consacre au Seigneur celui qui est béni par Hari.
Alors s'éveille son destin endormi depuis des naissances. (3)

Tes dévots T'appartiennent à Toi, O Hari, et Tu appartiens à Tes dévots.
(Dans leur coeur) Toi-même, Tu contemples Ta gloire.
Toutes les créatures sont sous Ton influence, O Seigneur.
Et Tu es le compagnon de Nanak, pour toujours. (4-16-29)

Bhairo M.5

Hari connaît nos pensées les plus secrètes, Son Nom demeure dans mon coeur.
Vraiment, le Nom nous aide partout et dans chaque tâche.
En fait je suis complètement imprégné du Nom d'Hari,
Telle a été la faveur du Gourou envers moi. (1)
J'ai gagné le vrai trésor, joyau du Nom,
Insondable est ce trésor-ci, vraiment infini et sans prix. (1-Pause)
Le Nom est mon Eternel Maître,
En fait, tout est animé par la gloire du Nom.
Le Nom est le parfait Marchand,
Pour moi le Nom est sans inquiétude et sans nécessité. (2)
Le Nom est ma nourriture,
Le Nom est l'objet de mon esprit,
Puissé-je ne jamais oublier le Nom, par la grâce du Gourou-Saint.
Quand je contemple le Nom, la silencieuse musique céleste résonne dans mon coeur. (3)
Par la grâce du Gourou, on se met en accord avec le Nom.
Seuls sont riches et suprêmes, ceux dans le coeur desquels demeure le trésor du Nom.
(4-17-30)

Bhairo M.5

Tu es mon Père, O Hari, Tu es ma Mère,
Tu es le confort de mon souffle, de mon âme,
Tu es mon Maître, je ne suis que Ton serviteur,
Apart Toi, il n'y a personne d'autre pour moi. (1)
Dans Ta miséricorde, O Seigneur, accorde-moi le don,
De ne chanter que tout le jour Tes louanges. (1-Pause)
O Hari, nous sommes Tes instruments (de musique), et Tu en joues.
Nous sommes mendiants à Ta porte, Tu es le Donateur.
Par Ta grâce, on jouit de Ton amour et de toute saveur.
Tu es contenu dans chaque coeur, O Hari. (2)
Par Ta grâce, on contemple Ton Nom,
Et en compagnie des Saints, on chante Tes louanges.
Par Ta grâce, se détruit la peine,
Par Ta miséricorde s'épanouit le coeur-lotus. (3)
Je me sacrifie au Gourou-Dieu,
Immaculé est son service; son Darshna nous remplit.
O Transcendant, O Maître, sois miséricordieux envers moi,
Puissé-je chaque jour chanter Tes louanges. (4-18-31)

Bhairo M.5

Lui, dont très haute et sublime est la cour,
Je Lui rends obéissance, à jamais,
Lui, dont très haute est la demeure,
Par Son Nom, on se débarrasse des milliards de péchés. (1)
On gagne toujours la paix, si l'on cherche Son refuge,

Et on Le rencontre par Sa miséricorde, Sa grâce. (1-Pause)
Lui dont on ne peut décrire le mystère,
Lui, sur qui s'appuie tout le monde,
Il se manifeste au sein de la société des Saints.
Imbus de Son amour, Ses Saints Le contemplent toujours. (2)
Hors de limites est Son Bakchich, inépuisable est Son trésor.
Il construit en un moment et peut détruire aussi.
Nul ne peut défier Son ordre,
Il est le vrai Roi, le Souverain de tous les rois. (3) *[GG-1145]*
Je ne m'appuie que sur Lui, mon espoir est en Lui,
Dans la peine et dans le plaisir, je ne m'adresse qu'à Lui.
Le Seigneur protège toujours l'honneur de Son dévot.
Je chante toujours Ses louanges. (4-19-32)

Bhairo M.5

On se lamente et on se plaint; c'est le train-train quotidien,
On se souvient de ses relations (mortes) à cause de ce qu'elles nous ont apporté.
Mais si l'on se détache consciemment du monde,
On ne meurt plus, on ne prend plus naissance non plus et on ne souffre pas de peine (1)
Tout conflit provient de l'enchevêtrement de la Maya,
Rare est la personne qui s'appuie sur le Nom. (1-Pause)
La Maya à trois qualités contrôle tout le monde,
Quiconque s'attache à elle, souffre de la peine.
Sans la contemplation du Nom, il n'y a pas de paix.
Mais ce n'est que par un bon destin qu'on gagne le trésor du Nom. (2)
Celui qui se plaît du directeur du cirque,
Est triste quand le jeu, le cirque, se termine.
Ephémère est l'ombre des nuages,
De même transitoire est le monde des péchés et de l'attachement. (3)
Si l'on est béni d'une chose, le Nom,
Toutes nos affaires se règlent.
Celui qui gagne le Nom, par la grâce du Nom,
Approuvée est son arrivée dans le monde. (4-20-33)

Bhairo M. 5

On rentre sans cesse dans la matrice, si l'on calomnie le Saint.
On est affligé de maladies si l'on calomnie le Saint.
On souffre de la peine, si l'on calomnie le Saint.
Vraiment le calomniateur des Saints est puni par le Yama. (1)
Si l'on se querelle avec le Saint,
On ne gagne jamais le bonheur. (1-Pause)
En calomniant le Saint, on fait périr son propre corps.
Si l'on calomnie le Saint, on entre dans l'enfer,
Si l'on calomnie le Saint, on pourrit dans la matrice.
Si l'on calomnie le Saint, on perd l'état sublime. (2)
Par aucun moyen on ne gagne l'émancipation,
Car on ne récolte que ce que l'on sème.
Le calomniateur est pire qu'un voleur, un joueur, un prétendant illicite.
Il porte sur la tête un fardeau de calomnies. (3)

Sans inimitié sont les dévots du Transcendant.
Et quiconque adore leurs pieds, gagne l'émancipation.
Le Seigneur Lui-même détourne le calomniateur de la voie.
Car nul ne peut effacer le décret de ses actions. (4-21-34)

Bhairo M.5

Pour moi, le Nom du Seigneur est comme les Vedas et aussi le Nada (corne de Yogis),
Par le Nom toutes mes affaires se règlent.
Le Nom est pour moi l'adoration des dieux,
En fait, la contemplation du Nom est le service du Gourou. (1)
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari.
Contempler le Nom, c'est l'acte le plus sublime. (1-Pause)
Le Nom est pour moi la vraie ablution,
Le Nom pour moi est la seule charité.
En répétant le Nom, tout devient pur, immaculé.
Ceux qui contemplent le Nom, sont mes camarades, mes frères. (2)
Pour moi le Nom d'Hari est le moment propice, le bon destin.
En répétant le Nom, on est complètement apaisé,
Le Nom d'Hari est la culture sublime.
Pour moi, le Nom est le commerce sublime. (3)
Celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Celui-là s'appuie sur le Maître; car Lui seul est le soutien des Saints.
Mais seul chante sincèrement les louanges d'Hari,
Celui qui est béni du Nom, dans la société des Saints. (4-22-35)

Bhairo M.5

O Hari, Tu accordes au pauvre des richesses, *[GG-1146]*
Ses péchés s'en vont et son esprit devient pur,
Ses affaires se règlent et ses espoirs sont exaucés,
Tu accordes Ton dévot le Nom. (1)
Béni est le service du Seigneur, fructueux est Son service.
Hari fait agir tout le monde; Il est la Cause des causes;
Personne ne retourne de Sa porte les mains vides. (1-Pause)
Hari détruit la maladie de celui qui souffre,
Et écarte la peine de celui qui est malheureux,
O Seigneur, Tu accordes le refuge au sans-support,
Tu attelles Ton dévot à Ton adoration, (2)
Tu accordes l'honneur à l'humble, au sans-honneur,
Par Ta grâce, même un idiot devient sage.
On perd toute peur,
Quand Tu viens habiter l'esprit de Ton dévot. (3)
Le Transcendant Seigneur est le trésor de béatitude.
Le Nectar-Nom d'Hari est l'essence de la sagesse.
Quand, dans Sa miséricorde, Hari attelle un mortel au service des Saints,
Alors celui-ci s'immerge dans la sainte congrégation. (4-23-36)

Bairo M.5

Quand on demeure au sein de la société des Saints, Hari vient habiter notre esprit.
Et alors tous nos péchés s'en vont.
Dans la société des Saints, on devient pur, immaculé,
Vraiment, dans la compagnie des Saints, on aime le Seigneur. (1)

La sainte congrégation est
Celle où on ne chante que les louanges du Transcendant. (1-Pause)
En demeurant dans la société des Saints, on se libère du va-et-vient,
Dans la société des Saints, on est hors de l'atteinte du Yama.
La parole devient pure, quand on demeure dans la société des Saints,
Et qu'on y répète le Nom d'Hari. (2)
Solide et éternelle est la Demeure de la sainte congrégation,
Et on s'y émancipe de tout péché.
Dans la société des Saints on récite le pur évangile d'Hari.
Dans la compagnie des Saints on se débarrasse de la maladie de l'ego. (3)
La société des Saints ne se détruit jamais,
En fait, dans la société des Saints est la Demeure du Maître,
Vraiment, Hari est mêlé à Ses Saints, comme la trame est mêlée à la chaîne. (4-24-37)

Bhairo M. 5

On ne souffre pas du chagrin, quand on est protégé par le Seigneur Lui-même,
Alors on ne souffre ni chagrin ni peine.
Celui à qui est accordée la grâce du Transcendant,
Celui-là écarte la mort (de son esprit). (1)
Le Nom d'Hari nous aide toujours, vraiment il vient à notre secours.
Quiconque se souvient du Nom, gagne la paix,
Et le Yama ne vient pas près de lui. (1-Pause)
Quand la vie elle-même n'existait pas, qui a fait naître le mortel?
De quelle graine le mortel a-t-il acquis sa forme?
Hari Lui-même détruit et Lui-même accorde la vie.
Et Hari protège et nourrit toujours Ses dévots. (2)
Rends-toi compte, que tout est en Son pouvoir,
Mon Seigneur est le Support des Sans-support,
Destructeur de la peine, voilà Son Nom,
En chantant Ses louanges on gagne la paix. (3)
O Seigneur, entends la prière de Ton serviteur,
Ma vie, mon souffle, mes richesses, je T'en fais l'offrande à Toi. *[GG-1147]*
Le monde T'appartient, tout le monde médite sur Toi.
Par Ta grâce, Nanak demeure toujours en paix. (4-25-38)

Bhairo M.5

Dans le Kali-âge, je m'appuie sur Toi, O Seigneur,
Tu es mon seul support; je chante Tes louanges.
Dans Ton sanctuaire, on est hors de l'atteinte de la mort.
Si l'on a Ton support, on se débarrasse de tout enchevêtrement. (1)
Ici et dans l'au-delà, on n'a que Ton soutien.
O Seigneur, Tu T'es répandu partout, Tu nous animes tous. (1-Pause)
Grâce à Ton support, on jouit de la béatitude,
Grâce à Ton support, on traverse l'océan de l'existence.
O Parfait Seigneur, Tu es notre Protecteur, Océan de béatitude. (2)
Dans Ton sanctuaire, on se débarrasse de toute peur.
Toi seul es Vrai, O Hari, Tu connais nos pensées les plus secrètes.
Je m'appuie sur Toi, mon esprit est comblé par Ton pouvoir.
Ici et dans l'au-delà je ne m'adresse qu'à Toi. (3)
Tu es mon support, Tu es ma foi,
Tout le monde Te contemple, O Hari, O Trésor des vertus.

Par Ta contemplation, Ton serviteur est toujours heureux.
Nanak aussi médite sur Toi, O Trésor des mérites. (4-26-39)

Bhairo M.5

Premièrement, si on abandonne la calomnie des autres,
Si on se libère de toute inquiétude,
Et si on écarte l'avarice et l'attachement,
Alors on s'aperçoit de la présence d'Hari; on devient un Vaishnava suprême. (1)
Mais rare est l'homme capable d'un tel renoncement.
Il contemple toujours le Nom d'Hari. (1-Pause)
Si on abandonne l'intellect du «Moi»,
Si on abandonne l'affection pour le courroux et la luxure,
Si on contemple le Nom d'Hari,
Alors on gagne l'émancipation dans la société des Saints. (2)
Ennemis et amis apparaissent égaux à un tel homme.
Le Parfait Hari est partout, Il nous anime tous,
En nous soumettant à la Volonté d'Hari, on gagne la paix,
Vraiment, par le Parfait Gourou, on enchâsse le Nom dans son esprit. (3)
Celui que Hari Lui-même sauve, dans Sa miséricorde,
Celui-là répète le Nom d'Hari; il est le vrai dévot.
S'il suit le conseil du Gourou, son esprit s'illumine,
On peut dire que sa vie est couronnée de succès. (4-27-40)

Bhairo M.5

En amoncellant des richesses on ne gagne point la paix,
Ni en regardant le théâtre et les danseurs.
On ne gagne pas la paix, en conquérant des territoires,
On gagne la parfaite paix, en chantant les louanges d'Hari. (1)
O frère, gagne le Sahaj, la paix et la béatitude,
Par un bon destin, dans la société des Saints, répète le Nom d'Hari, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Mère, père, fils, femme: ce ne sont que des fers qui nous attachent au monde.
Tout rite accompli en ego n'est que fer.
Si l'on enchâsse le Nom d'Hari qui brise nos fers,
Alors on gagne la béatitude et on reste dans sa propre maison. (2)
Nous sommes tous mendiants, Hari seul est le Donateur.
Il est Infini, Hors de limites, Vrai Trésor de vertus
Celui à qui est accordée Sa miséricorde,
Celui-là seul contemple le Nom du Seigneur. (3)
J'adresse ma supplication à mon Gourou, au Seigneur,
"Sois miséricordieux, O Purusha, Trésor des mérites,
Je ne cherche que Ton refuge,
Soutiens-moi, O Maître de la terre, dans Ta volonté.» (4-28-41)

Bhairo M.5

(Si) l'on rencontre le Gourou et on y abandonne l'attachement de l'Autre, *[GG-1148]*
Si, par le Gourou, on contemple le Nom d'Hari,
Si on abandonne l'inquiétude et si on aime le Nom,
Alors, on se trouve réveillé de la somnolence des naissances. (1)
Dans Sa miséricorde, Hari attelle le mortel à Son service,
Alors, dans la compagnie des Saints, on gagne tout confort. (1-Pause)
On se débarrasse des maladies et des péchés, par le Verbe du Gourou.

On guérit l'esprit avec le médicament du Nom.
En rencontrant le Gourou, on gagne la béatitude sublime,
Car le Nom d'Hari est le vrai trésor. (2)
La peur de la mort et de la naissance s'en va, et aussi la peur du Yama.
Alors, dans la compagnie des Saints, le coeur-lotus s'épanouit.
En chantant les louanges du Seigneur, on gagne la paix suprême,
Et toutes les affaires se règlent. (3)
Vraiment difficile à gagner est le corps humain; il devient acceptable,
Et la vie devient couronnée de succès, quand on contemple le Nom d'Hari.
Nanak dit: «Le Maître est miséricordieux envers moi,
Je répète le Nom d'Hari, à chaque instant et avec chaque souffle.» (4-29-42)

Bhairo M.5

Chante toujours les louanges et l'éloge.
Du Seigneur, au Nom très sublime.
Par Sa contemplation toute peine disparaît,
Et la paix suprême règne dans l'esprit. (1)
O mon esprit, contemple le Vrai Seigneur,
Ici et dans l'au-delà, tu gagneras l'émancipation. (1-Pause)
L'immaculé Seigneur est le Créateur, le Purusha,
Il nourrit toutes les créatures.
Les milliards de péchés, Il les pardonne en un moment
Par Sa dévotion, on est toujours sauvé. (2)
Vraie est Sa richesse, vraie est Sa gloire,
Par le Gourou, on gagne la vraie sagesse,
Celui qui est sauvé par le Seigneur, dans Sa miséricorde,
Celui-là voit disparaître toute son ignorance, ainsi que les ténèbres de son esprit. (3)
Lorsqu'on se met à l'unisson du Transcendant,
On aperçoit qu'Il est hors de l'attachement, Il s'est répandu partout.
On perd la peur, et aussi le doute, on rencontre le Seigneur,
Quand le Gourou nous (les mortel) bénit de sa miséricorde. (4-30-43)

Bhairo M.5

Par la contemplation d'Hari, notre esprit s'illumine,
On se débarrasse de la tristesse et on demeure en paix, en Sahaj,
Mais seul atteint Hari celui à qui est accordée Sa grâce,
Et il est béni du service du Parfait Gourou. (1)
O Seigneur, Ton Nom apporte la joie, la paix,
O mon esprit, chante Son Nom toute la journée. (1-Pause)
On gagne tout ce qu'on désire,
Si l'on enchâsse le Nom dans son esprit.
Par Sa contemplation, le va-et-vient se termine,
Et par Son adoration on se met à l'unisson d'Hari. (2)
La luxure, le courroux et le «Moi» s'en vont,
Les entraves de Maya se cassent, on gagne le détachement du monde,
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur,
Celui-là s'appuie sur Hari, toute la journée. (3)
Le Maître fait tout, Il est la Cause des causes.
Il connaît les pensées les plus secrètes.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
De Te contempler à chaque instant. (4-31-44)

Bhairo M.5

On meurt dans la honte, si l'on ne répète (contemple) pas le Nom. *[GG-1149]*
En fait, comment peut-on gagner la paix sans le Nom d'Hari?
On oublie le Nom, mais on désire l'état sublime,
Mais, sans racines, comment la branche peut-elle se développer? (1)
O frère, médite sur le Gourou-Dieu,
Ainsi la crasse accumulée pendant bien des naissances s'écartera,
Tes fers se détacheront et tu rencontreras le Seigneur. (1-Pause)
Une pierre ne se purifie pas même, si on la lave dans des lieux sacrés,
Si l'esprit est souillé par la crasse de l'ego,
Tous les rites ne sont qu'un signe d'attachement à la Maya,
Sans la contemplation d'Hari, tout est vain. (2)
Si on ne mange pas, on ne peut pas apaiser sa faim,
On ne se libère de la peine que quand la maladie disparaît.
On se trouve affligé de la luxure, du courroux et de l'avarice,
Car on ne médite pas sur le Transcendant, le Créateur. (3)
Béni est le Saint, béni est le Nom d'Hari,
Béni est l'homme qui chante Ses louanges, toute la journée.
Bénis sont Ses dévots, béni est le Créateur-Dieu,
Nanak ne cherche que le refuge de l'Infini. (4-32-45)

Bhairo M.5

Quand le Gourou est content de quelqu'un, celui-ci perd toute peur,
Et il enchâsse le Nom immaculé d'Hari dans son esprit.
Miséricordieux est le Seigneur, Il est bienfaisant aux humbles,
(Dans Sa miséricorde) disparaissent tous les enchevêtrements,. (1)
On gagne le confort, le Sahaj et la paix sublime,
Et on se débarrasse de la peur, du doute
Si l'on contemple le Nectar-Nom, dans la compagnie des Saints, (1-Pause)
Si l'on s'attache aux Pieds-lotus du Seigneur,
Alors en un moment, s'en va le fantôme du «Moi».
O frère, toute la journée, contemple le Nom,
Car le Gourou-Dieu, Lui-même nous sauve tous. (2)
Le Seigneur soutient toujours Son serviteur,
En fait, Il protège soigneusement chaque souffle de Ses dévots.
Le mortel ne peut rien faire,
Mais le Seigneur sauve Son (dévot) du Yama, de Ses propres mains. (3)
Immaculée est la gloire, pure est la voie,
De celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Quand, dans Sa miséricorde, le Gourou accorde le don,
Alors on est béni du Trésor du Nom. (4-33-46)

Bhairo M.5

Tout-puissant est mon Gourou, le Créateur, la Cause.
Il accorde la vie, le souffle; le Bienfaisant est toujours près de nous.
Il est Eternel, Roi; Il détruit la peur
Toute tristesse s'en va quand on aperçoit Son Darshna. (1)
O Seigneur, partout je ne cherche que Ton refuge,
O Gourou-Dieu, je me sacrifie à Tes pieds. (1-Pause)
Toutes nos affaires se règlent quand on rencontre le Gourou-Dieu,

Il exauce tous les souhaîts, immaculé est Son service.
En les prenant par la main, Il sauve Ses serviteurs,
Il fait enchâsser le Nom d'Hari dans l'esprit de son dévot. (2)
Alors on se trouve dans la béatitude et l'on ne souffre plus de la tristesse,
On n'est chagriné ni par la peine, ni par la maladie.
O Seigneur, tout T'appartient à Toi, Tu es le Créateur,
Le Transcendant Maître, le Gourou, Insondable et Infini. (3)
Merveilleux est le Verbe d'Hari; merveilleuse est la gloire de celui qui se met[1] en accord avec le Parfait Seigneur, le Transcendant.
Dans l'eau, sur terre, dans les cieux, le Seigneur s'est répandu partout,
Nanak, tout découle du Transcendant. (4-34-47) *[GG-1150]*

Bhairo M.5

Le corps, l'esprit, deviennent imbu de l'amour d'Hari,
Tous les désirs sont comblés, toutes les affaires se règlent,
Toute la journée on chante les louanges du Transcendant,
Quand on est béni du parfait Mantra du Verbe. (1)
Vraiment privilégié est celui qui aime le Nom,
Tout le monde traverse l'océan de l'existence, en sa compagnie. (1-Pause)
Seul est sage celui qui ne contemple que l'Unique, le Maître.
Seul est riche celui dont l'intellect est éveillé.
Seul est d'une haute caste celui qui contemple le Maître.
Seul est l'homme d'honneur celui qui se réalise lui-même. (2)
Par la grâce du Gourou on gagne l'état suprême,
Alors on chante toute la journée les louanges du Seigneur, Soutien du monde.
Alors se cassent les entraves et se comblent les désirs,
Alors on enchâsse les pieds d'Hari dans son esprit. (3)
Nanak dit: «Celui dont le destin est parfait,
Celui-là entre dans le sanctuaire du Transcendant Seigneur.
Lui-même devient pur et il purifie autrui,
Et il répète le Nom d'Hari, de la Saveur sublime.» (4-35-48)

Bhairo M.5

En répétant le Nom, on ne souffre plus du chagrin,
En entendant répéter le Nom, on voit s'éloigner le Yama.
En répétant le Nom, on se libère de la tristesse.
En répétant le Nom on entre dans le sanctuaire des pieds d'Hari. (1)
Sans cesse, répète le Nom d'Hari.
Chante Ses louanges sincèrement et avec dévotion. (1-Pause)
En répétant le Nom, on est hors de l'atteinte des mauvais Yeux.
En répétant le Nom, on est hors de l'atteinte des démons et des fantômes.
En répétant le Nom, on n'est influencé ni par l'attachement, ni par l'ego.
En répétant le Nom, on n'entre plus dans la matrice. (2)
Chaque instant est propice à la contemplation d'Hari,
Mais rare est celui qui contemple le Nom.
Qu'on soit de haute caste ou non, si l'on contemple le Seigneur,
On gagne l'émancipation. (3)
Dans la compagnie des Saints, contemple le Nom d'Hari,
De cette façon tu gagneras la parfaite teinte de Son Nom.

---

1. Litt. se plaît de Lui.

O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
Fais que je contemple Ton Nom avec chaque souffle. (4-36-49)

Bhairo M.5

Hari Lui-même est le Veda, et aussi le Shastra,
Lui-même connaît les pensées les plus secrètes de tous.
Lui-même est la lumière, tout Lui appartient,
Le Tout-Puissant fait tout, Il est la Cause des causes. (1)
O mon esprit, cherche le refuge d'Hari,
Par la grâce du Gourou, médite sur les pieds d'Hari,
Alors ni chagrin, ni ennemi ne s'approcheront de toi. (1-Pause)
Hari Lui-même est l'Essence des forêts, de l'herbe, voire des trois mondes.
Tout le monde est enfilé sur la ficelle du Maître.
Lui-même joint l'animé et l'inanimé.
Lui-même est hors de l'attachement et aussi enchevêtré dans la Maya. (2)
Où que je regarde je n'aperçois que le Seigneur,
A part Lui il n'y a personne d'autre.
On traverse l'océan de l'existence, si l'on aime le Nom,
Et on chante Ses louanges dans la compagnie des Saints. (3)
Emancipation, béatitude, union, tout arrive par Sa grâce,
Si on Lui est dévoué, personne ne revient les mains vides de Sa porte.
Celui dont le Seigneur est, dans Sa miséricorde,
Il est béni, il est le serviteur du Seigneur. (4-37-50) *[GG-1151]*

Bhairo M. 5

Le bonheur règne dans l'esprit des dévots d'Hari,
Ils gagnent l'état sublime et perdent leur inquiétude.
En un moment se détruisent leur peur et leur doute,
Le Transcendant vient habiter leur esprit. (1)
Hari vient toujours au secours de Ses dévots,
Au-dedans et en dehors, Il est toujours auprès de nous.
Le Parfait Seigneur s'est répandu partout. (1-Pause)
Hari représente mes richesses, mes possessions, ma beauté, ma voie.
Hari nourrit l'âme, protège le souffle de Son dévot,
De Ses propres mains, Il protège Son dévot.
Il est toujours près de Son dévot, Il ne l'abandonne jamais. (2)
Nul n'est pareil à Hari, le Bien-Aimé,
Le Vrai se soucie toujours de Ses dévots.
Il est notre mère, notre père, notre fils, notre parent, notre Seigneur,
Depuis le commencement Ses dévots ont chanté Ses louanges. (3)
Lui seul est mon support, Son pouvoir fait agir mon esprit,
A part l'Unique Seigneur, il n'y a personne d'autre.
Nanak ne s'appuie que sur l'espoir,
Que le Tout-Puissant règle ses affaires. (4-38-51)

Bhairo M.5

En contemplant le Nom d'Hari on perd[1] la peur.
On se libère de toutes les afflictions des trois modes, et nos tâches se règlent. (1-Pause)
Ses serviteurs chantent toujours Ses louanges; ils atteignent le parfait palais d'Hari.
Même le Yama et le Dharamraja voudraient les voir; telle est leur gloire. (1)

---

1. Litt. La peur même est apeurée.

Dans la compagnie des Saints, on se libère de la luxure, du courroux, de l'avarice, de l'ego, de la calomnie et on efface son «Moi»,
Par un bon destin on rencontre un pareil Saint; Nanak se sacrifie à lui. (2-39-52)

Bhairo M.5

Celui qui recèle les cinq désirs dans son coeur, devient leur incarnation-même.
Et il ne dit que des faussetés.
Il pratique des fourberies, et fait des marques (de dieux) sur son front.
Mais, affligé de tristesse, il se gaspille comme une veuve. (1)
A part le Nom d'Hari, tout est faux,
Sans le Parfait Gourou, on ne gagne point l'émancipation,
L'égoïste est sans doute puni à la cour du Vrai. (1-Pause)
En fait, seul est souillé celui qui ne reconnaît pas la nature du Seigneur.
On ne devient pas pur, même si on plâtre le carré (de la cuisine),
Si l'on est sale au-dedans et si on se lave au-dehors.
Ainsi on perd l'honneur à la vraie cour. (2)
On se chagrine pour la richesse,
On ne marche pas sur la voie droite,
On ne se souvient pas du Créateur,
Et on dit toujours des faussetés.
Celui à qui est accordée la grâce du Créateur-Seigneur,
Celui-là s'associe avec la sainte congrégation,
Il aime le Nom et se consacre au Nom.
Nanak dit: «Une telle personne ne souffre plus de la tristesse.» (4-40-53)

Bhairo M.5

Le calomniateur du Saint est maudit par le monde,
Faux sont les rapports du calomniateur,
Mauvaise est sa conduite, *[GG-1152]*
Mais le Seigneur Lui-même sauve Son serviteur. (1)
Le calomniateur meurt en compagnie de qui lui ressemble.
Le Transcendant protège Son serviteur; le calomniateur est puni par le Yama. (1-Pause)
Personne ne croit le calomniateur,
Il dit de blagues et à la fin se repent,
Il tortille ses mains et frappe son front contre la terre,
Car Hari ne pardonne pas au calomniateur. (2)
Le serviteur d'Hari ne veut de mal à personne,
Mais le calomniateur est blessé par l'épée de ses propres intentions.
La grue étale ses ailes et prétend qu'elle est le cygne,
Mais, quand elle dit quelques mots, elle s'expose et on la chasse dehors. (3)
Le Créateur-Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes.
Celui qu'Il attelle à Son service devient lui aussi éternel.
Son serviteur est approuvé à la cour d'Hari.
Nanak dit: «C'est la quintessence de Sa contemplation.» (4-41-54)

Bhairo M.5

Les paumes jointes, j'adresse ma supplication,
O Hari, mon corps, mon âme, ma richesse, tout T'appartient à Toi.
Tu es mon Maître, le Créateur-Seigneur.
O Hari, je me sacrifie à Toi, des milliards de fois. (1)
La poussière qui est sous les pieds des Saints nous purifie.
Les péchés s'en vont et la crasse des naissances se lave, par la méditation

sur le Seigneur. (1-Pause)
Dans Sa maison se trouvent tous les trésors,
Par son service on gagne l'Honneur,
Il comble tous les désirs,
Et le Seigneur est le soutien de l'âme, du souffle de Ses dévots. (2)
Tout coeur est illuminé par Sa lumière,
Ses dévots ne vivent qu'en chantant Ses louanges.
Son service n'est jamais vain.
Contemple dans ton esprit un tel Seigneur, l'Unique. (3)
Par l'instruction du Gourou, on gagne la compassion, le contentement,
Pur, immaculé est le trésor du Nom.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a attaché au pan de Son manteau,
Et je médite toujours sur Ses pieds-lotus. (4-42-55)

Bhairo M.5

Quand le Vrai Gourou entend notre prière,
Toutes nos affaires se règlent,
On médite sincèrement sur le Transcendant,
Par la grâce du Gourou on se débarrasse de toute peur. (1)
Le Très puissant est le Gourou-Dieu,
Par Son service on gagne tout confort. (1-Pause)
Tout arrive selon Sa volonté,
Nul ne peut annuler Son ordre.
D'une parfaite beauté est le Transcendant Seigneur.
Approuvé est le Gourou, il est l'incarnation du Seigneur, (2)
Celui dans le coeur duquel demeure le Nom d'Hari,
Celui-là n'aperçoit partout que la sagesse d'Hari,
Celui dont le coeur est parfaitement illuminé,
Au-dedans de celui-là demeure le Seigneur, Dieu. (3)
Je rends toujours obéissance au Gourou,
Je me sacrifie toujours au Gourou,
Je laverai Ses pieds et je boirai l'eau de lavage.
Je ne vis qu'en méditant sur Lui. (4-43-56) ***[GG-1153]***

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo M.5: Partala

O Seigneur, Tu nourris tout le monde, Tu es compatissant, lesquels de Tes mérites peut-on compter?
Tu es le Maître des jeux, des milliards de vagues de joie, Tu es le Maître de tous. (1-Pause)
Tous les systèmes de gnose, toutes les méthodes de méditation, toutes les austérités,
Tous les sons des douces mélodies, tous les gens de silence, toutes et tous sont consacrés à Toi. (1)
Il y a beaucoup de chansons, il y a des milliards d'instruments,
En un moment se produisent bien des saveurs, et
En entendant Ton éloge, on se débarrasse de milliards de péchés et d'afflictions.
En servant l'Infini, on gagne les mérites des pèlerinages, des jeûnes, des rites, des méditations et de rester sur la rive de la rivière. (2-1-57-8-21-7-57-93)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bhairo Ashtapadi: M.1

Le Seigneur se trouve dans l'âme et l'âme dans le Maître,
On le réalise par la sagesse du Gourou.
Par le Verbe du Gourou on réalise le Nectar-Nom, et on se débarrasse de l'ego et de la tristesse. (1)
Nanak dit: «Vraiment néfastes sont les maladies qui se produisent par le «Moi»,
Où que je regarde, les mêmes maladies nous affligent,
Le Seigneur Lui-même nous bénit du Verbe du Gourou.» (1-Pause)
Quand l'Examinateur Lui-même nous met à l'essai et nous approuve
On n'est plus assujetti à un examen.
Celui à qui est accordée la grâce d'Hari celui-là rencontre le Gourou,
Telle[1] est Sa volonté, vraie à jamais est Sa volonté. (2)
Affligés sont l'air, l'eau et le feu; en fait tout est affligé à cause du «Moi».
Affligés sont le père, la mère, le corps et la Maya, et nos parents à qui nous sommes liés. (3)
Affligés sont Brahma, Vishnu et Shiva, voire tout le monde.
Seuls gagnent l'émancipation et reconnaissent l'état de l'union avec Hari,
Ceux qui réfléchissent sur le Verbe du Gourou. (4)
Affligés sont les sept océans, les rivières, les mondes et les régions inférieures,
Mais les dévots d'Hari demeurent dans la vérité et dans la béatitude,
Car le Seigneur est miséricordieux envers eux, où qu'ils se trouvent (5)
Affligés sont les six Shastras, les gens qui portent des costumes de toutes sortes, et les gens qui forcent leur volonté.
A quoi peuvent servir les Vedas et les livres des sémites,
Si on ne reconnaît pas l'Unique? (6)
On souffre de maladies quand on se sert de douces friandises,
Et il n'y a pas de paix si l'on ne mange que des fruits et des racines,
En abandonnant le Nom, on ne marche pas sur la voie du Nom, et à la fin on s'en repent. (7)
On ne se débarrasse pas de la maladie de l'ego, en visitant des lieux de pèlerinage;
En lisant des livres sacrés, on se trouve enchevêtré dans le conflit.
Néfaste est la maladie de l'ego, on est assujetti par la Maya. (8)
Celui qui chante Ses louanges, par la grâce du Gourou,
Celui-là est libéré de l'ego, son esprit devient pur, immaculé. *[GG-1154]*
Nanak, toujours immaculé est le dévot du Seigneur, celui qui reçoit la grâce du Seigneur. (9-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bhairo M. 3

Le Créateur-Seigneur a manifesté Son jeu merveilleux,
Et on entend la silencieuse musique céleste du Verbe
Les égoïstes se trouvent détournés de la voie, la vérité se révèle aux Gurmukhs.
Le Créateur a toujours manifesté ainsi Son jeu. (1)
Le Verbe du Gourou demeure dans mon esprit,
Je n'oublie jamais le Nom d'Hari. (1-Pause)

---

1. AT. On devient aussi vrai qu'Hari quand on fait plaisir au Seigneur.

Le père de Prehlada l'envoyait à l'école,
Prehlada apporta sa tablette à l'instituteur et il dit,
"A part le Nom d'Hari, je ne lirai rien d'autre,
Ecris donc sur ma tablette le Nom d'Hari.» (2)
La mère de Prehlada lui conseillait,
«Je te supplie de ne pas lire quelque chose de contraire à nos coutumes.»
Prehlada dit: «Le Seigneur, le Sans-Peur, le Compatissant est toujours auprès de moi,
Si j'oublie le Seigneur, maudite sera ma famille.» (3)
Ainsi Prehlada gâtait ses camarades de classe,
Il ne prêtait pas l'oreille au conseil de ses parents et réglait ses propres affaires,
Il inculquait aux gens de la ville la dévotion d'Hari,
Et la cour du Diable perdait tout pouvoir sur lui. (4)
A la fin Sanda et Amraka se plaignaient devant le roi (père de Prehlada),
Tous les démons (lâchés par le roi) faisaient tout le mal possible.
Mais Prehlada, dévot d'Hari, était protégé par le Seigneur
Que peut faire un mortel, créature d'Hari? (5)
En vertu de ses actions antérieures, le diable (Harnakasha) pouvait créer son empire,
Il ne reconnaissait point Hari, le Seigneur Lui-même l'avait détourné de la voie,
Il (Harnakasha) cherchait querelle à Prehlada, son fils,
L'aveugle ne savait point que la mort était tout près. (6)
Prehlada fut enfermé dans une salle.
L'enfant ne fut point apeuré, il dit, «Au-dedans de moi est le Gourou-Dieu.»
Si une créature essaie d'être égale à Hari, vaine est sa prétendue gloire.
Harnakasha cherchait querelle à Prehlada; il y réussit, comme cela avait été décrété par son destin (7)
Le père souleva la matraque pour abattre Prehlada et lui demanda, «Où es Ton Dieu, Maître de l'Univers?»
Prehlada répondit: «A la fin le Bienfaisant Seigneur vient à mon secours,
Où que je regarde, le Seigneur est là, Il s'est répandu partout.» (8)
Voilà, le pilier fut fendu, d'où Hari Lui-même se manifesta,
Et le vaniteux démon fut tué et détruit.
La joie régnait dans l'esprit de Ses dévots,
Le Seigneur a béni ainsi Son dévot de la gloire. (9)
Le Seigneur Lui-même a créé la naissance, la mort et l'attachement,
Le Créateur a décrété le va-et-vient,
Pour l'amour de Prehlada le Seigneur s'est manifesté.
Ainsi fut accomplie la prophétie de Ses Saints. (10)
Tous les dieux chantaient, proclamaient la victoire de Lakshmi, et lui adressaient leur prière,
"O mère, que disparaisse cette forme du Lion-Homme.»
Lakshmi elle-même fut apeurée et ne s'approcha pas de Lui.
Prehlada, dévot d'Hari, se mit aux pieds du Lion-Homme (et il disparut). (11) ***[GG-1155]***
Le Vrai Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari
Ephémères sont les dominions, les propriétés et les richesses.
L'avare s'attache à l'illusion,
Privé du Nom, on est puni dans la cour d'Hari. (12)
Nanak dit: «Tout le monde agit selon Son ordre,
Seuls sont approuvés ceux qui fixent leur attention sur le Seigneur
Hari à toujours été le partisan de Ses dévots,
Ainsi Il manifeste Sa bienfaisante et affable forme.» (13-1-2)

[1354]

Bhairo M.3

Par le service du Gourou on reçoit le Nom Nectar-doux et l'ego, et la soif s'en vont,
Alors le Nom vient habiter l'esprit et s'apaise le désir. (1)
O Hari, O Bien-Aimé, aie pitié de moi,
Ton serviteur ne demande que Ton éloge, O Seigneur;
On ne gagne l'émancipation que par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Le Yama ne peut toucher les Saints, ni la tristesse les afflige,
Quiconque cherche Ton refuge, se sauve et sauve sa famille, voire sa lignée. (2)
O Seigneur, Tu protèges l'honneur de Tes dévots, c'est Ta gloire.
Tu détruis leurs péchés des naissances et alors ils ne sont plus affligés par le doute. (3)
Nous sommes ignorants et bêtes, nous ne connaissons rien,
Toi-même, O Seigneur,Tu nous accordes la compréhension.
Ce que Tu veux arrive toujours, personne ne peut rien faire d'autre.(4)
Tu as créé le monde et Tu nous attelles à notre tâche;
Mais, attaché à la Maya, on s'occupe de mauvais actes.
On perd la vie dans le jeu, et on ne comprend pas le Nom. (5)
L'égoïste ne comprend rien, il meurt enveloppé du vice et des ténèbres de l'ignorance.
On ne traverse pas l'océan de l'existence et on se noie en tombant à pic, sans le Gourou. (6)
Vrais sont ceux qui sont imbus du Verbe, le Seigneur Lui-même vient les rencontrer.
Par le Verbe, ils reconnaissent la volonté du Gourou et se mettent en accord avec le Vrai. (7)
Tu es Pur, immaculés sont Tes serviteurs qui réfléchissent sur le Verbe.
Nanak se sacrifie toujours à ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit. (8-2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo M.5: Ashtapadis

Seul est le grand Roi celui qui enchâsse le Nom dans son esprit.
Les affaires de celui qui chérit sincèrement le Nom d'Hari se règlent.
On gagne des milliards de trésors, si l'on enchâsse le Nom dans son esprit.
Privé du Nom, on gaspille sa vie en vain. (1)
Je ne chante les louanges que de celui qui amasse la richesse du Nom.
Fortuné est celui sur le front de qui est la main du Gourou. (1-Pause)
On est le maître des armées, si l'on contemple le Nom,
On se trouve en Sahaj et on jouit de la paix, si l'on enchâsse le Nom dans son esprit.
On est parfaitement apaisé quand on contemple le Nom,
Détestable est la naissance, et aussi la mort, si l'on est privé du Nom. (2) *[GG-1156]*
On gagne l'émancipation dans la vie, si le Nom habite notre esprit.
On connaît la voie, si l'on contemple le Nom.
On gagne les neuf trésors, si l'on enchâsse le Nom dans son esprit
Privé du Nom, on suit le cercle du va-et-vient. (3)
Sans souci est celui qui contemple le Nom.
On gagne toujours si l'on réfléchit sur le Nom,
Grande est la famille (des dévots) de celui qui chérit le Nom,
Privé du Nom, on suit sa propre volonté, on est peu sage. (4)
Immuable est le siège de celui qui chérit le Nom,
Le trône est le siège de celui qui contemple le Nom,
En fait, le vrai Roi est celui qui enchâsse le Nom dans son esprit.
Privé du nom, on n'a ni honneur, ni foi. (5)
On est renommé partout, si l'on contemple le Nom,

On devient pareil au Créateur-Seigneur, le Purusha, si l'on chérit le Nom.
Le Très haut est celui qui enchâsse le Nom dans l'esprit,
Privé du Nom, on entre dans bien des matrices. (6)

On aperçoit partout, dans toute la création, la manifestation d'Hari,
Les ténèbres de celui qui contemple le Nom disparaissent,
Acceptable est le mortel qui enchâsse le Nom dans son esprit,
Privé du Nom, on suit le cercle du va-et-vient. (7)

Seul reçoit le don du Nom celui à qui est accordée Sa grâce,
A lui Se révèle le Seigneur, par l'association des Saints.
Il ne suit plus le va-et-vient et il gagne la béatitude.
Nanak dit: «Ainsi l'essence rencontre l'Essence sublime.» (8-1-4)

Bhairo M.5

Lui qui a créé des milliards de Vishnus,
Et qui a des milliards d'univers pour temples,
Lui qui a créé et puis détruit des milliards de Shivas,
Lui qui a attelé des milliards de Brahmas pour créer des Univers, (1)
O frère, c'est Lui mon Hari,
Je ne peux dire Ses mérites; innombrables sont Ses vertus. (1-Pause)
Des milliards de Lakhshmis servent le Seigneur,
Des milliards de Créatures forment Sa couche,
Des milliards de créations sont absorbées en Lui,
Des milliards de dévots demeurent auprès de Lui, (2)
Des milliards de rois Lui rendent obéissance,
Des milliards d'Indras se tiennent à Sa porte,
Dans Son regard gracieux se trouvent des milliards de paradis,
Il est sans prix et a des milliards de Noms, (3)
Des milliards de sons (chants) Lui sont consacrés,
Au nombre des milliards d'arènes dans lesquelles se manifestent Ses jeux merveilleux,
Des milliards de Shivas et de Lakhshmis sont Ses serviteurs,
Il approvisionne des milliards de créatures. (4)
Des milliards de lieux de pèlerinage sont à Ses pieds,
Des milliards se purifient en contemplant Son bon Nom,
Des milliards de dévots pratiquent Son adoration,
Illimité est Son étendue, à part Lui il n'y a personne d'autre.(5)
Des milliards de gens, à la vie pure, immaculée, chantent Son éloge.
Même les fils de Brahma chantent Ses louanges.
Il détruit et établit en un moment.
Il est mon Seigneur, hors de compte sont Ses louanges. (6)
Des milliards de Gianis (gens de gnose) expliquent Sa gnose,
Et des milliards de gens de contemplation méditent sur Lui,
Des milliards d'ascètes pratiquent des austérités,
Des milliards de gens de silence maintiennent leur silence. (7)
Hors de perception est l'ineffable Seigneur, notre Epoux,
Il connaît nos pensées les plus secrètes, Il s'est répandu partout.
Où que je regarde, je n'aperçois que Toi, O Maître
De cette façon le Gourou a illuminé mon esprit. (8-2-5) *[GG-1157]*

Bhairo M.5

Le Sat-Gourou m'a béni de son don,
Il m'a béni du Nom d'Hari, un joyau sans prix,

Et, en Sahaj (état d'équilibre), mes joies sont infinies,
Tout spontanément le Seigneur est venu me rencontrer. (1)

Nanak dit: «Vrai est l'éloge d'Hari,
Donc, attache de manière permanente ton esprit à Son éloge.» (1-Pause)
Tout imperceptiblement, je me nourris de l'amour d'Hari,
Tout spontanément, je répète[1] le Nom d'Hari,
Tout spontanément, le Nom m'émancipe,
Tout spontanément, le trésor de l'esprit se remplit de Son Nom. (2)
Tout spontanément, se règlent mes affaires,
Tout spontanément, je me débarrasse de la tristesse,
Tout spontanément, mes ennemis deviennent mes amis,
En fait, tout spontanément, j'ai vaincu mon esprit. (3)
Tout spontanément, le Seigneur m'a reconforté,
Tout spontanément, mon désir à été comblé,
Tout spontanément, j'ai compris la quintessence,
Tout spontanément, je suis béni du Mantra du Gourou. (4)
Tout spontanément, je me trouve libre de l'envie et de la jalousie,
Tout spontanément, ont disparu les ténèbres (pour moi),
Tout spontanément, m'apparaît doux l'éloge d'Hari,
Tout spontanément, j'aperçois le Seigneur dans chaque coeur. (5)
Tout spontanément, a disparu tout doute,
Tout spontanément, demeure en paix mon esprit,
Tout spontanément, résonne dans mon esprit la silencieuse musique céleste,
Et résonne dans mon esprit le Nom d'Hari. (6)
Tout spontanément, mon esprit se plaît du Seigneur,
Et tout imperceptiblement, j'ai reconnu l'Eternel Seigneur,
Et la sagesse sublime a jailli dans mon esprit,
Et tout spontanément, je suis béni du support d'Hari. (7)
Le Seigneur, le Sans-Souci, a décrété mon destin,
Et, tout spontanément, j'ai rencontré mon Seigneur, Hari,
Et tout spontanément, je suis libre de l'inquiétude,
Et Nanak s'est abîmé dans le Seigneur. (8-3-6)

L'UNIQUE ETRE , ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo: Hymnes de Bhakatas

Kabir

Le Nom d'Hari, c'est ma richesse,
Je ne Le ramasse pas pour moi-même, ni ne le vend à bon marché. (1-Pause)
Le Nom est ma ferme, le Nom est mon jardin.
O Seigneur, je T'adore, je cherche Ton refuge. (1)
Le Nom est ma richesse, le Nom est mon trésor.
A part Toi je ne connais personne d'autre. (2)
Le Nom est mon parent, le Nom est mon frère,
Le Nom est le Compagnon qui vient au secours à la fin. (3)
O Seigneur, celui que Tu retiens hors de l'attachement, bien qu'il soit entouré de la Maya,
«De celui-là», dit Kabir, «Je suis l'esclave.» (4-1)

---

1. AT. le Nom jaillit dans l'esprit

www.sikhbookclub.com

On vient non-vêtu et on part pareillement.
A la fin, personne ne va rester ici, ni le roi, ni le souverain.
Le Nom d'Hari, pour moi c'est les neuf trésors.
Mais on aime la propriété, la femme et la richesse. (1-Pause) *[GG-1158]*
Rien ne vient avec nous et rien ne nous accompagne au départ,
Peu importe si l'on a des éléphants à la porte. (2)
On dit que le fort de Lanka a été bâti en or,
Mais l'idiot Ravana, qu'a-t-il emporté avec lui? (3)
Réfléchis un moment sur les mérites d'Hari,
A la fin, tu vas partir les mains vides, comme un joueur. (4-2)

Impur est Brahma, souillé est Indra,
Souillé est le soleil, impure est la lune, (1)
Vraiment tacheté de crasse est le monde,
Seul Hari est pur; Il est Infini, hors de limite. (1-Pause)
Souillés sont les rois du monde,
Souillés sont le jour, la nuit et les trente jours du mois. (2)
Impures sont les perles, impurs sont les joyaux,
Impurs sont l'air, l'eau et le feu. (3)
Souillés sont Shiva, Shankara et Mahesha,
Souillés sont les Sidhas, les gens de miracles et les porteurs de costumes religieux. (4)
Souillés sont les Yogis, les ermites Shaivites aux cheveux enchevêtrés.
Souillés sont leurs corps et aussi leurs âmes. (5)
Kabir dit: «Approuvés sont les dévots,
Purs sont ceux qui réalisent leur Seigneur.» (6-3)

Fais de la Mecque ton esprit, et de Kaaba ton corps,
Car l'esprit lui-même est le Gourou suprême qui parle (la voix d'Hari) (1)
O Mullah, récite tes prières,
Dans la mosquée[1] à dix portes. (1-Pause)
Tue ton courroux, l'illusion et l'envie d'autrui,
Consume les cinq désirs, ainsi tu gagneras le contentement. (2)
Le même Hari est le Maître des Hindous et des Musulmans,
Peu importe si l'on est Mullah ou Sheikh. (3)
Kabir dit: «Je suis fou de Ton amour, O Seigneur,
Ayant maté mon espirt, je suis entré en Sahaj.» (4-4)

Un ruisseau se perd dans le Gange,
En fait, il devient lui-même le Gange. (1)
De même, en répétant le Nom d'Hari, Kabir lui-même perd dans Hari.
Il est devenu l'incarnation même du Vrai; il ne cherche aucun autre refuge. (1-Pause)
Dans la compagnie de Tchandan les arbres changent,
En fait, eux-mêmes deviennent parfumés comme le Tchandan. (2)
Le cuivre se transforme dans la compagnie de la pierre philosophale,
En fait, le cuivre est changé en or. (3)
Dans la compagnie des Saints Kabir est changé[2]
Vraiment, Kabir lui-même est transformé en Dieu. (4-5)

On met la marque du safran sur son front et on tient dans ses mains le chapelet,
En fait, on considère que Dieu n'est qu'un jouet. (1)
Si je suis fou, O Seigneur, je suis fou de Ton Nom.

---

1. c.à.d. le corps
2. Litt. s'est gâché

Le monde ne peut connaître le secret de mon coeur. (1-Pause)
Je ne cueille point de fleurs[1], ni n'adore de dieux,
Car, sans l'adoration d'Hari, vain est tout service. (2)
J'adore mon Vrai Gourou, j'essaie toujours de plaire à mon Gourou,
Par un tel service, je gagne la béatitude à Sa cour. (3)
Le monde dit: «Kabir est devenu fou.»
Mais le Seigneur connaît les secrets de son coeur. (4-6)

M'étant éloigné de la Maya, j'ai abandonné ma caste et aussi ma lignée.
Et je ne tisse que le Nom, dans l'état de Paix sublime. (1)
J'ai abandonné tout conflit,
Pundit et Mullah, je les ai abandonnés tous les deux. (1-Pause) *[GG-1159]*
Je tisse l'étoffe (de Son amour) et je m'en sers,
J'atteins l'état sans ego et j'y chante l'éloge du Seigneur. (2)
En ce qui concerne les rites, tout ce qui est écrit par le Pundit ou le Mullah,
Je n'y prête pas attention et j'ai tout abandonné. (3)
Si l'on est pur de coeur, on aperçoit au-dedans de soi le Seigneur,
Cherche dans ton coeur, O Kabir, et tu rencontreras Ton Seigneur (4-7)

Personne n'honore le pauvre,
Peu importe les efforts du pauvre, le riche ne lui accorde point d'honneur. (1-Pause)
Si le pauvre va chez le riche, celui-ci lui tourne le dos. (1)
Mais si le riche va chez le pauvre,
Le pauvre honore le riche et lui souhaite la bienvenue, (2)
Le riche et le pauvre sont frères,
Ils ne sont que la manifestation du pouvoir d'Hari. (3)
Kabir dit: « Il est vraiment pauvre,
Celui dans le coeur de qui ne demeure pas le Seigneur.» (4-8)

Par le service du Gourou, on pratique l'adoration d'Hari,
Alors seulement on est digne d'avoir reçu le corps humain,
Même les dieux supplient de recevoir le corps humain,
Contemple donc le Seigneur, ô frère, grâce à ce corps-ci. (1)
Médite sur Hari, ne L'oublie jamais.
C'est le vrai profit de la naissance humaine. (1-Pause)
Tant que la maladie de la vieillesse ne t'afflige pas,
Tant que tu es hors de l'atteinte de la mort,
Tant que ta langue ne bégaie pas,
O mon esprit, médite sur le Seigneur, Maître du monde. (2)
Si tu ne médites pas sur le Seigneur, à ce moment-ci, quand vas-tu te souvenir de Lui?
Au dernier moment, tu ne pourras pas Le contempler.
Quoi que tu veuilles faire, c'est le moment,
Sinon tu vas t'en repentir, et tu ne pourras pas traverser l'océan. (3)
Seul sert le Seigneur celui qu'Il attelle à Son service,
Celui-là seul atteint l'Immaculé Seigneur
La porte de son esprit s'ouvre quand il rencontre le Gourou.
Desormais il ne se trouve plus dans la matrice. (4)
C'est l'occasion, c'est la chance,
Réfléchis-y bien, regarde dans ton propre coeur.
Kabir dit: «Cela ne dépend que de toi, tu peux perdre ou gagner le jeu,
J'ai dit la vérité à haute voix.» (5-1-9)

---

1. Litt. feuille

Dans la ville d'Hari, demeure l'intellect sublime,
Habite donc là et médite sur le Seigneur,
Alors tu connaîtras le mystère de ce monde-ci et de l'au-delà.
Dans cette ville, personne ne s'occupe d'actions d'enchevêtrements. (1)
Je suis en accord avec moi-même (ma conscience intérieure),
Et j'ai gagné la sublime sagesse du Nom d'Hari. (1-Pause)
Je me suis lié à la Source de la Création,
Et j'ai enveloppé mes qualités d'attachement avec des qualités de paix[1].
Les ténèbres[2] ont disparu, et le Seigneur habite maintenant mon esprit. (2)
La petite porte (de mon esprit) est soutenue par la pierre, (de l'ignorance),
Au-dessus de cette porte est une autre fenêtre,
Et au-dessus de cette fenêtre est la dixième porte.
Kabir dit: «Infini et hors de limites est ce qu'on regarde ici.» (3-2-10)

Seul est le vrai Mullah celui qui lutte avec son esprit,
Et qui, en suivant l'instruction du Gourou, lutte contre la mort,
Et qui mate l'orgueil des courriers du Yama.
A un tel Mullah je rends toujours obéissance. (1)
Tout près est le Seigneur, pourquoi Le considères-tu au loin? *[GG-1160]*
Contrôle tes passions et tu atteindras le Beau Seigneur (1-Pause)
Seul est vrai Qazi celui qui réfléchit sur la réalité dans le corps,
Et qui y fait briller la Lumière d'Hari, par le feu du corps.
Même en rêves, il ne s'adonne pas à de mauvaises pensées,
Un tel Qazi ne souffre ni de vieillesse, ni de mort. (2)
Seul est le Sultan, le vrai Roi, celui qui tire les deux flèches (de la sagesse et du détachement)
Et contrôle en lui-même son esprit errant,
Et, en demeurant dans le ciel de son esprit, amasse des mérites[3].
Un tel Sultan est digne de porter le conopé royal. (3)
Le Yogi crie le Nom de Gorakh, son maître,
L'Hindou répète le Nom de Rama,
Pour le Musulman, il n'y a qu'Allah.
Mais le Maître de Kabir, Lui s'est répandu partout. (4-3-11)

M.5

Ceux qui disent que des pierres sont dieux,
Vraiement, vain est leur service.
Celui qui se met aux pieds d'un dieu-en-pierre,.
Perdus sont son travail et sa peine. (1)
Mon Maître parle toujours, et est partout,
Et Il bénit tout le monde de Ses dons. (1-Pause)
Le Seigneur demeure au-dedans, mais l'ignorant aveugle ne le connaît point.
Trompé par le doute on est pris au piège.
La pierre ne parle pas et donne rien,
Sans profit est son adoration, vain est son service. (2)
Si l'on oint un cadavre de Santal,
Quel profit va-t-il en tirer?
Si l'on met un cadavre sur un tas d'ordures,

---

1. Litt. j'ai enveloppé le soleil avec la lune.
2. Le soleil s'est levé à l'ouest.
3. Litt. une armée de mérites.

Que va-t-il y perdre? (3)
Kabir dit" «Je dis à haute voix la vérité,
Considère bien, ô ignorant égoïste,
La dualité a détruit des milliards de familles.
Toujours dans la béatitude, sont les dévots d'Hari.» (4-4-12)

Le poisson vit dans l'eau, il est enchevêtré dans la Maya,
L'éléphant est affligé de passion,
Le serpent et le bourdon périssent, enchevêtrés dans la Maya. (1)
O frère, si séductrice est la Maya,
Qu'elle déçoit tout le monde, toutes les créatures, (1-Pause)
Les oiseaux, les animaux[1] de la forêt, tous sont séduits par la Maya.
De même, les mouches sont attrapées par le sucre, et y périssent.
Les chevaux sont séduits par la Maya, et aussi les chameaux.
Et les quatre-vingt-quatre Sidhas ne s'occupent que de la Maya. (2)
Les six[2] célibats sont aussi les esclaves de la Maya.
Et aussi les neuf Nathas, de même que le soleil et la lune.
Les gens d'austérités demeurent en Maya, de même que les Rishis.
Sous l'influence de la Maya, sont la mort et les cinq démons. (3)
Les chiens et les chacals sont séduits par la Maya,
Il en est de même pour les singes, les léopards et les lions,
Les moutons, les chats, et les renards;
En fait, les arbres et les racines sont aussi enchevêtrés dans la Maya. (4)
Même les dieux, sont corrompus par la Maya,
Et l'océan, le ciel et la terre sont enveloppés par la Maya.
Kabir dit: «Quiconque a un estomac est affligé par la Maya.
On gagne l'émancipation quand on rencontre le Saint-Gourou » (5-5-13)

Tant qu'on s'adonne à l'attachement,
On ne peut accomplir aucune tâche.
Mais quand on abandonne le sens du «Mien»,
Le Seigneur Lui-même vient régler nos affaires. (1)
O mon esprit, pense à la sagesse *[GG-1161]*
De méditer sur le Seigneur, qui va détruire ta peine. (1-Pause)
Tant que le lion (de l'ego) réside dans la forêt (coeur ou esprit),
La forêt ne s'épanouit pas.
Mais quand le chacal de l'humilité dévore le lion,
Alors les arbres et l'herbe fleurissent. (2)
Les soit-disants vainqueurs se noient et les perdeurs gagnent,
En fait, par la grâce d'Hari, on arrive de l'autre côté de l'océan.
Kabir, serviteur du Seigneur, dit:
"O frères, mettez-vous en accord avec le Seigneur.» (3-6-14)

(On dit)
Lui qui a soixante-dix mille généraux,
Et dont les prophètes se chiffrent à cent vingt-cinq mille.
Et qui a quatre-ving-huit Crores[3] Sheikhs,
Et qui a cinquante-six Crores courtisans, (1)
Pauvre, humble que je suis, qui Lui portera ma supplication?

---

1. Litt. cervidés
2. Bhairo, Hanuman, Lakshman, Gorakh, Bhishma et Dattatreya.
3. Crore= dix millions

Très loin est Sa cour, qui peut atteindre Son palais? (1-Pause)
Lui qui a trente-trois Crores serviteurs,
Et dont le Nom affole quatre-vingt-quatre Lakhs[1] espèces de créatures,
Quand le Seigneur regardait Adam de Son regard furieux.
Celui-ci ne jouissait plus du paradis. (2)
Mauvaise[2] est la apparence et perturbé est le coeur de celui
Qui ne suit pas la voie indiquée par des livres sacrés et qui pratique de mauvais actes.
Il est fâché du monde et il maudit le monde,
En fait, on ne récolte que ce que l'on sème. (3)
O Seigneur, Tu es le Bienfaisant, le Maître Donateur, je ne suis qu'un mendiant,
Si je nie Ton existence, je serai vraiment pécheur.
Kabir, Ton serviteur, cherche Ton refuge, O Seigneur,
Garde-moi près de Toi, pour moi c'est le paradis, (4-7-15)

Tout le monde dit, «Je vais aller au paradis »
Mais je ne sais point où est le paradis (Pause)
On ne se connaît même pas soi-même,
Mais on parle des mystères du paradis.
Tant qu'on désire le paradis,
On ne cherche point le refuge de Ses pieds-lotus. (2)
Je ne sais pas quelle sorte de fort est ce paradis-là,
Quelle sorte de douve, et quelle sorte de rempart.
Je ne connais point le portail du paradis. (3)
Kabir dit: «Que puis-je dire de plus?
La place où se trouvent les Saints est le paradis » (4-8-16)

Comment peut-on conquérir le solide fort (du corps),
Il est entouré d'un double rempart (de dualité) et de trois douves (la Maya à trois modes).
(1-Pause)
Les cinq éléments, les vingt-cinq catégories[3], l'attachement, l'ego et l'envie; tous ont le support de la puissante Maya.
Humble, sans-pouvoir que je suis, O Seigneur, que puis-je faire contre eux?
La luxure est la sentinelle, la peine et le confort sont les deux gardes,
Et la vertu et les péchés sont les deux portes,
Le courroux, le belliqueux, y est suprême, et l'esprit, le rebelle, y est le roi. (2)
L'armure est la saveur, le casque est l'attachement du monde, et l'arc est l'ignorance,
Les flèches de la convoitise percent l'esprit, et on ne peut donc conquérir le fort. (3)
Mais si l'on fait de l'amour la fusée, de la conscience éveillée l'obusier et de la sagesse divine l'obus,
Et de la Lumière sublime en Sahaj (état d'équilibre) le feu,
Alors, d'une seule attaque, on devient maître du fort. (4) ***[GG-1162]***
Quand on est accompagné par la vérité et le contentement, on démolit les deux portes.
Alors, en compagnie des Saints, par la grâce du Gourou, on capture le Roi du fort. (5)
En prenant avec moi une armée de Ses dévots, par le pouvoir de la méditation, j'ai brisé mes entraves.
Et Kabir, Serviteur d'Hari, est monté sur le fort et il a gagné l'éternel souveraineté. (6-9-17)

Très profond et sobre est le Gange, la Mère,
On lia Kabir avec des chaînes et on le mit dans l'eau du Gange. (1)

---

1. Lakh= cent mille (100,000)
2. Litt. Jaune
3. 25 catégories d'après la philosophie Sankhya.

Mon esprit ne vacillait plus, donc mon corps n'avait pas peur,
Car j'étais tout le temps à l'unisson des pieds-lotus d'Hari. (1-Pause)
Mes chaînes furent brisées par la vague du Gange,
Et je vins m'asseoir sur une peau-de-cervidé. (2)
Kabir dit: «Je n'ai pas d'amis, ni de camarades,
Et le Maître me sauve dans l'eau et sur terre.» (3-10-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bhairo Kabirji: Ashtapadi

Inaccessible, très difficile à atteindre est le fort où demeure le Seigneur,
Et tout y est illuminé par la Lumière d'Hari.
Là où demeure mon Seigneur, Jeune à jamais,
Là est toujours la lumière, et là règne la béatitude. (1)
Si l'esprit est à l'unisson du Seigneur,
On se débarrasse du doute et l'on n'est plus affligé par la vieillesse, ni par la mort. (1-Pause)
Mais ceux qui s'occupent des mérites des castes,
Ceux-là ne chantent que les chants de l'ego.
Là où demeure le Transcendant Seigneur,
Là résonne la silencieuse musique céleste du Verbe. (2)
Hari crée les continents, les univers et les sphères,
Et Lui-même peut détruire les trois mondes, la trinité et les trois modes,
Il est Mystérieux, Ineffable, et pourtant Il demeure dans le coeur,
Mais personne ne connaît les secrets du Seigneur, Support de la terre. (3)
La fleur de banane est imprégnée de parfum,
La poussière (pollen) se trouve dans le lotus,
De même Son Mantra est dans le coeur-lotus, à douze-pétales,
Quand le Seigneur, Epoux de Laxmi, vient habiter le coeur. (4)
Celui qui illumine, pareil au ciel, la haute et la basse région, et celle du milieu,
Celui-là illumine aussi le Vide (de la dixième porte),
Là il n'y a ni soleil, ni lune,
Mais l'Eternel, Immaculé Seigneur s'y divertit dans la béatitude. (5)
Sache bien que Celui qui est dans l'Univers (Il) est aussi dans le corps.
Et baigne-toi dans le Mansarovra[1] (de Son Nom),
Contemple et médite sur Son Mantra «Il est moi[2]».
Le Seigneur est tel que ni le péché, ni la vertu ne L'affectent. (6)
Hari n'est ni dans une haute caste, ni dans une basse (caste), ni dans le soleil, ni dans l'ombre,
On ne peut L'atteindre que si l'on cherche le refuge du Gourou.
Une fois en accord avec Lui, on ne vacille plus et le va-et-vient prend fin,
Et on s'abîme dans le vide du Sahaj (état d'équilibre).(7)
Celui qui aperçoit le Seigneur dans son propre esprit,
Celui-là se trouve comblé, tout ce qu'il dit arrive toujours.
Celui qui, par le Mantra du Gourou, retient la Lumière dans son esprit,
Kabir, celui-là traverse l'océan de l'existence. (8-1)

A Sa porte brillent des milliards de soleils,
Et Il possède des milliards de Shivas et des milliards de Kailashas[3],

---

1. On peut dire, le lac immaculé.
2. Le Seigneur demeure dans le coeur.
3. Résidences de Shiva.

www.sikhbookclub.com

Ses pieds sont lavés par des milliards de Durgas ,
Et par Lui des milliards de Brahmas répètent des Vedas, (1)
Je ne mendie que le Nom d'Hari,
Je n'ai rien à voir avec d'autres dieux. (1-Pause) *[GG-1163]*
Des milliards de lunes pourvoient la lumière à Sa porte,
Des milliards de dieux se nourrissent de Ses provisions,
Des milliards d'étoiles-en-neuf[1], se tiennent à Son portail,
Des milliards de Dharamrajas sont concierges à Sa porte. (2)
Des milliards de vents soufflent autour de Lui,
Des milliards de Sheshnagas forment Sa couche,
Des milliards d'océans Lui servent de porteurs d'eau,
Et les dix-huit fardeaux d'herbe, voire des milliards encore sont Ses cheveux, (3)
Des milliards de Kuberas remplissent (gardent) Ses trésors,
Et des milliards de Lakshmis s'embellissent pour Lui faire plaisir,
Des milliards de péchés, de vertus sont détruits lorsqu'on Le regarde,
Et des milliards d'Indras s'occupent de Son service. (4)
Cinquant-six Crores nuages restent à Sa porte,
Ils éclairent de village en village.
Avec un air sauvage et échevelé, beaucoup Lui rendent obéissance.
En fait, le Seigneur manifeste des milliards de pouvoirs. (5)
Des milliards de Yajnas sont accomplis à Sa cour,
Des milliards de Gandharvas chantent Sa gloire,
Des milliards de sciences (sagesses) parlent de Ses vertus.
Pourtant on ne peut connaître Ses limites. (6)
Des milliards d'incarnations sont dans Son cheveu
Rama qui vainquit l'armée de Ravana,
Des milliards de Krishnas dont parlent les Puranas,
Et qui battit Daryodhna, (tout est contenu en Lui).(7)
Des milliards de Kamdevas ne sont pas Ses égaux,
Eux, qui volent (séduisent) subrepticement le coeur de tous.
Kabir dit: «Prête l'oreille à ma supplication, O mon Seigneur,
Accorde-moi ce don-ci, bénis-moi de l'état sans peur.» (8-2-18-20)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo: Hymnes de Namdeva

O ma langue, je te couperai en centaines de pièces,
Si tu ne répètes le Nom d'Hari. (1)
Ma langue, puisses-tu rester imbue de l'amour du Nom,
En méditant sur le Nom, gagne la belle teinte de Son amour. (1-Pause)
O ma langue, tout le reste n'est qu'illusion,
Seul le Nom d'Hari nous accorde l'état de Nirvana. (2)
Même si l'on adore des milliards de dieux,
Cela n'est pas égal à l'adoration du Nom d'Hari. (3)
Namdeva prie, «O langue, ceci est le vrai acte,
Que tu chantes Ses louanges,
O Hari infinies sont Tes manifestations'.» (4-1)

---

1. Un amas stellaire de neuf étoiles

Celui qui ne convoite ni la richesse ni la femme d'autrui,
Auprès de lui demeure le Seigneur, Homme-Lion. (1)
Ceux qui ne contemplent pas leur Hari,
Je ne voudrai point avoir leur Darshna (aperçu).(1-Pause)
Ceux qui sont séparés d'Hari par le mur du doute,
Ceux-là sont pareils à des animaux.
Namdeva dit: «Un homme sans nez n'est pas beau,
Même s'il a toutes les autres[1] marques de la beauté.» (3-2)

Il y a de l'eau dans le pot, et du lait dans la coupe,
Que Nama a obtenu en trayant la Vache Kapila[2], (1)
O Hari, mon Seigneur, partage le lait.
Partage le lait, O Seigneur, afin que mon esprit gagne la paix,
Autrement le père[3] de ma maison sera en colère (1-Pause)
La coupe d'or, remplie de lait, identique au Nectar,
Nama l'a mise devant son Hari. (2)
Vraiment heureux fut Hari, quand Il regarda Nama,
Le Seigneur dit: «O mon dévot, tu résides dans mon coeur» (3)
Le lait partagé par Hari, Nama est retourné chez lui, *[GG-1164]*
Et Nama a aperçu le Darshna d'Hari, son Seigneur. (4-3)

Je suis fou de mon Seigneur, mon Epoux,
Et je m'embellis autant que je peux Lui faire plaisir. (1)
Peu importe qu'on me condamne,
Car j'ai donné mon corps et mon esprit à mon Hari. (1-Pause)
Je n'entre en discussion avec personne,
Et je m'abreuve de l'Essence du Seigneur, avec ma langue. (2)
Sache-le bien, ō mon esprit, telle est ma relation avec le Seigneur
Que je vais Le rencontrer, à coups de tambour. (3)
Que l'on me loue, ou me condamne, cela m'est égal,
Car Nama a rencontré le Seigneur, Epoux de Laxmi. (4-4)

Des fois on ne veut ni lait, ni sucre, ni beurre,
Et d'autres fois on est forcé de mendier de porte en porte,
On est forcé de ramasser des grains d'ordures. (1)
Il faut accepter la volonté du Seigneur,
Nul ne peut décrire la gloire d'Hari. (1-Pause)
Des fois, on fait danser des chevaux, (on est si riche)
Et d'autres fois on n'a même pas de chaussures aux pieds. (2)
Des fois, on a une couche confortable et blanche comme le lait,
D'autres fois on n'a même pas de paille pour la planche. (3)
Nama dit: «On n'est sauvé que par le Nom,
Et seul traverse l'océan de l'existence celui qui rencontre le Gourou.» (4-5)

Dans un état de bonheur, je viens dans Ton temple,
J'étais occupé par Ton adoration, mais Tes «dévots» me prirent par le bras et me poussèrent dehors. (1)
O Roi des Yadavas, O Hari, on dit que très inférieure est ma caste,

---

1. Litt. Trente-deux
2. Une vache rougeâtre qui est considérée très sacrée.
3. Dans cet hymne se trouvent bien des allégories, on pourrait en conclure que Nama adorait des idoles, mais cette conclusion serait une erreur.

Pourquoi ai-je pris naissance comme imprimeur sur calicot? (1-Pause)
Je pris ma couverture (que je portais), je sortis du temple,
Et je m'assis derrière le temple. (2)
Comme je chantais la gloire d'Hari,
Le temple se tourna vers moi, O Merveilleux Seigneur. (3-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bhairo: Namdeva

Comme un affamé désire de la nourriture,
Un assoiffé ne veut que de l'eau,
Un ignorant cherche le support de sa famille,
Ainsi est l'affection de Nama pour le Seigneur. (1)
Nama a développé de l'affection pour le Seigneur,
Tout spontanément, il a abandonné son attachement. (1-Pause)
Comme une femme aime son amoureux,
Un avare désire de plus en plus de richesses,
Un débauché convoite des femmes,
Ainsi Nama aime le Nom d'Hari. (2)
Vrai est l'amour si le Seigneur nous attache à Lui-même,
Alors la dualité s'en va, par la grâce du Gourou,
Et on s'attache à jamais à Lui et on reste absorbé en Hari
Nama s'est attaché au Nom. (3)
Comme l'enfant aime sa mère,
Ainsi mon âme est imbue du Seigneur.
Nama dit: «J'ai développé de l'amitié pour le Seigneur,
Hari, Maître de l'Univers, réside dans mon esprit.» (4-1-7) ***[GG-1165]***

L'aveugle, l'ignorant abandonne sa propre femme,
Et a des affaires de coeur avec d'autres femmes.
Un tel homme est pareil au perroquet qui s'attache à l'arbre de Simmal[1],
Mais il y meurt, sans rien gagner. (1)
La maison du pécheur se trouve entourée de feu,
Elle brûle toujours mais le feu ne s'éteint pas. (1-Pause)
Il ne voit pas l'endroit où on adore Hari,
Il abandonne la voie et se trouve égaré. Il oublie la Réalité et suit le va-et-vient,
Il abandonne le Nectar et mange du poison. (2)
Un tel homme est pareil à la prostituée
Qui se présente pour danser,
Elle s'habille d'un beau costume et s'embellit,
Elle danse au rythme de la musique, en la regardant respirer son amant s'enchante.
Mais elle ne réalise point que la corde du Yama est autour de son cou. (3)
Celui dont le sort est ainsi écrit,
Celui-là va courir au refuge du Gourou.
Nanak dit: «Prêtez l'oreille, O Saints,
De cette façon seulement on traverse l'océan de l'existence.» (4-2-8)

Skanda et Marka[2] se plaignaient,
"O Roi, ton fils ne lit plus, nous en sommes las.

---

1. L'arbre de Simmal est très grand mais ne porte pas de fruits comestibles.
2. professeurs de Prehlada

Il répète le Nom d'Hari (Rama), il bat des mains, et il gâte les étudiants. (1)
Il ne répète que le Nom de Dieu.
Dans son esprit, il médite sur le Nom d'Hari.» (1-Pause)
La reine mère dit, «O fils, ton père contrôle la terre,
Mais tu ne lui obéis pas, tu as d'autres pensées.» (2)
La cour des villains adopta la résolution de tuer Prehlada,
Mais Hari, Maître du monde, transforma même la nature de la Maya,
Hari sauva Prehlada de la peur des montagnes, des arbres, de l'eau et du feu. (3)
Alors le roi, très fâché, l'épée aux mains, le menaça, «Dis-moi qui va te protéger maintenant?»
Prehlada dit, «Mon Seigneur, qui porte des vêtements jaunes est aussi dans ce pilier.» (4)
Alors Hari apparut et déchira Harnakashyapa avec Ses ongles et Se déclara le Dieu de tous.
Namdeva dit: «Moi aussi je médite sur le Seigneur, Lion-Homme,
Hari m'a accordé l'état sans peur.»(5-3-9)

Le roi me demanda, «Ecoute, O Namdeva,
Dis moi où et de quelle sorte est ton Dieu?" (1)
Le roi me ligota les pieds et les mains,
Il me menaça, «Je verrai si Ton Dieu viendra à ton secours. (1-Pause)
Il faut que tu fasses revivre la vache morte,
Sinon je vais te tuer sur le champ.»(2)
Je dis: «O roi, comment cela peut-il arriver?
Personne ne peut faire revivre le mort, (3)
Je ne peux rien faire,
Quoi qu'il arrive c'est dans Sa volonté.» (4)
Le roi se fâcha,
Et il mit l'éléphant en fureur. (5)
La mère de Namdeva poussa des cris,
Elle dit: «Pourquoi n'abandonnes-tu pas Rama et n'adores-tu pas Allah?" (6)
Je lui dis: «Tu n'es pas ma mère, et je ne suis pas ton fils,
Même si l'on fait périr mon corps, je contemplerai mon Dieu.» (7)
L'éléphant frappa Namdeva de sa trompe,
Mais Namdeva fut sauvé par le support d'Hari. (8)
Le roi dit: «Mullahs, Qazis, tous me rendent obéissance,
Mais ce garçon hindou m'a humilié devant tous.» (9)
Les peuples intercédèrent auprès du roi, «O roi, accepte notre supplication,
Accepte l'or en poids en échange de Namdeva et mets-le en liberté.» (10) ***[GG-1166]***
Le roi dit: «Si j'accepte un pot-de-vin, j'entre en enfer
Ainsi j'abandonne ma religion et j'amasse de la richesse.» (11)
Les pieds de Nama furent enchaînés, mais il frappait ses mains,
Et il chantait les louanges du Seigneur. (12)
Namdeva dit: «Même si le Gange et le Yamuna coulaient vers l'amont,
Je chanterais le Nom d'Hari.» (13)
Alors sept Gharis[1] s'écoulèrent,
Mais le Maître des trois mondes n'apparut pas. (14)
Puis, voilà que vint Govinda (Maître) assis sur un Garura (aigle),
Et Il jouit de l'instrument aux ailes (ou aux plumes). (15)
Hari eut de la compassion pour Son dévot.
Et Il apparut assis sur Sa monture, Garura. (16)
Hari déclara, «O mon Dévot, si tu demandais Je bouleverserais la terre,
Si tu le demandais Je la lancerais dans le ciel, (17)

---

1 Ghari= 24 minutes

Si tu le demandais Je ferais revivre la vache,
Alors tout le monde le verrait et en serait satisfait.» (18)
Namdeva dit: «Entravez les jambes de derrière de la vache,
Laissez le veau sucer la vache et puis trayez la vache.» (19)
Le pot fut rempli de lait,
Et on le mit devant le roi. (20)
Le roi alla dans le palais,
Et il fut saisi d'une maladie grave. (21)
Par l'intermède du Qazi et du Mullah, il demanda pardon,
Il supplia Namdeva, «O Hindou, pardonne-moi, je suis pareil à ta vache.» (22)
Namdeva dit: «Prête l'oreille, ô roi,
Que je sois convaincu de ta sincérité. (23)
Ceci est la preuve de ta sincérité,
Que tu marcheras sur la voie de la vérité et de la compassion. (24)
Namdeva fut reconnu en tous lieux.
Et bien des Hindous allèrent lui rendre visite.(25)
Ils dirent entre eux, «Si Namdeva n'avait pas pu faire revivre la vache, il aurait perdu la faveur des peuples.» (26)
Mais Namdeva fut reconnu en tous lieux,
Car le Seigneur aide toujours Ses dévots à traverser l'océan. (27)
Le Calomniateur (roi) fut affligé de chagrin,
Car entre Hari et Namdeva, Son dévot, il n'y a pas de différence. (28-1-10)

Si le Gourou est miséricordieux, on rencontre Hari.
Si le Gourou est miséricordieux, on traverse l'océan de l'existence.
Si le Gourou est miséricordieux, on entre au paradis.
Si le Gourou est miséricordieux, on meurt en vie. (1)
Vrai, vrai à jamais est le Seigneur,
Fausse et illusoire est l'adoration de l'Autre. (1-Pause)
Si le Gourou est miséricordieux, il nous inculque le Nom.
Si le Gourou est miséricordieux, on n'erre plus.
Si le Gourou est miséricordieux, on abandonne les cinq désirs.
Si le Gourou est miséricordieux, on ne meurt pas en chagrin. (2)
Si le Gourou est miséricordieux, on est béni de la Gurbani[1].
Si le gourou est miséricordieux, on parle de l'ineffable Seigneur.
Si le Gourou est miséricordieux, on gagne la pureté du corps.
Si le Gourou est miséricordieux, on médite sur le Nom. (3)
Si le Gourou est miséricordieux, on comprend les trois mondes.
Si le Gourou est miséricordieux, on réalise l'état suprême.
Si le Gourou est miséricordieux, on gagne l'état divin[2]
Si le Gourou est miséricordieux, on gagne la gloire divine. (4) *[GG-1167]*
Si le Gourou est miséricordieux, on est hors de l'attachement.
Si le Gourou est miséricordieux, on ne s'occupe plus de la calomnie d'autrui.
Si le Gourou est miséricordieux, on accepte le bonheur et le malheur[3]
Si le Gourou est miséricordieux, on sent éveiller son destin. (5)
Si le Gourou est miséricordieux, le corps ne se détruit plus.
Si le Gourou est miséricordieux, même le temple se tourne vers le dévot.

---

1. évangile du Gourou.
2. Litt. la tête est au ciel.
3. Litt. le bon et le mauvais

Si le Gourou est miséricordieux, la maison[1] est bâtie par le Seigneur.
Si le Gourou est miséricordieux, la couche[2] sort de la rivière. (6)
Si le Gourou est miséricordieux, (on peut dire qu') on se baigne à soixante-huit lieux de pèlerinage.
Si le Gourou est miséricordieux, le corps est oint de Tchakras[3].
Si le Gourou est miséricordieux, on est jugé comme celui qui a adoré les douze Shiva-lingas[4].
Si le Gourou est miséricordieux, même le poison devient doux. (7)
Si le Gourou est miséricordieux, on perd tout doute,
Si le Gourou est miséricordieux, on gagne l'émancipation du Yama.
Si le Gourou est miséricordieux, on traverse l'épouvantable océan.
Si le Gourou est miséricordieux, on ne prend plus naissance, ni ne meurt. (8)
Si le Gourou est miséricordieux, il importe peu de se conduire selon les dix-huit Puranas.
Si le Gourou est miséricordieux, on peut dire que l'on adore le Seigneur par dix-huit poids de toute herbe.
A part le Gourou, il n'y a pas de refuge,
Donc Namdeva cherche le refuge du Gourou. (9-1-2-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bhairo: Hymne de Ravidas

Si on n'aperçoit pas le Seigneur, on ne sent point jaillir le désir de Le rencontrer[5].
Tout ce que nous regardons, va disparaître.
Celui qui répète le Nom avec dévotion,
Ce Yogi-là abandonne l'attachement. (1)
Celui qui réalise (ainsi) le Seigneur et répète Son Nom,
Celui-là, en rencontrant le Gourou, la pierre philosophale, (il) perd toute dualité. (1-Pause)
Seul est Muni (homme de silence) celui qui mate la dualité de son esprit.
Il s'abîme dans Hari, le Maître des trois mondes, le Sans-forme.
Tout le monde agit selon la disposition de son esprit,
Mais celui qui se met à l'unisson d'Hari, gagne l'état sans peur. (2)
L'herbe produit des fleurs pour porter des fruits.
Quand se forment les fruits, les fleurs se flétrissent.
Pour acquérir de la Sagesse on s'occupe de bien des actes[6].
Quand on gagne la gnose, on ne se soucie plus des actes. (3)
Une sage maîtresse de maison baratte le lait caillé pour obtenir le beurre,
De même façon le Sage baratte son esprit, il obtient l'émancipation en vie et est à jamais hors de l'attachement.
Ravidas dit: «O infortuné, pourquoi n'enchâsses-tu pas avec amour, le Seigneur dans ton esprit?" (4-1)

Namdev

Viens, O Qalandar, O Keshava aux beaux cheveux, *[GG-1168]*
O Toi, en costume d'Abadala, divin musulman. (Pause)
Le ciel est Ta toque, les sept mondes inférieurs sont Tes souliers.

---

1. Litt. chaumière.
2. Il s'agit de la couche de Namdev que le roi avait jetée dans la rivière.
3. pareils aux Vaishnavas
4. AT. Celui qui a fait les douze méditations.
5. Litt. de voir
6. AT. rites religieux

[1369]

Toutes les créatures sont Ton temple, que Tu es beau, O Gopala. (1)
Ta robe se compose de cinquante-six Crores de nuages, et ta jupe se compose de soixante mille Univers.
Ta massue a le poids de dix-huit poids des herbes,
Tout l'Univers est Ton plateau. (2)
Le corps (humain) est Ta mosquée, l'esprit est le Mullah qui dit la prière en Sahaj (état d'équilibre),
Tu es marié avec Lakshmi, ainsi, O Sans-Forme, Tu atteins les formes. (3)
Toi-même, Tu as pris[1] mes cymbales, lorsque je méditais sur Toi.
Donc à qui puis-je adresser ma plainte?
Tu connais nos pensées les plus secrètes; Tu es partout. (4-1)

[Fin Rag Bhairo]

SIKHBOOKCLUB.COM

1 Namdeva fut expulsé du temple.

[1370]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Basant M. 1: Tchaupadas, Dotukas

Bénie est la saison où tout est printemps pour moi,
O mon esprit, dans le bonheur, chéris le Seigneur, le support du monde. (1)
O ignorant, abandonne ton «Moi»,
Mate ton ego, médite sur le Seigneur, au-dedans amasse les vertus du vertueux Maître. (1-Pause)
Que tes actions «sans ego» soient le tronc, que le Nom d'Hari soit les branches, que tes vertus soient les fleurs et la gnose les fruits,
Qu'atteindre Hari soit les feuilles et abandonner l'ego, l'ombre dense. (2)
Regarde la Nature d'Hari, entends le Verbe et répète le Nom,
De cette façon on amasse la richesse de l'honneur et, en Sahaj, on se met à l'unisson d'Hari. (3)
Les saisons et les mois se succéderont[1]; occupe-toi de bons actes.
Nanak dit: «On est toujours dans le bonheur, lorsque, selon le conseil du Gourou, on se met à l'unisson d'Hari.» (4-1)

Basant M.1

La charmante saison du printemps est arrivée, sois heureux,
Ceux qui sont imbus de Ton amour, O Hari, répètent Ton Nom avec joie.
A part Toi, à qui d'autre puis-je faire mes offrandes? A qui puis-je me présenter? (1)
O Hari, O Roi, je T'adore comme le serviteur de Tes esclaves,
O Maître de la vie, on ne peut Te rencontrer par d'autres moyens. (1-Pause)
Tu es Unique, mais beaucoup des choses sont Tes manifestations,
La quelle de Tes manifestations dois-je adorer et pour qui dois-je brûler l'encens?
Nul ne connaît Tes limites, O Seigneur,
Et c'est ce que dit Nanak, le serviteur de Tes esclaves, O Roi. (2)
Tu es depuis toujours dans tous les lieux de pèlerinage, O Maître.
Eternel est Ton Nom, vrai à jamais, O Dieu Suprême.
Hors de description est Ton état, nul ne peut le connaître,
Il faut donc que nous répétions Ton Nom, peu importe si l'on ne connaît pas Ton état. (3)
Que puis-je dire, humble que je suis?
Tout le monde chante les louanges de l'Unique.
Nanak dit: «Je mets ma tête aux pieds de tous,
Je me sacrifie à tous Tes Noms, O Seigneur.» (4-2)

Basant M.1

Si le carré-cuisine est d'or et les cruches aussi, *[GG-1169]*
Si le carré est marqué de lignes en argent,
Si l'eau vient du Gange et le feu de Yajna,
Et si on y sert du riz bouilli au lait, (1)
Tout cela est vain, ô mon esprit,
Si l'on n'est pas imprégné du Vrai Nom. (1-Pause)
Si l'on a dix-huit Puranas, écrits par lui-même,
Si on récite les quatre Vedas par coeur,
Si on se baigne dans tous les lieux de pèlerinage et on pratique la charité d'après sa caste,

---

1. AT. Sans doute le mois du printemps viendra.

Si on pratique des jeûnes et tous les autres actes religieux, (2)
Si on devient Mullah, Qazi, ou Sheikh,
Si on devient Yogi, Jangam et si on s'habille d'ocre,
Si l'on est un homme de famille et si on s'occupe des rites,
Malgré tout cela, si on ne réalise pas Hari, on reste ligotés et le Yama nous fait marcher devant lui-même. (3)
Toutes les créatures sont attelées à Sa volonté,
Et elles sont jugées d'après leurs propres actes.
Les idiots ignorants essaient de gouverner autrui.
Nanak dit: «Vrai est le Seigneur, comblés sont Ses trésors d'éloge.» (4-3)

Basant M.3

Même si on enlève ses vêtements et si on devient un Digambra[1],
Même si on maintient ses cheveux enchevêtrés et si on pratique le Yoga,
Même si on retient le souffle à la dixième porte,
Si on ne se purifie pas l'esprit, on erre dans l'ignorance et on prend naissance encore et encore. (1)
O ignorant esprit, médite sur l'Unique,
Et tu traverseras l'océan de l'existence, instantanément. (1-Pause)
On lit des Vedas, des Smritis et on les explique,
On sonne le Nad (corne) et on lit des Puranas et des Vedas,
Mais si l'on pratique l'hypocrisie et la fourberie,
Le Seigneur, le Tout-Répandu, ne vient jamais auprès de nous. (2)
Si on pratique le contrôle de soi,
Si on s'occupe de bons actes et si on s'acquite aussi de l'adoration,
Mais si l'avarice règne dans notre esprit et si on est engouffré dans les péchés,
Comment peut-on atteindre l'Immaculé Seigneur? (3)
Que peut faire une créature qui elle-même est la Création d'Hari?
C'est Hari qui fait agir tout le monde, selon Sa volonté.
On perd son doute, son illusion, quand on reçoit Son regard miséricordieux.
On atteint le Vrai quand on réalise Sa volonté. (4)
Si l'esprit est souillé,
Quelle même est l'utilité de fréquenter tous les lieux de pèlerinage, et même de parcourir le monde?
Nanak, si l'on rencontre le Vrai Gouru,
Nos entraves se défont et on gagne l'émancipation de l'épouvantable océan. (5-4)

Basant M.1

O Seigneur, Ta Maya a séduit tous les mondes,
Je n'en aperçois pas d'autre; Tu es partout.
Tu es le Maître des Grands Yogis, Tu es le Dieu des dieux.
En servant les pieds du Gourou, on reçoit le don de Ton Nom. (1)
O mon Bien-Aimé,
O Haut des hauts, Tu soutiens tout le monde; je chante les louanges de Ton Nom, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Sans le Saint-Gourou, on ne rencontre pas le Seigneur,
Vraiment, sans le Gourou, le corps reste souillé.
Sans le Nom d'Hari, on ne devient point pur,
Ce n'est que par le Verbe du Gourou que l'on chante Ses louanges. (2)
O Sauveur, O Maître, celui que Tu protèges Toi-même,

---

1. Litt. habillé-en-ciel, une secte de Sadhus qui ne portent pas de vêtements

Tu l'amènes au Gourou et ainsi Tu le protèges,
Il se dépouille du vice de l'ego,
O Souverain, O Vrai Roi, ses souffrances disparaissent. (3)
Sublime est l'état de celui qui acquiert les mérites d'Hari,
Par le Verbe du Gourou, le Joyau du Nom se manifeste. *[GG-1170]*
Alors on abandonne la dualité et on se met à l'unisson du Nom.
O Seigneur, je Te supplie, mène-moi au Gourou afin que j'aperçoive Ton Darshna. (4-5)

Basant M.1

O mes camarades, mes amis, écoutez avec amour,
Mon Bien-aimé Seigneur est auprès de moi, Il est vraiment beau.
Il est Inapercevable, comment peut-on Le décrire?
C'est le Gourou qui m'a révélé mon Epoux. (1)
Mes amies, rassemblez-vous, chantez Ses louanges, c'est le bon acte.
Les Mariées (âmes) qui jouent avec leur Epoux, par la grâce du Gourou,
Le cherchent au-dedans et leur esprit est content (heureux). (1-Pause)
Les égoïstes, ceux qui sont séparés du Seigneur, ne connaissent point Son mystère.
Lui, le Bien-Aimé, est dans tous les coeurs.
Le Gurmukh aperçoit toujours le Seigneur auprès de lui-même.
Il enchâsse dans son esprit le Nom, et il Le contemple, par la grâce du Gourou. (2)
Sans le Gourou, ni l'affection, ni la dévotion du Seigneur ne apparaissent,
Sans le Gourou, on n'est point béni de l'association des Saints,
Sans le Gourou, on est presque aveugle et on s'occupe de la Maya.
Par le Gourou, on se débarrasse de la crasse, et par le conseil du Gourou
l'esprit devient pur. (3)
Ce n'est qu'en rencontrant le Gourou qu'on se conquiert soi-même,
Alors, jour et nuit, on jouit du Yoga et de Sa dévotion.
Et, en compagnie du Gourou, on est libéré de toute maladie.
Nanak dit: «De cette façon on est béni du Yoga de Sahaj.» (4-6)

Basant M.1

Lui-même, le Seigneur, a créé Sa Nature,
Et, en manifestant Sa volonté, Lui-même rend la justice.
On réalise Hari auprès de soi-même, si l'on reçoit le conseil sublime du Gourou.
Et, en Sahaj, on gagne la richesse de Son Nom, l'essence suprême. (1)
O mon esprit, n'oublie jamais, répète le Nom d'Hari.
Insondable, Sans-égal, Infini est le Seigneur, Il se révèle par le Gourou. (1-Pause)
O Seigneur, Tes dévots servent aux pieds du Gourou,
Abandonnant la distinction de Moi et Toi, ils gagnent l'émancipation par le service du Gourou.
Enchevêtré dans l'avarice est le calomniateur, il est dur-en-coeur,
Il n'aime point le service du Gourou et passe sa vie comme un voleur. (2)
Quand le Gourou est miséricordieux, il nous bénit de l'adoration d'Hari,
Par la miséricorde d'Hari, on gagne le siège au palais d'Hari,
Il abandonne la calomnie d'autrui et reste éveillé dans Sa méditation.
Vraiment magnifique est Sa méditation, on s'en occupe par Sa grâce. (3)
Le Gourou nous accorde le don du Nom et ainsi nous réunit avec le Seigneur.
Le disciple du Gourou aime à jamais le Seigneur.
Dans sa miséricorde le Gourou nous bénit du fruit de Son Nom.
Mais rare est l'homme qui est ainsi béni. (4-7)

Basant M 3: Iktuka

Si telle est Sa volonté, on sert le Seigneur,
On accepte la mort en vie et ainsi on sauve toute sa lignée. (1)
Je ne vais pas abandonner Ta dévotion, peu importe si l'on se moque de moi,
Ton Vrai Nom est enchâssé dans mon esprit. (1-Pause)
On se trouve engouffré dans l'amour de la Maya.
De même façon les Saints sont enchantés du Nom du Seigneur. (2)
Je suis ignorant et bête, sois miséricordieux envers moi,
Je cherche Ton refuge, O Maître. (3)
Nanak dit: «Vaines sont les affaires du monde,
Rare est la personne qui gagne le Nectar-Nom.» (4-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant Hindol: M.1

O Brahmine, qu'Hari soit l'image pour toi, et que la bonne conduite soit
ton chapelet de Tulsi, *[GG-1171]*
Construis le bateau du Nom d'Hari et prie, «O Seigneur, sois miséricordieux envers moi.» (1)
Pourquoi irrigues-tu des champs de salpêtre et gaspilles-tu ainsi ta vie?
Le mur de boue va s'effondrer, même si tu le couvres de chaux. (1-Pause)
Que ton service soit le Noria, la chaîne et les seaux et que tu y attelles ton esprit,
Ainsi tu irrigueras les parcelles du champ (corps) du Nectar-Nom, et le Jardinier
te fera Sien. (2)
Fais de la luxure et du courroux ton sarcloir et arrache-y les mauvaises herbes.
Tant que tu sarcleras tu gagneras la paix, nul ne peut effacer le résultat des actes. (3)
O Seigneur, quand Tu es miséricordieux, une grue se transforme en cygne.
Nanak, esclave de Tes serviteurs, prie: «O Miséricordieux, aie pitié de moi.» (4-1-9)

Basant M.1: Hindol

Les[1] richesses d'Hari appartiennent à tous, on crée des distinctions à cause de
l'amour du monde.
Mais la faute nous en revient, car nous ne savons pas comment garder ces jouissances. (1)
O mon Seigneur, je suis égaré loin de Ta voie,
Je n'agis que d'après Ta Volonté[2], je ne connais point d'autre Verbe, (1-Pause)
Si tu brodes la robe de l'amour d'Hari, alors tu seras l'heureuse Mariée du Seigneur.
Si tu arranges ta maison et si tu ne t'adonnes pas au vice, alors tu seras la Bien-aimée
de ton Epoux. (2)
O Pundit, si tu es vraiment érudit et sage, construis le bateau avec de deux mots,
Hari-Rama (Nom d'Hari).
Alors si tu te mets à l'unisson d'Hari, ce bateau du Nom t'aidera à traverser l'océan
de l'existence. (3-2-10)

Basant Hindol M.1

Ignorant comme l'enfant est le roi (esprit), indéfendable est la ville, et le roi a de
l'amitié pour les démons.

---

1. Litt. Chez les beux-parents tout est mis en commun, mais chez les parents la jeune femme garde ses possesions à part.
2. Litt. Je chante les mots écrits pour moi.

On dit qu'il a deux mères, (espoir et désir[1]) et deux pères (attachement et envie[2]).
O Pundit, sache-le bien, (1)
O Pundit, donne-moi ton conseil;
Comment peut-on atteindre Hari, Maître de toute vie? (1-Pause)
L'herbe est en fleurs, bien que le feu y soit aussi,
Et l'océan est entouré comme s'il était contenu dans un paquet (ou baquet).
Le soleil (chaleur) et la lune (paix), tous les deux sont dans le même ciel (coeur),
Mais on ne reconnaît point cette vérité. (2)
Seul médite sur le Nom d'Hari celui qui détruit son mauvais intellect[3].
Il amasse la richesse de la compassion, c'est son attribut. (3)
L'esprit demeure en compagnie de ceux[4] qui n'entendent les conseils ni ne s'apaisent[5].
Nanak, esclave des esclaves d'Hari, dit: «Tel est notre esprit, tantôt haut tantôt bas » (4-3-11)

Basant Hindol: M.1

Le Gourou est le vrai Banquier, il nous accorde la béatitude, nous réunit avec Hari et (ainsi) apaise notre faim.
Dans sa miséricorde, le Gourou nous attelle à la dévotion d'Hari,
Alors on chante Ses louanges. (1)
O mon esprit, souviens-toi d'Hari, ne L'oublie jamais.
Sans le Gourou on ne gagne point l'émancipation,
Peu importe si l'on erre à travers des trois mondes;
Par la grâce du Gourou, on gagne le Nom d'Hari. (1-Pause) *[GG-1172]*
Sans dévotion on ne rencontre pas le Gourou; sans un bon destin on ne s'occupe pas de la dévotion d'Hari.
Sans un bon destin on ne joint pas la société des Saints, on gagne le Nom par Sa grâce. (2)
Hari crée tout et regarde tout, Il se cache dans chaque coeur,
Par la grâce du Gourou, Il se manifeste aux Saints.
Celui qui répète le Nom d'Hari est imbu d'Hari et il irrigue son esprit du Nectar-Nom du Seigneur. (3)
Ceux qui sont bénis de la gloire du siège de Son trône, par le Gourou, ceux-là sont reconnus suprêmes.
En compagnie de la Pierre Philosophale, ils deviennent comme lui,
Et ils deviennent compagnons du sublime Gourou. (4-4-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant M. 3: Dotukas

Dans toutes les saisons, Hari seul reste en fleurs,
Et c'est par Lui que tout verdit et fleurit.
Humble ver que je suis, que puis-je dire?
Nul ne connaît ni Son commencement, ni Sa fin. (1)
Celui qui s'occupe de Ton service, O Seigneur,
Gagne la béatitude suprême, O Seigneur, O Ame Sublime. (1-Pause)

---

1. AT. connaissance ou sagesse et mauvais intellect
2. AT. Transcendant Hari et Maya
3. Litt. mange une de ses deux mères.
4. Il s'agit des organes de sens.
5. Litt. Ils nient qu'ils ont mangé.

Quand on est béni de Ta grâce, O Hari, on s'occupe de Ton service.
Et, par la grâce du Gourou, on meurt en vie.
Alors, jour et nuit, on répète le Nom du Vrai,
Et de cette façon on traverse l'épouvantable océan de la vie. (2)
Le Créateur a produit le Poison et aussi le Nectar,
L'Arbre du monde porte les deux fruits (Poison de Maya, et Nectar du Nom),
Le Créateur fait tout, Il est la Cause des causes.
Le Seigneur nourrit celui à qui est accordée Sa grâce. (3)
Nanak, celui à qui est accordé Son regard gracieux,
Celui-là, le Seigneur le bénit du Nectar-Nom,
Hari détruit son désir pour le poison de Maya.
Ainsi arrive toujours la volonté du Seigneur. (4-1)

Basant M.3

Bénis sont ceux qui sont imbus du Nom d'Hari.
O Miséricordieux, O Maître des humbles, sois miséricordieux envers moi.
A part Toi, personne n'est mon support,
Garde-moi comme Tu veux, selon Ta volonté (1)
O Gourou-Dieu, Tu fais plaisir à mon esprit.
Je ne peux vivre sans Ton Darshna,
Mais quand le Gourou nous réunit avec Hari, on s'abîme en Lui tout-spontanément. (1-Pause)
L'avare (esprit) est détourné par l'avarice,
Il oublie le Seigneur, et s'en repent (au dernier moment).
Les séparés, imbus de son service, le Gourou les réunit avec Hari,
Leur destin s'éveille et ils gagnent le don du Nom. (2)
Le corps est un produit de l'eau et de l'air,
On est saisi de la maladie chronique de l'ego.
Quand on chante le Nom, la panacée, par la grâce du Gourou,
Alors, par la miséricorde du Gourou, on se débarrasse de toute maladie. (3)
Quatre rivières[1] de feu coulent dans le corps,
Et on brûle sans cesse en ego à cause de ses désirs.
Vraiment fortunés sont ceux qui sont sauvés par le Gourou,
Alors, dit Nanak, ils chérissent le Nectar-Nom d'Hari. (4-2)

Basant M.3

Celui qui sert le Seigneur, il devient Sien,
Il demeure toujours en Sahaj, en Vérité, et ne souffre jamais du chagrin.
Au contraire, l'égoïste meurt, car il ne chérit point le Nom d'Hari.
Il meurt encore et encore. (1)
En fait, seul est en vie celui qui chérit le Seigneur, *[GG-1173]*
Il chérit le Vrai et il s'abîme en le Vrai (1-Pause)
On s'éloigne d'Hari, si l'on ne s'occupe pas de Son service,
On erre partout, et on ne reçoit que de la poussière sur la tête.
Hari Lui-même attelle Ses serviteurs à Son service,
Ils restent toujours en paix, et ils n'ont pas d'avarice. (2)
Quand telle est Sa miséricorde, on abandonne l'ego,
Et on gagne l'honneur à la cour d'Hari,
On aperçoit alors Hari auprès de soi-même,
Et l'on réalise, par le Verbe du Gourou, que le Seigneur est partout (3)
Hari nourrit toutes les créatures,

1. cruauté, attachement, avarice et courroux

Chéris donc le Seigneur, par la grâce du Gourou,
Tu seras reçu avec honneur à la cour d'Hari,
Et tu seras béni de la gloire de Son Nom. (4-3)

Basant M.3

On doit adorer le Seigneur dans son for intérieur,
Alors on aperçoit partout l'Unqiue Etre, pas les autres.
Attaché à l'Autre, on souffre beaucoup de chagrin,
Mais le Vrai Gourou m'a révélé l'Unique, le Maître. (1)
Mon Seigneur est toujours en béatitude, en fleurs,
En chantant Ses louanges, mon esprit est toujours en fleurs. (1-Pause)
Enquiers-toi auprès du Gourou et réfléchis sur le Seigneur,
Ainsi Tu développeras de l'affection pour ton Seigneur.
Abandonne Ton ego et sois esclave d'Hari,
Alors le Seigneur, la Vie de toute vie, viendra habiter ton esprit. (2)
Lorsqu'on médite sur Hari, on L'aperçoit auprès de soi-même,
Car mon Seigneur est partout, Il remplit tous les endroits.
Rare est la personne qui connaît le mystère de la dévotion,
Et une telle personne aperçoit le Seigneur dans chaque âme. (3)
Le Vrai Gourou Lui-même nous réunit avec le Seigneur.
Le Gourou nous attache au Seigneur, Maître de toute vie.
Alors on est spontanément en fleurs, tout entier en béatitude,
Et on reste à l'unisson du Nom d'Hari. (4-4)

Basant M.3

Hari aime ses dévots, Il vient habiter leur esprit,
Tout spontanément, par la grâce du Gourou.
Quand on abandonne son ego et qu'on médite sur le Seigneur,
Alors on s'abîme dans le Vrai, le Maître. (1)
Les dévots sont toujours resplendissants à Sa porte, *[GG-1174]*
Ils aiment le Gourou, en vertu de cela ils développent de l'affection pour Hari. (1-Pause)
Il devient pur, immaculé celui qui se consacre au Seigneur,
Par le Verbe du Gourou, il abandonne son ego.
Hari Lui-même vient habiter notre esprit,
Alors on gagne la paix et on entre dans la béatitude, en Sahaj (état d'équilibre). (2)
Imbu du Vrai, on est toujours en paix, en béatitude,
Quand on chante les mérites, les vertus d'Hari, le corps et l'esprit verdissent.
Sans le Nom d'Hari, vraiment aride est le monde,
Et, dans le feu du désir, on brûle encore et encore. (3)
Si l'on se conduit selon la volonté d'Hari,
Le corps reste en paix et l'esprit s'attache à Sa volonté,
Alors on sert le Seigneur, tout spontanément,
Le Nom d'Hari vient habiter notre esprit. (4-5)

Basant M.3

Par le Verbe du Gourou, on abandonne l'attachement et l'illusion,
Et par l'amour du Gourou, le corps et l'esprit verdissent.
Un tel corps[1] est béni à la porte d'Hari
Et l'on aime le Verbe du Gourou, voire le Nom d'Hari. (1)
L'esprit s'épanouit tout spontanément,

---

1. Litt. l'arbre porte des fruits.

Il porte les fruits de Vérité, si l'on aime le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même est tantôt près de nous et tantôt au loin,
Mais, par la grâce du Gourou, on s'aperçoit de Sa présence.
(On s'aperçoit) que la végétation s'épanouit[1] par Sa puissance.
En fait, on s'épanouit tout spontanément, par la grâce du Gourou. (2)
Si l'on chante ses louanges, jour et nuit,
On se libère des illusions, du vice et du doute.
Je m'émerveille en regardant les merveilles du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, on est béni du don du Nom. (3)
Le Créateur Lui-même jouit de toutes les saveurs,
Et il arrive toujours ce qu'Il veut.
Vraiment Grand est le Donateur, Il ne connaît ni l'envie, ni l'avarice.
Nanak, on rencontre le Seigneur, en pratiquant le Verbe. (4-6)

Basant M.3

Par un parfait destin on s'occupe de bons[2] actes,
On se souvient de l'Unique, et on n'entre plus dans la matrice.
Bénie est l'arrivée au monde de celui
Qui s'abîme dans le Seigneur, tout spontanément, par le Nom. (1)
Par la grâce du Gourou, occupe-toi de Son service avec amour,
Abandonne ton ego et contemple le Nom d'Hari. (1-Pause)
Vraie est la parole d'une telle personne,
Car elle est en accord avec le Seigneur, sa déclaration est acceptée partout.
Sa gloire est connue partout, dans les quatre âges,
Et imbue du Nom, elle est célèbre dans le monde. (2)
Certains sont en accord avec le Vrai Verbe,
Ils sont vrais, car ils aiment le Vrai,
Ils s'aperçoivent partout de la Présence d'Hari, ils méditent sur la Vérité,
Ils deviennent la poussière sous les pieds-lotus des Saints. (3)
A part l'Unique, le Créateur, il n'y a personne d'autre,
On rencontre le Seigneur par le Verbe du Gourou.
Celui qui sert la Vérité, gagne la béatitude,
Et, tout spontanément, il s'abîme dans le Nom d'Hari. (4-7)

Basant M.3

Ses dévots s'aperçoivent de Sa présence; ils méditent sur Lui,
Ils deviennent la poussière sous les pieds-lotus des Saints.
Ils restent toujours imbus du Seigneur,
Car le Parfait Gourou les fait réaliser le Maître. (1)
Rare est l'homme qui devient serviteur de Ses esclaves.
Mais une telle personne atteint l'état sublime. (1-Pause)
Sers l'Unique Seigneur, il n'y a personne d'autre,
Par Son service, on gagne la paix, la béatitude.
Il ne meurt, ni ne vient, ni ne va,
Pourquoi donc doit-on servir quelqu'un d'autre? (2)
Vrais sont ceux qui réalisent le Vrai,
Ils matent leur ego et s'abîment dans le Nom, et tout spontanément.
On gagne le Nom par le Gourou,
Alors notre esprit devient pur, immaculé et on aperçoit partout le Seigneur. (3)

---

1. Litt. la végétation est en fleurs et procure une ombre dense.
2. AT. de vrais actes.

www.sikhbookclub.com

Reconnais le Seigneur qui t'a accordé la compréhension,
Et réalise l'Unique, par le conseil du Gourou.
On devient pur si l'on goûte l'essence d'Hari,
Vraie est la gloire de ceux qui sont imbus du Nom. (4-8)

Basant M.3

Imbu du Nom, on peut sauver sa lignée,
Alors la parole devient vraie, car on aime le Nom.
Egarés de la voie, dans quel but sont arrivés les égoïstes?
En oubliant le Nom, ils perdent leur vie. (1)
Même la mort est bénie, si l'on meurt en vie. *[GG-1175]*
Par la grâce du Gourou, on enchâsse Hari dans son esprit. (1-Pause)
La Vérité est la nourriture des disciples du Gourou (Gurmukhs), et pur, immaculé est leur corps.
Pur est l'esprit du Gurmukh, il est l'océan de vertus,
Il ne prend naissance, ni ne meurt, ni ne vient, ni ne va.
Par la grâce du Gourou, il s'abîme dans le Vrai Maître. (2)
On médite sur le Vrai Seigneur, et ainsi on réalise Hari,
Par le Verbe du Gourou, on arrive dans l'honneur à la porte du Seigneur,
On est acclamé à la porte du Vrai,
Alors on demeure chez soi. (3)
Toute Vérité est le Seigneur, Il est sans faute, infaillible.
Ils sont égarés et ils perdent l'honneur, tous ceux qui sont attachés à l'Autre.
Sers le Seigneur, par le Vrai Verbe,
Nanak, en contemplant le Nom on s'abîme dans le Nom. (4-9)

Basant M.3

Sans la grâce d'Hari, on se trouve égaré de la voie.
Attaché à l'illusion et au désir, on souffre de la tristesse.
L'aveugle égoïste ne trouve pas de refuge,
Et, pareil à un ver d'ordures, il est consumé par le vice (des ordures). (1)
Approuvé est l'homme qui accepte la volonté d'Hari,
Et qui par le Verbe du Gourou gagne l'honneur du Nom. (1-Pause)
Seul est imbu du Vrai celui dont le sort est ainsi écrit,
Il aime toujours le Nom d'Hari.
Béni du Verbe du Gourou, on gagne toujours la béatitude,
Ainsi notre lumière s'abîme dans la Lumière Suprême. (2)
Par le Nom d'Hari, on traverse l'océan de l'existence,
Et ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on aime le Nom.
Sans le Nom, nul n'a gagné l'émancipation.
C'est par le Parfait Gourou qu'on est béni du Nom. (3)
Seul le comprend celui à qui le Seigneur Lui-même accorde la compréhension,
Il sert le Gourou qui lui accorde le Nom.
Approuvé est l'homme qui reconnaît l'Unique.
Nanak, imbu du Nom, on reçoit l'honneur à Sa porte. (4-10)

Basant M.3

Dans Sa miséricorde, le Seigneur nous mène au Gourou,
Et Lui-même vient habiter notre esprit.
L'intellect devient ferme et l'esprit trouve la paix,
Quand on chante les mérites du Seigneur, innombrables sont Ses vertus. (1)
On oublie le Nom, on meurt, car on se sert du poison.

On gaspille sa vie en vain, on vient et on part. (1-Pause) *[GG-1176]*
On s'habille de bien des costumes mais on ne gagne point la paix.
A cause de l'ego on perd l'honneur.
Fortuné est celui qui réalise le Verbe,
Les divagations de son esprit se terminent. (2)
Au-dedans se trouve l'infinie et insondable chose (Nom).
On la trouve si l'on la cherche en réfléchissant sur le Verbe du Gourou.
Et l'on gagne les neuf trésors (du Nom) chez soi, dans son propre esprit.
Imbu de Son amour, on s'abîme dans le Vrai. (3)
Hari Lui-même fait tout, on ne peut rien faire tout seul.
Dans Sa volonté Il nous réunit à Lui-même.
Pour Lui, tout est proche, pas dans le lointain.
Nanak, par le Nom, le Seigneur s'est répandu partout. (4-11)

Basant M.3

En amour, chéris le Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et tu seras apaisé par le Nectar du Nom.
Ainsi tu te débarrasseras des milliards de péchés.
Meurs en vie afin de t'abîmer dans Son Nom. (1)
Hari Lui-même connaît le don de Son Nom.
L'esprit s'épanouit par le Verbe du Gourou, et l'on répète le Nom d'Hari,
Il accorde toutes les vertus. (1-Pause)
On s'habille en ocre, mais on ne se débarrasse pas du doute de cette façon,
Et on ne gagne point la paix par la mortification,
Par le conseil du Gourou, on reçoit le don du Nom.
Vraiment fortuné est celui qui atteint le Seigneur. (2)
Par le Nom d'Hari, on gagne l'honneur dans le Kali-âge.
On reçoit ce don du Nom, par le Parfait Gourou.
Imbu du Nom, on est toujours dans la béatitude.
Privé du Nom, on brûle en ego. (3)
Fortuné est celui qui réfléchit sur le Nom d'Hari.
Par le Nom, disparaissent toutes les peines.
Celui qui habite l'esprit, (Il) s'est répandu partout.
Nanak, le Créateur connaît tout, nos pensées les plus secrètes. (4-12)

Basant M.3: Iktukas

O Seigneur, je ne suis qu'un ver, Ta créature,
Quand Tu me bénis de Ta grâce, je contemple Ton Nom primordial. (1)
Je répète les mérites du Seigneur et réfléchis sur eux,
Je contemple le Seigneur et cherche le refuge de Ses pieds. (1-Pause)
Par la grâce du Gourou, on s'attache au Nom,
Mais on gaspille sa vie dans la jalousie et le confit. (2)
Par la miséricorde du Gourou, on abandonne l'ego,
Et, en Sahaj (état d'équilibre), on gagne le Nom d'Hari. (3)
Contempler le Verbe, c'est l'acte le plus sublime.
Nanak, répète toujours le Nom du Vrai. (4-13)

Basant M.3

Au printemps l'herbe s'épanouit,
L'esprit s'épanouit dans la compagnie du Gourou. (1)
O mon ignorant esprit, médite sur le Vrai,
Ainsi tu atteindras la béatitude. (1-Pause)

Lorsque l'arbre de l'esprit fleurit, on gagne la béatitude,
Et on cueille le fruit de Son Nom, aussi doux que le Nectar. (2)
Tout le monde dit, «Il n'y a que l'Unique Seigneur»,
On reconnaît l'Unique quand on comprend Sa volonté. (3)
Nanak dit: «Engouffré dans l'ego, on ne connaît pas le Seigneur.
Car seul s'aperçoit d'Hari celui à qui est accordée Sa grâce.» (4-2-14)

Basant M.3

O Seigneur, les Yugas ne sont que Ta création.
Lorsqu'on rencontre le Seigneur, l'intellect et l'esprit s'éveillent. (1)
O Hari, dans Ta volonté, unis-moi avec Toi-même,
Afin que je m'immerge dans le vrai Nom, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Quand Hari habite[1] l'esprit, tous les mondes sont en fleurs,
Et, par le Nom d'Hari, on s'épanouit et on jouit de la béatitude. (2)
Si on contemple le Verbe du Gourou, on est toujours heureux,
Et on enchâsse le Nom dans son esprit. (3)
Si l'esprit est en fleurs, le corps se trouve aussi en fleurs,
Et le corps-arbre porte le fruit du Nom d'Hari. (4-3-15)

Basant M.3

Seul est dans le printemps celui qui chante Ses louanges,
Par un bon destin, Hari nous attelle à Sa dévotion. (1)
L'esprit de l'égoïste ne connaît point de printemps,
Attaché à la dualité, il brûle toujours. (1-Pause)
Préoccupé par les affaires du monde, on[2] commet des mauvais actes.
Séduit par la Maya, on se repent toujours. (2)
On gagne l'émancipation si l'on rencontre le Gourou,
Alors on ne subit plus l'influence du Yama. (3)
En fait, on gagne l'émancipation quand le Gourou nous libère, *[GG-1177]*
Nanak, par le Verbe du Gourou, on se débarrasse de l'illusion et du désir. (4-4-16)

Basant M.3

Au printemps, toute la végétation est en fleurs,
Mais les créatures ne s'épanouissent que quand elles se mettent à l'unisson d'Hari. (1)
De cette façon, l'esprit s'épanouit,
Que l'on se dépouille de l'ego et qu'on médite sur le Nom d'Hari. (1-Pause)
Par les hymnes du Gourou, on entend le Verbe d'Hari,
Et le monde fleurit, par la grâce du Gourou. (2)
L'arbre (âme) porte des fleurs et des fruits, quand telle est Sa volonté.
Vraiment, on s'attache à la racine (Hari), quand on rencontre le Gourou. (3)
Le monde est le jardin, Hari est le printemps,
Nanak dit: «Ce n'est que par un bon destin qu'on se consacre à Hari.» (4-5-17)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant Hindol: M.3

Je me sacrifie au Gurbani du Gourou, je me consacre au Verbe.
Je chante toujours les louanges du Gourou,
O frère, je fixe mon attention sur les pieds du Gourou. (1)

---

1. Litt. Quand l'esprit est au printemps.
2. Litt. cet esprit

O mon esprit, fixe ton attention sur le Nom d'Hari,
Ainsi verdissent le corps et l'âme, et on reçoit le fruit du Nom du Seigneur. (1-Pause)
On gagne l'émancipation quand on est sauvé par le Gourou,
Alors on s'abreuve de l'Essence du Nom d'Hari.
On se débarrasse de la maladie de l'ego et la paix règne dans l'esprit. (2)
Ceux qui sont bénis par le Seigneur Lui-même, ceux-là se mettent à l'unisson d'Hari.
On gagne l'émancipation par la poussière sous leurs pieds,
On rencontre le Seigneur au sein de la société des Saints. (3)
Hari Lui-même fait tout, Il est la Cause des causes,
Tout le monde s'épanouit par Lui.
Nanak, leur corps et leur esprit sont toujours dans la béatitude,
Et, par la Verbe du Gourou, ils[1] s'abîment en Hari. (4-1-18-12-18-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Basant M.4: Iktukas

Comme la lumière des rayons du soleil pénètre partout,
De même Hari s'est répandu partout, comme la trame et la chaîne. (1)
L'Unique s'est répandu partout.
O ma mère, on rencontre le Seigneur par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Dans chaque coeur réside le même Seigneur,
On aperçoit Sa manifestation lorsqu'on rencontre le Gourou. (2)
Vraiment, l'Unique remplit tous les coeurs,
Mais l'égoïste pense qu'Il est dans le lointain. (3)
L'Unique, le Seigneur agit en tous,
Nanak, ce que veut l'Unique Seigneur arrive toujours. (4-1)

Basant M.4

Le jour et la nuit sont les deux appels (de la mort),
Contemple le Seigneur, ô mon esprit, à la fin Il va Te protéger. (1)
O mon esprit, souviens-toi du Seigneur,
Chante les louanges d'Hari, par le conseil du Gourou,
Ainsi disparaîtront ta lassitude et ta peine. (1-Pause)
L'égoïste meurt en ego, encore et encore, *[GG-1178]*
Il est détruit par les démons du Yama et il entre dans la ville du Yama. (2)
Le Gurmukh se met à l'unisson d'Hari,
Et il conquiert la peine de la naissance et de la mort. (3)
Le Seigneur est miséricordieux envers Ses dévots,
Quand le Gourou accorde sa miséricorde, ô Nanak, on rencontre le Seigneur. (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Hindol: M.4

Dans le fort, même dans le temple du corps est caché le joyau du Nom d'Hari.
On le trouve quand on rencontre le Gourou, alors notre lumière se joint la Lumière-Suprême. (1)

---

1. Ceux qui sont bénis par Hari.

O Hari, O Maître de la Maya, mène-moi au Saint-Gourou,
Par son Darshna on se débarrasse de tous péchés, et on gagne l'état suprême de béatitude. (1-Pause)
Les cinq voleurs (désirs) pillent (le corps) le Trésor du Nom,
Mais quand on les attrape par le Gurmat (conseil du Gourou), on sauve le trésor. (2)
On pratique des fourberies et on est las des superstitions, tout est vain,
Mais le coeur est toujours après la Maya.
L'ignorance disparaît quand on rencontre le Saint Gourou,
Et on atteint le Seigneur, le Maître des hommes. (3)
Dans Sa miséricorde, Hari, le Maître de la terre, nous mène au Saint-Gourou.
Alors la paix règne dans notre esprit et on chante sincèrement les louanges d'Hari. (4-1-3)

Basant M.4: Hindol

O Suprême Purusha, Tu es Inaccessible, Mystérieux, O Maître du monde.
Je ne suis qu'un ver créé par Toi.
O Miséricordieux, aie pitié de moi; je ne désire que le Darshna des pieds du Gourou. (1)
O Govinda, dans Ta miséricorde mène-moi à la société des Saints,
Je suis souillé par les péchés accumulés pendant des naissances,
Fais que, dans la société des Saints, je me débarrasse de tous les péchés. (1-Pause)
Ton dévot se purifie par Ta contemplation, quelle que soit la caste à laquelle il appartient.
Tu le rends haut des hauts et Tu le bénis de Ta gloire. (2)
Parfait est l'homme qui contemple Hari, sa caste n'a pas d'importance.
Haut des hauts, parfait et béni est celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit. (3)
O Seigneur, je suis d'une caste très basse, dans Ta miséricorde réunis-moi avec Toi-même.
Dans Sa miséricorde Hari m'a béni du Gourou et je suis (devenu) pur, immaculé. (4-2-4)

Basant Hindol: M.4

Mon esprit ne peut vivre, même un moment, sans le Maître,
Car il est attaché à jamais au Nom d'Hari,
Comme l'enfant qui suce avec joie le sein de sa mère,
Et qui se chagrine s'il le perd, (1)
De même, ô Govinda, ô Hari, mon coeur, mon corps est percé de l'amour de Ton Nom.
Par un bon destin on rencontre le Vrai Gourou, et puis on trouve le Seigneur dans la ville du corps. (1-Pause)
O mon Seigneur, chacun de mes souffles est imprégné de Ton amour, *[GG-1179]*
De même que le Lotus a besoin d'eau, moi aussi je me fane sans Toi. (2)
Tes dévots, O Seigneur, contemplent le Nom immaculé.
Le Seigneur se manifeste à eux par le Bani (Evangile) du Gourou.
Alors ils se débarrassent de la crasse de l'ego accumulée pendant des naissances, O Hari. (3)
O Seigneur, ne considère point mes actes, protège Toi-même l'honneur de Ton dévot.
O Hari, entends ma prière, je ne cherche que Ton refuge. (4-3-5)

Basant Hindol: M.4

Trompé par le doute, mon esprit erre partout et ne reste point chez lui,
Mais aiguilloné par le Verbe du Gourou, il retourne chez lui. (1)
O Govinda, mène-moi à Tes Saints afin que je contemple Ton Nom,
Que je me libère de la maladie de l'ego, que je gagne la béatitude,
Et que j'entre dans la transe de l'équilibre. (1-Pause)
La maison (corps) est remplie de joyaux, de perles et de rubis,
Mais l'esprit est séduit par la Maya et il ne trouve point le trésor.
Comme le devin d'eau découvre le puits caché, en un instant,
De même on trouve la chose, le Nom d'Hari, par le Gourou. (2)

Maudite est la vie de celui qui ne rencontre point un tel Gourou.
On gagne la naissance humaine, en vertu de ses bons actes,
Mais on la gaspille pour une bagatelle. (3)
O Hari, sois miséricordieux, mène-moi au Gourou.
Que je chante Tes louanges et gagne l'état sublime. (4-4-6)

Basant Hindol: M.4

Désolé et misérable est le corps de l'égoïste, il vient et part imprégné de souffrance.
Car il ne contemple pas Hari, même un instant, et le Yama le saisit par les cheveux. (1)
O Hari, écarte (de moi) le poison de l'ego et de l'attachement
O Seigneur, Tes Saints sont chers au Gourou,
Permets que je me serve de Ton Essence en leur compagnie. (1-Pause)
O Seigneur, dans Ta miséricorde, mène-moi à Tes Saints; je ne cherche que leur refuge.
O Compatissant Seigneur, Tu fais disparaître la tristesse,
Pareil à une pierre, je suis en train de me noyer, retire-moi du marais. (2)
O Seigneur, inculque dans mon esprit Ton éloge, afin qu'en compagnie de Tes Saints s'éveille mon intellect.
Je suis attaché à Ton Nom, O Hari, je me sacrifie à Ton Nom. (3)
O Seigneur, exauce mon désir, accorde-moi Ton Nom qui illumine l'esprit.
Nanak dit. «Je suis entièrement en béatitude, car le Gourou m'a accordé la contemplation du Verbe du Gourou. (4-5-7-12-18-7-37)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant M.5: Dotukas

Je sers mon Gourou, je Lui rends obéissance. *[GG-1180]*
Maintenant, je suis heureux et la joie règne chez moi,
Je me trouve en toute béatitude,
Mon inquiétude a disparu et je rencontre mon Seigneur. (1)
Aujourd'hui, le printemps règne dans ma maison.
O mon Seigneur, O Infini, je chante Tes louanges. (1-Pause)
Aujourd'hui, a lieu la fête de Phalgun,
Avec mon Seigneur je m'amuse au jeu de la joie.
Je sers les Saints et, pour moi, c'est le jeu d'Holi.
Et ainsi j'ai atteint la couleur rouge de l'amour du Seigneur. (2)
Mon corps et mon âme se sont épanouis, resplendissante en est la beauté,
Elle ne se fane ni au soleil, ni à l'ombre,
Elle fleurit en toutes saisons.
Toutes les saisons sont le printemps pour moi; j'ai rencontré le Seigneur. (3)
En fait, l'Arbre Elyséen qui accorde tout désir a poussé en moi.
Il porte des fleurs et des fruits de nombreux types,
Apaisé, je chante les louanges d'Hari,
Je contemple toujours mon Seigneur, mon Dieu. (4-1)

Basant M.5

Comme le marchand s'occupe de commerce pour gagner des richesses,
Comme le joueur se souvient des jeux de chances,
Comme le toxicomane ne vit que pour les drogues,
De même le dévot d'Hari s'adonne à la contemplation d'Hari. (1)
Chacun s'attache à son propre goût;

On s'attache au goût auquel on est mené par le Seigneur. (1-Pause)
Dans la saison des nuages danse le paon,
A la vue de la lune, fleurit le lotus,
En regardant l'enfant, la mère devient heureuse,
De même, Son dévot vit en contemplant le Seigneur. (2)
Le lion aime la chair,
Le guerrier est heureux quand il va au champ de bataille,
L'avare aime beaucoup les trésors,
Mais Son dévot ne cherche que le support d'Hari. (3)
L'amour d'Hari inclut tous les amours,
Toutes les joies sont incluses dans la joie du Nom.
Seul reçoit ce trésor, celui qui est ainsi béni par le Gourou. (4-2)

Basant M.5

Seul est heureux[1] celui qui reçoit la grâce d'Hari,
Seul est heureux celui qui reçoit le don de la miséricorde du Gourou.
Seul est dans la joie celui qui s'occupe de Son service,
Toujours heureux est celui qui enchâsse le Nom dans son esprit. (1)
Le printemps est seulement dans la maison de celui
Dans le coeur de qui résonne la mélodie de Son éloge. (1-Pause)
O mon esprit, afin de t'épanouir dans l'amour du Transcendant,
Pratique la sagesse divine, par le conseil de Ses Saints.
Seul est pénitent celui qui s'associe aux Saints,
En fait, seul médite sur Lui celui qui est imbu de l'amour du Gourou. (2)
Seul n'a point peur celui qui a peur d'Hari,
Seul est dans le confort celui qui abandonne le doute.
Seul est en paix celui qui abandonne son illusion,
Seul est en équilibre celui qui demeure dans la vérité. (3)
A celui qui se met à Sa recherche et aime l'Unique,
Qui aime sincèrement le Darshna (aperçu) du Seigneur,
Et qui, en Sahaj, est imbu de l'amour du Maître,
A celui-là, Nanak, esclave d'Hari, se sacrifie. (4-3) *[GG-1181]*

Basant M.5

O Seigneur, Tu nous accordes l'âme, le souffle et le corps,
Par Ta lumière Tu rends belle la motte de terre.
O Bienfaisant Seigneur, tout le monde mendie (à Ta porte),
On gagne l'émancipation en contemplant Ton Nom. (1)
O mon Seigneur, O Tout-Puissant, Tu es la Cause des causes.
De Toi, O Seigneur, on reçoit tout. (1-Pause)
On gagne l'émancipation si l'on contemple le Nom.
En contemplant le Nom, on gagne la paix et l'état d'équilibre.
En contemplant le Nom, on gagne l'honneur et la gloire.
O Seigneur, si l'on contemple le Nom, on ne se heurte point à des obstacles. (2)
O Seigneur, bénis-moi de Ton Verbe,
Pour lequel Tu m'as accordé le corps humain sans prix.
O Hari, accorde-moi la paix au sein de la société des Saints,
Afin que, dans mon esprit, je contemple toujours Ton Nom. (3)
A part Toi il n'y a personne d'autre,
Tout est Ton jeu et tout va s'abîmer en Toi.

---

1. Litt. au printemps

Tiens moi, O Seigneur, comme Tu le veux,
Nanak dit: «On gagne la béatitude quand on rencontre le Parfait Gourou.» (4-4)

Basant M. 5

Mon Amour, Hari, le Roi, est toujours auprès de moi,
O ma mère, je ne vis qu'en regardant Son Darshna.
Par Sa contemplation on ne souffre plus de chagrin,
O mon Gourou, dans ta miséricorde, mène-moi à la rencontre du Seigneur. (1)
Mon Hari est le support de mon esprit,
Il est le soutien de mon âme, de mon souffle. (1-Pause)
A Sa recherche vont les hommes, les anges et les dieux,
Son mystère n'est connu ni par Munis, ni par Sheikhs,
Nul ne peut décrire Son état,
Toujours victorieux et en béatitude sont Ses dévots. (2)
Lui, dont les dévots sont toujours en béatitude,
Lui, dont les dévots ne sont jamais détruits,
Lui, dont les dévots n'ont pas peur,
Lui, dont les dévots sont toujours victorieux, (3)
Comment peut-on décrire Son éloge?
Le Seigneur qui accorde la paix, s'est répandu partout.
Nanak ne demande qu'un don,
O Seigneur, dans Ta miséricorde, accorde-moi Ton Nom. (4-5)

Basant M.5

Comme l'eau fait verdir l'arbre,
De même on perd l'ego dans la société des Saints.
Comme le serviteur a le support de son Maître,
De même le dévot s'appuie sur le Gourou et gagne l'émancipation. (1)
O Seigneur, Toi seul est le Donateur,
A jamais je Te rends obéissance. (1-Pause)
Celui qui est béni de l'association des Saints,
Reste imbu de l'amour du Transcendant.
Vraiment ses entraves se défont,
Il contemple son Seigneur, pour lui c'est la voie de la réunion. (2)
Les yeux sont contents lorsqu'on aperçoit le Darshna d'Hari,
Et la langue chante les louanges infinies du Seigneur,
Le désir s'apaise, par la grâce du Gourou,
Et l'esprit est imprégné de l'essence d'Hari. (3)
Le dévot se consacre au service du Seigneur,
Hari, le Primitif Seigneur, Dieu des dieux, l'Infini,
O Seigneur, Ton Nom nous émancipe tous,
Fortuné est Nanak, il est béni de Ton Nom. (4-6)

Basant M.5

O Bienfaisant Seigneur, Tu nous accordes toujours Tes dons,
Tu es contenu dans chaque âme et dans chaque souffle.
Tu nous accordes toutes les friandises,
Et je n'ai pas de mérites. (1)
Je ne connais point Ta valeur.
O Bienfaisant Hari, dans Ta miséricorde, accorde-moi l'émancipation. (1-Pause) ***[GG-1182]***
Je n'ai pratiqué ni austérités, ni contemplation, ni rites,
Je ne connais point la voie pour Te rencontrer, O Hari.

Je n'ai qu'une foi,
Etre émancipé par le soutien de Ton Nom. (2)
O Seigneur, Tu es le Maître de tout métier et de tout talent.
Pareil au poisson dans l'océan, je ne connais ni Ta profondeur, ni Ton étendue.
Tu es Insondable, Tu es le Haut des hauts,
Tu es vraiment grand, et nous sommes très petits. (3)
Vraiment riche est celui qui contemple Ton Nom.
En fait, seul est riche celui qui Te rencontre, O Hari.
En paix est celui qui s'occupe de Ton service.
Je cherche donc le refuge de Tes Saints, O Seigneur. (4-7)

Basant M.5

Sers le Seigneur qui est ton Créateur
Contemple-Le. Lui qui t'a accordé l'âme.
Deviens Son serviteur et tu ne seras plus puni par le Yama,
Sois un mandataire d'Hari, et tu ne subiras point de chagrin. (1)
Vraiment il est fortuné, et grand est son destin,
Celui qui atteint l'état de Nirvana, (1-Pause)
Vaine est la vie si l'on s'occupe du service de l'Autre.
De cette façon on n'accomplit pas de tâches.
Très pénible est le service des hommes,
Mais vraiment confortable est le service des Saints. (2)
O frère, si tu cherches la paix et la béatitude,
Associe-toi aux Saints, selon le conseil du Gourou,
Et médite sur le Nom de l'Unique,
Ainsi tu gagneras l'émancipation, dans la société des Saints. (3)
La Gnose d'Hari c'est la quintessence de la sagesse,
Méditer sur l'Unique est la méditation suprême,
Chanter les louanges d'Hari, c'est la mélodie sublime.
Donc, en rencontrant le Gourou, chante les louanges d'Hari. (4-8)

Basant M.5

(Répète le Nom)
En Le répétant, la bouche devient pure,
Par Sa contemplation, on gagne la gloire sublime,
Et le Yama ne nous touche plus, si l'on médite sur Lui,
Par Son service on gagne tout. (1)
Répète toujours le Nom d'Hari,
Et abandonne les désirs de ton coeur. (1-Pause)
Lui qui soutient la terre et aussi le ciel,
Lui qui illumine tout coeur,
Lui dont la contemplation rend purs les pécheurs
Et ils ne s'en repentent pas plus à la fin, médite sur Lui. (2)

(Méditer sur Lui), c'est le plus sublime Dharma,
Et c'est au-dessus des rites, c'est l'acte sublime.
Lui, le Seigneur que les anges et les dieux veulent rencontrer,
On Le rencontre si l'on se consacre au service des Saints. (3)

Celui qui est béni par Hari, le Primitif Purusha,
Gagne le trésor du Nom d'Hari.
Nul ne peut décrire l'Etat d'Hari,
Médite donc, O Nanak, sur le Seigneur, le Purusha. (4-9)

[1387]

Basant M.5

Dans mon corps et mon esprit est la soif du Darshna d'Hari,
Le Compatissant Gourou a exaucé mon désir, mon espoir,
Au sein de la société des Saints, je me suis débarrassé des péchés,
Imbu de Son amour, je contemple le Nom d'Hari. (1)
Par la grâce du Gourou, je me trouve dans le printemps, *[GG-1183]*
Je chéris les pieds-lotus du Gourou, dans mon esprit, et chante Ses louanges. (1-Pause)
Tout-Puissant est le Seigneur, Il est la Cause des causes,
O Transcendant Maître, je suis très pauvre et humble, je ne cherche que Ton refuge.
Toutes les créatures vivent par Ton support,
O Hari, dans Ta pitié sauve-les toutes. (2)
Tu détruis les entraves de la tristesse.
Les Anges, les Munis, tous méditent sur Toi,
Le ciel et la terre sont tenus par Ton pouvoir,
Toutes les créatures se nourrissent de Tes dons. (3)
O Compatissant Seigneur, Tu connais nos pensées les plus secrètes,
Accorde-moi, Ton serviteur, Ton regard gracieux.
Dans Ta miséricorde, accorde-moi ce don-ci,
Puissé-je vivre en contemplant Ton Nom (4-10)

Basant M.5

Par l'amour d'Hari, on se débarrasse de tous les péchés.
Vraiment, on ne souffre point de chagrin si l'on médite sur Hari.
Les ténèbres disparaissent lorsqu'on contemple Govinda,
En fait, grâce à Sa contemplation, on ne souffre plus du va-et-vient. (1)
L'amour du Seigneur, c'est la saison du printemps pour moi,
Et je suis béni de l'association des Saints. (1-Pause)
En fait, c'est le conseil des Saints,
Béni est l'endroit[1] où demeurent des dévots d'Hari,
Et le désert est l'endroit où l'on ne médite pas sur le Seigneur.
O frère, par la grâce du Gourou, regarde Hari dans chaque coeur. (2)
Chante les louanges d'Hari, considère-le comme le nectar, la vraie essence.
Evite toujours de commettre des péchés,
Aperçois toujours le Créateur près de toi,
Ici et dans l'au-delà, le Seigneur règle toutes les affaires. (3)
On se met à l'unisson des Pieds-lotus d'Hari,
Quand, dans Sa miséricorde, le Seigneur nous bénit (de Son Nom).
Je désire la poussière sous les pieds de Tes Saints,
Et je Te contemple, O Seigneur, Tu es toujours auprès de moi. (4-11)

Basant M.5

Toujours Nouveau et Jeune est mon Vrai Seigneur,
Je ne répète que Son Nom, par la grâce du Gourou.
Hari me protège toujours; Il est mon père, ma mère.
En contemplant le Seigneur, on ne souffre jamais de la tristesse. (1)
Tout sincèrement, je médite sur Lui, je me mets en accord avec Lui,
Je cherche le refuge du Parfait Gourou, et le Maître m'embrasse toujours. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même protège Ses dévots,
Et les démons et les adversaires luttent en vain contre eux.
Sans le Vrai Gourou, il n'y a pas de refuge,

1. Litt. pays

On souffre toujours si l'on abandonne le Gourou. (2)
Nul ne peut effacer le décret de ses actions,
A la fin on ne récolte que ce qu'on sème.
Hari Lui-même est le Protecteur de Ses dévots,
Nul ne peut être l'égal de Ses dévots. (3)
Hari Lui-même protège Ses serviteurs.
Tel est le Seigneur, parfaite et sans défaut est Sa gloire.
O ma langue, chante toujours les louanges d'Hari,
Nanak, tu ne vis qu'en contemplant les pieds-lotus d'Hari. (4-12)

Basant M.5

En méditant sur les pieds du Gourou, on se débarrasse de la tristesse.
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Toutes les affaires se règlent.
Nanak ne vit que par la contemplation du Nom. (1)
Douce et belle est cette saison où l'on se souvient d'Hari.
Tout le monde se lamente, sans le Gourou;
L'égoïste qui adore la Maya suit sans cesse le cercle du va-et-vient. (1-Pause) ***[GG-1184]***
Seuls sont riches ceux qui possèdent le capital de Son Nom,
Ils se débarrassent de leur luxure, de leur courroux, par la grâce du Gourou.
Leur peur s'en va et ils atteignent l'état sublime sans-peur,
En rencontrant le Gourou, ils contemplent leur Seigneur, leur Dieu. (2)
Au sein de la société des Saints demeure le Seigneur,
Tous les désirs sont exaucés lorsqu'on contemple Hari.
Dans l'eau, sur terre, dans l'espace, Hari s'est répandu partout. (3)
Etre béni du Nom, par Sa grâce,
Cela correspond aux huit pouvoirs occultes, aux neuf trésors.
O Hari, les Saints ne vivent qu'en contemplant Ton Nom,
Le coeur-lotus s'épanouit lorsqu'on rencontre le Gourou. (4-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant M.5: Iktukas

Tous les désirs sont exaucés si l'on contemple Hari,
Alors, séparé depuis longtemps, on rejoint le Seigneur. (1)
Médite sur Hari, Lui seul est digne d'adoration,
En contemplant le Seigneur, on gagne la béatitude, on atteint le Sahaj et toute joie. (1-Pause)
Dans Sa miséricorde Hari nous accorde Son regard gracieux,
Et Lui-même protège Son dévot de toute peine. (2)
La couche (coeur) devient élégante,
Lorsque Hari, Maître de la Béatitude, vient s'y reposer. (3)
Hari ne compte ni mes mérites ni mes démérites,
Donc je médite toujours sur Ses pieds-lotus. (4-1-14)

Basant M.5

Tous les péchés s'en vont, si l'on chante Ses louanges, Ses mérites,
Et dans l'esprit résonne la mélodie sublime (de Sahaj). (1)
A l'unisson des Pieds d'Hari, l'esprit s'épanouit,
Lorsqu'on rencontre le Saint-Gourou, par Sa grâce,
Et qu'on s'imprègne de l'amour du Seigneur. (1-Pause)

Dans Sa miséricorde le Seigneur se manifeste,
Il nous attache à Son pan, et ainsi le Compatissant Seigneur nous émancipe. (2)
Lorsque l'esprit se réduit à la poussière sous les pieds des Saints,
On s'aperçoit, jour et nuit, de la présence d'Hari. (3)
On abandonne le désir, la luxure, le courroux,
Lorsqu'on reçoit le don de Sa miséricorde. (4-2-15)

Basant M.5

Le Maître Lui-même nous libère de nos maladies,
Nous qui sommes pareils aux enfants, Il nous protège et nous bénit de Ses dons. (1)
On gagne la paix, et en Etat de Sahaj, on jouit du printemps,
Lorsqu'on cherche le refuge du Parfait Gourou,
On contemple le Mantra d'Hari, l'Emancipateur. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même nous libère de la tristesse et de la peine,
Et Il nous fait contempler le Gourou. (2)
O Hari, celui qui contemple Ton Nom,
Que ses désirs soient exaucés; il devient stable et chante Tes louanges. (3)
Bénie est la voie des dévots d'Hari,
Ils contemplent toujours le Seigneur, Dispensateur de la paix sublime. (4-3-16)

Basant M.5

Dans Sa volonté le Seigneur protège[1] Son serviteur,
Il est bienfaisant et compatissant envers Son serviteur. (1)
Le Parfait Gourou rend parfait Son serviteur[2],
Hari bénit Son serviteur afin que celui-ci enchâsse le Nom dans son esprit. (1-Pause)
Mon Seigneur n'a considéré ni mes mérites, ni mes démérites, *[GG-1185]*
En me prenant par la main, Il m'a fait traverser l'océan de l'existence. (2)
Mon Maître a lavé ma crasse, Il m'a rendu pur et immaculé.
Et je cherche le refuge des pieds du Gourou. (3)
Hari fait tout; Il est la Cause des causes.
O Seigneur, dans Ta miséricorde sauve-moi de cet océan. (4-4-17)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant M.5

Abandonne ton ego,
Alors tu t'apercevras que ton coeur est tout fleuri.
O fortuné, reste attaché aux pieds-lotus d'Hari.
O mon esprit, chéris toujours le Seigneur. (Pause)
De tendres plantes émettent des fragrances,
Mais d'autres restent sèches et dures,
Quand arrive le printemps d'Hari,
L'âme, l'esprit s'épanouissent. (1)
Le Kali-âge est arrivé.
C'est le moment de semer les graines du Nom d'Hari.
Ce n'est pas la saison pour une autre récolte.

---

1. Litt. rend heureux
2. AT. Il règle toutes affaires de Son serviteur

Ne t'égare pas dans le doute,
En rencontrant le Gourou, on atteint le Seigneur,
Mais seul a cette chance celui dont le destin est ainsi écrit.
O mon esprit, c'est la saison de se souvenir d'Hari,
Donc, Nanak, chante toujours les louanges d'Hari. (2-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant M.5: Hindol

Rassemblez-vous, ô frères, écartez votre dualité et mettez-vous à l'unisson d'Hari
Etalez le tapis de la prière, asseyez-vous y, par la grâce du Gourou,
Et jouez le jeu du Nom d'Hari. (1)
O frères, jouez aux dés de cette façon,
Jour et nuit, méditez sur le Nom, par la grâce du Gourou,
Et, à la fin, vous ne souffrirez pas de chagrin. (1-Pause)
Que les bons actes soient ton échiquier, que la compassion soit Tes pions,
Mate ainsi la luxure, le courroux, l'avarice et l'attachement; ce jeu-ci est cher au Seigneur. (2)
De bon matin baigne-toi, ô frère, et puis contemple l'Unique, Hari,
Alors le Gourou écartera ta tristesse et tu arriveras chez toi, en paix et en Sahaj (3)
Hari Lui-même crée la création, Lui-même joue et Lui-même regarde Son jeu.
Nanak dit: «Celui qui joue selon l'instruction du Gourou,
celui-là arrive chez lui après avoir gagné le jeu.» (4-1-19)

Basant M.5: Hindol

Toi seul connais Tes pouvoirs, O Hari, nul autre ne les connaît.
O mon Amour, seul Te reconnaît celui qui reçoit Ta grâce (1)
Je me sacrifie à Tes dévots, O Hari.
Toujours élégante est Ta demeure, infinis sont Tes jeux merveilleux. (1-Pause)
Toi-même, Tu peux T'acquitter de Ton service, nul autre ne peut nous influencer. ***[GG-1186]***
O Seigneur, seul est Ton dévot celui dont Tu es content, et qui est béni de Ton amour. (2)
Tu es le Grand Donateur, le Vrai Sage, nul autre n'est Ton égal,
Tu es Tout-Puissant, O Seigneur, je ne sais point comment T'adorer. (3)
Hors de perception est Ton palais, O mon Amour, difficile à accepter est Ta volonté.
Nanak dit. «Je me mets à Tes pieds, O Seigneur, sauve-moi, ignorant et bête que je suis.» (4-2-20)

Basant Hindol: M.5

On ne reconnaît ni la réalité, ni soi-même; dans l'ego on se trouve égaré. (1)
O Dieu, notre Père, Transcendant Seigneur, notre Maître,
Je suis sans mérites, sauve-moi, O Hari. (1-Pause)
Création, destruction, tout arrive par Sa volonté;
Les Saints, Ses dévots ont compris cela. (2)
Dans le Kali-âge, seuls sont bénis ceux qui sont imbus de Son amour. (3)
On se sauve par le Verbe du Gourou, il n'y a pas d'autre moyen. (4-3-21)

[1391]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Basant Hindol: M.9

O Saints, sachez que le corps n'est pas permanent,
Le Seigneur seul est éternel, Hari qui demeure au-dedans. (1-Pause)
Le monde est pareil aux richesses dans un rêve, pourquoi t'enorgueillis tu?
Rien ne va t'accompagner, pourquoi t'attaches-tu à l'illusion? (1)
Abandonne la calomnie et l'éloge (d'autrui); enchâsse Son chant dans ton esprit.
Nanak dit: «O Saints, le Parfait comble tous les coeurs.» (2-1)

Basant M.9

Dans mon coeur pécheur réside la convoitise,
Très difficile à contrôler est mon vacillant esprit. (1-Pause)
Peu importe qu'on soit Yogi, Jangam ou Sanyasi,
Chacun d'entre eux est saisi par la corde de la luxure. (1)
Quiconque chérit et contemple le Nom d'Hari,
Traverse l'océan de l'existence. (2)
Nanak, Ton serviteur, O Hari, cherche Ton refuge,
Accorde-moi le don de Ton Nom, afin que je chante Tes louanges. (3-2)

Basant M.9

O mère, j'ai gagné la richesse du Nom d'Hari
La divagation de mon esprit s'est terminé, maintenant il reste chez lui. (1-Pause)
Je suis libéré des désirs et de l'attachement; au-dedans a jailli la sagesse divine.
Ni l'avarice, ni l'attachement ne me touchent plus; je me consacre, corps et esprit,
à l'adoration d'Hari. (1)
Ma peur, renforcée depuis des naissances, a disparu;
Car j'ai gagné le Joyau du Nom d'Hari. (2)
Celui qui est béni de la miséricorde d'Hari, le Trésor de miséricorde,
Celui-là chante les louanges du Seigneur.
Nanak, rare est la personne qui gagne cette richesse d'Hari, par la grâce du Gourou.(3-3)

Basant M.9

O mon esprit, pourquoi as-tu oublié le Nom d'Hari?
Ton corps va périr et tu auras affaire au Yama. (1-Pause) *[GG-1187]*
Le monde n'est qu'une montagne de fumée,
O frère, pourquoi le considères-tu comme réel? (1)
Ni trésor, ni famille, ni possessions,
Ne vont pas t'accompagner, sache-le bien. (2)
Seule la dévotion d'Hari va t'accompagner,
Chante donc toujours les louanges de l'Unique. (3-4)

Basant M.9

Attaché à l'avarice, pourquoi t'égares-tu de la voie?
Tant qu'il en est encore temps, éveille-toi: (1-Pause)
Considère que le monde est pareil à un rêve,
Vraiment, il peut passer en un moment. (1)
Hari est toujours auprès de toi,
O frère, contemple Hari, jour et nuit. (2)

A la fin, le Seigneur seul sera ton refuge.
Chante donc toujours Ses louanges. (3-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant M.1: Ashtapadis, Dotukis

Le monde croasse comme un corbeau, mais on ne se souvient pas du Nom d'Hari.
On oublie le Nom et on va après l'appât.
L'esprit vacille, car on pratique des fourberies.
C'est pourquoi je me suis libéré des entraves qui me lient à l'illusion. (1)
Luxure, colère, attachement à la Maya[1] sont un fardeau très lourd.
Alors comment peut-on acquérir une bonne conduite, sans le Nom. (1-Pause)
Le monde (ou le corps) est pareil à une maison de sable entourée de tourbillons,
Pareil à une boule de pluie.
Le corps se forme d'une goutte, lorsque tourne la roue[2] du Seigneur,
Toutes les âmes sont sous l'influence[3] du Nom. (2)
O Seigneur, Toi-même Tu as tout créé; Tu es le Suprême Gourou.
Je cherche le refuge de Tes pieds, je me consacre à Toi, à jamais.
Je suis imbu de Ton Nom, et je me tourne vers Toi,
On est vraiment voleur, si l'on ne manifeste pas le Nom dans son coeur. (3)
On perd l'honneur et amasse du poison,
Mais, imbu du Nom, on retourne chez soi dans l'honneur.
Le Seigneur fait tout selon Sa volonté,
Quiconque demeure dans Sa peur devient sans peur aussi. (4)
La femme (âme) désire la beauté et les joies de la chair,
Elle désire des fleurs, des feuilles de bétel et de douces saveurs,
Mais tout cela cause de la peine.
Plus elle s'en sert, plus elle en souffre.
Mais si elle cherche le refuge d'Hari, elle reconnaît que tout est dans Sa volonté. (5)
Elle s'embellit de beaux vêtements et d'autres ornements,
Elle s'enorgueillit de son corps, mais vaine est cette beauté,
Ses désirs, ses espoirs lui ferment la porte d'Hari.
Car, sans le Nom, on est comme une maison abandonnée. (6)
O mon âme, hâte-toi, tu es vraiment une princesse,
Répète le Nom d'Hari pour embellir tes jours.
Sers Ton Epoux, Hari, avec amour,
Par le Verbe du Gourou, apaise ta soif d'eau empoisonnée. (7)
Mon Amour, Tu as enchanté mon esprit,
Je T'ai reconnu par le Verbe du Gourou,
Nanak ne désire que se tenir à Ta porte,
Donc accorde-moi le contentement de Ton Nom. (8-1)

Basant M.1

Egaré loin de la voie l'esprit vacille,
Il est saisi par le désir du poison de Maya,

---

1. Litt. poison
2. Le potier se sert d'une roue pour faire ses pots.
3. Litt. serveuses

www.sikhbookclub.com

Il ne reste pas stable dans l'amour d'Hari,
Il est pareil au poisson, le cou percé par l'hameçon des désirs. (1)
Mais, l'esprit égaré gagne la sagesse par le Vrai Nom, *[GG-1188]*
En (état d'équilibre), il réfléchit sur le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Egaré loin de la voie, l'esprit erre comme une mouche noire,
Il commet de mauvais actes et les organes des sens s'occupent de mauvaises actions,
Il est possédé comme l'éléphant en passion.
Il reçoit l'aiguillon sur sa tête et est lié à la vie des désirs. (2)
Sans Sa dévotion, l'esprit est aussi idiot que celui d'une grenouille,
Privé du Nom, l'esprit est maudit et condamné à la cour d'Hari.
Et on souffre de la peine, à cause du manque de mérites. (3)
Il est très difficile de contrôler son esprit vacillant.
Si l'on n'est pas imbu du Nom, on ne gagne ni honneur ni respect.
O Seigneur, Toi-même, Tu entends notre supplication, Tu nous protèges aussi.
Tu tiens la terre, et Tu nous regardes, O Seigneur. (4)
Toi-même, Tu nous égares de la voie, à qui d'autre puis-je me plaindre?
Si je rencontre le Gourou, je vais lui décrire ma peine, O ma mère.
Alors je pourrai abandonner mes péchés et pratiquer la vertu,
Ainsi imbu du Verbe, je m'abîmerai dans le Vrai. (5)
L'intellect devient sublime si l'on rencontre le Gourou,
L'esprit devient pur, immaculé si l'on se dépouille de l'ego.
Alors on répète le Nom, rien d'autre. (6)
On vient et on part selon la volonté d'Hari.
L'Unique est dans chaque coeur, nul ne peut décrire Sa gloire.
Tous agissent dans Sa volonté et à la fin s'immergent dans Sa volonté.
Peine, joie, chagrin: tout est dans Sa volonté. (7)
O Seigneur, Tu es infaillible, toujours correct, sans faute.
Insondable est la sagesse de celui qui entend le Verbe du Gourou.
O Grand Maître, Tu résides dans le Verbe du Gourou.
Mon esprit est en paix, quand je chante Tes louanges. (8-2)

Basant M.1

Celui qui a soif du Darshna d'Hari,
Celui-là attaché à l'Unique, abandonne la dualité.
Il baratte l'Essence d'Hari pour sa nourriture, sa peine s'en va.
Il gagne la compréhension, par la grâce du Gourou, et s'immerge dans l'Unique. (1)
O Seigneur, je désire sincèrement et ardemment Ton Darshna.
Rare est la personne à qui Tu Te révèles, O Seigneur, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Les Vedas aussi proclamment qu'on doit répéter le Nom d'Hari,
Infini, hors de limites est Hari, nul ne peut décrire Ses limites.
L'Unique, le Créateur a créé le monde,
Et, même sans aucun pilier, Il soutient le ciel et la terre. (2)
Toute sagesse, toute contemplation, est dans la mélodie du Verbe.
Il est hors de l'attachement, ineffable est Son évangile,
Vraiment, le Verbe du Gourou est le signe de Son approbation,
Et ce n'est que par le Parfait Gourou qu'on réalise le Seigneur. (3)
Si on le comprend, on réalise qu'il n'y a qu'une Religion de Vérité.
Et dans chaque âge on devient parfait par le conseil du Gourou,
Celui qui est imbu de l'amour de l'Unique,
Celui-là atteint l'Infini, l'Insondable, par la grâce du Gourou. (4)
Il n'y a qu'un trône, et qu'un Roi,
Le Seigneur, le Sans-soucis, s'est répandu partout.

Il est l'Essence des trois mondes;
Infini, hors de perception, Sans-forme est le Etre Suprême. (5)
Unique est Sa personnalité, Vrai est Son Nom,
La justice est toujours rendue en Sa présence.
En pratiquant la vérité, on gagne l'honneur,
Et on est accepté à la cour d'Hari. (6)
Vraie est Sa dévotion, vrai est Son amour.
Sans Son adoration et Sa peur on vient et on part. *[GG-1189]*
Si on gagne cette compréhension, par la grâce du Gourou,
On réside dans le monde comme un hôte.
Imbu de l'Essence d'Hari, on est accepté par le Seigneur. (7)
O Seigneur, je m'aperçois partout de Toi, et je médite sur Toi avec dévotion.
O Maître, à part Toi je n'en aime pas d'autres.
Nanak dit: «J'ai brûlé mon ego par le Verbe,
Et le Gourou m'a révélé le Darshna du Vrai.» (8-3)

Basant M.1

L'esprit rusé ne connaît pas Ses limites,
Donc on suit sans cesse le cercle du va-et-vient.
O mon Créateur-Seigneur, je me tortille dans la peine,
A part Toi, personne ne se soucie de moi (1)
Tous sont sublimes; comment puis-je décrire quelqu'un d'inférieur?
(En fait seul est bon)
Celui qui se consacre à Lui par Son Nom et en est content. (1-Pause)
Je me suis servi de bien des remèdes,
Mais ma peine ne disparaît pas si je ne rencontre pas le Seigneur.
Sans dévotion on souffre d'immenses chagrins.
O mon Seigneur, Toi-même, Tu nous accordes les joies et les chagrins. (2)
Douloureuse est ma maladie, comment puis-je gagner la paix?
Seul peut me libérer de la maladie celui qui la connaît.
Mon esprit et mon corps sont remplis de démérites.
Je cherchais toujours, finalement le Gourou m'a mené à la sainte congrégation. (3)
Le Nom du Seigneur, voire le Verbe du Gourou, est le médicament.
O Hari, j'accepte ce qui vient de Toi,
Tout le monde est malade, donc qui va me guérir?
En fait, Hari seul est pur, immaculé est Son Nom. (4)
Le Gourou aperçoit et fait apercevoir aux autres le Seigneur dans leur coeur,
Lui, le Gourou nous mène, par le Verbe, en la présence d'Hari.
Les dévots d'Hari sont hors de l'attachement,
Ils sont en paix et leur esprit n'erre[1] plus. (5)
Ils sont au-dessus de la peine et du plaisir,
Ils s'abreuvent de l'ambroisie et s'abîment dans le Nom d'Hari.
Ils se reconnaissent et restent en accord avec Hari.
Ils gagnent ainsi la bataille de la vie et se débarrassent de la peine,
par le Verbe du Gourou. (6)
Le Gourou m'a béni du Nectar, je m'abreuve de l'ambroisie,
Je meurs à moi-même et ainsi je vis la vraie vie.
O Hari, fais-moi Tien, dans Ta volonté[2]
O Seigneur, celui qui T'appartient s'abîme en Toi. (7)

---

1. Litt. Leur esprit est immergé dans l'Esprit sublime
2. Litt. S'il plaît au Gourou.

On souffre de chagrin si l'on s'abandonne (à ses désirs).
Hari demeure dans chaque coeur;
Si on l'aperçoit, on se libère du chagrin et de la peine, par le Verbe du Gourou.(8-4)

Basant M.1 Iktukis

O Yogi, ô aveugle, ne t'enorgueillis pas parce que tu recouvres ton corps de cendres.
O Sans-vêtements, ce n'est pas de cette façon qu'on s'unit avec Hari. (1)
O idiot, ô ignorant, pourquoi as-tu oublié le Nom d'Hari?
Au dernier compte, le Nom seul t'apportera du profit. (1-Pause)
Prête l'oreille au conseil du Gourou et réfléchis-y,
Alors, où que tu regardes, tu apercevras le Maître de la terre. (2)
Que puis-je dire? Rien n'est mien.
Ma (haute) caste, mon honneur, tout vient de Ton Nom. (3)
Pourquoi t'enorgueillis-tu de tes possessions?
A la fin, rien ne va t'accompagner. (4)
Mate les cinq désirs et contrôle ton esprit.
C'est le vrai moyen de la réunion avec Hari. (5)
Ton esprit est ligoté par les chaînes de l'ego,
Et tu ne chéris point le Seigneur, afin de gagner l'émancipation. (6)
N'oublie jamais le Seigneur, autrement tu seras saisi par le Yama,
Et, au dernier moment, tu seras puni. (7) *[GG-1190]*
Si l'on réfléchit sur le Verbe du Gourou, on se dépouille du «Moi»,
Et l'on comprend le mystère de la vraie union avec le Seigneur. (8)
On ne se souvient pas de Lui qui nous accorde le corps et l'âme.
O ignorant, on ne gagne pas le Yoga (union), si l'on habite un cimetière. (9)
Nanak, ne répète que le sublime éloge du Seigneur,
Eveille-toi[1] et comprends Sa valeur. (10-5)

Basant M.1

Affligé par le vice et la dualité, on s'occupe de mauvais actes,
Ainsi l'égoïste se trouve égaré de la voie, et enveloppé de ténèbres. (1)
L'aveugle ne suit que de mauvais[2] conseils,
En fait, si on ne suit pas la voie du Gourou, on ne se débarrasse pas du doute. (1-Pause)
Aveugle est l'égoïste, il n'aime point le conseil du Gourou.
Il se conduit comme un animal et n'abandonne point son ego. (2)
Dieu a créé des milliards[3] de créatures.
Quand telle est Sa volonté Il les immerge dans Son être. (3)
Tout le monde se trouve égaré et on ne se conduit pas selon le Verbe.
Seul gagne la compréhension celui qui est béni par le Gourou-Créateur. (4)
Hari se plaît des serviteurs du Gourou,
Ils sont pardonnés, bénis et ne souffrent point la puniton du Yama. (5)
Ceux qui aiment l'Unique, leur Seigneur,
Ceux-là le Seigneur les réunit à Lui-même, et éloigne leur doute. (6)
Infini, sans limites, indépendant, sans-soucis est Hari.
Lui, le Créateur, se plaît de la vérité. (7)
Seul le Gourou peut conseiller l'égaré.
Le Gourou nous révèle la présence d'Hari et alors on demeure dans la vérité. (8-6)

---

1. Litt. ouvre tes yeux
2. Litt. aveugles
3. Litt. 8,4 million d'espèces

Basant M.1

Le Seigneur Lui-même est la plante (grimpante), la fleur et aussi l'abeille-noire.
Lui-même nous mène à la sainte congrégation, à notre Ami, le Gourou. (1)
L'abeille-noire (Gurmukh) suce des fragrances de partout,
Pour elle verte est la forêt et fleuries sont toutes les plantes, (1-Pause)
Lui-même est le Laxmi (Maya), Lui-même est l'Epoux,
Lui-même crée tout d'après Son ordre et aussi jouit de la création. (2)
Hari Lui-même est le veau, et le lait de la vache.
Lui-même est le temple et le pilier; Lui-même est le corps, et aussi l'âme. (3)
Lui-même fait tout; Il est Tout puissant.
Lui-même est le Gurmukh, et Lui-même réfléchit (sur Lui-même). (4)
O Seigneur, O Créateur, Tu regardes Toi-même Ta création.
La soutenant par Ta Lumière, Tu protèges des milliards de créatures. (5)
Tu es le profond Océan de vertus.
Tu es le sublime Joyau, immaculé, sans caste ou catégorie. (6)
Tu es le Créateur, la Cause des causes,
Tu es le sublime Roi suprême, on est dans la béatitude (par Ta grâce). (7)
Nanak se plaît de la fragrance du Nom d'Hari.
Car vaine est la vie, si l'on ne cherche pas le refuge du Gourou-Dieu. (8-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Basant Hindol: M.1

Les neuf divisions de la terre[1], les sept îles, les quatorze régions de l'univers,
Les trois mondes, les quatre âges, tous demeurent dans Tes manoirs, O Hari;
Et Tu as béni les quatre âges de quatre Lampes (Vedas), une pour chacun. (1)
O Bienfaisant Seigneur, O Maître de la Maya, O Destructeur des démons, tel est Ton pouvoir. (1-Pause)
Dans chaque coeur est Ta lumière; ceci est Ton pouvoir guidé par Dharma.
La terre est Ton trésor d'où l'on gagne tout ce qu'on veut, selon Ton décret. (2)
Insatisfait, on demande toujours plus, on est ruiné par le vacillant esprit. *[GG-1191]*
L'avarice est la prison ténébreuse et nos péchés sont les fers de nos pieds. (3)
Nos possessions sont les fouets, nos péchés sont les agents de police,
Mauvais ou bon, O Seigneur, tout est dans Ta volonté. (4)
Maintenant, le Purusha est appelé Allah,
Car c'est le tour des Sheikhs[2],
Les temples des dieux (Hindous) sont contraints de payer l'impôt,
Telle est la pratique, de nos jours. (5)
Le pot pour les ablutions, la prière, l'appel de la prière, le tapis de prière,
Tout a pris la forme musulmane; même Hari est habillé en bleu.
On a changé la langue, et on se salue de manière musulmane. (6)
O Roi, O Maître de la terre, si c'est Ta volonté, je n'ai pas le pouvoir de la contester.
Les gens des quatre directions Te rendent obéissance, à Toi,
Dans chaque maison on chante Tes louanges. (7)
Pèlerinages, aumônes, lecture des Smritis, n'apportent qu'un petit profit.
On gagne la gloire, si l'on médite sur le Nom d'Hari, ne serait-ce qu'un instant. (8-1-8)

---

1. Il s'agit des croyances des Hindous.
2. Les divins Musulmans: cela montre le pouvoir des musulmans en Inde.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Hindol: M.4

Dans la ville du corps réside un enfant (esprit) qui ne reste pas tranquille, même un moment.
Peu importe nos efforts qu'on fait, il vacille et erre partout. (1)
O mon Seigneur, ramène l'enfant dans sa propre maison.
En fait, si l'on rencontre le Vrai Gourou, on atteint le Parfait Seigneur, en contemplant le mot de passe du Nom. (1-Pause)
Le corps n'est qu'un cadavre, si le Nom d'Hari n'y réside plus,
Quand on suce l'eau de Son Nom, par la grâce du Gourou, on trouve la sève et on s'épanouit. (2)
J'ai fouillé entièrement le corps et le Gourou m'y a montré une merveille,
L'égoïste cherche en-dehors en vain, j'ai trouvé le Seigneur dans mon propre coeur, par la grâce du Gourou. (3)
Le Seigneur est miséricordieux envers les humbles, comme Krishna est venu chez Vidura.
Et comme Sudama s'est présenté à Krishna avec dévotion,
Il (Sudama) a perdu sa pauvreté, même avant de retourner à sa maison. (4)
Grande est la gloire du Nom d'Hari, telle est la volonté de mon Maître,
Même si tous les égoïstes la nient elle ne décroît plus. (5)
Dans le Nom d'Hari est la gloire de Ses Saints, par là ils sont acclamés partout,
L'égoïste, le calomniateur ne peut le supporter et il brûle au-dedans. (6)
En rencontrant des Saints, un dévot gagne la gloire: ils réfléchissent sur Ses mérites et ainsi leurs propres mérites se manifestent.
Vraiment cher à mon Amour est le dévot qui devient esclave de Ses serviteurs. (7)
Lui-même est l'eau (pour éteindre le feu) et Lui-même nous réunit avec Lui-même,*[GG-1192]*
Et, par le Gourou, Il nous réunit avec Lui-même, comme l'eau se mêle à l'eau. (8-1-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant M.5

O mon esprit, prête l'oreille au conseil[1] du Gourou et avec amour contemple le Seigneur
Ajamal fut sauvé, bien qu'il ne se soit souvenu de Son Nom qu'une seule fois.
Valmika fut sauvé en la compagnie des Saints,
Sans-doute que Dhruva aussi a atteint Hari, en contemplant le Seigneur. (1)
O Seigneur, je ne désire que la poussière sous les pieds de Tes Saints.
Dans Ta miséricorde, je m'en mettrai sur le front. (1-Pause)
Ganika, la prostituée, fut sauvée quand elle répéta le Nom après le perroquet.
Gajendra, le Saint transformé en éléphant, fut sauvé quand il contempla Hari.
Hari écarta la pauvreté du Brahmine Sudama.
O mon Esprit, toi aussi médite sur le Seigneur. (2)
Le chasseur qui tirait sur Krishna fut émancipé,
Kubja, la bossue, fut sauvée lorsque elle fut touchée par le pouce de Krishna,
Bidura fut sauvé grâce à son humilité,
O mon esprit, toi aussi, médite sur Hari, notre Seigneur. (3)
Hari Lui-même sauva l'honneur de Prehlada.

1. AT: Ecoute les contes des Saints.

On était en train de déshabiller Drapodi, Hari sauva son honneur.
Quiconque contemple Hari, même au dernier moment, est sauvé.
Contemple donc le Seigneur, ô mon esprit, Il te fera traverser l'océan. (4)
Dhanna servait Hari innocemment comme un enfant.
Trilochna fut aussi sauvé quand il rencontra le Gourou,
Le Maître illumina l'esprit du saint Beni.
O mon Esprit, toi aussi, deviens le serviteur d'Hari. (5)
Jaideva abandonna son «Moi»,
Et Sain, le barbier, fut sauvé, car il servit son Maître,
Son esprit ne vacillait jamais, grâce à son service.
O mon esprit, toi aussi, tu seras sauvé; cherche le refuge du Maître. (6)
Tes dévots, à qui est accordée Ta grâce, O Seigneur,
(Ils) sont sauvés par Toi-même, O Hari.
Tu ne considères ni leurs mérites, ni leurs démérites,
En regardant Tes actes miséricordieux, O Seigneur, je me consacre à Ton service. (7)
Kabir méditait tout sincèrement sur Toi.
Et Nama aussi fut sauvé, car il demeurait auprès du Seigneur,
Ravidasa méditait sur Hari, Dieu d'une beauté inégale
Le Gourou Nanak est la manifestation même d'Hari, cherche son refuge. (8-1)

Basant M.5

On erre à travers des milliards de naissances,
Mais si on ne médite pas sur le Seigneur, on tombe dans l'enfer.
Sans Sa dévotion on est entièrement ruiné[1]
Privé de la compréhension, on est puni par le Yama. (1)
Mon ami, contemple toujours Govinda, notre Dieu,
Et aime toujours le vrai Verbe du Gourou. (1-Pause)
On ne gagne le contentement par aucun moyen,
On ne réalise pas que la Maya n'est que nuages de fumée.
Celui qui n'hésite pas à commettre des péchés,
Celui-là réside dans le poison, il vient et il part. (2)
En ego, on commet toujours des péchés,
Attaché à l'avarice et au désir, on va se noyer.
On est séduit par la luxure et la colère,
Et on ne contemple pas Hari, même en rêve. (3)
Tantôt on est roi, tantôt on est mendiant,
On se trouve lié à la peine et au plaisir,
Et on ne sait pas comment s'émanciper,
Et on se trouve enchevêtré dans les entraves des péchés. (4)
O frère, on n'a ni ami ni camarade,
Et on ne récolte que ce que l'on sème,
Les possessions pour lesquelles on commet des péchés,
O ignorant, on va les laisser ici et on va partir. (5)
On s'égare de la voie à cause de l'amour de Maya, *[GG-1193]*
Et, à cause de ses Samskarass, on s'occupe de (mauvais) actes.
Vraiment, le Créateur Lui-même reste hors de l'attachement,
Et Hari est au-dessus des vertus et des péchés. (6)
O Bienfaisant Seigneur, sauve-moi,
O Parfait, O Miséricordieux, je cherche Ton refuge.
A part Toi, je n'ai pas de refuge.

---

1. Litt. coupé en morceaux.

Dans Ta miséricorde, accorde-moi le don de Ton Nom. (7)
Tu es le Créateur, Tu es la Cause des causes.
Tu es hors de limites, Tu es le Haut des hauts.
Dans Ta miséricorde, fais-moi Tien,
Nanak cherche Ton sanctuaire, O Seigneur. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Rag Basant: M.5

O frère, médite sur le Nom d'Hari et Tu seras épanoui.
On ne gagne cette saison du printemps (naissance humaine) que par un bon destin, d'après Son décret.
Quand on gagne le fruit de l'ambroisie (du Nom),
C'est comme si l'herbe et les forêts des trois mondes étaient en fleurs.
On gagne la béatitude dans la sainte congrégation, et l'on se dépouille des péchés.
Nanak aussi contemple le Nom de l'Unique, et il ne sera pas mis de nouveau dans la matrice (1)
Par le support du Vrai, on en vient à ligoter les cinq, les puissants,
Le compatissant Seigneur Se tient dans notre esprit et nous laisse méditer sur Ses pieds.
Alors on se débarrasse de toute tristesse et de toute maladie, et l'on est toujours neuf et frais,
On médite sur Lui jour et nuit et on ne meurt plus de nouveau.
On devient comme Lui, d'où et de qui on est venu. (2)
D'où vient-on, où vit-on et ou va-t-on?
Toutes les créatures Lui appartiennent à Lui; qui peut décrire Sa valeur?
Ceux qui répètent, entendent Son Nom et Le contemplent,
Vraiment ceux-là, Ses dévots sont bénis.
Mystérieux, Ineffable est le Maître, personne n'est Son égal.
Le Parfait Gourou m'a révélé le Vrai, Nanak ne proclame que cette vérité. (3-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Basant: Hymnes des Saints

Kabir

La terre est illuminée, le ciel est resplendissant,
Voilà, dans chaque coeur est l'illumination d'Hari. (1)
Mon Maître, le Roi, se manifeste de bien des couleurs.
Où que je regarde, j'aperçois mon Seigneur. (1-Pause)
Les quatre Vedas sont heureux dans la dualité,
Les Smritis et les livres sacrés des sémites sont aussi illuminés. (2)
Shiva, qui s'occupait de la contemplation de Yoga, fut illuminé par Lui.
En fait, le Maître de Kabir s'est repandu partout. (3-1)

Les Pundits s'enorgueillissent du fait qu'ils lisent des Puranas.
Les Yogis sont fiers de leur contemplation de Yoga.
Les Sanyasis tirent vanité de leur propre ego.
Les ascètes s'occupent de leurs austérités. (1)
Tout le monde est enivré de Maya, personne n'est éveillé.
Les cinq désirs, comme des voleurs, sont en train de combrioler leurs

propers maisons. (1-Pause)
Auparavant, Sukhdeva[1] restait éveillé et aussi Akrura[2], Hanuman à queue restait éveillé,
Et Shiva aussi restait éveillé en vertu du service d'Hari. *[GG-1194]*
En Kali-âge, de notre âge, Nama restait éveillé et aussi Jaideva. (2)
On s'endort et on reste éveillé de bien des façons,
Plus sublime est celui qui est éveillé par le Gourou.
Kabir dit: «Contempler le Nom du Maître, c'est l'acte le plus sublime.» (3-2)

La femme (Maya) a donné naissance au mari (esprit),
Le fils (esprit) ensevelit même le père (âme),
L'esprit laisse (l'âme) sucer le lait, même sans le sein. (1)
O frères, tels sont les moyens du Kali-âge,
Que le fils a même épousé sa mère. (1-Pause)
Même sans pieds, il saute toujours,
Et il rit sans bouche,
Capable de rester éveillé en essence, il dort toujours,
Il baratte l'eau sans pot. (2)
Il est pareil à une vache sans mamelles,
Il erre sans cesse, bien que la distance (entre lui et Hari) soit très courte.
Il ne trouve pas la voie sans l'aide du Gourou,
C'est la vérité que prononce Kabir. (3-3)

Prehlada fut envoyé à l'école,
Et il avait bien des camarades à l'école.
Prehlada demanda à son instituteur, «Pourquoi nous parles-tu des enchevêtrements du monde? Sur ma tablette, écris le Nom du Seigneur.» (1)
Père, je n'abandonnerai pas le Nom d'Hari,
Je ne m'intéresse pas à d'autres études. (1-Pause)
Skanda et Marka, ses instituteurs, se plaignirent à son père.
Son père, Kansa, le fit rentrer très vite.
«O fils», dit le roi, «Cesse de répéter le Nom de Rama,
Tu seras bientôt libre, si tu obéis à mon ordre.» (2)
Prehlada dit: «O Père, ne me torture plus,
Hari a créé la terre, les océans, les montagnes et les collines,
Je n'abandonnerai pas l'Unique; cela équivaudrait à déshonorer mon Gourou.
Je célébrerai Son culte, même si tu me brûles ou me tues.» (3)
Le roi fut en colère et dégaina son épée,
Il demanda à Prehlada, «Où est ton sauveur?»
Alors Hari sortit d'un pilier sous une forme effrayante,
Et il (la forme d'Hari) déchira Harnaksha avec ses ongles. (4)
Il est le Suprême Purusha, Dieu des dieux,
Grâce à la dévotion (la foi) de Prehlada, Il se manifesta en Lion-homme.
Kabir dit: «Nul ne peut connaître Ses limites.
Il sauva Prehlada de bien des obstacles.» (5-4)

Dans le corps vit Kamdeva, dieu de la luxure,
Il a volé mon joyau de la sagesse divine.
Je suis sans support, à qui puis-je adresser ma plainte?
Qui n'a pas été ruiné par la luxure? Quel pouvoir ai-je pour la confronter? (1)
O Seigneur, intense est ma peine; je ne peux la supporter.

---

1. Fils du sage Vyasa.
2. Frère de Kansa et dévot de Krishna.

Vacillant est mon esprit, comment puis-je confronter mon adversaire? (1-Pause)
Sanaka, Sanandana, fils de Brahma, Shiva, Sukhdeva et d'autres,
Même Brahma qui a pris naissance de la tige de lotus,
Et bien des Yogis à cheveux enchevêtrés et des poètes;
Tous, ayant vécu leur vie, sont partis, (toujours avec la peur de la luxure). (2)
Tu es Insondable, je ne connais point Ta profondeur.
O Maître des humbles, à qui d'autre puis-je décrire mes chagrins?
O Seigneur, écarte ma peine de la naissance et de la mort, accorde-moi la paix.
O Océan de Paix, je chante Tes louanges. (3-5)

Il n'y a qu'un marchand, et cinq colporteurs,
Ils chargent vingt-cinq[1] boeufs de leur marchandise; tout n'est qu'illusion,
Dans les dix sacs, (facultés de connaître et actions) est contenue la Marchandise,
tenue par les neuf poteaux (ou bras).
Et les sacs sont cousus de soixante-douze fils (veines). (1)
Je ne m'intéresse point au commerce, *[GG-1195]*
Dans lequel l'intérêt s'accroît toujours, et le capital diminue sans cesse (1-Pause)
Avec sept fils (du mal ou du vice) on tisse le dessin de commerce,
On est guidé par ses Samaskaras, ses actions antérieures,
Et on est confronté aux trois percepteurs, les trois modes.
A la fin, le Marchand part les mains vides. (2)
Le capital est épuiseé et le commerce est ruiné,
Et la caravane (le corps) est éparpillée dans dix directions.
Le doute s'écarte, si l'on s'immerge en Sahaj (état d'équilibre). (3-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Hindol

Impure est la mère, impur est le père, impurs sont les fruits de leur union.
On vient et on part; les infortunés meurent dans l'impureté (1)
O Pundit, dis-moi quelle place est pure?
Où puis-je me servir de la nourriture? (1-Pause)
Impure est la langue, impure est la parole; impurs sont les yeux et les oreilles,
Vraiment, les Brahmines sont brûlés par le feu de l'ego; l'impureté de leur organe
du sexe ne s'en va point. (2)
Impur est le feu, aussi l'eau, impur est le cuisinier,
Impure est la louche, impure est la personne qui s'en sert, (3)
Impure est la bouse, impur est le carré de cuisine, impur est le cercle.
Kabir dit: «Seuls sont purs ceux qui gagnent la compréhension d'Hari.» (4-1-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Ramanand

Où dois-je aller puisque je jouis de la béatitude même chez moi?
Mes divagations sont terminées, mon esprit est en paix[2]. (1-Pause)
Un jour, cet espoir jailli dans mon esprit,

---

1. Possessions matérielles
2. Litt. infirme qui ne va pas ailleurs

Je portais des fleurs et du bois de santal (au temple),
J'allais dans le temple pour adorer Dieu,
Mais le Gourou m'a révélé que le Seigneur était aussi dans mon esprit. (1)
Où que j'aille, sur l'eau ou sur des pierres, j'aperçois le Seigneur,
O Seigneur, Tu remplis tous les endroits, et tous également.
J'ai cherché les Vedas et les Puranas, *[GG-1196]*
Mais on doit chercher Hari dans (les livres), seulement s'Il n'est pas quelque part d'autre. (2)
O Vrai Gourou, je me sacrifie à Toi,
Qui as écarté mes doutes et ma peur.
Ramanand dit: «Mon Maître s'est répandu partout,
Le Verbe du Gourou détruit l'influence des (mauvaises) actions.» (3-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant: Hymnes de Namdeva

Si le Maître éprouve[1] le serviteur et celui-ci s'en va,
Il ne vit pas longtemps après, et il apporte la honte sur les deux familles. (1)
Je n'abandonnerai pas Ton adoration, même si l'on se moque de moi.
Tes pieds-lotus, O Seigneur, je les ai enchâssés dans mon esprit. (1-Pause)
On accepte la mort pour acquérir de la richesse,
De même, le dévot d'Hari s'attache au Nom d'Hari. (2)
Pèlerinages du Gange, de Godavri et de Gaya, on ne les fait que pour le monde,
On est le vrai Serviteur du Maître, seulement si l'on fait plaisir au Seigneur. (3-1)

Les vagues de l'avarice frappent sans cesse contre le corps.
O Keshva, mon corps est en train de se noyer. (1)
O Govinda, fais-moi traverser l'océan du monde,
O Père, O Maître, sauve-moi, dans Ta miséricorde. (1-Pause)
Dans cette tempête, je suis incapable de conduire le bateau,
O Maître, je ne connais point Tes limites. (2)
O Seigneur aux beaux cheveux, dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou, et sauve-moi. (3)
Nama dit: «O Seigneur, je ne sais pas nager,
O Seigneur, donne-moi Ton bras et introduis-moi en Ta présence.» (4-2)

D'abord, la charrette (corps) couverte de poussière marche lentement,
Elle ne court que lorsque le boeuf (esprit) est fouetté par le Verbe. (1)
Vraiment le cher corps va laver les vêtements (péchés),
Et il va à la rive de la rivière (le Gourou), en y menant le boeuf (esprit). (1-Pause)
Là le laveur (Gourou), imbu de l'amour d'Hari, lave (l'âme du chercheur),
Alors l'esprit du chercheur s'imprègne de l'amour d'Hari. (2)
Namdeva dit: «O Hari, Tu T'es répandu partout,
Sois miséricordieux envers moi, Ton dévot.» (3-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant: Hymnes de Ravidas

O frère, Tu ne connais rien,
Même en regardant tes vêtements, tu t'enorgueillis,

---

1. Litt. dérange

Rends-toi compte qu'il n'y a pas de refuge pour l'égoïste.
Au-dessus de ta tête chante le corbeau de la mort. (1)
O bête, pourquoi t'enorgueillis-tu?
Tu n'es que pareil à un champignon au mois de Bhadon[1], et même encore plus éphémère. (1-Pause)
Le cervidé ne connaît point le mystère,
Le musc est au-dedans mais il le cherche partout ailleurs.
Celui qui reconnaît son propre corps,
Celui-là n'est pas ruiné par le Yama. (2)
On s'enorgueillit de sa femme et de ses fils (et on oublie Hari),
A la fin, le Seigneur demande le compte de nos actes.
On souffre à cause de mauvais actes.
Au dernier moment, on ne peut demander du secours à personne. (3)
Celui qui cherche le refuge du Saint-Gourou,
Des milliards de ses péchés s'écartent de lui,
Ravidas dit: «Celui qui contemple le Nom d'Hari,
Il n'entre plus dans la matrice, et sans importance est sa caste.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Basant Kabir

Ta démarche est comme celle de la vache,
Et des cheveux (aussi) brillent à ta queue. (1)
Sers-toi de ce que tu trouves dans ta maison,
Il est inutile d'aller de porte en porte. (1-Pause)
Tu lèches la pierre du moulin pour recevoir un peu de farine,
Mais pourquoi portes-tu le chiffon (pour nettoyer le moulin)? (2)
Tu convoites ce qui est hors de ton atteinte[2],
Mais prends garde de ne pas été fouetté dans le dos. (3)
Kabir dit: «Tu t'es bien adonné aux plaisrs,
Prends garde, de ne pas recevoir de pierres dans ton dos.» (4-1)

[Fin Rag Basant]

1. août-septembre
2. Litt. ce qui est dans le panier en haut.

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Sarang. Tchaupadas M.1

Je suis la servante de mon Maître. *[GG-1197]*
J'ai cherché le refuge d'Hari, la Vie de toute vie; Il a détruit mon ego. (1-Pause)
O mon Amour, ô Parfait, ô Resplendissante Lumière, ô Transcendant,
Tu es mon souffle même,
O Bien-Aimé, Tu as enchanté mon esprit;
Et, en réfléchissant sur le Verbe, j'ai compris Ta réalité. (1)
Sans pouvoir est l'égoïste, très inférieur est son intellect,
Son esprit, son corps, sont saisis par la peine.
Mais quand on est imbu de l'amour d'Hari, le Vivant,
On gagne la paix, en méditant sur le Seigneur. (2)
Lorsqu'on abandonne l'ego, alors on gagne le détachement et la vraie compréhension.
On est content d'Hari, sans caste, pur, immaculé, et l'on abandonne les valeurs du monde. (3)
Nul n'est Ton égal, ni dans le passé, ni dans l'avenir, mon Bien-Aimé, Tu es le soutien de mon souffle.
Seule est la vraie Mariée celle qui est imbue du Nom, O Hari, Tu es son Epoux. (4-1)

Sarang M.1

Sans Hari, comment puis-je vivre? Sans Lui, je souffre de la peine.
La langue est sans saveur, privée de Son Essence, sans Hari, on est torturé par la mort. (1-Pause)
Je reste affamée et assoiffée tant que je n'aperçois pas le Darshna de mon Bien-Aimé.
En apercevant Son Darshna, mon esprit s'épanouit, comme le lotus dans l'eau. (1)
Lorsque des nuages éclatent en pluie, les paons et les coucous dansent.
Les arbres deviennent verts; joyeux sont les boeufs, les oiseaux et les serpents.
Et heureuse est la Mariée, dont l'Epoux est chez elle. (2)
Sale, laide, indigne, sans mérites est la Mariée qui ne connaît pas la voie de son Epoux.
Elle n'est pas contente de l'Essence du Seigneur, elle reste enfoncée dans la misère. (3)
(Mais la vraie Mariée) ne vient ni ne va, elle ne souffre plus de peine,
Nanak dit. «Elle est bénie du Sahaj, de la paix, quand elle aperçoit le Seigneur son esprit est en paix.» (4-2)

Sarang M.1

Hari, mon Bien-Aimé, est très proche, pas au loin. *[GG-1198]*
Mon esprit est content (apaisé) du Verbe du Gourou, j'ai atteint Hari, le support de mon souffle. (1-Pause)
De cette façon la Mariée rencontre l'Epoux, et Lui devient chère,
En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, elle perd sa caste, sa race, et son doute. (1)
Elle abandonne le «Moi» lorsqu'elle accepte (la réalité de Sa proximité),
Et elle abandonne l'avarice et la violence.
Une telle Mariée jouit spontanément de l'amour de son Epoux et elle s'embellit de Son amour, par la grâce du Gourou. (2)
Elle brûle l'affection pour la famille et les parents, qui produit l'amour de Maya.
Si l'on n'est pas béni de l'amour d'Hari, on s'occupe de mauvais actes, à cause du doute. (3)
Elle ne reste jamais secrète, la Mariée dans le coeur de qui est le joyau sans prix de

l'amour du Seigneur.
Nanak dit: «Par le Gourou, elle est bénie du Nom sans prix, et elle le garde de âge après âge.» (4-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.4

Je ne suis que la poussière sous les pieds des Saints d'Hari,
Dans la société des Saints on gagne l'état suprême, et on aperçoit partout la présence du Transcendant. (1-Pause)
En rencontrant le Gourou-Saint on gagne la paix, et tous les péchés s'en vont en un moment.
Alors la lumière de son Etre brille et l'on aperçoit la présence du Purusha, pur, immaculé. (1)
Par un bon destin on gagne l'association des Saints, et on est rempli du Nom d'Hari.
Se laver avec la poussière qui est sous les pieds des Saints,
C'est comme se baigner aux soixante-huit lieux de pèlerinage. (2)
Mauvais est l'intellect, souillé est l'esprit, impur est le coeur de celui qui s'attache au faux amour du monde.
Mais, sans Sa grâce (sans destin), on n'atteint pas la société des Saints,
Et, affligé de l'ego, on souffre toujours. (3)
O Miséricordieux, dans Ta miséricorde, accorde-moi la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Nanak, «Par le Gourou, on rencontre le Seigneur, et alors on s'aperçoit partout de la présence d'Hari.» (4-1)

Sarang M.4

Je me sacrifie aux pieds d'Hari,
Très difficile à traverser est l'épouvantable océan du monde.
On le traverse en méditant sur le Nom d'Hari. (1-Pause)
Lorsque le coeur est rempli de foi, on se consacre à Son service,
Alors on contemple, jour et nuit, le Nom d'Hari, le Tout-Puissant, Maître de tous les mérites. (1)
Mystérieux, ineffable est le Seigneur, Il est invisible et hors de limites,
Pourtant, Il remplit notre esprit, notre corps;
Seulement quand le Gourou est miséricordieux, on réalise l'Inconnaissable Hari. (2)
Au-dedans est le Nom d'Hari, soutien de la terre,
Mais pour l'égoïste très loin est le Seigneur.
Son feu de désir ne s'éteint jamais, et il perd ainsi au jeu de la vie. (3)
Assis ou debout, on chante Ses louanges, lorsqu'on est béni, ne serait-ce-que d'un peu de la grâce du Gourou.
Nanak, celui qui est béni de Sa grâce, le Seigneur sauve son honneur. (4-2)

Sarang M.4

O mon Seigneur, mon Bien-Aimé, bénis-moi de Ton Nectar-Nom. *[GG-1199]*
Vraiment, elles se règlent les affaires de ceux dont le Gourou est content. (1-Pause)
Ceux qui se soumettent au Gourou voient leur peine s'en aller,
Jour et nuit ils méditent sur Hari, dans la présence du Gourou,
Et ils sont embellis du Verbe du Gourou. (1)
Dans leur coeur est le Nom, le Nectar-Nom est sur leur langue, et ils réfléchissent sur le Nom d'Hari.
Par la grâce du Gourou, ils réalisent l'Essence d'Hari et atteignent la porte du Salut. (3)

Vraiment équilibré est le Gourou, ferme est son esprit, le Nom d'Hari est son support,
Je me sacrifie à lui, je lui rends mon âme. (3)
L'égoïste, conduit par l'ego, s'attache à l'Autre, dans son coeur sont les ténèbres de l'ignorance
Il n'aperçoit point le Bienfaisant Gourou, et il reste toujours au milieu
(de la rivière du monde). (4)
Le Maître anime tous les coeurs; Il est Tout-Puissant.
Nanak, serviteur de Ses esclaves, dit: «O Hari, sauve-moi dans Ta miséricorde.» (5-3)

Sarang M.4

O frère, sers le Maître de cette manière,
Accepte tout ce que fait le Seigneur, mets-toi à l'unisson du Nom, par la grâce du Gourou.
(1-Pause)
Tellement doux est l'amour d'Hari qu'on oublie toute autre affection, (en comparaison de lui).
Alors on accepte la vérité et on reste toujours en extase et on s'immerge dans la
Lumière divine. (1)
Quand on chante les louanges d'Hari, l'esprit s'apaise et on jouit de la Paix.
Mais on ne rencontre le Gourou (Seigneur) que par la grâce du Gourou, alors on se
met à l'unisson d'Hari. (2)
L'esprit s'illumine quand on contemple le Seigneur et on se trouve en accord avec
la Quintessence d'Hari.
Au-dedans brille la Lumière divine, l'esprit accepte la vérité d'Hari,
Et en transe de Sahaj, on se trouve en accord avec Hari. (3)
Celui qui recèle la tromperie dans son coeur et pratique la fourberie, mais répète le
Nom d'Hari avec sa langue,
Et dans l'esprit de qui se trouvent les ténèbres de l'avarice,
Celui-là est comme l'homme qui bat de la paille, et ne retire de son travail que de la peine. (4)
Lorsque Hari accorde Sa miséricorde, on développe l'amitié d'Hari, par le Gourou
Nanak, alors on est béni du Nom immaculé, en contemplant le Nom on gagne la paix. (5-4)

Sarang M.4

Mon esprit se plaît du Nom du Maître,
Dans mon coeur est l'affection d'Hari, je gagne la paix par l'évangile du Seigneur. (1-Pause)
O Maître, sois miséricordieux envers moi, Ton humble serviteur.
Bénis-moi de Ton ineffable Verbe.
Celui qui reçoit Son Essence dans la société des Saints, le Nom d'Hari lui est vraiment doux.
(1)
Ceux qui sont imbus de Son amour restent hors de l'attachement,
Ceux à qui est révélé le Nom, par le Verbe du Gourou, ***[GG-1200]***
Leur âme rencontre l'Ame suprême (Purusha), ils gagnent la paix et leur va-et-vient
se termine. (2)
Je désire ardemment apercevoir Ton Darshna et répéter Ton Nom avec ma langue,
Entendre jour et nuit le chant de Ton éloge et T'aimer dans mon coeur. (3)
Les cinq désirs, je les mate par la grâce du Gourou et ainsi, en toute béatitude, je me mets en
accord avec le Nom.
Lorsqu'on est béni de Sa grâce on s'immerge dans le Nom d'Hari. (4-5)

Sarang M.4

O mon esprit, contemple le sublime Nom d'Hari,
A part le Nom d'Hari, rien n'est éternel, vain est tout apparat. (1-Pause)
Que doit-on accepter et que doit-on rejeter, ô idiot,
Puisque tout ce que nous regardons n'est qu'une illusion?
Le poison (Maya) auquel tu t'attaches, tu vas le laisser ici,

Et sur ta tête sera le fardeau des péchés. (1)
A chaque instant la vie raccourcit, mais on ne le comprend point,
Ainsi agit Shakta (égoïste) qui essaie de gagner ce qui ne va pas l'accompagner. (2)
O fou, entre dans la société des Saints, de cette façon tu gagneras l'émancipation.
Personne ne gagne la paix hors de la société des Saints,
Les Vedas aussi disent la même vérité. (3)
Même les rois vont partir, on va laisser ici tout apparat.
Nanak dit: «Le Saint seul reste pour toujours, son support est le Nom d'Hari.» (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang M.4: Dupadas

O fils, pourquoi te querelles-tu avec ton père?
Se quereller avec celui qui t'a donné la naissance et qui t'a élevé, est un péché. (1-Pause)
Le trésor dont tu t'enorgueillis n'appartient à personne.
A la fin, en un moment, on est forcé d'abandonner la Maya,
Et on se repent. (1)
O fils, contemple-Le, Lui qui est le Tout-Puissant Seigneur
Nanak dit: «Si tu prêtes l'oreille au conseil, tu seras libre de toute peine.» (2-1-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang M.4: Dupadas, Partala

SIKHBOOKCLUB.COM

O mon esprit, médite sur le Maître du monde, le Seigneur de l'univers, la Vie de toute vie;
J'ai développé de l'amitié pour Lui, l'Enchanteur; je ne cherche que Son support.(1-Pause)
Des milliards de gens chantent Son éloge,
Même Sukhdeva, Narada, et Brahma ne pouvaient dénombrer Ses mérites.
Tu es Infini, hors de limites, O Seigneur; Toi seul connais Tes voies. (1)
Ceux qui vivent près du Seigneur, dans Sa présence, sont Ses Saints, *[GG-1201]*
Ses dévots s'abîment en Dieu comme l'eau se mêle à l'eau (2-1-8)

Sarang M.4

O mon esprit, contemple Hari, le Lion-homme, le Maître, le Dieu des dieux,
Hari qui s'est répandu partout, en fait Il est mon Bien-Aimé. (1-Pause)
Quiconque chante l'éloge du Seigneur, sublime est Son destin, dans son coeur résonne l'orchestre à cinq sons.
Un tel homme se libère de tout péché, de toute maladie,
Son avarice, son courroux, et son ego s'en vont.
Le Seigneur fait sortir les cinq voleurs (désirs) d'un tel homme. (1)
O Saints, répétez le Nom d'Hari, contemplez-Le en pensée et en actes,
En contemplant le Nom d'Hari, on se libère de tous les péchés.
Reste toujours éveillé, en méditant sur le Seigneur, tu gagneras la béatitude.
De cette façon on gagne tous les fruit qu'on désire,
En fait, on est béni de vertus, de prospérité, de l'accomplissement de ses désirs et de l'émancipation; et l'on s'immerge en Dieu. (2-2-9)

Sarang M.4

O mon esprit, contemple le Seigneur, Epoux de Laxami, Destructeur des démons,
L'Eternel, Dieu de dieux, Lui qui connaît nos pensées les plus secrètes,

Lui qui détruit toutes les maladies, qui nous accorde tout confort, chante Ses mérites. (1-Pause)
Hari anime chaque coeur, Il s'est répandu partout, sur terre, dans l'eau et dans l'espace; je désire regarder Son Darshna.
Que quelqu'un de dévot, Saint d'Hari, vienne me rencontrer,
Qu'il me montre la voie pour rencontrer le Seigneur,
Je laverais les pieds d'un pareil Saint d'Hari. (1)
Le dévot d'Hari Le rencontre par sa foi, par la grâce du Gourou,
Mon corps, mon esprit, s'épanouissent quand j'aperçois le Seigneur, le Roi.
Nanak est béni de la grâce d'Hari,
Et il contemple, jour et nuit, le Nom d'Hari. (2-3-10)

Sarang M.4

O mon esprit, contemple le Sans-Peur, Dieu,
Il est Vrai, Il fut et Il sera à jamais.
Il est sans inimitié, Il est hors d'atteinte du temps.
Il est Inné et Il existe par Lui-même.
Il est Sans-forme et au-dessus des besoins, contemple-Le, ô mon esprit. (1-Pause)
Des milliards de dieux, les Sidhas, les Yogis, les célibats désirent apercevoir Son Darshna,
Et aussi ceux qui vont en pèlerinages et ne mangent rien.
Mais, seul est approuvé le service de celui qui est béni de Sa miséricorde. (1)
Bénis sont les Saints, les dévots d'Hari, dont le Maître est content. *[GG-1202]*
Ceux dont le Seigneur est le Partisan, leur honneur est sauvé par Lui-même. (2-4-11)

Sarang M.4: Partala

O mon esprit, médite sur Hari, le Trésor des vertus, le Maître de l'Univers,
O mon esprit, répète le Nom d'Hari, l'Eternel, le Purusha. (1-Pause)
Nectar-doux est le Nom d'Hari, mais seul s'en abreuve celui qui est béni par le Seigneur.
Celui que le Seigneur, dans Sa miséricorde, mène au Sat-Gourou,
Celui-là goûte du Nectar-Nom. (1)
La peur, le doute et la peine de celui qui sert Hari, mon Seigneur, s'en vont.
Nanak ne vit que par le Nom, comme le Tchatrik qui n'étanche sa soif que par des gouttes de pluie. (2-5-12)

Sarang M.4

O mon esprit, contemple Hari, le Seigneur,
Le Maître qui s'est répandu partout, qui pénètre tout,
Vrai, vrai à jamais est l'Eternel.
O frère, répète le Nom d'Hari, le Seigneur qui est partout et qui connaît tout. (1-Pause)
Le Seigneur est le Créateur; Il est partout et en tous.
L'homme qui est béni par Hari, (il) se met à l'unisson du Maître. (1)
O Saints, regardez la gloire du Nom d'Hari,
Il (Hari) protège l'honneur des dévots, même dans le feu du Kali-âge.
Mon Seigneur, le Roi, est devenu mon partisan,
Ainsi ont disparu mes ennemis et mes adversaires. (2-6-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5: Tchaupadas

Je me sacrifie au Darshna (aperçu) du Vrai Gourou.
Dans mon coeur est un désir intense pour le Darshna du Gourou,

Pareil au désir du Tchatrik pour des gouttes Svanties. (1-Pause)
Hari est le Maître des humbles, Il nous nourrit tous,
Par Sa nature même, Il aime Ses dévots
O Seigneur, Tu soutiens l'homme qui n'a aucun autre support. (1)
Tu es le Support des sans-supports, l'Emancipateur des pécheurs,
Tu es le Refuge des sans-refuges
Peu importe la direction dans laquelle je vais, Tu es toujours auprès de moi,
Je ne m'occupe que de chanter Tes louanges, O Seigneur. (2)
D'Unique Tu deviens multitude et alors Tu redeviens Un;
Je suis incapable de décrire Ton état, Tes limites.
Tu es Infini, Sans limites; tout ce que je regarde n'est que Ton jeu. (3)
Je m'associe à Tes Saints, je discute avec eux de Tes mérites,
Et, en leur compagnie, je me mets à l'unisson de Tes pieds-lotus.
Par le Verbe du Gourou, on rencontre le Seigneur;
O Hari, accorde-moi Ton Darshna; c'est mon désir, et ma soif. (4-1)

Sarang M.5

O frère, le Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes.
On peut dissimuler ses mauvais actes mais le Seigneur est témoin de tout. (1-Pause)
On s'appelle Vaishnaiva et on pratique les six rites, mais au-dedans est l'impureté de l'avarice
Si l'on calomnie les Saints, on s'enfonce dans l'ignorance. (1) *[GG-1203]*
On cuit[1] soi-même sa nourriture, mais on vole d'autres personnes et, au-dedans,
on recèle la vanité et la fausseté.
On ne connaît pas la voie, ni des Vedas, ni des Shastras et on se tourmente du «Moi». (2)
On pratique des jeûnes et on dit des prières; mais c'est comme le jeu du sorcier.
Vains sont tous les actes, on est égaré par le Seigneur. (3)
Seul est Sage, Vaishnaiva, homme d'érudition, celui à qui est accordé la grâce d'Hari.
Par le service du Gourou, un tel homme gagne l'état suprême.
En fait, en sa compagnie tout le monde est sauvé. (4)
O Seigneur, je ne peux rien dire, je ne connais rien, je ne répète que ce que Tu me fais dire.
Je ne demande que la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur. (5-2)

Sarang M.5

Ma danse (pour la Maya) a pris fin,
Car, par le Verbe du Gourou, en état de Sahaj, j'ai rencontré mon Bien-Aimé. (1-Pause)
La vierge (non-mariée) rit et parle de son Bien-Aimé à ses camarades,
Mais lorsqu'il vient dans sa cour elle se retire avec timidité. (1)
Chauffé, l'or court comme fou dans le creuset,
Mais dès qu'il devient pur, il reste tranquille. (2)
Tant que dure la nuit de la vie, le gong sonne à chaque moment, à chaque heure,
Mais dès que part le sonneur (âme) tout son s'arrête. (3)
L'eau de la cruche apparaît différente,
Mais quand on met l'eau de la cruche dans l'océan (ou dans le puits) on ne
peut la distinguer. (4-3)

Sarang M.5

Si l'on te pose la question, quelle sera ta réponse?
O idiot, tu es venu pour le Nom sublime d'Hari, mais tu t'attaches au poison. (1-Pause)
Sans prix est la naissance humaine, mais on la perd pour une coquille.

---

1. pour la pureté

On vient pour le commerce du musc, mais on se charge de sable et de charbon. (1)
On vient pour gagner le profit du Nom, mais on s'enchevêtre dans l'illusion de la Maya, la grande séductrice.
On abandonne le joyau pour le verre et on ne reçoit plus d'opportunités. (2)
Privé de tout mérite, comblé de péchés, on abandonne le Maître et adore l'Esclave (Maya).
Alors on est enveloppé de silence, comme une racine, et on est frappé à la porte comme un voleur. (3)
Il n'y a pas d'autre voie, je cherche le refuge de Ses dévots, les serviteurs du Seigneur,
Nanak dit: «On gagne l'émancipation quand on se dépouille de tous les péchés.» (4-4)

Sarang M.5

O ma mère, dans mon coeur est la peine de la séparation de mon Maître,
Et je ne peux le supporter.
Il y a bien des joies mais je ne suis plus attirée. (1-Pause)
Jour et nuit je parle de mon Epoux, je reste éveillée et je ne peux dormir. ***[GG-1204]***
Collyre, vêtements, embellissements, sans mon Epoux tout apparaît pareil au poison. (1)
En toute humilité je me demande s'il y a quelqu'un qui va me mener à mon Amour.
Je m'abandonnerais à une telle personne, je lui offrirais mon corps, mon esprit, et je mettrais ma tête à ses pieds. (2)
Je ne suis qu'un pauvre (humble) serviteur des Saints; je supplie les Saints,
«O Saints, soyez miséricordieux envers moi, afin que j'aperçoive le Darshna de mon Maître, ne serait-ce qu'un moment». (3)
Vraiment, quand le Seigneur est miséricordieux, Il vient dans mon coeur et mon esprit est tout en paix.
Nanak dit: «Alors je chante avec joie le chant de Son éloge, et dans mon esprit résonne la silencieuse mélodie du Verbe.» (4-5)

Sarang M.5

O ma mère, vrai est Hari, vrais sont Ses Saints.
J'ai bien saisi la vérité, ce qu'a dit le Vrai Gourou. (1-Pause)
Jour et nuit, les étoiles, le soleil et la lune vont périr,
Les montagnes, la terre, l'air et l'eau vont disparaître,
Mais éternel est le Verbe du Saint-Gourou. (1)
Toutes les créatures, nées d'oeuf, de foetus, de terre et de sueur vont disparaître.
Les quatre Vedas, les six Shastras disparaîtront, mais le Verbe du Saint-Gourou restera à jamais. (2)
Ephémères sont les trois modes (attributs) de la Maya,
Tout ce qu'on regarde va périr; éternel est le Verbe du Saint. (3)
Unique et sans égal est le Seigneur;
Tout ce que nous regardons n'est que Son jeu.
On ne peut rencontrer le Seigneur, mais lorsqu'on rencontre le Gourou, on atteint le Maître (par la grâce du Gourou).(4-6)

Sarang M.5

Dans mon esprit réside le Gourou, le Govinda,
La paix, la béatitude règne sur la ville où l'on médite sur le Seigneur. (1-Pause)
Mais il n'y a que misère, là où l'on oublie le Seigneur,
Là où l'on chante les louanges de Dieu, Maître de béatitude, y règnent la paix et la gloire. (1)
Vraiment le désert c'est le lieu où l'on n'entend pas le discours d'Hari.
Mais là où des Saints louent le Seigneur, il y a de la fraîcheur et des fruits en abondance. (2)
Vaine est la vie, même si elle dure des milliards d'années, si l'on ne médite pas sur Hari,
Au contraire, on vit éternellement si l'on médite sur Lui, ne serait-ce qu'un instant. (3)

O Seigneur, je cherche Ton refuge, dans Ta miséricorde, accorde-moi la société des Saints.
Nanak dit: «Le Seigneur s'est répandu partout et Il connaît le vrai état de tous.» (4-7)

Sarang M.5

Maintenant j'ai gagné le support du Seigneur, et la foi,
Quiconque cherche le refuge d'Hari, le Trésor de miséricorde, réussit à traverser l'épouvantable océan. (1-Pause)
Alors il dort en paix, entre dans l'état de Sahaj et se débarrasse du doute, par la grâce du Gourou.
Il obtient ce qu'il désire; en fait, il est béni du Fruit de son désir. (1)
Dans mon esprit, je contemple le Seigneur, je Le regarde de mes yeux et j'entends Son discours avec mes oreilles. ***[GG-1205]***
Je marche sur Sa voie et avec ma langue je chante Ses louanges. (2)
Je regarde Hari, la béatitude même, de mes yeux, et mon esprit est détourné du monde, par la grâce du Gourou.
J'ai atteint le Nom d'Hari sans prix, et mon esprit n'abandonne plus Sa compagnie. (3)
Comment puis-je chanter Ses louanges, lesquels de Ses mérites puis-je répéter afin qu'Il soit content de moi?
Nanak, on devient serviteur de Ses esclaves, si le Seigneur, Maître des humbles, nous accorde Sa miséricorde. (4-8)

Sarang M.5

A qui puis-je décrire mon état de béatitude?
Car j'ai aperçu le Darshna d'Hari, en toute joie je chante Ses louanges. (1-Pause)
Je suis comblés de merveilles, car j'ai aperçu le merveilleux Seigneur, le Miséricordieux qui est partout.
Je m'abreuve du Nectar-Nom et comme un muet je ne peux en décrire le goût. (1)
Le souffle est retenu dans le corps, on ne connaît le moment ni de son arrivée ni de sa sortie,
De même, on ne peut décrire l'état de celui dont l'esprit est illuminé. (2)
J'ai appris et pratiqué bien des moyens, (tous en vain),
Dès que le Sans-Souci, le Seigneur, s'est manifesté dans mon esprit, j'ai réalisé l'Insondable Maître. (3)
Sans forme, hors des trois attributs de la Maya, Eternel, Sans égal est Hari,
Nanak dit: «Celui qui réalise le Seigneur[1], dans son esprit, personne ne peut décrire son état.» (4-9)

Sarang M.5

Le pécheur passe sa vie de telle façon que,
Enivré d'ego, il ne contemple pas le Seigneur et perd ainsi au jeu de la vie. (1-Pause)
Il n'aime point le Nom d'Hari, la chose sans prix, et il s'occupe de calomnier autrui.
Il bâtit une chaumière de paille et fait du feu à l'intérieur. (1)
Il porte un fardeau de sable et abandonne le Nectar-Nom d'Hari.
Il s'habille en blanc et tombe dans la suie,
Et puis il essaie de secourer ses vêtements. (2)
Il est en train de couper la branche sur laquelle il est assis, il mange sa nourriture et rit,
A la fin il tombe dans la profonde fosse et se casse en morceaux. (3)
Il pratique l'inimitié avec les innocents;
Donc comment peut-il atteindre le Seigneur?

1. Litt. Celui qui est hors de l'atteinte de la mort.

Nanak dit: «Le Seigneur est le protecteur des Saints, en fait, Il est Transcendant, Sans-forme, Il est notre Maître.» (4-10)

Sarang M.5

Les autres sont égarés et ne connaissent point le Seigneur,
Mais celui dans le coeur de qui demeure le Nectar-Nom d'Hari,
Celui-là connaît la quintessence des Vedas. (1-Pause)
Plus on suit la voie du monde, plus on essaie de faire plaisir au monde,
Mais, tant que le coeur n'est pas illuminé, on se trouve entouré de ténèbres. (1)
Peu importe le nombre de fois qu'on laboure le champ, si on n'y sème rien, rien n'y pousse
Sans le Nom d'Hari on ne gagne point l'émancipation et on n'abandonne point l'ego. (2)
Si l'on baratte de l'eau, comment peut-on gagner du beurre? ***[GG-1206]***
Si on ne rencontre pas le Gourou, on ne gagne point l'émancipation, et on ne rencontre jamais le Seigneur. (3)
Après beaucoup de recherche j'ai appris que le Nom d'Hari apporte tout confort.
Nanak dit: «Seul gagne le don du Nom celui dont le sort est ainsi décrété.» (4-11)

Sarang M.5

Jour et nuit, chante les louanges d'Hari,
Ainsi tu gagneras toute richesse, tout confort, tout pouvoir, voire tout désir de ton coeur (1-Pause)
O Saints, venez que nous méditions sur le Seigneur, le Maître qui nous accorde le souffle et tous les conforts.
L'Eternel Maître est le support des sans-supports, Il détruit la tristesse.
Vraiment, Il réside dans tous les coeurs. (1)
Vraiment fortuné est celui qui chante Ses louanges, entend Son éloge, récite Son éloge à autrui et s'abreuve du Nectar-Nom.
Il se débarrasse du conflit et du malheur et il s'attache au Nom d'Hari. (2)
Abandonne la luxure, le courroux, la fausseté et la calomnie,
Contemple Hari et tes entraves se briseront.
Et, par la grâce du Gourou, tu seras libéré de l'amour du monde, du «Moi» et de l'attachement. (3)
O Transcendant, O Tout-Puissant Maître, sois Miséricordieux envers moi, je ne suis que Ton esclave.
Tu es très proche, O Seigneur, Tu combles tous les coeurs. (4-12)

Sarang M.5

Je me sacrifie aux pieds du Gourou,
Par son conseil on gagne l'état sublime, et on médite sur le Transcendant. (1-Pause)
Quiconque cherche le refuge du Saint, voit ses maladies et son chagrin s'en aller.
Un tel homme médite sur le Nom d'Hari et fait contempler à autrui le Nom;
Tout-Puissant et émancipateur est le Seigneur. (1)

Le Gourou est tel que son Mantra écarte le doute et comble les vides,
Celui qui suit la volonté de Ses dévots, de Ses serviteurs, n'entre plus dans la matrice. (2)

Celui qui sert les Saints et chante Ses louanges, voit son va-et-vient se terminer.
Et celui qui est béni de Sa miséricorde enchâsse le Seigneur dans son esprit. (3)
Un tel homme se trouve imprégné de l'Essence d'Hari,
Il gagne l'état d'équilibre, hors de description est Sa gloire.
Par la grâce du Gourou, il reste content, et en contemplant le Nom il gagne l'émancipation. (4-13)

[1413]

Sarang M.5

Je chante le chant du Seigneur, le Trésor des mérites.
Béni est le jour, propice est le moment où on fait plaisir au Maître. (1-Pause)
J'ai posé mon front aux pieds du Saint-Gourou,
Et le Saint-Gourou a caressé mon front avec Sa main. (1)
Le Mantra du Saint est venu dans mon esprit,
Et ainsi je me trouve au-dessus des trois attributs de la Maya. (2)
Ayant aperçu le Darshna du Saint, le vrai amour a jailli dans mes yeux,
Et je me trouve libéré de l'avarice, de l'attachement et du doute. (3)
Nanak dit: «Je me trouve en paix, dans la béatitude et en Sahaj;
Car le mur du doute s'est écarté et j'ai rencontré le Seigneur, Maître de toute béatitude.» (4-14)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5

Comment puis-je décrire la peine de mon coeur?
J'ai un intense désir de regarder le Darshna de mon Bien-Aimé, ***[GG-1207]***
Mon esprit ne peut supporter cette condition, dans mon coeur sont des vagues de désir pour Son Darshna. (1-Pause)
A cause de la séparation, je ressens de l'angoisse, quand pourrais-je regarder Son aperçu?
Je ne trouve pas la paix, malgré tous ceux qui me réconfortent,
Y a-t-il quelqu'un de Saint qui me mènera au Seigneur? (1)
Méditation, pénitence, contrôle de «soi», aumônes; je sacrifie tout au Seigneur,
A Lui je consacre tous mes conforts,
Vraiment je me sacrifie au Saint qui m'accorde le Darshna d'Hari, ne serait-ce qu'un instant. (2)
Je le servirai en toute humilité et lui adresserai mes supplications,
J'abandonne l'ego, s'il me répète le Verbe du Gourou. (3)
Je m'émerveille en regardant les merveilles du Seigneur; on L'atteint par le Gourou.
Vraiment, j'ai atteint le Compatissant Seigneur, dans mon coeur même,
Et le feu (des désirs) s'est éteint. (4-1-15)

Sarang M.5

O ignorant, pourquoi ne médites-tu pas maintenant sur le Seigneur,
Alors que tu chantais Ses louanges à tous moments lorsque tu étais dans la matrice[1] de ta mère? (1-Pause)
Tu as erré à travers bien des naissances,
Finalement tu as gagné la naissance humaine, très difficile à gagner
Mais dès que tu es sorti de la matrice tu t'es attaché à d'autres Vanités, (1)
Jour et nuit tu pratiques la tricherie et commets des péchés,
Ainsi tu t'occupes d'actions sans profit.
Tu bats la paille sans grain et, à cause de tes divagations, tu souffres toujours. (2)
Tu t'attaches à l'illusion, éphémère comme la couleur de carthame.
Quand le Dharamraja te saisira tu partira sans honneur[2]. (3)
Seul rencontre le Seigneur celui que Hari mène vers Lui,

---

1. Litt. le ténébreux enfer
2. Litt. avec un visage noirci

Vraiment, celui dont le sort est ainsi décrété.
Nanak dit: «Je me sacrifie à celui qui reste hors de l'attachement.» (4-2-16)

Sarang M.5

O mère, comment peut-on vivre sans le Bien-Aimé?
Séparé du Seigneur, on n'est qu'un cadavre et on ne peut rester chez soi. (1-Pause)
Le Seigneur nous accorde le souffle, l'âme et est toujours proche de nous.
O Saints, soyez miséricordieux afin que je chante Ses louanges. (1)
Que les pieds des Saints restent sur mon front et que je me serve du collyre de la poussière sous leurs pieds.
Je me sacrifie à celui grâce à qui je rencontre mon Maître. (2-3-17)

Sarang M.5

Je me sacrifie aux moments propices,
Où je contemple le Seigneur et atteins mon Maître, par un bon destin. (1-Pause)
Béni est Kabir, le serviteur de Ses esclaves; sublime est Sain, le barbier.
Le plus haut est Namdeva qui a aperçu Hari en tous,
Ainsi que Ravidas dont le Seigneur est content. (1)
Mon corps, mon âme, ma richesse, tout appartient aux Saints,
Je ne désire que devenir la poussière sous les pieds des Saints. *[GG-1208]*
Toute gloire soit rendue aux Saints, grâce auxquels on abandonne le doute et on rencontre le Seigneur. (2-4-18)

Sarang M.5

Le Vrai Gourou Lui-même pourvoit à nos besoins.
Médite sur Lui, Lui dont la contemplation apporte tous les dons. (1-Pause)
O Maître, Nectar-doux est Ton Nom, quiconque s'en abreuve se trouve apaisé.
Ses péchés de naissances disparaissent et il gagne le salut dans Ta cour. (1)
O Créateur, Eternel, Transcendant, Parfait, je cherche Ton refuge.
Sois miséricordieux envers moi, afin que j'adore Tes pieds,
J'ai soif de Ton Darshna, O Hari. (2-5-19)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5

O mon esprit, pourquoi te laisses-tu séduire par l'Autre?
Ici et dans l'au-delà, le Seigneur est toujours ton Camarade,
Il est le compagnon de ton âme et vient toujours à ton secours. (1-Pause)
Nectar-doux est le Nom du Bien-Aimé; il (Nom) apaise tous ceux qui s'en abreuvent.
Il est Eternel, la sainte congrégation est le lieu propice pour Sa contemplation. (1)
Le Verbe, Mantra des Saints[1] nous libère de l'ego
A la fin j'ai compris que le Nom d'Hari est la demeure de la béatitude. (2-1-20)

Sarang M.5

O mon esprit, chante toujours le chant de Govinda,
Si tu contemples le Nom, même un moment, tu te débarrasseras de toute tristesse et de tout péché. (1-Pause)
Abandonne tes habiletés et cherche le refuge des Saints.

---

1. Litt. Grands hommes

www.sikhbookclub.com

Si le Seigneur, qui écarte la tristesse des humbles, accorde Sa miséricorde,
Même le Yama devient compatissant[1]. (1)
A part Lui, il n'y a personne d'autre, nul n'est Son égal.
Il est notre Père, notre Mère, notre Frère, et Il nous accorde la paix et le confort. (2-2-21)

Sarang M.5

Les Saints d'Hari sauvent tous ceux qui viennent à eux,
Alors on devient pur en esprit et on se libère du chagrin des naissances. (1-Pause)
Ceux qui marchent sur la voie des Saints, gagnent la béatitude,
De même que ceux qui parlent avec eux.
Même ceux qui se sont noyés dans le puits ténébreux de Maya en sont retirés par les Saints et ils gagnent l'émancipation. (1)
Ceux dont le destin est éveillé, (ils) se tournent vers les Saints,
Nanak ne demande que la poussière sous les pieds des Saints,
O Hari, accorde-moi cette poussière sous les pieds des Saints,
O Hari, accorde-moi cette poussière dans Ta miséricorde. (2-3-22)

Sarang M.5

Les Saints du Seigneur méditent sur leur Maître,
Pour eux, la paix qu'ils reçoivent au sein de la sainte congrégation, ne serait-ce q'un moment, equivaut à des milliards de paradis. (1-Pause)
Très difficile à obtenir est le corps humain,
Il (corps) devient pur par la contemplation d'Hari et ainsi on perd la peur du Yama.
O frère, grâce à la contemplation du Nom même les pécheurs enhardis deviennent purs. (1)
La peine de la naissance et de la mort de celui qui entend l'immaculé éloge du Seigneur prend fin. *[GG-1209]*
Nanak dit: «On chante Son éloge par chance, alors le corps et l'esprit s'épanouissent.» (2-4-23)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5: Dupadas

Mon Amour, O mon Bien-Aimé, viens chez-moi, je Te supplie
Vaniteuse est ma parole, je me glorifie;
C'est ma faute, même si je ne suis que Ton serviteur. (1-Pause)
J'entends dire, O Bien-Aimé, que Tu es près de nous, mais je ne peux Te regarder,
Egaré dans le doute, je subis la tristesse.
Sois miséricordieux envers moi, O Gourou, déchire le voile, révèle Ta présence,
Afin que mon esprit s'épanouisse. (1)
Si j'oublie le Seigneur, même un seul moment, je trouve que c'est long.
Mais quand j'entre dans le sanctuaire des Saints j'y rencontre mon Hari. (2-1-24)

Sarang M.5

J'ai renoncé à me faire des idées, que puis-je imaginer?
Le Seigneur fait ce qu'Il veut; bénis-moi, O Hari de Ton Nom. (1-Pause)
Dans toutes les directions, se répand le poison de Maya,
Seul le Verbe du Gourou est un contrepoison.
Mais lorsque le Seigneur accorde Son support, on vit hors de l'attachement,

1. Litt. Dharamraja, Roi des vertus.

comme le lotus dans l'eau. (1)
Je n'ai pas de pouvoir, et je n'en aurai pas; partout il n'y a que Ta gloire.
Je cherche Ton sanctuaire, sauve moi, O Seigneur, pour l'amour de Tes Saints. (2-2-25)

Sarang M.5

J'ai abandonné tout (autre) effort,
Tu es Tout-Puissant, le Créateur, la Cause des causes, le Maître.
De Toi vient mon émancipation, O Seigneur. (1-Pause)
J'ai regardé de nombreuses et belles formes; aucune n'est Ton égale.
O Seigneur, Tu nous accordes le souffle, l'âme, tous les conforts,
Vraiment, Tu es le support de toutes les créatures. (1)
J'ai erré partout, finalement las, fatigué je cherche Ton refuge,
En rencontrant le Gourou, j'ai reconnu Tes pieds-lotus.
Nanak dit: «Je suis dans la béatitude, et la nuit de ma vie se passe dans la paix.» (2-3-26)

Sarang M.5

Maintenant j'ai trouvé le refuge d'Hari,
Le Compatissant Gourou est miséricordieux envers moi,
Et moi, un aveugle, en rencontrant le Gourou, j'ai vu le Joyau. (1-Pause)
Les ténèbres de l'ignorance ont disparu, mon esprit est devenu pur,
Et mon intelligence et mon sens de la discrimination se sont éveillés.
Comme la vague plonge dans l'eau, ainsi le Serviteur et le Maître deviennent Un. (1)
On retourne d'où l'on vient, tout retourne à la Source.
Nanak dit: «J'aperçois le Seigneur dans tous et partout.» (2-4-27)

Sarang M.5

Mon esprit ne désire que le Darshna de l'Unique, du Bien-Aimé.
J'ai erré à travers des lieux et des pays; *[GG-1210]*
Rien n'est égal à un cheveu de mon Seigneur. (1-Pause)
Devant moi je trouve bien des friandises, mais je ne désire même pas les regarder,
Car mon esprit ne désire que gagner l'Essence et répéter le Nom d'Hari,
Il est comme l'abeille-noire qui plane autour du Lotus. (1)
Trésor des vertus, Enchanteur est mon Bien-Aimé; Il accorde la paix à tous.
Mon Gourou m'a mené à Hari;
O Seigneur, mon Bien-Aimé, accorde-moi le don d'être serré dans Tes bras. (2-5-28)

Sarang M.5

Maintenant, mon esprit est en accord[1] avec Hari.
Car le Saint-Gourou est miséricordieux envers moi et je me suis libéré du démon de la dualité. (1-Pause)
O Seigneur, Toi seul es Beau, Tout-sage et Tout-bon,
Les Yogis, les divins, les gens de contemplation, aucun d'eux n'a compris Ta valeur, ne serait-ce qu'un moment. (1)
Tu es le Maître, le Roi de l'univers, Tu T'es répandu partout,
O Seigneur, dans Ta miséricorde accorde-moi le don du service des Saints.
Je me sacrifie aux Saints. (2-6-29)

Sarang M.5

Mon esprit chérit le jeu-en-amour d'Hari.
Mon enchevêtrement en Maya est terminé, et je passe la nuit (de la vie) à lutter contre

1. Litt. Je me plais d'Hari.

les désirs. (1-Pause)
Je sers mon Seigneur, je Le chéris dans mon esprit, je Le rencontre dans la société des Saints,
Vraiment, j'ai rencontré mon merveilleux Seigneur,
Et j'obtiens tout ce que je désire. (1)
Le Gourou a mené le Bien-Aimé sous l'influence de mon amour, et je jouis de Sa présence sans-souci.
J'ai perdu toute peur, car j'ai atteint l'objet de ma dévotion, mon Seigneur. (2-7-30)

Sarang M.5

Je me sacrifie au Darshna de mon Seigneur, mon Hari,
Mes oreilles sont remplies de la musique de Son Verbe et mon corps est serré dans Ses bras. (1-Pause)
J'était abandonné, par la grâce du Gourou, le Seigneur m'a fait Sien,
Et j'ai atteint le Tout-Sage Seigneur.
La maison où je ne pouvais même pas m'asseoir, c'est désormais ma demeure. (1)
Vraiment le Seigneur aime Ses dévots, et Il sauve l'honneur des Saints.
Nanak dit: «Mon esprit est en accord avec le Seigneur, mon asservissement à autrui a pris fin.» (2-8-31)

Sarang M.5

Dès maintenant s'achève mon association avec les cinq désirs.
Ayant aperçu le Darshna du Seigneur, mon esprit est en complète félicité,
Et j'ai gagné l'émancipation, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Très difficile à atteindre est le Trésor[1], il est protégé par des guerriers, et entouré de grands fossés,
Très difficile à conquérir est ce château-fort, mais aidé par l'association des Saints, on conquiert le fort sans difficulté. (1)
Voilà, j'ai trouvé l'inépuisable trésor et j'ai trouvé le Nom-joyau sans prix.
Nanak dit: «Quand Hari est en Miséricorde on s'abreuve avec plaisir de l'Essence d'Hari.» (2-9-32)

Sarang M.5

Mon esprit est en accord avec le Seigneur,
Le Parfait Gourou m'a accordé le don de la vie et je me suis associé avec Hari, comme le poisson avec l'eau. (1-Pause) *[GG-1211]*
J'ai abandonné ma luxure, mon courroux, mon avarice, mon ego et mon envie,
Quand le Gourou m'a béni, par le Verbe, du Nom, la panacée. (1)
O Seigneur, mon coeur est Ta demeure, Tu es mon Maître,
Par la grâce du Gourou, j'ai abandonné l'ego; telle est Ta bénédiction, O Hari.
Nanak dit: «J'ai gagné l'Etat d'équilibre, j'ai gagné le trésor de Sa dévotion.» (2-10-33)

Sarang M.5

O Hari, O Enchanteur, toute la vie T'appartient à Toi, Tu émancipes tout le monde.
Juste par un peu de Ton regard gracieux, se termine tout conflit, et Tu sauves bien des univers. (1-Pause)
O Seigneur, Tes créatures Te supplient et (elles) se souviennent de Toi.
O Hari, Tu détruis la tristesse des pauvres, sois miséricordieux envers moi et sauve-moi de Tes propres mains. (1)
O Hari, très humbles (en comparaison de Toi) sont les rois, ils ne peuvent faire

1. AT.Comme le trésor du Nom ou Etre soi-même.

de mal à personne.
Sauve-moi, O Hari, tout le monde n'est protégé que par Toi. (2-11-34)

Sarang M.5

Maintenant j'ai reçu le trésor du Nom d'Hari,
Je n'ai plus de soucis, la soif s'est apaisée; tel est le sort décrété par Hari. (1-Pause)
J'errais à travers des naissances, et j'étais devenu triste,
Finalement, par la grâce du Gourou, après beaucoup de divagation je suis entré dans la ville du corps humain.
Par la grâce du Gourou, j'ai gagné le joyau du Nom. (1)
En s'occupant d'un autre commerce, on ne gagne que de la tristesse et du chagrin;
Courageux et sans peur sont les marchands de Sa dévotion,
Le Nom d'Hari est leur capital. (2-12-35)

Sarang M.5

Pour mon esprit, vraiment doux est le Verbe[1] de mon Amour.
Le Gourou m'a attelé au service d'Hari; toujours compatissant est mon Bien-Aimé (1-Pause)
O Maître, Tu nous nourris tous, nous ne sommes que Tes esclaves.
Tu es mon pouvoir, mon honneur, Ton Nom est mon seul refuge. (1)
Même si Tu m'accordes un trône, je reste Ton serviteur,
Et si tu m'obliges à ramasser de l'herbe, je ne peux faire d'objections.
Nanak dit: «Tu es mon Maître, le Créateur, infini et sans égal.» (2-13-36)

Sarang M.5

Resplendissante est la langue lorsqu'elle répète le Nom d'Hari,
En fait, en un moment Hari crée et puis détruit,
Je suis émerveillé quand je regarde Ses merveilles. (1-Pause)
En entendant Ton Verbe, O Hari, on gagne la béatitude, on abandonne l'ego et on perd.la tristesse.
On gagne le bonheur, tout chagrin s'en va, lorsqu'on se met en accord avec Toi. (1)
Les péchés s'en vont, l'esprit devient pur, on se libère des fourberies de la Maya, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «J'ai rencontré le Seigneur, Tout-puissant, Il est le Créateur, la Cause des causes.» (2-14-37)

Sarang M.5

Mes yeux ont regardé une merveille,
Le Seigneur est très loin et aussi très proche;
Il est Inaccessible, pourtant Il réside dans.chaque coeur. (1-Pause)
Il est Infaillible, Il ne commet jamais d'erreurs,
Il n'écrit pas Ses décrets[2], et ne consulte pas autrui;
En un moment Il établit et puis détruit, *[GG-1212]*
Il aime Ses dévots; Il est le Trésor des vertus. (1)

Sans le Nom, le coeur est comme un puits ténébreux,
Et le Gourou y illumine la lampe du Nom.
Nanak dit: «En apercevant Son Darshna, j'ai gagné le bonheur,
Et je suis parfaitement comblé.» (2-15-38)

---

1. AT. Le chant de Son éloge.
2. Comme le font les rois du monde.

Sarang M.5

La plus sublime voie sur laquelle marcher est celle du Seigneur,
Plus on marche sur une autre voie, plus on subit le chagrin. (1-Pause)
En regardant Son Darshna, les yeux deviennent purs; en Le servant les mains deviennent sacrées.
Pur est le coeur où demeure le Seigneur, sacré est le front oint de la poussière sous les pieds des Saints. (1)
Le Nom d'Hari contient tous les trésors, mais seul en reçoit celui dont le sort est ainsi écrit.
Nanak, Son serviteur, a rencontré le Parfait Gourou et il passe ses jours dans la joie, dans la paix, en Sahaj (état d'équilibre). (2-16-39)

Sarang M.5

Contemple le Nom d'Hari, le seul ami au dernier moment.
Là où ni père, ni mère, ni fils, ni frère ne vient à ton secours, le Seigneur va te protéger. (1-Pause)
(Sans la méditation), pareil au puits ténébreux est le coeur,
Et seul médite sur le Seigneur celui dont le sort est ainsi écrit.
Ses entraves se brisent, il gagne l'émancipation et aperçoit partout le Seigneur. (1)
Son esprit est apaisé par la boisson du Nectar-Nom,
Et sa langue est apaisée en répétant le Verbe d'Hari.
Nanak dit: «J'ai gagné le Sahaj, la paix, et par la grâce du Gourou ma soif du désir a disparu » (2-17-40)

Sarang M.5

Lorsqu'on médite sur le Seigneur avec chaque souffle[1], en présence du Gourou,
Dieu, le Destructeur de toute maladie, devient miséricordieux envers nous et même l'air chaud ne nous touche plus. (1-Pause)
Avec chacun de mes souffles je chante Ses louanges,
Hari est toujours auprès de moi, je ne L'oublie pas même un moment,
Où que je sois, Hari est toujours avec moi. (1)
Je me sacrifie aux Pieds-lotus d'Hari, je me sacrifie au Darshna du Gourou.
Nanak dit: «Je n'ai pas de soucis, car j'ai rencontré mon Hari, Océan de tout confort.» (2-18-41)

Sarang M.5

A mon esprit, doux est le Verbe du Gourou,
Eveillé est mon destin, illuminé est mon esprit, et j'aperçois mon Seigneur dans chaque coeur. (1-Pause)
Transcendant et inné est mon Seigneur, Il existe par Lui-même et réside dans chaque coeur.
J'ai gagné le Nectar-Nom, je me sacrifie aux pieds-lotus d'Hari. (1)
Sur mon front je mets de la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Pour moi cela équivaut à se laver dans tous les lieux de pèlerinage.
Nanak dit: «J'ai acquis la teinte rouge de Son amour et pareille à la garance, permanente est cette couleur.» (2-19-42)

Sarang M.5

Le Gourou m'a béni du Nom d'Hari, le vrai Compagnon,
Si je chéris le Verbe, même un moment, ma faim s'apaise complètement.(Pause)*[GG-1213]*
O Seigneur, Trésor de miséricorde, Maître de tous les mérites, Béatitude incarnée,

---

1. Litt. de telle façon

Maître de tous,
Je ne cherche que Ton support, vain est tout autre soutien. (1)
Le Gourou a caressé mon front de sa main; mes yeux se sont apaisés en regardant le Darshna du Seigneur.
Nanak dit: «Je me trouve en complète félicité et j'ai perdu la peur de la naissance et de la mort.» (2-20-43)

Sarang M.5

O ignorant, pourquoi vas-tu vers l'Autre?
Au-dedans se trouve le beau Nectar d'Hari, et, dans ton égarément, tu te sers de poison? (1-pause)
Charmant, Beau, Tout-sage, ton Créateur est le Seigneur, pourquoi ne t'attaches-tu pas à Lui?
O ignorant, tu t'attaches à la Maya, la séductrice,
Et tu te sers de l'enivrante herbe de la fausseté. (1)
Hari est le Destructeur de toute tristesse, quand Il accorde Sa miséricorde, on développe de l'amitié pour Ses Saints.
Nanak dit: «Alors on reçoit tout trésor, même chez soi et notre lumière s'immerge dans la Lumière suprême.» (2-21-44)

Sarang M.5

Dès le début, je me suis épris de mon Seigneur, mon Bien-Aimé,
Mais depuis que Tu m'as béni de Ton conseil, O Vrai Gourou, je me trouve embelli. (1-Pause)
Nous sommes toujours dans l'erreur, Tu as toujours raison,
Nous commettons des péchés, Tu sauves les pécheurs.
Tu es l'arbre Tchandan, nous ne sommes que pareils à un pauvre arbre,
Sauve mon honneur et accorde-moi le don de Ton parfum. (1)
Tu es Profond, Calme, Compatissant envers tous; je ne suis qu'une pauvre créature
Quand je Te rencontre, par la grâce du Gourou, je me repose sur Ta couche de béatitude. (2-22-45)

Sarang M.5

Béni est le jour, ô mon esprit,
Propice est le moment, profitable est l'heure, où on gagne la compréhension de la Sainte Congrégation. (1-Pause)
Bénis sont les gens qui reçoivent de Lui la gloire, merveilleux est leur destin.
O Seigneur, mon corps, tout ce que je possède T'appartient, je me sacrifie à Toi. (1)
O Seigneur, si Tu me regardes de Ton regard gracieux même un moment,
Pour moi cela équivaut à des milliards de royaumes et à toutes les joies dans le monde.
Si Tu me demandes, O Seigneur, «Assieds-toi ici», je gagne une joie infinie de Ton Commandement. (2-23-46)

Sarang M.5

Mon doute a disparu, de même que ma tristesse,
J'ai abandonné tout autre effort et je cherche le refuge du Gourou. (1-Pause) ***[GG-1214]***
Toutes mes affaires se sont réglées, et la maladie du «Moi» ne m'afflige plus.
En un moment, ont disparu des milliards de péchés,
Et, dans la compagnie du Gourou, je répète le Nom d'Hari. (1)
Par la grâce du Gourou, les cinq (désirs) sont devenus mes esclaves.
Et mon esprit est en Sahaj, libre de toute peur.
Alors il ne va nulle part, ni ne vacille; éternelle est sa condition[1]. (2-25-47)

---

1. Litt. royaume

www.sikhbookclub.com

Sarang M.5

Le Seigneur est à jamais mon Refuge, ici et dans l'au-delà.
O mon Charmant Seigneur, mon Bien-Aimé; laquelle de Tes louanges puis-je chanter? (1-Pause)
Tu me caresses, Tu m'amuses, O Seigneur; Tu m'accordes la félicité.
Tu me soutiens, O Seigneur, comme le père et la mère nourrissent leur enfant. (1)
En fait on ne peut vivre sans Lui, je ne L'oublie pas même un moment.
Nanak dit: «Dans la compagnie des Saints je me trouve en extase et à l'unisson d'Hari.» (2-25-48)

Sarang M.5

Chantons les louanges de notre Hari, notre Ami,
N'ayons pas d'espoir en quelqu'un d'autre et contemplons toujours Hari,
Dispensateur de toute béatitude. (1-Pause)
Cherchons le sanctuaire de celui dans la maison duquel se trouvent tous les conforts et la félicité.
Si l'on abandonne le Seigneur et si on se soumet à quelqu'un d'autre, on perd l'honneur. (1)
Je ne cherche que le refuge du Maître, en rencontrant le Gourou je suis béni de la sagesse et du pouvoir de discrimination. (2-26-49)

Sarang M.5

O Seigneur, Toi seul es mon réel refuge,
O Maître, toute gloire est Tienne; je ne considère nul autre comme Ton égal. (1-Pause)
O frère, lorsque le Seigneur fait de quelqu'un le Sien, Il le retire du piège de la Maya[1].
Et, béni de la panacée du Nectar-Nom, il cherche le refuge des pieds du Gourou. (1)
Hari accorde des dons même à des gens sans mérites, lesquelles de Ses louanges puis-je décrire?
Quand le Seigneur brise les entraves de quelqu'un, celui-ci gagne tout confort. (2-27-50)

Sarang M.5

Par la contemplation d'Hari tous les chagrins s'en vont,
Le Miséricordieux Seigneur accorde Sa miséricorde et l'on gagne l'émancipation. (1-Pause)
A part Lui je ne connais personne d'autre, donc à qui puis-je m'adresser?
O Maître, sauve-moi, de n'importe de quelle façon, de Toi je peux tout gagner. (1)
Hari protège Ses dévots de Ses propres mains, éternelle est leur vie.
Nanak dit: «La félicité règne dans mon esprit, et toutes mes entraves ont disparu.» (2-28-51)

Sarang M.5

Mon esprit Te chérit toujours, O Hari,
O Seigneur, nous sommes Tes humbles enfants,
O Compatissant Père, sauve-moi comme Tu le veux. (1-pause)
Je Te demande de la nourriture quand j'ai faim; je suis nourri en béatitude.
En Ta présence, je suis libre de toute maladie; séparé de Toi, je ne suis que pareil à la poussière. (1)
O Seigneur, Tu établis et puis Tu détruis; à part Toi nous n'avons pas de refuge,
On est béni de la vie si l'on n'oublie pas Ton Nom,
C'est la prière de Nanak, que je sois béni de Ton Nom. (2-29-52)

---

1. Litt. le poison

Sarang M.5

Voilà, mon esprit est libre de toute peur et de tout doute,
Béni d'une complète paix, en Sahaj, je chante les louanges de mon Seigneur, d'une beauté resplendissante pareil à fleur Lalla. (1-Pause) *[GG-1215]*
Je pratique le Verbe du Gourou, par la grâce du Gourou, et mon esprit n'erre plus en dehors.
Mes illusions ont disparu, et dans ma propre maison, j'ai trouvé le Seigneur qui aime les dévots. (1)
Dans mon esprit résonne la musique du bonheur, et j'atteins l'état d'équilibre, je m'immerge dans le Seigneur.
Nanak dit: «Mon Maître fait tout, Il est la Cause des causes, Il est Tout-Puissant.» (2-30-53)

Sarang M.5

Dès maintenant, le Nectar-Nom d'Hari est mon support.
Le Gourou qui m'a accordé ce don, je me sacrifie à Lui, et je Lui rends obéissance. (1-Pause)
La faim du désir a disparu; libre de la luxure, du courroux et du poison de Maya, je jouis de la félicité,
Et mon esprit n'erre plus, il reste là où demeure le Sans-forme. (1)
Il n'y a qu'un Seigneur, Manifeste, Non-manifeste et Absolu,
Au commencement, au milieu, à la fin, il n'y a que le Maître;
Réfléchis à cette Vérité. (2-31-54)

Sarang M.5

Sans Hari, je ne peux vivre même un moment,
Seul jouit de tout confort celui qui fait le Seigneur sa joie. (1-Pause)
Hari est la béatitude même, le support de toute vie,
On est béni du bonheur, si l'on contemple le Seigneur.
Il est Tout-puissant, toujours proche de nous, comment puis je réciter Ses louanges? (1)
Immaculé est le siège d'Hari, pure est Sa gloire,
Bénis sont les gens qui entendent Son Nom et aussi ceux qui répètent Son Nom.
Nanak dit: «Pure, sacrée est la maison où résident Tes Saints.» (2-32-55)

Sarang M.5

Ma langue ne répète que Ton Nom,
Tu nous protèges dans la matrice, de même que dans le monde. (1-Pause)
Toi seul es mon père, ma mère, mon ami et aussi mon frère,
Toi seul es ma famille, mon support et aussi le support de mon âme et de mon souffle. (1)
Tu es mon trésor, mes richesses, de même que mes joyaux.
Tu es l'arbre Elyséen que l'on atteint par le Gourou,
Alors on est béni de toute joie. (2-33-56)

Sarang M.5

Où qu'on aille, on ne chérit que ce qui est sien,
(Au besoin) le serviteur ne va qu'à son Maître. (1-Pause)
On partage sa joie avec ses amis, de même qu'on confie sa tristesse et son état réel à ses amis.
On s'appuie sur ses amis et on explique ses besoins à ses amis. (1)
Certains tirent vanité de leur terrain, de leur jeunesse, de leurs richesses ou de leur parenté
Mais je ne m'enorgueillis que du Gourou, de qui je gagne tout. (2-34-57)

Sarang M.5

Vains sont l'orgueil et l'ego à propos des richesses,
Abandonne la tricherie, l'attachement, considère le Seigneur toujours auprès de toi. (1-Pause)
Beauté, dominions, chefs, courtisans, tout est faux,

Vêtements, parfums, friandises, tout est vain,
En fait, vaine est la tricherie, et la fourberie. (1)
O Camarade des humbles, je ne suis que l'esclave de Tes serviteurs;
Je cherche le sanctuaire de Tes Saints.
Nanak dit: «Viens me rencontrer, O Seigneur, O ma Vie,
C'est Toi que je supplie, en abandonnant tout autre support.» (2-35-58) ***[GG-1216]***

Sarang M.5

On ne s'occupe pas de sa propre tâche, même un moment,
On court dans toutes les directions et l'on reste enchevêtré dans les affaires du monde. (1-Pause)
Ces amis-ci ne restent fidèles que quelques jours,
Quand on a besoin d'eux ils ne viennent jamais à notre secours.
On s'attache à eux, mais ils ne donnent pas d'appui. (1)
Sans pouvoir, je suis très humble, rien n'est sous mon contrôle,
O Seigneur, Tout-puissant, Tu es la Cause des causes;
Sauve-moi en la compagnie de Tes Saints. (2-36-59)

Sarang M.5

La Maya, la grande séductrice, séduit tous, et nul ne peut lui faire face.
Même les Sidhas, les ascètes l'aiment et nul ne peut lui échapper. (1-Pause)
On ne l'aime pas moins même si l'on visite tous les lieux de pèlerinage ou si on répète les six Shastras.
On ne lui échappe pas, même si l'on pratique des jeûnes, de l'ascétisme, et des rites religieux. (1)
Le monde est en train de se noyer dans le puits ténébreux de l'ignorance,
O Saints, sauvez le monde, et moi aussi,
Celui qui aperçoit le Darshna d'Hari, dans la sainte congrégation, ne serait-ce qu'un moment, celui-là gagne l'émancipation. (2-37-60)

Sarang M.5

O frère, pourquoi t'acharnes-tu après les profits du monde?
Ta peau est gonflée d'air, ton corps est très fragile (1-pause)
Comme l'aigle attaque pour se procurer de la chair, tu te procures (le trésor) de la terre et puis tu le mets quelque part d'autre.
O aveugle, tu as oublié le Donateur, comme le voyageur qui ne pense qu'à remplir son estomac à une échoppe. (1)
Tu t'enchante de fausses saveurs,
Et à cause de ces saveurs, très ardue sera ta voie.
Nanak dit: «O ignorant, très tôt finiront[1] tes jours.» (2-38-61)

Sarang M.5

O Gourou, je n'ai réalisé Hari que par Ton association,
Des milliards de gens célèbres sont ignorés, mais moi je suis honoré à Sa cour. (1-Pause)
Que peut-on dire sur l'origine de l'homme?
D'humble origine quelle beauté acquiert-il?
Quand le Seigneur insuffle Sa lumière dans la poussière, beau et sans prix devient le corps humain. (1)
O Gourou, de toi j'ai appris le service d'Hari, Sa contemplation, et de toi j'ai connu l'essence.

---

1. Litt. se desserrera ton noeud.

O Gourou, tu as caressé mon front de ta main, mes entraves sont desserrées,
Je suis devenu le serviteur de Ses esclaves. (2-39-62)

Sarang M.5

Le Seigneur bénit du Nom Son serviteur,
Que peut-on faire à l'homme qui a le Seigneur comme refuge? (1-Pause)
Hari Lui-même est le chef, de même que l'arbitre; Lui-même règle les affaires de Son serviteur.
Le Maître connaît nos pensées les plus secrètes, et Lui-même détruit nos ennemis. (1)
Lui-même protège l'honneur de Son serviteur et lui accorde la stabilité.
Vraiment, depuis le commencement Il a protégé Ses dévots;
Rare est l'homme qui reconnaît cette vérité. (2-40-63)

Sarang M.5

O Seigneur, Tu es mon ami, mon Camarade, mon souffle même.
Mon esprit, mon âme, mon corps, mes richesses, tout T'appartient à Toi,
Mon corps n'est soutenu que par Tes dons. (1-Pause) *[GG-1217]*
Tu m'as accordé des milliards de dons; Tu m'as accordé la gloire.
Toi seul sauves toujours mon honneur; Tu connais nos pensées les plus secrètes. (1)
Approuvés sont les Saints qui Te reconnaissent, O Maître.
Par un bon destin, on gagne l'association des Saints,
Je me sacrifie aux Saints. (2-42-64)

Sarang M.5

Sauvez-moi, O Saints Compatissants,
Vous êtes Tout-Puissants, la Cause des causes; vous seuls pouvez mettre un terme à ma séparation d'avec Hari. (1-Pause)
Vous sauvez des pécheurs, enhardis depuis des naissances,
En s'associant à vous, on gagne la sagesse divine.
Séparé d'Hari on erre à travers des naissances, mais en s'asociant à vous on médite sur Hari, avec chaque soufffle. (1)
Quiconque entre dans la compagnie des Saints, devient pur et ses péchés sont lui pardonnés.
Nanak dit: «Ceux dont le destin est éveillé, gagnent au jeu de la vie, dans la compagnie des Saints.» (2-42-65)

Sarang M.5

O Maître, je suis venu Te supplier,
En répétant Ton Nom, on gagne le confort, la paix et l'état d'équilibre. (1-Pause)
O Trésor des Miséricordes, Océan des conforts, Ta gloire est répandue partout
Tu Te réjouis dans la compagnie des Saints et Tu Te manifestes à eux. (1)
Que j'aie le Darshna des Saints, que je m'occupe de leur service et que j'époussette leurs pieds avec mes cheveux,
Que je sois bénis de leur Darshna toute la journée, et que je gagne cette joie. (2-43-66)

Sarang M.5

Quiconque se met à l'unisson d'Hari, aime Son Nom,
Imperceptiblement, il gagne la béatitude; il est fortuné, pur et d'un coeur bon. (1-Pause)
Il reste hors de l'attachement, hors des péchés; il se dépouille du «Moi».
Il n'a soif que du Darshna d'Hari, il ne désire que Son support,
Et dans son coeur est l'amour des pieds du Seigneur, son Bien-Aimé. (1)

Sans souci il dort, et sans inquiétude il reste éveillé et traverse la peine et la plaisir.
Nanak dit: «La Maya égare tout le monde, mais elle-même est vaincue par les Saints.»
(2-44-67)

Sarang M.5

Personne ne se plaint du Saint, ni ne le blâme,
Si quelqu'un essaie de le faire, le Créateur, le Seigneur, le détruit, sans hésitation. (1-Pause)
Celui qui pratique l'inimitié contre le sans-inimitié, perd à la cour d'Hari.
Toute gloire soit rendue au Transcendant, depuis le commencement Il a sauvé l'honneur de Ses dévots. (1)
On perd toute peur lorsqu'on cherche le soutien des pieds lotus du Seigneur.
Et par le Verbe du Gourou, on contemple le Nom; sa gloire se manifeste partout. (2-45-68)

Sarang M.5

Moi, Ton esclave, O Seigneur, j'ai abandonné le «Moi»,
O Hari, sauve-moi dans Ta volonté; je ne vis qu'en regardant Ta gloire.(1-Pause) ***[GG-1218]***
Par le conseil du Gourou et en compagnie des Saints, j'ai perdu tout chagrin.
Ennemi ou ami, ça m'est égal, toute ma parole n'est que Sa méditation. (1)
Le feu du désir s'est éteint, je me trouve en paix;
En entendant la silencieuse musique céleste je m'émerveille de Ses merveilles.
La béatitude, la Vérité, régnent dans mon esprit, et la parfaite mélodie résonne dans mon coeur. (2-46-69)

Sarang M.5

Mon Gourou a fait disparaître mon doute,
Vraiment, je me sacrifie à mon Gourou. (1-Pause)
Je contemple le Verbe du Gourou et chéris ses pieds dans mon esprit.
Je me baigne dans la poussière sous ses pieds et, ainsi je me débarrasse de tous péchés (1)
Chaque jour, je ne m'occupe que du service du Parfait Gourou, je lui rends obéissance,
Le Gourou a exaucé tous mes désirs; en fait je suis sauvé, par Sa grâce. (2-47-70)

Sarang M.5

On gagne l'état suprême, par la contemplation du Nom,
On se libère de toute peur et de tout chagrin, et l'on aime l'association des Saints. (1-Pause)
Si l'esprit médite sur le Seigneur et si la langue chante Ses louanges,
Et si l'on se dépouille de l'ego, du courroux, de la calomnie d'autrui,
Alors seulement on aime le Seigneur. (1)
O frère, contemple le Maître Compatissant; tu seras béni de Sa contemplation.
Nanak dit: «Sois la poussière sous les pieds d'autrui, ainsi tu t'immergeras dans la présence d'Hari.» (2-48-71)

Sarang M.5

Je me sacrifie à mon Parfait Gourou,
Le Gourou fait manifester la gloire du Nom d'Hari,
Et le Tout-Puissant Maître protège ceux qui contemplent le Nom. (1-Pause)
Par la grâce du Gourou, Hari fait disparaître la peur de Ses dévots,
Et de cette façon Il les libère de toute tristesse.
O frère, abandonne tout autre effort et enchâsse Ses pieds dans ton esprit. (1)
L'Unique Etre, le Tout-puissant est mon seul ami, le soutien de mon souffle,
Il est le Haut des hauts, je Lui rends toujours obéissance. (2-49-72)

Sarang M.5

Dis-moi, ô frère, à part Hari où y a-t-il quelqu'un d'autre, et qui?
Il est le Créateur, Tout-miséricordieux, Trésor de la béatitude, médite toujours sur Lui. (1-Pause)
Chante les louanges d'Hari, sur Son fil sont enfilées toutes les Créatures.
Contemple le Seigneur qui exauce tout, à qui d'autre peux-tu t'adresser? (1)
Approuvé et profitable est le service du Seigneur, par lui on gagne tout ce qu'on désire.
Nanak dit: «Gagne le profit de Son service et retourne ainsi chez toi en paix.» (2-50-73)

Sarang M.5

O Maître, je ne cherche que Ton refuge,
Toute inquiétude a disparu depuis que j'ai aperçu Ton Darshna. (1-Pause)
O Hari, Tu connais mon état et même sans parler, Tu me fais répéter Ton Nom.
En chantant Tes louanges je me libère de tout chagrin, je me trouve dans la béatitude. (1)
En me prenant par le bras, Tu m'as retiré du puits ténébreux de Maya,
Nanak dit: «Le Gourou a cassé mes entraves, j'était séparé, il m'a réuni avec mon Seigneur.» (2-51-74) ***[GG-1219]***

Sarang M.5

Par le Nom d'Hari, on est béni de la paix,
Vraiment les Saints l'ont reconnu par leur étude[1] des Vedas, des Shastras et des Smritis. (1-Pause)
Même dans les mondes de Shiva, de Brahma, et d'Indra, on brûle dans le feu du désir.
Mais quand on contemple Hari, on se libère du doute, de la tristesse et de la peine. (1)
Quiconque a été sauvé, (il) n'a gagné le salut que par l'adoration d'Hari.
Nanak T'adresse la supplication, O Hari, que je puisse servir Tes dévots. (2-52-75)

Sarang M.5

O ma langue, chante l'éloge, Nectar-doux, d'Hari.
Contemple le Seigneur, écoute Son évangile, répète le Nom d'Hari. (1-Pause)
Amasse le trésor du Nom d'Hari, et aime tout sincèrement Ton Maître.
Considère tout autre gloire sans valeur[2], en fait le Nom est le seul objet de la vie. (1)
Le Seigneur nous accorde la vie, le souffle, l'âme; Il nous accorde l'émancipation,
Donc mets-toi à l'unisson de l'Unique Etre.
Nanak dit: «Cherche le sanctuaire d'Hari, celui qui nous soutient tous.» (2-53-76)

Sarang M.5

Je n'ai rien pu faire de bon,
En rencontrant des Saints, j'ai trouvé le sanctuaire de mon Seigneur. (1-Pause)
Les cinq désirs résident dans le corps, et l'on ne s'occupe que de péchés.
Innombrables sont les espoirs, mais dénombrés sont les jours,
Et la vieillesse ronge toujours la vitalité. (1)
Support des Sans-supports, Compatissant, Océan de paix est le Seigneur,
Il détruit nos maladies et nos peurs.
O Maître, tout ce que je désire, c'est vivre par le Darshna de Tes pieds. (2-54-77)

---

1. Litt. recherche
2. Litt. illusion

Sarang M.5

Insipide est toute saveur sans le Nom d'Hari,
Chante le Nectar-doux éloge d'Hari, alors la silencieuse musique céleste résonne dans l'esprit. (1-Pause)
Par Sa contemplation, on gagne le confort, la paix, et tout chagrin s'en va.
On ne gagne le profit du Nom que dans la société des Saints et on l'emporte chez soi[1]. (1)
Haut des hauts est le Seigneur, nul ne peut connaître Ses limites.
Je ne peux décrire Sa gloire, je m'émerveille de Ses miracles. (2-55-78)

Sarang M.5

On vient au monde pour entendre et répéter le Verbe d'Hari.
Mais, en oubliant le Nom, on s'attache à d'autres désirs et la vie passe en vain. (1-Pause)
O ignorant esprit, éveille-toi, apprends des Saints, ils disent l'ineffable évangile d'Hari.
Gagne le profit du Nom d'Hari, chéris le Seigneur dans ton esprit et ton va-et-vient se terminera. (1)
Si Tu m'accorde le zèle, le pouvoir, la sagesse, je contemple Ton Nom,
O Seigneur, seuls se consacrent à Ta dévotion ceux dont Tu es content. (2-56-79*[GG-1220]*

Sarang M.5

Seuls sont riches ceux qui s'occupent du commerce du Nom,
Associe-toi à eux, en réfléchissant sur le Verbe du Gourou gagne la richesse du Nom. (1-Pause)
Abandonne tes habiletés, dépouille-toi de toute inimitié; Hari est toujours avec toi
Fais toujours le commerce du capital de la vérité, n'amasse que la richesse de la vérité; alors tu ne perdras jamais (au jeu de la vie).(1)
Sers-toi de ce trésor-ci, dépense-en autant que tu voudras; ce trésor est inépuisable.
Nanak dit: «De cette façon on entre à la cour du Transcendant avec honneur.» (2-57-80)

Sarang M.5

O Maître, O Transcendant Seigneur, je ne suis qu'une pauvre créature,
Ta gloire c'est, en partant d'une si humble origine, de m'avoir accordé la naissance humaine. (1-Pause)
O Bienfaisant Seigneur de tous, Tu nous accordes la vie, l'âme; infinis sont Tes mérites,
Tu es le Bien-Aimé de tous, Tu nous nourris tous, Tu es le support de tous les coeurs. (1)
Nul ne connaît Ton état, Ton pouvoir; toute étendue T'appartient à Toi.
O Hari, accorde-moi un siège dans le bateau des Saints, à la fin que je puisse traverser l'océan de l'existence. (2-58-81)

Sarang M.5

Fortuné est celui qui cherche le refuge d'Hari.
A part le Seigneur, l'Unique, il n'en reconnaît pas d'autre et abandonne tout autre effort. (1-Pause)
En pensée et par action il contemple le Seigneur, et il gagne la paix dans la société des Saints.
Imbu de l'essence de l'évangile d'Hari, il gagne la paix, la béatitude sublime. (1)
Grande est la gloire de celui que Hari fait Sien, dans Sa miséricorde.
Vraiment, seuls gagnent l'émancipation par les Saints, ceux qui sont imbus de leur Seigneur, toujours hors de l'attachement. (2-59-82)

---

1. Dans son propre coeur

Sarang M.5

Dès que j'entre dans le sanctuaire des Saints,
Je me trouve en béatitude, mon esprit est illuminé, toute ma peine disparaît. (1-Pause)
Telle est ma supplication, O Seigneur, accorde-moi le don de Ton Nom, dans Ta miséricorde.
En méditant sur Toi, j'ai abandonné toutes les autres affaires;
Maintenant je gagne le profit de Ton Nom. (1)
Il est la source d'où a jailli (ma vie), je reste absorbé en Lui; car Lui seul est,
Nanak dit: «Mon doute a disparu, par la grâce du Gourou, et ma lumière s'est immergée dans la Lumière Suprême. (2-60-83)

Sarang M.5

O ma langue, chante les louanges d'Hari,
Abandonne toute autre essence, salubre est l'essence du Nom. (1-Pause)
Enchâsse les pieds-lotus d'Hari dans ton esprit et attache-toi à l'Unique.
Purifie-toi dans la société des Saints, alors Tu n'entreras plus dans la matrice. (1)
Tu es le soutien de mon âme, de ma vie; Toi seul es le soutien des Sans-soutien.
Donc je chéris mon Maître avec chaque souffle, je me sacrifie à Lui (2-61-84)

Sarang M.5

Contempler les pieds-lotus d'Hari, pour moi c'est le paradis.
Dans la société des Saints on gagne le don du Nectar-Nom et on gagne l'émancipation. (1-Pause)
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi, afin que j'entende Ton évangile sublime.
Et que de cette façon je sois béni d'une parfaite paix, ici et dans l'au-delà (1) ***[GG-1221]***
Après beaucoup de recherches, j'ai compris la sagesse sublime;
La méditation d'Hari est l'acte sublime.
Nanak dit: « A part le Nom d'Hari, imparfaite est toute autre action.» (2-62-85)

Sarang M.5

O Donateur, O Parfait Gourou,
En regardant Ton Darshna, je me libère de tout chagrin; je me sacrifie à Tes pieds-lotus. (1-Pause)
Vrai, éternel est le Transcendant, vrais sont Ses Saints, éternel est Son Nom.
Adorer le Transcendant, chanter les louanges du Seigneur, c'est le vrai objet (but) de la vie. (1)
Il est Insondable, Hors de perception, nul ne peut connaître Ses limites;
Il est le support de tous.
Toute gloire soit rendue au Seigneur, nul ne peut décrire Ses limites. (2-63-86)

Sarang M.5

Dans mon esprit, j'enchâsse les pieds du Gourou.
(J'aperçois que) le Maître nous comble tous; Hari est toujours proche de nous. (1-Pause)
Mes entraves sont cassées, je suis imprégné de l'amour d'Hari; les Saints sont satisfaits de moi.
Ma vie a été consacrée, tous mes désirs sont comblés. (1)
O mon Seigneur, quiconque reçoit Ton regard gracieux, chante Tes louanges.
Nanak, Ton serviteur se sacrifie à ceux qui chantent Tes louanges toute la journée. (2-64-87)

Sarang M.5

La vie humaine est respectable, si l'on s'aperçoit du Seigneur,
O Seigneur, O Enchanteur, sois miséricordieux, fais écarter mon doute. (1-Pause)
Entendre ou parler n'apporte pas la paix; sans la foi on ne peut rien apprendre.
Quiconque oublie le Seigneur et s'attache à l'Autre, perd l'honneur[1]. (1)
Celui qui est béni du capital du Nom d'Hari, source de toute béatitude, celui-là ne s'occupe

plus de l'apparence.
Celui qui est enivré de Son Darshna, toutes ses affaires se règlent. (2-65-88)

Sarang M.5

Ne contemple que le Nom d'Hari,
Alors tes péchés brûleront en un moment;
Sa contemplation équivaut à des milliards d'ablutions. (1-Pause)
Vains sont les enchevêtrements, les efforts; sans Hari sans valeur est la connaissance,
Mais par la contemplation d'Hari on se libère du va-et-vient. (1)
O Océan de paix, dans Ta miséricorde, accorde-moi le don de Ton sanctuaire.
Nanak dit: «Je ne vis que de Ta contemplation, ainsi j'abandonne mon ego.» (2-66-89)

Sarang M.5

Seul est sage[1] celui qui s'attache à la Source, Dieu,
Seul est le chef[2], le Riche[3] celui qui s'attache à l'amour d'Hari. (1-Pause)
Celui qui pratique la déception, ne connaît pas Hari, il n'est pas Dhurata, mais un vrai ignorant.
Il abandonne l'acte profitable et s'occupe d'un commerce où il perd toujours,
Et il ne contemple jamais le beau Seigneur. (1)
Seul est habile, sage, érudit, brave et intelligent, *[GG-1222]*
Celui qui contemple le Seigneur dans l'association des Saints, il est approuvé à jamais. (2-67-90)

Sarang M.5

Hari est la vie des Saints,
Dans le monde des désirs, ceux-ci s'abreuvent du Nectar-Nom d'Hari, l'océan de béatitude. (1-Pause)
Ils amassent la richesse de Son Nom et cousent le Nom dans leur esprit.
Imbus de l'amour d'Hari ils restent enivrés de Son essence,
Et ils sont aussi resplendissants que la fleur Lala. (1)
Ils s'attachent au Nom d'Hari comme le poisson s'enveloppe dans l'eau.
Les Saints sont pareils au Tchatrik, et ils ne se satisfont que des gouttes de Son Nom. (2-68-91)

Sarang M.5

Privé du Nom d'Hari, on n'est qu'un fantôme,
Tout acte ne fait que multiplier les enchevêtrements. (1-Pause)
Si l'on s'occupe du service de quelqu'un d'autre que celui d'Hari, on perd son temps en vain.
Et quand le Yama vient à nous détruire, notre situation est vraiment mauvaise. (1)
O Miséricordieux, sauve-moi dans Ta miséricorde.
Nanak dit: «Mon Maître est l'océan de paix; dans la société des Saints on gagne le trésor du Nom.» (2-69-92)

Sarang M.5

De corps et d'esprit, les Saints s'occupent de l'amour d'Hari.
Les maladies du monde ne les affligent plus; car ils restent imbus de l'adoration d'Hari et ils chantent Ses louanges. (1-Pause)

---

1. Litt. son visage est noirci.
1. AT. celui qui appartient à la secte des Dhuratas.
2. AT. celui qui appartient à la secte des Dhurandras.
3. AT. celui qui appartient à la secte des Basandhras.

Les Saints entendent Son éloge, ils s'occupent de la méditation d'Hari;
Vraiment, c'est leur conduite.
Dans leur esprit, ils enchâssent les pieds-lotus d'Hari;
Sa méditation est le support de leur vie. (1)
O Bienfaisant Seigneur, prête l'oreille à ma supplication, dans Ta miséricorde,
Que je répète toujours Ton Nom, le trésor de la béatitude; je me sacrifie à Toi. (2-70-93)

Sarang M.5

Faible est l'intelligence de celui qui est dépourvu du Nom,
Il ne contemple jamais Hari, Maître de la Maya, et il souffre toujours de chagrin. (1-Pause)
Il n'aime plus le Nom d'Hari et s'attache à des apparences religieuses,
Mais cet attacement disparaît en un instant, comme l'eau ne se reste pas dans la cruche brisée. (1)
O Seigneur, accorde-moi l'essence de Ta dévotion, afin que je reste enivré de l'essence de Ton affection.
Nanak, Ton serviteur cherche Ton refuge; je n'ai pas d'autre sanctuaire. (2-71-94)

Sarang M.5

J'attends ardemment le moment (jour),
Où, dans la compagnie des Saints, je chanterai les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Tous les autres actes, à part la contemplation du Nom, sont vains.
Le Nectar-doux est Son Nom, Dispensateur de la béatitude est le Parfait Maître,
A part Lui, il n'y a personne d'autre. (1)
Méditation, ascétisme, contrôle du soi, actes bons, tous les efforts pour gagner la paix, rien n'équivaut au Nom d'Hari.
L'esprit de Nanak est percé par les pieds-lotus d'Hari, et il n'a que le support de Ses pieds-lotus. (2-72-95)

Sarang M.5

Le Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes; Il est toujours auprès de moi, ***[GG-1223]***
Par la contemplation de Son Nom, on gagne la paix ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
Le Maître est mon ami, mon Camarade; je chante toujours Ses louanges.
Je L'ai rencontré par le Gourou; je n'oublie plus mon Seigneur, même un instant. (1)
Toutes les Créatures sont sous Son contrôle, dans Sa miséricorde Il protège Ses dévots[1].
Ils restent d'accord avec Hari qui est partout, ils se dépouillent de toute peur. (2-73-96)

Sarang M.5

Toutes les affaires de celui qui jouit du soutien[2] d'Hari se règlent,
Et il ne souffre plus de tristesse. (1-Pause)
Celui qui se consacre à l'Unique, je vis pour entendre sa gloire,
J'essaie d'avoir son Darshna; mais on ne le reçoit que par Sa miséricorde. (1)
Par la grâce du Gourou j'aperçois Son Darshna; à part Lui il n'y a personne d'autre.
O Seigneur, accorde-moi le don de m'occuper de laver les pieds des Saints, que cela devienne le but de ma vie. (2-74-97)

Sarang M.5

Je ne vis que pour chanter les louanges d'Hari,
O Gopal, O Vithala, sois miséricordieux afin que je ne T'oublie plus. (1-Pause)
O Maître, mon corps, mon esprit, mes richesses; tout T'appartient à Toi, je n'ai pas

---

1. Litt. serviteurs
2. Litt. pouvoir

d'autre refuge.
Je vis comme Tu me tiens, O Hari, je me sers, m'habille de ce qui vient de Toi. (1)
Je me sacrifie à l'association des Saints, grâce à qui on n'entre plus dans la matrice.
O Hari, je ne cherche que Ton refuge; fais-moi marcher sur Ta voie comme Tu le veux.
(2-75-98)

Sarang M.5

O mon esprit, la vraie paix est dans le Nom d'Hari,
Vain et sans profit[1] est tout autre acte enchevêtré dans la Maya. (1-Pause)
On tombe dans le puits ténébreux de Maya[2] et, à cause de ses péchés, on entre dans l'enfer,
On erre de naissance en naissance, et on meurt encore et encore. (1)
O Sauveur des pécheurs, O Bien-Aimé de Tes dévots, sois miséricordieux envers moi,
Les paumes jointes, je Te supplie, O Hari, sauve-moi par Tes Saints. (2-76-99)

Sarang M.5

Partout se manifeste la gloire d'Hari,
Par Sa grâce, on se débarrasse des maladies du corps, de l'esprit et de l'âme. (1-Pause)
La soif du désir s'apaise, on se trouve comblé et on se libère de la tristesse et de la peine.
En chantant les louanges de l'Eternel, le corps s'apaise et l'esprit est en paix. (1)
Par l'association des Saints, on détruit la luxure, le courroux, l'avarice et l'ego.
Dieu aime Ses dévots, Il détruit la peur; Il est mon père, ma mère.(2-77-100)

Sarang M.5

Misérable et malheureux est le monde sans le Nom d'Hari,
On s'attache à la poussière de Maya, jamais le mauvais[3] désir ne s'apaise. (1-Pause)
Mais, Hari Lui-même a produit cette enivrante herbe, et l'on prend naissance encore et encore,
On ne contemple pas Hari, même un moment, et on est ruiné par le Yama. (1)
O Destructeur de la tristesse des humbles, sois miséricordieux envers moi, que je devienne la poussière sous les pieds des Saints.
Nanak supplie d'avoir Ton Darshna, O Hari, c'est le support de mon corps, de mon esprit.
(2-78-101) ***[GG-1224]***

Sarang M.5

Comblé de péchés est l'homme sans le Nom d'Hari.
En fait, Hari Lui-même (nous) détourne de la voie, administrant l'herbe enivrante (de la Maya). (1-Pause)
On erre à travers des naissances, mais on ne gagne pas la paix,
On ne rencontre pas le Parfait Gourou; l'égoïste vient et part. (1)
O Tout-Puissant, O Compatissant Donateur, sauve-moi, Tu es Infini.
Nanak cherche Ton refuge afin de pouvoir traverser l'épouvantable océan de l'existence.
(2-29-102)

Sarang M.5

Répète, ô frère, les louanges du Seigneur,
Dans la société des Saints, contemple le Maître;
Le Nectar-doux est la saveur de Son Nom. (1-Pause)
Médite sur l'Eternel Seigneur, de cette façon se dissipe l'ivresse de la Maya.
Béni de la paix, en état d'équilibre, on ne souffre plus de chagrin, et la silencieuse

---

1. Litt. pareil à la poussière.
2. Litt. la voie de la famille
3. Litt. Celui qui a la nature de chien.

musique céleste résonne dans notre esprit. (1)
Brahma chante Ses louanges, de même que ses fils, Sukhdeva et Prehlada,
Quiconque s'abreuve de Son Nectar-Nom, s'émerveille de Ses merveilles. (2-80-103)

Sarang M.5

On construit[1] beaucoup de châteaux de péchés,
Jour et nuit, sans répit, on commet de péchés; nulle part donc on ne gagne l'émancipation. (1-Pause)
En fait, on porte sur la tête un lourd fardeau de péchés.
En un moment, se révèle la vérité lorsque le Yama nous saisit par les cheveux. (1)
A cause de nos péchés, on entre dans la matrice des animaux; chameau, âne, ou on devient fantôme,
Contemple Hari, dans la société des Saints, alors tu ne souffriras plus aux mains du Yama. (2-81-104)

Sarang M.5

L'aveugle se régale du poison de Maya,
Puis les oreilles, les yeux et le corps se fatiguent, et les souffles finissent. (1-Pause)
On importune les pauvres pour acquérir de la richesse, mais la Maya ne nous accompagne pas dans l'au-delà.
On commet de péchés et on s'en repent, mais on n'abandonne pas cette mauvaise voie. (1)
Alors le mortel est saisi par les agents du Yama et ils le frappent à la tête.
Nanak dit: «En fait, le calomniateur se blesse avec son propre poignard.» (2-82-105)

Sarang M.5

Le calomniateur des Saints est détruit au milieu (en pleine force de l'age).
Hari Lui-même sauve Ses Saints, et la mort attrape l'infidèle.
Personne ne le croit, et il ne trouve nulle part de refuge.
Il souffre ici et entre dans l'enfer, il erre de naissance en naissance. (1) ***[GG-1225]***
Il est reconnu partout par sa mauvaise réputation, il ne récolte que ce qu'il a semé.
Nanak, cherche le refuge du Sans-peur et chante Ses louanges dans la béatitude. (2-83-106)

Sarang M.5

Le désir nous force à courir dans toutes les directions,
Il ne s'apaise par aucun moyen et à la fin on perd au jeu de la vie. (1-Pause)
On ne gagne ni paix, ni confort, ni Sahaj; telle est la voie du désir.
On brûle dans le feu de la luxure, du courroux; on ne reconnaît point les siens. (1)
Le monde est engouffré dans l'océan de la tristesse; sauve-moi, O Seigneur.
Nanak cherche le refuge de Tes pieds-lotus, je me sacrifie à Toi. (2-84-107)

Sarang M.5

O Pécheur, de qui reçois-tu un conseil?
Même un moment, tu ne médites pas sur le Seigneur qui t'a accordé le corps, l'âme. (1-Pause)
On est heureux lorsqu'on mange, boit ou dort.
Mais on se sent misérable lorsqu'on essaie de répéter le Nom d'Hari.
Dans la matrice de la mère, on se sent très humble et on prie[2] toujours. (1)
Saisi par l'ivresse de la Maya, on erre de naissance en naissance.

---

1. AT. On commet des milliards de péchés.
2. Litt. lamente,

En oubliant le Seigneur, on souffre de bien des chagrins,
Mais on gagne la paix, le bonheur lorsqu'on reconnaît le Seigneur. (2-85-108)

Sarang M.5

O mère, je cherche le soutien de Ses pieds-lotus,
En apercevant Son Darshna, je suis enchanté, et mon mauvais intellect disparaît.
Il est Insondable, Eternel, Haut des hauts; personne ne peut décrire Sa valeur.
En regardant le Seigneur partout, dans l'eau, sur terre, mon esprit s'épanouit. (1)
Miséricordieux envers les pauvres est mon Seigneur, Il enchante mon esprit,
Il se manifeste au sein de la société des Saints.
Nanak ne vit que par Sa contemplation, et n'est plus saisi par le Yama. (2-86-109)

Sarang M.5

O mère, mon esprit est enivré de l'amour d'Hari.
En regardant mon compatissant Seigneur, je me trouve dans la béatitude sublime,
Et je suis imbu de Son essence et mon esprit en est enivré. (1-Pause)
En chantant Ses louanges, on devient pur, immaculé, et on ne souffre plus le déshonneur,
On s'attache aux pieds-lotus d'Hari et on s'aperçoit de l'Infini, le Purusha. (1)
En me tenant par la main, Il m'a béni de toute chose; Il a illuminé mon esprit.
Nanak dit: «Imbu du Nom, on reste hors de l'attachement et, ainsi, on sauve sa descendance.»
(2-87-110)

Sarang M.5

O mère, on souffre la mort, si l'on contemple quelqu'un d'autre que le Seigneur,
En abandonnant Hari, Soutien de toute vie, on s'attache à l'illusion. (1-Pause)
En oubliant le Nom, on marche sur une autre voie, et on tombe dans l'enfer,
On est puni de bien des façons, et l'on erre de matrice en matrice. (1)
Seul est riche et honoré celui qui ne cherche que le refuge d'Hari.
Par la grâce du Gourou on conquiert le monde et on ne souffre plus du va-et-vient.
(2-88-111)

Sarang M.5

Le Seigneur hache notre fourberie,
Vraiment, des forêts d'illusions sont brûlées par le feu de Son Nom. (1-Pause)
Dans la société des Saints, on se dépouille de la luxure, du courroux et de la calomnie,
Par la grâce du Gourou on gagne l'objet de la vie et on ne le perd plus. (1) ***[GG-1226]***
Alors, toute la journée, on chante Ses louanges, et on réfléchit sur le parfait Verbe.
Nanak dit: «Je ne suis que le serviteur de Tes esclaves; je Te rends toujours obéissance.»
(2-89-112)

Sarang M. 5

Le livre sacré (Adi-Granth) est la demeure d'Hari,
En chantant Ses louanges, au sein de la société des Saints, on acquiert la sagesse sublime.
(1-Pause)
Gens de Yoga, adeptes, gens de silence; tous sont à la recherche du Maître,
Mais rare est l'homme qui s'attache à la réalité du Seigneur.
Elles se règlent les affaires de celui à qui est accordée la miséricorde de mon Maître. (1)
Celui dans le coeur de qui réside mon Seigneur, Destructeur de peur,
il est connu à travers le monde.
O Créateur, ne m'oublie jamais, même un moment, c'est la faveur que je Te demande.
(2-90-113)

Sarang M.5

La pluie de Sa miséricorde tombe partout,
Dans la joie, chante les louanges d'Hari, ainsi se manifeste l'amour du Seigneur. (1-Pause)
L'eau de Sa miséricorde est partout, aucun lieu n'en manque.
O Trésor de compassion, O Parfait Govinda, Toi-même accordes l'âme à tous. (1)
Vrai, éternel est le Seigneur, et vraie est la congrégation des Saints.
Vrais sont ceux dans le coeur desquels pousse la foi,
Dorénavant ils n'errent plus. (2-91-114)

Sarang M.5

O Govinda, O Hari, Tu es le soutien de mon souffle.
Tu es mon ami, mon camarade; Tu es ma famille. (1-Pause)
Dans Ta miséricorde, Tu as posé la main sur mon front, et
Je chante toujours Tes louanges dans la société des Saints.
Par Ta miséricorde, je me trouve comblé, et imprégné de Ton amour, je contemple Ton Nom (1)
Le Parfait Gourou a établi l'éternelle fondation du Nom (dans mon esprit),et je ne vacille plus.
Nanak dit: «Quand on est béni par le Sat-Gourou, on gagne le trésor de tout confort, la paix.» (2-92-115)

Sarang M.5

Seule la marchandise du Nom d'Hari nous tient compagnie,
Quand on chante Ses louanges, on gagne du profit et on reste hors de l'attachement, même si on est entouré d'enchevêtrements. (1-Pause)
Toute créature est satisfaite quand elle contemple le Seigneur,
De cette façon on gagne au jeu de la vie et on n'entre plus dans la matrice. (1)
Quand Hari accorde Sa miséricorde, on est conduit au sanctuaire des Saints,
On y est béni du trésor des pieds-lotus d'Hari et on est imbu de l'amour du Seigneur (2-93-116)

Sarang M.5

O ma mère, je suis émerveillé en regardant le Darshna de mon Seigneur.
Mon esprit est enchanté de la silencieuse musique céleste,
Merveilleuse est sa saveur. (1-Pause)
Hari est mon père, ma mère, mon parent; mon esprit est béni de Sa joie.
Dans la compagnie des Saints je chante Ses louanges, et mon illusion s'est écartée. (1)
Je me trouve en accord avec Ses pieds-lotus, mon doute a pris fin.
Nanak, Son serviteur, ne cherche que Son refuge et il ne va plus errer de matrice en matrice. (2-94-117)

Sarang M.5

O mère, je suis complètement imbu de l'amour des pieds-lotus du Seigneur, *[GG-1227]*
A part l'Unique, je n'en connais pas d'autre, j'ai brûlé tout autre amour. (1-Pause)
Abandonner Hari, ce n'est que tomber dans le puits ténébreux de la Maya.
Mon esprit est enchanté de Son Darshna, Hari m'a retiré du puits ténébreux. (1)
Par la grâce du Gourou-Saint, j'ai rencontré Hari, Source de tout confort, mon ego, mon «Moi», s'est détruit.
Imprégné de l'amour d'Hari, mon corps, mon esprit se sont épanouis. (2-95-118)

Sarang M.5

J'ai abandonné tout commerce de fausseté,
Dans la société des Saints, je médite sur le Seigneur, c'est l'acte sublime. (1-Pause)
Si on enchâsse dans son esprit le Nom d'Hari, alors on ne vacille plus et on ne se détourne

plus de la voie,
Par un bon destin, on atteint le bateau des pieds-lotus d'Hari, et on y traverse l'océan de l'existence. (1)
Le Maître est partout, dans l'eau, sur terre, Il est infini.
Abreuve-toi du Nectar d'Hari, insipide est toute autre saveur. (2-96-119)

Sarang M. 5

On souffre et on se lamente sans cesse,
Car on ne contemple pas le Seigneur et on reste enivré par de vicieux attachements. (1-Pause)
Quiconque contemple le Seigneur dans la société des Saints, se débarrasse de toute maladie.
Il s'attache au Seigneur; béni est son corps, béni est sa naissance. (1)
On s'acharne pour gagner les quatre Bontés et les dix-huit pouvoirs occultes;
Mais les Saints sont au-dessus de tout.
Nanak ne demande que la poussière qui est sous leurs pieds,
En leur compagnie on traverse l'océan de l'existence. (2-97-120)

Sarang M.5

Les serviteurs d'Hari ne désirent que le Nom d'Hari,
Tout sincèrement, par parole, pensée ou action, ils ne désirent que le Darshna d'Hari. (1-Pause)
O Transcendant Seigneur, nul ne peut connaître Ton état,
Mon esprit est percé par l'amour de Tes pieds-lotus, c'est mon trésor,
Je l'enchâsse dans mon esprit. (1)
Seule vérité dont parlent les Saints par les Vedas, les Shastras et les Smritis,
C'est qu'on ne gagne l'émancipation qu'en contemplant le Nom d'Hari;
Tout le reste n'est que bavardage. (2-98-121)

Sarang M.5

O Maya, tu n'es qu'une mouche d'Hari, créée par Lui.
Tu t'assieds sur des ordures, tu lèches toujours le doux poison de l'illusion. (1-Pause)
Tu ne peux rester à un endroit précis; je l'ai remarqué de mes propres yeux.
À part les Saints, tu n'as épargné personne; les Saints cherchent le refuge d'Hari.
Toutes les créatures sont séduites par toi; à part les Saints, personne ne connaît ta réalité. (1)
Nanak, Son serviteur, est imbu de l'éloge d'Hari,
Il enchâsse le Verbe dans sa conscience, et aperçoit la présence d'Hari. (2-99-122)

Sarang M.5

O mère, ma corde de la mort s'est coupée,
En contemplant le Nom d'Hari, j'ai gagné le confort, et je suis hors de l'attachement, bien qu'entouré par la vie de famille. (1-Pause) ***[GG-1228]***
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a fait Sien, et dans mon esprit a jailli le désir de Son Darshna.
Dans la compagnie des Saints, je chante Ses louanges, je ne cherche plus le support de l'Autre. (1)
Le Gourou-Saint m'a tiré de la forêt sauvage, il m'a montré la voie,
Par le Darshna d'Hari, je me suis débarrassé de tout péché, je suis béni du joyau du Nom. (2-100-123)

Sarang M.5

O mère, je suis enivré par l'amour du Seigneur.
Dans mon esprit j'ai le désir ardent et la soif du Darshna de mon beau Seigneur,

Personne ne peut briser mes liens avec Lui. (1-Pause)
Mon Seigneur est mon souffle même, Il est mon père, ma mère, mon fils, mon parent, voire, tout mon trésor.
Détestable est le corps de celui qui s'attache à quelqu'un d'autre que son Seigneur.
Car un tel corps n'est qu'un paquet d'os, il est pareil aux vers d'ordures. (1)
Selon le destin (décrété par Lui) le Seigneur, le Destructeur de la tristesse, accorde Sa miséricorde,
Alors on cherche le refuge d'Hari, le Trésor de miséricorde, et alors on ne cherche plus le refuge d'un autre. (2-101-124)

Sarang M.5

Sublime est l'amour du Seigneur, suprême est Sa gloire,
Vraiment Saint est celui qui médite sur les beaux pieds-lotus du Maître. (1-Pause)
Il chérit le Darshna du Seigneur et ainsi se débarrasse de ses péchés,
Et le Maître arrache les racines des péchés, la cause du va-et-vient. (1)
Rare est l'homme dont est ainsi écrit le lot et qui atteint le Seigneur,
Alors il chante les louanges de Govinda, le Créateur, l'Eternel Seigneur. (2-102-125)

Sarang M.5

Sublime est l'intellect de celui qui médite sur le Nom d'Hari,
Vaines sont toutes les actions, si l'on oublie le Seigneur et si l'on s'occupe d'autres affaires. (1-Pause)
Tous les péchés s'en vont, si l'on médite sur le Seigneur dans la compagnie des Saints,
Dans ton esprit, chéris les pieds-lotus d'Hari, et tu ne mourras plus. (1)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur va te protéger; cherche le soutien de Son Nom.
Jour et nuit contemple le Seigneur; resplendissante sera ta contenance à la cour d'Hari. (2-103-126)

Sarang M.5

O mon âme, on est honoré à la cour d'Hari,
Si l'on chante Ses louanges au sein de la société des Saints, et si l'on mate son ego. (1-Pause)
Dans Sa miséricorde le Seigneur te fait Sienne, et alors tu seras bénie de la sagesse, par la grâce du Gourou.
De cette façon on gagne tout confort et on se met en accord avec la présence d'Hari. (1)
La Mariée (âme) qui demeure toujours dans la présence d'Hari,
Est vraiment heureuse, et sa gloire est connue dans toutes les directions.
Elle est imprégnée de l'amour du Seigneur; Nanak se sacrifie à elle. (2-104-127)

Sarang M.5

O Hari, je n'ai que le soutien de Tes pieds-lotus.
Je ne reconnais que Toi, Toi seul es mon parent, Tu es mon Protecteur. (Pause)
Tu es mien, je suis Tien, Tu me protèges ici et dans l'au-delà.
O Maître, Tu es Infini, Haut des hauts; rare est l'homme à qui Tu Te révèles, par la grâce du Gourou. (1)
Sans qu'on les montre ou les décrive, Tu connais nos pensées les plus secrètes,
Vraiment, celui que Tu réunis avec Toi-même, est approuvé dans Ta cour. (2-105-128)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang M.5: Tchaupadas

Contemple le Seigneur, vain est tout autre acte. ***[GG-1229]***
Par aucun autre moyen le désir ne s'apaise, ni l'ego ou l'attachement ne disparaissent,

Et le monde est saisi par la mort. (1-Pause)
On mange, on boit, on se divertit, on rit et on dort; ainsi on passe sa vie en vain.
On va de matrice en matrice, on souffre l'enfer et on est saisi par le Yama. (1)
On triche, on calomnie autrui, on s'occupe de péchés; et ainsi on perd toute vertu.
Sans le Gourou, on ne comprend pas la réalité et on reste entouré par l'avarice et les ténèbres de l'attachement.
On se trompe, car on se sert du poison de Maya, et l'on ne se souvient pas du Créateur,
On se conduit en ego comme un éléphant enivré, et on ne reconnaît point le Seigneur qui reste caché et hors de l'attachement. (3)
Dans Sa miséricorde, Hari protège Ses Saints, ils ne cherchent que le refuge de Ses pieds-lotus.
Les paumes jointes, Nanak cherche Son refuge; Infini est Govind, le Purusha (4-1-129)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5: Partala

Répète le sublime Verbe du Gourou, chante l'éloge sans prix d'Hari,
Pourquoi commets-tu des péchés, réfléchis et renonce à de tels actes,
Contemple le Verbe du Gourou, et tu atteindras le palais du Seigneur.
De cette façon, imbu de Son amour, tu jouiras de la présence d'Hari. (1-Pause)
Le monde n'est qu'un rêve, toute l'étendue n'est qu'une illusion.
Chéris l'amour du Bien-Aimé dans ton esprit,
Pourquoi te laisses-tu enchanter par l'amour de l'Autre? (1)
Mon ami, Hari est l'incarnation même de l'amour, toujours compatissant.
Attache-toi pour toujours à l'affection du Seigneur.
Nanak dit: «On médite sur le Seigneur, quand on entre dans la société des Saints,
Et alors on n'a plus rien à voir avec le Yama.» (2-1-130)

Sarang M.5

Donner de l'or en aumône,
Faire l'offrande de terrains,
Tout cela n'équivaut point au Nom du Seigneur;
Répéter les quatre Vedas,
Entendre la récitation des dix-huit Puranas et des six Shastras,
Tout cela n'est pas égal à la mélodie sublime du Nom;
O mon esprit, attache-toi aux pieds-lotus du Seigneur. (1)
On jeûne, on suit la routine des prières et on s'occupe des rites,
On souffre de la faim et on erre dans toutes les directions,
On prépare la cuisine en évitant toujours le contact avec autrui,
On pratique le lavage de ses intestins,
On brûle de l'encens,
Mais tout cela est sans rapport avec la contemplation du Nom d'Hari.
O Compatissant Seigneur, entends ma prière,
Bénis-moi de Ton Darshna, afin que je T'aperçoive de mes yeux,
Que Ton Nom soit doux pour moi. (2-2-131)

Sarang M.5

Contemple ton Dieu, Il est à jamais ton soutien. (1-Pause) *[GG-1230]*
Attache-Toi aux pieds des Saints, et abandonne ton courroux, ton avarice et ta luxure,
Le Gourou sera compatissant et tu gagneras tout ce qui est écrit dans ton destin. (1)

Ainsi tu te libéreras des désirs, de l'illusion, des entraves de la Maya,
Et tu t'apercevras que le Maître est partout, et qu'il n'y a pas d'ennemis,
Quant le Maître est content de toi, et tu es libéré de la peine de la naissance et de la mort,
En t'attachant aux pieds des Saints, tu chantes les louanges du Maître. (2-3-132)

Sarang M.5

Répète le Nom d'Hari, dans ton esprit enchâsse le Nom d'Hari, (1-Pause)
Entends Son Nom, médite sur Lui; c'est le seul moyen d'expier tes péchés.
Cherche le refuge des Saints, abandonne tout autre moyen. (1)
Aime sincèrement les pieds-lotus d'Hari, tu deviendras pur, immaculé,
Tes peurs s'en iront et tes péchés et démérites brûleront.
Répète le Nom, entends le Nom; ainsi tu gagneras l'émancipation et tu n'entreras plus dans la matrice.
J'ai bien réfléchi, le Nom d'Hari est la Quintessence de tout. (2-4-133)

Sarang M.5

Abandonne toute autre action, et ne demande aux Saints que le Nom d'Hari, que Sa dévotion. (1-Pause)
Aime Ton Seigneur, contemple le Maître et chante à jamais Ses louanges.
Demande la poussière qui est sous les pieds des Saints, le Seigneur te l'accordera. (1)
Le Nom d'Hari amène toute joie, tout confort,
Ainsi on demeure en paix et en félicité.
Médite sur le Maître, Il connaît nos pensées les plus secrètes,
Et tu seras hors de l'atteinte du Yama.
Cherche le refuge des pieds-lotus d'Hari, et toutes les maladies disparaîtront,
La Sainte Congrégation est le bateau par lequel on peut traverser l'épouvantable océan de l'existence. (2-6-134)

Sarang M.5

En apercevant le Darshna du Gourou, je chante les louanges du Seigneur.
Mon esprit se libère des cinq désirs lorsque je m'attache à la société des Saints. (1-Pause)
De tout ce que tu regardes, rien ne va t'accompagner; abandonne donc ton ego et ta vanité,
Aime Ton Seigneur, l'Unique; tu seras béni dans la société des Saints. (1)
J'ai rencontré le Seigneur, le Trésor des Vertus; je suis comblé,
Le Gourou a détruit le château-fort du doute et je me trouve dans la félicité. (2-6-135)

Sarang M.5

En cherchant le Darshna d'Hari, je suis parvenu au détachement. (1-Pause)
Je sers les Saints et je contemple le Seigneur dans mon esprit,
J'aperçois mon Seigneur, la félicité même, et j'atteins Son palais, (1)
J'abandonne toute chose, je m'occupe de Son service et je cherche Son refuge.
Hari m'a embrassé, par la grâce du Gourou, et je vais apaiser mon Gourou. (2-7-136)

Sarang M.5

Tel est l'état de mon esprit,
Le Compatissant Hari seul le connaît. (1-Pause)
J'ai abandonné mon père, ma mère et j'ai fait l'offrande de mon esprit aux Saints.
J'ai abandonné ma caste et je chante les louanges d'Hari. (1)
J'ai coupé mes liens avec le monde et avec ma famille, je suis béni et Hari m'a comblé.
Le conseil du Gourou est de ne servir que l'Unique, mon Dieu. (2-8-137)

www.sikhbookclub.com

[1439]

Sarang M.5

O mon Beau Seigneur, Tu es Enchanteur, Tu nous nourris tous.
O Toi, Tu nourris l'éléphant, la fourmi, voire toute la vie dans la pierre. (1-Pause)
Tu n'es jamais loin, mais toujours auprès de nous,
O Beau Hari, Tu es l'Essence sublime, le Nectar, (1)
Tu es sans caste, sans couleur et sans forme,
O Hari, Tu es Miséricordieux à jamais. (2-9-138)

Sarang M.5

La Maya danse ses danses, elle nous attelle au vice, *[GG-1231]*
Elle a séduit même des dieux, comme le soleil et la lune,
Le tintement de ses bracelets de chevilles fait jaillir le vice,
Par son charme elle nous séduit tous, sauf le Seigneur. (Pause)
La Maya est maîtresse dans les trois mondes,
Et la discipline extérieure ne peut effacer ses effets.
Engouffré dans les affaires du monde, on est placé sur l'océan de l'existence. (1)
Les Saints seuls sont sauvés, ils échappent à la corde du Yama,
Contemple donc le Seigneur, dont le Nom purifie même les pecheurs. (2-10-139-3-13-155)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.9

A part le Seigneur, tu n'as pas d'amis, ô frère,
Vraiment, ni père, ni mère, ni fils, ni femme ne vont t'accompagner. (1-Pause)
Les richesses, les terrains, toutes les autres possessions que considères tiennes,
Quand l'âme sortiras du corps, rien ne va t'accompagner.
Pourquoi t'attaches-tu à ces bagatelles? (1)
Miséricordieux envers les humbles est Hari, Il détruit la tristesse,
Pourquoi n'aimes-tu pas le Seigneur, ton Dieu?
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô frère, la vie n'est qu'un rêve, le monde n'est qu'illusion » (2-1)

Sarang M.9

O mon esprit, pourquoi t'attaches-tu au poison de Maya?
Nul ne va rester ici, l'un vient et l'autre part. (1-Pause)
A qui appartiennent les richesses et à qui appartient le corps?
Pourquoi t'y attaches-tu?
Tout ce que l'on regarde va disparaître, comme l'ombre des nuages. (1)
Abandonne l'ego, cherche le refuge des Saints; tu gagneras le salut en un moment.
Nanak dit: «Sans la méditation du Transcendant, on ne gagne point la paix,
même en rêve » (2-2)

Sarang M.9

O frère, pourquoi gaspilles-tu ta vie?
Enivré du vin de Maya, on s'adonne au vice, et on ne cherche point le refuge d'Hari.(1-Pause)
Le monde n'est qu'un rêve, pourquoi donc te laisses-tu séduire? *[GG-1232]*
Quiconque prend naissance va périr, nul ne va rester ici. (1)
Bien qu'il ne soit qu'une illusion, on considère le corps réel, et éternel
Et de cette façon, on se trouve lié à l'irréel.
Seul est sauvé celui qui se met en accord avec Son adoration. (2-3)

[1440]

Sarang M.9

O frère, tu ne chantes jamais sincèrement les louanges d'Hari.
Submergé dans le vice, jour et nuit, tu t'occupes de ce qui te plaît. (1-Pause)
Tu n'entends pas le conseil du Gourou, tu te mêles à d'autres femmes,
A cause de tes calomnies tu erres partout, et tu ne fais attention à aucun conseil. (1)
Comment puis-je décrire la manière dont j'ai perdu le mérite de ma naissance?
Nanak dit: «Je recèle tous les démérites, sauve-moi, O Seigneur, je cherche Ton sanctuaire.»
(2-4-3-13-139-4-159)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Sarang Ashtapadis: M.1

O ma mère, comment puis-je vivre sans Hari?
O Maître du monde, je Te salue, je ne demande que le don de Ton éloge.
Je ne peux vivre sans Toi. (1-Pause)
Moi, Ta Mariée, je désire ardemment apercevoir Ton Darshna,
Toute la nuit (de ma vie) j'attends de pouvoir regarder Ton Darshna.
O Epoux de Laxmi, O Maître, Tu as enchanté mon esprit,
O Hari, Toi seul connais la peine d'autrui. (1)
Sans Toi, O Hari, je suis affligé de la peine,
Ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on arrive en Ta présence,
Sois Miséricordieux, O Seigneur, afin que je m'immerge en Toi. (2)
O mon esprit, marche sur la voie pour te mettre en accord avec les pieds-lotus d'Hari.
Quant on chante les louanges du Beau Seigneur, Destructeur de la peur,
on se perd dans Ses merveilles et on s'immerge en Lui. (3)
Alors dans l'esprit résonne la mélodie du Nom, elle ne décroît plus et personne ne peut décrire Sa valeur.
Sans le Nom tout est pauvre; le Gourou m'a fait comprendre cette réalité. (4)
Ecoute, ô mon ami, mon Bien-Aimé est mon souffle même;
Je ne désire plus rien, les démons (des désirs) sont même empoisonnés.
Je suis tout imbu de Son amour,
Et depuis le commencement, mon affection pour Lui est à la même mesure. (5)
En état d'équilibre, je chante Ses louanges, je suis en accord avec Lui.
Imprégné du Verbe du Gourou, je suis hors de l'attachement et j'ai atteint la transe
(de Sa méditation) dans ma propre maison (coeur). (6)
Doux et pur est le Nom d'Hari, dans ma propre maison (coeur) j'ai trouvé le Seigneur,
la Quintessence même.
Maintenant, mon esprit demeure là où Tu le gardes, O Seigneur,
Je suis béni de cette compréhension, par la grâce du Gourou. (7)
Sanaka, Sanadana, Brahma, Indra et d'autres furent imprégnés de Son adoration,
Ainsi Hari Se plaisait d'eux.
Nanak dit: «Sans Hari je ne peux vivre, même un moment; tout glorieux est le Nom d'Hari.»
(8-1)

Sarang M.1

Sans Hari, comment puis-je réconforter mon esprit?
Le Seigneur est capable de détruire les péchés de milliards d'années,
Et l'on gagne l'émancipation lorsqu'on L'enchâsse dans son esprit. (1-Pause)
L'amour, toujours frais, d'Hari jaillit dans l'esprit, lorsqu'on abandonne le courroux, et
qu'on brûle son «Moi» et son avarice.

En mendiant pour le Nom d'Hari on perd toute peur et on aperçoit à jamais la présence du Maître. (1)
En abandonnant la vacillante nature de l'esprit on atteint le Maître, Destructeur de toute peur,
Et on se met en accord avec le Nom de l'Unique.
Et en goûtant l'Essence d'Hari, on apaise sa soif et, par un bon destin Hari réunit le mortel avec Lui-même. (2) *[GG-1233]*
La piscine des désirs est toujours vide,
Mais on peut la remplir avec l'eau du Nom,
Alors, par le conseil du Gourou, on aperçoit le Vrai Seigneur,
Et on s'imprègne de l'amour du Nom immaculé d'Hari,
Depuis le commencement, Il est Compatissant et Miséricordieux. (3)
Mon Charmant Seigneur a enchanté mon esprit et, par un bon destin, je m'attache à Lui.
En réfléchissant sur le Vrai Maître je me dépouille de mes péchés,
Mes maladies s'en vont et mon esprit devient pur dans Son amour. (4)
Profond, Insondable est Hari, Il est vraiment un océan de joyaux,
Nul autre n'est digne d'adoration.
En réfléchissant sur le Verbe du Gourou j'ai compris,
Hari seul est le Destructeur de la peur et du doute, je n'en connais pas d'autre. (5)
Ayant maté mon mauvais esprit, j'ai atteint l'état sublime,
Et je me trouve tout imbu de l'Essence d'Hari.
A part l'Unique, je n'en connais pas d'autre, le Gourou m'a accordé cette compréhension. (6)
Il est Inaccessible, Ineffable, Sans-Maître, Inné,
Et l'on reconnaît l'Unique par la grâce du Gourou.
Maintenant mon esprit est complètement comblé (du Nectar-Nom),
Il ne vacille plus et est satisfait en lui-même. (7)
Par la grâce du Gourou, on décrit l'Ineffable, et je répète ce que le Seigneur me fait dire
Nanak dit: «Miséricordieux envers les humbles est notre Maître,
A part Lui, je n'en connais pas d'autre » (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.3: Ashtapadis

O mon esprit, toute gloire arrive par le Nom d'Hari,
A part Hari, je n'en connais pas d'autre; on gagne le salut par Son Nom. (1-Pause)
Par le Verbe du Gourou, on se met en accord avec Hari, qui détruit la peur et la mort,
On reconnaît le Seigneur, source de toute béatitude, par la grâce du Gourou,
Et on s'immerge dans l'état d'équilibre. (1)
Le Nom immaculé est la nourriture de Ses dévots, Sa gloire est leurs vêtements,
Ils résident dans leur propre maison, contemplent toujours le Seigneur et ils gagnent l'honneur à la cour d'Hari. (2)
Mauvais est l'intellect de l'égoïste, son esprit vacille, il ne peut réciter l'évangile d'Hari.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter notre esprit; Nectar-doux est le vrai Verbe (3)
Par le Verbe du Gourou on apaise les vagues de l'esprit, la langue y gagne la douceur et trouve la paix,
Alors on rencontre le Sat-Gourou, qui est à jamais en accord avec le Seigneur. (4)
On gagne l'émancipation, si l'on meurt dans le Verbe; et on se met en accord avec les pieds-lotus d'Hari.
Hari est l'océan dont l'eau est toujours pure,
Celui qui se baigne dans cet océan s'immerge dans l'état d'équilibre. (5)

On se trouve imprégné de l'amour d'Hari, lorsqu'on réfléchit sur le Verbe,
Alors on se dépouille du «Moi» et on abandonne son désir.
Le Pur Immaculé habite l'esprit et l'on aperçoit partout le Seigneur. (6)
O Seigneur, les dévots dont Tu es content (ils) s'imprègnent de Ton amour,
Enchevêtré dans l'illusion de la Maya et trompé par la dualité, on ne peut distinguer entre le bon et le mauvais, et on n'atteint point le Palais. (7)
Le Seigneur Lui-même nous réunit avec Lui-même, et on répète l'ineffable Verbe.
Nanak, les vrais, ceux qui répètent le Nom d'Hari, s'immergent dans la Vérité. (8-1)

Sarang M.3

O mon esprit, vraiment doux est le Nom d'Hari,
Par Lui sont détruits les péchés de milliards de naissances, et l'on aperçoit le Seigneur, par la grâce du Gourou. (1-Pause) ***[GG-1234]***
Les péchés de milliards de naissances se détruisent lorsqu'on est content d'Hari.
A part l'Unique, on n'en connaît pas d'autre; on gagne cette compréhension du Gourou. (1)
Celui dans le coeur de qui réside l'Amour, celui-là s'immerge dans l'état d'équilibre.
Imbu du Verbe, il (sa contenance) est pareil à fleur Lalla et tout spontanément il s'immerge en Sahaj, imbu d'Hari. (2)
En répétant le Verbe, la langue goûte à l'Essence du Seigneur, elle devient glorieuse dans l'amour d'Hari.
Alors on reconnaît le Nom immaculé d'Hari; l'esprit s'apaise et l'on demeure en paix. (3)
Fatigués sont les Pundits et les gens de silence, et aussi ceux qui s'habillent de bien des manières, trompés par le doute.
Mais si on réfléchit sur le Verbe, on atteint l'Immaculé, par la grâce du Gourou. (4)
Imbu du Vrai, on aime le Verbe et aussi on se libère du va-et-vient,
En servant le Vrai Gourou, on gagne la béatitude car on se débarrasse du «Moi». (5)
Par le vrai Verbe la mélodie de l'équilibre jaillit dans l'esprit, et on se trouve à l'Unisson du Vrai.
Insondable, imperceptible est le Nom immaculé; par la grâce du Gourou on l'enchâsse dans son esprit. (6)
Le monde est contenu dans le Seigneur, rare est la personne qui reconnaît l'Unique.
On connaît tout si l'on meurt en Verbe, et alors on reconnaît l'Unique. (7)
Seul gagne la compréhension celui à qui est accordé Son regard miséricordieux,
Nul autre ne peut réaliser le Seigneur.
Imbu du Nom, on est toujours hors de l'attachement, et on s'attache au Verbe. (8-2)

Sarang M.3

O mon esprit, ineffable est l'évangile du Seigneur.
Seul gagne ce don-ci celui à qui est accordé Son regard miséricordieux, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Vraiment profond, insondable est Hari, on Le reconnaît par le Verbe du Gourou.
Dans la dualité on s'occupe de bien des actes, car on ne gagne la paix que par le Verbe. (1)
Pur, immaculé est celui qui se baigne dans le Nom, alors il n'acquiert plus de saleté.
A part le Nom, tout est sale et impropre; attaché à la dualité, on perd l'honneur. (2)
Que puis-je abandonner et que puis-je ramasser?
Je ne sais pas comment me conduire.
Sois miséricordieux, O Seigneur, que Ton Nom soit mon ami. (3)
Eternel est Hari, Il nous accorde tous les dons,
Il établit notre destin et celui à qui est accordée Sa grâce, Il l'attelle à Son Nom,
Et seul Le reconnaît par la grâce du Gourou, celui à qui Lui-même Se révèle. (4)
On regarde les merveilles d'Hari mais on ne se souvient pas de Lui,
Et on subit à jamais le va-et-vient.

Seul réalise Hari celui qui sert le Sat-Gourou, et ainsi gagne le salut. (5)
La vie de ceux qui voient la cour (porte) d'Hari est profitable;
Ils réalisent la vérité par le Gourou.
Ils pratiquent la vérité, la maîtrise de soi, et s'occupent de bons actes,
Ainsi se termine leur va-et-vient. (6)
Seuls pratiquent la vérité à Sa porte ceux qui ne trouvent appui que dans l'Unique,
par la grâce du Gourou.
Mais l'égoïste se laisse tromper par la dualité, il ne connaît pas la vérité et ne réfléchit
pas sur elle. (7)
En fait, Il est le Gourou, Il nous bénit tous et Il nous soutient tous. *[GG-1235]*
Nanak, seuls sont approuvés ceux dont Il protège l'honneur. (8-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang M.5: Ashtapadis

O Maître de la terre, j'ai aperçu Ta gloire.
Tu fais tout, Tu es la Cause, Tu crées et puis Tu le ramasses en Toi-même,
Tu es le Souverain de tous. (1-Pause)
Les rois deviennent indigents, leur gloire est illusoire,
Eternel est notre Souverain, tout le monde chante Ses louanges. (1)
O Saints, entendez les louanges d'Hari, j'en dis autant qu'il est en mon pouvoir.
Il est Infini, le Roi des rois, Il est vraiment compatissant, le Haut des hauts. (2)
Tout le monde est enfilé dans Son souffle, comme le feu est contenu dans le bois.
La terre est soutenue par l'eau et pourtant elle en reste distincte[1] (3)
Dans chaque coeur réside l'éloge d'Hari, dans chaque maison on montre du zèle pour Lui.
O Seigneur, d'abord Tu pourvois la nourriture et ensuite Tu crées Tes créatures. (4)
De Lui-même Hari fait tout, nul ne peut conseiller le Seigneur,
On se vante de son intellect, mais on ne réalise la réalité que par le conseil du Gourou. (5)
Hari Lui-même sauve Ses dévots et les bénit de la gloire du Nom,
Et celui qui médit des Saints, le Seigneur le noie dans l'océan. (6)
Les péchés de ceux qui s'associent aux Saints s'en vont.
En les regardant dans la société des Saints, Hari est content et ils traversent
l'épouvantable océan de l'existence. (7)
O Mon Seigneur, je suis insignifiant et humble, Tu es le Haut Seigneur.
Comment puis-je connaître Ta nature, Ton pouvoir?
En apercevant le Darshna d'Hari, mon esprit, mon corps entrent en paix,
Ton Nom, O Hari, est mon seul soutien. (8-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang M.5: Ashtapadis

O frère, écoute l'évangile du Profond Seigneur, Il est Insondable.
Merveilleuse est la cour du Transcendant. (1-Pause)
Rends toujours tes obéissances au Vrai Gourou,
Par la grâce du Gourou, chante les louanges de l'Infini.
Alors la Lumière divine illumine l'esprit,

---

1. AT. Ni l'une ni l'autre ne sont ennemies.

Et, par le collyre de la gnose l'ignorance se détruit. (1)
Hors de limites est l'étendue du Seigneur,
Infinie, sans limites est Sa gloire.
Hors de compte sont Ses jeux merveilleux,
Le Seigneur est au-dessus de la joie et de la tristesse. (2)
Des milliards de Brahmas décrivent Son éloge par les Vedas.
Des milliards de Shivas fixent leur attention sur Lui.
Des milliards de gens deviennent Ses prophètes, bien qu'ils ne possèdent qu'un peu de Son pouvoir.
Des milliards d'Indras se tiennent debout à Sa porte. (3) *[GG-1236]*
Bien des airs et beaucoup de feux découlent de Lui.
Des milliards d'océans de joyaux et de lait prennent naissance de Lui,
Des milliards de soleils et de lunes prennent naissance de Lui,
Et aussi des milliards de dieux et de déesses de toutes sortes. (4)
Il y a bien des terres et beaucoup de Kamdhenu[1] Vaches,
De Lui proviennent des milliards de Parjat[2] arbres et des milliards de gens qui jouent de la flûte.
De Lui proviennent des milliards de cieux et des milliards de régions infernales,
Et des milliards de gens qui méditent sur le Seigneur. (5)
De Lui chantent de milliards de Shastras, de Smritis et de Puranas.
De milliards de façons, on fait le discours de Son éloge.
Des milliards de gens entendent Son éloge, Lui le Trésor des vertus.
Le Parfait Seigneur est en tous, Il nous anime tous. (6)
Il y a des milliards de Dharmarajas, et des milliards de Kuberas[3],
Il y a des milliards de Varunas, et des milliards de Suméres[4] montagnes,
Il y a des milliards de Sheshnagas qui répètent Son Nom.
Mais aucun d'entre eux ne connaît les limites du Seigneur. (7)
Il y a des milliards de régions et autant de leurs parties.
Il y a des milliards de formes et autant de couleurs,
Il y a des milliards de forêts, de fruits et bien des sortes de racines.
Hari est à la fois manifesté et non-manifesté. (8)
Il y a des milliards de cycles du temps et innombrables sont les jours et les nuits.
Il y a des milliards de créations et autant de déluges.
Il y a des milliards de créatures chez Lui.
Hari est partout, Il comble tout endroit. (9)
Nombreux sont les jeux de Maya, on ne peut les compter.
Nombreux sont les manifestations de Son pouvoir, on ne peut connaître Son étendue.
Nombreux sont les mélodies qui chantent Son éloge.
Là, dans Sa cour, il y a bien des Tchitras (scribes), manifestés et non-manifestés. (10)
Il est le Haut des hauts, auprès de Lui demeurent Ses Saints.
Pleins d'amour, ils chantent Ses louanges toute la journée.
Des milliards de mélodies célestes célèbrent Sa béatitude sublime,
Nul ne peut décrire l'état de cette félicité. (11)
Vrai est le Seigneur, vraie est Sa demeure.
Il est le Haut des hauts, pur, immaculé est Hari,
Lui seul connaît l'étendue de Ses actions.
Il s'est répandu partout, Il anime tous les coeurs.

---

1. Une vache qui exauce tous les désirs.
2. arbre élyséen
3. dieux de la richesse
4. montagnes d'or

Il est le Trésor de compassion, le Miséricordieux,
Quiconque médite sur Lui gagne le bonheur sublime. (12-1-2-2-3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Sarang Chhant: M.5

Aperçois en tous ton Hari qui t'accorde l'intrépidité.
Il demeure dans chaque coeur mais pourtant il reste hors de l'attachement.
Hari a créé Sa création comme les vagues dans l'eau, Il anime tous les coeurs.
En demeurant dans chaque coeur, Il jouit de toutes les saveurs,
A part Lui, il n'y a personne d'autre.
L'Unique se manifeste par bien des jeux, on Le reconnaît dans la société des Saints.
Pareil au poisson, Nanak est submergé dans le Darshna (aperçu) d'Hari,
Et il aperçoit le Seigneur en tous. (1)
Comment puis-je décrire la gloire d'Hari?
Le Parfait s'est répandu partout, Il nous comble tous,
Parfait est l'Enchanteur Hari, Sa beauté se manifeste dans chaque coeur,
Dès qu'Il retire la lumière, le corps devient poussière.
Bientôt arrivera le moment de ton départ.
O frère, pourquoi ne médites-tu pas sur Lui dans la société des Saints? *[GG-1237]*
De toutes les possession qui t'entourent, aucune ne va t'accompagner,
Nanak dit: «Médite sur Hari, comment puis-je décrire Sa gloire?" (2)
Je demande aux Saints, «Dites-moi, comment est mon Seigneur,
Je fais l'offrande de mon âme à celui qui me donne Son message,
Dites-moi comment est le Maître et où demeure l'Enchanteur Bien-Aimé?»
(Réponse des Saints), «Hari est dans tous les pays, dans tous les endroits, dans l'espace et les cieux, en fait Il est proche de tous,
Il est hors des entraves, mais dans chaque coeur; on ne peut décrire Sa forme »
En regardant Ses merveilles, mon esprit est enchanté,
Moi, humble serviteur, je demande aux Saints, «Comment est mon Seigneur?» (3)
Dans Sa miséricorde le Seigneur vient auprès de Son dévot,
Béni est le coeur qui chérit les pieds-lotus d'Hari,
On enchâsse ses pieds dans son esprit lorsqu'on s'associe avec les Saints,
Alors les ténèbres de l'ignorance disparaissent,
L'esprit s'illumine, le coeur est en joie, et on atteint le Seigneur, le Très Recherché.
La peine disparaît, la paix règne et dans la félicité on entre dans l'état d'équilibre.
Nanak dit: «J'ai atteint le Parfait, dans Sa miséricorde Hari est venu auprès de Son dévot.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Var de Sarang M.4

(Chanter sur l'air de la ballade de Mehma-Hassna)

Shaloka M.2

La maison de l'esprit avec le plafond du corps est fermée à clef, (la clef de l'attachement) et la clef est entre les mains du Gourou.
Sans le Gourou, la porte de l'esprit ne s'ouvre point,
Car, à part le Gourou, personne n'a de clef. (1)

M.1

Hari ne se satisfait ni de la musique ni de la lecture des Vedas,
On ne peut faire plaisir à Hari ni par le Yoga, ni par la connaissance et la sagesse,
Ni en restant triste tous les jours.
Ni par la beauté, les possessions et les menus plaisirs.
Le Seigneur n'est pas satisfait si l'on visite des lieux de pèlerinage, même sans porter de vêtements,
Si l'on fait des aumônes, si l'on vit dans la forêt,
Si l'on meurt sur le champ de bataille comme un guerrier, ou si l'on se baigne dans la poussière.
En fait Hari ne considère que l'amour sincère.
Nanak, le Seigneur est satisfait, si l'on contemple le Vrai Nom. (2)

M.1

Même si l'on étudie les neuf grammaires, les six Shastras, les huit divisions des Vedas,
Et si l'on répète, jour et nuit, le Mahabharta à dix-huit chapitres,
On ne connaît pas les limites d'Hari.
Sans le Nom comment peut-on gagner le salut?
Brahma lui-même qui résidait dans le lotus ne pouvait pas connaître Ses limites.
En fait, on réalise le Seigneur par le Nom, lorsqu'on est béni de la grâce du Gourou. (3)

Pauri

Immaculé, hors de l'attachement est le Seigneur, Hari, qui a créé la création.
Hari Lui-même a étalé le jeu, le monde n'est que Son jeu,
Lui-même a produit les trois qualités de la Maya et a fait naître l'attachement.
Par la grâce du Gourou, seuls sont émancipés ceux qui acceptent Sa volonté.
Nanak, le Vrai est partout et tout est submergé en Lui. (1)

Shaloka M.2

Hari Lui-même crée les créatures et Lui-même les garde distinctes,
Laquelle d'entre elles peut-on décrire comme mauvaise, l'Unique est le Maître de tous.
Il est le Maître de tous, Il attelle chacun à son travail et le observe. ***[GG-1238]***
Il nous bénit tous, certains plus que d'autres, mais nul ne retourne les mains vides de Sa porte.
On vient nu et on part nu, et pourtant pendant ce temps on veut se faire remarquer.
Nanak, on ne connaît point Sa volonté, ni ce qu'on va faire dans l'au-delà. (1)

M.1

Hari crée toutes les sortes de créatures,
Lui-même les envoie dans le monde et puis les en enlève.
Lui-même crée et détruit, et Il donne à Ses créatures bien des formes,
A toutes les créatures, les mendiants, qui se trouvent au monde,
Hari accordes Ses aumônes.
Dans Sa volonté, on parle et agit,
Donc pourquoi doit-on se faire remarquer?
Nanak dit: « Seule sagesse est celle approuvée par Lui, Nanak ne dit que cela,
La justice est rendue selon nos actions, tout le reste n'est que bavardage.»(2)

Pauri

Regarde la merveille, par la grâce du Gourou on vient d'acquérir des vertus.
Alors on répète le Verbe du Gourou et on enchâsse Hari dans son esprit.
On se dépouille des ténèbres de Maya, on abandonne le doute et notre esprit est illuminé par la Lumière divine.
Ceux qui gardent précieusement des vertus rencontrent le Gourou, le Purusha.
On rencontre Hari, en état d'équilibre, et on s'immerge dans le Nom. (2)

Shaloka M.2

Les commerçants apportent leur marchandise d'Hari, le Marchand,
Comme cela était décrété dans leur destin.
Sa volonté prévaut, selon Son décret, et l'on amasse de la marchandise du Nom.
Les commerçants prennent leur marchandise et l'empaquettent,
Certains gagnent du profit et d'autres perdent même le capital.
Nul ne demandait moins, donc qui est digne d'être approuvé?
Seuls sont bénis ceux qui gardent leur capital (du Nom). (1)

M.1

L'âme et le corps se réunissent et puis se séparent.
De cette façon on prend naissance, on meurt et puis on prend naissance de nouveau,
Tantôt on est père, tantôt on est fils; une fois gourou et puis disciple,
On ne peut connaître le compte,
On ne connaît que ce qu'on était auparavant et ce qu'on sera dorénavant.
Toutes nos actions sont enregistrées; Hari l'a toujours fait,
L'égoïste se perd et le Gurmukh traverse l'océan de l'existence,
Sur lui est posé le regard gracieux d'Hari. (2)

Pauri

L'égoïste erre dans la dualité et le doute, il est séduit par l'amour de l'Autre.
Il ne parle que de fausseté et fausse est sa conduite.
Dans son esprit ne se trouve que l'affection pour ses fils et sa femme,
Et cela n'engendre que du chagrin.
Il est puni à la porte du Yama, il se trouve égaré dans le doute.
Nanak, l'égoïste gaspille sa vie; telle est la volonté d'Hari. (3)

Shaloka M.2

Ceux qui sont bénis de la gloire du Nom, O Hari, restent imbus de Ton affection.
Il n'y a qu'un seul Nectar-Nom, il n'y en a pas d'autre,
Cette ambroisie-ci est cachée dans l'esprit, on la gagne par la grâce du Gourou.
Mais seuls s'abreuvent avec amour de ce Nectar-ci,
Ceux dont le sort est ainsi écrit par le Seigneur. (1)

M.2

Pourquoi doit-on louer des créatures? Chante les louanges du Créateur-Seigneur.
Nanak dit: «A part l'Unique il n'y a personne d'autre.»
Chante les louanges du Créateur-Seigneur qui a créé l'Univers. ***[GG-1239]***
Chante les louanges du Bienfaisant Hari qui nous approvisionne tous.
Eternel est le Seigneur, emplis jusqu'au bord sont Ses trésors.
Chante Ses louanges, Il est Infini et sans limites. (2)

Pauri

Trésor de toute félicité est Son Nom, par Sa contemplation on gagne la paix.
Ce que je veux, c'est répéter Son Nom immaculé et aller chez moi avec honneur.
Le Verbe du Gourou est le Nom, je L'enchâsse dans mon esprit,
Tant qu'on contemple le Nom, par la grâce du Gourou, on contrôle son vacillant intellect[1]
Nanak dit: «Lorsque le Seigneur Lui-même accorde Sa miséricorde, on se met en accord avec le Nom.» (4)

---

1. Litt. l'oiseau de l'intellect

Shaloka M.2

Que peut-on dire à Celui qui connaît nos pensées les plus secrètes?
Lui seul est notre Maître, nul ne peut contester Son ordre.
Rois, chefs, guerriers, tous marchent sous Son ordre.
Seule est bonne l'action qui Lui fait plaisir.
Humbles, sans pouvoir sont Ses créatures, elles ne peuvent que marcher selon Son ordre.
En recevant Son ordre on se lève et on marche sur la voie,
Et on se conduit selon le décret du Seigneur.
Nanak dit: «Hari nous envoie dans le monde et Lui-même nous rappelle.» (1)

M.2

Seuls sont riches ceux qui sont bénis de Son éloge,
Et seuls gagnent le trésor (du Nom), ceux à qui Il en accorde la clef.
Ils sont approuvés les coeurs[1] d'où proviennent les vertus.
Seuls sont bénis de Sa grâce, ceux qui portent l'Etendard du Nom. (2)

Pauri

Pur, immaculé est le Nom, on gagne la béatitude en L'entendant,
En L'entendant on L'enchâsse dans son esprit,
Mais rare est l'homme qui gagne cette compréhension.
Assis ou debout, n'oublie jamais ton Vrai Seigneur.
Le Nom est le seul soutien des dévots, dans le Nom ils gagnent la paix.
Hari pénètre dans notre esprit, notre corps, on Le réalise par la grâce du Gourou. (5)

Shaloka M.1

On a du poids seulement si l'on utilise la mesure de la vie[2].
Rien n'est égal au Nom[3], par lequel on se réunit avec Hari.
Vraiment il est méritoire[4] de chanter Ses louanges.
Tout le reste n'est que bavardage.
Immense est le poids des montagnes, des océans,
L'orfèvre comment peut-il les mesurer avec ses petites mesures?
Et si on lui pose des questions, il répond d'une manière peu convaincante.
L'ignorant poursuit les ténèbres comme un aveugle,
Il parle de lui-même (en ego) et s'expose ainsi. (1)

M.1

Il est vraiment difficile de répéter et difficile d'entendre (Son Nom),
On ne peut décrire le Seigneur par de simples répétions.
Certains s'occupent, jour et nuit, de décrire l'état d'Hari,
Si le Seigneur avait une forme quelconque on pourrait le décrire,
Mais Hari n'a ni forme, ni type.
Hari Lui-même fait tout, Il établit tous, les hauts (grands) et bas (petit),
Vraiment il est difficile de décrire Sa forme, on ne peut Le comprendre,
Peu importe le nombre de fois qu'on essaie. (2)

---

1. Litt. trésors
2. Il veut dire, la naissance humaine est approuvée seulement si l'on se dépouille de l'égo.
3. AT. Eloge de l'Unique.
4. Litt. Lourd, de grande mesure.

Pauri

On s'épanouit lorsqu'on entend le Nom, par le Nom on gagne la paix,
En entendant le Nom l'esprit s'apaise et on se libère de tout chagrin, ***[GG-1240]***
En entendant le Nom, on gagne la gloire et on est connu partout,
Par le Nom on gagne l'honneur, le salut; par le Nom on est de haute caste,
On se met en accord avec Hari, si l'on médite sur le Nom, par la grâce du Gourou. (6)

Shaloka M.1

On ne peut se purifier ni par la musique, ni en lisant des Vedas,
On ne peut se dépouiller de la saleté en observant les jours du soleil ou ceux de la lune,
On ne se purifie pas, en abandonnant de la nourriture, ou en se baignant à des lieux de pèlerinage.
On ne se purifie pas, en adorant Indra, dieu de la pluie, même s'il pleut partout.
On ne se purifie pas demeurant dans une cave ou méditant submergé dans l'eau,
On ne se purifie pas, si l'on pratique la méditation de transe
Nanak dit: «On devient impur si l'on tourne le dos au Gourou,
Car, sans Gourou, on ne peut développer de mérites.» (1)

M.1

On peut se nettoyer la bouche[1] avec une poignée d'eau, si l'on le connaissait,
Pour le sage c'est la gnose, pour le Yogi la chasteté,
Le contentement pour le Brahmine, la charité pour l'homme de famille,
C'est rendre justice pour le roi, et réfléchir à la vérité pour l'érudit,
En fait on ne peut nettoyer son esprit avec de l'eau, même si on peut y apaiser sa soif.
L'eau est la source de toute vie, et à la fin elle détruit tout.
(Donc l'eau comment peut-elle nettoyer?) (2)

Pauri

Entendre le Nom c'est posséder tout pouvoir occulte,
En fait on le gagne imperceptiblement, sans effort.
En entendant le Nom, on gagne les neuf Trésors, on reçoit tout ce qu'on désire.
En entendant le Nom on gagne le contentement, et la Maya se met même à nos pieds.
En entendant le Nom, on atteint le Sahaj (état d'équilibre), on gagne la paix sublime.
Par le Verbe du Gourou, on gagne le Nom et on chante les louanges d'Hari. (7)

Shaloka M.1

Dans la peine on prend naissance, dans la peine on meurt,
En fait, dans le monde on ne trouve que de la peine,
(On dit qu')on souffre de peine dans l'au-delà aussi,
Plus on lit de livres sacrés plus on parle de peine
Quelle que soit l'activité que l'on pratique, on y trouve la peine.
Durant la vie on brûle dans la peine, et en la quittant on se lamente.
Nanak dit: «L'esprit ne s'épanouit qu'en chantant les louanges d'Hari.
Le feu de la peine nous brûle tous, mais la peine est aussi le remède.» (1)

M.1

Le monde[2] est pareil à la cendre,
On s'occupe de gagner des cendres et on se couvre le corps de cendres.
Lorsque l'âme s'en va, elle va être couverte de la poussière des péchés.

---

1. C'est un rite symbolique chez les Hindous.
2. Litt. les saveurs et les divertissements du monde.

www.sikhbookclub.com

Et quand, dans l'au-delà, on est obligé de rendre les comptes, on ne reçoit que le déshonneur[1].(2)

Pauri

En entendant le Nom, on devient pur, on gagne le contrôle de Soi,
Et on n'est plus touché par le Yama.
Le coeur s'illumine lorsqu'on entend le Nom, et les ténèbres s'en vont,
En entendant le Nom on se comprend soi-même et on gagne le profit du Nom.
On se dépouille des péchés et on est béni de la Vérité sublime.
Pure et brillante est la contenance de ceux qui entendent le Nom,
Par la grâce du Gourou on contemple le Nom. (8)

Shaloka M.1

Le Pundit installe l'idole d'Hari près de celles de Ses courtisans (autres idoles),
Il baigne l'idole et l'adore,
Puis il fait l'offrande de Safran, de Santal et de fleurs, Il se met à ses pieds et il supplie l'idole.
Mais il gagne sa nourriture et ses vêtements en mendiant auprès d'autres.
En fait, plus on agit dans l'ignorance, plus on souffre,
L'idole ne peut ni approvisionner ni ne sauver quelqu'un. ***[GG-1241]***
Vaine est l'adoration de l'idole, dans la compagnie des ignorants. (1)

M.1

La gnose, le Yoga, les Vedas et les Puranas,
La pratique des austérités, la sagesse, les chants,
L'intellect, l'intuition, les lieux de pèlerinage,
Les dominions, les souverainetés, la joie, la transe,
Les sphères, les parties de l'Univers et le monde entier,
Le Seigneur les dirige tous selon Son ordre.
La plume divine ne décrète que selon nos actions.
Nanak dit: «Vrai est Son Nom, vraie est Sa cour, vrais sont Ses courtisans.» (2)

Pauri

Par le Nom d'Hari on est béni de la béatitude, par le Nom on trouve le salut.
On gagne l'honneur si l'on a foi dans Son Nom, si l'on chérit le Nom dans son esprit.
En acceptant le Nom, on traverse l'épouvantable océan et on ne se heurte plus à des obstacles
En acceptant le Nom, on aperçoit la voie d'Hari, car le Nom illumine tout.
On a foi dans le Nom, si l'on rencontre le Vrai Gourou,
Mais seul le reçoit celui qui est béni par le Seigneur. (9)

Shaloka M.1

On erre à travers des mondes et on marche sur la tête,
On contemple Hari debout sur un pied,
On contrôle son souffle et on médite dans son esprit, on se tient tête en bas,
Mais sur qui peut-on se soutenir? Qui peut-on forcer?
On ne peut savoir à qui le Seigneur va accorder le don du Nom,
Tout arrive selon Sa Volonté, mais l'idiot pense qu'il fait tout. (1)

M.1

Si je proclame la présence d'Hari et le fais des milliards de fois,
Si je répète cela sans cesse et indéfiniment,

---

1. Litt. dix fois plus de poussière.

Si je ne m'en lasse pas et que nul ne m'en empêche,
Tout cela n'équivaut qu'à chanter Son éloge un instant,
Et même faire semblant sera un péché. (2)

Pauri

En acceptant le Nom, on sauve sa famille, voire tout un clan,
On se sauve dans la compagnie de celui qui adore le Nom et l'enchâsse dans son esprit.
Tous ceux qui ont foi dans le Nom, entendent le Nom et répètent le Nom sont émancipés.
Ayant foi dans le Nom, on se dépouille de la faim, de la tristesse et on se met à l'unisson du Nom.
Mais, seuls chantent les louanges du Nom, ceux qui, par Sa grâce, rencontrent le Gourou.(10)

Shaloka M.1

Toutes les nuits, tous les jours, tous les moments propices,
Toutes les saisons, tous les mois, toute la terre et toute l'herbe,
Toute l'eau, tout le vent, et tout le feu des mondes inférieurs,
Toutes les sphères et toutes les divisions du monde, toutes les créatures de tous les mondes,
Tous marchent dans l'infinie volonté d'Hari, nul ne peut décrire Ses manifestations.
Des milliards d'hommes ont répété Son éloge, des milliards d'autres méditent sur Lui,
Mais aucun d'entre eux n'a compris Sa valeur; les idiots ne bavardent qu'en vain. (1)

M.1

Si je marchais sur mes yeux et voyais tout de cette façon,
Si je demandais aux sages de parler des Vedas,
Si je pouvais questionner les hommes, les anges, les guerriers et les prophètes,
Et si je regardais les ascètes immergés dans leur transe, et si j'arrivais à la cour du Seigneur,
Saurrais-je que dans l'au-delà le Seigneur, le Sans-peur, le Sublime Purusha, n'accepte que le Vrai Nom?
Tout le reste n'est que fausseté, illusion, folie ténébreuse. ***[GG-1242]***
On s'occupe de Sa méditation par Sa grâce; on est sauvé par Son regard gracieux.(2)

Pauri

En acceptant le Nom, on se dépouille du mauvais intellect et on acquiert la sagesse.
En acceptant le Nom on abandonne le «Moi» et on se dépouille de toute maladie.
Le Nom germe dans l'esprit, lorsqu'on a foi en Lui et alors on gagne imperceptiblement la paix,
En acceptant le Nom on gagne la paix et on enchâsse le Nom dans son esprit.
Nanak dit: «Le Nom est un vrai joyau, on contemple le Nom par la grâce du Gourou.» (11)

Shaloka M.1

Si quelqu'un d'autre était Ton égal, O Hari, je pourrais lui décrire Tes mérites,
Je ne chante Tes louanges que devant Toi; aveugle que je suis, (je) gagne la sagesse par Ton Nom,
Tout ce que je dis, par écrit ou autrement, ce n'est que dans Ton amour,
Nanak, on ne peut dire plus, sinon que Ta gloire est partout, O Hari. (1)

M.1

Avant de gagner la forme humaine que faisait le mortel?
Aprés avoir gagné la forme humaine que peut-il faire?
Le Créateur Lui-même fait tout, Hari nous garde tous et à jamais.
Hari accorde Ses dons, peu importe si on les demande ou non.
J'ai cherché à travers le monde,

Il n'y a qu'un Donateur, tous les autres ne sont que des mendiants,
Je m'aperçois qu'Eternel est mon Seigneur. (2)

Pauri

En acceptant le Nom, on gagne la compréhension, la science,
Par le Nom, on gagne le bon intellect, la sagesse.
En acceptant le Nom, on chante Ses louanges et on gagne la paix, par le Nom.
En acceptant le Nom on se dépouille du doute et on ne souffre plus de la peine.
En acceptant le Nom on chante Ses louanges et on purifie son esprit pécheur.
Nanak, on a foi dans le Nom, par la grâce du Gourou;
Mais, seul a foi celui en Lui qui est béni par le Seigneur. (12)

Shaloka M.1

On lit les Vedas et les Shastras,
On les fait entendre à autrui, mais soi-même, on ne gagne pas de compréhension.
Dès qu'on comprend la vérité, on réalise le Seigneur, notre Dieu,
Alors on ne crie plus en vain. (1)

M.1

Lorsque je deviens Tien, tout est mien; dès que je ne suis plus, Tu es, O Hari.
O Hari, Tu es Tout-Puissant, Tu entends tout, tout le monde est enfilé sur la ficelle de Ton pouvoir.
Toi-même, Tu nous envoies dans le monde et Toi-même Tu nous rappelles,
Après avoir créé Tu regardes Ta Création
Nanak dit: «Vrai est notre Seigneur, vrai est Son Nom, par Son Nom on est approuvé à Sa cour. (2)

Pauri

Inconnaissable est le Nom immaculé, donc comment peut-on le connaître?
En fait, le Nom est au-dedans, mais comment peut-on l'atteindre?
Vraiment le Nom immaculé est partout, il nous anime tous.
Par le Parfait Gourou on gagne le Nom et on l'aperçoit dans son propre coeur,
Par Son regard gracieux, on reçoit Sa grâce et on rencontre le Gourou. (13)

Shaloka M.1

Dans le Kali-âge on est vraiment avare, pareil au chien on s'empare des biens[1] d'autrui,
On dit des faussetés et on a abandonné le Dharma (la vérité).
Vivant on est sans honneur, mort on a une mauvaise réputation.
Nanak, ce qui est décrété par le Créateur arrive toujours. (1)

M.1

Les femmes font semblant d'être divines et les hommes sont devenus tyrans,
L'humilité, le contrôle du soi et la piété ont disparu,
On se sert de ce qu'on ne doit pas utiliser. ***[GG-1243]***
On a abandonné toute prudence et on a perdu l'honneur.
Seul l'Unique est Vrai, ne cherche pas quelqu'un d'autre. (2)

Pauri

Le Yogi s'enduit le corps de cendres, mais très ténébreux est son coeur.

---

1. Litt. des carcasses

www.sikhbookclub.com

Il porte le manteau du mendiant, mais, dans l'ignorance, il reste égoïste.
Il est enchevêtré dans la Maya et ne répète point le Nom du Maître.
Dans son coeur résident le doute et l'avarice; ainsi se trouve égaré l'idiot.
Il ne se souvient pas du Nom et perd ainsi au jeu de la vie. (14)

Shaloka M.1

Même si l'on vit des milliers d'années, sinon est ami avec des milliers de personnes,
et si on jouit de toute joie et de tout divertissement,
A la fin, on part dans l'angoisse, et la joie disparaît en un instant.
Même si l'on se sert de douces friandises pendant des centaines d'années,
On va à la fin avoir un goût[1] amer.
On oublie le doux, mais on se souvient longtemps du goût amer;
Mais le doux est aussi douloureux que l'amer,
Car, à cause d'eux, on se ruine toujours,
On s'occupe de conflit en vain,
Et on se chagrine à cause du conflit. (1)

M.1

On décore ses meubles et ses vêtements,
On blanchit sa maison à la chaux,
Et l'on se divertit de tels conforts et de telles saveurs,
Mais, pour la même raison, on est réprimandé par le Seigneur.
On se sert de l'amer, bien qu'on le considère doux,
Et ainsi on acquiert la maladie du corps.
Si le Seigneur nous accorde le Doux (Nom),
O mère, alors seulement s'en va l'amertume.
Nanak dit: «Seul en est béni, par la grâce du Gourou,
Celui dont le sort est ainsi décrété » (2)

Pauri

Ceux dans le coeur de qui est la fourberie mais qui se lavent extérieurement,
Ceux-là pratiquent la fausseté et elle est toujours apparente,
Ce qu'il y a au-dedans se manifeste toujours, on ne peut le cacher.
Séduit par l'avarice, on entre dans la matrice encore et encore.
Nanak dit: «On ne récolte que ce qu'on sème, tel est le décret d'Hari.» (15)

Shaloka M.2

Les Vedas racontent des légendes à propos du bien et du mal,
D'après ces légendes on ne reçoit que ce que l'on donne, et ainsi on entre dans le paradis ou dans l'enfer.
En suivant les conseils contenus dans les Vedas, on est égaré par le doute, engendré par la foi dans les hautes et basses castes.
On ne reconnaît la quintessence que par le Nectar-Verbe du Gourou,
Car le Nectar-Verbe du Gourou se révèle par la Sagesse et la contemplation.
Seuls les Gurmukhs répètent le Verbe, eux seuls peuvent le réaliser,
Ils contemplent le Verbe, par la grâce d'Hari.
Dans Sa volonté, Hari crée l'univers, dans Sa volonté Il le soutient et le regarde,
Nanak dit: «Celui qui se dépouille de l'ego et se met en accord avec Lui, celui-là seul est accepté dans Sa présence.» (1)

---

1. On va les laisser ici.

www.sikhbookclub.com

M.1

Les Vedas le proclament, les vertus sont la porte du paradis et les péchés celle de l'enfer.
On ne récolte que ce que l'on sème et on s'en profite.
Par la sagesse, reçue du Gourou, on chante Ses louanges et la gloire du Nom.
Quand on sème des grains du Nom dans l'esprit y pousse le Nom et on gagne l'honneur dans la présence d'Hari.
Les Vedas ne parlent que du commerce du Nom,
Le vrai capital n'est que la Sagesse divine; on le gagne par la grâce d'Hari.
Sans ce capital nul ne gagne de profit. (2) ***[GG-1244]***

Pauri

Même si l'on arrose le Neem d'ambroisie,
Et qu'on répète des Mantras, on croit en un serpent et on le nourrit de lait,
Tout est vain; l'égoïste est comme une pierre qui devient sèche très vite.
Même si l'on arrose une plante empoisonnée avec de l'ambroisie, on n'obtient que du poison.
O Seigneur, mène-moi à la société des Saints afin que je me dépouille de tout poison. (16)

Shaloka M.1

La mort ne vient pas sur rendez-vous,
Certains sont partis, d'autres sont sur le point de partir.
Certains ont rassemblé leur paquets, d'autres ont sellé leurs chevaux.
A la fin, on va laisser ici les armées, ainsi que les tambours et les palais,
Et le corps de poussière, se réduira en poussière. (1)

M.1

De poussière est fait le corps, à la fin il se réduira en poussière,
En dedans est le voleur (des désirs); tout qu'on voit n'est qu'une illusion. (2)

Pauri

Celui dans le coeur de qui réside la calomnie, celui-là perd toujours l'honneur.
Il est très laid, toujours dans la peine et son visage est noirci par la Maya.
Il se réveille de bonne heure et vole ce qui appartient à autrui, et ne contemple point le Nom.
O Hari, sois miséricordieux afin que je ne m'associe pas avec de tels gens,
O Seigneur, O Roi, sauve-moi, dans Ta miséricorde.
Nanak: «L'égoïste se conduit selon son destin, et il souffre de la peine.» (17)

Shaloka M.4

Tout le monde appartient au Seigneur, tous émanent de Lui.
On réalise la vérité, si l'on reconnaît la volonté d'Hari.
Par la grâce du Gourou, on se reconnaît soi-même; alors personne n'apparaît mauvais.
Nanak, si l'on contemple le Nom, la vie devient profitable. (1)

M. 4

Hari Lui-même accorde Ses dons à tous et nous réunit avec Lui-même,
Nanak, celui qui sert Hari et qui reste en accord avec le Verbe ne se sépare plus du Seigneur. (2)

Pauri

La paix règne dans l'esprit du Gurmukh, le Nom du Seigneur y croît.
Le Gurmukh fait plaisir à Hari,
Car la contemplation du Nom est la vraie méditation, l'ascétisme, le pèlerinage,

le contrôle de soi.
Pur est son esprit, il sert le Seigneur, resplendissant est sa contenance, il chante les louanges d'Hari,
Tout cela fait plaisir à mon Seigneur, Il sauve le Gurmukh, par le Gourou.
Nanak, Hari réunit les Gurmukhs avec Lui-même, et ils apparaissent glorieux à Sa porte. (18)

Shaloka M.1

Le riche parle ainsi, «Je vais chercher plus de richesse»,
Mais on n'est vraiment pauvre que quand on oublie le Nom. (1)

M.1

Le soleil s'élève et puis il se couche, chaque jour diminue l'âge de tous,
On s'adonne, corps et esprit, à des divertissements, quelques uns y gagnent et d'autres y perdent,
Tout le monde est gonflé d'ego, et l'on ne prête l'oreille à aucun conseil,
Mais Hari regarde tout, quand Il nous prive souffle, on tombe à terre. (2)

Pauri

Au sein de la sainte congrégation se trouve le trésor du Nom,
En fait, on y rencontre le Seigneur.
Par la grâce du Gourou, l'esprit s'illumine et les ténèbres s'en vont.
Frotté par la Pierre Philosophale, (même) le fer devient or.
En rencontrant le Gourou on est béni du Nom et on contemple le Nom. ***[GG-1245]***
En fait, ceux qui possèdent le trésor des vertus aperçoivent le Darshna d'Hari. (19)

Shaloka M.1

Détestable est la vie de ceux qui vendent le Nom (comme des Mantras).
Leur récolte est détruite, vaine est l'aire de battage.
Ne rendant pas de vrais services, ils ne sont point approuvés dans l'au-delà.
En fait, on n'est point sage si l'on gaspille son temps[1] en conflit.
Par l'intellect on sert le Seigneur et par l'intellect on gagne l'honneur.
Par l'intellect on comprend ce qu'on lit et par l'intellect on pratique la charité.
Nanak dit: «C'est la vraie voie, tout le reste est vain[2].» (1)

M. 2

Telle est la règle, on est reconnu par ses actes.
On est beau grâce à ses qualités,
Autrement on est laid et déformé.
Seul a une bonne forme celui qui aime sincèrement le Seigneur,
Et il reçoit de Lui ce qu'il désire. (2)

Pauri

Le Gourou est l'arbre du Nectar, il porte les fruits de Nectar,
Mais seul reçoit ce fruit celui dont le sort est ainsi écrit,
Et il le reçoit par le Verbe du Gourou.
Quiconque marche dans la volonté du Gourou, se réunit avec Hari.
Il est hors de la touche du Yama et son esprit, son coeur s'illuminent,
Dans Sa miséricorde il nous réunit avec Lui-même et puis on n'entre plus dans la matrice.
(20)

---

1. Litt. sagesse, connaissance
2. Litt. travail du diable

Shaloka M.1

Si la vérité était le jeûne, le contentement le pèlerinage, et la gnose la baignade,
Si la compassion était la divinité, et le pardon le chapelet,
Alors un tel homme serait vraiment sublime.
Si la vraie voie était le Dhoti[1], la science le cercle de la cuisine,
Et la marque sur le front les bons actes,
Et s'il se nourrissait de l'amour, alors un tel homme serait sublime;
Mais vraiment rare est un tel homme. (1)

M.3

Si la pratique de la vérité était le jeûne du neuvième jour de la lune,
Si on abandonne le courroux, la luxure et l'avarice,
Si la pratique de contrôler ses organes des sens était le jeûne du dixième jour de la lune.
Et si la compréhension de l'Unique était le jeûne du onzième jour de la lune,
Et si contrôler les cinq désirs était le jeûne du douzième jour de la lune,
Alors l'esprit s'apaiserait.
O Pundit, pratique de tels jeûnes, vaine est toute autre instruction. (2)

Pauri

Les rois s'adonnent aux divertissements et ainsi ils ne récoltent que du poison de Maya.
Ils s'attachent tellement à la Maya qu'ils s'emparent de ce qui n'appartient pas à eux.
Ils ne se fient point à leurs fils, ni à leur femme,
Si ardent est leur désir pour la Maya.
Mais on s'en repent lorsqu'on est trompé par la Maya.
Et on est puni à la porte du Yama, telle est la volonté d'Hari. (21)

Shaloka M.1

Le Pundit chante des sermons, sans lui-même posséder la compréhension,
Le Mullah transforme sa maison en mosquée pour gagner sa nourriture,
Pour dissimuler son indolence on se fait percer les oreilles et prétend être Yogi,
On devient mendiant et ainsi on perd l'honneur de la famille,
On s'appelle Pir et Gourou mais on mendie de maison en maison,
Ne t'associe jamais à de tels hommes.
En fait, seul connaît la voie celui qui se nourrit d'honnête travail et le partage avec autres. (1)

M.1

Lorsque l'esprit est aussi ténébreux que le puits, on ne connaît point son devoir même si quelqu'un nous le dit. *[GG-1246]*
A cause de notre esprit ténébreux à l'envers est le lotus (coeur), et on est vraiment déformé.
Certains parlent bien et comprennent autrui, ils sont sages et beaux.
Certains ne comprennent ni la musique, ni les Vedas, ni les vertus, ni le vice.
Certains n'ont ni compréhension, ni intellect et ils ne réalisent point le mystère.
Vraiment idiots sont ceux qui s'enorgueillissent mais ne possèdent point de mérites. (2)

Pauri

Béni est le Gurmukh, de même que ses richesses et tout ce qu'il possède.
Car il dépense en suivant la voie d'Hari, bénie est sa charité.
Ceux qui méditent sur le Nom ne manquent de rien.
Les Gurmukhs aperçoivent, auprès d'eux, la présence d'Hari,

---

1. Ce dont on s'habille au moment de la méditation.

www.sikhbookclub.com

Et ils abandonnent l'attachement à la Maya.
Les dévots d'Hari ne chérissent rien d'autres; ils s'immergent dans le Nom. (22)

Shaloka M.4

Vraiment fortunés sont ceux qui servent le Vrai Gourou,
Ceux qui se mettent en accord avec l'Unique, par le Verbe,
Ils demeurent dans leur famille, mais en paix et en état d'équilibre,
Vraiment hors de l'attachement sont ceux qui sont imbus du Nom. (1)

M.4

On ne peut servir Hari, si l'on s'occupe de compter ses (bons) actes,
Et un tel service n'est point accepté,
On ne gagne point de cette façon la saveur du Verbe et on n'aime pas le Seigneur.
On n'aime pas le Vrai Gourou, on vient et on part dans l'ego.
Pour un pas en avant on fait dix pas arrière.
On s'occupe du service du Gourou lorsqu'on marche dans sa volonté.
On rencontre le Sat-Gourou si l'on abandonne son «Moi».
Et alors on s'immerge en état d'équilibre
Une telle personne n'oublie jamais le Nom et elle s'unit à Hari. (2)

Pauri

Personne ne va rester ici, peu importe que l'on s'appelle roi ou Khan.
Ni palais, ni châteaux ni chevaux aux pieds légers et à la selle d'or n'accompagnent le mortel.
Il est détestable de s'enorgueillir.
On se sert de bien des friandises, mais tout cela ne fait que accroître notre impureté.
On ne se souvient pas du Seigneur qui accorde tous les dons.
Et l'égoïste souffre toujours de la peine (23)

Shaloka M.3

Las de leur lecture sont les Pundits et les Silencieux,
Fatigués sont les mendiants aux nombreux costumes, il errent à travers le monde.
A cause de leur attachement à l'Autre, ils ne gagnent jamais le Nom,
Et ils souffrent beaucoup.
Ils sont aveugles, ils servent la Maya à trois qualités; ceci est leur commerce.
Ils lisent des livres sacrés pour gagner leur nourriture,
Mais dans leur coeur est la fourberie,
On gagne la béatitude lorsqu'on sert le Gourou et qu'on se dépouille de l'ego.
Nanak dit: «Approuvées sont la lecture et la compréhension du Nom,
Mais rare est le Sage qui acquiert cette compréhension.» (1)

M.3

Nu on vient et nu on part, telle est la volonté d'Hari.
Lui à qui tout appartient, Il va tout prendre, donc qui peut-on blâmer?
Le Gurmukh accepte la Volonté d'Hari, il s'abreuve de l'essence d'Hari
Nanak dit. «Répète le Nom d'Hari, chante les louanges du Compatissant.» (2)

Pauri

On embellit le corps de bien des façons,
Les riches s'habillent de vêtements de soie, ***[GG-1247]***
Ils tiennent leurs assemblées et s'assoient sur de beaux tapis,
Mais seul le chagrin est leur sort, car ils sont engouffrés dans l'ego.
Nanak dit. «On ne se souvient pas du Nom qui va à la fin nous émanciper.» (24)

Shaloka M.3

Immergée dans le Verbe, la Mariée (âme) dort en paix, Hari l'a réunie avec Lui-même et l'embrasse,
Imperceptiblement, s'en vont son doute et sa dualité,
Et le Nom vient à habiter son esprit.
En fait, Hari embrasse celui qui abandonne ses habitudes et façonne de nouveau son esprit.
Nanak, ceux dont le sort est ainsi écrit, se réunissent avec Hari dans cette naissance. (1)

M.3

Ceux qui ont oublié le Nom, sur quoi d'autre peuvent-ils méditer?
Ils sont pareils aux vers d'ordures; le Voleur (la Maya) les dépouille de leurs biens.
N'oublie jamais le Nom, Nanak, trompé par l'avarice. (2)

Pauri

Vraiment éternel sont ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit, ils chantent Ses louanges.
Dans leur esprit ils chérissent leur Seigneur, personne d'autre.
Ils s'aperçoivent de la présence d'Hari, à chaque instant,
Et ils chantent Ses louanges de tous de leurs pores.
Profitable est la naissance du Gurmukh,
Il se dépouille de toute crasse et sa vie est pure.
Nanak, quiconque médite sur l'Eternel Purusha, gagne l'état sublime. (25)

Shaloka M.3

En oubliant le Nom on s'occupe d'autres actes,
Et, ligoté, on est puni par le Yama, comme le voleur capturé sur le fait. (1)

M.5

Le ciel apparaît beau, belle est la terre lorsqu'on contemple le Nom d'Hari.
Ceux qui sont privé du Nom, leur corps n'est que pour les corbeaux. (2)

Pauri

Ceux qui chantent avec amour les louanges d'Hari demeurent dans leur «Soi»,
Ils ne viennent plus dans le monde de la forme et ils ne sont pas détruits de nouveau.
A chaque instant, ils restent imbus de l'amour d'Hari.
Ils acquièrent la teinte de Son amour, leur esprit est illuminé, par la grâce du Gourou.
Dans Sa miséricorde Hari les réunit avec Lui-même,
Et ils restent toujours en Sa présence. (26)

Shaloka M.3

Tant qu'on est entouré de vagues (des désirs), on s'adonne à l'ego.
On n'aime pas le Verbe, et on ne chérit pas le Nom.
On se consume vainement, et son service n'est pas approuvé.
Seul est le vrai Serviteur d'Hari celui qui abandonne ses habiletés[1],
Qui accepte la volonté du Sat-Gourou, et enchâsse le Verbe dans son esprit. (1)

M.5

Ce service, cette contemplation, cette austérité, sont approuvés, cela fait plaisir à Hari,
Le moretel qui abandonne Son «Moi», Hari Lui-même le réunit avec Lui-même.
Alors il ne se sépare plus de Lui, la lumière s'abîme dans la Lumière suprême.
Seul réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou, celui à qui se révèle Hari. (2)

---

1. Litt. fait l'offrande de sa tête

www.sikhbookclub.com

Pauri

Tout arrive selon l'ordre d'Hari, mais l'égoïste s'adonne à l'ego.
Il ne chérit point le Nom d'Hari, et est donc puni par le Yama.
Sur sa tête il porte un fardeau très lourd et commet des péchés,
Très épouvantable et escarpée est la voie de l'existence,
Comment peut-on traverser cet océan?
Ceux qui sont bénis de la grâce du Gourou sont sauvés et ils gagnent le salut. (27)

Shaloka M.3

Sans le service du Gourou, on ne gagne point la paix, on prend naissance et on meurt, encore et encore. ***[GG-1248]***
On est sous l'influence de la Potion de Maya,
Attaché à l'amour de l'Autre, on commet bien des péchés.
Certains sont sauvés par la grâce du Gourou, tout le monde les salue.
Jour et nuit médite sur le Nom, par lequel on atteint la porte du salut. (1)

M.3

Attaché à la Maya, on oublie la mort, le Vrai et le Nom d'Hari.
Engouffré dans le conflit, on passe sa vie, et au-dedans de soi on souffre du chagrin.
Celui qui sert le Gourou (il) atteint la béatitude,
Mais seul la gagne celui dont le sort est ainsi décrété. (2)

Pauri

Celui qui s'intéresse au Nom, n'est plus obligé de rendre des comptes,
Nul ne peut l'interroger et il gagne le refuge à la cour d'Hari,
Même le Yama lui obéit et le sert dans l'humilité.
Par la grâce du Parfait Gourou, il atteint le Palais, et il gagne l'honneur partout,
Au-dedans résonne la silencieuse musique céleste, et il rencontre Hari. (28)

Shaloka M.3

On gagne la paix sublime, si l'on suit l'ordre du Gourou.
Si l'on se conduit selon le conseil du Gourou, on traverse l'océan de l'existence. (1)

M.3

La Vérité ne devient jamais vieille, et le Nom n'est jamais souillé.
Si l'on suit la volonté du Gourou on ne vient pas de nouveau dans le monde,
Mais si l'on abandonne le Nom on vient et on part, encore et encore. (2)

Pauri

O Hari, je ne suis que Ton mendiant, dans Ton amour, accorde-moi Tes dons,
J'ai soif de Ton Darshna, bénis moi de Ton Darshna.
O mère, sans Son Darshna je ne peux vivre même un moment; c'est la mort.
Le Gourou m'a révélé Sa présence, Hari est partout, Il nous anime tous.
Hari Lui-même nous éveille de l'assoupissement et on se met en accord avec Lui. (29)

Shaloka M.3

L'égoïste ne connaît pas sa propre parole, son coeur recèle la luxure, le courroux et l'ego.
Il pense toujours à de mauvais actes et ne reconnaît pas les bons moments.
Lorsque à la cour on lui demande des comptes, il reste faux.
Hari Lui-même a créé Sa création, et Lui-même y réfléchit.
Qui peut-on blâmer? Hari Lui-même est partout et nous anime tous. (1)

M.3

Seuls méditent sur Hari, par la grâce du Gourou, ceux qui sont bénis par Lui.
Je me sacrifie à ceux dans le coeur desquels réside le Seigneur. (2)

Pauri

On a bien des espoirs, et on pense que la vie est longue;
On désire vivre à jamais et on construit[1] des manoirs.
On pratique la tromperie et, pour gagner la richesse, on commet bien des péchés,
Mais le Yama nous surveille toujours; notre temps de vie, malheureux que nous sommes, diminue toujours.
Nanak, seul est sauvé celui qui entre dans le sanctuaire du Gourou. (30) ***[GG-1249]***

Shaloka M.3

Le Pundit lit des livres sacrés, mais engouffré dans l'amour de la Maya, il s'adonne à la controverse.
Attaché à l'Autre, il oublie le Nom, et il est puni, à cause de son ego.
Il ne sert point le Créateur, Hari, qui nous nourrit tous.
Il n'échappe pas à la corde du Yama et il suit le cercle du va-et-vient.
Mais ceux dont le sort est ainsi écrit, Sat-Gourou Lui-même vient les rencontrer.
Alors ils méditent sur le Nom et ils s'immergent dans Sa vérité. (1)
Ceux qui se mettent aux pieds du Gourou font le commerce du Vrai Nom et méditent sur le Nom.
En marchant dans la volonté du Sat-Gourou ils s'immergent, imperceptiblement dans le Vrai Nom. (2)

Pauri

On désire bien des choses, en s'attachant à ses espoirs on souffre la peine.
Le Gurmukh abandonne ses désirs, ses espoirs, il gagne la béatitude sublime.
Il reste hors de l'attachement, même entouré de la famille,
Et il se met en accord avec Hari.
Il accepte la volonté d'Hari et ni la peine, ni le plaisir ne l'affectent.
Et il reste toujours dans la présence d'Hari,
Hari Lui-même le réunit avec Lui-même. (31)

Shaloka M.3

Pourquoi doit-on retenir le crédit d'autrui?
Il faut le rendre à qui il appartient; cela apporte toute joie.
Le Verbe ne s'établit que dans le Gourou, Il ne se manifeste point par quelqu'un d'autre.
Un aveugle gagne un joyau, il va le vendre de porte en porte,
Les clients possibles n'en connaissent pas la valeur et ils n'en offrent qu'une petite[2] somme.
Si l'on ne peut évaluer le joyau, il faut l'apporter à quelqu'un capable de l'évaluer.
Si l'on chérit un tel Purusha (Gourou), on gagne les neuf trésors.
On est affamé bien que le trésor soit dans notre maison,
Mais, sans le Gourou, on ne gagne point la compréhension.
Lorsque le Verbe vient habiter notre esprit, on gagne la paix suprême et on ne souffre plus de la peine.
La chose (vie) appartient à Hari, mais on s'enorgueillit et on montre son ego.
Sans la compréhension, reçue par la grâce du Gourou, on ne gagne pas le trésor du Nom,
Et on vient et on part encore et encore. (1)

---

1 Litt. décore
2 Litt. de coquilles

M.3

On gagne la béatitude suprême lorsqu'on rencontre Hari, le Bien-Aimé,
En fait tous Ses Saints, Ses dévots sont comblés de joie,
Ceux que Hari réunit à Lui-même ne se séparent plus de Lui.
Leur coeur est imbu du Verbe, en rencontrant le Gourou ils se libèrent de tout chagrin.
Ils chantent les louanges d'Hari, Dispensateur de la béatitude, et l'enchâssent dans leur esprit.
Personne ne peut diminuer la gloire de ceux qui sont embellis du Verbe.
Hari Lui-même, le Bien-Aimé, protège l'honneur de ceux qui cherchent le refuge du Gourou.
Nanak dit: «Dans la béatitude demeurent les Gurmukhs, resplendissante est leur contenance à la cour d'Hari.» (2)

Pauri

L'homme est épris de sa femme,
Il est heureux en regardant ses fils, sa femme et il s'attache à la Maya,
Il va de pays en pays pour gagner leur subsistance.
A la fin arrive l'inimitié et nul ne peut le libérer de cette situation.
Nanak, dépourvu du Nom, détestable est tout amour par lequel on souffre le chagrin. (32)

Shaloka M.3

Par la grâce du Gourou, on obtient le Nectar-Nom, ***[GG-1250]***
Par lequel on se débarrasse de la faim.
On n'a plus de désirs et le Nom vient habiter notre esprit.
Si l'on se nourrit de quelque chose d'autre que du Nom on souffre la peine.
On jouit de toutes les saveur lorsqu'on chante les louanges du Nom,
Hari Lui-même réunit le mortel à Lui-même. (1)

M.3

Le Verbe est la Vie de toute vie, par lequel on rencontre le Seigneur.
Sans le Verbe tout est ténébreux, par le Verbe se manifeste Hari.
Las, de leur lecture, sont les Pundits et les gens de silence
Et les gens d'apparence se fatiguent de se baigner dans des lieux de pèlerinage,
Mais sans le Verbe du Gourou personne n'atteint Hari, on souffre de chagrin et on s'en va dans la tristesse.
Par la grâce du Gourou, on atteint Hari, quand son destin s'éveille. (2)

Pauri

Le mari et la femme s'aiment l'un l'autre, et ils ne pensent qu'à de mauvais actes.
Mais telle est la volonté d'Hari, tout ce qu'on voit va partir (un jour).
Il faut trouver un moyen par lequel on puisse rester[1] ici à jamais.
Vraiment, si l'on s'occupe du service du Parfait Gourou, le mur de la vie devient éternel.
Dans Sa miséricorde Hari réunit le mortel à Lui-même et l'on s'abîme dans le Nom. (33)

Shaloka M.3

Attaché à la Maya, on oublie la peur du Gourou et l'affection de l'Infini.
Engouffré dans les vagues de l'avarice, on perd son intellect et on ne développe pas de l'amitié pour le Nom.
Ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit atteignent la porte du salut, par la grâce du Gourou.
Nanak, Hari Lui-même pardonne et Lui-même nous réunit à Lui-même. (1)

---

1. AT: Rester en accord avec Hari

M.4

Lui, sans lequel on ne peut vivre même un moment,
Ne L'oublie jamais, ô mon esprit, Il se soucie toujours de nous. (2)

M.4

Lorsqu'on médite sur le Nom, par la grâce du Gourou,
On se trouve dans une heureuse condition, comme si c'était le mois de Sawan,
la saison des pluies.
Abondante est la pluie (de Sa grâce), et on se dépouille de la faim, du chagrin et de la tristesse.
Verte est toute la terre et abondante est la récolte.
Dans Sa miséricorde le Sans-souci nous appelle et Il approuve notre dévotion.
O Saints, contemplez le Seigneur qui va à la fin nous sauver.
Chanter Ses louanges, c'est la source de toute joie, ainsi la paix vient habiter notre esprit.
La faim et la tristesse de ceux qui contemplent le Nom, par la grâce du Gourou s'en vont.
En chantant Ses louanges Nanak est content,
O Seigneur, bénis-moi de Ton Darshna, dans Ta miséricorde. (3)

Pauri

Le don du Parfait Gourou s'accroît toujours.
Dans Sa miséricorde le Bienveillant accorde Ses dons et il se manifeste à tous.
L'esprit s'épanouit et on se met à l'unisson d'Hari.
Si quelqu'un fait semblant d'être Son égal, il perd l'honneur.
Telle est la gloire du Parfait Gourou, nul ne peut être Son égal. (34)

Shaloka M.3

Sans souci et éternel est Hari, vaines sont les habiletés et l'on ne peut discuter avec Lui.
On doit abandonner son ego, chercher Son refuge, en acceptant Sa volonté. ***[GG-1251]***
Le Gurmukh se dépouille de son ego et il n'est pas puni par le Yama.
Nanak, seul est le vrai Serviteur d'Hari celui qui se met en accord avec le Vrai. (1)

M.3

O Hari, le corps, la beauté, la lumière, tout est Ton don,
Mais, attaché à l'ego, je prétends avoir beaucoup d'habiletés.
Engouffré dans l'avarice, on s'agite beaucoup,
Et, à cause de l'ego, le va-et-vient ne se termine pas.
Nanak, Hari fait tout, il faut qu'on accepte tout ce qui arrive dans Sa volonté. (2)

Pauri M.5

Si le Vrai Nom devient notre nourriture, nos vêtements,
Et notre support,
Alors le Parfait Gourou nous réunit au Bienfaisant Seigneur.
Notre parfait destin s'éveille et l'on médite sur le Sans-forme.
On entre dans la société des Saints et ainsi on traverse l'océan de l'existence.
Chante les louanges d'Hari, toute gloire Lui soit rendue. (35)

Shaloka M.5

O Seigneur, dans Ta miséricorde, prends soin de nous.
Accorde-nous en abondance la subsistance, fais disparaître la pauvreté et sauve-nous,
O Seigneur.
Voilà, Hari a entendu ma supplication, en paix est toute la création
O Hari, embrasse-moi, fais disparaître toute ma tristesse.
Nanak, médite sur le Nom, Son sanctuaire apporte toute béatitude. (1)

M.5

Les nuages (de Sa miséricorde) sont venus, tel est l'ordre du Créateur.
Abondante est la nourriture, tout le monde est en paix.
Le corps et l'esprit s'épanouissent, lorsqu'on contemple l'Infini, l'Insondable.
O Vrai Créateur, sois miséricordieux envers moi.
Tu fais toujours ce qui est Ta volonté, Nanak se sacrifie à Toi. (2)

Pauri

Insondable est Hari, grande est Sa gloire,
Par la grâce du Gourou, on aperçoit Son Darshna et on gagne la paix.
O frère, Il est Tout-puissant, Sa volonté règne partout.
Il est le Maître de tous, Il nous attelle à notre tâche et nous conduit selon Sa volonté.
Nanak, Hari fait ce qui Lui fait plaisir, tout le monde marche dans Sa volonté. (36-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Sarang: Hymnes de Bhaktas- Kabirji

O frère, pourquoi t'enorgueillis-tu de tes petits succès?
Si tu as une (petite) quantité de grains dans la grange,
Et si tu possèdes une (petite) somme, pourquoi en es-tu si fier[1]? (Pause)
Même si tu gagnes l'honneur,même si tu reçois le don de cent villages et une grande[2] pension,
Ton autorité ne va durer que quelques jours, comme les feuilles vertes des forêts. (1)
Nul n'apporte de richesse et nul n'en remporte.
Même les rois plus puissants que Ravana ont disparu, en un instant. (2) *[GG-1252]*
Eternels sont les Saints d'Hari, contemple-les, car ils nous font méditer sur le Nom d'Hari.
Ceux à qui est accordée la grâce d'Hari entrent dans la sainte congrégation. (3)
Mère, père, femme, fils, trésor: à la fin, nul n'accompagne le mortel.
Kabir dit: «O idiot, contemple Hari, sinon vainement va se passer ta vie.» (4-1)

O Seigneur du Haut Palais, je ne connais point Tes limites.
Je ne suis que le serviteur de Tes Saints. (1-Pause)
On part en riant et on retourne en pleurs; on part en pleurs et on retourne en riant.
Tantôt une ville est abandonnée et tantôt un lieu désolé est repeuplé. (1)
Des océans se dessèchent, de l'eau jaillit d'un désert, d'un puits jaillit une montagne.
D'une basse position Hari élève un mortel à un état suprême, et puis le fait tomber sur la terre. (2)
D'un mendiant Il fait un roi et d'un roi un mendiant.
Dans Sa volonté un idiot devient sage, et un sage devient bête. (3)
Une femme met au jour un homme, et par l'homme une femme prend naissance.
Kabir dit: «O Hari, Tu es le Bien-Aimé des Saints, je me sacrifie à Ton Darshna.» (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang: Hymnes de Namdeva

O mon esprit, pourquoi vas-tu dans la forêt des péchés?
Dans l'ignorance, tu te sers de l'herbe enivrante (de Maya). (1-Pause)

---

1. Litt. gonflé
2. Litt. Deux cent mille Takkas (le Takka est une petite pièce de monnaie).

Le poisson vit dans l'eau,
Il ne se soucie pas du filet,
Séduit par le sens du goût, il mord l'hameçon.
On se conduit de la même façon et l'on s'attache à l'amour de la richesse et de la femme. (1)
L'abeille amasse le miel,
Mais l'homme le vole et l'abeille ne gagne rien.
La vache produit du lait pour son veau,
Mais le laitier s'empare de tout le lait. (2)
On s'acharne à gagner des richesses,
Et après en avoir amassé on les enterre,
On essaie toujours d'en gagner davantage, mais on ne comprend point
Que la richesse reste enterrée et à la fin le corps (aussi) se réduit en poussière. (3)
On brûle dans le feu de la luxure et du courroux,
On ne s'associe jamais aux Saints.
Namdeva dit: «Cherche le refuge d'Hari,
En oubliant toute peur, contemple le Seigneur.» (4-1)

O Hari, je le proclame[1],
Le Maître est connu du serviteur, et le serviteur est connu du Maître,
Donc les deux participent au même jeu. (1-Pause)
Toi-même, Tu es la divinité, le temple et aussi l'adorateur.
De l'eau jaillissent des vagues, et des vagues forment l'eau,
Leur distinction n'est qu'une illusion. (1)
Hari Lui-même chante, danse et sonne le tambour.
Namdeva dit: «O Hari, Toi seul es mon Maître,
Tu es Parfait, et je suis imparfait.» (2-2)

(Hari dit)
Le dévot qui ne se consacre qu'à Moi est Mon Incarnation même.
Avoir Son Darshna, même un moment, fait disparaître toute maladie, (les trois maladies).
Et, par sa grâce[2], on s'arrache au puits ténébreux de l'existence[3]. (1-Pause)
Mes dévots peuvent libérer des hommes saisis par Moi,
Mais Je ne peux libérer ceux qui sont saisis par Mes dévots.
Si Mon dévot m'enchaîne, Je ne peux Me libérer (de Son amour). (1)
Moi, la Vie de toute vie, Je suis contraint par les mérites de Mes dévots, *[GG-1253]*
Et Mes dévots sont le soutien de Ma Vie.»
O Namdeva, celui qui chérit de telles pensées dans son esprit,
A dans son coeur l'illumination de Mon amour. (2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang

O frère, que gagnes-tu de l'étude des Puranas,
Si la pure dévotion ne germe pas dans ton esprit,
Et si tu ne partages pas tes biens avec les nécessiteux? (1-Pause)
O frère, tu n'abandonnes ni la luxure, ni le courroux, ni l'avarice,
Tu n'abandonnes pas ton habitude de calomnier autrui, donc vain est ton effort. (1)
O frère, Tu voles des voyageurs sur le chemin et tu te faufiles dans les maisons

1. Litt. je parie
2. Litt. contact
3. Litt. de la famille

d'autrui pour gagner ta subsistance
Tu pratiques l'ignorance, ce qui ne t'apporte que le déshonneur dans l'au-delà. (2)
Tu ne te dépouilles point de la violence, tu ne pratiques point la compassion.
O Parmanand, pourquoi ne t'associes-tu pas aux Saints, et n'y répètes-tu pas l'éloge d'Hari? (3-1-6)

Abandonne, ô mon esprit, l'association avec ceux qui ont tourné leur dos à Hari.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang M.5: Surdas

Les dévots d'Hari demeurent toujours en Hari,
A Hari ils consacrent leur corps, leur âme et tout ce qu'ils possèdent,
Et ils demeurent en état d'équilibre sublime. (1-Pause)
Grâce au Darshna d'Hari leur vice s'en va, ils gagnent tout ce qu'ils désirent.
Rien d'autre n'a d'utilité à leur yeux.
Car ils s'aperçoivent de la glorieuse présence d'Hari. (1)
Celui qui abandonne Hari et désire quelque chose d'autre,
Il est comme une sangsue sur le corps d'un lépreux.
O Surdas, celui dont l'esprit est entre les mains d'Hari,
Il est béni ici et dans l'au-delà. (2-1-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sarang: Kabirji

A part Hari, nul autre ne peut soutenir notre esprit.
L'affection du père, de la mère, de la femme, des frères, tout cela est illusion. (1-Pause)
On ne peut pas se fier à la richesse; prépare un radeau afin de pouvoir traverser l'océan de l'existence.
On ne peut pas se fier à ce vaisseau (corps), il se brise petit à petit. (1)
Cherche toujours la poussière sous les pieds des Gurmukhs,
Cela représente l'essence de toute religion.
Kabir dit: «Ecoutez, ô Saints, l'esprit est comme un oiseau de la forêt.» (2-1-9)

[Fin Rag Sarang]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar: Tchaupadas M.1

On boit, on mange, on se divertit, on dort, mais on oublie la mort. *[GG-1254]*
En oubliant le Seigneur, on ruine sa vie; maudite est une telle vie, et elle ne va pas toujours durer. (1)
O frère, médite sur le Nom de l'Unique,
Alors tu retourneras chez toi dans l'honneur. (1-Pause)
Celui qui médite sur Toi, O Hari, il ne T'accorde rien,
Au contraire il mendie auprès de Toi et reçoit toujours des dons de Toi.
Toi seul es le Donateur, pour tous; Tu es la vie de chaque créature. (2)
Les Gurmukhs qui Te contemplent, O Hari, sont bénis de Ton Nectar-Nom et ils deviennent purs.
Médite donc toujours sur Lui, ô frère, afin de te dépouiller de la crasse. (3)
Selon la saison, le corps jouit de conforts et s'adapte à la saison,
Elle est agréable la saison où l'on médite sur le Nom,
Privé du Nom nulle saison n'est confortable. (4-1)

Malar M.1

Je supplie mon Gourou, de m'amener à Hari, mon Epoux.
En entendant le tonnerre des nuages, en paix est mon esprit,
Et, imbu de Son amour, je chante Ses louanges. (1)
Qu'il pleuve, afin que mon esprit se trempe dans Son amour,
Agréable et douce est la goutte du Nectar-Nom, quand on est séduit par le Gourou,
Alors mon esprit est absorbé dans l'Essence. (1-Pause)
La Mariée (âme) qui est l'Aimée du Seigneur, jouit de la paix.
En état d'équilibre est celle qui se plaît du Verbe.
Vraiment heureuse est la Mariée qui prend Hari comme son Epoux. (2)
Elle se dépouille de ses démérites; hors de l'attachement, elle s'attache à Hari, l'Eternel.
Elle n'est affligée ni par la séparation, ni par la tristesse, telle est la grâce d'Hari. (3)
Son va-et-vient se termine, son esprit est en équilibre, elle cherche le refuge du Parfait Gourou.
Nanak, médite sur le Nom, par la grâce du Gourou, afin d'être accepté comme la Mariée d'Hari. (4-2)

Malar M.1

Une conscience impure ne s'apaise par le Nom, en ego on gaspille sa vie. *[GG-1255]*
On convoite la richesse, la femme des autres et on calomnie autrui,
Ainsi on se sert du poison (de Maya) et on souffre de la peine.
On n'abandonne pas ses fourberies, et on ne médite pas sur le Verbe,
On ne parle que de la Maya.
En ramassant le lourd fardeau des péchés on gaspille sa vie en vain, on prend naissance et on meurt, encore et encore. (1)
Magnifique est la vie de ceux qui sont contents du Verbe.
On va de matrice en matrice, on s'habille de différents costumes,
Mais seul atteint le Seigneur celui qui est sauvé par le Gourou. (1-Pause)
On se baigne dans des lieux de pèlerinage, mais on ne se dépouille pas du courroux et on ne s'occupe pas de contempler le Nom d'Hari.

On abandonne le Joyau du Nom sans prix, on retourne là[1] d'où on vient.
Ainsi on devient semblable au ver à ordures qui s'immerge dans les ordures.
Plus on s'adonne aux plaisirs, plus on est affligé par les maladies,
Sans Gourou on ne trouve jamais l'état d'équilibre. (2)
Puissé-je servir consciemment mon Hari, chanter Ses louanges,
Et, par la grâce du Gourou, contempler Sa gnose.
Celui qui cherche Hari s'épanouit, et celui qui s'adonne au conflit se détruit.
Je me sacrifie au Créateur-Seigneur.
Nous sommes ignorants, faux et malheureux,
O Hari, Tu nous embellis de Ton Verbe.
Tu es là, O Hari, où l'on se comprend soi-même,
O Vrai Emancipateur, Toi-même, Tu sauves les mortels. (3)
Puissé-je en m'asseyant au sein de la sainte congrégation[2] chanter Tes louanges,
Mais Tu es hors des limites, lequel de Tes mérites puis-je décrire?
Tu es insondable, méconnaissable, hors de l'incarnation, Tu es le Maître de tous.
A qui d'autre puis-je Te comparer, tout le monde est mendiant, Toi seul es le Donateur.
Nanak se trouve dépourvu de Ta Dévotion,
Mais il cherche le refuge de Ta porte,
Bénis-le de Ton Nom afin qu'il L'enchâsse dans son esprit. (4-3)

Malar M.1

La Mariée (âme) qui ne connaît pas l'amour de son Epoux,
Se lamente toujours et flétrit son visage, son corps.
Dépourvue de tout espoir, enchaînée dans son Karma,
Et sans le Gourou, elle se trouve égarée dans le doute. (1)
O nuages, que la pluie arrive,
Car, mon Epoux est venu chez moi,
Je me sacrifie à mon Gourou, mon Bien-Aimé, qui m'a fait rencontrer mon Hari. (1-Pause)
Frais à jamais est mon amour pour Hari, Son adoration me fait plaisir jour et nuit
En apercevant le Darshna du Gourou, je gagne l'émancipation.
Grâce à son adoration je gagne toute gloire et à jamais. (2)
O Seigneur des trois mondes, je T'appartiens à Toi, Tu es mien, je suis Tien.
En rencontrant le Vrai Gourou, on atteint l'Immaculé et on ne subit plus le va-et-vient. (3)
Si la Mariée s'épanouit en regardant Son Epoux, le Seigneur,
Elle s'embellit de la vérité.
Imbue de l'amour du Sans-caste, elle devient la vérité même,
Par le conseil du Gourou, elle trouve son soutien dans le Nom. (4)
Elle gagne l'émancipation, ses entraves se lâchent,
En méditant sur le Verbe, elle gagne l'honneur.
Elle chérit le Nom d'Hari, le Gourou la réunit au Seigneur. (5-4)

Malar M.1

On convoite la femme, et la richesse d'autrui, et l'on est affligé du «Moi»,
O frère, abandonne le mauvais intellect, la calomnie, la luxure[3] et le courroux. (1)
Dans le manoir (corps) réside l'Infini, l'Insondable, *[GG-1256]*
Mais seul reçoit le Nectar-Nom d'Hari celui qui se conduit selon le sublime conseil[4] du Gourou. (1-Pause)

---

1. On souffre le va-et-vient.
2. Litt. l'endroit sublime
3. Litt. paria de luxure
4. Litt. joyau du Verbe

www.sikhbookclub.com

Pour lui sont égaux le plaisir et la peine, de même que le bien et le mal du monde.
Mais on ne gagne cette compréhension qu'en réfléchissant sur le Nom, au sein de la société des Saints. (2)
Jour et nuit, on récolte le profit du Nom, on est béni par le Gourou, le Donateur.
Mais seul est béni de la sagesse par le Gourou, celui à qui est accordée la grâce d'Hari.(3)
Le corps est le temple d'Hari, le Seigneur y a mis Sa lumière sublime.
Par la grâce du Gourou on est appelé au manoir d'Hari,
Et là, le Seigneur réunit le mortel à Lui-même. (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M.1

Celui qui connaît l'Essence de l'eau et du vent,
Qui apaise le feu de ses désirs,
Qui connaît la source de l'âme,
Celui-là sera un sage Pundit, éveillé à jamais. (1)
On ne connaît pas les mérites de Govinda,
On est incapable de voir le Seigneur, on ne peut rien dire sur Lui.
Donc comment peut-on décrire Ses mérites? (1-Pause)
Hari est dans les cieux et aussi dans les régions infernales.
Que peut-on dire sur Lui? Quelqu'un pourrait-il m'accorder la sagesse?
Rare est celui qui répète sincèrement le Nom sans ostentation[1]
Et qui connaît l'essence du Nom. (2)
Certainement, la parole du conflit d'un tel homme se termine,
Mais seul gagne la compréhension celui à qui est accordée la grâce du Seigneur.
Jour et nuit, il se trouve en accord avec Hari.
Seul est éveillé celui qui s'immerge en Hari. (3)
Celui qui appartient à une haute caste, et sert le Seigneur,
Nul ne peut décrire ses mérites.
Mais, si je rencontre un dévot d'Hari, même s'il appartient à une caste inférieure,
Je lui ferai l'offrande de ma peau pour ses chaussures. (4-1-6)

Malar M.1

On souffre de la séparation d'Hari, on souffre de la faim,
On souffre aux mains du puissant Yama, ange de la mort,
Et on est affligé de la tristesse qui flétrit le corps.
O ignorant médecin, tu ne connais pas la maladie, (1)
O ignorant médecin, ne me prescris pas ton médicament,
La peine dure depuis toujours et le corps souffre du chagrin,
Et ton médicament n'a pas d'effet. (1-Pause)
On oublie le Seigneur et on s'adonne à tous ses caprices,
La peine jaillit dans le corps,
Ainsi aveuglé, on subit la punition,
O ignorant médecin, ton médicament n'a pas d'effet. (2)
Le bois de Sandal est connu pour sa fragrance.
Et le corps est en vie tant qu'y réside le souffle,
Au départ du souffle le corps se flétrit,
Et alors, ô médecin, vain est tout médicament. (3)

---

1. Litt. pas avec la langue

www.sikhbookclub.com

Pur comme l'or est le corps, et sans tache est l'âme,
Là où réside le Nom immaculé d'Hari, aussi petit qu'il soit.
Alors toute maladie, tout chagrin s'en vont.
Nanak, on est émancipé par le Nom du Vrai. (4-2-7)

Malar M.1

Le chagrin est le poison, mais le Nom le transforme en remède antivénéneux, *[GG-1257]*
Si on le moud dans le mortier du contentement avec le pilon de la compassion,
Tu pourras te servir à jamais de ce médicament, et ton corps ne se flétrira plus.
Sinon le Yama te bourrera de coups. (1)
O ignorant, sers-toi de ce médicament,
Grâce auquel tes péchés s'en vont. (1-Pause)
Dominion, possessions, jeunesse: tout est aussi éphémère que l'ombre,
Au lever du soleil l'ombre disparaît et on voit la réalité.
Ni le corps, ni la gloire, ni la caste ne nous accompagnent dans l'au-delà,
Car là bas est la lumière et ici tout est ténébreux. (2)
Fais de tes goûts le bois de chauffage, de tes désirs l'huile,
Que le courroux et la luxure soient le feu.
Offrandes pour le Homa, Yajna, lectures des Puranas,
Seul acte qui Lui fait plaisir est acceptable. (3)
Que l'austérité soit le papier, que le Nom y soit le décret,
Vraiment, si quelqu'un est destiné à recevoir ce trésor,
Il est acclamé vraiment riche à la Maison d'Hari;
Bénie est la mère qui donne naissance à une telle personne.
(4-3-8)

Malar M.1

Tu t'habilles en blanc, douce est ta parole,
Long est ton nez, noirs sont tes yeux,
Mais, ô Soeur, as-tu jamais regardé le Seigneur? (1)

Si je pouvais voler dans le ciel,
O Seigneur, ce ne serait que grâce à Ton pouvoir.
Dans l'eau, sur terre, sur la montagne, sur les rives des rivières,
Dans l'espace, bref partout, je n'aperçois que mon Seigneur. (2)

Lui qui a créé le corps et m'a accordé les ailes[1],
Lui aussi m'a accordé le désir de voler;
Quand il nous accorde Sa grâce, on gagne le contentement,
Et on aperçoit la réalité selon Sa volonté. (3)

Ni le corps, ni les ailes ne nous accompagnent (dans l'au-delà).
Tout cela n'est qu'une combinaison de l'eau, de l'air et du feu.
Quand on reçoit Sa grâce, on contemple Hari en compagnie du Gourou.
Alors on[2] s'immerge dans la Vérité. (4-4-9)

---

1. belles parties du corps.
2. Litt. le corps

[1470]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M.3: Tchaupadas

Hari Lui-même, le Sans-forme, acquiert les formes,
Lui-même égare les mortels dans le doute,
Lui-même, le Créateur, regarde Sa création,
Et Il nous attelle à nos tâches selon Sa propre volonté.
Pour le Serviteur d'Hari, la source de toute gloire,
C'est de se soumettre à Sa volonté. (1)
Lui seul connaît Sa volonté; par la grâce du Gourou on parvient à Lui.
Lorsqu'on abandonne (par Sa grâce) son attachement à la Maya et qu'on se tourne vers Hari, on se dépouille de l'ego, même de son vivant. (1-Pause)
On lit des Vedas et on fait des sermons sur le Brahma, Vishnu et Shiva.
En fait la Maya à trois modes qui a détourné le monde nous afflige de la peur de la mort.
Si, par la grâce du Gourou, on reconnaît l'Unique, on perd le doute. (2)
Nous sommes humbles, ignorants, sans-sagesse; O Hari, prends soin de nous.
Sois miséricordieux, permets que je m'occupe de Ton service, en devenant le serviteur de Tes esclaves.
Accorde-moi le trésor de jour et nuit répéter Ton Nom. (3)
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, essaie de comprendre la réalité,
Rare est l'homme qui la comprend de cette façon;
Le monde est pareil à la bulle sur l'eau, *[GG-1258]*
Tout se termine lorsque le monde s'immerge dans la source d'où il a jailli.» (4-1)

Malar M.3

Ceux qui réalisent la volonté d'Hari se réunissent à Lui,
Et brûlent leur ego par le Verbe.
Jour et nuit, ils s'occupent de son service et restent attaché à Lui.
Immergés dans le Verbe du Gourou, ils aperçoivent partout la présence d'Hari. (1)
O mon esprit, soumets-toi à la volonté d'Hari; tu y gagneras la félicité.
Selon Sa volonté, celui à qui Hari pardonne celui-là ne se heurte plus à des obstacles. (1-Pause)
Engouffré dans la Maya à trois qualités, on s'égare par-ci par-là,
On n'aime pas le Seigneur et on ne s'occupe pas de Son adoration.
On fait tout en ego et on ne gagne point de salut.
Ce que veut le Seigneur arrive toujours, on erre partout selon Son décret (à cause de ses actes).(2)
Quand on rencontre le Gourou on mate son esprit et le Nom vient habiter l'esprit.
Nul ne peut décrire sa valeur, hors de description est un tel homme.
Dans l'État sublime[1] il s'immerge dans le Vrai. (3)
Insondable, ineffable est mon Hari, nul ne peut dire Sa valeur.
On Le réalise par la grâce du Gourou, si l'on vit dans le Verbe.
Chante les louanges du Nom afin de gagner l'honneur à Sa porte. (4-2)

Malar M.3

Rare est l'homme qui réalise Hari par le Gourou, rare est celui à qui est accordée Sa grâce.
A part le Gourou, il n'y a pas de Donateur qui puisse exaucer le don du Nom;

---

1. Litt. quatrième état.

lui seul pardonne par son regard gracieux.
En rencontrant le Gourou on gagne la paix et l'on répète à jamais le Nom d'Hari. (1)
O mon esprit, contemple le Nectar-Nom d'Hari.
Lorsqu'on rencontre le Gourou, le Purusha, on reçoit le don du Nom et on s'immerge à jamais dans le Nom. (1-Pause)
L'égoïste est toujours séparé d'Hari; égaré il erre çà et là,
(Il ne comprend pas que) personne ne va l'accompagner,
Il est affligé de la maladie de l'ego, et il est puni par le Yama. (2)
O Seigneur, Toi seul es le Créateur de tous,
Ayant créé, Tu regardes à jamais Tes créatures.
Certaines, par le Gourou, Tu les réunis à Toi-même,
Tu leur accorde le trésor de Ta dévotion.
Toi-même Tu connais tout; quelle est donc l'utilité de supplier quelqu'un d'autre? (3)
Nectar-doux est le Nom, on le gagne par la grâce d'Hari,
Béni du Sahaj (état d'équilibre) par le Gourou, on répète le Nom, jour et nuit.
Nanak: le Nom est le vrai trésor; fixe donc ton attention sur le Nom d'Hari. (4-3)

Malar M.3

J'exalte mon Gourou, il est le Dispensateur de la félicité,
En fait, il est la personnification même d'Hari.
Voilà, j'ai atteint l'état sublime, par la grâce du Gourou,
Et partout est répandue ma gloire.
Celui qui chante, jour et nuit, les louanges d'Hari, il s'immerge dans Hari. (1)
O mon esprit, contemple le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Abandonne tes fausses relations, ton ego, le poison de l'avarice,
Et rends-toi compte que tu vas partir. (1-Pause)
Le vrai Gourou accorde le don du Nom, il n'y a pas d'autre Donateur.
Il nous bénit de la vie de l'esprit et alors on s'immerge dans le Nom,
Le Nom d'Hari habite notre esprit et l'on entre dans la transe de l'équilibre. (2)
Le Verbe du Gourou a percé mon esprit, dans mon coeur réside le vrai Verbe.
Insondable est mon Hari, on ne décrit Son évangile que par le Gourou.
Lorsque le Seigneur Lui-même accorde Sa compassion, on médite sur Hari. (3)
Alors se termine le va-et-vient; en état d'équilibre, on contemple Hari,
Par son esprit éveillé, on rencontre l'Esprit suprême et on s'abîme en Lui.
Alors on abandonne son ego et on se plaît du Vrai. (4)
L'Unique habite l'esprit, il n'y a personne d'autre,
Nectar-doux est le Nom d'Hari, c'est l'immaculée Vérité du monde.
Mais on ne reçoit le Nom que par Son décret. (5-4)

Malar M.3

Par le Nom furent sauvés les Ganas et les Gandharvas, en contemplant le Verbe du Gourou.
En matant leur ego, ils enchâssaient Hari dans leur esprit.
Seul réalise Hari celui qu'Il réunit à Lui-même,
Il se met d'accord avec le Vrai, et il chante le Verbe du Gourou. (1)
O mon esprit, contemple le Nom à chaque moment,
Le Verbe du Gourou est une vraie faveur, il apporte la félicité et dure à jamais. (1-Pause)
L'égoïste n'abandonne pas ses prétentions, attaché à l'Autre il souffre de la peine.
En abandonnant le Nom, il s'engouffre dans le poison, sa vie passe en vain,
Il ne se trouve plus cette opportunité et il se repent à jamais,
Il prend naissance et meurt, encore et encore;
Il ne comprend point la vérité et est dévoré par les ordures. (2)

Les Gurmukhs sont imbus du Nom, ils gagnent l'émancipation, en contemplant le Verbe du Gourou.
Ils méditent sur le Nom, par lequel on gagne le salut; ils chérissent Hari dans leur coeur.
Par le Verbe sublime, leur corps et leur esprit deviennent, purs, immaculés.
Ils ne reconnaissent que l'Unique Purusha, personne d'autre. (3)
Hari Lui-même fait tout, Lui-même accorde Sa grâce.
Alors on est imbu du Verbe et on se consacre à Sa méditation.
Au-dedans réside l'Insondable Hari, on Le réalise seulement si l'on reçoit la grâce du Gourou.
Nanak, l'homme à qui est accordée Sa miséricorde, Hari l'attelle à Sa volonté. (4-5)

Malar M.3: Dotukas

Par le Vrai Gourou, on parvient à la demeure d'Hari.
Par le Verbe du Gourou, on se dépouille de l'ego. (1)
Ceux dont le destin est ainsi écrit,
Jour et nuit, méditent sur le Nom et gagnent l'honneur à Sa cour. (1-Pause)
Ils apprennent la Voie du Gourou, jour et nuit ils se mettent en accord avec Hari.
Par le Verbe du Gourou, ils restent hors de l'attachement et ils gagnent l'honneur à Sa cour. (2)
Contraint par la volonté d'Hari, l'esprit agit, ***[GG-1260]***
En un moment il court dans dix directions.
Lorsque le Seigneur est en miséricorde, l'esprit se contrôle. (3)
En contemplant le Verbe, on apprend à contrôler son esprit.
Nanak dit: «Contemple à jamais le Nom, afin de traverser l'océan de l'existence.» (4-6)

Malar M.3

Le corps, l'âme, et même le souffle Lui appartiennent,
Vraiment le Seigneur fait vibrer tous les coeurs.
Le vrai Gourou m'a accordé la compréhension;
Et à part l'Unique, je ne connais personne d'autre. (1)
O mon esprit, attache-toi au Nom,
Ineffable, invisible, infini est le Seigneur, le Créateur;
Contemple-Le par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Imbu de Son amour, on entre dans l'Etat d'équilibre; alors le esprit, le corps s'apaisent.
Par la grâce du Gourou, on perd le doute et la peur, et on s'attache à Son Nom. (2)
Par le conseil du Gourou, on s'occupe de la vraie pratique.
Et alors on gagne l'émancipation et la compréhension.
Mais rare est l'homme, parmi des milliards, qui gagne une telle compréhension,
Et un pareil homme se met en accord avec le Seigneur. (3)
Où que je regarde j'aperçois l'Unique,
On gagne cette compréhension par le Gourou.
Alors on Lui fait l'offrande de son esprit, de son corps et de son âme,
Et on se dépouille du «Moi». (4-7)

Malar M.3

Vrai est mon Seigneur, Il écarte la peine; on L'atteint par le Verbe.
Imbu de Sa dévotion, on est toujours hors de l'attachement, et on gagne l'honneur à Sa cour. (1)
O mon esprit, reste toujours en accord avec l'Ame sublime.
Par la grâce du Gourou, on se plaît du Nom et on s'attache à Hari. (1-Pause)
Insondable, ineffable est mon Seigneur,
Il n'est révélé que par l'instruction du Gourou.
Alors, chanter Ses louanges devient la règle et on s'attache à Lui. (2)
Hari Lui-même est le Verbe et le Conseil, Il a infusé Sa lumière en tous.

Ephémère est le corps, le souffle le fait résonner,
On y reçoit le Nectar-Nom, par la grâce du Gourou. (3)
Lui-même nous crée tous et nous attelle à nos tâches; Il reste diffus en tous.
Nanak, à part le Nom, rien n'a de valeur, par le Nom on gagne l'honneur. (4-8)

Malar M.3

L'esprit est séduit par le poison de l'ego, c'est un immense fardeau sur la tête,
Mais quand on subit (reçoit) le Mantra du Verbe, on se dépouille du poison de l'ego. (1)
O mon esprit, immense est la peine, à cause de l'ego et de l'attachement.
On ne peut traverser l'océan de l'existence, sans la grâce du Gourou. (1-Pause)
La Maya à trois qualités nous influe tous,
On gagne l'état suprême dans la société des Saints,
On traverse l'océan de l'existence par le regard miséricordieux d'Hari. (2)
Le parfum de Santal s'étend au loin. *[GG-1261]*
Comme lui, sublime est la vie des Saints, ils chantent les louanges d'Hari. (3)
O Seigneur, sois miséricordieux, permets que je T'enchâsse dans mon esprit.
Nanak a rencontré le Parfait Gourou et il contemple le Nom d'Hari. (4-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar M.3

L'esprit est-il enchevêtré dans les affaires de la famille,
Ou reste-t-il en dehors?
Est-il hors de caste, ou est-il éternel?
L'esprit est-il vacillant ou est-il hors de l'attachement?
Comment est-il devenu affligé à cause du «Moi»? (1)
O Pundit, réfléchis à propos de l'esprit.
Toute autre étude n'est qu'un fardeau, porté en vain. (1-Pause)
Le Créateur Lui-même a créé la Maya et aussi l'attachement.
Selon Sa volonté, Il a créé toute la Création.
O frère, reconnais cette vérité, par la grâce du Gourou. (2)
En fait, seul est Pundit celui qui se débarrasse du fardeau de la Maya.
Jour et nuit, il répète le Nom de l'Unique Seigneur,
Il s'instruit par le conseil du Vrai Gourou,
Il se soumet entièrement au Gourou,
Il reste toujours hors de l'attachement,
Un tel Pundit est approuvé à la cour du Vrai. (3)
Un tel Pundit prêche la présence de l'Unique en tous.
Il aperçoit l'Unique et ainsi réalise l'Unique Seigneur,
Mais seul se réunit à Lui celui à qui est donnée la grâce du Gourou,
Alors il gagne la béatitude, ici et dans l'au-delà. (4)
Nanak dit: «Par quel moyen et comment peut-on gagner l'émancipation?
En fait seul est sauvé celui à qui est accordée Sa grâce.
Alors il chante Ses louanges jour et nuit,
Et il n'est plus contraint par les Vedas, ni par les Shastras.» (5-1-10)

Malar M.3

Egaré par le doute, l'égoïste va de matrice en matrice.
Le Yama le punit et il perd toujours son honneur.
En servant le Vrai Gourou, on se libère de l'influence du Yama,

On rencontre Hari et on atteint le palais du Seigneur. (1)
O frère, contemple le Nom, par la grâce du Gourou.
Egaré par le doute, ne perds pas le don de la naissance humaine pour une bagatelle. (1-Pause)
Lorsque Hari accorde Sa miséricorde, on aime le Seigneur, par la grâce du Gourou,
Notre dévotion est sincère et on enchâsse Hari dans notre coeur.
Vraiment, on traverse l'océan de l'existence par le Verbe du Gourou.
On gagne l'honneur[1] à la cour d'Hari. (2)
On s'acquitte des milliards de rites, mais on ne rencontre pas le Gourou (ainsi).
Vraiment, sans le Gourou, on se trouve égaré dans le doute.
Engouffré dans le «Moi», on souffre de l'attachement,
Et, attaché à l'Autre, on souffre du chagrin. (3)
Insondable et Infini est le Créateur-Seigneur,
En méditant sur Lui, par la grâce du Gourou, on gagne le vrai profit.
Sans souci est Hari, et Il est toujours près de nous.
Par la grâce du Gourou, on s'immerge dans le Nom. (4-2-11)

Malar M.3

Il gagne l'émancipation de son vivant, celui qui se conduit par le conseil du Gourou,
Il reste éveillé jour et nuit, et il se consacre à Son service, *[GG-1262]*
Il se dépouille du «Moi» et il s'occupe du service du Gourou,
Je me sacrifie toujours à une telle personne. (1)
Je ne vis qu'en chantant les louanges d'Hari.
Nectar-doux et sublime est le Nom d'Hari,
Par le Nom d'Hari, on gagne l'émancipation, l'honneur. (1-Pause)
A cause de l'amour de la Maya, on s'enveloppe des ténèbres de l'ignorance,
Et, dans l'ignorance, l'égoïste se laisse séduire par la Maya.
Jour et nuit, il s'occupe des affaires du monde,
Il prend naissance et meurt, et ainsi souffre la punition. (2)
Le Gurmukh s'attache au Nom d'Hari.
Il ne s'attache jamais à l'avarice.
En Sahaj (état d'équilibre), il accepte tout ce qui arrive dans Sa volonté.
Il s'abreuve du Nectar-Nom d'Hari. (3)
Rare parmi des milliards est l'homme qui reconnaît la réalité.
Hari Lui-même, dans Sa volonté, lui accorde la gloire.
Réuni à Lui, on ne se sépare plus du Seigneur.
Nanak, un tel homme s'abîme dans le Nom d'Hari. (4-3-12)

Malar M.3

Tout le monde répète le Nom avec sa langue,
Mais seul reçoit le Nom, celui qui s'occupe du service du Vrai Gourou.
Il casse ses entraves et demeure dans la maison de l'émancipation.
Par le Verbe, en état d'équilibre, il demeure dans sa propre maison. (1)
O mon esprit, ne te fâche pas.
Dans cet âge ténébreux, le Nom d'Hari est le vrai profit,
Par la grâce du Gourou, médite toujours sur le Nom, dans ton esprit. (1-Pause)
A chaque instant le Tchatrik (coucou) pleure et se lamente,
Et s'il ne aperçoit pas le Darshna de son Amour, il ne dort point en paix.
Il ne peut souffrir la séparation,
Mais en rencontrant le Vrai Gourou, il rencontre le Seigneur, tout spontanément.

---

1. Litt. apparaît vrai.

Privé du Nom, on souffre et on périt. (2)
On brûle de désirs et on ne peut apaiser sa soif.
Sans un bon destin, on ne gagne pas le Nom,
On s'occupe de bien des rites et on s'en lasse. (3)
On s'occupe d'entendre des Vedas et ainsi on se trouve engouffré dans la Maya à trois modes,
Et on s'y occupe du commerce du poison (de Maya).
On meurt et on prend naissance, mais on se perd toujours.
Par le Gourou, on atteint l'état suprême, et on enchâsse Ses vertus dans son esprit. (4)
Lorsqu'on est béni par le Gourou, on est honoré par tous.
Par le Verbe du Gourou, on est honoré par tous.
Par le Verbe du Gourou, l'esprit gagne la paix.
Et on est acclamé dans les quatre âges, on devient pur, immaculé,
Mais, ô Nanak, rare est un pareil Gurmukh.(5-4-13-9-22)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar M.4: Tchaupadas

Si en suivant le conseil du Gourou on contemple Hari, jour et nuit, on se débarrasse de toute tristesse,
Les entraves de l'espoir et du désir se brisent; Hari est miséricordieux envers nous. (1)
Je contemple fixement mon Hari, *[GG-1263]*
En regardant le Vrai Gourou mon esprit s' est épanoui, et j'ai rencontré le Seigneur. (1-Pause)
Celui qui abandonne le Nom, mène une vie détestable; même sa famille perd l'honneur.
Il est préférable que sa mère devienne veuve, afin qu'un (autre) enfant ne naisse pas dans sa famille. (2)
O Hari, mène-moi au Saint-Gourou, qui Te contemple toujours dans son esprit.
Quand il regarde le Gourou, son disciple s'épanouit, comme la mère qui aperçoit son enfant. (3)
La Mariée et le Mari demeurent dans le même lieu.
Mais entre eux il y a le mur du «Moi».
Le Gourou fait effriter le Mur du «Moi», et on rencontre le Seigneur. (4-1)

Malar M.4

Le Gange, le Yamuna, le Godavri et le Saraswati[1] cherchent la poussière qui est sous les pieds des Saints.
Ils disent: «Nous sommes comblés de la crasse des péchés, la poussière sous les pieds des Saints nous en débarrassera.» (1)
Il est inutile de se baigner dans les soixante-huit lieux de pèlerinage,
On ne se débarrasse de ses péchés qu'en recevant de la poussière sous les pieds des Saints. (1-Pause)
L'ascète Bhagiratha apporta le Gange à la terre; la ville de Kedara fut établi par Shiva
A Kashi, Krishna gardait des vaches;
Eux tous ont gagné la gloire en compagnie des Saints. (2)
Dans tous les endroits (sacrés) établis par des dieux, ils cherchent la poussière de dessous les pieds des Saints.
Si je rencontre le Saint d'Hari, le Gourou, je vais cindre mon front avec la poussière sous ses pieds. (3)
O Seigneur, toute créature ne cherche que de la poussière sous les pieds des Saints.

---

1. des rivières sacrées pour les Hindous.

Nanak, celui dont le destin est ainsi décrété, celui-là est béni de la poussière sous les pieds des Saints, il traverse l'océan de l'existence. (4-2)

Malar M.4

Seul aime Hari, celui à qui est accordée Sa grâce,
Son désir et sa faim s'en vont, il chante les louanges d'Hari. (1)
O mon esprit, contemple le Seigneur, tu seras émancipé.
Contemple le Verbe, écoute le Verbe du Gourou; tu traverseras l'océan. (1-Pause)
Je suis vendu au Saint à qui est donnée la grâce d'Hari.
En rencontrant les Saints on gagne tout confort, et l'on se débarrasse de la crasse et du mauvais intellect. (2)
Le Saint d'Hari n'a que faim (de Son Darshna),
Il s'apaise en chantant les louanges d'Hari.
Le Saint d'Hari est pareil au poisson de Son eau,
Il meurt au moment même où il oublie le Seigneur. (3)
Seul connaît cet amour celui qui aime le Seigneur,
Ou le Maître qui infuse Son amour dans le coeur de Son dévot.
Nanak, Son serviteur, gagne la paix par Son Darshna et il s'y dépouille de toute faim. (4-3)

Malar M.4

Toutes les créatures ont leur tâche assignée par Hari,
Le Seigneur bénit Son dévot de la gloire et Il l'attelle à Son service. (1)
Le Vrai Gourou nous inculque le Nom d'Hari. *[GG-1264]*
O frère, ô disciple du Gourou, répète le Nom d'Hari;
Hari seul peut nous faire traverser l'épouvantable océan. (1-Pause)
Celui qui sert le Gourou, adore le Gourou, fait plaisir à Hari.
L'adoration du Gourou est le service d'Hari;
Le Gourou, dans Sa miséricorde, nous fait traverser l'océan. (2)
Les ignorants se trouvent égarés dans le doute, et ils offrent des fleurs (à des dieux),
Ils adorent des pierres et des tombeaux,
Mais vains sont tous leurs efforts. (3)
Le seul Vrai Gourou est celui qui réalise Hari et répète l'évangile du Seigneur,
Il répète Sa vérité et ainsi devient pur et immaculé;
Cela vaut tout mérite reçu par des offrandes de soies et de friandises. (4)
Le Vrai Gourou est la personnification du Seigneur, il ne répète que le Verbe ambrosiaque.
Nanak, béni et fortuné est le dévot qui fixe son attention sur les pieds du Maître. (5-4)

Malar M.4

Bénis sont les Saints dans le coeur desquels réside le Vrai Gourou.
Je m'épanouis, en regardant leur Darshna; je me sacrifie à eux. (1)
O Sage, répète toujours le Nom d'Hari,
La soif des désirs de ceux qui goûte à l'Essence d'Hari, elle s'en va, par le conseil du Gourou. (1-Pause)
Les vrais Saints sont Ses serviteurs, nos camarades, en les recontrant on se débarrasse de toute illusion
Comme le cygne distingue l'eau du lait, le Saint éteint notre feu de l'ego. (2)
Ceux dans le coeur desquels n'est pas l'amour d'Hari, (ils) s'occupent de tromperies
A eux on ne peut rien donner, car ils ne récoltent que ce qu'ils sèment. (3)
Le Saint a la même nature que possède le Seigneur,
Car Hari Lui-même habite l'esprit du Saint.
Béni est Nanak qui aperçoit le Seigneur en tous,
Et qui s'est élevé au dessus de l'éloge et du blâme. (4-5)

Malar M.4

Insondable, ineffable est le Nom d'Hari, sublime est Son Nom,
Seul médite sur le Nom celui à qui est donnée Sa grâce.
Par un bon destin, on atteint la compagnie des Saints,
Et ainsi on traverse l'océan de l'existence. (1)
La béatitude sublime règne dans mon esprit,
Car, par la grâce du Gourou, je médite sur le Nom,
Et ainsi ont disparu ma peur et mon doute. (1-Pause)
Dans Ta miséricorde, O Hari, mène-moi à ceux qui chantent Tes louanges et méditent sur Toi.
En regardant leur Darshna, on gagne la béatitude et l'on se débarrasse de la tristesse, de la peine et de l'ego. (2)
Comblée (de grâce) est la vie de celui qui réfléchit (dans son esprit) sur le Nom.
Il traverse lui-même l'océan, et il permet d'autres de le suivre et il sauve sa famille, et même son clan. (3)
O Seigneur, Toi-même Tu as créé l'univers et Toi-même Tu le contrôles. *[GG-1265]*
Dans Ta miséricorde, Tu as sauvé Nanak du marécage de la Maya. (4-6)

Malar M.4

Le désir de celui qui ne goûte pas au Nectar d'Hari ne disparaît jamais.
L'ignorant égoïste brûle du feu de l'ego et souffre de la tristesse.
Il vient et part, tout est vain, il souffre et s'en repent.
Vraiment détestable est sa vie, car il ne se souvient pas du Seigneur. (1)
O frère, médite sur le Nom, par le conseil du Gourou.
On rencontre le Gourou, par la miséricorde d'Hari, alors on s'immerge dans le Nom.(1-Pause)
Vaine est la vie de l'égoïste, il souffre toujours du déshonneur.
Il se noie dans (la rivière) de la luxure et de l'ego, il brûle à cause du «Moi».
Pauvre est son intellect, entouré des vagues de l'avarice, il souffre du chagrin.
Sans Gourou, il souffre de la tristesse, saisi par le Yama, il se repent et pleure. (2)
Ineffable est le Nom d'Hari, on Le gagne spontanément par le Gourou.
Le Nom-trésor vient habiter l'esprit et la langue chante les louanges d'Hari.
Jour et nuit, règne la béatitude et l'on se met à l'Unisson du Verbe,
Telle est la gloire du Vrai Gourou, de lui on gagne spontanément le trésor du Nom. (3)
Par la grâce du Gourou, Hari vient habiter l'esprit; je me sacrifie au Gourou.
Je fais l'offrande de mon esprit, de mon corps au Gourou; je m'incline à Ses pieds.
O Parfait Gourou, dans Ta miséricorde réunis-moi à Toi-même.
Je suis lourd comme le fer; ce n'est que par Ton Nom-Bateau que je traverserai l'océan de l'existence. (4-7)

L'UNIQUE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M.4: Partala

O Seigneur, en compagnie de Tes Saints, Tes dévots répètent Ton Nom. (1-Pause)
O frère, occupe-toi du commerce de Son Nom, amasse le trésor du Nom, personne ne peut le voler. (1)
En entendant le gronement des nuages, le paon et le Tchatrik chantent et dansent, jour et nuit. (2)
De tout ce que répétent le cerf, le poisson ou l'oiseau, je ne remarque que l'éloge du Seigneur. (3)
Nanak, si l'on chante Ses louanges, on se libère du Yama. (4-1-8)

Malar M.4

Répète le Nom d'Hari; vraiment fortuné est celui qui cherche Son Darshna.
Si quelqu'un me montre la voie d'Hari, je me mettrai à ses pieds. (1-Pause) *[GG-1266]*
Hari est mon Ami, mon Camarade, je suis épris du Seigneur.
Je répète Son Nom, je chante Ses louanges, j'ai abandonné tout autre amour. (1)
Séduisant est mon Bien-Aimé, le Seigneur, la Béatitude suprême, Il est hors de l'attachement.
Nanak dit: «Je ne vis que de Ton Darshna, O Seigneur, bénis-moi de Ton Darshna,
à n'importe quel moment.» (2-2-9-9-13-9-31)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar M.5: Tchaupadas

O frère, pourquoi t'inquiètes-tu? De quels efforts t'occupes-tu?
Celui à qui est accordée la grâce d'Hari, n'a pas d'inquiétude et ne dépend de personne. (1)
O mon amie, l'Hôte est venu chez moi, Sa grâce pleut (dans mon esprit),
O Seigneur, sois Miséricordieux envers moi, afin que je reste en accord avec Ton Nom,
la source des neuf trésors de béatitude. (1-Pause)
J'ai préparé bien des friandises pour Toi, O Hari,
J'ai rendu pure ma cuisine, viens, O Seigneur, partage mes offrandes. (2)
Mes ennemis sont détruits, heureux sont mes amis,
Ma maison, mon corps, T'appartiennent à Toi, O Seigneur.
Depuis que mon Bien-Aimé est venu chez moi, j'ai gagné tout confort. (3)
Dans la société des Saints, je suis béni du refuge du Parfait Gourou.
Car tel fut le décret d'Hari, pour moi.
Nanak a rencontré le Bienheureux Seigneur, et toute sa tristesse a disparu. (4-1)

Malar M.5

Quand l'enfant se nourrit de lait, il ne peut vivre sans lait.
La mère le garde et le nourrit de son lait; alors l'enfant est apaisé. (1)
O Seigneur, Tu es notre père à tous, O Compatissant, nous sommes tous Tes enfants.
Nous errons bien des fois mais, à part Hari, nous n'avons pas de refuge. (1-Pause)
Vacillant est l'esprit du pauvre enfant,
Et il joue avec le serpent et avec le feu.
Lorsque ses parents le gardent, l'embrassent, il ne souffre plus et joue sans souci. (2)
O Maître, l'enfant dont Tu es le Père, n'a plus faim.
Chez Toi est le Nom, source des neuf trésors; on reçoit tout du Nom, ce qu'on veut. (3)
Tel est l'ordre d'Hari, l'enfant reçoit ce dont il a besoin.
Nanak ne cherche que Ton Darshna, O Hari, que Tes pieds restent dans mon esprit. (4-2)

Malar M.5

Maintenant, je me suis rassemblé de toute façon et j'ai abandonné toute inquiétude.
Je suis en train de régler mes affaires, et j'ai le support de mon Seigneur. (1)
J'entends la mélodieuse musique céleste, *[GG-1267]*
A l'aube, j'ai aperçu le Darshna de mon Amour, la félicité règne en moi. (1-Pause)
J'ai embelli tous les endroits, et je vais auprès des Saints pour m'enquérir du Seigneur.
Après beaucoup de recherches j'ai rencontré mon Epoux, je L'adore et me mets à Ses pieds.
(2)

Depuis que le Seigneur est venu sur le trône de mon coeur, je chante le chant de la béatitude.
Mes amis, mes compagnons, tous sont apaisés, le Gourou m'a fait rencontrer le Seigneur. (3)
O mes amis, dans mon coeur règne la béatitude, le Gourou a accompli mes tâches.
Nanak dit: «J'ai atteint mon Epoux, Il m'accorde la béaitude et ne va plus m'abandonner.»
(4-3)

Malar M.5

Vers, rois, même le Roi des anges, tous commettent des péchés,
Donc ils entrent dans la matrice[1],
Ils abandonnent Hari, le Trésor de miséricorde,
Il adorent l'Autre et ainsi ils assassinent leur âme. (1)
Celui qui abandonne Hari, meurt dans la tristesse,
Il erre de matrice en matrice et ne gagne pas de refuge. (1-Pause)
Celui qui abandonne le Seigneur et contemple l'Autre, (il) est aussi bête qu'un âne,
Comment peut-on traverser l'océan dans un bateau en papier?
On en parle en vain.
Shiva, Brahma, dieux, démons, tous brûlent dans le feu de la mort.
Nanak ne cherche que le refuge des pieds-lotus d'Hari,
O Seigneur ne m'éloigne pas de Toi. (3-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Rag Malar, M.5: Dupadas

Hors de désirs, sans attachement est le Seigneur[2],
Je ne peux vivre sans Lui même un moment, si fervent est mon amour pour Lui. (1-Pause)
Par la grâce des Saints mon esprit est éveillé, en leur compagnie je me souviens du Seigneur.
En entendant leur conseil, mon esprit est devenu pur,
Et, imbu de Son amour, je chante Ses louanges. (1)
Pour gagner leur amitié, je leur ai fait offrande de mon esprit,
Et, par un bon destin, ils sont compatissants envers moi.
Indescriptible est ma félicité; je suis béni de la poussière de dessous leurs pieds. (2-1-5)

Malar M.5

O mère, traîne-moi vers mon Amour.
En paix s'endort celle chez qui réside le Bien-Aimé. (1-Pause)
Je suis comblée de péchés, mon Seigneur est compatissant.
Je suis sans mérites; comment puis-je pratiquer des finesses?
Je prétends être l'égale de ceux qui sont imbus de Son amour,
Mais ce n'est que de l'entêtement. (1)
En toute humilité, je cherche le refuge du Vrai Gourou,
Lui, le Purusha, nous accorde la béatitude sublime.
En un moment ma peine a disparu,
Et maintenant, la nuit de ma vie se passe en paix. (2-2-6)

Malar M. 5

Viens pleuvoir, O Nuage sublime, ne T'attarde plus. *[GG-1268]*
Viens pleuvoir afin que mon esprit soit en paix et en béatitude. (1-Pause)

1. AT. En commettant des péchés ils remplissent leur estomac.
2. AT. Ceux qui aiment Hari se débarrassent de l'attachement.

O Hari, je n'ai que Ton support, pourquoi donc m'abandonnes-tu?
La Mariée est pareille à l'esclave et elle n'est point bienséante sans le Seigneur. (1)
Hari a entendu ma prière, et dans Sa miséricorde Il est venu à la hâte.
Nanak dit: «Je suis bénie par mon Seigneur, j'ai gagné l'honneur, la gloire et un bon renom.» (2-3-7)

Malar M.5

(O frère), contemple le vrai Nom du Bien-Aimé,
Ainsi Ta tristesse et ton chagrin disparaîtront,
En enchâssant le Gourou dans ton esprit, tu traverseras l'épouvantable océan. (1-Pause)
Si l'on cherche le refuge d'Hari, nos ennemis sont détruits et nos calmoniateurs sont humiliés.
Hari Lui-même nous protège de Ses propres mains, et l'on gagne le trésor du Nom. (1)
Dans Sa miséricorde, Hari fait disparaître tout péché et nous accorde le Nom immaculé,
Le trésor des Vertus vient habiter notre esprit et l'on ne souffre plus. (2-4-8)

Malar M.5

Le Seigneur est mon Bien-Aimé, en fait Il est le soutien de mon souffle.
O Compatissant Hari, dans Ta miséricorde, bénis-moi de Ton Nom, de Ta dévotion. (1-Pause)
Je contemple Tes pieds-lotus, O mon Amour, mon coeur ne bat que dans Ton espoir
Je supplie les Saints, j'ai un désir ardent de Son Darshna. (1)
Pour moi la séparation n'est que la mort; la réunion avec Toi est la vraie vie.
O Hari, accorde Ton Darshna à Ton serviteur.
O Seigneur, dans Ta miséricorde, bénis-moi de Ton Nom, le support de la vie, le vrai trésor. (2-5-9)

Malar M.5

Maintenant, je suis épris de mon Seigneur, mon Bien-Aimé,
Par Sa contemplation, je me trouve en paix, O mon Roi-Seigneur,
O Nuage sublime, fais pleuvoir Ta miséricorde sur moi. (1-Pause)
O Océan de miséricorde, ne m'oublie jamais, même un moment,
Par Ton Nom, je gagne les neuf trésors de béatitude.
En rencontrant Tes Saints, mon parfait destin s'est éveillé. (1)
Dans une joie sourde, toute peine se détruit lorsqu'on se met en accord avec Hari.
En contemplant les Pieds-lotus du Seigneur, on traverse l'épouvantable océan. (2-6-10)

Malar M.5

Le Nuage sublime, Hari, est partout, Il fait pleuvoir Sa miséricorde en tous lieux.
Compatissant envers moi est mon Bien-Aimé, j'ai gagné la joie, et la paix. (1-Pause)
Mes désirs sont apaisés, la tristesse a disparu;
Je contemple le Transcendant (dans mon coeur).
Dans la compagnie des Saints, je me suis libéré du va-et-vient,
Et je n'erre plus. (1)
Mon corps et mon esprit sont imbus du Nom immaculé, je me trouve en accord avec Ses pieds-lotus.
Nanak cherche le refuge d'Hari, et Il m'a fait Sien. (2-7-11)

Malar M.5

Comment peut-on vivre quand on est séparé d'Hari? *[GG-1269]*
Quand on désire ardemment rencontrer Hari et s'abreuver de l'Essence de Ses pieds-lotus? (1-Pause)
O Hari, qu'il n'y ait pas de séparation entre Toi et ceux qui ont soif de Ton Darshna.

Celui qui oublie le Seigneur est détestable, et il meurt (sans grâce). (1)
Lorsque le Seigneur, le Maître du monde, vient habiter notre esprit, notre corps,
On s'aperçoit toujours de Sa présence.
Nanak dit: «Hari s'est répandu partout, Il anime tout le monde.» (2-8-12)

Malar M.5

Qui ne peut être émancipé par la contemplation du Maître?
Même ceux qui assumaient la forme d'oiseaux, de poisson, d'animaux,
De porc ou celle de cervidé, (ils) ont gagné leur salut dans la compagnie des Saints.(1-Pause)
Dieux, démons, Kinnaras, Yakshas et hommes: tous traversent l'océan de l'existence,
En fait, quiconque contemple Hari, dans la société des Saints, se libère de ses chagrins. (1)
On reste hors de la luxure, du courroux et du poison de Maya,
Lorsqu'on contemple Hari, miséricordieux aux humbles.
Nanak se sacrifie à de telles personnes. (2-9-13)

Malar M.5

Maintenant, je m'assieds au Magasin d'Hari
En compagnie des Saints j'amasse le capital du Nom,
A cause de cela je ne vais plus à la rive du Yama. (1-Pause)
Le Transcendant est miséricordieux envers moi et tout doute a disparu[1].
J'ai atteint mon Hari, le Marchand du crédit infini,
Et j'ai gagné le profit du trésor de Ses Pieds-lotus, source de toute félicité. (1)
Je cherche le refuge de l'Eternel, et tous mes péchés ont disparu.
Tout conflit a pris fin, mon chagrin a disparu, et je n'entrerai plus dans la matrice.(2-10-14)

Malar M.5

On est séduit par la Maya, par bien des façons,
Rare, un parmi des milliards, est le dévot qui se consacre au Seigneur, à jamais[2]. (1-Pause)
On erre partout, et finalement on se lasse.
Et la richesse nous devient étrangère, de même que notre propre corps.
On trompe les autres et on ne reconnaît plus celui qui est toujours parmi nous. (1)
A cause de tout cela on acquiert la forme des animaux, des oiseaux et celle du poisson et on souffre de la tristesse.
Comme des pierres que nous sommes, O Seigneur, fais-nous traverser l'océan,
A fin que nous nous réjouissions dans la compagnie des Saints. (2-11-15)

Malar M.5

O mère, mes ennemis se sont servis du poison.
Lui, le Seigneur à qui appartiennent toutes les créatures,
Il m'a sauvé, Il est miséricordieux envers moi. (1-Pause)
Hari, le Connaisseur de nos pensées les plus secrètes, réside en nous tous,
Pourquoi donc dois-je avoir peur de quelqu'un d'autre?
Hari est toujours auprès de nous, Il ne nous abandonne jamais,
On peut L'apercevoir partout, à chaque endroit. (1)
Hari est le support des sans-support, Il écarte la tristesse des humbles,
En fait, Lui-même nous fait Siens.
O Seigneur, Tes dévots ne cherchent que Ton support; Nanak aussi cherche Ton refuge
(2-12-16)

---

1. Litt. les portes du doute sont ouvertes
2. Litt. pour longtemps

[1482]

Malar M.5

O mon esprit, médite toujours sur les pieds-lotus d'Hari.
J'ai un désir intense de Son Darshna,
Je voudrais avoir des ailes, pour rencontrer le Seigneur. (1-Pause)
Après beaucoup d'efforts j'ai trouvé la voie: servir les Saints. *[GG-1270]*
O Hari, aie pitié, permets qu je m'abreuve de Ton Nom. (1)
Je suis en train de brûler, O Seigneur, sauve-moi, sauve-moi.
Tiens-moi par la main, fais-moi Tien, O Hari. (2-13-17)

Malar M.5

Par Sa nature même, Hari aime Ses dévots.
Il écrase les calomniateurs, les maintient sous Ses dévots,
Ainsi se manifeste Sa gloire. (1-Pause)
La gloire de Ses Saints est partout; dans toutes les créatures Il infuse la compassion de Ses dévots. (2)
Il embrasse Ses dévots, et même l'air chaud ne les touche plus. (1)
Le Seigneur m'a fait Sien, je me trouve en paix et je me suis débarrassé de la peur et du doute. (2-14-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar M.5: Tchaupadas

Par la grâce du Gourou, on s'aperçoit de la présence d'Hari dans toute l'étendue.
Et l'on comprend que le monde est l'extension des trois modes de la Maya.
Par le Gourou, on réalise l'importance (signification) des Vedas et du Nada,
Sans le Parfait Gourou, on se trouve entouré de ténèbres. (1)
O mon esprit, on gagne la paix lorsqu'on se souvient du Gourou.
Par le conseil du Gourou, Hari vient habiter l'esprit;
Avec chaque souffle, contemple le Nom d'Hari. (1-Pause)
Je me sacrifie aux pieds-lotus du Gourou.
Je chante les louanges du Gourou, jour et nuit.
Je me baigne dans la poussière qui est sous les pieds du Gourou,
C'est de cette façon qu'on gagne l'honneur à la cour du Vrai. (2)
Le Gourou est le bateau, grâce auquel on traverse l'épouvantable océan.
On n'entre plus dans la matrice, si l'on rencontre le Gourou,
Seul est béni du service du Gourou,
Celui dont le sort (destin) est ainsi décrété par Hari. (3)
Le Gourou est ma vie, le support même de mon âme.
Le Gourou est la voie[1] de ma vie; le Gourou est ma famille.
Le Gourou est mon Maître (Epoux), je cherche le refuge du Vrai Gourou.
Nanak, le Gourou est la personnification même du Transcendant; nul ne peut décrire sa valeur. (4-1-19)

Malar M.5

J'enchâsse les pieds du Gourou dans mon esprit,
Et ce n'est que par la grâce d'Hari que j'ai rencontré le Gourou.
En fait, Hari Lui-même attelle Son serviteur à Sa tâche,

---

1 AT. soutien, support

Personne ne peut décrire la grandeur du Maître[1]. (1)
O Parfait, O Dispensateur de paix, sois miséricordieux envers moi,
Par Ta grâce je me souviens de Toi, je reste imbu de Ton amour, jour et nuit. (1-Pause)
Ecouter et chanter Tes louanges, ce n'est que dans Ta volonté,
Celui qui comprend Ton ordre s'immerge dans Ta vérité.
Il vit en contemplant Ton Nom,
Sauf Toi il n'y a pas de refuge. (2) *[GG-1271]*
O Créateur-Seigneur, dans Ta volonté est la peine, de même que le plaisir,
Dans Ta volonté, Tu pardonnes; dans Ta volonté Tu punis.
Ici et aussi dans l'au-delà, Tu es le Maître,
O Hari, je me sacrifie à Ta gloire. (3)
O Seigneur, Toi seul connais Ta valeur,
Toi-même connais et décris Tes merveilles.
Seul est Ton dévot celui qui demeure dans Ta volonté,
Nanak se sacrifie à lui. (4-2-20)

Malar M.5

Le Transcendant Seigneur est miséricordieux envers moi,
Du Nuage sublime pleut le Nectar de Sa grâce.
Toutes les créatures se sont assouvies,
Et les affaires de tous se sont réglées. (1)
O mon esprit, souviens-toi toujours du Nom d'Hari
Et acquiers la contemplation du Nom, par le service du Parfait Gourou,
Il va t'accompagner ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
Hari détruit la peine; Il écarte la peur,
Et Il protège Ses créatures.
Le Sauveur-Seigneur est toujours miséricordieux,
Je me sacrifie toujours, et à jamais, à Lui. (2)
Le Créateur a fait disparaître ma peur de la mort,
O mon esprit, contemple toujours le Seigneur.
De Son regard gracieux, Hari protège toutes les créatures.
Chante toujours les louanges d'Hari. (3)
Seul l'Unique est le Créateur,
Sa gloire est reconnue par Ses dévots, Ses Saints,
Hari a toujours protégé l'honneur de Son Nom,
Nanak ne dit cela que grâce à Son pouvoir. (4-3-21)

Malar M.5

Dans le refuge du Gourou on reçoit tout trésor.
Et on gagne l'honneur à la vraie cour,
On est délivré du doute, de la peur, de la peine et du chagrin,
Et on chante Ses louanges dans la compagnie des Saints. (1)
O mon esprit, loue toujours le Parfait Gourou,
Contemple le Nom d'Hari, jour et nuit, c'est ainsi qu'on gagne tout ce qu'on désire.(1-Pause)
Nul n'est aussi grand que le Vrai Gourou,
En fait, le Gourou est Dieu, le Maître Transcendant.
Il nous sauve (délivre) de la peine de la naissance et de la mort,
Alors on ne se sert plus du poison de Maya. (2)
Indescriptible est la gloire du Gourou,
Car le Gourou est Dieu, grâce à la contemplation du Vrai Nom,

1. AT. de Son serviteur

www.sikhbookclub.com

Vrais sont ses actes, vérité est sa discipline.
Pur, immâculé est l'esprit qui est imbu de l'amour du Gourou. (2)
Par un parfait destin on rencontre le Parfait Gourou,
Si l'on se débarrasse de la luxure, de l'avarice et du courroux.
Nanak Te supplie, O Seigneur,
Sois miséricordieux envers moi, afin que je demeure dans le sanctuaire des pieds-lotus du Gourou. (4-4-22)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar M.5: Partalas

Le Gourou est satisfait de moi, donc Hari est miséricordieux envers moi, et je suis imprégné de Son amour.
Je me suis embelli (de vertus), j'ai abandonné tous les maux,
Et les divagations de mon esprit ont pris fin. (1-Pause) *[GG-1272]*
O mon esprit, mate ainsi ton ego et associe-toi aux Saints,
Tu entendras la musique céleste de tous les instruments,
Et ta langue répétera le Nom d'Hari, toute imprégnée de douceur. (1)
O Hari, c'est la gloire de Ton Darshna, vraiment enchanteur et fructueux;
De même qualité est la compagnie de Tes Saints.
Ils répètent Ton Nom et Tu les fais traverser l'océan.
Tes dévots disent le chapelet de Ton Nom.
A la fin ils ne font qu'un avec Toi,
Et ils aiment le Seigneur, le Bien-Aimé. (2-1-23)

Malar M.5

L'esprit (de l'homme) erre dans la dense forêt du monde,
Mais lorsqu'y jaillit l'amour pour Hari,
Il marche avec zèle pour Le rencontrer, imprégné de Son amour. (1-Pause)
La Maya à trois modes me séduit; à qui puis-je adresser ma supplication? (1)
Je me suis servi de tous les moyens, mais je suis incapable de me débarrasser du chagrin.
Nanak, cherche le refuge des Saints, en leur compagnie il chante les louanges d'Hari. (2-2-24)

Malar M.5

Resplendissante et sublime est la gloire de mon Amour.
(On peut dire), les Gandharvas, les chanteurs célestes, et les Mohnis chantent Ses louanges, d'une voix mélodieuse. (1-Pause)
Ils se manifestent sous bien des formes et chantent beaucoup de mélodies. (1)
Dans les montagnes, dans les arbres, sur terre, dans l'eau et dans l'air, partout et dans tous: c'est Lui qui comble tout.
Nanak dit: «On goûte l'Essence d'Hari dans la compagnie des Saints.» (2-3-25)

Malar M.5

Par l'amour du Gourou, j'enchâsse les pieds-lotus d'Hari dans mon coeur. (1-Pause)
Profitable est Son Darshna, par là on se débarrasse de tous les péchés.
Alors l'esprit s'illumine, il devient pur, immaculé. (1)
Je m'émerveille de la beauté de mon Hari,
Des milliards de péchés s'écartent quand je répète Son Nom.
Je m'incline aux pieds du Gourou, je cherche leur refuge.
O Hari, Toi seul es mon soutien, mon support.

Tes dévots ne cherchent que Ton support, O Seigneur.
Nanak, Ton esclave ne cherche que le sanctuaire de Ta porte. (2-4-26)

Malar M.5

O Nuage (du Nom), fais pleuvoir la pluie du Nom dans Ta volonté
Que je sois béni d'un bon destin et de la félicité. (1-Pause)
La terre est bénie de la pluie,
De même l'esprit s'épanouit lorsqu'on s'associe aux Saints. (1)
Comme le paon aime le grondement de nuages,
Et le Tchatrik désire toujours des gouttes de pluie,
De même j'aime le Seigneur, mon Dieu.
J'ai abandonné la tricherie de Maya,
En rencontrant des Saints, mon esprit s'est éveillé. (2-5-27)

Malar M.5

Chante toujours les louanges d'Hari.
Enchâsse le Nom d'Hari dans ton esprit. (1-Pause)
Abandonne ton ego, ton orgueil, et associe-toi aux Saints,
Contemple l'Unique, le coeur rempli d'amour,
O ami, de cette façon disparaîtront ta peine et ton chagrin. (1)
Lorsque le Transcendant accorde Sa miséricorde,
Alors on se libère de tout enchevêtrement.
Accroche-toi aux pieds des Saints,
Et chante toujours les louanges d'Hari. (2-6-28) *[GG-1273]*

Malar M.5

Le Gourou, la manifestation d'Hari fait pleuvoir la pluie du Nom,
Alors on chante les louanges d'Hari et on se trouve en paix. (1-Pause)
Grâce au refuge des pieds d'Hari, on traverse l'océan de l'existence;
Le Nectar-doux est la parole du Gourou, en fait c'est la silencieuse musique céleste. (1)
Le voyageur (chercheur) essaie d'arriver à la piscine, afin de pouvoir apaiser sa soif (de l'âme).
Son serviteur désire apercevoir Son Darshna,
Et le Seigneur le lui accorde, dans Sa miséricorde. (2-7-29)

Malar M.5

O Govind, O Gopal, O mon Bien-Aimé, (1-Pause)
Tu soutiens le souffle, Tu es l'Ami des sans-support,
Tu écartes le chagrin des humbles. (1)
O Tout-Puissant, O Insondable Seigneur, O Parfait, sois miséricordieux envers moi. (2)
Je suis tombé dans le puits ténébreux.
Sauve-moi, O Seigneur, dans Ta miséricorde. (3-8-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M. 1: Ashtapadis

La Tchakvi ne connaît point de sommeil sans son amour,
Lorsque le soleil s'élève, elle l'aperçoit et se met à ses pieds, en toute humilité. (1)
Comme elle, j'aime mon Amour, Il vient toujours à mon secours.
Sans Lui je ne peux pas vivre même un moment,

Si intenses sont ma soif et ma faim, de L'apercevoir. (1-Pause)
Le lotus est dans la piscine, la lumière du soleil dans le ciel,
Le lotus s'épanouit dès le lever du soleil,
Le dévot aime le Seigneur avec une telle intensité que sa lumière s'abîme dans la Lumière-sublime. (2)
Le Tchatrik crie pour obtenir des gouttes de pluie, son amour.
Des nuages grondent dans dix directions, mais sans la pluie la soif du Tchatrik n'est pas apaisée. (3)
Le poisson naît dans l'eau, il y vit et ressent les peines et les plaisirs de sa vie antérieure.
Sans eau il ne peut pas vivre, ne serait-ce qu'un moment,
Sa vie même ne peut subsister sans l'eau. (4)
La Mariée (âme) se trouve séparée[1] quoique l'Epoux soit chez elle,
Mais lorsqu'elle envoie son message par le Gourou, et ramasse des vertus,
Alors elle enchâsse Hari dans son coeur et, imbue de Son amour, elle est vraiment heureuse. (5)
Tout le monde désire atteindre le Seigneur,
Mais seul atteint Hari celui dont le Gourou est content.
Hari, le Bien-Aimé, est toujours avec nous,
Mais ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on atteint le Seigneur. (6)
Chacun a une âme, en fait Il est l'âme de tous; Il habite tous les coeurs.
Par la grâce du Gourou, l'esprit s'illumine, et on s'immerge dans l'Etat d'équilibre. (7)
O Maître du monde, O Dispensateur de la félicité, comble-moi[2], je suis Tien.
Par la grâce du Gourou, on rencontre le Bien-Aimé chez soi et le feu du désir s'éteint. (8-1)

Malar M.1

Par le service du Gourou on reste toujours éveillé,
A part le Seigneur, je n'ai pas de support. *[GG-1274]*
Le corps ne reste pas, peu importe les efforts qu'on fournit,
Il fond comme le verre dans le feu. .(1)
O frère, pourquoi t'enorgueillis-tu de ton corps et de tes richesses?
O ignorant, ils périssent en un instant,
Mais le monde se gaspille dans l'ego. (1-Pause)
Toute victoire appartient au Seigneur, notre Dieu, notre Sauveur,
Lui-même nous met à l'épreuve et nous protège.
O Seigneur, toute la création T'appartient à Toi; nul n'est Ton égal. (2)
Tu crées les créatures; le principe de leur vie est entre Tes mains,
Et Tu accordes Toi-même le collyre de la Sagesse, par le Gourou.
Tu es Eternel, Sans-maître et Suzerain de tous,
Tu détruis la peur de la mort, de la naissance, et du doute. (3)
Le pauvre monde n'est que comme un fort construit en papier,
Même s'il est habilement embelli.
Une bouffée d'air, ou une goutte d'eau détruit sa gloire, et même termine son existence. (4)
Une maison, comme un arbre sur la rive d'une rivière,
Est détruite par la crue de la rivière,
Un serpent qui vit dans une maison va certainement piquer,
En fait c'est la nature de la dualité, d'être vacillante et instable. (5)
Par le Mantra de la sagesse du Gourou,
Par la contemplation du Verbe du Gourou, on brûle le poison de Maya.
Le corps et l'esprit entrent en paix, on atteint le Vrai,

---

1. Litt. à l'étranger,
2. AT. O Toi, fais Ton propre travail (de me réunir à Toi).

Telle est la contemplation d'Hari, toute merveilleuse. (6)
O Seigneur, Tu es compatissant envers tous, tout le monde mendie à Ta porte.
Je ne cherche que Ton refuge, sauve mon honneur.
Viens me rencontrer, O Seigneur, O Hari. (7)
Engouffré dans les affaires du monde, pareil à un aveugle, on ne comprend[1] rien,
Et on s'occupe de mauvais actes.
On ne gagne la vraie compréhension que si l'on rencontre le Vrai Gourou. (8)
Ayant consulté mon Gourou, j'ai appris,
Dépourvu du Nom d'Hari, le corps est sans mérites, une illusion.
Sans le Vrai, le monde n'est qu'un rêve,
Le Gourou nous mène au Seigneur, notre Dieu. (9-2)

Malar M.1

Le poisson et le Tchatrik trouvent le bonheur par l'eau,
Et le cerf aime la musique. (1)
O mère, le Babiha se lamente pendant la nuit, en attente de gouttes de pluie. (1-Pause)
O Seigneur, s'il Te plaît, ne diminue jamais mon amour pour Toi. (2)
Que disparaissent mon sommeil et mon ego et que la vraie sagesse pénètre dans mon esprit. (3)
Où que j'aille[2] je reste affamé, assoiffé,
Je n'apaise ma soif que par l'amour de Ton Nom. (4)
Je contemple ton Darshna, ma langue supplie d'avoir Ton aperçu,
Seul Ton Darshna va m'apporter la paix. (5)
Si l'on embellit son corps mais si le Seigneur n'y vient pas,
On ne gagne point la paix, et tout arroi est en vain. (6)
Sans mon Amour je ne peux vivre même un moment,
Sans Son Darshna, sans Sa rencontre je ne trouve point de félicité. (7)
L'Epoux est proche de nous, mais on ne le comprend point.
C'est par la grâce du Vrai Gourou qu'on aperçoit le Seigneur. (8)
Alors, en état d'équilibre, on rencontre le Seigneur,
On gagne la paix, et la soif est étanchée par le Verbe. (9)
Nanak dit: «Par Ta grâce, mon esprit est en paix, et je ne peux décrire cet état, O Hari.» (10-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M.1: Ashtapadis

La terre est courbée par le poids des eaux, *[GG-1275]*
Des hautes montagnes et des fossés profonds comme les mondes inférieurs,
Les océans s'apaisent lorqu'on réfléchit sur le Verbe du Gourou.
Alors on mate son ego et on trouve la voie du salut. (1)
Pour moi, l'évangile, le Nom d'Hari est l'illumination.
J'ai le support du Nom, je marche sur cette voie mystérieuse, imbu de la sainte-peur du Gourou. (1-Pause)
Par le Verbe du Gourou, on reconnaît la Voie,
On reçoit le support du Gourou et on est béni du pouvoir du Vrai.

---

1. Litt: voit
2. Litt: Je vole d'arbre en arbre

On se souvient du Nom par la remarquable Parole du Gourou.
O Seigneur, on reconnaît Ta porte lorsque telle est Ta volonté. (2)
Peu importe si je vole dans les cieux ou m'assieds en état d'équilibre,
Grâce au Verbe du Gourou, le Nom d'Hari est mon soutien.
Pour moi donc, il n'y a ni hautes montagnes ni océan profonds;
Il n'y a point de voie (de transmigration) et je demeure chez moi. (3)
Le palais (coeur) où Tu demeures, O Seigneur, Toi seul le connais,
Nul autre ne connaît Ta demeure.
Sans le Vrai Gourou on ne connaît rien, tout le monde est sous l'influence de la Maya.
On se lamente toujours, mais sans le Vrai Gourou on ne réalise pas le Nom.
Mais en un moment on gagne le salut, si l'on connaît le Verbe du Gourou. (4)
Il y a des aveugles, des ignorants; ils ne connaissent rien.
D'autres sont soutenus par le Nom d'Hari, ils sont bénis de la peur du Gourou.
Ils s'abreuvent du Verbe du Gourou, Nectar-doux.
Vraiment quiconque s'en abreuve gagne le salut. (5)
Si on enchâsse le Nom dans son coeur, si on chérit la Peur sainte,
Si on se conduit d'après le conseil du Gourou, et si on chante Ses louanges,
Alors la grâce du Gourou pleut, la terre (le corps) devient remarquable,
Et on aperçoit partout le Seigneur.
Telle est la nature du malveillant, du sans Gourou
Qu'il sème ses grains dans une terre ingrate.
Sans le Vrai Gourou, tout est ténébreux et l'on se noie sans raison. (6)
Le Seigneur fait tout selon Sa propre volonté,
Nul ne peut effacer le décret du Maître.
Attelé à Son ordre, on accomplit ses tâches.
Et imbu de l'Unique Nom, on s'immerge dans le Vrai. (7)
O Hari, Ta volonté prévaut dans les quatre directions,
Ton Nom règne même dans les mondes inférieurs.
Le Nom du Vrai nous anime tous, on Le rencontre par Sa propre grâce.
A la tête de chacun de nous sont le va-et-vient, la faim, le sommeil et la mort.
Nanak dit: «Hari est la source de la félicité, par Son regard gracieux on est béni de Son Nom, ainsi on gagne le bonheur[1].» (8-1-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Malar M.1

O frère, tu ne connais ni la mort, ni l'émancipation, ni la conduite à suivre,
Tu t'assieds au bord de la rivière,
Il faut que tu réalises le Seigneur par le Verbe du Gourou. (1)
O Héron, comment es-tu tombé dans le panneau?
Pourquoi ne chéris-tu pas dans ton coeur l'Insondable Seigneur? (1-Pause)
Pour vivre tu manges bien des créatures,
Ta nature était de nager, mais te voilà noyé, (2)
Tu tortures beaucoup[2] de créatures,
Mais, pris au piège, tu te lamentes. (3)
Lorsque tu es attrapé et que la corde est autour de ton cou,
Tu ne peux étaler tes ailes et voler dans l'au-delà. (4)

1. Litt. on s'en plaît
2. Litt. toutes

O idiot égoïste, tu te sers de l'essence (du poison),
Tu es attrapé, mais tu peux gagner ta liberté si tu réfléchis sur la sagesse et les vertus d'Hari. (5)
En servant le Gourou, on se libère des fers de la mort. *[GG-1276]*
Amasse donc dans ton esprit le Verbe du Vrai. (6)
Vrai est le conseil du Gourou, sublime est le Verbe du Gourou.
Par là on enchâsse le Nom d'Hari dans son coeur. (7)
Quiconque donne libre cours aux plaisirs souffre certainement.
Nanak dit: «Nul ne gagne l'émancipation sans le Vrai Nom.» (8-2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar M.3: Ashtapadis

Par Sa miséricorde, on rencontre le Gourou.
Sans Sa grâce, on n'atteint point le Gourou.
En rencontrant le Gourou, on devient or (pur), quand telle est Sa volonté. (1)
O mon esprit, mets-toi à l'unisson du Nom d'Hari.
Par le Gourou on atteint le Maître et on se fond en Lui. (1-Pause)
Du Gourou on reçoit la Sagesse et on se débarrasse du doute.
Par le Gourou on réalise Hari et l'on n'entre plus dans la matrice. (2)
Par la grâce du Gourou on meurt en vie, et on vit dans la pratique du Verbe,
En fait, seul arrive à la porte du Salut celui qui abandonne son «Moi». (3)
Par la grâce du Gourou on prend naissance dans la Maison d'Hari et on se dépouille de la Maya.
On contrôle[1] ses désirs, on gagne la connaissance de la discrimination,
Et l'on rencontre le Dieu-Purusha par le Gourou-Purusha. (4)
Le monde n'est qu'un jeu éphémère.
Et à cause de son ignorance on y perd même le principal,
On ne gagne de profit que dans la compagnie des Saints,
Et on en reçoit par la grâce d'Hari. (5)
O mon esprit, personne n'a gagné le profit du Nom, sans le Gourou,
Considère-le bien, et tu comprendras cette vérité.
Par un bon destin on rencontre le Vrai Gourou, et on traverse l'épouvantable océan. (6)
Le Nom d'Hari est mon soutien, mon support,
O Hari, dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou,
Afin que j'atteigne la porte du salut. (7)
Sur mon front est écrit le décret du Seigneur, nul ne peut l'effacer.
Nanak, parfaits sont les gens qui se plaisent de Sa volonté. (8-1)

Malar M.3

Le monde s'occupe des rites des Vedas et ne pense qu'aux trois modes de la Maya.
Mais, privé du Nom, on est puni par le Yama,
On prend naissance et on meurt encore et encore;
Lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou, on atteint la porte du Salut. (1)
O mon esprit, sers le Gourou et ainsi gagne le Sahaj.
Par un bon destin on rencontre le Parfait Gourou, et on contemple le Nom. (1-Pause)
Dans Sa volonté Hari a créé la création, dans Sa volonté Il la soutient. *[GG-1277]*
Dans Sa volonté Hari rend pur notre esprit, et alors on aime le Seigneur.

1. Litt. On mange l'immangeable.

Dans Sa volonté on rencontre le Vrai Gourou, qui embellit notre vie. (2)
Merveilleux et vrai est le Vrai Gourou, mais rare est le Gurmukh qui gagne cette compréhension.
Merveilleux, merveilleux, toute gloire à Hari; nul n'est Son égal.
Dans Sa miséricorde Hari nous pardonne et on L'atteint par Sa grâce. (3)
Suprême est l'Eternel Seigneur, on L'aperçoit par le Vrai Gourou,
Alors Hari fait pleuvoir le Nectar de Sa miséricorde,
L'esprit s'apaise et on se met à l'unisson du Nom d'Hari.
Par le Nom d'Hari on est toujours heureux, et on ne souffre plus de tristesse[1]. (4)
Sans le Gourou nul n'atteint Hari, on a beau essayer.
Ce n'est que par la grâce d'Hari qu'on rencontre le Vrai Gourou,
Alors on s'aperçoit d'Hari, tout spontanément.
L'égoïste se trouve égaré dans le doute,
Sans un bon destin (ou grâce) on ne gagne point le trésor du Nom. (5)
Les trois modes ne sont qu'une illusion, on lit des Vedas et on discute les trois modes.
Mais on ne gagne pas l'émancipation ainsi, et on n'arrive pas à la porte du salut.
Sans le Gourou, les fers ne se détachent jamais et on n'aime point le Nom d'Hari. (6)
Les Pundits et les gens de silence lisent des Vedas, mais tout cela est vain.
Ils ne se souviennent pas du Nom et donc ne demeurent pas chez eux.
Le Yama les dirige toujours, car dans leur coeur est la fourberie. (7)
Tout le monde soupire après le Nom, mais on n'en reçoit que par bon destin.
Par Son regard gracieux on rencontre le Gourou,
Alors le Nom vient habiter notre esprit.
Nanak dit: «Par le Nom, on gagne l'honneur et on se fond en Hari.» (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Malar M.3: Ashtapadis

Dans Sa miséricorde Hari nous attelle au service du Gourou,
Et le Gourou nous débarrasse du chagrin et nous inculque le Nom d'Hari.
On fixe son attention sur le Vrai et on gagne l'état sublime,
Et on entend le Nom d'Hari par le Verbe du Gourou. (1)
O mon esprit, la contemplation d'Hari est le vrai trésor.
Par la grâce du Gourou on reçoit le trésor du Nom et,
En Sahaj, on se met à l'unisson du Seigneur. (1-Pause)
Si la Mariée s'embellit dans l'absence de son Epoux,
On la considère ignoble et elle gaspille sa vie en vain[2].
Comme elle, ainsi est la vie d'un égoïste,
Il s'acquitte de bien des rites mais il oublie le Nom. (2)
L'ornement de la Mariée qui suit le Gourou est tel
Que, par le Verbe, elle embrasse Son Epoux dans son esprit.
Elle abandonne son ego et reconnaît l'Unique.
Vraiment heureuse et glorieuse est une telle Mariée. (3)
Sans le Gourou, le Donateur, nul ne rencontre Hari,
L'égoïste se trouve égaré à cause de l'amour de l'Autre.
Rare est le Sage qui comprend
Que, si on ne rencontre pas le Gourou, on ne gagne jamais l'émancipation. (4)

1. Litt. On est toujours en fleurs et on ne se sèche ni ne se fane.
2. Litt. elle perd son honneur.

Tout le monde s'enorgueillit de ses actes,
Mais, si on ne mate pas son esprit, on ne peut contempler le Seigneur.
Grâce à la sagesse divine le coeur-lotus s'épanouit.
Et alors le Nom vient habiter le coeur. (5)
Engouffré dans l'ego on essaie de méditer sur Hari. *[GG-1278]*
L'esprit ne s'apaise point ainsi, et on ne gagne point la paix,
Et, en ego, on fait parade de sa piété.
Vaine est une telle méditation, on y gaspille sa vie. (6)
Seuls sont les dévots ceux qui font plaisir au Gourou,
Jour et nuit ils se mettent en accord avec le Nom.
Ils s'aperçoivent partout et toujours de la présence du Nom;
Le Nom nous remplit tous par le Verbe du Gourou. (7)
Hari Lui-même nous pardonne et Lui-même nous accorde Son amour.
L'ego est la pire maladie dont est affligé le monde.
Par la grâce du Gourou, cette maladie disparaît
Alors on s'abîme dans le Vrai, l'Eternel (8-1-3-5-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Malar: Chhant M.5

Mon Seigneur, mon Bien-Aimé, nous accorde Sa dévotion.
Il pénètre[1] dans l'existence même de Ses dévots.
Jour et nuit, Il pénètre dans leur existence et ne les oublie pas, même un instant.
Hari soigne le monde, Il est le trésor des mérites, Il est toujours auprès de nous,
Il est le Maître du monde.
Il séduit le coeur de Ses dévots par Ses pieds-lotus, et ils restent imbus de Son Nom.
Nanak dit: «Toujours Compatissant est notre Seigneur, mais rare est l'homme qui le sait.» (1)
O mon Amour, Tu es infini, Ton état est indescriptible.
Tu as sauvé des milliards de pécheurs.
Tu purifies les pécheurs, Tu aimes Tes dévots, Tu es l'océan de miséricorde.
Tu es le Maître de tous.
O mon esprit, médite sur Lui en compagnie des Saints, et sans hésitation,
Le Seigneur est le Connaisseur de notre coeur.
Ceux qui sont perdus dans les divagations de la naissance,
Tu les sauves par Ton Nom.
Nanak n'a que le désir de Ton Darshna, fais-moi Tien. (2)
O Hari, mon esprit est d'accord avec Tes pieds-lotus,
Tu es l'eau et Tes dévots sont les poissons.
Tu es les poissons et aussi l'eau; pas de distinction entre les deux.
Prends-moi par le bras, bénis-moi de Ton Nom; par Ta grâce on gagne l'honneur.
O mon esprit, contemple avec amour le Seigneur en compagnie des Saints,
Compatissant aux humbles est le Seigneur.
O Seigneur, Nanak, l'humble sans-support, cherche Ton refuge;
Dans Ta miséricorde fais-moi Tien. (3)
O Seigneur, Toi-même, Tu Te réunis à Toi (en Ton dévot),
O Roi, Tu écartes le doute, Tu détruis le doute.
Tu es Merveilleux, Tu connais notre coeur;
Viens me rencontrer, O Trésor, que je sois béni de la béatitude.

---

1. Litt. Il est imbu de l'amour de Ses dévots.

On est enchanté par Son Darshna, on devient magnifique en Sa présence,
Mais on ne gagne Son Darshna que par Son décret.
Nanak dit: «Je ne cherche que le refuge de ceux qui méditent toujours sur Toi, O Seigneur.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var (Ode) de Malar M.1

(Chanter sur l'air de l'ode de Rana Kailash et Malda.)

Shaloka M.3

Quand on rencontre le Gourou l'esprit s'épanouit, comme la terre après la pluie, ***[GG-1279]***
Tout devient verdoyant; les étangs et les mares sont remplis à bord.
Notre intérieur (coeur) est imprégné de l'amour du Vrai, comme la garance est imprégnée de la couleur rouge.
Le coeur-lotus s'épanouit, Hari vient habiter l'esprit,
Et on est tout heureux par le Verbe du Gourou.
Mais l'égoïste est de l'autre côté; regarde-le, observe-le bien.
Il est pris au piège comme le cerf; la mort est toujours devant lui.
Il est chagriné par la faim, la soif, la calomnie, et aussi par la vile luxure, et le courroux.
Mais on n'aperçoit point la réalité tant qu'on ne réfléchit pas sur le Verbe.
Quand cela Te plaît, O Seigneur, on devient content et l'on se libère de l'enchevêtrement,
Par le service du Gourou on sauve le capital;
Car le Gourou est l'échelle, le bateau pour atteindre Hari.
Nanak dit: «Quiconque s'attache au Vrai reçoit Sa quintessence,
Et le Maître vient habiter son esprit.» (1)

M.1

Il n'y a qu'une voie et qu'une porte,
Et le Gourou est le moyen d'y arriver[1].
Magnifique, resplendissant est le Maître;
Son Nom signifie tous les conforts. (2)

Pauri

Hari Lui-même a donné existence à Son être et Lui-même le reconnaît.
Il a séparé le ciel de la terre et au-dessus de la terre Il a étalé la voûte du ciel.
Ayant manifesté Son Verbe, Il soutient le ciel, même sans colonnes,
Ayant créé le soleil et la lune, Il accorde Sa lumière.
Il a créé la nuit et le jour; merveilleux sont Ses jeux.
Hari a créé les lieux de pèlerinage où l'on se baigne et où l'on réfléchit (sur Sa divinité).
Nul n'est Ton égal, comment puis-je Te décrire?
Eternel est Ton trône, tout le reste ne vient que pour repartir. (1)

Shaloka M.1

Quand il pleut au mois de Sawan[2], se réjouissent les quatre types;
Le serpent, le cerf, le poisson et le noceur qui a les moyens. (1)

---

1. Litt. échelle
2. Juillet-août, mois des pluies.

www.sikhbookclub.com

M.1

Quand il pleut au mois de Sawan, les quatre types souffrent de la séparation[1]
Le boeuf (à labour), le pauvre, le voyageur et le serviteur. (2)

Pauri

O Hari, Tu es Eternel, et Tu as étalé partout Ta Vérité.
Comme le lotus Tu T'assieds en transe, caché du monde.
Brahma est reconnu pour sa grandeur, mais même lui n'a pas connu Tes limites.
Tu n'as ni père ni mère, donc qui T'a engendré?
Tu n'as ni forme, ni signe, ni caste.
Tu ne ressens ni la faim, ni la soif; Tu es toujours apaisé et content.
Immergé dans le Gourou, Tu distribues le don du Verbe.
On s'immerge dans le Vrai lorsqu'on Lui fait plaisir. (2)

Shaloka M.1

On a appelé le médecin et il tâte mon pouls.
Mais l'innocent médecin ne sait pas que la peine est dans mon coeur. (1)

M. 2

O médecin, Tu es vraiment sage si tu reconnais ma maladie.
Prescris un médicament tel qu'il écarte toute maladie,
Un médicament qui détruise toute maladie et qui apporte la paix
Débarasse-toi d'abord de ta propre maladie, ô médecin,
Alors tu seras connu comme le vrai médecin. (2)

Pauri

Hari Lui-même créa Brahma, Vishnu et Shiva,
Hari accorda à Brahma les Vedas et l'attela à Sa méditation.
Et Hari Lui-même engendra les dix Incarnations, et parmi elles Rama,
Qui se sont hâtées de tuer les démons; tout était dans Sa volonté.
Shiva s'est acquitté de bien des austérités,
Mais lui non plus n'a point connu Ses limites.
Lui-même a établi Son trône (le monde), et Lui-même évalue (Sa création). ***[GG-1280]***
Il a donné à tous leurs tâches, et Lui-même reste caché.
Par le Dharamraja, Hari nous fait nous acquitter de nos tâches,
Telle est Sa volonté. (3)

Shaloka M.2

Mon amie, Sawan est arrivé, ne pense qu'à ton Epoux.
Mais celle qui s'attache à l'Autre souffre la tristesse et se lamente. (1)

M.2

Mon amie, Sawan est arrivé, les nuages sont en train de pleuvoir.
Elles dorment en paix les Mariées (âmes) qui aiment leur Epoux (Hari).(2)

Pauri

Le Maître Lui-même a arrangé le tournoi; Lui-même a préparé l'arène pour les lutteurs.
Les lutteurs entrent dans l'arène, le bruit est partout;
Dans la joie sont ceux qui sont bénis par le Gourou.

---

1. Souffre l'embarras

www.sikhbookclub.com

Ils vainquent les égoïstes, les ignorants qui se bercent d'illusions.
En fait, Hari Lui-même arrange le jeu, Lui-même lutte et Lui-même vainc.
Lui, l'Unique est le Maître de tous; mais on ne le reconnaît que par le Gourou.
Dans Sa volonté, Hari décrète notre destinée, même sans plume et sans encre.
On rencontre Hari dans la société des Saints où l'on chante Ses louanges.
Chante les louanges du Verbe par lequel on réalise le Vrai. (4)

Shaloka M.3

Très bas sont les nuages (de miséricorde), ils changent de couleur et sont presque prêts à pleuvoir.
Je ne sait point, O Hari, jusqu'où peut aller mon amour pour Toi.
Permanent est l'amour des Mariées dans le coeur desquelles demeurent la peur et l'amour du Seigneur.
Privée de Sa peur-sainte, la Mariée ne trouve jamais la paix. (1)

M.3

Les nuages de miséricorde sont très bas; il pleut et l'eau est pure.
Nanak dit: «Toujours triste est la Mariée dont l'esprit est séparé de l'Epoux.» (2)

Pauri

Hari a créé les deux côtés, mais Lui, l'Unique, pénètre les deux,
Le Seigneur Lui-même a créé les Vedas, et y a mis le conflit.
L'attachement et le détachement sont les deux côtés (aspects),
Et le Dharma établit la discrimination entre les deux.
Les égoïstes pratiquent la fausseté, ils sont humiliés à la cour du Seigneur.
Vraiment braves sont les gens qui mettent en pratique l'instruction d'Hari,
Ils matent leur courroux et leur luxure.
Embellis par le Verbe, ils entrent dans le palais d'Hari.
De tels dévots Te font plaisir à Toi, O Hari, ils chérissent Ton Nom.
Ils servent leur Gourou, je me sacrifie à eux. (5)

Shaloka M.3

Très bas sont les nuages, il pleut sans arrêt,
Nanak dit: «Heureuse est la Mariée qui se conduit selon la volonté de son Epoux.» (1)

M. 3

O pauvres, dans quel but regardez-vous les nuages?
Sans pouvoir sont ces nuages.
Chérissez-Le dans votre esprit, Lui qui a créé ces nuages.
Mais seul chérit le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce.
Sans Sa miséricorde, sans Sa grâce, on se lamente en vain. (2)

Pauri

Sers le Seigneur qui est capable de créer (le monde) sans délai.
Il étale le ciel en un instant, Il établit et aussi détruit.
Lui-même créé le monde et Lui-même le regarde. ***[GG-1281]***
L'égoïste est obligé de rendre son compte, et il reçoit beaucoup de punition,
Mais le compte du Gurmukh est accepté avec honneur,
Et il est béni du trésor de Ses louanges.
Là personne ne peut se mêler des affaires (d'Hari), et vaines sont les lamentations.
Là le Vrai Gourou seul est notre Camarade, à la fin lui seul nous sauve.
A part le service du Gourou, tout est sans profit,
Le Vrai Gourou est l'émissaire d'Hari, il nous protège toujours. (6)

Shaloka M.3

O Babiha (chercheur), Celui que tu appelles, tout le monde est à Sa recherche.
Il ne pleut que grâce à Sa miséricorde, alors la forêt et chaque herbe verdoie.
On réalise Hari par la grâce du Gourou,
Mais rare est l'homme qui reconnaît cette vérité.
Assis ou debout, médite toujours sur Lui, la béatitude sera ton lot.
La pluie de Son Nectar-Nom tombe toujours,
Mais on n'en reçoit que par le Gourou. (1)

M.3

La terre se tortille de peine, avec dévotion elle supplie le Seigneur;
Alors Hari prête l'oreille, encourage et console la terre, tout spontanément.
Il commande à Indra (dieu des pluies) et il pleut partout,
Immense est la récolte de grains, personne ne peut décrire sa valeur.
Chante les louanges du Nom d'Hari; Il soutient tout, Il nous approvisionne tous.
Par la nourriture du Nom on gagne la paix,
Alors on ne souffre plus de chagrin. (2)

Pauri

Tu es Vrai, Eternel, O Seigneur, Tu réunis à Toi Tes vrais dévots.
Les autres sont de l'autre côté de la Dualité.
Ils s'occupent de la duplicité et ne peuvent donc rencontrer le Seigneur.
(En fait) Hari Lui-même sépare et aussi réunit; tel est Son merveilleux jeu.
Séparé d'Hari, on souffre de la tristesse à cause de son attachement,
Mais tout cela n'arrive que selon Son décret.
Je me sacrifie à ceux qui se mettent à l'unisson de Ses pieds-lotus,
Tel est Son schéma, ils restent hors de l'attachement, comme le lotus dans l'eau.
Seuls se réjouissent de la félicité ceux qui se dépouillent de leur ego,
Ils sont vraiment magnifiques et resplendissants.
Ils s'immergent dans Son Etre; ils ne souffrent plus de la séparation. (7)

Shaloka M.3

Chante les louanges du Seigneur qui a tout pouvoir.
O frère, occupe-toi de Son service; à part Lui il n'y a personne d'autre.
Si, par la grâce du Gourou, Hari vient habiter l'esprit, on gagne la paix sublime.
On perd tout doute et on se dépouille de toute inquiétude,
Tout ce qui arrive on l'aperçoit dans Sa volonté[1],
Lorsque Hari vient habiter l'esprit on gagne tout ce qu'on désire.
Nanak dit: «Hari prête l'oreille à ceux dont les noms sont inscrits dans Son livre.» (1)

M.3

Il y a toujours la pluie du Nectar-Nom, mais seul un vrai Sage le comprend.
Ceux qui le comprennent par la grâce du Gourou, ils amassent le Nectar-Nom dans leur esprit.
Ils s'abreuvent du Nectar; toujours heureux, ils matent leur ego, leur soif.
Le Nom d'Hari est le vrai Nectar, il pleut quand Hari nous bénit de Sa miséricorde,
Nanak dit: «On n'aperçoit le Seigneur, l'Ame Suprême, que par le Gourou.» (2)***[GG-1282]***

Pauri

Comment peut-on mesurer l'Incommensurable?
Et sans Le peser comment peut-on Le réaliser?

---

1. AT. Tout arrive spontanément, et l'on ne peut l'expliquer.

Par le Verbe du Gourou on réfléchit sur Lui, et puis on s'engouffre dans Ses mérites.
Hari Lui-même Se pèse, Se mesure; de Son propre accord Il vient nous rencontrer.
Nul ne peut L'évaluer, ineffables sont Ses vertus.
Je me sacrifie à mon Gourou qui m'a fait comprendre la vérité.
Le monde est trompé, le Nectar (au-dedans) est en train d'être dérobé,
Mais l'égoïste ne le comprend point.
A part le Nom rien ne nous accompagne dans l'au-delà, et l'on gaspille sa vie en vain.
Les éveillés dans le Gourou protègent leur maison, et les démons y sont sans pouvoir. (8)

Shaloka M.3

O Babiha, ne te lamente point, ne te chagrine plus,
Abandonne ton esprit à la volonté du Seigneur.
La soif s'apaise lorsqu'on accepte Sa volonté,
Alors on est profondément imbu de Son amour. (1)

M.3

O Babiha, l'Eau (Hari) est ta propre demeure; reste donc toujours en Lui.
Mais si tu ne connais pas l'essence de l'Eau, tu vas te lamenter.
Sa miséricorde pleut dans les quatre directions, sur l'eau, et sur la terre,
Aucun endroit n'est sans Lui.
Si quelqu'un meurt de soif malgré tant de pluie, ce n'est que sa mauvaise chance.
Nanak dit: «Ceux qui chérissent Hari dans leur esprit, ils comprennent la vérité,
par le Gourou.» (2)

Pauri

Ascètes, célibats, Sidhas, Pirs: nul n'a trouvé Tes limites.
Les Gurmukhs contemplent Ton Nom, et ils s'abîment en Toi.
Pendant les trente-six Yugas il n'y avait que les ténèbres, le chaos,
Telle était Sa volonté.
Alors Lui-même créa d'épouvantables eaux qui L'entourèrent.
Vraiment Il est Sans-limites, Sans-fin, Insondable, le Créateur de tous.
C'est Lui qui a créé le feu, l'air aussi la soif et la faim.
C'est aussi dans Sa volonté qu'on subit[1] la mort si l'on s'attache à l'Autre.
Quiconque comprend le Verbe, par Sa grâce, est sauvé par le Sauveur. (9)

Shaloka M.3

La pluie du Nectar-Nom tombe partout, avec compassion pour tous.
Mais seuls verdoient les arbres qui restent dans la présence d'Hari, par la grâce du Gourou.
Nanak, par la grâce d'Hari, on se réjouit de la félicité et on se débarrasse de la peine. (1)

M.3

La nuit est mouillée de rosée, il y a des éclairs, il pleut énormément,
Quand telle est Sa volonté abondante est la récolte, grâce à cette pluie,
En partageant cette récolte l'esprit s'apaise et l'on apprend la Voie (de la vie).
Ce Trésor n'est qu'un jeu du Créateur, tantôt il vient, tantôt il part.
Le trésor du Gurmukh (Sage) est le Nom d'Hari, il reste immergé dans le Nom.
Nanak, on gagne ce Trésor lorsqu'on reçoit Son regard gracieux. (2)

---

1. Litt. La mort est à leur tête.

Pauri

Hari Lui-même fait tout, à qui d'autre puis-je donc adresser ma plainte?
Lui-même demande le compte, et Lui-même nous fait jouer nôtre rôle.
Ce qu'Il veut arrive toujours; et seul un idiot donne des ordres.
Hari Lui-même nous pardonne, et on gagne alors la libération.
Lui-même entend tout, regarde tout; Lui-même soutient tout.
Lui-même nous anime tous, et Lui-même se soucie de tous. ***[GG-1283]***
Par la grâce du Gourou, on se reconnaît, et on aime l'Eternel.
Nanak, qui d'autre peut-on implorer? Hari Lui-même accorde tout. (10)

Shaloka M.3

Le monde est le Babiha, que personne n'en doute,
Il est pareil aux animaux; il ne se comprend point.
Le Nectar est le Nom d'Hari par lequel on peut étancher la soif
Nanak, quiconque s'abreuve du Nectar-Nom, par la grâce du Gourou,
ne souffre plus de soif. (1)

M.3

Doux[1] sont les airs de Malar Raga, si l'on y chante les louanges d'Hari.
Quand telle est Sa volonté, par Sa miséricorde, la félicité règne dans le monde.
Par la pluie de Sa miséricorde on est béni de la subsistance, et la terre devient verdoyante.
Le monde est tout pénétré par l'Eau (Hari), et tout se provient de l'eau.
Rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou.
Et il gagne sa libération. (2)

Pauri

O Seigneur, Toi seul es Sans-soucis, Tu es notre vrai Maître.
Tu es Tout-puissant, personne d'autre n'a d'importance.
Vain est l'orgueil des hommes; vraie est Ta gloire.
Toi-même as créé la terre et y as inscrit le va-et-vient.
Seul a de la signification celui qui sert le Vrai Gourou.
Si l'on se dépouille de l'ego, on se débarrasse de toute inquiétude.
L'égoïste se trouve enveloppé de ténèbres, comme quelqu'un égaré dans la forêt.
Mais même un iota du Nom d'Hari nous libère des milliards de péchés. (11)

Shaloka M.3

O Babiha (chercheur), tu ne connais point le Palais du Maître,
Supplie ton Seigneur pour qu'il te permette d'atteindre le Palais.
Tout ce que tu dis est selon ta propre volonté,
Ainsi toute parole est vaine.
Grand est le Maître, le vrai Donateur; de Lui on reçoit ce qu'on veut.
O humble Babiha, Hari éteint la soif du monde. (1)

M.3

La nuit est mouillée de rosée, de bonne heure le matin, le Babiha prie avec dévotion.
«L'eau (Nom) est ma vie, je ne peux vivre sans l'eau.»
Par le Verbe du Gourou, on reçoit de l'eau, alors on abandonne son ego.
Nanak, Lui sans lequel je ne pouvais vivre même un moment,
Je L'ai rencontré par la grâce du Vrai Gourou. (2)

---

1. Qui produit la paix, la béatitude.

Pauri

Il y a des milliards de mondes et de mondes inférieurs; ils sont innombrables, incalculables.
Toi-même Tu crées et Tu détruis aussi.
Les quatre-vingt-quatre Lakhs[1] espèces sont toutes créées par Toi.
Certains s'appellent rois, d'autres chefs et d'autres (s'appellent) empereurs.
Certains amassent de la richesse, ils s'appellent grands marchands,
Mais, attachés à l'Autre, ils perdent l'honneur.
Il y a des mendiants, et des donateurs; Lui, l'Unique, est le Maître de tous.
Mais, privés du Nom tous sont malheureux, voire détestables.
Nanak, la fausseté ne dure point; il arrive toujours ce que le Seigneur veut. (12)

Shaloka M.3

O Babiha, la Mariée pleine de vertus atteint le palais d'Hari,
Au contraire l'autre, sans mérites, se trouve loin du Seigneur.
Au-dedans demeure Hari; on aperçoit Sa présence par la grâce du Gourou.
Alors il n'est pas nécessaire de crier; on s'épanouit par Son regard gracieux.
Nanak, imbu de Son Nom, on réalise le Verbe du Gourou, ***[GG-1284]***
Alors, dans l'état d'équilibre, on rencontre le Seigneur. (1)

M.3

Babiha prie, «O Hari, dans Ta miséricorde accorde-moi la vie de l'esprit.»
Sans l'Eau de Ton Nom ma soif ne s'éteint point, et je vais mourir.
Tu es Infini, Tu es tout Compatissant, Tu nous accordes les mérites, O Trésor des Vertus.
Nanak, par le Gourou, Hari nous pardonne et à la fin Il devient notre Camarade. (2)

Pauri

Ayant créé le monde, Hari Lui-même considère les vertus et les démérites des créatures.
La Maya à trois modes n'est qu'un écheveau; enchevêtré dans la Maya, on n'aime plus le Nom.
On abandonne les vertus et on pratique les péchés,
Par conséquent on perd l'honneur dans la cour du Seigneur.
On perd le jeu de la vie; vaine, sans profit est notre arrivée au monde.
Ceux qui chérissent dans leur esprit le Vrai, l'Ineffable, l'Infini,
Ils apaisent leur esprit par le Verbe et, jour et nuit ils aiment le Nom.
O Seigneur, Tu es le trésor des vertus, nous sommes sans vertus,
Seul arrive en Ta présence, O Hari, celui à qui Tu accordes Ton pardon,
Et il réfléchit sur le Nom par le Verbe du Gourou. (13)

Shaloka M.5

Ceux qui oublient le Nom ne passent pas la nuit en paix.
Mais ceux qui chantent les louanges d'Hari passent le jour et la nuit en paix. (1)

M.5

Joyaux, rubis, perles; tout est dans le lot[2] de ceux,
En qui se plaît le Seigneur, ils apparaissent magnifiques à Sa cour. (2)

Pauri

En servant le Vrai Gourou, on chérit le Vrai,
A la fin seul le service rendu au Gourou vient à notre secours;
On est hors de l'atteinte du Yama, car le Vrai est son refuge.

---

1. Lakh=cent milles
2. Litt. sur le front

Et, par la lampe du conseil du Gourou, on illumine son esprit.
Faux est l'égoïste, privé du Nom il se dévergonde.
Enveloppé dans la peau humaine, sa nature est pareille à celle des animaux.
Et ténébreux (noir) est son coeur.
Le Vrai Seigneur est partout, on L'aperçoit par le Vrai Verbe.
Nanak, le Nom est le vrai trésor, on s'en aperçoit par la grâce du Vrai Gourou. (14)

Shaloka M.3

Babiha (chercheur) réalise Sa volonté, tout-spontanément, par le Gourou,
Et la pluie de Sa miséricorde tombe d'une façon soutenue.
Il ne se lamente plus, car la paix habite son esprit.
Nanak, chante les louanges de celui qui nous approvisionne tous. (1)

M.3

O Tchatrik, tu ne connais pas la nature de ta soif, et tu ne sais comment on peut l'éteindre.
Egaré dans la dualité, tu ne t'abreuves pas du Nectar-Nom d'Hari.
On rencontre, tout-spontanément, le Gourou, quand on reçoit Son regard gracieux. (2)

Pauri

Certains vont (résident) dans la forêt et y gardent le silence.
D'autres souffrent du froid de l'hiver et gèlent comme l'eau.
D'autres enduisent leur corps de cendres et ne se lavent jamais,
D'autres gardent leurs cheveux emmêlés, leur apparence est affrayante et ils abandonnent leur famille.
D'autres errent nus et ne dorment pas la nuit. ***[GG-1285]***
D'autres se brûlent, membre par membre, et ainsi ravagent leur corps.
Sans le Nom d'Hari, ils réduisent leur corps en poussière,
Pourquoi doit-on se lamenter sur eux?
Magnifiques sont à la cour du Maître ceux qui servent le Vrai Gourou. (15)

Shaloka M.3

Babiha (chercheur) supplie Hari depuis l'aube,
Et Hari prête l'oreille à sa prière.
Hari commande au Nuage et la pluie de Sa miséricorde tombe.
Je me sacrifie à ceux qui chérissent le Vrai dans leur esprit.
Nanak, on s'épanouit quand on réfléchit sur le Verbe du Gourou. (1)

M.3

O Babiha, ta soif ne va pas s'éteindre, même si tu pousses des cris, des milliards de fois.
Ce n'est que par Sa grâce qu'on rencontre le Vrai Gourou, et alors on chérit l'amour d'Hari.
Nanak, lorsque Hari vient habiter notre esprit, on se débarrasse de ses péchés. (2)

Pauri

Des Jainas se sont égarés loin de la voie; ils sont ruinés par Hari (même).
Ils ne contemplent pas le Nom, ni ne se baignent dans des lieux de pèlerinage.
Ils ne se rasent pas mais ils arrachent de leurs mains leurs cheveux,
Ils restent sales jour et nuit et n'aiment point le Verbe,
Leurs actions ne sont pas justes, ils perdent l'honneur[1];
En fait ils gaspillent leur vie en vain.
Souillé et impur est leur esprit, ils ne mangent que les restes d'autrui.

---

1. Litt. Ils n'ont ni honneur ni caste.

Sans le Verbe d'Hari, nul ne peut avoir une bonne conduite.
Par la grâce du Gourou, on s'immerge en Hari. (16)

Shaloka M.3

Au mois de Sawan[1] heureuse est la Mariée, elle réfléchit sur le Verbe du Gourou.
Elle est toujours heureuse, elle reste attachée à Hari, par l'infini amour du Gourou. (1)

M.3

Attachée à l'Autre, et sans mérites, la Mariée brûle, même durant le mois des pluies.
Elle ne connaît pas l'essence de son Epoux, en vain est tout embellissement.(2)

Pauri

Eternel, Ineffable, Mystérieux est Hari; Il n'aime point l'entêtement.
Certains dansent avec précision, mais ce n'est pas Sa méditation
D'autres ne mangent point de grains; que peut-on en faire?
Dévorante est la soif du désir, comment peut-on l'éteindre?
Des milliards suivent les rites et dépérissent
Dans le monde, le Nom est le seul profit; on gagne la paix quand on s'abreuve du Nectar-Nom.
Le Gurmukh, par le Gourou, reste imbu de Son adoration, avec amour. (17)

Shaloka M.3

En paix entrent le corps et l'esprit, quand on chante le Verbe du Gourou en Malar Raga.
Par le Verbe du Gourou on réalise le Vrai; à part Lui il n'y a personne d'autre.
Alors pur devient notre corps, pur devient notre esprit, et pure est notre réputation,
Alors au-dedans est la vraie dévotion; on gagne l'honneur, spontanément.
Ténébreux est le Kali-âge; l'égoïste ne trouve point la voie pour s'en sortir.
Nanak, fortunés sont ceux à qui se révèle Hari, par la grâce du Gourou. (1)

M.3

Lorsque dans sa miséricorde, Indra fait pleuvoir, la joie jaillit dans l'esprit des hommes.
Mais je me sacrifie à Celui qui donne à Indra l'ordre d'agir.
Amasse le Verbe, par le Gourou, et chante les louanges du Vrai. ***[GG-1286]***
Purs, immaculés sont ceux qui sont imbus du Nom,
Ils s'immergent tout spontanément dans le Vrai. (2)

Pauri

En servant le Parfait Gourou, on atteint le Parfait Seigneur.
Par un bon destin et par Sa grâce, on médite sur Lui, et on enchâsse le parfait Verbe dans son esprit.
Par sagesse et gnose on se lave d'impuretés.
Hari est le seul lieu de pèlerinage, et on y s'baigne l'esprit.
Bénie est la mère de celui qui meurt dans le Verbe et mate son esprit.
Il est jugé vrai à Sa porte; béni est son arrivée au monde.
La grâce d'Hari est sur lui, et nul ne peut lui demander de compte.
Il chante les louanges d'Hari et de cette façon remplit son destin. (18)

Shaloka M.1

Idiots sont les gourous qui accordent le chapeau de leur autorité à leurs disciples sans mérites,
Et sans honte et arrogants sont ceux qui l'acceptent.

---

1. Juillet-Août

Ils sont comme la souris qui ne peut entrer dans son trou mais qui veut trainer un tamis avec elle.
Mort est le destin de ceux qui bénissent de cette façon,
Et aussi de ceux qui sont ainsi bénis.
On ne peut comprendre la volonté d'Hari et savoir où Il va les envoyer.
Pour moi la récolte du printemps est le Nom d'Hari,
Et le Vrai Nom est ma récolte de l'automne.
Mon pacte est de ne cultiver que Ses champs.
Il y a des milliards de cours[1] au monde, on y va et on en part.
Il y a des milliards de mendiants, ils passent leur vie en vain.(1)

M. 1

L'éléphant mange une immense quantité de grains, de jagré et de beurre,
Il râle, il rouspète et fait envoler la poussière,
Mais il se repent lorsqu'il perd son souffle.
Comme lui, le monde idiot et aveugle meurt en ego.
Mais on est approuvé, si l'on s'abîme dans le Maître, Dieu.
Le moineau ne mange que quelques[2] grains, il pépie dans le ciel,
Lui seul fait plaisir celui qui répète Son Nom.
Le puissant tigre abat beaucoup de cerfs, et beaucoup d'autres mangent ses restes.
Orgueilleux de son pouvoir, il ne reste pas dans sa tanière,
Mais il se repent lorsque son souffle s'en va.
L'Aveugle, à qui veut-il faire entendre son rugissement?
Il ne fait point plaisir au Maître de cette façon.
Une sauterelle s'assied à une branche de l'ouatier et grignote la branche,
Elle fera plaisir au Seigneur, si elle répète Son Nom,
Le monde n'est (avec nous) que pour quelques jours.
On ne désire que des plaisirs, des conforts, mais on trouve la peine.
Beaucoup de gens parlent de la gnose,
Mais rare est celui qui abandonne l'attachement.
La mouche meurt pour le jagré,
Mais la Maya ne touche point ceux qui sont protégés par Toi, O Hari,
Eux seuls sont capables de traverser l'épouvantable océan. (2)

Pauri

Tu es Incompréhensible, Ineffable, O Hari, Tu es Infini, Invisible,
Tu es le Vrai Maître du monde.
Toi seul es le Donateur, tous les autres ne sont que des mendiants.
Quiconque Te sert Toi, gagne la paix en réfléchissant sur la sagesse du Gourou.
D'autres restent attachés à la Maya, telle est Ta volonté.
C'est par le Verbe du Gourou qu'on chante Tes louanges, avec dévotion.
Sans amour et sans dévotion on ne peut méditer sur le Seigneur,
Impossible est la dévotion sans la rencontre avec le Vrai Gourou.
Tu es le Transcendant Seigneur, Tu es Tout, tout le monde médite sur Toi.
Moi, un troubadour, Te supplie, O Maître. ***[GG-1287]***
Accorde-moi le contentement, que Ton Nom devienne mon support. (19)

---

1. Cours de faux gourous.
2. Litt. Un demi-grain.

Shaloka M.1

Le jour vient après la nuit, le temps passe,
Et ainsi le corps vieillit, il devient faible.
Pourtant, le monde reste enchevêtré dans la Maya.
Complètement égaré, on oublie la voie du service d'Hari.
Aveuglé par les enchevêtrements, on s'occupe du conflit.
Après notre mort, nos parents se lamentent et veulent qu'on revienne.
Sans la vraie compréhension on ne réalise rien.
Ceux qui pleurent le mort, vont partir eux aussi,
Telle est la volonté du Maître.
Seuls meurent (en esprit) ceux qui oublient le vrai Nom. (1)

M.1

Avec la mort périt l'amour, et aussi l'inimitié, et le conflit.
Alors disparaissent la couleur et la beauté; le corps périt dans le feu ou dans la poussière.
D'où vient-il, où va-t-il?
A-t-il jamais existé ou non?
On parle de lui, on dit qu'il est resté quelques moments et qu'il s'est réjoui.
Nanak, sans le Vrai Nom on perd certainement l'honneur. (2)

Pauri

Bienheureux est le Nectar-Nom d'Hari; à la fin le Nom seul est notre ami.
Sans le Gourou, le monde est pareil à celui d'un fou,
Et sans le Gourou on ne comprend point l'essence du Nom.
Ceux qui servent le vrai Gourou sont approuvés, leur lumière s'immerge dans la Lumière-suprême.
Seul est le serviteur du Seigneur celui qui enchâsse Sa volonté dans son esprit.
Qui peut gagner la paix par ses propres moyens?
L'aveugle commet de mauvais actes.
On ne se rassasie jamais du poison de Maya; le désir de l'idiot s'accroît toujours.
Attaché à la Dualité on se détruit toujours,
Sans le Vrai Gourou, on ne gagne point la compréhension.
Mais seul sert le Gourou, et gagne la paix, celui à qui est accordée la grâce d'Hari. (20)

Shaloka M.1

On gagne l'honneur et les vertus, si l'on gagne le trésor du Nom.
Mais la richesse par laquelle on reçoit la peine,
On ne peut l'appeler ni amie ni camarade.
Vraiment pauvres sont ceux qui amassent la richesse du monde,
Mais océans de vertus sont ceux dans le coeur desquels habite Hari. (1)

M.1

Pour amasser la richesse, on souffre la peine.
On se chagrine encore quand on la perd.
Nanak, sans le Vrai Nom, nul ne perd sa faim,
Même la beauté n'assouvit pas le désir,
Plus on en regarde, plus on en désire.
Nombreux sont les plaisirs du corps, et aussi nombreuses les afflictions dont il souffre. (2)

M.1

On s'occupe de mauvais actes,
Ainsi l'esprit devient aveugle, et aussi le corps.

A quoi sert la boue, puisque même la digue en pierres n'est pas assez solide.
Quand la digue s'effondre, il n'y a ni bateau, ni radeau pour traverser l'épouvantable océan.
Nanak, sans le vrai Nom des batelées se sont noyées. (3)

M.1

On pourrait posséder d'immenses quantités d'or et d'argent
On pouvait être le roi des rois,
On pourrait être le maître de beaucoup d'armées, de cheveux et d'orchestres;
Mais quand on est obligé de traverser l'océan de feu, sans bornes,
Et qu'on ne peut pas voir la rive, et que des hommes et des femmes s'y lamentent,
Alors on reconnaît vraiment qui est le roi et qui est l'empereur. (4)

Pauri

Certains ont des chaînes autour du cou, ils sont prisonniers,
Mais ils sont libérés s'ils réalisent la vérité.
Seul reconnaît le Seigneur, celui qui est béni d'un tel destin. ***[GG-1288]***
On gagne l'émancipation par Son ordre.
Et on ne le connaît que lorsqu'on est en Sa présence.
On traverse l'océan par le Verbe du Gourou, si l'on le réalise.
Les voleurs de richesse et de beauté, les joueurs sont punis,
Et les calomniateurs sont enchaînés.
Celui qui s'immerge dans la vérité, par la grâce du Gourou,
Il est reconnu à la cour du Seigneur. (21)

Shaloka M.2

Le pauvre on l'appelle un roi, et l'idiot on l'appelle Pundit,
On appelle l'aveugle sage, c'est ainsi que parle le monde.
Le malfaisant est reconnu comme chef; la menteuse devient la première.
Nanak, telle est la voie (justice) du Kali-âge,
Mais on ne le sait que par le Gourou. (1)

M.1

Cervidés, aigles, courtisans, on les considère habiles et instruits,
Car ils permettent d'attraper ceux qui leur ressemblent;
Mais dans l'au-delà ils ne trouvent point de refuge.
Seul est érudit et sage celui qui pratique le Nom.
L'arbre developpe d'abord les racines, puis il produit de l'ombre.
Les rois sont comme tigres, leurs courtisans sont comme des chiens,
Ils dérangent ceux qui restent en paix.
Les serviteurs des rois déchirent les sujets avec leurs ongles,
Ils sont comme des chiens qui lèchent le sang des sujets,
Mais quand où ils seront jugés (à la cour d'Hari),
Là ils seront jugés inconstants et leurs nez seront coupés. (2)

Pauri

Hari Lui-même crée le monde et Lui-même le garde.
Sans Sa peur, on ne se dépouille pas du doute et on n'aime pas le Nom, non plus.
Par le Verbe du Gourou jaillit la peur d'Hari, et ainsi on gagne l'émancipation.
Par la peur d'Hari on atteint l'Etat d'équilibre et notre lumière s'immerge dans la Lumière suprême.
Par la peur d'Hari, on traverse l'épouvantable océan, en réfléchissant sur le Verbe du Gourou.

Par Sa peur, on atteint le Sans-peur, Il est hors des limites.
L'égoïste ne connaît point la peur d'Hari, il pousse des cris et brûle dans le feu des désirs.
On gagne la paix par le Nom, quand on suit la voie du Gourou. (22)

Shaloka M.1

La luxure aime la beauté, la faim est liée à la saveur,
L'avarice aime les richesses, pour celui qui aime dormir un petit lit est comme une couche royale,
Le furieux parle sans politesse[1], et l'aveugle perd son honneur.
Bon est le silence; à part le Nom d'Hari, tout ce qu'on dit, c'est du bavardage[2].(1)

M.1

Dominions, richesse, beauté, caste, jeunesse: tous les cinq sont trompeurs.
Ils ont trompé le monde, ils n'ont épargné l'honneur de personne.
Ceux qui cherchent le refuge des pieds du Gourou en sont maîtres.
Mais bien des infortunés sont trompés par eux. (2)

Pauri

Celui qui s'appelle sage (il) est obligé de rendre des comptes.
Privé du Nom, on est jugé faux et on souffre le chagrin,
Notre voie est barrée et on ne peut s'échapper.
Sans-soucis est le Vrai, on ne Le rencontre que par le contentement et par le Verbe du Gourou.
Insondable, profond est Hari, on ne peut connaître Sa profondeur.
Sans le Gourou, on ne gagne pas l'émancipation et on reçoit des coups.
Si l'on répète le Nom d'Hari, on rentre chez soi avec honneur,
Et on reconnaît que le Seigneur Lui-même, dans Sa volonté, soutient et approvisionne les créatures. (23)

Shaloka M.1

L'ensemble de feu, d'eau et d'air constitue le corps des créatures. ***[GG-1289]***
Tantôt on souffre de la peine, tantôt on se réjouit du plaisir.
Sur terre, dans les bas-fonds, dans les cieux: certains restent dans Son ministère,
Certains vivent longtemps, d'autres souffrent et meurent très jeunes,
Certains donnent la charité, ou font de grosses dépenses,
Pour eux l'argent ne manque pas,
Mais d'autres sont contraints de toujours mendier.
Dans Sa volonté Il crée, dans Sa volonté Il détruit, des milliards en un moment.
Tout le monde est contrôlé par la bride de Sa volonté
Le Maître mène tout le monde par le nez; Il nous lie tous et détache aussi nos entraves[3].
Il est sans couleur et sans marque; Il est ineffable et hors de description.
Vrai à jamais, comment peut-on Le décrire?
Il fait tout, toute parole vient de Lui, mais Lui-même est ineffable.
Donc si on entend l'évangile de l'Ineffable,
On gagne la béatitude et on reçoit tout trésor et tout pouvoir. (1)

---

1. Litt. Il aboie
2. Litt. poussière, ordures
3. Litt. anneau de nez

M.1

Celui qui contrôle son esprit[1], contrôle aussi la divagation de ses sens.
Celui qui contemple Hari avec chaque souffle, maintient son corps droit.
D'où vient-on, et où va-t-on? (on ne s'en soucie plus)
Si on meurt en vie, on devient acceptable,
On réalise la volonté d'Hari et on reconnaît la Quintessence,
On réalise tout cela par la grâce du Gourou.
Comprends Nanak, celui qui réclame son existence dans l'ego est pris au piège,
Mais que celui qui abandonne son ego, n'entre plus dans la matrice. (2)

Pauri

Lis et loue le Nom d'Hari, vaine (illusion) est toute autre érudition.
En vain est la naissance humaine, si l'on ne s'occupe pas du commerce du Nom.
Infini est le Seigneur, personne ne connaît Ses limites.
On est tous engouffré dans les ténèbres de l'ego, on n'aime pas le vrai Nom.
Ceux qui oublient le Nom d'Hari, ils sont grillés dans le poêlon (de leurs désirs),
Ils sont aussi grillés dans l'huile de la dualité.
On vient, on va, et notre vie durant on s'occupe de mauvais[2] actes.
Nanak dit: «Seul rencontre Hari celui qui est imbu de l'amour du Vrai.» (24)

Shaloka M.1

On est conçu de la chair, et on demeure dans la chair (la matrice)
On est béni de la vie, on reçoit la bouche (ou la langue), des os; tout est enveloppé en chair.
On prend naissance, et on suce la chair (le sein).
La bouche est de chair, la langue est de chair, et même le souffle est en chair.
On grandit, on se marie et on amène chez soi un ballot de chair (la femme).
De chair prend naissance la chair, toutes les relations sont avec la chair.
Mais, si l'on rencontre le vrai Gourou, on reconnaît la volonté du Gourou.
Alors toutes nos affaires se règlent
Nanak dit: «On ne peut gagner l'émancipation par ses propres efforts; vain est un tel bavardage.» (1)

M.1

Les idiots se querrellent à propos de la chair,
Mais ils ne connaissent point l'Essence.
Qu'est ce que la chair? Qu'est-ce que le légume?
Quelle nourriture est une cause de péché et quelle autre n'en est pas?
(on dit)
Selon la nature des dieux, on tuait des rhinocéros et on les offrait au Yajna.
On abandonne la chair comme nourriture, et on trouve intolérable sa saveur même,
Mais on dévore des gens dans la nuit.
On pratique l'hypocrisie, et on fait étalage de ses vertus,
Mais on ne connaît ni la gnose ni la méditation.
Nanak, que peut-on dire à un aveugle, qui ne connaît ni n'entend?
Celui qui s'occupe d'actes noirs est aveugle, il n'a pas d'yeux intérieurs.
Créé du sang de la mère et du père, on ne se sert ni de poisson ni de chair.
Dans la nuit la mari et la femme se rencontrent, alors on cohabite avec la chair. ***[GG-1290]***
On est conçu par la chair, on prend naissance par la chair, on n'est que des vaisseaux de chair.
O Pundit, tu ne connais ni la gnose ni la méditation,

1. Litt. Un état très difficile à contrôler.
2. Litt. On erre comme un fou.

Mais tu t'appelles habile.
Pourquoi la chair est-elle bonne chez toi et mauvaise en-dehors?
Toutes les créatures sont de chair, même l'âme habite dans la chair.
Ceux dont les gourous sont aveugles, (ils) mangent l'immangeable et abandonnent le mangeable.
O Pundit, tu ne connais ni la gnose ni la méditation, mais tu t'appelles habile.
Les Puranas parlent de la chair; les livres des sémites décrivent la chair,
On a mangé de la chair dans les quatre Yugas,
Aux Yajnas, aux mariages et aux fêtes on mange de la chair.
Femmes, hommes, rois, tous prennent naissance de la chair.
O Pundit, si tu crois qu'ils vont entrer dans l'enfer, tu ne dois point accepter leurs dons.
Celui qui donne va en enfer et celui qui reçoit au paradis: quelle justice!
O Pundit, quelle sorte de sage es tu?
Toi-même, tu ne comprends rien mais tu instruis les autres.
O Pundit, tu ne sais point d'où vient la chair.
Canne à sucre, coton, grains, en fait les trois mondes sont fait de eau.
L'eau dit, «Je suis la plus pure.»
Mais l'eau a aussi beaucoup de formes (bonnes et mauvaises).
Nanak dit la vérité, «Seul est un vrai Sanyasin celui qui abandonne toutes les saveurs produites par l'eau.» (2)

Pauri

Que puis-je dire? Je n'ai qu'une langue;
O Seigneur, personne ne connaît Tes limites.
Quiconque réfléchit sur Ton vrai Verbe s'immerge en Toi.
Certains s'habillent en ocre et ils errent partout,
Mais, sans le Vrai Gourou, personne ne rencontre le Seigneur.
Ils errent çà et là, dans différents pays (pour Te chercher),
Mais O Seigneur, Tu T'es caché à l'intérieur.
Vrai joyau est le Verbe du Gourou, par sa lumière se révèle Hari,
Alors on se reconnaît par la sagesse du Gourou et on s'immerge dans le Vrai.
En revanche, ceux qui ne font que semblant souffrent du va-et-vient.
Mais ceux qui aiment le Vrai Seigneur, chantent à jamais les louanges d'Hari (25)

Shaloka M.1

Nanak, l'arbre des actions en Maya produit des fruits de plaisir et de peine[1],
Mais tout est entre les mains du Créateur, seul en prend celui à qui Il en donne. (1)

M.2

Mets les gloires du monde au feu.
Maudites sont-elles, car à cause d'elles on oublie le Nom,
A la fin, personne n'accompagne le mortel. (2)

Pauri

Hari nous fait agir tous selon Sa volonté; chacun est jugé selon ses propres mérites.
O Seigneur, parfaite est Ta justice; Toi seul fais plaisir à mon esprit.
Quand la Mort nous emporte, les mains et les pieds ligotés, personne ne vient à notre secours.
Quand la vieillesse tyrannique danse sur les épaules (du mortel),
Seul le Sat-Gourou est le bateau qui vient à son secours.
On est entouré du feu des désirs, il est en fureur jour et nuit.

---

1. Litt. nectar et poison

www.sikhbookclub.com

Attrapé dans cette conflagration, on se sert de ce qu'on trouve,
Et l'on gagne l'émancipation par Son ordre.
Ce que veut le Créateur arrive toujours,
A la fin la fausseté ne dure plus. (26)

Shaloka M.1

Seul est le Sage, le vrai Gourou, le Purusha, celui qui nous révèle la résidence d'Hari dans notre coeur.
Là résonne le tambour du Verbe, voire la mélodie des cinq sons, ***[GG-1291]***
Là, on voit toutes les îles, les mondes, les mondes inférieurs, les univers; et on se trouve tout émerveillé.
On voit le Vrai Roi assis sur Son trône; on entend la subtile mélodie.
Assis dans la maison de Sushmana, on entend la mélodie céleste et on se trouve en Sahaj (état d'équilibre).
On contemple l'Ineffable et les désirs s'abîment dans l'esprit.
Le coeur-lotus se détourne du monde, il est rempli du Nectar, et l'esprit n'erre plus.
On médite sur Lui sans parler et on n'oublie plus le Primordial Hari,
Les cinq vertus deviennent les Camarades des sens-organes,
Nanak est l'esclave de celui qui cherche le Verbe pour arriver à cette Maison. (1)

M.1

D'apparence éblouissant mais éphémère est le monde,
Mon esprit pervers ne pense pas à la mort,
Je suis très humble et pauvre, O Hari, Tu es le Grand Océan.
Accorde-moi une chose, Ton Nom, tout le reste n'est que poison pour moi.
Mon corps n'est qu'un vaisseau d'argile,
Mais, O Hari, Tu l'as rempli de Ton eau.
Tu es vraiment puissant, tout pouvoir provient[1] de Toi.
Je ne suis qu'un chien à Ta cour, et j'en suis heureux[2],
Bénis-moi que je le sois plus, de jour en jour.
Le monde n'est que feu, Ton Nom seul apporte la paix. (2)

Pauri Navin (nouveau) M.5

Partout est le merveilleux jeu d'Hari, je ne décris que Ses merveilles.
Il est Transcendant, Dieu des dieux, on Le connaît par le Gourou.
Quand le tambour du Verbe résonne au-dedans de nous, on se dépouille de tous ses défauts,
Et dans la société des Saints, on devient indépendant, sans-souci
En méditant sur le Compatissant Seigneur, on se réjouit de la parfaite félicité
Alors on est reconnu dans le monde entier, et le conopé de Sa grâce est placé sur notre tête.
Je me sacrifie au Seigneur; Il nous pardonne et nous réunit avec Lui-même
Dans Sa Volonté, Hari nous réunit avec Lui-même. (27)

Shaloka M.1

Bénis sont le papier, la plume, l'encre et l'encrier,
Béni est l'écrivain qui n'écrit que le Vrai Nom. (1)

---

1. Litt. Je suis venu ici par Ton pouvoir
2. enivré.

www.sikhbookclub.com

M.1

O Seigneur, Toi-même , Tu es la tablette, et aussi la plume,
Et Toi-même écris sur la tablette.
Nanak dit: «O Hari, Toi seul es, il n'y a personne d'autre.» (2)

Pauri

Toi-même, Tu as tout fait, et Tu T'es répandu partout.
A part Toi il n'y a personne d'autre, Tu es partout et en tous.
Toi-même, Tu connais Ton état et Ton étendue, Toi seul connais Ta valeur.
Tu es Ineffable, Insondable, hors de perception,
On T'aperçoit par la grâce du Gourou.
Au-dedans de nous sont l'ignorance et la peine du doute,
On s'en libère par la gnose du Gourou.
Seul Te contemple celui à qui est accordée Ta miséricorde,
Et Tu le réunis avec Toi-même.
O Créateur-Seigneur, O Purusha, Tu es Insondable; mais Tu t'es répandu partout.
O Vrai, on s'occupe de la tâche à laquelle Tu nous attelles; Nanak chante Tes louanges. (28-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Malar: Hymnes du Bhagat Namdev.

Sers le Seigneur, le Roi, qui est sans caste et qui est pur, immaculé. ***[GG-1292]***
O Hari, bénis-moi de Ta méditation; Tes Saints ne demandent que Ta dévotion. (1-Pause)
Hari, Son conopé s'étend dans les quatre directions,
Le Paradis est Sa galerie d'art, Il remplit les sept mondes,
Dans Sa maison règne la beauté-vierge de Laxmi,
Le soleil et la lune sont les deux lampes de Sa maison,
L'ange de la mort qui est un agent de police pour tous, (il) danse à Sa porte.
Tel est mon Dieu, le Lion-Homme, le Roi. (1)

Dans Sa maison Brahma, à quatre visages, est le potier qui façonne le monde[1].
Dans Sa maison est Shiva, l'Echevelé, qui enseigne au monde la quintessence.
Le Bon et le Mal sont les Massiers à Sa porte; Chitra et Gupta sont Ses scribes,
Dharamraja, le Justicier, le maître de la dissolution est Son portier.
Tel est mon Dieu, mon Roi, le support du monde. (2)

Dans Sa maison les Gandharvas, les sages et leurs ménestrels chantent en humilité.
Les Shastras ne sont que Ses acteurs, le monde n'est qu'une petite arène où les petits rois chantent Ses louanges.
L'air est le porteur de Punkah,
La Maya qui a conquis le monde est Sa serveuse.
La terre en forme d'oeuf est Son foyer.
Tel est mon Dieu, le Maître des trois mondes. (3)

Sa couche est la tortue (deuxième incarnation de Vishnu) tissée dans la ficelle du Serpent à mille-têtes,
Les dix-huit mesures de végétation sont Sa jardinière,
Et les milliards de nuages portent Son eau
Le Gange est la sueur de Ses ongles,

---

1. Litt. vaisseaux

Les sept océans ne sont que des places pour Ses cruches,
Toutes les Créatures ne sont que Ses vaisseaux.
Tel est mon Dieu, le Maître des trois mondes. (4)

Dans Sa présence demeurent Arjuna, Dharuva, Prehlada, Ambrika, Narda, Neja, Sidhas, Budhas,
Et devant chantent les cinquante-deux Ganas et les Gandharvas,
Il a tant de Créatures de toutes sortes,
Il pénètre l'esprit de tous.
Namdeva supplie, «Moi aussi je cherche Son refuge,
Tous les Saints ne sont que Sa manifestation.» (5-1)

Malar

Ne m'abandonne pas, O Seigneur, Tu es partout, ne m'abandonne pas, O Hari. (1-Pause)
Les gardiens du temple croient que tout le monde est fâché avec moi.
Ils me considèrent sans-caste et ils m'ont fait sortir du temple.
Que puis-je faire, O mon Père, mon Dieu? (1)
O Hari, si Tu m'accordes l'émancipation après ma mort, qui le saura?
Ces Pundits m'appellent sans-caste; c'est un affront pour Toi aussi. (2)
J'ai entendu dire que Tu es vraiment compatissant et Ton pouvoir[1] est infini,
Tu es merveilleux, O Seigneur, le temple a tourné son dos aux Pundits et j'ai aperçu Ton Darshna. (3-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Malar: Hymnes du Bhagat Ravidas

O gens du village, tous savent que j'appartiens à la caste des Tchamaras (cordonniers).
Mais, dans mon esprit je chéris les vertus d'Hari. (1-Pause) *[GG-1293]*
Les Saints ne se servent pas de vin, même s'il est fait avec de l'eau du Gange.
Le vin ou d'autres eaux, quand ils sont mêlés à l'eau du Gange, ils perdent leur existence séparée. (1)
On considère impur le palmier, et aussi le papier fait de cet arbre.
Mais quand on y écrit des louanges d'Hari, on incline la tête devant le papier. (2)
Dans les environs de Benarès, les gens de ma caste s'occupent de ramasser les animaux morts,
Mais Ravidas a gagné Ton refuge, O Hari,
Et même les Brahmines me respectent et m'obéissent. (3-1)

Malar

Personne n'est pas l'égal de ceux qui méditent sur les pieds-lotus d'Hari, Maître de Laxmi.
Tous émanent de l'Unique, Il nous comble tous; ô gens, chérissez-Le dans votre esprit. (1-Pause)
Dans la maison de Namdeva sont chantées les louanges d'Hari, et il n'aperçoit partout que le Seigneur,
Sa caste est Shimba (imprimeur sur calicot) mais il est hors de l'attachement.
(Sa gloire est connue partout)
Vyasa et Sanada chantaient la gloire du Nom d'Hari,
La gloire du Nom est connue dans les sept îles (partout). (1)
Dans la famille chez laquelle on offrait le sacrifice de vache au jour d'Id,
Et dont les aïeux portaient foi aux Sheikhs, et aux martyrs,

---

1. Litt. bras

Le père duquel s'acquittait de ces cérémonies,
Lui, Kabir, fut reconnu dans les trois mondes (en vertu de la contemplation du Nom).(2)
A Lui (Ravidas), dont les parents s'occupent de transporter les animaux morts, dans les environs de Benarès,
Les Pundits à mérites l'obéissent,
Car Ravidas est devenu l'esclave de Ses serviteurs. (3-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Malar

Par quelle dévotion peut-on rencontrer mon Amour, le Soutien du Souffle?
Vraiment, dans la société des Saints, on atteint l'état suprême. (Pause)
Pendant combien de temps laverai-je le linge sale d'autrui?
Combien de temps resterai-je endormi dans l'ignorance? (1)
Tout ce à quoi je m'attachais a péri,
Même le magasin dans lequel je m'occupais d'illusions est fermé. (2)
Ravidas dit: «Quand on doit rendre le compte, on est obligé de faire face à ce qu'on a fait.» (3-1-3)

[Fin Rag Malar]

SIKHBOOKCLUB.COM

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Rag Kanara, Tchaupadas M.4

Dans la compagnie des Saints, mon esprit s'est épanoui. ***[GG-1294]***
Je me sacrifie aux Saints dans la compagnie desquels on traverse l'océan de l'existence. (1-Pause)
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi, je cherche le refuge des pieds des Saints.
Bénis sont les Saints qui réalisent le Maître,
En leur compagnie même des pécheurs gagnent l'émancipation. (1)
L'esprit erre dans toutes les directions,
Et ce n'est qu'en la compagnie des Saints qu'on contrôle son esprit,
Comme le pêcheur étale son filet sur l'eau et attrape des poissons. (2)
Sublimes sont les Saints d'Hari, en les rencontrant on se lave de toute saleté,
La vanité de l'ego s'en va, comme le savon nettoie les vêtements. (3)
D'après le sort écrit sur le front par le Seigneur, on enchâsse les pieds du Gourou dans son esprit,
Alors on atteint le Seigneur, qui détruit la pauvreté et la peine,
On gagne l'émancipation par Son Nom. (4-1)

Kanara M.4

Mon esprit ne cherche que la poussière sous les pieds des Saints.
Si on entend les chants de Son éloge dans la compagnie des Saints,
Le tissu inculte de l'esprit acquiert la teinte de Son amour. (1-Pause)
Nous sommes ignorants et sans sagesse; nous ne connaissons pas l'état d'Hari.
Mais le Gourou nous accorde la sagesse et la conscience.
Celui dont le partisan est Hari, le Compatissant Seigneur, contemple le Nom dans son esprit. (1)
Si je rencontre des Saints, je leur ferai l'offrande de mon coeur. ***[GG-1295]***
Dans la compagnie des Saints, on rencontre Hari,
Et les Saints rendent purs les pécheurs. (2)
Les Saints sont sublimes dans le monde, et en les rencontrant même les pierres deviennent mouillées.
Nul ne peut décrire la gloire des Saints, car le Maître les a rendu sublimes. (3)
O Hari, Tu es le Grand-Marchand, je ne suis qu'un colporteur,
Accorde-moi le don de Ton Nom.
Sois miséricordieux envers moi, O Seigneur,
Puissé-je ne porter que le fardeau de Ton Nom. (4-2)

Kanara M.4

O mon esprit, contemple le Nom d'Hari, et tu sera illuminé,
Dans la compagnie des Saints consacre-toi à Hari,
Alors tu gagneras le détachement, même en restant chez toi. (1-Pause)
Hari est miséricordieux envers moi,
Et je contemple dans mon esprit le Nom du Lion-Homme, mon Seigneur,
Car mon Maître a été compatissant envers moi. (1)
Je suis imbu de mon Hari, avec chaque souffle je chéris mon Seigneur.
Mes péchés sont détruits et mes entraves de Maya se sont lâchées. (2)
Ver que je suis, que puis-je faire?

Je suis idiot et bête, dans Sa miséricorde Hari m'a sauvé.
Je suis pécheur, lourd comme une pierre; on traverse l'océan de l'existence dans la compagnie des Saints. (3)
O Hari, O Maître du monde, toute Ta création est supérieure à moi,
Je suis vraiment inférieur, engouffré dans le vice.
Mais le Gourou a effacé mes démérites (péchés), et le Maître m'a réuni avec Lui-même. (4-3)

Kanara M.4

O mon esprit, contemple le Nom d'Hari, par le Verbe du Gourou.
Car quand le Maître du monde accorde Sa miséricorde, on se dépouille du mauvais intellect et la dualité s'en va. (1-Pause)
Diverses sont Ses formes, Ses couleurs sont nombreuses,
Bien que caché de nos yeux, Hari habite tous les coeurs.
On aperçoit la manifestation d'Hari, lorsqu'on rencontre les Saints,
Alors se déchire le voile[1] du vice. (1)
Grande et sublime est la gloire de Ses Saints, dans leur esprit ils chérissent avec amour Hari, qui accorde la béatitude.
Dans la compagnie des Saints on rencontre le Seigneur,
(Vraiment contents sont les Saints) aussi contents que le veau qui regarde la vache (sa mère). (2)
Hari demeure dans le coeur des Saints, ils sont les plus sublimes du monde.
Leur coeur est imprégné du parfum d'Hari,
Et ils abandonnent la désagréable odeur du vice. (3)
O Seigneur, Toi-même, Tu embellis Tes Saints, Toi-même Tu les gardes comme Tiens et Tu les sauves.
Nanak dit: «Toi seul es mon père, ma mère, mon frère, mon ami, mon camarade et mes parents.» (4-4)

Kanara M.4

O mon esprit, contemple le Nom, chéris le Nom d'Hari.
La marchandise du Nom est enfermée dans la Maya,
Mais par le Verbe du Gourou on vient conquérir le château-fort. (1-Pause)
Engoufré dans le doute et dans la superstition, on erre partout,
Et l'on est séduit par l'attachement de son fils, de sa femme.
Comme l'éphémère ombre d'un arbre, le mur du corps est détruit en un instant. (1)***[GG-1296]***
Bien-aimés sont les Saints, ils sont mon souffle même,
A leur rencontre, jaillit dans mon esprit la foi du Seigneur;
Mon esprit est satisfait d'Hari, qui anime tout, Il habite tous les coeurs,
Il est Eternel, et je suis imbu de Son amour. (2)
Bénis sont les Saints, en leur compagnie on est imbu de Son amour,
La teinte de Son amour ne se fane plus, grâce à Son amour on rencontre le Seigneur. (3)
Nous commettons bien des péchés;
Mais le Gourou écarte tous nos péchés.
Quand je suis béni de la panacée du Nom, moi aussi, un pécheur, je deviens pur et immaculé. (4-5)

Kanara M.4

O mon esprit, contemple le Nom du Maître du monde.
On est saisi dans le tourbillon de Maya,
Mais le Gourou nous en retire de ses propres mains. (1-Pause)

---

1. Litt. mur ou porte.

O Maître, O Lion-Homme, Tu es pur et immaculé.
Sauve-moi, O Sans-peur, je ne suis qu'une pierre en train de me noyer.
Je suis attiré par les vices de la luxure et du courroux,
O Seigneur, sauve-moi; même le fer peut traverser dans le bateau de bois. (1)
O Seigneur, O Purusha, Tu es vraiment Grand; Tu es Insondable, Méconnaissable,
Pour aller à Ta recherche j'ai fait beaucoup d'efforts, mais je ne connais pas Tes limites.
Tu es Hors de limites, Infini, O Maître, Toi-même, Tu connais Tes limites. (2)
Invisible, ineffable est Hari; en méditant sur le Nom, dans la compagnie des Saints, on trouve Sa voie.
Ce n'est qu'en la compagnie des Saints qu'on peut entendre l'évangile d'Hari, contempler Son Nom et répéter Son inexprimable discours. (3)
O Maître de l'univers, O Roi, sauve-moi, dans Ta miséricorde.
O Maître, je ne suis que le serviteur de Tes esclaves,
Garde-moi dans la compagnie de Tes Saints. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.4: Partala

O mon esprit, médite sur Hari, le support de la terre.
Le Nom d'Hari est la Perle, le Joyau, une chose sans prix.
L'ornement du Nom est forgé dans la compagnie[1] des Saints,
Et on le reçoit quand Hari accorde Sa miséricorde. (1-Pause)
O Hari, insondables et ineffables sont Tes mérites,
Comment puis-je les décrire avec une seule langue?
O Dieu, ineffable est Ton évangile; Toi-même Tu connais Ton état;
J'ai été béni de Ta contemplation. (1)
Hari est mon éternel ami, mon compagnon, mon corps, mon âme.
Mon corps, mon âme et ma langue sont imprégnés de Son Nom.
Quiconque est béni par le destin atteint le Seigneur, son Epoux, en chantant Ses louanges par le Verbe du Gourou.
Je contemple mon Hari, je me sacrifie à Lui,
De cette façon je suis toujours heureux et radieux. (2-1-7)

Kanara M.4

Chante toujours les louanges du Maître de l'Univers.
Que ma langue se divise en milliards de morceaux,
Et qu'avec chacun d'eux je répète le Nom d'Hari
O Dieu, sois miséricordieux envers moi. (1-Pause) *[GG-1297]*
O Maître, attelle-moi à Ton service dans Ta miséricorde, que je Te contemple toujours.
Tes Saints méditent sur Toi, ils sont vraiment sublimes;
Je me sacrifie à eux. (1)

O Maître, Tu es vraiment Haut et le plus Grand,
Tu fais ce qui Te fait plaisir,
Nanak a partagé le Nectar du Verbe du Gourou,
Béni est le Gourou. (2-2-8)

---

1. Litt. Hôtel de la monnaie.

www.sikhbookclub.com

Kanara M.4

O frère, contemple toujours le Seigneur, dans ton esprit.
Il est le plus Haut; Il n'a ni forme ni signe.
Dans la compagnie des Saints, médite sur Hari,
Que s'épanouisse ton bon destin, écrit sur ton front. (1-Pause)
Dans la maison, le temple où l'on chante Ses louanges, règne la béatitude suprême.
En suivant l'instruction du Gourou, chante les louanges d'Hari,
Contemple ton Hari, et le bonheur sera ton sort. (1)
O Compatissant Seigneur, Tu as créé la création et Tu la soutiens aussi.
Nanak cherche Ton refuge, bénis-le du conseil du Gourou,
Qu'il médite toujours sur Ton Nom (2-3-9)

Kanara M.4

Rempli de dévotion j'embrasse les pieds du Gourou,
En rencontrant le Gourou, on trouve la voie d'Hari.
Je contemple mon Hari, et en toute joie je m'abreuve de Son essence,
Car l'amour d'Hari est décrété dans mon destin. (1-Pause)
On s'acquitte de six sortes de rites; on fait bien des actes prescrits,
On accomplit les actions des Sidhas, des adeptes et on porte des cheveux enchevêtrés comme des Yogis,
Mais on ne gagne pas l'union avec Hari par de telles actions, ni par de tels costumes.
On rencontre Hari dans la compagnie des Saints
Qui nous ouvrent la porte de l'émancipation. (1)
O Hari, Tu es Infini, Insondable,
Tu es partout, sur terre, dans l'océan,
Tu es Unique, le même dans toute Ta création,
O Hari, Tu résides dans chaque coeur; Tu connais tout, Tu fais tout. (2-4-10)

Kanara M.4

O mon esprit, médite sur le Maître de la terre, l'Epoux de la Maya.
Insondable, Haut des hauts est le Seigneur.
On ne peut atteindre Hari que par le conseil du Gourou,
Si le destin a été ainsi décrété. (1-Pause)
En ramassant le poison de Maya, on commet bien des vices,
On ne gagne la paix que dans la société des Saints.
Donc dans la compagnie des Saints, dans la présence du Gourou, contemple le Seigneur, Dieu.
La Pierre Philosophale transforme le fer en or,
Comme lui(le fer), même un pécheur devient pur, immaculé dans la compagnie des Saints. (1)
Au moyen du bateau en bois même le fer traverse la rivière,
De même façon un pécheur est sauvé dans la compagnie des Saints.
Il y a quatre castes et quatre Ashrams,
Quiconque vient au Gourou, gagne lui-même l'émancipation,
En fait il sauve ses parents, son clan. (2-5-11) *[GG-1298]*

Kanara M.4

O frère, chante les louanges du Seigneur
En chantant Ses louanges, on se dépouille des péchés
Ecoute, par tes oreilles, par la sagesse du Gourou, les mérites d'Hari,
Hari sera miséricordieux envers toi. (1-Pause)
O Hari, avec une complète dévotion, Tes dévots contemplent Ton Nom, le trésor de la

béatitude, ils restent toujours dans la joie.
Ils chantent Tes louanges dans la compagnie des Saints, O Gourou-Dieu.
O Hari, Tes dévots Te chérissent, ils gagnent la béatitude et ils traversent l'océan de l'existence; Ils sont les vrais dévots.
O Hari, mon Dieu, mets-moi au service de Tes Saints. (2-6-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M. 5

Chante les louanges d'Hari, Il nourrit le monde, Il est le vrai trésor de miséricorde.
Le Vrai Gourou écarte la tristesse, il accorde la béatitude,
Toutes les affaires se règlent quand on rencontre le Vrai Gourou (1-Pause)
L'esprit devient content[1] quand on contemple le Nom,
Et, par le Nom, des milliards de pécheurs sont sauvés en un instant. (1)
Quiconque chérit son Gourou ne souffre plus de la tristesse, même en rêve. (2)
Quand on est protégé par son Gourou, on goûte l'essence d'Hari (3)
Nanak dit: «Le Gourou est miséricordieux envers moi,
Donc mon visage est devenu resplendissant.» (4-1)

Kanara M.5

O Maître, je médite sur Toi, je T'adore.
Assis, debout, éveillé, endormi, avec chaque souffle je ne contemple que Toi. (1-Pause)
Le Nom habite l'esprit de celui
A qui le Maître accorde le don de Sa miséricorde. (1)
Seul reste en paix celui qui rencontre le Maître par l'instruction du Gourou. (2)
Seul est tout-sage et tout-puissant,
Celui à qui le Gourou accorde le Mantra du Nom. (3)
Nanak dit: «Je me sacrifie à celui qui est béni du Nom dans le Kali-âge.» (4-2)

Kanara M.5

O ma langue, chante les mérites d'Hari
Obéis aux pieds des Saints, dans leur esprit habite le Seigneur. (1-Pause)
Il n'y a pas d'autres moyens d'arriver à Sa porte,
Et l'on ne peut contempler Hari que par Sa miséricorde. (1)
On ne peut purifier son corps même par bien des rites,
En fait l'esprit est éveillé lorsqu'on s'associe aux Saints. (2)
On ne peut satisfaire ses désirs, peu importe le nombre de plaisirs auxquels on s'adonne.
Mais on est béni de la béatitude lorsqu'on répète le Nom. (3)
Nanak dit: «Quand le Transcendant accorde Sa miséricorde, on se libère de tous les enchevêtrements.» (4-3)

Kanara M. 5

O mon esprit, supplie le Maître pour t'accorder le don *[GG-1299]*
D'être béni de la société et du service des Saints,
Alors, par la contemplation du Nom, tu gagneras l'émancipation. (1-Pause)
Cherche le refuge du Seigneur, adore les pieds du Maître,
Accepte avec joie tout ce que fait le Seigneur. (1)
Très difficile à obtenir est le corps humain,
Ce corps-là est comblé, est béni, quand le Vrai Gourou lui accorde Sa miséricorde. (2)

---

1 Litt. L'esprit gagne le support.

La peine s'en va, on se dépouille du doute,
Quand résident dans le coeur les pieds-lotus du Gourou. (3)
Celui qui médite sur Hari avec dévotion dans la compagnie des Saints,
Nanak, celui-là rencontre le Parfait Hari, Dieu. (4-4)

Kanara M.5

Seuls les dévots d'Hari peuvent adorer le Seigneur,
Ils restent immergés dans le Seigneur, et dans Sa volonté Il les unit avec Lui-même. (1-Pause)
D'une certaine façon tout le monde chante ses louanges,
Mais seul est sauvé celui dans le coeur de qui réside[1] le Nom. (1)
Celui qui dresse la table regarde la nourriture,
Mais seul est rassasié celui qui la partage. (2)
On s'habille de bien des costumes,
Mais, à la fin on est connu par sa propre valeur. (3)
Faire des discours, parler (d'Hari), tout est enchevêtrement,
Nanak, vivre dans la vérité d'Hari, c'est le seul acte sublime. (4-5)

Kanara M.5

O Hari, en entendant Ton éloge Ton dévot est heureux. (1-Pause)
En apercevant Ta gloire, mon esprit est illuminé;
Où que je regarde je ne vois que mon Seigneur, Dieu. (1)
Tu es le Haut des hauts, Infini, Profond, Insondable. (2)
Comme la trame et la chaîne, Tu T'es mêlé à Tes dévots,
Et Tu as déchiré leur voile de la séparation. (3)
Par la grâce du Gourou, je chante Tes louanges, et je me trouve en état d'équilibre. (4-6)

Kanara M.5

Hari vient dans l'esprit des Saints, pour sauver le monde. (1-Pause)
En apercevant Son Darshna, on devient pur immaculé, et l'on chérit le Mantra d'Hari. (1)
Celui qui se sert de la panacée d'Hari se dépouille de toute maladie et son esprit devient pur. (2)
Son esprit est en équilibre et il reste en béatitude, ses divagations se terminent. (3)
On est émancipé par la grâce des Saints,
Et on n'est plus souillé par la Maya. (4-7)

Kanara M.5

J'ai abandonné la jalousie d'autrui,
Depuis que j'ai gagné la société des Saints. (1-Pause)
Personne n'est mon ennemi, personne me n'est étranger,
En fait je suis l'ami de tous. (1)
Tout ce que fait Hari, ça me fait plaisir,
C'est la sagesse que j'ai reçue des Saints. (2)
L'Unique Hari est en tous, en l'apercevant je suis heureux. (3-8)

Kanara

O Maître, je n'ai que Ton support.
Tu es mon honneur, ma gloire;
Je ne cherche que Ton refuge, Ton soutien. (1-Pause)

---

1. Litt. Qui chérit Hari dans l'esprit.

www.sikhbookclub.com

Tu es mon espoir, tu es ma foi; j'enchâsse Ton Nom dans mon esprit.
Tout pouvoir vient de Toi,
Tu me bénis de la béatitude, et je ne fais que ce que Tu désires. (1)
Par Ta grâce je me trouve dans la joie, *[GG-1300]*
Et par Ta miséricorde je traverse l'océan de l'existence.
Par le Gourou je suis béni de l'intrépidité, et j'incline ma tête aux pieds du Gourou-Saint. (2-9)

Kanara M.5

Dans le sanctuaire du Saint-Gourou je me suis mis à l'unisson de Ses pieds,
Le Gourou m'a inculqué le Mantra du Nom,
Et j'ai compris que le monde n'est qu'un rêve comme je l'avais entendu dire. (1-Pause)
On ne se contente ni de la beauté, ni de dominions et ni de la richesse,
Et on souffre pour en gagner.
Mais lorsqu'on chante les louanges d'Hari, on se dépouille des désirs, on gagne la béatitude et on reste en paix. (1)
Sans la compréhension on est comme un animal, et on souffre du doute et de l'attachement.
Dans la compagnie des Saints, on se libère de la corde du Yama et on s'immerge en Sahaj (état d'équilibre) (2-10)

Kanara M.5

Que ton coeur chante les louanges des pieds d'Hari,
Médite toujours, réfléchis à jamais sur le Seigneur, la Béatitude même, (1-Pause)
Tous tes espoirs seront comblés et tes péchés des naissances s'en iront. (1)
Rester dans la compagnie des Saints, c'est la charité et les rites.
Alors on se libère de toute tristesse et l'on n'est plus sujet à la mort. (2-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

Dans la compagnie des Saints, parlons de Sa sagesse.
Parfait est le Seigneur, la Lumière suprême, quand on médite sur Lui on gagne l'honneur. (1-Pause)
Le va-et-vient se termine, la souffrance disparaît,
Quand on médite sur Hari dans la compagnie des Saints.
Même les pécheurs deviennent purs en un moment, imbus de l'amour du Transcendant. (1)
Celui qui entend ou répète l'évangile d'Hari, il se dépouille du mauvais intellect.
Tous ses désirs sont comblés, et tous ses espoirs sont réalisés. (2-1-12)

Kanara M.5

Dans la société des Saints on est béni du trésor du Nom.
Le Nom est notre camarade, notre ami, le Nom vient au secours des créatures. (1-Pause)
Celui qui se baigne dans la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Se débarrasse des péchés des naissances. (1)
Sublime est le Verbe des Saints,
Et, en contemplant le Verbe, on traverse l'océan de l'existence. (2-2-13)

Kanara M.5

O Saints[1], chantez les louanges d'Hari.

Esprit, corps, richesse, souffle: tout appartient à Hari.
Par Sa méditation toute souffrance s'en va. (1-Pause)
Pourquoi te laisses-tu séduire par des vétilles?
Mets-toi à l'unisson de l'Unique, Dieu. (1)
Très sublime est le siège du Gourou (ou des Saints),
En sa compagnie chante les louanges d'Hari, le Govinda. (2)
Ayant abandonné tous je cherche Ton refuge, O Hari,
Réunis-moi avec Toi. (3-3-14)

Kanara M.5

Je m'épanouis en regardant mon Ami. *[GG-1301]*
Mon Ami, mon Hari est partout, et pourtant Il est hors de l'attachement. (1-Pause)
Il est la personnification même de la béatitude, de la paix et du Sahaj,
Personne n'est pareil à Lui. (1)
Si l'on médite sur Lui une fois, on se débarrasse des milliards de péchés. (2)
Si l'on chante Ses louanges, le chagrin s'en va, en paix reste l'esprit. (3)
Imbu de Son amour, ô ma langue, abreuve-toi du Nectar-Nom d'Hari. (4-4-15)

Kanara M.5

O Saints, mes amis, venez chez moi. (1-Pause)
Que je chante les louanges d'Hari (en votre compagnie),
Je gagne ainsi la paix et mes péchés disparaissent. (1)
En inclinant[1] mon front aux pieds des Saints, mon ténébreux coeur-maison s'illumine. (2)
Par la grâce des Saints, mon coeur-lotus s'épanouit,
Je médite sur Hari et j'aperçois le Seigneur tout près. (3)
Je me sacrifie au moment où je rencontre des Saints, par la grâce d'Hari. (4-5-16)

Kanara M.5

O Gopal, je cherche le refuge de Tes pieds.
O Hari, coupe mes entraves de fourberie, d'attachement, d'orgueil, d'ego, de doute et d'attachement. (1-Pause)
O Hari, je suis en train de me noyer dans l'océan de l'existence,
Ce n'est que par la contemplation de Ton Nom qu'on traverse l'océan. (1)
O Seigneur, Ton Nom m'accorde toute paix.
O Parfait Maître, Tu nous comble tous et partout. (2)
O Hari, O Emancipateur, Tu écartes la peine des humbles,
Tu es le Trésor de miséricorde, Tu sauves les pécheurs. (3)
Affligé de peine, j'errais à travers des milliards de naissances,
Mais, par la grâce du Gourou, je me trouve en paix et dans la béatitude. (4-6-17)

Kanara M.5

Béni est l'amour par lequel on s'attache aux pieds d'Hari.
Par là on reçoit le mérite de milliards d'austérités, de la méditation,
Et, par un parfait destin, on rencontre le Seigneur. (1-Pause)
J'ai abandonné tout autre attachement,
O Hari, je suis sans support, mais je suis Tien.
Je me suis dépouillé de tout doute,
En méditant sur Toi, j'ai reçu du collyre de Ta sagesse, et je me trouve éveillé. (1)

---

1. AT. Par le Gourou, chante Ses louanges.
1. En mettant les pieds des Saints sur mon front.

O Maître, Tu es un Insondable océan de miséricorde, Haut des hauts, O Parfait,
Tu es une mine de joyaux.
Nanak ne demande que Ton Nom; j'incline mon front à Tes pieds. (2-7-18)

Kanara M.5

Je suis impur, dur de coeur, je m'adonne aux fourberies et à la luxure,
O Maître, sauve moi, de n'importe quelle manière. (1-Pause)
Tu es Tout-puissant, Tu es capable de nous accorder Ton refuge.
Tu sauves Tes créatures par Ton pouvoir. (1)
Méditations, austérités, observance de rituels, contrôle de soi, rien de cela ne peut nous sauver.
Je suis tombé dans le puits ténébreux,
O Hari, sauve-moi par Ton regard gracieux. (2-8-19)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

Celui qui obéit à l'Etre Originel, au Roi des rois, *[GG-1302]*
Je me sacrifie à ce Gourou qui lui-même est émancipé et qui va me sauver. (1-Pause)
Lequel de Tes mérites pouvons-nous décrire?
Infinis, hors de limites sont Tes mérites,
Rare est la personne, une parmi des milliards, qui réfléchit à Tes mérites. (1)
En contemplant le Seigneur, en regardant Ses actes, on se trouve émerveillé,
On est imbu de Son amour,
Nanak dit: «Ses Saints goûtent Son essence, comme le muet apprécie les sucreries
(mais il ne peut les décrire).» (2-1-20)

Kanara M.5

A part Hari, les Saints ne connaissent personne d'autre.
Ils L'aperçoivent en tous, chez les grands et aussi chez les humbles,
Ils Le vénèrent dans leur esprit et répètent Son Nom. (1-Pause)
Hari, Océan de la paix, Destructeur de la peur, mon souffle même, remplit tous les coeurs.
Dès que le Gourou m'a accordé le Mantra du Nom,
Mon esprit a été illuminé et je me suis débarrassé de mon doute. (1)
Hari est l'Incarnation de la miséricorde, Il est Tout-Sage,
Il connaît nos pensées les plus secrètes, Il fait tout[1].
Nanak chante Ses louanges toute la journée, et il ne demande que Son Nom. (2-2-21)

Kanara M.5

Il y a bien des gens qui parlent du Seigneur.
Mais rare est Son serviteur qui connaît l'Essence de Son union. (1-Pause)
Pour lui il n'y a plus de peine, la joie règne pour toujours, et il n'aperçoit que
L'Unique (avec ses yeux).
Pour lui tout est bon, rien n'est mauvais, il n'y a aucune défaite, tout est victoire. (1)
Il n'est plus affligé de la peine, au contraire il se réjouit de la béatitude,

---

1 AT Les Saints reconnaissent Ses actes de bienveillance

En échange de cette béatitude il ne désire rien d'autre.
Nanak dit: «Ses Saints demeurent en Hari, ils ne suivent plus le va-et-vient.» (2-3-22)

Kanara M.5

Que je n'oublie pas mon Amour, mon Seigneur;
Mon corps et mon esprit sont immergés dans son Etre,
Bien que la Maya essaie de m'éloigner de Lui. (1-Pause)
Celui à qui je décris mon état, plaint lui-même de sa situation.
Par des milliards de façons la Maya attrape des gens et ne lâche pas son étreinte. (1)
Après beaucoup de divagations, Nanak cherche le refuge des Saints.
Voilà, je me suis débarrassé du doute et de l'ignorance, de l'amour de la Maya,
et Hari m'a embrassé. (2-4-23)

Kanara M.5

La béatitude et la joie règnent chez moi,
Je chante les louanges du Nom, je médite sur le Nom, le Nom est le support de mon souffle.
(1-Pause)
Le Nom est ma sagesse, le Nom est mon ablution,
Le Nom règle mes affaires.
Le Nom d'Hari est ma gloire, ma grandeur.
Par le Nom d'Hari, je traverserai l'épouvantable océan de l'existence. (1)
Par la grâce des pieds du Gourou, j'ai gagné le Joyau du Nom sans prix,
Insondable, ineffable est son mystère.
Nanak dit: «Le Seigneur est miséricordieux envers moi et mon esprit (coeur) est enivré
de Son Darshna.» (2-5-24)

Kanara M.5

Très proche est le Seigneur, l'Ami,
Il est avec tous; Il entend tout, regarde tout.
Alors pourquoi commets-tu des péchés pendant cette brève durée de ta vie? (1-Pause)
A quoi que tu t'attaches, à part le Nom rien ne t'appartient,
Ici tu es séduit par les ténèbres de l'ignorance,
Mais dans l'au-delà tout sera clair (en ce qui concerne tes actions). (1)
Lié à l'amour des fils et de la femme on se trouve enchevêtré dans la Maya, ***[GG-1303]***
Et on oublie le Compatissant Donateur.
Nanak dit: «Ne cherche que le support du Gourou-Dieu, le Gourou a le pouvoir de
relâcher toutes les entraves.» (2-6-25)

Kanara M.5

O Seigneur, Tes Saints ont vaincu l'armée des péchés et du vice.
O Maître, ils n'ont que Ton soutien, Ton support, ils cherchent Ton refuge.(1-Pause)
Par la grâce de Ton Darshna, ils se débarrassent des péchés des naissances.
Leur esprit est illuminé, ils se trouvent dans la béatitude et en état d'équilibre. (1)
Qui peut mettre en question Ton pouvoir, Tu es Tout-Puissant.
O Hari, O Trésor de miséricorde,
Quand je gagne le profit de Ton Nom, je me réjouis de Ton amour, de la béatitude sublime,
et de la beauté. (2-7-26)

Kanara M.5

On se trouve en train de se noyer, mais on est récomforté par la contemplation (d'Hari),
Et ainsi on se libère de l'attachement, du doute, de la tristesse et de la peine. (1-Pause)

www.sikhbookclub.com

Jour et nuit je contemple les pieds du Gourou,
Et où que je regarde, je n'aperçois que Ton sanctuaire. (1)
Je chante Tes louanges par la grâce du Saint-Gourou,
Et en rencontrant le Gourou, j'ai gagné la béatitude sublime. (2-8-27)

Kanara M.5

En contemplant le Seigneur, on gagne la paix,
Chante donc Ses louanges dans la compagnie des Saints. (1-Pause)
O Seigneur, sois miséricordieux, viens habiter mon esprit,
Afin que j'incline mon front aux pieds des Saints. (1)
O mon esprit, contemple le Transcendant Hari,
Dans le sanctuaire du Gourou, entends les louanges d'Hari. (2-9-28)

Kanara M.5

Mon esprit n'a que le désir ardent de contempler[1] les pieds d'Hari
Ma langue s'apaise de la nourriture de Son Nom,
Mes yeux sont heureux d'apercevoir Son Darshna. (1-Pause)
Mes oreilles sont remplies de Son éloge,
Ainsi disparaissent tous les péchés et toute impureté,
Mes pieds m'amènent vers la voie d'Hari, mon esprit s'épanouit dans la compagnie des Saints. (1)
Je cherche le refuge du Parfait et Eternel Maître,
Et je ne me chagrine plus d'autres efforts,
Et Hari m'a tenu de Ses propres mains, et je ne vais pas me noyer dans l'épouvantable et ténébreux océan. (2-10-29)

Kanara M.5

Tant que la tromperie, et d'autres tendances démoniaques sont déchaînées dans l'esprit, on meurt des milliards de fois. (1-Pause)
O mon Amour, je suis enivré de l'ego et j'aime d'autres saveurs.
Bien que Tu me regardes, j'erre dans des milliards de ruelles. (1)
Faux sont mes actes, sans but est ma vie, je brûle dans le feu du courroux.
O Comptaissant Seigneur, Tu es la Miséricorde même,
Tu chéris le monde, Tu es l'Ami des humbles.
Sauve-moi, O Hari, je ne cherche que Ton refuge. (2-11-30)

Kanara M.5

Hari nous accorde l'âme, le souffle, l'esprit,
Dès qu'on oublie Hari on devient perdant. (1-Pause)
On abandonne Hari et on s'attache à l'Autre, *[GG-1304]*
C'est comme si on se passait du Nectar et si on s'occupait de la poussière.
Le bon, comment peut-il provenir du mauvais?
Pourquoi donc, cherche-t-on la paix du vice? (1)
Affligé par la luxure, l'avarice et le courroux, on erre de matrice en matrice.
O Hari, Tu rends immaculés les pécheurs, je cherche Ton refuge,
Sauve-moi, O Maître. (2-12-31)

Kanara M.5

Comme le lotus, je regarde la contenance du Seigneur.
Après beaucoup d'efforts j'ai gagné le joyau (du Nom),

---

1. Litt. de toucher

Et ainsi toute mon inquiétude a disparu. (1-Pause)
J'ai enchâssé dans mon esprit les pieds-lotus d'Hari.
Et je me suis débarrassé de toute peine, et de la tristesse. (1)
Mon Hari est ma famille, mes richesses,
Dans la compagnie des Saints, j'ai gagné le profit d'Hari,
Et je ne vais plus mourir. (2-13-32)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

Contemple le Nom, adore Ton Seigneur, Dieu.
Cherche le refuge des pieds du Vrai Gourou.
Par la grâce du Gourou on gagne la bataille de la vie,
Et Hari l'Insondable vient habiter notre esprit. (1-Pause)
Il y a bien des types d'adoration,
Mais la méditation qui plaît à Hari est approuvée.
Le corps n'est qu'une poupée d'argile, que peut-il accomplir?
Seul Te rencontre, O Seigneur,
Celui que Toi-même Tu prends par le bras et mets sur la bonne voie. (1)
Je ne connais pas d'autres supports; je ne cherche que Ton refuge.
Aussi pauvre que je sois, je ne sais même pas Te supplier,
En fait, Tu habites tous les coeurs,
O Hari, je n'ai que la soif d'adorer[1] Tes pieds
Nanak dit: «Je suis Ton esclave, je me sacrifie à Toi.» (2-1-33)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

O Hari, mon Amour, Ton Nom sauve le monde.
Vraiment Ton Nom équivaut aux neuf Trésors, O Seigneur.
Merveilleuse et d'une incomparable beauté sont les merveilles d'Hari.
O mon esprit, pourquoi t'attaches-tu à l'amour du monde?
Avec Tes yeux aperçois le Darshna des Saints.
Mais seul en gagne celui dont le destin est ainsi écrit. (1-Pause)
J'adore les pieds des Saints d'Hari.
Je ne demande que la poussière qui est sous leurs pieds,
Ainsi je deviens pur, immaculé,
C'est mieux que de se laver dans les soixante-huit lieux sacrés.
Je ne tourne pas le dos aux Saints; je contemple mon Seigneur.
Aucun trésor ne nous accompagne dans l'au-delà,
A la fin c'est le Nom d'Hari qui vient à notre secours. (1)
Dans Ton esprit, adore le Seigneur, le Sans-forme,
Et abandonne l'amour de tous les autres. *[GG-1305]*

---

1. Litt. de toucher

www.sikhbookclub.com

Lequel de tes mérites puis-je décrire, ô mon Amour?
Je suis incapable de décrire même un seul de Tes mérites.
J'ai soif de Ton Darshna.
O Gourou Dieu de l'Univers, viens me rencontrer. (2-1-34)

Kanara M. 5

De quelle façon puis-je gagner Ton Darshna, O Hari? (1-Pause)
Mon coeur a soif de Ton Darshna; Ton simple aperçu comble mes désirs. (1)
Je me prosterne devant Tes Saints; je désire Ton Darshna comme le poisson aime l'eau.
Je suis devenu pareil à la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Je leur fais l'offrande de mon esprit, de mon coeur.
Voilà, le Seigneur est miséricordieux envers moi.
Dès que j'abandonne mon ego, mon attachement, je rencontre le Seigneur, mon Dieu.
(2-2-35)

Kanara M.5

Vraiment merveilleux et pittoresque est le Jeu d'Hari.
Il se trouve partout, dans une fourmi et aussi dans un éléphant. (1-Pause)
On observe des jeûnes, on pratique des rites, on fait des pélerinages, on se baigne au Gange,
On endure le froid, on se tient debout dans l'eau, on subit la faim et on se tient nu,
On célèbre le culte, en se tenant dans diverses postures.
On peint des symboles à six membres,
On lit des Shastras, mais on ne s'associe pas avec les Saints. (1)
On pratique des rites difficiles, on se tient sur la tête.
Mais on est affligé de l'ego et notre esprit de plus en plus est bouleversé,
On brûle dans le feu de la luxure, du courroux et du désir.,
Seul est émancipé celui qui rencontre le sublime Gourou. (2-3-36)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

En rencontrant les Saints, ma soif s'est apaisée.
Imbu du Darshna d'Hari, je chante Ses louanges.
Ainsi les cinq voleurs ont disparu: je me trouve en paix. (1-Pause)
Comment puis-je Te rendre à Toi la bienfaisance dont Tu m'as béni?
O Seigneur, mon Dieu, je me sacrifie à Toi. (1)
Je me mets aux pieds des Saints; je Te contemple avec amour
Comment est Ton siège, O Hari, d'où regardes-Tu Tes créatures?
Tes Serviteurs Te contemplent de bien des façons,
Mais seul Te rencontre, O Hari, celui dont Tu es content,
Et il reste immergé en Toi.
O Hari, à part Toi il n'y a personne d'autre. (2-1-37)

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

O mon esprit, dépouille-toi de l'ego; le Compatissant Seigneur regarde tout.
Deviens la poussière sous les pieds des Saints. (1-Pause)
Par le Mantra des Saints, mets-toi à l'Unisson du Seigneur. (1)
Chante les louanges d'Hari, imbu de l'amour de Ses pieds-lotus;
Il est Miséricordieux, Compatissant envers les humbles.
O Seigneur, bénis Nanak de Ta miséricorde,
Bénis-moi de Ton Nom.
J'ai abandonné l'ego, l'illusion et l'attachement. (2-1-38)

Kanara M.5

L'éloge d'Hari brûle les scories des péchés,
On ne le gagne qu'en rencontrant le Gourou, il n'y a pas d'autres moyens. (1-Pause)*[GG-1306]*
Les pèlerinages, les six rites, les cheveux emmêlés, le bourdon de Yogis, le Homa:
tout est vain. (1)
Pratiquer les austérités, errer de place en place, décrire Ses qualités,
Par aucun de ces moyens on ne gagne Son refuge.
J'ai essayé tous les moyens; le Nom seul apporte la paix. (2-2-39)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M.5

O Hari, Tu rends purs les pécheurs, Tu aimes Tes dévots,
Tu écartes la peur, Tu émancipes tout le monde. (1-Pause)
Mes yeux s'apaisent par Ton Darshna, mes oreilles s'apaisent en entendant Ton éloge. (1)
O Seigneur, Tu soutiens les Sans-supports, Tu es le soutien de mon souffle.
Moi, l'humble, je ne cherche que Ton refuge.
O Hari, Tu détruis la tristesse, Tu combles nos désirs.
Nanak ne cherche que le support de Tes pieds-lotus. (2-1-40)

Kanara M.5

O Compatissant Seigneur, je cherche le refuge de Tes pieds-lotus,
Car il n'y a pas d'autre refuge.
Par Ta nature même, Tu purifies les pécheurs,
Tu sauves ceux qui méditent sur Toi. (1-Pause)
Le monde est un marécage de vices, un fossé d'ego et d'attachement
Engouffré dans le conflit de la Maya, on se trouve égaré.
O Hari, O Roi, retire-moi du puits, en me prenant par la main. (1)
O Maître des Saints, O Soutien des Sans-support, Tu détruis les péchés.
Mon esprit a un désir ardent de Ton Darshna,
O Dieu, Tu es le trésor des vertus.
O Seigneur, sois miséricordieux afin que Nanak chante Tes louanges (2-2-41)

Kanara M.5

Je me sacrifierais bien des fois,
Si j'étais béni de Son union, seulement un instant, dans la nuit (de ma vie).(1-Pause)

Je ne désire ni or, ni palais, ni couche de soie, (1)
Rubis, perles, plaisirs: tout est vain sans le Nom d'Hari.
Pour être en présence de mon Epoux,
Je choisirais le pain sec et dormirais sur la terre. (2-3-42)

Kanara M.5

Abandonne Ton ego, tourne-toi vers Hari,
Chéris toujours le Nom du Gourou, dans ton esprit.
De cette façon reste imbu de l'amour de Ton Seigneur. (1-Pause)
Romps tes relations avec les cinq Démons,
Et ta maison intérieure, la couche de ton esprit et la cour de ton coeur, seront en paix. (1)
Alors ton va-et-vient prendra fin, tu seras établi dans ton siège,
Et le lotus-inverti de ton coeur s'épanouira.
Alors le bruit de ton ego prendra fin,
Et tu chanteras les louanges d'Hari,
Illimites sont Ses vertus. (2-4-43)

Kanara M.5

O mon esprit, contemple le Seigneur. *[GG-1307]*
Très ardue est la voie de l'attachement et de l'ego.
Ceci est l'instruction du Saint-Gourou[1]. (Pause)
Attaché à la Maya on subit le chagrin. (1)
On gagne l'émancipation par Sa méditation,
Lorsque Hari accorde le don de Sa miséricorde,
Alors on se dépouille de la peur, de l'attachement et du doute, par la grâce des Saints. (2-5-44)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kanara M. 5

O Saints, bénissez-moi du don du Nom, auquel se sacrifie mon âme.
J'ai été déçu par les cinq démons, je demeurais près d'eux,
Dès que j'ai cherché le refuge des Saints, je m'en suis libéré. (1-Pause)
J'errais à travers des milliards de naissances.
Enfin, las et fatigué, j'ai cherché le refuge de Ta porte. (1)
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, je suis béni du support du Nom.
Ma naissance humaine sans prix a été comblée,
Et je vais traverser l'océan de l'existence. (2-1-45)

1. AT. Ainsi disent les Saints et les Vedas.

[1526]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M. 5

Par Sa propre volonté, Hari Lui-même est venu me rencontrer.
Je ne connais rien, et n'ai pas montré de bonnes qualités.
J'ai rencontré le Seigneur uniquement grâce à l'innocence de mon coeur. (1-Pause)
Par un bon destin, j'ai gagné l'association des Saints,
Maintenant je demeure chez-moi et je n'erre plus nulle part,
Et Hari, le Trésor des vertus, s'est manifesté dans mon corps. (1)

Je suis attiré par les pieds lotus d'Hari, j'ai abandonné tout le reste.
Vraiment, mon Seigneur est partout, dans tous les lieux.
Avec plaisir et dévotion, Nanak chante Ses louanges. (2-1-46)

Kanara M. 5

Il est vraiment difficile de rencontrer Hari, le Maître.
Illimité, Infini, Sans-forme, Insondable: Il s'est répandu partout. (1-Pause)
Ni par parole, ni par pèlerinage, ni par habilités, ni par dialectique on ne peut atteindre le Seigneur. (1)
Vains sont tous les efforts,
On ne rencontre le Transcendant que par Sa miséricorde.
Le Compatassant Seigneur est le Trésor de miséricorde,
Nanak, Son esclave, est pareil à la poussière sous les pieds des Saints. (2-2-47)

Kanara M. 5

O mère, je ne contemple que mon Dieu.
Car à part Lui il n'y a personne d'autre.
Toute la journée, jour et nuit, avec chaque souffle, je chéris Ses pieds-lotus. (1-Pause)
Grâce à mon amour pour Lui je L'ai fait mien,
Et mon union avec Lui ne va plus se dissiper.
Hari, le Trésor des vertus, est la source de toute félicité,
Il est mon souffle, mes richesses; en fait, Il est tout pour moi. (1)
Je L'aperçois dans mon for intérieur et partout.
Dans le sanctuaire des Saints, on traverse l'océan de l'existence,
Et on se débarrasse de toute tristesse. (2-3-48)

Kanara M.5

O Seigneur, Tes dévots s'attachent à Toi. *[GG-1308]*
O Hari, Toi seul es mon ami, mon camarade,
Dans Ta Maison se trouvent tous les trésors. (1-Pause)
Je Te supplie de m'accorder l'honneur, le pouvoir, la richesse, des fils et le corps en bonne santé. (1)
Tu es la voie de l'émancipation, le Parfait Seigneur,
Tu nous bénis de la béatitude, de toute joie; Tu es le Trésor de toutes les vertus.
Comblé de Ton amour et de Ta peur, on s'épanouit.
O Hari, je me sacrifie à Toi. (2-4-49)

Kanara M. 5

Certains ne s'occupent que d'argumentation et de dialectique.
Vraiment, les Yogis, les gens de contemplation avec beaucoup de costumes, errent de-ci de-là. (1-Pause)
D'autres se perdent dans l'ego, ils sont bêtes, ignorants et fous,
Où qu'ils aillent, ils sont chassés par la mort. (1)
O frère, abandonne ton ego,
A cause de l'ego, la mort est toujours près de toi.
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô ignorant, contemple le Seigneur,
Sans Sa méditation vaine et la vie.» (2-5-50-12-62)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kanara M. 4: Ashtapadis

O mon esprit, contemple le Nom d'Hari; Tu seras béni de la béatitude.
Tant que tu contempleras le Seigneur, tu gagneras la paix,
Et tu te consacreras au service du Vrai Gourou. (1-Pause)
Ses dévots désirent ardemment la contemplation du Nom à tous les moments,
En méditant sur le Nom, ils gagnent la paix.
Ils n'aiment plus d'autres saveurs; à part le Nom, ils n'aiment pas d'autre chose. (1)
Par le conseil du Gourou, le Nom d'Hari est doux à Ses dévots,
Et le Gourou leur fait chanter les douces louanges d'Hari.
Par le Verbe du Gourou, on réalise le Sublime Purusha,
Donc Ses dévots s'attachent au Verbe du Gourou. (2)
En entendant le Verbe du Gourou, mon esprit est devenu compatissant.
Imbu du Nom, mon esprit est retourné chez Lui,
Là où résonne la silencieuse musique céleste et où coule le Nectar du Nom. (3)
Si l'on chante à tous les moments les louanges du Nom, on s'immerge dans le Nom par le conseil du Gourou.
En entendant le Nom, on se plaît du Nom; on gagne la paix par le Nom. (4)
Même si l'on porte des bracelets d'or et si on s'habille de soie,
Sans le Nom tout est en vain, et l'on prend naissance et meurt encore et encore. (5)
Enveloppé du voile de Maya, on se trouve engouffré dans le tourbillon du désir,
Très lourd, pareil à des scories, est le fardeau des péchés,
Chargé de ce fardeau, on ne peut traverser l'ardu et épouvantable océan. (6)
Le bateau c'est la peur d'Hari et le détachement,
Le Gourou est le batelier qui nous sauve par le Verbe. ***[GG-1309]***
On rencontre Hari par le Nom et l'on s'immerge dans le Nom. (7)
A cause de l'ignorance on s'endort, et on s'éveille par la gnose du Gourou.
Nanak dit: «Le Seigneur nous dirige selon Sa volonté; Sa volonté agit partout.» (8-1)

Kanara M.4

O mon esprit, contemple le Nom afin de traverser l'océan.
Celui qui contemple le Seigneur gagne l'émancipation,
Comme Dhruva et Prehlada qui s'immergèrent dans Hari. (1-Pause)
O Seigneur, permets que je m'attache à Ton Nom.
Dans Ta miséricorde amène-moi au Vrai Gourou,
Et que dans sa présence je médite sur Ton Nom. (1)
Je suis souillé par la crasse des naissances,
Et dans la société des Saints je m'en laverai.
Attaché au bois, même le fer traverse l'océan,
Comme lui, on rencontre le Seigneur par le Verbe du Gourou. (2)

Rencontre des Saints dans la sainte congrégation,
Là on goûte l'essence du Seigneur, Dieu.
Quand on ne s'associe point avec les Saints et qu'on agit dans l'ego,
C'est comme si l'on malaxait de la boue et de l'eau. (3)
Le Maître protège Ses dévots, car ils aiment le Seigneur.
Le Seigneur les bénit de la gloire du Nom, et ils s'identifient au conseil du Nom. (4)
Obéis aux dévots d'Hari,
Si l'on se soumet à eux on gagne toute vertu[1].
Au contraire, quiconque calomnie les Saints,
Se dissipe en vain, pareil à Harnaksha. (5)
Brahma, le fils de Lotus, et Vyasa, le fils de Poisson, pratiquaient des austérités et (la contemplation d'Hari),
Ils furent adorés par d'autres.
Adore les Saints, et abandonne tout doute. (6)
Ne fais jamais attention à la caste du dévot,
Sukhdeva, Brahmine (par caste), s'attachait aux pieds de Janaka, un Kshatriya.
Des restes de feuilles (usées comme des assiettes) tombaient sur Sa tête,
Mais il ne se laissait point vaciller. (7)
Janaka, le roi, assis sur son trône, avait oint son front de la poussière sous les pieds des neuf Sages[2].
O Seigneur, sois miséricordieux, fais que je devienne esclave de Tes esclaves. (8-2)

Kanara M.4

O mon esprit, par le conseil du Gourou et avec amour chante les louanges d'Hari.
Que ma langue devienne des milliards de langues,
Qu'avec chacune d'elles je répète Son Nom des milliards de fois. (1-Pause)
Le Sheshnaga répétait le Nom du Seigneur avec ses mille langues,
Mais il ne pouvait point connaître Ses limites.
O Hari, Tu es Insondable et Infini;
La vacillation de l'esprit se termine, si l'on pratique la sagesse du Gourou. (1)
Sublimes sont ceux qui méditent sur Toi, O Seigneur,
Quiconque Te contemple gagne la paix.
Bidura était le fils d'une bonne, mais Krishna l'embrassait. (2)
Le bois se produit de l'eau, et il ne se noie pas dans l'eau,
De même Hari embellit Ses dévots, et ainsi remplit Sa nature. (3)
Nous sommes comme la pierre, et le fer,
Et nous ne traverson l'océan que par le bateau du Gourou,
Kabir, le tisseur, fut sauvé, *[GG-1310]*
Car dans la sainte congrégation, il faisait plaisir aux Saints. (4)
Assis, debout, marchant sur la voie, contemple le Seigneur,
Le Verbe est le Vrai Gourou; le Gourou est le Verbe,
Et le Verbe est la voie de l'émancipation. (5)
Aiguillé par la peur (châtiment) du Gourou, on se dépouille de la peur, et médite sur le Nom.
Par la grâce du Gourou, on se dépouille de l'ego,
Et par le conseil du Gourou, on s'immerge dans le Nom. (6)
Le Vrai Gourou nous bénit de la vie de l'esprit,
Et celui qui ne l'aime plus est vraiment infortuné,
Il ne va pas regagner cette opportunité, et il va se lamenter, mais en vain. (7)

---

1. Fruit des vertus.
2. Marich, Atri, Angira, Pulastya,Puleh, Kratu, Bhrigu, Vashishta et Atharvin sont les neuf Sages, d'après le Bhagwat Purana.

Quiconque veut son propre bien-être, doit se soumettre au Gourou.
O Seigneur, sois miséricordieux, accorde-moi le don de la poussière qui est sous les pieds du Gourou. (8-3)

Kanara M.4

O mon esprit, chante avec amour les louanges d'Hari.
Par la peur d'Hari, et par le mordant du conseil du Gourou, on perd toute peur et on devient pur, immaculé. (1-Pause)
Imbu de l'amour d'Hari on reste hors de l'attachement,
On reste en la présence d'Hari, et le Seigneur vient chez nous.
Je ne vis que par la poussière qui est sous les pieds de telles personnes.
Mais on ne la reçoit que par la grâce d'Hari. (1)
On s'attache à la dualité et à l'avarice,
Et comme une étoffe non-mordancée, l'esprit n'acquiert point la couleur de Son amour.
Par le Verbe du Gourou la vie change,
En rencontrant le Gourou, le Purusha, on acquiert l'amour d'Hari. (2)
L'errance des dix organes-de-sens n'a pas de fin,
Saisi par la Maya à trois modes, l'esprit ne reste point dans un même lieu, même un seul instant.
Si cela fait plaisir au Gourou, l'esprit se contrôle,
Et puis on gagne l'émancipation. (3)
L'Unique se manifeste sous beaucoup de formes,
Il dirige tout selon Sa propre volonté. (4)
Le Gurmukh réalise l'Unique, par le Gourou,
Le Gurmukh rencontre Hari dans Son propre «Soi»[1],
Alors il entend la silencieuse musique céleste. (5)
Le Seigneur a créé toute la création,
Mais on n'est béni de la gloire que par le Gourou.
Sans rencontrer le Gourou, on n'atteint pas le palais du Seigneur.
On vient et on part et on souffre la peine. (6)
Mon Amour, je suis séparé de Toi depuis des âges,
Dans Ta miséricorde, mène-moi au Gourou.
En rencontrant le Gourou on gagne la félicité sublime,
Et l'esprit souillé s'épanouit comme une fleur. (7)
O Seigneur, O Vie de toute vie, sois miséricordieux,
Inculque-moi la foi de Ton Nom.
Nanak dit: «Le Seigneur, Dieu, est le Vrai Gourou,
Et dans Son sanctuaire, dans Son refuge, je demeure à jamais.» (8-4)

Kanara M.4

O mon esprit, marche sur la voie selon le conseil du Gourou.
Comme l'éléphant conduit par l'aiguillon, discipline-toi par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Le vacillant esprit erre dans dix directions,
Mais, protégé par le Gourou, on se met à l'unisson d'Hari.
Le Gourou nous bénit du Verbe, alors le Nectar coule goutte à goutte dans la bouche. (1)
On est rempli du poison des désirs, comme un serpent, ***[GG-1311]***
Et c'est le Gourou qui fournit le contrepoison du Verbe,
Alors on n'est plus touché par le serpent de Maya,
On se dépouille du poison de l'ego et on se met à l'unisson d'Hari. (2)
Très puissant est le chien de l'avarice dans la ville du corps,

1 Litt. chez soi

Mais le Gourou le fait sortir de la ville.
Vérité, contentement, Dharma: ils se trouvent dans la ville (congrégation) d'Hari, et on y chante Ses louanges. (3)
On se trouve enfoncé dans la boue de l'attachement,
Et c'est le Gourou qui retire le mortel du marécage.
Ses Saints cherchent Son refuge, en toute humilité, et le Gourou-Dieu les retire de Ses propres mains. (4)
Le monde est comme un rêve, et chacun y joue son rôle dans le jeu, d'après la volonté du Seigneur.
Si l'on amasse du profit du Nom, on gagne l'honneur à Sa cour. (5)
On fait tout dans l'ego, et dans l'ego on commet les pires péchés[1],
Mais au dernier moment, en face de la mort, on reçoit ce qu'on a sémé.
O Saints, amassez la richesse du Nom d'Hari.
Avec ce viatique, on gagne tout honneur.
Inépuisable est ce trésor, peu importe combien on en dépense, il ne s'épuise plus. (7)
Le trésor du Nom est dans notre coeur, notre esprit,
Mais on n'en reçoit que dans le sanctuaire du Gourou.
Lorsque le Seigneur accorde Sa grâce,
On se débarrasse de la peine et de la tristesse, et on s'immerge en Hari. (8-5)

Kanara M.4

O mon esprit, entre dans le refuge du Gourou et contemple le Seigneur.
Comme la Pierre Philosophale qui transmue le fer en or,
On y acquiert des vertus (du Gourou). (1-Pause)
Le Vrai Gourou, la Pierre Philosophale, est le sublime Purusha,
Quiconque s'attache à lui, gagne le fruit sublime.
Comme Prehlada, on traverse l'océan de l'existence, par le conseil du Gourou,
Car le Gourou protège l'honneur de son dévot. (1)
Sublime et béni est le Verbe du Gourou,
Par le Verbe du Gourou, on reçoit le Nectar-Nom d'Hari,
Et pareil à Ambrika, on gagne sans doute l'état suprême. (2)
Quiconque se plaît du sanctuaire du Gourou,
Pour lui pur, immaculé est le Nectar-Nom et il médite sur le Nom.
Miséricordieux est le Gourou envers les humbles,
Il leur fait voir la voie d'Hari. (3)
Quiconque cherche le refuge du Gourou, est béni de la gloire.
Et le Seigneur Lui-même le protège.
Si quelqu'un pointe ses flèches contre les dévots du Gourou,
C'est lui qui en reçoit la blessure. (4)
Quiconque se baigne dans la piscine d'Hari,
(Il) gagne l'honneur à la cour du Seigneur.
Quiconque médite sur Hari, par le conseil du Gourou,
Le Seigneur l'embrasse avec affection, et le réunit à Lui-même. (5)
Pour un tel homme le Gourou (ou son sanctuaire) est le Nada, et aussi le Veda,
Il fait plaisir au Gourou et médite sur le Nom.
Par la contemplation, il devient analogue même à Hari,
Et le Seigneur fait le monde adorer Ses dévots. (6)
L'égoïste ne se soumet pas au Gourou, il tourne son dos au Gourou,
Par conséquent Hari le fait errer de naissance en naissance.

---

1. Litt. On sème des charbons.

www.sikhbookclub.com

Il est dirigé par la vague de l'avarice, comme un chien,
Le poison de Maya pénètre son corps même. (7)
Le Nom d'Hari est l'Emancipateur du monde. *[GG-1312]*
Dans la société des Saints on peut contempler le Nom.
O Seigneur, sauve-moi par Tes Saints,
Afin que je m'immerge en Toi. (8-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Kanara M.5: Chhant

Seuls sont émancipés ceux qui méditent sur Hari,
Tous les efforts pour amasser la Maya (richesse) sont vains.
Celui qui contemple le Nom, gagne tous les fruits,
Il est vraiment fortuné et béni.
Il reste éveillé dans la société des Saints, il se met à l'unisson du Nom d'Hari.
Nanak supplie, «On gagne l'état sublime, si l'on se dépouille de l'ego, de l'attachement et des péchés.
O Seigneur, garde-moi dans la compagnie de tels Saints,
Afin que je puisse traverser l'océan dans leur association.
Mais ce n'est que par un bon destin qu'on aperçoit leur Darshna.» (1)
Dans la compagnie des Saints, médite sur le Seigneur.
Avec affection, chante les louanges d'Hari.
Quiconque chante Ses louanges partage le Nectar-Nom,
Et son va-et-vient se termine.
Quiconque cherche la compagnie des Saints, médite sur Hari, il ne subit plus la peine
O Créateur-Seigneur, O Compatissant Purusha,
Sois Miséricordieux envers moi, permets que je serve les Saints.
Nanak supplie, «O Seigneur accorde-moi la poussière sous les pieds des Saints, afin que je m'immerge dans Ta vision.» (2)
O frères, méditez sur le Seigneur qui chérit le monde.
Car la contemplation d'Hari comprend le mérite des austérités, et le contrôle de soi; c'est le parfait effort.
Médite sur Lui chaque jour; Il connaît nos pensées les plus secrètes,
Par Sa contemplation la vie est comblée.
Approuvée est l'arrivée de celui qui chante les louanges d'Hari.
La contemplation de l'Immaculé Hari comprend le mérite des austérités, le contrôle de soi;
En fait c'est le seul trésor qui accompagne le mortel.
Nanak supplie, «O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde, afin que je chérisse le joyau de Ton Nom.» (3)
Si dans Sa miséricorde Hari, Maître de la Béatitude, rencontre le mortel, celui-ci se réjouit de ce bonheur et de Ses jeux merveilleux.
Lorsqu'on rencontre Hari, Maître de la paix, tous nos désirs s'accomplissent;
Au-dedans résonne la cloche de la joie, on entre dans le Sahaj (état d'équilibre) et on ne souffre[1] plus de peine.
Lorsque Hari embrasse le mortel, alors on est béni de la béatitude et l'on se dépouille

1. Litt. on ne pleure plus

de tout péché.
Nanak dit: «J'ai rencontré mon Seigneur, le Purusha, l'Incarnation de la Béatitude.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var (Ode) de Kanara M.4

(Chanter sur l'air de la Légende de Musa.)

Shaloka M.4

Le Nom d'Hari est le vrai trésor, par le conseil du Gourou, enchâsse-le dans ton esprit.
Deviens serviteur de Ses esclaves, dépouille-toi du poison de l'ego. ***[GG-1313]***
C'est ainsi qu'on gagne le bénéfice de la vie, et on ne le perd jamais.
Béni, vraiment béni est celui qui chérit l'Essence du Seigneur, par le conseil du Gourou. (1)

M.4

Hari, notre Dieu, Maître de la terre, est le trésor des vertus.
Quiconque médite sur Lui, par le conseil du Gourou, est béni de la gloire à Sa cour.
Par Sa contemplation on gagne une brillante contenance,
Et l'on devient le premier (parmi ses confrères).
Nanak, le Gourou est l'Incarnation d'Hari,
En rencontrant le Gourou-Dieu, on est béni du Nom d'Hari. (2)

Pauri

O Seigneur, Toi-même, Tu es le Sidha, l'Adepte; Tu es le parfait Yogi.
Toi-même, Tu es l'Essence, Toi-même Tu Te divertis des plaisirs.
Tu T'es répandu partout, ce que Tu veux se produit toujours.
Bénie est la sainte congrégation du Gourou,
Où l'on rencontre le Seigneur, répète Son Nom et chante Ses louanges.
O frères, vous tous répétez le Nom d'Hari,
Afin que s'en aillent vos péchés. (1)

Shaloka M.4

Béni est le Nom d'Hari,
Mais rare est l'homme qui le reçoit par la grâce du Gourou
Alors il se dépouille de l'ego et du «Moi» et méchanceté s'en va.
Nanak dit: « On chante jour et nuit Ses louanges, si tel est le décret écrit par le Seigneur.» (1)

M.4

Infiniment bon est le Miséricordieux Seigneur,
Ce qu'Il veut se produit toujours.
Vraiment Hari s'est répandu partout, nul n'est Son égal.
Tout arrive selon Sa volonté, ce qu'Il veut a toujours lieu.
Nul ne connaît Sa valeur, hors de prix, infini est Hari.
Nanak dit, «Si l'on chante Ses louanges par la grâce du Gourou, on gagne la parfaite paix.»
(2)

Pauri

O Hari, Tu es la Vie de toute vie, Ta lumière illumine tout le monde,
Tu bénis tous les coeurs de Ton amour.
Mon Amour, tout le monde médite sur Toi; Tu es le Purusha pur et immaculé.

Toi seul es le Donateur, tous les autres sont des mendiants,
Ils mendient Tes dons à Ta porte.
Toi-même, Tu es le Serviteur et aussi le Maître,
Par le conseil du Gourou, Tu apparais toujours si doux.
O frères, chantez Ses louanges, répétez Son Nom,
Hari est le Maître de toutes les facultés; on se trouve comblé lorsqu'on atteint le Seigneur. (2)

Shaloka M.4

O mon esprit, contemple le Seigneur afin de gagner l'honneur à Sa cour.
Tu gagneras tout ce que tu désires;
Mais on reçoit seulement si l'on se met à l'unisson du Verbe du Gourou.
En un moment disparaissent les péchés et s'en vont l'ego et le «Moi».
Par le Gourou le coeur-lotus s'épanouit, et on réalise le Maître.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde, afin que je médite sur Ton Nom. (1)

M.4

Pur, immaculé est le Nom d'Hari; tout chagrin s'en va, si l'on contemple le Nom.
Le Nom vient habiter l'esprit de ceux dont le sort est ainsi écrit. ***[GG-1314]***
Celui qui poursuit la volonté du Gourou, se débarrasse de la pauvreté et du chagrin.
Personne ne peut, par ses propres efforts, atteindre le Seigneur, peu importe ses efforts.
Nanak est le serviteur de celui qui se mets aux pieds du Gourou. (2)

Pauri

O Créateur, Tu combles toutes les places, Tu as tout établi.
Tu as rempli la création de divers types, de bien des formes.
C'est Ta lumière qui illumine tout,
Et Toi-même Tu nous mets au service[1] du Gourou.
Celui à qui est accordée Ta grâce, Tu le mènes au Gourou,
Et alors il gagne la compréhension par le Verbe du Gourou.
O frères, répétez le Nom du Transcendant Seigneur,
Par lequel on se débarrasse de la pauvreté, de la faim et de la peine. (3)

Shaloka M.4

Doux comme nectar est le Nom d'Hari, enchâsse-Le dans ton esprit.
Hari agit par l'entremise de la Sainte Congrégation,
On le comprend en réfléchissant sur le Verbe.
Si l'on médite sur le Nom du Maître, on se dépouille du poison de l'ego.
Celui qui ne se souvient pas du Nom perd au jeu de la vie.
Quand le Gourou accorde Sa miséricorde, on chérit le Seigneur et on enchâsse le Nom dans son esprit.
Alors on est béni d'une brillante contenance à Sa cour. (1)

M. 4

Glorieux et splendide est l'éloge du Nom,
Dans le Kali-âge, c'est l'acte le plus sublime.
Par le conseil du Gourou on est béni de l'éloge d'Hari,
Et puis on porte le collier du Nom.
Quiconque, par un bon destin, contemple Hari, est béni du Trésor (du Nom).
Hors du Nom, quelque soit le rite que l'on célèbre, on se gaspille en ego.
C'est comme l'éléphant qui, au moment même où on le lave, se met de la poussière sur la tête

1. Litt. à l'instruction

O Gourou, dans ta miséricorde, mène-moi au Seigneur,
Afin que le Sans-forme vienne habiter mon esprit.
Toute gloire soit rendue à ceux qui entendent le Nom, par le Gourou, et y portent foi. (2)

Pauri

Sublime est le trésor du Nom, car Hari est notre Maître, le Roi, le Purusha,
Hari Lui-même a créé le jeu, Lui-même nous anime tous,
Tout le monde est marchand de Son Nom.
Toute lumière provient de Ta lumière,
O Créateur, vraie est toute Ta création.
O Seigneur, O Sans-Forme, quiconque médite sur Toi se trouve comblé.
O frères, Hari est le Maître du monde, la Vie de toute vie,
Répétez Son Nom grâce auquel vous traverserez l'épouvantable océan. (4)

Shaloka M.4

O Seigneur, je n'ai qu'une langue, sans limite sont Tes mérites,
Tu es Insondable, comment puis-je, ignorant que je suis, connaître[1] Tes vertus?
O Hari, accorde-moi la sagesse sublime afin que je cherche le refuge des pieds du Gourou.
O Maître, amène-moi dans la compagnie des Saints,
Afin que moi, pécheur, je sois sauvé dans leur association.
O Miséricordieux Seigneur, excuse mes fautes et réunis-moi à Toi.
O Hari, prête l'oreille à ma supplication, je ne suis qu'un ver, un pécheur,
Sauve-moi dans Ta miséricorde. (1) ***[GG-1315]***

M.4

O Seigneur, Tu es la Vie de toute vie, dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou.
Voilà, le Seigneur m'a accordé le don de Sa miséricorde et j'aime le service du Gourou,
J'ai abandonné tous mes désirs et espoirs, et mon esprit est libre des enchevêtrements.
Dans Sa miséricorde le Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari et je suis béni du Verbe.
Vraiment, Nanak a gagné les inépuisables richesses d'Hari, le Nom du Seigneur. (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es le Haut des hauts, Tu es vraiment le plus Grand.
Quiconque médite sur Toi devient pareil à Toi, O Transcendant.
Celui qui entend Tes louanges chante Ton éloge, il se débarrasse de tous ses péchés.
Bénis et fortunés sont Tes Saints, O Seigneur,
En suivant la voie du Gourou, ils apparaissent presque comme Toi.
Méditons sur Lui, le Premier Purusha,
Il est vrai, Il était et sera à jamais.
Nanak est Son humble esclave. (5)

Shaloka M.4

Hari, la Vie de toute vie, habite aussi mon esprit,
Je médite sur Lui par le Verbe du Gourou.
Insondable et incompréhensible est le Seigneur,
Mais, par le Verbe du Gourou, je L'ai rencontré tout-spontanément.
Hari Lui-même anime tous les coeurs, et Lui-même est infini.
Lui-même se réjouit de tous les plaisirs, Lui-même est le Maître de la Maya.
Lui-même a créé la création, Lui-même soutient tout le monde de Ses dons.
O Compatissant Seigneur, accorde-moi le don de Ton Nom.

---

1. Litt. méditer sur Toi

Tes Saints le demandent toujours.
O mon Seigneur, viens me rencontrer,
Afin que je chante toujours les chants de Ton éloge. (1)

M.4

Hari est mon Ami, mon Camarade; Son Nom anime mon corps, mon esprit.
Tous mes espoirs sont comblés par la grâce du Gourou,
En entendant Son éloge, je me trouve en complète paix. (2)

Pauri

Sublime est le Nom d'Hari, le Nom fait verdir tous les coeurs,
Le Pur, Immaculé Hari s'est incorporé en tous.
En fait, même la Maya adore les pieds de celui qui médite sur Lui jour et nuit .
Hari garde et soutient Ses créatures; le Seigneur est tout près de nous et aussi au loin.
Seul réalise le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce et qui est béni de
la miséricorde du Gourou-Dieu
O frères, chantez les louanges d'Hari.
De cette façon on s'immerge en Hari. (6)

Shaloka M.4

O mon esprit, souviens-toi du Seigneur, même dans ton sommeil,
Et de cette manière reste immergé dans l'état d'équilibre.
O mère, j'ai un ardent désir de rencontrer le Seigneur,
Je ne peux Le rencontrer que par la miséricorde du Gourou. (1)

M.4

Je n'aime que l'Unique Seigneur; je ne chéris que mon Seigneur.
Nanak dit, «Je ne cherche que Son soutien,
Par le Seigneur, nous recevons l'honneur et l'émancipation.» (2)

Pauri

Par la sagesse du Gourou, les cinq sons résonnent dans l'esprit,
Par un bon destin, j'entends la silencieuse musique céleste,
Par le Verbe du Gourou j'ai aperçu le Maître du monde,
Et j'aperçois partout le Maître, la source de toute béatitude.
Dans tous les âges c'est le même Seigneur,
On ne peut méditer sur Lui que par le conseil du Gourou. ***[GG-1316]***
O Compatissant Seigneur, accorde-moi le don de Ton Nom, et ainsi sauve mon honneur.
Béni est le Gourou par lequel Hari protège notre honneur. (7)

Shaloka M.4

Rempli jusqu'au bord est le Réservoir[1] de la Dévotion, il déborde même,
Vraiment fortuné est celui qui porte foi au Gourou, et atteint ce réservoir. (1)

M.4

Innombrables sont les Noms d'Hari, on ne peut décrire Ses vertus.
Insondable et inconnaissable est Hari,
Alors comment Ses Saints peuvent-ils se réunir à Lui?
Ses Saints répètent Son Nom, chantent Ses louanges,

---

1. D'après Sahib Singh il s'agit du Gourou.

Mais on est incapable de connaître la valeur de Ses vertus.
O Ineffable Seigneur, dans Ta miséricorde, réunis-moi à Toi-même. (2)

Pauri

Insondable et ineffable est le Seigneur; comment peut-on avoir Son Darshna?
Si Hari était quelque chose de concret on pourrait le décrire,
Mais Il n'a ni forme ni couleur.
En fait, seul aperçoit Sa présence celui à qui Hari en accorde la compréhension.
Vraiment la Sainte congrégation est l'école où l'on s'instruit de Ses mérites.
Bénies sont les mains (qui travaillent auprès de la congrégation),
Béni est le Gourou Instructeur, et bénies sont les langues qui (instruites par le Gourou) chantent Ses louanges. (8)

Shaloka M.4

Nectar-doux est le Nom d'Hari, mais on ne peut Le contempler que par la volonté du Gourou.
On est rendu pur, immaculé par le Nom
En méditant sur le Nom, et en entendant le Nom on se dépouille de la peine
Mais seuls méditent sur le Nom d'Hari ceux dont le sort est écrit ainsi.
Seuls sont honorés à Sa cour ceux qui chérissent Hari dans leur esprit.
Brillante est la contenance de ceux qui entendent Son Nom avec dévotion. (1)

M.4

Le vrai trésor est le Nom d'Hari, on le gagne par le Gourou.
Ceux dont le sort est ainsi décrété rencontrent le Gourou.
Leur corps et leur esprit sont en paix, la paix règne dans leur for intérieur.
Nanak dit: «En répétant le Nom, on se débarrasse de la peine et du chagrin.» (2)

Pauri

Je me sacrifie à ceux qui ont aperçu le Darshna de mon Amour.
Vraiment, seuls rencontrent mon Vrai Gourou ceux dont le sort a été ainsi décrété.
Par le conseil du Gourou, ils méditent sur l'Insondable; Il n'a ni forme ni couleur.
En fait, ceux qui contemplent le Transcendant, par le Verbe du Gourou, deviennent un avec Hari.
O frères, répétez le Nom d'Hari, sublime est le profit de Sa méditation. (9)

Shaloka M.4

Répète le Nom d'Hari, qui remplit tout le monde et anime tout le monde.
Vraiment, le Seigneur a pénétré tous les coeurs, tel est Son jeu merveilleux. ***[GG-1317]***
Hari, la Vie de toute vie est toujours près de nous,
Mais Il ne se révèle à nous que par le Gourou, notre Ami. (1)

M.4

Mets-toi à la recherche d'Hari, l'Ami,
En vertu d'un bon destin, Il vient habiter notre esprit.
Il se révèle par la grâce du Parfait Gourou,
Alors on se met à l'unisson du Maître. (2)

Pauri

De bon augure et béni est le moment où l'on aime le service, la dévotion d'Hari
O Disciples du Gourou, dites-moi l'ineffable évangile d'Hari
Tout-Sage, Lui-même nous réunit à Lui-même,
Alors on s'immerge dans Son Nom, par le Verbe du Gourou.
Nanak se sacrifie à ceux qui méditent sur Lui, le Sans-attachement. (10)

Shaloka M.4

Béni, par le Gourou, du collyre de la sagesse mes yeux sont imbus du Seigneur.
J'ai rencontré mon Ami, le Maître, et je reste immergé en Sahaj. (1)

M.4

Le for intérieur du Gurmukh est toujours en paix,
Son corps, son esprit, reste immergé dans le Nom.
Il contemple le Nom, lit le Nom et est toujours en accord avec le Nom.
Il est béni du don du Nom et son chagrin a disparu complètement.
Vraiment, en rencontrant le Gourou, on reçoit le Nom, et on se débarrasse du désir et de la faim.
Nanak, imbu du Nom, on amasse le trésor du Nom. (2)

Pauri

O Seigneur, Toi-même, Tu as créé le monde, et Tu le gardes sous Ton contrôle.
Certains sont conduits vers le Gourou, ils conquièrent leur «Moi»,
D'autres sont égarés dans l'ego, ils perdent toujours.
Sublime est le Nom d'Hari; fortuné est celui qui le répète, par le Verbe du Gourou.
Lorsque le Gourou accorde le Nom, on se débarrasse de la tristesse.
O frères, méditez sur l'Unique, qui a enchanté le monde et le tient sous Son contrôle. (11)

Shaloka M.4

La maladie de l'ego habite l'esprit, l'égoïste se trouve toujours égaré.
En rencontrant le Gourou-Saint, l'Ami, on se dépouille de toute maladie. (1)

M.4

Mon corps et mon esprit ne sont embellis que lorsque j'aperçois mon Dieu de mes propres yeux.
Nanak veut rencontrer le Seigneur, je ne vis que pour entendre Son éloge. (2)

Pauri

Il est le Créateur-Seigneur, le Maître du monde, le Purusha, Infini, Sans égal.
O disciples de mon Gourou, méditez sur Son Nom; sans prix est Son Nom.
Ceux qui contemplent le Seigneur avec dévotion, jour et nuit,
Rencontrent Hari et leur doute disparaît,
Par un bon destin, on entre dans la sainte congrégation et on est béni du Verbe du Parfait Gourou.
O frères, méditez sur Hari de n'avoir plus à lutter avec Yama. (12)

Shaloka M.4

Si un ignorant prend pour cible l'homme qui répète Son Nom,
Il ne fait pas de mal au Saint, au contraire il se tue, lui-même. (1)

M.4

Mes yeux sont attirés par l'amour d'Hari et ils ne voient que Son Nom partout.
Nanak dit: «S'ils regardaient quelqu'un d'autre, je les arracherais.» (2)

Pauri

L'Infini Seigneur est partout, dans l'eau, sur terre et dans les cieux. ***[GG-1318]***
Il soutient toutes les Créatures; ce qu'il veut arrive toujours.
A part Lui, il n'y a ni père, ni mère, ni fils, ni frère, ni ami.

Hari habite tous les coeurs, ô frères, méditez toujours sur Lui.
Tous, chantez les louanges du Seigneur, Il chérit le monde et Il s'est manifesté partout. (13)

Shaloka M.4

Quiconque rencontre le Gourou, chérit l'amour du Seigneur.
Nanak dit: «O frère, chante les louanges du Maître, afin d'entrer dans la joie en présence d'Hari.» (1)

M.4

O Hari, Tu es le Bienfaisant Seigneur de tous, chacun T'appartient à Toi.
Tous méditent sur Toi et Te supplient de leur accorder Tes dons.
Quand dans Sa miséricorde Hari fait un geste de Sa main, partout tombe la pluie de Sa miséricorde.
Alors des grains du Nom germent dans le champ (esprit) et l'on contemple le Nom avec dévotion.
Nanak supplie, «O Hari, accorde-moi de Ton Nom, c'est mon seul support.» (2)

Pauri

Si l'on médite sur Hari, l'Océan de la béatitude, tous nos désirs sont satisfaits.
Donc, par le Verbe du Gourou, l'Océan de joyaux, médite sur les pieds d'Hari.
Dans la société des Saints, on gagne l'émancipation, et le décret du Yama est déchiré.
En méditant sur Hari, le Sans-attachement, on gagne au jeu de la vie.
O frères, mettez-vous aux pieds du Gourou, afin que disparaisse toute peine[1]. (14)

Shaloka M.4

Je cherche mon Seigneur, mais le Maître est au-dedans,
Nanak, on ne peut décrire l'Ineffable,
Mais on L'aperçoit, par la grâce du Gourou. (1)

M.4

Je suis épris de mon Eternel Seigneur, sans Lui je ne peux vivre.
On atteint le Parfait Seigneur, seulement si l'on rencontre le Vrai Gourou.
Alors la langue jouit de la saveur de Son Nom. (2)

Pauri

Certains chantent Ses louanges, d'autres les entendent ou les prêchent,
Le crasse de leurs naissances est lavée et ils reçoivent ce qu'ils désirent.
Leur va-et-vient se termine et ils chantent les louanges d'Hari.
Ils se sauvent eux-mêmes ainsi que leur amis, et même tous leurs parents.
Nanak se sacrifie à celui qui fait plaisir à mon Seigneur. (15-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Kanara: Hymne de Namdeva

On aperçoit le Seigneur, le Connaisseur de nos pensées les plus secrètes,

1. Litt. marque de peine

www.sikhbookclub.com

[1539]

Comme on regarde sa contenance réfléchie dans le miroir. (Pause)
Hari habite tous les coeurs, mais Il n'est pas sujet à la Maya.
Hari est hors de l'attachement, vraiment libre de tout enchevêtrement. (1)
Comme on regarde sa contenance dans l'eau claire,
On aperçoit le Seigneur dans son esprit (clair). (2-1)

[Fin Rag Kanara]

SIKHBOOKCLUB.COM

[1540]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Kalyan M.4

Nul ne connaît les limites du Maître, Il se répand partout *[GG-1319]*
O Hari, nous sommes Tes enfants, Tu nous soutiens,
Tu es le Suprême Purusha, notre Père, notre Mère. (1-Pause)
Innombrables sont les Noms du Maître,
Insondable, mystérieux est le Seigneur, le Roi,
Intellectuels, gens d'entendement, tous pensent à Lui.
Mais nul ne connaît la moindre de Ses qualités. (1)
Tous chantent Tes louanges, O Govinda, mais ils ne connaissent point Tes limites
Tu es hors de mesures, sans-limites, infini, O Maître,
Malgré tous nos efforts, nous ne trouvons pas Tes limites. (2)
Tous chantent Tes louanges, O Maître de la Maya, O Roi,
Tu es l'océan, nous ne sommes que Tes poissons; comment pouvons-nous connaître Tes limites? (3)
Sois miséricordieux envers moi, O Madhusudana, accorde-moi la contemplation de Ton Nom
Je suis ignorant, aveugle, Ton Nom est mon seul support,
Nanak dit: «On reçoit le Nom par le Gourou.» (4-1)

Kalyan M.4

Le Saint d'Hari s'épanouit, en chantant Ses louanges.
Par le conseil du Gourou, il aime Sa méditation,
Car tel est son sort décrété par le Maître. (1-Pause)
Jour et nuit, je contemple les pieds du Gourou,
De cette façon le Seigneur vient habiter mon esprit
Pour le monde, le Nom est très sublime,
Et pour moi, le Nom est le Santal qui rend tout fragrant. (1)
Les Saints d'Hari se mettent à l'unisson du Seigneur,
Mais les égoïstes essaient toujours de leur faire du mal
L'égoïste, le calomniateur, se conduit selon le décret de son Karma,
Il fait toujours des faux pas, il est piqué par le serpent (Maya).(2)
O Hari, Tu es le Protecteur de Tes Saints; Tu les protèges dans chaque âge.
Peu importe si un méchant[1] calomnie le Saint,
En fait, de cette façon le méchant lui-même s'anéantit. (3)
Toutes les créatures sont saisies par la corde de la mort,
Mais, Hari Lui-même protège Ses Saints, car ils ne cherchent que Son refuge. (4-2)

Kalyan M.4

O mon esprit, médite sur le Maître de l'Univers, *[GG-1320]*
Contemple le Nom du Maître, par l'instruction du Gourou,
Et Tu te débarrasseras de tout chagrin, de tous les péchés. (1-Pause)

---

1. Litt. démon

Je n'ai qu'une langue, comment puis-je chanter Tes louanges?
Accorde-moi des milliards de langues, O Seigneur.
Même si je chantais Tes louanges avec chacune de mes langues,
Je ne pourrais dire (faire) tout Ton éloge. (1)
O Maître, je suis épris de Toi; j'ai un désir ardent de Ton Darshna.
O Seigneur, Tu es le Grand Bienfaisant Maître des créatures; Tu connais leur peine. (2)
Si quelqu'un me montre la voie d'Hari, quelle offrande puis-je lui faire?
Je lui ferai l'offrande de mon corps, de mon esprit,
Que quelqu'un me réunisse avec le Seigneur. (3)
Grande et magnifique est la gloire d'Hari; je ne peux que décrire un peu de Son éloge.
O Hari, mon esprit est sous Ton contrôle; Tu es mon Maître Tout-Puissant. (4-3)

Kalyan M.4

O mon esprit, médite sur le Seigneur, on dit que le Maître est Ineffable.
Dharma, richesse, Moksha (émancipation), désirs; en fait tous servent le Saint d'Hari. (1-Pause)
Mais seul médite sur Hari celui dont le destin est ainsi décrété.
Quand on est obligé de rendre nos comptes à la cour d'Hari,
On est sauvé grâce à la contemplation du Nom. (1)
O Hari, nous sommes affligés du chagrin des naissances et nous sommes souillés de la crasse de l'ego.
Mais quand le Gourou nous baigne de l'eau du Nom, nous nous dépouillons de tous les péchés et tous les vices. (2)
Hari habite l'esprit des Saints, ils méditent toujours sur Son Nom.
Au dernier moment, ce n'est que le Nom qui nous accompagne dans l'au-delà. (3)
O Maître de l'Univers, Tes Saints méditent toujours sur Toi, ils chantent Tes louanges,
O Dieu de Nanak, protège-moi, comme une pierre je suis en train de me noyer, sauve-moi, O Hari. (4-4)

Kalyan M.4

Hari seul connaît nos désirs[1] intérieurs.
Donc si quelqu'un calomnie le Saint, Hari ne le croit point. (1-Pause)
Abandonne tous les autres efforts, sers ton Eternel Seigneur,
Il est le Haut des hauts, le Maître de tous.
Grâce à la contemplation d'Hari on se trouve hors de la prise du Yama.
En fait le Yama se met aux pieds des Saints. (1)
Celui qui est protégé par mon Seigneur, Hari lui fait prêter l'oreille à Son conseil.
Nul ne peut être l'égal de celui dont la dévotion fait plaisir àHari. (2)
Mystérieuses sont les merveilles d'Hari, en un moment Il distingue le vrai du faux,
C'est pourquoi le Saint est toujours dans la joie,
Ceux qui ont l'esprit pur atteignent Hari,
Mais les méchants se repentent à jamais. (3) *[GG-1321]*

O Bienfaisant Seigneur, Tu es Tout-Puissant, je ne Te demande qu'un don,
Dans Ta miséricorde, accorde-moi ce don que Tes pieds habitent toujours mon esprit. (4-5)

---

1. AT. pensées

[1542]

Kalyan M.4

O Hari, O Trésor de la béatitude, accorde-moi Ta miséricorde,
Afin que je chante à jamais Tes mérites.
Je n'ai d'espoir qu'en Toi, O Seigneur;
O Maître quand vas-Tu me serrer dans Tes bras? (1-Pause)
Je ne suis que Ton enfant, ignorant et sans compréhension,
O Père, bénis-moi de Ton conseil, de Ta sagesse.
Tes enfants, errent toujours et commettent des fautes,
Et pourtant Tu es content d'eux, O Père du monde. (1)
O Seigneur, nous ne recevons que ce que Tu nous donnes.
Pour moi il n'y a pas d'endroit où je puisse trouver un refuge. (2)
Seuls les dévots qui jouissent de l'amour d'Hari aiment le Seigneur.
Leur lumière s'immerge dans la Lumière-suprême, ils deviennent un avec Hari (3)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, on se met à l'unisson d'Hari,
Nanak cherche le refuge de Sa porte, et Hari protège son honneur. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kalyan Bhopali: M.4

O Transcendant Seigneur, O Maître Suprême, Tu fais disparaître la peine.
O Hari, O Océan de la paix, Tu combles tous les désirs,
Tu es le Bateau pour traverser l'épouvantable océan;
Tes dévots cherchent Ton sanctuaire. (1-Pause)
O Miséricordieux aux humbles, O Maître de l'univers,
Tu soutiens la terre et Tu connais nos pensées les plus secrètes.
O Hari, Tu détruis les démons, tu émancipes Tes Saints;
Ceux qui méditent sur Toi, par le conseil du Gourou, perdent toute leur peur. (1)
Ceux qui cherchent le refuge de Ses pieds, traversent l'épouvantable océan de l'existence.
En fait, Hari est vraiment miséricordieux envers Ses dévots, Il sauve toujours leur honneur.
(2-1-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Kalyan: M.5

O Hari, accorde-moi ce don,
Que l'abeille de mon esprit s'attache à jamais au miel de Tes pieds-lotus. (1-Pause)
Comme le Tchatrik, à part les gouttes de Ton Nom je ne désire pas d'autre eau. (1)
Si je ne Te rencontre pas, je ne suis pas content,
Je ne vis que pour regarder Ton Darshna. (2-1)

Kalyan M.5

Ton Saint[1] ne demande que Ton Nom,
Car, Tu es le support de tous, le Maître du monde, Tu accordes la paix à tous. (1-Pause)

Des milliards mendient à Ta porte, mais on ne reçoit que ce qu'il Te plaît de donner. (1)
Béni est Son Darshna, en regardant Son sublime aperçu je chante Ses louanges. *[GG-1322]*
Nanak dit: «Mon essence s'est immergée dans Sa quintessence et le joyau de mon esprit est percé par le joyau de Sa gloire.» (2-2)

Kalyan M.5

Merveilleuse est la gloire de mon Amour.
Toujours fraîche, neuve à jamais est Sa gloire; elle fait plaisir à mon esprit. (1-Pause)
Brahma, Shiva, Sidhas, Indra, sages; tous supplient de recevoir le don de Sa dévotion. (1)
Yogis, divins, et même Sheshnaga, tous méditent sur Lui, le Maître des milliards de vagues.
Nanak dit: «Je me sacrifie à Ses Saints qui restent toujours en Sa présence.» (2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kalyan M.5

On est béni de la gloire, lorsqu'on a foi en Toi, O Hari.
Si l'on aperçoit Sa présence, si on entend Son éloge et si on répète Son Nom, tout le corps jouit de la béatitude, et à chaque instant. (1-Pause)
Hari est partout, ça et là, dans les dix directions,
Il est dans la paille et aussi dans la montagne. (1)
Où que l'on regarde on aperçoit le Seigneur, le Sublime Purusha.
Vraiment, dans la société des Saints on se dépouille du doute et de la peur;
C'est la sagesse divine, c'est ce que dit Nanak. (2-1-4)

Kalyan M.5

Les Saints se rassemblent pour chanter et entendre Ses louanges,
Pour eux c'est la silencieuse musique céleste et la sagesse sublime des Vedas. (1-Pause)
Ils répètent avec dévotion le Nom d'Hari,
Pour eux c'est la sagesse sublime, la contemplation, la charité;
Et alors s'en vont leurs péchés. (1)
Les Connaisseurs de la quintessence méditent sur Lui, par la voie de Yoga, de la gnose et celle de l'unisson au Verbe.
Ils s'immergent complètement, comme le chaîne et le trame, dans la Lumière d'Hari, et ils ne souffrent plus de la tristesse. (2-2-5)

Kalyan M.5

De quelle façon puis-je méditer sur mon Seigneur?
Certains entrent en transe pour méditer sur Lui, d'autres s'occupent d'interpréter les Shastras;
Comment puis-je endurer cet état de séparation? (1-Pause)
Shiva, Vishnu, Sidhas, gens de silence, chez lesquels dois-je chercher le refuge?
J'entends dire que quelqu'un accorde des dominions, qu'un autre accorde le paradis; mais en

---

1 Litt. mendiant.

fait rare est celui qui est émancipé.
Nanak dit: «On goûte l'essence du Nom, seulement si l'on cherche le refuge des pieds des Saints.» (2-3-6)

Kalyan M.5

O Compatissant Purusha, O Ami, O Vie de ma vie,
Tu nous protèges du va-et-vient des naissances, Tu nous protèges de la corde du Yama,
Tu détruis notre tristesse et notre chagrin. (1-Pause)
Je m'appuie sur Ton Nom, je cherche Ton refuge;
O Miséricordieux, Toi seul es mon support. (1)
Toi seul es le support des humbles, des pauvres[1],
Sois miséricordieux envers moi afin que j'enchâsse le Mantra de Ton Nom
dans mon esprit. (2)
O Hari, à part Toi je ne connais rien,
Dans tous les âges Toi seul es notre Ami. (3)
O Hari, jour et nuit je T'enchâsse dans mon esprit.
O Govind, Toi seul es mon support. (4-4-7)

Kalyan M.5

Contemplons sincèrement le Nom d'Hari, *[GG-1323]*
Lorsque cela plaît au Parfait Gourou, on jouit de la paix et on gagne l'émancipation.(1-Pause)
Toutes les affaires se règlent lorsqu'on chante les mérites d'Hari, qui chérit le monde
La peur du Yama s'en va quand on médite sur Hari, dans la compagnie des Saints (1)
O Hari, accorde-moi Ta miséricorde, afin que je Te serve jour et nuit,
Moi, Ton esclave, je cherche Ton refuge, O Seigneur, O Parfait Purusha. (2-5-8)

Kalyan M.5

O Transcendant, Tu connais mes pensées les plus secrètes,
O Eternel, O Parfait, sois miséricordieux, accorde-moi le don[2] de Ton Vrai Nom. (1-Pause)
A part Toi, personne n'a de pouvoir; donc je ne m'appuie que sur Toi.
O Maître, Tu approvisionnes tout le monde; je mange et m'habille de ce que
Tu me donnes. (1)
Sagesse, gloire, beauté, richesse, tout est en Ton Nom,
Grâce à la contemplation de Ton Nom, on jouit de la béatitude sublime. (2-6-9)

Kalyan M.5

Le refuge des pieds d'Hari émancipe tout le monde,
Le Nom d'Hari purifie les pécheurs. (1-Pause)
Contemple Hari dans la compagnie des Saints,
Alors le Yama ne t'inquiétera plus. (1)
Rien n'est égal à l'adoration d'Hari, aucun confort, aucun moyen d'émancipation
Nanak, celui qui est épris du Darshna d'Hari n'entre plus dans la matrice. (2-7-10)

---

1. Litt. orphelins
2. Litt. étendard

[1545]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL,QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Kalyan M.4: Ashtapadis

Hari est partout, en entendant Son Nom l'esprit s'apaise.
Nectar-doux est le Nom d'Hari, on s'en abreuve spontanément par le conseil du Gourou. (1-Pause)
Le feu est contenu dans le bois, mais seul peut le faire apparaître celui qui connaît la voie.
La Lumière d'Hari est en tous, on ne trouve Sa quintessence que par le conseil du Gourou.(1)
Le corps a neuf portes, insipide est leur saveur.
C'est de la dixième porte que coule le Nectar du Nom.
O Seigneur, permets que je m'abreuve de Ton Essence, par le Verbe du Gourou. (2)
Magnifique est la ville du corps, où l'on fait le commerce de Son Nectar-Nom.
Vraiment précieux sont les joyaux qu'on gagne ici, par le service du Gourou. (3)
Insondable, Infini est le Seigneur, un Océan de la béatitude rempli jusqu'au bord;
Médite sur Lui par le Vrai Gourou.
O Seigneur, sois miséricordieux envers Ton humble Tchatrik, accorde-moi des gouttes de Ton Nom. (4)
Magnifique est la teinte du Nom,
O Gourou, accorde-moi de cette teinte afin que je puisse en teindre mon esprit.
Vraiment, imbu de l'amour d'Hari, on s'abreuve de Son essence, en toute joie. (5)
Même s'ils amassent l'or des sept continents et des sept océans,
Les Dévots d'Hari ne sont jamais contents; ils ne demandent que le Nectar-Nom d'Hari. (6)
L'égoïste est toujours affamé, il désire toujours plus et plus,
Et, pour l'amour des richesses, il parcourt des milliards de milles. (7) *[GG-1324]*
Sublimes sont les Dévots d'Hari, on ne peut point décrire leurs mérites.
Rien n'est égal au Nom d'Hari,
O Seigneur, aie pitié de Ton serviteur, bénis-moi de Ton Nom. (8-1)

Kalyan M.4

O Hari, mène-moi au Gourou, la Pierre Philosophale,
Afin que moi, une scorie sans mérite, je me transmue en or. (1)
Tout le monde cherche le paradis, desire l'émancipation, ce sont les désirs.
Mais Ses dévots ne désirent rien de cela,
Ils ne demandent que Son Darshna, par lequel leur esprit s'apaise. (1)
Très lourd et puissant est l'amour de la Maya, elle ternit tout,
Mais les dévots d'Hari restent hors de l'attachement,
Comme le canard qui nage dans l'eau sans que ses ailes se mouillent. (2)
Le Santal (l'arbre de Santal) est entouré de serpents,
Donc comment peut-on atteindre l'arbre parfumé?
Tire l'épée de la gnose du Gourou,
Ainsi tu pourrais détruire le poison, et t'abreuver de l'essence du Nom. (3)
On ramasse des morceaux de bois, mais le feu les réduit en cendres en un moment,
De même, le Shakta (égoïste) commet d'odieux péchés,
Mais, dans la compagnie des Saints, il peut les enlever au feu (du Nom). (4)
Bénis sont les Saints d'Hari qui enchâssent le Nom dans leur esprit.
En fait, on s'aperçoit de la présence d'Hari, lorsqu'on regarde leur Darshna. (5)
Entortillé est le fil du Shakta, comment peut-on faire un dessin de ce fil?

Ne t'associe jamais au Shakta, car on ne peut coudre le fil du coton (de ses mérites). (6)
Bénie est la congrégation du Gourou, au sein de laquelle on peut méditer sur le Nom.
Vraiment, au-dedans sont des rubis, des diamants et des joyaux,
Mais on n'en reçoit que par la grâce du Gourou. (7)
Grand et glorieux est mon Maître; comment peut-on Le rencontrer?
Nanak dit: «Ce n'est que par le Parfait Gourou que l'on rencontre le Seigneur, et que l'on atteint le parfait état d'équilibre (ou béatitude).» (8-2)

Kalyan M.4

Répète le Nom de Rama, Il s'est répandu partout,
Sublimes sont les Saints d'Hari, dans leur compagnie on aime sincèrement[1] le Seigneur. (1-Pause)
Toutes les créatures qui sont dans le monde vacillent sous l'influence de la Maya,
O Seigneur, mène-les au Gourou, dans Ta miséricorde,
Accorde ainsi au monde Ton soutien, Ton support. (1)
La terre est sous les pieds de tous; elle devient sublime, quand les Saints marchent sur elle,
Lavons-nous de la poussière sous leurs pieds,
On devient ainsi très sublime, et on est vénéré[2] par tous. (2)
La Lumière sublime d'Hari s'allume dans l'esprit du Gurmukh, et même la Maya s'occupe de son service.
Par le Verbe du Gourou, il devient tout compatissant[3], se dépouille[4] des péchés et s'abreuve de l'essence d'Hari. (3) *[GG-1325]*
Lorsque le Maître accorde Sa miséricorde, on rencontre le Gourou-Saint, le Purusha,
Alors on contemple les mérites du Nom, et on est béni de la gloire à travers le monde. (4)
Dieu habite l'esprit du Saint, il ne peut vivre sans Son Darshna,
Pareil au poisson qui aime l'eau, il meurt sans délai quand il est privé d'eau. (5)
Infortuné est celui qui n'est pas béni[5] de la poussière sous les pieds des Saints.
Ses désirs ne s'apaisent point, il souffre la punition du Dharamraja, (6)
On peut fréquenter tous les lieux de pèlerinage, jeûner, faire des Yajnas, pratiquer la charité ou même souffrir dans la neige,
Mais rien n'est comparable au Nom d'Hari, et on ne le gagne que par le conseil du Gourou. (7)
O Maître, Toi seul connais Tes mérites; Nanak cherche Ton refuge.
Tu es l'océan, nous sommes Tes poissons, dans Ta miséricorde retiens-moi dans Ta présence. (8-3)

Kalyan M.4

Je n'adore que le Seigneur, Dieu, qui s'est répandu partout,
Je Lui fais l'offrande de mon âme et de mon corps,
Et, par le conseil du Gourou, j'implante l'ambrosiaque sagesse (du Nom) dans mon esprit. (1-Pause)
Le Nom d'Hari est l'arbre, Ses vertus sont les branches de cet arbre;
Et je n'adore que les fleurs et les feuilles que j'y cueille.

---

1. AT. complètement
2. Litt. Tout le monde met la tête sous nos pieds.
3. Litt. gagne les dents de cire
4. Litt. mange le fer
5. Litt. qui ne s'abreuve pas de

Hari seul est le Dieu digne d'être adoré; je célèbre Son culte avec amour. (1)
Très sublime est l'intellect capable de distinguer le bon du mauvais.
En réfléchissant sur le Nom, il s'abreuve de l'essence.
En se consacrant soi-même au Gourou, on gagne le trésor (du Nom) par la grâce du Gourou. (2)
Vraiment beau et très sublime est le Joyau (du Nom),
Par Lui est percé le joyau (de l'esprit),
Par le Verbe du Gourou, l'esprit devient le joaillier qui essaie et accepte le Joyau (du Nom). (3)
On devient très sublime au sein de la sainte congrégation; comme Palah[1] qui devient une part de Pipal[2].
Très grand, très sublime est le mortel dans l'esprit duquel se trouve le parfum du Nom. (4)
Lorsqu'on s'occupe d'actes justes, l'arbre (du corps) acquiert des branches vertes.
Cet arbre porte les fleurs de Dharma et le fruit de la gnose,
Et tout le monde partage son parfum. (5)
Il n'y a qu'un Seigneur, lorsque Sa lumière illumine notre esprit, on L'aperçoit partout et en tous.
Lorsqu'on aperçoit Sa lumière dans toute l'étendue, on se rend[3] en toute humilité. (6)
Privé du Nom, on perd l'honneur et on souffre l'humiliation.
Sans le Nom, détestable est la vie du Shakta, il passe pour un égoïste. (7)
Tant qu'on a du souffle, il faut se dépêcher de chercher le refuge d'Hari.
O Seigneur, sois miséricordieux, permets que je lave les pieds des Saints. (8-4)

Kalyan M.4

O Maître, O Tout-Répandu, permets que je lave les pieds de Tes Saints,
Et que, par Ta miséricorde, mes péchés brûlent sans délai. (1-Pause)
Nous, les humbles, mendions à Ta porte, nous désirons apercevoir Ton Darshna, accorde-nous Ton aperçu.
Sauve-moi, O Hari, j'ai cherché Ton refuge,
Implante dans mon esprit Ton Nom, par l'instruction du Gourou. (1)
Très puissants sont le courroux et la luxure dans la ville (du corps),
Tous les jours je lutte contre eux, *[GG-1326]*
O Maître, fais-moi Tien, afin que, par la grâce du Parfait Gourou je puisse les chasser (de la ville). (2)
Au-dedans brûle le grand feu de désirs,
O Hari, bénis-moi du Verbe du Gourou pour que je puisse l'apaiser,
Pour que je me débarrasse de maladies, pour que mon corps jouisse du confort,
Et que je dorme en paix. (3)
De même que la lumière du soleil pénètre partout, de même le Seigneur pénètre dans tous les coeurs.
Celui qui rencontre le Gourou-Saint, reçoit du Nectar-Nom et s'abreuve de l'Essence, et même chez lui. (4)
Ses Saints aiment le Gourou, comme Tchakvi aime le soleil,
Toute la nuit elle reste éveillée pour regarder son amour,
Au lever du soleil elle s'abreuve du Nectar. (5)
Le Shakta est avare comme le chien bâtard, son esprit est rempli de la souillure

1. Butea Frondosa
2. Ficus religiosa
3. Litt. met la tête sous les pieds

du mauvais intellect.
Il bavarde complètement, et ne pense qu'à lui; nul ne peut le croire. (6)
Je cherche la compagnie des Saints, où l'on peut s'abreuver du Nectar-Nom,
O Seigneur, bénis-moi de la société des Saints, ils chantent Tes louanges et font du bien à tous. (7)
O Seigneur, Tu es Insondable et Compatissant,
Dans Ta miséricorde sauve-nous, O Maître.
Tu es le souffle de tous, soutiens-moi, O Maître. (8-5)

Kalyan M.4

O Seigneur, fais de moi le serviteur de Tes esclaves,
Tant que je vis, fais que je partage la poussière sous les pieds des Saints. (1-Pause)
Shiva, Narda, Sheshnaga, Sages de silence: tous désirent la poussière sous les pieds des Saints,
Pure, immaculée est la maison où entrent les pieds des Saints. (1)
Dépouille-toi du faux prestige, de l'ego et reste dans la compagnie des Saints,
Alors on ne souffriras plus de la mort,
Et bien que tu sois en train de te noyer, tu arriveras de l'autre côté de l'océan. (2)
Affligé du doute on est pareil à l'arbre desséché,
Mais on s'épanouit dans la compagnie des Saints.
Donc ne tarde point et cherche le refuge des pieds des Saints. (3)
L'éloge du Seigneur, c'est un précieux joyau qui est en possession du Gourou-Saint.
Et celui qui accepte la vérité du Verbe du Gourou est béni du don du Nom. (4)
O Saints, ô frères, entendez l'appel du Gourou,
Si vous voulez la paix, cherchez le sanctuaire des pieds du Gourou. (5)
Si ton destin est bon, par le conseil du Gourou, enchâsse le Nom dans ton esprit.
Alors tu traverseras l'épouvantable océan de l'existence, et tu t'abreuveras de l'Essence (du Nom). (6)
Ceux qui aiment (immodérément) la Maya sont consumés par la Maya.
Dans l'ignorance, ils cherchent la voie, très ardue est cette voie, de plus ils portent un lourd fardeau d'ego. (7)
Nanak dit: «Contemple le Seigneur qui s'est répandu partout, c'est seulement de cette façon qu'on gagne l'émancipation.
Lorsqu'on rencontre le Gourou, il nous inculque le Nom d'Hari,
Et alors on se réunit avec le Nom d'Hari.» (8-6)

[Fin Rag Kalyan]

[1549]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Prabhati Bibhas M.1: Tchaupadas

Par Ton Nom, O Hari, on traverse l'océan de l'existence. ***[GG-1327]***
Par Ton Nom on gagne l'honneur et le respect.
Ton Nom est le vrai ornement de la vie; c'est le but de celui qui est éveillé.
Grâce à Ton Nom on est honoré partout.
Privé de Ton Nom, on n'inspire jamais de respect. (1)
Toute autre habilité n'est qu'un camouflage.
Toutes les affaires se règlent quand on est béni de Ton Nom. (1-Pause)
Ton Nom est le Pouvoir, Ton Nom est le support de tous.
Ton Nom est le Roi, Ton Nom est l'Armée.
On est approuvé grâce à Ton Nom, et on gagne la gloire.
Par Ta grâce, O Seigneur, on reçoit le sceau de l'approbation (2)
Par Ton Nom, on gagne l'état d'équilibre, par Ton Nom, on s'occupe de Ton éloge.
Grâce à Ton Nom-Nectar on se dépouille du poison (de Maya).
Par Ton Nom, la paix vient habiter notre esprit.
Privé du Nom, on se trouve enchaîné dans la ville du Yama. (3)
Manoir, château, terrain (ou pays), femme, divertissements et costumes,
Rien de cela n'apporte de profit au moment de l'appel final,
Alors le faux se révèle comme tel. (4-1)

Prabhati M.1

Ton Nom est la perle, Ta grâce est la lumière.
Vraiment illuminé est l'esprit dans lequel habite Ton Nom.
Enveloppé de ténèbres, on se conduit comme un aveugle,
Et on perd le mérite de la naissance, (1)
On s'occupe tous de péchés.
O Infini Créateur, Ton Nom est la panacée,
Vain est tout le reste. (1-Pause)
Si dans un plateau de balance on amasse les richesses des univers[1], et si on les multiplie même des milliards de fois,
Et si dans l'autre plateau on met Ton Nom,
Ce plateau-ci sera plus lourd, car Tu es sans prix, O Seigneur, nul n'est Ton égal. (2)
De la peine découle le plaisir, du plaisir découle la peine, ***[GG-1328]***
O Hari, celui qui[2] chante Tes louanges ne souffre plus de la faim. (3)
Toi seul es ignorant[3], ô Nanak, tout le reste est bon et sage,
Car le corps où ne réside pas le Nom va certainement se gaspiller. (4-2)

Prabhati M.1

Lui, le Seigneur pour qui Brahma prononça les Vedas, et pour qui Shiva abandonna la joie de Maya,
Et pour qui des Yogis devinrent reclus, Il est Infini,

---

1. Litt. mondes inférieurs et sphères
2. Litt. la bouche
3. Litt. bête

www.sikhbookclub.com

Et même les dieux n'ont pas connu Son mystère. (1)
O frère, enchâsse Son Nom dans ton esprit, prononce Son Nom,
De cette façon tu traverseras l'océan et tu deviendras pur et vrai.
Alors tu ne seras pas touché ni par la peine, ni par l'ennemi,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par le conseil du Gourou. (1-Pause)
Le feu, l'eau, l'air, constituent le monde, et ils sont esclaves du Nom d'Hari.
En fait on est comme un voleur, si on ne médite pas sur le Nom,
Et on se trouve entouré des cinq désirs dans le château fort (du corps). (2)
Si l'on fait du bien à quelqu'un, on s'enorgueillit de son acte.
O Seigneur, Tu nous accordes tant de vertus et de mérites,
Et Tu n'en regrettes aucun. (3)
O Hari, ceux qui chantent Tes louanges amassent la richesse,
Cette richesse du Nom est aussi la richesse de Nanak,
Car celui qui leur obéit n'est plus assujetti à l'influence du Yama. (4-3)

Prabhati M.1

Celui qui n'a ni beauté, ni haute caste, ni pouvoir,
S'il rencontre le Vrai Gourou, il entre dans la présence du Pur Seigneur, et demeure dans Son Nom. (1)
O Yogi, en état d'équilibre réfléchis sur la quintessence (d'Hari),
De cette façon tu ne retourneras plus dans le monde du va-et-vient. (1-Pause)
Celui qui ne pratique ni les rites, ni les rituels de Dharma,
Qui ne pratique pas la pureté coutumière de la cuisine, ni ne porte le chapelet,
Celui-là, quand le Gourou devient son sauveur, acquiert la sagesse de s'occuper de l'Eloge d'Hari. (2)
Celui qui ne pratique ni de jeûnes, ni de rites,
Et qui ne s'occupe pas d'habiletés[1], non plus,
Celui-là dès qu'il est instruit dans la sagesse du Gourou, parvient au-dessus du bien et du mal (3)
Celui qui n'a ni désir, ni espoir, et qui se met à l'unisson d'Hari,
Son esprit s'éveille et son essence s'immerge dans la Quintessence d'Hari. (4-4)

Prabhati M.1

A la cour d'Hari, acceptée est la parole de l'homme,
Pour qui sont égaux le Nectar et le poison (la peine et le plaisir). (1)
O Hari, que puis-je dire? Tu T'es répandu partout,
Tout ce qui arrive se produit par Ta volonté. (1-Pause)
Lorsque Ta lumière se manifeste, O Hari, on se dépouille de l'ego,
Et on est béni du Nectar-Nom, par le Gourou. (2)
Approuvée est l'arrivée d'un tel homme dans le Kali-âge,
Il est honoré à la cour du Vrai. (3)
Habiter chez l'Ineffable Seigneur, c'est la vraie parole, la vraie audience.
Tout le reste n'est qu'un bavardage, vain et sans profit. (4-5)

Prabhati M.1

Par la sagesse du Gourou, on se baigne dans l'eau du Nectar-Nom,
Et cela équivaut aux pèlerinages des soixante-huit lieux sacrés.
Vraiment, le conseil du Gourou contient des joyaux et des perles,
On en gagne par le service du Gourou. (1) *[GG-1329]*
Nul lieu de pèlerinage n'est égal au Gourou,

1 Litt. bavardage

En fait, le Gourou est un réservoir de contentement et de compassion. (1-Pause)
Pure est l'eau de la rivière-Gourou dans laquelle on se lave de la crasse du mauvais intellect.
Rencontrer le Gourou, c'est la parfaite ablution; et d'animal ou de lutin on se transforme en dieu. (2)
Tout imbu du Nom est l'esprit du Gourou,
On peut l'appeler Tchandan, lui qui accorde son parfum à la végétation,
Attachons-nous aux pieds d'un tel Gourou. (3)
Par la grâce du Gourou, on arrive chez l'Eternel.
Par le Gourou, on s'immerge dans le Vrai,
Et par le Gourou, on atteint le sublime état éternel. (4-6)

Prabhati M.1

Par la grâce du Gourou, on contemple la gnose d'Hari,
Et ainsi on gagne la gloire.
Il Se manifeste au-dedans de nous et on est béni du Nectar-Nom. (1)
O Créateur-Seigneur, Toi seul es mon Donateur.
Je ne Te demande que cette aumône, accorde-moi Ton Nom. (1-Pause)
On contrôle les cinq voleurs (organes des sens), et on se dépouille du «Moi»,
On se débarrasse du vice et du mauvais intellect,
Tel est le mérite de la gnose d'Hari. (2)
Que la continence et la chasteté soient le riz, que la compassion soit le blé, que
Sa méditation soit l'assiette de feuilles,
Que les bons actes soient le lait et que le contentement soit le beurre,
Ce sont les aumônes que je Te demande, O Seigneur (3)
Que la patience et la clémence soient ma laitière, O Seigneur,
Et que le veau (de mon esprit) s'abreuve du lait d'une telle vache.
Je supplie la robe de Son éloge, de m'accorder l'humilité et de me soumettre à Sa volonté;
C'est de cette façon que je chante Ses louanges. (4-7)

Prabhati M.1

Personne ne peut empêcher l'arrivée, personne ne peut empêcher le départ.
En fait, Lui (le Seigneur) seul connaît le Mystère de l'origine de la création, et Sa création s'immerge en Lui. (1)
O Seigneur, Tu es le Créateur, merveilleuse est Ta volonté.
Ce que Tu veux[1] arrive toujours, on ne peut rien empêcher. (1-Pause)
Comme tournent les seaux de noria, un se vide et l'autre se remplit,
Ainsi est le jeu d'Hari, merveilleuse est Sa gloire. (2)
En suivant la voie de la compréhension divine, on tourne son dos à la Maya.
Réfléchis (sur cette vérité) dans ton esprit, O Divin,
Et tu sauras[2] qui est l'homme de famille et qui est hors de l'attachement. (3)
Lui qui crée l'espoir en nous, si nous nous rendons à Lui nous gagnons le détachement,
Et seul est approuvé, qu'il soit homme de famille ou reclus, celui qui accepte le Seigneur, son Créateur. (4-8)

Prabhati M.1

Je me sacrifie à celui qui contrôle[3] son mauvais regard.
On ne connaît pas la différence entre le bon et le mauvais,
Et, dans l'ignorance, on se trouve égaré. (1)

---

1. Litt. ce que Tu fais
2. Sans la compréhension divine chacun est égaré.
3. Litt. ligote ou garrotte

O frères, répétez le Vrai Nom du Créateur-Seigneur,
Ainsi vous ne retournerez plus au monde de l'existence. (1-Pause)
Le Seigneur rend humbles les hauts, et rend souverains les humbles,
Vraiment, ceux qui réalisent le Tout-Sage sont approuvés dans le monde. (2)
On peut conseiller quelqu'un, s'il s'est égaré par sa propre volonté, *[GG-1330]*
Mais le Créateur Lui-même a étalé Son jeu, et rare est celui qui le comprend. (3)
Abandonne l'attachement au monde et contemple, de bon matin, le Nom d'Hari.
Nanak, esclave de Ses serviteurs dit: «Un tel dévot d'Hari gagne tout, et tous les restent perdent au jeu (de la vie).» (4-9)

Prabhati M.1

L'esprit vole après la Maya, comme un oiseau dans le ciel,
Mais quand les cinq voleurs sont chassés au-dehors, par le Verbe,
Alors le calme règne sur la ville (du corps).
O Seigneur, Tu me sauves quand telle est Ta volonté, alors mon esprit[1] reste intact. (1)
O Hari, sans prix est la Perle de Ton Nom.
Accorde-moi Ton Nom, par le conseil du Gourou, afin que je m'attache à Tes pieds. (1-Pause)
L'esprit se conduit tantôt comme un Yogi hors de l'attachement,
Tantôt, dans l'ignorance, il s'adonne à ses caprices,
Tantôt il est donateur, tantôt il est mendiant.
On ne peut contrôler son esprit que par (la grâce) du Créateur-Gourou.
Si glorieuse est la contemplation d'Hari,
Qu'elle permet de vaincre les cinq démons et de gagner la béatitude sublime. (2)
On entend dire que le Seigneur habite tous les coeurs, mais on ne peut Le voir,
Et le pécheur est mis dessus-dessous dans la matrice;
En fait, privé du Nom, on perd l'honneur.
O Seigneur, je me réunis à Toi quand telle est Ta volonté. (3)
Hari se soucie peu de notre caste ou de notre famille[2],
Il faut donc qu'on trouve le coeur-maison où habite le Seigneur.
Par le Nom d'Hari, on gagne l'émancipation et on se débarrasse de la peine de la naissance et de la mort. (4-10)

Prabhati M.1

Bien qu'éveillé, on est en train d'être volé, et bizarrement on aime cela.
La corde de l'attachement est autour de notre cou et on s'occupe des affaires du monde.
On vient avec de l'espoir et on part avec des désirs,
Enchevêtrés sont les fils de la vie, et on se trouve sans espoir. (1)
Hari, notre Seigneur, la Vie de toute vie, est toujours éveillé.
Il est l'Océan de la paix et le Trésor de la béatitude. (1-Pause)
On n'accepte pas de conseil et on ne voit rien; tout à fait aveugle, on s'occupe de mauvais actes.
Pourtant, Hari Lui-même accorde Son amour et nous bénit de Sa grâce. (2)
De jour en jour se dissipe la vie, et pourtant on s'attache complètement à la Maya.
On ne trouve pas de refuge et on se noie tant que l'on s'attache à l'Autre. (3)
Jour et nuit Hari nous regarde et se soucie de nous,
Il nous accorde du plaisir ou de la peine selon nos actes antérieurs.
O Seigneur, moi, sans mérites, je Te supplie de m'accorder l'aumône de la vérité, accorde-moi de la gloire de Ton Nom » (4-11)

---

1. Litt. capital.
2. Litt. naissance

[1553]

Prabhati M.1

Si je garde le silence, le monde me trouve bête,
Si je bavarde, je ne peux me mettre à Ton unisson.
O Seigneur, c'est à Ta cour que seront jugées mes fautes.
Vraiment, sans Ton Nom, vains sont tous les actes. (1)
Le monde est en train d'être triché par la fausseté,
Le calomniateur calomnie Ton Nom, mais je L'aime, O Seigneur. (1-Pause)
On calomnie Son dévot, mais lui seul connaît la voie.
Béni du Verbe du Gourou, il est approuvé à la porte d'Hari.
Dans son for intérieur, il réalise le Nom, la Cause des causes.
Mais seul connaît la voie de la vie celui qui est béni de Son regard gracieux. (2)
Je suis sale, souillé, O Seigneur, Tu es pur, immaculé et sublime, je m'appelle sublime je ne le suis plus.
L'égoïste se sert du poison, en grande quantité,
Mais le Gurmukh est toujours imbu du Nom, par la grâce du Gourou. (3) ***[GG-1331]***
Celui qui est aveugle (à cause de l'amour de Maya) et muet (à Son éloge) est vraiment un ignorant, et même une bête,
Un tel homme es ignoble et très abject.
Malgré sa pauvreté, vraiment riche est l'homme qui aime le Nom.
Sublime est la richesse du Nom, sans valeur[1] est tout le reste. (4)
Certains sont bénis de l'honneur et d'autres ne reçoivent que des blâmes,
Mais d'autres sont bénis de la contemplation du Nom.
Toute gloire soit rendue à Lui, notre Seigneur, qui nous accorde Ses dons.
Celui à qui Il pardonne, gagne l'honneur et le prestige[2].
Nanak dit: « Le Seigneur Lui-même me fait dire la vérité.» (5-12)

Prabhati M.1

Si l'on mange beaucoup, on ne produit que des ordures;
Si l'on s'habille de précieux vêtements (pour parader), on perd l'honneur.
Si l'on bavarde, on crée des conflit;
En fait, sans le Nom Tout est poison. (1)
O frère, l'esprit est pris au piège redoutable,
Ce n'est qu'en traversant l'orage mousseux qu'on gagne l'état d'équilibre. (1-Pause)
On mange le poison, on ne dit que le poison et on s'occupe d'actes pour gagner le poison,
Donc on est saisi (ligoté) et puni à la porte du Yama,
Et l'on ne gagne l'émancipation que par le Nom. (2)
On part comme on vient, sans richesse; mais on porte toujours le fardeau de ses actes.
L'égoïste perd même son capital, et il est puni à la cour d'Hari. (3)
Souillé est le monde, pur et immaculé est le Vrai Seigneur; contemple-Le par le Verbe du Gourou.
Rares sont les gens dans le coeur desquels réside la gnose d'Hari; (4)
Celui qui endure l'insupportable, pour lui coule le Nectar, la béatitude même.
O Seigneur, fais que je T'aime comme le poisson aime l'eau. (5-13)

Prabhati M.1

Ni la musique, ni le plaisir, ni les habiletés,
Ni les joies, ni les divertissements, ni le pouvoir,
Ni les friandises, ni les vêtements, rien de cela ne me fait plaisir:
Car on ne trouve le bonheur que par le Nom d'Hari. (1)

---

1. Litt. poison et poussière.
2. Litt. haute caste

Je ne sais pas ce que fait le Seigneur et comment Il fait agir (ses créatures).
Mais sans Son Nom mon corps ne trouve pas la paix. (1-Pause)
Toutes les merveilles du Yoga, toutes les joies, tous les plaisirs,
Je les ai trouvé par la dévotion d'Hari, complètement et sincèrement,
Chanter Ses louanges, c'est mon affaire chaque jour.
Dans mon coeur je contemple le Seigneur, Lui, qui accorde la lumière au soleil et à la lune. (2)
L'amour de mon Maître, je l'enchâsse dans mon esprit.
Hari est le Maître des humbles, Il approvisionne le monde.
Méditer sur Son Nom, c'est mon jeûne et ma charité.
Je médite sur la quintessence d'Hari, grâce à laquelle je ne souffre plus des vagues de Maya. (3)
Je suis tout à fait incapable de décrire l'Ineffable.
Je me consacre à Sa contemplation, s'Il me bénit de Sa dévotion.
Je me dépouille du «Moi», quand Hari habite mon esprit.
Je ne sers personne d'autre, car Il n'y a personne d'autre. (4)
Nectar-doux est le Verbe du Gourou.
Par ce Nectar j'aperçois le Seigneur au-dedans.
Celui qui goûte le Nectar, atteint l'état suprême.
Son esprit est en paix et son corps est dans le confort. (5-14)

Prabhati M.1

En apercevant au-dedans le Seigneur, par le Verbe du Gourou, mon esprit est apaisé.
A part Lui, personne ne peut animer[1] l'esprit.
Il est le Maître de tous, jour et nuit Il garde Sa création. (1)
Glorieux est mon Seigneur, tout teint en beauté.
Miséricordieux envers les humbles, Enchanteur de nos coeurs,
Parfumé, étincelant comme la fleur-Lala, rouge est mon Amour. (1-Pause)
En haut, à la dixième porte est le puits de Nectar, et l'esprit[2] s'abreuve de ce nectar. ***[GG-1332]***
Et, par la grâce du Gourou, on reconnaît la Vérité que Lui seul, à qui appartient la création, connaît la voie. (2)
Grâce à la lueur de la gnose le coeur-lotus s'épanouit, et le soleil entre dans la maison de la lune[3].
Alors on perd la peur de la mort[4], on absorbe le désir dans son esprit, et, par la grâce du Gourou, on atteint le Seigneur. (3)
On est imprégné de la couleur rouge de l'amour d'Hari, et on se débarrasse de toute autre couleur,
Nanak dit: «Ma langue est imprégnée de la saveur du Seigneur qui s'est répandu partout.» (4-15)

Prabhati M.1

Les douze sectes des Yogis, les dix sectes des Sanyasins: toutes sont égarées.
Les disciples de Gorakh, les Kapris (qui s'habillent de haillons)
Et ceux qui épilent leurs cheveux (Jainas): tous privés du Nom, sont dans la corde du Yama. (1)
Mais hors de l'attachement sont ceux qui sont imprégnés du Verbe.
Ils s'attachent au Seigneur qui habite leur esprit, et ils ne mendient que l'aumône de Son Nom.

---

1. Litt. teindre
2. AT. homme d'état supérieur
3. c.à.d: disparaissent les ténèbres de l'esprit
4. Litt. tue la mort

(1-Pause)
Le Brahmine ne lit que des textes concernant le conflit et il pratique les rites,
Sans réaliser le Seigneur, l'égoïste ne comprend rien,
Et, séparé d'Hari, il souffre la peine. (2)
Seuls ceux qui sont en accord avec le Verbe, ont une bonne conduite et ils sont approuvés à la cour d'Hari.
Jour et nuit ils s'attachent au joyau du Nom, dans tous les âges ils restent absorbés dans le Vrai Seigneur. (3)
Tous les actes, les purifications religieuses, le contrôle de soi, la dévotion, les austérités, les pèlerinages: tout est compris dans le Verbe.
Nanak dit: «Lorsqu'on rencontre le Gourou, par la grâce d'Hari,
On se débarrasse de la tristesse, des péchés et de la mort.» (4-16)

Prabhati M.1

Garde la compagnie des Saints, oins ton front de la poussière qui est sous leur pieds,
Chante les louanges d'Hari; c'est le bateau pour traverser l'océan de l'existence
Même le 'pauvre' Yama a peur de celui qui, par la grâce du Gourou, enchâsse dans son esprit le Seigneur, ennemi de l'ego. (1)
Que la vie privée du Nom brûle,
Que, par la grâce du Gourou, je dise le chapelet de Ton Nom,
Que mon esprit goûte Ta saveur. (1-Pause)
Comment peut-on décrire la gloire de celui qui est instruit dans la sagesse[1] du Gourou?
Il cherche et trouve le joyau du Nom, par la grâce du Gourou. (2)
Il faut qu'on se mette à l'unisson du Verbe du Gourou, qu'on amasse les richesses du Nom et qu'on contemple la Quintessence du Verbe,
Et qu'on reste absorbé dans le Seigneur, qui est hors de l'attachement, sans-faim, sans-souci et qui existe en Lui-même. (3)
Alors les sept[2] océans sont remplis jusqu'au bord de l'eau pure du Nom, le bateau couché se redresse et on traverse (l'océan),
La divagation de l'esprit se termine et on entre dans l'état d'équilibre, par la grâce du Gourou. (4)
Seul est le vrai homme de famille, le vrai serviteur d'Hari, le vrai reclus qui reconnaît son «Soi», par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «Dès que l'esprit est en accord avec le Nom, on ne voit plus rien d'autre.» (5-17)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Prabhati M.3: Tchaupadas

Rare est l'homme qui reconnaît, par la grâce du Gourou, que le Maître Se manifeste par le Verbe.
Imbu du Nom, il gagne la paix et reste à jamais à l'unisson d'Hari (1) *[GG-1333]*
O frères, méditez sur le Nom d'Hari,
Alors votre esprit gagnera l'Equilibre, et (il) restera apaisé, jour et nuit, de l'Essence d'Hari. (1-Pause)
Jour et nuit, célébrez le culte du Seigneur; c'est le vrai profit de cet âge.
Purs, immaculés à jamais sont les gens qui fixent leur attention sur le Vrai Nom,

---

1 Litt. a béatitude
2 nez, yeux, oreilles, langue, peau, esprit et intellect

ils ne sont plus jamais souillés. (2)
Le vrai Gourou m'a béni[1] de la paix; grande est la gloire du Nom.
Sers toujours le Seigneur, inépuisables sont Ses trésors. (3)
Celui qui est béni par le Créateur, Hari vient habiter son esprit.
Nanak dit: «Contemple toujours le Nom, le Gourou a montré cette voie.» (4-1)

Prabhati M.3

Je suis sans mérite, O Seigneur, accorde-moi Ton pardon, et réunis-moi à Toi-même.
O Maître, Tu es Infini, nul ne connaît Tes limites,
Fais-moi[2] comprendre Ta vérité, par le Verbe du Gourou. (1)
O Seigneur, je me sacrifie à Toi,
Je Te ferai l'offrande de mon corps, de mon esprit, je cherche toujours Ton refuge. (1-Pause)
O Seigneur, garde-moi dans Ta volonté, bénis-moi de la gloire de Ton Nom.
Vraiment, par le Parfait Gourou, on connaît Ta volonté, et on entre dans l'état d'équilibre. (2)
Quand il Te plaît, O Seigneur, on se consacre à Ta dévotion,
Et, dans Ta propre volonté, Tu nous pardonnes et nous réunis à Toi.
Dans Ta volonté on gagne la béatitude sublime,
Et par la grâce du Gourou, le feu du désir s'eteint. (3)
O Créateur-Seigneur, ce que tu veux arrive toujours, nul autre ne peut rien faire.
Nanak dit: «Rien n'est plus bienfaisant que le Nom du Seigneur,
On reçoit le Nom par le Parfait Gourou.» (4-2)

Prabhati M.3

Seuls connaissent la voie ceux qui, par le Verbe du Gourou, chantent les louanges d'Hari.
Par le Verbe, ils se dépouillent de l'illusion de l'Autre, et réalisent leur Dieu. (1)
O Hari, Toi seul es mon sublime Maître.
Je chante Tes louanges, je médite sur Toi, de Toi on gagne l'intellect sublime
et l'émancipation. (1-Pause)
Ceux qui louent leur Seigneur, par le Verbe du Gourou, jouissent du doux Nectar-Nom.
Toujours doux, jamais insipide est le Nectar-Nom;
Réfléchis donc toujours sur le Nom d'Hari, par le Verbe du Gourou. (2)
Hari, qui rend pour nous doux Son Nom, connaît le mystère,
Je me sacrifie à Lui.
Je loue toujours mon Seigneur, Donateur de la paix,
Ainsi je me dépouille du «Moi». (3)
Toujours Bienfaisant est mon Vrai Gourou, de Lui on reçoit tout ce qu'on demande
Nanak dit: «On est béni de la gloire du Nom par le Gourou,
En fait, par le Verbe du Gourou, on rencontre le Seigneur.» (4-3)

Prabhati M.3

Celui qui cherche Ton refuge, O Seigneur, Tu le sauves, Tu es Tout-puissant, ***[GG-1334]***
Nul n'est, ni n'a été, ni ne sera Ton égal. (1)
O Hari, je cherche toujours Ton sanctuaire,
O Seigneur, sauve-moi comme il Te plait, c'est Ta gloire, Ta grandeur. (1-Pause)
Celui qui cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, Tu le nourris,
Tu le protèges dans Ta miséricorde et il n'est plus capturé par la corde du Yama. (2)
Vrai est Ton sanctuaire, O Seigneur, éternel est[3] Ton refuge.

---

1. Litt. m'a orné (embelli)
2. Tu Te manifeste par le Verbe.
3. Litt. Il n'affaiblit point, ni ne se termine.

Quiconque abandonne le Seigneur, s'attache à l'Autre; il prend naissance et meurt encore et encore. (3)
Quiconque cherche Ton refuge, O Seigneur, ne souffre du chagrin, ni de la faim.
Chante toujours les louanges du Nom, afin de t'immerger dans le Vrai Verbe. (4-4)

Prabhati M.3

Tant que tu vis, médite sur le Seigneur, par le Verbe du Gourou.
Car, par le Verbe du Gourou, l'esprit devient pur, et ainsi on se dépouille de l'ego.
Approuvée est la naissance de celui qui s'absorbe dans le Nom d'Hari. (1)
O mon esprit, prête l'oreille au conseil du Gourou,
Le Nom d'Hari accorde toujours la béatitude; ainsi on s'abreuve de l'Essence d'Hari. (1-Pause)
Ceux qui réalisent leur Source demeurent en eux-mêmes et gagnent tout spontanément la paix.
Par le Verbe du Gourou leur coeur-lotus s'épanouit, et leur ego et leur mauvais intellect s'en vont.
Bien que l'Unique Hari se soit répandu partout, rare est l'homme qui le réalise. (2)
Par le Verbe du Gourou, l'esprit devient pur, alors on répète la quintessence d'Hari, aussi douce que le Nectar,
Et le Nom d'Hari vient habiter l'esprit; ainsi s'apaisent les vagues de l'esprit.
Je me sacrifie toujours au Gourou, car j'ai réalisé le Tout-répandu. (3)
On gaspille sa vie, si l'on ne sert pas le Gourou durant cette naissance.
Si Hari accorde Sa miséricorde, Il nous mène au Gourou, et on entre dans l'état d'équilibre.
Par un bon destin on est béni du Nom, et on contemple le Seigneur. (4-5)

Prabhati M. 3

Hari Lui-même a créé la Création, des milliards d'espèces différentes,
En fait ce tout est Son jeu.
Le Seigneur crée Sa Création, Il la regarde et nourrit Ses créatures. (1)
Même dans le Kali-âge, Il s'est répandu partout, en tous.
L'Unique Seigneur pénètre tous les coeurs; c'est par la grâce du Gourou que se manifeste Son Nom. (1-Pause)
Le Nom d'Hari est imperceptiblement contenu, dans le Kali-âge,
Bien que le Seigneur remplisse tous les coeurs,
Le joyau du Nom ne se manifeste que dans le coeur de ceux qui cherchent le refuge du Gourou. (2)
On mate les cinq désirs et on est béni du contentement et de la compassion, par le conseil du Gourou.
Béni est le serviteur du Seigneur; il est partout celui qui dans Sa peur-respectueuse chante Ses louanges. (3)
Si quelqu'un tourne son dos au Gourou et n'enchâsse pas son conseil dans son esprit,
Même s'il s'acquitte des rites et amasse de la richesse, tout cela est vain, et il entre en enfer. (4)
L'Unique Maître est partout, tout émane de Lui.
Nanak dit: «C'est le Gourou qui nous réunit au Seigneur,
Alors on devient une partie de Son Etre.» (5-6)

Prabhati M.3

O mon esprit, loue ton Gourou,
En fait, on chante les louanges d'Hari, lorsqu'on est béni d'un parfait destin. (1-Pause)
Hari accorde la nourriture du Nectar-Nom, *[GG-1335]*
Mais rare est l'homme qui en reçoit et la partage,
En fait, seul en reçoit celui à qui est accordée Sa miséricorde. (1)
Celui qui enchâsse les pieds du Gourou dans son esprit,
Se débarrasse de la peine et les ténèbres (de son coeur) s'en vont,

Alors le Seigneur le réunit avec Lui-même. (2)
O frère, aime le Verbe du Gourou,
Ici et dans l'au-delà, c'est le seul soutien.
Vraiment, le Créateur Lui-même nous réunit avec Lui-même. (3)
Le Vrai nous fait soumettre à Sa volonté,
Et seul est le sage dévot celui qui se soumet à Sa volonté.
Nanak se sacrifie toujours à un pareil dévot. (4-7-17-7-24)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati Bibhas M.4

Plein de joie, je chante les louanges d'Hari, par le Verbe du Gourou;
Et je me trouve à l'unisson du Nom sublime.
Je m'abreuve du Nectar-Nom, par le Verbe du Gourou; je me sacrifie au Nom. (1)
O Hari, O Dieu, Tu es la Vie de ma vie,
O Sublime Seigneur, Tu me fais plaisir dès que le Gourou a prononcé son Mantra dans mon oreille. (1-Pause)
Venez, O Saints, afin que nous chantions[1] ensemble Ses louanges,
Accordez-moi le don du Nom d'Hari et conseillez-moi afin que j'atteigne mon Seigneur. (2)
Hari habite parmi les Saints, et ce n'est que dans leur société qu'on connaît Ses mérites.
Par un bon destin on est béni de la compagnie des Saints,
Et on rencontre le Seigneur par le Gourou. (3)
Chantons les louanges de l'Insondable; et entrons ainsi dans l'état d'émerveillement.
Le Gourou est compatissant envers Nanak, Il lui a accordé le don du Nom. (4-1)

Prabhati M.4

Au lever du soleil les Gurmukhs répètent le Nom, et toute la nuit ils se souviennent de Son évangile.
Mon Seigneur a produit ce désir dans mon coeur, donc je cherche toujours mon Hari. (1)
Mon esprit est comme la poussière sous les pieds des Saints,
Le Gourou m'a inculqué le doux Nom d'Hari; en toute humilité j'essuie les pieds du Gourou avec mes cheveux. (1-Pause)
Pour l'égoïste le jour est aussi ténébreux que la nuit; il est pris au piège de la Maya.
Il ne contemple point Son Seigneur, Dieu, même un instant et il est chargé du fardeau de sa dette. (2)
Dans la compagnie des Saints, on acquiert l'intellect sublime, et on se débarrasse de l'ego et de l'attachement.
Alors on aime le Nom; par le Verbe du Gourou, on gagne le bonheur sublime. (3)
O Gourou, O Insondable Maître, nous sommes Tes enfants, soutiens-nous dans Ta miséricorde.
Nous sommes en train de nous noyer dans l'océan de poison, sauve-nous, O Seigneur. (4-2)

Prabhati M.4

Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, ne serait-ce qu'un instant, on chante Ses louanges avec joie. *[GG-1336]*
L'auditeur et le chanteur qui s'abreuvent de Son Nectar-Nom, par la grâce du Gourou,

---

1. Litt. que nous répétions Son Nom.

gagnent tous les deux l'émancipation. (1)
O mon esprit, enchâsse l'Essence du Nom d'Hari,
Nectar-doux est l'eau du Nom d'Hari, abreuve-toi de cette eau jusqu'à la dernière goutte. (1-Pause)
Le front de ceux qui aiment dans leur esprit le Nom d'Hari, est oint de la Marque de pureté.
La gloire des Saints se manifeste dans le monde, comme la lune parmi les étoiles. (2)
Insipides sont les affaires de celui dans l'esprit de qui n'habite pas le Nom.
Vains sont tous ses embellissements, il est comme un homme sans nez qui veut montrer son nez. (3)
Le Tout-Répandu pénètre dans tous les coeurs, vraiment l'Unique est en tous.
Hari a béni Nanak de Sa miséricorde, et il médite sur Lui à chaque instant, par le Verbe du Gourou. (4-3)

Prabhati M.4

L'Insondable Compatissant Seigneur est miséricordieux envers moi,
Je contemple Son Nom, je répète Son Nom.
Je contemple le Nom qui purifie les pécheurs, ainsi je me débarrasse des vices. (1)
Mon esprit, contemple le Nom d'Hari, qui est partout et en tous.
Chante les louanges d'Hari, qui écarte le chagrin et est compatissant envers les humbles,
Amasse ainsi le don du Nom, par le Gourou. (1-Pause)
Vraiment, dans chaque ville (corps) habite le Seigneur,
Mais on ne le croit que par l'instruction du Gourou.
Dans le corps-étang où se manifeste le Nom, là on rencontre le Seigneur, Dieu. (2)
Ceux qui sont égarés dans le doute sont des Saktas (égoïstes) et ils sont dérobés (de leur richesse).
Ils sont pareils au cervidé dans le nombril duquel se trouve le musc, mais sans le savoir il court partout. (3)
O Seigneur, Tu es le plus Haut, Insondable est Ton intellect, accorde-moi Ta sagesse afin que je T'atteigne, O Maître.
Le Gourou m'a béni de Sa propre main sur ma tête, et je répète à jamais Son Nom. (4-4)

Prabhati M.4

Mon esprit est épris du Nom d'Hari, je contemple toujours mon grand Seigneur,
Voilà, Hari m'a accordé Sa miséricorde, et j'aime le Verbe du Vrai-Gourou. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom, à chaque instant.
Lorsque le Parfait Gourou nous bénit du Nom d'Hari, le Nom vient habiter notre corps, notre esprit. (1-Pause)
Hari habite chaque corps-village, vrai temple,
Mais on ne contemple le Nom, et on ne médite sur Son éloge que par la grâce du Gourou.
Les Saints d'Hari se trouvent en paix, ici et dans l'au-delà,
Leur visage est toujours brillant, et par le Gourou ils traversent cet océan. (2)
Sans peur est le Seigneur,
Celui qui, par la grâce du Gourou, se met à l'unisson du Seigneur, ne serait-ce qu'un instant,
Ses péchés et le chagrin des milliards de ses naissances disparaissent instantanément. (3)
O Hari, on ne connaît Tes Saints que par Toi; ils Te connaissent Toi et ils sont les Elus.
Hari lui-même se manifeste par Ses Saints; Ses dévots et Lui ne font qu'Un. (4-5)

Prabhati M.4

Le Vrai Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari, *[GG-1337]*
J'étais mort, mais en méditant sur le Seigneur, j'ai gagné la vie.
J'étais en train de me noyer dans l'océan de poison, béni est le Gourou qui m'en a retiré de sa propre main. (1)

O mon esprit, contemple le Nom d'Hari qui est digne de ta méditation.
Jamais on n'atteint le Seigneur par de secrets Mantras,
En fait, on ne rencontre Hari que par le Parfait Gourou. (1-Pause)
Le Nom d'Hari est le trésor de la béatitude;
Mais ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on s'abreuve de Son essence.
Comme la scorie se transmue en or, par la pierre philosophale,
De même, dans la société des Saints, on enchâsse le Nom d'Hari dans son esprit,
Et, par la grâce du Gourou, Sa lumière se manifeste en nous. (2)
On est séduit chaque jour par l'ego et le poison de Maya,
Vraiment on est trompé par l'amour de sa femme et ses fils.
On ne sert point les pieds des Saints; en ego, on est toujours sans mérite[1]. (3)
O Seigneur, Toi seul connais Tes vertus, finalement je ne cherche que Ton refuge.
O Seigneur, sauve-moi comme Tu le veux, je ne suis que Ton esclave. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Prabhati Bibhas M.4: Partala

O mon esprit, médite sur le Nom d'Hari, le vrai trésor.
Ainsi on gagne l'honneur à Sa cour.
Celui qui contemple le Nom, traverse l'océan de l'existence. (1-Pause)
O mon esprit, prête l'oreille, médite sur le Nom du Seigneur.
Ecoute, ô mon esprit, l'éloge d'Hari équivaut à se baigner dans les soixante-huit lieux de pèlerinage.
En entendant le Nom, par le grâce du Gourou, on gagne l'honneur, la gloire. (1)
O mon esprit, médite sur le Suprême Transcendant Seigneur,
Ainsi on se débarrasse des milliards de péchés en un moment.
Et on rencontre le Seigneur, Dieu. (2-1-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Prabhati M.5: Bibhas

Le Seigneur qui a créé ton corps, ton esprit,
Qui a insufflé Sa lumière dans le corps des cinq éléments,
Qui t'a béni de la terre pour dormir et de l'eau pour ta soif,
Ne L'oublie point, même un moment, sers-Le, Lui Ton Maître. (1)
O mon esprit, sers ton Vrai Gourou, afin de gagner l'état sublime.
Si tu t'élèves au-dessus du chagrin et du plaisir, alors seulement tu rencontreras le Maître de la vie. (1-Pause)
Lui qui t'a accordé des vêtements, et des friandises,
Qui a créé pour toi le père, la mère et la famille,
Qui approvisionne dans l'eau et sur la terre,
Médite toujours sur Lui, le Seigneur. (2)
Hari vient à notre secours quand il n'y a personne d'autre,
Les milliards de péchés, Il les écarte en un moment.
Il accorde les dons et ne les regrette pas.

---

1. Litt. rempli de poussière

www.sikhbookclub.com

Lorsqu'Il pardonne une fois, (Il) n'exige pas de reconnaissance. (3)
Par un bon destin, en vertu de ses actes, *[GG-1338]*
On rencontre le Seigneur, qui réside dans la Sainte-Congrégation.
O Seigneur, je suis venu à Ta porte, par la grâce du Gourou.
O Hari, accorde-moi Ton Darshna. (4-1)

Prabhati M.5

Grâce au service d'Hari, Son serviteur gagne la gloire,
Et ainsi il se dépouille du courroux, de la luxure et de l'avarice.
O Hari, Ton Nom est le vrai trésor de Tes dévots.
Ils chantent Tes louanges, ils ne désirent que Ton Darshna. (1)
Toi-même, O Seigneur, Tu révèles Ta dévotion à Tes dévots,
Leurs entraves se cassent et Tu les émancipes, O Hari. (1-Pause)
Celui qui est imbu de l'amour d'Hari,
Il est béni de la paix en la présence du Seigneur,
Mais seul le reconnaît celui qui en a l'expérience,
En apercevant Son Darshna, il s'émerveille (dans son esprit). (2)
En fait, seul se trouve en paix, celui très sublime,
Dans le coeur de qui demeure le Seigneur, Dieu.
Il est tout équilibré et il n'erre plus,
Jour et nuit il chante les louanges d'Hari. (3)
Obéissez à celui,
Dans le coeur de qui habite le Parfait Seigneur, le Sans-forme.
O Dieu, accorde-moi Ta miséricorde,
Afin que je gagne l'émancipation grâce au service de Tes Saints. (4-2)

Prabhati M.5

En chantant Ses louanges, on se trouve émerveillé,
Donc médite sur le Transcendant, toute la journée.
Je me mets aux pieds du Gourou par la contemplation de qui se détruisent les péchés. (1)
O Saints, accordez-moi d'un bon intellect,
Afin que je contemple le Nom d'Hari et que je gagne l'émancipation. (1-Pause)
Le Gourou m'a montré la bonne voie,
Grâce à laquelle j'ai abandonné tout autre amour et me suis attaché au Nom.
Je me sacrifie toujours à un tel Gourou,
Grâce à qui je suis béni de la dévotion d'Hari. (2)
Nous sommes en train de nous noyer,
Le Gourou qui nous fait traverser l'océan,
Et grâce à qui on échappe à la Maya,
Vraiment, le Gourou qui nous embellit ici et dans l'au-delà,
Je me sacrifie à ce Gourou. (3)
Merveilleuses sont les voies du Gourou,
Qui transforme des ignorants malheureux en sages,
Nanak dit: «Mon Gourou est le Transcendant Dieu des dieux,
Par un bon destin on est béni de Son service.» (4-3)

Prabhati M.5

Hari m'a béni de Son Nom, le Maître m'a fait répéter Son Nom, et tout chagrin a disparu
Dans Sa miséricorde, Il m'a attelé à Son service et je me suis débarrassé de tous mes péchés. (1)
Nous sommes Tes enfants, O Compatissant Hari, nous cherchons Ton refuge.
Dans Ta miséricorde Tu écartes nos démérites, et Tu nous fais Tiens, O Gourou-Dieu. (1-Pause)

Mon Maître est miséricordieux envers moi, Il m'a libéré de toute maladie et tout péché.
Je contemple toujours le Transcendant Seigneur, je me sacrifie au Gourou. (2)
Insondable, Infini et Ineffable est le Seigneur, nul ne connaît Ses limites,
Médite sur Lui et gagne la vraie richesse de Son Nom. (3)
Toute la journée je médite sur le Transcendant Hari et (je) chante Ses louanges. ***[GG-1339]***
Nanak dit: «Mes désirs sont comblés et j'ai atteint mon Gourou-Dieu.» (4-4)

Prabhati M.5

Grâce à la contemplation du Nom, on se débarrasse de tout péché,
Et on est béni du trésor du Nom.
Glorieux sont Ses Saints, assis à la cour d'Hari,
Grâce à Son service, toujours resplendissants sont Ses serviteurs. (1)
O frère, contemple le Nom du Seigneur,
Ainsi on se débarrasse de tout chagrin, et les ténèbres de l'ignorance s'en vont. (1-Pause)
Le Gourou nous sauve de la roue de la naissance et de la mort,
Par la grâce du Gourou, on aime le Nom d'Hari,
Les chagrins des naissances s'en vont,
Et l'on prend pour bon tout ce qui vient d'Hari. (2)
Je me sacrifie toujours au Gourou,
Par la grâce de qui on médite sur le Nom d'Hari,
Mais on ne rencontre un pareil Gourou que par un bon destin,
Dans sa compagnie on se met à l'unisson du Seigneur. (3)
O Transcendant Seigneur, sois miséricordieux envers moi,
O Hari, Tu connais les pensées de tous les coeurs.
Je cherche Ton refuge, O mon Bien-Aimé,
Fais que dans mon for-intérieur je T'aime à jamais. (4-5)

Prabhati M.5

Dans Sa miséricorde Hari m'a fait Sien,
Et Il m'a accordé la méditation de Son Nom.
Toute la journée je chante les louanges de Govinda,
La peur a disparu et je me suis débarrassé de toute inquiétude. (1)
Dans le sanctuaire des pieds du Gourou, je suis sauvé,
J'ai rendu mon intellect au Gourou; tout ce que dit le Gourou est doux pour moi (1-Pause)
Mon Hari habite mon corps, mon esprit,
Et je ne suis plus affligé de la peine, ni du conflit
Le Seigneur habite toujours mon âme,
Grâce à la teinte du Nom, je me suis lavé de toute crasse. (2)
Je me suis attaché aux pieds-lotus d'Hari,
Je me suis débarrassé de la luxure, du courroux et de l'ego.
J'ai reconnu la voie pour rencontrer le Maître,
Et, par Sa méditation, mon esprit est satisfait de mon Hari. (3)
Prête l'oreille, O Saint, O Ami, O mon Illustre Camarade,
Inaccessible, hors de mesure est le Joyau du Nom d'Hari.
Chante donc les louanges d'Hari, le Trésor des vertus,
Ce n'est que par un bon destin qu'on rencontre le Seigneur. (4-6)

Prabhati M.5

Seuls sont riches, les vrais marchands à la cour d'Hari,
Ceux qui font le commerce du Nom. (1)
Mon ami, contemple le Nom d'Hari,
Par un bon destin on rencontre le Parfait Gourou, alors la voie de la vie devient pure.(Pause)

On gagne le profit du Nom, on est approuvé,
Lorsque, par la grâce du Gourou, on chante les louanges d'Hari. (2)
Profitable est la naissance, approuvée est la vie de celui
Qui, par la grâce du Gourou, se réjouit de l'Amour d'Hari. (2)
Sa luxure, son courroux et son ego disparaissent,
En fait, on traverse l'océan par la grâce du Gourou. (4-7)

Prabhati M.5

Parfait est le Gourou, parfait est Son pouvoir.
Vraiment, éternel et immuable est le Verbe du Gourou.
Celui qui chérit le Verbe du Gourou, dans son esprit,
Toute sa peine et ses maladies disparaissent. (1) ***[GG-1340]***
Imbu de l'amour d'Hari, il chante les louanges du Tout-Répandu,
Il se baigne dans la poussière qui est dessous les pieds des Saints, et il est sauvé. (1-Pause)
Par la grâce du Gourou, il traverse l'océan de l'existence,
Il se dépouille du doute, de la peur et ses péchés s'en vont.
Dans son coeur et dans son corps est la présence des pieds du Gourou.
Sans-peur, un tel Saint demeure dans le sanctuaire d'Hari. (2)
Il se réjouit de la béatitude, du bonheur et il se trouve en état d'équilibre.
Ni la peine, ni l'ennemi ne le touchent plus.
Le Parfait Gourou le protège comme Sien.
Grâce à la contemplation du Nom, ses péchés se détruisent. (3)
Les Saints, les disciples du Gourou, restent toujours dans la joie,
Le Parfait Gourou les mène au Seigneur.
Ils se libèrent de la corde du va-et-vient,
Leur honneur est sauvé par le Gourou. (4-8)

Prabhati M.5

Le Parfait Gourou m'a béni du Nom,
Je me réjouis de la paix et de la béatitude, je me trouve comblé et dans la joie. (1-Pause)
Mon esprit chérit les pieds-lotus du Gourou.
Je me suis débarrassé de toute peine et des illusions. (1)
De bonne heure, chante Ses louanges, Son Verbe,
Toute la journée, ô frère, contemple le Seigneur. (2)
En dehors, au-dedans, Hari est partout,
Où que je aille, Hari est toujours près de moi. (3)
Les paumes jointes, je supplie mon Seigneur.
Puissé-je méditer toujours sur Lui, le trésor des mérites. (4-9)

Prabhati M.5

Très Sage est le Transcendant Seigneur,
Par un bon destin on rencontre le Parfait Gourou; je me sacrifie à Son Darshna. (1-Pause)
Par Son Verbe, Il me libère de mes péchés.
En devenant digne de la contemplation de Son Nom, je gagne le contentement.
Dans la compagnie des Saints, mon esprit s'est illuminé
Et Ses pieds-lotus sont enchâssés dans mon esprit. (1)
Lui qui m'a créé, Il me sauve.
Le Parfait Transcendant est le support des Sans-supports.
Celui qui est béni de Sa miséricorde,
Excellentes sont ses actions et parfaite est sa conduite. (2)
Il chante à jamais les louange d'Hari et il n'entre plus dans le cercle[1] des naissances.

Ici et dans l'au-delà, il adore les pieds d'Hari,
Et resplendissant est Son visage à la cour du Seigneur. (3)
Rare est l'homme sur le front de qui le Gourou met sa main,
C'est le vrai serviteur du Seigneur.
Il aperçoit Hari partout, dans l'océan, sur terre, dans le ciel,
Nanak, quiconque se baigne dans la poussière qui est dessous ses pieds,
gagne son émancipation. (4-10)

Prabhati M.5

Je me sacrifie à mon Parfait Gourou,
Par sa grâce, je répète le Nom d'Hari. (1-Pause)
En entendant le Nectar-Verbe du Gourou, je me trouve enchanté,
Ainsi ont disparu tous mes enchevêtrements et mes illusions. (1)
Je suis épris du vrai Verbe,
Je chéris toujours mon Maître, mon Seigneur. (2)
En contemplant le Nom, mon esprit s'est illuminé,
Et le Verbe du Gourou est venu habiter mon esprit. (3)
Tout-puissant est le Gourou, toujours Bienfaisant, *[GG-1341]*
En méditant sur Lui, je suis heureux à jamais. (4-11)

Prabhati M.5

En répétant le Nom du Gourou, on gagne la béatitude.
Le Maître est Miséricordieux envers les humbles,
Dans Sa miséricorde, Hari Lui-même accorde Son Nom et on médite sur Lui. (1-Pause)
Dans la société des Saints, l'esprit s'illumine,
En répétant Son Nom, tout désir s'exauce. (1)
Nanak, quand le Gourou accorde Sa miséricorde, on chante les louanges d'Hari,
On se réjouit de toute joie, et la paix habite l'esprit. (2-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati Bibhas M. 5

Il n'y a pas d'autre refuge,
Que le Nom du Maître.
Par Lui on gagne toute joie et tout pouvoir occulte,
Et toutes nos affaires se règlent. (1)
Répétons toujours le Nom d'Hari,
Ainsi on se dépouille de la luxure, du courroux et de l'ego,
Et on se met à l'unisson de l'Unique. (1-Pause)
Toute peine s'en va, lorsqu'on s'attache au Nom et qu'on cherche le refuge d'Hari,
qui nous protège tous.
Celui qui rencontre le Vrai Gourou, n'est plus puni par le Yama,
Quand tel est le sort décrété par Hari. (2)
Toute la journée, médite sur Hari, abandonne tes illusions.
Par un parfait destin, on rencontre Hari, dans la compagnie des Saints. (3)
Quand Hari Lui-même nous protège, on se débarrasse des péchés des naissances.
O frère, Hari seul est le père, la mère, l'ami et le frère;
Donc médite toujours sur Lui. (4-1-13)

---

1. Litt. 8,4 millions d'espèces.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati Bibhas M.5: Partala

Répète le Nom d'Hari qui s'est répandu partout,
Tu te débarrasseras de la maladie de l'ego, de l'avarice et de l'attachement. (1-Pause)
Abandonne ton «Moi», attache-toi aux pieds des Saints;
Ton esprit deviendra pur et tes péchés disparaîtront. (1)
O Dieu, je ne suis que Ton enfant, je ne connais rien,
Sauve-moi, Tu es mon père, Tu es ma mère. (2-1-14)

Prabhati M.5

O Hari, je ne cherche que le support de Tes pieds-lotus.
O Seigneur, Tu es le plus Haut, Tu es le plus Grand,
Tu es le Maître de tous. (1-Pause)
Tu es le Soutien du souffle même, Tu fais disperser la peine,
Tu nous accordes un intellect éveillé. (1)
Je Te rends mes obéissances, O Hari, Tu nous protèges, je ne contemple que Toi.
Je me baigne dans la poussière qui est dessous les pieds des Saints, et je suis béni de la joie. (2-2-15)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati Bibhas M.1: Ashtapadis

A cause de la dualité, on est déséquilibré. *[GG-1342]*
Attaché à l'illusion, on gaspille sa vie,
La Maya se colle au mortel, il est très difficile de la mater.
Mais le Vrai Gourou nous sauve, nous inculque le Nom. (1)
Toujours puissante[1] est la Maya, et les vagues de l'esprit ne s'apaisent pas.
Seul connaît le mystère celui qui a créé Sa création;
On ne traverse l'océan de l'existence que par la contemplation du Verbe. (1-Pause)
En amassant de la richesse, les rois deviennent égoïstes,
Mais leur bien-aimée ne les accompagne point dans l'au-delà.
L'amour de la Maya acquiert bien des couleurs,
Mais, à part le Nom d'Hari, rien ne sauve le mortel. (2)
On aperçoit les autres d'après la condition de son propre esprit,
Et l'état de son esprit est conditionné par ses propres désirs,
Et on acquiert le penchant à la manière de ses actions;
Ce n'est que par le conseil du Gourou que l'on atteint l'état d'équilibre. (3)
Adonné à la musique du monde, on s'attache à la dualité,
Rusé au-dedans, on souffre la peine,
Mais on s'éveille lorsqu'on rencontre le Gourou,
Et alors on se met à l'unisson du Nom de l'Eternel. (4)
Si, par le Verbe, on pratique la vérité,
Et si, par le vrai Bani du Gourou, on chante les louanges d'Hari,
On demeure en soi-même et ainsi on atteint l'état sublime,

1. Litt. le Maya ne meurt point

Alors on gagne la vraie gloire à la cour d'Hari. (5)
Sans le service du Gourou, on ne peut adorer le Seigneur,
Quels que soient les efforts que l'on fait.
Si, par le Verbe, on perd l'ego et se dépouille du «Moi»,
Alors l'immaculé Nom vient habiter l'esprit. (6)
Au monde, sublime est la pratique du Verbe,
A part le Verbe toutes les autres choses ne sont que les ténèbres de l'amour du monde.
C'est par le Verbe qu'on contemple le Nom d'Hari et qu'on L'enchâsse dans son esprit.
Par le Verbe on gagne l'état sublime et l'émancipation. (7)
A part Lui, il n'y a personne d'autre qui crée et soutient (le monde).
Il est Vrai, Eternel, hors de description est Sa beauté.
Par le Nom d'Hari, on atteint l'état sublime,
Mais rare est l'homme qui cherche et atteint le Seigneur. (8-1)

Prabhati M.1

Sur le monde entier est étendu le conopé du désir,
On regarde une femme, et la luxure jaillit dans notre esprit,
On s'adonne à l'amour de l'or et de ses fils,
On considère tout comme sien, et on abandonne le Seigneur. (1)
Que je dise le vrai chapelet,
Que je m' élève au-dessus du plaisir et de la peine et
Que je m'attache à Ta merveilleuse dévotion. (1-Pause)
O Trésor des vertus, nul ne connaît Tes limites,
Par le vrai Verbe on s'immerge en Toi,
Le va-et-vient, ce n'est que Ta création,
Seuls sont Tes dévots ceux qui fixent leur attention sur Ta vérité. (2)
Gnose, méditation sur le Sans-attachement,
Nul ne les connaît sans rencontrer le Vrai Gourou,
Dans chaque coeur[1] est contenue la Lumière d'Hari,
Je me sacrifie à Toi, O Incarnation de la béatitude. (3)
Ce n'est que par le conseil du Gourou qu'on reçoit l'adoration du Seigneur,
Et c'est par le Verbe qu'on brûle son ego, son «Moi».
Les divagations se terminent et l'esprit reste dans sa propre Maison,
Et l'on enchâsse le Nom d'Hari dans son esprit. (4)
Les désirs qui engendrent l'excitation s'apaisent,
Et, par le conseil du Gourou, on se met à l'unisson d'Hari, l'Unique. *[GG-1343]*
En apercevant partout la présence d'Hari, on éteint le feu (du désir) par l'eau (de Son Nom),
Mais seul reconnaît cette réalité celui qui est béni d'un bon destin. (5)
Par le service du Sat-Gourou, on se débarrasse du doute,
On reste éveillé toute la journée, on se met à l'unisson d'Hari,
Et on ne reconnaît que l'Unique, personne d'autre.
On sert Hari, la source de la béatitude, de la paix et l'on devient pur, immaculé. (6)
Grâce à la contemplation du Verbe, on s'habitue au service d'autrui,
On mate son ego: ce sont la pratique des austérités, la méditation et le contrôle de soi.
En fait en entendant le Verbe on gagne l'émancipation de son vivant
Et grâce à une telle conduite pieuse, on se trouve toujours en paix. (7)
Hari accorde la paix, et, en paix, Il dissipe la peine.
A part le service du Seigneur, je ne peux penser à personne d'autre.
A Lui je fais l'offrande de mon corps, de mon esprit et de mes biens,
Ainsi je partage la Quintessence d'Hari. (8-2)

---

1. Litt. piscine

www.sikhbookclub.com

Prabhati M.1

On pratique le lavage des intestins, on fait la fournaise de Kundlani[1], on pratique l'exhalation, l'inhalation et la rétention du souffle,
Mais, sans le Vrai Gourou, on ne connaît point la Quintessence,
Et, égaré dans le doute, on se noie (et on meurt).
L'aveugle est couvert de crasse, il se lave encore et encore,
Mais il ne se débarrasse pas de la crasse.
Tout acte est en vain sans le Nom d'Hari, c'est comme le prestidigitateur qui trompe les autres des illusions. (1)
Le Nom comprend les mérites des six philosophies.
O Hari, Tu es l'océan des vertus, je n'ai que des démérites. (1-Pause)
Conduit par le mauvais intellect, il est vain de s'occuper du conflit de la Maya.
L'idiot fait étalage de son ego, mais il ne connaît point de vrais actes.
La Maya, la séductrice, le trompe, à cause de ses désirs;
Tout ce que l'égoïste dit n'est que bavardage.
Fausse est l'ablution du pécheur, et vains sont ses embellissements. (2)
Faux est l'intellect de l'égoïste, ses actes ne produisent que du conflit.
Le faux aime son «Moi», il ne goûte point l'Essence d'Hari.
Tout est insipide, à part la pratique du Nom.
On se gaspille toujours, dans la compagnie des malfaisants,
Nourrie du poison, vaine est la vie (d'un égoïste).(3)
O frères, ne vous égarez pas dans le doute, ne mourez point de cette façon.
Occupez-vous du service du Gourou, ainsi vous jouirez de la béatitude.
Sans le Vrai Gourou, on ne gagne point l'émancipation,
On vient et on part, encore et encore. (4)
Le corps est séduit par les trois modes (de la Maya),
Il est affligé de la peine et du chagrin.
Sers Hari, qui n'a ni père, ni mère,
Ainsi on se dépouille du «Moi», et du désir. (5)
Où que je regarde, je n'aperçois que le Seigneur, mon Dieu,
Si on ne rencontre pas le Gourou, on ne gagne point l'émancipation.
Enchâsse le Vrai dans ton esprit, c'est l'acte sublime,
Vaines sont les autres adorations et les habiletés. (6)
On réalise le Verbe, lorsqu'on abandonne la dualité,
Alors au-dedans et en dehors on reconnaît l'Unique.
Contempler le Verbe, c'est le sublime intellect, la vraie sagesse.
Dans la dualité, on perd toujours l'honneur[2]. (7)
Chanter les louanges d'Hari, par le Verbe du Gourou, c'est l'acte le plus sublime,
Dans la compagnie des Saints, contemple les vertus du Seigneur et Sa gnose.
Celui qui mate son esprit meurt en vie.
Nanak, on réalise Hari par Sa grâce. (8-3)

Prabhati M.1: Dakhani

Indra fut attiré par Ahlia, femme de Gotama, le sage.
Sur son corps furent imprimés mille Yonis[3], et il se repentit. (1)
Personne ne s'égare en connaissance de cause. *[GG-1344]*

---

1. Litt. l'intestin détourné
2. Litt. a poussière sur le front
3. la vulve

www.sikhbookclub.com

Seul se trouve égaré celui qui est trompé par Hari, et il ne comprend la réalité que par Son conseil. (1-Pause)
Harichandra, le roi, ne connaissait pas le décret de son passé,
S'il savait que la pseudo-piété[1] était une faute, il se serait lui-même offert aux enchères sur la place du marché. (2)
Vishnu, sous la forme d'un nain, demanda deux pieds et demi de terre,
Si Bali avait reconnu le Nain, il ne se serait pas trompé et il ne serait pas allé en enfer. (3)
Vyasa, le sage, conseilla au roi Janmeja de ne pas faire (trois choses),
Mais il fit faire Yajnas et tua dix-huit Brahmines;
Vraiment personne ne peut effacer le décret de ses actes. (4)
Donc je ne fais pas de calculs, je me soumets à Ta volonté, et je chante Tes louanges, Tes mérites.
Quoi qu'il arrive, je chante Tes louanges, O Seigneur, tout est Ta gloire. (5)
Le Gurmukh est toujours hors de l'attachement, la crasse ne le souille point,
Car il reste toujours dans le sanctuaire d'Hari.
Mais l'ignorant égoïste ne prend pas connaissance de l'avenir; affligé de peine il se repent. (6)
Le Créateur qui a créé la Création, fait tout Lui-même,
Mais, si on n'abandonne pas son ego, par la grâce d'Hari, on se gaspille en vain. (7)
On commet tous des fautes, le Créateur seul est sans faute.
Nanak dit: «On ne gagne l'émancipation que par le Vrai Nom; mais rare est la personne qui se sauve, par la grâce du Gourou.» (8-4)

Prabhati M.1

J'entends le Nom, je répète le Nom; c'est mon seul soutien,
Voilà, je me trouve libre de l'enchevêtrement d'actes futiles.
L'égoïste s'attache à l'Autre, bien qu'il perde l'honneur,
Pour moi, à part le Nom, il n'y a pas d'autre soutien. (1)
Prête l'oreille, mon aveugle, bête et ignorant esprit,
Tu n'as pas honte de ton va-et-vient, hors du refuge du Gourou tu te noies encore et encore. (1-Pause)
L'amour de la Maya ruine l'esprit,
Mais quand telle est la volonté d'Hari, à qui d'autre peut-on adresser sa plainte?
Rare est l'homme qui réalise Hari, par la grâce du Gourou.
Privé du Nom, on ne gagne point l'émancipation. (2)
On erre à travers des milliards de naissances,
On est pris au piège par le Yama, sans la compréhension du Verbe du Gourou.
Tantôt l'esprit vole dans le ciel, tantôt il se noie dans les bas fonds.
Vraiment, on ne gagne l'émancipation que grâce à la contemplation du Nom, par la grâce du Gourou. (3)
Quand on est rappelé par le Seigneur, on ne peut tarder,
Alors on meurt (en soi) par le Verbe du Gourou, et on demeure en paix.
Mais, sans le Gourou, on ne gagne point cette compréhension,
Que le Seigneur Lui-même fait tout, qu'Il est la Cause des causes. (4)
Lorsqu'on se dépouille du conflit, on chante les louanges d'Hari,
Et l'on entre dans l'état d'équilibre, par la grâce du Parfait Gourou,
Alors se termine l'errance du vacillant esprit,
Et l'on fait de la vérité le tremplin de ses actes. (5)
Si l'intérieur est souillé, comment peut-on devenir pur au-dehors?
Rare est l'homme qui purifie son intérieur par le Verbe.
Vraiment rare est l'homme qui pratique la vérité, par la grâce du Gourou;

---

1. L'acte de donner des aumônes sans réaliser Hari.

Alors se termine l'errance de son esprit. (6)
Celui qui se sert[1] de la peur d'Hari est béni de la paix sublime,
En compagnie des Saints, il traverse l'océan de l'existence.
Imbu de l'amour d'Hari, il dit la vérité et fait dire à autrui la vérité. *[GG-1345]*
Il pratique le Verbe du Gourou, car c'est le acte le plus sublime. (7)
Celui qui pense que l'éloge du Seigneur équivaut aux rites, à la foi, à l'honneur et à l'adoration,
Brûle son courroux, sa luxure, dans le feu (de la gnose).
Il goûte de l'Essence d'Hari et son esprit est tout apaisé.
Nanak dit: «A part le Maître, il n'y a personne d'autre.» (8-5)

Prabhati M.1

Contemple le Nom d'Hari, c'est l'adoration intérieure,
Réfléchis sur le Verbe du Gourou, rends-toi compte que à part Lui, il n'y a personne d'autre. (1)
Hari, l'Unique Seigneur, s'est répandu partout.
Je n'aperçois personne d'autre à qui je peux faire l'offrande (de ma prière). (1-Pause)
O Seigneur, je Te fais l'offrande de mon corps, de mon esprit, de mon âme,
C'est ma supplication, sauve-moi, O Seigneur, comme Tu le veux. (2)
Par le Vrai Nom, la langue s'imprègne de l'essence d'Hari,
En entrant dans le sanctuaire d'Hari, on gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou. (3)
Mon Dieu Lui-même a créé les rites et la voie de Dharma,
Mais Lui-même a montré la supériorité sur toutes les voies, de la gloire de la contemplation du Nom. (4)
Les quatre[2] dons sont dans le contrôle du Vrai Gourou.
Dans son sanctuaire, les trois premiers sont annulés et on gagne le quatrième. (5)
Lorsque le Vrai Gourou nous bénit de l'émancipation et de Sa méditation, on réalise la gloire d'Hari et on devient suprême et sublime au monde. (6)
Lorsque le Vrai Gourou nous accorde la compréhension, notre corps et notre esprit s'apaisent,
Alors on est béni de la gloire, par le Seigneur Lui-même;
Qui peut décrire la grandeur d'un tel homme? (7)
Nanak dit: «Le Gourou m'a béni de la compréhension,
Sauf par le Nom, on ne gagne point l'émancipation.» (8-6)

Prabhati M.1

Hari pardonne à certains; le Parfait Gourou permet[3] de telles circonstances,
Ils restent à jamais imbus de l'amour d'Hari; leur chagrin s'en va et ils gagnent l'honneur. (1)
Fausse est l'habilité du mauvais intellect,
Il se détruit en un instant. (1-Pause)
L'égoïste est toujours affligé de la peine; son chagrin ne disparaît jamais.
Hari nous accorde la peine et la paix, on réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou;
Alors le Maître accepte le mortel dans Son refuge et le réunit avec Lui-même. (2)
L'égoïste est incapable d'aimer le Seigneur; l'idiot brûle dans le feu du «Moi».
Tant que l'esprit ne réalise pas le Verbe, tantôt il vole dans les cieux, tantôt il se noie dans le monde inférieur. (3)
On est toujours affamé et assoiffé; on ne s'apaise point si on ne rencontre pas le Gourou.
Dans son sanctuaire, on gagne l'état d'équilibre, la vraie béatitude, et avec honneur on entre à la cour d'Hari. (4)
Pur immaculé est le Verbe du Gourou, par lequel on aperçoit la présence de l'Unique, du Sage.

---

1. Litt. mange et boit.
2. Les quatre dons sont: Dharma, richesse, sexe et émancipation.
3. AT: Le Gourou prépare l'état de leur esprit.

Tout-conscient est le Seigneur, Il essaie[1] la vérité et Lui-même est hors de l'attachement. (5)
Dieu a créé le monde en joignant les trois éléments, l'eau, le feu et l'air,
Mais Il leur a donné une telle nature que chacun d'eux agit dans les limites prescrites par Lui-même. (6)
Rare est l'homme qui est approuvé par Hari et qu'Il fait [2] Sien.
Un tel homme est au-dessus de la caste, de la couleur, de l'avarice, et il se dépouille de l'amour du monde et du «Moi». (7)
Dignes[3] de tout respect sont les gens qui sont imbus du Nom,
Ils se débarrassent de l'ego et de la crasse du «Moi».
Je lave les pieds de ceux qui adorent le Seigneur, par la grâce du Gourou. (8-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati Bibhas: M.3

Le temple d'Hari est au-dedans de toi, reconnais-le par la grâce du Gourou. *[GG-1346]*
Trouve-le par le Verbe du Gourou et amasses-y le Nom d'Hari. (1)
O mon esprit, imbu du Verbe, on acquiert la teinte de Son amour.
Vraie est Son adoration, vrai est le temple, vraie est la gloire manifestée par Hari. (1-Pause)
Le corps est le Temple d'Hari et le joyau de la compréhension divine s'y révèle.
Les égoïstes ne connaissent point la vérité, ils ne croient point au temple intérieur. (2)
Hari crée le temple et Lui-même l'embellit dans Sa volonté.
On n'agit que selon Son décret, nul ne peut l'effacer. (3)
En contemplant le Verbe, on gagne la béatitude et on aime le Vrai Nom.
On ne peut embellir le Temple d'Hari que par le Verbe,
Alors on devient magnifique, comme un château d'or. (4)
Le monde est aussi le Temple d'Hari, mais, sans le Gourou, on est toujours enveloppé de ténèbres.
Ignorants et aveugles sont les égoïstes, ils adorent l'Autre. (5)
Là où l'on est obligé de rendre le compte, n'y va ni le corps ni la caste,
Là les gens qui sont imbus du Vrai sont sauvés,
Au contraire, ceux qui s'attachent à l'Autre, souffrent de la peine. (6)
Au sein du Temple est le Trésor du Nom, mais l'ignorant égoïste ne le comprend point.
Ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on comprend cette vérité,
Et alors on enchâsse le Nom dans son esprit. (7)
Imbu de l'amour du Verbe, on réalise le Verbe du Gourou, par la grâce du Gourou
Purs, immaculés sont ceux qui restent immergés dans le Nom. (8)
Le Temple d'Hari est Son magasin, embelli du Verbe,
On y trouve la marchandise du Nom; les Gurmukhs s'ornent de cette marchandise. (9)
Dans le Temple d'Hari, l'esprit est comme le fer, séduit par la dualité,
Mais en rencontrant le Gourou, la Pierre Philosophale, cet esprit se transmue en or, nul ne peut décrire sa valeur. (10)
Dans le Temple réside le Seigneur, Il est partout et en tous.
Nanak dit: «On achète la vraie marchandise, si on fait le commerce du Seigneur, par la grâce du Gourou.» (11-1)

---

1. AT. considère notre supplication.
2. Litt. met dans Son trésor.
3. Litt. Ils sont purs, immaculés, un vrai lieu de pèlerinage.

Prabhati M.3

Seuls sont vigilants ceux qui restent éveillés dans Son amour, et dans Sa peur, ils se débarrassent de la crasse de l'ego.
Ils restent toujours vigilants, protègent leur Maison, et ils chassent dehors les cinq voleurs. (1)
O mon esprit, contemple le Nom, par la grâce du Gourou,
Et occupe-toi des actes qui mènent à la voie d'Hari. (1-Pause)
Par la grâce du Gourou, on entend au-dedans la mélodie divine et on se débarrasse de la maladie de l'ego.
Alors le Nom d'Hari vient habiter l'esprit, et on chante les louanges du Seigneur, en état d'équilibre. (2)
Ceux qui enchâssent Hari dans leur esprit, par la grâce du Gourou, ont une magnifique contenance.
Ils jouissent de la béatitude ici et dans l'au-delà, et ils sont sauvés, grâce à la contemplation du Seigneur. (3)
En ego, on ne peut pas rester éveillé, et notre dévotion n'est pas acceptable. *[GG-1347]*
L'égoïste ne trouve point le refuge d'Hari, il s'occupe d'actes concernant l'amour de l'Autre. (4)
Détestable est la nourriture, détestables sont les costumes de ceux qui s'attachent à l'Autre.
Ils sont pareils aux vers d'ordures, qui prennent naissance et meurent, ils perdent leur honneur. (5)
Je me sacrifie à ceux qui ont rencontré le Vrai Gourou,
Je cherche leur compagnie, puissé-je m'immerger dans le Vrai, par leur instruction (6)
C'est par un parfait destin qu'on rencontre le Gourou, et non pas grâce à ses propres efforts.
Par le Gourou on gagne l'état d'équilibre, par le Verbe on brûle son «Moi». (7)
O mon esprit, dépêche-toi de chercher le refuge d'Hari, car Il est Tout-Puissant, Il peut tout faire.
N'oublie point le Nom d'Hari; ce qu'Il veut arrive toujours. (8-2-7-2-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bibhas Prabhati M.5: Ashtapadis

Père, mère, frères, fils et femme:
Dans leur compagnie on se sert de la nourriture des plaisirs.
On se mêle à eux, doux apparaît l'amour du monde,
Mais les Saints qui sont les marchands des mérites d'Hari sont le soutien de ma vie. (1)
Je m'attache à l'Unique Seigneur, Il connaît les désirs de mon coeur.
Lui seul est mon support, mon soutien; Il est le Roi des rois, le Purusha, le Maître de tous. (1-Pause)
J'ai brisé les entraves de Maya, la serpente, la séductrice.
Le Gourou m'a révélé que la Maya est fausse et trompeuse.
Douce est son apparence, mais amer est son goût,
Mon esprit est satisfait (apaisé), par le Nectar-Nom d'Hari. (2)
J'ai coupé mes relations avec l'avarice et l'attachement,
Le Bienfaisant Gourou m'en a protégé.
Ces trompeurs ont détruit bien des familles,
Mais le miséricordieux Gourou m'a sauvé, dans sa miséricorde. (3)
Ni la luxure ni le courroux ne m'accompagnent plus,
Depuis que je prête l'oreille au conseil du Gourou,
Je vois partout ces Tchandalas (vilains),

Mais je suis sauvé par le Gourou-Dieu. (4)
J'ai rendu veuves les dix femmes (organes des sens),
Le Gourou m' a averti: la saveur des sens n'est que le feu du poison,
Et celui qui reste en leur compagnie se trouve en enfer.
Le Gourou m'a sauvé et je me trouve à l'unisson d'Hari. (5)
J'ai abandonné le conseil de mon ego,
Le Gourou m'a averti qu'il est ignorant et obstiné,
Cet Ego est sans maison, il ne trouve plus de refuge (dans mon corps).
Le Gourou m'a sauvé et je me trouve à l'Unisson d'Hari. (6)
Maintenant je suis étranger à ces gens (du monde),
Les deux ne peuvent vivre dans la même maison.
En m'attachant au pan du Gourou, je suis arrivé à la porte d'Hari.
O Seigneur, Tu rends la justice, car Tu connais tout. (7)
Voilà, Hari a souri et a prononcé Son jugement,
Hari a attelé tous les démons à mon service.
O Hari, Tu es le Maître, mon corps[1] T'appartient à Toi,
Ainsi a déclaré le Gourou. (8-1)

Prabhati M.5

On dissimule le courroux et l'ego dans son esprit,
Mais on adore Hari avec ostentation, on s'acquitte des rites,
On lave son corps et on y fait des marques religieuses, *[GG-1348]*
On ne se débarrasse point ainsi de la crasse intérieure. (1)
On n'atteint point ainsi le Seigneur,
Peu importe le nombre des marques religieuses qu'on peint sur son corps,
Si l'esprit est séduit par la Maya. (1-Pause)
Sous l'influence des cinq, on commet de péchés.
On se baigne dans des lieux de pèlerinage, et on prétend s'être débarrassé des péchés.
Alors on commet encore des péchés, sans la moindre hésitation,
Et, à cause de ses péchés, on est saisi dans la ville du Yama. (2)
On porte des clochettes argentines aux chevilles et on danse à leur tintement,
Mais au-dedans est la tromperie, et on se trouve égaré de la voie.
Si on bouche le terrier d'un serpent, on ne détruit point le serpent.
O frère, le Seigneur, ton Créateur connaît tout. (3)
On s'habille en ocre et on fait des pénitences (en s'entourant de feu),
Affligé du chagrin on quitte sa maison,
On quitte son pays et on erre de place en place,
Mais les cinq démons restent toujours en notre compagnie. (4)
On perce ses oreilles et on mendie de la nourriture,
On mendie de maison en maison mais sa faim ne s'apaise point,
On abandonne sa propre femme et on lorgne d'autres femmes.
On n'atteint point Hari, par le costume d'un mendiant,
Et on souffre la peine. (5)
Ayant prononcé des voeux de silence, on cesse de parler,
Mais au-dedans reste le désir et on suit la roue du va-et-vient.
On se passe de nourriture, et on fait souffrir son corps,
Car, attaché à la Maya on ne reconnaît pas Sa volonté. (6)
A part le Vrai Gourou, nul n'a atteint l'état sublime,
On peut chercher des moyens dans les Vedas et les Shastras, tout cela est vain.
L'égoïste s'acquitte des rites; mais tout est sans profit,

1. Litt. maison

www.sikhbookclub.com

Comme la maison de sable qui ne dure point. (7)
Celui qui est béni de la miséricorde du Maître du monde,
Enchâsse[1] le Verbe du Gourou dans son esprit.
Mais vraiment rare est un tel Saint, un parmi des milliards.
Nanak dit: «En compagnie d'un tel Saint, on traverse l'océan de l'existence.» (8)
Par un bon destin, on aperçoit le Darshna d'un tel Saint,
Alors on traverse l'océan et on sauve aussi sa famille.(1-2e pause-2)

Prabhati M.5

En contemplant le Nom on se débarrasse des péchés,
Et on n'est plus obligé de rendre[2] des comptes au Dharamraja.
Dans la compagnie des Saints, on goûte l'Essence d'Hari,
Et le Transcendant Seigneur vient habiter notre esprit. (1)

En contemplant le Nom on gagne la béatitude sublime.
O Hari, Tes serviteurs ne cherchent que le refuge de Tes pieds. (1-Pause)
Le va-et-vient se termine, les ténèbres disparaissent,
Lorsque le Gourou montre la porte de l'émancipation.
Alors l'esprit s'imprègne avec délectation de l'adoration d'Hari,
Mais seul réalise le Seigneur celui à qui Il accorde Sa bénédiction. (2)

Hari, notre Seigneur, habite tous les coeurs,
A part Lui, il n'y a personne d'autre.
Hari nous libère de l'inimitié, du doute et de la peur,
Mais seul atteint cet état celui qui est béni par Hari, le Pur Immaculé. (3)

Hari nous retire du tourbillon,
Separé depuis des naissances, Il réunit le mortel avec Lui-même.
Alors on chérit le Nom, et cela inclut les méditations, et les austérités,
Et on est béni du regard gracieux du Seigneur. (4)

Béatitude, paix, émancipation, on les trouve là
Où résident des Serviteurs du Maître.
Vraiment, lorsque le Seigneur se plaît en nous,
On marche sur Sa voie et l'inharmonie des naissances se termine. (5)

Le feu sacré, le Yajna, la méditation avec tête en bas, ***[GG-1349]***
Le bain dans les milliards de places de pèlerinage:
Tout cela n'est comparable à la contemplation de Ses pieds-lotus, ne serait-ce qu'un instant.
Vraiment, toutes les affaires se règlent quand on médite sur le Maître du monde. (6)

Très haut est le siège d'Hari.
En état d'équilibre, Ses serviteurs s'attachent à Lui.
Je ne désire que la poussière qui est sous les pieds des serviteurs de Ses esclaves.
Tout-Puissant est le Seigneur, mon Bien-Aimé, Il est partout. (7)

Tout proche est le Seigneur; Il est notre Père et aussi notre Mère.
O Hari, Tu es mon camarade, mon ami, je n'ai que Ton soutien.
O Seigneur, Tu prends Tes serviteurs par la main et Tu les fais Tiens.
Nanak dit: «Je ne vis qu'en méditant sur le Seigneur, le Trésor des vertus.» (8-3-2-7-12)

---

1. Litt. Il emballe le Verbe dans son pan.
2. Litt. les papiers des comptes sont déchirés.

[1574]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bibhas Prabhati: Hymnes du Bhagat Kabir

Pour moi la peur de la naissance et de la mort s'est terminée,
Car[1], selon Sa propre volonté, Hari a manifesté Sahaj dans mon esprit. (1)
Sa lumière a illuminé mon esprit, les ténèbres ont disparu,
Et, en méditant sur Lui, j'ai gagné le joyau du Nom. (1-Pause)
Là où règne la Béatitude, la peine ne se trouve point,
Et l'esprit[2] se met à l'unisson de la Quintessence d'Hari. (2)
O Seigneur, tout arrive selon Ta volonté,
Celui qui comprend cette vérité, s'immerge dans l'état d'équilibre. (3)
Kabir dit: « Mes péchés ont disparu, et mon esprit est lié à la Vie de toute vie.» (4-1)

Prabhati

Si Dieu réside dans la mosquée, à qui d'autre appartient le reste du monde?
Les Hindous croient que Dieu demeure dans l'idole:
En fait, aucun des deux ne connaît la vérité. (1)
O Allah[3], O Rama[4], je ne vis que par Ton Nom.
O Seigneur, bénis-moi de Ta miséricorde. (1-Pause)
Les Hindous perçoivent leur Dieu dans le sud[5],
Et les Musulmans considèrent que leur Dieu est dans l'ouest.
Mais il faut chercher dans son propre coeur, c'est là qu'est le siège du Seigneur. (2)
Le Brahmine jeûne vingt quatre fois dans l'année, les jours d'Ikadshis[6],
Et le Qazi jeûne durant le mois de Ramzan,
Ils ne considèrent point les onze parties de l'année et pensent que la béatitude
(le trésor) est dans la douzième partie. (3)
Quelle est l'utilité de se baigner à Jagannath Puri en Orissa?
Quel est l'avantage d'incliner la tête dans la mosquée?
Si l'on cache la tricherie dans son coeur, à quoi sert-il de faire le pèlerinage de la Mecque,
où de dire les cinq prières? (4)
O Seigneur, les hommes et les femmes ne sont que Tes manifestations.
Tu es Allah, Tu es Rama, je suis Ton enfant;
Et tous les Gourous et les prophètes sont miens. (5)
Kabir dit: «O hommes, O femmes, cherchez le refuge de l'Unique,
Ne répétez que le Nom de l'Unique Seigneur,
Alors traverserez sûrement l'océan de l'existence.» (6-2)

Prabhati

Au commencement était la Lumière de Dieu,
Tout le monde, toutes les créatures ont pris naissance de Son pouvoir.
L'univers a jailli de la même Lumière,
Donc qui est mauvais, qui est bon? (1)
O frères, ne vous laissez pas égarer par le doute, *[GG-1350]*

---

1. AT. Hari a manifesté Son amour pour moi.
2. Litt. le joyau de l'esprit
3. Le Nom prescrit par les Musulmans
4. Le Nom prescrit par les Hindous
5. Sud de Benarès, Jagannath Puri
6. Ikadshi est le onzième jour de la lune et celle de l'absence de la lune.

Le Seigneur a créé Sa création; Il est dans la création, Il s'est répandu partout. (1-Pause)
De la même argile, le Créateur a produit des milliards de formes,
Il n'y a pas de fautes, ni avec les pots, ni avec le Potier. (2)
Le Vrai, l'Eternel, l'Unique est en tous; tout arrive par Sa volonté.
On reconnaît l'Unique lorsqu'on réalise Sa volonté,
Et alors on devient le vrai serviteur du Seigneur.
Ineffable est le Seigneur, nul ne peut Le décrire,
Le Gourou m'a accordé, m'a fait comprendre, des mérites du Seigneur, mais je ne peux les décrire.
Kabir dit: «Mon doute s'en est allé, car je me suis aperçu duTranscendant Maître en tous.» (4-3)

Prabhati

Ne dis point que les Vedas et les livres des sémites sont faux,
Car celui qui ne réfléchit pas sur leur contenu est faux.
O Mullah, tu dis que l'Unique Seigneur est en tous,
Alors pourquoi Lui fais-tu l'offrande d'un poulet? (1)
O Mullah, tu parles de la justice de ton Dieu,
Mais le doute n'a pas disparu de ton esprit. (1-Pause)
Tu saisis un poulet[1], tu l'abats et tu fais l'offrande de son argile (viande) à ton Dieu.
Mais l'éternelle âme, s'immerge-t-elle en Hari,
Dis donc ce que tu as consacré? (2)
Quelle est l'utilité de se laver les mains et le visage?
Quel est le profit d'incliner la tête dans la mosquée?
Tant que ton coeur est impur, vains sont la prière et le pèlerinage de la Mecque. (3)
Tu es impur, ô Mullah, tu ne connais point le mystère du Dieu Pur et Immaculé.
Kabir dit: «Ainsi tu as perdu le paradis, car tu te plais de l'enfer.» (4-4)

Prabhati

O Hari, O Montagne de Lumière, O Primordial Seigneur, Tu es partout,
Je médite sur Toi, en m'immergeant dans Ta réalité absolue[2].
Même les Sidhas dans leur transe n'ont pas trouvé Tes limites;
A la fin, ils cherchent le refuge de Tes pieds. (1)
O frères, en suivant la voie du Vrai Gourou, célébrez le culte de l'Immaculé,
Car, même Brahma, réfléchissant sur les Vedas debout à Sa porte, ne connaît pas les limites de l'Ineffable. (1-Pause)
De la gnose fais l'huile, du Nom fais la mèche, illumine ainsi la lampe du corps,
Illumine la lampe (du corps) avec la lumière d'Hari;
Mais rare est le Sage qui connaît le mystère de cette sagesse. (2)
Alors résonne la silencieuse mélodie des cinq sons, et on demeure dans la présence du Maître du monde.
O Sans-forme, O Hors de l'attachement, Kabir, Ton serviteur, célèbre Ton culte de cette façon. (3-5)

---

1. Litt. une vie
2. Litt. vide

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati: Hymnes du Bhagat Namdeva

L'esprit seul connaît son propre état; on peut le décrire au Seigneur, connaisseur de nos pensées.
Mais je médite toujours sur Lui, donc pourquoi dois-je avoir peur? (1)
Le Seigneur a percé mon coeur (par Son amour),
Mon Transcendant Maître anime tout, Il est partout. (1-Pause)
L'esprit est la ville, l'esprit est le magasin et l'esprit est aussi le marchand.
Dans l'esprit demeure le Seigneur, sous bien des formes.
Mais le mortel, attaché au monde, erre partout. (2)
Par le Verbe du Gourou l'esprit est teint en Hari et sa dualité s'efface,
Alors, on aperçoit Son ordre partout et on voit le Sans-peur en tous. (3)
Eternelle est la parole de celui qui réalise et contemple Hari, le Purusha. *[GG-1351]*
Namdeva dit: «J'ai trouvé mon Seigneur, la Vie de toute vie, dans mon esprit demeure le merveilleux et ineffable Seigneur.» (4-1)

Prabhati

Au commencement était le Primordial Seigneur,
Il a été dans tous les âges; on ne connaît point Ses limites.
Hari est en tous, Il nous anime tous; on Le décrit de cette façon. (1)
Dans le coeur où résonne le Verbe, se manifeste le Seigneur,
Vraiment, mon Beau Seigneur est l'incarnation de la béatitude. (1-Pause)
Dans la forêt, l'arbre-Santal octroie son parfum à d'autres arbres.
Hari, source de toutes choses, est pareil à l'arbre-Santal, grâce auquel tout arbre acquiert du parfum. (2)
O Hari, Tu es la pierre philosophale, je ne suis que le fer,
Mais, par Ta grâce, je me suis transmué en or.
O Compatissant Seigneur, O mon joyau, ma perle,
Namdeva se trouve immergé en Toi. (3-2)

Prabhati

Hari, le Purusha Sans-Caste, a créé un jeu,
Dans chaque coeur Il cache Sa propre âme. (1)
Nul ne connaît la lumière qui réside en tous,
Mais le Seigneur connaît tout ce qu'on fait. (1-Pause)
De l'argile on fait la cruche,
De même Hari Se manifeste sous bien des formes. (2)
Les actes du mortel deviennent ses entraves,
Mais, Hari Lui-même a crée tout ce jeu. (3)
Namdeva dit: «Le mortel[1] gagne ce qu'il désire ardemment.
Mais il ne devient éternel, que s'il demeure en Hari, le Sans-caste.» (4-3)

---

1. Litt. Esprit

www.sikhbookclub.com

[1577]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Prabhati: Hymne du Bhagat Beni

Tu enduis le corps de la pâte-santal, et sur ton front tu mets des feuilles de basilic,
Mais dans ton coeur il y a un couteau.
Ton regard est pareil à celui du tricheur, tes soucis sont ceaux d'une grue,
Tu sembles pareil à un Vaishanava, tout tranquille, comme si le souffle même ne restait plus dans ton corps, (1)
Bien qu'engouffré dans le Kali-âge, tu obéis à l'idole de Vishnu.
Mais la tricherie est dans ton regard; jour et nuit tu es engouffré dans le conflit. (1-Pause)
Chaque jour tu laves ton corps,
Tu t'habilles en Dhoti, tu pratiques d'autres rites et tu ne te nourris que de lait.
Mais dans ton coeur est le couteau pour poignarder autrui,
Et tu penses toujours à voler les biens d'autrui. (2)
Tu célèbre le culte d'une idole et tu te fais des marques de Ganesha sur le corps,
La nuit tu restes éveillé et fais semblant d'adorer le Seigneur,
Apparemment, tes pieds dansent pour adorer le Seigneur,
Mais ton coeur est adonné à de mauvais actes.
O dévot de Vishnu, ô pécheur[1], c'est une danse d'irréligion. (3)
Tu as un chapelet de basilic, et tu t'assieds sur la peau du cervidé,
Après t'être lavé les mains, tu t'enduis le front de safran,
Autour de ton cou tu portes le chapelet de Rudraksha, mais dans ton coeur est la tricherie, la ruse.
O Pécheur, on ne peut pas contempler le Maître de cette façon. (4)
Celui qui ne réalise pas la quintessence,
Est aveugle et ses actes sont vains,
Beni dit: «Médite sur Hari, par la grâce du Gourou,
Car, sans le Gourou, on ne trouve point la voie.»(5-1)

[Fin Rag Prabhati]

---

1. Litt. attaché à la Maya

[1578]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Jaijavanti M. 9

Médite sur Hari, contemple le Seigneur; c'est le seul acte valable. *[GG-1352]*
Abandonne la compagnie de la Maya, cherche le refuge d'Hari,
Irréels sont les plaisirs du monde, irréel est le jeu du monde. (1-Pause)
N'oublie pas que la richesse n'est qu'un rêve,
O frère, pourquoi t'en enorgueillis-tu?
Dominer, même sur le monde entier, c'est comme contruire un mur de sable. (1)
Nanak dit: «O frère, même ton corps va tomber.
Le hier est passé, de même l'aujourd'hui va aussi passer.» (2-1)

Jaijavanti M. 9

Médite sur ton Dieu, car, ta vie va passer.
O ignorant, pourquoi ne comprends-tu pas?
On te répète la vérité, encore et encore.
Pareille à la grêle est ton corps, il va disparaître sans aucun doute. (1-Pause)
Abandonne tes illusions et répète le Nom d'Hari,
A la fin le Nom seul va te tenir compagnie. (1)
Renonce au vice comme au poison, enchâsse l'éloge d'Hari dans ton esprit.
Nanak dit: « O frère, rends-toi compte que le temps va passer.» (2-2)

Jaijavanti M. 9

O mon esprit, je ne sais point quel sera ton état dans l'au-delà,
Ici, tu ne prêtes point l'oreille au Nom, ton vrai ami,
Tu es engouffré dans le plaisir du vice et tu ne t'en détournes point. (1-Pause)
Tu as reçu la naissance humaine, mais tu ne contemples point Hari, même un moment.
A cause de la luxure[1] tes pieds sont entravés. (1)
Nanak dit: «Le monde n'est que comme un rêve,
Pourquoi ne contemples-tu pas le Seigneur?
Même la Maya est Son esclave.» (2-3)

Jaijavanti M. 9

O frère, ta vie va passer en vain,
Jour et nuit tu entends des Puranas,
Mais tu ne comprends point l'essence, ô ignorant. *[GG-1353]*
La mort est très proche, comment vas-tu lui échapper. (1-Pause)
Tu pense que ton corps est éternel, mais il va se réduire en poussière.
O ignorant, ô sans-honte, pourquoi ne contemples-tu pas le Nom d'Hari? (1)
Chéris la dévotion d'Hari et abandonne ton ego, ton «Moi».
Nanak dit: « O frère, vis dans le monde de cette façon.» (2-4)

[Fin Rag Jaijawanti]

---

1. Litt. l'amour de la femme.

[1579]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shalokas Sahskriti M.1

On lit des livres sacrés, on dit des prières et on discute,
On adore des pierres et on fait semblant d'avoir une transe, comme une grue,
On dit des mensonges mais on s'entoure de piété,
On récite le Gyatri Mantra trois fois par jour,
Autour du cou on porte le chapelet, et au front on met la marque de safran,
On porte un Dhoti pour couvrir ses reins et un autre drap pour sa tête;
Mais si quelqu'un connaissait la nature d'Hari,
Il saurait sûrement que tous ces actes et tous ces rites sont vains.
Nanak dit: «Avec foi, médite sur l'Eternel,
Mais, sans le Vrai Gourou, on ne trouve pas la voie.» (1)
Vaine est la vie, tant qu'on ne réalise pas le Seigneur.
Le monde est pareil à la mer, on le traverse par la grâce du Gourou.
Tout-Puissant est le Seigneur; Nanak a compris cette vérité.
Tout est sous le contrôle du Créateur, Il a tous les pouvoirs. (2)
La voie du Yoga est la voie de la connaissance,
La voie des Brahmines est la voie des Vedas,
Pour les Kshatriyas, la voie est celle de l'héroïsme,
Pour les Shudras, la voie est le service d'autrui,
Mais la vie la plus sublime est la voie du Verbe.
Nanak est l'esclave de celui qui connaît ce mystère.
En fait, une telle personne est la manifestation de l'Immaculé. (3)
L'Unique Maître est le Dieu de tous les dieux; Il est leur âme.
Nanak est l'esclave de celui qui connaît le mystère de Son âme.
En fait, une telle personne est la manifestation de l'Immaculé. (4)

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Shalokas Sahskriti: M.5

Qui est la mère, qui est le fils, qui est le père?
Quelle est la réalité du plaisir, de l'amour de la femme et de celui des fils?
Qui est le frère, qui est le camarade?
Quelle est la réalité de l'amour de la famille? ***[G-1354]***
Quelle est la réalité de la Maya, la belle séductrice qui nous abandonne en un moment.
Seule la méditation d'Hari accompagne le mortel,
Et on en est béni dans la compagnie des Saints, fils de l'Eternel. (1)

Détestable est l'amour de la mère, du père, des frères et celui des parents,
Détestable est l'amour de la femme et des fils,
Détestable est l'amour des possessions, de la maison.
Béni est l'amour des Saints, vrai est leur amour,
Grâce à cet amour Nanak demeure en paix. (2)

[1580]

Faux est le corps, de courte durée est son pouvoir.
Plus on vieillit, plus on aime la Maya. *[GG-1355]*
Dans la maison du corps, on n'est qu'un hôte, mais on a beaucoup d'espoirs.
Le terrifiant Dharamraja compte chacun de nos souffles,
Le corps humain est sans prix, mais il est tombé dans le puits de l'attachement,
Nanak ne cherche que le support de l'Essence,
O Dieu Compatissant, sois miséricordieux envers moi. (3)

La faible charpente du corps est faite d'eau et de sang, elle est enveloppée de peau.
Les neuf entrées du corps n'ont pas de porte, et il est soutenu par les piliers du vent.
Pourtant l'ignorant mortel le considère éternel et ne contemple point le Seigneur.
Nanak, on ne sauve ce corps sans prix que dans le refuge des Saints.
Contemple donc toujours le Nom d'Hari. (4)

O mon Glorieux Seigneur, O Eternel, O Source de toute sagesse,
O Compatissant Hari, O vraiment Profond, O Haut des hauts,
O Omniscient, O Dieu Infini,
Tu aimes Tes serviteurs, Tu leur accordes le sanctuaire de Tes pieds,
Nanak, Ton serviteur, cherche toujours Ton refuge. (5)

Qaund il aperçoit un cervidé, le chasseur pointe sur lui son arme,
Mais on ne peut pas même toucher un poil de celui qui est protégé par Hari. (6)

On peut faire bien des efforts, et des braves guerriers peuvent nous protéger des quatre côtés,
On peut s'asseoir sur un haut siège, très difficile à atteindre, et oublier même la mort.
Mais tel est l'ordre d'Hari, que même une fourmi peut nous couper le souffle. (7)

Se mettre à l'unisson du Verbe, être compatissant envers les créatures,
Chanter les louanges d'Hari, ce sont là les actes qu'on doit faire dans le Kali-âge.
Alors le doute et l'attachement disparaissent,
Et on s'aperçoit partout de la présence de Dieu,
Il demeure sur la langue des Saints, et par eux on aperçoit Son Darshna.
Nanak, médite sur ton Bien-Aimé Hari. (8)

La beauté est périssable, le temps de vie des mondes[1] diminue,
La lumière du soleil, de la lune et des étoiles diminue,
Le ciel est périssable.
Le temps de vie de la terre, des montagnes et des arbres et des trois mondes diminue,
Périssable est l'amour de la femme, des fils et des frères,
Périssables sont toutes les formes de l'or, les perles et la Maya,
Seul l'Unique Maître est éternel,
Et éternels aussi sont les Saints d'Hari. (9)

Ne tarde point à faire de bons actes; mais tarde toujours à commettre des péchés.
Garde le Nom d'Hari, abandonne l'avarice.
Cherche le refuge des Saints, afin que tes péchés s'en aillent,
Alors tu seras béni des qualités du Dharma,
Mais seul en est béni celui dont le Seigneur est content. (10)

L'homme de peu d'intelligence s'attache à l'amour de ce qui est périssable,
Il s'adonne aux plaisirs avec sa femme,
Durant sa jeunesse il s'amuse avec de l'or, des tresses et des boucles,
Il est tellement engouffré dans la Maya qu'il s'enorgueillit des châteaux et des costumes.
O Eternel, Tout-Puissant, Nanak ne rend obéissance qu'à Tes Saints. (11)

---

1. Litt. les sept îles.

[1581]

Là où est la naissance, là aussi se trouve la mort;
La joie est accompagnée de la tristesse et l'indulgence est accompagnée de la peine.
Les grands deviennent petits, et les petits deviennent grands,
Le pouvoir engendre l'ego; l'orgueil provoque la chute.
On se ruine quand on est engouffré dans les voies du monde
Ce n'est que dans la compagnie des Saints qu'on peut méditer sur l'Eternel;
Sers-toi donc de la nourriture de Sa méditation. (12)

Si Hari est miséricordieux, on gagne la compréhension de la Quintessence,
L'intellect s'épanouit, et on s'assied en paix.
On abandonne son «Moi» et on contrôle ses facultés (organes des sens).
Le coeur demeure en paix et on s'imprégne de la sagesse des Saints.
Le va-et-vient se termine et on reste absorbé dans le Darshna du Seigneur.
Et en nous résonne le violin du Verbe. (13)

Ce que les Vedas disent, les sages (érudits) le considèrent de bien des façons et leurs disciples l'entendent.
Lorsque le Seigneur nous accorde Sa miséricorde, on s'imprègne de Sa sagesse.
Nanak ne demande que le don du Nom, et le Seigneur lui accorde le Nom. (14)

Il est vain de s'inquiéter pour sa mère, son père, son frère et pour ses parents.
Il est vain de s'inquiéter pour sa femme, son fils et pour ses amis,
Ils ne sont nos parents, qu'à cause de notre lien avec la Maya.
Seul est compatissant l'Unique, le Purusha, Il nourrit toutes les créatures. (15)
Illusoire est la richesse, illusoires sont les rêves et les espoirs, il y en a des milliards de variétés.
Illusoire est l'attachement qui nous enchaîne au «Moi'» au doute et aux mauvais actes.
A cause de lui, on va de naissance en naissance, et à cause du mauvais intellect on ne contemple point le Seigneur.
O Seigneur, sois Miséricordieux et sauve-moi, moi l'impur, dans la compagnie des Saints. (16)

On peut tomber d'une montagne dans le monde inférieur, on peut brûler dans le feu,
On peut se noyer dans de profondes vagues;
Mais le pire est l'attachement à la famille, à cause duquel on souffre la naissance et la mort.
Malgré tous ses efforts, on ne peut pas se libérer de ses entraves.
A la fin on n'a que le support du Verbe des Saints. (17)

Les terribles maladies, la pauvreté, la pénurie, les péchés de meurtres, les violentes douleurs,
Tout cela est détruit par la contemplation du Nom;
De même que le feu réduit le bois en cendres, (18)

De même les ténèbres intérieures se dissipent, si l'on répète le Nom,
Les péchés se détruisent, si l'on contemple les mérites d'Hari.
Même les courriers du Yama ont peur, si l'on enchâsse le Nom dans son esprit,
Alors on s'occupe de bons[1] actes.
En entendant le Nom, on se libère du va-et-vient, on se réjouit de la béatitude et aperçoit le sublime Darshna d'Hari.
Vraiment, Hari est le Bien-aimé des Saints, Il a le pouvoir de leur accorder le refuge,
Il leur accorde la béatitude. (19)

Hari mène en avant ceux qui sont en arrière, *[GG-1356]*
Il exauce les espoirs des sans-espoirs.

---

1. Litt. d'actes purs ou sublimes.

Hari accorde des richesses aux pauvres; Il détruit les maladies des malades.
Il accorde à Ses dévots Sa dévotion, de Ses mérites et de Son Nom.
Vraiment, le Transcendant Seigneur est compatissant et Bienfaisant à tous.
Nanak, que ne peut-on recevoir du Seigneur, par le service du Gourou? (20)

Hari est le support des Sans-support; Son Nom est la richesse des pauvres.
Hari est le Seigneur des Sans-maître,
Vraiment Le Seigneur, aux Beaux cheveux, est le pouvoir des sans-pouvoirs.
L'Eternel Seigneur est compatissant envers tous; Il est le parent des humbles.
Il est Omniscient, le Parfait Maître, Il aime Ses dévots, Il est la Miséricorde même.
Il demeure dans tous les coeurs, le Transcendant Seigneur, Vasudeva, le Dieu des dieux.
O Hari, je ne Te demande que cette faveur; ne m'oublie jamais, O Seigneur. (21)

O Sublime Purusha, je n'ai pas de pouvoir,
Je ne suis pas un bon serviteur pour Toi, et je ne T'aime pas,
O Gourou-Dieu je ne médite sur Toi que par Ta grâce. (22)

Tu nous accorde la nourriture, les vêtements, Tu nous soutiens tous.
Tu nous accorde le joyau du corps humain qui est habile et sage.
Par Ta grâce, nous sommes bénis du confort et de la béatitude.
Lorsque nous contemplons le Nom d'Hari,
Nos liens avec le monde se brisent. (23)

Les rois règnent[1] sur le monde, grâce à leur charité d'auparavant,
Mais ils souffrent d'immenses chagrins à cause de leur mauvais intellect. (24)

Celui dans le coeur de qui est la méditation d'Hari, pour celui-là même la peine devient Sa grâce.
Même sans souci, on est affligé de maladies, si l'on oublie le Seigneur,
la Miséricorde-même. (25)

C'est le Dharma (mérite) de gagner le corps humain, qu'on chante les louanges d'Hari.
Nectar-doux est le Nom d'Hari, les Saints s'en abreuvent de plus en plus. (26)

Toujours patients sont les Saints, pour eux égaux sont les amis et les ennemis,
Les premiers leur offrent différentes nourritures,
Et les autres les calomnient et essaient de les assassiner. (27)

Les Saints ne perdent pas le respect, et ne souffrent pas du déshonneur.
Ils ne perdent pas la gloire, et la peine ne les touche pas non plus.
Ceux qui dans la compagnie des Saints répètent le Nom du Seigneur demeurent toujours en paix. (28)

Les Saints sont une armée invincible, l'humilité est leur armure.
La récitation des louanges d'Hari est leur arme,
Le refuge du Verbe du Gourou est leur bouclier.
Réaliser la voie d'Hari, c'est chevaucher sur des chevaux, monter sur des éléphants et des chariots.
Les Saints marchent sans peur parmi leurs ennemis, et ils s'attaquent à leur ennemis avec les louanges d'Hari.
Ils conquièrent le monde et matent les cinq voleurs. (29)

Quand on es malavisé, on est séduit par le mirage, par le château d'air et on prend l'ombre pour la réalité,

---

1 Litt. se servent des fruits.

www.sikhbookclub.com

De même, illusoire est l'amour de la famille,
Nanak, médite sur le Nom du Seigneur. (30)

Je ne possède ni la connaissance des Vedas, ni des mérites, et je ne chante pas les louanges d'Hari.
Je ne peux pas chanter de douces mélodies; je ne suis ni sage ni habile. (31)

Répéter le Nom d'Hari, c'est le chapelet autour du cou,
Aimer le Seigneur, ce sont les prières du chapelet.
Répéter le Nom sublime, c'est se sauver de la Maya, qui trompe les yeux. (32)

Vraiment détestable est la vie du mortel qui est privé du Nom,
Il est pareil à un corbeau, à un chien, à un serpent, à un âne, à un idiot. (33) ***[GG-1357]***

Celui qui chérit le Nom d'Hari, médite sur Ses Pieds-Lotus,
Il chante Ses louanges dans la compagnie des Saints, et il ne voit même pas les myrmidons du Yama. (34)

Ni la richesse, ni la beauté, ni le royaume, ni le paradis ne sont précieux[1],
Ni les friandises, ni les vêtements fins,
Ni les fils, ni les amis, ni les frères, ni les camarades, ni l'affection des femmes,
Ni l'érudition, ni l'habileté de l'esprit, ne sont précieux.
Vraiment précieux est le Nom d'Hari, on le gagne par la grâce du Seigneur, dans la compagnie des Saints. (35)

Où que je regarde, dans les cieux, dans le monde ou dans le monde inférieur,
Je ne vois que le Seigneur, toujours Pur et hors de l'attachement. (36)

Le poison se transforme en Nectar, les ennemis en amis,
La peine se transforme en plaisir, et la peur en intrépidité,
Le sans-abri trouve le refuge du Nom,
Quand on est béni de la miséricorde du Gourou-Dieu.(37)

Le Seigneur nous accorde l'humilité, Il me bénit aussi,
Le Purificateur du monde me accorde aussi la pureté.
Le Créateur du monde est aussi mon Créateur;
Il est pur, toujours hors de l'attachement de la Maya. (38)

Ni la lune-dieu, ni le Santal blanc,
Ni la saison d'hiver n'apportent la froideur (fraîcheur);
On n'en gagne la fraîcheur que dans la compagnie des Saints. (39)

Ceux qui répètent le Nom d'Hari fixent leur attention sur le Seigneur, qui est partout.
Pour eux la peine et le plaisir sont égaux; leur vie est sans inimitié et pure.
Ils sont compatissants envers tous, et matent les cinq péchés,
L'éloge d'Hari est leur nourriture, ils restent hors de l'attachement de la Maya, comme le lotus dans l'eau.
Ils chérissent la dévotion d'Hari, et ils conseillent leurs amis et leurs ennemis.
Ils n'entendent point la calomnie d'autrui; ils abandonnent leur ego et deviennent la poussière sous les pieds de tous.
Quiconque possède ces six qualités, est le vrai Saint, le parfait homme. (40)

Une chèvre, même bien approvisionnée de nourriture[2],
N'est jamais libre de peur, si elle se trouve en compagnie d'un lion.

---

1 Litt. difficiles à gagner
2 Litt. feuilles et racines.

www.sikhbookclub.com

On se trouve dans la même situation,
Tantôt on est affligé du plaisir, tantôt de la peine. (41)

On est affligé de toutes sortes de maladies et de péchés,
Des fraudes, du doute, de l'attachement, de l'honneur, du déshonneur, des accusations, et de l'ego.
A cause d'eux on prend naissance, et on meurt, on erre d'enfer en enfer, en dépit de tout effort.
En fait, on ne devient pur que dans la compagnie des Saints,
Et en contemplant le Nom d'Hari, Son éloge immaculé. (42)

On traverse l'océan de l'existence, si l'on cherche le refuge du Seigneur,
Il est vraiment compatissant et omniprésent.
Tout-Puissant est le Seigneur, le Parfait accorde Ses dons à tous.
Il est l'espoir des sans-espoir, Il est le Trésor de toutes les richesses. *[GG-1358]*
Médite sur le Seigneur, le Trésor des vertus; tout le monde mendie à Sa porte.(43)

La voie sinueuse devient facile, la peine se transforme en plaisir,
Les mauvais mots, le doute et les distinctions disparaissent,
Les égoïstes, les calomniateurs, tous deviennent amis,
Le chagrin se transforme en confort, on perd la peur,
La terrifiante forêt devient une cité bien peuplée;
Tels sont les mérites d'une vie religieuse, que l'on reçoit par la grâce d'Hari.
En répétant le Nom d'Hari, dans la compagnie des Saints,
On gagne le refuge des Pieds du Compatissant Seigneur. (44)

O Invincible (Attachement), O Héros du champ de bataille, tu mates bien des braves,
Tu séduis les dieux, leurs assistants, les musiciens célestes, les hommes, et même les animaux et les oiseaux.
(Pour m'échapper de toi) je cherche le sanctuaire de mon Créateur-Seigneur, et lui rends obéissance. (45)

O Luxure, à cause de toi on entre dans l'enfer et on erre de naissance en naissance,
Tu séduis le coeur, tu régnes sur les trois mondes,
Tu détruis les vertus, la méditation et les austérités.
Tu n'accordes que peu de plaisir,
Mais tu nous rends tous pauvre, tu affliges tous, grand ou petits,
Mais on ne te craint plus dans la société des Saints,
Là où l'on cherche le refuge d'Hari, qui est partout. (46)

O Courroux, tu es la source de tous les conflits; tu ne connais point de compassion.
Les pécheurs sont sous ton influence, sous ton contrôle ils dansent comme des singes.
En ta compagnie on sombre, et on est puni par les myrmidons du Yama.
Pour m'échapper de toi, je supplie le Seigneur, «O Miséricordieux Seigneur,
O Sauveur de toute vie, je cherche Ton refuge, Tu détruis toute peine.» (47)

O Avarice, tu affliges même les grands, ils sont sous l'influence de tes vagues,
Sous ton influence, ils vacillent toujours et errent dans toutes les directions.
Tu ne respectes ni ami, ni foi, ni parents, ni mère, ni père.
Tu obliges les hommes à faire ce qu'on ne doit pas faire, manger ce qu'on ne doit pas manger, bâtir ce qu'on ne doit pas bâtir.
Pour m'échapper de toi, je supplie le Seigneur, «O Hari, je cherche Ton refuge, sauve-moi, O sauve-moi.» (48)

O Ego, tu es la cause du va-et-vient, tu es la source de tout péché,
Tu abandonnes les amis, tu renforces l'inimitié, et fais grandir l'illusion,
A cause de toi, on se lasse du va-et-vient, et on subit la peine et le plaisir,

On erre dans de terrifiantes forêts et on est affligé d'incurables maladies.
Hari seul est le remède des maladies, je ne contemple que le Seigneur. (49)

O Maître de l'Univers, Tu es le Maître du souffle, le Trésor de miséricorde et le Gourou du monde,
O Destructeur des chagrins[1], O Compatissant Seigneur, fais effacer tous mes malheurs.
O Bienfaisant Seigneur, le soutien des pauvres, Tu es capable d'accorder le refuge, aie miséricorde sur moi,
Fais qu'en toute situation, bonne santé ou mauvaise santé, je ne médite que sur Toi, O Seigneur. (50)

Je cherche le refuge des pieds-lotus d'Hari, je chante Ses louanges,
En compagnie des Saints je traverse l'épouvantable océan. (51)

Le Transcendant Seigneur protège ma tête, mon front,
Le Suprême Seigneur protège mes mains et mon corps,
Le Maître protège mon âme, mes pieds et ma richesse,
Le Gourou-Dieu protège tout, Il détruit ma peur et ma peine.
Hari aime Ses dévots, Il est le soutien des Sans-support, *[GG-1359]*
Nanak cherche le refuge de l'Eternel, le Purusha. (52)

Celui qui soutient le ciel par Son pouvoir, celui qui cache le feu dans le bois,
Celui qui soutient le soleil, la lune, les étoiles, nous bénit du corps humain et y met Sa lumière,
Celui qui, par Son pouvoir, nous nourrit dans la matrice, et
Nous protège du feu de la matrice,
Celui-là, par Son pouvoir, empêche l'océan et les vagues de détruire la terre. (53)

Vraiment Beau[2] est le Maître du monde, Sa méditation est la vie du monde.
Hari, se révèle dans la société des Saints, si l'on marche sur la voie immaculée de Sa méditation. (54)

Un moustique traversera la montagne, une fourmi traversera le marais,
Un infirme traversera l'océan, un aveugle verra même s'il est enveloppé de ténèbres,
Tel est le pouvoir de la contemplation d'Hari, dans la société des Saints.
Nanak cherche donc le refuge du Maître, Dieu. (55)

Comme un Brahmine sans marque sur le front, comme un roi sans pouvoir,
Comme un guerrier sans armes,
Nanak, telle est la situation du Vaishnava-Saint sans méditation. (56)

Il (Hari) ne porte ni conque, ni disque, ni matraque,
Il n'est pas de couleur noire;
Il est hors de naissance, on ne peut Le décrire que par Ses merveilles.
Les Vedas Le décrivent, «Pas un tel, pas un tel.»
Car Il est le Haut des hauts, Il est le Maître infini du monde.
L'Eternel demeure dans le coeur des Saints,
Et ce n'est que par un bon destin qu'Il se révèle. (57)

On réside dans la forêt où les chiens, les chacals et les ânes sont nos parents,
Notre esprit est enivré du vin de l'attachement,
Infranchissable est la forêt, les cinq voleurs s'y trouvent.
On est pris par la corde de l'ego, et on est affligé du doute, et de l'attachement.

---

1. Litt. la fièvre
2. AT. d'une forme majestueuse.

Vraiment infranchissable est l'océan de l'existence, dans lequel brûle le feu des désirs,
et où l'on ne voit point l'autre côté.
Contemple le Seigneur, dans la compagnie des Saints,
Dans Son refuge on gagne l'émancipation. (58)

Toute maladie se détruit lorsque le Seigneur nous accorde Sa miséricorde.
Dans la compagnie des Saints, chante Ses louanges,
Nanak, on gagne ainsi le refuge du Transcendant Seigneur. (59)

Même si quelqu'un est beau et a une langue douce,
S'il recèle l'inimitié dans son esprit,
Vous vous méfiez de lui; O Seigneur, fausse est son obéissance. (60)

L'idiot ignorant ne sait point que chaque jour diminue le nombrre de ses souffles,
Son beau corps se détériore, et l'âge, fille de la mort, le dévore.
Et pourtant, entouré de sa famille, on s'amuse et on s'adonne à d'illusoires plaisirs de Maya
O Seigneur, je suis las d'errer de naissance en naissance;
Je ne cherche que Ton refuge, O Incarnation de la Miséricorde. (61)

O ma langue, tu as goûté toutes les saveurs,
Mais tu es morte à la vérité et tu t'adonnes au conflit,
Répète toujours ces mots sacrés, «Govinda, Damodra, Madhava», Noms d'Hari. (62)

Enivré de l'amour de la femme,
On s'enorgueillit de son pouvoir[1],
On ne contemple point les Pieds-lotus d'Hari;
Détestable est une telle naissance, elle n'a pas plus de valeur que la paille
O petite fourmi, tu es très grande, si tu es bénie de la richesse du Nom. *[GG-1360]*
Nanak te rend obéissances, encore et encore. (63)

Un grain[2] devient montagne, un désert devient vert,
Le noyé arrive de l'autre côté, le vide se comble,
Les ténèbres sont remplacés par des soleils,
Si l'on est bénit de la miséricorde du Seigneur. (64)

Le Brahmine peut aider à traverser l'océan de l'existence,
Mais seul est Brahmine celui qui est parfait dans sa méditation.
Vaine sans profit est la vie de ceux
Qui s'engouffrent dans l'amour du monde. (65)

Voler les possessions d'autrui, commettre des péchés,
Prêcher pour sa subsistance,
Désirer tantôt ceci tantôt cela,
Agir ainsi c'est se conduire comme un cochon. (66)

Ceux qui sont enivrés de l'amour d'Hari et restent attachés à Ses pieds,
Ceux-là traversent l'épouvantable et difficile océan de l'existence
En compagnie des Saints, des milliards de péchés se détruisent,
Nanak, il n'y a pas de doute. (67-4)

---

1. AT. La femme, enivrée de luxure, s'enorgueillit de mater même des puissants.
2. Litt. un brin d'herbe

www.sikhbookclub.com

[1587]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Gatha[1] M.5

Camphre, fleurs, parfum, tous perdent leur fraîcheur quand ils prennent contact avec le corps humain.
Le corps n'est qu'une masse de moelle, de sang, d'os et d'ordures,
Pourtant l'ignorant s'en enorgueillit. (1)

Même si l'on devient aussi subtil qu'un atome et qu'on erre à travers des cieux,
Et même si on peut le faire en un clin d'oeil, on ne gagne point l'émancipation sans le Saint-Gourou. (2)

Certaine est la mort, illusoire est tout ce que nous voyons.
Nanak dit: «Au dernier moment, seule la méditation, en compagnie des Saints, va accompagner le mortel.» (3)

La Maya détourne le mortel, et on s'attache à ses parents et à ses amis;
On ne gagne la paix que dans la contemplation d'Hari, dans la compagnie des Saints. (4)

Dans la compagnie de Santal, même le Neem-arbre devient odoriférant,
Mais le bambou est si hautain que, même près de Santal, il ne devient jamais parfumé. (5)

Je m'occupe[2] de l'éloge d'Hari,
Par la contemplation de qui on abandonne l'ego.
On mate les cinq ennemis,
Par la flèche du Nom d'Hari. (6)

Le Verbe du Gourou-Saint est la voie de la paix,
Mais seul y prête l'oreille celui dont le destin est sublime,
Alors se termine son va-et-vient, et il médite sur Son éloge. (7)

Les feuilles tombées se fanent et ne se joignent plus à l'arbre.
De même l'homme privé du Nom, souffre toujours,
Comme la nuit suit le jour, il subit le va-et-vient. (8)

Par la foi et un bon destin on atteint la compagnie des Saints,
On y répète le Nom d'Hari, on chante Ses louanges,
En vertu duquel on n'est plus affecté par l'océan de l'existence. (9)

Infini, profond est l'évangile du Seigneur,
Mais rare est la personne qui le comprend,
Par lequel on abandonne les désirs du monde,
Et l'on médite sur Hari, dans la compagnie des Saints. (10)

Très sublime est le Verbe du Saint-Gourou,
Grâce à lui on se débarrasse des milliards de péchés,
On médite sur les Pieds-lotus d'Hari, et ainsi on sauve toute se famille. (11)

Magnifique est le palais (temple) où l'on chante Ses louanges,
Ceux qui répètent le Nom d'Hari, gagnent l'émancipation,
Mais seul gagne cet état celui dont le destin est bon. (12)
J'ai rencontré le Seigneur, mon Bon Ami, le Vrai Camarade, *[GG-1361]*
Qui ne fend pas plus mon coeur,

---

1. vers religieux, une longue histoire.
2. Litt. je tisse Son éloge dans des vers.

Eternel est Son siège, Il est hors de mesure.
Nanak L'a pris comme son vrai Ami. (13)

La mauvaise réputation s'efface grâce au fils magnanime,
De même, si l'on enchâsse dans son esprit le Mantra du Gourou,
Et si on contemple l'Eternel Seigneur, le Bien-Aimé,
On traverse l'océan de l'existence. (14)

Oublier le Seigneur, c'est la mort,
On ne vit que par l'amour du Seigneur.
On gagne la contemplation d'Hari dans la compagnie des Saints,
Mais on n'en reçoit que par le bon destin et par le décret d'Hari. (15)

Le charmeur de serpents neutralise les dents de poison,
De même les Saints nous libèrent des maladies,
Mais, Nanak, on ne rencontre des Saints que par un bon destin. (16)

Le Seigneur, Hari, est partout, Il accorde refuge à tous,
Nanak, on adore Hari,
Si, par Sa grâce, on est béni du Darshna du Gourou. (17)

Mon esprit est en accord avec Ses pieds-lotus, et je suis béni de toute joie.
De temps immémorial les Saints chantent Ses louanges.
Seuls chantent Ses louanges ceux dont le destin est ainsi décrété. (18)

On gagne l'émancipation, si l'on répète et chante Ses louanges dans la compagnie des Saints,
Alors on traverse l'océan de l'existence et l'on ne tombe plus dans la matrice. (19)

J'ai bien considéré les Vedas, les Shastras et les Puranas,
Seul le Nom d'Hari sauve le mortel,
Par là on sauve sa famille, son clan,
Mais rare est la personne qui est ainsi sauvée, par un bon destin. (20)

En contemplant le Nom d'Hari, on sauve sa famille, son clan,
On le gagne dans la société des Saints; on gagne leur Darshna par un bon destin. (21)

Abandonner tout péché, et chérir le Dharma,
On le gagne dans la société des Saints,
Mais seul le gagne celui dont le destin est ainsi décrété. (22)

Lui qui était, est et sera dorénavant, qui soutient et détruit tous,
Nanak, Son amour, on ne le gagne qu'en la compagnie des Saints. (23)

Celui qui s'occupe des plaisirs du monde, de la beauté et des illusions de Maya,
Même en rêve, il ne gagne point la paix, et il est affligé de la peine, de la tristesse et de la séparation. (24)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Phunhas[1] M.5

O Insondable, à Ta main est la plume qui écrit notre destin.
Sans égal est Ta beauté, O Hari, Tu T'es incorporé en tous.

---

1. Un type de vers où se répète le refrain.

www.sikhbookclub.com

Je suis incapable de décrire Ton éloge.
Je suis enchanté de Ton Darshna, je me sacrifie à Toi. (1)

Dans la société des Saints, je répète Tes louanges.
Je Te sacrifie tous mes ornements, même ma vie .
Assoiffé, dans l'espoir de Son Darshna, j'ai étalé la couche de mon coeur.
O Seigneur, si tel est mon destin, je Te recevrai. (2)

O mes camarades, je me suis servi du collyre, des guirlandes, et du bétel,
Je me suis embellie de soixante décorations et j'ai orné mes yeux d'antimoine;
Mais on reçoit (gagne) tout si le Seigneur vient chez nous.
Car, sans l'Epoux, le Maître, vaine est toute décoration. (3) ***[GG-1362]***

Fortunée est la Mariée dans la maison de laquelle habite le Maître.
Tout ornement lui va bien, et elle est vraiment heureuse.
Je dors, sans-souci, et en paix, car le Seigneur a rempli mes espoirs.
Mon Bien-Aimé, le Seigneur, est venu chez-moi; j'ai tout gagné. (4)

Vraiment intense est mon désir de Te voir, O Seigneur,
Comble mon espoir, O mon Bien-Aimé.
Vraiment, on atteint le Seigneur, le Parfait, lorsque le Gourou accorde sa miséricorde.
Je suis pleine de démérites; en fait, je suis imprégnée de fautes.
L'esprit s'apaise lorsrque le vrai Gourou accorde Sa miséricorde. (5)

Nanak dit: «Médite sur l'Infini,
Epouvantable est l'océan de l'existence, on le traverse par la grâce du Gourou.
Le va-et-vient se termine, lorsqu'on rencontre le Parfait.
Vraiment, le Nectar d'Hari, on le reçoit du Parfait Gourou.» (6)

Sur ma paume est la marque (propice) de lotus, et dans la cour de mon coeur
règne la béatitude.
O mon camarade, autour de mon cou est la guirlande des perles du Nom,
Par la vision de laquelle s'en va toute maladie.
En la Compagnie du Seigneur, je jouis d'une parfaite paix.
Vraiment Il est mon Hari, Dieu, qui possède tous les pouvoirs, les neuf Trésors et toutes
les joies. (7)

Ceux qui se prêtent aux caprices de l'amour d'autres femmes, souffrent l'infamie.
Ils volent des biens à autrui, comment peuvent-ils cacher leur crime?
En chantant Ses louanges on devient pur et l'on sauve tous ses parents,
En fait, ceux qui prêtent l'oreille à Son Nom deviennent purs, immaculés. (8)

En haut est le beau ciel, en bas est la belle terre,
Dans les dix directions, la foudre jette des éclairs,
J'ai envie de regarder Sa vision;
Je vais dans d'autres pays, comment puis-je rencontrer mon amour?
Mais si tel est Son décret, on s'immerge dans Sa vision. (9)

J'ai regardé toutes les places, mais nulle n'est ton égale,
Car tu fus établie par le Créateur Lui-même, qui t'a béni de la gloire.
O Ramdas Pur[1], tu es vraiment peuplée, indescriptible est ta beauté.
Et quiconque se baigne dans ta piscine, se libère de tout péché. (10)

---

1. La ville d'Amritsar fut établie par le Gourou Ram Das, donc le Nom, Ramdas Pur. Mais cela veut aussi dire, la ville des serviteurs de Ram (Dieu), donc la sainte congrégation.

Conscient en Hari, tel le Tchatrik, il faut qu'on se mette à la recherche de son amour,
Lui, à qui appartient notre souffle, il faut qu'on Le chérisse.
Tout triste, le Tchatrik parcourt la forêt, et cherche des gouttes d'eau.
Nanak se sacrifie à celui qui cherche le Nom d'Hari, tel Tchatrik. (11)

Vraiment beau, sans égal est le coeur de notre Ami (Amour),
Nul ne connaît Son mystère.
Mais seul comprend la Quintessence celui qui s'occupe du commerce de Ses mérites sans égal.
La béatitude suprême y règne lorsque l'esprit s'immerge dans l'Esprit sublime.
On gagne la richesse de la Vérité, lorsqu'on mate la vacillante nature de son esprit. (12)

Je me suis éveillé en rêve,
Pourquoi n'ai-je pu attraper le pan de mon Amour?
Mon coeur a été ébloui en regardant Sa glorieuse vision,
Maintenant je suis à la recherche des marques de Ses pieds,
Comment puis-je Le rencontrer?
Mes Camarades, dites-moi la voie par laquelle je puisse rencontrer mon Seigneur. (13)

En agonie se trouvent les yeux qui ne voient pas la vision des Saints,
Vraiment fermées sont les oreilles qui n'entendent pas la mélodie du Verbe,
Digne d'être coupé est la langue qui ne répète pas le Nom; *[GG-1363]*
On devient toujours faible, si l'on oublie le Seigneur, le Roi. (14)

Enivré par le parfum du Lotus, les ailes du bourdon sont attrapées dans les pétales du Lotus,
Enchevêtré dans les pétales il oublie la direction.
Y a-t-il quelque ami qui puisse couper le nced difficile (de Maya)?
Nanak: Hari, Maître de Luxmi, seul réunit les séparés à Lui-même. (15)

J'erre dans toutes les directions pour gagner l'affection du Seigneur,
Les cinq voleurs me torturent, comment puis-je les mater?
Lance sur eux les flèches du Nom d'Hari,
Ils sont vraiment belliqueux, on les mate à l'aide du Parfait Gourou. (16)

Quand le Gourou accorde sa miséricorde on ne perd point son capital.
Plus on en dépense plus il s'accroît; on est sauvé par le Gourou.
Hari, dans Sa miséricorde, nous accorde Son Nectar-Nom
Nanak, contemple le Seigneur qui vit à jamais, il ne meurt point. (17)

Béni est la place où va le dévot d'Hari,
Grâce à la contemplation du Nom, il gagne tout confort.
Tout le monde chante sa gloire, et ruine ses calomniateurs.
O mon ami, médite sur le Nom afin que la béatitude habite ton esprit. (18)

Hari purifie les pécheurs, mais on ne sert point l'Immaculé,
Attaché à l'illusion, on se gaspille;
Pendant combien de temps peut-on continuer de cette façon?
En regardant l'illusion pourquoi se sent-on en paix?
Vraiment je me sacrifie à celui qui est reconnu à Sa cour. (19)

Le malavisé accomplit bien des actes et fait des péchés sans compte.
Son corps est enveloppé d'odeurs viciées; son corps se réduit en poussière.
Il se tient gonflé d'ego et ne reconnaît pas la mort.
Pourquoi accepte-t-il l'illusion comme vraie? (20)

Qui peut sauver celui dont les jours sont comptés?
Comment et pendant combien de temps le médecin peut-il suggérer un remède?

O ignorant, contemple l'Unique qui peut t'aider.
Sans le Nom d'Hari, le corps se réduit en poussière et tout est vain. (21)

Infinie et sans prix est la panacée du Nom.
Ils s'en servent les Saints au sein de la sainte congrégation,
Et ils en donnent à autrui.
Mais seul en gagne celui à qui est accordée Sa grâce.
Je me sacrifie à ceux qui jouissent de l'amour d'Hari. (22)

Là où les Saints-médecins sont rassemblés,
La médecament du Nom accomplit la guérison,
Car le Seigneur Lui-même y réside.
Quoi qu'ils fassent c'est toujours bon et correct.
Et tous les péchés, toutes les maladies et la tristesse s'en vont. (23)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tchaubolas: M.5

O Saman[1], si l'on pouvait gagner l'amour d'Hari en échange des richesses,
Pourquoi Ravana aurait-il sacrifié sa tête (à Shiva)? Il n'était pas pauvre. (1)

Mon être entier est imprégné de l'amour d'Hari, il n'y a pas d'écart.
Mon esprit est percé par les pieds-lotus d'Hari;
On ne réalise le Seigneur que lorsqu'on met sa conscience à Son unisson. (2) ***[GG-1364]***

O Musan, tu t'occupes de parcourir des océans, des montagnes, des forêts et même la terre.
Mais tout cela n'est qu'un pas, si on enchâsse au-dedans l'amour d'Hari. (3)

O Musan[2], la lumière de la lune d'amour est répandue à travers le ciel de l'esprit.
Comme le bourdon captivé dans les pétales du lotus,
Je m'attache à mon Seigneur. (4)

Méditation, austérité, plaisir, gloire, orgueil, l'Amour est plus fort que tout cela.
O Musan, je sacrifierais tout cela pour un moment d'Amour. (5)

O Musan, on ne connaît point le mystère du Seigneur,
Et l'on est en train d'être dérobé, de mourir.
On n'est point imprégné de Son amour, et on se trouve engouffré dans l'illusion. (6)

Lorsqu'on perd sa maison et ses richesses, on se chagrine de cette perte.
Musan, on n'est vraiment dérobé que lorsqu'on oublie le Miséricordieux, le Purusha. (7)

Quiconque a l'amour comme but de sa vie, chérit avec son esprit les pieds-lotus d'Hari.
Il n'aime que Son Seigneur et ne va pas vers quelqu'un d'autre. (8)

Vraiment misérable est un esprit vacillant,
Il est obligé de faire l'ascension de milliards de montagnes (d'ego),
Mais la boue, en toute humilité, reste en bas
Et le beau lotus y pousse. (9)

Le Seigneur a des yeux tel un lotus, orné du collyre noir,
Il a une belle contenance et est bien embelli,

---

1. Homme de charité, ou un homme particulier.
2. Un homme en train d'être dérobé.

Pour que tu puisses t'immerger dans Son mystère,
Il faut que tu déchires la guirlande (de l'ego). (10)

Je suis enivré de l'amour de mon Seigneur,
En Le contemplant, j'ai même perdu la conscience de moi-même.
Nanak dit: «Il s'est manifesté au monde que je ne suis qu'un bourdon qui veut se sacrifier à la lumière du Seigneur.» (11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Shalokas de Kabir

Kabir, je répète le Nom d'Hari, c'est mon chapelet.
Ainsi Ses dévots ont toujours gagné la paix, l'état d'équilibre, dans tous les âges. (1)

Kabir, tout le monde se moque de ma caste inférieure,
Mais je me sacrifie pour la caste où je contemple le Créateur-Seigneur. (2)

Kabir, pourquoi vacilles-tu? Pourquoi laisses-tu ton coeur perdre l'équilibre?
Hari est le Maître de tous les conforts, abreuve-toi donc de Son Nectar-Nom. (3)

Kabir, même si l'on porte des boucles d'oreille incrustées de joyaux,
On apparaît pareil à un roseau brûlé, si l'on ne chérit pas le Nom. (4)

Kabir, rare est l'homme qui meurt en vie,
Il abandonne la peur, répète le Nom d'Hari, qui est partout[1] (5)

Kabir, le jour où je mourrai[2], tout le monde sera en joie,
Je rencontrerai mon Seigneur et mes compagnons[3] contempleront Hari. (6)

Kabir je suis le pire, à part moi tout le monde est bon,
Celui qui comprend cette vérité, celui-là seul est mon ami. (7)

Kabir, la Maya (ego) m'a affligé sous bien des formes,
Mais le Gourou m'a sauvé, et elle m'a rendu son obéissance. (8)

Kabir, mate (assassine) celui qui ne te laisse pas en paix,
Alors tout le monde te décrira comme bon et nul ne te décrira comme mauvais.(9)***[GG-1365]***

Kabir, quand les nuits sont ténébreuses, les voleurs[4] vagabondent partout,
Des cordes à la main ils errent çà et là, pour voler autrui,
Mais sache bien qu'ils sont maudits par le Seigneur. (10)
Kabir, béni est un petit arbre de Tchandan, même s'il est entouré de broussailles,
Car tout qui reste en sa compagnie devient pareil à Tchandan. (11)

Kabir, le bambou se trouve engouffré dans l'ego,
Que personne ne se trouve dans cet état.
Même si le bambou demeure en la compagnie de Tchandan,
Il ne s'imprègne pas de son parfum. (12)

Kabir, on perd la foi pour le monde, mais le monde ne nous tient pas compagnie.
Ainsi l'inattentif se blesse avec sa propre hache. (13)

---

1. AT. Un tel homme presque comme Hari est partout.
2. J'abandonnerai mon ego.
3. les sens-organes.
4. Litt. les gens noirs, c'est-à-dire, les gens au coeur noir.

[1593]

Kabir, où que je sois allé, j'ai regardé de merveilleux spectacles,
Mais pour moi, tout lieu où n'est pas un dévot d'Hari est comme un désert. (14)

Kabir, bénie est la chaumière du Saint;
Mais la demeure de l'injuste brûle comme un four,
Que brûle le palais où l'on ne contemple pas le Nom d'Hari. (15)

Kabir, pourquoi pleurer à la mort du Saint? Il ne retourne que chez lui.
Pleure pour le maudit égoïste qui est vendu de magasin en magasin. (16)

Kabir, le Shakta (égoïste) est comme l'ail,
Même si on en mange en secret, tout le monde finit par le savoir. (17)

Kabir, la Maya est la baratte et le vent est la canne à baratter.
Les Saints se servent du beurre, mais le monde n'a que du babeurre. (18)

Kabir, la vie[1] est la baratte; si l'on baratte par le doux souffle (imprégné du Nom),
On gagne le beurre, sinon ne gagne rien[2] (19)

Kabir, la Maya est comme un voleur, elle tient le magasin où elle nous dérobe tous.
Mais je ne suis pas trompé par elle, car je l'ai complètement matée. (20)

Kabir, on ne gagne la paix, (même) si l'on a beaucoup d'amis,
En fait seul gagne la paix celui qui chérit l'Unique Seigneur. (21)

Kabir, la mort[3] fait peur à tous, mais pour moi c'est une joie,
Car, si l'on ne meurt à soi-même, comment peut-on gagner la parfaite béatitude sublime? (22)

Kabir, si tu as gagné le Nom d'Hari, n'ouvre point le paquet de tes marchandises.
Car, personne ne peut en connaître la valeur, ni payer le prix. (23)

Kabir, développe de l'amitié avec celui qui a Hari comme son Seigneur.
Rois, Pundits, propriétaires: ils sont inutile. (24)

Kabir, développe de l'amitié avec l'Unique, alors la dualité disparaitra,
Peu importe si l'on porte de longs cheveux ou les cheveux en brosse. (25)

Kabir, le monde n'est qu'un magasin noir de fumée,
Et les aveugles y trébuchent,
Je me sacrifie à ceux qui se trouvent là, mais qui échappent à cette trappe. (26)

Kabir, le corps va périr, sauve-le si tu peux,
A la fin même ceux qui ont amassé de millions partent d'ici les pieds nus. (27)

Kabir, le corps va partir, mets-le sur la bonne voie,
Associe-toi aux Saints, ou chante les louanges d'Hari. (28) *[GG-1366]*

Kabir, le monde est en train de mourir, mais on ne sait pas de mourir,
Vraiment, si quelqu'un sait mourir, il ne meurt plus. (29)

Kabir, très précieux est le corps humain, on ne le gagne pas de nouveau[4].
Comme fruit mûr qui tombe de la branche, ne s'attache plus. (30)

Kabir dit: «O Hari, Tu es vraiment Haut, grand est Ton Nom,
On ne gagne le joyau du Nom qu'en abandonnant l'ego.» (31)

---

1. Litt. la Maya
2. AT. on reste pareil à la canne à baratter
3. A propos de l'attachement
4. Litt. plusieurs fois.

Kabir, ne bavarde plus, rien n'arrive d'après ta volonté,
Nul ne peut modifier ce que fait le Miséricordieux. (32)

Kabir, la fausseté se révèle à la pierre philosophale d'Hari,
Seul est approuvé celui qui meurt à lui-même. (33)

Kabir, on s'habille en blanc, on mâche du bétel et des noix,
Mais, sans le Nom d'Hari, on est saisi et mené à la ville du Yama. (34)

Kabir, vieux est le bateau et il y a beaucoup de trous,
Seuls nagent (arrivent) de l'autre côté ceux qui ne portent point de fardeau,
Et ceux qui sont surchargés se noient. (35)

Kabir, les os brûlent come le bois, et les cheveux comme le foin.
En regardant le monde brûler de cette façon, je deviens triste. (36)

Kabir, ne t'enorgueillis pas du paquet d'os enveloppé de peau,
Même les cavaliers protégés (embellis) par les parasols, furent enterrés, à la fin. (37)

Kabir, ne t'enorgueillis point de ton haut palais,
Dans quelques jours tu dormiras sous la terre, et l'herbe poussera sur toi. (38)

Kabir ne t'enorgueillis point et ne te moque pas des pauvres et des humbles.
Le bateau est sur l'océan, et personne ne sait ce qui va arriver. (39)

Kabir, ne t'enorgueillis pas de ton beau corps,
Dans quelques jours tu vas l'abandonner comme le serpent rejette sa peau. (40)

Kabir, amasse[1] le butin du Nom, il n'y a qu'à le demander,
Sinon tu t'en repentiras, quand viendra ta fin. (41)

Kabir rare est l'homme qui brûle sa propre maison (ego),
Qui brûle les cinq fils (désirs) et se met à l'unisson d'Hari. (42)

Kabir rare est l'homme qui vend ses fils (désirs) et ses filles (espoirs),
Je veux qu'un tel homme devienne mon compagnon et que nous fassions ensemble
le commerce du Nom. (43)

Kabir, je te rappelle (cette vérité), n'aie point de doute,
Rends-toi compte que les actes que tu as commis auparavant,
Tu en portes les fruits. (44)

Je pensais que l'érudition était bonne, puis je pensais que le Yoga était meilleur,
Mais maintenant je m'attache à la dévotion d'Hari, peu importe que le monde me calomnie.
(45)

Kabir, les pauvres gens du monde ne peuvent pas me diffamer, car ils ne connaissent rien,
Donc je m'occupe de la contemplation du Nom et j'abandonne toute autre affaire. (46)

Kabir, des quatre côtés le manteau de l'étranger est en feu,
Voilà la merveille: le tissu brûle mais le fil n'est pas abîmé. (47)

Kabir, le manteau est brûlé et la sébile est brisée, *[GG-1367]*
Le pauvre Yogi a montré son jeu; sur son siège ne restent que des cendres. (48)

Kabir, le poisson vit dans un réservoir peu profond, le pêcheur y met son filet,
Le poisson ne peut se sauver dans ce petit réservoir, il faut qu'il entre dans l'océan. (49)

---

1. Litt. pille

Kabir, ne quitte point l'océan même si l'eau est plutôt salée,
Personne n'approuvera celui qui cherche un refuge de petit réservoir en petit réservoir. (50)

Kabir, sans Gourou on se noie, nul ne vient à notre secours.
Pratique toujours l'humilité, ce que veut le Créateur arrive toujours. (51)

Kabir, bonne est la chienne du dévot, mauvaise est la mère du Sakta (égoïste)
Celle-là entend le Nom d'Hari, et celle-ci va se livrer au mal. (52)

Kabir, très faible est le cervidé (homme), séduisante est la verdure,
Il y a beaucoup des chasseurs, comment le cervidé peut-il leur échapper? (53)

Kabir, on se construit sa maison sur la rive du Gange, et on boit l'eau pure,
Mais, sans la dévotion d'Hari, on ne gagne point l'émancipation.
C'est ce que dit Kabir et il s'occupe de Sa contemplation. (54)

Kabir, (grâce à contemplation) mon esprit est aussi pur que l'eau du Gange,
Et maintenant même Hari m'appelle Sien. (55)

Kabir, jaune est le tamarin, blanche est la chaux,
(Mais, ensemble, ils perdent leur couleur), ainsi le dévot rencontre son Ami, le Seigneur (56)

Kabir, le tamarin perd son jaune, la chaux perd sa blancheur,
Je me sacrifie à leur amour, ils abandonnent leur caste. (57)

Kabir, vraiment étroite est la porte du salut, dix fois plus petite qu'un grain de moutarde.
Si l'ego est gros comme un éléphant, comment peut-on traverser cette porte? (58)

Kabir, si l'on rencontre le Vrai Gourou qui, dans Sa miséricorde, bénit le mortel,
La porte du salut est grande ouverte et on peut la franchir sans difficulté. (59)

Kabir, je n'ai ni chaumière, ni maison, ni village,
Je n'ai ni caste, ni renommée; Hari ne m'en demandera[1] pas compte. (60)

Kabir, j'ai le désir de mourir à Sa porte,
Il est possible qu'Hari se demande qui est tombé à Sa porte. (61)

Kabir, je n'ai rien fait, je ne peux rien faire, très faible est mon corps.
Je ne sais point ce qu'a fait Hari, mais je suis acclamé partout. (62)

Kabir, celui qui répète le Nom d'Hari, même en rêve,
Je lui offrirai ma peau pour ses chaussures. (63)

Kabir, nous ne sommes que des marionnettes d'argile, mais on nous appelle humains.
Nous ne sommes ici que pour quelques jours,
Mais nous essayons d'usurper autant que possible. (64)

Je me suis moulu aussi fin que le henné,
Et pourtant le Seigneur (Epoux) ne m'a pas fait Sien,
Et Il ne m'a pas accordé le refuge de Ses pieds. (65)

Kabir, cherche la porte qui est toujours ouverte pour toi. ***[GG-1368]***
Attache-toi à cette porte et ne la quitte point. (66)

J'étais en train de me noyer, mais j'ai été sauvé par la vague des vertus,
Lorsque je me suis rendu compte que le bateau était plein de trous, j'en ai débarqué à la hâte.
(67)

---

1. AT. Hari puisse-Il me demander, «Qui es-tu et d'où es-tu?"

Kabir, le pécheur n'aime point la dévotion d'Hari, il ne se plaît pas de Son adoration.
De même la mouche abandonne le Santal et aime les ordures. (68)

Tout le monde va mourir, le médecin comme le patient,
Seul Kabir (le dévot d'Hari) ne va pas mourir; et il n'y a personne qui se chagrinera de sa perte. (69)

Kabir, on n'adore point Hari, on est affligé de cette maladie[1].
Le corps est comme une bouilloire de bois, on ne peut l'utiliser qu'une fois. (70)

Maintenant, tel est mon état, Hari a fait ce que je désirais.
Et je n'ai pas peur de la mort, car je l'ai invitée[2] moi-même. (71)

La canne à sucre est broyée pour son jus,
Comme elle, pour gagner des vertus il faut mourir en Soi,
Sans vertus on n'est jamais appelé bon (vertueux). (72)

La cruche est remplie d'eau, elle va casser dans quelques jours,
Si l'on ne se souvient pas du Gourou, on va être cambriolé à mi-chemin. (73)

Je suis le chien de mon Hari, Il m'appelle Moti (Joyau),
Autour de mon cou est le collier (chaîne) du Seigneur,
Je vais là où Hari me mène. (74)

Kabir, pourquoi montres-tu ton chapelet?
Tu ne chéris point ton Hari, à quoi te sert ton chapelet? (75)

Kabir, être séparé d'Hari c'est comme être un serpent qui ne se calme jamais,
En reconnaissant la séparation, on ne peut vivre (dans le monde),
Et on ne vit dans le monde que comme un fou[3]. (76)

Kabir, la pierre philosophale et le santal, tous deux ont une vertu,
La première transmue le fer en or, le deuxième donne son parfum au bois. (77)

Kabir, très dur est le coup du Yama, on ne peut le supporter,
Mais j'ai rencontré un Saint, il m'a attaché au pan de son manteau. (78)

Le médecin proclame qu'il est bon et qu'il connaît toutes remèdes.
Mais la vie n'appartient qu'à Hari, Il peut l'enlever à Son gré. (79)

Kabir, on peut battre, si l'on veut, le tambour pendant quelques jours,
On rencontre des gens dans le bateau pour traverser la rivière,
Puis on se sépare et on ne les rencontre plus. (80)

Kabir, même si on transforme les sept océans en encre, les forêt aux plumes,
Et si on écrit sur la terre comme papier, on ne peut décrire les vertus d'Hari. (81)

Ma caste de tisseur n'est pas une marque (d'infériorité),
Car le Seigneur habite mon esprit,
Il m'a embrassé et tous mes enchevêtrements ont disparu. (82)

Kabir, rare est l'homme qui brûle l'attachement de son corps[4],
Qui fait mourir les cinq désirs et qui se met à l'unisson d'Hari. (83)

---

1. Litt. creux
2. Litt. Je tiens dans les mains une noix de coco saupoudrée de vermillon, ce que portait une Sâti avant de brûler sur le bûcher funéraire de son mari.
3. L'homme qui vit sans attachement, on le considère fou.
4. Litt. le temple

www.sikhbookclub.com

Kabir, rare est l'homme qui brûle son corps (désirs),
Le monde est aveugle et ne connaît rien, bien que Kabir proclame la Vérité. (84)

La Sâti (veuve) assise sur le bûcher funéraire proclame,
«Ecoute, ô frère feu, tout le monde a disparu,
Maintenant c'est toi et moi qui allons rester ensemble jusqu'à la fin.» (85) *[GG-1369]*

Kabir, comme un oiseau l'esprit vole dans les dix directions,
Et on gagne le fruit (résultat) selon la compagnie (qu'on rencontre). (86)

Kabir, celui que je cherchais partout, je L'ai trouvé chez moi,
Regarde, celui que je pensais séparé de moi, je me suis trouvé comme[1] Lui. (87)

Kabir, on souffre dans une mauvaise compagnie, comme une banane près du jujubier,
Il bouge et la banane est déchirée, ne reste donc jamais en mauvaise compagnie. (88)

On porte le fardeau d'autrui et on marche sur la voie de la vie,
Mais on ne se rend pas compte de son propre fardeau,
Très raide est la voie devant nous. (89)

Le bois roussi (brûlé) de la forêt pleure et pousse des cris,
O Seigneur, que je ne tombe pas aux mains du forgeron, il va me brûler de nouveau. (90)

Kabir, la mort de l'un[2] provoque la mort des deux, et la mort des quatre s'ensuit,
Alors la mort des quatre amène la mort des six, quatre mâles et deux femelles. (91)

J'ai cherché partout, mais je n'ai trouvé la paix nulle part,
Pourquoi donc oublie-t-on le Seigneur et s'attache-t-on à l'Autre? (92)

Kabir, il faut qu'on reste en compagnie du Saint, à la fin il nous sauve,
On ne doit jamais garder la compagnie du Sakta, il va nous détruire. (93)

Kabir, en réalisant que le Seigneur est répandu dans le monde, je contemple Hari.
Sans profit est la naissance de ceux qui ne méditent pas sur le Nom. (94)

Cherche l'appui d'Hari, vain est tout autre espoir,
Et on entre dans l'enfer si l'on oublie le Seigneur. (95)

On se fait bien des disciples, mais on ne rencontre point Hari
On marche d'abord sur la voie d'Hari, mais à mi-course on se trouve[3] égaré. (96)

Kabir, que peut faire la pauvre créature, si Hari ne l'aide plus?
Où qu'on pose les pieds la branche se brise. (97)

On instruit autrui, mais on ne se sert que de sable,
On protège les possessions d'autrui, mais sa propre ferme est en train d'être ruinée. (98)

Kabir, je resterai en compagnie des Saints, peu importe si je n'ai que du pain d'orge.
Peu importe ce qui arrive, je ne resterai point en compagnie de l'égoïste. (99)

Kabir, en compagnie des Saints, on développe toujours de l'amitié pour Hari,
L'égoïste est telle une couverture noire, elle ne devient point blanche,
Quel que soit le nombre de fois qu'on la lave. (100)

Kabir, si l'on ne rase (contrôle) point son esprit, quelle est l'utilité de se couper

1. AT. Je me suis mis à Son Unisson.
2. Il s'agit de l'ego. Si l'on mate l'ego, on contrôle l'attachement et l'envie, alors on conquiert l'esprit, l'identité avec l'irréel, l'espoir et le désir.
3. Litt. on change l'idée

court les cheveux?
On se conduit suivant l'esprit, il est vain de se couper les cheveux. (101)

Kabir, n'abandonne jamais le Seigneur, même si tu perds la richesse et le corps,
Si notre esprit est percé des pieds-lotus d'Hari, alors on s'immerge dans le Nom d'Hari. (102)

Kabir, le corps-instrument est écrasé et toutes les cordes sont coupées.
Vraiment que peut faire l'instrument quand le joueur est parti? (103) ***[GG-1370]***

Kabir, coupe la chevelure de la mère du gourou qui ne te débarrasse pas du doute,
Il se noie dans les (rites de) quatre Vedas et il noie ses disciples. (104)

Tous les péchés que j'ai commis, je les ai toujours cachés,
Mais à la fin quand le Dharmraja s'est renseigné, tout a été révélé. (105)

Kabir, on abandonne la contemplation d'Hari et on élève une large famille,
On s'occupe toujours des affaires du monde; à la fin nul ne reste en notre compagnie. (106)

Si une femme abandonne la contemplation d'Hari et fait des rites dans le cimetière,
Elle prend naissance comme une serpente, et elle mange sa propre progéniture. (107)

Si une femme abandonne Hari et pratique le jeûne dans le mois de Kartik,
Elle prend naissance comme une ânesse, et elle est obligée de porter de gros fardeaux. (108)

Kabir, chérir Hari dans son esprit, c'est la sagesse.
Mais très difficile[1] est cette tâche, sans Lui il n'y a pas de refuge. (109)

Kabir, bénie est la bouche (langue) qui appelle le Nom d'Hari,
Elle purifie pour ainsi dire le corps, et même toute la ville. (110)

Kabir, bénie est la famille dans laquelle se trouve le dévot d'Hari,
Mais la famille où ne prend pas naissance le dévot, elle est aussi stérile que le Dhak[2]. (111)

Kabir, plûtot que de posséder de chevaux, d'éléphants, et de drapeaux,
Il est préférable de mendier, si ainsi on passe sa journée à méditer sur le Seigneur. (112)

J'ai erré à travers le monde, et j'ai demandé au coups de tambour:
Y a-t-il quelqu'un qui appartienne à quelqu'un d'autre? Il n'y a personne. (113)

Kabir, des perles sont éparpillées sur la voie, par chance y arrive l'aveugle,
Sans la lumière du Maître du monde, on passe à côté d'elles. (114)

Kabir, ma famille (corps) est en train de se noyer, tel est l'état de mon esprit[3],
Il a abandonné la méditation d'Hari et fait venir la Maya. (115)

Kabir, si tu vas rencontrer le Saint, n'attends point de compagnie.
Ne lui tourne point le dos, marche vers l'avant, peu importe ce qui arrive. (116)

Kabir, ne te laisse point enchaîner par la corde de l'attachement au monde.
Pareil à l'or est ton corps, ne le gaspille[4] point en vain. (117)

Kabir, l'âme va s'envoler et le corps va tomber,
On instruit (ses parents) par ses gestes et ses yeux, mais on n'abandonne point ses perversions. (118)

---

1. Litt. c'est comme jouer à la croix.
2. Un petit arbre qui a peu d'utilité.
3. Aussi traduit: mon fils.
4. Litt. Ne le vends pas à bas prix, contre du sel ou de la farine.

Que mes yeux voient Ton aperçu, que mes oreilles entendent Ton Nom,
Que ma langue répète Ton Nom, et que, dans mon esprit, j'enchâsse Tes Pieds-lotus,
O Hari. (119)

Kabir, par la grâce du Gourou, je me trouve hors du paradis et de l'enfer
Enivré de l'amour des Pieds-lotus d'Hari, je me trouve à jamais en extase. (120) ***[GG-1371]***

Comment peut-on décrire le frisson de joie de l'attachement aux Pieds-lotus d'Hari?
Vraiment on ne peut pas décrire sa magnificence,
On ne peut que s'en apercevoir et en faire l'expérience. (121)

Kabir, même si l'on aperçoit le Seigneur, on ne peut Le décrire pour la satisfaction d'autrui,
Il est Unique, nul n'est pareil à Lui; chante toujours dans la joie Ses louanges. (122)

L'oie picote des grains, tout de même elle se souvient de ses petits.
Comme l'oie qui s'attache à ses petits, on s'attache à la Maya. (123)

Kabir, le ciel est couvert de nuages, il pleut et tous les bassins sont remplis d'eau,
Mais le Tchatrik reste assoiffé, que peut-il faire? (124)

La Tchakvi se trouve séparée de son amour pendant la nuit,
Elle le rencontre au lever du soleil.
Mais l'homme séparé d'Hari ne rencontre jamais son Seigneur, ni le jour ni la nuit. (125)

O conque, reste au sein de l'océan, ne te sépare pas de Lui,
Sinon, tu pousseras de cris épouvantables dans chaque temple, au lever du soleil. (126)

Kabir, que fais-tu endormi? Eveille-toi et libère-toi[1] de la peine.
Comment peut-on dormir en paix?
Car être sujet à la peine du monde (à cause de l'attachement), c' est comme demeurer
dans le tombeau. (127)

Kabir, pourquoi t'endors-tu? Eveille-toi et contemple le Seigneur.
Car un jour, tu t'endormiras et tu ne t'éveilleras plus. (128)

Kabir, pourquoi t'endors-tu, reste bien éveillé,
Celui dont tu es séparé, réunis-toi avec Lui de nouveau. (129)

N'abandonne point la voie des Saints, marche toujours sur cette voie,
En les voyant, on devient pur; en les rencontrant, on contemple le Nom. (130)

Kabir, ne t'associe point avec les Shaktas, éloigne-toi d'eux,
Car si l'on touche un pot noirci, on se tache assurément. (131)

Kabir, on ne contemple point le Seigneur, et la vieillesse arrive.
Le feu est arrivé jusqu'à la porte du corps-temple,
Que peut-on sauver maintenant? (132)

Kabir, ce qui est décrété par Hari arrive toujours,
A part Lui, il n'y en a pas d'autre, Il est le Créateur. (133)

Le manguier porte des fleurs, qui se transforment en fruits,
Puis les fruits commencent à mûrir,
Mais seuls sont appréciés par le jardinier ceux qui ne sont mangés par les corbeaux. (134)

Kabir, on achète des pierres et on les adore et en ego on fait des pèlerinages.
Comme les autres, on s'habille de bien des costumes, et ainsi on perd la voie. (135)

---

1. Litt. pleure sur les peines du monde

Kabir, on établit la pierre comme un dieu et on l'adore
Celui qui agit ainsi va certainement se noyer à mi-chemin. (136)

Kabir, le papier (Vedas, etc) est la prison, l'encre (écriture) en est les portes fortes,
Des pierres (idoles) vont noyer le monde, les Pundits volent le monde. (137)

Kabir, fais aujourd'hui ce que tu comptes faire demain et fais maintenant ce que tu veux faire aujourd'hui.
Car on ne peut rien faire lorsqu'on est saisi par la mort. (138)

Kabir, j'ai aperçu un homme qui est comme la cire lavée,
Il fait semblant d'être habile et vertueux, mais il est dépourvu de compréhension et impudique. (139)

Kabir, même le Yama ne peut dégrader (influencer) mon intellect.
Le Créateur qui a créé ce Yama, je médite sur Lui. (140) *[GG-1372]*

Le Seigneur (Hari) est comme le Musc.
Ses dévots sont semblables aux abeilles.
S'ils se consacrent à Hari, Il vient habiter leur esprit. (141)

On s'enchevêtre dans l'attachement de la famille, et on laisse Hari de côté,
On est préoccupé par toute cette litanie, et puis on se trouve en face des sbires du Yama. (142)

Même un porc est meilleur que Sakta, au moins il garde le village propre.
Après la mort du Sakta, personne ne se souvient même de son nom. (143)

Kabir, petit à petit, (coquille par coquille) on amasse des milliards,
A la fin rien ne nous accompagne, on nous enlève même notre porte-feuille[1]. (144)

Qu'importe qu'on devienne Vaishnava et qu'on porte quatre chapelets,
A l'extérieur, on est pareil à l'or, mais à l'intérieur on est rempli de poussière. (145)

Kabir, deviens pareil le gravier de la voie, abandonne l'ego;
Un tel dévot d'Hari rencontre le Seigneur. (146)

Qu'importe si l'on agit comme le gravier, et si l'on blesse des voyageurs (à pieds),
Seul est Ton dévot celui qui est aussi humble que la poussière. (147)

Qu'importe si l'on devient comme la poussière, qui salit tout,
Seul est ton dévot celui qui se comporte comme l'eau, il nettoie[2] tout. (148)

Qu'importe si l'on agit comme l' eau, qui est tantôt chaude, tantôt froide.
En fait, seul est le dévot d'Hari celui qui est pareil à Hari. (149)

Or, jolies femmes, drapeaux déployés sur les hauts palais,
La nourriture reçue en charité est meilleure que tout cela,
Si l'on chante Ses louanges dans la compagnie des Saints. (150)

Un désert est meilleur qu'une ville, si l'on y médite sur Hari,
Sans la dévotion d'Hari, une ville est pour moi comme une place morte. (151)

Entre le Gange et le Yamuna, je demeure sur la rive du Vide de l'Equilibre,
Mon esprit y repose, c'est que cherchent toujours les Yogis. (152)

Si l'on reste jusqu'à la fin aussi souple que la nouvelle plante,
On devient meilleur que des milliards de perles. Que dire d'un joyau! (153)

---

1. Litt. notre pagne
2. Litt. Qui atteint la forme d'autrui

Kabir, j'ai vu (aperçu) une chose bizarre, un joyau en vente dans un magasin,
Mais si le client n'est pas judicieux il va être vendu pour une coquille. (154)

Là où est la gnose (connaissance), se trouve le Dharma,
Là où est la fausseté, se trouve le péché.
Là où est l'avarice, se trouve la mort,
Et là où est la compassion, se trouve Hari Lui-même. (155)

A quoi bon abandonner la richesse pour s'attacher à l'ego?
L'ego détruit les plus hauts Rishis, en fait, il détruit tout. (156)

J'ai rencontré le Vrai Gourou, il a pointé la flèche de la vertu sur moi,
Mon «Moi» est tombé à terre, la flèche (du Verbe) a percé mon coeur. (157)

Mais que peut faire le Gourou si le disciple est fautif? ***[GG-1373]***
L'aveugle ignorant ne voit rien, de même quand on souffle dans un anche, (elle ne retient rien). (158)

Il y en a une (peut être la femme du souverain) qui a beaucoup de chevaux et d'éléphants,
Mais elle n'est pas l'égale de la porteuse d'eau des dévots d'Hari. (159)

Kabir, pourquoi condamnes-tu la reine et loues-tu la serveuse d'Hari?
Celle-là s'embellit pour le vice et celle-ci médite sur le Nom. (160)

Grâce au support du Nom j'ai gagné la paix, le Gourou m'a donné du courage,
J'ai acheté le joyau du Nom, dans la sainte congrégation[1]. (161)

Kabir, le dévot d'Hari, comme un joaillier, embellit son magasin avec le Nom joyau,
Dès qu'il rencontre des clients judicieux il fait le commerce des perles (Ses mérites) (162)

Kabir, chéris à chaque instant le Seigneur autant que tu te souviens de Lui dans le besoin,
Alors tu deviendras éternel, et tu recevras des vertus que tu as perdues. (163)

Le Saint et le Seigneur, eux seuls sont dignes d'adoration,
Le Seigneur accorde l'émancipation, le Saint nous fait méditer sur le Nom. (164)

Bien des gens suivent la voie sur laquelle marchent les Pundits.
Très raides sont les hauteurs d'Hari, Kabir essaie d'en faire l'ascension. (165)

Kabir, torturé par la peine du monde, on meurt dans l'anxiété de sa famille,
Mais quelle famille sera déshonorée quand le corps sera placé dans le cimetière? (166)

O infortuné, tu vas te noyer, car tu te soucies de l'opinion d'autrui.
Il va t'arriver ce qui est arrivé à ton voisin (167)

Kabir, il est bon le pain de grains de différents types et gagné par charité.
Pourquoi doit-on faire de réclamations? Tout le pays, tout le pouvoir Lui appartient. (168)

Si on réclame on brûle, si on ne réclame pas on reste sans souci,
Auprès de celui qui agit ainsi même le roi n'est que comme un mendiant. (169)

L'océan (du Nom) est rempli jusqu'au bord, mais personne ne peut s'en servir.
Par une bonne chance, tu l'as trouvé, O Kabir, sers-t'en avec abandon. (170)

Au lever du jour les étoiles disparaissent, de la même manière le corps se flétrit.
Le Nom d'Hari ne flétrit jamais, je m'attache donc à Lui. (171)

---

1 Litt. sur la rive du lac Mansarovar.

Le logement est en bois et il est en feu de tous les côtés,
Les habiles (Pundits) sont brûlés mais, par une bonne chance, les inncocents[1] sont sauvés. (172)

Kabir, abandonne ton doute, abandonne tes réclamations[2].
Comprends l'essence du Verbe, attache ton esprit aux pieds du Gourou. (173)

Le Saint ne renonce pas à ses vertus, même s'il rencontre beacoup d'impies,
Le Santal est entrelacé de serpents, mais il garde sa paix.(174)

Kabir, j'ai gagné la gnose d'Hari, je me trouve dans le confort et en paix,
Ainsi, le feu qui brûle le monde (il) est comme l'eau pour les serviteurs du Seigneur. (175)

Toute la création a été créée par le Créateur, nul n'en connaît les limittes. *[GG-1374]*
Le Seigneur seul connaît Sa création, ou connaît Son serviteur qui réside à Sa cour. (176)

Il est bon d'avoir peur d'Hari et de gagner la vraie direction[3],
La grêle a fondu et l'eau joint la rivière. (177)

Kabir, le corps n'est qu'un tas de poussière,
Il ne dure que quelques jours, à la fin il se réduit en poussière. (178)

La fraîcheur de la lune ou la chaleur du soleil, il se produit en corps,
Mais s'il ne rencontre pas le Gourou-Dieu, il se réduit en poussière. (179)

Là où est la gnose, il n'y a point la peur,
Là où existe la peur, Hari ne se trouve point.
O Saints, enchâssez-Le dans notre esprit; je ne dis que la vérité, et après beaucoup de réflexion. (180)

Ceux qui ne comprennent rien dorment (dans l'ignorance) sans souci,
Mais moi, un éveillé, j'ai compris la vérité, et je ne peux plus l'oublier (181)

Quand on est blessé, on pousse des cris,
Mais, si l'on se heurte à l'amour d'Hari, on ne pousse plus de cris. (182)

Kabir, si l'on est blessé d'une lance on peut survivre,
Mais celui qui se heurte à la lance du Verbe,(celui-là meurt en lui-même); je suis son esclave. (183)

O Mullah, pourquoi montes-tu au minaret? Dieu n'est pas sourd,
Celui pour qui tu pries à haute voix, cherche-Le dans ton coeur. (184)

O Sheikh, au coeur insatisfait, pourquoi vas-tu faire le pèlerinage de la Mecque,
Car, sans un coeur pur[4], comment peut-on atteindre le Seigneur? (185)

Médite sur Allah (Dieu), O Kabir, par Sa contemplation on se débarrasse de la peine,
Alors le Seigneur se manifeste dans notre coeur, et par Son Nom le feu du désir s'éteint. (186)

Par la force, tu abats des animaux et tu appelles cela un acte sacré,
Lorsque tu devras rendre des comptes à Sa cour, comment vas-tu te présenter? (187)

Kabir, sublime est le diner de riz et de légumes qui contient du bon sel[5].
Pourquoi doit-on se laisser couper le cou pour avoir de la viande et du pain? (188)

---

1. AT. ignorants
2. ou connaissance des livres.
3. Litt. J'ai perdu toutes les directions.
4. Litt. Bien portant ou entier.
5. Sel de Nectar ou Nectar-sel

On appartient, en fait, au Gourou, si l'on se débarrasse de l'attachement et des maladies du corps.
Alors on ne souffre ni la peine ni le plaisir, et l'on aperçoit partout le Seigneur. (189)

Comment appelle-t-on le Nom de Rama? Il y a beaucoup de noms différents,
On se sert du même mot pour le fils de Dasrath et aussi pour le Merveilleux Seigneur. (190)

Kabir, contemple Rama, mais fais bien attention.
Car, l'Un (le Seigneur) s'est répandu partout et l'autre, le fils de Dasrath,
est contenu en lui-même. (191)

La maison où l'on ne sert pas le Saint et où on ne contemple pas le Seigneur,
Cette maison-là est pareille à un cimetière où habitent des fantômes. (192)

Kabir est devenu muet[1], ignorant (ou fou) et sourd,
Il est devenu boiteux, car la flèche du Gourou a percé son coeur. (193)

Le Gourou, le vrai Guerrier, lança sa flèche (du Verbe) sur moi,
Instantanément, mon coeur fut percé et je suis tombé à terre. (194) *[GG-1375]*

Des gouttes tombent du ciel, elles tombent sur la terre infertile,
Elles deviennent poussière, car elles tombent dans la poussière,
(Sans la compagnie des Saints, telle est la condition de l'homme). (195)

La goutte pure tombe du ciel, elle se mêle à la poussière,
Des milliards de sages ont essayé mais ils ne peuvent la séparer. (196)

Kabir, j'allais vers Kaaba, en route j'ai rencontré Khuda (Dieu),
Le Seigneur s'est querrellé avec moi, et a dit, «Qui t'a dit que Je n'habitais qu'à la Mecque.»(197)

J'ai fait le pèlerinage du Kaaba afin de devenir Hadji,
O Seigneur, quelle faute ai-je commise pour que Tu ne me parles plus? (198)

Kabir, ceux qui tuent par force et appellent cela juste et légitime,
Que feront-ils lorsque le Seigneur leur demandera des compte? (199)

Kabir, quiconque fait du tort à autrui devra répondre à Hari,
A Sa cour il sera obligé de rendre des comptes et il en souffrira[2]. (200)

Kabir, il est vraiment facile de rendre des compte, si son coeur est pur,
Car, à la cour du Vrai, nul ne vient à notre secours (sauf nos actes). (201)

O Dualité, tu es très puissante, sur la terre et aussi dans les cieux,
A cause de toi, mêmes les six Shastras et les quatre-vingt-quatre Sidhas sont affligés du doute. (202)

Rien n'est mien, O Seigneur, tout ce que je possède il T'appartient à Toi.
Lorsque je Te fais l'offrande de Tes propres biens, cela ne me coûte rien. (203)

En méditant[3] sur Toi, je suis devenu comme Toi, je suis complètement libéré du «Moi»,
Quand la séparation disparaît, on n'aperçoit partout que Toi. (204)

Kabir, aucun des désirs de ceux qui chérissent le mal et ont de fausses espérances, n'est exaucé et ils sortent (meurent) sans espoir. (205)

---

1. Il ne calomnie plus autrui, etc.
2. Litt. Il sera frappé au visage.
3. Litt. appellant Toi, Toi.

www.sikhbookclub.com

Kabir, seul est heureux celui qui contemple le Seigneur,
Vraiment, celui qui est protégé par le Créateur, il ne vacille ni ici, ni là. (206)

Kabir, j'étais en train d'être broyé comme des grains de sésame,
Mais le Vrai Gourou m'a sauvé.
Mon amour primordial pour le Seigneur s'est manifesté. (207)

Je repousse chaque jour ma dette envers le Seigneur, et l'intérêt s'accroît sans cesse,
Je ne contemple point le Seigneur, la mort est à la porte et mon compte n'est pas réglé[1] (208)

M.5

Le chien au-dedans aboie pour avoir la carcasse,
Par Sa grâce, j'ai rencontré le Vrai Gourou, qui m'a sauvé. (209)

M.5

La terre (congrégation) appartient au Saint-Gourou, et (si) des voleurs viennent y assister,
La terre ne souffre point de leur poids,
Au contraire ils sont bénis du profit. (210)

M.5

Le riz est battu à cause de son enveloppe,
Comme lui, quand on s'assied auprès des impies, on est obligé de rendre des comptes. (211)

Namdeva, séduit par la Maya, a demandé à son ami, Trilochna, ***[GG-1376]***
«Pourquoi t'occupes-tu d'imprimer des draps, et ne t'attaches-tu pas à Hari?» (212)

Trilochna a dit, «O Namdeva, je répète le Nom d'Hari avec ma langue,
Avec mes mains et mes pieds je m'occupe de travailler, et je chérit le Seigneur dans mon coeur.» (213)

M.5

Kabir, personne ne m'appartient à moi et je n'appartiens à personne.
Il faut donc qu'on s'immerge en Lui qui a créé toute la création. (214)

Kabir, la farine est tombée dans la boue, rien ne reste sur la main,
Il ne me reste que les grains que j'ai choisi lorsque je les moulais. (215)

Kabir, l'esprit connaît tout, pourtant, on suit la mauvaise voie,
Quelle est l'utilité d'une lampe, si l'on tombe dans un puits? (216)

Kabir: Je me suis attaché à l'amour de l'Omniscient, mais le monde ignorant m'en détourne.
Il n'est pas bon de se séparer de Celui à qui appartient notre vie, et même notre souffle. (217)

Kabir, pourquoi t'attaches-tu aux palais et les embellis-tu chaque jour?
A la fin, on n'a besoin que de trois «bras»[2] et demi de terrain, tout au plus de trois et trois quarts. (218)

Kabir, quoi que je désire, le Seigneur ne me l'accorde point, rien n'arrive selon mes voeux,
Mais que souhaite le Seigneur arrive toujours, et je ne peux pas l'imaginer. (219)

M.3

Hari Lui-même nous accorde l'inquiétude et Lui-même nous en débarrasse.
Nanak, il faut méditer sur Lui qui se soucie de nous tous. (220)

---

1. Litt. N'est pas déchiré.
2. un bras = 1,5 pieds

www.sikhbookclub.com

M.5

Kabir, on ne contemple point Hari, et enchevêtré dans l'avarice, on erre partout.
Ainsi on meurt dans le péchés, la vie passe très vite. (221)

Kabir, le corps n'est qu'une cruche d'argile, vraiment fragile,
Afin que tu puisses le garder entier (pur), contemple le Seigneur sinon il va périr. (222)

Si l'on se souvient du Nom d'Hari et si on ne dort pas (dans l'ignorance),
Et si on se souvient de Son Nom jour et nuit, Hari va entendre notre prière. (223)

Kabir, sans le contemplation d'Hari, le corps est pareil à une forêt dense,
Et l'esprit y est comme l'éléphant enivré.
La Sagesse divine est l'aiguillon; et un rare Saint est le cornac. (224)

Ouvre le bissac de ta bouche[1] (remplie de perles) à celui qui en connaît la valeur,
Car si tu rencontres un tel acheteur, il paiera abondamment. (225)

Kabir, on ne contemple pas le Nom d'Hari, et on s'occupe d'élever de nombreuses familles.
Enchêvtré dans les mondanités on meurt, et personne ne l'apprend. (226)

Quelques moments, quelques clins d'oeil, ainsi passe la vie,
L'esprit ne se débarrasse pas de ses enchevêtrements, et la mort arrive au coup de tambour.(227)

Kabir, Hari est l'arbre, l'amour d'Hari en est le fruit.
Et le Saint est l'ombre qui a abandonné le conflit et la dissension. (228)

Kabir, sème des graines qui poussent tous les mois,
L'arbre donne de frais ombrages, et bien des fruits,
Et les oiseaux y jouent dans la joie. (229)

Kabir, le Gourou est l'Arbre Bienfaisant, la compassion est son fruit, et il fait du bien à tous.
Les oiseaux (gens du monde) volent dans toutes les directions, mais l'arbre (Gourou) porte toujours de bons fruits.(230)

Quand tel est le Mandat, on gagne la société des Saints, *[GG-1377]*
On reçoit le don de l'émancipation, et on ne marche plus sur la voie de la mort. (231)

Kabir, si l'on s'entretient avec le Saint, ne serait-ce qu'un moment.
Cela apporte toujours du profit (du fruit),
Car le discours avec le Saint est toujours profitable. (232)

Kabir, quiconque s'adonne aux mauvais[2] actes,
Vains sont ses pèlerinages, ses jeûnes et ses rites pieux. (233)

Je garde mes yeux baissés, et je garde mon Seigneur dans mon coeur.
Je joue avec mon Amour de bien des façons, mais je ne le dis à personne. (234)

Toute la journée, à chaque moment, je Te regarde, O ma Vie.
Pourquoi dois-je baisser les yeux? Je ne vois que Toi dans chaque coeur. (235)

Mes camarades, maintenant on ne peut pas dire,
Si ma vie est dans mon Amour, ou si mon Amour habite ma vie.
Il est difficile de savoir, si c'est ma vie ou mon Amour qui habite (mon corps). (236)

---

1. Il s'agit de la contemplation du Nom.
2. Litt. Quiconque se sert de poisson, de vin et de chanvre.

www.sikhbookclub.com

Kabir, Brahmine est le Gourou du monde, mais pas celui des dévots.
Enchevêtré dans l'orgueil de l'érudition des quatre Vedas,
Il se perd toujours, il se gaspille. (237)

Le Nom d'Hari est comme le sucre éparpillé dans le sable,
L'éléphant ne peut pas le ramasser.
Si l'on devient comme une fourmi (humble), on en ramasse et on s'en sert. (238)

Kabir, si tu désires jouer au jeu de l'amour,
Fais le ballon de ta tête et joues avec une intensité telle que tu te perdes,
Peu importent les conséquences (qui découlent de ce jeu). (239)

Kabir, si tu désires jouer au jeu de l'amour, fais du Gourou ton partenaire
(Inutiles sont les autres)
De même, on ne gagne ni huile, ni tourteau des grains verts du colza. (240)

A la recherche d'Hari, on se heurte comme des aveugles, car on ne reconnaît pas les Saints.
Namdeva, comment peut-on atteindre le Seigneur sans Ses dévots? (241)

En abandonnant le Joyau, Hari, ceux qui s'appuient sur quelqu'un d'autre,
Entrent en enfer; Ravidas ne dit que la vérité. (242)

Kabir, si tu es un homme de famille, pratique le Dharma (rectitude, etc.),
Sinon, renonce au monde,
Mais si tu restes encore enchevêtré, tu seras vraiment condamné. (243)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Shalokas de Sheikh Farid

Le jour du mariage[1] de la Mariée est déjà déterminé,
Ce jour-là l'ange de la mort, dont on n'avait qu'entendu parler, se présente,
Il casse les os et pousse au dehors la vie (ou le souffle),
Instruis ta vie (ton esprit) qu'on ne peut défier le décret.
La Vie est la Mariée et la Mort est l'Epoux qui va l'épouser
Le corps, lui-même, enverra (chassera) l'âme, alors qui va-t-il embrasser?
Plus étroit qu'un cheveu est le Pont de l'Enfer,
N'en as-tu jamais entendu parler?
Farida, tu seras appelé très tôt, ne te laisse pas dérober. (1)

Farida, très ardue est la voie de l'humilité[2] vers Sa porte, car je ne suis que la voie du monde.
Sur ma tête est un petit paquet[3], où puis-je le jeter?
Et où puis-je aller? (2) *[GG-1378]*

Je ne sais pas quoi faire, le monde n'est qu'un feu (qui couve),
Mon Seigneur m'a accordé Sa grâce, et je suis sauvé. (3)

Farida, si je savais que j'avait peu de sésames[4], je les aurais utilisés avec soin.

1. Il s'agit de la mort.
2. AT. Sainteté
3. Paquet de péchés, donc il est difficile d'abandonner la voie
4. Il s'agit des jours de vie

Si je savais que mon Epoux était innocent de nature, je ne serais pas enorgueilli de mes habiletés. (4)

Si je savais que mon lien avec Toi allait se deserrer, je voudrais serrer le noeud.
Car il n'y a personne d'autre pareil à Toi, O Maître,
J'ai cherché à travers le monde. (5)

Farida, si tu as un bon intellect, ne t'occupe pas de mauvais actes,
Critique tes propres actions. (6)

Farida, si quelqu'un te fait du mal, ne pense point à te venger de lui.
Baise ses pieds et retourne chez toi. (7)

Farida, quand tu avais le temps de gagner (quelque chose de réel),
Tu t'attachais au monde.
Maintenant, la mort est très puissante (pour toi), tu vas partir. (8)

Farida, regarde ce qui est arrivé, ta barbe est devenue grise.
Ta fin est proche, et ton passé (jeunesse etc.) est très loin. (9)

Farida, regarde bien ce qui est arrivé, le sucre est devenu poison.
Et, à part le Seigneur, personne ne se soucie de ta peine. (10)

Farida, tes yeux sont devenus faibles, tes oreilles sont sourdes,
Ton corps-récolte est mûr et sa couleur a aussi changé. (11)

Parmi ceux qui n'aiment pas leur Epoux dans leur jeunesse,
Rares sont ceux qui s'attachent à Lui dans leur vieillesse.
Attache-toi à Ton Seigneur, afin que ta couleur change. (12)

M.3

Le Seigneur est toujours présent, peu importe que l'on soit jeune[1] ou vieux,
Seul importe que l'on se souvienne de Lui.
Par nous-mêmes on ne peut pas développer l'affection pour le Seigneur,
Quelle que soit la force de notre désir.
Cette coupe d'amour arrive par la grâce du Maître,
On la reçoit lorsque le Seigneur l'accorde. (13)

Farida, j'ai regardé les yeux qui autrefois enchantaient le monde,
Ils ne pouvaient supporter le collyre, maintenant ils sont le nid des oiseaux. (14)

Les Saints (parlent à haute voix) et donnent des conseils,
Mais ceux qui prêtent l'oreille au diable, comment peuvent-ils se tourner vers le Seigneur?
(15)

Farida, deviens pareille à l'herbe de la voie, si tu veux apercevoir partout le Seigneur.
On brise l'herbe et on la foule aux pieds,
C'est seulement de cette façon que tu entreras par la porte du Seigneur. (16)

Farida, ne condamne pas la poussière, personne n'est pareille à elle.
De notre vivant elle est sous nos pieds, après notre mort elle est au-dessus de nous. (17)

Farida, l'amour et l'avarice sont contradictoires,
Faux est l'amour qui contient l'avarice.
Combien de temps peut-on vivre dans la chaumière qui fuit, s'il pleut? (18)

---

1. Litt. que l'on ait des cheveux noirs ou blancs.

www.sikhbookclub.com

Farida, pourquoi erres-tu dans la forêt, où tu écrases des épines?
Dieu habite notre coeur, pourquoi Le cherches-tu dans la forêt? (19)

Farida, avec ces petites jambes je suis allé dans les montagnes et dans les déserts,
Aujourd'hui, ce pot paraît très loin, à des milles. (20)

Farida, longues sont les nuits (sans sommeil) et mon corps est perclus de douleurs.
Détestable est la vie de ceux qui s'appuient sur l'Autre. (21) ***[GG-1379]***

Si j'ai caché quelque chose à mes amis,
Que ma chair brûle sur le brasier, rouge comme la garance. (22)

Le fermier plante le Kikar-arbre, mais il veut y récolter des raisins[1],
Il fait filer de la laine mais il désire porter de la soie. (23)

Farida, boueuses sont les rues, très loin est la maison de mon Amour,
Si j'y vais, ma couverture se mouillera; si je n'y vais pas je perdrai mon Amour. (24)

Peu importe que ma couverture se mouille, et qu'il pleuve par l'ordre du Maître.
Il faut que je rencontre mon Ami afin que mon amour ne se brise point. (25)

Farida, j'ai peur que mon turban ne se salisse,
Mais, on[2] ne sait même pas que la tête va, un jour, rouler dans la poussière. (26)

Farida, sucre, bonbon (mélasse), lait de buffle, miel,
Tous sont doux, mais, O Seigneur, aucun n'est Ton égal. (27)

Farida, très dur est mon pain, la faim est mon légume,
Ceux qui jouissent de pain beurré, ils souffriront la peine. (28)

Sers-toi de pain non-beurré et bois de l'eau fraîche,
Farida, en regardant autrui se servir de pain beurré, ne laisse pas aller à soupirer. (29)

Aujourd'hui je n'ai pas dormi avec mon Epoux, et mon corps languit,
Demande à l'abandonnée, comment elle passe sa nuit, éveillée. (30)

Celle qui ne trouve ni refuge chez beaux-parents, ni respect chez ses parents,
Et dont l'epoux ne se soucie pas, quelle sorte d'heureuse Mariée est-elle? (31)

Chez les beaux-parents et chez les parents aussi, la Mariée appartient à l'Epoux
qui est Insondable et Mystérieux.
Nanak, heureuse est la Mariée qui fait plaisir à Son Seigneur, le Sans-souci. (32)

Farida, sur la Mariée qui se baigne, s'orne, mais s'endort insouciante,
S'en va le parfum de musc, et seule reste l'odeur d'Assafoetida[3]. (33)

Je n'ai pas peur de perdre la jeunesse, si je ne perds pas l'amour de mon Epoux.
Farida, beaucoup ont perdu leur jeunesse sans gagner l'amour du Seigneur. (34)

Farida, l'inquiétude est mon lit, l'affliction en sont les cordes, la séparation d'avec
Toi est ma couverture,
C'est ma vie, regarde, O mon Maître. (35)

Tout le monde parle de la peine d'amour (la séparation), pour moi c'est la peine suprême,
Le corps qui ne sent point la peine de la séparation, est comme l'enfer[4]. (36)

---

1. Litt. raisins de Bijour, une région dans le Nord-ouest du Pakistan.
2. Litt. l'âme ignorante
3. Une plante qui a mauvaise odeur.
4. Litt. le cimetière

Farida, les plaisirs du monde ne sont que des pousses de poison enveloppées de sucre.
Certains s'occupaient de les semer, d'autres les laissaient telles quelles.
(Tous sont partis).(37)

Le jour, on le gaspille dans l'aventure, et la nuit on gaspille en dormant.
A la fin Dieu va te demander des comptes, «Pourquoi et dans quel but es-tu venu ici?" (38)

Farida n'as-tu pas regardé le gong dans la cour,
On le bat sans faute, donc quelle sera notre condition à nous pécheurs? (39)

On bat le gong à chaque heure et il est puni toutes les trois heures.
Le corps est pareil au gong, on passe la nuit (de la vie) dans la peine. (40) ***[GG-1380]***

Maintenant Sheikh Farid est devenu vieux et son corps frémit,
Même s'il vivait cent ans, à la fin son corps serait réduit en poussière. (41)

O Seigneur, ne m'oblige point à rester à la porte de quelqu'un.
Si Tu le veux, fais sortir la vie de mon corps. (42)

La hache à l'Epaule, la cruche sur la tête, le forgeron se conduit comme
le souverain de la forêt.
Mais Farida, je ne désire que mon Epoux, et on ne veut que des charbons. (43)

Farida, certains ont beaucoup de farine, d'autres n'ont même pas de sel.
Ils seront reconnus dans l'au-delà, alors lequel d'entre eux recevra la punition? (44)

Les maîtres des tambours qui jouissaient du conopé sur leur tête,
Et dont les troubadours chantaient les éloges,
A la fin eux aussi vont dormir dans le cimetière, et ils seront enterrés comme des orphelins.
(45)

Farida, ceux qui bâtissaient des palais, des châteaux, ils sont aussi partis,
Ils s'occupaient de mauvais actes, à la fin eux aussi vont rester dans leur tombeau. (46)

Farida, on peut raccommoder[1] le manteau mais pas l'âme,
Tour à tour, bien des Sheikhs sont partis. (47)

Farida, même lorsque les deux lampes (yeux) sont illuminées, l'ange de la mort
vient s'asseoir (près de nous).
Il prend la forteresse(le corps), et dérobe l'âme, éteint les lampes et part. (48)

Farida, regarde ce qui arrive au coton, au sésame, au sucre (canne), au papier,
au pot d'argile, et au charbon.
On reçoit la même punition, si l'on s'occupe de mauvaises actions. (49)

Farida, sur ton épaule est le tapis-à-prière, tu t'habilles comme un mystique,
Douce est ta parole, mais dans ton coeur tu portes un couteau.
En-dehors tu apparais brillant, mais au-dedans est une nuit ténébreuse. (50)

Farida, si l'on coupe le corps d'un dévot, pas même une goutte de sang n'en coule,
Les corps qui sont imbus du Seigneur, n'ont plus de sang (à poison) (51)

M.3

Le corps est tout sang, sans sang le corps n'existe point.
Ceux qui sont imbus de leur Epoux, ils n'ont pas le sang de l'avarice dans leur corps.
Par la peur du Seigneur, le corps devient maigre et le sang de l'avarice s'en va.

---

1. Litt. le manteau a beaucoup de mailles.

Comme le feu purifie le métal, de même la peur du Seigneur fait sortir la crasse de l'intellect
Nanak, resplendissants sont les gens qui sont imbus de l'amour d'Hari. (52)

Farida, cherche la Piscine où l'on trouve la Vraie Chose.
De quelle utilité est la petite mare où l'on n'attrape que de la boue. (53)

Farida, la jeune Mariée qui n'aime pas son Epoux, elle vieillit et meurt.
Dans la tombe, elle se lamente, mais il n'y a plus pour elle d'espoir de rencontrer l'Epoux.
(54)

Farida, les cheveux sont gris, de même que la barbe et les moustaches,
O mon ignorant esprit, pourquoi t'occupes-tu des divertissements? (55)

Farida, combien de temps peut-on courir sur le toit de la maison?
Abandonne le sommeil envers Ton Amour, Ton Seigneur.
Les quelques jours qui restent vont passer très vite. (56)

Farida, châteaux, palais, maisons, ne t'attache point à eux,
Lorsque tu seras couvert de terre (impesable), personne ne sera ton ami. (57) ***[GG-1381]***
Farida, ne t'attache point aux palais et à la richesse, rappelle-toi de la puissante mort,
Souviens-toi de la place où tu vas finalement aller. (58)

Abandonne les mauvaises actions par lesquelles on ne gagne rien,
De peur d'en avoir honte à la porte du Seigneur. (59)

Farida, occupe-toi du service du Seigneur et abandonne ton doute.
Les Saints doivent avoir la patience des arbres. (60)

Farida, noirs sont mes vêtements, je m'habille en noir,
Je suis rempli de péchés mais on m'appelle Saint. (61)

La ferme détrempée ne produit pas de récolte, peu importe la quantité d'eau qu'elle reçoit.
Farida, quiconque est abandonné par le Seigneur, se lamente et se chagrine toujours. (62)

La jeune fille attend le mariage; avec le mariage viennent des chagrins,
Alors elle regrette de ne pa pouvoir redevenir Vierge. (63)

Les cygnes viennent dans une mare d'eau salée,
Ils y trempent leur bec mais ne boivent pas de cette eau, et s'envolent. (64)

Le cygne se pose dans le champ d'orge et on veut le faire s'envoler.
Mais le monde ignorant ne sait point que le cygne ne mange point d'orge. (65)

Bien des oiseaux, qui habitaient la piscine, sont partis.
Seuls des lotus resteront, mais la piscine s'assèchera aussi. (66)

Farida, une brique sera ton oreiller, tu resteras sur la terre et les vers mangeront ta chair.
Bien des âges passeront et tu resteras couché sur ton côté. (67)

Farida, la belle cruche (corps) est brisée et le beau fil (des souffles) est coupé,
Azrail, l'ange de la mort, de qui est-il l'hôte? (68)

Farida, la belle cruche est brisée, le beau fil est coupé,
Ceux qui furent un fardeau pour la terre, pourquoi sont-ils venus? (69)

Farida, O chien (qui n'adore pas Hari), ce n'est pas une bonne pratique,
Tu ne vas jamais à la mosquée pour la prière. (70)

Eveille-toi, fais tes ablutions, dis ta prière du matin
La tête qui ne se soumet pas au Seigneur doit être coupée. (71)

Quelle est l'utilité de la tête qui ne se baisse pas devant le Seigneur?
Au lieu du bois, brûle-la au-dessous du pot (bouilloire). (72)

Farida, où sont tes parents qui t'ont donné naissance?
Ils sont partis depuis long-temps, n'es-tu encore convaincu?
(que toi aussi, tu vas partir). (73)

Farida, nivelle les hauts et les bas de ton esprit,
Alors le feu de l'enfer ne te touchera plus. (74)

Farida, le Créateur habite la création et Ses créatures demeurent en Lui.
Puis qui est mauvais (inférieur)? Car à part Lui il n'y a personne. (75)

Lorsque la nourrice a coupé mon cordon ombilical, elle aurait coupé
(un peu) ma gorge aussi,
Je n'aurais pas souffert tant de chagrins. (76)

Dents, pieds, yeux, et oreilles sont devenus faibles.
Et le corps se lamente: mes amis m'ont abandonné (77) *[GG-1382]*

Farida, fais du bien même à celui qui te fait du mal,
Et ne laisse point le courroux chagriner ton esprit.
De cette façon ton corps ne souffrira point de la peine; tu gagneras tout. (78)

Le monde est pareil au jardin où habite l'âme comme un hôte,
Lorsque le tambour du matin retentit, il faut qu'on se prépare à partir. (79)

Farida, le musc est distribué la nuit, mais ceux qui sont endormis ne gagnent rien.
Comment peut-on gagner le Nom-musc, si les yeux sont lourds de sommeil? (80)

Farida, je pensais que moi seul était troublé, en fait tout le monde est pareil.
Lorsque j'ai regardé d'une hauteur, j'ai vu que le même feu se trouvait dans chaque maison.
(81)

M.5

Farida, resplendissante est la terre, mais le jardin d'épines s'y trouve aussi.
Celui qui est béni par le Gourou ne souffre d'aucune éraflure. (82)

M.5

Bénie est la vie et magnifique est le corps,
Mais rare est la personne qui s'attache au Bien-Aimé Seigneur. (83)

O rivière, ne érode pas tes rives, à la fin tu seras obligé de rendre des comptes.
Mais le flux de la rivière ne coule que dans la direction voulue par le Seigneur. (84)

Le jour se passe dans la peine et la nuit se passe dans le chagrin,
Sur la rive, le Batelier crie, «Ton bateau va être pris dans le tourbillon.» (85)

La longue rivière de la vie (ou des chagrins), elle érode les rives,
Le tourbillon, que peut-il faire au bateau si le Batelier reste éveillé? (86)

Farida, on trouve beaucoup d' amis en paroles, mais on n'en trouve pas de vrais.
Je couve comme le feu de bouse, à cause de la séparation des dévots[1]. (87)

Farida, le corps aboie toujours pour ses besoins, qui peut endurer tant de souffrances?
J'ai bouché mes oreilles, peu importe si le vent y souffle? (88)

---

1. Litt. mes bien-aimés

Farida, les dattes du Seigneur sont mûres, et des rivières de miel y coulent.
Et chaque jour qui passe, les jours de ma vie diminuent. (89)

Mon corps est flétri, il n'est qu'un squelette; les corbeaux piquent mes paumes.
Je n'ai pas encore rencontré mon Seigneur, tel est mon lot (sort). (90)

Les corbeaux ont piqué mon squelette, ils ont mangé ma chair,
O Corbeaux, ne touchez point mes yeux; j'espère voir mon Amour. (91)

O Corbeau, ne pique point, envole-toi si tu peux[1],
Ne pique point la chair du corps où habite mon Seigneur. (92)

Le tombeau appelle toujours, «O sans-maison, viens chez toi,
Tu viendras sûrement chez moi, n'aie pas peur de la mort.» (93)

J'ai regardé de mes propres yeux, bien des gens sont partis,
Farida, le monde a ses propres inquiétudes, j'ai les miennes. (94)

(Dieu dit) Si tu te corriges tu me rencontreras, tu gagneras la paix.
Farida, si tu deviens Mien, tout le monde deviendra tien. (95)

Un arbre sur la rive d'une rivière, combien de temps peut-il durer?
Farida, combien de temps l'eau peut-elle être retenue dans un pot qui n'est pas cuit? (96)

Les palais sont non-habités, à la fin on reste sous terre,
Et les âmes restent longtemps dans les tombeaux, *[GG-1383]*
O Sheikh Farid, médite sur le Nom du Seigneur, on ne sait pas quand tu vas partir. (97)

Pareille à une rive érodée, apparaît la côte de la mort-(rivière).
De l'autre côté se trouve le feu de l'enfer, où l'on pousse des cris et des lamentations.
Certains comprennent tout, d'autres sont tout à fait ignorants.
Les actes qu'on fait ici deviennent tes témoins. (98)

Farida, assise sur la rive de la rivière, la grue se divertit.
La grue se divertit, l'aigle l'attrape soudain,
Quand les aigles du Seigneur s'abattent sur elle, elle oublie tout divertissement.
Ce à quoi elle ne pensait jamais, cela vient d'arriver, pareil est le plan du Seigneur. (99)

Le corps humain[2] se nourrit d'eau et de grains.
On vient au monde avec beaucoup d'espoirs.
Quand l'ange de la mort arrive il brise et ouvre toutes les portes,
Et nos chers frères nous ligotent et nous présentent à l'ange.
Regardez, quatre personnes nous portent sur leurs épaules.
Farida, si tu as fait de bons actes dans le monde, ils seront tes amis dans l'au-delà. (100)

Farida, je me sacrifie aux oiseaux qui demeurent dans la forêt,
Ils se servent des cailloux, habitent sur la terre,
Mais ils n'oublient jamais le Maître. (101)

Farida, la saison a changé, la forêt tremble et les feuilles tombent,
J'ai cherché dans les quatre directions, tout ce que je voyais a disparu. (102)

Je déchire tous mes vêtements et je ne m'habille que d'une couverture,
Si je peux rencontrer ainsi mon Seigneur, je ne porterai que cela. (103)

---

1. AT si tu y restes
2. Le corps de trois Maunds et demi Maund = 16 Kilogrammes.

www.sikhbookclub.com

M.3

Je déchire tous mes vêtements et je ne m'habille que d'une couverture.
Nanak, on rencontre l'Epoux chez-soi, si notre intention est bonne. (104)

M.5

Farida, ceux qui s'enorgueillissent de leur richesse et de leur beauté,
Ceux-là restent sans cervelle, comme le monticule après la pluie. (105)

Farida, détestable est la contenance de ceux qui oublient le Nom.
Ici ils souffrent immensément, et ils ne gagnent point de refuge dans l'au-delà. (106)

Farida, si tu ne t'éveilles point de bon matin, tu es mort en vie,
Même si tu as abandonné le Seigneur, Lui ne t'oublie point. (107)

M.5

Farida, joyeux est mon Epoux, Il est Sans-soucis,
Il faut qu'on reste imbu de Dieu, ceci est le vrai embellissement. (108)

M.5

La peine, le plaisir, Farida, considère-les comme égaux, abandonne le mal de l'esprit.
Ce qui fait plaisir à Hari c'est bon, c'est de cette façon qu'on trouve Sa cour. (109)

M.5

Farida, le monde joue comme la Maya le fait jouer, toi aussi, tu te conduis ainsi.
Seul ne joue pas celui dont Se soucie le Seigneur (Dieu). (110)

Farida, l'esprit s'attache au monde, mais le monde est sans profit,
Très difficile est la voie des Saints, on ne la suit que par un parfait destin. (111) ***[GG-1384]***

(La méditation) dans la première partie de la nuit porte des fleurs,
Et durant la dernière partie elle porte des fruits.
Ceux qui restent toujours éveillés en Hari, ceux-là seuls sont bénis. (112)

Tous les dons appartiennent au Seigneur, nul ne peut forcer Hari,
Certains n'en reçoivent point, bien qu'ils soient éveillés.
D'autres, Il les éveille et les bénit de Sa grâce. (113)

Tu es à la recherche de Ton Epoux, tu manques de quelque chose,
Celles qui sont attachées[1] au Seigneur, ne chérissent personne d'autre. (114)

O frère, dans ton esprit fabrique l'arc de la patience, et aussi la ficelle,
Tire la flèche de la patience, alors le Seigneur ne te laissera pas rater la cible.(115)

Les gens de patience sont toujours patients, ainsi ils brûlent leur ego.
Ils s'approchent toujours du Seigneur, mais ils n'en révèlent point le mystère. (116)

O frère, si tu as foi dans la patience, si c'est l'objet de ta vie,
Tu deviendras un fleuve, et tu ne resteras plus une petite rivière. (117)

Très difficile est la voie des Saints, on aime Hari, mais seulement en surface.
Rare est l'homme qui marche sur la voie des Saints. (118)

Je brule mon corps telle fournaise, et y mets le bois de mes os,
Quand se lassent mes pieds, je marcheras sur ma tete, si je peux ainsi rencontrer mon Amour.(119)

---

1 Litt. sont mariées

www.sikhbookclub.com

[1614]

Ne brûle point ton corps comme fournaise et n'y mets point le bois de tes os.
Quel mal t'ont fait ta tête et tes pieds?
Réalise le Seigneur au-dedans. (120)

Je cherche mon Ami, mais mon Ami est toujours auprès de moi.
Nanak, on ne peut apercevoir le Seigneur,
Mais le Parfait Gourou le révèle au dévot. (121)

En regardant les cygnes qui nageaient, des grues avaient le même désir,
Mais les pauvres grues se noyaient, tête et pattes à l'envers. (122)

Je l'ai cru un cygne, et je me suis associé à lui,
Si j'avais su qu'elle n'était qu'une grue, je ne me serais jamais associé à elle. (123)

Peu importe qu'il soit un cygne ou une grue, si l'on reçoit Sa miséricorde.
Quand cela Lui fait plaisir, Il change le corbeau en cygne. (124)

Tout seul est l'oiseau dans la piscine, bien des gens veulent le prendre au piège.
Mon corps est pris dans les vagues,
Et, O Vrai, je n'ai d'espoir qu'en Toi. (125)

Quel est le mot, quelle est la vertu et quel est le Mantra pareil au joyau,
Quel est l'habit, par lequel mon Amour devient mien? (126)

L'humilité est le mot, la miséricorde est la vertu, la douceur de la parole est le Mantra pareil au joyau,
O soeur, si tu t'habilles de ces trois habits, l'Epoux sera tien. (127)

Celui qui reste simple (humble) malgré son intellect, sans-pouvoir malgré son pouvoir,
Celui qui partage ses «biens» avec autrui même s'il en a très peu,
Rare est un tel Saint dans le monde. (128)

Ne dis point de mauvais (rudes) mots, le Vrai Seigneur habite chaque coeur.
Ne heurte le coeur de personne, sans prix sont tous ces joyaux. (129)

Précieux, pareil aux perles, est le coeur de chacun, il n'est pas bon de chagriner les autres,
Si tu veux rencontrer Ton Amour, ne chagrine aucun coeur. (130-1)

[1615]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Swaiyas écrits (parlés) par le Gourou Arjan, lui-même : M.5

Le Primordial Purusha, le Créateur est la Cause des causes, *[GG-1385]*
Il comble tout, Il habite tous les coeurs et nous anime tous.
O Dieu, notre Maître, je T'aperçois partout et en tous,
Qui peut connaître Ton état et Ta limite?
O Maître, Toi-même, Tu nous protèges tous.
Tu es Eternel et Indestructible, et Tu es né de Toi-même.
Tu es Unique, nul n'est Ton égal
Tu es Infini et Sans-limites. Qui peut décrire Tes limites?
Tu es le Père du monde, Tu es le support de toute vie
O Seigneur, comment Nanak, Ton serviteur, peut-il décrire, avec une langue, l'éloge de Ton Saint (le Dévot), qui est accepté à Ta porte et qui est pareil à Toi.
Je me sacrifie encore, et me sacrifie toujours à lui. (1)

Inépuisable, infini et hors de calcul est toujours le tresor de Ton Nectar-Nom,
Tu fais tout selon Ta volonté, et Tu ne consultes personne d'autre,
En un moment Tu crées et Tu détruis aussi.
Personne n'est Ton égal; pure, immaculée est Ta lumière,
Les péchés s'en vont lorsqu'on contemple Ton Nom.
O Seigneur, comment Nanak, Ton serviteur, peut-il décrire,avec une langue, *[GG-1386]*
l'éloge de Ton Saint (le Dévot), qui est accepté à Ta porte et qui est pareil à Toi.(2)

Toi-même, Tu as créé l'Univers, Tu le fais croître et Tu le soutiens,
Tu remplis tout endroit, et pourtant Tu restes hors de l'attachement
O Hari, innombrables sont Tes vertus, toutes les créatures T'appartiennent à Toi,
Tu es notre Donateur à tous; O Unique, Tu es Ineffable.
Tu soutiens la Création, Toi-même Tu révèles Ta nature,
Mais Tu n'as ni forme, ni marque, ni visage, ni barbe.
O Seigneur, comment Nanak, Ton serviteur, peut-il décrire, avec une langue,
l'éloge de Ton Saint (le Dévot), qui est accepté à Ta porte et qui est pareil à Toi (3)

O Hari, Tu es le trésor de toute vertu, hors de prix sont Ta gnose et Ta méditation.
L'Haut des hauts est Ton siège.
Esprit, richesse, vie, ce sont Tes dons, tout le monde est enfilé sur le fil de Ta loi.
A qui puis-je Te comparer? Tu es le plus grand.
Qui peut connaître Ton mystère? Tu es Ineffable et Infini,
Tu es hors de compréhension; Tu nous soutiens tous.
O Seigneur, comment Nanak, Ton serviteur, peut-il décrire,avec une langue,
l'éloge de Ton Saint (le Dévot), qui est accepté à Taporte et qui est pareil Toi. (4)

O Hari, Tu as bien des formes mais Tu es aussi sans-forme,
Nul ne peut Te décevoir.
Tu es parfait, impérissable, toujours content, infini, immaculé, toujours heureux[1].
Des innombrables gens chantent Ton éloge, mais ils ne connaissent pas même un peu, Tes limites.

---

1. Litt. en fleurs

O Seigneur, celui à qui est accordée Ta grâce, il va certainement Te rencontrer.
Bénis, bénis sont les gens à qui est accordée Sa grâce.
Nanak, quiconque rencontre le Vrai Gourou, voit se terminer son cercle des morts et des naissances. (5)

Vrai, Eternel, Vivant à jamais est le Seigneur
Il n'y a pas d'autre Primitif Purusha, nul n'est pareil à Lui.
Nectar-doux est Son Nom, quiconque le chante gagne la béatitude.
Celui qui le savoure avec sa langue, celui-là devient content et s'apaise.
Celui à qui est accordée Sa grâce celui là aime la société des Saints.
Celui qui rencontre le Seigneur et Nanak, le Gourou, celui-là émancipe tout le monde. (6)

Vraie est Sa cour, vraie est Sa congrégation, Il a accordé Son Nom (au Vrai Gourou).
Vrai est Son trône, où Il rend la justice.
Le Vrai a créé le monde, Il est sans faute, Il ne se trompe jamais.
Sans prix est la perle du Nom, nul ne peut décrire son prix.
Celui à qui est accordée Sa grâce celui-là gagne tout confort.
Celui qui rencontre Hari et Nanak, le Gourou, celui-là ne se trouve plus dans la matrice. (7)

Par quel Yoga, quelle méditation peut-on contempler Ton éloge, O Hari?
Car ni les Sidhas, ni les chercheurs, ni d'innombrables[1] dieux n'ont trouvé Tes limites.
Ni Brahma, ni ses fils (Sanak, etc.), ni Sheshnaga, n'ont reconnu Tes limites.
Tu es hors de compréhension, nul ne peut Te comprendre,
Bien que (Tu) sois partout.
O Miséricordieux, Tu fais disparaître les entraves de celui qui médite sur Toi. *[GG-1387]*
Celui qui rencontre Hari et Nanak, le Gourou, celui-là gagne l'émancipation ici et dans l'au-delà. (8)

O Hari, O Donateur; moi, mendiant, je cherche Ton refuge.
Accorde-moi le don de la poussière sous les pieds des Saints,
Attaché à elle, je traverserai l'épouvantable océan.
S'il Te plait, O Seigneur, prête l'oreille à ma supplication.
Accorde-moi Ton aperçu que je désire si ardemment,
Afin que mon esprit s'attache à Ta méditation.
Le monde est enveloppé de ténèbres, il s'illumine par le Nom, et le monde entier est sauvé.
Le Gourou-Dieu, Nanak, s'est manifesté dans tous les mondes. (9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Swaiyas écrits (parlés) par le Gourou Arjan Lui-même: M.5

Ephémère est mon corps, il s'attache au monde,
Je suis ignorant, idiot, et aussi dur de coeur, impur et bête.
Mon esprit vacille et erre partout, il ne se maîtrise plus,
Et il ne connaît point l'état du Transcendant Seigneur.
Je suis enivré de beauté et de jeunesse,
Egoïste que je suis, j'erre comme un fou.
Je m'adonne à la calomnie, et je convoîte la richesse et la femme d'autrui, tout cela me semble doux.
Subrepticement j'en trompe d'autres, mais le Seigneur entend et voit tout.
Je ne possède ni vertu, ni compassion, ni piété, ni culture,

1. Litt. 330 millions

www.sikhbookclub.com

Mais je ne cherche que Ton refuge, O Seigneur, Toi qui m'as accordé l'âme.
Tu es Tout-Puissant, Tu es la Cause des causes, Tu es le Maître de la Maya,
O mon Seigneur, protège-moi, maintenant. (1)

En méditant sur le Seigneur, en cherchant Son refuge, on fait disparaître ses péchés.
Le Tout-Puissant nous émancipe tous, même sauve nos parents.
O ignorant esprit, chéris Ton Dieu, réalise-Le par les Saints,
Pourquoi erres-tu partout, trompé par le doute?
Contemple le Nom d'Hari, prononce Son Nom avec ta langue, ne serait-ce qu'un moment, le temps d'un clin d'oeil.
Peu profonds et vains sont tes actes, les joies qu'ils provoquent ne sont que des entraves,
Attaché à eux, on erre de matrice en matrice.
Nanak, en suivant le conseil du Saint-Gourou, contemple le Nom,
Et, en corps et en esprit, médite sur Ton Seigneur. (2)

Un petit sperme dans le champ (matrice de la mère) produit un corps beau et sans prix,
Et Hari accorde la nourriture, Il fait disparaître tes troubles et ta peine,
Alors tu es capable de reconnaître ton père, ta mère, tes frères,
Chaque jour tu deviens plus grand, et puis arrive l'épouvantable vieillesse;
O pauvre, sans mérites, ô ver de Maya, médite sur Ton Seigneur, au moins un moment,
O Compatissant, Miséricordieux Seigneur, prends-moi par la main, libère-moi du fardeau du doute. (3)

O mon esprit, dans ton ignorance tu t'enorgueillis, comme une souris dans son trou.
Tu oscilles dans le berceau de la richesse (Maya) et tu erres comme un hibou.
Tu t'attaches à tes fils, à ta femme, à tes amis et à tes parents; leur amour s'accroît de jour en jour.
Tu sèmes des grains d'ego et le «Moi» y pousse; ainsi passe ta vie en péchés.
Le chat de la mort, la bouche ouverte, t'attend toi;
Mais tu n'es jamais satisfait, même pendant que tu te sers de nourriture. ***[GG-1388]***
Médite sur Hari, Ton Maître compatissant, reconnais que le monde n'est qu'un rêve. (4)

Ni le corps, ni la maison, ni l'affection ne sont éternels.
O toi qui est enivré de la Maya, combien de temps pourras-tu t'enorgueillir?
Le conopé royal, le pouvoir, le royal Punkah, et celui qui le porte, rien de cela ne va durer.
Ta vie passe toujours mais tu n'y penses pas.
Ni les chariots, ni les cheveaux, ni les éléphants, ni le trône ne vont durer,
En un moment, tu vas les laisser ici et tu partiras tout nu.
Aucun guerrier, aucun héros, aucun roi, aucun chef, ne va t'accompagner.
Tes forts ne te protègent pas, ta richesse ne t'émancipe pas,
Tu t'occupes de mauvais actes et à la fin tu pars les mains vides.
A la fin tes amis, tes fils, tes camarades vont t'abandonner comme l'ombre d'un arbre.
Parfait, Compatissant et Miséricordieux est Ton Dieu,
Médite à jamais sur Lui, l'Infini, le Mystérieux Seigneur.
O Maître de Laxami, Nanak, Ton serviteur, cherche Ton refuge;
O Miséricordieux, sauve-le dans Ta miséricorde. (5)

On perd l'honneur, on reçoit des aumônes, on vole autrui, on hasarde même sa propre vie,
De tout son corps et de tout son esprit on s'adonne à amasser des richesses,
Et on les cache des amis, des fils, des frères et des parents.
On erre partout, on fait de mauvais actes, on passe[1] ainsi sa vie.
En compagnie de la séduisante Maya, on abandonne le Dharma, la discipline,

---

1. Litt. on brûle sa vie.

la piété et la vérité.
Animaux, oiseaux, arbres, montagnes, on erre dans ces existences,
Mais on ne chérit point le Nom, même un moment,
Le Nom du Seigneur qui est le Maître des humbles, et même de toute vie.
Tous les vêtements, toutes les saveurs, à la fin deviennent amers.
Nanak, on traverse l'océan attaché aux pieds du Saint-Gourou,
Les autres, enivrés de l'amour de la Maya, partent les mains vides. (6)

Brahma et ses semblables, Shiva, et des Munis (Sages) chantent avec joie les louanges du Maître dans les Vedas,
Indras, Vishnus et Gorakhs, ils cherchent aussi le Seigneur,
Tantôt ils vont dans les cieux, tantôt ils viennent sur la terre.
Dieux, démons, Sidhas, hommes; aucun ne découvre, même un peu, de Son mystère.
Mais Ses dévots, grâce à leur dévotion et à leur amour, s'immergent dans Sa présence.
Celui qui abandonne le Seigneur, celui qui obéit à quelqu'un d'autre, ses dents, son visage et sa langue pourrissent.
O mon ignorant esprit, contemple le Dispensateur des conforts,
Ceci est le conseil de Nanak, Son Serviteur. (7)

La Maya présente ses différentes couleurs, à cause du doute on se trouve dans le puits des ténèbres.
Tel est ton ego que même le ciel ne peut le contenir, mais, en fait, tu n'es qu'un amas d'os, de vers et d'excréments.
Pour acquérir le poison de la richesse tu erres dans toutes les directions,et tu dérobes autrui,
Vraiment tu es trompé par l'ignorance.
Ainsi se passe la jeunesse, et puis on est saisi par la vieillesse,
On est puni par le Yama et on meurt, sans honneur.
On souffre la peine (enfer) d'innombrables existences, on est puni par le Yama.*[GG-1389]*
Nanak, seuls traversent l'océan, par l'adoration-en-amour du Seigneur, ceux que Hari Lui-même fait Siens (Saints). (8)

Je suis béni de tous les mérites et de tous les dons; vraiment mes espoirs sont comblés,
Le Nom d'Hari, la panacée, est le seul Mantra pour moi,
Le Nom a fait écarter mes troubles.
Luxure, ego, courroux, envie, avarice, j'en ai été libéré en prononçant le Nom d'Hari.
En enchâssant les Pieds-lotus d'Hari dans son esprit, on gagne les mérites des ablutions, des charités, des austérités, de la piété et de la pureté.
Le Maître seul est mon Ami, mon Camarade, le soutien de mon âme et le support de mon souffle.
Je cherche le support du Tout-Puissant; Nanak, Son serviteur, se sacrifie toujours à Lui. (9)

Celui qui aime les Pieds-lotus d'Hari ne se coupe pas avec l'épée,
On ne peut restreindre[1] l'homme dont l'esprit est percé par l'Aperçu du Seigneur.
Le feu ne peut brûler l'homme qui devient la poussière sous les pieds des Saints.
L'eau ne peut noyer celui qui suit la voie d'Hari.
Nanak, la flèche du Nom perce nos péchés et nos peines. (1-10)

Bien des gens étudient d'innombrables façons les six Shastras.
Egarés dans le doute, bien des gens visitent des lieux de pèlerinage.
Ils recouvrent leur corps de cendres, ils affaiblissent leur corps et emmêlent leurs cheveux enchevêtrés.
Sans la contemplation d'Hari, tous souffrent de la peine, comme une araignée capturée

---

1. Litt: ligoter avec une corde.

www.sikhbookclub.com

par les fils qu'elle a atissés elle-même.
On fait des marques sur son front, on célèbre le culte, on prépare sa propre nourriture,
On organise bien des plans, mais tout est en vain. (2-11-20)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Swaiyas à l'éloge du Premier Maître- Le Gourou Nanak

Sincèrement de tout ton corps et de tout ton esprit, contemple le Bienfaisant Seigneur.
Il est le soutien des Saints, Il se manifeste dans la création.
Enchâsse Ses pieds dans ton esprit.
Alors chante les louanges de Nanak, le Gourou des gourous. (1)

Chante les louanges du sublime Gourou, l'océan de la béatitude qui fait disparaître les péchés, la source du Nom d'Hari.
Vraiment, les Profonds, les Sages et les gens de contentement chantent son éloge,
Les Yogis et les Jangams chantent aussi ses louanges,
Indra et d'autres dévots, comme Prehlada, qui ont réalisé la béatitude suprême, chantent son éloge.
Kala, le poète, dit: «Chante les louanges du Gourou Nanak qui a atteint le Rajyoga[1].» (2)

Nanak, qui est comblé de l'Essence d'Hari, Janaka et les grands Yogis chantent ses louanges,
Les fils de Brahma, les Sidhas et les Munis, chantent les louanges du Gourou que la Maya ne peut tromper.
Le Gourou qui connaît l'essence de Son adoration, Dhoma, le sage, et Dhruva de l'éternel siège chantent ses louanges.
Kala, le poète, dit: «Chante les louanges de Nanak qui a atteint le Rajyoga.» (3)

Kapila et d'autres Yogis chantent les louanges du Gourou Nanak qui est la Personnification du Seigneur, l'Infini.
Parshurama, le fils de Jamdgani, dont le pouvoir fut dérobé par Raghuvira, chante ses louanges.
Vidura, Akruna et Oodho chantent les louanges du Gourou qui a reconnu Hari, Ame de tous.
Kala, le poète, dit: «Chante les louanges de Nanak qui a atteint le Rajyoga.» (4)***[GG-1390]***

Les quatre castes et les six Shastras chantent ses louanges,
Brahma et ses pareils contemplent ses vertus,
Sheshnaga chante affectueusement ses louanges avec ses mille langues, toujours à son unisson.
Shiva, le Bairagi, chante aussi les louanges de Nanak qui a réalisé le Seigneur.
Kala, le poète, dit: «Chante les louanges de Nanak qui a atteint le Rajyoga. (5)

Le Gourou Nanak a atteint le Rajyoga; dans son coeur habite Hari, le Sans-inimitié,
Et il sauve le monde, celui qui médite sur le Nom (d'Hari).
Ses louanges sont chantées par Sanak, Janaka et leurs pareils, âge après âge.
Béni est le Gourou Nanak, sa naissance fut toute accomplie.
Kala, le poète, dit: «Sa victoire fut reconnue, même dans les régions infernales.
O Gourou Nanak, tu es béni du nectar du Nom d'Hari, et tu jouis du Rajyoga.» (6)

A l'âge de Satyuga tu jouissais du Rajyoga, sous la forme de nain, la forme qui te faisait plaisir, tu trompas Bali.
A l'âge de Tréta, tu fus appelé Rama de la dynastie Raghu.

---

1 Rajyoga. l'état où on vit en famille mais hors de l'attachement.

Au Duapar, tel Krishna, tu libéras Kansa.
Tu as accordé Ugarsena un dominion et à tes disciples le don de l'intrépidité.
Dans le Kali-âge tu as été appelé Nanak, Angad et Amar Das.
Vraiment ta souveraineté est éternel, O Gourou; telle est la Commande du Primitif Seigneur. (7)

Ravidasa, Jaideva et Trilochna chantent tes louanges,
Nama et Kabira chantent les louanges de Nanak, qui aperçoit le Seigneur partout.
Reconnaissant que tu jouissais de la béatitude sublime, le dévot Beni chante aussi tes louanges,
Béni de la méditation et de la gnose du Maître, O Nanak, tu t'es attaché au Seigneur, et à part Lui, tu n'en reconnais pas d'autre.
Sukhdeva, Parikshta, et Gautama, le sage, chantent ton éloge.
Kala, le poète, dit: «L'éloge de Nanak, toujours frais et neuf, est répandu dans le monde entier.» (8)
En fait, même dans les mondes infernaux, Sheshnaga et de tels dévots chantent ses louanges.
De même que Mahadeva, les Yogis, les gens de continence et les Jangams
Vyasa qui étudia les Vedas et le Vyakarna (grammaire) chante ses louanges,
Brahma aussi chante ses louanges, (on dit) que la Création eut lieu par sa volonté
Vraiment, Nanak a réalisé le Parfait Maître qui est partout, Il est Manifeste et pourtant Non-manifeste.
Kala, le poète, dit: «Chante les louanges du Gourou Nanak, qui a atteint le Rajyoga.» (9)

Les neuf Nathas chantent ses louanges, béni est le Gourou qui s'est fondu dans le Vrai.
Et aussi le roi Mandhata dont la souveraineté prévalait sur le monde,
Et Baliraja qui habitait la septième région infernale,
Et Bharatri aussi qui demeure toujours auprès de son gourou
Et Durbasa et Angira, les sages, et Puru, le roi.
Kala, le poète, dit. «Le sublime éloge du Gourou Nanak, remplit, imperceptiblement, tout coeur.» (10)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Swaiyas à l'éloge du Gourou Angad, le Deuxième Maître

Béni est le Créateur-Seigneur, le Tout-Puissant, la Cause primitive. *[GG-1391]*
Béni est Nanak, le Vrai Gourou, qui mit sa main sur ton front
Quand Nanak mit la main sur ton front,
La pluie de Nectar y tomba et les anges, les sages et les dieux furent trempés.
(O Angad), tu as tué la mort avec ton pouvoir,
Ton errance est sous contrôle, et tu as maté les cinq démons.
A la porte (du Gourou Nanak) tu as conquis le monde, pour toi tout est égal[1].
Tu es à l'Unisson du Sans-forme, donc tu te trouves dans l'état de béatitude sublime.
O Kalsahar, prononce les louanges de Lehna à travers les sept continents;
Lehna qui, en rencontrant le Gourou-Dieu (Nanak), est devenu le Gourou du monde. (1)

(Angad) dont le regard fait pleuvoir la pluie d'ambroisie, fait disparaître la suie des péchés.
L'aperçu de sa porte fait disparaître les ténèbres de l'ignorance.
Celui qui contemple son Verbe, une tâche difficile, traverse l'océan de l'existence,

1. Litt. tu joues le jeu de l'égalité.

www.sikhbookclub.com

et se débarrasse de son fardeau.
Dans la sainte congrégation, il gagne l'état de l'équilibre, reste éveillé dans le Gourou, reste imbu de l'amour d'Hari et devient vraiment humble.
O Kalsahar, prononce les louanges de Lehna à travers les sept continents,
Lui qui est devenu le Gourou du monde, en rencontrant le Gourou-Dieu (Nanak). (2)

(O Gourou Angad) Tu as enchâssé dans ton esprit le Nom de l'Infini,
Ta gloire, sans tache, est répandue partout, tu es le support de ceux qui cherchent, des Sidhas et des sages.
Tu es hors de l'attachement, comme le roi Janaka, ton Verbe est la quintessence.
Vraiment tu es hors de l'attachement, comme le lotus dans l'eau.
Tu exauces nos désirs comme l'arbre-Kalpa, tu fais disparaître nos maladies,
La Maya à trois modes est imprégnée de ton amour.
O Kalsahar, prononce les louanges de Lehna à travers les sept continents.
Lehna qui en rencontrant le Gourou-Dieu (Nanak), est devenu le Gourou du monde. (3)

Tu as reçu l'honneur à la cour de Nanak, tu as servis le Gourou reconnu (Nanak), qui a discipliné le serpent (de l'esprit) et a gagné l'état sublime.
Ton regard est comme celui d'Hari, éveillée est ton âme,
Car tu as connu le Vrai Gourou (Nanak), et son insondable voie.
Vraiment pur, immaculé est ton intellect, en portant la cotte de mailles de l'humilité tu as maté la Maya.
O Kalsahar, prononce les louanges de Lehna à travers les sept continents,
Lehna qui, en rencontrant le Gourou-Dieu, est devenu le Gourou du monde. (4)

O Gourou, en t'apercevant, on se débarrasse de nos péchés et notre ignorance se consume
Tu es le héros du Verbe, tu es vraiment puissant, tu détruis la luxure, le courroux,
Tu as maté l'avarice et l'attachement, celui qui cherche ton refuge, tu le soutiens.
Tu amasses l'amour spirituel et ta parole n'est que pure ambroisie.
O Kalsahar, Angad, le Vrai-Gourou, est en fait sublime, oint par Hari,
Celui qui se rend à lui, il gagne l'émancipation.
Lehna, fils de Pheru, est devenu le Gourou du monde, il a atteint Rajyoga. (5) ***[GG-1392]***

Tu t'es mis à l'unisson d'Hari, tu fais toujours ce que tu veux.
L'arbre chargé de fruits s'incline toujours, comme lui tu restes toujours humble et tu souffres pour autrui.
Tu as connu la Quintessence, tu sais que le Merveilleux et l'Infini Hari est partout,
Vraiment, grâce au pouvoir de ton Nectar-Verbe tu diffuses la Lumière de la sagesse, imperceptiblement.
Tu as atteint le statut de Gourou approuvé, le contentement et la vérité sont tes lots.
Kalsahar dit: «Celui qui aperçoit Lehna, le Gourou, aperçoit Dieu » (6)

Dans ton esprit est la foi, et Nanak, le prophète, t'a béni de l'accès au Seigneur.
Ton corps s'est débarrassé du poison de Maya, et tu t'abreuves du Nectar.
Hari manifeste Son pouvoir partout, Sa lumière se manifeste dans l'esprit d'Angad,
Celui-ci reste absorbé dans la transe de l'Equilibre, avec son corps et avec son esprit il médite sur le Seigneur.
Il est généreux, il détruit la pauvreté, les péchés ont peur de lui,
Donc Kalsahar, tout affectueusement, prononce ses louanges avec sa langue. (7)

Le Nom d'Hari est la panacée, le Nom est le support de tous, la transe dans la béatitude, le Nom est le vrai embellissement.
Kalsahar, le Gourou Angad est imbu du Nom, le Nom par lequel les dieux et les hommes deviennent méritoires[1].
Quiconque trouve la pierre philosophale du Nom, voit sa gloire se répandre dans le

monde entier.
En fait, avoir l'aperçu du Gourou, c'est gagner les mérites des pèlerinages aux soixante-huit places sacrées. (8)

O Gourou, le Vrai Nom est ton lieu de pèlerinage, le Nom est ton ablution, ta nourriture.
Vraiment tu es glorieux, quand tu prononces le vrai Nom.
Angad a gagné le Nom du Verbe du Gourou (Nanak), Le Nom qui rend méritoire la congrégation.
O Angad, tu pratiques la discipline, le jeûne de la Vérité, moi Kalsahar, je prononce toujours tes louanges.
Quiconque aperçoit ta vision, approuvée est sa naissance. (9)

Quiconque est béni de ton regard gracieux, ses péchés et la crasse de la méchanceté s'en vont,
Et on mate sa luxure, son courroux, son avarice et son attachement,
On ne souffre plus de tristesse et on jouit de béatitude.
Le Gourou représente les neuf trésors de béatitude, la rivière qui lave la crasse de notre vie.
O Kala, prononce toujours les louanges du Gourou.
Car quiconque aperçoit la vision du Gourou se débarrasse de la peine de la naissance et de la mort. (10)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Swaiyas à l'éloge du Gourou Amar Das, le Troisième Maître

Médite sur le Vrai dont le Nom ne trompe point le monde,
Contemple le sublime Nom de l'Unique, par lequel les Saints traversent l'océan de l'existence.
Nanak fut imbu du Nom, et Lehna fut reconnu comme Gourou par le Nom, et il y gagna tout pouvoir (occulte).
O Kala, (ce n'est que par le Nom) que la gloire d'Amar Das est répandue dans le monde.
La lumière du soleil (de la gloire d'Amar Das) est partout, telle la fragrance de l'Arbre de Maulsri.
Dans l'ouest, au nord, à l'est, au sud, sa gloire est répandue dans toutes les directions.
Le Nom que Nanak, le Gourou, fit connaître aux autres, afin qu'ils changent la direction de leur esprit,
Ce même Nom, qui ne trompe personne, qui aide les dévots à traverser l'océan de l'existence, est descendu sur Amar Das, le Gourou. (1) *[GG-1393]*
Ce même Nom est contemplé par les Kinnaras, les Yakshas, les Sidhas, et Shiva dans sa transe.
Les étoiles, le dévot Dhruva, les sages comme Narada et Prehlada, le vertueux, contemplent le même Nom.
Le soleil et la lune désirent ce même Nom, le Nom qui émancipe les montagnes,
Le Nom qui ne trompe personne, fait traverser les dévots; ce même Nom a jailli dans l'esprit d'Amar Das. (2)
Les neuf Nathas, Shiva et les fils de Brahma contemplaient ce même Nom, et ils furent sauvés.
Les quatre-vingt-quatre Sidhas et les Budhas furent imprégnés du Nom, et par lui Ambrika traversa l'océan de l'existence.

---

1. Litt. Imprégnés de parfum.

www.sikhbookclub.com

Oodho, Akrura et dans le Kali-âge Trilochna, Namdeva et Kabir virent leurs péchés détruits par le Nom.
Le Nom, qui ne trompe personne, qui fait traverser les dévots, ce même Nom a jailli dans l'esprit d'Amar Das, le Gourou. (3)
Au même Nom sont attachés les trente-trois Crores[1] dieux; les ascètes, et les gens de chasteté L'enchâssent dans leur esprit.
Le même Nom fut contemplé par Bhisham Pitama, fils de Ganga, et dans son esprit, pleuvait le Nectar d'Hari.
En acceptant le conseil du Grand-Gourou, et en contemplant le Nom, les Saints traversent l'océan de l'existence.
Le Nom, qui ne trompe personne, qui fait traverser les dévots, ce même Nom a jailli dans l'esprit d'Amar Das, le Gourou. (4)
La gloire du Nom se répand dans le monde comme la lumière du soleil, et comme la fragrance de l'arbre élyséen.
Au nord, à l'est, au sud, et dans l'ouest, on chante ses louanges dans toutes les directions.
Seule est approuvée la vie de celui qui chérit le Nom dans son esprit
Vraiment, les anges, les assistants de Shiva, les Gandharvas et les six Shastras, tous désirent rester auprès de Son Nom.
Célèbre est la famille de Bhallas; les paumes jointes, je rends obéissance au fils de Tej Bhan, Amar Das.
Le Nom qui permets aux dévots de traverser l'épouvantable océan a jailli dans l'esprit d'Amar Das, le Gourou. (5)
Le Nom est contemplé par les trente-trois Crores anges, les Sidhas, et les chercheurs; en fait, le Nom soutient toutes les régions et l'Univers.
Celui qui contemple le Nom accueille, de la même manière, la joie et la tristesse.
Très sublime est le Nom, les dévots s'y attachent
Le Créateur bénit Amar Das de ce Nom sublime. (6)
Il est le vrai Héros, puissant, cultivé, sachant bien agir dans une grande congrégation, compréhensif, sans inimitié et toujours à l'unisson d'Hari.
Amar Das est béni de l'étendard blanc de la patience, fixé sur le pont du paradis.
Les Saints chérissent son amour et il se trouve en accord avec le Créateur. (7)
Le Nom est sa nourriture, le Nom est son ablution,
Vraiment sa douce parole, toujours dans la joie, est imprégnée de l'Essence du Nom.
Béni est le service du Vrai Gourou, par la grâce de qui on reconnaît l'état de l'Insondable Maître.
Le Gourou Amar Das a émancipé bien des familles,
Il a enchâssé le Nom dans son esprit. ***[GG-1394]***
Kala dit: « Profitable est la vie si l'on contemple Amar Das, le Gourou Illuminé.» (8)
Dans sa main droite est le signe de Lotus, tous les pouvoirs spirituels sont devant lui,
A sa gauche sont les pouvoirs matériels qui séduisent les trois mondes.
Dans son esprit demeure l'Ineffable, lui seul en connaît la saveur.
Le Gourou Amar Das prononce le Verbe de la dévotion et il est imbu de l'amour d'Hari.
Sur son front est le signe de la grâce d'Hari;
O Kala, les paumes jointes, rends-lui obéissance.
Car quiconque rencontre le sublime Gourou, est tout comblé. (9)
Bénis sont les pieds qui marchent sur la voie d'Amar Das, le Gourou.
Bénies sont les mains qui servent les pieds d'Amar Das.
Bénie est la langue qui prononce le Nom.
Bénis sont les yeux qui aperçoivent la vision du Gourou Amar Das.
Bénies sont les oreilles qui entendent son éloge.

---

1. Crore = 10 millions

[1624]

Béni et rempli est le coeur où demeure le Gourou Amar Das, père du monde.
Bénie, ô Jalapa, est la tête qui se met aux pieds du Gourou. (1-10)

Ils ne souffrent ni de la tristesse, ni de la faim, ils ne sont jamais pauvres,
Ils ne souffrent point du chagrin, nul ne peut décrire leur éloge,
Ils n'adorent personne d'autre, ils se montrent charitables envers des centaines d'autres,
Ils restent assis sur leur trône, ils en établissent et en détruisent d'autres[1],
Ils jouissent de la béatitude, ils ne connaissent pas la peur, même s'ils demeurent parmi des adversaires.
Vraiment, O Jalpa, ils sont bénis, ceux qui plaisent à Amar Das, le Gourou. (2-11)

O Amar Das, tu étudies l'Unique, dans ton esprit tu enchâsses l'Unique, en faisant l'éloge tu reconnais l'Unique,
Par les yeux et par la parole, tu reconnais l'Unique, tu n'en reconnais pas d'autre.
Que tu sois endormi ou éveillé tu aperçois l'Unique, tu t'es immergé dans l'Unique.
Tu contemples (reconnais) le Seigneur qui est dans les trente jours, dans les cinq éléments, dans les trente-cinq lettres, qui est Manifeste partout et est Indestructible. (3-12)

La sagesse qu'a gagné Jaideva, et qui imprégna l'être même de Namdeva,
La sagesse qu'obtenit Trilochna et qui fut atteinte par Kabir,
Celle qui fut la pratique quotidienne de Rukumangad, c'est-à-dire la contemplation du Nom d'Hari,
Celle par laquelle Ambrika et Prehlada cherchèrent le refuge d'Hari, et gagnèrent l'émancipation,
Grâce cette sagesse-là, toi aussi, ô Amar Das, tu as abandonné l'avarice, le courroux, et tu as reconnu la voie.
Vraiment, le Gourou est le dévot de l'Unique, celui qui en a un aperçu gagne l'émancipation. (4-13)

En rencontrant (ou en méditant sur) le Gourou Amar Das, la terre se débarrasse des péchés.
Par son aperçu, on se met en accord avec le Seigneur et l'on arrive à destination.
On atteint le Seigneur, le Sans-Peur, et le va-et-vient se termine.
Quand on reconnaît l'Unique, par le Mantra du Gourou, son amour pourl'Autre s'en va.
Jalpa dit: «On obtient tous les dons, quand on rencontre Amar Das, le Gourou.» (5-14)

Le Vrai Nom de Dieu, Nanak l'a compris et l'a gardé dans son esprit. ***[GG-1395]***
Il a béni Lehna qui est devenu le Gourou Angad, il s'est mis en accord avec les pieds de Nanak.
Son successeur fut le Gourou Amar Das, source de tout espoir, comment puis-je prononcer son éloge?
Infinies et ineffables sont ses vertus, on ne peut connaître leurs limites.
Le Créateur Seigneur a construit le navire, grâce auquel la congrégation peut traverser.
Kirta, le troubadour, dit: «Sauve-moi, O Gourou Amar Das, je cherche ton refuge.» (1-15)

Voilà que Hari, par Son pouvoir, s'est manifesté au monde.
Le Sans-Forme a acquis la Forme (du Gourou Amar Das) et Il a illuminé le monde
Partout se manifeste présence d'Hari, Il s'est manifesté par la lampe (du Gourou).
Les Sikhs (disciples) qui comprennent le Verbe, le Gourou les unit avec les pieds d'Hari.
Dans la famille de Nanak, Lehna fut reconnu comme Angad, et l'Immaculé Gourou Amar Das.
Le Gourou Amar Das est le bateau qui permet de traverser l'océan de l'existence; naissance après naissanc: je cherche ton refuge. (2-16)

---

1. AT: ils établissent des mérites et détruisent des démérites.

En ayant un aperçu du Gourou, ses disciples gagnent le contentement, la compassion, et les mérites acquis par la contemplation et les austérités.
Quiconque cherche son refuge est sauvé et pour lui le compte du Yama n'existe plus.
Son coeur est rempli de la dévotion d'Hari, et il prononce le Nom du Créateur.
Le Gourou est la profonde rivière (de la sagesse), il sauve ceux qui sont en train de se noyer.
Dans la famille de Nanak est venu Amar Das, l'Immaculé; il prononce le Nom du Créateur.
En fait, quiconque sert le Gourou Amar Das se débarrasse de la tristesse. (3-17)

Je te chéris, O Gourou, dans mon esprit; je te supplie, mais je ne peux dire mon état.
Je te confie tous mes soucis, je ne cherche que le support de ta congrégation.
Quand, dans ta volonté, je suis approuvé, je sers Dieu, mon Maître.
Quand tu me regardes de ton regard gracieux, je prononce le Nom du Créateur.
Quel que soit le commandemment de l'Insondable et Infini, de la Cause des causes, j'y souscris.
O Gourou Amar Das, la Cause et l'Auteur, je vis selon ta volonté. (4-18)

Swaiyas du Troubadour Bhikha

Par la sagesse du Gourou, on immerge sa quintessence dans la Quintessence d'Hari.
Par la Vérité, on réalise le Vrai, et on se met en accord avec l'Unique.
On contrôle la luxure, le courroux, et le vacillant esprit n'erre plus.
On demeure dans la présence[1] du Sans-Forme, on comprend Son commandement et on gagne la sagesse.
Dans le Kali-âge, le Gourou est la Personnification du Créateur-Seigneur, mais Lui seul connaît le Mystère.
Bhikha dit: «J'ai rencontré le Gourou (Amar Das) et il m'a béni de sa vision, en toute joie » (1-19)

J'ai cherché partout, j'ai vu bien des Saints.
J'ai vu des Sanyasis, des gens d'austérités, et des Pundits à langue douce.
J'ai erré pendant toute une année, mais nul ne m'a satisfait.
J'ai entendu des gens qui parlaient de Dieu mais aucun ne suivait Sa voie.
Abandonnant Hari, ils s'attachent à l'Autre, comment puis-je dire leurs mérites? *[GG-1396]*
Bhikha dit: «Hari m'a mené au Gourou, maintenant je vis selon Sa volonté.» (2-20)

Portant la cotte de mailles (de la Transe), il (Gourou Amar Das) a chevauché le cheval de la Sagesse divine.
Dans ses mains est l'arc de Dharma, il tire les flèches de la patience.
Dans la peur d'Hari, il est devenu insouciant, il contemple Hari dans son esprit,
Et le Verbe est sa lance,
Par lequel, il mate les cinq démons, luxure, courroux, avarice, attachement et vanité.
O Grand Purusha, de la famille des Bhallas, fils de Tej Bhan,
Béni par le Gourou Nanak, tu es le roi des rois.
Salha, le troubadour, dit la vérité; c'est ainsi que le Gourou Amar Das a conquis l'armée de ses adversaires. (1-21)

Les gouttelettes de pluie, les brins d'herbe sur la terre, les fleurs au printemps, on ne peut les énumérer.
Lueurs du soleil et de la lune, profondeur de l'océan, vagues du Gange, on ne peut en connaître les limites.
O Bhal, on pourrait peut-être, avec la concentration de Shiva, connaître leur nombre,
Mais, O Gourou Amar Das, toi seul connais ton propre éloge. (1-22-9-19-60)

---

1. Litt. pays

[1626]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Swaiyas à l'éloge du Gourou Ram Das,- le Quatrième Maître.

Avec ton corps et ton esprit, contemple l'Immaculé Seigneur,
Par la grâce du Gourou, chante les louanges d'Hari.
En chantant Son éloge, l'esprit devient heureux.
Et le Vrai-Gourou exauce tous les désirs.
En servant le Vrai-Gourou, on gagne l'état sublime,
Alors on contemple l'Eternel, le Non-Manifeste, Hari,
En rencontrant le Gourou, on n'est plus affligé de la pauvreté,
Kalsahar chante Son éloge.
Je chante les mérites immaculés du sublime (Ram Das) qui est béni du Nectar-Nom
En servant le Gourou Amar Das, Ram Das (Gourou) a été béni de l'essence d'Hari
Et le Gourou Ram Das a enchâssé le Nom dans son esprit.
Le Gourou aime le Nom, cherche Ses mérites, la Quintessence et il est la source de justice
Kalsahar prononce l'éloge du Maître, le Gourou Ram Das, fils d'Hari Das, qui comble les vides. (1)
Le Gourou est la piscine, remplie jusqu'au bord de Nectar,
Mais seuls les Saints y goûtent et seuls s'y baignent ceux qui avaient servi Hari dans le Passé.
Leurs peurs s'en vont, ils deviennent insouciants et ils sont sauvés en entendant le Verbe.
Kalsahar, le troubadour, prononce les louanges du Maître, le Gourou Ram Das, fils d'Hari Das, qui comble les vides. (2)

Profonde est la Sagesse du Gourou, immaculée est sa congrégation,
Son esprit est imprégné de la couleur rouge de Son amour.
Eveillé est son esprit, en état d'équilibre et fleuri est son coeur-lotus,
Et il a enchâssé le Sans-peur dans son esprit. *[GG-1397]*
Le compatissant Gourou (Amar Das) lui (Ram Das) a inculqué le Nom,
Grâce auquel il a maté les cinq démons.
Kalsahar, le troubadour, prononce les louanges du Maître, le Gourou Ram Das, fils d'Hari Das, qui comble les vides. (3)
Grâce à la contemplation et hors de l'attachement, le Gourou s'est mis à l'unisson du Sans-forme.
Il a rencontré son Maître, la Pierre Philosophale, et il se trouve dans l'état d'équilibre.
Par la grâce du Gourou (Amar Das), il a gagné l'Etat suprême, et son trésor est rempli de sa dévotion.
Il est libéré du va-et-vient, la peur de la mort s'en est allé, son esprit est fixé sur le Seigneur, l'océan de contentement.
Kalsahar, le troubadour, dit. «Mon Maître, le Gourou Ram Das, fils d'Hari Das, comble les vides.» (4)

O Gourou, tu combles les vides, tu as atteint l'Infini et tu L'as enchâssé dans ton esprit
Dans ton esprit, tu réfléchis sur la Quintessence du Vrai, qui écarte la tristesse, et qui éveille l'esprit (âme).
Par la grâce de Nanak, par la sagesse d'Angad, Amar Das a fait prévaloir l'ordre de l'Eternel
Kalsahar dit. «O Gourou Ram Das, tu as gagné l'éternel état sublime.» (5)

Ram Das demeure dans le contentement[1], avec sa langue il prononce le Nectar-Nom

---

1. Litt. dans la piscine du contentement

www.sikhbookclub.com

En le rencontrant, on gagne la paix, et les péchés s'en vont.
Il a atteint l'océan de paix, dont il fut béni par le Gourou Amar Das et il marche toujours sur la voie du Seigneur.
La cotte de mailles de la vérité, du contentement, et de la politesse qu'il porte est toujours intacte.
Hari a approuvé le Gourou Ram Das, le monde a acclamé sa victoire.
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu as atteint l'éternel état sublime.» (6)

O Gourou Ram Das, tu es approuvé par Hari, tu as conquis le monde, dans ton esprit tu contemples l'Unique.
Béni est le Gourou Amar Das qui a inculqué le Nom.
Il est béni du Nom, du trésor des neuf richesses, les pouvoirs occultes ne sont que ses serviteurs.
Il est béni de l'océan de la sagesse divine et il a rencontré l'Eternel Seigneur.
Le Gourou l'a instruit du Nom qui a fait traverser les dévots depuis les temps immémoriaux.
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu as gagné le don de l'amour d'Hari » (7)

Son adoration-en-amour et Son affection, amassées pendant des naissances, ne diminuent jamais.
Le Gourou Ram Das s'abreuve du Verbe du Sat-Gourou, le Verbe qui est une profonde rivière de Nectar.
La sagesse est sa mère, le contentement son père, il est immergé dans l'océan de l'équilibre.
Le Gourou est la personnification du Non-né, qui Se manifeste par Lui-même, le Gourou sauve le monde par son Verbe (ou sa parole).
Dans son esprit le Gourou a enchâssé le Verbe (ou Nom) de l'Ineffable, du Transcendant Seigneur.
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu as atteint le Seigneur, qui émancipe le monde.» (8)

Le Nom sauve le monde; le Nom est le trésor des neuf richesses, et il fait toujours traverser l'océan de l'existence aux dévots.
Le Nom est le Nectar, dont une gouttelette neutralise le poison de Maya.
L'arbre de Sahaj (Gourou Ram Das) a porté des fleurs et a produit le Fruit de la sagesse.
Béni et fortuné est celui qui en reçoit par la grâce du Gourou.
Il gagne l'émancipation par le Verbe du Gourou, celui, qui développe de l'amitié avec le Gourou (Ram Das).
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu as frappé le tambour du Verbe, afin que le monde puisse l'entendre.» (9)

Ta couche est la foi, ton sommier est l'Etat d'équilibre, ton conopé est le contentement et tu es embelli de la cotte de mailles de la culture (connaissance) divine.
Tu as pratiqué le Nom, par le Verbe du Gourou, et ainsi tu as procuré à tes camarades un bon Parfum,
Tu demeures dans la Présence du Gourou Amar Das qui est hors de la naissance, sublime et sans tache.
Kalsahar dit: «O Gourou Ram Das, tu demeures dans l'océan de l'Etat d'équilibre.» (10) ***[GG-1398]***

Ceux à qui est accordée la grâce (ou le plaisir) du Gourou, ils chérissent le Nom du Seigneur dans leur esprit.
Les péchés de ceux à qui est accordée la grâce du Gourou, s'en vont.
Ceux à qui est accordée la grâce du Gourou, abandonnent leur ego et leur «Moi».
Ceux à qui est accordée la grâce du Gourou, s'attachent au Verbe et ils traversent l'épouvantable océan.
La naissance de ceux qui reçoivent le sublime (approuvé) conseil du Gourou, est une réussite.

O poète Kalsahar, cherche le refuge des pieds du Gourou, par lui tu gagneras la prospérité et l'émancipation.(11)

Le Vrai-Gourou a étalé sa tente, là se sont accomodés tous les âges.
La gnose est sa lance, le Nom d'Hari est le support grâce auquel s'apaisent les dévots.
Nanak, Angad, Amar Das et d'autres dévots se sont confondus avec Hari
O Gourou Ram Das, toi seul connais la saveur d'un tel Rajyoga. (12)

Seul est Janaka celui qui reconnaît le Seigneur et attelle le chariot de son esprit à l'Etat de la béatitude sublime.
Il amasse le contentement et comble le vaisseau vide (de son coeur).
Ineffable est cet état éternel, seul le reçoit celui qui est béni par Hari.
O Gourou Ram Das, toi seul es digne d'une telle royauté de Janaka. (13)

Celui qui médite sur le Nom, accordé par le Gourou, avec son corps et son esprit, et avec foi, celui-là n'est plus affligé par la peine, ni par les péchés.
Le Gourou est le bateau sur lequel on traverse l'océan,
Celui qui est béni de son regard gracieux, celui-là enchâsse le Verbe dans son esprit, il abandonne la luxure et le courroux.
Le Gourou est le Donateur de tous, il manifeste la sagesse de l'Insondable Hari; toujours éveillé, il reste à l'unisson d'Hari.
Par son regard gracieux, on perd la pauvreté, on gagne le trésor du Nom et, par la sagesse sublime du Gourou, on se débarrasse de la crasse des péchés.
Celui qui médite sur le Nom accordé par le Gourou, avec son corps et son esprit, avec foi,
Comment la peine et les péchés peuvent-ils l'affliger? (1)

Du Parfait Gourou, on reçoit le Dharma et de bons actes.
Sidhas, Munis, anges, Saints et hommes: tous mendient son service;
Sublime est son Verbe et il s'est mis à l'unisson de l'Unique.
Qui peut connaître tes limites, O Gourou?
Tu es l'incarnation du Sans-peur, du Seigneur Sans-forme.
Toi seul peux décrire l'Ineffable, toi seul es béni de Sa compréhension.
O égaré du monde, par le conseil du Gourou médite sur le Nom,
Ainsi tu gagneras l'émancipation et le Yama ne te touchera plus.
O ignorant esprit, réfléchis bien jour et nuit,
Contemple le Seigneur, du parfait Gourou on reçoit le Dharma et de bons actes. (2)

Je me sacrifie au Nom du Vrai Gourou.
Comment puis-je le servir?
Comment puis-je dire ses louanges,
Si ce n'est en prononçant son Verbe et, les paumes jointes en lui obéissant? *[GG-1399]*
Alors (je) réalise le Nom par parole, par pensée, et par action,
Je n'en reconnais pas d'autres, je reconnais la Quintessence de l'Infini, que le Gourou a fait le support de mon esprit.
Nala, le poète, dit: «Comme la Pierre Philosophale transmue le verre en or,
Comme le santal parfume d'autres arbres, de même la contemplation du Gourou transforme l'individu;
Par l'aperçu de sa porte on se débarrasse de la luxure et du courroux; je me sacrifie au Nom du Vrai Gourou.» (3)

Le Gourou Ram Das est béni du trône du Rajyoga.
D'abord, comme la lune, le Gourou Nanak a illuminé le monde;
Il est venu au monde pour le remplir de la béatitude et pour nous émanciper tous.
Alors le Gourou Angad a été béni du trésor de l'ineffable sagesse divine.
Grâce à elle, le Gourou Angad a maté les cinq ennemis et n'a plus eu peur du Yama

Puis est venu le Gourou Amar Das qui a sauvé l'honneur du Kali-âge.
Et les péchés s'en sont allés, par la vision de Ses pieds-lotus.
Quand il été complètement satisfait du Gourou Ram Das, il lui a accordé le trône du Rajyoga. (4)

Dans la Radda Mesure

Lui qui soutient la terre et le ciel, Lui qui a créé l'air, l'eau des océans, le feu et la nourriture,
Lui qui nous a béni de la lune, des étoiles la nuit, et du soleil le jour; qui a créé les montagnes, et les arbres aux fruits et aux fleurs,
Lui qui a créé les sept océans, et qui soutient les trois mondes,
Le Gourou Ram Das fut béni de Son Nom Eternel, Lui l'Unique Seigneur. (1-5)

En entendant le Verbe du Gourou, le verre se transmue en or,
Le poison devient Nectar quand on prononce le Nom du Vrai Gourou.
Lorsqu'on reçoit le regard gracieux du Gourou, le fer se transmue en joyau,
Lorsqu'on prononce le Nom et qu'on réfléchit sur la gnose du Gourou, la pierre se change en perle,
Le bois devient parfumé comme le Santal, et la peine et la pauvreté s'en vont.
Ceux qui servent les pieds-lotus du Vrai Gourou, d'animaux et de fantôme ils transforment en anges. (2-6)

Celui qui a le Gourou pour partisan, il ne s'enorgueillit point de ses richesses,
Celui qui a le Gourou pour ami, même des milliards d'hommes[1] ne peuvent lui faire de mal.
Celui qui a le Gourou pour ami, n'en contemple point d'autres, ni ne considère la gnose des autres, (sauf celle du Gourou).
Celui qui a le Gourou pour ami, le Verbe se manifeste dans son coeur et il demeure dans la Vraie Maison.
Nala, l'humble troubadour d'Hari, dit: «Quiconque contemple le Gourou, jour et nuit, enchâsse le Nom
dans son coeur, il est libéré, à la fois, de la mort et de la naissance.» (3-7)

Sans le Gourou, tout est ténébreux, et l'on ne comprend rien.
Sans le Gourou, on ne gagne pas la compréhension, ni l'émancipation.
Cherche le refuge du Gourou, c'est là la vraie sagesse, ô mon esprit.
Cherche le refuge du Gourou, du brave en Verbe, et tes péchés s'en iront.
Nala dit: «Que le Gourou soit tes yeux, ta parole; eternel est le Gourou.
Vain est la vie de ceux qui n'ont pas eu la vision du Gourou, ni pratiqué le Verbe.» (3-8)

O mon esprit, médite toujours sur le Gourou.
Dans le Kali-âge, il est capable de nous faire traverser l'océan, *[GG-1400]*
En entendant Son Verbe on entre dans la transe de l'équilibre.
De plus le Gourou détruit la peine, et accorde la paix et le confort.
Quiconque contemple le Gourou se trouve près de lui.
Le Parfait Purusha est le Gourou, il contemple Hari dans son coeur.
Tous les péchés s'en vont lorsqu'on aperçoit sa vision.
O mon esprit, si tu cherche la sagesse divine et le pouvoir, contemple toujours le Nom du Gourou. (5-9)

En apercevant la vision du Gourou[2], on gagne la béatitude suprême.
J'avais un désir intense de partager le Nectar,

---

1. Un Lakh (100 000) bras
2. AT. En apercevant la vision du Gourou Amar Das, Ram Das a gagné la béatitude suprême.

Hari a permis que ce désir se realise.
Mon esprit qui errait dans toutes les directions à la recherche de cette saveur,
Se trouve apaisé maintenant et en équilibre.
Goindval (ville) est comme la demeure d'Hari, établie sur la rive de Beas:
Tous mes chagrins ont disparu;
En apercevant la vision du Gourou, j'ai gagné la béatitude suprême. (6-10)

Le Tout-puissant Gourou a mis la main sur mon front.
Dans sa miséricorde le Gourou m'a béni du Nom; quand je regarde ses pieds-lotus mes péchés disparaissent.
Jour et nuit, le Gourou (Ram Das) contemple l'Unique; grâce auquel même le Yama a peur.
O Nala, humble troubadour du Gourou, dis que le Gourou Ram Das cherchait le refuge du Gourou Amar Das, maître du monde, qui, comme la Pierre Philosophale, a transmué sa vie.
Par la grâce d'Hari, Ram Das fut acclamé comme le vrai Gourou, car le Tout-puissant Gourou mit sa main sur le front de Ram Das. (7-11)

O Gourou, sauve l'honneur de Nala, ton humble troubadour,
Comme Hari sauva l'honneur de Prehlada, en déchirant Harnakashyapa avec Ses ongles,
Comme fut sauvé l'honneur de Daropadi qui reçut autant de draps qu'on essayait de lui en enlever.
Et Sudama fut sauvé de la pauvreté, et Ganika (la prostituée) fut bénie[1] lorsqu'elle prononça le Nom d'Hari.
O Vrai Gourou, dans ta miséricorde sauve l'honneur de ton troubadour, dans le Kali-âge (8-12)

Dans la Jholana Mesure

O hommes, prononcez le Nom du Gourou
Le Gourou contemple le Verbe, qui accorde les neuf trésors,
Jour et nuit il savoure le goût de Son essence; c'est la Vérité.
Quand on contemple Hari, par le conseil du Gourou, on acquiert la couleur de Son amour;
Donc abandonne toute autre voie, et contemple Hari, ô Sage,
Enchâsse le Verbe du Gourou dans ton coeur, mate ainsi les cinq démons;
De cette façon on s'émancipe et on émancipe ses descendants et on est approuvé à la porte d'Hari.
Vraiment si l'on veut les joies du monde et aussi de l'au-delà, il faut contempler le Nom du Gourou. (1-13)

Méditez sur le Gourou, car il est éternel,
Sachez bien que Hari est l'infini trésor des vertus,
Donc contemplez-Le dans votre esprit,
Prononcez le Verbe du Gourou et enchâsse-le dans votre esprit,
Baignez-vous dans la piscine immaculée et profonde du Gourou,
Nagez dans la piscine de l'amour du Vrai Nom,
O Saints, ô chercheurs du Gourou.
Le Gourou (Ram Das) médite toujours avec affection sur Hari, le Sans-inimitié, le Sans-forme et le Sans-peur;
Il se délecte du Verbe (ou Nom) et se consacre à la dévotion du Seigneur.
O ignorant esprit, abandonne ton doute et contemple le Nom, par le conseil (ou la grâce) du Gourou; éternel est le Gourou. (2-14) *[GG-1401]*

---

1. Litt. ses affaires furent réglées.

Prononce le Nom du Gourou, car ce n'est que par le Gourou qu'on rencontre Hari.
Il est profond comme l'océan et infini,
En se mettant en accord avec lui, on obtient le joyau sans prix du Nom d'Hari.
Le Gourou nous rend (fécond) et nous accorde la fragrance (du Nom);
Comme la Pierre Philosophale, il nous transmue en or, la crasse du mauvais intellect s'en va; donc médite sur le Gourou.
A sa porte, coulent des sources de Nectar; dans l'immaculé océan de sa sagesse, se baignent les chercheurs et les Saints;
De tout ton coeur attache-toi au Nom du Sans-attaches, au Trésor de la béatitude; prononce le Nom du Gourou,
Car ce n'est que par le Gourou qu'on rencontre Hari, le Seigneur. (3-15)

O mon esprit, contemple le Gourou,
Le Gourou, par le service duquel et le conseil duquel
Shiva, Sidhas, chercheurs, anges[1] et démons traversent cet océan.
De même que Ses dévots, les Sages, les Saints qui méditaient sur le Verbe du Gourou, et Prehlada furent sauvés,
De même furent sauvés aussi Naradas, Sanakas et d'autres créatures, qui ont abandonné les autres saveurs.
Nala, le poète, dit «On reçoit le Nom du Gourou; donc prononce le Nom du Gourou, O mon esprit.» (4-16-29)

Le Grand (sublime) Gourou nous bénit tous de ses Dons; ainsi, dans le Satyuga, fut béni Dhruva, le dévot d'Hari.
Prehlada fut sauvé quand le Gourou-Dieu mit ses mains-lotus sur son front.
Ineffable est Sa forme; les créatures ne peuvent Le décrire.
Sidhas, chercheurs, tous cherchent Son refuge.
Vraie est la parole du Gourou; enchâsse-le dans ton esprit.
Ainsi on gagne l'émancipation même de son vivant[2].
Le Gourou est le bateau, le Gourou est le batelier,
Sans le Gourou, on ne peut se libérer.
Nanak, le Gourou, vit dans la présence d'Hari.
Et il a transmis sa lumière à Lehna et l'a établi comme le Gourou.
Lehna a pratiqué la voie de Dharma.
Il (Lehna) a transmis la lumière à Amar Das, héritier de Bhallas.
A son tour, celui-ci a établi Ram Das, héritier de Sodhis,
Et il lui a accordé l'inépuisable trésor du Nom d'Hari.
En servant le Gourou, celui-ci (Ram Das) a gagné le Fruit, le Nom du Seigneur qui ne s'épuise pas même dans les quatre âges.
Ceux qui rendent obéissance aux pieds-lotus du Gourou, et cherchent son refuge, ceux-là gagnent la paix suprême et sont les Gurmukhs (vrais disciples du Gourou).
Le corps du Gourou (Ram Das) est l'incarnation du Transcendant Seigneur, le Primitif Purusha, qui nous soutient et nous comble tous.
Donc sers le Vrai Gourou, ineffable est sa gloire,
Vraiment, Sri Ram Das est l'Emancipateur de tous. (1)

Celui dont les saints prononcent avec zèle le Verbe ambrosiaque,
Toujours profitable en est la vision; il apporte la béatitude suprême et la joie.
Profitable, comme le pèlerinage du Gange, est la vision du Gourou;
En apercevant sa vision on acquiert l'état sublime et immaculé.

---

1. Litt. 330 millions d'anges.
2. Litt. dans la forme humaine.

www.sikhbookclub.com

[1632]

Même les déchus, imbus de la gnose du Gourou, deviennent les dévots d'Hari et conquièrent le dominion du Yama.
Le Gourou est aussi renommé que le sublime et beau Ram Chandra dans la famille de Raghwa; tel est le Gourou, même les Munis cherchent son refuge.
Sers le vrai Gourou, ineffable est son état, *[GG-1402]*
Vraiment, Sri Ram Das est l'émancipateur de tous. (2)
Le Nom est le radeau qui permet de traverser l'insondable océan du monde;
Et on Le reçoit du Gourou,
Celui qui a foi en Lui, son va-et-vient se termine.
Vraiment sublime est l'état de celui qui a une telle foi.
Il abandonne l'amour de la Maya, l'avarice, l'attachement, la luxure, et le chagrin du courroux.
Celui qui aperçoit la vision du Gourou-Dieu (Ram Das) qui fait tout, voit son doute disparaître.
Donc sers le vrai Gourou, ineffable est son état;
Vraiment, Sri Ram Das est l'émancipateur de tous. (3)
La gloire du Gourou, se manifeste dans chaque coeur,
Les serviteurs du Gourou, les Saints, chantent toujours son éloge.
Certains se baignent de bon matin, entendent et chantent (ses louanges),
Ils se baignent de bon matin, ils font le culte du Gourou, comme il convient,
Ils fixent leur attention sur le Gourou-Dieu; la Pierre Philosophale (le Gourou) transmue leur corps en or.
Il est la Vie de toute vie, le Maître de l'Univers; Il anime la terre et les océans, on Le décrit de bien des façons.
Donc sers le Vrai Gourou, ineffable est son état,
Vraiment, Sri Ram Das est l'émancipateur de tous. (4)

Ceux qui ont foi dans l'éternelle vérité du Verbe du Gourou, comme Dhruva, ceux-là seuls échappent à la mort.
En un moment ils traversent l'épouvantable océan de l'existence,
Pour eux le monde n'est que comme l'ombre transitoire des nuages.
Dans la compagnie des Saints leur intellect s'éveille, et par la grâce du Gourou, ils réalisent la Béatitude suprême.
Vraiment, le Sublime Gourou est au-dessus de tous,
Donc il faut servir le Vrai Gourou par des parole, des pensées et par des actions. (5)

O Gourou, tu es Merveilleux, Beau et Brillant.
Tes yeux sont comme des lotus, douce est ta langue, tu es embelli par des milliards d'hôtes,
C'est toi que la mère Yashoda nourrissait de riz et de yogourt,
Lorsque tu jouais à ton jeu, les clochettes de ta ceinture tintaient, ta mère était enivrée de joie, si grande était ta beauté.
C'est toi qui écris avec la plume de la mort, personne ne peut résister à ton ordre,
Shiva et Brahma aussi chérissent ta sagesse. O Gourou, tu es merveilleux, tu es Vrai, tu es la demeure de Laxmi, tu es le Primitif Purusha, tu es Eternel,
O Gourou, Tu es Merveilleux, Beau et Brillant. (1-6)

Tu est béni du Nom du Seigneur, sublime et haut est ton siège,
Pur, immaculé et éveillé est ton intellect, tu es hors de limites,
Nul ne peut t'égaler en gloire.
Ton esprit est en état d'équilibre; pour sauver Prehlada, le dévot, tu te transformas en Lion-homme et déchiras Hamkshayapa avec tes ongles.
Tu es celui qui s'embellit de la coquille, du palet et de la matraque.
Celui qui se laissa tromper par le Nain, O Transcendant, Infini,
Qui peut connaître Ta profondeur?

Tu es vrai, éternel, Primitif Purusha, Maître de Laxmi;
O Gourou, tu es merveilleux, beau et brillant. (2-7)

Tu t'habilles en jaune (comme Krishna), tes dents sont comme des pétales de fleur,
Tu es toujours en compagnie de ton amour (Radha), le chapelet autour de ton cou,
et tu es embelli par la couronne des plumes de paon.
Sans conseiller, avec une immense patience, tu soutiens le Dharma.
Tu es insondable, ineffable; dans ton plaisir, tu as mis en scène le jeu du monde. ***[GG-1403]***
Ineffable est ton évangile, nul ne peut le décrire, tu animes les trois mondes,
O Rois des rois, par ta propre volonté tu as acquis la forme humaine.
Tu es vrai, éternel, Primitif Purusha, Maître de Laxmi;
O Gourou, tu es Merveilleux, Beau et Brillant. (3-8)

En fait, le vrai Gourou est l'incarnation de Dieu,
C'est lui qui trompa Balraja, qui détruit l'orgueil des puissants, qui aide les dévots,
il est le Prince Krishna, et aussi Kalki,
L'armée du soleil et de la lune proclament sa gloire.
Vraiment c'est lui qui contemple le Seigneur, détruit les péchés, accorde la béatitude,
nous anime tous;
C'est le Dieu des dieux, le Sheshnaga à mille langues.
C'est lui qui prit la forme d'un Poisson, d'une Tortue et d'un Sanglier,
Et qui joua à la balle sur les rives de Yamuna (rivière).
O Gayanda, enchâsse son Nom immaculé dans ton esprit,
Car le vrai Gourou est l'incarnation-même du Seigneur. (4-9)

Vrai est le Vénérable Gourou,
Aie foi dans le conseil du Gourou, c'est le réel trésor, le vrai Mantra,
Ainsi tu gagneras la paix jour et nuit, tu gagneras l'émancipation et l'état sublime de
la béatitude.
Abandonne la luxure, le courroux, l'avarice et l'attachement,
Abandonne l'inimitié d'autrui, coupe les entraves de l'égo et entre dans la compagnie
des Saints.
Abandonne l'affection pour le corps, la maison, la femme et les jeux de l'esprit;
Attache-toi aux pieds-lotus d'Hari.
O Gayanda, enchâsse dans ton esprit le Nom immaculé et abandonne le vice,
car éternel, toujours vrai est le Gourou. (5-10)
O Gourou, tu es bénit, ce n'est que par toi que tes devots sont combles à chaque âge.
O Sans-forme,
O Gourou-Dieu, tu es éternel, nul ne peut décrire ton origine.
Toi-même Tu as créé des milliards de Vishnus et de Brahmas, et ils sont engouffrés dans
leur propre ego.
Tu as créé des milliards d'espèces, tu les approvisionnes de leur nourriture.
Tu es béni, ce n'est que par toi que tes dévots sont comblés à chaque âge. (1-11)

Merveilleux est le grand jeu du Vénérable Gourou.
Il illumine lui-même le soleil et la lune, lui-même se plaît (de la nature) et lui-même
se soucie de la création.
Lui-même est l'eau, et la terre, lui même les soutient, et lui-même habite tous les coeurs.
Il est à la fois l'homme et la femme, lui-même est l'échiquier et les pièces.
O Saints, au sein de la congregation, réfléchissez sur la vérite,
Merveilleux est le grand jeu du Vénérable Gourou. (2-12)

Merveilleux est ton jeu, O Gourou, tu as rassemblé les éléments.
Tu combles la terre, l'eau, le ciel et les mondes inférieurs; douce comme le nectar est ta parole.
Brahma et Shiva ont foi en toi, tu es le Maître[1] du Yama,

www.sikhbookclub.com

O Immaculé, tous mendient à ta porte.
O Gourou, par ta grâce, on gagne l'objet sublime, l'esprit.
Par ta grâce, on reste absorbé dans la Sainte Congrégation.
Merveilleux est ton jeu, O Gourou, tu as rassemblé les éléments. (3-13-42) ***[GG-1404]***

Inaccessible, Infini, Eternel est le Seigneur, nul ne connaît Son origine.
Shiva et Brahma s'occupent de Sa contemplation; les Vedas aussi décrivent Ses vertus.
Sans-forme, sans-inimitié est le Seigneur, à part Lui, il n'y en a pas d'autre.
Il est Tout-Puissant, Il crée et détruit les créatures; Il est l'Emancipateur de tous.
Lui qui a créé dans le monde de nombreuses espèces,
Mathura chante Ses louanges.
Vraiment, le Créateur Purusha, le Vrai, le Nom habite l'esprit du Gourou Ram Das. (1)

Je m'attache au tout-puissant Gourou, afin de pouvoir cultiver mon esprit et améliorer mon intellect;
Son drapeau de rectitude frémit toujours, il fait disparaître les vagues des péchés.
Mathura, le troubadour, a dit la vérité; il n'y a rien d'autre.
Dans le Kali-âge, le Nom du Seigneur est le vrai bateau grâce auquel on traverse l'océan de l'existence. (2)

Au sein de la Sainte-Congrégation, imbus de Son amour, les Saints chantent Ses louanges,
Hari Lui-même, le support de la terre, a établi la voie de la vertu,
Donc les Saints ne s'attachent qu'à cette voie et n'errent plus.
Ils sont bénis et fortunés, ô Mathura, tous les désirs de leur esprit sont toujours exaucés.
Vraiment, ceux qui s'attachent aux pieds du Gourou n'ont pas peur du fils du soleil (Dharmraja). (3)

(Le Gourou) est la piscine pleine à déborder du Nectar-Nom, dans laquelle jaillissent de bon matin des vagues de dévotion,
Elle est toujours remplie, vraiment profonde, insondable, c'est un vrai trésor de rubis et de perles.
Les Saints, comme les cygnes, s'y plaisent; ils conquièrent la peur du Yama et l'Ecrit de la tristesse.
Dans le Kali-âge, la vision du Gourou, l'océan de tout confort, fait écarter les péchés des mortels. (4)

Les voyants (sages) qui contemplent, âge après âge, le Vrai Gourou (ou le Seigneur), sont les rares illuminés,
Celui dont Brahma chante les louanges dans les Vedas, et pour lequel Shiva se tient en transe sur la montagne de Kailasha;
Celui que cherchent les Yogis, les adeptes, les reclus, les gens de silence et ceux qui portent des cheveux enchevêtrés,
Lui, le Vrai Gourou, dans Son plaisir et sa miséricorde pour Ses créatures, a béni le Gourou Ram Das de la gloire du Nom. (5)

Le Gourou est le trésor du Nom; dans son esprit, il contemple le Seigneur,
Vraiment, le Gourou est la Lumière manifeste, il illumine les trois mondes.
Par sa vision, s'en vont le doute et la peine et règne la paix.
Ses dévots ont un désir aussi ardent (de sa vision), que les abeilles qui cherchent des fleurs parfumées.
Manifestement, le Gourou (Amar Das) lui-même a établi l'éternel trône du Gourou Ram Das. (6)

---

1 Litt. Mort de la mort

 www.sikhbookclub.com

[1635]

Le Tout-puissant (Gourou) a émancipé le monde, enivré du vin de Maya, grâce à la bénédiction du Nectar-Nom.
Davantage, le Glorieux Gourou est béni (à jamais) de la richesse de la paix, et les pouvoirs occultes restent à son service.
Vraiment Puissant et Bienfaisant à l'extrême est le Gourou; Mathura, son serviteur, ne dit que l'essence.
On n'a pas de souci quand le Gourou met sa main sur notre tête. (7-49) ***[GG-1405]***

Hari comble les trois mondes; Il est Lui-même Son propre égal, nul n'est pareil à Lui,
Il est Inné, Il existe par Lui-même,
Ni anges ni démons ne connaissent Ses limites.
Il est Tout-Puissant, Il est la Cause primordiale, toutes les créatures le contemplent.
Dans le monde, tous chantent ta victoire, O Gourou Ram Das,
Car, tu as atteint l'état suprême d'Hari. (1)
Avec son corps et avec son esprit, le Gourou Nanak médita sur le Seigneur, et rendit à Hari le corps, l'esprit et les richesses.
Alors le Gourou Angad enchâssa Hari, l'Infini, dans son esprit,
Et grâce à sa connaissance de l'Ineffable, il jouit de Son amour (dans son esprit),
Et alors Hari devint partisan du Gourou Amar Das, car celui-ci contemplait et chantait Ses louanges.
Maintenant, dans le monde tous chantent ta gloire, O Gourou Ram Das,
Car tu as atteint l'état suprême d'Hari. (2)

Narada, Dhruva, Prehlada et Sudama furent reconnus comme Ses dévots au temps passé.
Ambrika, Jaideva, Trilochna, Namdeva et Kabir
Ont pris leur naissance dans le Kali-âge, leur éloge est connu dans le monde entier.
Maintenant, dans le monde tous chantent ta gloire, O Gourou Ram Das.
Car tu as atteint l'état suprême d'Hari. (3)

Ceux qui te contemplent avec leur corps et avec leur esprit, se débarrassent de la luxure et du courroux.
La peine et la pauvreté de ceux qui te contemplent (par leur parole), s'en vont en un instant.
Dans ta miséricorde, ceux qui aperçoivent ton Darshna,sont transmués en Pierre Philosophale.
Le poète Bala chante leurs louanges. (4)

Le vision trouble de ceux qui méditent sur le Vrai Gourou s'éclaire,
Quand on médite sur le Gourou, le Nom du Seigneur vient habiter notre esprit pour toujours.
Quand on médite sur le Gourou, on se débarrasse de la chaleur de l'âme.
Quand on médite sur le Gourou, on gagne les pouvoirs occultes et les neuf trésors.
C'est le Gourou Ram Das: O Bala, au sein de la Sainte congrégation chante ses louanges.
O frères, le Gourou grâce auquel on atteint le Seigneur, contemplez-le. (5-54)

Lui (Ram Das) qui pratiqua le Verbe et y gagna l'état sublime, qui en cours de service n'abandonna pas la compagnie (du Gourou Amar Das),
Lui dont se manifesta la lumière du joyau de la gnose,
Lui par lequel furent détruits les ténèbres, la pauvreté et la peine,
Kirat, le poète, dit: «Ceux qui s'attachent aux pieds du Gourou-Saint,
Ne sont plus affligés par la luxure, ni par le courroux, et ils n'ont plus peur de Yama.
Comme le Gourou Nanak fut toujours avec le Gourou Angad, de même le Gourou Amar Das est avec le Gourou Ram Das.» (1) ***[GG-1406]***
Lui (le Gourou Ram Das) qui contempla le vrai Gourou, et gagna le Nom trésor, et qui reste attaché jour et nuit aux pieds du Seigneur,
Toute la congrégation accepte sa peur en amour et dit, «O Gourou, tu es l'arbre Santal, sensible est ta fragrance»

En méditant sur le Nom, la Lumière qui fut aperçue par Dhruva, Prehlada, Kabir et Trilochna,
La Lumière qui accorde le bonheur; c'est le Gourou Ram Das, le support des Saints. (2)

Nanak réalise le Nom immaculé, toujours à l'unisson de Sa dévotion,
Aprés lui se manifesta Angad, l'océan (de miséricorde); il resta toujours dans la présence de Nanak, il fit pleuvoir le Nom sur le monde.
Ineffable est le conte du Gourou Amar Das, on ne peut le décrire avec la langue,
Alors, pour sauver le monde, le Gourou Ram Das Sodhi fut béni de toute gloire. (3)

Nous sommes chargés de péchés, nous n'avons pas de mérites.
Nous abandonnons le Nectar et nous prenons du poison.
Egarés dans le doute, nous nous attachons aux fils, et à la femme.
J'ai entendu parler de la voie sublime de la congrégation du Gourou,
En suivant cette voie on perd la peur du Yama.
Kirat, le troubadour, supplie: «O Gourou Ram Das, tiens-moi toujours dans ton refuge.» (4-58)

Le Gourou a maté et rendu faible son désir; il a saisi la luxure par les cheveux et l'a jetée par terre.
Avec son pouvoir, il a déchiré le courroux et a disgracié l'avarice.
O Gourou, le cercle du va-et-vient obéit à ton ordre, les paumes jointes.
L'épouvantable océan de l'existence est sous ton contrôle, dans ta miséricorde et avec plaisir, tu fais traverser tes disciples.
Le conopé royal sur la tête, éternel est ton trône; tu es béni des pouvoirs spirituels et des pouvoirs terrestres.
Salah, le troubadour, dit la vérité, «O Gourou Ram Das, éternelle est ta souveraineté, invincible est ton armée.» (1)

Tu es le Vrai Gourou à travers les quatre âges, tu es le Seigneur (Dieu).
Depuis le commencement, chercheurs et anges ne servent que toi,
Tu es le Primitif Purusha, depuis le commencement des temps, sans origine, tu soutiens les trois mondes avec ton pouvoir.
Tu es le Sauveur des Vedas, tu as vaincu la mort et la vieillesse.
Le Gourou Amar Das t'a établi pour toujours; tu es notre émancipateur et notre bateau pour tous (pour traverser l'océan de l'existence)
Salah, le troubadour dit, «O Gourou, tu es le Destructeur des péchés, je ne cherche que ton refuge.» (2-60)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Swaiyas à l'Eloge du Gourou Arjan, le Cinquième Maître.

Contemple l'Unique Eternel Purusha.
Quand on médite sur lui la crasse du mauvais intellect disparaît,
Enchâsse les pieds-lotus du Gourou dans ton esprit,
En état d'équilibre, réfléchis sur les mérites du Gourou Arjan.
Il (Arjan) se manifesta dans la famille du Gourou Ram Das.
Voilà, tous les voeux furent exaucés; il reçut tous les dons.
Lors de sa naissance, il réalise Hari, par la sagesse du Gourou, *[GG-1407]*
Kalah, le poète, prononce son éloge, les paumes jointes,
O Gourou, Hari t'a accordé la naissance, tel Janaka, pour pratiquer le Yoga de la dévotion.
Par toi, s'est manifesté le Verbe du Gourou, et le Nom[1] est toujours sur ta langue.

[1637]

Après Gourou Nanak vint Angad, après Gourou Angad Amar Das reçut l'état sublime.
Et dans la famille du Gourou Ram Das, Arjan, le dévot, prit naissance. (1)

Tu es fortuné, ton esprit se trouve dans l'état sublime; dans ton coeur est le Verbe,
Tout content est ton Esprit, le vrai joyau; le vrai Gourou (Ram Das) t'a inculqué le Nom.
Insondable, Imperceptible est le Transcendant Seigneur, Il s'est manifesté par toi, O Gourou.
Dans la famille du Gourou Ram Das, (Hari) a établi le Gourou Arjan comme l'incarnation de la gnose. (2)

(De nouveau) règne sur le monde l'empire de Janaka; O Gourou, grâce à toi revient l'âge d'or.
Ton esprit en paix se plait du Verbe du Gourou, l'insatiable est vraiment rassasié.
Nanak, le Gourou, avait établi la vraie base, et tu es parfaitement à son unisson.
Vraiment, dans la famille du Gourou Ram Das, le Gourou Arjan est perçu comme l'incarnation de l'Infini. (3)

Merveilleux est le jeu d'Hari, le Roi; tout content est le Gourou, et pur, immaculé est son intellect.
Un troubadour comme Kalha, ne peut décrire ses mérites que de cette façon.
Le Gourou est l'incarnation de celui qui est hors du va-et-vient et existe par Lui-même.
Le Gourou Nanak a béni Angad; le Gourou Angad a béni Amar Das du trésor (de la béatitude).
Le Gourou Ram Das a béni le Gourou Arjan, qui est devenu la Pierre Philosophale, comme Ram Das. (4)

Pour tous et à jamais tu es, ô Arjan, tu es un joyau sans prix, l'incarnation d'Hari, inné, existant par Lui-même,
Tu es destructeur de la peur et de la peine, Infini et sans peur.
Tu as atteint l'Inaccessible Seigneur, tu as brûlé ton doute et ton appréhension; tu nous accorde le confort et la paix.
Comme si le parfait Créateur Seigneur, né de Lui-même, était venu au monde.
D'abord Nanak s'immergea dans le Verbe du Gourou, puis Angad, puis Amar Das
Béni est le Gourou Ram Das qui, comme la Pierre Philosophale, a rendu Arjan pareil à lui-même. (5)

Lui dont la victoire est proclamée dans le monde entier, lui le fortuné, qui reste à l'unisson du Seigneur,
Par une bonne chance, j'ai atteint le parfait Gourou, qui s'est attaché au Seigneur et qui supporte le fardeau de la terre.
Le Gourou détruit la peur et la peine d'autrui, donc Kalsahar, le troubadour, chante ses louanges.
Héritier de Sodhis, fils du Gourou Ram Das, ô Arjan, tu es le porteur du drapeau du Dharma, dévot d'Hari. (6)

Il est le support du Dharma, le destructeur de la tristesse des autres, celui qui est profond dans la sagesse du Gourou.
Il est le Verbe sublime, aussi compatissant qu'Hari, le destructeur de l'ego.
Vrai Donateur, maître de la gnose du Gourou, son désir de contemplation ne diminue jamais.
En sa possession est l'inépuisable trésor de l'éternel Nom du Seigneur.
O fils du Gourou Ram Das, tu nous animes tous, à ta tête est le conopé d'Equilibre. ***[GG-1408]***
Kala, le poète, dit: «O Gourou Arjan, tu es béni, tu as reconnu la saveur du Rajyoga.» (7)
En demeurant dans la peur, tu as réalisé le Seigneur Sans-peur; Lui qui anime des milliards de coeurs, tu L'as reconnu.
Par le Gourou (Ram Das) tu as reconnu l'Insondable, l'Imperceptible Seigneur, dont on

---

1. Litt: Dieu

www.sikhbookclub.com

ne peut décrire la profondeur.
Par la gnose du Gourou, tu es approuvé, et tu pratiques le détachement au sein de la famille.
Tu es merveilleux, tu es béni; tu combles les coeurs que personne ne peut combler.
Tu as acquis l'état du Gourou, tu es immergé dans l'océan du contentement, tu supportes (tolères) l'intolérable.
Kala, le poète, dit: «O Gourou Arjan, en toi-même, tu as acquis l'état d'Equilibre.» (8)

Ta langue fait pleuvoir du nectar, ta parole nous bénit tous, tu écartes notre ego.
O Gourou, tu es Infini, Insondable, le vrai Héros,
Tu as maté les cinq démons séduisants, tu as enchâssé le Seigneur dans ton esprit.
Attaché au Nom, tu as sauvé le monde, tu as enchâssé le Vrai Gourou dans ton esprit.
Kala, le poète, dit, «O Gourou Arjan, tu as illuminé la gloire de la Sagesse même.» (9)

SORATHAS

Le Gourou Arjan est approuvé par Hari, il ne quitte pas le champ de bataille, comme Arjuna, fils de Kunti.
Sa lance est le Nom d'Hari, il est embelli par le Verbe du Vrai Gourou. (1)

Le monde est l'épouvantable océan, le Nom est le pont et le bateau,
Par l'amour du Vrai Gourou, tu t'es attaché au Nom, et tu as sauvé le monde. (2)

Quand le Gourou est miséricordieux, on est béni du Nom, l'Emancipateur du monde
Alors on ne se soucie pas de l'Autre, car à la porte du Gourou (Arjan), on reçoit[1] tous les dons. (3-12)

Hari, la Lumière-même, s'appela le Gourou Nanak,
A lui succéda le Gourou Angad, la Quintessence joignit la Quintessence.
Dans sa miséricorde Angad établit Amar Das comme Gourou,
Amar Das octroya son conopé (Insigne) au Gourou Ram Das,
O Mathura, par la vision du Gourou Ram Das, la parole du Gourou Arjan devint nectar-doux.
Maintenant, de tes propes yeux, aperçois le Parfait Purusha approuvé par Dieu. (1)

Le Vrai Nom d'Hari c'est l'Incarnation de la Vérité, du contentement, de la rectitude; le Gourou Arjan l'a enchâssé dans son esprit;
Manifestement Hari, le Primitif Purusha, a écrit Son décret pour lui.
La brillante Lumière est manifeste à tous, sa gloire est répandue dans le monde entier.
Arjan a été transmué en or par la Pierre Philosophale,
Il a été acclamé le Gourou, car il était à l'unisson du Gourou Primitif.
Mathura, le poète, dit: «Lui (Arjan), est l'incarnation d'Hari,
Je fixe mon attention sur lui et je reste toujours en sa présence.
Dans le Kali-âge, le Gourou Arjan est le bateau, grâce auquel tout le monde peut traverser l'océan.» (2)

O frères, mendiez à la porte de celui qui est reconnu dans le monde entier,
Qui, jour et nuit, vit dans le Nom et aime le Nom;
Hors de l'attachement, imbu de l'amour du Seigneur, sans-désir,
Mais vivant dans sa famille,
Il s'est consacré à l'amour du Transcendant Seigneur, à part Hari il ne s'occupe personne d'autre.
Pour Mathura, le Gourou Arjan est Dieu Lui-même qui nous anime tous,
Consacré à Sa dévotion, il (Arjan) s'est attaché aux pieds du Seigneur. (3) *[GG-1409]*

1. Litt. toutes les affaires se règlent.

[1639]

Ni les dieux, ni les Munis n'ont trouvé Ses limites; ni Indra, ni Shiva qui pratiquaient le Yoga,
Ni Brahma qui réfléchissait aux Vedas; je n'abandonne donc pas sa méditation, même pour un moment.
Le Maître de Mathura est Miséricordieux envers tous, Il bénit les saintes-congrégations dans le monde entier.
Pour sauver le monde, le Gourou Ram Das a établi la Lumière (du Gourou) dans le Gourou Arjan. (4)

Dans les ténèbres du monde, il n'y a pas de sauveur (à part Arjan),
Hari l'a donc établi comme Son prophète.
Mathura, tous ceux qui partageaient le Nectar-Nom, par son intermédiaire, furent libérés des milliards de leurs péchés.
O mon esprit, n'abandonne point sa voie, il n'y a pas de distinction entre lui et Hari
Manifestement, dans le coeur du Gourou Arjan, s'est manifesté le Parfait Seigneur. (5)

Tant que ne s'est pas manifesté le Décret de mon front, j'errais dans toutes les directions,
J'étais en train de me noyer dans l'épouvantable océan, je m'en inquiétais toujours,
O Mathura, c'est l'essence, pour sauver le monde Hari a établi Arjan, Son prophète.
Quiconque contemple le Gourou Arjan, (il) ne souffre plus la peine de la matrice. (6)

Dans l'océan du Kali-âge, s'est manifesté en Arjan le Nom du Seigneur, pour sauver le monde.
Celui qui le chérit dans son esprit, sa pauvreté et sa peine disparaissent.
Le Gourou est la forme immaculée d'Hari, à part lui il n'y a personne d'autre,
Celui qui le reconnaît par la parole et par la pensée. devient pareil à lui.
Il (Arjan) anime la terre, le ciel, et les neuf continents, il est l'Incarnation de la Lumière divine
Mathura dit: «Il n'y a pas de distinction entre Arjan et Hari,
Car le Gourou Arjan est la présence même de Dieu.» (7-19)

Invincible, éternelle est l'eau du Gange (Nom) du Gourou, où se baignent les disciples et la sainte congrégation.
Les Purnas prononcent son éloge, de même que Brahma, par les Vedas.
A sa tête flotte l'éternel Tchanvar divin, sur sa langue est le Nectar-Nom d'Hari.
Hari Lui-même a étalé le conopé (de Sa grâce) sur la tête d'Arjan.
Nanak, Angad, Amar Das et Ram Das, tous sont immergés en Dieu.
Harbans dit: «Dans le monde leur gloire est partout, donc comment peut-on dire qu'ils sont morts?» (1)

Lorsque telle fut la volonté d'Hari, le Gourou (Ram Das) alla à la demeure d'Hari.
Dieu lui accorda le trône et Lui-même le fit s'y asseoir
Tous les anges furent heureux et proclamèrent sa victoire
Les démons s'en allèrent, car ils avaient peur de leurs propres péchés.
En fait celui qui rencontra le Gourou Ram Das, fut débarrassé de ses péchés.
Voilà, son trône (de Dharma) et son Conopé (de grâce) furent transmis au Gourou Arjan
(2-21-9-11-10-10-22-60-143)

www.sikhbookclub.com

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shalokas: Suplémentaires aux Vars.

M.1

O Mariée à la beauté parfaite[1], sois humble. *[GG-1410]*
Tu ne t'inclines pas devant ta belle-mère et tu ne la salues pas, orgueilleuse de ta beauté.
Les palais aussi beaux que des montagnes, et plâtrés de chaux,
Je les ai vus s'effriter, ne t'enorgueillis point de ta beauté. (1)

O Mariée, aux yeux de cervidé, écoute les mots de sagesse,
Il faut essayer la marchandise avant de l'acheter.
Dis que tu parleras toujours contre les méchants, et que tu célébreras la victoire de tes amis.
La proclamation de ce qui t'amène à l'Ami, réfléchis bien sur cette proclamation,
Rends ton corps et ton âme à l'Ami, Dieu, sublime est ce plaisir.
Ne développe pas de l'amitié pour quelqu'un qui est éphémère.
Nanak, ceux qui comprennent cette vérité, je me sacrifie à eux. (2)

Si tu veux traverser à la nage, consulte les gens qui connaissent la technique.
Seuls sont sages ceux qui ont triomphé des hautes vagues (de l'océan de l'existence). (3)

Le ciel est nuageux, la tempête fait rage, les vagues s'enflent,
Appelle au secours ton Gourou, le vrai Batelier, alors tu n'auras pas peur que le bateau sombre (s'effondre). (4)

Nanak, qu'est-il arrivé au monde?
Là où il n'y a ni ami, ni Saint,
Attaché[2] à l'amour de ses frères et de ses parents, on a abandonné l'amour d'Hari,
Pour le monde, on a abandonné le Dharma. (5)

On déplore la mort, on pleure et on pousse des cris,
On frappe ses joues et on arrache ses cheveux.
Mais si on chérit le Nom et si on en fait la pratique,
Alors Nanak se sacrifie pour vous. (6)

O mon esprit, ne t'égare point, marche sur la voie droite.
A l'arrière, est le loup (de la peur) et à l'avant est le feu (du désir).
L'esprit est dans le doute et on ne connaît point de moyens d'y échapper. *[GG-1411]*
Nanak, on y échappe par la grâce du Gourou, et on demeure en laprésence du Bien-Aimé, Dieu. (7)

Si on contrôle son esprit, par le conseil du Gourou, on tue le loup.
On rencontre Hari, si l'on se reconnaît soi-même, alors on ne souffre plus la mort.
Celui qui reçoit le regard gracieux de l'Unique, ne salit plus ses mains dans la boue (péché).
On n'est sauvé que par la grâce du Gourou, le Gourou est la piscine du Nectar-Nom, entouré du vrai mur. (8)

Si tu veux éteindre le feu (du désir) cherche l'eau du Nom,
Mais, sauf par le Gourou, on ne trouve pas cette eau.
Sinon, même si l'on fait des milliards de (bons) actes, on se trouve égaré et on

---

1 Litt. aux seins gonflés
2 AT Les frères et les parents ont abandonné l'affection.

www.sikhbookclub.com

meurt maintes fois.
On n'est pas troublé par le Yama, si l'on marche sur la voie du Gourou.
Nanak, le Gourou accorde l'état suprême, et nous fait rencontrer le Seigneur. (9)

Le corbeau se baigne dans la marre saline,
A cause de ses démérites, son corps et son esprit restent souillés,
Même son bec est rempli d'ordures.
A cause de la compagnie des corbeaux, le Cygne (la âme) ne connaît pas la piscine du Gourou.
Tel est l'amour de l'égoïste; O Saint, O Sage, reconnais-le par l'amour du Gourou.
Victoire soit rendue aux Saints, dans leur compagnie on s'occupe de bons actes.
Nanak, immaculée est l'ablution à la place du pèlerinage du Gourou-rivière. (10)

A quoi sert la naissance humaine, si l'on n'aime pas la dévotion de Dieu?
Sans profit sont les vêtements et la nourriture, si l'on s'attache à l'Autre,
(Ainsi) on ne dit que des faussetés, on n'entend et on ne voit que ce qui est faux.
Nanak dit: «Chante les louanges du Nom, le reste n'est qu'éphémère, il n'y a que l'ego.» (11)

Rares sont les Saints, peu nombreux, le reste n'est que simulacre. (12)

On est vraiment frappé par Hari, si l'on meurt à soi-même et si on perd le pouvoir (de la mauvaise vie)
Celui qui meurt, percé (par l'amour d'Hari), celui-là seul est approuvé.
Mais seul est percé par Sa flèche, celui que Hari Lui-même prend pour cible.
Alors on est approuvé, et
Alors la flèche de Son amour, s'enfonce bien, tel est l'amour de notre Sage Seigneur. (13)

Comment peut-on laver le pot (d'argile non-cuite)?
En mélangeant les cinq éléments, Hari a créé une illusion (ou un jouet),
Mais le pot devient bon quand telle est Sa volonté.
Au dedans s'illumine la Lumière sublime, et résonne la Musique silencieuse. (14)

Ceux qui sont aveugles en esprit, ils ne reconnaissent point leurs devoirs,
Inverti est le lotus de leur esprit, ils sont laids et sans forme.
Il y en a quelques-uns qui disent ce qu'ils comprennent, ils comprennent les autres; ils sont beaux et sages.
Mais d'autres ne comprennent les beaux-arts, ni la musique, ni les Vedas, ni les bonnes saveurs.
Il y en a quelques uns qui ne possèdent ni sagesse, ni compréhension, et ils ne connaissent point le mystère du Verbe.
Nanak, ils sont vraiment idiots[1], ceux qui s'enorgueillissent, mais n'ont pas de mérites. (15)

Seul est Brahmine celui qui reconnaît Brahma, Dieu,
Celui pour qui l'adoration d'Hari représente les austérités, le contrôle de soi-même,
Celui qui pratique le Dharma du contentement et de la culture.
Il brise les entraves (du désir) et gagne son émancipation.
Vraiment un tel Brahmine est digne d'adoration. (16)

Seul est Kshatriya celui qui est un héros d'actions.
Celui qui est compatissant et pratique la charité,
Qui reconnaît le champ (son corps) et y sème des graines de bienfaisance.
Un tel Kshatriya est approuvé à la cour du Maître.
Mais celui qui pratique la fausseté, l'avarice et l'avidité,
Celui-là va certainement récolter ce qu'il sème. (17)

---

1 Litt. ânes

www.sikhbookclub.com

[1642]

Ne chauffe pas ton corps comme une fournaise, ne brûle pas tes os comme le bois.
Quelle faute est à tes pieds et à ta tête?
Aperçois le Seigneur au dedans de toi. (18) *[GG-1412]*

Dans chacun de nous habite le Seigneur, nul coeur n'est sans Lui,
Mais seule est l'heureuse Mariée (d'Hari) celle à qui Se manifeste le Maître, par la grâce du Gourou. (19)

Si tu as le zèle de jouer au jeu de l'amour,
Marche sur cette voie, la tête sur les mains,
Si l'on commence sur cette voie,
On ne doit pas avoir peur, même si l'on est obligé d'offrir sa tête. (20)

Ceux qui font le commerce de l'amour, vaine est leur affection,
Ils ne savent point que la mort (nous) attrape partout. (21)

Privé de la sagesse, on adore l'ignorance.
Attaché à l'Autre, on cherche son chemin, entouré de ténèbres. (22)

A part par le Gourou, on ne gagne point de gnose, sans Dharma, il n'y pas de méditation.
Pas de crédit sans vérité,
En fait, on perd même son capital. (23)

On vient au monde et puis on part,
Pas de joie dans une telle vie (sans l'amour d'Hari). (24)

Bien que triste en-dedans, Rama ramasse l'armée et exerce son pouvoir,
Il a l'armée des singes, il a le zèle de la lutte.
Sita, sa femme, est enlevée par Ravana; et Lakshmana, son frère, est maudit à en mourir.
Nanak, le Tout-puissant est le Créateur.
Il regarde Sa création et puis la détruit aussi. (25)

Dans son coeur Ramchandra se chagrine pour Sita et Lakshman,
Il se souvient d'Hanuman, le singe-dieu; et Hanuman vient, tel est le destin (décret).
Ravana, le démon fourvoyé, ne comprend point que les actes d'Hari sont si merveilleux,
Et que le Seigneur Sans-Souci nous récompense de nos actes. (26)

La ville de Lahore fut affligée de Sa malédiction[1] pendant un quart de journée. (27)

M. 3

Méritoire est la ville de Lahore, une source de Nectar[2] (28)

M. 1

Quelle est la marque de l'affluence?
D'avoir d'inépuisables provisions de grain,
De trouver chez soi bien des filles, des femmes.
Chacune d'elles se querelle pour des vétilles; l'affluence fait du ménage une maison de fous.
Celui qui (dans la maison) reçoit quelque chose, ne le redonne pas,
Toujours dans le chagrin, il s'occupe de gagner davantage. (29)

---

1. Référence à la destruction par Babar en 1524 A.D.
2. Le Gourou Ram Das prit naissance à Lahore

O Lotus, tes pétales brillent comme l'or.
Alors, de quelle maladie souffres-tu, puisque ton corps est noirci?
(Le Lotus dit) Mon corps est dans la peine, je ne reçois pas d'eau, mon amour.
Par son aperçu mon coeur épanouit, et ma beauté se accroît toujours. (30)

Personne n'est satisfait, quelque soit son âge, personne n'accomplit tout ce qu'il voudrait faire.
Seul le Sage (homme de gnose) est éternel, il est honoré grâce à sa contemplation d'Hari.
Au contraire, on essaie toujours d'amasser[1] de la richesse, vaine est une telle vie
Mais auprès de qui peut-on se renseigner?
La mort enlève le mortel sans son assentiment. (31)

Ne blâme pas l'homme[2] de richesse, il perd son intellect quand il vieillit,
L'aveugle parle sans cesse et tombe dans le fossé. (32)

Parfaits sont les actes du Parfait, il n'y manque rien,
Nanak, en réalisant cette vérité, par la grâce du Gourou, on s'immerge dans le Parfait. (33)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNE QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Shalokas M.3

Il n'est pas un vrai Sadhu (mendiant) celui qui recèle le doute dans son esprit. ***[GG-1413]***
Celui qui donne des aumônes à ces gens, il n'en gagne point de mérites. (1)

Si quelqu'un est béni de l'état sublime d'être le mendiant du Seigneur Immaculé et Sans-peur,
Rare est l'homme qui obtient l'opportunité de servir un tel mendiant. (2)

Même si l'on devient Pundit (érudit), ou Astrologue et si on lit les quatre Vedas,
On est reconnu dans les quatre coins selon ses actes. (3)

Celui qui tue un Brahmine, une vache ou une fille et accepte l'offrande de pécheur,
Celui-là est un égoïste détestable, il est affligé de la lépre des péchés,
En fait, tous ces péchés affligent l'homme qui abandonne le Nom de l'Unique.
Que brûle toute connaissance, à part la quintessence de la Sagesse divine. (4)

Ce qui est décrété dans notre destin, nul ne peut l'effacer,
Son décret arrive toujours, mais seul comprend cette vérité celui à qui est accordée Sa grâce.
(5)

Ceux qui abandonnent le Nom du Seigneur et s'attachent à l'avarice,
Ceux-là sont séduits et s'engouffrent dans la Maya, dans leur coeur est le feu du désir.
Ils sont trompés par la Maya, leur condition est identique à celle d'un concombre (vigne) qui ne porte pas de fruits.
Le Yama les ligote et les amène devant lui; en fait, les chiens (égoïstes) ne se mêlent pas aux Vaches (Gurmukhs).
Hari Lui-même les égare et Lui-même les unit à Lui-même,
Mais si l'on marche sur la voie du Gourou, on gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou.
(6)

Chante les louanges d'Hari, qui est digne de tout éloge.
Nanak, Vrai est l'Unique Seigneur; abandonne toute autre porte (refuge). (7)

---

1. Litt. on économise peu à peu
2. Litt. le roi, un homme qui s'occupe de richesse

www.sikhbookclub.com

Où que j'aille, je n'aperçois que l'Unique,
A part Lui il n'y en a pas d'autre; Il se manifeste par le Gourou. (8)

Le Verbe détruit toute tristesse, si on l'enchâsse dans son esprit,
Par la grâce du Gourou, le Verbe vient habiter notre esprit,
Et on rencontre le Gourou par la grâce d'Hari. (9)

Nanak, des milliards de gens se sont gaspillés en ego,
En fait ceux qui rencontrent le Vrai Gourou, sont sauvés par le Verbe du Vrai,
Insondable Maître. (10)

Ceux qui servent le Vrai Gourou, corps et âme, je m'attache à leurs pieds.
Par le Verbe du Gourou, Hari vient habiter l'Esprit et on perd le désir de Maya.
Purs, immaculés sont ceux qui, par le Gourou, s'immergent dans le Nom.
Vaine est toute autre souveraineté, imbu du Nom on est le vrai Roi. (11)

Comme chez son époux la mariée se consacre au service de son époux,
Et lui prépare bien des friandises savoureuses,
De même les dévots se consacrent à l'Eloge d'Hari, et se mettent à l'unisson du Nom.
Ils offrent leur corps et leur esprit et font l'offrande de leur tête au Gourou.
Dans Sa peur, Ses dévots se consacrent à Sa dévotion,
Et, dans Sa miséricorde, Hari les unit à Lui-même.
Vraiment Sans-souci est Dieu; de quoi se plaît-Il donc? *[GG-1414]*
Celui qui marche dans la volonté du Vrai Gourou, et chante Ses louanges,
celui-là fait plaisir au Seigneur.
Dans le Kali-âge, bénis sont eux qui marchent dans la volonté du Gourou. (12)

Ceux qui ne servent pas le Vrai Gourou et ne chérissent pas le Verbe dans leur esprit,
Détestable est leur vie, vaine est leur naissance.
Si, par le conseil du Gourou, on acquiert la peur d'Hari, alors on aime la Saveur
(Essence) du Seigneur.
Mais, on ne reçoit le Nom qu'en vertu du Décret du Seigneur, alors on traverse l'océan
de l'existence. (13)
Le monde est trompé par l'amour de Maya, on est dérobé mais on n'en rend pas compte.
L'esprit est séduit par la luxure et le courroux, car l'égoïste est aveugle au monde.
Si quelqu'un mate les cinq ennemis par l'épée de la Sagesse (gnose), et reste éveillé
au Verbe du Gourou,
Le joyau du Nom illumine son esprit; son corps et son esprit deviennent purs et immaculés.
Sans Nom, on est toujours déshonoré, on pleure et on se repent toujours.
Nanak, nul ne peut l'effacer ce qui a été décrété par le Créateur. (14)

En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, les Gurmukhs gagnent la richesse du Nom.
Ils gagnent le don du Nom, inépuisable est ce trésor-là.
Ils prononcent les louanges d'Hari par le Verbe, illimitée est Sa gloire.
Nanak, le Créateur fait tout arriver, Il soutient Sa création. (15)

Dans le coeur du Gurmukh est l'Etat d'équilibre, et son esprit atteint le Dixième ciel,
Là où il n'y a ni sommeil ni faim, où on demeure en paix, béni du Nectar-Nom d'Hari.
Là où l'on n'est affligé ni par le confort ni par la peine,
Là se manifeste le Tout-répandu Seigneur. (16)

Tout le monde porte la robe de la luxure et du courroux,
Quelqu'un prend naissance, quelqu'un meurt; tout vient et va selon Sa volonté.
Tant qu'on est attaché à l'Autre, on est affligé du va-et-vient.
Entouré d'entraves, on suit le cercle, et on ne peut rien faire. (17)

Ceux à qui est accordée la miséricorde d'Hari, ceux-là le Gourou vient les rencontrer.
En rencontrant le Gourou, on se détourne du monde, on meurt en vie, et puis on vit à jamais dans l'état d'équilibre.
Imbu de la dévotion d'Hari, on s'immerge dans le Nom. (18)

Vacillant est l'esprit de l'égoïste, au dedans il cache des habiletés.
Quoi qu'il fasse, tout est vain, il n'est pas approuvé à la cour d'Hari.
La charité, la piété qu'il pratique, tout est jugé par le Dhramraja.
Sans le Vrai Gourou, on n'échappe pas au Yama; on est toujours déshonoré à cause de l'amour de l'Autre.
On ne s'en aperçoit pas, tant la jeunesse passe rapidement; on vieillit et puis on meurt.
On s'engouffre dans l'affection de ses fils, de sa femme; à la fin personne nous n'accompagne.
Celui qui sert le Vrai Gourou, il est toujours en paix, le Nom vient habiter son esprit.
Nanak, fortunés sont ceux qui s'immergent dans le Nom d'Hari, par la grâce du Gourou. (19)

Les égoïstes ne chérissent pas le Nom, privés du Nom, ils se chagrinent toujours.
Ils ne contemplent point le Dieu Tout-Répandu; comment peuvent-ils donc trouver la paix?
Au-dedans est la crasse de l'ego, ils ne le lavent point avec le Verbe.
Nanak, sans le Nom, ils croupissent dans le vice et meurent, ils gâchent le don de leur naissance humaine. (20)

Aveugles et muets sont les égoïstes, dans leur coeur est le feu du désir. ***[GG-1415]***
Sciemment, ils ne contemplent pas le Verbe; leur esprit n'est pas illuminé par le Verbe.
Ils ne se reconnaissent pas eux-mêmes, et n'ont pas foi dans le Verbe du Gourou.
Dans l'esprit des gnostiques habite le Verbe du Gourou, ceux-là s'épanouissent toujours dans l'amour d'Hari.
Hari sauve toujours leur honneur; je me sacrifie toujours à eux.
Ceux qui servent Hari, par la grâce du Gourou, Nanak est à jamais leur esclave. (21)

La Maya entoure le monde, comme un serpent, elle l'enveloppe de son poison.
Le Nom d'Hari est l'antidote de ce poison; le Gourou nous bénit du Garar[1] Mantra.
Ceux dont le sort est ainsi décrété, le Gourou vient les rencontrer.
En rencontrant le Vrai Gourou, on devient pur et immaculé et on se débarrasse du poison de l'ego.
Brillante est la contenance des Gurmukhs, ils sont honorés à la cour d'Hari.
Nanak, Son serviteur, se sacrifie toujours à ceux qui marchent sur la voie du Gourou. (22)

Le Vrai Gourou, le Purusha, est hors de l'inimitié, il reste toujours à l'unisson d'Hari.
Celui qui pratique avec lui l'inimitié, ne fait brûler que sa propre maison.
Au-dedans d'un tel homme est toujours le feu du courroux et de l'ego, il souffre toujours la peine.
Il ne dit[2] que des faussetés, attaché à l'Autre il ne se sert que de poison.
Pour recevoir le poison de Maya, il erre de porte en porte et perd son honneur.
Il est sans honneur, comme le fils d'une prostituée, il ne connaît pas son père.
Il ne chérit point le Nom d'Hari; le Créateur Lui-même l'égare.
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde par le Gourou, Il le réunit avec Lui-même.
Nanak, Son serviteur, se sacrifie à ceux qui marchent sur la voie du Gourou. (23)

Ceux qui s'attachent au Nom ils sont sauvés; privé du Nom, on va à la ville du Yama.
Pas de paix sans le Nom, on vient, on part, et on se repent. (24)

On se trouve en paix, lorsque la divagation et l'inquiétude prennent fin.

---

1 Mantra (du Verbe) qui contrôle le poison.
2 Litt. aboie.

La Mariée (âme) qui réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou, dort sans inquiétude.
Ceux dont le sort est ainsi décrété rencontrent le Gourou-Dieu.
Nanak, on rencontre ainsi (spontanément) Hari, l'Incarnation de la béatitude suprême. (25)

Ceux qui servent le Vrai Gourou et réfléchissent au Verbe du Gourou,
Ceux qui acceptent la volonté du Gourou et chérissent le Nom dans leur esprit,
Ceux qui pratiquent le commerce du Nom, ceux-là sont honorés ici et dans l'au-delà.
Embellis du Nom, les Gurmukhs sont reconnus à la cour du Vrai.
Vrai est leur capital, vraie est leur dépense, dans leur coeur est l'amour du Bien-Aimé.
Le Yama ne les touche point, le Créateur Lui-même leur pardonne. ***[GG-1416]***
Nanak, vraiment riches sont ceux qui sont imbus du Nom, les autres sont tous pauvres. (26)

Les serviteurs du Seigneur sont soutenus par le Nom; à part le Nom, ils ne considèrent point de refuge.
Par la grâce du Gourou, le Nom habite leur esprit et ils s'immergent dans l'Etat d'équilibre.
Par un bon destin, ils contemplent le Nom; jour et nuit ils restent imbus de Son amour.
Nanak ne désire que la poussière qui est sous leurs pieds, il se sacrifie à eux. (27)

Les milliards[1] d'espèces sur terre brûlent du feu des désirs et poussent des cris.
L'illusion (amour) de la Maya est partout, à la fin rien n'accompagne (dans l'au-delà).
Sans Hari, on ne gagne point la paix, à qui peut-on adresser sa plainte?
Par un bon destin, on rencontre le Gourou, puis on réalise la Sagesse d'Hari.
Alors le feu du désir s'éteint, et on chérit Hari dans son esprit. (28)

Nous commettons bien des péchés, nos mauvaises actions sont innombrables.
Dans Ta miséricorde sauve-nous, O Seigneur, nous sommes de grands pécheurs.
Selon notre compte, il n'y a pas d'espoir, pardonne-nous et réunis-nous avec Toi-même.
(Quand) dans Sa miséricorde Hari nous fait rencontrer le Gourou, on se débarrasse de tous nos péchés.
Nanak, toute victoire soit accordée à ceux qui contemplent le Nom du Seigneur. (29)

On est séparé d'Hari, mais on rencontre le Seigneur par la peur et l'amour du Vrai Gourou,
On devient éternel, dans la vie et après, on médite sur le Nom, par le Gourou.
On rencontre le Gourou dans la Sainte-congrégation, et on y gagne le joyau du Nom.
Nanak, sans prix est le Nom d'Hari, les Gurmukhs le cherchent (dans la Sainte Congrégation) (30)

L'égoïste ne chérit point le Nom; vraiment détestable est sa vie,
Il n'enchâsse point Hari dans son esprit, le Trésor des vertus qui accorde la nourriture et les vêtements.
Son esprit n'est pas percé (imbu) par le Verbe, donc comment peut-il demeurer en lui-même?
L'égoïste est toujours triste et chagriné, il[2] suit sans cesse le cercle du va-et-vient.
Mais celui qui se tourne vers Hari, il gagne le Nom, l'Eternel Epoux, sur son front est l'estampe du joyau du Nom.
Il chérit le Nom dans son coeur, et le lotus de son coeur s'épanouit.
Ceux qui servent leur Vrai Gourou, je me sacrifie à eux,
Brillante est la contenance de ceux dont l'intérieur est illuminé par le Nom. (31)

On se trouve comblé, si l'on meurt dans le Verbe, sans le Verbe, on ne gagne pas l'émancipation.
Celui qui fait semblant d'être religieux et qui ne fatigue pratiquer des rites, celui-là

---

1. Litt. 8,4 millions
2. Litt. la mariée abandonnée (âme)

www.sikhbookclub.com

se gaspille à cause de l'attachement à l'Autre.
Nanak, sans le Vrai Gourou, on ne gagne point le Nom, peu importe combien on le désire. (32)

Très haut est le Nom d'Hari, vraiment le plus haut,
On ne peut s'élever jusqu'à Lui (Nom), quel que soit son désir.
On ne peut se purifier, quel que soit le costume que l'on porte, et les paroles pieuses que l'on dit
Mais celui qui est béni du Nom, par un bon destin, grimpe l'échelle du Gourou,
Celui qui réfléchit sur le Verbe du Gourou, Hari vient habiter son esprit.
Nanak, l'esprit est content quand on meurt à soi-même par le Verbe, et on gagne l'éternelle gloire. (33)

L'océan de la Maya et de l'attachement est un infranchissable océan de poison, on est incapable de le traverser.
On se gaspille en ego, on proclame toujours, «C'est le mien, c'est le mien »
L'égoïste n'est ni ici, ni là, mais toujours à mi-chemin. *[GG-1417]*
Il pratique ce qui est décrété, il ne peut rien faire d'autre.
Mais quand le Nom-joyau illumine l'esprit, on aperçoit Hari en tous.
Nanak, fortuné sont ceux qui montent sur le bateau du Gourou, eux seuls traversent l'épouvantable océan. (34)

A part le Vrai Gourou, nul ne peut nous accorder le don (support) du Nom.
Par la grâce du Gourou on enchâsse le Nom et on Le chérit dans son esprit.
Alors le feu du désir s'éteint et on aime le Nom d'Hari.
Nanak, quand le Seigneur nous accorde Sa miséricorde, on gagne le Nom par le Gourou. (35)

Privé du Nom, le monde est devenu fou, on ne peut décrire son état.
Seuls sont sauvés ceux que Hari Lui-même sauve; ils se mettent à l'unisson du Verbe.
Nanak, le Créateur sait tout, Lui qui a tout créé et qui soutient tout. (36)

Faire des Yajnas, offrir l'offrande au feu du sacrifie, accomplir des pèlerinages, lire des Puranas, les Pundits se sont lassés de ces actes.
Mais ils n'ont pas pu se libérer du poison de l'attachement et de la Maya,
En ego, ils viennent et partent sans cesse.
En rencontrant le Vrai Gourou, on se débarrasse de la crasse, et on contemple le Tout-Sage Purusha.
Ceux qui contemplent leur Seigneur, Nanak se sacrifie à eux. (37)

Il y a beaucoup de gens qui pensent à la Maya, à l'attachement, à l'espoir, à l'avarice et aux péchés,
Les égoïstes vacillent toujours, ils meurent toujours et sans cesse.
Par un bon destin, on rencontre le Vrai Gourou, et alors on abandonne l'ego et les péchés.
On gagne la béatitude, par la contemplation du Nom;
Nanak, Son serviteur, médite toujours sur le Verbe. (38)

Hors de refuge du Gourou, on ne médite pas sur le Nom et on n'aime pas le Nom.
Par l'amour du Gourou, Nanak, Son serviteur, contemple le Nom du Seigneur. (39)

Autant que possible, on ne doit pas croire l'avare.
A la fin, il va nous tromper, sans qu'on puisse le confronter, l'attraper.
Quiconque s'associe à l'égoïste perd son honneur.
Noire est la contenance des avares, ils gaspillent leur vie en vain.
O Hari, mène-moi à la compagnie des Saints, afin que je chérisse le Nom dans mon esprit,
Que je me débarrasse de la crasse des naissances et des morts, et que je chante Tes louanges. (40)

[1648]

Ce qui est décrété par le Créateur, personne ne peut l'effacer.
Le corps, l'âme, tout Lui appartient; Hari, le Roi, nous soutient tous.
Les médisants, les calomniateurs meurent de faim, ils ne gagnent rien.
En dehors, ils font semblant de faire de bon actes, mais dans leur coeur est la tromperie.
Ce qu'on sème dans le champ (du corps) pousse certainement,
Nanak supplie, «O Seigneur, pardonne-moi, réunis-moi avec Toi dans Ta volonté.» (41)

On oublie le va-et-vient, et on oublie la cour d'Hari.
On est engouffré dans l'amour de la Maya et dans notre esprit sont les ténèbres de l'ignorance.
On ne se réveille du sommeil que lorsqu'on est frappé à la tête par une matraque. ***[GG-1418]***
Les Gurmukhs contemplent toujours le Seigneur, et ils atteignent la porte de l'émancipation.
Nanak, ils gagnent leur propre émancipation et en plus ils sauvent leurs familles. (42)

Celui qui meurt à lui-même par le Verbe, lui seul meurt (en fait),
Par la grâce du Gourou, il s'apaise de l'Essence d'Hari.
Et grâce au Verbe, il est reconnu à la cour d'Hari.
Sans le Verbe, tout est mort.
L'égoïste meurt en vain, il gaspille sa vie.
Il ne se souvient pas du Nom et, à la fin, il se chagrine et se repent.
Nanak, ce que fait le Créateur arrive toujours. (43)

Le Gurmukh ne devient pas vieux, car la gnose divine habite son esprit.
Dans l'Etat d'équilibre, il chante toujours les louanges d'Hari.
Il est capable de distinguer le bien du mal, il reste toujours dans la béatitude.
Pour lui la peine et le confort sont égaux.
Il aperçoit partout l'Unique, et reconnaît en tous le Tout-Répandu. (44)

L'égoïste, même jeune, est pareil au vieillard, car il n'est pas conscient d'Hari.
Il agit toujours en ego, il est donc mené devant le Dharamraja.
Mais les Gurmukhs sont toujours purs, immaculés, car ils s'attachent à Son amour, par le Verbe.
La crasse ne les touche point, ceux qui marchent sur la voie du Vrai Gourou.
La crasse des égoïstes ne se lave point, même s'ils se baignent de nombreuses fois.
Nanak, les Gurmukhs sont unis au Seigneur, ils s'immergent dans Son Etre. (45)

Qu'est-ce qui arrive à celui qui commet du mal?
Il brûle de son propre courroux (feu intérieur),
Engouffré dans le conflit, l'égoïste se conduit comme un fou.
Mais le Gurmukh, il comprend tout,
Et il se bat contre son propre esprit. (46)

Ceux qui ne servent pas le Vrai Gourou, le Purusha, et ne réfléchissent pas sur le Verbe.
Ceux-là ne sont pas des humains, mais des animaux sauvages.
Dans leur coeur il n'y a ni sagesse, ni contemplation, et ils n'aiment point Hari.
Les égoïstes prennent naissance et meurent dans le vice, encore et encore.
Ceux qui rencontrent (en Dieu) de leur vivant, ceux-là seuls vivent, et ils enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
Nanak, les Gurmukhs sont tout brillants à la cour du Vrai. (47)

Hari a établi Son temple (corps humain) et Il y habite.
En brûlant l'amour de Maya, on atteint le Seigneur, par la sagesse du Gourou.
Dans le temple d'Hari, on trouve bien des choses précieuses, les neuf Trésors (d'Hari), si l'on chérit le Nom.
Fortunés sont ceux qui cherchent le Seigneur et Le trouvent par la grâce du Gourou.
Ce n'est que par un bon destin qu'on cherche dans le château fort (temple) du coeur et qu'on y trouve le Seigneur. (48)

Engouffrés dans l'avarice et le vice, les égoïstes errent dans toutes les directions.
Ils n'abandonnent pas l'amour de la Maya, ils prennent naissance et meurent, encore et encore.
En servant le Vrai Gourou, on gagne la béatitude, et l'on se débarrasse des désirs et des péchés.
On conquiert la peine de la naissance et de la mort, par la contemplation du Verbe. (49)

O mon esprit contemple le Nom d'Hari, et tu gagneras la gloire à Sa cour. ***[GG-1419]***
On se débarrasse ainsi de tous les péchés et de l'ego.
Par la grâce du Gourou, le coeur-lotus s'épanouit, et on aperçoit partout le Seigneur.
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi, afin que je médite sur Ton Nom. (50)

Elle est riche la Mariée qui s'occupe du service du Gourou,
Elle rend son corps et son âme au Seigneur et elle se conduit selon Sa volonté.
Elle s'assied là où Son Seigneur l'ordonne, elle va où Il l'envoie.
O frères, nul autre trésor n'est égal au Nom d'Hari.
Donc, on doit toujours chanter les louanges du Vrai, et rester en Sa présence.
Que tes vêtements soient les mérites et l'éloge du Seigneur,
De cette façon, on se jouit de son propre honneur.
Hors d'éloge est un tel homme; on ne peut que se sacrifier pour l'apercevoir!
Vraiment grande est la gloire du Vrai Gourou, on ne le rencontre que par un bon destin.
Certains ne se soumettent pas à la volonté du Seigneur; séduits par l'amour de l'Autre, ils errent partout,
Ils ne gagnent point de refuge, ni de place dans la compagnie des Saints.
Nanak, seuls acceptent la volonté d'Hari, ceux dont le destin est ainsi décrété pour pratiquer le Nom.
O frère, je me sacrifie à eux, à jamais. (51)

Brillante est la contenance[1] de ceux qui s'attachent aux pieds du Gourou.
Jour et nuit, ils servent leur Gourou et restent toujours en état de béatitude
Nanak, magnifique est leur contenance à la porte du Vrai. (52)

Pieuse est leur bouche, digne d'honneur est la barbe de ceux qui disent la vérité et qui pratiquent la vérité.
Ils chérissent le Verbe et s'immergent dans le Vrai Gourou
Vrai est leur capital, vraies sont leurs richesses; ils gagnent l'état sublime.
Ils entendent la vérité, ont foi dans la vérité et pratiquent la vérité.
Leur siège est dans la vraie cour et ils s'immergent dans le Vrai.
Nanak, sans le Vrai Gourou, on n'atteint pas le Vrai Seigneur;
Les égoïstes, eux se trouvent égarés, pour toujours. (53)

Le Tchatrik appelle avec affection le nuage[2],
Celui qui cherche Hari, le chercheur, en fait de même.
En rencontrant le Gourou, il reçoit l'eau du Nom, ce qui fait disparaître toute sa peine.
Ainsi s'apaise sa soif, il gagne l'Equilibre et ne pousse plus de cris.
Nanak, par le Gourou, on gagne la paix, et l'on enchâsse le Nom dans son esprit. (54)

O Tchatrik, répète le Nom du Vrai et mets-toi à l'unisson du Vrai Seigneur.
Tes paroles seront approuvées quand tu parleras du Gourou.
Réfléchis sur le Verbe, ainsi ta soif disparaîtra; accepte la volonté d'Hari.
Alors les nuages bas de Sa miséricorde pleuveront dans toutes les directions, tout spontanément.

---

1. Litt. vraie est la barbe
2. Litt. trésor d'eau

www.sikhbookclub.com

Tout provient de l'eau (du Nom), sans eau on ne peut pas apaiser sa soif.
Nanak, celui qui s'abreuve de l'eau du Nom, il n'a plus soif. (55)

O Tchatrik, en état d'équilibre prononce le Verbe avec amour.
Alors le Vrai Gourou te révèlera que tout est au-dedans de toi, *[GG-1420]*
Reconnais-toi toi-même, c'est ainsi qu'on rencontre l'Amour, ainsi que tombe la pluie de Sa miséricorde.
Alors la pluie de Nectar tombe continuellement, et la soif et la faim s'en vont.
On ne pousse plus de cris, et notre lumière se fond dans la Lumière-Suprême.
Nanak, imbue du Nom, l'heureuse Mariée (âme) s'immerge dans le Vrai Nom. (56)

Le Maître (Dieu) ordonne dans Son éternelle volonté,
Dans Sa miséricorde, Indra envoie les nuages et forte est la pluie.
Heureux est le Tchatrik, corps et âme, lorsqu'il goûte les gouttes de Son essence,
Immense est la récolte de grains, glorieuse devient la terre.
Toute la journée on médite sur le Seigneur et l'on s'attache au Verbe du Gourou,
Le Vrai Seigneur, Lui-même, nous pardonne dans Sa miséricorde; telle est Sa volonté,
O Mariées, chantez les louanges du Maître, immergez-vous dans le Vrai Verbe,
Embellissez-vous de la peur d'Hari, mettez-vous à l'unisson du Vrai.
Nanak, par le Nom, Hari vient habiter notre esprit, et on gagne l'émancipation à la cour du Vrai. (57)

Même si le Tchatrik cherche d'un bout à l'autre de la terre et vole partout dans le ciel,
Il ne reçoit de l'eau du Nom que grâce au Gourou; alors s'en vont sa faim et sa soif
Corps, âme, tout appartient au Seigneur, Il possède tout,
Il connaît tout, même si l'on ne dit rien, donc à qui d'autre peut-on adresser sa plainte?
Nanak, Hari habite chaque coeur; Il se révèle par le Verbe. (58)

Seul est heureux[1] celui qui s'occupe du service du Gourou.
Il reçoit la pluie de Sa miséricorde, son corps et son esprit s'épanouissent,
En fait, tout le monde verdit pour lui. (59)

Par le Verbe, on gagne le bonheur, ainsi s'épanouissent le corps et l'âme.
Puissé-je ne jamais oublier le Nom qui a tout créé. (60)

Nanak, seuls jouissent du printemps ceux dans le coeur de qui habite le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Ils reçoivent la pluie de Sa miséricorde, leur corps et leur esprit s'épanouissent, même tout verdit grâce à eux. (61)

De grand matin, le Nom de qui peut-on prononcer?
Souviens-toi du Nom du Seigneur qui a le pouvoir de créer et de détruire. (62)

Même le Noria semble dire «Toi, Toi» et doux en est le son.
Ton Seigneur est toujours près de toi, pourquoi parles-tu à haute voix?
Lui qui a créé l'Univers et l'aime, sacrifie-toi à Lui,
On rencontre l'Epoux, lorsqu'on abandonne son «Moi»,
En fait, ceci est la vérité.
En ego, on dit des insipidités; on ne peut comprendre la volonté d'Hari.
Les forêts, les herbes, et même les trois mondes méditent sur Toi, ainsi passent leurs jours et leurs nuits.
Sans le Gourou, on ne rencontre pas le Seigneur, peu importe le nombre d'efforts qu'on fait
Mais quand le Seigneur accorde Son regard gracieux, Il embellit Lui-même le mortel
Approuvée est l'arrivée au monde de ceux qui contemplent le Seigneur par le Gourou. (63)

---

1. Litt. Jouit du printemps.

Le Yoga[1] n'est atteint ni par des vêtements ocres, ni par des vêtements sales,
Nanak, on acquiert le Yoga, même chez soi, par le conseil du Gourou. (64) ***[GG-1421]***

Même si on cherche dans les quatre directions et si on lit les Vedas dans les quatre âges, tout cela est vain,
Mais, on rencontre le Vrai et on gagne l'émancipation, si l'on enchâsse Hari dans son esprit. (65)

Nanak, si telle est la Volonté d'Hari, ton esprit se détourne et tu erres partout.
Tu développes de l'amitié avec les égoïstes, alors comment peux-tu gagner la paix?
Associe-toi avec les Gurmukhs, et attache ton esprit au Vrai Gourou.
Ainsi disparaîtra la cause de la naissance et de la mort, et tu gagneras la paix. (66)

Hari Lui-même donne des conseilles à ceux qui se sont éloignés de la voie, quand Il leur accorde Sa miséricorde,
Mais, sans Sa miséricorde, on pleure et on pousse des cris, tout cela en vain. (67)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shalokas M. 4

Heureuses et fortunées sont les Mariées (âmes) qui rencontrent Hari, le Roi, par le Gourou.
Illuminé est leur coeur, et elles s'immergent dans le Nom du Seigneur. (1)

Merveilleux et béni est le Vrai Gourou, le Purusha, qui a réalisé le Vrai,
En le rencontrant la soif s'apaise, le corps et l'esprit gagnent la paix.
Béni est le Vrai Gourou pour qui tous sont égaux.
Béni est le Gourou, le Sans-inimitié, pour qui l'éloge et la calomnie sont égaux.
Béni est le Gourou, le Sage, il est illuminé par la sagesse divine.
Béni est le Gourou, le Sans-forme, infinies sont ses limites.
Béni est le Gourou qui nous inculque le Nom du Vrai.
Béni est le Vrai Gourou qui nous accorde le don du Nom d'Hari. (2)

Pour les Gurmukhs, le Nom d'Hari est le chant de joie.
Jour et nuit, ils chantent Ses louanges, contemplent le Seigneur; leur esprit est en paix[2].
Par un bon destin, ils atteignent le Seigneur, l'incarnation de la parfaite béatitude.
Nanak, ceux qui chantent les louanges du Nom, ni la paix, ni la béatitude ne leur manquent plus. (3)

J'aime mon Epoux, comment puis-je rencontrer mon Amour?
Je cherche partout mon Amour, qui est embelli par la vérité.
Vraiment, le Vrai Gourou est mon Ami, je lui sacrifie mon esprit quand je le rencontre,
Car le Gourou me révèle la présence de mon Amour, le Créateur-Seigneur, mon Eternel Ami.
Nanak, je cherchais mon Epoux, le Gourou m'a révélé le Seigneur dans mon propre esprit[3]. (4)

Je reste debout au bord de la voie, et j'attends qu'y vienne mon Amour.
Y a-t-il quelqu'un qui puisse me mener à Lui, mon Epoux, mon Amour?
Je me couperai en morceaux et lui en ferai l'offrande.

---

1. Réunion avec Hari
2. Litt. jouit de la béatitude
3. Litt. au-dedans

Nanak, quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, Il nous fait rencontrer
le Parfait Gourou. (5)

Au-dedans est la rage de l'ego, le corps est sous l'influence de la Maya; ainsi le faux
vient et part.
On ne se soumet pas à la volonté du Vrai Gourou, on ne peut donc pas traverser
l'épouvantable océan.
Celui qui est béni de Sa grâce marche sur la voie du Gourou. *[GG-1422]*
Béni (profitable) est le Darshna (aperçu) du Vrai Gourou, on y gagne tout ce qu'on désire.
Ceux qui ont foi dans le Vrai Gourou, je me mets à leurs pieds.
Nanak est le Serviteur de ceux qui se mettent en accord avec le Seigneur, toute la journée.(6)

Ceux qui aiment leur Seigneur, comment peuvent-ils gagner la paix sans Son Darshna?
Ils restent immergés dans Son amour; ainsi s'épanouit l'esprit des Gurmukhs. (7)

Ceux qui aiment leur Seigneur, comment peuvent-ils vivre sans Lui?
Leur esprit s'épanouit quand ils regardent l'Aperçu de leur Maître. (8)

O Vrai, ceux dans le coeur de qui Tu as placé Ton amour, par le Gourou,
Jour et nuit, ils restent immergés dans Ton amour. (9)

Par le Gourou, on développe le vrai amour, par lequel on atteint le Vrai.
Alors, en état d'équilibre, on se trouve, jour et nuit, en béatitude. (10)

La vraie affection, on la gagne du Vrai Gourou.
Le vrai amour ne se fane plus, on chante à jamais les louanges d'Hari. (11)

Ceux dans le coeur de qui est le vrai amour, comment peuvent-ils vivre sans leur Seigneur?
En fait, le Seigneur Lui-même rencontre, par le Gourou, ceux qui sont séparés de Lui
depuis longtemps. (12)

Toi-même, dans Ta miséricorde, Tu nous fais T'aimer, O Seigneur.
O Hari, je suis Ton mendiant; dans Ta miséricorde, bénis-moi de Ton Nom. (13)

(Dans Ton amour) le Gurmukh, tantôt rit tantôt pleure,
Tout ce qu'il fait devient Ta méditation.
Celui qui se tourne vers le Gourou celui-là réfléchit sur le Seigneur.
Ainsi le Gurmukh traverse l'océan de l'existence. (14)

Ceux qui chérissent le Nom, le vrai Trésor, ils réfléchissent, sur le Verbe du Gourou.
Dans la cour d'Hari, leur contenance est toujours brillante.
Vraiment, ceux à qui est Sa grâce n'oublient jamais le Seigneur, qu'ils soient debout ou assis.
Nanak, les Gurmukhs ceux que le Seigneur réunit avec Lui-même, ne se séparent plus de Lui.
(15)

Vraiment difficile est le service du Gourou, porteur de la béatitude.
Mais seul aime le Gourou celui à qui est accordée la grâce du Seigneur.
Grâce au service du Gourou, on traverse l'océan de l'existence.
Alors on gagne ce qu'on désire et on gagne le sens du discernement.
Nanak, en rencontrant le Gourou, on atteint Hari et on se débarrasse de la tristesse. (16)

Même en s'occupant du service d'Hari, on s'attache à l'Autre,
L'affection pour la Maya, les fils et la femme s'accroît toujours.
Lorsqu'on va nous demander des comptes, personne ne pourra nous aider.
En fait, sans le Nom on se chagrine toujours, on est saisi par la peine et l'attachement.
Nanak, par le Gourou, on réalise que à la fin la Maya nous abandonne. (17)

Le Gurmukh se soumet à la volonté du Seigneur, et il gagne la paix. *[GG-1423]*
Il Le sert et contemple Sa volonté, lui-même s'immerge dans Sa volonte et en fait

www.sikhbookclub.com

immerger d'autres..
Rester dans Sa volonté, c'est pour lui le jeûne, le contentement et la pureté, et ainsi il gagne, tout ce qu'il désire.
Nanak, ceux à qui est accordée Sa miséricorde, Il les réunit avec Lui-même. (18)

Le pauvre égoïste ne comprend pas Sa volonté, il agit toujours en ego.
Il pratique le jeûne, la piété, le contentement, la pureté, l'adoration,
Mais (il fait) tout dans la vanité et son doute ne s'en va pas.
Percé par l'amour de la Maya, il est impur au-dedans, comme un éléphant qui se couvre de poussière.
Il ne se souvient pas de Son Créateur, donc comment peut-il gagner la paix?
Nanak, le Créateur a produit le jeu et on agit selon ce qui a été décidé (à cause de ses actes). (19)

Le Gurmukh a foi dans le Gourou, il sert le Seigneur et s'immerge en Lui.
Dans son coeur habite le Vrai Gourou, et il aperçoit partout la vision du Gourou.
On doit avoir foi dans le Gourou, le Purusha au discernement sublime.
En rencontrant le Gourou on perd la soif et la faim.
Je me sacrifie à mon Gourou, par l'intermédiaire de qui on rencontre le Vrai Seigneur.
Nanak, ceux qui se mettent aux pieds du Gourou sont bénis par le Vrai. (20)

L'Ami que j'aime est toujours auprès de moi.
Où que j'aille, je L'embrasse dans mon esprit. (21)

Ceux qui, avec toute leur attention, contemplent l'Unique, et se mettent à l'unisson du Gourou,
Leur peine, leur faim et leur ego s'en vont; attachés au Seigneur, ils deviennent purs.
Ils prononcent et chantent Ses louanges et s'immergent dans Son éloge.
Nanak, ce n'est que par le Parfait Gourou qu'on rencontre tout spontanément le Tout puissant. (22)

L'égoïste s'attache à la Maya et n'aime point le Nom.
Il pratique la fausseté, amasse de la fausseté et se sert de la fausseté.
Il s'occupe d'amasser le poison de Maya; à la fin tout se réduit en cendres.
Il pratique les rites de Dharma, mais au-dedans de lui sont l'avarice et la méchanceté.
Tout ce que fait l'égoïste n'est jamais approuvé, et il perd l'honneur à la cour d'Hari. (23)

Sublime est la mesure (de musique) par laquelle le Seigneur vient habiter l'esprit.
En fait, apprendre la vérité est l'Essence de la musique, sans prix est la mélodie du Seigneur.
Hors de la musique est le Seigneur, on ne peut connaître Sa volonté par la (simple) musique.
Profitable est la musique de ceux qui comprennent Sa volonté.
On gagne cette compréhension par le Vrai Gourou.
Tout vient de Lui, selon Sa volonté. (24)

Le Nectar-Nom habite l'esprit du Gourou, il prononce le Nom et Le fait prononcer à autrui.
Par le conseil du Gourou, on gagne l'immaculé Nom et on contemple le Nom.
Le Nectar-Nom du Gourou est la Quintessence, il vient habiter l'esprit, par la grâce du Gourou.
Alors le coeur-lotus s'épanouit, l'esprit s'illumine et la lumière s'immerge dans la Lumière sublime.
Nanak, seuls rencontrent le Vrai Gourou, ceux dont le lot est ainsi décrété. (25)***[GG-1424]***

Au-dedans est le feu du désir; l'égoïste est toujours affamé.
Faux est l'amour de la famille, cet amour s'attache à ce qui est éphémère.
Il est toujours affligé par l'inquiétude, il part chagriné[1]

1. Litt. Lié à l'inquiétude.

www.sikhbookclub.com

Son va-et-vient ne se termine point, il agit en ego.
Mais on est sauvé et émancipé si l'on cherche le refuge du Gourou. (26)

Le Vrai Gourou médite sur Hari, et les Saints aiment le Gourou.
Au sein de la congrégation, ils servent le Gourou, qui les amène au Seigneur.
Le monde est comme un épouvantable océan, le Gourou nous aide à le traverser par le bateau du Nom.
Les disciples du Gourou acceptent Sa Volonté, et le Parfait Gourou leur fait traverser l'océan.
O Seigneur, accorde-moi la poussière qui est dessous les pieds des Saints, afin que moi, pécheur, je puisse aussi gagner l'émancipation.
Nanak, celui dont le lot est ainsi décrété par Hari, celui-là rencontre le Gourou,
Le Gourou mate le Yama et ses courriers, et il nous émancipe dans la cour d'Hari.
Bénis sont les Gursikhs; dans Son plaisir, Il les unit avec Lui-même. (27)

Le Parfait Gourou nous inculque le Nom, et ainsi on abandonne le doute.
Par Son Nom, on chante les louanges d'Hari et la voie du Seigneur se révèle.
Alors on mate son ego, on s'attache à l'Unique et on enchâsse le Nom dans son esprit.
Par le Verbe du Gourou, on devient hors de l'atteinte du Yama, et l'on s'immerge dans le Nom du Vrai.
En fait, le Créateur-Seigneur est en tous, Il fait tout,
Seul s'attelle à Sa méditation celui à qui est accordée Sa grâce.
Nanak, Son serviteur, ne vit qu'en prononçant le Nom; sans le Nom il meurt, spontanément. (28)

Méchant est le Shakta (égoïste), affligé de la maladie du «Moi», il se trouve égaré dans le doute.
Nanak on se débarrasse de la maladie, quand on rencontre le Vrai Gourou, l'Ami. (29)

Instruit dans la Sagesse du Gourou, on contemple[1] le Nom d'Hari
Alors, jour et nuit, on est attiré par Son amour, et son corps-vêtement est imprégné de Son amour.
J'ai cherché à travers le monde; nul n'est l'égal d'Hari;
Le Vrai Gourou m'a inculqué le Nom, et mon esprit ne vacille plus.
Nanak est le Serviteur d'Hari; vraiment il est l'esclave des esclaves du Gourou. (30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shalokas M. 5

Seuls sont vraiment imbus de Son amour ceux qui ne se détournent pas d'Hari, ils réalisent leur Seigneur.
Les gens de faux amour tombent à mi-chemin, car ils ne connaissent point la voie de Son amour. (1)

Je brûlerai mes vêtements de soie, si le Seigneur n'est pas auprès de moi.
J'apparais belle, même si je suis couverte de poussière, si mon Seigneur est avec moi. (2)

Par le Verbe du Gourou, on contemple le Seigneur; par l'amour du Seigneur, on gagne le détachement. *[GG-1425]*
Alors on conquiert les cinq adversaires; et il est profitable de chanter en mesure de Maru (3)

1 Litt Prononce

Quand le Seigneur est avec moi, j'ai le soutien de millions; toutes les Créatures mendient à Ta porte.
O Brahmine, vaine est ta naissance humaine, si tu oublies le Créateur-Seigneur. (4)

Par le Sorath (Raga), abreuve-toi du Nectar-Nom qui ne devient point insipide.
Chante toujours les louanges du Nom d'Hari, ainsi on gagne la gloire immaculée à Sa cour. (5)

Nul ne peut détruire ceux qui sont protégé par Hari Lui-même.
Celui qui enchâsse le Nom-trésor dans son esprit, celui-là chante toujours Ses louanges.
Celui qui a le support de l'Insondable, celui-là enchâsse Hari dans son corps, dans son esprit,
Infinie est son affection pour Hari, elle ne se diminue plus.
Il chante les louanges d'Hari; en état d'équilibre, il se jouit de la paix,
Il enchâsse le Nom d'Hari, le trésor de la béatitude, dans son esprit. (6)

Considère bien ce que fait le Seigneur et abandonne toute autre inquiétude.
O Seigneur, dans Ta miséricorde, attache-moi à Tes pieds.
Accorde-moi le don de Ton conseil afin que je perde mon doute.
En fait, on fait toujours ce qui a été décrété par Hari dans notre destin.
Tout est en Son pouvoir, il n'y a pas d'autre refuge.
Nanak, on est toujours dans la béatitude, si l'on se soumet à la volonté du Seigneur. (7)

Tout heureux et dans la béatitude est celui qui médite sur le Parfait Gourou.
Nos affaires se règlent quand on contemple le Nom. (8)

Les pécheurs commettent des péchés, ils en souffrent et pleurent,
Ils sont chagrinés par le Dharamraja, comme le lait caillé est baratté par la baratte (9)

O mon ami, ceux qui contemplent le Nom, gagnent le jeu[1] de cette vie.
Ils disent des mots si vertueux qu'ils purifient le monde. (10)

A cause du mauvais[2] conseil, je me trouve enfoncé dans le bourbier.
Nanak, seuls sont sauvés ceux dont le sort est ainsi décrété. (11)

Seuls dorment en paix ceux qui sont imbus de l'amour de leur Seigneur.
Mais ceux qui sont séparés de l'amour d'Hari, ils pleurent toute la journée. (12)

Des milliards dorment à cause de l'illusion de Maya.
Nanak, seuls restent éveillés ceux qui prononcent le Nom du Seigneur. (13)

On se laisse égaré par le mirage,
Nanak, seuls sont beaux ceux qui méditent sur le Vrai. (14)

Tout-Puissant, Infini est le Transcendant, le Purusha, Il émancipe les pécheurs.
Seul contemple Hari celui qui est sauvé par le Créateur. (15)

Abandonne toute autre (mauvaise) voie et attache-toi à l'Unique.
Quiconque s'attache à l'Autre, il est emporté par le flot. (16)

Les marchands du monde s'occupent du commerce des trois modes (de la Maya).
Mais vrai est le commerce de ceux qui s'occupent du commerce du Vrai. (17)

L'idiiot ne connaît point la voie de l'amour, il se trouve égaré.
Nanak, celui qui oublie Hari tombe dans le fossé de l'enfer. (18) *[GG-1426]*

On n'abandonne point la Maya et on en demande toujours davantage.
On ne se souvient pas du Seigneur: tel est notre lot. (19)

---

1. Litt. Trésor
2. Litt. douce parole

On ne manque de rien tant qu'on reçoit la grâce d'Hari,
Inépuisable est le trésor du Verbe, peu importe combien on en dépense et comment. (20)

Si je pouvais acheter des ailes, j'en paierais tout le prix[1],
Je les fixerais à mon corps, je volerais pour chercher mon Ami. (21)

Le Vrai Roi est mon Ami, le Roi des rois,
Il est le support de tous; on apparaît magnifique en Sa présence. (22)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shalokas M. 9

On gaspille sa vie, si l'on ne chante pas les louanges du Seigneur.
Nanak, aime Ton Seigneur comme le poisson aime l'eau. (1)

Pourquoi t'absorbes-tu dans les péchés, et ne te détaches-tu pas (de la Maya)?
O mon esprit, médite sur le Seigneur, et tu ne seras pas pris par la corde du Yama. (2)

Tu as gaspillé ta jeunesse, et la vieillesse t'a conquis.
Nanak dit: «Médite sur ton Seigneur, rends-toi compte que ta vie va passer.» (3)

On devient vieux, et pourtant on ne comprend pas que la mort est très proche.
Nanak dit: «O idiot ignorant, pourquoi ne médites-tu pas sur le Seigneur?» (4)

Richesse, femme, possessions, tout ce que tu crois qui t'appartient,
Rien de cela ne va t'accompagner: Nanak, ceci est la vérité. (5)

Le Seigneur purifie les pécheurs,
Il est le Destructeur de la peur, le Support des sans-support.
Nanak dit: «Réalise le Seigneur qui est toujours auprès de toi.» (6)

Tu n'aimes point le Seigneur qui t'a accordé la richesse et le corps.
O ignorant idiot, pourquoi vacilles-tu maintenant? (7)

Le Seigneur qui t'a accordé le corps, la richesse, et de bonnes maisons,
Pourquoi, ne Le contemples-tu pas, Hari, Ton Seigneur? (8)

Le Maître accorde toute joie, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Nanak dit: «Prête l'oreille, par Sa contemplation on gagne l'émancipation.» (9)

Chéris le Seigneur, ô mon ami, Lui par la méditation de qui on gagne l'émancipation.
Nanak dit: «Prête l'oreille, mon esprit, ton temps de vie diminue toujours.» (10)

O sage, sache bien que le corps est composé de cinq éléments.
Et le corps va se fondre en Lui, de qui il émane. (11)

Les Saints l'ont déclaré, dans tous les coeurs habite le Seigneur.
Nanak dit: «Médite sur Lui afin de traverser l'océan de l'existence.» (12)

Lui qui n'est touché ni par le plaisir, ni par la peine, ni par l'avarice, ni par l'ego,
O mon esprit, prête l'oreille, un tel homme est l'incarnation même du Seigneur. (13)

Lui qui est au-dessus de l'éloge et de la calomnie, pour qui l'or et le fer sont égaux,
Nanak dit: «Prête l'oreille, c'est lui le vrai émancipé.» (14) *[GG-1427]*

---

1. Litt. une valeur (prix) de moi-même, ou par ma propre chair.

www.sikhbookclub.com

Lui qui est au-dessus du bonheur et du chagrin, pour qui l'ami et l'ennemi sont égaux,
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô mon esprit, c'est lui le vrai émancipé.» (15)

Celui qui n'a pas peur d'autrui et ne fait pas peur à autrui,
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô mon esprit, c'est lui le Sage (en Hari).» (16)

Celui qui abandonne la Maya[1] et s'habille en Détachement,
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô mon esprit, c'est lui l'homme de destin » (17)

Celui qui abandonne la Maya et le désir et se détache de tous,
Nanak dit: « Dans son coeur habite le Seigneur, Dieu.» (18)

Celui qui abandonne son ego et reconnaît le Créateur;
C'est l'émancipé, telle est la vérité. (19)

Dans le Kali-âge, le Nom d'Hari détruit la peur et chasse le mauvais intellect.
Les affaires de celui qui, jour et nuit, médite sur Hari, se règlent. (20)

Chante les louanges du Seigneur, entends le Nom d'Hari.
Alors tu n'entreras point dans la ville du Yama, dit Nanak, prêtes l'oreille, ô mon esprit. (21)

Celui qui abandonne l'attachement, l'avarice et l'ego,
Nanak dit: «Celui-là traverse l'océan de l'existence et sauve autrui.» (22)

Sache bien que le monde est comme un rêve et comme un spectacle,
A part Hari, il n'y a pas de vérité; tout est illusoire. (23)

A cause de la Maya, on vacille chaque jour.
Rare est celui qui enchâsse Hari dans son esprit. (24)

Comme la bulle apparaît sur l'eau et disparaît toujours,
Telle est la Création du monde, dit Nanak, sache le bien, ô mon ami. (25)

Aveuglé par le vin de Maya, on ne se souvient pas du Seigneur[2]
Nanak dit: «Sans la méditation d'Hari, on est saisi par la corde du Yama.» (26)

Pour gagner la béatitude, cherche le refuge d'Hari.
Nanak dit: «Entends bien, ô ignorant, sans prix est le corps humain.» (27)

Pour gagner la richesse les ignorants idiots se chagrinent.
Nanak dit: «Sans la méditation d'Hari, on gaspille sa vie en vain » (28)

Celui qui contemple, jour et nuit, le Seigneur, il est l'incarnation même d'Hari.
Il n'y a pas de différence entre Hari et Son dévot; c'est la vérité. (29)

Enchevêtré dans la Maya, on oublie le Nom d'Hari.
Nanak dit: «Quel est le but de la vie, sans la méditation du Maître?" (30)

On ne se souvient pas d'Hari, tel est l'enivrement de Maya.
Nanak dit: «Sans la méditation d'Hari, on est saisi dans la corde du Yama.» (31)

Dans l'affluence, on a bien des amis, mais, dans la misère, personne ne vient près de nous.
Nanak dit: «O mon esprit, médite sur Hari, à la fin Lui seul va t'accompagner.» (32)

J'errais de naissance en naissance, et j'avais toujours la peur du Yama.
Nanak dit: «Contemple le Seigneur, afin de demeurer dans le Sans-peur.» (33) ***[GG-1428]***

---

1. Litt. le poison
2. Litt. on ne se souvient de rien

[1658]

J'ai beau essayer, je suis incapable d'abandonner l'ego,
Mon esprit est enchevêtré dans le mauvais intellect, Sauve-moi, O Parfait Maître. (34)

Enfance, jeunesse, et vieillesse sont les trois étages de la vie.
Nanak dit: «Tout est vain sans la méditation d'Hari.» (35)

Enchevêtré dans l'avarice, tu n'as pas fait ce que tu devais faire.
Le temps est passé, maintenant pourquoi pleures-tu, ô ignorant aveugle. (36)

O ami, l'esprit est enchevêtré dans la Maya et il ne peut se libérer,
Telle une peinture peinte sur le mur. (37)

On désire quelque chose, mais on reçoit quelque chose d'autre.
On pense à tromper autrui, mais on est saisi par la corde du Yama. (38)

On fait bien des efforts pour gagner des conforts, et aucun pour la peine.
Nanak dit: «O mon esprit, prête l'oreille, ce que veut le Seigneur arrive toujours.» (39)

Chacun de nous est mendiant, Hari seul est le Donateur de tous.
Nanak dit: «O mon esprit, contemple Hari, afin que tes affaires se règlent.» (40)

Pourquoi t'enorgueillis-tu? Reconnais que le monde n'est comme un rêve.
Rien ne t'appartient; Nanak dit la vérité. (41)

On s'enorgueillit de son corps, mais il peut perir en un moment.
Celui qui prononce l'éloge d'Hari, il conquiert le monde entier. (42)

Celui qui, dans son coeur, contemple le Seigneur, il est le Sauvé.
Il n'y a pas de différence entre lui et Hari, c'est la vérité. (43)

Si l'on n'enchâsse pas l'Unique Seigneur dans notre esprit,
Notre corps est comme celui d'un porc, ou celui d'un chien. (44)

De même que le chien n'abandonne pas la maison de son Maître,
De même, médite sur l'Unique avec ton corps et avec ton esprit. (45)

On s'acquitte de pèlerinages, de jeûnes et de charité et on s'enorgueillit,
Aussi vains sont ces soi-disant mérites, que le bain d'un éléphant (qui met de la poussière sur son corps). (46)

La tête tremble, les pieds chancellent, et la lumière des yeux est diminuée.
Nanak dit: «Même quand on est dans cet état on ne chérit point le Seigneur.» (47)

Je considérais tout le monde comme mien; mais ici personne n'appartient à l'autre.
Nanak dit: «L'adoration du Seigneur seul est éternelle, donc enchâsse-Le dans ton esprit.» (48)

O mon ami, sache-le bien, éphémère (fausse) est la Création du monde,
Nanak, il ne dure pas, il est comme un mur de sable. (49)

Rama est parti, et aussi Ravana qui avait une grande famille
Nanak, rien n'est éternel, le monde est comme un rêve. (50)

On doit s'inquiéter de ce qui arrive par hasard.
C'est la loi du monde que rien n'est éternel. (51)

Quiconque prend naissance va mourir, si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain sans doute
Nanak, chante les louanges d'Hari, abandonne tout autre enchevêtrement. (52) ***[GG-1429]***

DOHRA

Mon pouvoir est ébranlé, je me trouve entravé et je ne peux rien faire,
Nanak dit, O Seigneur, Tu es mon seul refuge; sauve-moi comme Tu sauvas l'Eléphant[1]. (53)

J'ai regagné le pouvoir, mes entraves ont disparu, je peux faire des efforts.
O Seigneur, tout est en Ton pouvoir, aide-moi dans mes efforts. (54)

Mes amis, mes camarades, tous m'ont abandonné, aucun ne me tient compagnie.
Nanak dit: «O Seigneur, dans cet état de malheur, Toi seul es mon support.» (55)

Le Nom dure, les Saints durent et aussi dure le Gourou-Dieu.
Nanak dit: «Rare est l'homme qui réfléchit sur le Verbe du Gourou, dans le monde.» (56)

Enchâsse le Nom d'Hari dans ton coeur, personne n'est Son égal,
Tel est Ton Nom, O Seigneur, en méditant sur Ton Nom, on se débarrasse de tout chagrin et on aperçoit Ton Darshna. (57-1)

MUNDAVANI[2]

Dans l'Assiette se trouvent trois choses: Vérité, Contentement et Sagesse,
Et le Nom du Seigneur qui supporte tout s'y trouve aussi.
Quiconque s'en sert, est certainement émancipé.
On ne peut se permettre de L'abandonner; donc enchâsse-Le dans ton esprit.
Alors on traverse le ténébreux océan de l'existence,
Et on aperçoit que tout n'est que l'étendue du Seigneur. (1)

Shaloka M.5

Je n'ai pas reconnu Tes dons; Toi-même, Tu m'as rendu digne de Ton service,
Sans mérites, je n'ai pas de vertus; Toi-même, Tu as eu pitié de moi.
Dans Ta miséricorde, Tu m'as mené au Gourou, l'ami.
Accorde-moi Ton Nom afin que je vive et que mon corps et mon esprit s'épanouissent. (2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ragmala

Chaque Raga a cinq femmes,
Et huit fils qui émettent des son distincts.
D'abord il y a le Raga Bhairo avec ses cinq femmes: Bhairavi, Bilawali, Puniaki, Bangali et Aslekhi; et ses huit fils:
Pancham, Harakh, Disakh, Bangalam, Madhu, Madhav, Lalit et Bilawal. (1)

Deuxième Raga: Malkausa, avec cinq femmes:

---

1. D'après le Bhagvat Purana, un Gandharva fut maudit par un Rishi et il devint éléphant. Saisi par un crocodile, il fut libéré quand il supplia Hari.
2. Litt. Enigme, mais on le traduit comme Sceau à la fin.

www.sikhbookclub.com

Gaundkari, Devgandhari, Gandhari, Seehuti et Dhanasari.
Huit fils: Maru, Masatang, Mewara, Prabal, Chaudkausak, Khau, Khat et Bhauranad. (1)

Troisième Raga: Hindol, avec cinq femmes et huit fils: *[GG-1430]*
Des vagues (de musique) jaillissent quand les chanteurs chantent en harmonie. (1)

Ses cinq femmes: Telangi, Devkari, Basanti, Sandur, Ahiri.
Ses huit fils: Surmanand, Bhaskar, Chandrabimb, Mangal, Sarasban, Binod, Basant et Kamod.
Ici sont énumérés les huit fils. Alors vient le Raga Dipka. (1)

Il a aussi cinq femmes: Kachheli, Patmanjri, Todi, Kamodi et Gujri. (1)

Ses huit fils: Kalanka, Kuntal, Rama, Kamal Kusam, Champak, Gaura, Kanara et Kalyan. (1)

Alors tous chantent ensemble le Sri Raga. Il a cinq femmes: Bairari, Karnati, Gauri, Asavari et Sindhvi. (1)

Ses huit fils: Salu, Sarang, Sagara, Gaund, Gund, Gambhir, Kumbh et Hamir. (1)

A la sixième place est le Raga Megha:
Ses cinq femmes: Sorath, Gaundmalari, Asa, Suhi et Gunguni. (1)

Fils du Megha: Bairadhar, Gajdhar, Kedara, Jablidhar, Nat, Jaldhara, Shankara et Shayam.
En tout, on chante les Six Ragas et Trente Raginis,
Et leurs quarante-huit fils. (1-1)

[Fin Volume IV]

[FIN]

Note: On considère que Ragmala est apocryphe. Il ne décrit que un système de musique.

www.sikhbookclub.com